



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

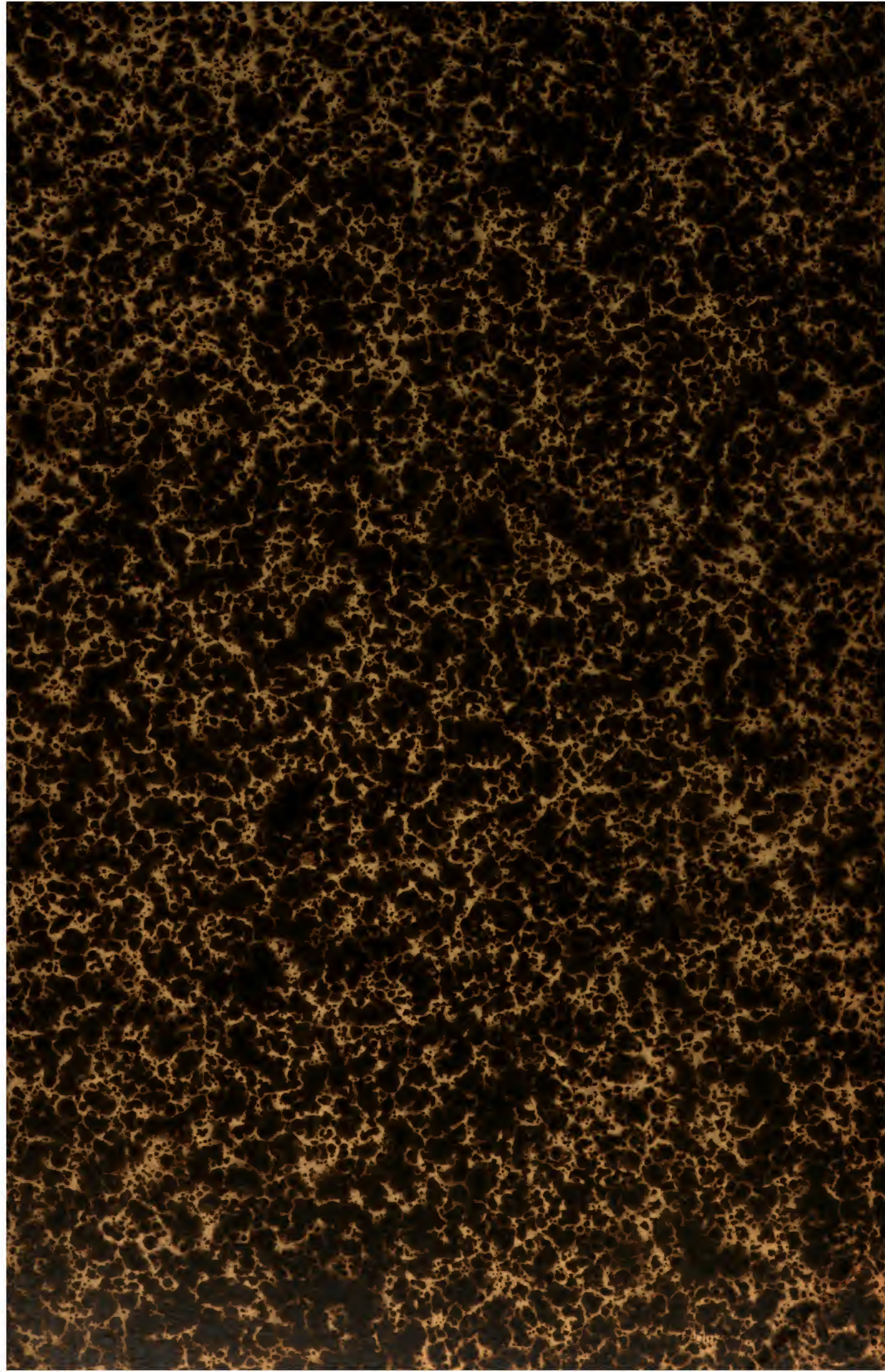
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



LEONEST SCHOUER
RELIEUR
6 PLACE DU BEQUINAGE 6
G A N D
BUREAU DECKER-LEMAIRE



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000167544

Digitized by Google



H. 2163.

H 2163

ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

MM. Le baron DE GERLACHE, Président.
GACHARD, Secrétaire et Trésorier.
Le chanoine DE SMET.
DU MORTIER.
BORMANS.
BORGNET.
Le baron KERVYN DE LETTENHOVE.

736

CORPS
DES
CHRONIQUES LIÉGEOISES.

LY
MYREUR DES HISTORS,
CHRONIQUE

DE

JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE,

PUBLIÉE PAR

Ad. BORGNET,

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ET DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.

TOME II.



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1869



LY
MYREUR DES HISTORS,
CHRONIQUE

DE
JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE.

LIVRE PREMIER.

(SUITE.)

Après la mort Victoir vacat ly siege XII jours, et puis le XVI^e jour de
junne fut Zephirus consacreis à pape de Romme, qui fut de la nation
de Romme¹, et fut le fis Habundans de Marchiet, qui tient le siege XII ans
II mois et X jòurs. — En cel an morut Ector, ly conte de Lovay; si fut
conte apres luy son fis Andrier, lyqueis regnat XXVII ans. — Item, l'an II^e
et V en mois de may, assemblat ly roy Thomas de Bretangne ses oust²; si
passat mere et entrat à feu et à flamme en l'empire de Romme, en mois de
novembre, et commenchat à destruire la terre. Adont ardit-ilh tout la
terre de Calabre et de Pulhe, et puis s'en ralat vers Napples; se l'asseghat

Zephirus, le XVI^e pape
de Romme.

De conte de Lovay.

II^e et V.

Ly roy Thomas entrat
en l'empire, où ilh
fist grant damaige.

¹ Le nom de la nation est en blanc dans notre
texte, et si le blanc n'existé pas dans le manu-
scrit B, le nom n'y est pas davantage. Je le sup-
plée d'après Platina, qui dit : *Zephrinus natione*

*romanus, ex patre Abundio.... DE VITIS AC GESTIS
SUMMORUM PONTIFICUM, p. 22.*

² *Chu qu'ilh en pot avoir*, ajoute le manu-
scrit B.

et fist tant qu'ilh le gangnat et l'ardit, et mist les gens à mort por tant que ilh ne voirent croire en Dieu, ne eaux faire baptisier. Chu fut l'an II^e et VI. — Enssi com ches chouses soy fesoient, fut-ilh nunchiet à l'emperere Severus que les cristiens de Bretangne ly avoient laidement destruite son empire, et que ilh fasoit mal que ilh ne le sourcoroit. Quant l'emperere entendit chu, se fist semblant que riens n'en savoit, car ons ly avoit dit, dès al promier que ly roy Thomas entrat en son païs; mais ilh dobloit tant les Bretons que ilh les laissoit enssy. Mains ons ne le vot plus souffrir; si mandat ses gens et vient contre les cristiens, si oit batalhe à eaux, l'an deseurdit, le XXVI^e jours d'awoust. — Et perdirent mult les Romans, car Clodas et Thomas les ochioient com chu fussent brebis : nuls ne poioit avoir durée contre leurs coups qui estoient sy grans. Des coups Thomas et Clodas furent les Romans esmaiez; mains ilh en estoit tant que ilh n'y paroît chouse que ons y fesist; et encordont ilh en fut ochis XVII^m, et encor ilh en fust plus mors, mains la nuit les departit : chu fist aux Romans grant advantaige, car ilhs awissent esteis tous mors. — Adont fist ly roy Thomas tendre ses treis et loghat là; se fist la nuit son ost gaitier, mains ilh ne l'en astoit pointe mestier, car les Romans avec leur emperere, tantost que les Bretons furent retrais, s'enfuyrent toute la nuit. Et lendemain, quant ilh fut jour, ly roy Thomas fist ses gens armer por combatre aux Romans. — Mains Clodas et ses hommes ly dessent que les Romans estoient enfuys et raleis. Adont fut ly roy Thomas dolans, si vot aleir apres vers Romme por asseger la citeit; mains ses hommes ly ont dit en teile manere : « Sire, puisque Dieu nos at sy bien aidiet que nos avons » l'empire de Romme sy laidement exilhiés, et l'emperere avec tous ses » hommes enssi desconfis, ilh nos doit bien souffier ¹ car nos en avons » l'honneur; et se nos allons à Romme, et ilh venist alcon socour à l'emperere por quoy nos fussiens matteis une seul fois, nous auriens perdue » tout l'honneur que nos avons conquis. Si vos prions del ralleir en nos » païs par le melheur jusques à l'autre fois. » Adont remontat sour mere le roy Thomas par le conseilhe de ses hommes, car ilh creoit mult volentier bon conseilhe; sy revient en son païs à grant joie.

L'emperere fut desconfis.

Fol. 165 r^o.

Ly roy Thomas alat en son païs à grant joie.

Et quant l'emperere Severus soit por chertains que ly roy Thomas et ses

¹ Prononcez *souffir*.

gens en estoient ralleis en leur terre, sy en fut mult joians, portant que mult ilh les dobloit. Et adont tantost ilh fist martyrisier sains Julien, sains Policrome, sains Romain, sains Albin, sains Cyril et plusieurs aultres, qui tous furent ensevelis en la cymiteir sains Calixte. — Item, l'an II^e et VII, ^{II^e et VII.} s'avisat ly emperere Severus, qui se dobloit que les Bretons ne venissent ^{De l'emperere Severus.} encor destruire son empire, por chu que ilh avoit ensy martyrisiet plusieurs cristiens ¹. Adont prist l'emperere grant gens avec luy et en allat sour la mere; et là fist-ilh en droit lieu où ilh convenoit les Bretons passer, se ilh voloient venir à Romme, et là fist-ilh afondreir une grant vallée ², et le fist cent et XXII^m diestre ³ de large et ortant de long, de l'onne mere jusques à l'autre. Et chu faisoit-ilh por luy plus asseureir que ilhs ne posissent entreir ne passer sy legirement en son empire. — Item, l'an II^e et VIII, en mois de marche, ordinat ly pape Zephirus que tous cristiens, ^{Tous cristiens de XII ans doivent prendre l'année corpus Domini.} deseur l'eage de XII ans, presissent tos les ans une fois de moins ⁴, le vray corps Jhesu-Crist. — Item, l'an deseurdit II^e et IX, instituat lydit pape que tous les vasseals, de quoy ons se doit aidier entour l'auteit, soient tous de voire ou de stenc ⁵. En cest an fut grant mortaliteit en Egypte. — Item, l'an II^e et X, en mois d'octobre, morut Metropolis, le III^e evesque de Tongre, si fut ensevelis en l'engliese Nostre-Damme. Apres Metropolis fut evesque consacreis uns sains proidhons, qui fut le fis d'unc prinche senateur, qui oit nom Severius, de la nation de Tongre, de Mezone la filhe le conte de Lovay ⁶ que ons nommoit Mezone Antiste, et aussi le nommoit-
ons Severius Antiste : ly queis regnat XVIII ans. Chu ne fut mie sains Severius, archevesques de Colongne, dequeile ilh fait mention en la vie sains Martin; mains chu fut uns altre mult sains proidhons, qui regnat mult longtemps apres cesti. Item, l'an II^e et XI, ly roy Thomas de Bretangne ^{II^e et XI.} donnat à Clodas le galois le royaume de Scoche, et le coronat à roy. ^{Le roy Thomas fist Clodas roy de Scoche.}

En cel an meismes assemblat le roy Clodas son oust, sy s'en allat sour cheaux d'Egypte, et destruite grandement la terre, et oit batalhe à eaux ^{Ly roy Clodas descon-} II fois; mains toudis furent les Egipitiens desconfis, et perdirent mult de ^{fist II fois les Egyp-} tiens.

¹ Por che que ilh avoit ensi fait soffrir martier à cheaux de leur loy. B.

² Un fossé avec retranchements. C'est le *val-lum* romain.

³ Diestre ou dextre indique une mesure qui pa-

rait équivaloir à un pas environ. Voir Ducange, v^o *dextri*.

⁴ Pour : au moins.

⁵ De verre ou d'étain.

⁶ Filhe *Alizte* de Lovain. B.

Clodas assega Jherusalem, et le conquist, et fut roy de Jherusalem.

Fol. 165 v°.

Des empereres Dedius et Ephius.

gens. Adont passat oultre ly roy Clodas avec ses oust et entrat en la terre de Surie, sy en conquist une grant partie; et allat tant que ilh vint en Judée, se fichat ses trefs devant la citeit de Jherusalem, l'an II^e et XII, en mois de junne¹. Adont vovat ly roy Clodas à Dieu que jamais ilh ne s'en partiroit de là, s'aroit-ilh conquis la citeit. Et ilh fut ensi, car ilh le conquist le XXVII^e jour de mois d'awoust, l'an deseurdit. Adont fist-ilh toutes les gens ochiere qui ne vorent croire en Dieu, et fut roy de Jherusalem. Si conquist asseis de pays là altour. Tant com ilh viscat orent les Sarasins en luy mult malvais voisin, car ilhs n'orent oncques paix à luy. — Adont vinrent les nouvelles à l'emperere de Romme que Clodas, ly roy de Scoche, ly compangnon le roy Thomas de Bretangne, avoit conquis Jherusalem et fait le peuple baptizier. Quant l'emperere entendit chu, se n'y acomptat gaire; mains les senateurs ly dessent que ilh assemblat ses gens, sy alast sour cheluy qui ensi ly avoit fourfait. Et ly emperere respondit que ilh n'y yroit jà tant que ilh visqueroit, se ilh poioit. Quant les romans entendirent chu, sy en furent mult corochiés, et furent adont pris entre eaux teile conseilhe que ilh ochirent leur emperere en son palais meisme, seant à tauble. Et quant ilh fut ensy ochis, si fisent son fis emperere, qui fut nomeis Dedius et avec luy Ephius; mains chis Ephius ne regnat que V mois et IIII jours. Et Dedius² regnat VI ans V mois et XIII jours. — Et quant ches dois empereres furent ensy eslus, si ont assembleis leurs oust, puis sont monteis sour mere à grant gens, et sont venus en la terre de Judée, et commenchont la terre à destruire partout où ons creit en Dieu. Mains quant Clodas le soit, se vint encontre eaux³, sy oit batalhe à eaux; mains oncques les Romans ne porent à luy avoir victoire, ains furent tous desconfis: si y fut ly uns des empereres ochis, qui oit nom Ephius. Adont s'enfuirent les Romans et rentront en leurs naves; se revinrent à Romme. Et quant ilhs furent revenus à Romme, si fut remis en siege l'emperere Ephius, l'autre frere, qui oit nom Severus, lyqueis ne regnat que III ans.

¹ Le XIII^e jour de mois de june. B.

² C'est encore là de l'histoire romaine arrangée à la façon de Jean d'Outremeuse. On doit supposer que *Dedius* désigne : *Didius Julianus* qui fut le prédécesseur, non le successeur et encore moins le fils de Septime Sévère, et qui régna non

six ans, mais seulement quelques mois. Quant à *Ephius*, je ne sais quel personnage cela peut désigner.

³ Tout ce qui précède depuis : *sour mere à grant gens*, manque dans le manuscrit B.

Ches empereres Dedius, Ephius et Severus furent trois freres, les enfans de viés emperere Severus. — En cel an morut Brohades, ly roy de Hongrie; si regnat apres luy son fis Adolaus XL ans. — Item, l'an II^e et XIII, en mois de may, assemblat l'emperere Dedius et son frere Severus leurs oust por alleir en Judée. Et deveis savoir, jasoiche qu'ilh awist ensi dois empereres regnans ensemble, nonporquant se ne faisoient que unc seul en nombre. Car ly premier coroneis, chis estoit compteis emperere, et ly aultre estoit compteis com compangnons adjosteis avec luy; sique Dedius, Ephius et Severus, ches trois n'estoient compteis que por unc emperere, si est Dedius compteis por le XXII^e emperere. Et oussi ilh ne portoit coronne que ly uns; et maintenant le portoit Dedius. Et quant les Romans furent assembleis, sy montont sour mere et sont entreis en la terre de Judée; mains chu ne leur vat ¹, car Clodas vint encontre eaux à grant gens, qui tous les desconfist; sy retournarent arier à Romme. — En cel an, fondat li evesque de Tongre Severin une englise à Tongre en l'honneur de sains Materne, où ilh mist XXII canones reguleres. — Item, l'an II^e et XIII, fist ly emperere Dedius martirisier pluseurs sains, en despit de la loy cristiene. Chis Dedius fut asseis malvais; ilh resemblat son peire en malvasteit de destruire sainte Engliese et les gens cristiens. — En cel an fist l'emperere Dedius reedifier la citeit de Naple, qui Thomas, ly roy de Breteigne, avoit destruite; et, sour l'an II^e et XV, fist-il refaire la citeit de Melan que Clodas avoit destruite. Et là fust ochis l'emperere Severus d'on gran pileir qui ly chait sour luy; si fut remis en lieu de luy unc senateur qui oit nom Luciens, qui regnat III mois, puis morut. Apres y fut remis l'aultre qui fut nomeis Severus Affer ², qui regnat ortant com ly emperere Dedius viscat, car ilhs furent ochis ensemble, ensi com vos oreis. — Item, l'an II^e et XVI, fist l'emperere Dedius refaire la citeit de Pavie; si en fist roy de unc senateur qui mult haioit sainte Engliese. Et quant ly roy de Pavie, qui fut nommeis Palados, oit refaite toutes ses vilhes, ilh assemblat ses oust et entrat en la terre de Borgongne. Se le commenchat à destruire; mains Symon, qui en estoit dus, vint encontre luy à gran gens. Si oit batalhe à luy, en laquelle les cristiens perdirent mult de gens; mains encors en perdirent plus les Sarasins de Pavie, car ilhs furent presque tous mors, et fut

Clodas desconfist les-
dis empereres.

De Dedius, le XXII^e em-
perere de Romme.

Clodas desconfist encor
les Romans.

De sains Severin de
Tongre.

Persecution sour cris-
tiens.

II^e XV.

De roy de Pavie.

Symon, dus de Bor-
gongne, desconfist le
roy de Pavie.

¹ Sans doute pour *vall* et sous-entendu *rins*.

² Arrius Aper?

leur roy Palados ochis. Adont s'en refuient les aultres vers Lombardie com desconfis, et refisent uns altre roy qui oit nom Jonab, le frere le roy Palados. — En cel an, le XXVI^e jour d'awost, morut ly pape Zepherus; si fut ensevelis en la cymiteir Sains-Calixte. En son temps allat en Jherusalem, par cause de devotion, Alixandre, evesque de Capadoche; si trovat Marchise, l'evesque de Jherusalem, qui estoit mors le jour meismes qu'ilh entrat en Jherusalem. Si fut Alixandre esluys evesques por le revelation de Saint-Esperit. — Chis pape Zephirus statuait que nuls patriarche ou metropolitain, à l'encontre de l'evesque accuseis, ne donnast sentenche, se chu n'estoit par mandemens apostolique, observant le ordinanche des preistres et des dyaques. — Item, apres la mort Zephirus VII jours, fut consecrés à pape I proidhons qui fut nommeis Calixte, qui fut de la nation de Romme, le fis Demetrie, del region de Ravenne; et tient le siege VIII ans II mois XI jours, et, solonc Martinian, VI ans; et sains Jerome dist V ans et VI mois, et Damascenus ¹ dist VI ans. — Item, l'an II^e et XVII, fist l'emperere Dedius. De l'emperere Dedius. Clodas fist chi merveille. Les II empereres furent ochis des senateurs. Anthone et Aurelius empereres XXIII^e. Martian et Aurelius emperere XXIII^e.

en la terre de Puilhe et de Calabre. — En cel an, conquist Clodas, ly roy de Jherusalem et de Scoche, toute la terre de Surie ² et de Palestine, et les fist baptisier. — Item, l'an II^e et XVIII, vorent les II empereres de Romme remettre la chevalerie de Romme en servaige, où ilh avoit jà esteit, de quoy ilh estoient affranquis. Si en furent les senateurs mult corochiés, se les ochirent ambdois en leur palais meisme, le XIX^e jour de septembre. Puis enluirent II aultres et les coronont: ly promier oit nom Anthone Catacelle ³, le fis de Dedius, et ly aultre oit nom Aurelius ⁴, le fis Severus; mains ilhs ne regnarent que XVIII jours, qu'ilh furent tantoist ochis en leur palais meismes, portant qu'ilhs vorent trahitement faire ochire cheaux qui avoient leurs peires mis à mort. — Apres la mort de ches II empereres, furent fais II aultres qui estoient senateurs. Et fut ly souverains qui estoit nommeis com drois emperere appelleis par son nom Martiain ⁵, et l'autre

¹ Jean de Damas. Il est probable que, précédemment (vol. I, p. 379), là où le copiste a écrit *Damasticus*, c'est *Damascenus*, comme ici, qu'il aurait dû écrire. Le manuscrit B porte ici *Damastus*.

² *Asserie*. B.

³ Cela doit désigner *Caracalla*, qui déshonora son nom d'Antonin.

⁴ Aurélien? Mais Aurélien est bien postérieur à Caracalla.

⁵ Macrin, sans doute.

Aurelius : chis Martiain ne regnat que I an et III jours, car ilh morut l'an II^e et XIX. Puis refuit coronneis comme emperere souverains Anthone¹, le fis celuy Martiain, qui regnat VIII mois et XII jours². En cel an morut Jonadas, ly roy de Dannemarche; si fut roy apres son fis Valentin, qui regnat XXII ans. — Item, l'an II^e et XX, en mois de may, morut Clodas, le roy de Jherusalem et de Scoche, ly plus valhant chevalier en tous cas qui fust oncques devant luy puis le temps Julius Cesar. Adont fut-ilh ploreis de toutes gens qui le cognissoient; mains les Romans ne le ploroient mie. Et quant les Romans sorent por vray que Clodas estoit mors, sy assemblat ly emperere Anthone, le III^e de chi nom, ses gens, se passat mere et asseगत Jherusalem; mains ilhs soy rendirent tantoïst, car ilh n'avoient pointe de chief, et se ne ratendoient nuls sourcour.

De roy de Dannemarche.
Clodas morut.

Quant l'emperere oit la citeit reconquēte, se mist à mort tous les cristians. Apres ilh mist en la citeit I sien privost qui gardat la terre; et remist à la loy zarasin³ toute la terre de Palestine et de Surie que Clodas avoit conquis, et puis revint à Romme l'an II^e et XXI, en mois d'avrilh. — En cel an, le XXVI^e jour d'avrilh, morut ly noble roy Thomas de la Grant Bretangne, qui avoit mult de bons cristians en ses pays. Apres le mort le roy Thomas fut coroneis son aneis fis, qui oit nom Clodas, portant que Clodas ly gallois l'avoit leveis à sains fons. Chis fut roy de la Grant Bretangne, et ly aultre qui oit nom Thomas fut roy de Cornualhe; et ly III^e oit nom Symon, et fut roy de Scoche, car Clodas ly gallois estoit mors sens heures⁴. — Item, l'an II^e et XXII, en mois de may, instituat ly pape Calixte à junneir les IIII temps, cascon an, solonc l'assengnement de sainte Engliese. — En cel an commenchat Severin⁵, evesque de Tongre, une engliese à edifier en la citeit de Tongre, en l'honneur de sainte Verone, laqueile fut parfaite en l'an apres, le XIX^e jour de julle, et y metit des moynes grigois com reclus. — Item, en cel an fut ochis ly emperere Anthone en son palais : chis emperere fut trop luxurieux, et esposat solonc sa loy sa mareste⁶ à femme, qui avoit à nom Juliane. Chis Anthone, ensi com Boeche el

L'emperere Anthone reconquist Jherusalem et mist tous cristians à mort.

Del mort le roy le bon Thomas.

Dez rois de Bretangne, Cornualh et Scoche.

Des junnes des quatres temps.

De Severin de Tongre.

Anthone l'emperere fut ochis qui fut I des contraire de sainte Engliese.

¹ Le chroniqueur veut indiquer Héliogabale, qui portait aussi le nom d'Antonin, et qu'on disait fils, non de Macrin, mais de Caracalla.

² Qui regnat par l'espausse de IIII ans II mois et XII jours. B.

³ A la loy paiene. B.

⁴ Car ilh ne fut oncques marieis, ajoute le manuscrit B.

⁵ Plus haut, p. 3, Severius.

⁶ Plutôt maraste, sa belle-mère.

Consolation de philosophie escript, chu fut uns des contraires de sainte Engliese, car ilh fist plus martyrisier des cristiens que nuls des autres empereres. — En cel an, le X^e jour apres la mort Anthone, fut coroneis à emperere de Romme Alixandre ¹ son fis, qui regnat XIII ans I mois et VI jours. Et fut mult crueux sour les chevaliers, portant qu'ilh avoient mis à mort son peire; et sy faisoit tousjours ses chouses sy covertement que ons ne le poioit dechivoir. — En cel an morut ly dus Franco de Galle, qui bien en pais tient son païs tous les jours de sa vie; sy fut dus apres luy De Marcones ², lyqueis regnat XLIII ans. — En cel an consecrat ly pape Marcones ³, lyqueis regnat XLIII ans. — En cel an consecrat ly pape Calixte une engliese que ilh avoit edifiét en *Trans Tyberim* en l'honneur de la benoite virgue Marie, en laquelle ilh celebrat la premier messe le jour del Nativiteit Nostre-Saingnour, cel an meismes. — Item, l'an II^e et XXIII, consecrat ly pape Calixte le cymiteir deseurdit, où ons ensevelissoit les papes; car adont ensevelissoit-ons les cristiens ensi en terre benit com non benit. Et le nommat-ons dedont en avant le cymetere Sains-Calixte; mains nos l'avons devant nommeit ensi la cymitere Sains-Calixte, affin que ons le cognist miés. — Item, l'an II^e et XXIII deseurdit, le XIII^e jour d'octobre, fut martyrisiet à Romme le pape sains Calixte; sy fut ensevelis en sa cymitere propre que ilh avoit benit en la voie de Apia à Romme. Et vacat le siege XXX jours. Apres le XIII^e jour de novembre, fut consecris le pape Urbanus, qui fut de la nation de Romme, et oit son peire à nom Ponche; et tient le sige VIII ans VII mois et XII jours. A temps de chi pape, l'an II^e et XXV, une partie de Capitole de Romme ardit tout par devien feu ⁴, et ly seneistre main de leur dieu, que ons nommoit Jupiteir, qui estoit d'or, fondit. — Item, l'an II^e et XXVI, estoit à Romme sainte Cecile, une glorieux virgue; et, l'an II^e XXVII, l'emperere Alixandre fist refaire le Capitole de Romme. En cel an, edifiat ly pape Urbain, en la large voie ⁵ à Romme, plusieurs belles englieses, et convertit oussi alle loy Jhesu-Crist mult gran peuple. — Item, en cel an fist faire ly pape Urbain tous les vasseals des englieses de la large voie, tous d'or et d'argent et de stenc ⁵. — En cel an, soy mariat sainte Cecile, virgue, et prist à marit sains Vale-

Alixandre, le XXV^e emperere de Romme.

De Marcones, le dus de Galle.

De Nostre-Damme à Romme *Trans Tyberim*.

Fol. 166 v^o.

A chi temps fut consecrée la cymitere Sains-Calixte.

II^e XXIII.

Ly pape sains Calixte fut martyrisiet.

De pape Urbanus XVIII^e, et de Capitole qui ardit.

II^e et XXVI.

Des grans biens le pape Urbain qu'ilh fist à Romme.

Sainte Cecile soy mariat.

¹ Alexandre Sévère?² Ses fis Marcones. B.³ Feu divin, c'est-à-dire : feu du ciel.⁴ Sur la *large voie*, voir une note du volume précédent, p. 524.⁵ Prononcez *stin*, comme plus haut, p. 3.

riain, qui estoit noble hons. — Item, l'an II^e et XXVIII, en mois en may, morut sains Severin, ly V^e evesque de Tongre; si fut ensevelis en l'eglise Sains-Materne qu'ilh avoit fondeit. Apres sains Severin fut consacreis evesques de Tongre VI^e Florens, qui regnat XLI an. — En cel an, assemblat ly roy Clodas de la Grant Bretangne ses oust, sy entrat en l'empire de Romme par-delà mere, et commenchat à destruire la terre d'Affrique et les citeis abattre, et tant qu'ilh asseghat Cartaigne et seiit devant XVI mois, et se n'en oit point¹, car ly roy Tyberius de Cartage mandat sourcour à l'emperere de Romme, et à roy de Persie, et al roy d'Egypte. De tous cheaux ne vient nuls sourcour, fours que ly roy d'Egypte; car ly roy de Persie respondit aux messagiers que ilh n'yroit jà en lieu où ilh quideroit faire l'emperere de Romme honneur ne profit. Et oussi les messagiers qui durent alleir à Romme n'y alarent mie, car l'oraige les prist sour mere, qui les jettat altre part. — Mains ly roy Frigons de Egypte vient à Cartaigne à grans gens, l'an II^e et XXIX, en mois de novembre. Si avoit li siege dureit XV mois. Adont oit grant batalhe entres les cristiens de Bretangne et les Sarasins d'Egypte, en laqueile batalhe ly roy d'Egypte fut ochis et II de ses freres : Gadus et Florions, et ses III fis : Gadus, Florions et Banores²; et furent tous les Sarasins mors et desconfis. Si en avoient les cristiens toute l'honneur, quant cheaux de Cartaigne issirent fours de la citeit et assalhirent les cristiens al dos. Si en furent mult ochis, et ly roy Clodas fut grandement navreit en la potrine. — Adont covient les Bretons fuyr, car ilhs furent desconfis; mains nuls ne les cachat, si que ilh soy rassemblarent et soy remisent ensemble; et puis s'en rallont en leurs paiis, portant que Clodas leur saingnour estoit navreis. Adont mandat ly roy de Cartage à l'emperere de Romme chu qu'ilh ly estoit avenus, et comment ilh l'avoit mandeit à Romme, sy n'estoit mie venus; et ly mandat encors chu que ly roy de Persie avoit respondut aux messagiers, que ilh avoit à luy envoiet por avoir de luy Sourcour.

De sains Floren, le VI^e evesque de Tongre.

Ly roy Clodas de Bretangne conquist en Affrique et asseगत Cartage.

II^e XXIX.

Clodas desconfist les Egipitiens.

Bretons furent desconfis de ches d'Affrique.

Quant ly emperere de Romme Alixandre entendit ches nouvelles, si fut mult corochiés de chu que ly roy de Persie avoit dit et respondut; si assemblat ses oust et se montat sour mere l'an II^e et XXX, en mois de marche.

¹ C'est-à-dire : il ne vint pas à bout de son entreprise.

² Banodes. B.

Et arivat droit en Alixandre, et là fist-ilh martirisier sens nombre de cristians. Et puis entrat en son chemien, et n'arestat; se vint en la terre de Persie, si le commenchat à ardre et destruire, et les gens ochire, et citeis et casteals abattre. Et quant ly roy de Persie le soit, si assemblat ses gens et vint contre ly; et oit à ly batalhe l'an deseurdit, en mois de novembre le XII^e jour, en laqueile bataille ilh fut ochis VI^m Persiens, et en fut ly roy ochis. Adont furent les Persiens desconfis, sy s'enfuirent, et ly emperere les cachat, sy en ochist asseis en cachant. Puis asseगत ly emperere la citeit de Tourmentine, et y seit III mois, et puis le gangnat le secon jour d'avrih, l'an II^e et XXXI. — Puis soy partit et allat assegier la citeit de Formacie ¹, qui mult astoit forte, et durat li siege VI mois; puis le rendirent en mois de septembre, se les prist ly emperere à merchis. Apres asseगत l'emperere la citeit de Barbadas, et fist là tendre ses trefs; chi siege durat plus de XV mois, car ilh estoit bien garnie et estoit forte et plaine de bonnes gens d'armes. — En cel an, en mois d'octobre, morut Andriens, ly VII^e conte de Lovay; si regnat apres luy son fis Ludovis V ans. — En cel an, en mois de decembre, fuit fais maistre des ² escolles d'Alixandre Origenes, qui adont estoit de mult gran nom par tout le monde. Chis Origene tenoit les escolles de la divine Escripiture. A cel temps estoit la mere Alixandre l'emperere en la cité d'Antyoche; sy oiit parleir de la grant science que Origenes avoit, si le mandat pardevant lée por oiir sa parolle. Et Origenes y alat et parlat asseis à la damme, et tant que la damme fut mult edifiée en brief temps par les parolles Origenes ³. — Item, l'an II^e et XXXII, le XXV^e jour de may, morut ly pape sains Urbain : chis sains Urbain fut de noble lignie, et fut cristin de son enfanche, de grant vertus et de caste vie. Et al derain Valeriaian, le marit sainte Cecile, et Tyburtien son frere ⁴, et sainte Cecile oussy, furent tous decolleis avec sains Urbain, et furent ensevelis desous I alteit. Et adont fut troveis sains Maximien, qui estoit leur compangnon; sy fut martirisiet et ensevelis avec eux. — A temps de chis sains Urbain, commenchat ly Engliese premier à possideir biens heretable. De quoy sains Urbain les clers et les notaires, qui escριοient les giestes des

Grant guerre entre l'emperere et le roy de Persie.

Fol. 167 r^o.

L'emperere conquist chi mult de pais.

Adrien le VII^e conte de Lovay.

Origenes tient les escolles en Alixandre.

D'Origenes.

De sains Urbain pape qui morut, et ses vertus, et qu'il fut decolleis avec sainte Cecile et plusieurs autres.

Premier que l'Engliese commenchat à possideir biens heretable.

¹ *Sormatic. B.*

² Mot omis dans notre texte.

³ Cette tradition concerne Mammée, la mère d'Alexandre Sévère, et montre que c'est bien de

cet empereur qu'il est question ici.

⁴ C'est sans doute le personnage mentionné au volume précédent, p. 68.

martires, paioit leur salair et despens; car en devant vivoit li Engliese al manere des apostles. — Apres la mort sains Urbain, vacat ly siege XXVIII jours; et apres le XXIII^e jour de junne fut consacreis à pape I sains proidhons qui fut nomeis Poncianus, de la nation de Romme; et tient le siege V ans II mois et VII jours.

Poncianus, le XIX^e pape.

En cel an, en mois de may, fist ly emperere Alixandre assalhir la citeit de Barbadas devant laqueile ilh seioit, et à cel assault ne conquist riens, ains ilh y perdit III^e hommes; sy lassat l'assault et retrahit ses gens aux trefs. En cel an, en mois d'awost, soy partit Origenes de Antyoche et s'en allat vers Alixandre en Egypte, où ilh governat les escolles; si passat parmy la citeit de Cesair¹, et là se fist-ilh ordiner à prestre. Apres revint en Alixandre, et commenchat à faire pluseurs beaux livres, por les Escriptures miés et plus parfaitement expoiser et entendre. — Et sy avoit Origenes tousjours VII escrivens qui ne faisoient aultre chouse fours que escrires chu que ilh leur disoit. Et fist tant de livres que chu fut grant mervelhe; desqueis les pluseurs furent, longtemps apres sa mort, condampneis en plain conciele en la citeit de Alixandre, por les grandes erreurs qui furent dedens troveis encontre la foid catholique. — Et dist sains Jerome ensi : « Nuls ne dist miés que Origenes en tous lieu où ilh vout » bien dire, et nuls oussy ne dist pies en lieu où ilh vuet mal dire. » — En cel an, en mois de septembre², issirent les Persiens fours de leur citeit, sy corurent sus les Romans; se perdirent les Romans mult de gens, mains al derain furent les Persiens desconfis. En cel batalhe perdirent les Romans VI^m hommes, et les Persiens IX^m; mains ilh estoit tant des Romans, que la perde n'y aparut. — En cel an³ morut Prian, le conte de Flandre; si fut conte apres luy son fis Salomon, lyqueis regnat XXXII ans. — En cel an, en mois de novembre, le XXVI^e jour, soy rendirent les Persiens, eaux et leur citeit, sauf corps et avoir, à l'emperere. Et ilh les prist à merchi, si les mist en sa subjection par tregut, et en fist roy de I sien cousin, fis de sa soreur Edea, et oit nom Nerva. — Item, l'an II^e XXXIII, revint li emperere Alixandre à Romme, et rentrat en la citeit le XVI^e jour de junne. Adont fist ly emperere logier tout ses gens à Romme, et reposeir

Origenes fut ordineis prestre.

Origenes avoit toudis VII escrivens qui scri-soient chu qu'ilh leur disoit.

Sains Jerome dist.

L'emperere at desconfis les Persiens.

De conte de Flandre.

L'emperere mist en tregut les Persiens.

¹ Césarée.

² En mois d'octobre, ajoute le manuscrit B.

³ XIX^e jour, ajoute le manuscrit B.

Fol. 167 v^o.

I mois. Et apres soy mist l'emperere Alixandre en son chemien, sy entrat en Borgongne et le destruit grandement, tout en allant sens atargier, portant qu'ilh creioient en Jhesu-Crist, et nient por aultre chouse; car ilhs paioient bien leur tregut tos les ans, ensi com ilh le devoient payer.

Marcones, dus de Galle,
at desconfis les Ro-
mans.

Puis passat oultre ly emperere, sy entrat en Galle en la terre le duc Marcones. Mains quant ly dus le soit, se vint contre luy à grans gens et le corit sus. En cel batalhe perdirent les Romans XI^m hommes et les Sycambiens II^m; et fut ochis Madaros, ly fis l'emperere, et XIII des plus grans senateurs de Romme. Et furent les Romans desconfis, et soy retrahirent arier; et s'en allerent vers Allemangne, sy lasserent Galle, car ilh disoient que ch'astioient dyables en Galle, car nus ne poioit dureir contre eaux en batalhe. — Adont revint ly dus Marcones à Lutesse; se prist conseilhe à ses gens, qui ly conseilharent qu'ilh en alast apres l'emperere, et se soy vengast de luy. Enssi fut-ilh fais que je devise. Si assemblat ly dus Marcones ses gens tant que ilh en oit bien XL^m, et s'en allat chevalchant apres l'emperere. Et ly emperere et ses gens chevalchont tant, qu'ilh sont venus à Aise ¹ en

Alixandre l'emperere
assegat Aise en Alle-
mangne.

II^e XXXIIII.

Allemangne. — Adont ly emperere Alixandre asseगत Aise et y seyt pres de VI^e mois, dont ly roy d'Allemangne en estoit roy, qui estoit nommeis Panter, qui en fut corochiés. Et fut fais chi siege l'an II^e XXXIIII, le XXII^e jour de junne. Et faisoit sovens l'emperere assalhir la citeit, mains ilh n'y poioit riens conquesteir, car ches qui estoient dedens soy defendoient gentiment. — A chi jour que je vos dis, quant li siege avoit dureis VI mois, vint ly dus Marcones de Galle à Aise, où ons ly avoit dit que li emperere estoit. Quant l'emperere soit que ly dus de Galle venoit, se le dobtat, se fist ses gens armeir et vint contre les Sycambiens; sy oit batalhe à eaux le XXVI^e; jour de marche, l'an II^e XXXV. Là oit si grant batalhe que onques les Romans ne furent ensi desconfis com ilhs furent à chest fois; car en ladicte batalhe ilhs perdirent bien XVII^m hommes, et les Sycambiens n'en perdirent que III^e. — Adont s'enfuit l'emperere et n'arestat, se revint à Maienche ², et là sourjournat-ilh por luy à repoiseir; mains ilh ly vasist mies qu'ilh fust aleis en Indre le Maiour, ensi com vos oreis chi-apres. —

Marcones, ly dus de
Galle, desconfist les
Romans devant Aise.

¹ Aix-la-Chapelle.

² VII mois. B.

³ A Romme, porte notre texte; mais ce doit être une erreur du copiste, car une main différente a

écrit *Maienche* en marge, et cela est conforme au texte du manuscrit B. Du reste, la suite du récit le démontre.

Et quant les barons qui estoient dedens Ays veirent la batalhe desconfit, sy sont fours yssus et vinrent al duc Marcones, sy ly ont grandement remerchiet de son socour, et ly ont dit et presenteit que ilh prende en leur pays tout chu que mestier ly estoit : et ly ont presenteit mult de nobles joveals, et ly ont dit que tout est à son commandement. Adont dest ly duc que jamais n'aresteroit, s'auoit troveit l'emperere, car ilh moroit en la paine ou ilh l'ochiroit. Adont soy partit ly duc et ses barons avec luy; et ont tant chevalchiet que ilh ont encontreit XII Romans, que ly emperer envoioit à Romme por avoir socour.

Quant ly dus veit les Romans, se les cognuit mult bien; se les fist prendre et dest que ilh les ochiroit, se ilhs ne ly disoient nouvelle de l'emperere. Quant les Romans entendirent chu, se ly ont dit, pour leur vie salveir, que ly emperere estoit à Maienche, et que ilh les envoioit à Romme por amener le socour. Et quant ly dus entendit chu, sy en fut mult liies; se fist coupeir les tiestes des XII chevaliers romans, portant que ilh ne vult mie que ly socour venist. — Adont s'en alat ly dus Marcones à banier desploié et n'arestat, se vint à Maienche; mains quant l'emperere le soit, se fist la citeit fermer. Et ly dus l'assegat, et jurat que ilh ne s'en partiroid se auroit la vilhe prise, ou ilh seroit ochis. En cel an, en mois de septembre, issit l'emperere Alixandre et ses hommes fours de Maienche, et soy combattirent aux Sycambiens. Et durat celle batalhe mult longement, et furent ochis sens nombre de gens des dois parties; mains les Romans perdirent plus et furent desconfis, sy rentrent en Maienche et fermarent leurs portes. Adont fist ly duc assalhir mult fort la vilhe; mains cheaux qui estoient dedens soy defendoient mult bien, car ilhs avoient gens asseis. — Quant ly dus veit bien que ilh ne poroit riens conquesteir al assalhir, se fist ses gens retraire aux treif et reposeir, et puis les delivrat¹ largement; et ensi durat ly sige plus de XIII mois. — Item, l'an II^e et XXXVI², morut Ludovis, ly conte de Lovay; si fut conte apres luy son fis Priant, qui regnat III ans. En cel an, le XXIII^e jour de novembre, fist ly dus Marcones de Galle assalhir la vilhe de Maienche et le conquist par forche; sy avoit siet devant XIX mois. Adont furent ches de Maienche laidement ochis. Et quant l'emperere veit chu, se vestit les draps de uns povres hons et s'en vint passant

Ly duc de Galle asse-
gat l'emperere dedens
Maienche, et le con-
quist.

Fol. 168 r.

II^e XXXVI.

Priant, conte de Lovay.

¹ Et puis si les livrat. B.

² En mois de junne, ajoute le manuscrit B.

parmy la vilhe, sy com chi qui escappeir quidoit. Mains ly dus Marcones avoit fait les portes fermeir, puis avoit fait crier qui poroit à luy rendre l'emperere ilh ly donroit XL donnier d'or, qui adont estoit plus gran dons qui ne seroit maintenant XX^m. — Enssi comme ons faisoit le cry, se muchat ly emperere en une maison de unc povre hons et s'aquatit ¹ là ens IX jours; et leur disoit qu'ilh estoit varlet à l'emperere, se ne soy oisoit monstreir. Al IX^e jour, assavoir le III^e jour de decembre, fist crier ly dus uns altre cry qui auroit l'emperere esponse ² en son hosteil, ilh auroit le chief coupeit. Adont ly hons où ly emperere estoit soy vat partir pasieblement ³ de son hosteit, se vint à XII chevaliers de duc, se leur dest: « Ve- » neis en maison, se regardeis l'homme qui se dit eistre varlés à l'emperere, » sy ch'est chis qui vos demandeis. » Et cheaux y alarent, se trovarent l'emperere; se l'ont pris et ameneit devant le duc, qui tantoist ly fist coupeir le chief. Oncques ne ly vot respit donneir por homme qui l'en priast, ne pardon, ne franquiese que ly emperere ly prometist.

Ly duc de Galle ochist
l'emperere Alixandre.

Enssi fut mors ly emperere Alixandre, qui fut ly XXV^e ⁴. Et quant chu fut fait, se revint ly dus Marcones en Galle avec ses gens. Et se myst unc duc en Sycambre, car ly dus estoit mors à Maienche; et ly dus de Galle estoit syre de Sycambre, portant les apellat-ons Sycambiens, por celle citeit qui estoit fondeit longement devant qui estoit loir ⁵. — Et cheaux de Maienche fisent reporter à Romme le corps l'emperere; et ilh fut ensevelis en la columpne Adriain l'emperere. — Apres fut refais emperere des Romans Gordianus, son manneis fis ⁶, lyqueis regnat III ans III mois et IIII jours; et se vacat le siege III mois et XI jours. Chis emperere Alixandre, qui estoit mors, fut appelleis Alixandre Cesar et Augustus; car ilh maintenoit les oust sicom Cesar, jasoiche qu'il en chaiist maul, et par les senateurs ilh fut dit Augustus. — Item, en cel an, sains Jeromme confessat en propre conciel qu'ilh avoit leut al escolle des libres Origenes VII^m volummes, sens les epistles qu'ilh envoiat en diverses lieu: ilh avoit tousjours VII joveneceals et VII puchelles qui de sa propre bouche escrisoient chu qu'ilh disoit. Et estoit de luy unc proverbe, car teile qu'ilh estoit de vie, teile

De Gordianus.

Sains Jerome lesit VII^m
dex libres Origenes,
car ilh avoit todis VII
clers et VII puchelles
qui scrisoient apres
chu qu'ilh disoit.

Proverbe de Origenes
et de sa vie.

¹ Se tint tranquille.

² Mot omis dans notre texte, et suppléé d'après
le manuscrit B; il signifie: caché.

³ Coiement. B.

⁴ Li XXVP. B.

⁵ Qui était leur.

⁶ Son fils cadet. *Mainsneis* dans Roquefort.

estoit-ilh de doctrine. Ilh ne jut oncques sour lit, et alloit toudis descaux ¹; ilh ne mangnat onques de chair et ne bevit de vin, enssi c'on lyst ens hystoires de sainte Engliese. Et portant qu'ilh estoit de sy sainte vie et si sainte doctrine, tous les docteurs l'escusent des erreurs que ons ly ametit ² avoir faite, enssi com sains Eusebe, evesque de Cesaïre, et Rufien, le preistre de Aquilée, escrient à sains Jerome et mult d'autres que, apres sa mort, les heretiques por son bon nom à enorchir ³, leurs libres de heresies entremelarent avec les siens. — Item, l'an II^e et XXXVII, vinrent nouvelles à Romme que les Persiens estoient rebelles encontre l'empire, et avoient ochis leur roy et soy estoient mis en la subjection del emperere d'Yndre. Quant Gordianus, l'emperere de Romme, entendit chu, se n'en fut mie liies, car ilh n'estoit mie combattans; mains, portant qu'ilh estoit noveal emperere, sy n'oisat lassier que ilh n'alast en Persie. Si assemblat ses oust et montat sour mere; et puis quant ilh fut ariveis à Acre, ilh entrat en son chemien à baniere desployé et n'arestat se vint en Persie. Si trovat l'emperere d'Yndre à grant gens qui estoient là por gardeir le pays encontre l'emperere de Romme, car ilh savoit bien que ilh venroit oussytoist com illi saroit que les Persiens seiroyent rendus à ly. Adont les dois empereres sont venus ly uns contre l'autre, et si sont sus corus ⁴; et là oit forte batalhe entre eux et dure, et fut cest batalhe le XXVI^e jour de julle l'an II^e et XXXVIII. Et perdirent les Yndois mult de gens; mains les Persiens vinrent d'autre costeis, qui assalhirent les Romans, sy que les Romans furent enclous et furent laidement folleis et furent desconfis, si s'enfuirent ⁵. Adont revint ly emperere Gordianus à Romme à pou de gens, qui laidement fut reclus de ses gens, portant qu'ilh estoit enssi revenus chaitievement. — En cel an oit mult grant mortaliteit en Egypte, si morut tant de gens que sens nombre. — En cel an, le XIX^e jour de septembre ⁶, morut ly pape de Romme Pontianus; mains sainte Engliese faite sa fieste le jour de sa nativiteit, le XIII^e kalende de decembre. — Chis pape fut envoiés en exilhe en l'isle de Sardine, par l'emperere Gordian, une an devant sa mort; si estoit adont reve-

Coment Eusebe excuse Origenes.

L'an II^e XXXVIII.

Grant batalhe entre l'emperere d'Yndre et l'emperere de Romme qui fut desconfis.

Fol. 168 v^o.

Ly pape Pontianus morut.

¹ Déchaussé.

² Du verbe *amettre*, accuser.

³ Plutôt *enordir*, salir, déshonorer. *Enorchier* aussi dans le manuscrit B.

⁴ Ces quatre mots, omis dans notre texte, sont

suppléés d'après le manuscrit B.

⁵ Encore deux mots omis dans notre texte.

⁶ *Assavoir le tierche kalende de octobre*, ajoutée le manuscrit B.

nus à Romme, sy fut martyrisiés, et puis fut ensevelis en la cymitere sains Calixte. Les aultres dient qu'ilh morut en exilhe, et sains Fabiain le fist ramineir en neif à Romme. Et vacat apres sa mort ly siege XI jours. — Apres, le X^e jour de decembre, fut consecreis à pape de Romme uns proidhons qui fut nommeis Cyriacus, qui fut de la nation de Bretangne¹; et tient le siege III ans III mois et IIII jours. Mains Martiniain dist qu'ilh ne fut mie mis en cathologe avec les papes, portant qu'ilh refusat² la papaliteit, encontre la volenteit de la clergrie, en le main de Antheros, qui fut unc bon proidhons. — Et puis se en allat V ans avec les XI^m virges, lesqueiles ilh baptizat à Romme. Et puis vinrent à Collongne, où ilhs trouverent les Huens qui les martirison touts, enssi com vos oreis chi-apres. — Item, l'an II^e et XXXIX, morut Prian, le conte de Lovay; si regnat apres luy [ses] frere Paris XV ans. En cel an fist l'emperere Gordianus martiriser pluseurs cristieus. — Item, l'an II^e et XL, le XVII^e jour de may, fut ochis en son palais à Romme ly emperere Gordianus, portant que ilh ne voloit mie alleir sour cheaux de Persie qui estoient rebelles. Et quant Gordianus fut ochis, fut coronneis com emperere de Romme son frere Maximianus, qui fut mult felles et contraires aux cristieus. Chis regnat V ans³ III mois et XXI jour, et toudis en fellonie. — En cel an, le XIII^e jour de marche, qui estoit ly dierrain mois de l'an al daute del Incarnation, ly pape Cyriacus renonchat à son papaliteit, sycum dit est, et substituat en son lieu Antheros, qui estoit de la nation de Greche, le fis Romulus. Si fut pape IX mois et XXVIII jours. — Del regnation de chis pape Antheros est mult grant discors entres les hystoriens; car Martiniain dist qu'ilh tient le siege III ans I mois et XV jours, et uns aultre dist une an. Et Damascus dist XIII ans I mois et XII jours. Et Jerome et Prosper⁴ dient I mois, et se vacat le siege VII jours. Et en la matirolloige Usuarde⁵ dist-ilh XII ans. — Item, l'an II^e et XLI, le XI^e jour de jenvier, fut martirisiet ly pape Antheros; si fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte: chis pape instituat que les evesques de unc siege en l'autre se puellent transferreir. — Item, VII jour apres, assavoir le XVIII^e jour de jenvier, fut consacreis pape de

Cyriacus, le XX^e pape, qui fut ochis avec les XI^m virges, et resignat sa papaliteit à Antheros.

Cyriacus pape baptizat les XI^m virges.

De conte de Lovay.

L'emperere Gordianus fut ochis en son palais, et refut eslus Maximianus XXVI^e.

Antheros, le XXI^e pape de Romme.

Ly pape Antheros morut.

Sains Fabiain pape XXII^e.

¹ De Romme. B.

² Qu'il cedat.

³ VII ans. B.

⁴ Sans doute le chroniqueur connu sous le nom

de Prosper Aquitanus.

⁵ Usuard, abbé de Saint-Sauveur, a en effet composé un martyrologe.

Romme uns sains proidhons qui fut nommeis sains Fabiain, qui fut de la nation de Romme, le fis Fabiain de la region de Celimonte. Et tient le sige XIII ans II jour moins; et, solonc Martiniain, XIII ans XI mois et XI jours; et Damaise dist XIII ans; et Jerome et Prosper dient XIII ans et VIII jours. Et vacat ly siege VII jours.

Et fut fais chi pape par le grasce de Dieu; car ilh venoit, le jour que ons devoit eslire le pape, de alcon lieu, et ly peuple parloit de l'eleccion de pape. Se avint que uns blan colon ly vint sus le tieste en disant : « Tu seras » l'evesque de Romme. » Et quant ly college estoit ensemble, tant et si longement qu'ilh y fut, ly Saint-Espir ly seioit sus la tieste. Et à chu cõgnut-
ons qu'ilh plaisoit à Dieu qu'ilh tenist le siege sains Pire; sy fut ensi eslus pape. — En cel an, en mois de jenvier, morut Valentin, ly roy de Danne-
marche; si fut apres luy roy son fis Ogens, qui regnat XXVI ans. — En
cel an vinrent les saintes XI^m virgues à Colongne, avec lesqueiles vint
ly pape Cyriacus; et ilhs demoront là tant que une manere de gens, que
ons nommoit Huens, les martyrisont, sour l'an II^e et XLII, le XXI^e jour
d'octembre. Le passion de ches saintes virges se contient plainement en
leur legente de sainte Engliese, et en fut XI^m tant des femmes com des
hommes; et ly pape y fut martyrisiet, et pluseurs altres avec, com cardy-
nals, patriarche et pluseurs evesques. Et ly propre espeuse ¹ sainte Ursule
y fut martirisiés, et pluseurs aultres nobles gens. — Pluseurs gens parollent
des Huens, queiles gens chu furent et de queile pais ilhs vinrent, et plu-
sieurs hystors en parollent, qui n'en sevent mie la veriteit; mains ons true
aux plus veritables que cheaux Huens furent Juys. Nous avons deviseit
chi-deseur comment les Juys furent tant de fois decachiés al temps Clau-
dius l'emperere, et al temps Tytus et Adrianus empereres, quant ilhs
n'osoient plus demoreir en Jherusalem; si s'enfuirent bien XII^m en la terre
de Cathay ², bien parfont deleis les montangnes de Gog et Magog. Et
prisent là habitation; sy fisent I roy qui les governat, qui oit nom Feli-
meir : chis les governat tant com ilh viscat. Et apres luy en fut roy son
fis, qui fut nommeis Andaros. Et apres Andaros fut leur roy Jonatas,
son fis; et apres Jonatas fut leur roy Helyas, son fis; et puis le fut son
fis, qui fut nommeis Judas.

Par le colon qui des-
cendit sour Fabiain,
ilh fut pape.

L'an II^e XLII.
De Dannemarche.

Les XI^m virgez furent
ochis.

Fol. 169 r^o.

Del generation des
Huens.

Ilh demoront premier
à Cathay, deleis Gog
et Magog.

Felimeir leur roy.

Andaros II^e. — Jonatas
III^e. — Helyas III^e. —
Judas V^e.

¹ Sic. Cependant c'est bien d'un époux qu'il s'agit.

² La Chine.

Hunus VI^e.

Chis Hunus voit l'vision qu'il destruisit Germaine.

Les Huens soy partirent de Cathay, et montent sour mere.

Porquoy ons apellat ches gens Huens.

Porquoy ons apellat les Huens Wandaliens.

Wandalus, ly VII^e roy.
Wandalus, ly VIII^e roy.
Atilla, ly IX^e roy.

Coment les Huens arrivarent premier en Hongrie et le destrurent, et Pannoine et Bulgarie et Colongne et plusieurs.

Les XI^m virges furent martirisies.

Chis Judas oit l'fis qui fut nommeis Hunus, lyqueis fut roy apres son peire Judas, et commenchat à regneir l'an II^e et XXXVIII; si regnat LXII ans. — A chely Hunus vint en vision en son dormant une vois qui ly dest que Dieu ly mandoit que ilh presist ses gens et passast le mere, si destruisit toute la terre de Germaine et de Galle. Lendemain ly roy Hunus assemblat ses gens devant luy, et leur dest chu que Dieu ly avoit commandeit. De quoy ses hommes furent mult joians, car ilh leur sembloit que ilhs avoient des gens asseis por eaux vengier de honte que les Romans avoient faite à leurs ancesseurs, quant les encacherent fours de la terre de promission. Sy conselharent à roy Hunus que ilh fesist chu que Dieu ly avoit commandeit. — Adont soy partirent de paiis de Cathay, sy ont avec eaux enporteit toute leur avoir, et emeneit femmes et enfans; et montarent sour mere, et commencharent à nagier jour et nuit à grant exploit. Adont orent ches gens conselhe entre eaux comment ilhs soy nommeroient, et queile nom ilh prenderoient par lequeile ilhs fussent cognus; si orent teile conselhe que ilhs s'apelleroient apres le nom de leur roy, qui Hunus estoit nommeis: si que ilh furent nommeis Huens. Enssi furent-ilh appelleis longtemps, tant com leur roy Hunus viscat. — Mains quant Hunus fut mors, et Wandalus, son fis, fut roy, se les nommat-ons Wandaliens, solonc son nom; mains ons les apellat toudis plus commonement Huens. Et regnat chis Wandalus XLIX ~~ans~~ Apres luy fut roy son fis Wandalus ly secon, lyqueis regnat XLV ans, puis morut l'an III^e III^{xx} et IIII. Et puis fut roy son fis Atilla. Et adont les renommat-ons Huens tout commonement. Et chis Atilla estoit roy al temps que les Huens fissent plus de maul parmy Europe; et oussy à son temps les Huens furent destruis, enssi com vous oreis chi-apres. — Ors revenons à nostre matere de roy Hunus, qui fut coroneis l'an II^e et XXXVIII, sycom dit est. Et quant ilh fut monteis sour mere, sy ont tant nagiet que ilh vinrent en Hongrie, entour l'an II^e et XL. Et là commencharent à destruire le paiis de Hongrie, de Pannoine et Bulgarie; puis vinrent avant, tout destruant tous les paiis jusqu'à Colongne. Et là vinrent-ilh al jour que dit est par-deseur, et à chi jour ilhs destrurent la citeit et ochisent les gens que ilhs trovarent dedens. Adont astoient là les XI^m virgues et avec elles le pape Cyriacus, lesqueis furent tous ensembles martirisies et ochis.

Quant ilhs orent destruite Collongne et toute gastée et les gens toute mies

à mort, sy s'en partirent de là et orent teile conseilhe que ilhs yroient à Romme; si montarent sour mere, mains ly vens les jettat en Egypte. Adont ilh montarent sour terre ¹ et commencharent le paiis ² à destruire. — Item, l'an II^e et XLIIII, fut Collongne refaite plus belle qu'elle n'avoit oncques esteit devant. Adont furent les saintes virgues mieses en une tresorier, et fondée en leur honneur une belle engliese, où elles gisent encors à jour d'huy. — Item, en cel an, assegerent les Huens la citeit de Cayr en Egypte. Et quant le roy le soit, se mandat ses gens et corut sus les Huens : là oit grant batalhe, où les Huens perdirent mult de gens et s'enfuirent fours d'Egypte. En cel batalhe furent ochis XII^m Huens; si en remanit encor plus de LXXX^m. — Adont commencharent les Huens à wasteir le pays de Egypte tout en fuant; et logoient tousjours az camps en treifs et en tentes; et manoiert toudis avec eaux leurs femmes et enfans. Et quant leurs femmes estoient acuchiés, ilhs fasoient les enfans porter avec eaux et nourir. Et quant les enfans estoient grans, ilhs les fasoient armer avec eaux. Enssi regnarent ches mals gens pres de VIII^{xx} ans, anchois que ilhs fussent destruis. Et orent pluseurs roys l'unc apres l'autre, enssi com dit est par-deseur, et perdoient aucune fois et gangnoient oussi; et chu les fist si longement regneir, sens grandement à forfaire ³. — Item, l'an II^e XLIIII, morut Affricanus, entres tous les poetes et escrivens des hystoires ly uns des plus renommeis. — Item, en cel an, orent les Huens batalhe contre le roy d'Affrique; mains ilhs furent desconfis, et les cachat ly roy fours de son paiis. — En cel an entrat ly emperere de Romme Maximiens à gran gens en la terre de Germaine; sy conquist d'Ays jüsques à Strasborch tous les pays rebelles à luy, et puis s'en rallat vers Romme ⁴. Et al ralleir vers Romme, ilh passat parmy Galle, jasoiche qu'ilh awist melheur che-myn d'autre part; et fut chu en mois d'avrilh, à l'entrée, l'an II^e XLV. Si commenchat à destruire le paiis; mains quant Marcones, le duc, le soit, si en fut mult corochiés, et assemblat ses gens sy en allat encontre l'empe-rere, et oit batalhe à luy qui mult costat d'ambdois pars. En cest batalhe perdirent les Sycambiens VI^m hommes et les Romans y perdirent XIII^m hommes; et fut ly emperere Maximiens ochis et son fis, oussi Maximiens,

Après allont les Huens destruire Egypte.

Collongne fut refaite, et l'engliese en l'honneur des XI^m virgues.

Ly roy d'Egypte en batalhe ochist XII^m Huens, et les autres s'en allarent fours son paiis.

Fol. 169 v^o.

Comment les Huens regnarent VIII^{xx} ans.

Affricanus le poete.

Les Huens furent desconfis en Affrique, et furent cachies de paiis.

L'emperere Maximiens conquestat mult en Germaine, et puis allat en Galle où ilh fut ochis et ses gens desconfis.

¹ Deux mots omis dans notre texte.

² Encore deux mots omis.

³ C'est-à-dire : sans faire grands dégâts.

⁴ Puis se mist al repaireir vers Romme. B.

qui encor estoit juvenes, et les Romans desconfis; et ypluseurs s'enfuirent vers Romme. Et quant ilhs vinrent à Romme et les senateurs entendirent la mort l'emperere Maximien, sy en furent mult joians, car ilh allat en Galle contre leur volenteit.

Philippe emperere de Romme le XXVII^e, qui premier prist baptisme.

Sains Fabiain baptizat l'emperere Philippe, qui fut ly premier cristien.

Les Huens destrurent la terre de promission.

De Floren, evesque de Tongre.

Les Huens furent desconfis en Egypte, et apres en Cypre et en Greche.

Quant les Romans veirent que ly emperere et son fis estoient ambdois mors, se fisent emperere de fis de unc des senateurs, lyqueis emperere oit nom Philippe, et regnat VII ans III mois IX jours. — Chis emperere fut mult proidhons, sy prenoit grant plaisanche aux parollez sains Fabiain le pape, qui adont tenoit le siege de Romme; sy avint que ly pape le commenchat grandement à sermoneir et demonstreir les artycles de la foid catholique. Et ly emperere les entendoit volentiers. Et tant allat ensi cest chouse que Dieu espirat teilement l'emperere, que ilh prist le sacrement de sainte Engliese; et le baptizat le pape sains Fabiain, et puis ly donnat le corps Jhesu-Crist, sour l'an II^e et XLVI, le IX^e jour de mois d'octobre. Chis Phelippe fut ly premier emperere de Romme cristiens ¹, si fut mult proidhons en servant Dieu tout son vivant. — Item, l'an II^e XLVII, entrerent les Huens en la terre de promission, sy le commencharent tout al destruire; car ilhs disoient que ons leur avoit tollue et fourscachiet à tort. Ches Huens firent en ladicte terre mult de mals; mains ly roy d'Egypte les sorcorit ² à grant gens, et oit à eaux batalhe et les desconfist. Et ilh s'enfuirent, car ilhs n'avoient mie sovent victoire, quant ons soy defendoit hardiement; mains quant ons ne soy defendoit, ilhs destruoient tout. — En cel an ly evesque de Tongre Floren revint del prechier ses gens, et augmentat sa dyoceise jusques à Cynain ³; si edifiat à sa revenue à Tongre une engliese en l'honneur de sains Navite et sains Marcel, evesques de Tongre, et le consecrat en mois de may en cel année ⁴. — Et apres ilh fondat l'autre en l'honneur de sains Metropolin et sains Severin, ses II predecesseurs. Si furent parfaite cel an meisme, le XXI^e jour de decembre, si que lydit evesque celebrat ens la premier messe le jour de la nativiteit Jhesu-Crist. — En cel an orent les Huens batalhe contre le roy d'Egypte encor,

¹ Il s'agit de l'empereur Philippe l'arabe. Qu'il se soit montré favorable aux chrétiens, cela est assez bien établi; mais je n'en dirai pas autant de sa conversion rapportée ici par Jean d'Outremeuse.

² *Sorcorit* n'a pas ici le sens de : secourut; il

signifie : attaqua. V. le glossaire de Gachet, v^o *sorcorre*.

³ Chimay?

⁴ *Mains ilh l'avoit commenchié l'année devant*, ajoute le manuscrit B.

et dessent qu'ilh le destrurent s'ilh puelent, car ilh les avoit greveit II fois; mains encor ilhs furent desconfis. — Item, l'an II^e XLIX, vinrent les Huens par mere en Cypre, se le commencharent à destrure; mains ly roy Agazo les combattit et desconfit; puis soy misent sour mere et vorent alleir vers Romme; sy les jettat ly mere en Greche, là ilh furent maul reclus, car ilh en fut mult ochis. — Item, l'an II^e et L, avoit en la terre de Arabe encors des philosophes¹ qui laidement estoient dechus de fauses erreurs et de mals doctrines contre la foid; car ilhs voloient sourtenir contre la foid que ly arme de l'homme moroit avec le corps. Quant les evesques de paiis entendirent chu, sy fissent tantoist une concielhe general, por cheaux condamner qui teiles heresies voloient sourtenir. A cel conciel fut mandeit Origenes, ly maistre des escolles d'Alixandre, en Egypte, qui estoit ly plus grans et ly plus renommeis maistre de monde : chis Origenes disputat à l'encontre des philosophes qui les fauses heresiies sourtenoient; si leurs monstreat, par certains et apertes raisons, qu'ilhs sourtenoient fauseteit evidente, et les concludit² tous, et tant que ilh les fist congnoistre que ilhs sortenoient fauses erreurs et fauses opinions par leurs boches meismes; si furent absouls, quant ilh l'oient congnoit. Et Origenes leurs chargat penitanche, et les infourmat plainement et cleirement de la parfaite foid, et les remist à la parfaite foid et à la voie de sainte Engliese. — Item, l'an II^e et LI, en mois de may, revinrent les Huens à gran gens en la terre de promission; se conquissent la citeit de Nych³ et la citeit de Bethsaida, et puis assegerent Jherusalem; sy durat ly siege III mois, et puis le prisent et le destrurent. Mains quant ly emperere de Romme le soit, sy envoiat là une sien fis, qui oit nom Decius, à gran gens; mains quant ilh vint en Jherusalem, sy le trovat gastée et tout desrobée; mains les Huens en estoient ralleis, sy ne les trovat mie, sy fist la citeit refaire, puis revint à Romme.

Fol. 170 re.

Des heretiques d'Arabie.

Origenes fut mandeit à concielh et concludit les heretiques.

Les Huens revinrent el terre de promission et destrurent Jherusalem.

Quant Decius fut revenus à Romme, sour l'an II^e et LII, en mois de junne, se le fist son peire l'emperere baptizier solonc le loy Jhesu-Crist; mains ly aighe et ly sacrement fut à luy perdus, car ilh fut à tous jours malvais et encontre sainte Engliese, et oit grant despit de chu que son

L'an II^e LII.

L'emperere fist baptisier son fis Decius.

¹ *Auons philosophes. B.*

² *Convainquit.*

³ *Emmaüs qui, après la ruine de Jérusalem, échangea son nom contre celui de Nicopolis.*

peire ly avoit fait prendre baptesme contre sa volenteit. — Adont s'avisat Decius et appellat plusieurs senateurs de son conseilhe, et leur dest : « Sain- » gnours, vos saveis que mon peire l'emperere est cristiens et est bapti- » ziés, et at nostre loy fauseit, et ilh le devroit gardeir; et encor, qui plus » est, ilh m'at faite baptisier contre ma volenteit, de quoy je suy mult » corochiet; et ensi ferat-ilh de vos, se ilh puet, car ilh vos ferat croire » en sa loy por ses faubles et por les prechement que chi pape ly monstre » tous les jours. Et se vos me voliés croire, nos en yrons tou maintenant » en palais, sy ochirons mon peire, anchois que les Romans soient plus » dechus. » A chi conseilhe s'acordarent tous les senateurs, et vinrent de- » vant l'emperere avec son fis Decius; et adont Decius ochist son propre peire seiant à tauble, et ly fendit de une espée la tieste jusques en dens. Et fut chu l'an deseurdit, le XVIII^e jour de decembre. Ensi fut mors Philippe, ly XXIX^e emperere de Romme; si fut par les cristiens ensevelis en la cymitere Sains-Calixte, deleis plusieurs aultres martyres, et fisent les cristiens les exeques del emperere solonc la loy cristienne. — Apres fut coroneis emperere XXX^e Decius, qui mult fut crueux et malvais contre la foid de sainte Engliese. En cel an, en mois de decembre, morut Andolaus, le XVIII^e roy de Hongrie; si fut apres luy son fis Prian, qui regnat XXXV ans. Chis emperere Decius regnat XI ans I mois et X jours, et, solonc Martiniain, ilh ne regnat que II ans et III mois. — Item, dient mult de croniques, et par especial Martiniain, que ly premier an del regnation l'emperere Philippe deseurdit, fut ly milemme an del fondation de la citeit de Romme; si compte l'an de sa coronation II^e et LXXX ans del incarnation Jhesu-Crist, ou ilh at erreit, ou les escrivens qui ses croniques ont escript; car Philippe fut coroneit l'an II^e XLVI, chu sont jà XXXIIII ans qu'il at jà de erreur à la daute de sa coronation, regardant et concedant que Phelippe fust coroneis l'an II^e LXXX, sycom dit est. Martiniain meismes en ses croniques escript, et est veriteit, car tos les croniques et hystoires le tesmognent et sont d'aucorde sens nule debat, que Romme la citeit fut fondée l'an del origination de monde III^m III^e III^{xx} et IIII : dont n'at Romme d'eiage de sa coronation que le sourplus del daute qui coroit à la coronation le roy Philippe, qui fut coroneis, solonc Martiniain, sour l'an del origination de monde revenant V^m III^e III^{xx}, qui fut l'an del incarnation II^e et III^{xx}, et l'an del fondation de Romme IX^e III^{xx} et XVI; ensi apert

Coment Decius ochist
l'emperere Philippe.

Decius ly XXX^e empe-
rere de Romme.

Roy Hongrois.

A chi temps avoit milhe
an que Romme fut
fondée.

Quant Romme fut fon-
dée.

Fol. 170 v^o.

qu'ilh y faut IIII ans de milh et tout al compte Martiniaïn. Et vos disons qu'ilh fut coroneis sour l'an del origination de monde V^m IIII^e et XLVI ans, qui est ly an del fondation de Romme IX^e et LXII. Enssi apert la droit defaute de XXXVIII ans qu'ilh awist milhe ¹. Et nos excusons en cel faite que nos ne le disons mie por reprover personne de son faite, car nos ne le volons mie; mains puisque nos volons cronisier, nos devons dire veriteit où nos poions. — Awec Philippe l'emperere fut ochis Philippe son fis, qui regnoit awec luy com emperere; et l'ocist son frere Decius, portant que ilh voloit tou seul regneir. Chis Philippe donnat son tresour à sainte Engliese, en la garde le pape sains Sixte; et sains Sixte le rendit à sains Lorent à son visquant ². Dont Decius dist et le requist, et le redemandat à sains Lorent, enssi com ons liist en sa legente, et le volloit ravoir, car sains Sixte estoit mors; mains ilh ne ly vot mie rendre, por qui ilh le fist rostir tou yief mult crueusement. — Item, l'an II^e et LIII, reconquist ly roy de Germaine Hadoras la citeit d'Ays, et ochist le roy Galba, cuy ly emperere Maximien y avoit mis. En cel an furent les Huens laidement desconfis en la terre de Rossie, sy en fut mult mors. — Item, l'an II^e et LIIII, le XII^e jour de julle, chait ly emperere Decius jus de son cheval et soy brisat trois costes. Et quant ons le raportat à Romme, se dest à luy, en sa presenche, le pape sains Fabiaïn : « Decius, tu as ochiz de coup delle espée » ton peire l'emperere Philippe et ton frere ousy, mains tu moras plus » vilainement. » De cest parolle oit Decius grant despit, se le portat I pou de temps, portant que ly pape estoit de la nation de Romme et de puis-sans amis. — Et apres l'an II^e LV, le XVI^e jour de jenvier, fut sains Fabiaïn martirisiet et decolleis, et ensevelis en la cymitere Sains-Calixte; mains tantoist, en l'an apres à chi propre jour, fist Dieu grant miracle por sains Fabiaïn; car I senateur estoit noiiés en la Tybre, où ilh estoit chais de son cheval. Si fut apporteis à la tumbe sains Fabiaïn; mains oussitost que ons l'oït apporteis à la tumbe sains Fabiaïn, ilh resuscitat et salhit sus, et soy fist tantoist baptisier, luy et sa femme et tous ses enfans. — Apres sains Fabiaïn fut eslus pape de Romme sains Cornelius, qui fut de la nation de Romme, le fis Justin ³, unc senateur; et tient le siege II ans I mois et VIII

De Philippe l'emperere
qui donnat son tresour
à sainte Engliese, de
temps sains Sixte et
sains Lorent.

L'an II^e LIII.

Des Huens, qui furent
desconfis.

Sains Fabiaïn fut de-
colleis, et apres re-
suscitat I mors.

Sains Cornelius le
XXIII^e pape de
Romme.

¹ Le chroniqueur veut dire que 38 ans ajoutés à 962 font mille.

² Dans le manuscrit B, ces mots : à son vis-

quant, viennent deux lignes plus haut et se rap-
portent à Philippe.

³ *Patre Castino*, dit Platina.

jours. A cel temps estoit I preistre qui fut nommeis Nomentianus, del engliese de Romme, et estoit en dobte de la foid et sourtenoit à cheli temps heresies ¹ Decius l'emperere. Si fut faite à Romme I concielh de LX eveques; sy denoiait à prendre sa venue, porqu'en ilh fut en conciel reproveis. Et ordinat ly concielh où ilh prende sa venue ² à faire penitanche et se soy recroy ³, ou ilh soit envoie en exilh. — En cel an fist ly emperere Decius martyrisier sainte Apollonie et les dens traire ⁴, et puis le fist ardre, le IX^e jour de fevrier, por despit faire à la loy Jhesu-Crist, tant estoit-ilh fellons et crueux, et sy haioit les cristiens à mervelhes; mains en armes estoit-ilh preux et hardis. — En cel an, morut Paris, ly conte de Lovay; si fut conte apres luy son fis Priant, lyqueis regnat IX ans. En cel an instituat ly pape Cornelius que tous preistres, s'ilh voloient, poroient jureir des causes dont ilhs seroient certains, desqueiles ilhs ne l'osoient faire par-devant. — Item, l'an II^e et LVI, priat sainte Lucine à pape Cornelius que ilh ly vosist donner les II sains corps de sains Pire et sains Poul; et ilh ly otariat tantoist. Adont fist sainte Lucine lever les II sains corps fours de terre et de leurs tumbes, se fist fair II englieses en leur honneur, l'une deleis le temple Apollun ⁵ Nero en l'honneur de sains Pire, en propre lieu où ilh avoit esteit crucifiés; et là posat-ilh sains Pire. Apres elle fondat l'autre deleis la porte de Hostie, en laqueile elle poisat le corps sains Poul. — En cel an, le XX^e jour de julle, fist Decius Cesar martyrisier plusieurs cristiens. — En cel an vinrent les Huens en la terre de Sclavoine; si furent desconfis en mois de fevrier. Et l'an II^e et LVII, entrent les Huens en Egypte et orent batalhe à roy, et furent desconfis en mois d'awoust. — En cel an fist Decius Cesar martyrisier le pape Cornelius, le XIII^e jour de septembre, et ly fist couper le tieste; et puis fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. — Apres Cornelius fut pape de Romme XXIII^e, I sains proidhons qui fut nommeis Lucius, de la nation de Romme, fis de unc chevalier qui fut nommeis Porperius ⁶: chu dist Martiniaïn. Et Damascus dist qu'ilh fut de la nation de Tuscaïne, del citeit de Luque, fis de I hons qui oit nom Luchins. Chis

De conciel de Romme
por les heretiques.

S^{te} Apollone fut ochis.

De conte de Lovay.

Status papales.

L'an II^e LVI.

Sainte Lucine edifiat
les englieses de Sains-
Pire et Sains-Poul à
Romme.

Fol. 171 r^e.

Des Huens.

L'an II^e LVII.

Decius Cesar fist deco-
leir Cornelius pape.

Lucius le XXIII^e pape.

¹ Ce mot doit sans doute venir immédiatement après le verbe *sourtenoit*.

² Tout ce qui précède depuis : *porqu'en ilh fut...* manque dans le manuscrit B.

³ S'avoue vaincu, c'est-à-dire : abjure son erreur.

⁴ *Et enrachier de sa boche*, ajoute le manuscrit B.

⁵ *A palais*. B.

⁶ Et mieux *Porphirius*.

tient le siege III ans VI mois et XVII jours; et Martiniain dist III ans et III jours; et Damascus et Prosper dient VIII ans. — Item, l'an II^e et LVIII, furent les Huens desconfis en Arabe¹ et perdirent XL^m hommes; ly dyable les faisoit meilleur² del combattre, car ilhs perdoient toudis. Leur fortune n'estoit encors mie venue, mains quant³ elle fut venue, se soy vengarent crueusement. — Item, l'an II^e LIX, vinrent les Huens en Puilhe, et orent batalhe et furent desconfis. En cel an tonat à Romme III cops sy grans, le XIII^e jour de fevrier, que ons pensat que ly monde dewist definir. Et oiit-ons une vois qui crioit venganche sour les Romans. Adont vint une mortaliteit sy grant, qu'ilh en mettit à fin cent et LVI^m VII^e et XI dedens II mois, et n'y morit onques cristieus. — Item, l'an II^e et LX^e, morut Origenes, ly valhant clers; sy fut ensevelis en Alixandre. Chis fut de mult sainte vie, car ilh ne jut onques sour lit, et ne fut onques cachiés, ains alloit tous-jours deschautz por l'amour de Dieu; et ne mangnat onques de chaire et ne but de vin, solonc chu que ons trueve ens histoires de sainte Engliese. Et jasoiche que ilh fust mult proidhons, toutevoies l'excusent petitement les docteurs; mains chu fut par envie que ilhs orent tousjours sour luy: se ly amettirent que ilh avoit faite aucuns libres errans contre la foid, que ilh n'avoit onques veyut, lesqueis furent depuis ars à une conciel general, sy com vos oreis chi-apres. — En cel an, le III^e jour de marche, fist Decius Cesar decolleir le pape Lucius; sy fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. — Chis pape instituat que II preistres et III dyaques fuissent toudis deleis cascon evesques por ly wardeir des erreurs de contre la foid. — Apres Lucius vacat ly sige IIII jours, et le VIII^e jour de marche fut consecris à pape de Romme Estiene⁴, qui fut de la nation de Romme, fis à Julien, unc senateur, qui tient le siege II ans IIII mois et XXVII jours. Et solonc Martiniain, IIII ans II mois⁵ et XV jours; et solonc sains Jerome, II ans; et Vincent dist en son *Specule*⁶ (le XII^e libre à LX^e capitle), IIII ans; et ly pape Damaise escript VII ans. Et vacat ly sige XXI jour. — En cel an insti-

Les Huens desconfis en Arabe et en Polhe.

Mortaliteit à Romme terrible.

Dels sainte vie Origenes.

Ly pape Lucius fut decolleis par Decius.

Estiene pape le XXV.

Status papales.

¹ Ce dernier membre de phrase, omis dans notre texte, est suppléé d'après le manuscrit B.

² Ce mot est probablement la traduction du latin *mestear*, qu'on trouve dans Ducange avec l'explicatif *immiscere*. Il signifie donc *se mêler de*.

³ Mot omis dans notre texte.

⁴ *En mois de june*, ajoute le manuscrit B.

⁵ *Li premiers de cel nom*, ajoute le manuscrit B.

⁶ *IIII mois*. B.

⁷ Le *Speculum historiale*, ce qui prouve bien que c'est Vincent de Beauvais dont Jean d'Outremeuse cite l'autorité.

tuat ly pape Estiene que tous cheaux qui seroient troveis contre la foid catholique en nulle erreurs, ne puissent jamais parvenir à estre pape, jà fuissent de leurs erreurs recreus ¹ ou non. — Item, l'an II^e et LXI, vinrent les Huens en la terre de Machedoine, où ilhs fisent grant occhision de gens, mains encordont ilhs furent recachiés com desconfis. — Item, en cel an, le XII^e jour de mois de junne, vint Decius Cesar en la capelle de pape Estiene, où ilh seioit en sa chacier, por chu que chis pape avoit I jour mult gran peuple des sarasins Romans convertit; et por chu, Decius Cesar de sa propre main ilh le decollat; sy fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. — Si fut li siege vague ², et apres, le XIII^e jour d'awost, fut consecreis le XXVI^e pape Sixte, le secon de chi nom, qui fut de la nation de Greche, ly fis Zepher, unc borghois de Constantinoble ³; chis tient le sige II ans XI mois et VI jours. — En cel an instituat ly pape sains Lorent canchelier de Romme. En cel an instituat ly pape que ons celebrast messe sus les alteis, que ons ne faisoit mie devant. — Item, l'an II^e et LXIII, le XXVII^e jour de fevrier, chait uns effondre à Romme sour Decius Cesar; si fut ochis, car ilh avoit fait prendre le pape Sixte et Felicien et Agapite, se les avoit fais decolleir et sains Lorent rostir. Et vacat ly sige ⁴ VIII jour.

Le VII^e jour de marche, fut coroneis à emperere Gabbus ⁵ et Valerianus, son fis; mains Gabbus morut dedens II mois et VI jours; si fut remis avec Valeriain Gallienus Decius, son fis, qui fut ly plus fellons de monde, — mains Valeriain amoit les cristiens, et chis les haoit mult — lesqueis regnarent VI ans, III mois et XII jours, solonc Grigoire et sains Augustin. Et solonc Vincent ilh regnarent XIII ans, et solonc Martiniain XV ans. En cel an morut Prian, le conte de Lovay; se regnat son fis apres luy, qui oit nom Ector, qui regnat XII ans. — Item, l'an II^e LXIII, entrarent les Huens en la terre de Surie, se le gastont laidement, et desconfirent cheaux de Surie et d'Arabie, puis s'en allont vers Jherusalem ⁶; mains ly roy d'Egipte les recachat à leur grant perdre. En cel an morut Salomon, ly conte de Flandre; apres luy le fut ses fis Otton, qui regnat XXVIII ans. — En cel an

Les Huens furent desconfis en Machedoine.

Decius decollat le pape Estiene.

Sixte pape le XXVI^e.

Status papals.

Gabbus et Valerianus empereres XXXI.

Fol. 171 v^o.

De conte de Lovay.

Les Huens destrurent ches de Surie et d'Arabie.

Conte de Flandre.

¹ Qu'ils eussent ou non abjuré leurs erreurs. Même sens qu'à *recroy*, que nous venons de voir un peu plus haut.

² Ce commencement de phrase est omis dans notre texte.

³ Platina dit seulement: *Patriâ Atheniensis*, ex

philosopho, Christi discipulus factus est.

⁴ Si les voloît le matien faire decolleir. Si fut ly siege... B.

⁵ Sans doute pour *Gallus*.

⁶ Puis aisissent *Jherusalem*. B.

soy rebellarent cheaux de Persie contre l'emperere de Romme; si fut tantoist nunchiet à l'emperere, lyqueis assemblat ses oust. Mains Galliens l'emperere fist fours traire de prison le pape Sixte et Felicissimus et Agapitus, et les fist decolleir, sour l'an II^e LXV, le XIX^e jour de julle: ches trois martyres furent ensevelis en la cymitere Sains-Calixte, de part sains Lorent et sains Ypolite; mains portant les fist martirisier Decius Cesar: Decius ou Gallienus c'est tout unc¹. Ilh fist sains Lorent rostir, enssi com sa legente fait mention. — Apres la mort sains Sixte, furent les clers mult enbahis; et demorat li siege vacant XXII jours, et apres, al XI^e jour d'awoust, fut consacreis pape de Rom Denys, lyqueis fut ly fis de unc moyne de cuy ons ne trueve pointe sa lignie: lyqueis tient le siege VI ans IIII mois et XV jours; et solonc sains Grigoire et Vincent, II ans et IIII mois; et solonc Damaise, VI ans II mois et IIII jour²; et solonc Martiniaïn II ans, III mois³.

Galliens l'emperere fist decolleir le pape Sixte.

Denys le pape XXVII^e.

En cel an s'en alat l'emperere Gallienus Decius en Persie; sy lassat Valeriaïn la terre à gardeir. Et quant ilh vint en Persie, si destruit le pays; mains quant ly roy Sapor de Persie le soit, se vint à grant gens contre les Romans, sy oit batalhe à eaux, où les Romans furent desconfis; et qui pot escappeir, ilh s'enfuit vers Romme. Et Gallienus Decius fut mult navreis, sy soy metit al fuir, et morut en unc bois, et l'ochirent les biestes que ons appelle marmoses⁴. — Et quant Valeriaïn son peire le soit, sy en fut bien liies, sy regnat tou seul, mains ilh fut pou dobteis. En l'an present conquisent les Persiens tout la terre de Surie, qui adont estoit appendante à l'empire de Romme; se le misent en la subjection del royaume de Persie. — Item, l'an II^e LXVI, en mois de marche, entrat ly roy Sapor de Persie en Sezile, qui estoit de l'empire de Romme. Sy mandarent les hommes de paiis socour à l'emperere de Romme; mains l'emperere n'en wot rien faire. Et quant cheaux de Sezile veirent que ilhs ne seroient nient soucorus de Romans, ilhs soy rendirent à roy Sapor, et misent leur terre en sa subjection. Apres, soy partit ly roy de Persie de Sezile et entrat en la royaume de Capadoche; si orent cheaux de paiis batalhe à eaux, mains cheaux de Persie orent victoire.

Les Persiens ont desconfis les Romans, et fut mors l'emperere Gallienus Decius et conquis Surie.

Valeriaïn emperere de Romme XXXII^e.

Ly roy de Persie conquist mult de paiis.

¹ *Li empereire Decius Galienus ou Galienus Decius, ch'est tout unc. B.*

² *Solonc sains Jherome XI ans, dit de plus le manuscrit B.*

³ *Et vaquat li siege VIII jours, ajoute le manuscrit B.*

⁴ *Espèce de sarigue, lit-on dans le Complément du dictionnaire de l'Académie.*

En cel an soy rebelliarent les Romans encontre l'emperere, portant
 Coment l'emperere demorat sires de son pais. qu'ilh lassat enssy son pais destruire par les Persans; mains ly emperere attrahit vers luy subtilement ses grandes gens par dons qu'ilh leur donnat, et les moïens par les proieres des grans et les petis par maneches : enssi demorat ly emperere saingnour de son pais et bien de ses gens. — Item, l'an II^e et LXVII, en mois de may, soy rendirent cheaux de Capadoche aux Persans, sy furent en leur subjection. Enssi commenchat ly empire de Romme grandement à demynueir ¹. En cel an morut Marcones, ly dus de Galle; si fut dus apres luy Ector son fis, liqueis regnat XVI ans. Et cel an, le XXI^e jour de mois d'octobre, morut ly roy Ogens de Danne-
 De dus de Galle. marche; si fut roy apres luy son fis Alixandre, qui regnat XXVII ans.
 De Dannemarche. Item, l'an II^e et LXVIII, soy releverent ² les Allemans contre les Romans, si ne vorent mie payer leur tregut. Et tout chu avenoit por le chaitiveteit de l'emperere de Romme, qui n'estoit pas dohteit. — Adont assemblat Prian, ly roy d'Allemangne, qui nouvellement avoit esteit coroneis, ses oust, puis vient vers l'empire de Romme por la terre exilhier; sy avint que ilhs passarent parmy Galle et wastarent grandement la terre, de quoy ly dus Ector fut mult corochiés; si assemblat ses hommes et vient contre les
 Guerre entre Romans et Allemans. Allemans, se les corut sus. Là oit grant batalhe et felle; mains les Allemans furent teilement desconfis qu'ilhs soy misent al fuyr, et n'arestarent se vinrent à Lutesse la citeit, qui mult estoit forte de fosseis. Si entrarent dedens les Allemans, et si encacherent fours de la citeit tous cheaux que ilh trovarent ens, et ilh estoit bien garnie; se ne dobtarent mie le duc Ector qui estoit sires de ches citeit. Adont vinrent les fuans à duc Ector, et ly dessent comment sa citeit estoit prise. — Quant ly duc entendit chu, sy en oit grant corоче; se demandat à ses gens comment ilh l'avoient sy mal gardeit. Adont respondirent ses gens qu'ilhs avoient esteit dechus, car ilh quidarent que chu fuissent les Sychambiens des Allemans ³, sy les lasserent ens entreir : enssi furent dechus les Sycambiens, sy en furent mult yreis. Adont vint ly dus Ector à XL^m hommes devant Lutesse, et l'asseghat; et durat li sige XVIII mois, anchois qu'ilh fust prise, car elle estoit bien garnie de vitalhe. — Adont vinrent nouvelles à l'emperere que les Allemans

Les Allemans furent desconfis des Gal-
 liens.
 Fol. 172 r^o.
 Ly duc de Galle asseghat les Allemans dedens Lutesse.

¹ Durement a perdre. B.

rebellerent ?

² Relever est ici pour : se soulever. N'y aurait-il pas une erreur de copiste, et ne faut-il pas lire

³ Ils crurent que les Sicambiens étaient des Allemands.

estoient entreis en Galle, sy avoient wasteit le paiis, et comment ilhs avoient oyut batalhe aux Sycambiens et avoient esteit desconfis, sy avoient gangnié Lutesse en fuant. Quant ly emperere entendit chu, sy fut mult liies, et dest : « Aultrement ne poioy-je estre vengies des Allemans qui » sont rebelles à moy del payer leur tregut; car ilhs ont asseis affaire aux » Sycambiens qui bien m'en vengeront, car chu sont fortes gens. Et por- » tant que les Sycambiens les ont assegié en leur citeit meismes, je en » yray à tout mon poioir aidier les Sycambiens. » — Puis mandat l'emperere ses hommes, et s'en allat devers ¹ Lutesse. Et ly dus Ector, quant ilh soit que ilh venoit por luy aidier, se ly fist grant reverenche et ly portat grant honeur, sycom ilh afferroit alle emperere. Et ly emperere ly fist oussi grant fieste, et fist tendre ses trefs devant Lutesse. Enssi fut assegié Lutesse, com je vos dis; si durat ly siege longement. — Item, l'an II^e et LXIX, en novembre le XX^e jour, morut sains Florens, ly VI^e evesques de Tongre ², lyqueis avoit tenu le siege XLI an mult saintement, en prechant la loy Jhesu-Crist. Après la mort sains Florens fut relus ³ et consacreis Martien, I mult sains hons, qui fut ly fis Martin, conte de Nammut, de la filhe le conte d'Arche, Helaine. Et estoit son oncle Florens, ly evesques chidevant dit, car ilh fut frere à Martien, le conte de Nammut, fis à vielh conte Estiene, de la filhe le conte de Louz, c'on nommoit adont Osterne ⁴.

De Martin, ly VII^e evesques de Tongre.

Des contes de Nammut.

Chis evesques Martins, le VII^e de Tongre, regnat XXIX ans mult saintement. En cel an meismes, en mois de decembre, commenchat à fondeir ly evesque Martin de Tongre une engliese en l'honneur de sains Calixte à Tongre; sy mist dedens XII canones et I doyen. — Item, l'an II^e et LXX, le XXVIII^e jour de mois de marche, fut prise Lutesse la citeit par cheaux qui devant avoient esteit XVIII mois. Et là fut pris ly roy Prian de Germaine, et toutes ses gens ochis. Chis roy Prian avoit entres les senateurs de Romme grant planteit de son lynaige, lesqueis priarent al duc Ector qu'ilh leur vosist rendre leur cusin le roy Prian, por bien amendeir le forfait que ilh ly avoit fait de son paiis à destruire. Adont les otriât ly dus Ector benignement; mains ly emperere Valeriain ne le vot mie acordeir, ains ly fist incontinent coupeir le chief. — Quant ly linage le roy Prian

De Martin de Tongre.

Ly duc Ector reconquist Lutesse, sa citeit, contre les Allemans.

¹ Et s'acheminat vers. B.

² Sic pour eslu.

³ Si fut ensevelis en l'englise de Nostre-Damme à Tongre, ajoute le manuscrit B.

⁴ Et fut nommée Flebes, ajoute le manuscrit B.

L'emperere Valerian
fut ochis de ses gens
à Melant.

Des batalhes ledit em-
perere, et deses fais.

Gran persecution sour
les Cristiens.

Fol. 172 v°.

Claudius, ly XXXIII^e
emperere de Romme.

L'an II^e LXXI.

Claudius desconfit III
rois en Greche.

veirent chu, sy en furent mult corochiés; si ont jureit les senateurs tous ensembles que ilh serat vengiés, ains que ilhs doivent rentreir à Romme. Et quant ilhs orent asseis festoiet en la citeit de Lutesse, ly emperere soy partit de Galle et s'en rallat avec ses gens vers Romme; si sont venus droit à Melant, le XXVII^e jour d'awoust. Et là fut ly emperere ochis des parens le roy Prian. Apres revinrent les senateurs à Romme, et lasserent leur emperere mors à Melant. — Chis emperere Valerian fut en jovente bien combattans: ilh combattit ches de Gonchie¹, de Greche et de Machidone et Daise², et soy combattit, luy ou son conemperere, al roy Sapor de Persie et fut toudis desconfis. Et ly roy Sapor vint por chu plus hardiement conquerir chu qu'ilh conquist³ sour l'empire de Romme, et tant qu'en la fin ly roy Sapor tient l'emperere, tant com ilh viscat, le piet sus le hatreal. — Chis Valerian⁴, al commencement de son empire, amat grandement les cristiens; mains al derain ilh y fist plus grant persecution que nuls des altres, et fist martirisier Paulus, le premier hermite.

Apres Valerian les senateurs fisent emperere de Romme unc prinche de a nation de Romme, qui fut nommeis Claudius, ly secon de chi nom et le XXXIII^e emperere, qui regnat II ans I mois et IX jours. Chis Claudius fut mult contraire à sainte Engliese; et, s'ilh awist longement visqueit, ilh euwist faite martirysier sens nombre de cristiens. — Mains en celan meismes ly vinrent novelle à Romme que ly roy Sapor de Persie, et Illarique roy de Gochie, et Grenbaus ly roy de Machidone, degastoient sa terre de l'empire en Greche⁵, qui adont estoit en la subjection des Romans. — Quant Claudius entendit chu, sy assemblat ses chevaliers et montat sour mere à gran gens, l'an II^e et LXXI en mois de may, et nagat tant que ilh vient en Greche; et se soy combattit à ses anemis le XXII^e jour de mois d'awoust; et furent tous desconfis, et les roys s'enfuirent en voie par mere. — Quant Claudius soit que les roys estoient escapeis, se dest que chu ne poioit estre, car ilh avoit de sa propre main ochis le roy de Gochie et cheluy de Machidone; mains ilh ne savoit que Sapor, t'y roy de Persie, estoit devenu, dont ilh estoit mult corochiés. Adont ly fut dit qu'ilh s'en estoit fuy par mere. Atant montat Claudius sour mere et le cachat; mains Sapor vint

¹ Pour Gothie, pays des Goths?

² La Dacie?

³ Et li rois Sapor por chesti ocquoison vient en-

hardiement de conquerir chu qu'ilh conquist. B.

⁴ Valentin, par erreur dans notre texte.

⁵ Et l'empire de Greche. B.

en son païs anchois; si rassembloit des gens chu qu'ilh en pot avoir, si vient contre l'emperere et oit batalhe à luy l'an II^e LXXII, en mois de decembre. Adont fut encor ly roy Sapor desconfis et ses gens mors; si s'enfuit en Surie, et priat les gens de païs, que ilh avoit nouvellement mis en sa subjection, que ilhs ly vosissent aidier contre l'emperere de Romme, et ilh les affranqueroit de tous servaiges. — Quant ilhs entendirent chu, se covoiarent grandement d'eistre frans. Sy furent plus serfs com devant, car ilhs en alerent avec Sapor contre les Romans, si orent batalhe à eux; mains ilhs furent tos desconfis. Si fut pris ly roy Sapor, sy l'emynat l'emperere avec luy à Romme; mains ilh mist anchois l'roy en Surie qui tienet cheaux de païs en grant servaige, puis s'en partit, et revint droit à Romme; sy assembloit les senateurs en son palais, l'an deseurdit le VI^e jour de mois de junne. — Quant les senateurs furent assembleis, ly emperere fist amynier devant luy le roy Sapor, son prisonnier; et, quant ilh le veit, se ly dest: « Sapor, ilh toy covint morir, et je toy jure ma foid que je ne m'gneray jamais tant com tu soies vief. » Quant ly roy Sapor entendit chu que ly emperere ly dest, sy oit grant douleur al cuer, car ilh veioit bien que ilh ne poioit escappier que ilh ne morist; se s'avisat que ilh vengeroit sa mort anchois que ilh fust ochis. Adont ilh salhit avant, com chis qui estoit prois et hardis, si sachat l'cuteal que l'senateur avoit pendant à son costoit, et le butat tantoist l'emperere en ventre. Enssi fut l'emperere mors anchois le roy Sapor. Adont fut ly roy Sapor tantost decolleis; puis furent ensevelis en temple l'emperere Claudius, ly uns deleis l'autre¹. — Item, l'an II^e LXXI, en mois de decembre le XXVI^e jour, fut martiriziés ly pape Dyonisius; si fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. Chis pape instituat à Romme et devisat les englieses parochials; si leurs donnat preistres cureis et cymiteres por elles, et vot qu'ilh fussent contens de ches cymiteres-là². Et apres sa mort vacat ly siege IX jours. — Et apres, assavoir le III^e jour de jenvier, fut consecreis pape de Romme XXIX^e Felix li premier de cel nom, qui fut de la nation de Romme, le fis Constantin, unc senateur paiien, de la region capitaure, chu est à dire: tiest de toreal³. Et tient le siege III ans III mois et XXVI jours.

Ly roy Sapor ochist
l'emperere Claudius.

L'an II^e LXXI.
Ly pape fut ochis.
Status papales.

Felix, le XXIX^e pape.

¹ *Chis emperere Claudius (fut) fais de la volenteit des senateurs sans le consentement des autres,* lit-on ici dans le manuscrit B.

² *Et ne usurpassent nient les autres,* ajoute le

manuscrit B.

³ Comparez avec ce qui a été dit précédemment, vol. I, p. 513, note 2.

Aurelius, le XXXIII^e
emperere de Romme.

Ly dus de Galle at des-
confis les Romans.

Fol. 173 r^o.

Ilh pluit sanc.

Grant ochision des
Romans.

L'emperere conquist le
royalme de Sezilh et
Capadoche et Persie.

Felix le pape morut.

Status papales.

Après Claudius, vacat ly siege X jour, puis fut coroneis à emperere de Romme uns senateur qui fut nommeis Aurelius. Et regnat avec luy Patricius son fis, p l'espasse de V ans III mois et XII jours. — Chis Aurelius fut mult contraire à sainte Engliese, et fist mult de cristiens martyrisier; et jurat tous ses dieux qu'ilh remettersoit la terre de Galle en tregut com devant. Si assemblat ses gens l'an II^e LXXIII, sy entrat en Galle; mains ly dus Ector ly vint à l'encontre, et se soy combattit gentiment à l'encontre; si furent les Romans desconfis, et y perdirent les Romans XI^m hommes, et sy fut mors Patricius ly fis l'emperere. Enssi mentit son seryment l'emperere Aurelius; si s'enfuit vers Romme por eistre à salyeteit¹. En cel an² pluit-ilh gottes de sanc, sy en furent les gens mult esbahis. — Item, l'an II^e LXXIII, assemblat ly emperere ses gens, et puis s'en allat en la terre de Sezilh et asseगत plusieurs citeis que ilh prist par forche. Mains quant ly roy de Sezilh le soit, se ly mandat que ilh issist de son païs; car ilh ne tenoit riens de ly, ains estoit en la subjection des Persiens qu'ilh l'avoient conquis par forche, car ilhs ne porent onques avoir secours des Romans. Quant l'emperere entendit ches nouvelles, se leur fist pies que devant. Et quant ly roy Ypocras le soit, se vint à grant gens, et soy combatit aux Romans: en cel batalhe furent ochis de Romans XXX^m hommes, mains encordont ilhs orent la victoire, et furent les autres desconfis, et ly roy Ypocras y fut mors. Et adont le remist l'emperere en son tregut. — Après entrat l'emperere en la terre de Capadoche, si oit à eaux batalhe; mains les Romans orent victoire, et furent³ remis en tregut des Romans. — Après, l'emperere s'en allat vers le royalme de Persie, et les conquist tous par batalhes, et les remist en sa subjection par tregut; et y mist uns roy qui fut nommeis Julius le Hardis. Chis emperere Aurelius oit mult de victores contre ses anemis, car ilh oit en tous estours victoire, foursmis contre les Sycambiens. — Item, l'an II^e LXXV, le XXX^e jour de mois de may, fut martiriziet Felix, le pape de Romme. Chis Felix fondat à son temps le capelle qui siet en la voie que ons dist Aurelie, qui est à une mil de Romme, en laqueile fut ensevelis. Et instituat que ons celebrast des messes en memoire des martyres.

¹ Si s'enfuit vers Romme, et fus bien lies qu'ilh fut à Romme à saveteit. B.

² En mois de decembre, ajoute le manuscrit B.

³ Ce furent s'applique naturellement aux habitants de la Cappadoce, qui avaient tenté de secouer le joug de Rome.

Après la mort Felix vacat ly siege III jours, puis fut consecreis à pape XXX^e uns prestre, qui fut nommeis Eutichianus, qui estoit de Tusquaine, Euticianus, XXX^e pape. le fis Martin. Et tient le siege IX ans I mois et XXII jours. En cel an morut Ector, le conte de Lovay; si fut conte apres luy son fis qui fut nommeis Brabantinus, et regnat XXXIII ans. — En cel an, en mois de jenvier, revint ly emperere Aurelius parmy Egypte, où ilh trovat les Huens qui gastoient tout le paiis. Sy oit batalhe à eaux, si perdit l'emperere mult de ses gens; mains les Huens furent desconfis et cachiés sours de paiis. — Item, l'an II^e LXXVI, en la fin de marche, revint ly emperere à Romme, et fist abattre tous les murs de la citeit de Romme, se le fist refermeir de mures de forte pire mult noblement. — En cel an fondat Brabantinus, ly conte de Lovay, une vilhe qu'ilh nomat Liewes ¹. En cel an fist l'emperere martirisier mult de cristiens à Romme ². — En cel an, le derain jour de fevrier, chait une effoudre sour la tauble l'emperere Aurelius, en son palais, dont ilh morut; si fut ensevelis en temple Jupiter. Et tantost lendemain fut coroneis à emperere de Romme XXXV^e, Tacitus, ly fis Aurelius mainneis, car ly aneis, qui fut nommeis Patricius, avoit esteit ochis en Galle. Chis Tacitus regnat VI mois et XIX jours, car ilh fut ochis à Romme l'an II^e LXXVIII ³, le XX^e jour de septembre, por sa grant malvaisteit, car ilh voloit les Romans mettre en servaige. Aurelius son peire estoit de Danemarche, et estoit senateur de Romme quant ilh fut coroneis : si fut trespuissans en batalhe et orgulheux. Chu fut ly premier qui fist faire chapel et coronne de pieres prechieux; et se edifiat le temple de Solea, enqueile ilh mist son tressoir et ses gemmes. Et se instituat que ly peuple mangnast dedont en avant le chair de porcheal savaige et domieste ⁴. Et sy allat en Galle, où ilh destruit Soison; et si ochist sains Columbe et tous les cristiens que ilh y trovat. Et vuelent alcuns escripteurs dire que ilh nommat Orlins apres son nom, qui devant estoit nommée Genabum; se le nommat Aureliane, c'est Orliens. ⁵

L'emperere desconfist les Huens en Egypte.

Ly conte de Lovay fondat Liewes.

L'orage ochist Aurelius l'emperere, et tantost fut coroneis son fis Tacitus, le XXXV^e emperere.

Ilh fut ordineit de mangier chair de porcheal.

De la citeit de Orliens.

Florians, le XXXVI^e emperere.

¹ Léau, en flamand Zout-Leeuw.

² Au lieu de cela, on lit dans le manuscrit B : Item, l'an II^e et LXXVII en mois de may fist martirisier li empereres sains Jadoras unc chancelier de Romme et plusieurs autres.

³ L'an II^e LXXIX. B.

⁴ Domestique. Voir ce que dit à ce sujet Vopiscus, ch. 33. Le mot Danemarche, qui se trouve cinq lignes plus haut, est une traduction libre de Dacia ripensis. Ibid., ch. 3.

en son palais par ses servans, portant que ilh volloit mettre à mort cheaux qui avoient ochis l'emperere Tacitus, l'an deseurdit en mois de jenvier. —

Probus, le XXXVII^e emperere. Apres fut coroneis unc senateur qui fut nomeis Probus, qui regnat VII ans II mois et IIII jours. — Item, l'an II^e et LXXIX, prist Brabantinus, ly conte de Lovay, à femme le filhe le conte de Flandre, Alexandrine, qui mult estoit belle et gracieux. En cel an, le IX^e jour de mois de julle, furent les Huens laidement pilhiés en Rossie. — Item, l'an II^e et IIII^{xx}, commen-

Le heresie Maxentien. chat ly heresie Maxentien et des aultres qui disoient que Jhesu-Crist n'avoit mie pris vraie humaniteit en la virgule Marie; et ne voloient mie croire les dis et prophecies de sains prophetes, ne les libres qu'ilh avoient fais de la vraie Escripture, ne des vies testament; et se refusoient les sacremens de mariage. Si en oit mult grant contraires entres les vrais cristiens, qui chu leurs blamoient. — En cel an misent les Huens grant persecution sour les cristiens en la terre de Judée et en la terre d'Egipte, et mettirent à exilhe mult de paiis. Item, l'an II^e et LXXXI, donnat ly emperere congiet à tous cheaux qui estoient desous son empire de planteir vingnes en leur paiis, que ons n'oisoit faire par-devant. Adont plantarent vingnes pluseurs nations en leurs paiis. — En cel an vient la nouvelle en Galle que par tout l'empire de Romme ons plantoit vingnes. Quant ly duc entendit la nouvelle, sy en fist planteir par tout le paiis de Galle, où ilh n'avoit onques devant oyut vingnes. En chi temps qu'ilh n'avoit en l'empire, ne en Galle, ne altre part

Les Huens fisent grant mal en Judée et Egipte. dechà mere, nulles vinghes, si bevoient les empereres et les aultres saingnours unc beveraige faite de miel de moxhes, et de laceal ¹ de jumens et des aultres biestes. Et encors bovent les Sarasins par-delà mere à jour d'huy teile beveraige, car ilh n'ont pont de vin teile part y at. Et oussi les prinches de Romme bevoient bien vin, quant ilh l'avoient, qui venoit de Napples par les buses que Virgile fist por astronomie, ou d'autre part.

L'emperere Probus donnat congier de planteir vingnes, que on n'oisoit par-devant. L'an II^e LXXXII, en mois de may, morut Ector ly dus de Galle; sy regnat apres luy son fis Porus XIX ans : chis fut bons chevalier et loial, enssi com vos oreis chi-apres. — En cel an instituat li pape de Romme Eutichianus, que en teile manere que ly pape Dyonis avoit ordineit à Romme les paroches et cymiteres por elles, que enssi et semblamment fust-ilh fait par tout le monde, et es englieses parochials ewist I cureit por tos les cristiens demorans en celle paroche, et I cymitere por ensevelir les mors.

Quant ilh n'estoit point de vin, chu que les saingnours bevoient.

De duc de Galle.

Status papales des paroches.

¹ Lait.

Adont commencharent les evesques par le monde, cascon en sa dyoceis, à ordiner lesqueiles devoient eistre englieses parochials, si misent en cascon I cureit. — Item, l'an II^c IIII^{xx} et III, edifiat ly conte de Lovay une vilhe en sa terre, que ilh nommat Levure¹. Chis conte fist mult de bien en son paiis et y fondat pluseurs vilhes et casteals, et le regrandit tant que ilh oit unc gran paiis desous luy à gouverner². — A cel temps assemblat ly dus Porus de Galle ses hommes et sy entrat en Allemangne; si destruit mult les Allemans, portant qu'ilh avoient jadis wasteit son paiis al temps de son peire; et se revint par la duceit de Lotringe, qui estoit adont I gran paiis, car ilh y appendoit tout la terre que ons nomme maintenant la terre de Falconmont, de Dolhen, de Lembor et mult d'autres paiis. Là passat ly dus de Galle, mains ilh n'y forfist riens, car ly dus Raufrois ly priat que ilh le lasast en paix, car chu seroit son amis s'ilh avoit de luy mestier, et le priat al dyneir; et ilh demorat là l'espaue de VIII jours. — Puis s'en partit en remerchiant de sa bon fieste, si vint en la terre le roy de Jupilhe, qui n'estoit mie gran paiis. Mains quant le roy Jupilhe le soit, sy ovrat follement, car ilh allat encontre luy à pou de gens; si fut tantoist desconfis et fut luy-meismes ochis; et tous ses hommes soy rendirent à duc Porus, et soy misent del tout en sa subjection. Enssi fut Jupilhe à duc de Galle, se ne fut plus royalme, mains fut I principaliteit royal. Et y mist ly dus I prinche, qui fut saiges et discreis, car la loy de Jupilhe et de Messe duroit par tout Allemangne. Et venoient tous les platieur à Jupilhe ou à Messe sour Gerleconq³; si avoit I à Jupilhe et I à Messe, qui de longtemps estoient nommeis en lengaige de paiis qui adont estoit, c'est-à-dire en la lengue de maintenant: maison de franque justiche. — En cel an, en mois de julle⁴, furent desconfis les Huens en Judée et puis en Egypte. — Item, l'an II^c IIII^{xx} et IIII, morut Rafrois ly dus de Lotringe; se n'avoit nuls heures, ne nuls plus prochains que Brabantinus, le conte de Lovay, alqueile ilh lassat sa terre de Lotringe tant seulement, qui volentier le prist. Adont fut Brabantinus duc de Lotringe et conte de Lovay. — En cel an, le XXV^e jour de mois de jule, fut martirisiet ly pape de Romme Eutichianus. Chis pape

De conte de Lovay.

De duc de Galle.

De duc de Lotringe.

De roy de Jupilhe.

Del nobleche de Jupilhe.

Des Huens.

Comment Lotringe vint à Brabant.

¹ Non Léau, dont la fondation est rapportée p. 33, mais sans doute *Op-Leeuw*.

² *A justicier*. B.

³ Probablement pour *Gierlecoque*, dont il a été

question vol. I, p. 379; mais *Gierlecoque* est à Jupille, et non à Metz.

⁴ *VIII^e jours*, ajoute le manuscrit B.

De benir les frus.

Fol. 174 r°.

De Bois-le-Duc.

Ly conte de Lovay apel-
lat son païs, apres
son nom, Brabant.Gayus, le XXX^e pape.De Manicheus, ly he-
retique.Marcus et Carius, em-
perere XXXVIII.

ordinat à son temps del benir les feves et les altres frus sus les alteis en sainte Englise ¹, et assemblat et ensevelit par diverses lieu III^e ² et XLII martyres, de sa propre main. — En cel an vint nouvelles à Brabantinus, li duc de Lotringe et conte de Lovay, qu'i avoit en son païs des murdreurs qui les gens murdrissoient; sy les allat destruire, et fist les bois flastrir, et edifiat là une vilhe que ilh nommat le Bois-le-Duc. Adont appellat Brabantinus tout son païs Brabant apres son nom; mains toudis ilh soy nommat conte de Lovay et duc de Lotringe. — L'an II^e III^e ³ et V, l'emperere Probus entrat en païs de Galle à gran gens; mains ly dus Porus ly vint à l'encontre et oit batalhe à luy, le XXIII^e jour de mois d'octobre. Sy furent les Romans desconfis et ly emperere Probus navreis; si fut reporteis desus l bierchoul chevalcereche ⁴ jusques à Romme, où ilh morut le XVI^e jour de marche l'an deseurdit. — Item, je vos diray premier del election de pape, et puis del emperere. Quant Eutichianus fut mors, si vacat ly siege XI jours, et puis le VI^e jour de mois d'awost fut fais pape de Romme l proidhons qui fut nommeis Gayus, qui estoit de la nation de Dannemarche, de linage Dyocleciain, qui en chis temps fut emperere; car Galbus, ly pere le pape, estoit frere de la mere l'emperere Dyocleciain, lyqueis ⁵ tient le siege XII ans VIII mois et XVI jours, et solonc Martiniaïn, XI ans III mois et X jours ⁶.

Après, quant l'emperere Probus ⁷ fut mors, al temps de cuy regnoit à Romme l cler qui oit nom Perses, de la nation de Acel ⁸, qui mult estoit engenable ⁹ et subtils, qui fut autrement appelleis Manes; oussi ilh soy nommoit Manicheus. Ilh estoit heretique et sourtenoit que ilh estoit dois lieu principaux: l'unc bon et l'autre malvais, unc reluisant et clers et l'autre tenebreux, et mult d'autres erreurs laisat-ilh à cheaux qui furent apres luy. — Ors vacat ly siege VIII jours, puis fut coroneis, le XXIII^e jour de marche, à emperere, Marchus unc senateur; et fut mis avec luy, son fis

¹ Les rogations? L'institution est attribuée à saint Mamert.

² III^e. B.

³ Bierchoul, berceau, signifie sans doute ici une litière portée par des chevaux.

⁴ Ce lyqueis se rapporte non à Dioclétien ni à Galbus, mais au nouveau pape Gayus.

⁵ Et solonc saint Jherome et Prosper XV ans, ajoute le manuscrit B.

⁶ Prosper, par erreur dans notre texte.

⁷ Il est évident que Jean d'Outremeuse, en donnant à Manès le second nom de Perses, a encore pris un nom de peuple pour un nom d'homme. Quant à Acel, il faut probablement lire Ahvas, localité que la tradition orientale assigne comme lieu de naissance à Manès.

⁸ Trompeur, du verbe engigner.

Carius; si regnarent II mois, car ilhs soy noiaient ambdois en la Tybre à une fois, le XXIII^e jour de may. Puis fut coroneis Dyocleciain et Maximiaïn, son frere, qui furent les enfans de I gran senateur de Romme, qui fut nommeis Jossadas, qui furent de la nation de Dannemarche, et regnarent XXI ans et XII jours. — Item, l'an II^e IIII^{xx} et VI, fondat Martin, ly evesque de Tongre, une engliese à Tongre en l'honneur de sains Symon et sains Jude; se y mist XII capellains¹. Apres ilh mist X canones en cascon des dois englieses Nostre-Damme et de Sains-Johan ewangeliste, en cas-teal de Chyevremont, que sains Materne avoit devant fondée, et mist XX canones en casconne, si qu'ilh y oit en cascon college de XXX canones². — Item, en cel an, assemblat ly emperere Dyocletiaïn gran gens et passat mere, sy entrat promier en la terre de Mesopotaine, qui estoit rebelle à l'empire; mains quant ly roy Godas le soit, sy assemblat ses gens, et vint à l'encontre de l'emperere et le corut sus : là oit grant batalhe, le XXVI^e jour de mois de may l'an II^e IIII^{xx} et VII. En cel batalhe perdirent les Romans X^m hommes; mains encordont fut ly roy Godas mors et ses gens desconfit, et en fut mors de eaux XIII milhes.

Adont ly emperere Dyocletiaïn les remist tous en tregut, et se mist là unc noveal roy, qui fut nommeis Eger. Apres chu ly emperere entrat en la royalme de Parche³; et oit batalhe à Pirados, le roy de Parche, l'an de-seurdit, le derain jour de novembre; sy orent les Romans victoire. Chis emperere entrat en la royalme de Parche, portant que les gens y estoient nouvellement baptisiés, et commenchat les englieses à destruire; puis revint à Romme, enssi qu'ilh porent mies, car al abatre une engliese de Sains-Johans ewangeliste chait sour les Romans uns effodre qui en ochist bien XVII^m Romans, si que ly emperere retournat. — En cel an, le XIII^e jour de decembre, morut Prian, ly roy de Hongrie; si regnat apres luy son fis Ector XVIII ans. — Item, l'an II^e IIII^{xx} VIII, entrat l'emperere Dyocletiaïn en teile orguel, qu'ilh faisoit tous ses vestimens et cachemens⁴ ovreir à oir et à pieres prechieux, qui estoit encontre l'usage des Romans. — En

Dyocleciain et Maxi-miaïn, emperere XXXIX.

De Martin, evesque de Tongre.

Batalhe entre Dyocle-tiaïn et le roy Godas.

L'emperere oit victoire à roy de Mesopo-taine et de Parche.

Ly effodre ochist XVII^m Romans, où ilh abat-toient l'engliese Sains-Johan ewangeliste.

De roy Hongrois.

De grant orguel l'em-perere Dyocletiaïn.

¹ Si y mist XII canoines ou XII capellains, nous savons lequeil, car ilh en est de dois opinions de croniques. B.

² C'est-à-dire, qu'aux dix chanoines que saint Materne avait établis, il en ajouta vingt, ce qui

donnait un total de trente.

³ C'est bien un c et non un t. Toutefois, il est évident que Jean d'Outremcuse veut ici désigner les Parthes.

⁴ Sans doute pour *causements*, chaussures.

cel an commandat ly emperere Dyocletiaïn aux Romans que illh aorassent sa personne com Dieu, et faisoit les gens baisier ses piés et ses vestimens com reliques. — Item, l'an II^e IIII^{xx} et IX, furent les Bretons de la petite Bretangne rebelles del payer leur tregut; si en fut l'emperere Dyocleciain mult corochiés, si assemblat ses oust et s'en alat sour eaux; mains quant Ector li dus de Bretangne le soit, sy vint encontre luy à gran gens, et mandat le duc de Galle, de cuy ilh tenoit sa terre, qu'ilh le venist sourcorir encontre les Romans. Et chis y vint à grant poissanche¹. Si orent les Romans batalhe à cheaux de Galle et de Bretangne, en laqueile batalhe ilh furent ochis XXII^m hommes, assavoir XVI^m des Romans, et de Sycambiens et Bretons VI^m. Et furent les Romans desconfis, car ly dus Porus abatit le maistre baniere l'emperere, et ochist tant des Romans qu'il estoit tous desangleteit. Cest batalhe fut le XVI^e jour de junne l'an II^e IIII^{xx} et X. Adont s'enfuirent les Romans com desconfis vers Romme, en disant que Sycambiens sont dyables. — En cel an instituat ly pape que tous cheaux qui aideroient ensevelir les corps des sains martires cristiens, quant ons les avoit martirisiet, sieroient absols de tous pechiés, mains qu'ilh fussent cristiens.

L'an II^e et nonant et unc, muet grant guerre entre le duc Porus de Galle et le conte de Lovay, et orent batalhe ensemble : si fut ly conte desconfis et ses gens avec luy, se soy misent al fuyr; et ly duc avec ses gens les cachat jusques à Lovay et l'assegat; mains ly conte de Flandre y vint, qui estoit peire de la femme le conte de Lovay Brabantinus, qui soy pennat de faire l'acorde entre eaux. Et ensi com ly siege estoit là vint Martien, l'evesque de Tongre, et priat al duc Porus qu'ilh ly vosist aidier contre les Frisons qui avoient assegiet sa citeit de Tongre. Tant priat Martin por l'amour de Jhesu-Crist que ly dus Porus ly otriât, qui estoit païens, et s'en allat avec luy et oit batalhe à eaux; si soy corurent sus mult firement², et al assembler des lanches y oit mult d'abatus; mains contre les Sycambiens n'oit Frison nulle grant poioir. Maiement ly dus Porus les abatoit ensi com mutons, et ly sembloit qu'ilh n'oit onques si grant forche : et chu estoit ly Sains-Esperit, qui espireit l'avoit de luy aidier contre cheaux de sa loy. — En cest batalhe avoit l chevalier qui estoit nommeit Cyprion, qui estoit

L'emperere Dyocleciain fut desconfis de duc de Galle et Bretangne.

Fol. 174 vo.

Ilh furent ochis eldit batalhe XXII^m hommes.

Status papales que qui-conques ensevelirat cristiens mors ilh serat absous de tos pechiés.

Ly dus de Galle desconfist le conte de Lovay.

L'evesque Martin de Tongre, à son prieir le duc de Galle desegat Tongre des Frisons.

¹ Enforchiement. B.

² Mult enforchiement. B.

sire de Roufge, une signorie qui siet en Frise : chis coupat I Sycambien jusques en la potrine¹, et ochioit tant de gens que ch'estoit grant mervelhe de luy à veoir. Mains quant Porus le veit ilh brochat vers ly et le ferit, sy que ilh ly trenchat hayme, coeffre et le chief² jusques en dens, sy l'abattit mors; puis ochist Rebeth, qui tenoit XII pies de hault, et Pynart; ly et Henri, le prevost de Tongre que ons nommoit Henri de Monterins, abattoient Frisons à tas. Et par especial ly dus Porus ferit le roy frison, se le fendit jusqu'en pis; et Henri le privost at ochis Pangnart; le fis le privost, qui oit à nom Hondas, at ochis Galatris. Adont vint ly jovene roy de Frise, qui mult fut dolens de son peire qui estoit mors : chis ochist Tongrois et Sycambiens à mervelhe; ilh ochist Aymeri de Brusel, une noble chevalier de sa loy. Mains ly dus Porus brochat vers luy, sy le ferit mors³, puis se ferit entres les Frisons, se en abatit tant que ch'estoit mervelhe à veoir : ilh at ochis Renbech de Ghinstel, Andras et Badewins, et Tudeles l'ajoint, et bien XIII autres de grant renommée. Et les Frisons, quant ilh le voient, se ly font voie. — Adont Gatier de Sains-Materne vint or prime en l'estour, car ilh venoit de fours de la vilhe, mains nos affirmons cheluy estre ly plus fors et preux et hardis et victorieux qui fust à cel temps en monde, dont ons sewist parleir : chis Gatier copoit I homme jusqu'en la selle à une cop. Ilh est entreis en la batalhe et soy mist entres les plus drus. Ilh sembloit que ilh volast; ilh at assenneit le sires de Rimestel, qui fut frere al roy frison, se l'at fendut jusqu'en baudreit, puis escrioit : *Sains-Materne*; là se tournoit et retournoit en allant tant qu'ilh en at ochis bien XXIII, anchois qu'ilh le laissast. — Et ly dus Porus le veit, si oit grant mervelhe de la chevalrie qui estoit en ly; si demandat cuy ilh estoit. Et ilh ly fut dit que ch'estoit Gautier de Sains-Materne, une noble prinche. Et dest ly dus Porus : « Je en ay bien oït parleir, et c'est ly miedre chevalier de » monde; or ly alons aidier. » Atant se sont partis ly dus Porus, Johans d'Offrius, Pire Baudu, Henri ly privost, Gombars, Pirelars, Hondus le fis le privost, Hondas sire de Hollegnoule, Ermefrois sires de Molins, et mult d'autres se sont ferus apres Gautier de Sains-Materne. Là sont les Frisons reculeis plus de I bonnier; là fut ochis par Gobelin ly sire de Jupille,

¹ *En la botruelh.* B.

le manuscrit B.

² Ces trois derniers mots sont suppléés d'après³ *Si le ferit si qu'ilh l'at fendut jusqu'en pis.* B.

Fol. 175 r°.

Les Frisons furent des-
contés des Tongrois
devant Tongre.

L'evesque de Tongre
baptizat le duc de
Galle.

Jonadas de Candelis et Galigant le Turc.— Atant vint Falibas et Guidas de Valetroue, une prinche de Saxongne, qui avoit la tieste cornue et long bien demy-olne; sy escriat à duc Porus : « Proieche aveis perdue, se vos ne » veneis josteir à moy. » — Gautier de Sains-Materne, qui avoit la lanche apparellhié, brochat avant en disant : « Tu es acorut à ta mort, car ma » lanche toy salue de part le duc de Galle. » Adont se sont asseneis sour leurs escus, sy qu'ilh les ont traweis; mains Gautier ly mist sa lanche parmy le cuer, se l'abat mors. Et quant Phebus son fis le veit, sy volt brocher vers Gautier, mains la presse ly defendit; si soy ferit en l'estour et commenchat à ochier hommes mult fortement, car ilh estoit bon chevalier : ilh fist reculeir les Tongrois jusqu'à Gautier de Sains-Materne, qui l'at fendut jusqu'en pis, puis at ochis Rodas, ly I de fis de Saxongne, et Joras ' de Tuschie, son frere Clymant et l'amyral Sohier, et plus de XL en at ochis. Et les Frisons soy defendent gentiment, et ochient tant des Sycambiens et des Tongrois que chu fut mervelhe à veioir. — Mains Gautier de Sains-Materne vint à l'estandart, et chis qui le portoit oit nom Brohadas; si le ferit sy sour son chief qu'ilh l'abattit mors, et l'estandart chait à terre. Sy sont les Frisons adont desroteis et s'enfuirent : là en fut pris et mors XL^m. Et manechent Tongrois qui sont retrais avec les Sycambiens, et ont ¹ logiet solonc la marine une semaine por repoiseir. — Ly dus Porus de Galle entrat I jour dedens la citeit de Tongre, où ly evesque ly fist grant honeur, et ly monstreat les reliques et les sains lieu et les grandes englieses et les petites; et, en monstrant, ly prechoit toudis la foid Jhesu-Crist. Et tant que ly Sains-Espir pondit ² le duc; se li dest ³ secreement, desous une chayne où ilh parloient ensemble : « Sire, je vos requier en nom de Dieu baptesme, et que » je l'ay sy que mes gens ne le sachent mie; je croy et welh fermement » remanir al loy de Dieu. » Adont soy confessat à sains Martin l'evesque de ses pechiés, et l'absolit et le baptizat apres; et ly chargat en nom de penitanche qu'ilh attrahist son peuple par douches parolles à la foid de Dieu. Apres ly donnat le sacrement del precieux corps Jhesu-Crist, puis chargat à l sien clerc qui ly aprendist sa *Pater noster* secreement, et qu'ilh

¹ *Jarans*. B.² *Et l'ont*. B.³ Poindre, piquer, émouvoir.⁴ Encore une singulière construction : *se li dest*, est ici pour : dit Porus à saint Martin.

l'enfourmast de la loy al mies qu'ilh savoit. — Adont ly dus soy partit de Tongre et en rallat vers Lutesse; et racompte l'ystoire que ilh creit fermement en Dieu, et ensaiat ¹ ses gens mult sovent; mains ilh ne les pot onques tourner de riens à la loy de Dieu, et, qui plus est, ilh mandat depuis l'evesques de Sains-Martin que ilh allast à Lutesse prechier. Et ly evesques y allat, se les prechat, mains ilh n'y profitat riens ²; car sy ne fust ly dus, ilh awiste esteit martyrisiet; et revint à Tongre, où ilh servit Dieu saintement. — En cel an, en mois de may, morut Otton, ly conte de Flandre; si fut apres luy conte son fis Alienoir, qui regnat XVIII ans. Et cest batalhe devant dit dez Frisons fut l'an II^e et XCII, le XI^e jour de marche. — Et en mois de decembre devant le XIII^e jour, fist l'emperere Dyocletiaïn rechi-voir martyr la glorieux virgue sainte Lucie, en la citeit de Syracusse, qui siet en la royaume de Sezilhe. — Item, l'an II^e XCIII, oit discorde entres les II empereres de Romme, et fut ochis Maximiaïn de la main Dyocletiaïn, son frere. Apres la mort Maximiaïn, fut emperere avec Dyocletiaïn un prinche de Romme, qui avoit nom Maximiaïn Hercules, qui fut ly pere Maxenche, qui puis oit batalhe à Constantin, enssi com vos oreis chi-apres. — En cel an, le XXVI^e jour de mois de septembre, estoit Dyocletiaïn à Soisson, sy envoiat Maximiaïn, son compangnon, en Borgongne, qui estoient rebelles del payer leur tregut. Maximiaïn vint en Borgongne, sy les remist en tregut; sy trovat sains Mauritiaïn et la legion de Thebea, portant que ilh ne volt faire sacrifice à ses ydolles, sy fut mis à mort, et tous les cristieus y ochirent et destrurent les englieses et ardirent leurs libres. — En cel an, le XXV^e jour de mois d'octobre, fist Dyocletiaïn martyrisier II sains proidhons, Crispin et Crispiaïn. — En cel an, Dyocletiaïn envoiat de ses prinches par tout le monde où ilh avoit des cristieus, por ochier et martyrisier les cristieus et destruire les englieses. — En cel an, en mois de decembre, morut ly XX^e roy de Dannemarche Alixandre; et fut apres luy roy son fis Ogens, lyqueis regnat XLVI ans. — Item, l'an II^e XCIII, prist en devotion ³ l'evesques Martin de Tongre d'aleir visenteir sa grant dyoceise; si en alat jusqu'à Chymay, et vint tout aval prechant, mains ilh les trovat bons cristieus. Et vint à Dynant, à Nammur, à Huy et à une vilhete ⁴ que

De conte de Flandre.

Sainte Lucie fut martyrisie.

Dyocletiaïn ochist Maximiaïn l'emperere.

De sains Gereon et de sa legion.

De sains Crispin et Crispiaïn, martyrs.
Dyocletiaïn commanda à ochiere tous les cristieus de monde.

De Dannemarchie.

De Martin, evesques de Tongre.

¹ Enseigna?

² Mains ilh ne li valut dois onguons. B.

³ Prist volenteit. B.

⁴ Et vint une vesprée à une vilhete. B.

Cheaux de Horion ne
vorent nient herbe-
gier leur evesques.

Fol. 178 v°.

Les grans myracles que
Dieu demonstrat por
sains Martin de Ton-
gre.

Le Pas Sains-Martin
qui fut fondeit par
Ogier.

Sains-Martin de Ton-
gre edifiat l'engliese
de sains Estiene à
Awir.

Status de pape Gayus
de ordines.

ons apelle Horion, qui siet entre Huy et Liege; si volt là herbegier cel nuit, mains ilh ne trovat onques personne qui le vosist herbegier. Et sy estoit leur pastre et leur evesques; ains les vilains de la vilhe malvais et deputaire l'ont tout par nuit fourscachiés de la ville, si allat dormir en bois tout la nuit. Là Dieu demonstrat grans myracles, car les angles at chà jus envoiet de chiel qui ont chanteit en l'aire, par-desus l'evesque, sy melodieusement que ons l'ioit jusqu'à Awir, une altre vilhet qui estoit asseis pres de là; et y avoit teile clarteit tout nuit, que tous ly peuple qui estoit là entour s'envoilat¹. — Et quant ilh vint à jour que ly evesque disoit ses heures, si aloit parmy le roche de bois qui estoit grant et hault, et astoit tout deschaux, si passoit parmy le roche. Là fist Dieu myracle, car tous les pas que ilh passat enprintat ses piés dedens la roche, et les V dois ousy parfaitement, com chire faite en unc sael; et encors en voit-ons clerement, car ons ne les voit mies tous par le casteal de Pas Sains-Martin que Ogier ly bons dannois fondat desus ches pas, ensi que vos oreis chi-apres. — Apres vint l'evesque al matinée à Awir la vilhete, où ilh fut fiestiés et rechuis des gens de la vilhe tres-humblement; et là celebrat-ilh messe en l'engliese de Nostre-Damme, que sains Materne jadis y avoit fondeit, et en la messe ilh excommugnat cheaux de Horion; et demorat à Awir III mois. Si commenchat à edifier une engliese, et le dedicassat en l'honneur de sains Estiene. — Item, l'an II^e XCV, ordinat ly pape Gayus que cascon evesques, quant ilh doit faire ordennes, ait l'lisiere² qui apelle cheaux qui soy doivent ordineir al entreir de cuer³ de l'engliese, et promiers les acolites, puis les subdyaques, apres les dyaques et puis les preistres, et qu'ilhs fussent ensi ordineis li unc apres l'autre, cascon por ly. Et chu fut en mois de may. — Item, ordinat lydit pape, en cel an en mois de septembre, que nuls ne posist porteur foid ne tesmongnaige en causes quelconques, s'ilh n'estoit pures et vrais creans en Jhesu-Crist, et que juys, paiiens, sarasiens et cristiens heretiques ne puissent altruy accuseir, ne vray cristiens greveir par tesmongnaige, car ilhs sont tous infames. — Et ordinat que nuls clers ne soit, nen ne puist estre accuseis devant juges seculeres, ne trais en cause, et que juges seculeres n'aient jurisdiction ne correction sour les

¹ S'éveilla.

² Huer dans notre texte.

³ Sans doute pour *lisier*, lecteur.

clers, por queilconques fait que chu soit ou cause. Anchois volt et ordinat que ly evesques, desous cuy chis cler serat, en soit juge de luy com de sa personne ecclesiaste, et l'ait en sa correction en tous cas. — Item, l'an II^e XCVI, en mois de juane, commenchat à Romme, sour les clers et sour tous cristiens, mult grant persecution, car l'emperere Dyocletiaïn les faisoit ochire et martirisier tout parmy la citeit où les encontroit; mains qui soy gardoit del issir de son maison ons ne les queroit mie, portant que ons ne volloit mie les Romans esmouvoir à corоче. — En cel an oit à Romme des philosophes, qui furent contre la foid en grant erreur et en grant malvas-teit. — Adont fist ly pape Gayus une epistle encontre eaux et leurs erreur, laquelle fut plaine de la foid catholique, en parlant del Incarnation. — Adont soy allerent¹ ches philosophes vers l'emperere, et l'enfourmarent que l'epistle, que ly pape avoit faite contre eaux, n'estoit mie à croire, ains estoit faux et estoit ly pape digne del richivoir mort; et chu ilh jura-rent. Quant l'emperere Dyocletiaïn entendit chu, ilh fist par ses ministres amyneir devant luy le pape Gayus, qui estoit frys en une crotte de une engliese, et le fist martyrisier; et sy estoit son cousin. Chu fut sour l'an II^e et XCVII, le XXII^e jour de mois d'avrilh. — Chis pape ordinat à son temps que de toutes difficilles questions qui estoient commenchiés, en queilcon-ques provincches que chu fust, fussent revoïés à court de Romme. — Apres la mort le pape Gayus vacat ly siege XXV jours, et apres, à XVIII^e jour de may, fut consacreis à pape I preistre qui fut nommeis Marcellinus, qui fut de la nation de Romme, le fis Projectus, de la region de la Large Voie, qui tient le siege VI ans et XV jours; et selonc Martiniain, VII ans II mois et XXV jours; et solonc Damasus le pape et le matirloige Usuarde et les cro-niques Prosper, IX ans IIII mois². — Chis pape Marcellinus en son premier an, par le commandement del emperere Dyocletiaïn, ilh mettît ydolles en temple del engliese; mains chu fist-ilh par paour, sicom ilh confessat puis en plain conciel qu'ilh fist en Campine de cent et IIII^{xx} evesques; et mist des cendres sour son chief et dest qu'ilh avoit laidement fourfait et pechiet contre la foid, car ilh avoit fait mettre ydolles ès englieses de Romme,

Grant persecution sour
les cristiens.

Grandes erreur à Rom-
me.

Ly pape Gayus fut
ochis par l'empereur
Dyocletiaïn.

Status papales.

Marcellinus pape XXXI.

Fol. 176 re.

Ly pape confessat en
conciel qu'ilh avoit
adoret les ydolles.

¹ Soy trahirent. B.

² Le manuscrit B ajoute : et vaquat li siege VII
ans VI mois et XXV jours. Dans notre texte cette

phrase est reportée un peu plus loin, comme on
va le voir.

Response en conciel
par Martin, evesque
de Tongre.

mains chu fut contre sa volenteit; puis priat aux evesques que ilhs le vo-
sissent punier et condampneir, car ilh l'avoit bien deservit. — Quant chu
entendirent les evesque qui là furent presens, desqueiles ilh estoit ensem-
ble VIII^{xx} et IX evesque, sy respondirent par le boche sains Martin, eves-
que de Tongre, qui dest ensi: « Sire sains pere, nos trovons en l'Escrip-
» ture que sains Pire, qui fut souverain prinche des apostles, renoiat Dieu
» III fois de boche et nient de cuer, et encordont ilh forfist, et non mie tant
» que ilh l'ewist fait de cuer; si volt que les aultres apostles le condemp-
» nassent de chu qu'ilh avoit ensi forfait, mains nuls ne le volt faire, ains
» ly dessent qu'ilh estoit deseur et souverains d'eaux, se ne poioient jugier
» ne coregier leur souverain; mains luy-meismes soy jugat solonc chu que
» ilh pensoit avoir meffait envers Dieu. Et oussi, sains peire, vos esteis
» nostre souverain, se ne vos poions jugier; ains vos jugiés vos-mesmes, et
» se prendeis la penanche solonc chu que vos quideis avoir fourfait. »

La penanche que li pape
fist portant qu'ilh ao-
rant les ydols.

Sains Martin de Ton-
gre morut.

De sains Maximien le
VIII^e evesque ton-
grois.

Les II empereres s'en
allont, ly I en Occi-
dent et l'autre en
Orient, por destruire
tout cristiniteit.

En teile manere dessent les aultres evesques qui là furent presens. Et
quant ly pape Marcellinus entendit chu, se prist teile penanche que dedont
en avant, tant qu'ilh viscat, ilh vestit à sa chaire une cotte de pols de chien
ou de chamos qui ly faisoit le sanc issir de sa chair; et mettit dedens ses
cauchemens des cendres et des pires menues. Et demorat longtemps à Rains
en Champagne que ilh n'osoit ralleir à Romme, se que tous chi temps
vacat ly siege. Dont Prosper parolle en ses croniques, qu'ilh vacat VII ans
VI mois et XXV jour. — En cel an meismes, le XI^e kalende de jule, morut
sains Martin, evesque de Tongre VII^e, qui avoit sa dyocese gouverneit mult
debonnairement. — Apres sa mort fut evesque de Tongre VIII^e sains Maxi-
mien, qui avoit esteit disciple à sains Martin deseurdit; et tient le siege
XVI ans, et fist mult de bien en son vesqueit¹. Chis fut tres-noble hons et
maistre en theologie; ilh fut de pere et de mere sarasins; de la nation de
Dannemarche, et sy estoit cusin à l'emperere Dyocletiaïn et Maximiaïn. Si
oit nom son pere Maximiaïn, qui estoit fis le duc de Bulgarie; et sa mere
oit nom Helaine, soreur à Dyocletiaïn. Mains ilh vient en la compangnie
sains Martin al prechier en Bulgarie, et devient son disciple et soy fist de
luy baptizier, et fut ly VIII^e evesques de Tongre. — Item, l'an II^e et XCIX,
assemblat ly emperere de Romme Dyocletianus mult gran gens, puis les

¹ Et fist mult de bien à sa evesquit. B.

partit en II parchons : se delivrat l'une à Maximiaïn Hercules, et l'envoïat vers Occident por destruire les englieses et la loy cristine; et luy-meisme prist l'autre parchon, sy s'en allat vers Orient por chu meismes destruire; car ilh ont proposeit de toutes les englieses et de la loy catholique mettre affin ¹. Enssi fut cristiniteit en grant persecution par tout le monde. — Et promierement ilhs fisent abatre toutes les englieses de la citeit de Romme et des paiis là altour. Mult de prinches et de chevaliers qui creoint en Dieu, en furent mult corochiés, et les empereres les envoïarent en exilh, portant que ilhs ne les osoient ochire; et si en ont fait martirisier sens nombre, et par especial ilh fisent martyrisier sains Sebastiaïn, et fut loïiés à une estaiche et trais des paiiens de saetes en son corps.

Toutes les englieses de Romme furent abatues et dex paiis là entour.

Sains Sebastiaïn fut martirisiet et plusieurs autres sens nombre.

Après ilhs fisent martyrisier sainte Anastaise, sainte Agnes virge, sains Mediolain, sains Gervaise, sains Prochaise, sains Gorgoine, sainte Aghisse, sains Grisogonne, sains Quentin et plusieurs autres. Et quant ilhs orent enssi priveit Romme de la loy Jhesu-Crist, sy soy misent al chemyn. — Item, l'an III^e, gangnat ly emperere Dyocletiaïn la citeit de Alixandre en Egypte, où ons creioit en Dieu; se mist à mort tous les cristiens, et tant que tout terre en estoit coverte. Adont fut Alixandre destruit et les englieses abatues et arses; et puis ilh destruite Antyoche, qui tout estoit cristine, et en la citeit de Egea ² fist tous les cristiens ochire. Et adont furent martirisiés II freres germans et d'onne porture, assavoir sains Coyme et sains Damyn. — Maximiaïn Hercules, ly aultre emperere, fasoit de pies qu'ilh poioit d'aultre costeit : chis vint en la Grant-Bretangne, se le destruit grandement. Adont estoit roy-I chaitis qui son paiis ne gouvernoit mie valhamment, lyqueis fut nommeis Henris le Blons, qui laidement laisat son paiis destruire. — A cel temps estoit sains George en la Grant-Bretangne, qui assemblat chu de gens que ilh pot avoir, sy soy combattit à Maximiaïn l'emperere, et donnat les Romans asseis affaire; mains en la fin fut-ilh desconfis et pris : si fut-ilh martyrisiet, enssi qu'en sa legente de sainte Engliese est declareit. — A cel temps revint à Romme Marcellinus ly pape, portant qui avoit oïit dire que les empereres estoient passeis mere. — Item, l'an III^e et unc, rapellat la sentenche del excommengnement ly evesque Maximien, de tout chu que sains Martin, son predicesseur evesque de

Sainte Anastaise, Agnes, Gervase et Prothase et plusieurs.

L'an III^e.

Alixandre fut destruit et tous cristiens ochis, et Antioche et Egea.

Sains Cosme et sains Damien furent ochis. Et Maximiaïn vint en Bretangne où ilh fist mult de maïs.

Fol. 176 v^o.

Sains George fut ochis par Maximiaïn l'emperere.

De pape Marcellinus.

De Maximin evesque de Tongre qui convertit Juley.

¹ Sic dans nos deux textes.

² Il s'agit probablement d'Aegae en Cilicie.

Tongre, avoit jetteit sour cheaux de Horion, et les absolt parmy aultre penitanche. — Et convertit en cel an meismes ly evesques Maximyn de Tongre tout la terre de Julée¹. Chis estoit sy oviers cler et sy douls, que queile part ilh alloit ons obeissoit à ly : ly evesque de Trive et de Collongne le siwoient ensi com Il disciples. — En cel an meismes, en mois de septembre, revient Dyocletiaïn à Romme; et oussi fist ly emperere Maximiaïn. Adont oit teile paour ly pape Marcellinus qu'ilh fuit en I crotte, por le dobtanche de la mort.

Les II empereres vinrent vers Frise, où ilh ardirent I citeit plaine de cristiens.

Les empereres ne departirent mie leurs gens, ains les detinrent ensemble; si ont entendut que leur cousin Maximien, evesque de Tongre, avoit de noveal convertit al engliese de Dieu grant partie d'Allemande, sy en allerent celle part. Et promier vinrent en Frize, que sains Maximyn avoit convertit, et ardirent une grant citeit qui oit nom Frigodas, qui estoit plaine de cristiens; si encloirent tout altour la citeit, affin que nuls n'en issist, et jettarent dedens feu grigois à engiens : ensi furent tous les cristiens ars, et des Romans y fut bien mors de cheluy feu meismes, qui espitoit² par leurs logiches, XII^m hommes et XL^m navreis. Se les covient là sourjourner I pou de temps. — Adont entendit ly dus³ de Galle que les empereres alloient ensi par tous païs destruant les cristiens; si en oit grant dobtanche que ilhs n'allassent à Tongre, de quoy Sains-Martin, qui l'avoit baptesiet, avoit esteit evesque; sy jurat que por l'amour de Dieu et de Sains-Martin ilh yroit à Tongre et le garderoit. Si assemblat tantoist ses hommes, et descendit à grant gens vers Allemande; mains ensi qu'il vient droit à Tongre, ilh trovat les Romans qui jà estoient entreis en pays del evesqueit de Tongre; si trovat I chevalier, cousin à l'evesque de Tongre, qui tous les cristiens de Tongre avoit assembleit. Se le veit volentirs. — Si soy misent ensemble Tongrois et Sycambiens, et vinrent à Treit où les Romans estoient logiés; si les ont tantoist sus corus : là oit gran peuple, car ly evesque de Tongre avoit mandeit le duc d'Ardenne, le duc de Lotringe, le conte de Dynant, le conte de Namur qui vinrent bien à XL^m hommes, et le conte d'Osterne, et cheaux de Huy; et Ranfroy, ly dus

Ly feu deldit citeit ochist XII^m Romans et en navrat XL^m.

Terrible bataille entre les II empereres et les amis l'evesque de Tongre.

¹ Juliers.

² Éclaboussait. *Spiter* en wallon. Roquefort donne pour définition : *trépigner, frapper des pieds*.

Spiter s'applique, non au fait, mais à ce qui peut en résulter.

³ *Porus*, ajoute le manuscrit B.

d'Ardenne, les conduisoit. Et dist ly hystoire que Dyocletiaïn estoit enfourmeis que Porus, ly duc de Galle, estoit en l'aide de cheaux de Tongre; se vint à criant par la batalhe : « Porus, où es-tu aleis? Je veulhe prendre » crueuse venganche de toy, car je moray en la paine ou je toy ochiray, » et proveray à mon espée que tu es trahitre renoiés. » Puis escriat les Romans et dest : « Je ochiray le premier qui serat conseus de ma lanche, » sy que les aultres en seront enbahis. » — Adont respondit Maximiaïn, son compangnon : « Sires, alleis avant, je suray tantost apres. Se vos en » ochiés XX, j'en tueray XL; brochiés tantost avant, car je ne vos refus » seray point ¹. » Adont brochat Dyocletiaïn et bassat sa lanche; mains Gautier de Sains-Materne vint contre luy qui estoit, et fut pluseurs fois bien seut et proveit qu'ilh estoit, ly unc des miedre chevalier de monde, et ly plus fors et plus hardis.

L'emperere le fiert en l'escut, si l'at fauseit, et le habiers fausat, et point ne le navrat en chair, car ilh brisat sa lanche. Et Gautier l'at assencit sy fort, qu'il ly perchat l'escut et le habiers, et le navrat en costeit, et fut mors Dyocletiaïn, mains la lanche frossat et ilh chait à terre luy et son cheval. Et Gautier escriat : « Sains-Materne; » — c'estoit son cris, mains ons le nomme Chaynéez maintenant —, puis trahit l'espée se soy ferit en la batalhe, se detrenchoit à diestre et à senestre, et abattoit tout à terre. Et ly dus Porus de Galle queroit l'emperere, et ochioit tant des Romans qu'ilh des mors covroit la terre. Et les Sycambiens assalhent ches Romans, et en ochient tant que chestoit mervelhe à veoir, et les font fuyr devant eux; et ensi font Tongrois, qui estoient fortes gens et hardies. — Et ly dus Porus at tant alleit par la batalhe, querant Dyocletiaïn, que ilh at encontreit Maximiaïn Hercules, l'autre emperere; se ly donnat une teile tatin² que par arme nulle qu'ilh ait ne fut tenseis, que ilh ne ly oit trenchiet neis, balevre et orelhe, et l'abatit à terre pasmeit; mains les Romans l'emportarent tantoist aux treis. Quant Dyocletiaïn le soit, sy en fut mult yreis; sy broche le cheval, sy encontrat Piron de Monroial, se le fendit en deuz, puis at ochis Tybal Baffu et Otyneal Dos. Chu at bien veyut Gautier de Sains-Materne,

Fol. 177 r.

¹ Car je ne vous guerperay. B.² Coup. Voir Ducange, v^o Tata. Dans la Geste de Liège se trouvent ces vers :Eustause de Hersta y donne teils tatins,
Que contre ses cops n'at halbert ne hyalmes liins.

sy broche vers l'emperere et le fiert par teile manere que, se l'espée ne fust tournée, mors fust l'emperere; et nonporquant ilh ly at coupeit hayme, cheveal, chair, et chevais jusques al teste ly rasat, et coupat le chief de cheval. Adont convient Dyocletiaïn chair à terre, et Gautier le rasalt¹; mains les Romans qui vinrent là ly ont lanchiet mains espiel et fassart², et Gautier broche sour eaux aux esporons, et les castie de son espée par teile maniere qu'il en at ochis XXIX; mains ilh fut tant des Romans qu'ilh ly covient lassier l'emperere. Et encors s'enforcharent sy les Romans, qu'ilh ont reculeit les Tongrois demy bonir.

Ly evesque estoit en une des tours de murs de la citeit, se veioit la batalhe; se veit les Tongrois reculeir. Adont ilh s'en allat en sa capelle, et l'autre dist que chu avient elle capelle de Vernay; mains en chu n'at nulle debat, car Vernay seioit asseis pres d'une des portes delle vilhe dedens les forbos, enssi que Sains-Cristolfe siet pres de Liege en forbos. — Quant ly evesque Maximiaïn vint en la capelle, sy s'armat des armes de Dieu, et soy mist en genols, et fist son orison à Dieu que Dieu donnast victoir aux parties des cristiens qui le servoient de cuer parfaitement. Et la batalhe s'enforchoit grandement, car l'amachour arcades³, qui tenoit Treit del duc de Lotringe en fies, chis at ochis Jonas de Pavie et sonné unc moienes⁴. Quant Gautier de Sains-Materne entent le son, si vat cel part; si trovat en sa voie mort son gendre Engorant de Bersés, le marit Agnes sa filhe, que Palamides qui fut⁵ sires de Pisc, mult bon chevalier et preux, avoit ochis. Mains Gautier ly escriat : « Palamydes, retourne-toy, s'il at en toy pointe de proieche » en cuy j'en tieng gramment et joste à moy; tu as ochis mon genre, tu le » vals bien, mains que tu toy retourne à moy, car morir toy covient. » — Et quant chis entent Gautier, si seit bien qu'ilh est l'hons perdus; mains ilh fut sy proidhons en sa loy qu'ilh retournat, et haulche l'espée, se quidat ferir Gautier; mains Gautier ly ferit fours le coul en esquermisanche⁶: de cel cop

¹ *Rassalt*. B.

² Pour *fauchar*, qu'on trouve dans Roquefort.

³ Sur le mot *amachour*, voir le glossaire du volume précédent. Quant au mot *arcades*, que je ne trouve ni dans Roquefort, ni dans Ducange, je ne vois pas trop quel sens lui attribuer. S'agirait-il par hasard du commandant d'un corps d'archers?

⁴ *Moienneau* dans Roquefort. Voir Ducange, v° *Monellus*.

⁵ Mot suppléé d'après le manuscrit B.

⁶ *Esquermisanche* dans notre texte, *esquermie* dans le manuscrit B, sont des substantifs du verbe *esquermir*, et indiquent peut-être une manœuvre qui nous est inconnue.

meismes le ferit sur le hayme par teile randon qu'ilh le fendit en II tou mors ¹. Apres at ochis Arnart et Fouques, Pynars, Julliens, Accilles et Rangars. En l'estour est ferus, l'espée en son pongne, bras estendus, et abat Romans à terre, et leurs chevaux ochist. — Et d'autre costeit estoit ly dus Porus, qui faisoit de fais d'armes plus que nuls aultres. Ilh escrie les cristians qu'ilh depriassent à leur Dieu qu'ilh les vosist socorrir, en donnant victoir encontre les Romans. A cel cop broche le cheval, sy soy fiert en l'estour, si encontre Dyocletiaïn l'emperere. Adont ly dus le fiert del brant trenchant, si qu'ilh ly vat fendant le hayme et le coefre de habier, et ly coupat le neis sy que l'emperere s'enclinat; et ly dus le voit, se ly donne le secon coup, se ly coup le pongne diestre, si qu'ilh chait à terre. Et Dyocletiaïn s'enfuit, si lassat là son pongne : enssi soy mist Dycletiaïn al fuyr del estour. A celle propre pointe qu'il fuyoit, vint li evesque de Tongre et son college avec luy armeis des armes de Dieu, en chantant la letanie, et aporloit le corps Nostre-Sangnour avec ly en une boiste d'argent, et at sengniet l'estour III fois. — Atant vat Jhesu-Crist teiles myracle monstrant, que les Romans vont à terre chaïr mors, enssi et en teile maniere que plueve et gresal que ilh en escappat pou. Et Tongrois retournent qui vont aorant Dieu en jettant à terre en crois. Chu fu l'an III^e et II, le VI^e jour de mois de junne : si oit XXX^m Romans mors, et les II empereres revinrent à Romme mult navreis, et les fuyans qui escapparent avec eaux. Et quant ly college de Romme soit par veriteit que les II empereres estoient enssi affolleis, et que les cristians ont contre eaux oyut victoir, sy en orent grant joie et en fisent grant fieste. — Et les Tongrois festient le duc Porus, qui estoit maistre de gerroier ², enssi que ly ors est des metals, mains ilh estoit navreis en chief, sy estoit hornuf ³ qui estoit malasiet et chauls; si sour-journat ly dus à Tongre, sy oit de phisechiens et des cyrurgiens à grant planteit; mains ilh n'est riens qui valhe contre la mort, car ilh morut en la citeit de Tongre, et eslut ⁴ sa sepulture à Tongre en l'engliese où Sains-Martin fut ensevelis. Et fut là fait une tombe eslevée et riche, et laisat à l'engliese de Tongre bien le valeur de III^m besans d'or, qui montent bien

L'evesque avec son college issirent de Tongre armeis des armes de Dieu, et aporlat corpus Domini.

Fol. 177 ^{re}.

Devant Tongre furent ochis XXX^m Romans et II empereres navreis.

Ly noble dus Porus de Galle morut à Tongre del batalhe devantdit.

De duc de Galle.

¹ Gaitier li ferit sours le coul, et par esquermie de celle coup meisme le fierte sus le hayme; si li at coupeit comme une fuelhe de calet coeffre ne jaserant, ne chapeail ne clavel ne li ont fait socour, car mors

fut fendus jusqu'en pis. B.

² De guerre. B.

³ Hornus. B. Février, Hornung en allemand.

⁴ Devisat. B.

Dyocletiaïn fist decoller le pape Marcellinus, et jut là son corps XXX jours en despit de cristiens.

milh royals; là meismes fut fais dus son fis Marcones, qui fut mult simple, et regnat XXXII ans. — Item, l'an III^e et III, vint la nouvelle à Dyocletiaïn que ly dus Porus estoit mors cristiens à Tongre, dont ilh fut mult liies; et se li vinrent des autres nouvelles que ly pape Marcellinus et son college ¹ avoit faite grant fieste de la disconfiture et de leur mechief qui les estoit venus. De chu fut Dyocletiaïn mult corochiés, se fist le secon jour de junne ledit pape decoller ², et fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. Chis pape, quant ilh vivoit encors, sy priat et commandat à l sien disciple, qui avoit nom Marcel, que ilh, quant ilh seroit consacreis pape apres ly, qu'ilh ne obeist de riens aux commandemens Dyocletiaïn, car il en avoit esteit decheus vilainement.

Sains Pire s'apparut por ensevelir ledit pape.

Et quant Marcellinus fut martyrisiet, si jut son corps XXX jours en la plache de son martyr, en exemple et en despit des cristiens. Apres les XXX jours se vint Marcel, son disciple, qui estoit preistre, avec les autres preistres et dyaques et autres cristiens à grant lumiere, en chantant ymnes, et le ensevelirent ³, et fut ensevelis enssi com dit est. Et dist Martiniain que sains Pire à XXX^e jour ⁴ s'apparut à Marcel, et ly dest : « Marcel, dors-tu ? » Et Marcel ly dest : « Qui es-tu, sire ? » Respondit sains Pire : « Je suy Pire » ly prinche des apostles, qui weulh savoir porquoy tu as tant lassiet le » corps de moy sens ensevelir gesir en la plache. » Et ilh ly donnoit à entendre que tous les papes fideles, qui avoient esteit et seroient chi apres, estoient tous le corps sains Pires. Et dest encor sains Pires : « N'as-tu mies » luit que tos cheaux qui soy humilieront seront ensauchiés ⁵; et ilh est bien » humiliet qui en teile sepulture at esluit; or, sus tantoist et vas, se l'en » sevelis ⁶ deleis moy. » Et enssi fut-ilh ensevelis en la tombe sains Pire.

Marcellus le XXXII^e pape.

— Apres la mort Marcellinus vacat li siege XXXV jours, et apres, assavoir le VIII jour de mois de julle, fut ly dis Marcellus consecreis pape, qui fut de la nation de Romme, le fis Benedic de la Large Voie, et tient le siege V ans et VIII jours. — En cel an edifiat à Tongre une engliese en l'honneur Sains-Martin, ly evesque saint Maximyn, et y mist XII canones bien renteis ⁷. Et puis fondat une altre engliese en l'honneur des apostles sains

De l'evesque de Tongre.

¹ Ces trois mots ne sont pas dans le manuscrit B.

² Et martirisier, ajoute le manuscrit B.

³ Et le leverent. B.

⁴ Les XXX jours pendant. B.

⁵ Exhaussés. Voir le glossaire du volume précédent.

⁶ Se le sepelis. B.

⁷ Et garnis de avoir et des jouweaux, ajoute le manuscrit B.

Bertremeir et sains Andrier. — Item, en cel an, assemblat l'emperere Maximiaïn Hercules ses oust, sy allat contre les Allemans qui estoient rebelles contre l'empire, si oit batalhe à eaux; mains les Romans furent desconfis la promier fois. En apres soy rassemblarent les Romans, si orent altres fois batalhes, où les Allemans furent desconfis; et si en fut mors LX^m, et demorarent subgis as Romans com devant. Puis revint l'emperere Maximiaïn et les aultres à Romme. — Et en cel an meismes, à la revenue, ilhs remisent la terre de la petite Bretangne en leur subjection par tregut. — En l'an III^e et IIII, en mois de may, oit si grant muet de terre ès citeis de Thir et Sydone ¹ dont ilh chairent pluseurs edificies qui ochisent mult de gens. — En cel an, en mois d'octembre, morut Ector, ly roy de Hongrie; si regnat apres luy son fis Priā XLIII ans, et fut bon chevalier. — Item, l'an III^e et V, le XXII^e jour de mois de jenvier, fut martyrisiet en Espagne sains Vincens ². — En cel an, en mois de marche, ordinat ly pape Marcel XV cardinals, por eistre tousjours secrétaires de papes, et por les baptêmes et les sepultures des hommes cristieus. — Item, l'an III^e et VI ³, soy neiat une pesseur de Tongre qui pesquoit en la mere; si l'aportoit-ons en terre por ensevelir; sy passat par-delcis la tumbé sains Martin l'evesque, sy salhit ly noiez fours de son vasseal, fors et haities, et commenchat à crier : » Sains Martin, al commandement de Dieu, at m'arme tollue à dyable. » Adont fut plus saint Martin honnoreis et servis com devant. — L'an III^e et VII, fist ly roy de la Grande-Bretangne refaire les englieses abatues et destruites à son temps de son pays, que l'emperere avoit gastées, sicom dit est. En cel an fut refaite la citeit d'Alixandre en Egypte et les englieses. En cel an morut ly roy Henris de la Grant-Bretangne, si fut apres luy roy son fis Henris qui fut proidhons et bons chevaliers. — En cel an soy rassemblarent les cristieus de Surie cascons en son lieu, et refisent leurs vilhes et citeis. — Item, l'an III^e et VIII, en mois d'avrilh, commencharent les Huens à regneir en la terre de Rossie et le gagnarent. Et dist l'hystoire qu'ilh en estoit bien cent milh. — En cel an, le XVI^e jour de mois de julle, fist l'emperere Maxenche decolleir le pape Marcel; et fut ensevelis en la cymitere Prisil, en la voie de Salair ⁴. — Ors est raison que je vos die dont

Grandes batalhes entre
Romans et Allemans.

De Hongrie.

De sains Vincent.

Des XV cardinals.

Fol. 178 r.

Sains Martin de Tongre
mors resuscital
uns mors.

De bin fait de Bretangne.

De roy de Bretangne.

Des Huens cent milh.

Li pape fut decolleis
par Maxenche l'emperere.

¹ Sidon.

² Ce nom manque dans notre texte. Nous le suppléons d'après le manuscrit B.

³ En mois d'avrilh, ajoute le manuscrit B.

⁴ *In coemeterio Priscillæ, via Salaria, Ciaconi: Vitæ et res gestæ pontificum romanorum, vol. I, p. 202.*

De Maxenche l'emperere et Galerien.

chis emperere Maxenche venoit, et cuy ilh estoit. Vos saveis que Dyocletiaïn n'avoit que une pugne, se ne poioit plus chevalchier. Et Maximiaïn Hercules si avoit assembleit ses oust l'an III^e et VI, en mois de julle, si estoit alleis en Galle où ilh oit batalhe aux Sycambiens, sy fut mors ly emperere en la batalhe et les Romans desconfis, si revinrent les fuyans à Romme sour l'an III^e et VII. Et à cel temps estoit Dyocletiaïn aleis à Melan; si constituat Constantin le Gran, le fis sainte Helaine, emperere por luy, et renunchat à l'empire.

L'emperere fist des englieses de Romme estaubles de biestes et des cristiens gardeurs.

Constantin desconfist les II empereres et regnat tou seul com XXXVIII^e emperer.

Eusebius pape XXXIII^e.

De conte de Lovay.

Adont revinrent les Romans à Romme fuant de Galle, et ne savoient riens de chu que Dyocletiaïn avoit fait à Constantin, car s'ilh le sewissent ilh leurs plaisist mult bien, car ilh amoient Constantin sour tous les hommes de monde, car ch'estoit ly plus poisans de sanc, de linaige et de proieche qui fust entres tous les senateurs, desqueils ilh estoit le maiour. Si alerent eslire II empereres : Galerien et Maxenche, son frere, enfans à l'emperere Maximiaïn, qui mors estoit en Galle. Chis Maxenche, le premier fais qu'ilh fist chu fut qu'ilh fist des englieses parmy Romme estaubles de biestes, et faisoit lesdit biestes gardeir des cristiens¹; et portant que ly pape Marcel en parlat, sy fut decolleis, ensi com dit est. — La saingnorie Maxenche durat pau de temps, car quant Constantin revint à Romme, sy soy combattit aux II dittes empereres et les desconfist; mains Maxenche passat mere et s'en allat en Alixandre, où ilh fist puis des mals asseis, ensi com vos oreis chi-apres. — Et Galeriaïn priat merchi à Constantin, qui le rechuit benignement, et ly donnat la terre de Asie et de tout Orient à tenir et gardeir; et chis y alat. Ensi fut Constantin emperere, et regnat XXX ans III mois et XIX jours mult valhamment. — Item, apres la mort le pape Marcel, quant li siege oit vaqueit XI jours, fut consacreis une preistre qui fut nomeis Eusebe, qui fut de la nation de Greche, et fut li fis Gerlasse, une Mede²; lyqueis tient le siege XVIII mois et VI jours, et, selonc Martiniaïn, II ans III mois et XVII jours, et, solonc Damaise, VI ans I mois et III jours³. — En cel an, en mois de decembre, morut Brabantinus, ly conte de Lovay et duc de Lotringe : chis avoit II fis, ly aneis oit nom Ector,

¹ Et les faisoit gardeir les biestes as cristioiens. B.

² Ciaconi (I, 206) et Platina (p. 36) se bornent à dire qu'il était *natione graecus, patre medico*.

³ Le manuscrit B ajoute : *selonc Jherome VII mois, et vacat li siege VII jours.*

qui fut conte de Lovay et de Brabant ¹, car Brabantinus apellat son pays Brabant apres son nom, et regnat VIII ans; et ly aultre fis fut nommeis Porus, et fut dus de Lotringe. — Item, l'an III^e et IX, en mois de may orent batalhe les Huens contre le roy de Hongrie et le roy de Dannemarche, sy furent les Huens desconfis et renfuirent vers le royalme de Rossie qu'ilh avoient conquis. — En cel an, le VIII^e jour d'awoust, morut ly pape de Romme Eusebe, à cuy temps sainte Helaine, le mere Constantin l'emperere, trovat la sainte crois Nostre-Sangnour Jhesu-Crist. Et chu fut le III^e jour de may devant la mort de pape Eusebe; si en fist ly pape, à la supplication de l'emperere Constantin, la fieste celebrier à Sainte-Engliese tous les ans à cheli jour. Chis pape Eusebe fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. — Apres sa mort fut consacreis Melchiades, qui fut de la nation d'Affrique, lyqueis tient le siege II ans III mois et II jours, et, solonc sains Ambroise et Jerome et Prosper, III ans, et Martiniain diêt III ans ² VI mois et VIII jours.

En cel an fist ly faux emperere Maxenche, qui de Romme estoit fuy en Alixandre, rechivoir martyr la benoite virgue sainte Katherine, et mult d'aultres fis de Sainte-Engliese avec lée, en la citeit de Alixandre, ensi qu'ilh faite mension en sa legente. — En cel an, en mois de decembre, morut Anthenoir ly conte de Flandre; si fut conte apres luy son fis Porus, qui regnat VI ans. — Item, l'an III^e et X, fondat sains Maximyn, l'evesque de Tongre, une engliese à Tongre en l'honneur de l'Invention Sainte-Crois, et cel fut la premier qui fut fondée en monde; et y mist XII noires moynes et uns abbeït, à une roige crois sour leur vestimens emmy le pis. — En cel an fisent les cristiens refaire la citeit de Antyoche, et les englieses et les ymages, et fisent les corps de cheaux cuy ons avoit fait rechivoir martyr ensevelir mult benignement. — Item, l'an III^e et XI, furent les Huens desconfis contre le roy de Pannoine; si perdit ly roy mult de gens, mains les Huens furent desconfis et leur roy mors. Si renfuirent leur voie en Rossie, et refisent l'altre roy qui fut nommeis Wandalus, qui apellat ses gens wandalas. Sains Martin de Tour fut ly fis d'on chevalier de chi pays de Pannoine, qui fut ly gemmes des preistres, et puis fut evesques de Thours ³,

L'an III^e et IX.

Les Huens furent desconfis des Hongrois et Dannois.

Sainte Helaine à chi temps trovat la sainte crois.

Melchiades le XXXVIII^e pape.
Fol. 178 v°.

Maxenche fist decolleir sainte Katherine et plusieurs aultres sains.

De conte de Flandre.

D'evesque de Tongre.

Le premier engliese de la Sainte-Crois.

Les martyres et englieses d'Antyoche furent remise en reverence.

Les Huens furent desconfis en Pannoine et leur roy mors, et refisent Wandalus à roy.

De sains Martin de Tour.

¹ En Brabant. B.

² II ans. B.

³ Ici on lit dans le manuscrit B : *mains ilh oit anchois mult de ordeneis en son eage, ensi....*

L'an III^e et XI.Sains Silvestre pape le
XXXV.Del lepre Constantiu
l'emperere incurable;
sours que par sains
Silvestre.Vision à l'emperere
Constantin de sains
Silvestre.

enssi com vos oreis chi-apres : ilh estoit neis à cheli temps, mains ilh estoit mult jovenes. — Item, en cel an, le X^e jour de decembre, morut à Romme ly pape Melchiades; sy fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. Apres sa mort vacat ly siege XV jours, et apres, assavoir le XXV^e jour de decembre, fut consacreis unc proidhons cardinals, qui fut nommeis Silvestre, qui fut de la nation de Romme, le fis Ruffins, I senateur, et tient le siege XXIII ans et VI jours. — En cel an, le derain jour de decembre, prist à l'emperere Constantin une maladie mult angousseux, que ons nomme le lepre, chu est mesellerie, de laqueile l'emperere estoit sy surpris que ilh depechoit tout sa chair et ly purissoit ¹. Cest maladie menat l'emperere IX mois, et apres les IX mois, en la fin d'octobre, l'an del Incarnation III^e et XII, s'aparurent à l'emperere Constantin, en son dormant, les II apostles sains Pire et sains Poul, lesqueiles dessent ² à l'emperere que ilh ne seroit jamais garis de sa maladie que ilh avoit sy crueux, se chu n'estoit par le pape Silvestre; mains par cheli poroit estre garis, se ch'estoit son plaisir.

Et quant l'emperere entendit chu, si fut mult joians et desiroit grandement à veoir que ilh fust jour, et tant que à la journée ilh se levat, et mandat le pape Silvestre qui tantoist vient à son mandement, et encordont ilh quidoit que ilh le vosist martyrisier. Adont parlat ly emperere Constantin à pape, et li dest ensy : « Sires sains peire, je prie merchi à » Dieu et à vos, et vos prie que moy veulhiés garir, s'ilh vos plaist, de la » crueux maladie de la lepre qui moy devore le cuer et le corps, dedens » et dehors, et ay ens jeut IX mois ³, et n'en puy de ley estre garis se par » vos non. » Quant ly pape Silvestre entendit l'emperere, si fut mult joians, se dest à l'emperere : « Sires, se vos voleis estre garis, dont con- » vient-ilh que j'ay ⁴ la medichine de vostre cuer, ou autrement vos ne sereis » garis. » — Respondit l'emperere à sains Silvestre : « Sire, je feray chu que » vos voreis, mains que je soy garis; prendeis teile medicine qu'ilh vos » plaist en mon cuer et salveis mon corps, mains que ⁵ je ne mure, car ilh » moy plaiste et le concede. » « Sire, dist li pape, veschi la vraie medichine :

¹ Que ilh depechoit tous et sa chair li porissoit. B. Depecher, tomber en pièces. Roquefort, v^o Depier.

² Liqueis amonestont. B.

³ Ou pres, ajoute le manuscrit B.

⁴ Dont convient que vous faite que j'ay.... B.

⁵ En mon cuer et corps, salveis que.... B.

» ilh covient donc que vos creieis en Dieu Jhesu-Crist, le fis de la virgüe
 » Marie, de cuer et ferme pensée entirement, et puis se prendeis baptemme,
 » et cel aighe, qui sour vostre corps venrat, est la medichine qui vos ga-
 » rirat. » — Quant l'emperere Constantin entendit chu, sy faite del aighe
 tantoist apporter, et dest en hault : « Je croy la Sainte-Triniteit, le Peire,
 » le Fis et le Sains-Espir, et sy croie le vraie baptemme parfaitement et
 » le demande de cuer. » Et ly pape consecrat et benit l'aighe, et puis fut
 ly emperere cuchiés dedens, et sains Silvestre le baptizat en depriant à
 Dieu que ilh vosiet là demonstreir miracle. Adont revient Constantin en
 son santeit, com devant avoit esteit, et fut plus sains que uns pessons.
 Enssi fut l'emperere Constantin baptiziet. Et qui plainement en vuet avoir
 la matere, se le prende en la legente sains Silvestre à Sainte-Engliese. —
 Apres chu, ly emperere Constantin commandat à tout la clergie de
 Romme et de là entour del refaire et restaurer toutes les englieses abatues
 et destruites. — Item, en cel an ordinat l'emperere Constantin, et ly pape
 le confermat, que quiconques fust pape de Romme ilh seroit sovrains de
 tous les evesques et la clergie de monde. Et commandat l'emperere à des-
 truire toutes les ydolles de Romme, et les temples où elles estoient. — Item,
 l'an III^e et XIII en mois de may, ordinat l'emperere Constantin, et ly pape
 le confermat, que nuls, por queilconques faite que chu fust, ne fust prist
 dedont en avant en l'engliese, ains fussent les englieses si franques que tous
 cheaux qui seroient dedens troveis fussent tenseis et gardeis de tous pe-
 rilhs de corps. — En cel an soy fist donneir par escript l'emperere Con-
 stantin toutes les regions, qui estoient rebelles del paiier leur tregut à
 l'empire de Romme. Et quant ilh les oit, ilh les regardat et puis les mist
 en sa burse, et jurat qu'ilh les remettersoit en sa subjection ou ilh moroit
 en la paine. Adont mandat l'emperere Constantin ses hommes et assemblat
 gran gens, et en allat devers Espangne ¹; si commenchat la terre à destruire
 et à ardre. Mains ly roy Agilfo le soit, se vint contre luy, et orent batalhe
 ensemble; et perdirent les Romans mult de gens, mains encordont furent
 les Espangnois desconfis et leur roy mors. Apres allat l'emperere ² partout
 Espangne et oit pluseurs batalhes à eux, mains al derain ilh les remist
 tous en sa subjection par tregut. — Apres l'emperere s'en allat par merc

Constantin fut baptiziet et garis.

Fol. 179 ^{re}.

Constantin fait refeire les englieses.

L'emperere ordinat que li pape fust deseurtrain de tout le monde.

Des franchies dez englieses.

L'emperere Constantin remist les Espangnon en tregut.

¹ Si s'achemenat et vient en Espangne. B.

² Apres entrat li emperere.... B.

Après ilb remist les
Frison en tregut et
les Allemans oussi.

en Frise, et les Frisons, qui n'avoient nient poieur ¹ contre luy, soient chu, se vinrent contre luy, nuis et deschaux com vraie cristien; et l'emperere les prist à merchi et les remist en tregut. — Puis revient par le royalme d'Austrie, que ons nomme maintenant le royalme d'Allemangne, l'an deseurdit en mois de fevrier, si oit batalhe aux Allemans; et perdirent les Allemans XXII^m hommes, et fut ly roy Agalidas d'Austrie ochis. Et remist les Allemans en sa subjection ².

L'emperere Constantin fut desconfis en Galle.

Après, sour l'an III^e et XIII, s'en allat l'emperere en Galle ³; mains ly dus Marchones, qui simple estoit, s'acordast bien à chu que ons paiast le tregut; mains les Sycambiens ly respondirent, s'ilh ne les defendoit, ilhs feroient I altre saingnour. — Quant ly dus entendit chu, sy soy dobtat d'avoir debat à ses gens, si s'en allat contre l'emperere mult envis, car ilh n'estoit mie combattans. Adont orent les Romans et les Sycambiens batalhe ensemble, où ilhs perdirent d'ambedois pars mult de gens ⁴; mains les Sycambiens estoient sy vertueux gens, que nuls ne poioit avoir poioir à eux en batalhe. Adont fut l'emperere Constantin grandement navreis en la cusse, et perdit XXX^m hommes, et les Romans s'enfuirent ⁵. Enssi demorarent les Sycambiens encors en leurs franchise et en joie, et ly emperere revint à Romme mult dolans. Mains quant ly pape sains Silvestre le soit, se vient en son palais et le reconfortat mult douchement ⁶ de son douleur. Adont vinrent les nouvelles en Alixandre, où Maxenche demoroit, que l'emperere Constantin avoit esteit desconfis en Galle. De chu fut Maxenche mult lies; si commenchat à trahaire les gens de paiis à sa corde, por alleir à Romme contre Constantin. — En cel an en novembre, morut Maximian ly VIII^e evesque de Tongre; si fut ensevelis en l'eglise de Sains-Martin, son predicesseur evesque. Et apres sa mort fut fais evesque IX^e de Tongre, unc sien disciple preistre, qui fut nommeis Valentin, qui regnat XIII ans. — Sor l'an III^e et XV en mois de junne, morut Porus ly conte

De Valentin, li IX^e
evesque de Tongre.

De conte de Flandre.

¹ Par erreur pour *poioir*, comme porte le manuscrit B. Il semble qu'il faudrait écrire : *et quand les Frisons*, etc. Nos deux textes sont conformes.

² *Adont furent les Allemans par l'emperere conquesteit et remis en la subjection de l'empire par tregut.* B.

³ *Se partit li emperere et si hommes, et si vint*

en Galle. B.

⁴ Ces trois mots sont suppléés d'après le manuscrit B.

⁵ *Et li remanant s'enfuil*, porte le manuscrit B. ce qui parait valoir mieux.

⁶ *Mult durement.* B.

de Flandre; si fut conte apres luy Lydris, son fis, lyqueis regnat VII ans. — En cel an en mois de septembre, edifiat à Romme ly emperere Constantin, en la voie Tyburtine, une engliese ¹ en l'honneur de sains Lorent: c'est une seul capelle qui n'at que une alteit. Et, sour l'an III^e et XVI. edifiat ludit emperere Constantin, par dedens son palais, une engliese en l'honneur de Nostre-Saingnour Jhesu-Crist, et ordinat que elle fust la souverain des englieses de Romme et que toutes les aultres englieses fussent en la correction de chesti. — En cel an en mois de marche, assemblat gran gens ² Maxenche qui fuis estoit en Alixandre, sicom dit est; si passat mere et vint à Romme, où ilh oit jour denomeit de batalhe encontre l'empereir Constantin.

De Constantin l'emperere qui edifiat englieses.

Dedens le terme que la batalhe devoit estre, estoit Constantin aux fenestres de son palais l jour; si regardat vers le chiel et veit le singne de la crois vers Orient, et oiit une vois qui ly dest: « Constantin, aies en Dieu » fianche, car ilh toy monstre que, par cest signe, tu auras victoir contre » les annemis. » — Adont fut Constantin tous asseureis, se fist faire une crois d'or et d'argent avec pires prechieux, et le fist porter devant luy en la batalhe. Mains quant les senateurs et les autres Romans veirent chu, se fissent ypluseurs porter et portraire le signe de la crois en leurs blasons; puis vint ly jour de la batalhe et vinrent ensemble; mains oussitoist que les gens Maxenche veirent la crois, ilhs furent tous desconfis. Adont perdit Maxenche XL^m hommes, et luy-meismes y fut ochis, et ly remanans s'enfuit vers la citeit d'Alixandre. — Et quant l'emperere Constantin fut revenus en son palais à Romme, ilh mandat le pape Silvestre et ses cardinals, et là, en leur presenche, ilh donnat à Dieu et à l'Engliese et à sains Silvestre ³, et à tous ses successeurs hiretaiblement, la citeit de Romme, et dest que ilh voloit que chu fust leur perpetuelment, sens nulle revocation. En teile manere fut la citeit de Romme donnée à l'Engliese. — En cel an en mois de decembre, morut Ector, le conte de Lovay; si fut apres luy conte son fis, qui regnat XXXIII ans. — En cel an, en mois de fevrier, fist gran muet de terre. — Item, l'an III^e et XVII, fist l'emperere Constantin re-faire, plus belles et plus grant qu'oncques n'awissent esteit, les II englieses

Comment Constantin oit victoir contre Maxenche par le signe del crois.

Fol. 179 v^o.

Constantin fist porter l crois d'or devant li en la batalhe, et desconfist ensi Maxenche.

Constantin donnat Romme hiretablement à sains Silvestre etas autres papes.

De conte de Lovay.

¹ Basilique. B.

² Grant planteit de gens. B.

³ A l'engliese et à sains Pire. B. Notre manuscrit

porte: à Dieu, à l'engliese, à sains et à sains Silvestre. Le mot Pire a probablement été omis par le copiste.

Constantin fist refaire
les engliese Sains-
Pire et Sains-Paul à
Romme.

Sains Johans-Baptiste
dest à Valentin, l'e-
vesque de Tongre,
en vision, qu'ilh ly
fesist l'engliese.

Des Huens qui firent
gran mal en Egipte
et en Rossie.

Constantin oit vision
del Invention sainte
crois.

Constantin envoia à
sa mere qu'elle fesist
inquisition del sainte
crois.

à Romme de Sains-Pire et de Sains-Poul, que l'emperere Dyocletiaïn avoit destruites le temps devant. — En cel an fist l'evesque de Tongre, Valentin, une engliese en l'honneur sains Johans-Baptiste, qui ly estoit apparus en son dormant, avec son peire le duc d'Ardenne; car Valentin, l'evesque de Tongre, fut ly fis Valentin le duc d'Ardenne, qui estoit vrais cristiens, qui estoit mors nouvellement; et sa mere fut la filhe le duc de Saxongne, mains elle soy fist baptizier, sy oit à nom Marie. — En cel an destrurent les Huens la citeit de Cayr ¹ en Egypte.

Sour l'an III^e et XVIII refisent cheaux d'Egypte leur citeit de Cayr plus belle que devant. En cel an entrarent les Huens en la terre de Rossie, et le commencharent grandement à destrure. Ches Huens estoient mult crueux et de mal nature, car ilhs ne spargnoient cristiens ne Sarasiens, ains mettoient tout à exilh les pays où ilhs venoient et les gens oussi; et si en estoit bien LX^m trestous juys, ne nuls autres gens ilh n'avoient avec eux. — En cel an songat une nuit ly emperere Constantin et ly vint en vision que sa mere la royne Helaine, qui demoroit à chi temps en Jherusalem, avoit troveit la sainte crois où Jhesu-Crist avoit esteit claweis et crucifiés. Et en cest propre nuit meismes songat oussi la royne Helaine que elle ² avoit troveit ladicte crois. Adont mandat ly emperere sains Silvestre le pape, et ly dest comment ilh avoit la crois songiet par nuit en dormant ³. Adont mandat Constantin, par le conseilhe de pape, à sa mere, qu'elle procurast à chu que la sainte crois fust trovée; mains Helaine oit grant mervelhe del songe son fis, et dest que à cel nuit l'avoit oussi songiet. — Atant commenchat à enquerir Helaine mult diligemment apres la sainte crois, mains elle ne trovat personne qui nouvelle l'en desist. Enssi mist bien une an la royne Helaine al enquerir, anchois que elle en sewist nulle nouvelle ⁴. — Si avint que, droit sour l'an III^e et XVIII en mois d'avrilh, la royne Helaine mandat par-devant lée plusieurs juys qui en pays demoroient, por enquerir de son desier, car ilhs estoient mult saiges, se elle en poroit savoir à eaux nouvelle

¹ C'est bien du Caire qu'il doit être question ici, quoique cette ville n'ait été construite que trois siècles plus tard.

² *Ilh*. B.

³ Ici le manuscrit B a cette phrase intercalée qui ne se comprend pas bien : *nous vous disons*

ensi que nos avons dit desus quant la royne Helaine trovat la crois, elle songnat qu'ilh l'avoit trovée. Et chesti propre nuit le songat l'emperere Constantin.

⁴ La phrase précédente n'est pas dans le manuscrit B.

de chu qu'elle queroit. — Quant les juys furent là venus, la royne leur demandat se ilh ly saroient dire novelle de la crois où Jhesu-Crist avoit esteit crucifiés, mains ilh n'y oit oncques juys qui ly sawist respondre ¹, fours tant seulement ilhs dessent qu'en Bethleem demoroit I juys mult saige qui avoit en escript le lieu où la crois estoit. Quant la royne entendit chu, sy le mandat par XII chevaliers qui amynarent le juys, qui avoit nom Judas. — Et quant la royne le veit, se ly priat mult douchement que ilh ly vosist dire où la crois estoit, mains onques chis ne le voit dire par douchour. Adont le fist prendre la royne et ly fist faire mult de travailhes, mains ilh disoit toudis qu'ilh n'en savoit novelle. Atant le fist ensereir en une chambre, sy prist les clefs et le laisat ensi ² sens boire et sens mangier III jours. Al derain, por grande destreche de famyne, Judas mynat la royne sus le monte de Calvaire, si commenchat à foier ³ tant qu'ilh trovat III crois, se les livrat à la royne. Et che fut le III^e jour de may sour l'an III^e et VIII ⁴. — Mains quant sainte Helaine veit les III crois, si ne soit mie encors laqueile estoit la vraie crois Nostre-Saingnour et les crois des II larons, jasoiche qu'elle fussent d'aultres fachons ⁵. — Adont fist la royne avec lée enporteir les III crois en la citeit de Jherusalem. Si avint qu'ilh encontrarent le corps d'unc homme mors que ons portoit en terre; mains la royne fist le corps mettre à terre, puis prist Judas ⁶ une des crois, se le mettit sour le mors ⁷, mains ilh n'y fist riens; apres ilh y mettit l'autre, se n'y fist nulle chouse; et apres ilh prist le tirche, qui estoit ly precieux joweal en laqueile rechut mors ly vray Fis de Dieu Jhesu-Cris, se le mettit sour le mort, et tantoist ilh resuscitat et viscat puis longement. Enssi soit la royne sainte Helaine laqueile estoit la crois Nostre-Saingnour Jhesu-Crist où ilh avoit soffert mort : là fist la sainte crois tant de myracles que chu fut grant mervelhe. — Et quant Judas ly juys veit chu, si oit volenteit de croire en Dieu, et soy fist tantost baptizier par l'evesque de Jherusalem : si fut nommeis en baptemme Quiriacus, en grigois, chu est à dire en franchois Quirecrois.

Sainte Helaine fait inquisition del sainte crois.

Fol. 180 ^{ro}.

La sainte crois fut trovée.

La royne fist enporteir avec lée les trois crois.

Uns mors fut resusciteit par le sainte crois.

Judas fut baptiziet et fut nommeis Quiriacus.

¹ *Rendre raison.* B.

² *Iluc.* B.

³ *En un lieu*, ajoute le manuscrit B.

⁴ Plus haut : III^e et XVIII. Ici cependant nos deux textes portent III^e et VIII.

⁵ Le manuscrit B porte au contraire : *car elle*

astioient toutes de une forme et fachons, la crois Nostre-Signour et la crois des dois larons, jasoiche que ons portraire d'altre fachon.

⁶ Ce mot n'est pas dans le manuscrit B.

⁷ *Si le joindit à mors.* B.

La fieste del Invention
sainte crois.

Constantin songat que
la crois estoit emblée,
c'estoit voire.

L'evesque de Tongre
oit vision qu'ilh re-
nunchast al eves-
queit, et ilh le fist.

L'evesque renunchat al
digniteit de Tongre.

Coment les trois claus
dont Nostre-Sire fut
claweis furent tro-
veis.

— Adont mandat la royne Helaine à Constantin son fis qu'elle avait trovée la sainte crois, et ly escript le jour et tout la manier comment ¹. Et Constantin en fist al pape Silvestre celebrier et instablier la fieste del Invention Sainte-Crois, le III^e jour de may. — Et apres ² Constantin songat que la sainte crois estoit emblée, se le mandat à la royne Helaine sa mere, qui allat à son tresorier, se trovat que elle estoit emblée, mains elle n'estoit mie portée hors de Jherusalem; se fist tant qu'elle le roit. — Item, l'an III^e et XIX, vient une vision à sains Valentin, evesque de Tongre, qui ly sembloit que ons ly disoit depart Dieu que ilh prendist sa croche et son aneal episcopals, et se les metist sus l'auteit Nostre-Damme de la grande engliese de Tongre, en la presenche de son capitle, et tantôist renunchast à la digniteit del tout, et sy desist depart Dieu à capitle que ilh n'enlesissent nuls altre evesque, et se lassent ensi esteir la croche et l'aneal jusqu'à tant qu'ilh soy venroit engennulhier devant l'ateil uns evesque que Dieu envoieiroit; et ilh le vicroient bien quant chu seroit, car ly aneal ly lanchoeroit envidemment en doit et la croche en la main. — Et ly evesque Valentin vient lendemain en capitle, et puis ilh s'en allat tous revestis, sycom evesque, et vint devant l'auteit el presenche de ses canones, et soy engennulhat faisant son orison à Dieu; et puis soy drechat et vint al alteit, sy le baisat, et prist le croche et l'aneal, se le mist sus, puis s'en allat arire. Si at mult noblement prechiet à son peuple, et en prechant les at dit chu qu'ilh avoit oit en vision, et dest : « Saingnour, je renunche la digniteit, » car Dieu le vot ensi; mains je feray l'offische tant com vos aureis l'autre » evesque depart Dieu envoiet. »

Quant la clergie entendit chu, si fut mult enbahie, mains toutvoie ilh prient merchi et ly rendent grasce de chu entirement, et ly prient qu'ilh leur envoie l bon paistre. — Item, l'an III^e et XX, furent troveis les III claus dont Jhesu-Crist oit claweis en la crois piés et mains, par le inquisition ³ de Quiriacus : si les envoiat la royne Helaine à son fis Constantin, qui en fist grant fieste, et leur portat grant reverenche. — Pluseurs gens poroient demandeir, en mervelgant, dont venoit à savoir à cheli Judas, qui estoit nommeis Quiriacus, la crois où elle estoit, portant qu'ilh n'estoit mie si vies

¹ Et li escript le jour et la matere tout. B.

² Par l'assignation. B.

³ Si que nos avons dit, ajoute le manuscrit B.

que del temps qu'ilh furent là mies. Si vos en dirons la veriteit. — Chis Judas avoit bien cent ans d'eage al temps qu'ilh soy baptizat; si avoit oit dire à son peire, quant ilh visquoit, que la crois où Jhesu-Crist avoit esteit claweis estoit en monte de Calvaire, enfoiet avec les crois des dois laurons, et monstat à Judas son fils le droit lieu, et ly priat del tenir en secreit. Et adont ilh demandat à son peire dont chu ly venoit à savoir, car ilh n'estoit mie sy vies que ilh awist esteit à la mort de Jhesu-Crist. Adont dest li peire à fis : « Je ne suy mie sy vies voirement que je posisse avoir » esteit à crucifier Jhesu-Crist, ne je ne le vey oncques; mains mon peire, » ton ayon, fut presens où Jhesu-Crist fut pendus en la crois, et servoit » adont à Cayphas, l'evesque de la loy, se ly aidat enterreir la crois apres » chu que Jhesu-Crist fut mors. » Enssi dest Judas de la sainte crois. — A cel temps estoit et regnoit Arriain, unc prestre qui estoit en grant erreur encontre la foid, car ilh soutenoit ches herresyes, assavoir : que ly Peire, et ly Fis, et ly Sains-Espir estoient diverses substanches. Et chu fut l'an III^e et XXI, le premier dymengne de junne. Quant ly pape Sains-Silvestre le soit, se le dest à l'emperere Constantin, et ly affirmat par seriment de creanche que chu estoit contre la vraie foid catholique, et que chis Arriain mentoit. — Adont fut fais I conciel en la citeit de Nychenne ¹ de III^e et XLVIII evesques. A chi conciel fut presens l'emperere Constantin, qui grant honneur portat aux prelaux de Sainte-Engliese. En cheli conciel fut condempneis Arriain et tous cheaux qui estoient de son secte; ilh avoit pluseurs clers qui estoient blechiés jusques al cuer de la secte Arriain, et estoient grans clers ²; et ne demoront mie par le vertu de chesti conciel que ypluseurs grans clers ³ et evesques et prinches de la terre n'en fussent puis decheus, de quoy ilh orent mult à soffrir, portant qu'ilh estoient contre les erreur, et voloient sourtenir la foid de Sainte-Engliese. — Item, l'an III^e et XXII, morut Lidris li conte de Flandre; si fut apres luy conte son frere, qui oit nom Alixandre et regnat XII ans. — En cel an Sains-Silvestre, pape de Romme, prist I dragon qui venoit tous les jours à Romme, et ochist bien VI^m homme de son venyn ⁴, si que

Dont venoit à savoir
chis Judas où la crois
et lez claux estoient.

Fol. 180 v^e.

De Arriain, le prestre
plains de erreur.

L'an III^e et XXI.

De conciel de Nychenne
por l'heresie Arriain,
où ilh fut condemp-
neis.

De conte de Flandre.

Sains Silvestre prist le
dragon qui ochioit les
Romans, porquoy y-
pluseurs sont bapti-
siés.

¹ Nicée.

² Les quatorze mots qui précèdent ne sont pas dans le manuscrit B.

³ Li pluseurs grandes personnes. B.

⁴ Et ochioit tant de gens de chi à le somme de VI^m par se venien estaindoit. B.

Status papales.

De saints Martin.

De la femme qui pre-
choit la foid, qui oit
nom Faramonde.Des II enfans qui par-
lont quant ilh nas-
quirent.

la plus grant partie de la citeit soy fist baptizier. Et prist ledit dragon par le signe de la crois, et le fist entreir cent et L greis parfont en terre, et l'enfermat là à portes d'errain, et jusques al jour de jugement n'en porat issir. — En cel ain ordinat ¹ ly pape que nuls lay ne admete ² clers de cas de crisme, et ordinat que les dyaques usent de dalmatiques ³, et ordinat que ly sacrement de l'auteit ne soit mie enwolpeis en draps de soie, ne en aultre tuicle ⁴, s'ilh n'est en lien premier et devantrainement. — Item, l'an III^e et XXIII fut neis Sains-Martien, sicom dit est; ensi le racompte ⁵ Harigerus en son crôniques, et I altre dist qu'ilh estoit neis devant. Et fut fis d'on chevalier paien de Pannoine et fut I glorieux confesse; qui plainement vuet oïr sa vie ilh le troverat à Sainte-Engliese, où sa legente est. — L'an III^e et XXIII, fut prise une femme en Hebrie qui cristiene estoit: sy creioit en Dieu, et alloit com prophete, prechant la foid catholique, et estoit nommée Faramonde. Se le prisent les Hebriens portant qu'elle prechoit, et le vorent mettre à mort; mains Dieu y demonstrat myracle et le delivrat de la prison, car tous cheaux qui le voloient martyrisier, tantoist qu'ilh l'aprochoient chaioient mors. De chu oit ly sire de pais mult grande mervelhe, et Dieu si l'esperat qu'ilh vient à la femme, et ly dest, s'elle poiot tant prier à Dieu que ses gens qui estoient mors resussitassent, ilh soy feroit baptizier luy et ses gens. Celle l'entendit, si fut mult liie, se priat tant à Dieu que tous les mors resuscitarent. Adont soy fist li sire et ses gens baplisier.

Sour l'an III^e et XXV, nasquirent en la terre de Judée d'onne femme dois enfans de une porture, et estoit la mere des enfans nommée Gapoda. Si demonstrat Dieu grant myracle à naistre, car les II enfans, qui ambe-
dois estoient marles, dessent devant tous, ensi toist que ilh furent neis, que tous ly pays de Judée estoit perdus, se ons ne creioit en Dieu qui fut

¹ *Instituat*. B.² Pour *amete*, dont nous avons déjà vu le substantif *amise*. Voir notre glossaire de Jean de Stavelot.³ *Et constituat que nuls dyaques de dalmatique usent*. B.⁴ On peut aussi lire *tiucle*. Ce mot, que je ne trouve pas dans les glossaires, doit être la tra-duction du *Toacula* de la basse latinité (voir Duncange), et signifier un tissu autre qu'un tissu de soie. En mentionnant le décret pontifical, Platina et Ciaconi emploient les expressions *pannus tinctus*. On ne pouvait se servir pour l'usage indiqué que de toile de lin (*lien*) blanche. Roquefort donne *toaille*, dont est provenu notre mot *toile*.⁵ *Si que dit est et que raconte*. B.

mys en la crois, car chis estoit vraie Dieu, et n'estoit plus de Dieu que luy. Quant les hommes de pays entendirent chu, si en orent grant mervelhe; mains totvoies ilh soy baptizarent de bon cuer, en creant Dieu por chesti miracle. — Item, l'an III^e et XXVI, envoiat li pape sains Sylvestre en Espangne¹ à I conciel que ons faisoit en Nycene, Ozies, evesque de Cordebien, por prechier la loy Jhesu-Crist; et en Ytaile envoiat I sien preistre qui oit nom Victoire, uns gran docteur, et les donnat tout sa poissanche apostolique²: qui mult bien soy acquitarent de enformer l'evesque et le peuple de la foid, et encontre les erreur Arrian³. — Item, l'an III^e et XXVII, conquissent les Huens la terre de Bulgarie et le gastarent grandement. En cel an entrarent les Huens en la terre de Pannoine, dont sains Martin fut neis, qui encor estoit jovene enfes; si commencharent à ardre et destruire tout le pays, mains ly roy Gomber de Pannoine vient contre eaux à gran gens, si oit batalhe à eaux, où ilh perdit mult de gens, mains encordont ilh oit victoir; si furent les Huens desconfis et fut ly roy Wandalus navreit. Adont soy refuirent les Huens, que ons nommoit adont Wandaliens, en ' la terre de Rossie et habitarent là gran temps sens movoir. — Item, l'an III^e et XXVIII en mois de junne, morut ly IX^e evesques de Tongre Valentin, si fut ensevelis en l'egliese Nostre-Damme à Tongre. Apres la mort l'evesque Valentin, furent cheaux de Tongre en grant debat de faire uns evesque, lyqueis fut fais par le revelation de Dieu, ensi com sains Valentin les avoit demonstreit; et les aultres disoient que ch'estoient tout fantasies, et qu'ilh devroient eslire uns evesque. Tant ont dit que ilh misent journée del election, où tous les clers de pays devoient eistre presens en chour del engliese Nostre-Damme. Si fut mise la journée à XIII^e jour de may apres venant, sour l'an III^e XXIX; car ly siege vacat en teile manere XI mois ou là entour.

Ors vos voray dire de l'evesque X^e de Tongre, qui fut nommeis sains Servais. Si vos dis que en la citeit de Penestre⁴ qui siet entre Hermenie et Persie, oultre la mere, estoit sains Servais demorans, qui estoit de la lignie

Fol. 181 r.

Des Huens qui firent
grans maïs.

Les Huens furent des-
confis.

De la mors le IX^e eves-
que de Tongre.

De sains Servais, X^e
evesque de Tongre.

¹ Les mots en *Espangne* ont été transposés. Il faut lire : *Envoyat li pape à I conciel que ons faisoit en Nycene, Ozias, evesque de Cordebien (Cordoue) en Espangne....*

² Et les commist toute sa forche apostolique. B.

³ Ce mot ne se trouve pas dans le manuscrit B.

⁴ Et, par erreur dans notre texte.

⁵ *Paenestia*, dans Gilles d'Orval. Chapeville, vol. I, p. 29.

Le lynage sains Servais et Jhesucrist.

Jhesu-Crist de part la glorieux Virgue Marie, sa benoite mere, en trois greis et demy à Jhesu-Crist : assavoir que Jhesu-Crist ly estoit en thier degreit, et sains Servais ly estoit en quart, enssicom j'ay deviseit desus et encor le vos deviseray. Vos saveis que sainte Anne, qui fut mere à la benoite Virgue Marie, oit une soreur qui oit nom Esmeria. Celle Esmeria oit de son marit une filhe et I fis; car sainte Elizabeth, la mere sains Johans-Baptiste, fut la filhe, et ly fis fut nommeis Elyud¹ por son propre nom. Elyud oit oussi I fis qui oit nom Emyb, qui oit à femme sainte Manceline². De ches II issit sains Servais, de quoy nos volons parleir. Enssi fut à Jhesu-Crist prochain sains Servais et sains Johan-Baptiste³, et à sains Johanrewangeliste, et à sains Philippe, et à sains Jaque, et à toute la lignie Jhesu-Crist; et issit de la droite lignie royal le roy David, et des plus grans

L'angle dest à per sains Servais qu'ilh l'aportat de part Dieu Servais.

des juis, et de Judas Machabeus. — Quant sains Servais nasquit, ly angle ly apportat son nom que Dieu ly avoit eslut à son pere et à sa mere; et enssi fut nommeis, par le revelation del angle, Servais, qui vault ortant que wardeurs, car ilh devoit encor wardeir mult de gens, et oussi son pays apres chu, de grandes tribulations, enssicom vos oreis, et feroit oussi à nostre loy aiide en gardant fermement. — Or avint-ilh que, à temps que Valentin morut et la clergie de Tongre de LXXII englises collegials mettit la journée de eslire uns evesque, estoit I jour alleis sains Servais en Jerusalem, por rechivoir le ordre de prestaige et le rechuit, puis s'asiet al sepulcre en faisant son orison à Dieu. Là vint à luy I angle et ly dest : « Servais, Dieu m'envoie à toy et toy commande que tu vengne avec moy; » je toy monray à Tongre Octoviane, une citeit d'Allemangne où ilh n'at » nul evesque. »

Sains Servais prist l'ordre de prestaige en Jerusalem.

L'angle aportat sains Servais de Jerusalem à Tongre.

Sains Servais entendit l'angle, se ly respondit en merveillant : « Je veulhe » obeir al commandement de Dieu, mon creatour. » — Atant l'at ly angle embrachiet, se l'emportat outre la mere mult suef⁴, tant que ilh vint à la citeit de Tongre, sour l'an III^e et XXIX le XIII^e jour de may, en l'heure que les LXXII congregations de Tongre estoient assemblée por faire I evesque : et estoient devant l'auteit del engliese Nostre-Damme, sor

¹ Enyt. B.

² Memelia et Enim pour Manceline et Emyb, dans Gilles d'Orval. *Ibid.*

³ Et à. B.

⁴ Fort doucement, du latin *suave*.

lequeile ly baston pastorale gisoit, enssi com sains Valeriain ly evesque l'avoit mys. Si fasoient là leurs orïsons, en depriant à Dieu que ilh les vosist envoyer l'evesque, qui bien les governast solonc la loy de Dieu. — Enssi qu'ilh estoient là ¹, en orïsons, vint là sains Servais, si entrat en l'egliese, enssi com ly sains angle le conduisoit et l'ensengnoit ² de faire; et oussitoist qu'ilh fut devant l'auteit engenulhiet, adont vint ly sains angle qui prist sour l'auteit le croche et le donnat sains Servais en sa main, puis ly butat l'aneal en son doit, et apres ilh ly mist le mittre sour son chief, et se l'asseyt en la chayer pontifical mult diligemment. — Apres ly angle soy departit en disant : « Recheveis dignement vostre pastre que Dieu vos at » envoiet, car vos aveis le miedre evesque de monde, dest-ilh à peuple et » al clergie, et bien sachiés qu'ilh est desquendus de la lignie Jhesu- » Crist, se que vos l'honoreis, car Dieu vos l'at envoiet; et se vos l'ameis, » Dieu vos amerat. » — Atant s'en partit ly angle, et la clergie commenchat à chanteir : *Te Deum laudamus*. — Adont l'ont les colleges ³ benigement recheus, si rendirent grasce à Dieu de chu que Dieu les avoit avoiet l'sains pastre ⁴, se ly fisent grant reverenche, sicom leur evesque. Enssi fut sains Servais evesque de Tongre, et regnat LVI ans tou plains, anchois que les Huens destruissent Tongre. Et puis regnat trois ans à Treit, si fut mult proidhons et loial tant qu'ilh viscat, en prechant ses gens qui estoient malvais et dissolus; car ly menus peuple soy mockoit de luy, portant qu'ilh parloit hebreu enssicom les juys, car ilh estoit yssus d'eaux. Ilh n'entendoit nient ses gens, ne ses gens ne l'entendoient mie, car ilh ne plaisoit à Dieu aultrement; mains ilh avient que une nuit en son dormant ilh parlat nostre langue, et dedont en avant ilh parlat enssi com ilh fust neis de Tongre, dont ly peuple fut mult liies. — Sains Servais estoit si sains et proidhons, qu'ilh junoit tos les jours, et quant ilh celebroit messe, ilh ne prenoit cheli jour altre substanche que le sacrement de l'auteit; ilh regarissoit les messeaux, contrais, aweugles, muweaux ⁵, et resuscitoit les mors par les dignes vertus de Dieu.

Sains Servais fut le X^e evesque de Tongre, et fist mult de bien al eves-

L'angle emynat entre LXXII college devant l'auteil Sains-Servais à Tongre.

Fol. 181 v^o.

Comment l'angle administrat sains Servais de chu qu'à son digniteit apertenoit devant les canones.

Les LXXXII colleges ont chanteit : *Te Deum laudamus*.

Sains Servais regnat LVI ans à Tongre et III à Treit.

Sains Servais parlat le droit lengaige de Tongre.

Sains Servais junnoit tousjours, et quant ilh avoit dit messe ilh ne mangnoit tot jour autre chose, et garissoit tos malades.

¹ Illuc. B.

² C'est ce que porte le manuscrit B. *Lengnoit*, dans notre texte, ce qui permet de supposer l'omission d'un signe abrégatif.

³ Adont l'at li college. B.

⁴ Si rendent grasce à Dieu de chu qu'ilh avoient paistre. B.

⁵ Muet. *Mus* dans Roquefort.

Sains Servais translata le siege de Tongre à Treit, mains ilh furent lodis evesques de Tongre, jusques à sains Huber, le premier de Liege.

Myracle de sains Servais.

Sains Servais fondat l'englise Sains Bertremere.

Murmur contre sains Servais.

Sains Servais alat demoreir à Treit.

Fol. 182 re.

queit, et fut ly derain evesque qui regnat à Tongre, car les Huens le destrurent, ensi com vos oreis. Si translata le siege de Tongre à Treit-sour-Mouse; mains ilh en est altercation, car ly uns les appelle evesques de Treit cheaux qui regnarent à Treit apres sains Servais, et ly aultre les nomme tous evesques de Tongre, le siege stesant à Treit; et chis dist bien, car Treit ne fut onques citeit, ains fut toudis, ensi qu'il est maintenant, une opide, c'est l vilhage, et puisqu'il ne fut onques citeit, si ne poioit avoir evesque, ains estoit li siege vague, car Tongre estoit destruite, et par le destruction de Tongre stesoit ly evesque à Treit; et ensi les devoit-ons appelleir evesque de Tongre, le siege estesant à Treit, de sains Servais jusques à sains Hubier, qui fut le derain de Tongre et ly premier de la noble citeit de Liege. — Chis evesques sains Servais commenchat fortement à prechier son peuple, et faisoit Dieu tant de myracles par luy que ch'estoit grant mervelhe. — Qui prenoit del aighe où il avoit ses mains laveit, ilh n'avoit maladie en monde queileconques, se mors n'y estoit, que ilh ne fust garis se unc pou en gosoit. — Item, sour l'an III^e et XXX en mois de junne, fondat sains Servais en la citeit de Tongre une engliese en l'honneur de sains Bertremere l'apostle, car ilh estoit issus de part sa mere de la lingnie sains Bertremere. Ilh y avoit des aultres engliese de sains Bertremere sens chesti, mains ilh n'y oit nulle sy noble que cel estoit : ilh y mist XXX canoyes et unc doyen que ilh doyat mult bien et richement. — En cel année commenchat ly peuple de Tongre à murmureir contre leur evesques sains Servais, et disoient : « C'est grant displaisanche que nos » avons uns evesque qui ne sceit la governanche de nostre pays, et se ne » sceit les loys et se ne vat pointe visenteir la court imperial. Ilh ne nos » ferat jà bien, sours que grevanche et paine. » — Tant allat cel murmur, que la novelle en vient à sains Servais; si s'absentat de Tongre et alat à Treit.

Sains Servais allat à Treit demoreir, qui estoit siene, voir qui en estoit sires spirituel; mains ly dus de Lotringe en estoit sires temporeis. Et là demorat-ilh trois ans ¹, tant que ly peuple ly oit amendeit le meffait et faite de chu penitanche. — Quant ly conte de Lovay soit le fait, sy en fuit mult corochiés, jasoiche que ilh fut payens; si vint à Treit et parlat à sains

¹ VII ans. B.

Servais, en demandant conseilhe de une grant maladie qui ly mangnoit tout le neis, et c'estoit fistel ou cranche ¹. Mains l'evesque par le vertu de Dieu le garist tantoist. Dont ly conte Porus en oit grant mervelhe ² et ly presentat son poir de luy vengier del grant displaisanche que son peuple de Tongre ly avoit forfaite ³; mains sains Servais respondit gran merchis, ch'estoient ses gens, ilh avoient esteit mal conseilhet, mains ilh estoient bien racordeis. — Et ly conte Porus ly dest : « Sire, enssi com vos saveis, quant Rau- » frois ly dus de Lotringe fut mors et fineis, sy fut la ducheit de Lotringe » mon droit heretaige, encors est-el temporaliteit et vos en esteis sire » espirituel; il at en la ducheit mult de vilhes, entres les aultres est Treit, » que ly roy Tractulus de Tongre fondat, dont vos esteis spirituel sire; et » je vos donne la temporariteit ⁴ de la vilhe de Treit, le moitié encontre » moy, por chu que vos m'aveis garis. De chu le remerchiat li evesque, car ilh avoit toudis ameit Treit et encors l'amoit-ilh. Et si fondat al entrée, vers l borch, une engliese en l'honneur de Sains-Pire. — Item, l'an III^e et XXXI, oit ly emperere Constantin batalhe contre cheaux de Athenne qui estoient rebelle al empire, en laqueile batalhe ly roy Bulgos d'Athenne fut mors et XI^m hommes des siens; et les Romans perdirent VIII^m hommes, mains ilh orent victoir. Adont furent cheaux d'Athenne remis el subjection del empire. Adont furent remis en la subjection des Romans tous cheaux qui y avoient oncques esteit, excepteit les Sycambiens de Galle qui encors estoient rebelles, de quen l'emperere estoit grandement dolens. — Item, l'an III^e et XXXII ⁵, morut Merones ly dus de Galle; sy fut dus apres luy son fis qui oit nom Anthenoir, liqueis regnat X ans. — Sour l'an III^e et XXXIII, furent les Huens desconfis en Hongrie. En cel an fist une gallée qui durat del Sains-Symon et Sains-Jude jusqu'en marche ⁶, et ne fut oncques sy bonne année de tous biens, ne sy tempore ne vinrent à maweurteit ⁷.

Sour l'an III^e et XXXIII le XIII^e jour de mois de decembre, morut à Romme Sains-Silvestre le pape : sy fut ensevelis deleis le palais Octovian l'emperere en lieu con dist *al Tieste*, et puis fut translateit en l'engliese qui

Sains Servais garist le conte de Lovay.

Ly conte de Lovay donnat la moitié de Treit à sains Servais.

Sains Servais fondat Sains-Pire à Treit.

Constantin remist ches d'Athenne en tregut.

De Galle.

Les Huens desconfis en Hongrie.

Ly pape Sains Silvestre morut.

¹ Fistule et chancre. *Cranche* est resté avec ce sens dans le wallon.

² *Le merchiat mult.* B.

³ *De li vengier de son pueple de la grande out-trequadanche.* B.

⁴ *Sic pour temporaliteit*, comme on lit dans le manuscrit B.

⁵ *En mois de julle*, ajoute le manuscrit B.

⁶ *Jusqu'en la deraine semaine de marche.* B.

⁷ Maturité. Voir le glossaire du vol. I.

Status papales. at nom Conventicula del dyoceise de Mode en Lombardie ¹. — Al temps de cesti pape, dois sains proidhons, qui furent nommeis Flaviain et Dyoscorus, ordinarent en l'egliese del dire les psalmes à dois chour, et le fissent confirmer le pape Silvestre. — Item, chis pape ordinat que, par toutes les englieses que ons faisoit, que ons y fesist les alteis de pire, car adont les faisoit-ons de bois, et que nuls ne celebrast à alteis de bois, se ly pape nom ². Et chu faisoit-ill por le reverenche de chu que sains Pire l'apostle et ses successeurs papes avoient celebres à alteis de bois. Jusques al temps sains Silvestre n'estoit nuls alteis en englieses, ains estoient les alteis de bois en crottes et en chambres que ons aportoit quant ons voloit celebrer; et puis se les reportoit-ons ès lieu où ons les avoit pris, ou en cymiteres, ou en mansons de hommes ou de femmes fideles; et ches alteis de bois estoient arvolus ³, ensi com une arche qui avoit IIII circles aux anglees, par lesquelles IIII preistres l'aportoient et le remportoient. — Item, l'emperere Constantin en son palais de Latrain, à l'honneur de Jhesu-Crist, edifiat une engliese que ons nom maintenant l'engliese Sains-Salveur ⁴, al fin que nuls ne poist dire ne penser qu'ilh ne fust vray cristien sens docte, lequeile ly pape sains Silvestre consecrat : laqueile consecration jusques à jour d'huy, nient tant seulement à Romme mains oussy ès regions tout altour, sollempnement le celebrent le IX^e jour de novembre. — Al temps de laqueile consecration ly ymage de Nostre-Salveur Jhesu-Crist, nient d'ovraige humaine mains par divine inspiration ⁵, s'apparut adont premier pointe en mure et encor y est al jour d'huy. — Apres la mort le pape sains Silvestre vacat ly siege VI jour, et apres, assavoir le XIII^e jour de mois de decembre, fut consacreis à pape de Romme l cardinal qui fut nommeis Marcus, qui fut de la nation de Romme, fis de une borgois qui oit nom Priscus, lyqueis tient le siege II ans, IX mois et XXIII jour. Chis pape ordinat que ly cardinal de Hostie

Del chanteir les psalmes en chour.

Que les alteis soient de pires

Des alteis qui estoient devant sains Silvestre.

Del engliese Sains-Salveur en palais de Latrain à Romme.

Marcus XXXV^e pape.
Fol. 182 v^o.

¹ En mostier de Conventula. B.

² Si ce n'est le pape.

³ En forme d'arcade ou d'arvau, comme on disoit à Liège.

⁴ Le basilique le Salvour. B. Voir Ciaconi, vol. I, p. 216. Tout cela doit être inexact. D'après Ciaconi (*Vitae et res gestae pontificum romanorum*, vol. I, p. 221) le pape Sylvestre fut enseveli in

coemeterio Priscillae via Salaria. Plus tard, son corps fut transporté dans une église élevée en souvenir de lui, au lieu appelé in Montibus (peut-être le mode pour mont de notre chroniqueur), et qui, plus tard, prit le nom de S. Sylvestri ad caput (al tieste).

⁵ Operation. B.

qui consacree ' le pape que dedont en avant usast de pallion, et que ons chantast le *Credo* en la messe les dymengnes ².

Status que ons chantast en la messe *credo*.

En cel an morut Alixandre, le conte de Flandre : si regnat après luy son fis, qui oit nom Ector, XVII ans ³. — Item, l'an III^e et XXXV, oit sy grant famyne en la terre de Surie, que les gens moroient par les citeis et les vilhes subitement, et oussi en teile manere en la terre de Sezille. En cel an oit en Galle grant mortaliteit ⁴, et moroient les gens tout seant à tauble en gran solas, et apparoit, à cheaux qui devoient morir, sour leur neis une vessie qui estoite noire, puis moroit le jour meismes sens plus à ratendre : se durat chu IIII mois. — Item, l'an III^e et XXXVI, pluit ⁵ sanc le jour del Nativiteit Jhesu-Crist, sique les gens qui passaient parmy Romme avoient leur vestimens tous vermeas; sy en furent mult enbahis. — Apres, l'an III^e XXXVII le VII^e jour d'octobre, morut li pape de Romme Marcus : si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Romme. Après sa mort vacat le siege XV jours, et puis le XXIII^e jour d'octobre fut consacreis à pape de Romme unc preistre qui fut nommeis Julien, qui fut de la nation de Romme, le fis de I vilain ⁶ dont nios ne savons le nom; et tient le siege solonc Damaise XIII ans, V mois et XX jours, et solonc Martin XI ans, II mois et VIII jours, et solonc Jerome et Prosper XVI ans, IIII mois; et vacat ly siege XXV jour. — Item, l'an III^e et XXXVIII le derain jour de mois de decembre, fut veuve ⁷ sour le tumbre le pape sains Silvestre, qui estoit trespasseit devant le pape Marcus, une mult grant clarteit par nuit, et menoiept là grant joie les angles de Dieu ⁸. Adont fut en chi propre jour ordineit à célébrer la fieste sains Silvestre, et fut enssi ordineit par les cardynals, car ilhs n'avoient encor nulls pape fait. — Item, l'an III^e et XXXVIII le XVI^e jour de junne, devant la fieste sains Silvestre morut ly emperere Constantin ly gran, le fis de la royne Haleine, qui fut bon chevalier et loial, et vraie cristiain, et qui amat grandement Sainte-Engliese. Chis Constantin fut ly plus beal hons que ons sawist en monde, et estoit

De conte de Flandre. L'an III^e XXXV. Grant famyne et mortaliteit.

Y pluit sanc à Romme.

Julien pape XXXVII^e.

La fieste sains Silvestre fut ordineit à celebrer.

L'emperere Constantin morut, qui fut ly plus beal de monde et gran hons et morut par venyn.

¹ Consacrie. B.

² En la messe hallement. B.

³ Ou entour, ajoute le manuscrit B.

⁴ De droit epidimie, ajoute encore le manuscrit B.

⁵ Plovit. B.

⁶ Natus patre rustico, disent Platine et Ciacconi.

⁷ Fut vue.

⁸ Et grant joie menant et chantant d'esperis celestiens. B.

gran; ilh morut de venyn que ons ly donnat, chu lyst-ons en atours escriptures; et morut en Greche par-deleis Nychomedian, et lyst-ons que en l'honneur de luy fut faite l ymaige d'homme de la grandee de luy, de marbre, et fut de Constantinoble à Romme amynée avec luy en marchiet al palais de Latrain; et fut là mis et mult subtilement assies, et encors l'y voit-ons. Et vuet-ons que en la fin de sa vie soy fist-ilh baptizier encor une altre fois, qui n'est mie à croire, car ch'est menchongne fause; mains ilh fist bien baptizier Constantin son fis qui regnat apres luy, ensi com sains Grigoire dist en ses croniques ou en ses escripts, où ilh parole de luy et le nomme hons de bonne memoire. — En l'hystoire *Tripartita* ¹ *ejus exitus*, c'est de son yssue, true-ons les bons fais que ilh fist; et sus le psalme où sains Ambrose dist que ilh estoit de gran merit à Dieu, et Ysidorus oussi en ses croniques qui reprove tout le mal que ons en puet dire, et dist qu'ilh morut bin awireusement. Et les Grigois l'ont escript en le cathologe de sains, et se font grant sollempniteit de luy le XXI^e jour de may. — Chis emperere Constantin oit trois fis, asqueiles demorat ly empire : ly anneis fut nommeis Constantin après son pere, et ly secon Constanches, et ly III^e Constans, si qu'ilhs orent tous trois une seul nom apres ² le nom de leur pere, et encordont ilh n'y oit nom que ilh n'y awist differenche qui bien les sonne ³, jasoiche que tous trois revengnent à une. Ches trois fis furent empereres ensemble, si regnarent maiement; ly derain regnat XXIIII ans, III mois et VIII jours, tous trois com l seul emperere XXXIX ⁴. — Item, l'an III^e et XXXIX en mois de marche, morut Ogens, ly roy de Dannemarche, de flu de ventre dont ilh avoit languit III ans; si regnat après luy son fis Meleon XLVI ans.

Del fiesle l'emperere
Constantin.

Trois emperere qui
sont le XXXIX^e.

Persecution sor les
cristiens.

Fol. 183^{re}.

¹ L'auteur indique sans doute ici l'œuvre de Cassiodore : *Historia tripartita*. Les mots *ejus exitus* sont expliqués par les quatre qui suivent.

² Selonc. B.

³ C'est-à-dire pour celui qui les prononce bien.

⁴ Ce dernier membre de phrase ne se trouve pas dans le manuscrit B.

⁵ On remarque ici une de ces transpositions assez fréquentes dans notre chroniqueur.

Constantin ly aneis victoire, et Constanche avec Constans furent desconfis et leurs gens ochis; si s'enfuirent en Grèche dont leur peire avoit esteit emperere avec l'empire de Romme, et le usurparent. Se orent les cristians en Grèche grant persecution et forte. — A cel temps estoit Doctrinals ou Donates ¹ en l'art de gramaire instruis, scrivens et commandeurs; et sy morut sains Anthoine abbeit ². — A cel temps estoit sains Athanaise, evesque d'Alixandre, ly gran defendeur de la foid, et sains Eusebe, evesque de Verselle, et sains Denis, evesque de Malau ³, et sains Paulin, evesque de Trieve, qui furent tous envoyés en exilhe. — A cel temps furent les osseals sains Andrier l'apostle et sains Luk ly ewangeliste aporteis en Constantinoble. — Apres, l'an III^e et XL furent tous les evesques devant dit envoyés en exilhe par l'emperere Constanche; et sains Athanaise chis y fut envoyés le XVI^e jour d'awost par l'infourmanche de faux preistre Arriain, portant que ilh prechoit veriteit contre les faux heresies Arriain. Chis emperere Constanche fut decheus par les malvais doctrines Arriain, qui estoit uns faux preistre plains de mals heresies; si avoit si enchanteit Constanche, le secon desdit freres, que ilh ne creioit se ly nom; et, par son ennortement, Constanche faisoit envoieir en exilhe les sains hommes qui à cel heresie ne soy voloient consentir. — Adont oit mult à souffrir sains Athanaise por sorcorir la foid, qui mervelheusement estoit empecheit des heresies Arriain. — Item, l'an III^e et XLI en mois de june, assemblat l'emperere Constantin les chevaliers de Romme, et s'en allat vers Greche por destruire ses II freres, portant qu'ilhs envoioient enssi les sains evesques en exilhe, et qu'ilhs sourtenoient les heresies Arriain; car Constantin creioit en Jhesu-Crist et faisoit tout chu que ly pape Julius ly disoit, car ilh ly demonstroit clerement la vraie foid de Dieu, si qu'ilh apparoit overtement chu que Arriain disoit estoit faux heresie; et les altres dois freres sourtenoient del tout les faux heresies deseurdit. Si vinrent ensemble par batalhe par pluseurs fois, et durat la gerre asseis longement. — En cel an en mois de decembre, fut grant muet de terre, et le XIII^e jour dedit mois pluit sanc, de quen les clers dessent entre eaux que cristiniteit auroit mult à souffrir por les heresies Arriain. — En cel an, en mois de decem-

L'emperere Constantin
et desconfis ses II
freres empereres.

Doctrinal ly grama-
rien.

De sains Andrier et
sains Luke.

Arriain decheut l'em-
perere Constanche.

Gran muet de terre.

Y pluit sanc.

¹ Cela doit désigner *Aelius Donatus*, gram-
mairien célèbre du IV^e siècle.

² *Antonius li moine*. B.
³ *Melan*. B.

Constantin l'empereur
fut ochis de ses II
freres.

bre ¹, oit grant batalhe deleis la citeit d'Aquilée entre Constantin ly aneis
emperere et ses dois freres Constanche et Constans, en laqueile Constantin,
ly aneis fis Constantin, fut ochis et ses gens desconfis. Adont furent les
II freres empereres : Constanche fut emperere vers Orient, et Constans
vers occident. Enssi fut ly empire partie entre eaux ².

Grant persecution sor
cristiens par Con-
stanche et Constans
empereres.

Adont orent les cristiens mult de persecutions, car les II emperere es-
toient contraire à la loy de Dieu, jasoiche qu'ihz fussent baptiziés ³, mains
tout chu faisoit ly faux preistre Arriain. — Item, l'an III^e et XLIII, assem-
blat ly emperere Constans grans gens, sy s'en allat en Aquitaine où ilh
erent rebelles, sy oit batalhe à eaux, si les disconfit, et les remist en sa
subjection. Adont fut-ilh racompteit à dit emperere Constans que les Sy-
cambiens de Galle estoient si orgueilleux, que ilh ne voloient nullement
payer leur tregut aux Romans, et avoient enssi esteit longtems. Adont
assemblat ly emperere Constans tant de gens, que ons ne les poioit nom-
breir ⁴, et entrat en la terre de Galle, sy les commenchat à destruire; mains
quant ly dus Anthenoir le soit, se vint contre les Romans à grant gens, sy
les corut sus; et soy defendirent mult bien les Romans, et les Sycambiens
oussy. Là oit sy fort batalhe, que ons n'avoit en longtems parleit ⁵ de teile
bataille, et fut bien mors en cel bataille LXII^m V^e et XLVI Romans; et
fussent desconfis, sy ne fust fortune qui fut contraire aux Sycambiens :
car ly dus Anthenoir fut ochis, et sa banire abatue contre terre par Con-
stans l'empereur, sique chu desconfist les Sycambiens, et soy misent al fuir
vers Lutesse; mains ilh y avoit jà des Romans qui avoient la citeit prise.
Enssi et aussi chaitivement del tout furent desconfis les Sycambiens, et les
covient rendre à l'empereur et remettre en tregut, enssi qu'ilh avoient de-
vant esteit. — Après la mort Anthenoir fut fais dus de Galle son aneis fis
qui fut nommeis Ector, et si oit I aultre qui oit nom Priant. Chis Ector fut
mult preux et chevalereux : ilh allat en la Grant-Bretangne por guerroyer
les cristiens et por eaux mettre en sa subjection, mains ilh morut sour
mere, quant ilh oit regneit I an ⁶. — Item, l'an III^e et XLIII en junne, fut

L'empereur Constans
at desconfis chez
d'Aquitaine et de
Galle et remis en
tregut.

De dus de Galle.

¹ De ottembre. B.

² Partie et dividée entre eaux. B.

³ Jusoyche qu'ilh awissent baptesme et fuissent
cristoiens. B.

⁴ Enncir. B.

⁵ Mot omis dans notre texte et supplée d'après
le manuscrit B, qui porte : Là oit si fire batalhe,
que nos n'avons parleit de plus fire.

⁶ Près de I an. B.

fais dus de Galle Prian, ly frere ledit Ector, et regnat XXXII ans : chis fut mult preux à son temps, et abattit le tregus en Galle, sicom vos oreis chi-apres. — En cel an fut sains Athanaise rencachiés fours de son evesqueit d'Alixandre par l'emperere Constanche, le frere Constans. Adont vint Athanaise à Romme à l'emperere Constans, portant qu'il ly sembloit estre plus droturieres que son frere : se ly priat que ilh ly voisist aidier à chu qu'ilh refuist en son siege remis. Et ly emperere ly dest que ilh demorast à Romme I an ou II, tant comme son frere fuist unc pau assuagiet de cest heresie Arriain, et puis le remettroit en son siege. Enssi demorat sains Athanaise II ans à Romme. — Item, l'an III^e et XLVI en mois de marche, commenchat une plueve qui durat XX jours sens cesser : si furent les aighes si grant, que c'estoit grant hisdeur del regarder, car parmy le gran pays de Germaine convenoit les gens fuir sour les mostiers; sy grant estoit li aighe¹, qu'ilh sourmontoit les mansons par les vilhes, et durat III jours en teile grandeur. — Apres cest aighe fut si grant mortoir, que les gens, par les vilhes où ly aighe avoit esteit, chaioient mors par les rues. En cel an fallirent par toute Germaine les bleis et les vins et toutes autres semences, car les terres avoient esteit si grandement destempreez et lavez que riens ne fructifiat; si en fut ly temps si chiers, que ilh covient mangier escorches d'arbres et pluseurs autres choses mollues en lieu de pain. — Item, l'an apres, l'an III^e et XLVII, fut ly année si bonne par Germaine, et si bien attemprée de gallée et de toutes aultres chouses, que ilh fut grant planteit de tous biens; et furent les gens mult rasaisis². — En cel an revient sains Athanaise à l'emperere Constans, et ly priat qu'ilh le remetist en son siege en l'honneur de Jhesu-Crist. Adont ly donnat ly emperere lettre qu'ilh portat à son frere, qui, tantoist qu'ilh le veit, le remit en son siege. — En cel an en mois de novembre, morut ly roy de Hongrie : si fut apres luy roy son fis Prian qui regnat XXXII ans. — Item, l'an III^e et XLVIII, fut par III jours³ si grant muet de terre que pluseurs citeis chaïrent en Campagne⁴; et à Romme oussi oit mult grant muet de terre, si chaït⁵ des murs de la citeit XIII bonniers de long.

Fol. 183 v.

De sains Athanaise.

Grandes aighes qui sour-
montoit les mansons.Grant mortaliteit et
grant stereliteit.

De sains Athanaise.

De roy de Hongrie.

Muet de terre.

¹ Mot supplée d'après le manuscrit B.² Durement rassaisis. B.³ De jume, porte en outre le manuscrit B.⁴ Campangnie. B.⁵ Et en la citeit de la grande Romme fut ausy de chest muet de terre mult travelhée : se chaït... B.

Sour l'an III^e et XLIX, fut ly temps sy douls, que les arbres jettarent leurs fleurs partout Germaine en mois de jenvier, et furent les frus sicom cherises, pommes et poires temprement maours en la fin de marche et en avrillh; et les vins furent tous vendegiés en jule et en awoust, et les bleis en mois de may. Chis temps semblat as gens mult bons, mains ilh fut tres malvais, car droit en mois d'octembre, sor cest an meismes, com-menchat une forte galée, qui continuat jusques à V^e jour de mois de may tantoist après ensewant, assavoir l'an III^e et L : par cesti galée, qui fut si grant, ne furent par tout Galle ne Germaine les terres semeez, si en fut mult grant chier temps; mains ly année devant avoit esteit sy plantivois, qu'ilh aidat sorporter le default de cel année. — En cel an, en mois d'avrillh le XII^e jour, morut ly pape Julius à Romme, où ilh estoit revenus de exilhe où ilh avoit longtemps esteit, et quant ilh fut rapelleis, se revint à grant gloire, et fist II englieses : l'une en Marchiet et l'autre de Sains-Valentien en la voie flamyne; et fut ensevelis en la cymitere Calepodii, qui siiet à III mil del citeit de Romme. — A son temps, quant ilh estoit en exilhe, fut celebreit une senne ¹ à Viterve de III^e et XXVIII evesques, en queile furent condempneez les heresies Arriain, maiement là ilh disoit le fis est plus petis que le pere. Et apres sa mort vacat ly siege XXV jour. — Et apres le VIII^e jour de may fut consacreis pape Liberius, unc cardinal, lyqueis tient le siege XVI ans III mois et III jours; et Martiniaïn dist XVII ans, VII mois et III jours. Chis Liberius fut de la nation de Romme, fis le senateur Ligustes ². — Item, l'an III^e et LI ³, morut Porus ly conte de Lovay, si regnat apres luy son fis Prian XIII ans; et l'an III^e LII morut Ector, li conte de Flandre, si regnat apres luy son fis Prian XVIII ans. — A cel temps ne savoit-ons nuls prinche en Europe qui ne fust apelleis Prian, se pou nom. — Item, l'an III^e et LIII, esmut mult grant gerre entre les Romans et Sapor, le roy de Persie, ly secon de chi nom; si orent en cel an batalhe entre eux, et fut une mult terrible batalhe, car ly emperere Constans y fut ochis et XLIX^m Romans awec ly ⁴; et perdirent les

De pape Julius qui morut.

De conciel de Viterve.

Liberius ly XXXVIII^e pape.

De Lovay et de Flandre.

Gerre entre le roy de Persie et les Romains.

¹ Assemblée. C'est le même mot que *semme*, qui se trouve dans notre glossaire de Jean de Stavelot.

² C'est-à-dire : *Auguste*.

³ En mois de octobre, ajoute le manuscrit B.

⁴ Si orent en chesti un meisme bataille, qui fut li plus grande de IX batailles que li uns avoit le temps devant eyul à l'autre; et devois savoir que ilh y fut ochis XLIX^m Romains, et li emperere Constans ausy y fut ochis. B.

Romans Il citeis, Plaxadas et Ordanas, lesqueiles ly roy de Persie gangnat. Fol. 184 r^o.

Adont tient Constanche l'empire tou seul, et fut Arrien I gran maistre deleis luy. Chis emperere, tantoist qu'il vint à Romme, mandat le pape Liberius, et ly comandat que ilh se vosist accordeir aux opinions ¹ le preistre Arriain; mains ly pape le refusat, si en fut envoiet en exilhe, et fut mis en son lieu I altre preistre qui estoit asseis favorable à Arriain, lyqueis fut nommeis Felix, et fut romans. — Apres ly emperere Constanche envoiat tous les proidhons en exilhe, qui sourtenir ne voloient les heresies Arriain, et qui le vraie foid catholique prechoient. — Chis intrus pape Felix fut uns hons mult discreis, et, jasoiche qu'ilh fut del acontement l'emperere, nonporquant ilh les blamoit, et reprenoit luy et Arriain que ly pape Liberius et les aultres proidhons estoient ensi exilhiés. Sy en fut ly emperere mult corochiés, et ly dest, s'ilh ne soy relassoit de estre si contraire à Arriain ², que ilh l'osterait de son siege et l'envoieroit en exilhe. Mains onques ly intrus pape Felix par ses maneches ne laisat à prechier la foid, et disoit, si l'emperere l'ostoit de siege, portant ilh ne l'ostat mie de l'amour de Dieu que ilh amoit mies que le siege de la papaliteit, car ilh n'estoit mie pape, ne ilh ne soy tenoit mie por pape, anchois ilh estoit suffragans et lieutenans de pape Liberius qui estoit en exilh. Ensi ne fut mie pris ly pape Felix par maneches, ains prechat toudis la foid mult diligemment. — Apres sains Servais, evesque de Tongre, edifiat en mois de may l'an III^e et LIII une engliese à Tongre en l'honneur de sains Coyme et sains Damyen, qui fut ly promier qui fust onques fondée en monde en l'honneur d'eaux : et ilh estoient apparus à luy en son dormant, et ly avoient priet del faire, car ilh estoient de la lignie sains Servais. — Item, l'an III^e et LV, rentront les Huens en Hongrie, qui habitoient en la terre de Rossie; mains ly roy Prian et ly dus de Bulgarie les desconfirent en batalhe, si s'en refuirent en la terre de Rossie. — Item, l'an III^e et LVI, prechoit ly intrus pape Felix mult diligemment la foid catholique contre les faux heresies Arriain, et tant que l'emperere le soit, se l'oistat de siege; et ilh dénunchat tantoist l'emperere excommengniés et malvais heretique ³. — Adont fut-ilh envoyés en exilhe, et fut remandeis ly pape Liberius et

Ly pape Liberius fut envoiet en exilh.

Felix le intrus.

Ly intrus Felix parlait mult saintement al emperere del papaliteit.

De sains Servais, evesque de Tongre qui fondat l'engliese.

Les Huens furent desconfis en Hongrie.

Felix intrus pape fut envoiet en exilhe, et Liberius fut remandeis.

¹ *As erreurs. B.*

² *Desdis Arriain si forte destruire. B.*

³ *Le manuscrit B ajoute : et qu'ilh avoit esteit*

II fois baptisiés, si avoit contemplet la foid catholique.

remis en son siège portant qu'ilh s'acordat à l'emperere et à Arriain et soy consentit à leur heresyas ¹.

Ly pape Liberius fut remis en son siege, portant qu'ilh fut amis à Arriain et devient heretiques.

Et quant la clergie de Romme veit chu, si fut mult confut, et reprisent grandement le pape Liberius ² de chu qu'ilh ne prechoit contre les heresyas Arriain; mains quant li pape entendit chu, si soy plendit à l'emperere de son college et de toute la clergie. De chu [fut] l'emperere si corochiet qu'ilh fist martyrisier mult des clers le pape Liberius qui estoient contraires à luy ³. Adont fut martirisiier I preistre qui oit nom Eusebe, portant que ilh disoit le pape Liberius estre drois heretiques, et por chu ly

Grant mortaliteit des biestes.

avoit l'emperere rendut le siege. — Item, l'an III^e et LVII, fut sy grant mortaliteit de toute manere de biestes, qu'ilhs chaioient mortes par les champs; et se ne savoit-ons qu'ilh les falloit; et durat chu VIII mois. — Item, l'an III^e et LVIII, fut sains Anthoyne ly moynes canonisiés qui fut heremite, et morut en l'eiage de cent et V ans de temps l'emperere Constanche ⁴, sicom nos avons dit par-dessus. — Item, l'an III^e et LIX, furent mis en I fietre en Constantinoble les osseals sains Andrier et sains Luke

Sains Hylaïre fut envoïé en exilhe en Ephese où ilh fist mult de librez.

ewangeliste. — Item, l'an III^e et LX, envoïat l'emperere Constanche en exilhe en Frise sains Hilaire, l'evesque de Poytier, portant que ilh prechoit contre les heresyas Arriain. Et là fist sains Hylaïre mult de beais libres plains de vraie doctrine de la foid Jhesu-Crist; et apellat le pape Lyberius lyon et cos, en disant ⁵ : « Tu es un cos, mains nom fis de geline, et sy es » lyon, mains chu n'est mie ⁶ de la lignie Juda. » Ons ne pot oncques savoir porquoy sains Hylaïre avoit chu dit, car Liberius n'avoit mie à nom Lyon, se ilh ne interpretoit lyon, portant que ilh savoit ⁷ le pape. — Item,

Ilh nommat le pape cos et lyon.

en cel an commençarent les cristiens à Romme grandement à murmureir contre l'emperere. — Item, en cel an assemblat Felix, qui estoit en exilhe, une conciel de XLIII evesques où ilh avoit II preistres entachiés dez heresyas Arriain, qui estoient nommeis Ursicyens et Valens et estoient fami-

Felix denunchat le pape, et l'emperere, et Arrian heretiques.

¹ Et les consentit leur heresyas à dire. B.

² Si fut durement dolente et commencerent durement à reprendre le pape Liberius. B.

³ Mult de clers qui estoient al pape Liberius contraires. B.

⁴ Constans. B.

⁵ Et si dist ensi al pape li nommant lyon. B.

⁶ Mais tu n'es mie. B.

⁷ Il connaissait. Je ne comprends pas l'explication que donne Jean d'Outremeuse du propos attribué à saint Hilaire; mais il est probable que ce propos contient une allusion à la conduite du pape Liberius qui, après avoir été un fervent adversaire des Ariens, au point d'être envoyé en exil, fit ensuite sa paix avec l'emperere et fut remplacé sur son siège.

liars à l'emperere; se les fist voidier, et fist devant eux dénunchier et denunchat le pape Liberius, et l'emperere Constanche et Arriain heretiques. — Item, l'an III^e et LXI, fut sains Hylaïre rapelleis et remis en son siège com uns proidhons et loial. Et l'an III^e LXII, relenquit sains Martin chevalrie et se devint disciple à sains Hylaïre, evesque de Potiers; si demorat avec ly et l'ordinat tou premier. — En cel an fut l'emperere Constanche et Arriain son maïstre, le XXIII^e jour de septembre, ochis à Romme en son palais depart les cristienz cuy ilh formynoient trop. — Apres sa mort fut fais emperere de Romme Julien ly apostate. Chis Julien ly apostate estoit del sanc del emperere, si vos dirons comment : Constantin ly gran, emperere, fut frere al peire Julien l'apostate, si qu'ilh estoit oncle de Julien, et ses trois fis qui avoient esteit empereres, assavoir Constantin, Constanche et Constans, si estoient cusiens germainz à Julien; mains Constantin le gran, emperere, avoit ochis son frere le peire Julien, ne say la cause porquoy; se avient que quant Constantin fut mors que Constanche, son fis, fist Julien moyne en une abbie; et fut tant moyne, qu'ilh fut clameis frere. Se revient à Romme al temps del persecution Constanche l'emperere, sy renfuit se voie vers l'abbie, car ilh avoit paour que Constanche ne le fesist ochire; si s'en allat unc pou apres par diverses provinces, et n'avoit point l'abit de son ordre et estoit apostate; et soy entremelloit d'enchantemens de l'art de nygromanche. Et sy trovat un melheur maïstre de li ¹ qui parmy l'art de dyable ly dest, s'ilh li voloit creanteir qu'ilh renoieroit la foid cristine, ilh seroit ² temprement emperere de Romme. Ilh respondit oilh, et y renunchat là meisme par foid et par seriment. Et chil ly dest qu'il chevalchast tantoist vers Romme en armes, et ilh le fist, car ilh vient à Romme, se trovat que son cusin Constanche estoit mors; se fut tantoist eslus por les donnes qu'ilh donnat et promist aux sénateurs ³. — Apres, chis Julien fut nommeis apostate por le raison que je vos diray : vos deveis savoir, et est veriteit, que Julien estoit cristien baptisiés, et avoit pres de XXIII ans esteit moyne dedens une abbie qui estoit en Antyoche avec plusieurs religieux proidhommes; et encordont ilh renoiat Dieu, sa mere et tous les sains de paradis por venir

Fol. 184 v^o.

Sains Hylaïre fut remis en son siege.

Sains Martin devint disciple sains Hylaïre.

L'emperere Constanche et Arriain furent ochis.

Julien l'apostate fut fais emperere le XL^e.

Comment Julien refusat l'abit de son religion.

Julien renoiat la foid cristine.

Porquoy ilh oit nom Julien l'apostate.

¹ Deux mots suppléés d'après le manuscrit B.

toïene, il le feroit. B.

² Qu'ilh renoncheroit de present à la foid cris-

³ Si fut enluyz dedens le quinsaine apres. B.

Mult grant persecution
par Julien l'empe-
rere.

Status papales.

Julien donnat congier
aux Juys de rechief
le temple Salmon.

Fol. 185 r.
De sains Augustin qui
estoit paiens.

à l'empire, et mist sa creanche del tout aux ydolles adorer. Et ensi fut-ilh II fois apostate, car ilh avoit lassiet son ordre en laqueile ilh avoit esteit professe XXIII ans, et avoit repris cel qu'ilh ne devoit mie tenir; et oussi ilh avoit renoiet¹ sa droit loy en laqueile ilh estoit professe et baptisiet de XL ans, sy avoit pris une aultre loy, et por ches dois chouses² ilh estoit double apostate. Chis emperere Julin fist plus grant persecution à Sainte-Engliese que tous cheaux qui devant luy avoient regneit en l'empire, et ch'estoit rason³; mains ilh regnat pou, car ilh ne regnat que II ans, dois mois et IX jours. — Item, l'an III^e et LXIII en mois de june, morut Prian ly conte de Lovay; si regnat apres luy son fis Jonas XI ans⁴. — En cel an ordinat li pape Felix que quiconques evesques soit appelleis al conciel qu'ilh y vengne.

Item, l'an III^e et LXVIII en mois de may, donnat ly emperere Julien, por faire plus grant despit à la loy cristine, congier aux Juys de reedifier le temple Salmon. Adont se raseublarent les Juys, qui bien quidarent que Dieu les awist visenteit et leur profit mis en la volenteit l'emperere; si mandarent promierement aux Huens que Dieu les avoit visenteit et sorcorut, et qu'ilh awissent sour chu bon conseilhe del revenir ou del conquiere avant, car ilh estoient entreis en la ruwe de fortune por regneir. — Et apres s'en allerent en Jherusalem, et commencharent le temple reedifier; mains ly vraie Dieu, qui leur oeuvre ne prisoit gaire, envoiat l muet de terre si orible, que tout chu qu'ilh avoient faite en III mois fut tout destruite en une nuit, et là fut plusieurs Juys ochis: si demorat ly ovraige ensi. Quant les Huens entendirent le mandement de leurs freres les Juys, se dessent que à bon preu les vengne⁵, car leur fortune n'estoit mie entrée del conquisteir, et chu savoient-ilh bien par les astrenomiens de leur loy qui estoient avec eux. — A cel temps regnoit sains Augustin, mains ilh estoit mescreans et faisoit tant⁶ de persecucion sour les cristien^s qu'ilh en fut mult martirisiet à sa porcuration et par son enortement, entres lesqueiles

¹ Laisiet. B.

² Et por che pointe. B.

³ Cela ne se comprend pas, et il est possible que les trois mots qui précèdent doivent venir après les quatre qui suivent.

⁴ C'est ce que porte le manuscrit B. Notre texte

porte: son fis qui estoit jones de XI ans. Un passage qu'on lira plus loin prouve que cette version est fautive, et que celle adoptée ici est la bonne.

⁵ Que cette proposition des Juifs leur était faite en temps opportun.

⁶ Mot suppléé d'après le manuscrit B.

furent martyrisiiés sains Poul, et sains Johans, et Cyrillus le XXVI^e jour de junne l'an III^e et LXV. — Item, en cel an passat mere à grans gens l'emperere Julien, et s'en allat sour le roy de Persie; si vovat à ses ydolles, se ilh venquoit la batalhe, porquen ilh metist les Persiens à merchi, ilh destruroit à sa revenue tout cristiniteit, et feroit par tot son empire croire et adoreir les ydolles. Adont oit-ilh batalhe à roy Sapor, le secon de chi nom, qui fut mult peruelheux ¹; en laqueile batalhe l'emperere ochist Ector, le fis Sapor de Persie, de quen ly roy son pere fut mult corochiés, car ilh amoit son fis. — Atant escriat Sapor ses gens, et assalhit les Romans par teile manere qu'ilh furent tous desconfis. Adont fut par forche pris l'emperere Julien l'apostate: se le fist le roy tantoist loyer sor une tauble, et ly fist trois fois le jour à casconne fois talhyer l corroie de cure de son dos, et puis le faisoit saleir de vive chals ²; enssi viscat-ilh sens boire et sens mangnier III jours, en criant à hault vois, enssi qui dist sains Jerome: « Tu m'as vanquut, Jhesus de Galilée, tu as vanquut; » et puis ilh morut, et adont ly roy Sapor le fist jetteir en la mere. Enssi morut Julien ly apostate, le VIII^e jour de mois de septembre.

Sains Augustin fist ochier plusieurs sains cristieus.

Julien vovat, s'ilh avoit victoir, ilh destruroit cristiniteit.

Julien l'emperere fut escorechiés et ocis, et se gens desconfit.

Et quant les Romans furent revenus à Romme, se fisent l autre emperere le XXVIII^e jour apres qui oit nom Jovyniaïn ³, et fut avec luy mis son frere Valentin. Ches dois empereres furent mult bons cristieus; mains ilh ne regnarent que VIII mois et II jours, puis furent ochis en Persie l'an III^e LXVI, le XX^e jour de may, et furent ambdeux raporteis à Romme et ensevelis mult noblement. — Apres firent les Romans emperere de une noble senateur qui fut nommeis Valentin ⁴, et avec luy son frere Valens, lesqueiles furent tres bons cristieus ⁵. Mains Valens fut puis dechus des heresyas qui adont estoient; si fist plusieurs mals à cheaux qui tenoient la bonne loy, de quoy son frere Valentin en fut mult corochiés, sicom chis qui tousjours fut bons et ferme cristieus; et regnat chis emperere Valentin XI ans et XII jours, et son frere Valens regnat II ans. — En cel an morut sains Nicholay, li vray confes, qui fut de mult bonne vie et sainte, et fist Dieu par luy sens nombre de beais myracles tant à sa vie com apres, enssi

Jovymain et Valentin lez XLI^e empereres.

Valentin et Valens XLII^e empereres.

Sains Nicholay morit.

¹ C'est l'orthographe employée par notre chroniqueur pour le mot *périlleux*, qui s'applique ici à la bataille livrée par Julien à Sapor.

² De chaux vive.

³ Jovien.

⁴ Valentinien I^{er}.

⁵ Et catholiques, ajoute le manuscrit B.

Ly pape Liberius morit, sy fut refais Felix pape le XXXIX^e.

Status papales.

Damais le XL^e pape.

En ehi temps commen-
charent à regneir les
Alans.

Fol. 185 v^o.

que ons trouve en sa legente à Sainte-Engliese. — En cel an en mois de may, morut ly pape Liberius; si fut remandeis Felix qui estoit en Alixandre, sy fut fais pape le VIII^e jour de mois de jule, car li siege vacat jusques adont, si regnat jusqu'à l'an III^e LXVII, le quart kalende d'awost¹, car Valens le fist martyrisier; et fut de la nation de Romme, fis Anastaise, qui estoit une gran prinche à Romme, fis de la soeur Constantin le gran emperere. — Chis pape Felix ordinat que tous evesques citeis ou appelleis à court de Rome, venissent sour paine d'estre priveis de leur siege. — Apres la mort Felix vacat le siege XXVI jours, et apres, assavoir le XIII^e jour d'awost, fut consacreis à pape de Romme unc cardinals qui fut nommeis Damais par le plus grant siet², car ilh oit grant debat al election entre les cardinals, portant que ly une partie eslisoit à pape unc cardinal qui fut nommeis Damais, qui estoit de la nation de Espangne, le fis de I chevalier qui oit nom Anthoine, et ly altre partie eslut I dyacre de la nation de Rome³: mains Damais oit plus grant partie ensi com dit est, si fut consacreis à pape le XL^e, lyqueis tient le siege XVII ans III mois et XXVII jours. Mains quant Ursins veit chu, sy assemblat son paraige et assalhit le pape et tous ses aidans, et la clergie aidat le pape. Si oit là grant batalhe et forte tout emmy la citeit de Romme; mains Dieu, qui bien savoit que Damais estoit uns sains hons et de grant religion, sy li donnat victoir contre ses annemis et demorat en paix. Chis Damais solonc Martin tient le siege XVIII ans II mois et I jour. — En cel temps avoit en parties de Germain une manere de gens qui habitoient en I fort lieu que ons nommoit Alantune, qui seioit enclous de croliches⁴ et de marés, syque ons ne poioit venir à eaux ne aprochier: et estoient ches gens nommeis, solonc le nom de pays où ilh habitoient: Alans, qui estoient tres bons batalhiers et fors; si commen- charent à regneir et à destruire tous les pays entour eaux, et nuls ne les poioit contrestoir⁵, et s'ilh avenoit que ilh awissent alcon prinche forfait qui fust plus fort d'eaux, ilh soy retraioient en leur fortraiches, qui seioit ensi fortement com je vos dis outres les Palus Meotides, et là ons ne les poioit avoir par manere nulle. — Or, avint que, chest an meismes, ches

¹ Et puis morit, ajoute encore le manuscrit B.

² Voir notre glossaire de Jean de Stavelot, v^o seute.

³ Ce diacre c'est Ursin, un arien, dont il est fait

mention dans la phrase suivante.

⁴ Voir le mot dans notre glossaire de Jean de Stavelot.

⁵ Et nus ne poioit avoir poioir à eaux. B.

Alans entrarent en l'empire de Romme, et commençarent fortement le pays à détruire et conquestre, et tant que l'emperere Valentin le soit, sy allat contre eux et les corut sus; mains ly mechief tournat sour les Romans, et furent desconfis. Adont revient l'emperere à Romme et rasemblat plus de gens que devant IIII tans¹, et rallat contre les Alans; se les trovat devant Melan où ilh avoient tout conquesteit le pays, et n'estoit riens qui powist durer contre leur force. Ly emperere les corut sus, mains Nadromas, ly dus² des Alans, soy trahit en Melan, et l'emperere l'assegat et seïit devant dois mois. Et apres les II mois ilhs issirent fours une matinée, et soy combattirent aux Romans et les desconfirent laidement, et fut là ochis XLII^m Romans. — Encors rasemblat l'emperere Valentin grant gens la tirche fois, mains, quant Nadromas le soit, sy retrahit ses gens en sa fortterech, où ilh ne dobloit nulle homme. Et fut chu l'an III^e et LXVIII en mois de fevrier. Adont assemblat l'emperere ses grans oust à tant de gens, que ch'estoit mervelhe del veïoir; si entrat en Germain, et passat les Palus Meotides; adont les Alans veirent la grant poïoir l'emperere, si soy tinrent en leur fortterech I mois. — Apres ilh issirent fours de une aultre costeit qu'ilh n'estoient assegiet, si vinrent bien altour III lieues et sy assalhirent les Romans par nuit; si ont promier desconfit la garde et puis les Romans qui s'enfuient, l'unc de chā et l'autre de là, par les bois et par les champs, tant qu'ilh en fut ochis XLVIII^m, et qui pot escappeir si se mist al fuir vers Romme. Quant ilh sont revenus à Romme, sy mandat l'emperere Valentin le pape, et ilh vint à luy tantoist en mois d'awost l'an III^e LXIX, et ilh le requist qu'ilh ly vosist conseilher qu'il poroit faire des Alans: là ly comptat tout la chouse que nos avons chi devant dit. — Quant ly pape l'entendit, si s'avisat une pou, puis respondit à l'emperere que ilh fesoit mal de ly et sa chevalrie abandoneir ensi contre teiles gens qui sont felles et fiers, car grant damage en est plusieurs fois avenuit, et poroit encor avenir, mains ilh avoit en son empire des nations de gens qui estoient fortes et dures, se fesist crier une bant par tout son empire, que s'ilh estoit nulle nation, qui par sa force posist mettre les Alans à destruction et en la subjection des Romans, que ilh seroit quitte del paiier leur tregut par l'espace de X ans. — Quant l'emperere entendit chis conseilhe, se li plaisit mult bien chis

Les Alans ont desconfit l'emperere Valentin et les Romans.

Les Alans desconfirent et ochirent XLII^m Romans devant Melan.

Les Alans al III^e fois ochirent encor XL VIII^m Romans

¹ C'est-à-dire, quatre fois autant qu'auparavant.

² Li rois. B.

L'emperere fist crier
qui poroit destruire
les Alans ilh seroit
quitte de son tregut.

conseais : si at tantoist pris cent messagiers, se les envoiat par diverses provinches crier et proclameir le bant deseurdit. Adont s'asemblarent gens de tous costeis, et commencharent les Alans à assegier en leur paiis, et leur fisent mult de paines; et les Alans al encontre les fisent mult de mals et de damaiges, et n'y porent riens gangnier ne conquesteir, et tant qu'ilh soy retrahirent par famyne, car ilh n'avoit que mangnier en chis paiis. — Si avient que l'an III^e et LXX, en mois de may, s'avisat ly dus Prian de Galle que ilh voloit alleir contre les Alans, por estre quitte de son tregut : si assemblat ses hommes et vient sour eaux à grans gens, si asseगत la citeit de Calbas¹ en laqueile les Alans estoient, car elle estoit si fort de croliches² et de marés que ons ne le poioit aprochier. Adont y seirent IIII mois sens riens fourfaire. Et adont s'avisarent les Sycambiens en mois de septembre, sy alerent detendre leurs treif et deslogier, et fisent semblant del retourner en Galle, et lasserent le motié de leurs gens dedens une bois enbussiet, car ilh savoient bien que les Alans isseroient de leur citeit.

Fol. 186 re.

Les Sycambiens de Galle savoient biens que les Alans les assalheroient par-derier, si soy sont mis al chemyen; mains tout ensi en avient-ilh, car les Alans issirent fours de leur citeit, et corurent sus les Sycambiens al dos, anchois qu'ilhs fussent eslongiés une lieue. Adont soy defendirent les Sycambiens, car ch'astoint la fleur de tous les combatteurs de monde, et ochisent des Alans plus de XX^m hommes. Adont soy retrahirent les Alans en combatant vers leurs citeit. — Mains ilh trovarent les Sycambiens enbussiés, qui astoint jà entreis en leur citeit, qui les assalhirent mult vallhamment et les cacharent fours. Adont soy enfuirent les Alans fours de la citeit mult enbahis, si quidarent fuir en une aultre citeit qui estoit plus fort que ly aultre; mains ly altre partie des Sycambiens les vint al devant, qui tous les ont mis à mort, et puis ont tout le paiis gasteit et mis en la subjection des Galliens. Adont revinrent les Sycambiens à Lutesse³. — Or alat la novelle à l'emperere Valentin que les Sycambiens ont desconfit les Alans; se les prisat mult l'emperere et vint à Lutesse, se dest al duc Prian : « Tu as fait chu que je ne pou oncques faire atout cent milh » hommes : si affiert bien que je vengne à toy, et sy toy donray mes let-

Le duc de Galle atochis
tos les Alans.

L'emperere vient à Lu-
tesse et quittat le tre-
gut qu'ilh devoit aux
Romans.

¹ On peut lire aussi *Talbas*.

² Sur ce mot, voir notre glossaire de Jean de Stavelot.

³ Et mis en la subjection des Galliens et de

queilconque signour les plairoit à donneir la signorie del tregut. Adont revinrent li Sicambiens à Lutesse. B.

» tres que tu serais afranquis d'or en avant del paiier tregut. » Atant ly dus Prian respondit : « Chu moy plaist ensi, et teneis les lettres des Alans, » car je vos les rens en tregut. » « Chu moy plaist, » dest ly emperere. Adont donnat lettres l'emperere aux Sycambiens de tregut simplement et absolument, sens mettre terme de X ans. Et ensi fut la chouse maul entendue. — Item, en cel an deseurdit, tient ly pape Damais une grant conciel¹ où ilh ordinat mult de belles ordinanches, entres lesqueiles ilh ordinat à dire en la messe, tantost apres l'ewangeile, le *Credo in unum Deum*; et ordinat encor, al priier de sains Jerome, que dedont en avant fuissent les psalmes dittes à Sainte-Engliese, toudis avec le *Gloria Patri et Filio*, etc. — En cel an en mois d'octobre, morut Prian le conte de Flandre; si fut conte apres luy son fis Palamides, qui regnat XII ans. — Item, l'an III^e LXXI en mois de junne, en la citeit de Constantinoble, oit si grant tempeste de pires qui chairent oussi grosses com galles² et que pommes, et des oussi gros que tiestes d'hommes³.

Le conciel en Constantinoble de CLXVI evesques.

De *Credo* et *Gloria Patri* apres.

De conte de Flandre.

Grant tempeste.

En cel an chait, en la citeit de Aras, avec la plueve tant de laine que chu fut mervelhe, et de chu dessent les clers que ly vens l'avoit pris en la mere en une nave perie. — Item, l'an III^e LXXII, morut sains Hylaire evesque de Potier. A cel temps commencharent les Sycambiens à eistre mult orgulheux, portant qu'ilh ne rendoient mie ne servaige ne tregut⁴ az Romans; si commencharent à conquerre grant terre sour leur voisins et mettre en leur subjection, et conquisent toute la terre d'Avergne, l'an III^e LXXIII. — En cel an ilh conquisent la petit Bretangne, et la terre de Normendie, et la terre de Borgongne, et pluseurs aultres paiis, car nuls ne poioit contre eaux durer. — Et quant ly emperere Valentin soit chu, si en fut mult corochiés, et fut dolans que ilh les avoit de riens afranquit. Atant assemblat l'emperere Valentin ses oust, et s'en alat sour les Sycambiens; mains quant Prian le soit, sy assemblat ses gens et vint encontre l'emperere, car ilh ne tenoit riens de luy. Adont orent batalhe ensemble, et furent là ochis sens nombre de gens⁵; mains les Romans perdirent⁶ tres-

Ilh 'plovit del laine à Aras.

Des Galliens qui conquerrent mult de terres.

Ly due de Galle at desconfis les Romans.

¹ En la citeit de Constantinoble de C et LXVI evesques, ajoute le manuscrit B.

que tiestes d'hommes. B.

² Grosses noix. Il faut prononcer *gailles*. Le manuscrit B écrit *galles*.

⁴ Le servage de tregut. B.

⁵ Et furent là ocis mains hommes. B.

³ Et oussi y oit de teiles qui furent ausy grosses

⁶ Mot omis dans notre texte et suppléé d'après le manuscrit B.

grandement et furent desconfis; puis s'en rallat l'emperere Valentin à Romme mult yreis, et les Sycambiens demoront en leur païs plus hardis que lyons.

De conte de Lovay. — Item, l'an III^e LXXVIII, morut Jonas ¹, li conte de Lovay; si fut conte apres luy son fis Julien, qui regnat XII ans. — En cel an morut uns sains proidhons en Judée, qui fut nommeis Josaphat, lyqueis estoit fis de roy et fut mult sains heremite, et avoit premier esteit Sarasins, mains ilh fut convertis à nostre loy par Barlaam le preistre ². — Item, l'an III^e LXXV fut canonisiet sains Apolinaire en la citeit de Antioche³. A cel temps avoit en Alixandre I hons qui fut nommeis Dydimus, qui perdit la clarteit de ses yeux al V^e année de son eaige, si qu'ilh ne veit oncques depuis ⁴. Si avient qu'ilh commenchat à siwir les escolles, et oïr mult diligemment les escriptures, et retenir par le grasce et subtiliteit que Dieu ly avoit donneit; si qu'ilh vient en grant prosperiteit de clergerie, car nuls n'ôisoit devant luy venir por despiteir nulle question, ne pot oncques estre par hons deman-deit, tant si gran clers fust ⁵, qu'ilh tantoist ne le concludist, car ilh n'estoit mie instrus en logique tant seulement, mains ilh estoit bien endoctrineis en l'art de grammarie, logique, geometrie, astronomie, et souverainement ilh estoit bien fondeis en la divine escripture. — Item, l'an III^e LXXVI rasem-blât l'emperere Valentin mult grant gens, et revient sour cheaux de Galle qui son empire ly gastoient par leur orguelhe. Si oit à eaux batalhe droit en Germaine, le XIX^e jour de junne; sy furent les Romans desconfis, et furent ochis XVIII^m Romans, et oussi y fut ochis ly dus Prian et VI^m des Sycambiens. Adont furent les Sycambiens plus felons que en devant, et reportarent leur duc droit à Lutesse, où ilh le misent en terre; et puis fisent une noveal duc de son fis Marchones ⁶, qui estoit encors jones : se ly mettirent avec luy II autres prinches, qui orent nom Suenon et Genebaut. Chis Marchones regnat VII ans tant seulement, jasoiche que ons trueve en aultres hystoires que ilh regnat XXXVIII ans, et ly aultre dist XXXI an : ne ly uns ne li altre ne dist veriteit, car ilh ne regnat que VII ans, mains

Josaphat ly heremite morut.

De sains Apolinaire.

De l'avoigle qui mult aprie.

Fol. 186 v^o.

Grant batalhe entre les Romans et les Sycambiens qui orent la victoire.

De duc de Galle.

¹ C'est ici le passage qui vient à l'appui de la correction mentionnée à la note 4 de la page 78.

² La légende de Barlaam et Josaphat fut très-populaire au moyen âge.

³ Et fut en mois de fevrier le VII^e jour, ajoute le manuscrit B.

⁴ Siqu'ilh ne veit goles oncques puis. B.

⁵ Le texte du manuscrit B est plus clair : car nuls n'ôisoit devant luy compareir pour disputer nulle question, et ne pot oncques estre par nulle homme, tant fut grans clers, conclus.

⁶ Mercones. B.

les contrescrivens y puelent bien avoir marit por leur erreurs. — En cel an fut fais et consacreis ly glorieux sains Martin, evesque de la citeit de Tour en Torenche. Chis glorieux confes fut en trois estas, et en cascons mult religieux : promier, ilh fut chevalier, et adont ilh partit son manteal au ribaut en la citeit de Amyens, à la porte; apres, ilh fut moyne en la citeit de Melain, et puis fut disciple à sains Hylaïre, l'evesque de Potier, et demorat avec luy, où ilh resuscitat II mors par ses priers¹; apres, ly III^e estat fut quant ilh fut evesque de Tour, et adont ilh resuscitat le III^e mors. Et fist aussi mult d'aultres grans myracles, qui trop sieroient long à racompteir, mains qui plus plainement en wet oïr se lyse sa vie en Sainte-Engliese. — Item, l'an III^e et LXXVII, rasemblat encors l'emperere Valentin ses Romans, sy entrat en Galle; mains ly juvenes dus Marchones et ses dois mambors vinrent encontre luy à grant gens, si orent batalhe ensemble, si furent les Romans desconfis et l'emperere Valentin mors. Et fut chu ly secon jour d'avrilh. — Quant les Romans revinrent à Romme, se fisent I altre emperere, le VII^e jour de junne, qui fut nommeis Valens, et mettirent avec Gratiain et Valentiniain, lesqueis regnarent II ans III mois et XI jours; et Martiniain dist IIII ans. Ches empereres orent pluseurs fois grant volenteit d'alleir en la terre de Galle, mains ilhs n'oisarent. — Item, l'an III^e LXXVIII, ordinarent les II empereres romans, Valens et Valentiniain, que tous les hommes de religion portassent armes dedont en avant, si alassent en batalhe, et qui ne le voroit faire sy fust mis à mort. — En cel an muet gran garre entre les Romans et les Grigois. Si alat l'emperere Valens contre les Grigois, si orent batalhe ensemble; mains les Romans furent desconfis par le defaute de l'emperere, qui soy mist al fuite, navreis de une saiete; si quidat bien escappeir, mains ses annemys le siwirent si pres que ilh l'ardirent dedens une mainsonet, où ilh estoit tourneis por avoir garant. — Item, l'an III^e LXXIX, mandat l'emperere Valentiniain aux Sycambiens qu'ilh ly envoiasent son tregut, car les X ans estoient passeis. Adont remandarent les Sycambiens à ly que de chu ne parlasse plus, car ilh n'avoit nulle terme dedens les lettres sour chu faite et ne paie-roient jamais tregut, car ilh avoit bien esteit payet et acquiteis de sang de leurs amis, qu'ilh perdirent quant ilh soy combattirent contre les Alans,

Sains Martin fut consacreis evesque.

Dez trois estas sains Martin et de ses myracles

Cheaux de Galle ochi-
rent l'emperere Va-
lentin avec ses gens.

Valens avec ses II com-
pagnons emperere
XLIII.

Que tos religieux por-
tassent armes.

Les Grigois desconfi-
rent les Romans.

Valens fut ars des Gri-
gois.

¹ Par les soy priers. B.

Ly dus de Galle ochist
le secon emperere et
ses gens.

Fol. 187 r^o.

De Hongrie.

Des Huens.

Les Huens font chi
mult de maïs.

L'emperere Gratiain
commandat que tous
fussent mis à mort,
qui sortenoient les
heresies Arriain.

qui l'empire de Romme avoient laidement gasteit et exilhiet. Mains quant l'emperere entendit chu, si fut mult corochiet, sy assemblat grans gens et vient en Galle, si commenchat la terre à exilhier; mains ly dus Marchones vint contre luy, et l'ochist en batalhe et desconfit ses gens; et les Romans qui porent escappeir renfuirent à Romme triste et dolens. — Or fut Gratiain seul emperere, qui fut mult loial et proidhons, et vraie cristien et ferme, et amat Dieu et Sainte-Engliese, et fut plains de bonnes oevres et chevalier mult à loier ¹; si regnat tou seul dedont en avant V ans VI mois et IX jours. — Item, l'an III^e IIII^{xx}, commencharent les Sycambiens à entreir en l'empire de Romme plus enforchiement que ilh n'awissent onques faites, et entrarent en Germaine, où ilh conquissent sour les Romans vilhes et casteals à grant planteit, tout amont la riviere del Rien et de Lart ² ne riens ne poioit demoreir contre eaux. — En cel an en mois d'octembre, morut Prian li roy de Hongrie; si regnat son fis apres luy, Ector, XI ans. — En cel an finat sains Jerome ses croniques, qu'ilh avoit commenchieit l'an III^e et XXIII, assavoir en droit lieu ³ où sains Eusebe, evesque de Cesaire, avoit les sines fineez. — En cel an commenchat une moyne de Gemblouz, qui fut nommeis Sigillicars ⁴, ses croniques, qui tres-bien fut fondeis en pluseurs scienches. — Et adont commenchat Prosper ses croniques, qui fut I valhan cler, qui bien fut fondeis en pluseurs scienches. A cel temps morut Wandalus, ly roy des Huens; si fut fais apres luy roy Atilla, qui fut ly derain.

Aussitoist que Atilla fut roy des Huens, fut tout entierelement fortune por eaux, et commencharent à regneir poissamment et à conquerir pluseurs paiis; sy montarent sor mere et nagarent tant, qu'ilh sont venus en Bretangne le Grant, et commencharent le paiis à destruire et gasteire, et les gens ochire, citeis, vilhes et casteals abatre, et ne prenoient nulle homme à merchi ne à ranchons. — Item, l'an III^e LXXXI en mois de junne, abatit l'emperere Gratiain toutes les heresies que Arriain et les aultres sortenoient à leurs temps, desqueiles heresies Ytaile estoit encor toute plaine; mains ly emperere ordinat que ons mettist tous à mort cheaux qui les sortenoient, et soy remist tot son paiis en la vraie foid catholique. — En cel an

¹ Mult aloseis. B.

² Pour del Art (?), la rivière d'Ahr qui se jette dans le Rhin près de Remagen.

³ Mot supplée d'après le manuscrit B.

⁴ On peut lire *Sigillitars*. Il s'agit de Sigebert de Gembloux.

finat ses croniques l gran clers qui oit nom Eutropius, qui tant seulement
 at parleit des batalhes de Romme¹ et del gubernation de Romme, des roys,
 des consules et des empereres. Et puis apres si commenchat ses croniques.
 Paulus, une dyake de Romme, qui fut noble clers. En cel an morut Pala-
 mides li conte de Flandre, si fut apres son fis conte Galien V ans. — En
 cel an translatat sains Jerome, à la priier et requeste de pape Damaise, tout
 le bible² d'hebreu en latin. — En cel an fut ly pape accuseis de adulteir par
 envie, mains ilh soy purghat par les tesmongne de XLIII evesques. Et
 adont furent excommengniés tous cheaux qui l'avoient accuseis à l'empe-
 rere, qui estoient de la nation Ursins le dyaque, qui oit election del papa-
 liteit, enssi com dit est. — En cel an fut ordineis preistre sains Ambrose,
 et estoient en grant reverenche à Romme et altre part par le monde sains
 Basiel de Cesaie, Grigoire Nazanzenus, Dydimus le philosophe d'Alixandre,
 sains Jerome, sains Maximien³, sains Martin de Tour; et en Egypte Pon-
 tiain abbeït, Machaire et Ysidoire, Moyses, Benjamyn, Eracle, Effrem,
 Athanaïs d'Alixandre, evesque, et pluseurs altres.

Eutropius.

Paulus.

De Flandre.

Sains Jerome transla-
 tat le bible de hebreu
 en latin.

Ly pape soy excusat
 de adulteire.

Sains Ambrose fut
 preistre.

Des sains proidhons
 qui regnoient à chi
 temps.

En cel an fut anunchiet à l'emperere Gratiain que les Sycambiens avoient
 fortement destruite l'empire; si assemblat ses hommes et entrat en Galle
 à grant gens. Mains ly dus Marchones vient encontre luy à gran gens, sy
 soy combatit à luy, et furent les Romans desconfis, et nonporquant les
 Sycambiens perdirent bien XXX^m hommes et plus en ladicte batalhe. Dont
 Gratiain l'emperere, qui estoit l debonnaire hons, et estoit en la novelle
 royalme de Borgongne, car ilh fist de Borgongne une royalme, et y
 mandat le duc Marchones et aportast ses lettres⁴ qu'ilh avoit de tregut, et
 amynast son conseilhe avec luy. Et ly dus y vint en teile manere. Et là li
 fist l'emperere grant fieste, et fut asseis tratyet entre eux de tregut⁵; mains
 quant l'emperere oit veyut les lettres le duc, si dest : « Vos aveis droit et
 » j'ay tort, car vos en esteis quittes entierelement, et je le vos quitte parfai-
 » tement et perpetuellement. » « Sires, dest Marchones, gran merchis, et
 » je vuelhe eistre tenus de vos servir en tous cas. » — Quant l'emperere
 entendit chu, se dest mult douchement, non mie par paour, car ch'estoit ly

Ly duc de Galle des-
 confit les Romans.

L'emperere Gratiain
 fist de pais de Bor-
 gongne une royalme.

Puis entre le duc de
 Galle et les Romans.

¹ De commenchent jusques al cel temps, lit-on de
 plus dans le manuscrit B.

² Tout le psaltier. B.

³ Ce nom ne se trouve pas dans le manuscrit B.

⁴ Et mandat le duc Marchones à toute ses let-
 tres. B.

⁵ Ces quatre mots ne sont pas dans le manu-
 scrit B.

Fol. 187 v°.

Ly pais de Galle fut
afrankis de nient
paier tregut.Sains Athanaise fist le
quicumque el prison
où li pape Damaise
l'avoit mis.Sains Athanaise fut mis
fours de prison, quant
li pape veit le qui-
cumque.De conciel de Constan-
tinoble.

De duc de Galle.

uns de miedre chevalier de tout le monde à son temps. « Sires dus de
» Galle, dest-ilh, quant les enfans sont petis, sy n'ont point de gover-
» nanche, sy les doient peire et mere nourir et gouverner, et ilh doient eistre
» en leur subjection; et quant ilh sont parvenus à parfaite eaige por eaux
» meismes gouverner, ilh ne sont plus en la subjection de peire et mere,
» ains sont en leurs meismes. Et portant le vos dis que le temps chi devant
» li Romains¹ ont esteit souverain mere² de tout nation, et at oyut ly empire
» le gouvernement des altres nations. Or est ly peuple de Galle si bien mul-
» tiplié que vos aveis terre et peuple à planteit, si que vos poreis eistre
» bien gouverneis par vous-meismes. Et portant vos dis que j'ay quitteit le
» tregut à vos et à vostres heures à tousjourmais³, et que vos soyés frans;
» et de chu vos donray-je lettres saielées de mon seal de la franchise et
» liberteis que je vos donne. » Adont furent faites lettres en teile manere
que dit est. Si s'en ralerent les Romans à Romme et les Sycambiens en Gal.

Sour l'an III^e LXXXII, fist sains Athaniasse, l'evesque d'Alixandre, le
psalme : *quicumque vult salvus esse*, et le fist en une prison où ly pape Da-
maise l'avoit fait mettre, portant que ses gens par envie l'acusioient des
heresies. Se fist-ilh cel psalme où li *Credo* est dedens tout bien gloiseit, et
si l'envoiait al pape en disant : « Aveis⁴ là toute ma creanche, en queile
» creanche je moray; se ilh y at nulles heresies se le dites, et, se je croy
» bien, se moy lassies fours de prison⁵. » Adont dest ly pape qu'ilh creioit
cheluy qui creioit chu⁶ que la psalme disoit, car chu estoit la foid catho-
lique entirement; et commandat que dedont en avant ons le lisist à prime
et que ons laisast fours de prison sains Athanaise, qui vient à Romme
quant ilh fut fours de prison, car ilh ne vot onques puis raleir en son
evesqueit por le malvaisteit de son peuple. — En cel an assemblat sains
Ambrose I conciel de C et L peires à Constantinoble, où Machidone fut
condempneis, qui estoit heretique et noioit le Sains-Espirs estre Dieu. —
Item, l'an CCC III^{xx} et III, morut ly noble dus Marchones de Galle, qui

¹ Les deux mots qui précèdent manquent dans
notre texte et sont suppléés sur l'autorité du ma-
nuscrit B.

² Le copiste n'a-t-il pas fait erreur, et ne faut-il
pas lire *matre*?

³ Et vous et vostre heures affranquis de chi en

avant. B.

⁴ Veis là. B.

⁵ Les vingt mots qui précèdent ne sont pas dans
le manuscrit B.

⁶ Qu'il croit bien qui croit chu... B.

avoit regneit VII ans ¹, et avoit conquis plus de terres à son paiis qu'ilh n'en tenist devant. Et n'avoit roy en monde, fours mis l'emperere, qui tant en tenist; et oussi n'avoit nation de gens en monde qui posist avoir poioir à eaux, ne ly emperere meismes. Et estoient frans et afranquis, et quittes ² de tous tregus et servaiges; et dessent qu'ilh estoient bien digne del faire un roy qui governast, luy et ses heures apres luy, enssi com roy et sires de la franche terre. — Car oussitost qu'ilh furent afranquis ilh ne s'apellarent plus Sycambiens, ains s'apellarent Frans de Galle la terre de Franche, et Franchois de la terre franche. — Adont ont pris Pharamons, le fis le dus Marchones, et le coronarent d'unne coronne d'oir et de pires prechieux, et fut leur premier roy, et regnat XI ans. Chi roy Pharamons s'apellat Pharamons ly premier roy des Franchois ou de Franche. Chis Pharamons, en teile manere com je vos dis, cangat le nom de ses gens et de son paiis.

Comment la ducheit de Galle fut fait royaume, et ly paiis fut appelleis Franche.

Marchones fut li premier roy de Franche.

En cel an meismes fus fais sains Ambrose evesque de Melan, en Lombardie, et fist en cel an chanteir les ymnes à sainte Engliese. En cel an fist sains Ambrose le libre de Sains-Esperit, et puis l'envoiait à l'emperere Gratiain qui mult le prisat. Chis sains Ambrose fist mult de belles escriptures, dont sainte Engliese est mult enlumynée. — L'an III^e IIII^{xx} et III ³, morut Meleons, le XXII^e roy de Dannemarche; si regnat apres luy son fis Ogiers; et chis fut ly premiers qui par tout le monde fut nommeis Ogiers, lyqueis regnat XVIII ans. — A cel temps passarent les Huens par-dechà mere et entrarent en paiis de Rommenie, et commencharent le paiis à destruire partout; si estoit adont Atila leur roy, qui estoit mult fellon. — En cel an estoit sains Servais, ly X^e evesque de Tongre, en la ville de Treit, en l'eglise Sains-Pire que sains Materne avoit devant fondeit; et enssi com ilh estoit là devant l'auteit en orison, se li vint une voiz de ciel descendant qui ly revelat comment la citeit de Tongre seroit temprement destruite par les Huens, qui destruiroient oussi mult des paiis de Galle et d'Allemangne. — Quant sains Servais entendit chu, se fut de cuer enbahis; si assemblat tout le clergie de Tongre et leur dest chu que ly angle ly avoit dit ⁴. Mains quant ly clergie et les borgois entendirent chu, se pria-

Sains Ambrose fut fais evesque de Melan, et fist chanteir les ymnes.

Dannemarche.

Les Huens entrent en Romenie.

Comment ilh fut reveloit sains Servais que Tongre seroit destruit.

¹ *Tos acomplis*, ajoute le manuscrit B.

² *Liges*. B.

³ *Et IIII*. B.

⁴ *Si vient à toute le college de Tongre, si les recheit chu que li anges li dist*. B.

Sains Servais s'en vint
vers Romme.

Fol. 188 r^o.

Sains Servais deposat
Efrata, evesque de
Colongne.

Sains Severin fut eves-
que de Colongne.
Sains Servais fist my-
racle à Messe.

Del stoile qui mynat
sains Servais à Rom-
me, et des cloques
qui sonent.

Comment sains Servais
orat al tumba sains
Pire.

rent à sains Servais qu'ilh vosist alleir à Romme por deproier à glorieux corps sains Pire, ly souverains des apostles, que ilh vosist à Dieu supplier que ilh les vosist defendre, eaux et leur citeit, de chesti destruction. — Quant sains Servais entendit chu, se dest qu'ilh yroit volentier; et soy partit atant de Tongre et soy mist al chemyn, sy vint à Collongne. Et quant li clergie de Collongne le veirent, se ly fisent grant honneur; et accusarent à luy Efrata, leur evesque, que ilh estoit heretique et plains de mals heresies. — Quant sains Servais entendit chu, si assembla l conciel de XIII evesques, et là fut depart luy degradeis ly evesque Efrata por ses heresies qui teiles estoient. — Chis Efrata disoit que Jhesu-Crist, ly fis la benoite virgue Marie, estoit et avoit esteit pures hons, mains ilh n'avoit mie esteit Dieu. Et por chesti meffaitte, qui fut mult gran, ilh fut degradeis; puis fut la meisme consecreis evesque de Collongne sains Severin. — Atant soy partit sains Servais et vient à Messe; si entrat en l'engliese Sains-Estiene, où ilh trovat sus l'auteit la pierre brisiet; mains oussitoist que sains Servais mist sus son doit sour le fendure, ilh fut resoldeit. — Apres soy partit sains Servais de Mes et s'en allat vers Romme; mains oussitoist que ilh issit de Mes, ly vient devant luy une estoile de ciel, qui toudis reluisoit par jour et par nuit, et le conduisoit le droit chemyn, de la citeit de Mes en Loheraine jusques à Romme; et quant ilh entrat en Romme, sy s'envanuit. Et toutes les cloques de Romme commencharent tantost¹ à sonneir toutes seules encontre la venuwe sains Servais; de quoy les Romans furent trop esbahis, et sy ne porent savoir la chouse porquoy chu estoit avenut. — Adont entrat sains Servais en l'engliese Sains-Pire à Romme, et soy mist en genols devant et sus le tumba sains Pire; et là commenchat mult tenrement à ploreir et faire ses devoltes orisons à sain apostles, por les englieses de Mes et de Tongre, qui ly sains apostle vosist supplier à Dieu qu'ilh les gardast des mains des Huens. Et chu prioit sy devoltement pres que ly cuer ne ly parloit de tristoit, et ploroit sy angouseusement que la terre desous son visaige, où ilh gisoit en genols des jambes et des bras, estoit tout arosée del aighe qui descendoit de ses yeux; et batoit son pis si fort que ons le poioit oïr de l'onc de costeit del engliese jusques al aultre, et tant que les Romans qui l'enten-

¹ *Li college. B.*

² *Incontinent. B.*

doient et le voioient en avoient grant mervelhe ¹, et disoient que chis sains hons avoit mervelheux dolour à son cuer. — Encors deveis savoir que ly vrais proidhons sains Servais demorat à Romme par le spase ² de trois jours, en teile tristeche ³ et contrition de cuer que je vos ay dit; et aloit par jour ⁴ par la citeit de Romme en pluseurs englieses, depriant devoltement à Dieu et à la virgüe Marie et à tous les patrons de cascunne engliese, que Dieu le vosist subvenir, et les aultres sains vosissent intercedeir à Dieu, et prier por ly et por l'acomplissement de son intention, et qu'ilh ly vosist acomplir ses desirs en bien; et à la nuyt revenoit sains Servais à la tumbé sains Pire faire toudis chu qu'ilh avoit fait la premier nuit.

A la tirche nuyte avient que sains Servais regardat amont vers l'ateit del engliese Sains-Pire : si voit visiblement par-deleis l'auteit unc trone, sycom d'angles et d'archangles et des saintes armes; et tout emmy chi throne estoit I hault siege enqueile ilh estoit assis ly vraie Dieu ⁵ Jhesu-Crist et sa benoite Meire, la virgüe Marie; et par-devant chesti throne ilh veit II sains gisans en genols, l'une fois devant Jhesu-Crist et l'autre devant sa glorieux Mere, lesqueis prioient à Dieu devoltement por sains Servais, et à sa douche Mere que elle vosist à son chier Fis intercedeir por sains Servais, qui estoit son cusien prochaine; et estoient ches dois sains hons sains Pire et sains Poul. — Apres veit sains Servais par-devant Jhesu-Crist, à senestre costeit, uns hons qui estoit vestis de blans draps, et chis estoit sains Estiene, ly vray martyr promirs, lyqueis parlat grandement ⁶ à sains Pire et à sains Poul. Atant vient sains Pire à sains Servais, et li dest en teile manere : « Tres-sains hons, que moy demandes-tu et que moy travelhes-tu ? » Sache veritablement qu'ilh est determineit et jugiet, par le propre bouche » de Dieu, que tous les isles de Europe seront en tribulation et la plus » grant part dertruite, et par especial Tongre et Allemangne et Galle » seront destruit. Tongre maient ne puet avoir respit por le pechiet » de inobedienche, et portant qu'ilh soy mocquarent de toy et fisent sedicion contre toy; mains, por l'amour de toy, Dieu toy salverat et gaderà la vilhe de Treit, qui jà ne serat veyuwe ne atochie des Huens, en laqueile tu metteras tout chu que tu voras bien gardeir. Et là vuet Dieu

Del mervelheux vision
que sains Servais
veit al tumbé sains
Pire l'apostle.

Comment sains Pire
denunchat à sains
Servais la destruc-
tion de Tongre.

Porquoy Tongre fuit
destruite.

¹ En estoient tous mervelheiz. B.

² Sic.

³ Destreche. B.

⁴ De jour. B.

⁵ Li vrai corps. B.

⁶ Durement. B.

Fol. 188 v°.

Sains Pire anunchat
la fundacion de sains
Bertremere à Liege
et à Treit.Del cleif que sains Pire
donnat à sains Ser-
vais.Sains Pire renvoiat sains
Servais en son paiis.Comment sains Servais
fut pris des gens le
roy Alarich de Gote-
lies.

» que tu habite, portant que tu ne veiras nuls des grans mechiefs qui
 » seront sour les gens et sour ton paiis. — Apres toy dis que la citeit de
 » Mes serat destruite; mains, à la proïer sains Estienne, serat son engliese
 » de chu gardée. — Et portant toy fait savoir ton salveur Jhesu-Crist que
 » tu eslise ton sepulture en l'engliese de Treit, que sains Materne, ton
 » predicesseur, fondat jadis en l'honneur de moy et de sains Bertremeire, en
 » laqueile tu reposera longtemps; et puis en seras osteis et translateit en
 » une altre engliese, qui est à Treit meismes en l'honneur sains Bertremere
 » l'apostle. Et celle engliese ¹ serat ly patron permueis à une engliese en la
 » citeit de Liege, qui n'est encors nen ne serat dedens longtemps, qui serat
 » fondée en l'honneur de toy, sy revenras patron à Treit et sains Bertre-
 » mere patron à Liege. »

Et quant sains Pire oit chu dit, se prist une cleif d'argent belle et grant,
 et le donnat à sains Servais, en disant : « Tres-sains hons glorieux, Dieu
 » t'envoie cheste cleif, qui est d'oeuvre divine faite, de quoy tu seras d'ors
 » en avant chartains clachenier ² de ciel, et poiras ouvrir paradis à tos ches ³
 » qui toy plairat en paradis mettre ⁴, et cloire à tous cheaux que tu voiras
 » priveir de paradis ⁵. Et ensi parmy tes priiers seront salvées toutes les
 » armes des corps qui seront ochis parmy ton paiis par les Huens, à chesti
 » destruction qui toy vient prochaynement. Et chu serat apres ton de-
 » chesse. » Puis dest : « Or t'en vas, tu soies de Dieu benis ⁶, et por chu
 » que Dieu ne wet mie que tu aies teile duelhe à ton cuer, ilh toy concede
 » par sa grasse que ton paiis ne serat destruis jusques apres ta mort. » Et
 quant sains Pire oit chu dit, ilh soy partit et soy envanuit. Et sains Ser-
 vais, droit à soleal luisant, soy partit de Romme et soy mist al chemien
 por revenir vers son paiis apertement. — Chis sains proidhons Servais oit
 mult à souffrir al chemyen, anchois qu'ilh revenist en son paiis, car ilh fut
 pris et enprisonneit par les gens le roy Alarich de Goteliez ⁷ en Espangne,
 qui avoit entendut que les Huens destruoient Rommenie, si estoit issus de
 son paiis por aidier les Huens à destruire le paiis. Mains de chesti prison

¹ Et de celle engliese. B.² Grôlier, porteur des clefs. *Charterier*, *clace-
lier* dans Roquefort.³ A toutes les armes. B.⁴ Qui toy plairont en parulis. B.⁵ Ces onze derniers mots ne sont pas dans le
manuscrit B.⁶ A Dieu benichon. B.⁷ Un souvenir sans doute ou une mauvaise tra-
duction de *Gothalania*.

ilh en issit par miracle, que Dieu demonstrat là por l'amour de sains Servais, dont je ne feray nulle mention, car trop seroit ma matere eslongiet; mains qui le wet savoir se lyse sa legente à sainte Engliese, ou ilh porat troveir mult de chouses qui sont belles à oïr. — Et sachiés que ilh revient par Colongne, où sains Severins estoit evesque, et de Colongne ilh allat droit à Mes en Loheraine, où tout la nobleche de paiis là atour attendoit qu'ilh revenist por oïr bonnes nouvelles. Et quant sains Servais vient à Mes, ilh celebrat messe, et puis se leur dest que tout leur citeit seroit destruite, excepteit le oratoir Sains-Estiene, et que chu savoit-ilh par revelation divine. — Apres revient sains Servais à Tongre, sy assemblat toute son grant clergerie ¹, et leur dest que tous cheaux qui voloient leur vie sauver alassent droit à Treit avec ly, car là s'en yroit-ilh habiteir, car ilh covenoit la citeit de Tongre perir et estre destruite, et tout por le pechiet de inobedienche. — Apres ilh priat et requist à toutes ses gens que ilhs vosissent alleir avec ly à Treit, car tous cheaux qui yroient là seroient gardeis de la destruction et des perilh des Huens, et aultrement nient. Et dest « qu'ilh avoit là esluit son sepulture, et ly estoit concedeit chi lieu » depart Dieu, porquen de cheli jour en avant vos ne moy vereis avec » vos demoreir en chesti citeit de Tongre, qui est maditte por vos pechiés. » — Et soiés tous asseurés que je ne viveray nient tant que ly gran mals » vengne, et que je seray anchois trespasseis; porquoy vos soyés tous certains que je priay à Dieu por le salut de vos armes. Et sachiés que » Tongre serat destruite apres ma mort. » — Adont les monstret la cleif d'argent que sains Pire ly avoit donneit, et dest ensi : « Veischi une cleif » que Dieu m'at donneit, que tous cheaux por cuy je voray prier poront » entreir en paradis, et tous cheaux en seront priveis por cuy je ne voray » prier. »

Apres sains Servais fist prendre toutes les saintes reliques et joweals avec les sains corps des evesques, qui avoient esteit devant luy, de terre de-foyer, et oussi tous les libres et escriptures de croniques, et hystoires, et vies, et regnations des sains evesques, et les registres et escriptures de toutes les rentes et possessions des englieses de Tongre ², et fist tout emporteir à

Comment ilh revint à Colongne, à Mes et puis à Tongre.

Sains Servais revint à Tongre et dest qu'elle seroit destruite.

¹ Son grand college. B.

manuscrit B.

² Ces quinze derniers mots ne sont pas dans le

Fol. 189 r^o.Sains Servais gariet
tous lez malades de
Tongre par le signe
del crois.La porte de Treit ovrit
tot seul.Le lamentacion de peup-
le apres sains Ser-
vais.Sains Servais mist tot
son tresor en la cripte
sains Pire.III^e IIII^{xx} IIII.Muet de terre mult
grant.Siricius le XL^e pape
de Romme.

Treit avec le clergie, à processien sollempne. — Et quant ilh oit enlon-
giet Tongre le quarte d'une liwe, se soy retornat et regardat Tongre mult
tristement, et le commenchat à saingnier III fois, par lequeile sengnat tous
les messeais de la citeit furent regaris¹, les avoigles reveirent clerement², les
clos soy redrecharent et tous lez autres malades furent gariet de toutes leurs
maladies. Et quant la procession vint à la porte de Treit, sy estoit sicom
pres de meynuit³. Adont ovrit la porte tout seule, car ilh estoit serée. —
Et quant sains Servais fut entreis en la porte, ilh soy retornat vers ses
gens en faisant sour eaux le signe de la crois, en disant que cascun s'en
alast en son droit lieu où ilh voloit et devoit demoreir. Adont commen-
charent toutes les gens mult tenrement à plorer, et especialment la cler-
gerie, en disant : « Sains pasteur qui les poevres revestoit, qui nos aiderat
» à gouverner⁴ de chi jour en avant, et par cuy serons-nos resoleis, revestis
» et chauffeis, rasasis⁵, aidiés et gouverneis? Et comment astomes-nos ensi
» deshireteis de ta sainte compaignie, gouvernement, garde et presenche?
» Coment estomes-nos deseureis de toy et relenquis del tout, et avons
» tant faite por nos pechés que nos ne sommes mie digne del demoreir
» avec toy? Hée! tres-sains pasteur, que porat faire et que ferat le vostre
» myserable peuple, et comment soy porat gouverner sens vos, sires pre-
» chieux? » Atant les donnat sains Servais le benediction pontifical en
plorant mult tenrement, se soy tournat de là et les laiat demyneir leur
duelh qui estoit mult grant. — Adont vient sains Servais en l'engliese sains
Pire, si entrat en la cripte, et là mist-ilh le tresour, les joweals, registres,
libres, escriptures et croniques et les reliques que ilh aportat de la citeit
de Tongre, et demorat là ensi trois ans anchois qu'ilh trespasast⁶. — En
la meismes deseurdit année III^e IIII^{xx} et IIII, en mois de decembre, fut
grant muet de terre, dont ilh chairent VII citeis et XIII grans casteals en
la terre de Aisie le grant; et durat chu trois jours, sique ilh sembloit en
Asie que la terre tournast chu que deseur estoit desous, et ne poioit nuls
hons steir tout droit qu'ilh ne chaiist tantost. — Item, l'an deseurdit le
XI^e jour de mois de decembre, morut ly pape de Romme Damaise; si fut
ensevelis en l'egliese Sains-Pire, et vacat ly siege XII jours, et à XIII^e, assa-

¹ Sains. B.² Reluminarent. B.³ Si com apres la meinuit. B.⁴ Et gouverneral. B.⁵ Le manuscrit B ajoute ici *wardeis*.⁶ Et demorat là III ans que ilh regnat puis. B.

voir le XXIII^e jour de decembre, qui estoit la vigiele de la Nativiteit Nostre-Saingnour Jhesu-Crist, fut consacreis à pape de Romme XLII^e, comptant ens Dieu le promier pape, uns sains proidhons qui oit nom Siricius, et estoit cardinal et de la nation de Romme, le fis Tyburtien le senateur; lyqueis tient le siege XXIII ans II mois et XXVII jours. Et le VIII^e jour apres faite-ons sa fieste à sainte Engliese ¹. Et solonc Martin ² ilh tient le siege XV ans XI mois et XXV jours. — A cel temps commenchat ly venerable Beda ses croniques. — Item, l'an III^e IIII^{xx} et V, morut Julin, ly conte de Lovay ³; si regnat apres luy son fis Ector XIX ans. — Item, l'an III^e IIII^{xx} et VI le XXII^e jour de may, fut ochis ly emperere Gratiain en palais à Lyon sour le Royne; si l'ochist I gran prinche qui oit à nom Maximiaïn, lyqueis avoit conquis Bretangne le petit, portant qui calengoit à l'emperere ⁴ la terre vers Occident; mains l'emperere le contredisoit, si fut ochis par le trahison de ses gens.

Beda commenchat ses croniques.
De conte de Lovay.

Après la mort Gratiain l'emperere, fut fais emperere XLVII^e Theodosien, frere à l'emperere Gratiain, lyqueis regnat XI ans III mois et XIII jours. Et quant ilh fut fais emperere, si s'en allat en la petit Bretangne à grant gens sour Maximiaïn, le prinche qui avoit ochis son frere, et ardit en destruant tout son pais, syqu'ilh n'y lassat une seule maison à destruire, et ochist toutes les gens; mains Maximiaïn n'y estoit mie. Adont revient ly emperere à Romme lies et joians de la venganche qu'ilh avoit prise de la mort de son frere. — En cel an, en fevrier ⁵, assemblat Maximiaïn, le prinche de la petit Bretangne, ses gens chu qu'ilh en pot avoir por guerroyer les Romans; mains quant ilh veit que sy pou en avoit, sy lassat son entreprise tant que ilh poroit mies. — Item, l'an III^e et IIII^{xx} et VII, fist l'emperere Theodosien, par le consentement de pape Syricius, assembleir I concielhe en Constantinoble de C et L evesques; et là fut condempneis Machidonius, qui refusoit à croire que ly Sains-Esperit fust Dieu. A chi conciel fut ordineit et confirmeit que dedont en avant ly evesque de Constantinoble fust soverains de tout le monde en la cristiniteit, apres le pape de Romme. — En cel an ordinat Syricius li pape que toutes maneres de gens qui avoient esté sour-

De Theodosien, le XLVII emperere.

L'emperere destruite tout Bretangne.

III^e IIII^{xx} VII.

De concilhe que l'emperere assemblat en Constantinoble.

Fol. 189 v^o.

Status papales.

¹ Assavoir le XXVIII^e jour d'avrilhe, ajoute le manuscrit B.

² Et solonc Martiniain. B.

³ Le XIII^e jour de mois de genvier, ajoute le

⁴ Si calengoit vers l'emperere. B.

⁵ Le secon jour de fevir. B.

pris de aucune heresie et voloient retourner à la vraie foid catholique ne fussent mie refuseit, ains fussent reclus à sainte Engliese sens rebaptizier s'ilh estoit vraie repentans. — En cel an morut Gallien, ly conte de Flandre; si fut conte apres luy Porus, son fis, qui regnat III ans. — Item, l'an III^e III^{xx} et VIII, en mois de may, morut ly vraie confes sains Servais, ly X^e evesque de Tongre; si fut ensevelis en la cripte del engliese où ilh avoit habiteit III ans. — Et deveis savoir que le cleif d'argent que sains Pire donnat à sains Servais, quant ilh fut à Romme, demorat en ladic engliese avec l'autre tresoire; mains puisedit fut ly cleif, avec l'autre tresoire et le propre corps sains Servais, translateit de chi lieu en la cripte del engliese que sains Monulphe, evesque, fondat en l'honneur sains Bertremere¹ à Treit meismez, en laqueile engliese ladic cleif est mult diligemment wardée.

De conte Flandrois. Apres deveis savoir que cel cleif a teil vertut que s'ilh avient que ons prende la cleif et le port-ons en temps que les semences croisent sour terre parmy les ahans aux champs, que tous les biens que ly porteurs de la cleif enclourat et cirquerat à passeir, seront gardeis de tous vermines, de tous mals effoudres et de tous tempestes tout l'an entirement, sicom ons at exproveit par pluseurs fois. — Et sachiés que chu tesmongnent plusieurs clers et canones de ladic engliese que ladic cleif ons pluseurs fois portoit jusqu'en Hesbay et² jusqu'en Saxongne, por necessiteit de tempeste. — Et true-ons par certaines hystoires approuvées, que longtemps apres la mort sains Servais oit en Saxongne teile tempeste que, drois en mois de may, par effoudre, toutes les bleis et les aultres semences que aux champs estoient furent toutes tempesteez XII liwes de circuits. Si avient que ly sires de chi paiis, qui nommeis estoit Hircans, avoit plusours fois oyt parler des myracles que la cleif d'argent sains Servais faisoit par le paiis, si montat à cheval, et avec luy XI chevaliers de son paiis, et vient à Treit; et fist tant aux canones deldit engliese que la cleif fut là envoiet et enportée par VI canones tous revestis com illz dewissent messe chanteir; et chevalcharent ensi tous revestis tant qu'ilhs vinrent en Saxongne. — Quant ilh furent là venus, ilh fisent assembleir tout le peuple de paiis, puis por-

Sains Servais morut l'an III^e LXXXVIII en may.

Del cleif et de corps sains Servais.

Le vertus del cleif sains Servais.

Des myracles de la cleif sains Servais.

¹ Sains Servais. B. Dans notre texte le mot *Bertremeire* a été barré et non remplacé par un autre.

² Plusieurs fois portoit par les champs et ahans en plusieurs lis, sicom en Hesbay et... B.

tarent les cleif tout altour des champs qui destruis estoient; et tout ensi com la cleif passoit, les bleis et les aultres semences soy redrechoient oussi belle qu'ilh avoient oncques esteit. Enssi par le vertu de la cleif fut Saxongne restaurée, qui estoit tout perdue; et encordont estoit ly pueple¹ de chi pais-là creans en Jupiter et en aultres ydolles, com païens. — Item, tous les ans le solloit-ons porter, en mois de marche, entour Treit, et molhoit-ons la cleif en benoite aighe, et celle aighe jettoit-ons par les terres, et par ensi ilh ne poioient perir par nuls mals. Si avient que ilh avoit, en une terre asseis pres de Treit, une chevaleresse qui fut nommée Andelis, femme d'onc chevalier qui oit nom Amans, qui estoit trespasseis, laqueile terre est à presens nommée Falconmont; de laqueile terre cel damme Andelis estoit damme. Et avoit-ons à constumme del porter la cleif parmy cheste terre tous les ans; et droit sour l'an de la Nativiteit Nostre-Saignour VI^e regnoit chest damme; si avient que elle ne vot mie souffrir que cest an fust la clef portée parmy ses terres, car elle disoit que chu estoit tout chouse frivolle², car se la cleif n'y estoit jà portée, sy n'aroit jà garde de tempeste si biens, et se ly tempeiste les devoit perdre, ne le lairoit-elle jà por la cleif. — Quant les saignours qui la cleif portoient entendirent chu, si ne portarent mie leur cleif parmy les biens de ladic damme, mains ilhs le portarent parmy les ahanz des autres gens marchissans à ladic damme. Adont avient que tout ensi que la cleif fut portée, ly effoudre, à thier jour apres, chait et tempestat toutes les bleis et aultres biens que la damme avoit en sa terre, et tous cheaux qui marchissoient à lée de tous costeis furent gardeis de tous tempestes. Quant la dame veit chu, si fut mult en-
 Fol. 190 r.

Del cleif sains Servais.

bahie; si allat à Treit, en ladic engliese Sains-Servais, et priat merchis à son corps, sor sa tumbé, de chu qu'elle avoit meffait; et fist tant que la cleif fut portée parmy sa terre, et tous les biens revinrent oussi beals com ilh estoient devant.

Des teils myracles faisoit Dieu par chesti cleif en pluseurs lieu, et tant que chu seroit mervelheux chouse del croire et del tout à racompteir³. — Item, cest cleif fut jadic emblée par des larons avec le tressoir de ladic engliese Sains-Servais. Si avient que, quant les laurons qui chu avoient

Comment ladic cleif fut emblée jadic.

¹ Mot omis dans notre texte et suppléé d'après le manuscrit B.

² *Toute fantasies. B.*

³ *Et longe al racompteir. B.*

fait vinrent aux champs à une arbre espine qui seoit al defour de Treit, ilh commenchat à ajourneir et ly jour si cleir leveir qu'ilh n'osarent avant porter le tressoir qu'ilh ne fussent aparchus et troveis¹; si fisent là une grant fosse desous chesti arbre spine et misent la cleif dedens, et puis jettarent ens le tressoir si roidement à chu que ilh pessoit que li cleif fut brisié en II pieches; et puis prist cascon de ches larons une partie de chi tresoire, et sor l'autre ilh jettarent del terre et le covrirent, puis s'en alerent leur voie et dessent que à la nuit ilh venroient requerer le remanant del tressoir. — Adont avient que chis qui avoit l'offiche de gardeir le tressorier deldit engliese vient al matinée en son tressorier, sy trovat tout perdue le tressoir; si commenchat à crier et fist² mult grant frinte, et revelat et le dest aux canoines deldit engliese, qui en furent mult enbahis; et prisent la crois et la benoite aighe et fisent une procession tous revestis, en chantant la letanie tout entour Treit; et droit ensi qu'ilh chantoient, leurs vient de seur eaux une gran oyseal, que ons nomme l corbeal, qui voloit et ravolloit, et les ensengnoit la voie par laquelle les larons estoient alleis; et tant fist que ly chanter delle engliese, qui estoit nommeis Segnius, dest aux aultres que ilhs vosissent aler la voie que ly corbeal leurs ensengnoit, car chu estoit alcon signe que Dieu leurs avoit envoiet por leur tressoir à recovreir. — Quant les aultres canones entendirent chu, sy soy misent à la voie apres le corbeal. Et le corbeal volat sour le spine et commenchat à braire, ensi com ilh vosist dire ly tresoire est chi-desous. Atant vinrent là avec la procession et trovarent desous la spine la terre nouvellement talhié, si foirent illuc et trovarent le tresoire et la cleif, mains ilh le trovarent brisié, de quoy ilhs furent mult dolans. — Adont revinrent à Treit et mandarent tous les miedres ovriers d'orfaverie qu'ilh porent troveir et les delivrent la cleif, en depriant que ilhs vosissent mettre conseilhe à chu que la cleif fust honestement refaite et resodée. Adont les ovriers prisent la cleif, sy en fisent tout chu qu'ilh porent, mains onques n'y porent faire chose qui fust de valoire, de quoy les canones furent mult dolans. — Adont soy mist ly capitle ensemble, où ilh avoit des valhans docteurs en theologie et en philosophie, entres lesquels oit un docteur qui dest aux aultres que la cleif estoit faite par divine oeuvre et nient par ovraige humaine,

Comment ly corbeal demonstroit le larchien.

Des ovriers qui volent refaire le cleif sains Servais et ilh ne porent.

¹ Qu'ilh ne fuissent aviseis. B.

² Fust, par erreur dans notre texte.

et portant ne le poioit refaire oevriers mortails, ains le convenoit refaire par le maistre qui faite l'avoit, ou elle ne seroit mie refait; si qu'ilh conseilhoit por bien que la cleif fust mies sour l'auteit del engliese, et priassent devoltement à Dieu et à la virgue Marie, et à tous les sains et les saintes, qu'ilhs vosissent à Dieu proier que la cleif fust refaite. Chis conseais fut fais et tenus. — Car droit à soleal couchant ¹, assavoir à la vesprée, fut la cleif mise sus l'auteit, et tous les canones soy misent devant l'auteit en genos et fisent mult devoltement leurs orisons; et puis soy partirent et alerent dormir. Mains quant ilhs revinrent por dire leur matines, ilhs trovarent la cleif tout entire et oussi belle que le jour que sains Pire le donnat à sains Servais. Et est cest cleif en l'engliese Sains-Servais à Treit, et est bien gardée. — Et deveis savoir que chu que j'ay dit de cest cleif fut longtemps apres la mort sains Servais, et oussi longtemps apres la mort sains Monulphe; mains nos l'avons chi mis portant que les canones ont mal gardeit les dautes quant chu avenoit, sique ons ne le puet mettre à son droit lieu; mains qui lirant le legent sains Servais, ilh en porat plus avant troveir que nos n'en aions dit ². Or revenons à nostre matere de chu qu'ilh avient apres la mort sains Servais. — Apres la mort sains Servais fut esluys ly XI^e evesque de Tongre, le siege stesant à Treit, uns valhans et noble hons qui oit à nom Agricolay, fis Geliien jadis conte de Flandre, et frere à Porus qui adont en estoit conte; et sa mere fut filhe à roy de la Grant-Bretangne. Chis Agricolay estoit canone del engliese Nostre-Damme de Tongre, qui estoit l'engliese cathedrale de tout la dyoceis, et tient le siege XIII ans. — Et cel an trovat sains Ambrose, en la citeit de Melan, les II sains corps de sains Gervaise et Prothaise, se les mist dedens des fietres mult honorablement. — En cet an assemblat Maximian, li prinche de la Petit-Bretangne, grant gens, car ilh fist alianche à roy Bello de Bretangne ³, qui les Romans haioit. Si entrarent en Ytaile en destruant le pais; mains quant l'emperere Theodosien le soit, si les vient sus corir en Calabre où ilh estoient: là oit mult grant batalhe, mains ly emperere oit la victoire, et fut ly roy de Bretangne ⁴ ochis et tous ses aidans desconfis ⁵. Adont s'enfuit Maximian avec ly remanans qui escappeis estoit, et revinrent en Bretangne;

La cleif fut refait par la volenteit de Dieu.

Fol. 190 v^o.

De Agricolay, le XI^e evesque de Tongre.

De sains Gervaise et Prothaise.

Gerre entre les Bretons et Romans, mains Romans orent victoire.

¹ Absconsant. B.

² Et par especial livres de miracles, ajoute le manuscrit B.

³ De Borgongne. B.

⁴ De Borgongne. B.

⁵ Et toute sa partie desconfite. B.

Y plovit sanc III jour
en Allemangne.

Pharamon, ly roy de
Franche, conquist
mult en Alleman-
gne.

Del citeit de Sycambre.

Les armes de duc de
Galle.

mais quant ilhs furent là revenus, Maximiaïn fist tant aux Bretons qui avec luy estoient revenus et az Borgengnons, qui fut eslus roy de Borgongne, car ¹ ly roy en estoit mors sens heures, car ilh ² les oit enconvent que ilh les vengeroit des Romans. Enssi fut Maximiaïn roy de Borgongne; si fist puis mult de mals aux Romans. — Item, l'an III^e IIII^{xx} et IX, en mois de may, trois jours, assavoir XXI, XXII et XXIII, plovit-ilh sanc es parties de Allemangne. — En cel an assemblat ly roy Pharamon de Franche grant gens, et se soy mist à conquerre terre en Allemangne por adjosteir avec le siene, et commenchat grandement à regneir et conquiere; si trovast pou de gens qui soy defendissent à eaux ³, car les Franchois estoient tant redobteis que ch'estoit mervelhe, et tant qu'ilh conquist trois journeez sour les Allemans et se ne perdit riens, anchois y gagnat sens perdre riens qui grevast ⁴.

Les croniques de Sains-Denis en Franche dient à leur commencement que, apres la fondation de la citeit de Sycambre en Germaine, c'est Allemangne, que une prinche qui fut nommeis Anthenoir, le duc de Sorue, de Troie, qui vient apres la destruction de Troie en cel lieu oultre les Palus Metropes habiteir, edifiat et fut sires de Sycambre toute sa vie, et apellat ses gens Anthenorides; qui, apres chu, II^e et XXV ans, orent l prinche qui avoit nom Yborus, à XXIII^m hommes vient en Galle, que ons nom maintenant Franche, où ilh avoit beal paiis et bon et crasse, et où Franco, li fis Ector de Troie, avoit promier habiteit. Si edifiat chis Yborus Lutesse, la citeit que ons nom maintenant Paris. Et chu fut bien IX^e ans devant l'Incarnation Jhesu-Crist. Et estoit ly escus de chis dus Yborus roge à une pelle d'or; et dist que quant ches Sycambiens, qui demoront en Galles dedont en avant, orent la batalhe aux Alans et les desconfirent. Ches Alans astoient tant fors ⁵ que nuls ne les pot desconfir ne conquiere se les Sycambiens nom, car ilhs estoient extrais del sanc des Sycambiens, et tenoient encor le fort paiis de Sycambre, oultre les Palus-Meotides ou Meotipes, et por ch'est raison furent les Sycambiens appelleis Frans, qu'ilh furent deaservis et afranquis de leur tregut; et en la lenge des Grigois ilh sonne le

¹ *Fist tant as Borgengnons qui avecq luy astoient* le manuserit B.
revenus, qu'ilh l'ont esluyt à roy, car... B.

² *Et ilh.* B.

³ Les dix-sept mots précédents ne sont pas dans les mots : *que vous savez*.

⁴ *Sens perdre chouse que ons pousist dire.* B.

⁵ Ici dans le manuserit B se trouvent intercalés

diction des Frans : crueux. — Et dist que à cel temps del batalhe contre les Alans cōroit le daute del Incarnation sour III^e LXXI an, et c'est veriteit, sicom nous avons dit par-desus. Et le fist ly dus Prian, qui commenchat à regneir l'an del Incarnation III^e et XLIII an, et morut l'an III^e LXXVI an. Et Marchones, son fis, regnat VII ans; puis fut coronneis roy des Franchois Pharamon, ly fis Marchones. Toute ensi com nos avons deviseit, le devise ly croniques Sains-Denis de Franche briefement en son commencement, et sont biens d'acors fours qu'en es dautes.

En cel an laissat sains Augustin les escolles qu'ilh tenoit à Melain, et fut convertis à la vraie foid de Dieu, car devant fut par sa grant clergie dechus des erreurs contre la foid catholique. De tout chu fut oisteis sains Augustin par les larmes et proyers que sa mere faisoit cascon jour à Dieu, et fut baptiziet à Melain par sains Ambrose. — Chis sains Augustin fut puis evesque de la citeit de Yponne, mains ilh alat anchois, com povres hons, mendians de son greit par mult de paiis, por faire la penitanche à Dieu de chu qu'ilh avoit ensi esteit contre la foid catholique. Sains Augustin prechat asseis en la Grant-Bretangne, et en Scoche, et en Cornualhe, et en la terre de Lonois¹; et faisoit Dieu par luy mult de myracles, desqueiles Beda faite expresse mention ès histoires de Engleterre. Et sachiés que ches sont escripts trop² briefement ens ès histoires d'Engleterre, Greche, Affrique, Aisie et toutes les parties delà outre mere, et oussi plusieurs parties dechà mere, portant que teils paiis ont leurs hystoires por eux. — Sains Augustin fut ensi en prechant la vraie foid esluit evesque de Ypoine en Affrique, où ilh prechoit sicom fors escus à sainte Engliese, et si destruoit mult de heresies qui à cel temps estoient. Et fist mult de bons livres et epistles de sainte doctrine, desqueiles ilh sont por certains³ milh et XXX, par lesqueiles sainte Engliese est bien illumynée jusques à jour d'huy. — Item, l'an III^e et XC, en mois de junne, estoit ly emperere Theodosius en la citeit de Cesaire. Sy avient que une sien servan, qui oit nom Symon, vot entreir en la maison d'unne dammoisel par nuit outre son greit; et celle soy fist oïr et frintat⁴ tant que dois des freres la dammoiselle vinrent là et plusieurs autres gens, et ochisent ledit Symon; de cuy ly emperere, quant ilh le soit,

Sains Augustin fut baptiziet par sains Ambrose.

Fol. 191 r^o.

Comment sains Augustin fist penitanche en mendians.

Comment sains Augustin prechat en plusieurs paiis et faisoit myracles.

Augustin destruit mult de heresies.

Ilh fist milhe et XXX livres.

L'emperere ochist VII^e cristin, por l'homme qui fut ochis.

¹ Le territoire de Londres, *Londonia civitas*? Jean d'Outremeuse confond ici saint Augustin avec le moine Augustin, l'un des apôtres de la Grande-Bretagne.

² Tout. B.

³ Por certains nombres. B.

⁴ Fit du bruit. Ducange, v^o *fragumen*.

De conciel de Romme
et del penanche que
l'emperere fist de for-
fait.

Del grant humiliteit de
l'emperere, et puis
fondat l'engliese.

De Hongrie.

Les Huens destruent
Rommenie.

De Patris de Romme
qui oit grant batalhe
aux Huens et les des-
confist.

en prist grant venganche, car ilh en fist mettre à mort VII^e hommes crist-
tiens, car en ladic citeit regnoit ensi bien des cristien com des gens
payens creians en ydolles, mains la dammoiselle estoit cristien, et portant
ilh prist la venganche aux cristien. — Apres chu revient l'emperere à
Romme; mains quant ly pape soit le faite, si assemblat l conciel de tous
les evesques et les prelas del empire, et fut ly conciel à Romme, et demon-
strat à eux comment ly emperere avoit faite teile persecution sour les cris-
tiens. Et ensi qu'ilh demonstroït le fait, ly emperere, qui bien savoit que
chu estoit por ly excommengnier, vient là, et soy mist par-devant le pape en
genols, car ilh estoit mult proidhons et religieux, et vraie cristien, et amoit
sainte Engliese; se dest qu'ilh estoit vraie repentans de chu qu'ilh avoit
faite feire des cristien, se priat merchi parmy amende de penitanche et
absolution. Quant ly pape et ly college de concile entendirent chu, si furent
liés et joians del humiliteit l'emperere; se li fut donneit en penanche que
ilh fondast une engliese de religion en ladic citeit de Cesaïre. Et ilh le fist
mult devoltement, et fist dedens ensevelir tous les corps de cheaux qui
avoient devant esteit ochis ¹, ensi com dit est. — En cel an en decembre ²,
morut ly roy de Hongrie Ector; si fut roy apres luy son fis Franco, qui
regnat XXXII ans. — Item, l'an III^e XCI le derain jour de marche, fut neis
ly noble poete Prudenche ³, lyqueis parolle de la batalhe qui est entre les
vertus et les visches. — En cel an commencharent les Huens fortement à
regneir et en grant fortune ès parties de Rommenie, portant qu'ilh voloient
oultre passeir por exilier tous les altres pais; mains ly emperere envoiat
contre eux Etre le patris ⁴ de Romme à grant gens. Et deveis savoir que
chis patris estoit ly plus gran apres l'emperere, car ilh estoit deseur tous
les senateurs, et portant ilh estoit nommeis patris qu'ilh estoit pere et
pastre de tous les Romans apres l'emperere.

Chis patris vient encontre les Huens à grant gens, car ilh avoit bien
LX homme encontre XXX Huens; si oit à eux grant batalhe à XII lieues
pres de Brandis sour mere, et les Huens soy defendirent mult bien; si fut

¹ Les quatorze mots qui précèdent ne sont pas dans le manuscrit B.

² Le XXVIII^e jour de decembre. B.

³ Fut neis une grant poietes espangnois qui fut nommeis Prudenche. B.

⁴ Cela doit indiquer Aetius, car quoique Jean d'Outremeuse parle de Brindes, c'est cependant la célèbre bataille des champs catalauniques qu'il rappelle ici.

de II parties ochis cent et III^{xx} milhe hommes. Et durat cel batalhe tout jour jusques à la nuit, que la nuit les departit par forche, et perdirent les Romans plus de gens que les Huens; mains encordont les Huens furent plus desconfis en ceste batalhe, car, quant ilhs furent retrais, Atilla leur roy ne vot mie souffrir que ons atargast là, ains vot chemyneir tout par nuit tant que ilh fut eslongiet les Romans, car ilh n'avoit mie en volenteit del combattre lendemain. Et portant que Bleda, le frere Atilla, et plusieurs autres chevaliers reprirent Atilla de chu que ilh fuoit, ilh les fist decapiteir. Quant ilh fut jour, les nouvelles vinrent aux Romans que les Huens s'en alloient; mains quant ly patris entendit chu, si rendit grasce à Dieu qu'ilh soy partoît ensi à son honneur ¹, car ilh ratendoit la batalhe, et ne veit onques si fortes gens qu'ilh estoient; et avoit bien perdus VII^{xx} milhes hommes. Et encors avoit plus grant paour que ly roy Alarich de Gothelies en Espangne, qui ² estoit là tou pres, lyqueis estoit à gran gens en l'ayde le roy Atilla. Ensi disoit ly patris qui soy dobloit sens raison del roy Alarich, qui avoit le jour devant oiiut batalhe contre le roy de Compostel, où ly roy Alarich fut ochis et mult de ses gens avec luy; et ly remanant s'en estoit refuys et aleis avec ³ les Huens. — Et ly patris retornat à Romme; mains, ensi qu'ilh s'en alloit, ilh encontrat Maximiaïn, le roy de Borgongne, qui estoit entreis en paiis de Rommenie. Et quant les II parties soy veirent, ilhs soy corurent sus; et là oit grant batalhe où ly patris fut ochis et avec luy LXII^m hommes. Et del altre partie fut ochis Maximiaïn et XXXVI^m hommes, et ly remanant retornarent et s'enfuirent vers Borgongne. Et quant ilh revinrent là, ilh coronarent à roy Gondicar ⁴, le fis Maximiaïn, qui estoit mult chevalereux. Et quant l'emperere soit que ly patris estoit mors, sy en fut dolans; mains ilh ne le vot mie adont autrement amendeir, ains confortat ses gens al mies qu'ilh pot. — Apres deveis savoir que les Huens quant ilhs vinrent à Brandis, ilhs montarent sour mere et commençarent à nagier, tant qu'ilhs vinrent en Compostel. Et là les fut dit comment ly roy Alarich estoit mors, et ly roy Thiris son frere s'en estoit fuy à chu de gens qu'ilh pot avoir. Et chu estoit voirs ⁵, car ly roy Thiris s'enfuit en Affrique, où ilh morut subitement. Adont demandat Atilla par cuy ly roy

Fol. 191 v^o.Ly Patris perdit contre les Huens VII^{xx} milhe hommes.

Ly roy de Compostel ochist le roy Alarich et desconfist ses gens.

Ly roy de Borgongne ochist le Patris et avec luy LXII^m hommes.¹ Qu'ilh se partit de celle faite à honneur. B.² Et venus apres avecq les Huens. B.³ Ce pronom relatif, qui rend la phrase incomplète, ne se trouve pas dans le manuscrit B.⁴ Le héros des *Nibelungen*.⁵ Vours, par erreur dans notre texte.

Les Huens gastent le
royalme de Compostel.

Les Huens desconfirent
le roy de Compostel.

Les Huens desconfirent
les Borgengnons.

De grant effondre de
Romme.

Del balanche Virgile.

Alarich avoit esteit desconfis; y li fut respondut par le roy Gorlans de Compostel. Adont commenchat Atilla à gasteir le royalme de Compostel, et là trovat-ilh des gens le roy Alarich qui de la batalhe estoient escappeis. Enssi fut ly peuple Atilla grandement regrandis. — Apres chu avient que ly roy de Compostel assemblat ses hommes, se vient contre les Huens et oit batalhe à eaux. Et fut ly roy avec ses gens desconfis; et adont awist esteit tout son paiis desconfis et destrus, mains nouvelles vinrent à Atilla que tous les roys d'Espangne astoient assembleis pour luy destruire; sy soy partit de chesti paiis et tournat son chemyen vers Galle, que ons nom maintenant Franche. Chesti batalhe fut en mois de jule ¹ l'an III^e et XCII. — En cel an en mois d'octobre, entrat Atilla avec ses gens en la terre de Borgongne; mains quant ly roy Gondicar le soit, si les corut sus, et là oit grant batalhe; mains ly roy de Borgongne fut mors et ses gens desconfis. Enssi commenchant les Huens à regneir fortement et à destruire le paiis entour eaux, et fissent mult de mals à tout les costeis.

Adont commenchat la novelle à espandre que les Huens destruoient tout, et conqueroient tous paiis. Adont fissent pluseurs saingnours alianches entre eaux por alleir contres les Huens : de chesti alianche fut souverains ly roy Pharamon de Franche, et les autres furent ly conte de Flandre et de Lovay, et ly dus de Lotringe. Tous ches saingnours commenchant à chevalcher contre les Huens; mains quant les Huens les sorent venans sy soy retrahirent arier, car ilh dobloient mult le roy Pharamon et ses gens. — Et deveis savoir que les Huens chevachioient bien de la vesprée jusques à lendemain al matinée XXXII liewes long, et enssi ilhs escapoient toudis, car les aultres saingnours ne poissent chevalchier la motié al plus, et encors fussent-ilhs si formyneis qu'ilh les covenist repoiseir trois jours. Enssi escapparent les Huens; et les aultres saingnours qui estoient alloiiés ensemble retournarent en leurs paiis. — Item, III^e XCIII, en mois de may, chait un gran effondre à Romme, qui abatit à terre pluseurs des ymages que Virgile avoit faites, de quoy les Romans furent mult corochiés, et oussi fut ly pape, jàsoiche qu'elles fussent faites par nygromanche, car elles fasoient bien à peuple et nient mal. A chesti effondre fut abatue la balanche que Virgile fist, que une ymage tenoit, dont ons ² vendoit et acha-

¹ Le XXIII^e jour de mois de julle. B.

gile fist, qui tenoit une balanche dont ons... B.

² En chesti effondre fut abatue li ymage que Vir-

toit justement, ensi qu'ilh est fait mension chi-desus al temps que Virgile visquoit. — Sour l'an III^e et XCIII, fut canonisiés sains Johans-Crisostomes, qui premier fut preistre en Antyoche; et apres fut-ilh archevesque de Constantinoble. — En cel an en mois de jule ¹, morut Pharamon, ly premier roy de Franche; si fut roy apres luy son fis Clodius, qui regnat VIII ans. Chis Clodius fist et ordinat en son pays mult de loys de justiches, et d'aultres chouses qui astoient profitable à common peuple, petit et grant. — Item, l'an III^e XCV en mois d'avrilh, assemblat ly roy Clodius ses hommes à cheval, et s'en allat en parties de Germaine, se prist les homaiges à tous cheaux qui son pere Pharamon avoit mis en sa subjection le temps devant; et donnat à eux certaines loys et franchises, teiles qu'ilh avoit donneit az gens de son pays. Apres chu revient Clodius à Lutesse, sa citeit, qui mult estoit riche d'avoir.

Fol. 192 r.
Johans-Crisostomi.

Clodius, li II^e roy de
Franche.

Item, l'an III^e XCVI, nasquit en l casteal en Judee, qui est nommeis Emaux ², l enfes qui de la botroul en amont estoit deviseis en la facheon de II corps humaine, car ilh avoit dois potrines, quattres bras, dois tiestes, et en cascon les propres figures et le propre sens que uns hons doit avoir. Ceste figure veit-ons sovent mangnier par une bouche et nient par l'autre, etalconne fois par les dois; etalconne fois ilh dormoit des yeux de l'unne des tiestes, et si voilhoit de l'autre; et ploroit ensialconne fois ensemble et teile fois de l'unne par ly. Et vos disons que ilh viscarent ensi ensemble dois ans, et apres morut ly unc apres l'autre IIII jours. Chu fut une grant senefianche, che disoient les gens de chi pays; mains tant que à mon avis, je dis que chu est nature qui tant sceit faire de diverses chouses. — Apres l'an III^e et XCVII, muet grant gerre entre le roy Clodius de Franche et le conte Agricolay de Flandre; et le causé de la gerre fut teile: ilh avoit en Franche I chevalier qui oit nom Theoderic ly Polhus, de Tournay saingnour et de Cambray, et de pluseurs altres vilhes et de casteals jusques à la rivier de Somme. Si avient que chis chevalier morut en l'an deseurdit ³; et apres sa mort ly conte de Flandre dest que, portant ly dis chevalier estoit mors sens heures et qu'il n'avoit nulle prochain amis ⁴, que la terre que ly chevalier tenoit devoit parvenir à ly, car elle avoit jadis esteit à ses predi-

Merveilheux creature
d'homme.

Gerre entre les Fran-
çois et les Flamens.

¹ Le XXIII^e jour de julle. B.

² Emmaus?

³ En mois d'octobre, ajoute le manuscrit B.

⁴ Parent. B.

cesseures. Et ly roy de Franche respondit que, nonobstante toutes les parolles le conte de Flandre, la terre devoit aler à ly et à sa royaume, car ceste terre, et oussi toute Flandre, avoit esteit promierement faite par les dus de Galle, si que Franche en estoit chief. Por chesti cause muet la gerre qui mult costat. — En cel an, le V^e jour de may, morut l'emperere Theodosius en la citeit de Melain; mains ilh fut cel an meismes translateit en Constantinoble. — Al temps Theodosius estoit en grant auctoriteit à Romme Areseinus ¹, qui fut fais moyne par les senateurs, et sains Jerome translatat le Vielh Testament de hebreu en latin et toute le Byble ².

Archadien, le XLVIII^e emperere.

Après la mort l'emperere Theodosius, fut fais emperere Archadien, son fis, lyqueis regnat XV ans II mois et IX jours ³; et regnat avec luy Honorien, son frere, qui encor estoit jovene. — Item, l'an III^e XCVIII en mois de septembre, s'en allat Clodius à grant gens sour le conte de Flandre, qui avoit saisis les vilhes de prinche desqueiles debas estoit; si commenchat à ardre et exilhier la terre de Flandre, et mandat batalhe à conte de Flandre, où ilh ly venist faire homaige de toute la terre de Flandre, et ly rendist la terre de ⁴ chevalier qu'ilh avoit sasie; et, se chu ne faisoit-ilh, le cacheroit fours. Quant ly conte Agricolay oit teile mandement, ilh fut mult corochiés, et vient contre le roy à grant gens, qui avoit assegiet Cambray, et Je corut sus : là oit fort batalhe, qui durat del heure de prime jusques à medis. Mains ly conte de Flandre perdit XIII^e hommes, et luy-meismes fut grandement navreis : se le navrat le roy Clodius, qui ochiet en la batalhe de sa propre main XVII^{xx} hommes; car ons savoit bien lesqueis ilh avoit ochis, à chu qu'ilh fendoit I homme jusqu'en pis d'onne ghisarme qu'il portoit, que ons nommoit autrement une spafut ⁵. Chis roy Clodius fut grans de XI piés, et astoit gros et fort à l'avenant; et astoit ly plus hardis de monde et mult hastans en ses fais. Enssi furent desconfis les Flammens. Et ly roy Clodius demorat devant Cambray III mois, et le prist par forche, et mist dedens ses gens et sa justiche. — Après ly roy Clodius assegat Tournay, et seit devant VI mois, puis le prist en mois de may ⁶ l'an III^e XCIX. — En cel an en mois

Les Francois ont victoire contre les Flammens.

Fol. 192 v^o.

¹ Arsenius. B.

² Translatat le viel testament et le noveat en latin de ebrien et toute le bible qui contient le viel testament. B.

³ Et si vaquat li siege anchois qu'ilh fust coroneis XII jours, ajoute le manuscrit B.

⁴ Al. B.

⁵ Sur le sens de ce mot, voir notre glossaire de Jean de Stavelot, v^o *Espaffu*. Roquefort en fait le synonyme d'*espadon*.

⁶ Le XVII^e jour de mai. B.

d'avrilh, morut ly pape de Romme Syricius, qui mult fut proidhons; si vacat le siege XX jour, et puis fut consecreis le XVIII^e jour de may unc cardinal qui oit nom Anastaise et fut de la nation de Romme, le fis Maximain¹ qui fut senateur, et tient le siege VI ans et XXVI jours. — Item, en cel an prist ly roy Clodius toutes les vilhes et les casteals qui avoient esteit le prinche Theodoric le Polhus, et fist tant qu'ilh fut de tout la terre en plaine possession, et se l'ajondit à son paiis. Adont jurat ly roy que jamais ly conte de Flandre n'auroit paix à luy, s'ilh ne ly rendoit sa terre en sa main, si en feroit sa volenteit par teile condition que ly conte ne tenroit jamais plain piet, ains le donroit ly roy où ilh voroit. — Atant entrat ly roy en Flandre, gastant le pays et ardant, et asseगत Gant, et dest qu'ilh ne s'en partiroit se l'aroit pris. Mains de chu falit-ilh, car ilh y seit VIII mois tous plains que oncques ne le pot avoir; et, enssi qu'il seioit là, entrat en son pays ly roy Atilla avec ses Huens, et commenchat la terre à destruire. Et quant Clodius oiit ches nouvelles, ilh laisat le siege mult corochiés; mains ilh estoit mult aise et joians de chu que Atilla estoit en son paiis, car ilh avoit grant volenteit del combattre à luy². Si soy partit en mois de jule l'an III^e, et se vint droit à Lutesse, où les Huens estoient; se mandat à Atilla que le roy Clodius estoit venus, qui li calengoit son pays, et qu'ilh fust apparelliés de luy al defendre, car ilh le couroit tout maintenant, et li monstreroit qu'ilh n'avoit pointe d'amisteit à luy³. — Quant ly roy Atilla entendit chu, ilh fist ses gens armer et vient contre le roy Clodius. Et, quant ilhs vinrent l'unc à l'autre⁴, ilh soy corurent sus. Et deveis savoir que les promieres cops de la batalhe furent des dois roys, Clodius et Atilla; et brisat Atilla sa lanche, et Clodius l'abatit à terre, son cheval sour luy. De celle joustte furent les Huens mult enbahis, se relevarent leur saingnour. — Mains les Franchois les ont assalhis; là fut la batalhe mult crueux de VII^{xx} milhes Huens contre XLVI^m Franchois. Et encordont en orent toudis les Franchois le melhour, et bien y parut, car les Huens furent desconfis, et en fut ochis XXVII^m et III^m Franchois. Enssi encachat Clodius les Huens de son paiis, et si oit tout le tressoir qu'ilh avoient aporteis. Apres chu ren-

Anastaise le XLII^e pape de Romme.

Ly roy Clodius asseगत Gant.

Les Huens entrent en Franche, mains ly roy Clodius les desconfist.

L'an III^e.

¹ Deroie, ajoute le manuscrit B.

amis. B.

² Car ilh convoitoit trop à li combattre. B.

⁴ Et quant ilh soy veirent l'unc l'autre. B.

³ Et li monstreroit qu'ilh n'estoit de riens ses.

Status papales. trat Clodius en Lutesse, si fist ses gens reposer, car ilhs estoient mult travelhiés. — Item, l'an III^e et unc ¹, ordinat li pape Anastaise qui n'avoit tous ses membres entier, qu'ilh ne fust pointe passeit à clerc ne à ordene de clergie, car nuls ne devoit estre clers s'ilh n'estoit parfaiz entirement.

De Agricolay, evesque de Tongre. — En cel an mandat l'evesque Agricolay de Tongre par-devant ly, à Treit, tout sa clergie, et les priat que ilh vosissent demoreir tout nuit deleis luy, en disant la letanie, car al ajournée ilh trespaseroit. Et ilh avient ensi, car ilh trespasat le XVIII^e jour de jule. Ychis evesques Agricolay fut ensevelis de costés Sains-Servais, et est nommeis sains Agricolay, par lequeile Dieu fist depuis mult de beais myracles.

Ursins li XII^e evesque de Tongre. Apres sa mort, fut esluis et consacreis evesque XII^e de Tongre uns valhans hons qui fut nommeis Ursins, qui estoit canone dé Nostre-Damme de Tongre, et fut fis de unc senateur de Romme qui avoit nom Ursins; et astoit adont et encors est ly plus grans linaige de Romme, et estoit sa mere la filhe à roy de Borgongne. Et tient le siege XII ans. — En cel an fist ly conte de Flandre à Ector, le conte de Lovay, certain alianches encontre le roy Clodius, et li mandat que ly roy Clodius li volait toute sa terre de Flandre tollir; mains, s'ilh en venoit à chief, tout ensi ly voroit-ilh tollir sa terre de Brabant. Quant ly conte Ector entendit chu, se ly semblat que ly conte li desist veriteit: sy at ottriet les alianches et deffiet le roy Clodius, de quoy ilh fut mult corochiet. Si assemblat ses gens et entrat en la terre de Brabant, et si commenchat tout à destruire, et ardoit toutes les vilhes qu'ilh trovoit. Et fist tant qu'ilh asseगत la vilhe de Lovay; mains ly conte astoit à Bruxelles, qui là ses gens assembloit, et oussi faisoit ly conte de Flandre; mains ilhs fisent sy longement leurs assemblées ² que ly roy Clodius gangnat Lovay anchois que ilh fuist desagiet, et le destruit tout. — Apres ilh alat vers Bruxelles por asseger; mains ilh encontrat les Brabecons et les Flammens qui le corurent sus, l'an III^e et II en mois de may ³. Adont Clodius ly roy ne fut mie enbahis, car ilh estoit la fleur de toute chevalerie de monde à son temps; sy assalhit ses annemis en escriant ses hommes qui astoient fortes gens et poissans. Là commenchat mult grant batalhe, car ilh y morit des dois parties plus de XL^m hommes, dont ly plus

Ly conte de Lovay defait les Francheis.

Fol. 193 r^e.

Ly roy franchois desconfist Brabecons et Flammens.

¹ En mois de mai, ajoute le manuscrit B.

fait, que..... B.

² Mains ilh fisent par si grant deliberation leur

³ XII jours, ajoute le manuscrit B.

fut des Flamens et des Brabecons, et ensi furent desconfis; si oit ly roy Clodius la victoir, et ses ennemis s'enfuirent com desconfis. — Quant Clodius veit ses annemis fuir, ilh les cachat mult fort, car ilh veioit devant luy fuyr le conte Agricolay et le conte Ector; se les escriat au halt vois que ilh retournassent à luy por defendre leur paiis, ou ilh les ochiroit en fuant. Atant retournat Agricolay son vis, si voit venir le roy tout seul, se dest à ses gens : « Veischi vient mon annemy, or l'atendons. »

Adont sont tous les fuans atargiés, dont ilh en estoit plus de XIII^m; et ly roy Clodius, qui tant fut hardis qu'ilh y perdit, les corut sus, car ilh avoit teile orguelh en luy qu'ilh ne dengnat retraire arrier. De chu mescheit trop à roy Clodius, que ses hommes ne savoient qu'ilh estoit devenus al retraire del estour, si ne le suoit¹ nullus. Enssi assalhit ly roy Clodius ses annemis si asprement, que ilh entrat en eaux si roidement qu'ilh les passat toute outre, c'onques ne trovat encombrier, et sy en abattit plus de XII; puis soy retournat vers eaux, en sa main son espaffut, si en ochit XVII que nuls ne l'aprochoit, ne anchois que nuls le ferist, car nuls ne l'oisait aprochier por les grans cops que ilh donnoit : les dois contes meismes ne l'osoient aprochier, anchois crioient à leurs gens que ilh fust ochis. — Atant fut Clodius assalhit de tous costeis, et li fut lanchiés mains fors espirs, car oncques nuls ne l'oisait aprochier, ains jectoient à luy lanches agues; et quant ilh soy tournoit à une des leis, ilh le fuoient com ilh awist avec luy cent M hommes. Tant fist ly roy Clodius que ilht fut troveit que ilh ochist là por bon compte III^e et XIII hommes, anchois qu'ilh fuste demonteis. Adont fut ferus son cheval de III espirs en son corps, si chait à terre. Quant ly cheval fut cheus, ly roy Clodius salhit sus; mains là ly avient encombrier qu'ilh salhit avant vers ses annemis par si grant vertut, qu'ilh reversat en sanc des mors, et anchois qu'ilh fust releveis ilh fut ochis de ses annemis; de quoy chu fut grant damaige, et perdit Franche à luy le miedre chevalier de monde, et encor ilh awist esteit melhour, car ilh estoit d'eage giovane hons : ensi morut ly valhans roy Clodius. — Apres fut pris ly roy, et fut mis sour une cheval al treverse, si fut renvoiet à son fis Meroveux et à ses hommes qui estoient devant Bruxelle; et fut remyneis par II messeais portant que aultres gens n'y oissassent aleir; et fut envoiés

Ly roy fist grant hardieche.

Ly noble roy Clodius de Franche fut ochis.

¹ Ce n'est pas la forme ordinaire, et Jean d'Outremeuse écrit plus souvent *siwoit*.

avec comment ilh estoit mors, par escript. Quant les Franchois orent leur droit saingnour mort, sy furent grandement enbahis; et quant Meroveux veit ensi son pere, si fut trop corochiés, et demandat à ses hommes conseilhe que ilh feroit de cel fait, et en queile manere ilh vengeroit son pere, car ilh estoit jovene, se ne soy savoit bien aidier. Adont fut acordeis par les Franchois que ons soy retrairoit arrier à Lutesse, por ensevelir leur saingnour son pere, solonc chu qu'ilh afferoit à luy; et ensi fut fait, car les Franchois retournarent à Lutesse, où ilhs ensevelirent honestement.

Meroveux le III^e roy
de Franche.

Le trespasse sains Mar-
tin de Tour.

Fol. 193 v^o.

De sains Brisse, eves-
que de Tours.

Status papales, quant
ons lyst l'ewangeile
ons ne doit mie
seioir.

Les Huens font grant
mal en Rommenie.

Ne passat gaires que les Franchois coronont roy de Franche le thiers Meroveux, le fis Clodius, qui mult fut chevalereux; mains encors estoit une pou juvenes, et regnat X ans. — En cel an trespasat de chi siecle li glorieux confes sains Martin, evesque de Tour; et, le propre nuit que ilh trespasat, oit sains Severius, archevesque de Collongne, les vois des sains angles qui l'arme de luy emportarent en paradis. Et de li gieste le corps en l'engliese de ladicte citeit de Tours. — Apres sains Martin fut evesque de Tour sains Brisse, son disciple, qui oit mult à souffrir en son evesqueit, portant que ilh n'avoit mie portait à sains Martin teile honneur que ilh dewist, ains l'avoit tousjours degabbeit et despletiet¹; et por chu Dieu ly envoiat à souffrir, et tant que ilh fut accuseis de adultere, porquoy ilh fut decachiet hours del englise de sa citeit, et le covient aleir au Romme. Mains Dieu demonstrat miracle teile, qu'ilh fist l'enfant que ons ly donnoit parler, et si estoit ly enfé nouvellement neis, et dire² que ilh n'estoit mie son pere. Si fut apres remis en son siege, et fut vraie repentans de chu qu'ilh avoit forfait à sains Martin. — Item, l'an III^e et III, fist ly pape Anastaise et ordinat que, toutes fois et en tous lieu où ons lisoit l'Ewangeile, que la clergie, qui là stesoit présens, demorast en estant sens seioir; et ordinat que nuls hons qui venist de oultremere ne fust reclus à clerc ne ordineis, s'ilh n'avoit lettres de l'evesque de cuy dyoceise astoit saileez en signe de tesmonnaige. — A cel temps recommancharent les Huens à ralleir ès parties de Rommenie, et fasoient grant persecution; et avoient avec eux le roy Alafis, qui estoit le fis Theodorich de Turinge et d'Estrogothie, et le roy Alarich de Gothelies, son frere, desqueiles ly roy Alarich jadis astoit

¹ Et escarnit. B. Pour despletier, voir le glossaire à la fin du volume.

² Qu'il fit parler l'enfant qu'on lui attribuait... et dire, etc.

oncles. Ches dois Alafis et Alarich astoient à grant gens avec les Huens, et por destruire les Romans. Adont estoit patris de Romme Engesion, li fis Eciel¹, qui avoit esteit devant ochis par le roy de Borgongne Maximian, enssi com dit est. Chis patris, par le commandement Archadyen l'empe-
rere, assemblat grant gens et se vient contre les Huens; mains les Huens astaient jà retrais arire vers Avergne, où ilhs destrusoient tot le pays.

Les Huens destruent
le pays d'Avergne
où ilh orent grant
batalhe, et furent
desconfis.

Adont mandat ly patris, par ses lettres, le roy Meroveux de Franche et Theodonel le roy de Jochie, et Tresodane son fis le roy d'Aquitaine, et Sygebans le roy d'Alenie², et le roy Gercans de Saxongne et pluseurs autres, que cascon venist à grant gens, por le pais gardeir et l'honneur de l'empire contre les Huens qui astoient en Avergne; et se les mist ly patris logiche à Arle le Blanche. — Quant ly roy Atilla et ses aidans sorent que tant de gens astoient assembleis à Arle, se ne furent mie liies, et portant ilh soy partir-
rent de là où ilh astoient et voloient monter sour mere, quant ly assemblée d'Arle vient en Avergne, et ont raconseus les Huens à la citeit de Clermont. Quant Atilla veit chu, se dest aux roys Alafis et Alarich³ qu'ilh les convenoit defendre ou morir en fuant. Atant se sont rengiés d'ambdois pars et se sont sus corus; et al assembleir des lanches ilh y oit X^m d'abatus, puis ont trais les espées, si ont l'estour commenchié fort et fiere, car les Huens sont gens hardies, et les Romans et Franchois avec leur aidans sont poissans et hardis. Meroveux, ly roy de Franche, ochioit les Huens à grant poioir, enssi fasoient les aultres prinches et leurs gens; et ly patris Engense⁴ chis en ochioit tant com à mervelhe. — Et Atilla, Alafis, Alarich et Wandus, ly fis Atilla, et tous les aultres soy defendoient valhamment. Et Wandus at veiut Engense le patris, se ly quidat fuyr, mains Engense le ferit, se le fendit jusques en dens, puis escriat : *Sains Pire*; et ly roy Gercains at ochis Josué, et li coupat le senestre bras. Tant font les Romans que les Huens sont reculeis; là fist ly roy Meroveux tant de fais d'armes que onques Clodius son pere ne fist tant. Atilla alast volentier josteir à ly, mains ilh n'oisoit⁵. Mains ilh avoit I juys qui oit nom Meliadas, qui fut tant valhant et qui estoit de mult grant poioir : chis jostast volentier al roy Meroveux, s'ilh

¹ Plus hant *Etre*.

le manuscrit B.

² Saugiban, roi des Alains.

⁴ Plus haut *Engesion*.

⁵ Les seize mots qui précèdent sont omis dans

⁵ Ces trois mots manquent dans le manuscrit B.

Fol. 194 r°.

powist avenir à luy. — Et la batalhe enforchoit toudis; ly roy Atilla ferit le roy Gercains si qu'ilh ly deseurat l'espalle, mains ilh ne fut mie mors, et ly roy Segebaus coupat à Atilla le neis et le souchilli. Atant vient Cymbal, une juys boisteux, qui trahoit de saetes barbues parmy l'estour, si at trait apres le roy franchois.

Les Huens vinrent en la Basse-Frise.

L'an III^e et III.

Vers le roy franchois trahit son saetes, sy fausat del roy, si consuit Damolin une juys, se l'at ochis; mains quant ly roy franchois le veit, se le ferit et l'ochist; et puis se fierit ès autres, si ochist Hanibal, David, Salomon, Godelans, Jonel et tant d'autres que chu fut mervelhe. Quant Engense le patris le veit, si jurat grant seriment que ly roy franchois estoit digne d'estre emperere. En la fin furent les Huens desconfis. — Mains ilhs soy defendirent gentiment et ochisent Ambrose, le fis Emmanuel de Melant et Richier de Sardain, Engoran de Pavie, Tybaux de Myrabel, Renars de Saint-Omeir et Renier de Tudion, et les tuat tous li fis Atilla, Jonas, qui coupoit une homme jusqu'en pis; mains ly roy Meroveux le tuat al josteir. Adont la batalhe fut desconfite, sy s'enfuirent les Huens tout la nuit. Et les Franchois ont fait gaitier leurs oust Erchebaut de Puilhe; et ly roy franchois y at mis Tybaut, son mariscaul, à X^m hommes par ly. — Et les Huens s'en vont droit à Marseille, et là se sont mis sour mere, si ont tant nagiet qu'ilhs vinrent en la Basse-Frise, si ont destruis le pays, et les barons de Romme et d'autre part ¹ se sont partis, et est cascon raleis en son paiis; et les Huens sont en Frise et ardent vilhes et casteals, et destruent toute; et les trois roys qui sont avec eux ont jureit que, por à morir, jamais ne monteront sour mere por fuir, si auront esteit tout destruant la terre d'Avergne, dont ilhs astoient derainement partis. A cest fois fut fais ly passaige de la grant destruction que les Huens fissent par-dechà mere, de laqueile les communes hystoires parollent, qui ne font nulle mension de tous leurs autres fais ². — Mains je vos diray des Huens qui la terre de Frise destruent, sour l'an III^e et III en mois de decembre, et vos dis que adont commenchat ly flaiel sour le peuple si fort et teilement, que les Huens ne venoient en nulle pays que toutes les gens ne s'enfuissent tantoist; et si soy defendirent mult pou de gens encontre eux. Ches Huens destrurent en la terre de Frise III citeis, assavoir : Archada, Pollux, Frisonel et Gapmada,

¹ Et li autres. B.

d'histoire réelle.

² Impossible de démêler ici quelques fragments

et XII fors casteals. — Adont s'enfuit ly roy Godakins de Frise en Danne-
marche à son cusien le roy Ogier, et ly priat de luy aidier contre une
manere de gens, qui sa terre ly avoient destruite et gastée. Adont assemblat
ly roy Ogiers ses gens et en vient vers Frise, l'an III^e et IIII en mois de
junne. et oit batalhe aux Huens; mains les Dannois furent desconfis, et
furent ochis ly roy Ogiers et ly roy Godakins, et les autres enfurent.

L'an III^e et IIII.

Les Huens desconfi-
rent les Dannois.

Quant les Dannois revinrent en Dannemarche, ilh fisent roy Ector, le fis
Ogiers, lyqueis regnat XXIIII ans. — En cel an fut fais une conciel en la
citeit d'Alixandre, en queile conciel ilh furent condempneis une grant
partie des libres que Origenes avoit fait, ensi com ons ly amettoit par
envie, et por alcon erreur contre la foid qui furent dedens troveis, dont ly
une estoit teile que ilh disoit que nuls hons ne poioit faire pechiet porquen
ilh fust condempneis perpetuelment; et disoit encors que Dieu rechiveroit
mors oussi, por les malignes espirs à rachateir, que ilh avoit fait ' por la
lignie humaine. Et de mult aultres erreurs astoient plains les libres que je
dis; mains alcons bons clers vorent dire que Origenes ne les fist onques, car
ilh avoit esteit si excellent proidhons que ilh n'awist por riens mis en ses
libres ches erreurs, car en ses libres meismes disoit-ilh le contrable; mains
alcons par envie ly avoient ses libres corrupus apres sa mort. — A cesti
conciel fut sains Jerome, qui grant partie de ses libres ramenda ¹, lesqueiles
Sainte Engliese tient, et les aultres furent condampneis. Et dist sains
Jerome que là Origenes vot bien dire nuls ne dest onques miés, et là ilh
vot mal dire nuls ne dest onques pies. Et dist que ses libres avoient esteit
corrupus par envie, et que ilh parloit plainement contre la matere que
dit est chi deseür. — En cel an les Huens destrurent Bealwier et le pays là
entour ². — Item, l'an III^e et V assegont les Huens la citeit de Trive, devant
laqueile ilhs seirent IIII mois anchois qu'ilh le poissent avoir, puis le pri-
sent en mois d'octembre et le destrurent toute, et ochisent toutes les gens.

De conciel de Alixar-
dre.

Les Huens destrurent
Bealwier.

Les Huens destrurent
Trives et ochisent
tout les gens.

Fol. 194 v°.

¹ Mot suppléé d'après le manuscrit B et omis dans notre texte. Que doit avoir ici le sens de : *ce que, de même que.*

² *Amenda.* B.

³ Ici se termine le volume premier du manuscrit Berlaymont. Après le texte vient cet avis, écrit à l'encre rouge. « Chi prent fine le premier

» volume le trois volummes partis en VI Johan
» d'Oultremeuse clers liegeois, qui commence à
» temps Noié, apres le creation Adam II^m II^e et
» XLII ans, et si dure apres le incarnation nostre
» signour Jhesu-Crist III^e et IIII ains. » Le vo-
lume suivant manque, et nous n'avons plus pour
le reste du livre premier que le manuscrit 40438.

que onques nuls ne soy defendit. — Item, en mois de may II jours devant, morut ly pape Anastaise. A son temps composat son libre sains Jerome, en la citeit de Bethleem, des hommes illustres, c'est-à-dire des nobles hommes.

Innocens le XLIII^e pape
de Romme.

Après la mort le pape Anastaise vacat ly siege XII jours, et puis fut consecreis pape de Romme, le XV^e jour de may, Innocens, qui astoit I proidhons; et fut de la nation albaine, le fis de I escuier qui oit nom Innocent. Et tient le siege XI ans II mois et XII jour; et solonc sains Grigoire et Martiniaïn, XV ans II mois et XX jours. — En cel an assegerent les Huens la citeit de Collongne, devant laquelle ilhs seirent VIII mois, car elle estoit bien garnie de gens d'armes et de vitalhes; et encor ne l'eussent mie gagniet, mains cheaux qui le governoient les vendirent à Atilla, et li ouvrèrent les portes le III^e jour d'avost, sor l'an III^e et VI. Adont fut la citeit toute gastée et les englieses destruites, et tous les tressours et les joweals emporteis par les Huens. — Et puis ilh alerent vers Ays-le-Grain, que Granus, le frere Nero l'emperere de Romme, avoit devant fondeit. Si trovarent le

Sor III^e et VI^e les Huens
destrurent Collongne,
et apres Ays-le-Grain.

Coment miserablement
fut travailliet chis
qui vendit Collon-
gne.

Des trahitours.

maistre¹ chevaliers qui les avoit vendut la citeit de Colongne, qui oit nom Abafis, et ly lacherent une chaine de fier en son coul et l'emmynoient avec eaux; et ly coupoient cascon jour une corioie sour son dos, de chief jusqu'à piés desous, et puis le saloient de seil; et quant ilh crioit à Atilla que ilh ne ly tenoit mie ses covent, se ly respondoit que aux trahitours ne doit-ons tenir nulle loialteit. Et en teile manere viscat Abafis IX jours, et puis apres ilh morut à grant tourmens. — Apres chu, les Huens assegerent Ays, et le prisent le XIII^e jour de novembre l'an deseurdit, et le destruisent si vilainement que chu fut mervelhe; car ilhs destrurent les englieses, les maisons et les murs de la fermeteit, si qu'ilh n'y demorat pire sour pire, et sembloit qu'ilh n'y avoit onques oyut citeit. Et tant fisent là et altrepart de mal et de despit à Dieu, que ons ne l'oise dire ne mettre en escript.

Les Huens destrurent
Messe, Tou, Verdon,
Mostirs, Maienche,
Pirage, Strasborg,
Spire et plusieurs.

— Apres, les Huens s'en allont vers Germaine, si assegerent Messe en Lho-raine, et le prisent le vigile del sainte Pasque; et là furent tous les citains vilainement ochis, et leur citeit destruite et desrobée, et toute arse jusques à terre, excepteit tant seulement le oratoire² Sains-Estiene, qui, par le miracle de Dieu, demorat sens et entier; car à celle jour avoit sus l'oratoire

¹ Un lapsus culami pour traître?

² Orateur dans le texte.

unc celestien corps, qui mult estoit en ses armes resplendissant et beais, qui le defendoit et encachoit le feu arrier.

Après alarent les Huens à Tou la citeit, et puis à Verdon, et si destrurent tout; après ilhs destrurent les evesqueit et citeis chi après devisée : Utreit, Mostirs¹, Maienche, Pirage², Strasboch, Spire, Warmaise³ et plusieurs aultres, et les mettaient toutes en feu et en carbons. — Puis sont venus à Tongre la citeit, qui la plus belle estoit de monde et ly plus jolie, et où ilh avoit plus grant planteit d'englieses, et l'assegarent de costeit vers le plain, car vers la mere ne le poioit-ons asseger; mains les Tongrois n'orent mie pawour d'eaux, car ilh sont bien garnis de tout chu qu'ilh estoit mestier et necessaire por la guerre à myneir, et de vitalhe asseis et largement; et se leur venoit tousjours par mere chu que mestier leur estoit, que ons ne le poioit deffendre. — Et sont les gens d'armes venus aux creteaux, sy jettent et trahent si fort qu'ilh ont faite les Huens traire arier dois fois leurs treis. Et deveis savoir que à Tongre oit casteals et tours, ortant que j'ay dit desus à la fondation de lée; et y oit depuis faite par les evesques de Tongre VIII^{ix} et VI englieses, car ly evesque sains Valentin et ly altre devant luy en edifiarent III collegials à leurs temps, et si en y avoit jà LXXII: chu sont LXXVI, et toutes de canones et de moyne à grant colleges; et puis y avoit LX englieses parochials et XXX de reclus et de recluses. — Et deveis savoir que se ly emperere et ly roy de Franche et plusieurs autres grans saingnours fussent là venus, que ilh les awissent bien mis affin; mains cascons d'eaux disoit que ilh dobloit que, quant ilhs auroient leurs gens myneis jusques à Tongre, que les Huens, qui tant estoient malicieux, ne venissent en leur pais. — Encor y avoit une aultre raison por lequeile cheaux de Tongre ne furent point socorus: ilh avoit tant de bois adont entour le pais de Tongre que nuls ne s'y oisoit enbattre. — Enssi fut faite li siege devant Tongre, qui durat III ans, tant fort astoit-ilh. Toutes les citeis d'Allemangne ne duront mie tant. Et ont les Huens tout le pais là altour, X liwes long, foreit et wasteit, et se n'ont encors troveit Treit, ne aperchut ne vehue; si bien l'avoit Dieu absconseit, qu'ilh ne le porent onques aporchivoir.

Les Huens assegerent Tongre.

De VIII^{ix} et VI englieses de Tongre.

Fol. 195 r.

¹ Munster.

² Worms.

³ Prague?

En cel an assemblat ly roy de Franche Meroveux ses oust, sy entrat en la terre de Brabant à feu et à flamme por vengier la mort de son pere. Quant ly dus Ector le soit, se vient contre luy et le corut sus; là oit grant batalhe, mains en la fien furent les Brabecons desconfis et leur dus ochis. Adont prist la possession de tout le pais de Brabant ly roy de Franche, et se l'ajondit à son pais, et y mist unc lieutenant por luy que ons nommoit le ballies de Lovay. Enssi fut Brabant ¹, et n'y oit saingnour longtemps là apres, sicom vos oreis chi apres. — Item, l'an III^e et VII ordinat ly pape Innocent que ons donnast à baisier le paix ² à la messe, se ilh n'estoit de *requiem*; et enssi l'use-ons encor. — En cel an assemblat ly pape unc conciel, où ilh condempnat unc gran adversaire de sainte Engliese, qui fut nommeis Pelage; et fut chis conciel tenu en Bretangne. Chis Pelage astoit mult plains de mals erreurs contre sainte Engliese, por lesqueiles ilh fut enssi condempneis, entres lesqueiles ilh disoit et sortenoit que les Huens se poioient bien salveir sens jà avoir la grasse de Dieu; et disoit que les enfans poioient bien naistre et nasquoient sens pechiet originel; et disoit que les orisons fait en sainte Engliese ne puelent porter nul profit à cheaux por cuy ilh sont faites. Et por ches meismes erreurs condempnat ly pape Innocent dois autres adversaires et complices al deseurdit Pelage, qui furent nommeis Celestin et Julien. — Item, l'an III^e et VIII ordinat ly pape à juneir le semedis, por le raison de chu que ly corps de Jhesu-Crist jut adont en sepulcre, et les disciples junarent tout le temps que ilh y fut gisant. — A cel temps regnoit à Romme unc sains hons de bonne vie, qui oit nom Basilien et estoit evesque de Cesaire en Capadoche. — En cel an soy partit de Romme unc sains hons qui oit à nom Alexis, qui fut ly fis Eufemien, unc senateur de Romme. Chis Alexis estoit mariés, et avoit à chi jour esposeit une femme par le commandement de son pere et sa mere. — Si avient, quant sa femme fut cuchié et ons quidat que Alexis se dewiste aleir cuchier avec sa femme, lidis Alexis soy partit tout coiemment de la cambre sa femme et de Romme, et en alat celéement par mult long temps par les paiis, en faisant grant penitanches, par l'espause de XVII ans. Et puis ilh revient à Romme en la maison son pere, sicom uns povres hons pelerins, et habitat en la maison son pere XVII ans que onques son pere et

Franchois ont desconfis Brabecons.

La saingnorie de Brabant fut abatus.

Status papale.

Le conciel de Bretangne.

Status papales.

Del juneir le semedis.

De sains Basilien et Alexis.

Le vie sains Alexis.

¹ Il manque ici sans doute le participe *conquis*.

² Le baiser de paix.

sa mere ne le recognurent; ne oussi ilh ne soy fist cognisaible, ains souffroit mult de laidures et de paines que les masnies del hosteit son pere li faisoient et dissoient, car ilh quidoient que chu fust uns estrangne pele-riens. Et quant ilh duit de chi siecle partir, ilh mist tout sa vie et son regnation en escript de tout le temps qu'ilh soy estoit absentis, et escript certaines enseignes par lesqueils ons poioit bien cognoistre que chu estoit-ilh. — Apres, quant ilh fut trespasseis, les dois empereres de Romme, Archadius et Honorius, qui adont astoient à Romme presens, oiïrent une vois de ciel qui leur dest que en la maison Eufemien le senateur gisoit le corps de uns sains hons qui là ens estoit trespasseis. Adont les dois empereres, à grant compangnie, alerent quiere le corps Alexis el maison de son pere; quant ilh fut trespasseis, les masnies qui lavarent le corps et le misent en vasseal¹ regardarent en sa main, si veirent l'escript, mains illis ne li porent oïsteir fours de sa main, ne personne qui fust là. Quant ly pape y vient avec son college, adont prist-ilh l'escript, se le fist liire toute hault devant toute la clergie et le pueple qui là estoit; se trovarent que chu estoit Alexis. Adont fisent pere et mere et tous les amis merveilleux duelli, eaux marvelhant comment ilh avoit tant entres eaux habiteit, se ne l'avoient onques cognuit ne raviseit. — Puis fut ly corps ensevelis mult noblement; mains ilh s'y assemblat si grant peuple que ly empereres, por derompre le presse des gens, fisent jetteir argent et monioie à grant planteit par les rues; mais la plus grant partie des gens entendirent à suere² de tout pres le sains corps plus qu'ilh ne fesissent al argent; et ensi fut ensevelis. — Item, l'an III^e et IX, ordinat ly pape Innocent que ly oyle, por enondre les malades à la derain unction, fust consacrée par uns evesque dedont en avant. — En cel an en mois de jule le XIII^e jour, fut martyrisiés mult de sains proidhommes en la citeit de Tongre, qui adont fut gangnié et destruite par les Huens. Si vos dirons la maniere comment les Huens avoient là tant esteit qu'ilh n'avoient que mangnier, et avoient foreit le paiis tout altour XII liewes et plus. Si avient unc jour que ilh prisent conseilhe entre eaux qu'ilh soy delogeroient, et en yroient en aultre terre plus legiere à conqueteir, jusqu'à tant que chis paiis seroit recrassiés³. Et tout ensi fut-ilh faite,

Fol. 198 v^o.Status papals del oyle
des malades.Coment la citeit de
Tongre fut destruit
par les Huens.¹ Vaisseau, sépulcre.² Suivre.³ Redevenu gras, fertile, riche en subsistances.

car ilhs sont tous deslogiés l'an deseurdit le XIII^e jour de jule, et ont tros-seit leurs harnois et soy misent al chemyn.

Chu qui doit avenir jà
ne puet trespasseir.

Or nous dist uns proverbe qui est vray que chu qui doit avenir jà ne puet trespasseir ¹. Et Tongre devoit estre destruite, car Dieu l'avoit dit de sa propre boche et mandeit à sains Servais, et tout chu si apparut evidemment, car ilh ² fussent aleis leur voie, se cheaux de Tongre ne fussent hours issus; car quant les Tongrois veirent que les Huens soy departoient et s'en aloient enssi, si soy armarent et ont jureit que ilh les assalheront, car puisqu'ilh s'en vont enssi ilh sont desconfis. — Adont ilhs sont fours issus LX^m hommes bien armeis, et trovarent les Huens aux champs tous rengiés, car ly roy Atilla avoit à constumme d'aleir rengier quant ilh approchoit ou eslongoit les citeis. Et cheaux de Tongre ferirent à le cove derier; sy en abatirent X^m des Huens, anchois que ilh sawissent que ons les awist assalhis; mains là se sont retourneis, si soy defendent. Là commenchat batalhe mult orrible: les Huens y fisent mervelhe, et Huelins, le senescaul de Tongre, ochioit les Huens à forche de brache; ilh at ochis Joiel, Gardon et tant des altres que ilhs le fuent. Atilla voit chu, se le ferit amont son hayme si qu'ilh li parfent jusqu'en pis; et at coupeit le chief à Baldeven, maire de Tongre, le fis Gosselin, le sires de Lonchin et d'Aleur, et bien XIII en at jetteit sus la terre mors. — Et finablement Tongrois sont reculeis jusques à grant pont qui estoit ly plus beal de monde, et estoit tout de marbre noire com gaiete ³; et al entrée fut fort la batalhe, et fut sens nombre de gens là abatus, sique tout en fut coverte la terre. Mains Atilla aloit par la batalhe et ochioit ches Tongrois; ilh at ochis Tybal del Hale, Guilheme de Sains-Materne, le fis Galtier de Sains-Materne, le valhant chevalier jadt. Chis Guilhemme avoit unc frere qui avoit oussi à nom Galtier com le pere, qui fut grandement corochiet de son frere que Atilla avoit ochis; si le ferit, mains ilh fausat, car Atilla se destournat, et chis ferit Jobal, si l'ochist, puis ferit en l'estour et ochioit à deistre et à senestre.

Terrible batalhe entre
Tongrois et les Huens,
où Tongrois furent
desconfis et la citeit
destruite.

Atilla fut valhant chevalier, car ilh at ochis Renars et Hermain de Molins et Galtier de Sains-Materne et Richars son frere, Arnars, Engelbert et Godelons freres de Jupilhe et Symon le prevoste, et tant des altres que Ton-

¹ Ce mot doit avoir ici le sens de : ne pas
arriver.

² Les Huns.
³ Houille.

grois sont desconfis et mors. Là fut acomplie la prophetie, car ilh ont perdu le pont et les Huens sont sus monteïs : là furent ochis des Tongrois XLV^m hommes, chu sont les trois pars, et si en fut bien navrés qui morurent V^m, et les altres X^m s'enfuirent leurs voie vers Treit por eistre à garant. — Et les Huens sont entreïs en la citeit de Tongre, sy l'ont arse et bruie et toute abatue, tours et chasteals et englieses, et ont martirisiïés tous les hommes et femmes et enfans qu'ilh y trovont, et tous les biens pilhiïés et robeit et tout mys à niant. Les fuans s'en allont à Treit, enssi com nos avons dit, où Ursins leur evesque habitoit; mains ons true en l'Escripture que cheaux de Treit astoient à cel temps, et avoient esteit tousjours, les miedres gens de monde et les plus sains. — Mains quant Tongre fut destruite, sicom dit est, se vinrent des Tongrois une grant partie demoreir à Treit, desqueis ilh est issus tant de generations que trop; et tant est multipliïet la generation que cheaux de Treit sont maintenant la piour generation, c'est des Tongrois, et la plus envieuse qui soit, car on ne troveroit en tout le remanant de monde plus mals gens ne plus trahitres com sont cheaux qui sont de la nation de Treit. — En cel an en mois d'octobre, fut destruite par les Huens la citeit de Rains en Campagne, et là fut martyrisiïet sains Nycase et sa soreur sainte Eutrope. — Item, l'an III^e et X fut neïs sains Remy, qui puis fut archevesque de Rains. — En cel an fut escripte la vie le glorieux confes sains Martin de Tour, par unc sien diesciple qui fut nommeïs Severus, lyqueis lut decheus des heresies Pelage; mains en brief temps ilh soy repentist, et soy remist à la droit voie et à la foid de sainte Engliese, et de son erreur ilh fist teile penitanche que onques depuis parolle ne issit de sa boche, ains amendat par scilenche wardeir chu qu'il avoit meffait par follement parler. — En cel an fut une grant galée, qui durat del fieste Sains-Andrier jusqu'à XII^e jour de fevrier tantost apres ensiwant. — Item, l'an III^e et XI, chait une grant tempeste sour la citeit de Constantinoble, et abatit une grant partie de palais imperial; et fut là morte l'emperres, la femme l'emperere Archade¹, qui estoit emperere de Romme et de Constantinoble, par cuy enortement deldit emperres sains Johan Crisostome avoit esteit exilhiïés.

En cel an destrurent les Huens Chalons, et apres vinrent à Troie en

Fol. 196 r^o.

Del mal generation de Treit.

Les Huens destrurent Rains.

De sains Remy.

De sains Martin et de son disciple Severus.

Grant galée.

Grant tempeste.

¹ L'impératrice Eudoxie.

Campagne, et si commençarent aux portes de la citeit fortement assallir. De cesti citeit estoit sains Leu evesque : chis vient sour le porte et crie en demandant à Atilla : « Qui es-tu, qui as devasté nos terres et pays, et » qui les gens perturbes si vilainement? » — Adont at respondut Atilla al evesque : « Je suy Atilla, le flaias de Dieu. » — Quant ly evesque entendit chu, si fut mult enbahis, se ovrît les portes de sa citeit en depriant Dieu que ilh vosist luy et ses gens et sa citeit gardeir de mal. Là demonstrat Dieu grant miracle : car les Huens entrarent en la citeit de Troie, mult convoiteux del destruire; mains al entreir en la citeit, ly roy Atilla et tous les aultres furent tous avoigleis, teilement que onques nus d'eaux ne veit aultre chose en la citeit que son droit chemyn par-devant luy jusques à l'autre porte, qu'ilh issirent de la citeit sens aultre mal faire ne grevanche. — Apres s'en alarent les Huens en destruant pluseurs citeis et vilhes, et fissent tant qu'ilh vinrent devant Orlins, qui mult estoit noble citeit et plaisante, si l'ont assegié mult enforchiement; mains ly roy de Franche le soit et pluseurs altres saingnours, sy sont alleis cel part à grant gens, et s'assemblerent à Arle-le-Blanche. Adont s'apensât sains Aviens ¹, ly evesque de Orlin, qui de cel siege astoit mult dolens; si en alat droit à Arle-le-Blanche, car ons ly avoit dit que Engense, ly patris de Romme, et mult d'aultres saingnours asloient là. — Et quant ly evesque sains Aviens fut venus à Arle, sy suppliat aux saingnours qu'ilhs vosissent sa citeit desegier; et cheaux ly otriarent tantoist, et soy partirent de là et vinrent devers Orlin. Tant ont aleis les saingnours aloiiés qu'ilh vinrent à Orlins, où ilh trovarent les Huens; se les corurent sus, et ilhs soy defendirent valhamment. Là oit forte batalhe et ruste : là fist ly roy Meroveux de Franche tant de fais d'armes que ons ne le poroit racompteir, et furent les Huens en la fin desconfis, et s'enfuirent tous esbahis. En cesti batalhe fut ochis ly roy Alafis de Thuringe et d'Estrogothie, et ly roy Alarich de Gontelhies et XL^m Huens; et fut ly roy Atilla navreis en sa destre espal mult laidement, car ilh en fut à tousjours afoleis. — Adont s'enfuit ly roy Atilla et les remanans de ses gens, et s'en alat vers la terre de Strogothie, où ilh assemblat grant gens, et revient en Ytaile à oust banit, enssi com vos oreis chi-apres. — En cel an assemblat ly roy franchois Meroveux ses oust, si

Atilla dest qui estoit le flaiel de Dieu.

Grant miracle des Huens à Troie.

Les Huens assegié Orlins.

Sains Aviens priat à mult de saingnours qu'ilh vosissent desegier sa citeit Orlins.

Terrible batalhe contre les Huens à Orlins où ilh furent desconfis.

Les Huens en ralont en Ytaile.

¹ Saint Aignant, *Anianus* en latin.

destruite mult de la terre de Flandre. Et ly conte Agricolay de Flandre vint contre luy à grant gens, et là oit grant batalhe, sour l'an III^e et XII en mois de junne, sy furent les Flamens desconfis et s'enfuirent; et awist ly roy franchois conqueseit la conteit de Flandre, se ilh fust tendamment aleis apres eaux; mains ilh ne poioit, ains le covient retourner arier par forche, car ilh estoit teilement navreis en ventre que les boiauz ly gisoient sour l'archon de la selle de son cheval, et morut dedens I mois. Si fut ensevelis à Lutesse à grant honneur, solonc sa loy.

Ly roy de Franche des-
confit Flamens; mains
ilh en morut.

Après la mort Meroveux fut fais roy son fis, qui oit nom Celdris, jasoiche que aucune hystoires le noment Hildris. Chis Celdris fut ly quars roy de Franche, et regnat XXVI ans. Ilh fut mult bons chevalier, mains ilh estoit tant convoiteux de dammes et de dammoiselles qu'ilh en fuit pres honis, et si en oit mult à souffrir, car ilh tolloit les femmes de ses chevaliers et de ses borghois et leurs filhes; portant fut-ilh pres honis, enssi com vos oreis chi apres. — En cel an en mois de jule, morut à Romme l'emperere Archadius¹; si regnat Honorius son frere, avantemperere, XII ans et XVI jours, et regnat Theodosien, le fis Archadius, avec ly. — Item, l'an III^e et XIII le IX^e jour de marche, morut à Treit Ursins, ly XII^e evesque de Tongre, por cuy Dieu fist mult de myracles apres sa mort; sy est nommeis sains Ursins, et fut mult noblement ensevelis asseis pres de la tumbes sains Servais. — Apres la mort sains Ursins vacat li siege III mois, car droit le XII^e jour de junne envoiat ly pape Innocens unc valhans et sains hons, qui oit nom Designans, et regnat XXIII ans. Chis evesque Designans fut gentilhomme, car chu fut ly fis le duc d'Athennes, de la filhe le roy de Scoche; et fut mult bons clers et ferme catholique, et si prechat mult et anonchat grandement la foid par Allemangne. Et fist tant que les gens par Allemangne refaisoient reedifier leurs citeis et englieses que les Huens avoient destrutes. — En cel an s'avisarent les Flammens, sy ont faite des fortes dighes entre eaux et la citeit de Tongre jadis; et tant ont faite qu'ilh ont retraite et rastrainte la mere qu'ilh ne vienet plus à Tongre, et l'eurent toute. Et oussi truet-ons² des hystoires qui dient que Tongre fut par son pechiet destrute et la mer tollue de part Dieu, et qu'ilh

Fol. 196 v^o.
Celdris, le III^e roy de
Franche, qui fut pres
honis por femmes.

De Honorius, le XLIX^e
emperere de Romme,
et Theodosien.

Designans, le XII^e eves-
que de Tongre.

Porquoy la mere ne
vient plus à Tongre.

¹ Je répète encore ici que je ne puis m'attacher à redresser toutes les erreurs historiques de notre

chroniqueur; il y aurait trop à faire.

² Trouve-t-on.

Tongre fut destruit por
obstination de cuer
et inobediencie con-
tre sains Servais et
contre sainte En-
gliese.

Queiles estoient les
Tongrois.

Le palais de Dieu et sa
mere, sainte En-
gliese.

Porquoy Tongre fut
destruite.

L'an IIII^e et XIII.

Ly roy Celdris violat
LXIII femmes.

retrahit tot seul; mains, comment chu fust, ilh ne vient plus à Tongre. — Ilh est voire que nos creons legirement que Tongre et la mere fut perdue¹ par pechiet, et par especial de inobediencie qui, sour tous les visches de monde c'est ly piour, car tous biens : honneur, bonteit, bealteit, valour, cortosie, pris, harditeche et tout vertut ne doblent qui² est en pechiet mortel; ains le met tout à nient le pechiet. Et ly piour pechiet de monde c'est de pechier en Saint-Espir et en l'Engliese, car qui ne porte honneur et reverenche à l'Engliese, chu est gran preux quant ilh ly avient grant méchief. — Et les Tongrois furent seles, userier, sodomite et inobediens encontre sainte Engliese, si qu'ilh en sovient Dieu et sovenrat de tous cheaux qui à sainte Engliese mefferont par quelconques manere que chu soit, ilh serat meris griesement de mechief del corps; car ly Engliese est fondée sour le sanc Jhesu-crist promierement, et sus la benoite Virge Marie, sa glorieux mere : c'est leur propre palais où ilh habitent en terre. Et cheaux qui aiment sainte Engliese, Dieu les aymet et les honneur, sicom la mere à ses enfans. Et qui heit sainte Engliese, sainte Engliese le heit, si qu'ilh n'appartient à Dieu ne à sa mere; et qui est haiis de Dieu et de sa mere, ilh est haiis de toute le monde; se covient que sa mere sainte Engliese le laisse afameir : car se tu es haiis de ta mere, qui toy norist et alieve, qui toy sourterat apres? Tu, qui fais enssi, prens repentanche et prie merchi ta mere et amende ton meffait, si seras bin venus³.

Soiies certains que por ches pechiés fut Tongre destruite; se ilh soy fussent amendeis de temps anchois que Dieu rendist sa sentenche, ilh fussent salveis et gardeis del destruction; qui⁴ estoit la plus belle et la plus jolie, forte et grant de tout le monde. Mains qu'en volt tant ly parler? Elle est perdue et est destruite sens merchi. — Item, en cel année IIII^e et XIII, mandat ly roy Celdris⁵ de Franche, en son palais à Lutesse, jusqu'à le somme de LXIII femmes, qui toutes astoient femmes, filhes et cusines aux prinches, à chevaliers, esquewiers et borgois de son rengne, et furent toutes violees depart luy. De quoy furent trop corochiés cheaux auxqueis apartinoient; mains ilh ly fut pardonneit à cest fois, portant qu'ilh promist

¹ Le copiste n'aurait-il pas dû écrire : que Tongre et la mere perdue par pechiet?

² Pour celui qui?

³ Tout ce paragraphe est fidèlement reproduit,

tel qu'il est dans notre texte.

⁴ Ce qui se rapporte à Tongres, forme de construction fréquente dans notre chroniqueur.

⁵ Childerich.

que dedont en avant ne ly avenroit jamais plus. Mains onques por chu ne soy relaissat; anchois devenoit cascon (jour) piour que devant. — En cest an fist ly evesque de Tongre Designans ¹, par myracle de Dieu, resusciteir III chevaliers qui estoient mors en la riviere de Mouse, qui adont coroit et encor court à Treit. Entre ches trois chevaliers avoit uns qui estoit nomeis Adam de Julianris, chevalier baneresse, qui donnat à siege episcopale de Tongre une siene terre qu'ilh avoit à dois liwes pres de là, qui tenoit plus de cent et LXXIX bonnires de terres. — Item, l'an III^e et XV en mois de may, vient ly roy Geralant, fis à roy Alarich de Gothelies, à grant gens à Romme, et entrat dedens, se le conquestat que onques ne ly fut defendut, car nuls ne savoit sa venue : si estoit venus tout par nuit, sy furent les Romans tous espawenteis. Mains quant l'emperere Honorius le soit, qui estoit en son palais, ilh fist armer ses gens, et sy mandat le pape Innocens que ilh ly plaisist, luy et sa clergie, venir avec ly tous revestis des armes de Dieu contre les paiens, et aportassent leurs reliques. Et ilh avoit si grant fianche en Dieu que mervelhe, que ilh auroit victoir; ensi fut-ilh fais. Mains tout ensi com ly pape et la clergie venoient passant par-dechà le Tybre, sy astoient jà monteis les mescreans sour le pont por passeir outre, ear ilh avoient l'autre partie tout gastée, et astoient bien III^{xx} mill hommes; adont chaïrent tous les pons, et là furent-ilhs tous noiez sens oops ferir.

Fol. 197 r.

Designans resuscitat III mors, porquoy grant bien vint à l'Engleise.

Ly roy Geralant gagna Romme.

III^{xx} M mescreans furent parmyraclenoiez à Romme.

Là chaïrent VI^{xx} pons de pire. Et vos dis que adont ilh avoit bien IX^e pons sour chesti rivier del Tybre graas et poissans. Ensi fut Romme reconquestée, par la grant foid et fianche que ly emperere Honorius avoit en Dieu. — Item, l'an III^e et XVI en may, s'assemblont à Lutesse tous les hals barons de Franche. Et là fut ly roy Celderis present; et ly fut dit que, portant qu'ilh avoit par pluseurs fois violeït tant de dammes et de pucelles de son pais que ons ne les savoit nombreir, et ons ly avoit quitteït par plusieurs fois et onques por chu ilh n'en estoit de riens absteneus, ains faisoit tous les jours pies, ly peuple astoit à chu commonement acordeis que ilh seroit banis de Franche et priveis de son royaume à tousjours. — Quant ly roy Celderis entendit chu, si fut corochiés, et respondit à ses hommes que ly royaume de Franche ly venoit par le droit succession de ses ancisseurs,

Discorde entre le roy de Franche et ses barons.

¹ *Designatus*, un de ces neuf évêques que la légende locale donne pour successeurs à saint Servais.

Ly roy Celdris de Franche fut par ses barons banis de son pays por fornication.

Austrie fut nommée Loheraine apres Lohier.

Clarnus ly intrus roy de Franche.

Zozimas le XLIII^e pape de Romme.

L'invention de corps sains Estiene.

Fol. 197 v^o.

De roy de Loheraine.

sy que ilh feroit sa volenteit de ly et de ses gens, ne jà por eaux ne s'en relairoit, se chu n'estoit de sa propre volenteit. Et quant ilh oit chu dit, ilh s'en alat tout corochiet. Et ses hommes, qui encor plus fort furent corochiés, nonobstant son corоче, ilhs le banirent là meismes sours de Franche, et fisent entre eaux seriment solonc leur loy que, se ilh estoit troveis apres dois jours, que ilh seroit ochis. — Quant ly roy entendit par une sien camberlain que ilh seroit ochis, sy fut mult esmaiés, car ilh n'avoit nuls amis, ains avoit des annemis asseis, se ne soy savoit à cuy deplandre, car ilh avoit à cascon fait vilonie de sa femme ou de sa filhe. Et, quant la nuit fut venue, ilh soy partit coiemment de son palais, et s'en allat droit en Loyheraine à roy Bassin, qui le rechuit mult noblement; et demorat avec luy dois ans¹. — Et deveis savoir que Loheraine estoit adont nommée Austrie, mains apres chu fut-el nommée Loheraine por Lohier, qui ensi l'apellat apres son nom. — Adont fisent les Franchois unc noveal roy jusqu'à tant que Cloveis, ly fis Celdris, seroit en eaige qui encors estoit juvenes. Et fut chis novele roy nommeis Clarnus², unc valhant prinche qui bien les governat. Adont fut escript, dedens les livres des loys et des franquises, que Celdris ne seroit jamais roy de Franche. Mains ilh avient que uns borgois de Lutesse, qui amoit mult le roy Celdris, soy trahit vers le clerc qui estoit garde de libre, et ly donnat cent deniers d'or. Et parmy chu fut perdus et anichileit ly banissement, qui mult fut bons por le roy, sycom vos oreis chi apres. — Item, en cel an le XXVIII^e jour de jule, morut Innocens, ly pape de Romme, si fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. Apres sa mort vacat li siege XI jours; puis fuit eslus et consacreis unc cardinal qui fut nommeis Zozimas, qui estoit de la nation de Greche, et tient le siege III ans VIII mois et XXV jours : chis fut proidhons et loials. — Item, l'an III^e et XVIII, fut par le revelation de Dieu troveis le corps de glorieux martyr sains Estiene. — Item, l'an III^e et XVIII, morut ly roy Basin d'Austrie; si fut apres luy roy son fis, qui oit nom Guymort.

¹ C'est la légende recueillie par Grégoire de Tours, avec cette différence que Basin était roi, non de Lorraine, mais de *Thuringe*, ou plutôt de *Tongres* (*Thuringi* pour *Tungri*?). Jean d'Outremeuse fournit lui-même un argument à cette interprétation, en qualifiant Basin roi d'Austrie,

c'est-à-dire, d'Austrasie, et le territoire des Thuringiens en était fort éloigné.

² D'après la légende, ce fut le comte romain *Ægidius* qu'ils se donnèrent pour roi. Du reste, le récit de Jean d'Outremeuse diffère en d'autres points de celui de Grégoire de Tours.

Adont esposat ly roy Celdris la royne Basine, le femme le roy Basin, puis enviat en Franche à ses hommes que ilh avoit une femme esposée, et que ilh ly vosissent rendre son rengne et ilh les seroit bons et loials, et lairoit les altres femmes, car ilh avoit esposeit une; car quant son aultre femme, qui oussi avoit à nom Basine, visquoit, ilh ¹ ne forfesoit point aux femmes de ses hommes. — Adont respondirent les Francois que chu ne poioit eistre, car il estoit en escript chu que fait en estoit, et chu qui est en escript ons ne le puet rapelleir solonc leur loy. Adont dest ly clers de la loy que onques n'avoit esteit escript, et là fut-ilh sy bien aidies que ly roy Celdris fut remandeis et remis en son siege sicom roy; mains chu ne fut mie teilement com ilh estoit devant, car al reprendre le roy ilh fut ordineit et escript, affin que ons ne posist jamais avoir ocquison del banir leur roy, que dedont en avant ly roy Celdris, et ses successeurs roys de Franche, ne seroient jamais si puissans sour les gens que ilh avoient esteit, et ne seroient aultre chouses que menant leurs gueres et portant coronnes enssi, com ilh devoit. Et avoient une prevoste deseur eaux qui seroit les justiches de tous les Francois, sique les Francois ne obeiroient de riens aux commandemens que ly roy les fesist, fours que aux prevoste que ons nommeroit le prevoste de Franche ou prinche de palais royaux ²; lyqueis prevoste seroit eslus par les Francois perpetuellement. Et ne poroit ly roy riens faire sens le prevoste, mains ly prevoste poioit corregier les negligences del royaume, sens le roy. Enssi fut la chouse ordinée qui durat mult longtemps, de chi al temps Karle Martéal qui le brisat, qui puisedit fut prevoste et roy de Franche. Adont fut ly promirs prevoste Clarnus, qui avoit esteit II ans roy de Franche, qui governat le rengne XIX ans, et fut proidhons et loials et bon justichirs. — Item, l'an III^e et XIX, oit ly roy Celdris une fis de sa femme Basine qui fut nommeis Austris. Ons truve des hystoires ³ qui dient que cesti royne fut mere à roy Cloveis; mains chu ne fut mie cest Basine chi, ains fut la promier femme Celderis, qui fut filhe à l'empere Honorien, qui fut nommée Basine enssi bien com ceste; et quant ilh l'esposat, avoit jà Cloveis III ans d'eage. Et fut roy de Franche apres son pere, mains chu

Ly roy Celdris de Franche fut remis en son rengne.

Ly premier prevoste qui seroit deseur le roy de Franche en justice.

Ly roy fut mult aservis, et li prevoste afranquis.

Clarnus, ly premier prevoste, qui avoit esteit II ans roy.

¹ Elle dans notre texte.

² Telle est l'origine que notre chroniqueur assigne à la mairie du palais.

³ Notamment celle de Grégoire de Tours, qui le dit positivement, et qui est une autorité historique un peu plus grave que notre chroniqueur.

fut ly premier roy cristiens en Franche, enssi com vos oreis chi apres. —

Status papales. En cel an ordinat ly pape Zozimas que dedont en avant ne fust ordineit à clerc, ne awist tonsure, ne aultre previlege de clergie en manere nulle,

Nuls serf soit ordineis. nuls hons qui fuste serf ne de servaige accuseis. Et ordinat encors que nuls

Ne vendit vin. clers, queile qu'ilh fust, ne vendist publement vin ou altre bevrage; et

De chirge de Pasque. ordinat encors que, tous les ans, le vigiel de la Pasque, fut consacreis en l'engliese le chirge de chire. — Item, en cel an le III^e jour d'octembre,

Bonifache le XLV pape morut ly pape Zozimas; et vacat li siege XI jours, et apres le XV^e jour d'oc-
romans. tembre fut consacreis à pape Bonifache, qui fut ly premier de cel nom, et fut de la nation de Romme, le fis de unc prestre qui oit nom Jocom¹; chis tient le siege III ans VIII mois et II jours. — Item, l'an III^e et XX en mois de may, assemblat ly prinche de palais roial avec le roy Celderis grant gens; si entrat en la terre de Flandre, se le degasterent mult, en recommenchant la gerre que ly bons roy Clodius de Franche avoit à son temps commenchie, de laqueile ilh morut, sicom dit est par-desus. — Quant ly conte Agricolay de Flandre entendit que ly roy de Franche et Clarnus, son prevoste, astoient entreis en sa terre, si assemblat ses gens et soy combattit aux Franchois devant la vilhe de Gant; mains les Flamens furent desconfis, si s'enfuirent à Bruge, et les Franchois assegerent la ville de Gant et y seirent longtemps. — Item, l'an III^e et XXI le III^e jour de may, fut prise la vilhe de Gant par les Franchois. Si fut ly peuple mis à espée, et se mist dedens ly roy Celderis et le prevoste Clarnus gran planteit de Franchois por gardeir la vilhe, et puis alarent à Bruge et l'asegerent; mains anchois qu'ilh awist là esteit I mois, si envoiat à ly le conte Agricolay, et ly priat à avoir triwe et respit por l'espause de II ans, et dedens chu ilh s'acorderoit à luy et feroit amende souffisante de chu qu'il avoit meffaite. Quant Clarnus entendit chu, si otriât les triwes, par le conseilhe de roy Celderis et des hals barons de Franche; puis retournat cascon en sa terre, mains Clarnus demorat en la possession de Gant et le gardat.

Fol. 198 r^o. Sour l'an III^e et XXII, ordinat ly pape Bonifache que nulles femmes

Triwes entre Flamens d'ordes², ne aultres femmes, n'atochassent les choises sacrées del alteit, et se et Franchois. n'y aministrassent enchens à sainte Engliese. — En cel an trespasat li glorieux docteur sains Jerome, qui, par l'espause de LVI ans, laborat si dili-

Status papales.

Sains Jerome trespasat.

¹ *Bonifacius, Jucundi presbyteri filius*, lit-on dans Ciaconi, I, 287.

² Religieuses, nonnes.

gemment al Escripture de sainte Engliese à translateir en latin. Chis docteur fist mult de beais libres et de epistles profitaubles et plaines de bonnes doctrines, et à luy envoiat sains Augustin pluseurs epistles, por savoir l'entendement de aucuns questions de la sainte Escripture, et ly portat grant reverenche en ses epistles. Chis benois confès menat mult longtemps une sainte vie en I heremitaige, et puis fut-ilh prestre et demorat en Bethleem, et là ilh morut l'an de son eage XCI, et fut là meismes ensevelis. — En cel an morut Franco, ly roy de Hongrie, si fut apres roy son fis Aristot, qui regnat XXV ans. — Item, l'an III^e et XXIII le XVII^e jour de jule, morut ly pape Bonifache; si vacat apres ly siege XVII jours. Et apres, le III^e jour d'awost, fut consacreis à pape de Romme le XLVI^e Celestin, une cardinals qui fut de la nation de Romme, fis d'on chevalier qui oit nom Priscus; et tient le siege IX ans et IIII jours, et solonc Martiniaïn VIII ans et IX jours. — En cel an, assemblat ly conte de Flandre Agricolay tous ses oust à piés et à chevaux, et sy entrat en la terre de Brabant, qui adont astoit appendant à roy de Franche, si le commenchat à destruire. De cel pays de Brabant estoit adont senescal Domitiain, une chevalier de Franche, qui tantost envoiat lettres à roy de Franche Celderis et à prevoste Clarnus, et les mandat le fait, et comment ly conte de Flandre avoit mentit sa foid et son creant, car ilh ly avoit enconvent del accordeir à luy dedens II ans, et ilh ly ardoit son paiis. — Quant le prevoste entendit chu, sy fut mult mervelheux, et assemblat ses hommes, et vient vers les Flamens por cachier hours de son paiis; mains, anchois que ilh y fust, les corut sus Domitiain de Lovay devant la vilhe d'Anwerps, où les Flamens astoient logiés. Là oit grant batalhe et orible, mains ly balhiers Domitiain fut ochis, et ses gens desconfis et ochis. Atant fist ly conte de Flandre assalhir la vilhe, et cheaux qui estoient dedens le rendirent malvaisement, car elle estoit asseis fort por ratendre le sourcour de Franche. Enssi fut la vilhe conquestée et rendue par trahison, et par l'enortement de Henris, li aide chevalier qui estoit neis de Flāndre, qui les gens de la vilhe conseilhat à rendre par sa grant trahison.

De Hongrie.

Celestin le XLVI^e pape de Romme.

Guerre entre les Flamens et Brabant et Frauchois.

Lez Flamens ont desconfis les Brabecons et ont pris Anwerps.

Flamens entrarent en la vilhe et ochisent toutes les gens. Et ly conte y mist de ses gens une grant partie, et le livrat à Henri l'aide por estre gardens de la vilhe, puis s'en partit et s'en alat vers Lovay. Mains ilh encontrat sour le chemyn le prevoste Clarnus, qui, tantost qu'ilh les veit, les

Ly prevoste de France nt desconfit les Flamens.

corut sus. Et là oit grant batalhe, mains les Flamens furent desconfis, et s'enfuirent de chà et de là; et ly conte s'enfuit à grant gens droit en Anwerps, et là ilh s'enserat. — Adont fut racompteit à Clarnus le prevoste comment ly conte de Flandre estoit en Anwerps avec ses gens, et comment ly faux chevalier Henris ly avoit rendue, si estoit maintenant garde de la vilhe. Quant Clarnus entendit chu, ilh fist grant seriment que jamais ne rentroit en Franche, s'auroit conquesteit Anwerps et le trahitre ochis, et le conte pris ou tueis, et tout son pais de Flandre conquis, ou ilh y moroit. — Quant Clarnus oit jureit, se n'y oit nulle rapel, car ilh ne mentist nient por estre escorchies. Si at pris unc messagier et l'at envoiet à roy Celderis, en disant que ilh metist paine à gouverner son pais loialment, sy qu'ilh n'en fust repris, car ilh ne poioit si toist retourner. Atant s'envat devant Anwerps et l'assegat mult fortement, et durat li siege plus de VIII mois. — Item, l'an III^e et XXIII le derain jour de marche, ordinat ly pape Celestin que ons desist à la messe une *introïte* et I vers d'onne psalme, et que ons desist le greel, le *alleluya*, les offrandes et les post-communions. — En cel an le penultime jour de mois de jule, morut à Romme l'emperere Honorius, et, apres sa mort, fut coroneis à emperere de Romme le L^e, unc bons chevalier qui fut nommeis Theodosius, le secon de chi nom, et fut ly fis l'emperere Archaide; si en estoit l'emperere Honorius oncles. Et fut emperere portant que Honorius n'avoit nuls heures fours que une filhe, qui fut nommée Esmerée¹: celle estoit femme à roy Theodosien d'Egypte. Chis emperere Theodosius regnat tou seul XXVII ans III mois et VI jours. — En cel an fut prise Anwerps par les Franchois, la nuit del Nativiteit Jhesu-Crist; mains ly conte de Flandre escappat par unc vies postiche, et n'arestat se vient à Bruge. De chu fut mult dolens Clarnus li prevoste, quant ilh ne trovat le conte en la vilhe; mains y ly² trovat le faux chevalier Henri, se le fist escorchier et saleir, et morir de maul mort; et fist ochire tous les Flamens qui furent troveis dedens la vilhe, et remist ses gens en la vilhe, et leur donnat unc senescaus qui oit

Fol. 198 v°.

Status papales del introït del messe, grâdal, alleluia, offrandes et postcommunion.

Theodosius le L^e emperere, li II^e de chi nom.

Anwerps fut prise par les Franchois.

De senescaus d'Anwerps.

¹ C'est-à-dire Eudoxie, qui épousa son cousin Valentinien III. Plus tard, après la mort de son mari assassiné par Petronius Maximus, Eudoxie voulant se venger, appela en Italie les Vandales d'Afrique, et le roi Geiserich, après avoir pillé

Rome, emmena Eudoxie et ses deux filles. La plus jeune, Eudoxie aussi, fut mariée par Geiserich à son fils Hunnerich, dont Jean d'Outremeuse a fait son roi *Theodosien d'Egypte*.

² Sic, sans doute pour il y.

nom Sydebers, ly meneurs fis al roy de Bretangne. — Atant soy partit Clarnus le prevoste, et n'arestat se vint à Bruge, et l'asegat. Adont envoiat ly conte Agricolay lettre al roy Celdris de Borgongne¹, le frere le roy Godebuef² de Borgongne — car ilh avoit IIII roy regnant en Borgongne à cel temps, — en depriant à ly que ilh le vosist sorcorir contre les Franchois, par teile condicion que, s'ilh avoit victoir, ilh prenderoit baptemme et si creroit en Dieu, sycom faisoient les Borgengnons, et fermement, et prenderoit à femme Clotilde, sa filhe, et seroient bons amis; et encors feroit-ilh plus, car se les Franchois estoient desconfis, ilh feroit tant que ly roy Celdris de Borgongne seroit roy de Franche, et Celdris, ly roy de Franche, seroit ochis.

Ly roy Celdris de Borgongne veit les lettres et les entendit bien; si assemblat grant gens et vient en Flandre. Enssi com nous avons dit deseur, ilh avoit IIII roys en Borgongne, qui tous astoient freres, et furent les enfans de roy Godebruel³, qui nouvellement estoit mors: si estoit Celdris ly aneis, les aultres estoient nommeis Godebuef, ly tiers Godemars et li quars Godesilles⁴. Ors astoient les III juvenes aloiés ensemble encontre leur aneit frere, et le voloient encachier fours de paiis et de la terre, qui devoit estre siene par droit succession. — Adont assemblarent les trois freres chu de gens qu'ilh porent avoir por argent, et s'en vinrent en Flandre droit à prevost Clarnus, et ly desent comment son frere venoit à grant gens por sorcorir le conte de Flandre, et eaux astoient venus por aidier les Franchois, par condition teile, se les Flamens estoient desconfis, que li prevoste les aideroit contre leur frere à avoir part à la royalme de leur pere. Quant Clarnus entendit chu, se leurs dest qu'ilh les tenoit por ses amis, et leur promist del accomplir leur requeste. — Atant demandat Clarnus aux III freres⁵ dont venoit sy grant amisteit aux Flamens depart leur frere. Godebuef respondit que ly conte de Flandre devoit avoir à femme Clotilde, filhe

Les Flamens sont desconfis de prevost de Franche.

¹ Ici, comme à la ligne suivante, *Bregongne* dans notre texte. L'un des frères de Gondebaud s'appelait en effet Childeric, ou plutôt Chilperic. Il eut deux filles, dont la plus jeune, Clotilde, devint la femme de Clovis.

² Gondebaud.

³ Singulière transformation du mot *Gundioch*,

qui est le nom du père de Gondebaud.

⁴ Les trois frères de Gondebaud (*Godebuef*) s'appelaient en effet Chilperic, Godemar et Godegisel.

⁵ Il y a ici dans notre texte une lacune que nous croyons pouvoir remplir avec les deux mots qu'on vient de lire.

L'an III^e et XXV.De balhier de Flandre
et cessarent les con-
tes.Fol. 199^{re}.Grant cruauté des III^e
enfants de Borgongne.

à roy leur frere, qui encor n'avoit que VI ans d'eage, portant que ilh voloit estre plus enforchiet. Enssi demorat la chouse III jours, et al quars issirent de Bruges tous armeis ly roy Celdris et ly conte de Flandre et leurs gens, et vinrent contre les Franchois, qui estoient armeis et rengiés, car ilhs les veirent issir de Bruge. Et se sont sus corus : là oit grant batalhe et orible, le XIX^e jour de junne al matinée; mains ilh ne durat mie longement, car ly prevost Clarnus encontrat en la batalhe le conte Agricolay, sy l'assenat teilement qu'ilh le fendit jusques en dens : enssi fut-ilh mors sour l'an III^e et XXV. A celle batalhe furent les Flamens desconfis, et si en fut ochis plus de XII^m. Adont soy rendit tout la terre de Flandre à Clarnus, et ilh les rechuit à merchis, et leurs donnat unc balhier qui les governat desous le roy de Franche, qui oit nom Gaufrois d'Orlins, qui fut valhans hons et bon chevalier. Enssi cessarent les contes au regneir en Flandre, et Clarnus revient à Lutesse. — Mains les trois freres al roy de Borgongne ly dessent que leur frere estoit escappeis de la batalhe, et qu'ilh leur vosist tenir leur convent, car ilh ly avoient aidiet à leur poioir loialment. Quant Clarnus l'entendit, se leur demandat : « Saingnours, regardeis comment vos voleis » faire? Se vos voleis, je yray avec vous et destruray vostre frere. » — Ilhs respondirent : « Sires, vos sieriés trop travelhiés; mains nos venrons bien » à chief sens vos à travelhier, se chu est de vostre congiet, et que vos » teneis le fais à vos. » — Respondit Clarnus : « Mains que ly fais soit » gentis et de vraie guerre, sens trahison ne mourdre, je le tien à moy. » Et de chu leur donnat lettre sailée de son propre seal. — Adont fisent lettres de defianche, sy les envoierent à leur frere le roy Celdris de Borgongne, et en la diffianche astoit premier parlant le prevoste Clarnus, de quoy ly roy Celdris fut esmaiet; si soy partit à XXX chevaliers et chevalchat à Lutesse por chaioir en le merchi Clarnus. Mains enssi qu'ilh venoit, ilh fut recontreis de ses freres et assalhis, et tous ses chevaliers ochis, et luy-meismes fut ochis depart son frere Gondebuef, car ilh ly butat unc cuteal en ventre. — Apres s'en alerent les trois freres en Borgongne, et noierent la royne Flour en une aighe, une pire à son coul loiiet; et prisent Clotilde, la noble filhe, et le gardarent bien, sicom filhe de roy. Puis partirent les trois freres en trois parchons la terre de Borgongne; mains anchois qu'ilh fust passeit le premier an, ochist ly roy Gondebuef ses dois freres; si demorat tout seul roy de Borgongne, et fut roy coroneis de tout

la terre, sour l'an III^e et XXVI en julle. — Et quant les chevaliers de paiis ly disoient qu'ilh avoit laidement ochis ses freres sens cause, ilh les ochioit, et disoit que ly prevoste de Franche ly avoit faite faire. Et tant le dest, que Clarnus le soit, se l'envoiait deffier de chu que ilh ly mettoit sus teile murdre; mains oussitoist que Gondebuef oit la deffianche, sy en alat à Romme et se reportat sa terre en la main de l'emperere, par teile manere que ly emperere ly rendit en fies de ly; et le devoit tenseir contre Clarnus qui l'avoit deffiet.

Ly roy de Borgongne portat sus sa terre à l'emperere par condicion.

Adont mandat l'emperere ses oust, pour aleir sour les Franchois. Mains enssi qu'ilh assembloit ses gens, ly vinrent nouvelles que les Huens, avec leur roy Atilla, astoient revenus dechà, avec eaux une grant manere de gens qui astoient nomeis Wandaliens. Et estoit avec eaux ly roy de Gothie Randegam¹ à grant gens, qui tous avoient jureit de mettre Romme en exilhe. Et chu fist l'emperere sorjourner à Romme avec tous ses oust. — Adont s'avisat l'emperere et envoiait lettres par les paiis, en mandant roys, contes et dus, entres lesqueiles ilh mandat le roy Celdris de Franche et Clarnus le prevoste, en depriant qu'ilhs les venist aidier contre le roy Atilla et le roy de Gothie et les Huens. Quant Clarnus oit le mendment, ilh assemblat ses gens et s'en alat vers Romme; car ilh ne savoit riens de chu que ly emperere ly avoit volut faire. — Quant l'emperere Theodosius veit le prevoste Clarnus, sy vient vers luy et ly fist mult grant fieste, et ly priat qu'ilh ly vosist otriier une don qu'ilh voloit avoir, s'ilh ly plaisoit. Quant Clarnus l'entendit, sy ly otriât, mains que chu ne fust en enpirement del regne qu'ilh avoit à gouverner. Et l'emperere ly dest que nom, car chu n'estoit aultre chouse qu'ilh pardonnast son yreur al roy de Borgongne, et ilh jureoit que jamais ilh ne li mefferoit riens. Et Clarnus ly otriât, qui fut asseis debonnars. Enssi sorjournèrent les oust à Romme longement, car les Huens ne vinrent mie sy toist. — Ceste compangnie astoient les Huens et les Wandalins et cheaz de Gothie, qui tous astoient mals gens; et astoient ches Wandalins departis de la compangnie des Huens XXIII ans devant, et astoient aleis destruire tout la terre de Affrique, et astoient revenus dechà, et astoient arriveis en paiis de Lombardie et le destruoient toute; si des-

Les Huens revinrent el empire de Romme.

L'emperere fist paix entre le prevoste de Franche et le conte de Flandre.

Les Wandalins destrurent tout la terre d'Affrique.

Les Huens destruent tot Lombardie.

¹ Cela indique évidemment *Rhadagais*. Quant aux faits, il n'y a rien à en dire. Tous ces récits sont de pure fantaisie.

Les Huens assefont
Romme.

Fol. 199 v°.

Batalhe entre Romans
et les Huens.

trurent Pavie, Pise, Melant et toutes les citeis de Lombardie; puis vinrent à Romme en mois de decembre l'an III^e et XXVII, et assefont Romme mult enforchfement.

Adont orent les Romans teile conseilhe qu'ilhs isteroient fours, ensi qu'ilh fissent, anchois que ilhs fussent logiés; mains les Huens astoient gens dures et ¹ fais d'armes, et ne furent point troveis desarmeis, et astoient bien cent milh et plus; sy soy deffendirent mult fort. Cheste batalhe durat jusqu'à la nuit que ilh covient les Romans retraire, car ilhs ne veioient gottes; et les Huens soy retrahirent à leurs treis. Adont regardarent les Romans qu'ilh avoient perdu plus de XX^m hommes, sens les navreis dont ilh en estoit sens nombre; si enfurent tous enbahis, car les Huens avoient grant gens; et Atilla, ly vilhars affolleis, n'avoit nulle merchit de mal faire. Si fut ensi lassiet plus de XII jours que les Romans n'oisarent issir fours, portant qu'ilh astoient presque tous navreis. — Dedens chi temps vint l'emperere al pape, et ly priat que ilh vosist prier à Dieu que ilhs awissent victoire. Atant assemblat ly pape son college et clergie en consistoire, en depriant à Dieu que ilh vosist monstreir miracle por son peuple sy manifestement que les paiens y presissent garde, et que ses gens gardast de male et de perilh et leur donnast voictoir. — Adont fist Dieu miracle le III^e jour de jenvier l'an III^e et XXVIII, car une effoudre chait tout emmy l'oust des Huens, et ne grevat onques fours que le roy Atilla, et fut tout arse en pousier. Atant soy misent ses gens al fuyr, et montarent sour mere; mains uns orage les priste, qui les noiat tous que nuls n'en escappat. Atant vient une vois à pape qui ly dest que la compangnie des Huens astoit tout noiiés sour mere, et que Dieu ne les avoit mie volut prendre del effoudre avec Atilla, por la grant poweur ² qu'ilhs awissent jetteit. Là furent les Huens tous destruis; mains ly roy des Wandalins oit unc fis, qui puis fist despit et grant contraire als englieses de Tournay et Chambray et Duay, et destruit toutes les citeis vosines à eaz pertinent.

Ly roy Atilla fut occhis
de l'effoudre, et ses
gens s'enfuirent.

Les Huens furent tous
noyés sour mere.

Le roy dannois.

Atant soy partirent de Romme tous les barons, et ralat cascon en son paiis. — En cel an morut, en jule, le roy Ector de Dannemarche; si regnat apres luy son fis Julin XXV ans. — Chis roy Julin fut mult fel, et disoit qu'ilh conquerroit ortant de terre com avoit fait Julin-Cesaire; si assemblat

¹ Sic pour *es*.

² Puanteur?

ses gens et montat sor mere, l'an III^e et XXIX en mois de may, à XL^m hommes. Si avient qu'ilh arivat el royalme de Scladie ¹ et asseगत la citeit de Gadda. Mains quant ly roy Madiob le soit, si envoiat à ly del savoir qu'ilh demandoit. Julin ly respondit qui voloit qu'ilh tenist son regne de luy, car anchienement ilh avoit esteit en la subjection des Dannois. Et ly roy d'Escladie dest que chu ne feroit-ilh mie, et assemblat ses hommes, se le corut sus en mois de decembre; mains les Esclaidiens furent desconfis, et fut ochis leur roy et avec [ly] XII^m hommes. Et fut la citeit gangnie, et tout ly paiis apres conquis; si en coronat roy son frere, qui oit nom Gri-bauz li Danois, qui le prist en fiese ² de son frere Julin. — Apres sont partis d'Escladie les dois roys à grant gens, et entrarent el rengne d'Astronie ³ l'an III^e et XXX en june, si commencharent à destruire le paiis. Et mandat ly roy Julin à roy Brahadas d'Astronie que s'ilh voloit tenir son rengne de ly que ilh ne demandoit aultre chouse. De quoy Brahadas fut mult corochiés. Si assemblat ses hommes et les corut sus; mains ilh fut desconfis, et s'enfuirent en la citeit de Cosdrada ⁴, qui tant estoit forte que les Danois y sissent bien II ans; et al derain ilh le present par famine. Et, dedens chi terme durant, issirent fours cheaux de la citeit pluseurs fois, et fissent aux Danois mult grant damaige et encombriers. — En cel an oit grant muet de terre en Greche. — Item, l'an III^e et XXXI, ardit une grant partie de la citeit de Romme de son feu meisme. Adont fist faire ly pape Celestin une belle procession, en chantant la letanie mult devoltement; si estindit ly feu. — A cel temps meismes envoiat ly roy Brahadas d'Astronie lettres par son paiis à ses hommes, qu'ilh soy metissent ensemble et ly venissent aidier contres les Danois qui l'avoient assegié en la citeit de Cosdrada; et avoit jà dureit ly siege VI mois. — Quant les hommes de paiis l'ont entendut, si se sont assembleis, et furent bien XXIIII^m hommes, et vinrent à Cosdrada. Là oit grant batalhe az Danois, et cheaux de la vilhe issirent fours; mains chu ne valut riens, car ilh furent tous desconfis, et en fut ochis IX^m. — Item,

Ly roy danois conquies-
tit Escladie.

Ly roy danois descon-
fist les Astroniens.

Muet de terre.

Romme ardit.

L'an III^e et XXXI.

Fol. 200 ^{re}.

Les Danois ont victoire.

¹ Quatre lignes plus loin *Escladie*. Le nom *Escadia* étant celui d'une ville située à l'est de Séville, et Jean d'Outremeuse prenant assez souvent un nom de ville pour un nom de pays, *Escladie* peut désigner la Bétique; *Gadda* serait là pour *Gades*, Cadix. Il y a peut-être ici un écho de l'établissement des Vandales dans le midi de l'Espagne.

² Ordinairement *fés*, *sief*.

³ *Astroine* dans notre texte ici, et partout ailleurs *Astronie*. Le règne d'*Astronie* indiquerait-il les Asturies, où s'établit en effet une partie des Vandales?

⁴ Il y avait une *Cossetania regio* dans le nord de la Tarragonaise.

l'an III^e et XXXII, vint la nouvelle al roy Salatre de Mombrant que Julin, ly Danois, avoit conquis Escladie, et se conqueroit Astronie. Si s'apensat qu'ilh s'en yroit à ly et ly presenteroit XL somiers de vitalhe, et metteroit son rengne en son merchi, si qu'ilh n'entreroit mie en son païs, car son rengne marchissoit à Astronie. Enssi le fist ly roy Salatreit ¹, com nos disons. Se le tient Julin à grant greit, et ly dest qu'ilh voloit estre ses amis; mains nonporquant s'ilh voloit tenir son rengne de ly en fize, ilh le defenderoit contre tous hommes, et, s'ilh ne voloit, ilh le quittoit et ne ly voloit riens forfaire. Adont oit ly roy Salatreit teile conseilhe qu'ilh relevat sa terre, et devient hons et tient sa terre de roy Julin. — Puis ly dest que ly roy Gorgile de Sclavoine le guerioit et ly avoit faite grant damaige en son païs par forche, car il tenoit plus grant terre de ly, et voloit que chu fust ses homme. Adont dest Julin que jamais ne rentroit en son païs, s'y auroit chis fais mis en aultre pointe; et dest al roy Salatreit : « Je vous donne le royaume de » Sclavoine à tenir de moy, car je le vos conqueray par forche. » Et le roy de Mombrant l'en remerchiât mult. — En cel an envoiat ly pape Celestin en Escoche Patricien ², le fis Conche soreur au glorieu confes sains Martin, sicom archevesque. Chis fut ly premier archevesque de Scoche et d'Ybernie : ilh convertit toutes les ysls de Yrlande à la foid Jhesu-Crist. — En cel an, le XVII^e jour de mois de jule, morut li pape Celestin, si fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte.

Ly premier archevesque d'Escoche qui convertit Yrlande.

Sixte pape le III^e de chi nom et XLVII.

L'an III^e et XXXIII

Ly roy danois conquist le royaume d'Astronie.

Gerre entre Danois et Hongrois qui furent desconfis.

Après la mort le pape Celestin vacat le siege XXII jours; puis fut consacris à pape de Romme, le X^e jour d'awost, une proidhons qui fut nomeis Sixte, le thiers de chi nom, et fut de la nation de Romme le fis de senateur Prische ³, et tient le siege VIII ans et IX jours. — Item, l'an III^e et XXXIII en novembre, fut prise la citeit de Cosdrada que les Danois avoient assegiat; et fut ly roy Brohadas et ses gens ochis. Et puis donnat ly roy Julin le royaume d'Astronie à Jonadas, qui astoit maris de sa soreur. Et, chu fait, les III roys s'en allont en Esclavonie et assegont la citeit de Baladas, qui astoit mult forte, et astoit dedens ly roy. — Item, l'an III^e et XXXIII en mois de may, entrat ly roy Aristolt de Hongrie en la terre de Dannemarche, et le commenchat à conquiere, portant que ly roy Julin astoit outre

¹ Salatre, quatre lignes plus haut.

² Saint Patrice, l'apôtre de l'Irlande. Conche est la traduction de *Concessa*. Sur cette généalogie du

saint, voir l'article que lui ont consacré les Bollandistes. *Acta Sanctorum*, 17 mars, § II, n° 11.

³ *Sexti filius*, lit-on dans Ciaconi, vol. I, p. 301.

mere. Mains Ogier, ly fis de la soreur Julin, qui mult astoit bon chevalier, assemblat ses hommes et vient en Hongrie, et commenchat à ardre, portant que ilh voloit faire le roy retourner, sicom ilh fist; car oussitoist qu'ilh soit que ons ardoit en son paiis, se le vint defendre. Mains Ogier ly vient al devant et le corut sus, en mois d'octembre l'an deseurdit. Et furent les Hongrois desconfis, et là furent mors les IIII fis le roy de Hongrie, qui astoient nommeis Ypocrata, Jouel, Herbers et Leonas; et ly roy s'enfuit grandement navreit. Adont destruit grandement le paiis de Hongrie Ogiers, puis retournat atant, et dest que de plus faire ilh attenderoit le roy Julien son oncle, se dont ons ne le rasalhoit nouvellement. — Item, l'an IIII^e et XXXV en mois de june, fut prise la citeit de Baladas en Sclavoie¹ par les Danois, et fut ly roys pris. Et ly fut demandeit lequeile ilh amoit mies : ou qu'ilh fust ochis, ou qu'ilh fesist homaige de son regne al roy Salatreit de Mombrant, alqueile ly roy Julin l'avoit donneit en fize de ly? Atant respondit ly roy Gorgiel qu'ilh amoit mies à tenir sa terre del roy Salatreit que morir; siqu'ilhs furent d'acorde. — Adont vinrent nouvelles à Julin que ly roy de Hongrie ly avoit pres son paiis conqueseit; si jurat Julin son dieu Jupiter que ilh soy vengeroit. Et puis soy retournat vers son paiis; si comandat à Dieu les IIII roys et leur dest, se nuls leur forfesoit riens, que ilhs le mandassent, que ilh les sorcouroit. Adont soy partit. — Sor l'an IIII^e et XXXVI en mois de junne, ordinat ly pape Sixte que nuls clers ne soit promus aux ordines en altre dyoceise que en la siene.

De grant gerre fut paix faicte.

Ly roy danois revint vers son pays.

Fol. 200 v^o.

L'an IIII^e et XXXVI.

Status papale.

En cel an rentrat ly roy Julin de Dannemarche en son paiis, se s'enfourmat de fais de roy de Hongrie; si assemblat ses gens por entreir en Hongrie. Mains quant ly roy Ristolt le soit, sy en fut corochiés, car ilh dobloit Julin et sa chevalerie; se prist Edea, sa filhe, qui estoit la plus belle damoiseil de monde, de XVII ans d'eage, et l'envoiait avec XLIII damoiselles pucelles et à cent chevaliers à l'encontre le roy Julin, por prendre le debat sour lée. Et celle s'en alat, se contrat le roy Julin, et elle vint tout emmy l'oust devant le roy Julin; se fut grandement regardeit de tous les Danois, et le roy meismes soy mervelhat que chu poioit estre, car ilh ne le cognissoit mie. — Mains Ogiers, son cousin, le cognissoit bin, se le dest al roy son oncle : « Sires, veiés-vos la dammoiselle qui vient premier? celle est la filhe

Grant nobleche delle filhe le roy hongrois.

¹ Plus haut Sclavoine et Esclavonie.

Paix fut parmi le mariage Ogier et d'elle dit damoiselle.

» al roy de Hongrie. » Quant ly roy l'entendit, sy broche vers la damoiselle, si le salwat sicom ilh afferoit. Et la damoiselle ly rendit son salut, en demandant où ilh en aloit enssyment apparelhiet del combattre. — Atant respondit ly roy : « Ma damoiselle, j'en vay en Hongrie por exilhier le roy » vostre peire, se je puy, car ilh l'at grandement deservit. » — Atant ly dest la damoiselle : « Sire, s'ilh vos plaisoit por moy faire chu que vos » diroy, je vos en saroy mult grans greis. Vos savéis que vos aveis esteit » oultre mere longtemps, et dedens cel terme mon sangnour mon peire » vos doit avoir exilhier vostre paiis, se chu est veriteit chu que ons dist; » mains je croy que vos n'en saveis riens fours que por oïr dire : en re- » prentant pluseurs chouses puet-ons mesprendre. Se vos supplie hum- » blement et de cuer, al plus affectueusement que onques puis, que tout » cel debat metteis de vostre part sor Ogier vostre cousin, qui tousjours at » esteit present en paiis de Dannemarche et qui seit comment la veriteit en » est. Et, d'autre part, je feray tant à mon peire que de sa part ilh soy met- » terat del tout sor moy; et je croy que enssi nos serons bien d'acorde et » demorons en paix. » — Grande joie oit ly roy quant ilh entendit la damoiselle, se li respondit en riant : « Ma damoiselle, se ly roy vostre peire » avoit exilhiet le motié de mon rengne, se m'en voroy del tout mettre » sour vous; mains je amasse miés estre juteur avec vos, s'ilh vos plaisist » que moy eusiés esluit, que Ogier mon neveu. Mains puisque vos l'aveis » nommeit, je le vos otroie; et moy dites se por ceste ocquison esteis venus » jusques chi. » — « Sire, dest la damoiselle, oilh, par ma foid, et ilh » moy semble que ly ocquison soit asseis grant por chi venir. » — Adont sont tous les oust desquendus, sy ont dysneit al vert, et furent noblement servis de chair et de poissons. Et, apres le dysneir, ly roy apellat Ogier, et ly dest que ilh presist avec luy milhe hommes, sy conduisist la damoiselle jusques en son propre palais. Atant l'at fait, et remerchiât mult le roy del honeur et del cortoisie qu'ilh ly avoit faite. Et ly donnat ly roy unc dymant en une aneal d'or qui valoit bien milhe besans d'or; puis retournat ly roy en son paiis. — Et Ogier reconduisit la damoiselle jusqu'en son palais, où ly roy le festiat mult; et demorat tant là Ogiers que ly et la damoiselle furent si bien d'acorde de leur arbitraige, que ly uns creantat l'autre del prendre en mariage, et par le consentement de roy de Hongrie qui donnat à Ogier avec sa filhe le royaume de Hongrie. — Adont envoiat ly roy Aris-

tolt et Ogier al roy Julin qu'ilh assemblast ses hommes à un jour certain, alqueile ly roy de Hongrie venroit avec les arbitres por leur sentence à pronunchier entres eaux. La journée fut mise et les saingnours assembleis, et pronunchiet par les arbitres que bonne paix soit entres les dois parties parmy ledit mariage. Et ensi fut-ilh paix, et fut ly mariage fais mult richement, solonc leur loy. — En cel an meismes morut Clarnus, li prevoste de Franche; si fut plains et regreteis del roy et de ses hommes. Apres sa mort fut ly secon prevoste ly fis Clarnus, qui fut nommeis Elinus, lyqueis regnat XXXII ans.

Fol. 201^{re}.

Le second prevoste de Franche.

En cel an convertit ly evesque de Tongre, Designans, le duc de Suaire¹ et sa femme Lucanoir et Aganon, son fil, et Elinoir, sa filhe, et Adilon, son altre filhe, et bien XL^m hommes qui sont tous batisiés, et puis revient à Treit. A cel temps de chi Designans, assavoir l'an III^e et XIII qu'ilh n'avoit nient esteit un evesque à Treit, se vient à luy un dammoiseais en disant: « Sains hons, trois chevaliers sont noiiés qui astoient trois freres, dont ly » uns estoit mon peire et les autres mes oncles; se vos les rescusciteis, vos » areis toutes leurs terres et serat toute à vostre engliese. » — Et Dieu, à la proier de l'evesque, les resuscitat. Et lesdis chevaliers ly ont donneit Wonch, Embemme et Hutain, Milhemort, Votemme, Rokelenge, Hakeure, Lihe et Nyvelle² toutes hiretaublement à l'engliese por Dieu, que ly evesque tient longtemps luy et ses successeurs apres luy; puis les donnarent aux englieses qu'ilh fondarent. — Item, l'an III^e et XXXVII, morut ly evesque Designans, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Treit. Apres l'evesque Designans fut consacreis evesque de Tongre, le XIII^e, uns proidhons qui fut de la citeit de Colongne, fis d'unc chevalier senateur de Colongne qui fut nommeis Resignans; et ly evesque fut ensi appelleis apres son peire Resignans³, et la mere de l'evesque oit nom Aielis fis de un chevalier qui astoit de Confluenche⁴. Et regnat lidis evesque XXVIII ans, en faisant tous-jours le serviche de Dieu mult humblement, en demonstrant à ses gens la vraie foid de Dieu. — Item, l'an III^e et XXXVIII, envoiat ly pape Sixte el

Designans de Tongre baptizat XL^m hommes.

L'evesque de Treit resuscitat III chevaliers qui donnent leur terre à l'engliese.

Resignans le XIII^e evesque de Tongre.¹ Souabe?² Tous ces villages, dont les noms sont à peu près corrects, se trouvent dans une circonscription peu étendue sur la rive gauche de la Meuse, entre Liège, Tongres et Macstricht. Embemme doit

désigner Eyben-Eymael, deux villages qui peut-être étaient déjà alors réunis.

³ *Resignatus* et *Renatus* dans les chroniqueurs liégeois.⁴ Coblentz, *Confluentes* en latin.

- Lyon convertit les Persiens.** royalme de Persie une sains proidhons qui fut nommeis Lyon, qui fist tant, par le vertu de Dieu et par ses predications, qu'ilh convertit à la foid catholique les Persiens et les fist prendre baptemme; mains puis soy retournerent à la foid sarasine. — En cel an, en novembre, morut ly quars roy de
- Cloveis, le V^e roy franchois.** Franche Celderis; si fut fais après luy roy son fis Cloveis, qui fut bon chevalier, lyqueis regnat XXX ans. — En cel an, fist apporter l'emperere Theodosien de la citeit de Jherusalem à Romme les chaynes, desqueiles sains Pire avoit esteit loiiés en la prison où Herode le fist mettre en son temps. Et entrarent les messagers en Romme, l'an III^e et XXXIX le premier jour d'awoust; et par teile jour avoit sains Pire esteit delivreis de sa prison, sique ly pape, à la proier l'emperere, ordinat à cel jour tous les ans à celebrer la fieste des loiiens sains Pire.
- L'an III^e et XL.** Sour l'an III^e et XL, prist ly maligne esperit fourme d'homme, et se
- Ly dyable s'apparut aux Juys en figure de Moyses.** vient entres les Juys, et fist entendant à eux que ilh estoit Moyses, et que ilh les remonroit¹ en la terre de promission qui astoit leur. — Quant les Juys entendirent chu, se le creirent et montarent sour mere avec luy; mains uns orage les prist, qui en noiat une grant partie. Et adont ly esperis soy departit d'eaux, en disant à eux que ilh astoit le dyable qui les voloit déchivoir. Quant cheaux qui escapparent del orage veirent chu, se prisent baptemme oussitoist que ilhs furent venus en Jherusalem. — En cel an, assemblat ly roy Gerdolas² de Wandales ses hommes, si entrat en paiis d'Affrique et commenchat le paiis à destruire, et ardit mult de citeis; et asseगत la citeit de Yppone, de laqueile sains Augustin estoit evesque. Mains ly roy de Persie, qui nouvellement astoit devenus cristien, le socorit et ochist le roy des Wandalins et ses gens; mains nonporquant ilh prist sains Augustin teile perturbation de la pawour qu'ilh en morut. — En cel an chis glorieux confes finat sa vie et ses croniques à cel jour que ilh morut, et oussi illuminat-ilh mult sainte Engliese des nobles libres qu'ilh fist, car onques nuls devant luy n'en apres n'en fist tant. Et par ses escriptures furent mult des adversaires de sainte Engliese confondus, et mult qui avoient des erreurs contre la foid en furent rapelleis; et encors en sont les bons jusques à jour d'huy edifiés et endoctrineis. Et fut XL ans evesque
- Pluseurs Juys present baptemme.**
- Sains Augustin morut del pawour des Wandalins qui avoient asseगत sa citeit.**
- Del noble doctrine sains Augustin.**
- Fol. 201 v^o.**

¹ Reconduirait. L'expression est toute wallone.² Il n'est pas facile de comprendre comment ona pu former ce nom de celui de *Geiserich* ou *Genserich*.

d'Yppone, et morut l'an de son eage III^x et VI. — Item, l'an deseurdit III^e et XL le XIX^e jour d'awouste, morut li pape de Romme Sixte; si fut ensevelis en la cripte del engliese Nostre-Damme-le-Maiour, que ilh avoit faite mult belle en la citeit de Romme. Apres sa mort vacat li siege XIII jours; et apres, assavoir le III^e jour de septembre, fut consacreis à pape Lyon ¹, le premier de cel nom, qui fut de la nation de Tuscaine, et fut ly fis Quintiane ²; et tient le siege XXI [ans] VII mois VIII jour.

Le pape Sixte fist l'engliese Nostre-Damme à Romme, où ilh fut ensevelis.

Leon, le XLVIII^e pape.

Sour l'an III^e et XLI expoist ly pape Lyon mult de la sainte Escripiture, et adjostat mult de parolles à sains canon de la messe. — A cel temps estoit en grant auctoriteit en Franche ly roy Cloveis de Franche; car, por le bon-teit de ly, fut-ilh plus grans saingnours de son paiis que son peire n'avoit esteit; et ly fut concedeit à ly, et à ses heures apres ly, del estre sires de leur rengne, tant com ilh ne feroient chouse qui fust contraible à son paiis, chu excepteit que ilh ne poiroid riens faire passer ne otriier en son rengne, se chu n'estoit par le conseilhe de son prevoste, car ly prevoste demorroit tousjours en son vertus et toudis regneroit deseur le roy. — En cel an les Franchois mariarent leur roy Cloveis, qui estoit paiens, à Clotilde, la filhe le roy Celderis de Borgongne, qui estoit cristine ³. Si furent faites les appa-relhemens en teile manere : Cloveis ly roy franchois, par le conseilhe de Elynon ⁴ son prevoste et de ses barons, envoiat en Borgongne dois roys, trois dus et VI contes et XL chevaliers, entres lesquels ilh en y avoit dois qui furent nomeis Aurelion et Claradas : à cheaux dois donnat ly roy une anelet d'or où ilh avoit VI pires mult riches, assavoir III fiens dyamans qui estoient assies aux quattres angleez de castelet ⁵ de l'aneal; et dedens le castelet ilh seioit II pires, assavoir : une saphirs, en queile la figure le roy Cloveis estoit talhié et sculpée, et ly aultre estoit une esmeraude, où ilh avoit faite talhier la figure Clotilde. — Chis aneal signifioit grant nobleche, sicom vos oreis : promirs, ly saphirs, où ly roy fut figureis, signifioit casteit, car ly saphir est caste et rastrainte luxure; et ly esmerade, où Clotilde est figurée, signifie virginité, car ly esmeraude est virgue, et ne puet sentir

De roy Cloveis de Franche, soy mariat al filhe de Borgongne.

L'apparelllement des noiches le roy franchois.

¹ Léon I^{er}, surnommé le grand.

² *Quinctiani filius*. Ciacconi, I, 303.

³ Cette légende se trouve dans Aimoin et dans les *Chroniques de Saint-Denis*, mais sans les ornements qu'y a ajoutés la fantaisie de Jean d'Ou-

tremeuse. *Recueil des historiens de France*, vol. III, pp. 38 et 167.

⁴ Plus haut *Elinus*.

⁵ Le chaton.

vilonie de luxure sens rumpir. Et portant que ly roy astoit castle et la royne virgue, fist-ilh en ches dois pires figureir leurs ymagenes. Et les IIII dyamans, qui avoient les pires enclouses, signifioient les IIII paiis qu'ilh avoient à gouverner s'ilh astoient ensemble, desqueiles IIII paiis sieroit ly royalme de France teilement enclouse aux IIII angleez que les dois pires astoient enclouz des IIII dyamans, et seroit à cascon ly entrée de Franche oussi dure com est ly entrée del dyamant, qui est ly plus dure chouse de monde. Et les paiis si astoient Flandre, Brabant que ly roy tenoit adont, et les autres Borgongne et Avergne que ly roy Celderis de Borgongne tenoit à son temps, dequeile la royne Clotilde, sique sa filhe legitime, com son heures le devoit succedeir et tenir et le tenroit entirement, nonobstante le fraude de roy Godebuef, son oncle. Ceste aneal envoiat Cloveis à Clotilde, et le mandat qu'elle venist sicom sa femme, et qu'ilhs ly donnassent l'aneal en signe de mariage, enssi com la constumme astoit adont.

Les messagiers s'en vont, si vinrent en Borgongne, et à roy Godebuef robarent sa nyeche, la royne de Bourgongne, depart le roy Cloveis de Franche por sa femme. Quant ly roy Godebuef entendit chu, si fut mult enbahis, car ilh s'avisat que, se ly roy Cloveis avoit Clotilde à femme, qu'ilh voroit avoir toute sa terre et le demandoit sicom royne de Bourgongne, si qu'ilh seroit exilhé, et poroit encors ly roy Cloveis prendre venganche de la mort Celderis, le pere Clotilde. — Adont respondit ly roy Godebuef aux messagiers que chis mariage ne soy poroit faire, car Clotilde estoit de la loy cristiene, et ly roy Cloveis astoit paiens. — Quant les messagiers entendirent chu, se soy partirent d'illuque par matalent, et vinrent à leur hosteit; et orent conseilhe entre eux que Aurelion vestiroit les draps d'un povre hons de la vilhe, et s'en yroit al matin al engliese où la demoiselle oroit à serviche de Dieu, se feroit tant qu'ilh ly donroit l'aneal. Et enssi fut faite, et vient Aureliain al mostier, et la damoiselle Clotilde, qui apres la messe donnoit argent aux povres, enssi qu'elle astoit aconstummeit del faire, et entre les aultre elle donnat Aureliain I denier d'argent; et Aureliain li basat la main, de quoy la dammoiselle oit grant mervelhe, car elle ly semblat que chis est povres affaitiés, sy soy partit; et quant elle vient en son palais, se le mandat et chis y vient. — Adont ly demandat la dammoiselle porquoy ilh soy astoit mis en chest habit? Et ilh ly dest: « Ma damme, portant que » je vuelhe parler à vos plus secreement. Sachiés que je suy uns des aul-

» tres messagiers le roy Cloveis de Franche, avec les autres prinches qui
 » moy ratendent al hosteit. Si vos demande à avoir à peire et à femme;
 » mains ly roy vostre oncle si nos at escondit, dont ilh venrat trop tart al
 » repentir. » Adont ly donnat l'aneal en disant : « Ma dammoiselle, damme
 » et royne de Bourgongne et d'Avergne à present, et de Franche advenir,
 » je vos donne chest aneal com ilh est, depart Cloveis, roy de Franche,
 » sires et maistre de Flandre et de Brabant, en signe de mariage, enssi com
 » la constumme est solonc sa loy. » Clotilde pensat une pau, et puis prist
 l'aneal en disant : « Je ne refuse mie le roy ne le aneal, mains nonporquant
 » chu se poroit mal faire, se ly roy ne prent baptemme à nostre loy. » —
 Adont ly dest Aureliain : « Damme, faite volentiers, car quant vos sereis
 » avec le roy, vos ly fereis toute vostre loy croire, et maintenant ilh ne le
 » feroit por riens. »

Adont dest la damme : « Amis, vos en rireis en Franche, et je garderay
 » l'aneal de buen cuer et de bonne volenteit, et sour chu ait ly roy bon
 » conseilhe. » Enssi soy partit Aureliain de Clotilde, se vint à son hosteit,
 si trovat les prinches, se les comptat toute chu qu'ilh avoit faite; se les
 plaisit mult bien, et montarent lendemain en retournant vers Franche. —
 Item, l'an III^e et XLII, assemblat sains Patris, archevesque de Ybernien en
 Escoche, un concielhe en la citeit de Ephese de II^e evesques, et là fut con-
 dempneis un preistre qui oit nom Nestorriens, qui disoit que en corps
 Jhesu-Crist avoit dois personnes. Et là fut confermeit que Jhesu-Crist n'es-
 toit que un seul corps, une seule personne de dois natures et de trois noms.
 — En cel an meismes revinrent en Franche à Lutesse les abbassateurs le
 roy Cloveis; si ont racompteit al roy chu qu'ilh ont faite en Borgongne.
 Cloveis le roy, quant ilh entendit les messagiers, si fut mult liles et oit grant
 joie de la response Clotilde; mains ortant fut-ilh corochiet de la response
 le roy Godebuef. Et oussi fut ly prevoste Elynom; et dessent que encors ly
 remeryroient teilement que ilh en varoit pies. Adont prist ly roy Cloveis
 lettres saielées de son propre sael avec le sael Elynom, et envoiat le roy
 Godebuef deffier; puis assemblat sés oust et s'en alat en Bourgongne, sour
 l'an III^e et XLIII en mois de junne. — Mains quant Clotilde le soit, se fist
 savoir à tous les hals prinches de païs que, chu que son oncles faisoit, ch'es-
 toit por la raison que ilh ne voloit mie que Clotilde fust si grande damme,
 com elle li posist remerir la mort son pere et sa mere, et encordont ly roy

De conciel de Ephese
 où oit II^e evesques.

De roy Cloveis de Fran-
 che qui envoiat de-
 fier les Borgengnons.

de Franche Cloveis astoit son maris, et se n'auroit jamais altre saingnour, s'elle poioit, car elle l'avoit esposeit d'onne aneal d'oir par son messagier, sicom la constumme estoit en sa loy.

Fol. 202 v°.

La royne demandat
dois dons al roy.

Adont vinrent tous les barons à roy Godebuef, et ly dessent qu'ilh ne lasciaist mie son paiis exilhier por doneir sa ' nyeche à roy Cloveis, car ly mariage astoit jà fais, et ly aneal d'oir presenteit et rechut depart la dammoiselle. Quant ly roy entendit chu, sy. mandat sa nyeche; et celle vient et aportat l'anel avec lée et le monstrat à tous generalement, et racomptat toutes les parolles que ly messagiers li avoit dit, et chu qu'elle avoit respondut à messagier. — Adont acordarent les barons le mariage entirement, et que le roy Godebuef alast encontre le roy Cloveis et ly otrias sa nyeche. Enssi fut-ilh faite, car ly roy Godebuef vient à grant gens contre le roy Cloveis, et ly dest : « Sires, vos aveis faite unc mariage de vos et de ma » nyeche Clotilde, lequel je lowe, otroie ² et confirme, car je ne le refusay » mie, fours que tant vos asteis d'onne loy et lée de une altre; et suy re- » pentans del outraige que je fis, se vos prie que le moy pardonneis. » Respondit Cloveis : « Tout l'escondit et le forfait je le vos pardoing bonne- » ment. » — Atant vinrent en la citeit, et y furent faites les noches nobles et riches, et y fut myneit grant fieste; mains à la vesprée, quant ly roy Cloveis soy duit aleir cuchier avec sa femme, elle ly demandoit dois proiers : la promier fust qu'ilh vosist prendre baptemme et la loy cristienne qu'elle tenoit; ly aultre fut que ilh vosist demandeir à son oncle et faire qu'ilh l'awist le tressoir son peire et le regne de Borgongne, qui devoit à lée parvenir. Et ly roy ly otriat le derain, mains le promier refusat-ilh. Et ta damme s'en souffrit et ly dest : « Sires, vos en areis bon conseilhe; se Dieu » wet, chu puet et porat bien eistre. » — Apres les noiches faites, quant ly roy Cloveis et ses gens soy durent partir, si at appelleis le roy Godebuef devant tous les barons de Franche et de Borgongne, et ly requist que ilh ostasse ses mains del regne de sa femme, et que ilh delivrat le tressoire le roy Cilderis le peire de sa femme, ou ilh auroit aultre conseilhe.

Godebuef ly roy fut enbahis quant ilh entendit chu, et nonporquant ilh respondit que chu ne feroit-ilh mie pour chouse que avenir en posist; et Clovis le deffiat. Mains la gerre ne multipliat mie, car ly prevoste Elynus

¹ Mot ajouté au texte.

² Troie, par erreur, dans le texte.

et les barons alarent entre deux, et fut acordeis que ly roy Godebuef demoroit toute sa vie roy de Borgongne, mains ilh le tenroit de Cloveis; en apres qu'ilh renderoit à Cloveis le grant tressoire le roy Celderis de Borgongne. Et tout chu fut acomplis, puis retournat ly roy Cloveis en Franche. — Item, nos vos avons obliet à racompteire et escrire des lois que Pharamont, ly premier roy franchois, fist en son paiis; se le vos dirons par recapitulation. Pharamons, ly premier roy franchois, ordinat et determynat loys en son paiis : portant qu'ilh estoit roy, si devoit mener son peuple par loy, et les ordinat leur loy asseis pres de l'empire. — Promiers ilh ordinat une loy qu'ilh apellat salique, et par le vertut de celle loy les Franchois enlisoient IIII barons, qui jugoient entre eaux de toutes questions. — Apres ordinat Pharamons que tous hommes noresist grans cheveals¹ sor leurs tiesles et à leurs barbas, qui durat ensi jusqu'à temps maistre Pire le Lombard, evesque de Paris, à cuy instanche ilh fut relasiés. Et chist ordonnance fist-ilh portant qu'ilh voloit faire difference des Franchois aux Sycambiens, car les Sycambiens de Galle, par une decreit que Julien-Cesaire fist, soy faisoient tondre sovent en signe de servaige. — Clodius, ly fis Pharamons, fut ly secon roy de Franche. Chis fut ly premier qui portat long cheveals et barbe, et le trechoit ensi com font les femmes. Et mult longtemps le fisent ensi ses successeurs roy de Franche, et avoient treches pendantes par derier, galoneez et bottonneez de filh d'oir mult richement. — Chis roy Clodius, par forche d'armes et de chevalerie, s'en alat à oust jusques à Thoringe, c'est à Loheraine, et prist le casteal que ons apelloit Dispergne², où ilh mettit le siege de son rengne. En apres ilh mettit des despies oultre le Riens, de costeit devers Franche, et les suwit tendant³ atout son oust jusques à Cambray, laqueile ilh prist par forche. Apres ilh passat por les foreste de la Charlomire⁴ vers Tournay,

Les loys que Pharamont, le premier roy de Franche, ordinat en son pays.

De secon roy de Franche.

¹ Cheveux. Un souvenir de la *Gallia comata* et des *reges criniti*.

² C'est le *Dispargum* des chroniqueurs francs qui a été l'origine de tant de dissertations. Jean d'Outremeuse, en disant que Thuringe équivalait à Lorraine ou plutôt Lotharingie, vient en aide à ceux qui soutiennent (voir à ce sujet la note de la page 124), avec certaine vraisemblance, qu'au

lieu de lire dans Grégoire de Tours : *in terminis Toringorum*, il faut lire : *in terminis Tungrorum*, et chercher en conséquence *Dispargum* dans le pays des Tongrois, ce qui permet d'y voir la ville de Diest.

³ *Tendant* ou *tendamment*, avec ardeur.

⁴ Sic pour Charbonnière, *Carbunnaria sylva*.

laqueile ilh prist; et de tout ches parties, jusqu'à la riviere del Sayne et del Riens, ilh estaublit son rengne.

Le III^e et IIII^e roy de
Franche.
Fol. 203 r^o.

De V^e roy franchois.

Muet de terre.

Sabax fut ravis en ciel.

Del royne Clotilde qui
oit son promir enfant.

Ly roy Cloveis assepat
Soyson.

Meroveux fut li thiers roy de Franche, qui fut valhans et preux, sycom j'ay dit desus. Childeris fut ly quars roy, qui fut banis fours de Franche, sicom j'ay dit. Mains quant ilh oit sa pais ilh gueriat paisieblement et decachat ses grevans, et par especial ilh encachat fours de la citeit de Trive les Romans, et Giles de Salerne ¹ qui les govrenoit en nom des Romans, portant qu'ilh avoit procureit à chu que ilh fut banis, et parmy l'ayde de Saynes ² ilh fut sires de Colongne et de Trive. — Cloveis, le V^e roy de Franche, est cheli de cuy je parolle qui vit al temps dont je racompte, qui oit à femme Clotilde, la filhe Celderis roy de Borgongne, sycom j'ay dit desus. — Item, l'an IIII^e et XLIII, fut la citeit de Constantinoble, par l'espace de III mois, fevrier, marche et avrilhe, mult travelhié par muet de terre. Sy avient que uns hons de la citeit, qui oit nom Sabax, fut ravis en l'aire, voiant toute le peuple, par le vertut de Dieu; et là ly dest une vois de ciel que ilh fesist chanteir le letanie et faire une procession, car autrement ne cesseroit ly mut de terre. Enssi fut-ilh faite, si cessat. — En cel an fut li corps sains Johan Boche d'oir ³ raporteit de exhile en la citeit de Constantinoble, et là le rechuit l'emperere Theodosius mult humblement en plorant, en depriant à Dieu que ilh pardonnast à sa mere Edoxa le meffait de chu que, par son defaute, astoit ly sains proidhons mors en exilhe. — En cel an meismes en mois de decembre, oit la royne Clotilde son premier enfant de roy Cloveis; et, quant ilh fut neis, la royne le fist baptisier solonc la loy des cristiens, et fut nomeis aux fons Yngomires, lyqueis viscat VII mois et puis morut; de quoy ly roy fut mult corochiés, et dest à la royne que por le baptemme astoit-ilh mors, car s'ilh fust consacreis à la loy Jupiter ilh ne fust mie mors. Et la royne ly respondit que chu n'estoit mie por chu, mains Dieu voloit avoir leur premier gangne, si l'avoit et en devoit eistre mult liies. — Item, l'an IIII^e et XLV ⁴ en mois de may, assemblat ly roy Cloveis et le prevoste Elynnon leurs gens, sy assepat la citeit de Soyson,

¹ C'est le roumain Gilon des *Chroniques de Saint-Denis*. *Ægidius* est, en effet, le mot latin qui a été traduit en français par Gilles. *Salerne* est probablement là pour *Soissons*.

² Des Saxons?

³ Jean Chrysostôme.

⁴ Je ne sais s'il est nécessaire de faire remarquer que les années assignées par Jean d'Outremeuse aux événements du règne de Clovis, sont en retard d'un demi-siècle.

portant que Sergruens ¹, ly dus de Soyson, ly avoit mandeit que ilh le defioit. Chis Sergruens astoit ly fis Giele de Salerne, dont nos avons parleit chi-deseur. Adont fut Soyson conquies et tout le paiis à lée appendant, et ly dus fut ochis, et ches citeit adjondit ly roy Clovis à son rengne et tout le paiis altour. — En cel an conquist ly roy Clovis toute la terre que les Romans avoient par si longtems tenue jusqu'à la riviere de Sayne, et altrepart jusqu'à la riviere de Loire; et Meluns, le casteal sour Sayne qui astoit tant fort, ilh conquist. De ches conquestes fut ly emperere Theodosius corochiés, si envoiat le roy Clovis defier; mains ly roy ne le dobtat gaire, et ², se ilh vit encors longement, ilh conquerat tant sour les Romans, qu'ilh en serat tous mervelheux. — En cel an oit la royne Clotilde unc beal fis; se le fist la royne baptisier, si oit nom Clodoveus. Si fut longement maladieux, et tant que ly roy disoit que ilh moroit, portant qu'ilh astoit baptiziet. Atant priat la royne à Dieu que ilh donnast al enfant santeit, et ilh fut bientost garis. Quant ilh fut garis, se le dest la royne al roy comment Dieu l'avoit garis, et suppliat à roy mult humeement que ilh vosist luy-meismes prendre baptemme; mains ly roy le refusoit toudis. Tant fist la royne, que ly prevoste Elynon et presque tout le peuple de Lutesse creioient en Dieu et vousissent bien estre baptiziés; mains ilh n'osoient por le roy, et ne ly oisoient dire, et toutevoies, toutes les fois qu'ilhs poioient, ilh escutoient les sermons et les predications que la royne leur faisoit des myracles de Dieu. — Item, l'an III^e et XLVII, furent envoiés en Bretangne par le pape Lyon, sains Germain evesque d'Achoir ³, et sains Leu ⁴ evesque de Troie, por les heresies qui y astoient por destruire, et à la vray foid ramyneir.

Ly roy Clovis conquist le pays de Soyson et mult d'autres.

La royne de Franche prechoit la foid de Dieu à roy et a peuple.

A cel temps alloient par le paiis une nation de gens qui astoient appelleis Englois ⁵ qui destruoient tout le paiis. Ches Englois vinrent habiteir en la Grant-Bretangne, pour les Brutons aidier contre les Danois ⁶, qui les avoient assalhit de gueres. Si orent les Bretons batalhe aux Danois; mains par le forche des Englois furent les Danois desconfis et s'ensuient. Ches Englois trahoient d'arch saetes barbeleez, dont ilh ochioient tant de gens que ch'estoit grant mervelhe. — Apres la victoire, vorent les Bretons que les Englois

Bretons et Englois ont desconfis les Danois.

Fol. 203 v^o.

¹ Syagrius.

² Il doit manquer ici un *dest que*.

³ D'Auxerre.

⁴ Saint Loup.

⁵ Les Angles.

⁶ C'est-à-dire les Calédoniens.

Coment les Bretons furent appelleis Englois.

Coment les Englois sont coweis.

De conte d'Osterne et de Henris, dus d'Ardenne.

Coment ly pais d'Ardenne fut departis à III enfans le duc Henri d'Ardenne.

De Baident, le premier conte de Tongre.

en alassent leur chemyen, et les paierent bien leurs sadeez ¹. Et les Englois respondirent que ilh astoient en bon pais, qui grandement leur plaisoit pour leur habitation, si l'enlisoient por eaux; mains se les Bretons en voloient vuidier, si en alassent leur voie toute en pais. Quant les Bretons veirent chu, sy corurent sus les Englois, et là oit grant batalhe; mains les Bretons furent desconfis, car les Englois les trahoient tout oultre. Adont fut fais une acors entre eaux que les Englois habiteroient en une des parties de Bretangne, à unc des costeis, par teile heure que onques depuis ne s'en partirent, et en la fien multipliont si fort, que ilh cacherent les Bretons fours, et orent le pais tout seuls, et le nommont apres eaux Engleterre. Mains les drois Englois qui sont mariés ly unc à l'autre, cheaux qui en sont issus sont por certain tous coweis ², et ont cowes al dos ensi com biestes, ensi com les premiers Englois qui vinrent là habiteir avoient. Et vinrent premier de Engle, une terre qui siet asseis pres de la thour de Babel en Orient, et issirent de la nation Cain, le fis Noe, qui fut malvais. Et les Englois, qui sont mariés à altre nation que le leur, cheaux ne sont mie coweis. — En cel an soy mariat Boident, le fis le duc d'Ardenne; se prist Florenche, le filhe à conte d'Osterne que ons dist Lous maintenant. Henris, le dus d'Ardenne, astoit ly plus poissans dus de monde, de terre et de pais, car ilh tenoit adont toute Ardenne et Lusembor, Thoringe que ons nom maintenant Loheraine en Austrie, et Boheyme, Gelre et Juley, et de Rains jusqu'à Trieve; et de l'evesqueit de Tongre astoit-ilh sires temporeis, car ly evesque n'avoit adont nuls lays en sa subjection. — Chis dus d'Ardenne oit Aylis à femine, filhe à Celderis ³ le roy de Franche. Si en oit III fis: ly aneis fut Thyris, qui fut dus apres son peire; ly secon oit nom Cloveis: chis oit toute Behangne, et oit à femme Angelis, filhe à duc Guyon de Bretagne; et ly aultre fis fut Boident, que je dis qui soy maria. A cheluy donnat ly peire le temporaliteit de Tongre et cel de Thoringe. Et en teile manere departit ly dus Henry sa terre en III parchons; mains en temps apres venant fut encors plus departis, ensi com vos oreis, car en la fien perdit-ilh son nom et anychelat tout, tant de parties en fut faite. — Chis Boident

¹ Solde. Voir ce mot dans le glossaire du volume précédent.

² Le membre de phrase qui suit explique le sens de ce mot.

³ Childeric, le père de Clovis, eut une fille, Audeflada, mais qui épousa Théodoric le grand, roi des Ostgoths d'Italie.

fut ly premier conte de Tongre, car de sa temporaliteit fist-ilh conteit; si avoit mervelheusement grandes rentes, et regnat XXXV ans. — Item, l'an III^e et XLVII, morut ly roy Aristolt de Hongrie; si fut apres luy roy Ogiers, son genres, de quoy j'ay desus fait mention, et regnat XXXII ans. — En cel an vint l'emperere Theodosius en Franche; et quant ly roy Cloveis le soit et Elynon le prevoste, si alarent encontre luy à grant assemblée: si orent batalhe ensemble, mains les Romans furent desconfis, et en fut ochis XXXII^m et des Franchois VI^m. Adont refuirent les Romans tos enbahis, et ly roy Cloveis revient à Lutesse en jurant tous ses dieux, s'ilh vit encors unc an, ilh conquerat sour les Romans plus de terre que sa royalme ne soit grant, ou ilh morat en la paine, mains que Elynon, son prevoste, ly welhe aidier, et chis ly otriât. — Et la royne priioit tousjours al roy Cloveis que ilh presist baptemme; mains ly roy n'y voloit entendre. Et la damme ly disoit et juroit Dieu, se ly roy avoit batalhe et tout son poioir contre unc seul enfant, et Dieu vousist l'enfant aidier, ly enfes destruroit le roy et C^m hommes s'ilh estoient avec luy, tant de poioir donne Dieu à ses amis. Quant ly roy Cloveis entendit chu, si faite semblant qu'ilh n'y aconté riens, mains ilh dest coiemment, siqu'ilh cognuit luy-meismes apres chu, s'ilh en avoit neccsiteit en batalhe, ilh l'esproveroit se cheli Dieu, que sa femme croit, ly aideroit et aroit poioir de ly à conforter. Et la damme deprioit tous les jours à Dieu que ilh vosist demonstreir ses myracles à roy Cloveis, porqu'en ilh presiste baptemme.

De conte de Tongre.

L'an III^e et XLVII.

De roy hongrois.

Franchois ont victoir aux Romans.

La royne preche à roy.

Item, l'an III cent et XLVIII, fut sains Remy consacreis archevesque de Rains, qui fut ly an propre de son eage XXXVIII. — En cel an soy envoilerent les VII dormans¹ qui astoient freres, et qui cent et XCII ans avoient dormit illuc en une crotte de unc mostier en la citeit de Ephese, assavoir deispuis le temps Decius l'emperere de Romme, qui fist martyrisier tant de cristiens. Sy fuirent ches VII freres en cheli cripte, et soy misent en orison, si endormirent, et gisoient là par la volenteit de Dieu c'onques ne furent aparchus de nulluy; et, quant ilhs furent envoiliés, se ne quidarent avoir dormit que une seule nuit, et furent en grant esmay com de premier que, s'ilh issoient fours de leur cripte, que ilhs ne fussent ochis. Atant commençarent à escuteir s'ilh oroient les cris des cristiens que ons ochioit, se ne

Fol. 204^{re}.

De sains Remy de Rains.

Des VII dormans mervelheux chose.

¹ Voy. Dunlop, *Geschichte der Prosadichtungen*, traduction de Félix Liebrecht, p. 303. Berlin, 1884.

porent riens oïr. — Puis soy partit ly uns d'eaux des aultres, en alant vers la citeit por veoir la manere; mains de chu oit mult grant mervelhe qu'ilh veit le signe de la crois sour les portes de la citeit, et veit les belles englieses et la clérgerie parmy, et oit les les gens publement parleir de Dieu, et veit des beais hosteais qui n'y astoient mie quant ilh entrat en la cripte; se quidat que chu fussent chouses de fantassie, car la citeit astoit mult changié en une seul nuit qu'ilh avoit dormit.

Après ilh vient al maison son peire, se le trovat d'autre facheon, de quen ilh oit grant mervelhe; et puis demandat où son peire astoit, se le nomat par son nom, mains cascon ly disoit que teis hons qu'ilh nomoit ne demoroit pointe en la citeit. Atant s'en vient à unc marchant qui vendoit à mangier, sy en achatat et prist son argent en sa burse, se ly donnat; mains chis ly dest qu'ilh ne savoit queile monoie chu astoit, ne ilh n'avoit point de cours dedens la citeit ne le paiis. Atant fut porteit aux canges, et les cangeurs dessent que chu astoit de la monoie Decius l'emperere de Romme; et dest que ch'astoit vors, car Decius astoit her soir sires de celle citeit. — Atant at ly cangeur regardeit celle homme, se ly demandat se ilh avoit veyut l'emperere Decius. Et chis respondit: « Oilh, je le veis hier al matinée, quant ilh faisoit les cristiens ochire; si m'enfuis en la cripte de » mostier avec mes VI freres, et avons là dormit ceste nuit, et al matin je » me soy desperteit¹, si suy venus par la citeit, s'y true-je les chouses contraïres et depuis toutes remueez. » — Quant les gens oiïrent chu, se l'enmynont devant l'emperere Theodosius, qui fut troveis adont en palais de la citeit de Romme, qui ly demandat dont ilh astoit. Et ilh ly respondit: « Del citeit de Ephese, » et nomat son peire et ses ancesseur; mains ilh ne trovat onques nuls qui parleir en sawist. — Atant mandat l'emperere les VI aultres freres, qui racomptarent à l'emperere chu meismes que ly altre disoit, et comment ilh leur astoit avenus. De quoy les gens orent grant mervelhe. Puis se trespasarent de chi siecle droit à thier jour après; si furent ensevelis à grant joie, en la cripte del engliese en laquelle ilh avoient dormit. — Item, l'an III^e et XLIX, assemblat ly roy Cloveis ses oust, par le consentement de prevoste Elynus, et entrat en la terre de l'empire de Romme qui jondoit à son paiis, et le conquiste toute, assavoir Orlieu et le

¹ Éveillé. Le mot se trouve dans le glossaire du volume précédent.

païs altour; et dest que jadis avoit esteit à ses ancesseurs, mains les Romans l'avoient pilhié contre rason.

Après s'en aler en la terre de Thoringe, que ons nomme maintenant Loheraine, dont ilh estoit sires Boident¹, le fis de son soreur et de duc Henri de Ardenne, et estoit conte de Tongre. Cheli Boident estoit dus de Thoringe et conte de Tongre, et marchis de Hesbay que ons nommoit adont Haribain, si que ly roy Cloveis et Boident estoient de frere et de soreur. Se le mandat et ilh vient, se ly dest: « Beais cusins, vos teneis del empire de » Romme le ducheit de Thoringe, le conteit de Tongre, et asteis marchis » de Haribain, si vos requier vos et tous vos freres, mes cusins, Cloveis » mon filhoul qui tient Behangne en Ardenne, et Thiris qui est principaile » de toute Ardenne, qui chi asteis tous trois presens, vos dis que vos teneis » mal vos terres, car vos les deveis tenir de moy; si welhiés tenir et rele- » veir de moy, et moy recognoistre vostre saingnour par debonnaireteit², » et je vos tensoray bien encontre l'emperere et tous cheaux qui vos voront » greveir; et, se nom, je vos deffie tous trois, et vos destruray toutes vos » terres; mains je vos ay mandeit portant que vos asteis mes cusins. » — Quant les trois freres entendirent le roy, si ont pris conseilhe et ont parleit ensemble; et Thiris, qui fut aneis, at dit: « Vos, mes freres, monsaingnour » le roy ne nos wet de riens assiervir, car ilh ne demande altre chouse » que nos fachons homaige à luy; c'este toudis une saingnour, ilh n'y at » altre chouse que del otriier sa volenteit del toute. » — Et ensi le respon- dirent al roy, qui en fist grant fieste. Adont li fisent homaige, et ilh fist Boident roy de Mes et de Thoringe, le siege estesant à Mes, qui devant apelloit-ons roy d'Austrie ou de Germaine. — Adont s'en alat Cloveis en païs del royaume de Frise, si conquist Holande, Zelande, Friselande et toutes les vilhes del royaume de Frise; et d'autre costeit jusqu'à Strasborch et jusqu'à Franquevort et Norebech et Bealwir et Dannemarche³ tous se sont rendus à ly, par douchour ou par batalhe, esqueiles ilh avoit toudis victoir et ne fut onques desconfis une seul fois; si estoit fortune por ly. Et puis revint al VI^e année, l'an III^e et LV. — A cel temps estoient en grant auctoriteit en France sains Remy, archevesque de Rains; sains Principes⁴

De Boident qui estoit dus de Loheraine, et conte de Tongre, et marchis de Hesbay.

Fol. 904 v^o.

Les III freres fisent à roy Clovis homaige de leurs païs d'Ardenne, Tongre et Hesbay.

Coment Austrie et Germaine furent appe- lées Mes et Thoringe.

Cloveis conquist Ho- lande, Zelande, Frise, Strasbore, Beawier, les Danois et plusieurs autres païs.

L'an III^e et LV.

De sains Denys, et sains Germain et plusieurs autres.

¹ Personnage légendaire.

² Volontairement, sans contrainte?

³ L'ancienne Dacie?

⁴ A ce sujet voir dans Dom Bouquet (III, 336) l'extrait de Sigebert de Gembloux.

son frere, evesque de Soison; sains Vays, evesque de Aras, leur frere; sains Fulgesis, leur frere, evesque de Naples, et sains Germain, evesque de Caples ¹, tous freres ². Sour l'an III^e et LV, morut sains Germain, evesque de Achoir, qui fut mult proidhons. — En cel an meismes revient ly prevoste de Franche, Elynon, de Allemangne. Si lassat là Cloveis conquerant, et revint en Franche por gardeir le paiis. Si at troveit que les Bretons de la Petite-Bretangne se rebelloient, si entrat en leur terre à grant gens et oit batalhe à eaux, mains ilh les desconfist et conquist leur paiis; et les mist en la subjection des Franchois, et y mist une senescauz lieutenant del roy. — Apres conquist ly prevoste toute la terre de Normendie, anchois que ilh retournast, et y mist une lieutenant depart le roy. — Item, l'an III^e et LI en novembre, morut à Romme l'emperere Theodosius. Si fut apres coroneis emperere de Romme L^e, ly dus d'Athennes qui oit nom Martin ³, lyqueis fut esluis depart les chevaliers et coroneis par forche; si regnat VI ans et viente jours. — En cel an, ly emperere Martin assemblat les Romans por aleir encontre Cloveis en Germaine. Si montat sour mere et nagat tant, que la mere le jettat en paiis de Hongrie; si oit dire là que Ogier, ly roy de Hongrie, astoit rebelles aux Romans. Adont l'empere commenchat à ardre et destruire le paiis; mains quant ly roy Ogiers le soit, si corut sus les Romans à XX^m hommes contre XXVI^m Romans, et durat la batalhe del matinée jusqu'à la nuit, qui les covient departir par forche. Et lendemain, assavoir l'an III^e et LII le IX^e jour de jule, recommencharent leur batalhe; mains les Romans furent laidement desconfis, si s'enfuirent. En ceste batalhe furent ochis III^m Hongrois et VII^m Romans, et le jour devant furent ochis XIII^e Hongrois et III^m Romans; entre les Romans en y oit XLIII qui astoient fendus jusqu'en la poitrine, et cheaux avoit ochis Ogier ly roy hongrois, car teils cops savoit-ilh ferir: ilh fut mult poissans et hardis chevalier. Et les Romans s'enfuirent vers Romme. — Adont ly roy Ogiers mandat à roy Julin, son oncle, le faite teile com les Romans ly avoient fait. Et ly roy Julin ly remandat que ilh fut toudis favorable à roy Cloveis, car chu astoit ly prinche plus douls, debonairs, cortois et amyable que ons poroit troveir, et ne demandoit nule tregut al paiier; et encor ly

Les Franchois ont conquis les Bretons et y ont mys l' senescal, et apres Normendie.

Martin, ly L^e emperere de Romme.

Batalhe entre Hongrois et Romans, qui furent desconfis.

¹ Capoue.

² La famille ne doit pas avoir été aussi nombreuse, et Sigebert (l. l.) n'assigne que saint Prin-

cipe pour frère à saint Remi.

³ Cela doit indiquer le sénateur Marcien, l'époux de Pulchérie, sœur de Théodose le jeune.

mandat que ilh s'apparelhast luy et ses gens dedens, une an tantost ensi-
want, por aleir destruire les Romans à Romme, car ilh yroit avec luy.
Enssi furent faites les alianches contres les Romans, qui puis costarent
trop, enssi com vous oreis chi apres. — En cel an assemblat ly pape Lyon
une generale conciel en la citeit de Calcidoine, en queile ilh furent con-
dampneis pluseurs heresies qui nouvellement astoient commenchiés, des-
queiles sainte Engliese astoit enpechié, entres lesqueiles ilh fut condemp-
neis Etiches abbés de Constantinoble, et Dyoscorus evesque de Alixandre,
qui disoient que la parolle de Diau et la chair de Dieu astoit toute natu-
reile chouse ¹.

Le conciel de Calci-
doine.

En cel an apparurent mult de diverses signes, car la terre se muet, la
lune obscura si qu'ilh fut eclipsé, ly estoile cavelue apparut, ly chiel fut
roige com sanc vers les parties d'Aquiloine, et en cel rogure avoit blanches
traiches ² à la manere de glayves. Et fut chu le jour de la florie Pasque. —
A cel temps astoit en la citeit de Lutesse une glorieux virgue, qui fut
nommée Geneviere, qui fut de grant sanctiteit et renommée par tout
Franche. — Item, l'an III^e et LIII en mois de jule, assemblarent ly roy de
Dannemarche Julien et Ogier le roy de Hongrie gran gens, et en alerent
vers Romme; si entrarent en l'empire en destruant tout. Mains quant l'em-
perere le soit, si vient contre eaux à grans gens, et orent batalhe ensemble
devant Peruse en Lombardie, en mois de decembre; mains les Romans
furent desconfis. Adont les dois roys alerent assegier Romme, et [quant] ly
emperere veit chu, se mandat à roy Cloveis, qui seioit devant Franque-
voirt, qu'ilh ly venist aidier encontre les Hongrois et Dannois. Mains ly roy
Cloveis respondit aux messagiers, par grant yreur, que ilh ne volloit nulle
amisteit al emperere ne aux Romans, car ch'estoient ses anemis, anchois
ilh aideroit ses anemis, et se ly emperere astoit ensereis en Romme, chu ly
plaisoit. Atant soy partirent les messagiers, et revinrent à Romme l'an
III^e et LIII en mois de may; si racontarent à l'emperere tout chu qu'ilh
avoient troveit à roy Cloveis. Et quant l'emperere entendit chu, se mandat
à roy d'Espangne socour, et chis y vient à grant gens et oit batalhe aux
Dannois et Hongrois; mains ly roy Beodas et ses Espangnois furent des-

Merveilleux signes.

Fol. 205 r.

L'an III^e et LIII.

Les Romans furent des-
confis des Hongrois
et Dannois.

Les dois roys assegont
Romme.

Les Dannois et Hongrois
ont desconfis les Es-
pangnois devant Rom-
me.

¹ Il s'agit ici de l'hérésie des *monophysites* sus-
cité par Eutyches avec l'appui de Dioscore, pa-

triarche d'Alexandrie.

² Sans doute pour *traces*.

confis, et fut ly roy meismes ochis awec XVIII^m hommes de ses gens, en decembre l'an deseurdit. — Item, l'an III^e et LV, revint ly roy Cloveis des parties de Germaine : si avoit conqueseit jusques à Norebech tout le païs. Et quant ly emperere Martin veit que nuls n'avoit durée contre ses anemis, si fut enbahis et dest qu'ilh ne manderait ' à nullus sorcour, car plus y venroit plus y seroit ochis; mains ilh ratenderoit que ses anemis enriroient de leur greit, car sa citeit astoit fort et bien garnie. Enssi durat la chose, et durat depuis le siege trois ans, sens departir les Danois et Hongrois. Ches Danois lassoient issir fours de la citeit tous cheaux [qui] en voloient issir, excepteit l'emperere; mains ilh ne lassoient nullus rentreir dedens ne riens rapporter.

De roy d'Espangne
Alarich.

Sour l'an deseurdit III^e LV, assemblat ly roy Alarich grant gens, et jurat que jamais ne retourneroit si auroit esteit en Espangne et li fait coroneit com roy, puisque son oncle Beodas, frere Clotarde sa mere, astoit mors sens heures, et puis revenroit par Romme et vengeroit la mort son oncle. Atant s'en alat en Espangne, et quant les Espangnois le veirent, se ly fissent fieste et le coronarent. — Adont fut Alarich coroneis roy d'Espangne et de Gothie; et puis s'en alat vers Romme à grant gens, et avoit bien LX^m hommes. Et quant ilh veit tant de gens, si fut mult liies et soy mist à la voie, et ne finat delle chevalchier, se vient devant Romme, à quattres liwes pres des Danois; et là fichat-ilh ses treis por ses gens à reposer. Apres prist Alarich dois messagiers; sy envoiat l'unc droit à Romme nonchier à l'emperere que ilh issist fours, car ilh le voloit sorcorir; et l'autre ilh envoiat aux Danois et Hongrois porter la diffianche, et nomeir jour de faire la batalhe à mardi tantost apres ensiwant, qui astoit ly XI^e jour de novembre l'an deseurdit. — Enssi fut-ilh fait, car le mardi vinrent les parties ensemble : là oit batalhe orrible et pesant, car ilhs furent orgulheux de tout pars. Et oussi ly emperere issit de Romme à grant gens et corut sus les Danois, si en furent les aqueis ' mult enfrees; mains nonporquant chu ne leur valut, car les Danois et Hongrois desconfirent les Espangnois et les Romans, et ly emperere soy rencloïit en Romme, et ly roy Alarich s'enfuit à grans gens vers Aquitaine. En chesti batalhe furent-ilh mors XLII^m homme, et de cheaux furent-ilh ochis des Hongrois et des Danois IX^m;

Hongrois et Danois des-
confirent les Romans
et Espangnois.

¹ Pour *demanderoit*.

¹ Pour *les alguns*, une partie.

tous les autres furent d'Espagne et d'Aquitaine, ne fallit gaires ¹, car des Romans ne fut-ilh mie ochis VI^m. — Adont mandat ly roy Alarich à roy de Borgongne Godebuef que ilh le venist aidier à Romme contre ses anemis, mains ly roy Godebuef le refusat; si entrat Alarich en son paiis et le destruit grandement. Et quant le roy Godebuef le soit, se vient contre luy à grant gens, si soy combattit à luy : là oit fort batalhe et dure, en mois de junne l'an III^e et LVI, et là fut le roy Godebuef ochis et ses gens desconfites. — Quant ly roy Godebuef fut mors, son fis Alardin, qui estoit bon chevalier, rasemlat ses hommes et vient à l'entrée de son paiis de Borgongne, et corut sus Alarich et ses gens; et là furent desconfis cheaux d'Aquitaine. — Adont s'en alat Alarich droit vers Avergne, à chu de gens qu'ilh avoit, et le conquestat par forche l'onne vilhe apres l'autre, car cheaux d'Avergne avoient entendut que ly roy Godebuef astoit ochis et ses gens mors et desconfites, et que jamais par ly ilh n'averoyent sorcure contre leurs anemis. Et quant ly roy Alarich oit chu faite, se mist gens depart ly en Avergne et soy retraite en Aquitaine. — En cel an orent conseilhe ensemble ly roy Cloveis de Franche et Elynus, son prevoste, et les hauls barons de son paiis, en queile manere et à queile costeit ilh poroient conquerre sour leurs anemis. Si trovarent qu'ilh en yroient en Allemangne; et adont fut jureit depart eaux d'aleir ès parties d'Allemangne. — En chesti an vient Arnadin ² en Franche, le fis de roy de Borgongne Godebuef, et soy deplaindit al roy, qui avoit son antain à femme, del roy Alarich qui ly avoit son pere ochis et ses hommes et son paiis destruit, sens cause altre que ly roy Godebuef ly avoit refuseit de faire socour à l'emperere de Romme; et dest oussi comment ilh avoit le paiis defendut apres la mort son pere, et comment ly roy Alarich avoit conquesteit tout Avergne et trait à ly, et mis ses gens dedens por gardeir. Mult fut ly roy Cloveis dolans quant ilh entendit ches nouvelles, et dest qu'ilh soy repentiroit volentiers de chu qu'ilh avoit jureit d'alleir sour les Allemans, se ilh poioit; mains portant que faire ne le poioit autrement, ly roy Alarich auroit respit jusques à son retour, et, quant ilh seroit revenus, ilh ly remeriroit teilement que jamais n'aroit cure del faire teile outrage. — Adont appellat ly roy Cloveis Arnadin et ly dest : « Amis, portant que vos asteis cusins sy prochain à mes

Ly roy Alarich at desconfis les Borgonguons.

Fol. 205 v^o.

¹ A peu de choses près.

² Plus haut, *Alardin*.

Ly roy Clovis donnat
la royalme de Bor-
gongne à Arnadin.

L'an III^e et LVII.

Romme fut conquise.

Lyon le LII^e emperere.

Cloveis conquist mult
de paiis.

» enfans, et que vos aveis bien defendut vostre paiis de Borgongne apres
» la mort de vostre pere, cuy ly paiis astoit toute sa vie tant seulement, je
» vos donne la royalme de Borgongne qui en ma main astoit revenus par
» le mort vostre pere; et vos le tenreis en fies de moy, sy moy servereis
» loyalment, sy en vaureis miés. » — Quant Arnadin entendit chu, se
chait le roy as piés et ly vot baisier le soleir; mains ly roy le redrechat sus,
et puis le coronat com roy. De chu fut la royne mult liie et en remerchiat
le roy son marit. Et deveis savoir que ilh fut là declareit que Avergne ne
seroit plus de la royalme de Borgongne, mains, se ly roy Cloveis le poioit
reconquesteir, elle seroit adjond à son royalme de Franche. — Item, l'an
III^e et LVII en mois de fevrier, commenchat ly roy Cloveis à assembleir
ses hommes par tout son paiis de Franche, de Flandre, de Brabant et del
remanant de ses paiis une partie, et l'autre demorat por garder le paiis.
Et en cel an en mois de may, soy partit ly roy Cloveis de Franche à LXII^m
hommes tous à chevailes, et s'en allat droit en Allemangne por conquiere.
— En cel an en novembre, fut la citeit de Romme conquise par les Hon-
grois et Danois; et, jasoiche que ilh fussent Sarasiens, se ne voirent onques
riens forfaire aux englieses, ne à la citeit, ne aux hommes, s'ilh n'astoi-
ent nobles; mains cheaux astoi-ent ochis partout où ilh astoi-ent troveis. Adont
fut ly emperere pris en son palais, si fut mis à mort. Et quant chu fut
faite, les Hongrois et les Danois en ralont en leurs paiis, sens faire aultre
grevanche à Romme; car ilh disoi-ent que ilh astoi-ent vengies de cheaux
qui les avoi-ent destruit leur paiis de Hongrie, sy com dit est, et portant
ne fissent riens à cheaux qui ne les avoi-ent riens forfait. — Apres chu fut
fais et coroneis le LII^e emperere de Romme Lyon ¹, ly promier de chi nom,
qui fut fis de la soreur de l'emperere Martin, lyqueis regnat XV ans
VIII mois et XVIII jours. — En cel an en mois de decembre, conquist ly
roy Cloveis Beawier et tout la terre altour qui astoit grant; et si conquist
tout la ducheit de Suaire ², qui astoit une gran paiis, par forche de batalhe:
car ly roy Cloveis oit plusieurs batalhes à eaux anchois que chu fust con-
quis. Et deveis savoir que la ducheit de Suaire fut conquise en mois de
marche et d'avrilhe jusques à le moyne ³ de may l'an III^e et LVIII, si avoit

¹ Léon I, le Thrace, succéda en effet à Marcien. Souabe ou *Alamannia*.

² Traduction de *Suavia*, pays des *Suèves*, ³ *Moyne* pour *moyen*, *moyenne*, milieu.

jà esteit ly roy Cloveis plus de une an. — Adont s'avisarent ly dus de Bealwier et ly dus de Suaire, si envoiarent leurs messagiers par toute Allemangne et en Pannoyne ¹, en Hongrie, en Frise, Dannemarche, Saxongne, Ostriche et en pluseurs autres paiis, que cascons venist à grans gens ou ^{Fol. 206 r°.} leurs paiis seroient tous destruis, car Cloveis, ly roy de Franche, regnoit si poissamment que ilh mettoit et voloit mettre en sa subjection tout Allemangne; et chu feroit-ilh bien se ons ne le contrestesoit ², car ilh avoit jà conquis Beawier et Suaire, et si estoit entreis en Holandé. — Quant tous les haüs saingnours entendirent chu, si furent mult enbahis. Adont assemblat cascons ses gens; mains, portant que la froidure del yvier commenchoit à venir en chis paiis qui est frois et bas, sy misent journée droit en Saxongne dedens le mois de marche qui venoit adont proichannement. Enssi fist cascons sa porveanche. Et ly roy Cloveis avoit assegiet la citeit ^{De roy Cloveis.} de Geboeme en Hollande, droit en octembre; mains adont y vient une si gran plovaige, qui les covient partir por le grant aighe qui venoit en chis paiis; si soy retrahit plus hault, jusqu'en fevrier tantost apres, assavoir l'an III^e et LIX. — Adont revient ly rois Cloveis en Hollande, et le conquist en mois de fevrier; et desconfist par dois fois en batalhe les Holandrois et Zelandrois. Apres vient ly roy Cloveis et en allat vers Saxongne, se vient là en mois de junne; mains ilh trovat tant de gens avec cheaux de Saxongne, que ons ne les poioit nombreir; car ilh y astoient les roys de Dannemarche, Hongrie, Pannonie, Bulgarie, Boeme, Saxongne, Frise, Ostrich, Alenie, Senechie et Albanie, avec pluseurs autres paiis, et tant qu'ilh astoient bien ensemble jusques à II^e milhe hommes à cheval. — Quant Cloveis veit chu, si fut mult enbahis, car ses anemis avoient toudis IIII hommes contre I Francois, et encordont ilh ne poioit ne se ne ³ voloit retourner. Si ordinat ses hommes et les corut sus, et ches soy defendirent asprement. Cesti batalhe durat del matinée jusques al vesprée; et sachiés que cascon des parties soy maintenoit mult firement, et ly roy Cloveis s'en alloit par les rens et si faisoit teile assault que cascon le fuyoit; et oussi faisoit ly prevoste Elynnon. Et del altre part soy defendoient mult bien Ogier, Julien et tous les aultres. En chesti batalhe justarent dois fois ensemble Cloveis de Franche

¹ Pour *Pannonie*.

² Imparfait de l'indicatif du verbe *contrester*, résister.

³ Sic. Le premier *ne* doit être pour *ni*, et la phrase devrait être ainsi redressée : *ni ne se voloit retourner*.

et Ogier ly Hongrois, qui estoit mult bons chevalier, mains ly uns ne pot abatre l'autre; et oussi jostat Julin à Cloveis, se ne le pot abatre.

De ' cesti batalhe ¹ avoient et orent toudis les Franchois de peiour, et furent reculeis plus de XIII boniers tout combattant, et estoient sicom tous desconfis; et vos dis qu'ilh s'enfuissent tous, se ne fust chu que la nuit obscurat, qui les departit à plus grant honnour que par le fuyr ². A la nuit, sonat casconne partie sa retraite, et ficharent les Allemans leurs treis; mains les Franchois ne voirent onques ficher leurs treis ne tentes, et disoient que à la meynuit s'enyroient. De quoy ly roy mult soy corochat, et leur dest: « Saingnours, vos me voleis deshonerer maintenant? ons ne » parolle partout le monde sours que de moy et des conquestes des Fran- » chois; se je m'enfuioie, les Allemans venroient en mon pais et le des- » truroient; je ayme miés chi à morir à honneur que veoir teile mechief. »

De roy de Franche Clo-
veis.

— Adont jurat Cloveis la batalhe à lendemain contre ses anemis, et qu'ilh les conqueroit ou ilh y moroit; mains tout coyement ilh les dobloit si fort, que ilh vousist, sicom ilh dest apres, avoir perdu une pungne et ilh ne fust onques entreis en Allemangne à chesti fois, por qu'en ⁴ teile deshonneur qu'ilh attendoit ne li fust avenut. Enssi demoront les Franchois jusques à jour, et, quant ly soleal fut leveis, les Franchois se sont armeis; et ly roy les regardat, se veit que la motié de ses gens et plus en estoient suys par nuyt, et de l'autre motié en avoit esteit ochis en la batalhe X^m hommes, siqu'ilh n'avoit mie XX^m hommes deleis ly, de quoy ilh fut mult enbahis; mains puisqu'ilh avoit jureit la batalhe, se ne le voit-ilh mie refuseir. Si corut sus les Allemans, dont ilh en estoit bien II^e milhe bien rengiés; là commenchat la batalhe, mains les Franchois furent tantost reculeis jusques à une boscaige, enqueile ilh se mucharent. — Adont vient Elymon, ly prevoste, al roy et ly dest: « Sires, je ne say que nos ferons, nos serons tous ochis, » et si ne fust ly boscaige, nos fusimes ochis: sovengne-vos de Dieu as » Borgengnons, aux Romans et aux Bretons, en cuy la royne Clotilde » croit, qui est poissans sour tous, et je ay teile fianche en ly qu'ilh vos » aiderat. » — Adont dest ly roy, en jondant ses mains vers le ciel: « Se » cheli Dieu, de cuy vos parleis et en cuy ma femme croit, me vet aidier

Fol. 306 v°.

Ly roy de Franche vo-
wat de prendre bap-
temme, s'ilh avoit
victoire.

¹ Ne faut-il pas lire: *en*?

² Il s'agit de la bataille de Tolbiac.

³ L'obscurité de la nuit sépara les combattants,

et cette manière de terminer la lutte fut plus honorable pour les Français que la fuite.

⁴ Pour: *por qu'un*?

» contre mes anemis et jetteir à honneur et avoir victoire de cheste batalhe,
 » je croray en ly et seray son chevalier tout mon vivant, et chu je ly creant
 » al manere des cristiens. » Enssi dest et creantat li roy Cloveis à Dieu,
 sa main tendue vers le ciel, car ch'astoit enssi la manere des cristiens et
 encor est, qui promettoient leur foid vers le ciel; et les Sarasiens tochent
 leur main à leur dent. — Tout oussitost que la bonne parolle fut Cloveis de
 la boche ¹, ly vient uns angle desquendant de ciel, qui ly ostat de son coul
 l'escut qu'il portoit, où ilh avoit portraitiet le ymaige Apollin qui astoit
 d'oir sour une escut de synable, et ly pendit à son coul une novel escut qui
 fut d'asure à III flour de lis d'oir; mains apres le portarent les roys semée
 de fleur de lis sens nombre une long temps, puis apres le reprisent à III
 fleur de lis à porter com devant.

L'angle aportat à roy
 les III floirs de lis et
 l'olifan.

Après ly donnat l'oriflambe, et le mettit en le main del prevost Elynon,
 puis soy partit ly angle. Adont escriat Cloveis ses hommes, en disant à
 hault vois : « Avant, barons, corons sus nos anemis, car la victoire est cel
 » journée à nos. » Atant rengat ses gens et corut sus ses anemis; là de-
 monstrat Dieu miracle, car oussitost que les Allemans veirent l'oriflambe
 et l'escut, se ne soy porent defendre ne aidier, ains les ochioient les Fran-
 chois enssi com biestes; et soy misent tous al fuir de paour. Et là fut pris
 ly roy Ogier de Hongrie et ly roy Julin de Dannemarche, son oncle, et ly
 roy Hirtans de Saxongne, ly roy Ebron de Pannoine, ly roy Gertains de
 Bulgarie, ly roy Ector de Brandeborch et XI^e chevaliers, et si en fut bien
 mors III^{xx} milhes hommes; et ly remanans s'enfuit, car ilh astoient en teile
 paour, qu'ilh leur sembloit que tous les hommes de monde fussent avec
 les Franchois. Enssi fut faite cel desconfiture par le volenteit de Dieu,
 l'an III^e LIX en mois de junne. — Après la batalhe entrent les Franchois
 dedens les tentes des Allemans, et là se sont repositeis XII jours. Puis oit
 ly roy conseilhe que ilh feroit de ses prisonniers; mains les alcuns consel-
 hont qu'ilh fussent tous ochis, et alcuns qu'ilh fussent escorchies tous viefs;
 mains finalement adont fut-ilh accordeis que, se cascuns voloit mettre sa
 terre en la subjection des Franchois et tenir del roy franchois, qu'il devoit
 bien estre quitte. Et enssi fut-ilh faite, car tous les prinches prisonniers
 relevarent leur terres de roy Cloveis et les misent en sa possession, et ly

Ly roy franchois at
 victoir contre ses
 anemis.

Ly roy conquist VIII
 royalme à une seul
 jour.

¹ Il faut sans doute lire : *fut issue de la boche Cloveis.*

promisent del servir loialement; ensi fut faite ly accordanche entre eaux. Si ralat cascon en son paiis liies et joians, et ly roy Cloveis revient à Luttesse sa citeit, si reñtrat en son palais le XI^e jour de may l'an III^e et LX; si fut mult fiestoiet de sa femme et de ses hommes.

Ensi par teile manere conquist, à une seul journée et à une seul victoire, ly roy Cloveis VIII royalmes et III ducheit, lesqueiles ilh adjondit à son paiis; mains apres sa mort n'en goirent mie longement les Franchois. Et deveis savoir que, des roys et des saingnours qui furent ochis en ladic batalhe, ne conquist ly roy nulle de leurs paiis, car ilh le covenist passeir mere; et oussi ilh n'astoit mie alleis en Allemangne por Hongrie, Danne-marche ne les aultres à conquerre, fours que chu qui movoit del empire de Romme; mains portant qu'ilh le vinrent sus corir, ilh les prist par forche et les mist en sa subjection. — Trois jours apres, avient que ly prevoste Elynon revelat à la royne comment ly roy avoit voweit, en grant necessiteit, que il croiroit en Dieu en cuy elle creioit, s'ilh avoit victoire, et Dieu ly demonstrat grant myracle, car ilh ly envoiat par l'angle l'escut d'asure à flours de lis d'oir et l'oriflambe que nos avons raporteis. Et quant la damme l'entendit, el regratiat Dieu.

Drôit à la vesprée, le XIII^e jour de may, quant la damme et ly roy furent cuchiés, si dest la damme à roy : « Sires, vos saveis que ly vraie roy de » paradis, qui ciel et terre et tot chu qu'il at dedens fist et fourmat, qui » s'aombrat es flans de la virge Marie, et si en nasquit, lée demorant virge, » qui rechuist mort en la crois par les Juys por nos à rachateir de la mort » d'ynfeir, où Adam nostre premiere pere nos avoit mis, en cuy je croie » et croray, qui vos at aidiet par sa divine poissanche contre vos anemis, et » plus avant qu'ilh ne fuist requis ne proiet depart vos, quant ilh vos » envoiat par son angle l'escut et l'oriflambe par lequeile tous vos annemis » sont conquis, par le myracle et nient mie par vostre poissanche; si est » bien raison que ly vraie Dieu soit par vous paiiés, et li soit acomplis tout » chu que par vos ly aveis promis et voweit par vostre foid, al manere com » les cristiens vowerent, de prendre baptemme et croire en ly fermement. » — Atant respondit ly roy : « Madame, ne vos dobteis mie, car vraiment » je suy vraie cristien, et le seray et le vuelhe estre [à] jamais; ilh ne moy » faulte que baptemme, laqueile je prenderay temprement, s'ilh plaist au » doul Jhesu-Crist, qui tant at fait por moy, lequeile je doy mult ameir et

La royne prechet le
roy.

Fol. 207 r^o.

» servir, et je le vuelhe faire et estre à tousjours mais son chevalier. Et si
 » vos dis que je vuelhe estre baptisiet par le main l'archevesque Remy de
 » Rains, qui est unc proidhons; et portant que ly sains proidhons fait le
 » serviche de Dieu, je ne le manderay mie que ilh vengne vers moy,
 » anchois yray vers ly à Rains. » — Adont montat ly roy Cloveis à cheval
 et avec luy mult de gens, et s'en alat droit au Rens, où ilh trovat sains
 Remy, qui fut mult liies de chu qu'ilh voloit prendre baptemme. Se fist unc
 fons apparelhier et le consecrat, puis fist devestir le roy tou nus et le fist
 entreir en la cuve, se le baptisat; mains quant ilh le duit enoindre, si
 regardat et quist son sacre, se ne le pot troveir, de quoy ly alguns vuelent
 dire que ilh l'avoit obliet al venir, et les autres dient que ly dyable ly avoit
 embleit, portant que ilh astoit dolans que tant de bien avenoit; et totvoie ly
 sacre ne fut mie troveis, si en fut sains Remy en grant esmay. — Mains
 Dieu y demonstrat myracle, car unc colon tout blan descendit de ciel, qui
 tenoit en son beche unc petit vasselet de voile ¹, qui tout plains astoit de
 sacre, et vient defour le cuve et le presentat à sains Remy, qui tantost soy
 jettat en genos et le prist en grant devotion. Et puis enondit le roy Cloveis,
 en disant que ilh astoit amis à Dieu. Enssi fut ly roy Cloveis baptisiés; mains
 onques por chu ne ly fut son nom changiés. — Apres fut baptisiés ly pre-
 voste Elynnon avec II^e chevaliers, et III^e nobles, et IIII^m hommes, et XIII^m
 femmes et juvenes enfans. Et ordinat là ly roy Cloveis que tous les roys de
 France et les roynes fussent, dedont en avant, sacreis à Rains depart l'ar-
 chevesque de Rains, et envoiat chu à pape Lyon confirmer à Romme, qui
 mult volentier le confirmat. — Adont fut racompteit à l'emperere Lyon que
 ly roy Cloveis de Franche astoit devenus cristiens, et ly fut racompteit la
 cause porquoy et sa conquete tout entirement; de quoy ly emperere soy
 mervelhat mult, et dest que ly roy Cloveis astoit la fleur de cristiniteit,
 puisqu'ilh astoit baptiziet, et quant ilh astoit paiiens ilh astoit la flour de
 tous les paiiens, et donques por cesti rason ilh astoit al temps d'ors la flour
 de tout le monde; si auroit tres-volentirs son amisteit, et s'ilh poioit ilh
 l'auroit. Et quant ly roy Cloveis fut baptiziés, ilh tient à Lutessé une grant
 fieste, et fist là ses noiches de sa nouvelle loy, auxquelles ilh oit grant
 sollempniteit et grant melodies. — Item, l'an IIII^e et LXI, donnat ly roy

Coment ly promirs roy
francois fut bapti-
sies à Rains par sains
Remy.

Coment un colon apor-
tat le sainte oyle.

Coment les roys de
Franche doient estre
sacreis à Rens.

¹ Un petit vase de verre.

De Symon qui faisoit
jurer son nom.

Ly conte de Tongre re-
fist plusieurs vilhes
en Hesbay.

Fol. 207 v°.

Hylarius pape de Rom-
me le XLIX^e qui fist
mult de ordinances.

Nostre-Damme rendit
le main à pape qu'il
avoit coupeit por
temptation del chair.

Cloveis à l'engliese de Rains mult de biens heretaible, et avec III^e donirs d'oir. A cel temps avoit en la citeit de Antyoche unc reclus qui fut nomeis Symon, qui avoit esteit reclus XL ans; chis prioit à toutes les gens qui venoient à luy que nuls ne jurast Dieu, ne son nom, ne les corps sains de paradis, mains cascon jurast le nom Symon, et ilh impetroit à Dieu que tous cheaux qui le nom Symon parjurroient, que Dieu le pardonroit. Et chu faisoit-ilh, por wardeir de parjurer Dieu et ses sains. A cel temps astoit ly roy Cloveis tout en pais, et n'avoit nulle guerre. — Item, l'an III^e et LX ou' LXI, Boiden, ly duc de Thoringe et conte de Tongre, vot en Harribain¹ son paiis redifier les vilhes qui avoient esteit destruit en temps devant par les Huens, assavoir : Foux, Kemexhe, Vileir, Waremmes, Oley, Bersés, Puchey, Blarée² et pluseurs altres. — Item, l'an III^e LXII ly XI^e jour de mois d'avrilh, morut ly pape de Romme Lyon, si fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. Et apres sa mort vacat ly siege XVIII jours, puis fut consacreis à pape unc proidhons cardinais qui fut de la nation de Sardine; si fut appelleis Hylarius, et son pere oit nom Crispiain³ : chis tient le siege V ans, III mois et X jours.

Ors vos vorons parler de pape Hylarius : ilh adjostat à son temps à sains canon *immaculatam hostiam sanctum sacrificium*. Ilh avient oussi à son temps que ilh accommengnoit une femme avec les altres à jour del Paske, et ladicte femme par devotion baisat tant le main de pape, que si grant temptation vient à pape qu'il laissat oeuvre de accommengnier tout corochiet, et vient en sa chambre et coupat sa main qui astoit cause de pechiet del temptation. Quant ly peuple chu veit, se fut mult destoubleis, portant qu'il devoit dire la messe, se ne le dest mie. Et ilh astoit en sa chambre, sy soy recommandat à la Virge Marie, si commenchat à dire ses orisons. Adont la glorieuse Virge Marie vient devant luy visiblement, et tient la main et se le remettit à brache; de queile myracle nient tant seulement ly pape, mains tout ly peuple avec en rendirent grasse à Dieu et à la Virge Marie. Et le prechat depuis en ses sermons. — A son temps fut fais li quars senne ou

¹ Plutôt *Hasbain*, Hesbaye.

² *Fooz*, *Kemezhe*, *Villers-l'Évêque*, *Waremmes*, *Oley*, *Bierset*, *Pousset*, *Bleret*, communes voisines situées dans les cantons de Waremmes et de

Hollogne-aux-Pierres.

³ *Hilarius natione Sardus, pater Crispino....*, lit-on dans *Platina*.

conciel en Chalcidoine ¹, de VI^e et XXX evesques, enqueile Eutiche, abbeis de Constantinoble, et Dyoscorus, evesque d'Alixandre, furent condampneis, qui disoient et sortenoient eistre tout une nature la parolle de Dieu et la chair; et aussi rursus ² Nestorius avec ses erreurs fut condampneis. Et là fut diffineis estre à croire et à prechier en Jhesu-Crist dois natures et une personne; et la premier erreur, sicom dist Martiniaïn en latin, est teile : *Unam Dei verbi et carnis esse naturam*; et la seconde est : *In Christo duas naturas esse et unam personam*. — Chis pape à cel conciel deseurdit escript une epistle contre les erreurs deseurdittes, laqueile anchois qu'ilh à ³ Romme l'envoïast se le mist sour une alteit de Sains-Pire, où ilh junat XL jours continuels où ilh astoit en orisons, en depriant à sains Pire, s'ilh avoit en ladicte epistle riens del amendeir à la vraie foid, qu'ilh le vosist coregier. Et tout ensi fut-ilh faite, car, en la fien des XL jours, ilh trovat son epistle en toutes ses parties amendée solonc la vraie foid. — A cel temps revient en memoire à roy Cloveis de Franche de roy Alarich ⁴ de Gothie et d'Espangne et sires d'Aquitaine qui le haïoit, et oussi faisoit-ilh luy; si dest qu'ilh en voloit prendre venganche del roy Godebuef de Borgongne, qu'ilh avoit ochis, et del terre d'Avergne qu'ilh ly avoit tollue et le tenoit contre raison. Adont ilh apellat Elynor, son prevost, et ly dest qu'ilh assemblast ses gens por soy vengier del roy Alarich le trahitour; et chis le fist. Adont mandat ly prevost ses oust et assemblat grant gens; si entront en leur chemyn devers Aquitaine, l'oriflambe en sa main. Et ly roy Cloveis seioit sor son cheval de nouvelles armes à fleur de lis, et avoit vestit uns wardcorps de ches armes meismes, et l'escut à son coul que ly angle ly aportat. Or avient, quant ly roy se duit departir de la roïne, qu'elle ly dest : « Sires, je » vos prie que vos faites fondeir, et le prometteis à Dieu del faire, une » engliese apres vostre revenue, en l'honneur de sains Pire et sains Poul, » que Dieu vos vuelhe donneir victoire contre vous annemis. » — Ly roy respondit : « Ma damme, je l'otroie et le promes en bonne foid », et ly donnat son manteal en gage del accomplir. — Tant s'en alat ly oust qu'ilh vient à

De quars conciel en Chalcidoine.

Coment sains Pire coregat une epistle al proier de pape.

Ly roy de Franche conquist chimult depaiis contre Alarich d'Espagne roy.

¹ Le concile de Chalcédoine, en 451, fut en effet le quatrième concile œcuménique.

² Il est probable que ce mot latin s'est, du texte primitif glissé dans celui de notre chroniqueur (nous en avons déjà vu des exemples) et qu'il fait

allusion à une seconde condamnation de l'hérésarque.

³ A n'est-il pas ici pour *de* ?

⁴ Alaric II, roi des Westgoths d'Espagne, et qui, en cette qualité, possédait aussi l'Aquitaine.

Ly roy franchois don-
nat l'aneal à sains
Martin qui fist my-
racle.

Ly blan cherf monstat
la voie al roy.

Fol. 208 r^o.

Ly roy Cloveis at con-
quis le roy Alarich.

Ly roy conquist chi
mult de pais.

Tours en Torenche, si entrat ly roy en l'egliese Sains-Martin, si fist son orison et y offrit une aneal d'oir en queile ilh avoit uns rubis, que Dieu ly donast victoire; et dest ly roy Cloveis, tantoist qu'ilh fut partis del engliese, à ses hommes qu'ilh auroit victoire, car ilh avoit veyut al fietre de glorieux sains Martin certains myracles, par lesqueiles ilh savoit et veioit bien que ilh auroit victoire. Apres entrat ly oust en son chemyn, et ont tant alleit qu'ilh vinrent asseis pres de Potiers à une riviere ¹ qui astoit grant et large, qui par ployve et nyve astoit si grant que chu estoit mervelhe, et que nuls ne poioit passeir aux gueez. — Adont fist ly roy Cloveis son orison à Dieu, en depriant qu'ilh vosist demonstreir myracle à son chevalier porqu'en ilh fussent outre l'aighe. Atant vient là acorant une blanc chief ² tout parmy les champs, et soy ferit en l'aighe et les monstat la voie; et ly roy passat apres et toutes ses gens : et fut en novembre le XIII^e jour, l'an deseurdit. — Puis vinrent à XII miles pres de Poitiers, où ly roy Alarich astoit qui assembloit ses hommes; mains, quant ilh soit la nouvelle, se vient contre les Franchois; et oit entre eaux grant batalhe et orrible le XI^e jour de decembre, et fut sour les champs c'on dist del Vaux de Glandines, sour le flu de Olyne ³, à XII miles de Potiers. Et durat la batalhe del matinée jusqu'à medis; si oit des dois parties mult de mors, mains al derain fut ly roy Alarich desconfis et ochis del main le roy Cloveis, si soy rendit tous ly pais à roy Cloveis. — Puis entrat ly roy Cloveis en la terre de Potiers et conquist tout le pais; et apres ilh conquist tout le conteit d'Aquitaine. Et fut chu sor l'an III^e et LXIII en mois d'avrilh ⁴ le batalhe deseurdit, et y mist al conquere la terre jusques en mois de septembre. Si soy trahit à Bordeal sus Geronde, por le yvier qui venoit, à repoisier ses gens jusques à mois de fevrier. Celle année meisme, et en mois de marche le XXVI^e jour, l'an III^e et LXIII, entrat en son chemyn et vient à Thoulouse, qui astoit ly chief del royalme de Gothie, et le conquist par forche, car cheaux qui estoient dedens soy defendirent fortement. Et portant qu'ilh les trovat proidhommes bien et loial-

¹ Aimoin et les chroniques de Saint-Denis, qui rapportent la tradition du cerf blanc, désignent cette rivière : c'était la Vienne, en latin *Vigenna*.

² Pour *chief*, cerf.

³ Je ne sais où notre chroniqueur a puisé ces renseignements. *Vaux de Glandines* est sans doute une corruption du *Campus Vogladensis* (*Voglates* ou *Vouglé*) de Grégoire de Tours. Quant à *Olyne*,

ce mot doit indiquer l'Orne, en latin *Olina* et *Olna*; mais ce fleuve est dans la Normandie, fort éloigné du champ de bataille.

⁴ Pour les dates du règne de Clovis, Jean d'Outremeuse, je l'ai déjà dit, est en arrière de près d'un demi-siècle, la bataille de Vouglé ayant eu lieu en 507, non en 463.

ment defendant leur paiis, se ne leur mefist riens, et les prist tous à merchis et les laissat tout leur paiis en pais; et ilhs le tinrent de ly. — Apres s'en allat ly roy Cloveis devant la citeit de Engolesme ¹; mains tantoist que ly roy le veit, portant qu'elle astoit si forte qu'elle ne fust gangnié dedens VII ans, se le maldit ly roy Cloveis. Et Dieu adjostat foid à son maldissement, car ilh demonstrat là myracle que les murs de la citeit chairent devant luy; puis entrat ens ly roy et toutes ses gens, et les gens de la citeit soy rendirent. En chest citeit astoit tout ly tresour le roy Alarich, qui astoit si grans qu'à mervelhe; et ly roy Cloveis le departit tout à ses gens, et sy en donnat les hommes del royalme, por redifier chu que ons leurs avoit gasteit en la guerre. Et ches dois citeis, Tolouse et Engolisme, furent conquise en IIII mois, et les fist ly roy Cloveis prendre baptemme. — Apres retournat ly roy vers Franche en passant par Avergne, se le reconquist et conquist avec Provenche et Gascongne, où ilh trovat le roy Amalarich, le fis le roy Alarich; mains ilh s'enfuit vers Espangne et là soy fist-ilh coroneir, portant que son pere astoit mors. Enssi conquist ly roy Cloveis, par le gentileche de ly et de ses IIII fis, Clodomire, Theodoric, Clotaire et Cildebers et ses altres barons, tous les paiis deseurdis, assavoir: Aquitaine, Poitiers, Gothie, Gascongne, Provenche, Avergne, Lymosin et toutes les nations qui sont entre le Roine et le Loire, des mons de Pirone ² jusqu'à la citeit ³ Occeane. Et tous ches paiis tenoit ly roy Alarich; et adjostat ⁴ tous ches paiis à la royalme de Franche, et fist de Aquitaine une ducheit por ly, et de Avergne une conteit et de Potier une conteit, et enssi devidat-ilh le terre, si en fist unc bien ordineis paiis. — En ceste an meisme muet grant guere entre les Saynes ⁵ et les Hongrois, si orent batalhe ensemble en mois d'awost; mains les Saynes furent tous desconfis, et fut leur roy ochis que ons nomoit Aridas, qui mult astoit orgulheux. — Adont conquist ly roy Ogier de Hongrie tout Saxongne et l'ajostat à son paiis: et fut chesti guere portant que ly orgulheux roy Aridas voloit avoir Flour, la filhe al roy hongrois, com sa sorgant ⁶ et nient par mariage, et le demandat par forche. — En cesti an chait une effodre ⁷ sour la citeit de Cartaigne, qui en ardit plus

Les murs del citeit chairent al maldissement de roy.

Amalarich, roy d'Espangne.

Ly roy Cloveis adjostat mult de paiis à son rengne.

Ly roy fist l ducheit et II conteis.

Hongrois ont desconfis les Saynes.

Grant oraige.

¹ Angoulême.

² Les Pyrénées.

³ Sans doute par erreur pour mer.

⁴ Clovis, bien entendu.

⁵ Les Saxons.

⁶ Sa concubine. Sur ce mot, voir le glossaire du vol. I.

⁷ Mieux *effondre*, qui se trouve dans Roquefort.

Status papales.

De XV^e evesque de
Tongre Supplicien.
Fol. 208 v^o.

Ly corps le prophete
Heliseus fut transla-
teit.

De sains Resignans,
evesque de Tongre.

L'emperere fist le roy
Cloveis consule de
Romme.

de la motié. — En cel an ordinat ly pape Hylarius que nus evesque ne constituast successeur apres luy de son evesqueit, car adont astoit ly usaige teile que, quant uns evesque trespasloit, ilh constituoit l'autre qui le succedoit en l'evesqueit et estoit evesque; et s'ilh moroit sens ordiner de son evesqueit, ly capille l'enlisoit; et se ilh ne trovoit ydoine par election ou postulation, ly pape le donnoit. — Item, ly roy Cloveis revient vers Franche par la citeit de Tours, por faire sa priier et son orison au glorieux confès sains Martin; sy entrat en la citeit en mois de decembre. Adont s'avisat-ilh qu'ilh sourjourneroit là tout l'ylvier, s'en laisat raleir tous ses oust, jusques à ses IIII fis et ses barons priveis. — Sour l'an III^e et LXV, en mois de marche le XVIII^e jour, morut l'evesque Resignans de Tongre; si at esluit ly capille unc canoyne de leur engliese qui fut nommeis Supplicius, qui regnat XV ans: chis fut ly fis dou prinche de Nasow, en Allemangne, qui oit à femme Elie, le filh le prinche de Casse¹; et astoit dols et debonnairs, et proidhons sour tous altres. — En ceste an meismes fut ly corps Heliseus translateit de Samarie en la citeit de Alixandre. — En cest an meismes, fut à la supplication del evesque de Tongre, Supplicius, son predicesseurs Resignans² canonisiés, por cuy Dieu faisoit mult de myracles; et fut appelleis sains Resignans. — Item, l'an III^e et LXVI, envoiat ly emperere de Romme unc sien fis, qui fut nomeis Anastauz, qui puis fut emperere de Romme, en Franche al roy Cloveis, et ly fist presenteir d'estre consule et Auguste de Romme, qui astoit tres-noble digniteit et li plus grant de monde apres l'emperere. Et chu faisoit l'emperere, por avoir l'amisteit le roy Cloveis. Si avient que Anestaux ne trovat point de roy à Lutesse; mains ilh trovat la royne Clotilde qui ly dest qu'ilh le troveroit en la citeit de Tours, où ilh avoit sorjournait pres de XV mois, por aucon travailhe qu'ilh avoit oyut qui le defendoit le chevalchier. — Atant se partit Anastauz et s'en allat à Tours, où ilh trovat le roy Cloveis; se ly presentat une coronne de fin oir à pires prescieux, et les vestimens apartinans à la digniteit qu'ilh ly apportoit. Puis ly dest et ly racomptat son messaige. Et ly roy le rechuit mult gentiment et liement, et vestit les vestimens, et dest à Anastans: « Re- » commandeis-moy aux piés del emperere³ la sainte coronne, et luy dit

¹ Hesse? On peut lire également *Tasse*.

évidemment de trop.

² Nous supprimons ici un second *fut*, qui est

³ Ne faut-il pas ajouter ici un *por*?

» que je suy del tout apparelliés de luy servir à toutes besongnes et en
 » tous cas. » Enssi soy partit Anastauz et s'en rallat vers Romme. — Et ly
 roy Cloveis, consule et Auguste de Romme, s'en vient en Franche, mains
 anchois ilh allat en l'engliese Sains-Martin, et allat al offrande de son pale-
 froit par grant nobleche; et quant ilh fut revenus fours del engliese, ilh
 rachatat son cheval aux canones deldit engliese, parmy cent doniers d'oir
 de la monoie qui adont coroit. Mains quant ons vot le cheval rameneir
 fours del engliese, sy n'y oit onques personne qui le cheval posist fours
 traire; et ly roy y envoiat encor cent souls, et adont soy laisat rameneir
 sens forche et sens contredit; et ly roy montat sus, si s'en allat. — Adont
 commencharent ly roy et les barons à parleur ensemble, sour le chemien,
 des myracles sains Martin, et tant que ly roy Cloveis respondit en teile
 manere: « Saingnours, je vos dis que sains Martin est uns tres-glorieux
 » confès et de grans merittes, mains ilh moy semble qu'ilh soy fait volen-
 » tiers bien paier¹; ne veist mie comment mon pallefroit ne pot issir del
 » engliese por cent souls, sy en issit tantoist por II^e? Portant moy semble
 » qu'ilh ne soy lairoit mie volentiers faire tort ne tollir chu que sien
 » est; et c'est bien raison, car mon cheval, qui sien estoit, valoit bien
 » XX libres. » — Atant vient ly roy à Lutesse, où ilh trovat la royne
 qui bien le fiestiat; et dedont en avant demorat en pais, sens gueroier, le
 temps que ilh visquat; et commenchat à edifier en la citeit de Lutesse une
 engliese royale en l'honneur de sains Pire et sains Poul sus son manteal,
 sicom ilh l'avoit promis, laqueile engliese est maintenant appelée Sainte-
 Genevier à Paris. — Item, l'an III^e et LXVII, donnat sains Remy, l'ar-
 chevesque de Rains, une grant partie de ses possessions, que ly roy Cloveis
 ly avoit donneit apres son baptesment, à l'engliese de Laon, et si estorat
 le siege d'onne evesqueit. — En cel an, le IX^e jour d'awoust, morut Hyla-
 rius, le pape de Romme: chis edifiat, à l'engliese Sains-Lorent, où ilh fut
 ensevelis, une bange et I mostier. Martiniaïn dist en ses croniques que al
 temps de cesti pape regnoit Artus, ly roy de la Grant-Bretangne; mains
 nos creons qu'ilh poioit bien estre neeis, car Merlin, qui avoit regneit long-
 temps devant Artus, al temps de Uterpandragon², le peire Artus, n'astoit

De cheval que ly roy
 donnat à sains Mar-
 tin.

Des myracles sains Mar-
 tin.

Ly roy fondat une en-
 gliese à Paris.

De premier vesque de
 Laon.

De roy Artus.

¹ « Tunc cum laetitia rex ait: vere beatus Mar-
 tinus bonus est in auxilio, sed carus in negotio. »
 Dom Bouquet, II, 888. La tradition se trouve dans

plusieurs chroniqueurs de la période mérovin-
 gienne.

² Le père d'Arthur portait en effet ce nom, et

encors pointe de nom ¹, ne ons n'en savoit parleir de luy, mains nos mettons chi chu'que Martin dist. — Apres la mort le pape Hylarius vacat ly siege VI jours; et al VII^e, assavoir le XVI^e jour d'awoust, fut consacreis à

Suppliciens le L^e pape. pape de Romme unc cardinal qui oit nom Suppliciens, qui fut de la nation de Romme, de Tyburtin; si oit nom son pere Cripins ², et fut frere al pape Hylarius devant dit de part son peire : et tient le siege XV ans, VI mois et XIII^e jours. — En cel an meismes vient ly roy Amalarich d'Espangne, fis jadis à roy Alarich, à Lutesse, et presentat mult de beals joweals al roy Cloveis, en signe d'amisteit, et ly pardonnat la mort de son peire, en suppliant que parmy chu ilh ly vosist donneir sa filhe Clotilde à femme, se le feroit royne de toute Espangne. Et ly roy ly otriât; si furent faites les noches à Lutesse ³. Enssi fut Clotilde, la filhe Cloveis, mariée; et apres les noiches elle fut emmenée en Espangne; mains ses freres ochisent depuis le roy Amalarich sicom oreis chi apres. — En cest an prist al roy Cloveis une grant maladie, de laqueile ilh jut XII samayne à lit, et puis ilh morut l'an III^e LXVIII ⁴ le XIII^e jour de junne, et fut ensevelis en l'englise Sains-Pire, qu'ilh avoit fondeit à Lutesse.

Fol. 209 r^o.
Cloveis mariat sa filhe à roy d'Espangne.
Cloveis morut.

Chis roy Cloveis commandat à lit mortel que la coronne, que ly emperere ly avoit envoiet, fust portée en signe de son offrande à l'engliese de Sains-Pire à Romme; et enssi fut-ilh faite. Apres furent faites ses exeques solonc la loy cristine mult honoraublement, sicom ilh afferoit. Et fut de tout le monde regretteit dechà la mere et delà, et de cheaux meismes qu'ilh avoit deshireteit et conquesteit leurs paiis, por sa bonne chevalrie. Ilh fut roy de Franche V ans, et ly premier qui en fut cristiens. — Chis roy Cloveis lassat VI enfans apres sa mort en vief : dois filhes, Clotilde qui fut mariée à roy d'Espangne, et Hidelain ⁵ qui fut la femme Gobier de Vacolour, et III^e fis : Theodorich, Clodomire, Clotaire et Childebers. — Ly roy Cloveis departit sa terre à ses enfans, par le conseilhe Elynon le prevoste, et fist de ses III^e fis III^e roy. Et promirs, Clodomirs, qui astoit ly

Des enfans le roy Cloveis comment ilh orent III^e royalmes.
Clodomirs, roy d'Orlins.

était lui-même fils d'un roi de Bretagne nommé Constant. Voir à ce sujet le résumé de la fable de Merlin dans la traduction allemande de l'ouvrage de Dunlop, par F. Liebrecht, *Geschichte der Prosadichtungen*, p. 63.

¹ N'avait pas encore de renommée.

² *Sanctus Simplicius, Castini alias Castoris*

filius, Tiburtinus, sedit... Ciaconi, I, 319.

³ Le mariage de la jeune Clotilde avec Amalarich n'eut lieu qu'après la mort de Clovis.

⁴ Au lieu de 468, il faut lire 511.

⁵ Personnage légendaire, comme le mari que le chroniqueur lui attribue.

anneis ¹, fut coroneis à Orlens, et oit tout le paiis à chu appendant. Et Theodorich fut coroneis à Mes et oit tout le paiis de Loheraine, et fut appelleis roy d'Austrie, et chis astoit ly souverains de Allemangne. Et Clotaire fut coroneis à Lutesse et fut roy de Franche. Et Childebers fut coroneis à Soison, jasoiche que ons true en aucunes hystoires que Clotaire fut coroneis à Soison et Childebers à Lutesse, mains ilh ne passat gaires que Childebers vient demoreir à Lutesse. — Ches III roys misent leurs sieges ensi com leur peire les avoit ordineit; et promier est assavoir que Theoderich, qui ² tenoit toute la conquete delà le Riens et dechà jusqu'à Rains, et chis metit son siege en la citeit de Mes; et astoit roy de Thuringe desous luy et tous les aultres roys d'Austrie. — Clotaire, qui astoit roy de Lutesse et qui avoit tout la principal terre de Galle, mettit son siege à Lutesse. Childebers, chis oit tout Vermedois, Picardie, Flandre, Brabant et Normedie, si metit son siege à Soison. — Et Clodomiers, chis oit Avergne, Borgongne, Aquitaine et tout le paiis de là entour; chis metit son siege à Orlins. — En cel an muel grant guere entre le conte Boident de Tongre ³, et cheaux de Treit por le temporaliteit qu'ilh calengoit; et ly evesque avec les borgois le contredisoit et affirmoit, et veriteit astoit, que jadis l'avoit donneit ly dus de Lotringe et conte de Lovay à l'evesque Sains-Servais. Si mandat Boident Giele, le conte de Colongne, qu'ilh ly venist aidier; si vient et asseगत Treit. Et ly evesque et les borgois mandarent le roy Clotaire de Franche, qu'ilh ly plaisist d'eaux à aidier. Et chis y vient, si oit batalhe à eaux : si fut li conte Boident, qui astoit cusins à roy Clotaire, ochis par le roy; et Giles s'en refuit devers Colongne, et le roy Clotaire le porsuit et l'ochist; et adjondit la temporaliteit de Treit à Franche, et y metit une conte lieutenant por les borgois à gouvernir, qui fut nomeis Gobier de Vacolour,

Theodorich, roy de Mes.
Clotaire, roy de Lutesse.
Childebers, roy à Soison.

Desous le roy Theoderich estoit roy de Thuringe.

Desous Clotaire astoit tot Galle.

Desous Childebers astoit Vermedois et plusieurs autres paiis.

Guere entre le conte de Tongre et les borgois de Treit.

Ly roy Clotaire adjondit la temporaliteit de Treit à Franche.

Gobier conte de Treit.

¹ Theodorich ou Thierry était l'aîné des fils de Clovis, car il était né d'une femme que ce roi répudia pour épouser Clotilde.

² Nous reproduisons exactement notre texte. Ce qui doit être de trop, et nous croyons qu'à la deuxième ligne qui suit il faut lire : et astoit ly roy de Thuringe. »

³ Encore un personnage légendaire qui reparait quelques lignes plus loin comme roi de Thuringe, car notre chroniqueur semble ne pas admettre de

différence entre *Thuringi* et *Tungri*. C'est, du reste, ce que font aussi les *Chroniques de Saint-Denis*. Voir notamment le *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, vol. III, p. 184. Pour abréger, nous indiquerons désormais ce précieux recueil par le nom de son premier éditeur Dom Bouquet. Quant à Boident, si l'on pouvait s'en rapporter à un biographe de sainte Radegonde (*Ibid.*, p. 436), il faudrait y voir le roi Basin, indiqué dans la légende relative à Childerich, le père de Clovis.

qui avoit à femme Hildelain, la sorour le roy, qui regnat XXVIII ans.

Discors por le royaume de Thuringe. En cel an meismes prist Ermefroy ¹, ly fis Boident, la possession del royaume de Thuringe; mains Badris, son frere bastars, ly empechat et le voloit avoir par forche, et tant que Ermefroy vient al roy Theoderich de Mes, et ly priat et ly dist qu'ilh astoit son cusins remueis ² de germains, qu'ilh ly vosist aidier contre son frere bastar, et ilh ly donroit la motié de son rengne. Et ly roy ly aidat tant que ly bastar fut ochis en batalhe. Et Ermefroy ralat arrier de ses convens et ne les vot point acomplir, de quoy debas multipliat entre eaux tant que ly roy Theoderich ochist Ermefroy, et s'ajondit tout [le] regne de Thoringe à son rengne, et prist tout le tres-sour. Si trovat là le soreur ou la cusine ³ cheli Ermenfroy, qui oit nom Radegunda, qu'ilh donnat por sa bealteit et bonteit à Clotaire, son frere roy de Franche, à femme, qui puis menat mult sainte vie; mains ilh n'en oit nulle enfant, et quant elle morut, si fut ensevelie à Potiers, où Dieu fist por lée mult de myracles. Chis roy Clotaire regnat XXIX ans. — Sour l'an III^c et LXIX, en mois d'avrilh, oit en la terre de Viane ⁴ si grant muet de terre que pluseurs englieses et maisons chairent; si avient que les leux et les aultres bestes savaiges, qui habitoient en bois entour Viane, entrarent dedens les vilhes et devastarent et ochisent tos cheaux qui fours de leurs maisons furent troveis. Et le propre jour de la sainte Paske fut ly palais royal de chesti citeit destruis par une effodre qui chait sus. — Adont astoit evesque de Viane sains Mamiens ⁵, qui por celle pestilenche ordinat les trois processions que ons appelle Rogations, que ons fait les trois jours devant l'Ascension, por le rason de chu que ilh rovat à Dieu que, parmy lesdit processions et les junnes que ilh avoit enssi ordineit, ly pestilenche cessast, sicom ilh fist. — En cel an morut Elynnon, le prevoste de Franche; si fut fais prevoste par le roy et les barons Agaza, le fis Elynnon, qui regnat XXXVIII ans. — En cel an fondat Childebers, ly roy de Soison, une engliese en l'honneur de sains Vincent es preis al defours de Lutesse, qui ors

Theoderich adjondit le rengne de Toringe à son rengne.

Fol. 209 v^o.

De sainte Radegunda.

Grant muet de terre à Viane.

Les biestes mangnent les gens.

Grant effoudre.

Porquoy les processions furent fait devant l'Ascension.

Del engliese Sains-Vincent et Sains-Germain, à Paris.

¹ Hermanfroid eut un autre frère, nommé Berthar, dont il s'était déjà traitreusement défait.

² Issu de Germain. Ducange, v^o *remutare*. *Removed* en anglais, *rmoueis* en wallon.

³ Ni sœur ni cousine, mais nièce, puisqu'elle était la fille de son frère Berthar.

⁴ Vienne en France.

⁵ Pour saint Mammert. Chose assez singulière, Jean d'Outremeuse, qui antidate tous les faits du règne de Clovis, donne ici sa véritable date au désastre qui frappa la ville de Vienne. Voir *Dom Bouquet*, vol. III, p. 13, note.

est appelée Sains-Germain es Preis ¹. — Item, l'an III^e et LXX en mois de may, morut à Lutesse la glorieux virge sainte Jenvier ². — En cel an fut ly premier conciel assembleis en Franche, et fut en la citeit de Orlins par le commandement de roy Clotaire : en chi conciel furent ordineit mult de choses profitaubles à sainte Engliese. — En cel an morut Arnadin, ly roy de Borgongne, sens heures ; si demorat la terre à ses dois freres, Sygemon ³ et Gondemars : chis Sygemon fondat une belle engliese de Sains-Meurisse et ses compangnons sour le Roine ⁴, en droit lieu où ilh furent martirisiet, en mois d'avrilh sour l'an III^e et LXXI. Et là fut ly roy Sygemon ensevelis apres son decesse. — A cel temps mandat la royne Clotilde de Franche ses III^e fis en la citeit de Lutesse, si leur dest : « Saingnours, vos saveis » comment ly roy Gondebuef, mes oncles, murdrit mon pere et ma mere » por avoir leur terre, la royalme de Borgongne, et puis at tenuit la » royalme tout sa vie qui devoit parvenir à moy, et apres sa mort le tient » mes cusins Arnadin, son fis, par le congiet de monsaingnour le roy Clo- » veis, mon marit. Et maintenant que Arnadin est mors, ses dois freres, » Sygemon et Gontemars, le tinent par leur forche, de quoy je ay grant » mervelhe que vos asteis si poissans et ne reconquesteis par forche le » royalme de Borgongne, qui doit depart moy appartenir à vous. » — Quant les enfans entendirent leur mere, sy regardent que elle disoit veriteit ; si s'aloient ensemble et jurarent la mort Sygemon et Gontemars, et entrarent en la terre de Borgongne à grant gens. Mains les dois freres, Sygemon et Gontemars, vinrent contre eux et orent batalhe ensemble ; mains les Borgengnons furent desconfis, et si fut Sygemon pris depart le roy Clodemeire qui le mist en prison à Orlins, et puis l'ochist et le jettat en l puche. Mains sains Aviens ⁵, evesque d'Orlins, le rewastat ⁶ fours et l'ensevelit sour le Roine, en l'engliese Sains-Meurisse qu'ilh avoit fondeit. — Apres s'en alarent les III^e freres de Franche en Borgongne, et Gontemars soy combatit à eux en mois de jenvier. Et là ochist Gontemars Clodomier, le roy d'Orlins, de qu'en les III^e freres furent mult corochiés, et s'enfor-

Sainte Jenvier morut.

De premier conciel de Franche qui fut à Orlins.

Del passion et del engliese Sains-Meurisse et ses compangnons.

De roy de Borgongne qui fut adjosteit à Franche.

Franchois ont desconfis les Borgengnons.

¹ A ce sujet, voir les *Chroniques de Saint-Denis*, Dom Bouquet, III, 193.

² Sainte Geneviève, plus haut *Genevier*.

³ Gondebaud laissa en effet deux fils : Sigismond et Godemar ; leur prétendu frère, *Arnadin*, quefort.

n'est pas connu dans l'histoire.

⁴ Saint-Maurice, en Valais.

⁵ Saint Aignan qui figure déjà plus haut, p. 120.

⁶ *Rewaster* pour *roster*, qui se trouve dans *Rom*.

charent tant que les Borgengnons furent desconfis; si s'enfuit Gontemars droit en la citeit de Langres, où ilh s'encloiit; mains les III freres l'assegarent dedens, se le prisent et l'ochisent. Enssi fut conquestée la royalne de Borgongne, et adjonte al royaume de Franche. — Item, l'an III^e LXXII reportat le roy Childebert son royaume en le main del roy Clotaire, son frere; si fut coroneis à Soison. — En cel an des marchans aportarent le corps sains Marke ewangeliste, de Alixandre en la citeit de Venise. — Item, l'an III^e et LXXIII, assemblat ly roy Julin de Dannemarche ses hommes, et entrat en la terre de Turinge, qui apartinoit à roy Theoderich d'Austrie, car Julin l'avoit donneit son fis Clochelais et ly avoit enconvent de conquere; mains ly roy Theoderich li defendit et le corut sus, et là oit fort batalhe, mains les Danois furent desconfis, et Julin et Clochelais ochis. Si fut fais roy de Dannemarche Ector, li aultre fis Julin qui astoit ly anneis, qui regnat LVI ans. — En cel an meismes le XIII^e jour d'awost, chait une effoudre sus la citeit de Aras, et fut presque tout arse. — En cel an en mois de fevrier le VII jour, morut ly emperere de Romme Lyon; puis fut coroneis son fis ¹ Zenon, qui regnat X ans II mois et XII jours. — Item, l'an III^e LXXIII en mois de may, commenchat li'pape Supplicius à edifier une mult belle engliese à Rome en l'honneur de sains Estiene, le prothomartyr, deleis la capelle Sains-Lorent d'unne part et la capelle Sains-Lubiane ² del altre part, où son corps gieste avec III^m II^e et LXXII corps sains.

De Lovay. En cel an morut ly prinche de Lovay, qui oit nom Gilbons, si fut prinche apres luy un^e chevalier qui fut nomeis Clodus. — Item, l'an III^e et LXXV, fist ly roy de Franche Clotaire duc d'Aquitaine de Cramus ³, un^e sien fis bastars qui mult astoit bon chevalier. — En cel an ordinat ly pape que, en l'engliese Sains-Pire et Sains-Poul, que VII preistre cascunne samaine demorassent là por les penitans à confesseir et baptisier, et si fist V regions qui divident les preistres de la citeit: le premier at Sains-Pire, le seconde at Sains-Poul, le tirche at Sains-Lorent, le III^e at Sains-Johan de Latran et le V^e at Sainte-Marie-le-Maiour. — Item, l'an III^e et LXXVII, commen-

De corps sains Marke, ewangeliste.

Batalhe.

Fol. 210 r.
Effoudre.

Zenon, le LIII^e emperere de Romme.

Del engliese Sains-Estiene.

D'Aquitaine.

Status de pape.

De V regions.

¹ C'est-à-dire son gendre.

² Il doit s'agir ici de la basilique *Sainte-Bibiane*, qui, d'après Ciaconi (I, 320), se trouve, avec celle de Saint-Laurent, près de l'église dé-

diée par Simplicius à saint Étienne. Les expressions *son corps* s'appliquent à sainte Bibiane.

³ *Chramnus* dans les chroniques latines, *Cramnes* dans les *Chroniques de Saint-Denis*.

charent les Lombars à faire une roy, et fut ly promirs nomeis Warcho ¹, qui fut un bon chevalier, et tient le chief de son rengne à Pavie. — En cel an fondat la royne de Franche Radegonde une belle abbie de nonains à Poitiers, où puis elle fut nonne et y morut saintement. — Item, l'an III^e et LXXVIII, regnoit en grant honeur Merlin en la Grant-Bretangne, qui fut fis del filhe de roy, une sainte nonain; mains son peire fut un dyable, car sa mere astoit en l'engliese Sains-Pire à Carlon ² entre les nonains, et disoit qu'elle n'avoit oncques esteit connuï charnelment d'homme; mains uns hons ly vient devant en belle fourme qui le porsuoit, et bien sovent se le baisoit et l'acoloit, tant qu'ilh le lassat grosse ³. — Et quant ly roy de Bretangne edifioit un chasteal, ilh chaioit par nuit tout chu que ses ovriers avoient fait par jour; si dessent les grans philosophes al roy, qui avoient envie sour Merlin, que s'ilh avoit de sanc d'onne enfant qui fust neis sens pere, que ilh troveroit bien en son rengne se ons le queroit, ly ovraige remanroit. Et le roy le fist querire; et cnsi que ons le queroit, si avient que Merlin soy combattoit de parleirs à uns altre garchon, chis garchon nomat Merlin aoutron ⁴ sens peire. Quant cheaux l'entendirent, se prisent Merlin et l'amenont al roy; et là dest Merlin chu qu'ilh falloït al edification de casteal et le mettit en veriteit, tant qu'ilh fut quitte de la mort. Et lyst-ons de luy tant de mervelhes ens es histoïrs de Bretangne, que mult longeseroient del racompteir. — L'an III^e et LXXIX, s'avisat Theodebers, ly fis le roy Theoderich d'Austrie, et s'en allat à grant gens sour les Lombars. Et passat les mons, si vint en Ytale, sy soy combattit II fois aux Lombards et Ytaliens, et les desconfist; si conquist sor eaux vilhes et casteals à sa volenteit, et fist toute la terre de Alpes, c'on dist montangnes, retributaire à li jusques à la mere, puis se revient arriere al mandement de son pere qui le remandat; mains ilh laïsat Bucellus ⁵, son senescal, là por ly, et ly com-

Le premier roy de Lombardie, Warcho.

De Merlin.

La virge conchut de dyable.

Del enfant qui fut sens peire.

Theodebers conquist mult en Lombardie et en Ytalie.

¹ Wacho dans Aimoin, Wacon dans les *Chroniques de Saint-Denis*.

² Carlisle. On trouve parfois ce nom écrit *Carleon*, *Carleol*. Géoïroid de Monmouth écrit *Karleir*.

³ Sur cette fable de Merlin, voir la traduction de l'ouvrage de Dunlop, par Félix Liebrecht: *Geschichte der Prosadichtungen*, p. 64. Berlin, 1851.

⁴ Sur le sens de ce mot, voir notre glossaire de Jean de Stavelot, v^o *Awtotron*.

⁵ Le chroniqueur fait allusion à une première expédition de Théodebert, petit-fils de Clovis, en Italie en 540, non contre les Langobards, mais pour empêcher la restauration de la domination impériale en Italie. Bucelin, le chef qu'il laissa après son départ, livra à Narses (*le patris de Rome*) en 554 une grande bataille dans la Campanie, bataille qu'il perdit, et où il périt avec la plus grande partie de ses soldats.

Ly patris de Romme reconquist le pais. mandat à conquerre la royalmé de Zesilhe et le pais là entour. Mains de chu ilh fallit, car ly patris de Romme vient encontre ly, se l'ochist en batalhe et reconquist tout chu que Theodebers avoit conquis. — En cel an morut ly roy de Hongrie Ogiers : si fut roy apres luy Julin, son fis, qui regnat XXXIII ans. — Item, l'an III^e et III^{xx} en mois de marche, morut à Treit sains Suppliciens : si fut esluis evesque XVI^e par le capitle Quirillus, le fis Quirillus le conte de Nammut del filhe le conte de Arche' ou Dynant qui fut nomée Elie. Et astoit Quirillus doyens delle engliese de Treit, si regnat XL ans. — En cel an alat ly roy Clotaire de Franche en Lombardie à grant gens. Si vient contre luy Warcho¹, ly roy de Lombardie; si orent batalhe ensemble, mains les Lombars furent desconfis; si conquist ly roy Clotaire grant terres sour eaux, mains ly roy Warcho ly mandat qu'ilh laisast son rengne et ilh le tenroit de luy en tregut, si l'en renderoit cascon an XXII^m mars d'argent. Et ly roy Clotaire ly otriât, si retournat en Franche. — Item, l'an III^e et III^{xx} et I, ordinat ly pape que nus clers ne presiste vestures ne altres benefis, à lays personnes ou les seculiers patron. — En cel an conquestat ly roy Clotaire de Franche la citeit de Angiers, si butat ens le feu et ochist le conte, qui oit nom Pel². — Item, l'an III^e et III^{xx} et II le secon jour de marche, morut Supplicius, ly pape de Romme; si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire asseis pres de sa tumbé. Et vacat ly siege V jours, et al VIII^e jour de marche fut consacreis à pape uns cardinais qui fut de la nation de Romme, le fis d'unc senateur qui oit nom Felix, lyqueis pape oit à nom Felix li thirs³ de chi nom. Et Orosius dist que Felix fut li fis de

Status papales.

Fol. 210 v^o.

Felix le LI^e pape.

¹ C'est, en effet, au dire de nos plus anciens annalistes, le nom que portait autrefois Dinant. Quant à cette généalogie de Quirillus, c'est toujours de la légende.

² *Wacho* dans Paul diacre comme dans Aimoin. Voir l'extrait que donne du livre de ce chroniqueur Dom Bouquet, II, 634. Wacho est un des prédécesseurs d'Alboin, et vécut par conséquent à une époque antérieure à l'établissement de Langobards en Italie.

³ Nous avons dit que Jean d'Outremeuse a post-daté d'un demi-siècle environ les faits du règne de

Clovis, à la mort duquel il assigne la date de 467 au lieu de 511. Il en résulte que, trouvant l'incendie d'Angers à la date de 481, il l'attribue non à Childéric, père de Clovis, mais à Clotaire I^{er}, l'un de ses fils. Voir dans Dom Bouquet (III, 336) un extrait de la chronique de Sigebert de Gembloux sous cette année 481. On y voit aussi qu'au lieu de *Pel* il faut lire *Paul*.

⁴ Jean d'Outremeuse admet comme légitime le pape Félix qui fut l'adversaire de Liberius, puisqu'il assigne le n^o 5 à celui dont il vient de s'occuper. Voir à ce sujet *Ciacconi*, I, 323.

unc preistre qui fut de la region de Faciol¹ à Romme, et tient le siege IX ans XI mois et XVII jours.

En cel an envoiat Clotilde, la royne d'Espangne, unc conte et XXIII chevaliers à ses freres, qui tous trois furent troveis d'aventure à Lutesse, lesqueis messagiers dessent aux freres que leur soreur, ma damme d'Espangne, les mandoit qu'elle estoit mariée à unc mal tyrant sarasiens², qui le haioit et ly faisoit grant despit, portant qu'elle astoit cristiene et que son peire le roy Cloveis ly avoit ochis son peire : car quant elle alloit al mostier por faire ses orisons, son marit li faisoit jetter, après lée et sour lée, le bru³ et le merde qui gisoit par les rues. Et monstrarent les messagiers aux freres la merde qu'ilh avoient aporteit loyet en unc drap. — Adont orent les trois freres grant despit, et dessent qu'ilh ne poroient chu soffrir; et assemblarent leurs oust les dois, assavoir Clotaire et Childebers, car ly roy Theoderich avoit guere en Austrie son pays, si n'y alat mie. Et ses dois freres soy misent à la voie vers Espangne; et quant ilhs y furent venus, si commencharent la guere et à destruire vilhes, casteals, tout à leur volenteit. Mains ly roy Amalarich assemblat ses hommes, si vint encontre eaux, si orent batalhe ensemble; mains les Espangnois furent tous desconfis, et ly roy Amalarich s'enfuit, et les Franchois le suirent : si avient que Guicar de Soison, unc noble chevalier, l'atendit al entrée de unc mostier où ill voloit entreir, se l'ochist de une lanche. Enssi fut ochis⁴ ly roy Amalarich d'Espangne.

Les Franchois ont desconfis le Espangnois et ochis le roy Amalarich.

Puis entrarent les II roys franchois en Saragosse la citeit, et prisent tout le tressour le roy qui là astoit, si l'aportarent en Franche avec eaux, et ramynarent leur soreur Clotilde; mains elle morut sour le chemyen en pays de Gascongne; si fut son corps raporteis à Lutesse, et fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. — Quant ly roy Childebers fut revenus à Lutesse, si donnat à l'engliese Sains-Vincent, qu'ilh avoit devant fondée, toute le siene part del tressoire qu'ilh avoit conquesteit en Espangne; et si y donnat oussi le estoile⁵ sains Vincent, que ly evesque de Saragosse ly avoit donneit. Et

Les Franchois amynont le tressoir d'Espangne et la royne en Franche.

¹ *Patria romanus*, patre Felice presbytero, ex regione Fasciolae, lit-on dans Platina.

² Ce tyran sarrasin, c'est le roi des Westgoths, Amalarich, fils d'Alarich II, défait et tué par Clovis à Vouglé.

³ Prononcez *brou*, mot wallon signifiant boue.

⁴ La date réelle de la mort d'Amalarich est 551 et non 482 comme le dit Jean d'Outremeuse, qui continue à rester d'un demi-siècle environ en arrière.

⁵ Pour *estole*.

Anastase, ly LIIII^e emperere. fut cest desconfiture devant-dit en Espagne, sour l'an IIII^e IIII^{xx} et III en mois de julle. — En cel an en mois de avrih le XIX^e jour, morut à Romme ly emperere Zenon; si fut apres resluis son frere Anastase, fis à l'emperere Lyon¹, qui regnat XXXIII ans, VIII mois et XIX jours. Chis Anastase fut chis qui portat al roy Cloveis de Franche, en la citeit de Tours, la coronne et les vestimens que son peire ly emperere Lyon ly envoioit sicom consule et Auguste de Romme. — En cel an condempnat ly pape Felix Piron, l'evesque d'Alixandre², qui astoit plains de heresies. — Item, l'an IIII^e et IIII^{xx} et IIII commencharent à regneir ès parties d'Affrique une manere de gens qui s'apelloient Wandalles; si avoient unc roy qui avoit nom Honoriiens³. Ches Wandaliens destrurent mult de terres et beals pays en la terre d'Affrique, et par especial ilhs destrurent sainte Englise et les cristiens mult oriblement. — En cest an fist edifier li pape Felix une engliese en l'honneur de sains Agapit, deleis le basilique Sains-Lorent à Romme, et le consecrat le XIII^e jour de novembre. — Item, l'an IIII^e et IIII^{xx} et V en mois de may, fist ly roy des Wandaliens unc conciel en Affrique de IIII^e et XLIIII evesques, en fourme de bonne paix qu'ilh voloit avoir à eux, ensi qu'ilh les avoit mandeit; mains quant ilhs furent tous ensembles, se les envoiat en exilhe mult destroitement. Enssi fut et demorat mult cleire⁴ sainte Engliese, et fut ly serviche de Dieu enpechiét vilainement. — Sour l'an IIII^e et IIII^{xx} et VI ordinat li pape Felix que tout les englieses que ons edifieroit dedont en avant, fussent consecreez par l'evesque delle dyoceise en laqueile li engliese seroit fondée. — A cel temps astoit à Tours la royne Clotilde, la femme jadis al roy Cloveis de Franche, et tenoit là; sy venoit pou à Lutesse, car elle amoit mult sains Martin. Et nourrissoit là Cloduars, Gontars et Theoduars⁵, les III enfans de son aneit fis Clodomiere, roy de Orlins, qui estoit ochis en Borgongne, sicom dit est. Si avient que ly roy Childebers de Soison s'avisat unc jour que sa mère amoit mult les enfans le roy Clodomiere, son frere, et soy dobtat que ilh⁶ en temps advenir ilh n'en vosist faire roy, portant qu'ilh astoient del aneit

¹ Nul lien de parenté entre Léon et Anastase.

² Ce doit être le *Petrus Antiochenus* signalé par Ciaconi, I, 525.

³ Cela désigne Hunnerich, fils de Geiseric.

⁴ Ce mot a sans doute le sens de *clerement* qu'on

trouve dans Roquefort : en petit nombre, en état d'infériorité, de persécution.

⁵ C'est-à-dire : Clodoald, Gunthar et Théodebald.

⁶ Pour elle, Clotilde.

frere; si vient al roy Clotaire et se li dest : — « Chirs frere, vos saveis que » ma damme la royne, nostre mère, aymet ' fortement nostre frere Clo- » domire, et si en voirat faire roy, oussi toist com ilh seront grans ¹; si » soy poroient encors esleveir contre nos. Et portant si regardons chu » que nos en porons faire : se nos les tonderons, ou nos les ochirons. » Et ly roy Clotaire, quant ilh oiit chu, se dest qu'ilh en fesist sa volenteit del tout, car chu qu'ilh en feroit chu ly plaisoit. — Or, deveis savoir que à cel temps astoit la constumme teile : quant ons voloit uns roy ou uns prinche priveir de sa saingnorie sens mort, ons le tondoit, et astoit moynes en une abbie où ilh usoit sa vie perpetuelment. Et durat cel usaige jusqu'à temps Karle Martel, qui fuit roy de Franche : si fut deposeis ly roy qui adont regnoit, et si fut tondus et mis en l'abbie de Sains-Denis deleis Paris, ensi com vos oreis. — Apres chu ne passat gaire que li roy Childebers prist une valhant chevalier qui astoit balhirs de toute Flandre desus ² luy, qui oit nom Archadius ³, et ly dest qu'ilh alast à Tours parleir à sa mere, la royne Clotilde, et li desist qu'elle envoiait à Lutesse les trois enfans le roy Clodomire, car ilh les voloit coroneir roys del rengne leur pere. Et chis Archadius s'en allat innocemment à Tours, et fist si bien le message que la royne Clotilde, qui creioit que chu fust veriteit, li cargat les trois enfans qui vinrent à Lutesse. Mains, oussitoist qu'ilhs furent entreis en palais, prist le premier le roy Clotaire, qui avoit XIX ans d'eage ⁴, et li fiert de une cuteal parmy les flans, si l'ochist. — Et quant ly plus anneis apres veit chu, qui avoit XVI ans, si oit mult grant paour et soy mist devant le roy Childebert en genols, et li dest en plorant : « Chirs oncles, por Dieu, car » moy gardeis la vie de teile mort et ayés merchis de moy. » Et Childebers le prist sicom par piteit, et dest à roy Clotaire qu'ilh li plasist avoir merchi de chis enfant. Et ly roy Clotaire li respondit par grant ahir ⁵ : « Faux trahitre glous, tu as tout chu commenchieit par ta malvaisteit, puis » se le vues-tu estindre; par la foid que je doie Dieu et ma damme la royne

Comment ons depoisoit les prinches anchinement.

Mal trahit murdre des enfans le roy Clodomire.

Ly roy Clotaire ochist trahitement les enfans de son frere.

¹ Pour aimait?

² Les enfans de Clodomir qui sont nommés plus haut.

³ Pour desos?

⁴ Ce prétendu bailli de Flandre est qualifié par Grégoire de Tours : *unus ex senatoribus arvernus*.

Dom Bouquet, II, 491. Voir le récit du meurtre des fils de Clodomir. *Ibid.*, p. 496.

⁵ C'est-à-dire, dix ans, et son second frère sept ou huit. Daniel, *Histoire de France*, vol. I, p. 442.

⁶ Colère, air dans Roquefort.

» de Franche, se tu ne le mes tantost à mes pies par-devant moy, je toy-
 » meismes ochiray. » — Atant le mist à terre Childebers, et ly roy Clo-
 taire vint avant por l'enfant ochire. Mains quant ly enfes veit qu'ilh ne
 poroit escapeir, si prist unc cuteal et court vers le roy, se li quidat buteir
 en ventre; et ly roy esquippat arrier, si que ly cutel ly entrat en la cusse à
 plus près de ventre à pou qu'ilh ne fust ochis. Adont ly prist ly roy cutel ¹,
 et li ferit parmy les flans et l'ochist. Enssi en fust Il ochis. Et ly thirs, qui
 avoit III ans, qui astoit li plus juvenes, chis fust embleis par les barons de
 palais; et fust par eaux nouris tant que ilh fuit prestre, enssi com vos oreis
 chi-après.

Grant gerre entres les
 III freres de Franche.

Fol. 211 v°.

Grant tempeste qu'ilh
 avient à II roys et
 grant myracle.

Gaire ne passat après que la royne Clotilde soit tout chu : si en fust mult
 dolente, mains altre chouse n'en pot faire ne avoir. Et les corps en furent
 mult richement ensevelis à Lutesse. Et avient tout chu entre le mois de
 may et d'awost l'an III^c III^{xx} et VII. — En cel an en mois de jule, muet
 grant gerre entres les trois freres de Franche por la terre d'Orlins; car
 adont vient ly roy Childebers en palais à Lutesse, et dest al roy Clotaire
 que ilh voloit avoir la terre qui avoit esteit al roy Clodomire, leur frere;
 mains ly roy Clotaire li dest qu'ilh n'en auroit riens. Si soy partit Childe-
 bers de son frère par corоче, si vient à Mes et soy plandit al roy Theo-
 derich, son autre frère, et à son fis Theodebers, qui ly dessent que ly
 roy Clotaire en seroit destruis. Si assemblarent grant gens et vinrent en
 Franche; et ly roy Clotaire allat encontre eaux à grant gens, et se loga-
 rent à IX bonirs près l'unc de l'autre. — Si avient que ly roy Clotaire priat
 à Dieu qu'ilh li vosist aidier, et mist en li toute son esperanche. Et enssi
 la royne Clotilde, leur mère, quant elle soit la guere entre ses fis enssi
 esmuet, si alat tous les jours, par l'espause de trois mois, sour le tumbe
 sains Martin en l'engliese de Tours, et ly priioit qu'ilh vosist prier à
 Dieu que ilh metist paix entres ses enfans. — Atant fut mis jour de ba-
 talhe devens ² chu entres les dois parties, à unc mardi qui astoit le XVI^c jour
 de junne l'an III^c III^{xx} et VIII. Sy avient que Dieu y demonstrat myracle,
 car le lundy à la nuit, dont lendemain devoit estre la batalhe, commenchat
 à cheioir sour les oust le roy Childebers et Theoderich sy très-grans tem-
 peste de thonoir, de gresilh et de plove, que chu fut hisdeur à veioir; car

¹ Pour le cutel?

² Sans doute le wallon *divint*, dedans, pendant.

toutes les tentes, treis et pavilhons derompirent et chairent à terre sour cheaux qui astoient desous, si que les hommes meismes chaioient de paour, et si n'avoient entre eaux aultre covreture encontre le tempeste que leurs escus; et les chevaux rompirent leur loiiens et s'enfuioient, si en fut retroveis à vint mile près de là. Et est certaine chouse que oncques ly roy Clotaire et ses gens, qui si près logoient, n'orent tempeste n'en ne sentirent ploive, car enssi plaisit à Dieu. Et deveis savoir que ly tempeste durat enssi tout nuit et lendemain jusques à vespres, que onques ne s'apasantat de riens, si que les dois roys Childebers et Theoderich dessent que chu estoit por le pechiet de chu qu'ilh voloient leur frere destruire.

Adont soy misent les dois roys en genols, en depriant Dieu que ilh vosist le tempeste faire cesser et les pardonnast le pechiet; puis envoiarent à leur frere le roy Clotaire, qu'ilh voloient paix à ly. Et ly roy Clotaire, qui avoit trop moins de gens que ses freres, l'otriat volentirs. Adont cessat ly tempeste, puis s'acordarent bien et ralat cascon en son paiis. — Item, l'an III^e III^{xx} et IX en mois de julle, morut la valhante royne Clotilde en la citeit de Tour; mains elle fut raportée en la citeit de Lutesse, et enseyeliée en l'engliese Sains-Pire de costé son marit le roy Cloveis, en laqueile engliese sainte Genevier fut oussi enseveliée en une noble tumbé. — En cel an muet grant guere entre le roy Theoderich de Mes et le roy de Saxongne, Ysconart. Si assemblat cascon ses gens et orent batalhe ensemble en la terre de Saxongne; mains ly roy de Saxongne fut mors et ses gens desconfis. — Puis entrat Theoderich et Theodebers, son fis, en la royalme de Saxongne, et gagnat grant paiis, dedens le temps de X mois que ilh sorjournat en¹ chesti paiis, apres chu que la batalhe avoit esteit qui fut l'an deseurdit en novembre. Et en chi terme, pendant que ly roy Theoderich sourjournoit ly et ses gens endit paiis, s'en allat Ydomas, le fis le roy Ysconart, en la terre d'Ostrich, et dest al roy Godonas que s'ilh se² voloit vengier de fis le roy Cloveis de Franche, qui jadis avoit mis son paiis en tregut, si alast en Saxongne car là le troveroit-ilh. — Adont assemblat ly roy Godonas ses gens et vient en Saxongne; mains quant li roy Theoderich le soit, se vient contre luy, et orent batalhe ensemble l'an III^e et XC en mois de jule. Là oit mult de gens mors et navreis, mains Theodebers at ochis Mandagloire

L'an III^e III^{xx} et IX
fut pais entre les
roys.

Grant gerre entre le
roy de Mes et de
Saxongne.

¹ Et par erreur dans notre texte.

² Le dans notre texte.

Ferans, duc d'Ardenne. le Sayne ¹, qui mult estoit fors; et Ferans, ly duc d'Ardenne, y fut mors, et Hadelin de Savoie, dont Theoderic ly roy fut corochiés, si ochist le roy Godonas. En la fin furent les Saynes et Osterins desconfis et s'enfuirent, et en fuant les cachoit Theodebers, le fis le roy Theoderich, si fut conseus et enclous des fuans et ochis. Adont retournarent les fuans et reprisent cuer, et revinrent en la hatalhe et corurent sus les Franchois. Forte fut la batalhe, car elle reforchat grandement; mains là vient unc chevalier de Mes, qui dest à Theoderich le roy que son fis astoit mors. Quant li roy chu entendit, si li chait l'espée fours de sa main, et chait pasmeit sour le coul de son destrier, sique anchois que ilh fust releveis fut-ilh ferus de IIII Sarasins teilement qu'ilh fut mors ²; car ly unc li coupat le destre bras, ly altre ly fendit la tieste à motié, et les altres II le lanchont en corps. Et ses gens furent desconfis et s'enfuirent. — Et les Osterins et les Saynes les ont cachiet jusqu'en unc bois, puis se sont mis al chemien et si n'arestont tout ardent le paiis jusqu'à Mes; si l'ont assegié, mains ilh fut nunchiet à roy Clotaire et Childebers en Franche qui vinrent à grant gens, sy soy combattirent à eaux en mois d'avrilh l'an III^e XCI. Et furent les Osterins desconfis, et ly roy d'Ostrich et chis de Saxongne ochis, et ly roy Childebers y fut mors oussi. — Adont s'en alat ly roy Clotaire à grant gens en Ostriche, et destruite toute Ostriche et Saxongne, puis retournat à Mes où ilh fist ensevelir les corps des roys Theoderich et Theodebers; et revint en Franche et reportat avec luy Childebers, qui fut ensevelis en l'engliese Sains-Vincent que ilh avoit fondeit à Lutesse. Enssi demorat Clotaire roy de toutes les terres que son peire Cloveis avoit tenue. — A cel temps estoient en grant auctoriteit sains Victors ³, sains Carielf ⁴, sains Aviens abbeis de Chartres ⁵, sains Grigoire de Lengre, sains Benois ⁶, sains Germain ⁷, sains Brandas de Scoches ⁸, sains Mals de Bretangne ⁹, sains Lynart de

Grant batalhe.

Fol. 212 r.

Les sains qui regnoient à chi temps.

¹ Le Saxon.

² C'est toujours de la haute fantaisie. Par une exception assez rare chez les Mérovingiens, Thierry et son fils Théodebert moururent de mort naturelle.

³ Victor, évêque de Saint-Paul-des-Trois-Châteaux, en Dauphiné. *Dom Bouquet*, II, 430, note.

⁴ Carilef, abbé de Saint-Calais. *Ibid.*, III, 426 et 440.

⁵ Plus probablement saint Avit, abbé de Mici, près d'Orléans. *Ibid.*, II, 489 et la note.

⁶ Le fondateur de l'abbaye de Mont-Cassin et de l'ordre religieux auquel il donna son nom.

⁷ Saint Germain, évêque de Paris, mort en 376.

⁸ Un abbé irlandais appelé aussi *Brandon* et *Brandaine*.

⁹ Saint Malo?

Corbie ¹, Orator le poete ², Boeche le philosophe, Romans ³, Prescian le grammairin ⁴ et Theophilus ⁵. — Item, en cel an le VII^e jour de marche morut li pape de Romme Felix, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Poul à Romme. Chis pape ordinat à son temps que uns hons, appelleis ou accuseis devant queilcunques juges ecclesiastiques, soient donnée indusse, affin que al respondre à chu que ons ly amettrat se puist personelment compareir, et que li accuseur et li juge soieht teils qu'ilh ne soient pointe suspecte.

Status papales.

Après le mort Felix vacat le siege III jours, et puis fut eslus le XI^e jour de marche à pape de Romme Gelasius, ly premier de chi nom, lyqueis fut de la nation de Romme depart sa mere, et son pere Valerians fut de Constantinoble et fut evesque de Cartaige ⁶: et tient le siege VIII ans VIII mois et XXV jours. — Item, l'an HH^e XCII, en mois de marche le XIII^e jour et le XV^e et le XVI^e jour, ilh pluit sanc si fort sens cesseir, que les grans ris coroient de sanc; et chu fut en la terre d'Affrique, où sainte Engliese astoit mult forminée par les Wandaliens. — En cel an s'avisat Cramus ⁷, le fis anneis et bastars à roy Clotaire — que ilh avoit oiiut de une jovene femme que ilh amat devant son mariage et l'avoit fait duc d'Aquitaine — si mandat à son pere, le roy Clotaire, que ilh li vosist asseneir terre plus avant que ilh n'avoit, car ilh astoit son anneis fis, car ilh avoit pou de terre, et se ilh ne ly donnoit terre ilh le destruroit; car ilh voloit que son anneis fis Paris, qui avoit XI ans d'eage et jostoit si fortement que ilh abatoit unc fort chevalier à josteir, et astoit jà IX piés grans, awist Brabant por maintenir son estat; et portant ilh voloit que ilh fust asseneit altre part d'aucunne terre, jusqu'à tant que son pere ly roy Clotaire seroit trespasseis de chi siecle, qu'ilh seroit roy de Franche com anneis heures. — A chu respondit ly roy son pere, et dest qu'ilh li soffiasst chu qu'ilh avoit, car ilh n'auoit aultre chouse, et li escondit mult honteusement. Adont assemblat Cramus chu de gens qu'ilh pot avoir, et entrat en Franche en exilhiant le paiis; mains ly roy vient contre luy, si orent batalhe.

Gelasius, le LII^e pape.

Y pluit sanc.

De duc d'Aquitaine.

Cramus, li bastart, diffiat son pere le roy Clotaire de Franche.

¹ Je ne connais pas de Léonard dans l'abbaye de Corbie. *Lynart* serait-il une mauvaise traduction de *Leodegarius*? Mais saint Léger était évêque d'Autun.

² Par erreur pour *Arator*, un poète cité dans *Aimoin. Dom Bouquet*, III, 69.

³ Saint Romain, abbé de Saint-Claude? *Dom Bouquet*, III, 396.

⁴ Priscien de Césarée?

⁵ Theophanes Byzantinus? Theophilactus Simocatta?

⁶ Ciacconi se contente de dire : *Africanus ex patre Valerio episcopo*, I, 327.

⁷ Il a déjà été question de ce personnage plus haut, p. 170.

Ly roy at desconfis
son fis.

Ly roy Clotaire des-
confit les Bretons et
fist ardre son fis.

De noble chevalier de
Paris, le fis Cramus.

Fol. 212 v°.

Ly roy Clotaire fist en-
foier la mere Paris
et ses liii enfans
noier.

De Brabant.

Mult fut la batalhe dure de pere contre le fis, l'an deseurdit en mois de septembre; mains ly roy Clotaire avoit plus de gens, si fut son fis desconfis. Adont s'en alat Cramus en la Petit Bretangne à duc Conoborus ¹, cuy filhe ilh avoit à femme, et li requist ayde. Et chis ly dest qu'ilh ly aideroit volentier; si vient à grans gens en Franche et oit batalhe à roy Clotaire, l'an III^e XCIII en may; mains ly dus Conoborus fut mors et ses gens desconfit, et Cramus fut pris par forche, se le fist son pere ardre en une feu ². — Et quant Paris ³, li fis Cramus, soit chu que son pere astoit mors, si s'en alat en la Grant Bretangne servir à roy Uterpandragon. Si furent bacheleirs ensemble Paris et Artus, li fis Uter, qui puis fut roy de la Grant Bretangne, ensi com vos oreis. — Chis enfes Paris s'enfuit, portant qu'ilh soy dobloit que son aïon, li roy Clotaire, ne le fesiet morir, si com ilh avoit faite son peire sens cause, et dest que, s'ilh astoit parvenus al eaige de discrecion, ilh donroit aux Franchois tant de gueres qu'ilh en auroient asseis et vengeroit son pere mult crueusement; et disoit que, se ly roy astoit mors, ilh seroit roy, sicom aneis heures fis del aneis fis legittime le roy Cramus. Enssi disoit Paris, et encor en fist-ilh plus, car nus oncques tant ne fist de chevalerie, com ilh fist, devant luy ne apres jusques à temps le bon Danois Ogier, le fis Gaufroït, le roy de Danne-marche, ensi com vos oreis. — Apres la mort le prinche Cramus, prist sa femme Clotarde une chevalier à marit qui prist sasine de tout la terre de Brabant; mains ly roy Clotaire y alat, si le pendit à une arbre, et desous l'arbre fist faire une fosse et la damme dedens enfoier, et tous ses liii fis : Clotaire, Chilpericle, Sidebers et Cloveis noier en une aighe. Ensi ne demorat des V enfans Cramus que Paris tout seul, qui fut asseis quis et demandeis de roy Clotaire, mains ons ne le pot troveir. — Ors deveis savoir que ly roy Clotaire avoit une bastars, ensi com dit est, qui fut nommeis Cramus, à cuy ilh avoit donneit Aquitaine, ensi com dit est; et avoit ly roy oussi une fis que ons nomoit Cramynus : chis Cramynus fut duc de Brabant et pere à Paris, qui s'enfuit oultre mere apres la mort

¹ *Chonober*, dans Grégoire de Tours. *Dom Bouquet*, II, 215. Ce n'est pas sa fille que Chramme avait épousée, mais *Chalda*, fille de Wilichar, duc d'Aquitaine. *Ibid.*, 212, note d.

² Il le fit, dit Grégoire de Tours (*Ibid.*, p. 215), enfermer, avec sa femme et ses deux filles, dans

une cabane à laquelle on mit ensuite le feu. Nos lecteurs qui voudront avoir des détails historiques sur cette guerre impie, n'ont qu'à lire le 20^e chapitre du livre IV de l'historien franc.

³ Avec ce personnage fabuleux nous rentrons dans les légendes de la Table ronde.

de son peire : car ilh fut racompteit al roy Clotaire que Cramynus, son fis legitime, n'oit conseilhier à faire le bastart, chu qu'ilh fist; portant le mandat le roy Clotaire, et se le fist decapiteir. — A cel temps regnoit ly roy Tristans de Lonnois ¹, qui fut unc bons chevalier secreis ² : car, sicom dist Boece ly philosophes qui à cel temps regnoit, Tristans fut ly miedre chevalier qui fust en monde à son temps, mains ilh astoit secreis : chu est à dire que sa bonne chevalerie astoit secrée. Et chu astoit vors, car une chouse secrée, sicom dist Boece meismes, est chu que uns hons sceit, si le dist à III ou à IIII de ses priveis amis en secreit; et ensi fut-ilh de Tristans, car sa proieche, qui fut si grant, fut demonstrée sens plus aux cristians et à ses amis, qui bien astoient infourmeis de ly, et ne fut oncques monstreis aux longens ³ et estrangniers, sicom Sarasiens auxquelles la proieche des cristians doit estre demonstrée. Et par cest raison, le nomme Boece secreis, ensi com dit est.

De roy Tristans.

Chis Tristans fist à son temps mult de bonnes chevalries, qui plus plainement sont escriptes ens es histoires de Engleterre; portant nos en passerons brieffement, et oussi de roy Artus qui astoit à chi temps. Ensi soy passe chi croniques brieffement, car les histoires d'eaux ⁴ sont grandes asseis par elles-meismes. Et encordont chi apres de la coronation le roy Artus est recapituleis, et de tous les roys qui onques furent en la Grant Bretangne jusqu'à al roy Artus, affin que chis croniques n'en soit nient priveis d'eaux, et que ilh ne fesist bien mention de leurs histoires, se chu ne fust portant qu'ilh sont si prolix et si grant, que ilh les convient mettre por eaux ⁵, ensi bien com de cest de Franche, de Romme, d'Allemangne, de Flandre, de Brabant et des autres paiis, ons en true les histoires en leurs paiis, assavoir en casconne plus plainement que chaens ⁶.

Sour l'an III^e et XCIII, ordinat ly pape de Romme, Gelasius, à dire à la messe les collectes, et les orisons, et le trecte ⁷; et sy vos disons que ilh

Status papales.
De la messe.

¹ Sur ce personnage, voir le *Dunlop* de Liebrecht, p. 80. Ce royaume de Lonnois, où Tristan était né, faisait partie du pays de Cornouailles. *Ibid.*, p. 77. C'est dans ce sens qu'il faut probablement corriger la note 1 de la p. 101 de ce volume.

² Le chroniqueur explique lui-même ce qu'il entend par cette qualification, qui, dans son esprit, équivaut à : discret, réservé.

³ Aux habitants des pays lointains.

⁴ Pour d'elles, les chroniques mêmes de J. d'Outremeuse.

⁵ Il s'occuperait bien de l'histoire de ces rois bretons, si l'étendue des détails n'obligeait de la traiter à part.

⁶ Il en est de même de l'histoire de France et des autres pays, qu'on trouve plus détaillée dans chacun de ces pays que dans une chronique générale.

⁷ Voir Ducange, v^o *Tractus*.

fist mult de belles orisons, tractes et ymnes, sycome fist sains Ambrose; et si adjostat à la prefaise de la messe à dire : *Vere dignum et justum est*. — Item, l'an III^e XCV, assemblat Tristans, roy de Lonnois, toutes ses gens; si entrat en pays de Ybernie, dont Godolas astoit sires, un bon chevalier qui avoit es parties de Hirlande fait aucon despit à roy Tristant. Adont vient Godolas à grant gens et orent batalhe ensemble. Se avient que, si ne fust la proieche de Tristant, ses gens fussent desconfis, car toudis cressoit li peuple le roy Godolas. Mains Tristans aloit par la batalhe, si tenoit son espée, laquelle Ogier li Dannois oit longtemps apres, qui n'avoit pointe devant, ains avoit esteit brisié par plusieurs fois; et fut ly espée nommée Courtaine. Et ochioit Tristans de cest espée tant de gens, que chu estoit mervelhe à veoir. Et si desconfist la batalhe, et conquist toute la terre et ochist le roy Godolas; si donnat la terre à Cheriell, qui astoit frere la royne Yseut, femme à roy March de Cornualhe, oncle à Tristant, frere à sa mere. — Adont fut defies Tristant por chesti fait de roy Uterpandragon de la Grant-Bretagne; mains Tristans ly mandat qu'ilh avoit ochis un traître qui tenoit la terre d'Ybernie de ly, ilh y avoit en la terre remis un valiant roy qui astoit loial et qui loialement le serviroit com ses hons, s'ilh ly plaisoit; se chu nom, ilh venist à un jour contre ly atout son poir reconquestier la terre, car Tristant le defenderoit contre ly puisque defiet l'avoit. Quant ly roy entendit chu, si dest que Tristans astoit loial et hardi chevalier sour tous autres. — En cel an fist ly roy Uter crier un tournoy à Carlon, car à oel jour voloit faire chevalier son fis Artus et¹ Paris le heire de Franche. A ches tournois vinrent tous les chevaliers de renommée de cristiniteit, et des païens en y vint asseis : Tristans y fut et mult d'autres, qui puis servirent le roy Artus; et furent de la maisnie et l'hosteit de la fraterniteit et de la taule reonde.

Fol. 213 r^o.Coment Artus et Paris
furent chevaliers.

Chis tournois fut fais le XVIII^e jour de mois de may, l'an XCVI, et là se provat mult bien Artus, et oussi fist Paris à leur nouvelle chevalerie; et portant que cascons prisoit Tristans à cel tournoy, car ilh abatoit tout à terre, Paris soy faisoit toudis mener à Tristan : et trovons que ilh aherdit Tristan XIII fois, et l'abatit une fois ou II, et l'asachat II fois à l'archon tout fours²,

¹ Notre texte porte à, ce qui doit être une erreur. *Asacher* a le même sens, mais avec un degré de

² Le désarçona. Roquefort donne *sacher*, tirer. force en plus.

si que Tristan pendoit por le piet à l'estrier. Et les autres fois fut Paris abatus et sachiés à terre de pàrt Tristant, et tant que Paris par les Bretons et Tristan par les defourtrains ' orent les pris de tous les pons de tournoy. Apres le tournoy demandat Tristan al roy Uterpandragon qui astoit chis noveal chevalier, qui portoit les armes de Franche sens nulle differenche. A chu respondit le roy Uter qu'ilh astoit drois heurs de Franche, car son peire astoit ly aneis fis le roy Clotaire, mains ilh l'at decapiteit, si est Paris chi fuis; mains encor acquerat-ilh tant de bons amis que ilh rarat son paiis. Et dest Tristan : « S'ilh vit, ilh serat bon chevalier, » car onques ne senti si fors bons de li, et encor serat-ilh plus fors, car ilh » est juvenes. » Adont avoit Paris XV ans, si s'estoit teilement porteis contre Tristan, qui astoit ly miedre chevalier de monde, qu'ilh en fut mult priiés. — Apres chu alarent seoir à tauble, et là vient Paris, tenant Artus par le main, et dest en hault qu'ilh astoit cachiés fours de sa terre à tort, et que son aion, ly roy de Franche Clotaire, ly avoit ochis son peire : si prioit à tous les chevaliers qui là astoient, que ilh les plaisist à eistre ses amis, et que cheaux qui ne vairoient [eistre] ses amis ne fussent mie ses anemis. Atant ly ont promis Artus, Tristans, Beomedes li roy d'Yrlande, Soladris li sire de l'Estroit-Pas et bien XII hauls saingnours, roys, dus et contes de li aidier contre les Franchois, oussitoist que ilh les voroit someir. Enssi soy departit ly tournois, si ralat cascon en son paiis.

Pluseurs chevaliers de Franche furent à chi tournoy, qui apres revinrent arier mult esbahis de la proieche Paris, et de chu que tant de hauls saingnours ly avoient enconvent; et l'ont dit al roy Clotaire, qui en fut mult corochiés et dest, si n'astoit la maladie que ilh menoit de la fievre, ilh yroit contre eaux à grans oust. Atant mandat ly roy Clotaire Agaza, son prevoste, et ly dest que Cramynus, son fis, avoit unc fis qui astoit nommeis Paris, qui tenoit son hosteil en la Grant-Bretangne avec le roy Uter, qui ly avoit promis de ly aidier; parqu'en ilh soy dobloit que ilh ne li fesissent despit, se ly priat qu'ilh fust garnis solonc chu. Et chist dest : « Volentiers. » — En cel an fut ordineis à preistre ly giovane fis le roy Clodomiere d'Orlins, qui oit nom Cloduas ¹. — Sour l'an III^e et XCVII, alat li roy Clotaire chevalchant droit vers Compingne; si passat parmy une fo-

Ly roy Clotaire mort.

¹ Les étrangers, les gens de dehors.

² Et mieux *Chlodoald*, saint Cloud.

Des IIII enfans le roy
Clotaire.

La royalme le roy Clo-
taire fut départie à
ses IIII enfans.

Fol. 215 v^o.

Sains Germain excom-
mgnat le roy.

Cilperis soy fist coro-
neir roy de Paris,
qui fut ly VII roy
Franchois.

Coment terriblement
morut li roy Heri-
bers.

reste où ilh acolhit unc chief ¹, mains ly chief s'enfuit et ly roy le cachat, si chait de son cheval à tieste en sablon, dèdens le tron d'onne arbre bri-siet, qui li entrat jusques en la cervelle et l'ochist. Si fut porteis en Com-pingne, et ensevelis en l'engliese Sains-Medars; mains ses enfans le fisent osteir apres chu, et fut ensevelis dedens l'engliese Sains-Brises à Soison, mult noblement solonc son estat. — De cheli roy Clotaire remanirent IIII fis tous vief, assavoir : Haribers, Cilpericles, Gontiers et Sigebers ²; si avient que Cilpericle prist le tresour son peire Clotaire et vient à Lutesse, où ilh se fist coroneir com roy de Franche; et por le grant partie qu'ilh acquist aux Franchois, et oussi ilh avoit le prevost en son ayde, et nonobstant qu'ilh fust coroneis, ilh ne fut mie roy de Lutesse; ains fut la terre partie ³, et fut roy de Lutesse li plus aneis, Haribers; car Cilpericle oit Soison, et Gontiers oit Orlins et Borgongne, et Sigebers oit Austrie, ch'est le royalme de Mes. — Enssi fut la terre departie, mains ilh ne durat mie longement, car Heribers prist une noble femme, le filhe le roy de Gas-congne, qui oit nom Nygeburde ⁴, qui avoit dois cambrieres mult belles qui estoient de basse lignie; si furent nomée Marcoveue et Merodes ⁵, si en amat ly roy Heribers le jovene, Merodes; mains quant la royne le soit, se le fist ochire. Et ly roy lasat la royne, si prist l'autre cambriere à femme. Et de chu sains Germain, evesque de Lutesse, excommengnat le roy et fut excommengniés toute sa vie; et alat tenir à Bleves ⁶, et ne tenoit point d'es-taut de roy. — Adont vient Cilperis, ly roy de Soison, en la terre son frere Heribers, qui astoit li plus aneis apres luy, et soy fist coroneir par les Franchois, qui le fisent volentiers. Et dest que son frere n'estoit mie digne d'estre roy, qui se lassoit enssi excommengnier. Enssi fut Cilperis roy de Franche, enssi qu'ilh demandoit, et regnat XXIII ans; et fut coroneis l'an deseurdit en mois de novembre, car Heribers n'avoit tenu sa terre que IIII mois; et fut ly VII^e roy de Franche, car Heribers de riens ne fut comp-teis. — Item, l'an III^e XCVIII, morut li roy Heribers tous excommengniés, si fut ensevelis à Bleves; et deveis savoir que ilh morut teilement que ilh mangnat sa lenge et ses mains et ses piés, et si exstrenglat Marcoveue que

¹ Où il fit lever un cerf.

² Caribert, Chilpérich, Gontram et Sigebert.

³ Partagée.

⁴ Ingoberge.

⁵ Marcovefe et Méroflède. Sur ces amours de Caribert, voir Grégoire de Tours. *Dom Bouquet*, II, 215.

⁶ Blaye.

ilh avoit exposeit, et une petis fis qu'ilh en avoit qui oit nom Cildebers. — En cel an meismes soy mariat ly roy Gontiers de Orlins, et prist Jonadas ¹; une femme de basse lignie, le filhe de une simple esquewier; mains elle n'oit onques enfant, ains morut sens heures. Si oit sa terre apres luy ly jovene Hildebers ²; li fis le roy Sigibers d'Austrie. — En cel an acontat ³ li roy Cilperis de Franche une sorgante qui oit nom Fredegonde, qui tant astoit belle que ch'astoit mervelhe à veioir sa bealteit; mains tant astoit male que nus ne le poioit dire, car onques tant qu'elle viscat elle ne fist que male, et ne porchachat que male à cascon, et specialment entre le roy Cilperis et les roynes qu'ilh oit puisedit.

De roy Gontiers d'Orlin.

Li roy Cilperis acontat Fredegonde l'sorgante.

Sour l'an III^e XCIX, s'avisat ly roy Sigibers d'Austrie que ses freres prenoient femmes de basse lignie, si en fut mult corochiés, si envoiat messagiers en Espangne al roy Thanagildis ⁴, et li demandat une de ses filhe por prendre à femme. Et ly roy li envoiat une mult belle et saige, qui fut nommée Brucilde ⁵, chu est à dire en franchois Brumehote, car chu fut la propre royne qui fist tant de male, et fist par nygromanche les cachies que ons apelle les cachies Brumehote, car, tant que elle et Fredegonde visquaient, n'oit pais entre les freres et cusiens. Cest Brumehote fist baptisier le roy Sigibers ⁶, et puis se l'espoisat. — En cel an meismes, mandat ly roy Cilperis de Franche à roy Ector de Dannemarche que ilh ly envoiaste une de ses filhe, et ilh le prenderoit à femme. Et chis li envoiat une, se le fist baptisier et l'esposat : et oit à nom Andromire ⁷. Et chu fist-ilh portant que li roy, son frere, avoit mandeit une en Espangne. De cesti damme oit Cilperis III^e fis : Clotaire, Theodebers, Merenex ⁸ et Cloveis. Mains quant li roy Sigibers le soit, se li mandat que li siene femme astoit melheur et plus noble, car li roy d'Espangne astoit plus noble que li roy de Dannemarche. Adont fut corochiet Cilperis, qui tantost mandat al roy d'Espangne qu'ilh li en-

Ly roy Sigibers esposat Brumehote, qui fist les cachies par nygromanche. Thanagildis, roy d'Espangne.

De roy Cilperis.

¹ Gontram ne fut pas tout à fait aussi mauvais que ses deux frères, Caribert et Chilpéric. Il eut cependant une concubine, *Venerande*, et deux femmes légitimes, *Marcatrude* et *Austrechilde*. Dom Bouquet, II, 215.

² Childebart.

³ Pour *acointat*.

⁴ Mieux *Athanagild*.

⁵ Brunchilde ou Brunchaut.

TOME II.

⁶ Brunchaut, en sa qualité de princesse de la race des Westgoths, était arienne.

⁷ Cela indique sans doute *Audovere*, la première femme de Chilpéric.

⁸ Mérovée. Ce sont en effet les noms des quatre fils de Chilpéric. Audovère lui donna Théodebert, Mérovée et Clovis; Clotaire naquit de Frédégonde.

Cilperis avoit IIII femmes.

voiait une de ses filhes por esposeir, car ilh le voloit avoir et donneir congier les altres; car vos deveis savoir qu'ilh avoit IIII femmes.

Fol. 214 r°.

L'invention sainte crois
del cripte Sains-Mi-
chiel.

Ly roy Cilperis avoit IIII femmes toutes en vie, sens son sorgante Fredegonde, de quoy faisoit chinq; mains nonporquant ly roy d'Espangne li envoiat une siene filhe belle et saige qui oit nom Galsymonde¹. Et li roy Cilperis le fist baptisier, puis l'esposat, mains onques por chu ilh ne donnat congier les altres; dont la royne Galsymonde astoit mult corochié, car la male Fredegonde li faisoit tous les despis qu'elle poioit, et tant que la royne Galsymonde prioit sovent à roy qu'ilh ly donnast congiet de raleir en Espangne deleis son peire, et se retenist toute le tressour qu'elle avoit apportait. Et li roy ne ly vot point ottrier, ains li promettoit toudis par blanches parolles qu'ilh soy delairoit tantost de Fredegonde. — En apres, sor l'an deseurdit le V^e jour de novembre, morut li pape Gelasius, à cuy temps ilh fut faite le invention del cripte Sains-Mychiel, et fut troveis le

Anastase, li LIII^e pape.

corps sains Barnabé, et avec luy l'ewangeile que de sa propre main escript sains Mathier en ebreu. — A cel temps defendit la foid catholique sains Amiens, evesque de Viane², contre les heretiques arrien en la royalme de Franche. — Lydit pape Gelasius donnat principalement al engliese le canon ordineit. — Apres la mort le pape Gelasius vacat li siege IX jours, puis fuit consecreis, le XV^e jour de novembre, à pape de Romme, Anastaise li secon de cel nom; et fut de la nation de Romme, fis d'on archidyake qui fut nommeis Fortius³, liqueis tient le siege une an, XI mois et XXIII jours, solonc sains Grigoire, et solonc Martiniaïn, II ans, XI mois et XXIII jours.

Cilperis estranglat la
royne et ses altres
femmes.

— Item, l'an V^e, enortat tant la male Fredegonde le roy Cilperis, que ilh estranglat par nuit, en son lit, la belle royne Gelsymonde; et fut son corps ensevelis mult richement à Soison où elle fut mort, où Dieu, por l'amour

Del male Fredegonde.

de lée, demonstrat mult de beals myracles. — En cel an fist tant la male Fredegonde al roy, qu'ilh ochist toutes ses femmes, fours que la royne Adomire de Dannemarche : et celle ilh lassat portant qu'ilh en avoit dois enfans d'unne seul porture, et si astoit encors enchainte; mains ly roy li donnat congiet par l'ennortement de Fredegonde. Enssi demorat Fredegonde toute seule deleis le roy en sorgante, car elle astoit de si basse lignie que por

¹ Galsuinthe.

de Vienne, en France.

² C'est-à-dire *Avitus*, qui fut en effet évêque

³ *Fortunatus* dit Platina, *Petrus* dit Ciaconi.

espeuse n'apartinoit pais al roy : elle estoit née de Vaubacourt, de la paroche Sains-Vis, filhe d'on poevre hons ¹; mains encordont elle disoit sovent que elle feroit tant par son malis, que ly roy encor l'esposeroit.

Adonc fut mandeit al roy Cilperis, par ses frères qui vivoient, que ilh n'estoit point digne d'estre roy qui ensi avoit murdrir ses femmes, mains s'ilh ne remandoit la royne Adomire, ilh le cacheroient fours de sa terre com meurdrer. Quant ly roy entendit chu, se remandat Adomire la royne; mains elle fut puis dechuite vilainement par Fredegonde, ensi com vos oreis chi-après. — Item, l'an V^e et I, assemblat ly roy Thanagilde d'Espangne ses gens, si entrat en pays de Rommenie en destruant le pays. Mains l'emperere vient contre luy à grant gens, si orent batalhe ensemble, si furent les Espangnois desconfis. — Item, l'an V^e et II le XV^e jour de septembre, morut li pape Anastaise : chis ordinat que nuls ne laisast son offiche par yre, par hayme ne par rancoure, fours la messe. Chis excommengnat Anastaise l'emperere, et à son temps s'enlevèrent mult de prestres et de clers contre chesti pape, portant qu'ilh excommengnat Fortuit ² le dyake, qui avoit esteit familiare à chaire ³ qui par l'engliese estoit excommegniet. — Et après la mort le pape Anastaise vacat li siege VII jours, puis fut consacreis à pape de Romme LIIII^e Symachus, frère ⁴ à pape Anastauz d'on peire, mains la mère le pape Symachus fut de la nation de Sarde; et tient le siege V ans, VI mois et XXII jours. — Item, l'an V^e et III translata Boeches, le gran philosophe romans, une grant partie de VII ars. — En cel an s'en alat ly roy Celperis en Espangne, où ilh soy combatit al roy Tanagildis, si l'ochist et desconfist ses gens; et, al revenir, li roy Cilperis fist fondeir le mont Sains-Mychiel, puis revient en Franche, si soy repositat unc pou de temps en pais. — Item, dois ans devant, assavoir l'an V^e et I, morut Gobiert, li conte de Tongre; si fut après luy conte son fis

De roy d'Espangne.

Status papales.

Symachus, le LIIII^e pape.

De Boeche.

Cilperis fonda le mont Sains-Mychiel.

De conte de Tongre.

¹ Je ne sais trop où Jean d'Outremeuse a pris ces renseignements. Thierry, dans ses *Récits des temps mérovingiens*, se borne à dire que Frédégonde était d'origine franque et au service de la reine Audovère, femme de Chilpéric, et dans la *Nouvelle biographie générale* de Didot on lit : « Sa naissance est très-obscur; on croit qu'elle vit le jour dans un village, et que ses parents étaient de pauvres paysans. »

² Photius, diacre de l'église de Thessalonique.

³ Il y a probablement ici une erreur de copiste, et au lieu de *familiare à chaire*, il faut lire *familiare à Acace*, c'est-à-dire : qu'il avait communiqué avec Acacia qui, etc. Voir *Ciaconi*, I, 337.

⁴ Ciaconi et Platina assignent bien à Symaque un père du nom de *Fortunatus*, mais ne disent pas si ce *Fortunatus* était le même que le père d'Anastase.

De roy de Bretangne.

Des roys d'Engleterre.

Fol. 214 v°.

Des heures Eneas de
Troie fut fondée En-
gleterre.

Clotaire, qui regnat LX ans tou plains. — Item, l'an V^e et IIII, morut en la Grande Bretangne ly roy Uterpandragon qui avoit regneit valhamment, et, quenque ons en pusse compteir, ilh morut par une plaie que ilh avoit rechuit de une espiel envinemeis, contre les Saynes en une batalhe qu'ilh avoit oyut en cel an meismes et les avoit desconfis : chis roy Uterpandragon fut mult bon chevalier, et issit del droit sanc de Bretangne ou de Longre, car ons nomoit sa terre Bretangne, et oussi le nomoit-ons Longre apres les noms des roys qui premiers regnont en la terre. Et portant que les histoires de ches pays dont je parole sont mult belles et sont longues, elles sont par elles acopuleez, sique chis present croniques n'en fait nient si expresse mention, et oussi ilh ne fait de pluseurs autres qui sont acopuleez par elles ¹. — Mains totvoie je vos feray mention des roys qui regnont en la Grant-Bretangne, et comment ilh y avient jusques al roy Artus où nos sommes maintenant. Et qui plus avant en wet savoir, se le prende-ons en l'histoire de Engleterre, en queiles ons puet trover mult de belles aventures. — Vos aveis bien oit, al commencement de chi present croniques, qui commence droit à la destruction de la Grande Troie qui fuit destruite par les Grigois, sicom est escript par deseur, comment ilh s'en partirent pluseurs prinches qui s'en alèrent habiteir en pluseurs parties de monde; et specialment ilh soy partit entres les aultres unc valhans dus qui fut nomeis Eneas, qui vient habiteir en la royalme des Latins, car en toute l'isle de Europe ilh n'avoit adont terre qui fust habitée de gens, se la royalme nom ² que je dis. — Chis Eneas y vient, et prist à femme une pucelle qui fut nomée Lavine, qui astoit filhe à roy des Latins; et fondat une citeit qui fut nomée apres luy Eneoc, en droit lieu où Romme siet, et fut roy de Ytaile li et ses heures, et monteplirent si bien, que chu fut empire et encor est-ilh empire de Romme. — Chis Eneas avoit devant oyut une altre femme, qui mort astoit, qui oit nom Dydo : chu fut celle qui fondat le vilhe Dydaïne, qui puis fut mult bien redifié et engrendie de roy de Cartaigne d'Affrique ³, qui solonc son nom le nomat Cartaigne. Chis Eneas oit unc fis de sa premier femme Dydo qui fut nomeis Ascanus, qui fut roy après son peire Eneas de la royne des Latins et de Ytaile. Et si oit encor

¹ Ce que je vois là dedans, c'est que Jean d'Outremeuse veut expliquer, comme à la page 181, pourquoi il ne donne pas de détails.

² Pour : se nom la royalme que je dis ?

³ Sans doute pour *de roy Cartaigne d'Affrique*.

unc altre fis de Lavine, la seconde femme, qui fut nomeis Silvius, liqueis Silvius oit une fis qui oit nom Broutus ¹. Chis fut bon chevalier, et puissans, et entreprendans; ilh ne vot onques tenir riens de la terre son peire, et s'en allat en Gresse et assemblat chu de gens qu'ilh pot avoir, porqu'en ilh oit près conquesteit toute Gresse; et toutvoie ilh ochist l'emperere en batalhe, et se desconfist pluseurs fois les Grigois. — Al derain, assavoir sour l'an del origination de monde III^m et III^{xx} ans, qui astoit ly an de la Nativiteit Joseph, le fis Jacob, VI^e et XLVI — car adont astoit li droit daute de temps, et le prenoit-ons à la Nativiteit Joseph — adont montat Broutus sour mere avec ses gens, lyqueis Broutus avoit adont XX ans d'eage tant seulement, et se ne poioit nuls dureir contre luy en batalhe; ilh nagat tant, que la mere al derain le jettat en paiis où Engleterre siet maintenant, et là ilh fist fondeir et edifier pluseurs citeis, et commenchat les Grigois à guerroyer. Mains al derain ilh prist à femme Drymegon, le filhe Pandras l'emperere de Gresse, et, al III^e année de sa regnation, ilh fist edifier une citeit, que ilh nomat Troie-nove.

Coment Broutus fonda le paiis d'Engleterre.

Chis Broutus appellat son pays Brutangne et ses gens Bretons, apres son nom; et apres luy le nomat-ons la Grant-Brutangne, portant que apres che fut fondée dechà mere une petit terre que ons nomat Bretangne, sicom dit est par deseur. Chis Broutus fut ly premier roy de chu sien pays, et governat mult bien ses gens par l'espaue de XXXIIII ans qu'il regnat; ilh conquist entour luy grant terre, et oit trois fis de sa femme, assavoir: Longrinus, Camberius et Albastanus ². Et quant Broutus oit regneit son terme, ilh morut: si fut mult noblement ensevelis en la synagoge Apolin, solonc la loy serasine. — Apres la mort Broutus fut fais roy Longrinus, son aneis fis, qui nomat son pays Longres; mains après sa mort fut li pays renomeis Brutangne com devant. Chis Longrinus nomat la citeit de

De Brutangne.

Longrinus, ly II^e roy.

¹ Pour Brutus. Jean d'Outremeuse doit avoir puisé son histoire de la Grande-Bretagne dans l'œuvre de Geoffroy de Monmouth (*Galfridus Monumetensis*), qu'il n'a cependant pas indiqué parmi ses sources (vol. I, pp. 2 à 4). Cette œuvre: *Historiae regum Britanniae libri XII*, se trouve dans la collection publiée par Commelin à Heidelberg, en 1587, sous le titre: *Rerum Britannicarum scriptores*. Voir surtout l'édition publiée par San Marte

(A. Schulz), à Halle, en 1854.

² *Locrinus, Albanactus et Kamber*, dit Geoffroy de Monmouth, I, 2. Nous croyons parfaitement inutile de relever les contradictions que présente le texte de ce chroniqueur avec le nôtre, dans l'orthographe des noms propres. Le lecteur qui trouvera que la chose en vaut la peine, pourra lui-même faire le redressement. Nous nous contenterons de reproduire exactement notre texte.

De Cornual.

Escoche.

Le III^e roy Madain.Fol. 215 r^o.Ebraut, le III^e roy.Bruncus, le V^e roy.Belidas VI^e.Ruhundribras VII^e.

Troie-nueve Longrinovant, et regnat X ans; et, apres le X ans, ilh fut ochis par les parens et amis de sa femme Gordenuel, filh de roy Cornail del ysle de Sydre. — Chis Cornail apellat son pays après son nom Cornualhe, qui devant estoit nomeis Sydre; et fut chis roy de Brutangne ochis, portant que ilh avoit lassiet sedit femme et voloit avoir Estrilhe, la filhe d'on chevalier, qui mult estoit belle de corps et de visaige. Chis Longrinus avoit II frères, Camberius et Albastanus, sicom dit est, qui furent les fis le roy Broutus. — Camberius oit après son peire la terre que ons nomoit Saverrine, si le nommat Cambrie après son nom. Et li jovene Albastanus oit la terre que ons nomoit Liscarne, se le nomat Albastaine; mains puis fuit-ilh et encor est nommée Escoche. — Apres la mort le roy Longrinus, fut roy son fis qu'ilh avoit de sa femme Gordenuel, lyqueis oit nom Madain et regnat XL ans. Chis roy Madain oit II fis, Malin et Membris; mains quant leur peire fut mors, si ochist Membris son aneit frère Melin en trahison, et soy fist coroneir roy et regnat XX ans. Chis fut drois sodomitte, et encachat sa femme de son royalme; mains Dieu ly rendit solonc chu, car ilh en morut de male mort : car al derain ilh avint qu'ilh aloit cachier en unc bois, si l'estranglarent les leux et les autres biestes eragiés. — Apres luy fut roy son fis, qui oit nom Ebraut et astoit de sa femme Ebroel, lyqueis regnat LXX ans. Chis fut proidhons et loial roy, solonc sa loy sarasine : ilh edifiat en la terre de Scoche II citeis, assavoir Caherebant et Aclude. Chis roy Ebraut oit XX fis et XXXI filles de XX femmes; et vos nomeray les fis en ordenes promirs: Bruncus, Werstu, Margadud, Silvius, Regineus, Braduc, Monit, Lagon, Ebolaam, Richars, Spauden, Gaudodan, Eydal, Kery, Gangu, Ivordus, Rudus, Assacar, Ruer et Ector. Item les nommes des filhes furent teiles : Clangine, Occidaine, Omaarue, Muogine, Guardine, Radame, Gueliane, Agaradine, Gueloid, Meliane, Marlianid, Ecubas, Sagrotine, Scanduline, Campreda, Metael, Gad, Echem, Nestrane, Gorgone, Gladrine, Ebroyne, Gladas, Egron, Abalagine, Edrog, Augnes, Anor, Scadraldine, Galoeline et Cachayene : desqueis enfans li anneis fis fut Bruncus, qui regnat apres son pere XII ans. — Chis Bruncus oit unc fis qui fut nommeis Belidas, liqueis fut roy apres son peire et regnat XXV ans. Chis Belidas edifiat la citeit de Caerluel, qui puis fut nommée Carlon. — Apres Belidas fut roy Ruhundribras, son fis, qui regnat XXXIX ans, et edifiat la citeit de Cantorbie et le casteal de Cestrebien. —

Après regnat son fis Blandu XX ans. Chis roy Blandu fut une poissans chevalier, et fut mult grans nygromanchier; chu fut chis qui edifiat la citeit de Bada ¹, où ilh fist venir par art magique les bangnes de chaude aighe, et les apellat bangnes après li.

Blandu VIII^e.

Chis roy Blandus fut chis qui vot voleir com l'oiseal, et volat. Si avoit pennes et eyles afaitiés mult subtilment; mains ensi qu'ilh voloit en l'aire, si chait sus le temple Apolin, si morut, car li soleal ly fondit le gomme de quoy ses pennes astoient atachiés. — Après luy regnat son fis Leridas LXX ans : chis edifiat à son temps la citeit de Karler, que ons nom maintenant Lencastre. Chis oit III fis : Ganorilhe, Regain et Cordelle; mains ilhs morurent tos anchois leur peire, sique ilh morut sens heures. — Si avient que Encudes, ly fis Regain le moien fis le roy Leridas, fut roy, et regnat XXXVIII ans, et après sa mort regnat son fis Ruallus XL ans. A son temps pluit-ilh sanc par III jours, et fut mult grant planteit de moxhes. Chis roy Ruallus regnoit al temps Romulus et Remus, qui furent freres et les enfans Amilius le roy d'Ytaile. — Et à cel temps, assavoir l'an del origination de monde III^m III^e III^{xx} et III, qui astoit ly an del regnation le roy Ruallus deseurdit XXVI^e, fut la grant Romme fondée et fermée depart Romulus deseurdit. Et fut Romulus fais ly promirs emperere de Romme, qui astoit devant nommeis roy d'Ytale et des Latins. — Après Ruallus regnat li XIII^e roy de Brutangne doisans, et oit nom Gurgutinus, li fis Ruallus. — Après regnat Sysillius X ans, et puis regnat Lagomes Gurgusti XVII ans, et puis regnat Rumant XIII ans. Après regnat Godobrage, li XVIII^e roy, XXIII ans : chis oit II fis, Ferox et Porex, lesqueis soy combattirent li une à l'autre al vivant de leur peire, et ochist Porex son frere Ferox. Mains Londine sa mere le soit, qui mult amoit Ferox; sy fut mult corochié et ochist Porex, son fis, sique quant li roy fut mors ilh n'avoit nule heures de ly, et demorat la terre sens roy, sique li plus fors deroboit le plus fleve ². Et quant chut oit dire Dualdus, le fis le roy Clotaire de Scoche, se vint sour eaux et conquestat la terre, si en fut roy par sa chevalerie. Et soy fist coroneir de corōne d'oir, et fut li premier qui fut coroneis de corone d'oir : et fut ly XVII^e roy, et regnat XL ans.

Le roy qui volat.

Leridas, li IX^e roy.

Encudes, ly X^e roy d'Engleterre.
Ruallus, ly XI^e roy.

A chi temps fut Romme fondée.

Gurgutinus, le XII^e roy.

Sysillius, le XIII^e.
Lagomes, le XIV^e.
Rumant, le XV^e.
Godobrage, le XVI^e.

Dualdus, li XVII^e roy, liqueis fut li premier qui fut coroneis d'oir.

Belin, le XVIII^e roy.

¹ Bath.

² Ordinairement *flebe*, faible.

Fol. 215 v^o.Gragiot, le XIX^e roy
de Bretangne.Guechelin, le XX^e roy
des Bretons.Silinus, le XXI^e roy.Rumars, le XXII^e roy.Morpidon, le XXIII^e
roy.Garboman, le XIII^e
roy.Argal, le XXV^e roy.Gorbonia, le XXVI^e roy.Margant, le XXVII^e roy.Peredut, le XXVIII^e
roy.Rumo, le XXIX^e roy.Tacillus, le XXX^e roy.Tullius, le XXXI^e roy.Fulgenus, le XXXII^e
roy.Ebdas, le XXXIII^e roy.Angrogius, le XXXIII^e
roy.Unas, le XXXV^e roy.Cledamicus, le XXXVI^e
roy.Dochem, le XXXVII^e
roy.Gurguscans, le XXXVIII^e
roy.Merians, le XXXIX^e
roy.Bledudo, le XL^e roy.Sisillius, le XLI^e roy.Blegap, le XLII^e roy.Artmal, le XLIII^e roy.Edolas, le XLIII^e roy.Rediens, le XLV^e.Redechus, le XLVI^e
roy.Samponisal, le XLVII^e.Pires, le XLVIII^e.Caporus, le XLIX^e.Eligellus, le L^e.

terre, apres le mort de leur pere; mains li anneis, Belin, fut roy et regnat XX ans, et li altre qui fut nommeis Brengne, oit à femme la filhe le duc de Borgongne, et fut roy de Scoche. — Item, le roy Belin de Bretangne governat mult bien ses gens, et tant fut valhans que, quant ilh fut mors, ilh l'ardirent et en missent les pources en unc barill de fine oir, sour une thour qu'ilh avoit edifiét en la citeit de Londre. Et ensi fut fait apres de la royne sa femme, qui oit nom Londine. — Apres regnat Gragiot, li fis Belin, VI ans, liqueis mist les Danois en sa subjection. — Apres regnat son fis Guechelin, com roy XX^e, par l'espouse de XIII ans. Apres regnat Silinus, son fis, V ans. Apres fut roy son fis Rumars, et regnat IX ans. Et puis regnat Morpidon, le frere Rumars, XIX ans, et puis fut devoreis en unc bois par une savaige bieste ¹, que ons nommoit monstre velue, qui habitoit en la regne de Brutangne et faisoit grant male en chis païs : si alat ly roy combattre à lée, et la beste le devorat, et ensi morut la beste des plaies que ly roy li avoit faites al combatre. — Apres regnat li fis le roy Morpidon X ans, si fut nommeis Garboman. Apres regnat Argal, le frere le roy Garboman, XVII ans, et oit nom Elydure ². Apres regnat Gorbonia, son fis, XXVIII ans. Apres fut roy Margant, le fis Garbonia, et regnat XIII ans. Apres fut roy Peredut, et regnat XXIII ans. Apres fut roy Rumo, son fis, et regnat XX ans. Puis fut roy Tacillus, son fis, qui regnat XVIII ans. Et apres regnat Tullius VII ans. Apres fut roy Fulgenus, le fis Tullius, qui regnat XVIII ans. Puis fut roy Ebdas, son frere, et regnat XVII ans. Et puis regnat son frere Angrogius X ans. Et puis Unas, le fis le roy Angrogius, une an. Apres regnat Cledamicus, son frere, XXI ans. Puis regnat Dochem XXVII ans. Apres regnat son fis Gurguscans XXI ans. Puis regnat son fis Merians, XXX ans. Apres le fut son fis Bledudo, XIII ans. Puis regnat Sisillius XIII ans. Apres regnat Blegap XX ans. Apres regnat son fis Artmal VIII ans. Puis regnat Edolas XII ans. Apres regnat son fis Rediens VIII ans. — Apres regnat Redechus XVI ans. Puis regnat Samponisal, son fis, XIX ans. Et apres regnat Pires VII ans. Apres fut Caporus qui regnat VII ans. Puis le fut Eligellus, qui regnat XVII ans. Apres le fut Belis

¹ Sur cette *savage bieste*, voir Geoffroy de Monmouth, livre III, c. 15 et le commentaire de San Marte, p. 246.

² Il doit y avoir ici une lacune, car *Argal* et

Elydure sont deux personnages différents. Geoffroy de Monmouth dit qu'une insurrection déposésa Argal et mit son frère Elydure sur le trône.

XL ans. Puis le fut son fis Ludal, qui regnat XXX ans. Apres regnat Cassibellans, le frere Ludal, qui regnat XX ans. A temps de cheli roy, regnoit l'emperere de Romme Julius-Cesar et Virgile, li gran philosophe. Et vient Julius-Cesar en Brutangne, et les mist en la subjection des Romans, por milh libres d'argent que les Brutons durent paiier cascon an aux Romans par tregut; mains Julius y fut desconfis II fois, et à la tirche furent les Bretons desconfis, et par l'ayde de Androges, le fis de frere Cassibelans qui aidat contré son oncle Julius-Cesar; car son oncle l'avoit banit de sa terre, por un sien aultre neveu qu'ilh ly avoit ochis. — Quant li roy Cassibelans fut mors, si fut roy de Brutangne, le LIII^e, li frere Androges deseurdit qui oit nom Tenantiens, et regnat XXXII ans. Apres regnat son fis Belin XXIII ans. Puis regnat Wandalus, le fis Tenantiens XVIII ans. — A cel temps, assavoir l'an V^m II cens, une mons¹ del origination del monde, qui fut l'an del regnation le roy Belin VI ans, s'aumbrit Jhesu-Crist en la Virge Marie al incarnation; et regnat apres, plusieurs ans, Belin et Wandalus², si com dit est. Et quant Wandalus fut mors, si fut roy son fis Amiragon, et regnat V ans, qui fut sy orgulheux qu'ilh ne vot onques paiier le tregut aux Romans, porquen Claudius Cesar y envoiat un sien chevalier qui oit nom Caudas³, qui mult le gueriat et ochist le roy Amiragon en batalhe; se remist les Brutons en tregut des Romans. — Chis roy Amiragon avoit une frere qui astoit bon chevalier, si fut ochis en la batalhe avec les Brutons contre les Romans, qui fut nommeis Hastinus, por l'amour de queile li chevalier Caudas fondat une citeit qu'ilh apellat Hascongne, en propre lieu où la batalhe avoit esteit. Apres Amiragon regnat son fis de sa femme Enea, la filhe le roy d'Ybernie, lyqueis fis fut nommeis Moradob, et regnat L ans : chis fut de roys de Brutangne li LVIII^e et ly promirs qui fut cristiens, voire des roys de Brutangne. Chis roy Moradob fut cristiens; si vos diray comment, jasoiche que je vos en ay faite mention par deseur en chi presens croniques. — Promirement ly roy Moradob oit une femme qui fut le filhe l'emperere Claudius Cesar, et fondat en son pais une citeit qu'ilh apellat Clociestre, apres le nom de sa femme qui avoit nom Clauciestre⁴. Si

Belis, le LI^e roy.
Ludal, le LII^e roy.
Cassibellans, le LIII^e.

Li LIII^e roy.

Li LV^e.

Li LVI^e.

Li LVII^e.

Li LVIII^e.

¹ Un an de moins.

² Il faut probablement lire : *et regnat plusieurs ans apres Belin, Wandalus, si com dit est.*

³ On peut lire *Caudas*. Cela doit indiquer Aulus

Plautius, que Claude envoya en effet avec quatre légions dans la Grande-Bretagne.

⁴ *Genuissa* dans Geoffroy de Monmouth. Peut-être faut-il y voir Pomponia *Græcina*, la femme

avient que sour l'an del Incarnation Jhesu-Crist LXIII, qui astoit li VIII^e an del regnation le roy Moradob, que sains Luque li ewangeliste vient en Brutangne et le convertit al prechier. Et ly roy Moradob le fist mettre en prison; mains la royne Clauciestre où elle chevalchoit chait mort subitement, si en fut li roy mult esmaiés, car ilh amoit sa femme.

Fol. 216 r.
Porquoy ly roy de Brutangne fut baptisiet.

Le LIX^e roy.

Le LX^e.

Valentin, le LXI^e roy.

Ly LXII^e.

Clodas, li LXIII^e roy.

Severus, li LXIII^e.

Basin, li LXV^e roy.

Mult fut esmaiés ly roy Moradob por sa femme. Mains sains Luque le resuscitat, sique por chesti rason soy fist baptisier ly roy et sa femme, sicom je ay fait plainnement mention chi deseur. Et fut li roy nommeis Luque¹, qui devant astoit nommeis Moradob Torillus; mains Moradob estoit son propre nom^e et Torillus son sournom. Et la royne oit nom Marie, qui devant estoit nommée Clauciestre Conatens : car ch'astoit adont la manere que roys et roynes estoient nommeis par dois noms. Enssi fut convertie Brutangne à la foid Jhesu-Crist. — Apres le mort Lucas, le roy de Brutangne qui premier y fut cristineit, fut roy son fis qui oit nom Goceaux², qui regnat XL ans. Puis fut roy Symon, son fis, qui regnat XXVI ans : chis oit mult de gueres à son temps, si fut en ses gueres mult bien socorus par Valentin, le fis le roy Adromas de Dannemarche qui oit à femme Edea, le filhe le roy Symon; et fut roy apres luy et regnat IX ans. — Apres fut roy Thomas, son fis, qui estoit juvenes; si fut son mambours et regnat sicom roy, Lucien li roy de Scoche, X ans. Puis fut Thomas roy et regnat XXX ans, et fut coroneis sour l'an del Incarnation cent III^{xx} et XI. Chis oit III fis : Clodas, Thomas et Symon. Chis Thomas conquist Hongrie et le mist en son tregut. — Apres le mort Thomas fut son fis Clodas roy, et regnat XX ans. Et Thomas, li secon fis, fut roy de Cornualhe, et Symon, li III^e fis, fut roy de Scoche. Chis Clodas morut sens heures, si que l'empe-rere donnat le royalme de la Grant-Bretangne à unc senateur, qui oit nom Severus³, qui regnat X ans. Apres luy fut son fis Basin⁴ roy, et regnat VIII ans, et fut ochis en une batalhe contre les Escocois. Atant fut esluys

d'Aulus Plautius, le lieutenant de Claude. Cette dame, qu'un passage de Tacite paraît désigner comme chrétienne (*superstitionis externa rea*, XIII, 52), passe pour avoir propagé la doctrine nouvelle dans la Grande-Bretagne.

¹ *Lucius*, dans Geoffroy de Monmouth.

² Ici Geoffroy de Monmouth dit que Lucius

mourut sans postérité, et il interrompt la série de ses rois fabuleux.

³ Souvenir défiguré des expéditions de Septime-Sévère dans la Grande-Bretagne, où il alla mourir à York.

⁴ Caracalla (*Bassianus Antoninus*).

unc roy, et chis fut ly roy de Cornualhe Ascilpiadoch ¹, qui regnat II ans, puis fut ochis contre les Romans en une batalhe. — Apres fut roy par election Cloel ², li conte de Clociestre ³, si regnat XII ans. Chis Cloel oit une filhe qui estoit mult belle, et savoit mult de clergie; si l'oit à femme unc senateur de Romme, qui fut nommeis Constant, et la damoiselle oit nom Helaine ⁴, lyqueis Constant regnat apres la mort Cloel, et fut roy de Brutangne XX ans. Et quant ilh fut mors, si fut roy apres luy Constantin, qui fut mult bon chevalier, et puis fut emperere de Romme : liqueis Constantin regnat V ans, et puis laisat le rengne de Brutangne, si alat à Romme, où ilh fut esluis conseaux et auguste souverains, et puis fut emperere apres le mort l'emperere Dyocletiaïn, et Helaine, sa mere, alat en Jherusalem habiteir. — Et Henris, li oncle ⁵ de Constantin et li premier de chi nom, regnat sour les Bretons IX ans, puis apres fuit roy Henri, son fis, II ans, et puis morut sour l'an del Incarnation III^e et IX, le premier an que Constantin fut coroneis emperere de Romme. Adont envioiat Constantin en Brutangne unc sien oncle, frere à son pere, car Henris avoit esteit frere à sa mere, et chis oncles fut nommeis Trajanus; mains Octes, ly contes de Wales, soy astoit jà fait coroneis : si encachat Trajanus, et demorat ensi Octes roy, et regnat LXXI an. Et quant ilh fut mors, si regnat Maximiaïn, unc senateur de Romme qui avoit à femme Gedeia, la filhe Octon le roy de Brutangne, et regnat XXXVI ans. Chis gueriat mult les Romans, si conquist la terre de la Petit-Brutangne, si en fist une royalme et le donnat à unc sien chevalier, qui oit nom Canonel.

Ly LXVI^e roy.

Cloel, li LXXVII^e.

Constant, li LXXVIII^e
roy de Brutangne.
Constantin, li LXXIX^e
roy.

Henris li Blons, li LXXX^e
roy.

Henris, son fis, li LXXXI^e.

Octes, li LXXII^e roy.

Maximiaïn, li LXXIII^e.

Canonel, li premier roy
del Petit-Brutangne.

Quant li roy Maximiaïn de la Grant-Brutangne fut mors, si fut roy unc sien fis qui fut nommeis Gratiain ⁶, liqueis regnat XVIII ans, puis fut ochis par ses hommes meismes, portant qu'ilh estoit si fel. Apres regnat Con-

Gratiain, li LXXVIII^e
roy.
Constantin, li LXXV^e.

¹ *Asclepiodotus*, un lieutenant de Constance Chlore.

² *Hoel* dans Geoffroy de Monmouth, X, 3.

³ Colchester.

⁴ Il s'agit de Constance Chlore et de sa femme Hélène. Celle-ci était-elle Bretonne ou Tréviriennne? La question n'est pas résolue.

⁵ Il n'est pas facile de découvrir le personnage caché sous ce nom. Geoffroy de Monmouth donne à sainte Hélène trois oncles, dont Constantin,

dit-il, fit des sénateurs : Joelinus, Trahern et Marius.

⁶ Il est difficile de se reconnaître au milieu de ces noms propres. *Maximiaïn* indique sans doute l'usurpateur *Maxime*, meurtrier de l'empereur Gratiën. Quant à *Gratiain*, c'est probablement, non cet empereur, mais un personnage obscur portant le même nom, qui suivit l'exemple de Maxime et hérita de son autorité.

Des coweis Brutons.

Fol. 216 v°.

Constant, li LXXVI^e
roy de Brutangne.

stantin ¹, li frere Adroel, le roy de la petite Brutangne, XXX ans; et regnoit chis roy al temps le roy Cloveis de Franche, qui fut li promirs roy cristiens. Chis roy Constantin oit à son temps mult de gueres aux Romans et aux Danois. Et vinrent les Danois assegier les Brutons, et les orent presque conquis quant à leur socour vinrent une manere de gens, qui aloient en teile manere aventurant par le monde, pour veoir une lieu à leur plasier por habiteir : et astoient de Aysie le grant, et avoient un roy qui astoit nommeis Englans, et apres luy ilh nomat ses gens Englois. Ches Englois desconfirent les Danois, et puis leur plaisit li paiis de Brutangne si bien, que onques les Brutons ne les porent encachier, ne jetteir de leur paiis par batailhe ne autrement. Et vos dis que ches gens astoient tous coweis, en teile manere que chi deseur ² fait mention, sour l'an III^e et XLVI. Tant regnarent ches gens, que longtemps apres ilhs jettarent les Brutons fours de la plus grant partie de leurs paiis, et le obtinent entre eux : si le nommarent Engleterre, et encor li nomen-ons. Mains puis y revinrent aultres gens qui les misent tous à mort, fours ³ mis cheaux qui habitoient en la citeit de Orchiestre ⁴; et encors ilh sont tous coweis en cest citeit d'Orchestre, et en remanant de paiis habitarent cheaux qui le reconquestont, qui ne sont point coweis. — Chis roy Constantin oit trois fis : ly anneis oit nom Constant, chis fut moyne à Winclastre ⁵; li aultre Aurelius Ambrose ⁶, et ly thiers oit nom Uter ⁷. Et quant ly roy Constantin oit regneit XXX ans, si fut ochis dedens une vergier par un sien servans, de quen les Bretons furent en grant esmay, car les dois fis le roy estoient juvenes. Si prisent en l'abbie le plus aneit qui astoit nommeis Constant, com dit est : chis fut roy et regnat X ans. Mains ilh avoit une maistre, qui astoit nomeis Vortinger ⁸, qui astoit conte de Wales; chis fist le roy ochier par les gens de son amisteit,

¹ Il y eut en effet après Maxime et Gracien, dans la Grande-Bretagne, un troisième usurpateur à qui son nom valut momentanément le souverain pouvoir. Pour les détails, dont nous ne pouvons garantir l'exactitude, voir les six premiers chapitres du livre III de Geoffroy de Monmouth.

² Voir plus haut, p. 146.

³ *Forus* dans notre texte, ce qui doit être une faute de copiste.

⁴ Worchester ?

⁵ Winchester ?

⁶ Aurelius Ambrosius est un personnage historique. C'était, paraît-il, un chef d'origine romaine qui se mit à la tête des Bretons pour diriger leurs efforts contre les envahisseurs.

⁷ D'après l'analyse faite par Dunlop (p. 65), les trois fils de Constantin, ou plutôt Constant, s'appelaient Moines, Pendragon et Uter.

⁸ Vortigern.

puis les fist ochier par justiche, affin qu'ilh n'en fuist accuseis. — Et puis soy fist Vortinger coroneir à roy, et regnat VII ans. Apres les VII ans, vient en Brutangne li roy de la Petite Bretangne, qui avoit nouris les dois juvenes fis Aurelius et Uter; si trovat que ¹ unc sayne Sarasien, qui avoit nom Hengist ², cuy filhe Vortinger avoit à femme ³, et encordont chis Vortinger astoit cachiés sours de Brutangne par chis Hengist, si soy voloit chis Hengist faire coroneir; mains Aurelius l'ochist en batalhe, et fut Aurelius coroneis et regnat V ans. Et apres les V ans fut roy coroneis Uter ⁴; mains vos deveis savoir que quant Aurelius morut, Uter estoit en Yrlande où ilh soy combattoit, et estoit Merlins avec luy qui adont regnoit et faisoit mult de mervelhes, et savoit toutes les chouses passées, presentes et futures; et astoit sa mere une nonain, filhe de roy, et son pere fut unc male espir. Mains de chu n'appartient à nos, qui escrivons l'escriptures de sainte Engliese, si nos en tairons atant. — Ors avient que ensi que Uter, qui astoit en Yrlande, que le droit jour que son frere morut par venin que ons li donnat à boire, apparut une estoile ardant com chu fust unc dragons ardant. Et quant Merlins le veit, se dest à Uter que son frere li roy astoit mors, et que ilh retornast; car ly dragons le senefioit que ilh sieroit roy, et que de luy nastroit unc roy qui sormonteroit tout le monde à son temps. De toute chu et de plusieurs aultres chouses li dest, sicom ilh en fait mention plainnement dedens les hystoires d'Engleterre, qui sont mult belles à oïr.

Vortinger, li LXXVIII.

Aurelius, li LXXVIII.

Uter, li LXXIX^e roy.

De Merlins.

Uter retornat et vient en Brutangne, si fut coroneis à roy, et regnat XVIII ans. Apres avient que Uter, por le raison del estoile qui ressembloit unc dragon, fist faire II dragons: si faisoit l'unc porteur devant luy en batalhe, et l'autre ilh mist sus l'engliese de Wincliestre ⁵. Et fut dedont en avant nommeis Uterpandragon ⁶, et pandragon en bruton signifie en franchois chief de dragon: et ilh en estoit chief, car nuls ne le portoit que luy. — Apres assemblat unc jour ly roy Uterpandragon tous les barons de sa

Porquoy Uter oit nom Uterpandragon.

¹ Ce que doit être de trop.

² Le roi de la mer qui, accompagné de son frère Horsa ou Horst, commença l'établissement des Anglo-Saxons dans la Grande-Bretagne.

³ Allusion à la légende de la belle Rowena, sœur ou fille de Hengist.

⁴ Ici nous rentrons en plein dans la fable.

⁵ La même ville sans doute que Winclastre, plus haut, p. 196.

⁶ D'après l'analyse de Dunlop, ce nom serait un composé des noms des deux plus jeunes fils du roi Constant.

terre, et les donnat à mangier. Si avient que ilh y vient Cloveis ¹, ly conte de Cornelhe en Cornualhe, lyqueis amenat avec luy sa femme Ygerne, qui mult astoit belle; si l'ennamat ly roy Uterpandragon, mains li conte s'en aperchuit, si s'en ralat en son paiis et enfermat sa femme en une casteal que ons nommoit Tintaiele ². Et ly roy Uterpandragon le gueriat, et en gueriant ilh fut ochis Cloveis li conte, et ly roy oit sa femme par l'ayde de Merlins, sicom vos le trovereis plus plainnement ens histoires de Engleterre, où je vos renvoie. — De cesti damme issit li valhans roy Artus, qui fut roy de la Grant-Brutlangne apres son pere, et regnat XXXVIII tou plains, et fut ly miedre roy qui à son temps regnast et qui govrenat la plus noble chevalerie de monde, qui se nomoient les chevaliers de la Tauble Reonde; car ilh avoient à la court le roy Artus une reonde tauble, et avoit altour LX sieges que Merlins avoit faite par son maistrie. Et fut Artus coroneis l'an V^e et IIII, sicom ilh est escript deseur, et fut ly LXXX^e roy de Brutlangne.

Artus, li LXXX^e roy.

Les chevaliers de la
Tauble Reonde.

Fol. 217 r^e.

Chis roy Artus avoit XV ans d'eage, quant il commenchat à regneir, et avoit en luy toute bonteit; et desconfit tous ses annemis, et conquist Yrlande, Esco ³ et Franche, et si ochist l'ajoans Dinavus ⁴ qui avoit ravie Helaine sour le mont Sains-Bernart en Espangne; et puis desconfit l'empereur de Romme et toutes ses gens en paiis de Borgongne, et puis soy retournat hastivement, por chu que ons li dest que Mordret, son cusin, avoit saisie toute sa terre et sa femme, la royne Genevre ⁵. De quoy Artus fut mult corochiés; et por chu ilh passat mere, et emenat sens nombres de Franchois avec ses Brutons, et soy combattit contre Mordret plusieurs fois, et tousjours le desconfissoit. Et la dierain batalhe fut en Cornualhe, où ilh avoit des gens sens nombre de l'unc costeit et de l'autre: là fut Mordret ochis de la main Artus, et Artus fut navret de la main Mordret, et tot la chevalerie ochis de l'unc costeit et de l'autre; et cheaux de la Tauble Reonde

¹ *Gorlois*, dans Geoffroy de Monmouth. Comp. avec notre récit celui de ce chroniqueur, livre VIII, ch. 49.

² *Tintadiele* dans Dunlop, *Tintagol* dans Geoffroy de Monmouth. Il existe encore, paraît-il, des vestiges de ce château de Tintadiel ou Tintagel sur les rochers escarpés des côtes septentrionales du pays de Cornouailles.

³ Le chroniqueur écrit ordinairement *Scoche*.

⁴ Voir *Geoffroy de Monmouth*, livre X, ch. 5. Il ne donne pas le nom du géant que le roman de Brut, v. 11598 appelle: *Dinabuc*. D'après Geoffroy, il faut aussi remplacer le mont *Saint-Bernard* par le mont *Saint-Michel*.

⁵ *Ganhumara* dans Geoffroy de Monmouth, X, 13. *Modredus* y figure comme neveu d'Arthur.

onques nuls n'escapat de cette batalhe, fours que Artus et II de ses chevaliers. — Et puis ilh donnat son royaume à Constantin, le fis Cador le conte de Cornualhe, lyqueis ochist les II enfans Mordret, et puis ilh morut. Chis avons en brief parleit de roy Artus portant que nos volons en brief parler des roys d'Engleterre jusques al temps de l'an M CCCC et XL, quant chi libre fut escript ¹. Et quant nos venrons là si recommencherons de parler plus grandement des fais le roy Artus. — Apres la mort Constantin, firent les Brutons II roys : ly unc oit nom Adelbrich, ilh estoit Danois; et l'autre Adelfi, et chis estoit Brutons. Et puis fut ochis Adelfi, et remanit roy Adelbrich, et ne regnat que III ans, car Danois et Saxinges l'ochirent, de quoy chu fut damage à toute Brutangne. — Apres, Curan ² fut fais roy, qui fut li cusin Constantin, et fut malvais tout le temps qu'il viscat, et regnat XIII ans; et puis regnat unc sien cusin, qui oit nom Sertik ³. Al temps de cely fut tout Brutangne destruite, sens jamais retourner en les mains des Brutons, car Gurmont ⁴, ly fis à roy d'Afrique, conquist tout la terre et le donnat aux Saxons qui mult l'avoient desirée, por l'amour de Englist qui en avoit esteit sires. Et por chu dedont en avant, apres Englist, fut la terre de Brutangne nommée Engleterre.

Constantin, li LXXXI^e.

Adelbrich et Adelfi, roys de Brutons LXXXII^e.

Curan, li LXXXIII^e.

Li LXXXIII^e.

Porquoy ons nommat Bretangne Engleterre.

Et y fisent VII roys en lieu chi desous nommeis : ly premier regne fut Kent, li II^e Xestre, li III^e Bexestre, li IIII^e Affexestre, li V^e Stangle, li VI^e Leicestre, li VII^e Herefors ⁵. Ches gens, qui avoient conquis la Grant-Bretangne et le nommoient Engleterre, tenoient la loy sarasine, et destruisoient toutes les englieses du royaume et gastarent tout le pais; car les VII roys devant dit avoient gueres tousjours l'unc à l'encontre de l'autre. Et apres chu sains Grigoire, pape de Romme, y envoiat Augustin avec XL compangnons de sainte vie qui convertirent le pais; et fut chu l'an V^e IIII^{xx} et VII^e, sicom dient les croniques qui de chu font mention. Ches

Des VII royaume de Engleterre, les LXXXV^e roys.

L'an V^e IIII^{xx} et VII fut convertie Engleterre.

¹ Cette date s'applique à la copie même, et doit avoir été ajoutée par Jean de Stavelot. Jean d'Outremeuse est mort en 1399.

² Conan, dans Geoffroy de Monmouth, qui le fait succéder directement à Constantin.

³ Careticus, dans le même.

⁴ Sur cette prétendue invasion de l'africain Gurmont, voir Geoffroy de Monmouth, XI, 8.

⁵ Kent fut en effet le premier royaume fondé

par les Anglo-Saxons. Les trois premières dénominations qui suivent doivent indiquer Sussex (*Suthseaxas*), Wessex (*Westseaxas*) et Essex (*Eastseaxas*). Stangle désigne *Estantlie*, Leicester et Hereford ne furent pas des royaumes. Mais en ajoutant aux cinq qui précèdent, Northumberland (*Northonhumbria*) et Mercie (*Myrcna*), on a l'heptarchie anglo-saxonne.

septes roys qui regnoient en Engleterre soy destrurent tous l'unc l'autre, et fisent tant oussi, que toute la terre fut destruite et gastée. — Apres, les Saxongnes governarent la royaline d'Engleterre par mult long temps, et mult de tribulations et de mechief faisoient au peuple; et fisent ensi jusqu'à temps qu'il oit un bon roy en Daxestre qui oit nom Emond ¹. Et fut chis proidhons et amat mult sainte Engliese, et aux poevres faisoit mult de biens, et gardat mult bien son paiis contre ses anemis à son poioir. Et le vient corir sus, à tort et sens cause, li roy Gordan ² de Dannemarche, et amynat tant de Danois que ons n'en savoit le nombre, et conquisent tout la terre et le destrurent, et martyrisarent le roy sains Emond, qui astoit roy de Xestre. — Apres ches mals aventures que les Engles orent oiint, regnat un mult noble roy en Kent, qui oit nom Eldret ³: chisti delivrat le paiis de ses anemis, et fist mult de maul aux Danois par pluseurs fois. —

Alvred, li LXXXVIII^e. Apres fut roy Alvred ⁴, li frere Eldret: chis oit mult de belles victoires contre ses anemis, et fut bon chevalier, hardis et mult redobteis; et governat son rengne bien et sagement, et amat mult clergie, et fist pluseurs beaux livres, et si estudioit sovent, et fut bien ameis de son peuple, et faisoit raison et justice à cascon solonc droit, et regnat XXX ans. — Apres Alvred regnat son fis Edombart ⁵, et fut proidhons et saige, et regnat XXIII ans.

Edombart, li LXXXIX^e. Et apres regnat son fis Adelton ⁶ mult cortoisement XXV ans. — Et regnat Adelton, li XC^e. Emond son frere, et oit guerre aux Dannois et les desconfist, et regnat VII ans. Apres regnat son frere Eldret, qui bien vengat Edombart son peire de ses anemis, et mist Escocche en sa subjection à sa volenteit, et regnat X ans et demy. Et puis regnat Edombin ⁷, son frere, qui fut mult contraire à Dieu et à sainte Engliese et à tous ses amis, et amat ses anemis, et derobat et pilhat tous les tressours de sainte Engliese, et regnat III ans. — Apres regnat son fis Eadgar, qui mult fut proidhons et amat sainte Engliese, et donnat mult de sien aux poevres englieses et aux poevres gens, et fut de sainte vie, et amat toutes gens de bonne vie et leur portoit grant reve-

Edmond, li LXXXVI^e,
qui fut proidhons.

Eldret, li LXXXVII^e.

Alvred, li LXXXVIII^e.

Edombart, li LXXXIX^e.
Adelton, li XC^e.
Fol. 217 v^o.
Emond, li XCI^e.
Eldret, li XCII^e.

Edombin, li XCIII^e.

¹ C'est probablement le fils d'Édouard l'ancien. Mais cet Edmond est d'un demi-siècle environ postérieur à Alfred le Grand, dont l'avènement est signalé huit lignes plus bas.

² Sans doute pour *Gothfrun*, dont l'invasion eut lieu aussi à l'époque d'Alfred.

³ Éthelred.

⁴ Alfred, surnommé le Grand.

⁵ Édouard.

⁶ Athelstan.

⁷ C'est-à-dire : Edwy.

renche, et aprenoit volentier toute bonne doctrine, et à servir Dieu astoit mult diligens, et mettoit grant poine del faire à chascun raison et justiche, et regnat XVII ans. — Apres fut roy son fis Edombart ¹, et estoit son fis de sa promier femme; chesti ensuit son peire en tot bien faire et fut sains hons et juste; et le fist ochier sa mareste, qui oit nom Estrildis ², quant ilh oit regneit XII ans. — Apres fut roy son fis Eldred ³, et oit Il fis Emond et Edonbine. Cesti Edonbin fut ochis par le roy Subin ⁴ de Dannemarche, qui en Engleterre estoit venus et conquist tout le paiis, et s'enfuit Emond en Normendie, et là trovat-ilh mult bon ayde, et retournat en Engleterre et trovat que Subin, li roy de Dannemarche, estoit mort, et Keont ⁵ son fis y regnoit; et tantost qu'ilh soit la venue Emond, ilh s'enfuit en Dannemarche. Adont Emond ⁶ saisi tout sa royalme, et fist morir cheaux qui avoient sourtenu cheaux qui astoient ses annemis contre luy, et regnat IX ans, et avoit à espeuse la seur Richar, le duc de Normendie, et oit Il fis Elvred et Edombart ⁷. Et fut Emond ochis, et puis furent ses Il fis envoiés en Normendie afin qu'ilh ne fussent ochis; et là furent-ilh bien nuris de duc Guilhaume, tant que ilh furent grans. — Et le temps pendant que ches enfans astoient en Normendie, ilh oit en Engleterre Il roys qui astoient de Dannemarche, li unc oit nom Adelton et l'autre Adelbrich ⁸, qui mult fisent de mal aux Englés, por chu qu'ilh savoit bien que la terre ne leur demorroit pais à tousjours. Et por chu les Englés envoiarent en Normendie quiere leur saingnour, se leur fut envoiet Guilhaume le bastard et avec luy mult de bonnes gens. Et fut Alvred en trahison ochis de son oncle, qui cuidat ochier l'autre por avoir son royalme. Et Endombart ⁹ fut bien gardeit, et le firent les Englés roy. Et ensi s'enfuirent les Dannois en leur paiis. Chis roy fut proidhons et fist mult de bien en sa vie; et fist Dieu par luy mult de my-

Edombart, li XCIII.

Eldred, li XCV.

Emond, li XCVI.

Edombart, XCVII.

Adelton et Adelbrich
XCVIII.

Edombart, li XCIX.

¹ Encore un Édouard, surnommé le Martyr.² Elfride.³ Éthelred II.⁴ Swcyn ou Suenon, père de Canut le Grand.⁵ Par erreur sans doute pour Kanut. Tous ces faits sont assez inexactement rapportés, et une rectification serait trop longue.⁶ C'est d'Edmond *Ironsides*, ou *Côte de Fer*, qu'il doit s'agir ici. Mais Edmond n'épousa pas, comme

le chroniqueur le dit plus loin, la sœur de Richard, Emma, qui avait été la troisième femme de son père Éthelred.

⁷ Alfred et Édouard étaient nés du dernier mariage d'Éthelred avec Emma de Normandie.⁸ Les deux rois danois qui régnèrent en Angleterre après leur père Canut le Grand, furent Harold et Hardicanut.⁹ C'est Édouard surnommé le Confesseur.

Harok, li C^e roy.

racles, et regnat XII ans. — Apres Harok ¹, conte de Xenfort ², fist tant qu'ilh fut roy d'Engleterre, et puis soy mist en mer por aleir en Flandre; mains ilh arivat à ³ en Pontieu, si fut pris et emmyneis à duc de Normendie Guilhaume le bastard, affin que ilh soy vengast de luy : car Genebin ⁴, son pere, avoit fait ochire Alvred, le frere sains Edombart et cousin al duc Guilhaume. Totfois li accord fut fait ensi, que ly roy jurat sour les saintes ewangeiles que ilh esposeroit la filhe le duc, et por chu li donnat-ilh des riches dons. Et puis ly roy s'en alat en Engleterre, et ne tient ne foid ne creant à duc Guilhaume ⁵. De quoy li duc soy corochat, et por chu ilh passat mer à grans gens et conquist tout Engleterre, et ochist de sa main le roy Harok, et desconfist toutes ses gens, et les mist en sa subjection. —

Guilhaume li bastard, C^e.

Apres chu que Guilhaume li bastard oit conquist Engleterre, il soy fist coroneir et governat la rengne noblement, car ilh estoit preux et hardis. Et puis oit mult grant gerre à roy de Scoche et le mist en sa subjection. Et puis li duc Wilhem ⁶ revint en Normendie, où ilh morut. Et puis fuit roy Guilhaume, son fis ⁷, qui fut malvais tout sa vie, et fut ochis en une bois.

Guilhaume, CII.

Henri, CIII.

Estiene.

Henry.

Henry CVI.

Et puis regnat son frere Henry Beauclerc, li premier de chi nom. — Apres, regnat son cousin Estiene, li fis la contesse de Blois ⁸. Apres regnat Henry, li secon de chi nom, qui fut fis à conte Danien ⁹. Cesti ¹⁰ regnat mult noblement et oit III fis : ly premier oit nom Henry, ly III^e ¹¹ de chi nom, qu'ilh fist coroneir. Et à son vivant fut mult malvais et oit grant gerre à son pere, et fist decolleir sains Thomas de Cantorbie, l'an M C et LXXII, et morut devant son pere, quant ilh oit regneit XXXVI ans, et oit II freres ¹², Richart. et Johans, et II seurs, Alienor et Ysabel. — Apres chu fut roy Richart ¹³. Cesti roy fut en la Terre-Sainte avec le roy de Franche, où ilh fist mult de beaux fais; et euwissent conquist tout le paiis de Surie, se discors ne fust

Fol. 218 r^o.

Richard, li CVII.

¹ Harold.² Oxford.

³ Je ne sais si le chroniqueur a omis ici le nom d'une localité; mais les historiens se contentent de dire que Harold fut jeté par la tempête sur les côtes du Ponthieu. Du reste, l'événement se passa avant son élection comme roi.

⁴ Godwin.⁵ Tout cela est inexact.⁶ C'est toujours Guillaume le bâtard qui est

indiqué ici.

⁷ Guillaume le Roux.⁸ Adèle, une sœur de Henri Beauclerc.⁹ Sic. Geoffroi Plantagenet, comte d'Anjou.¹⁰ C'est-à-dire : Geoffroi.

¹¹ J'ignore pourquoi Jean d'Outremeuse adopte cette numération. Il vient de dire lui-même que ce Henri est le deuxième, puis il lui donne le n^o 4.

¹² C'est-à-dire : deux fils.¹³ Richard, Cœur de Lion.

venus entres les cristiens. Apres ilh revient et fist mult de maule en Franche, et fut ochis d'une saiget ¹. — Apres fut Johans ² roy, et governat ³ le roy de Franche Philippe Auguste, et grevat mult sainte Engliese. — Apres fut roy Henri, li V^e ⁴ de chi nom : cesti boutat hours Loys de Franche ⁵, qui en Engleterre estoit entreis, et avoit pris pluseurs citeis, et villes, et casteals. — Apres regnat son fis Eduart ⁶ mult noblement tout le temps qu'ilh viscat. — Apres regnat son fis Eduart : cesti esposat Ysabel, la filhe du roy de Franche Philippe le Beal, et en oit unc fis qui oit nom Eduart. Apres les Englés misent ledit roy ⁷ en prison, où ilh morut. — Apres fut roy son fis Eduart, li III^e de chi nom, et esposat Philippe, la filhe le conte de Hanault, et en issit une belle lignie. — Apres fut roy Richart, li secon de chi nom, et regnat XXII ans. Apres ilh fut mis en prison, et fuit deposeit del royalme d'Engleterre par Henry de Lanclastre. — Apres fut roy Henry de Lanclastre, li VI^e ⁸ de chi nom, par grant forche, enssi qu'ilh apert plus plaine-ment ès croniques d'Engleterre. — Apres fut roy Henri, son fis, ly VII^e de chi nom. Apres fut coroneis Henry, son fis, ly VIII^e de chi nom ⁹. Apres fut son fis roy Henri, li IX^e de chi nom ¹⁰, qui fist gran destruction et gran mal en Normendie et en Franche. — Apres fut roy Henri, son fis, li X^e de chi nom, qui oussi gueriat Franche, enssicom son pere, et soi faisoit appelleir roy de Franche et d'Engleterre, et oit oussi guerre à Philippe ¹¹, duc de Borgongne, à cuy ilh gangnat grant avoir deleis Calais et desconfit ses gens : chis roy visquoit quant chis libre fut escript, assavoir l'an M CCCC et XL.

Ors revenons à nostre matere où nos l'avien lassiet chi-devant : ly roy Artus mist tous ses voisiens en sa subjection, et conquist mult sour le roy de Persie, et ochist leur emperere qui astoit nommeis Lucidar; ilh fist

Johans, li CVIII roy.

Henri, li CIX^e roy.

Eduart, li CX^e.

Eduart, li CXI.

Eduart, li CXII^e.

Henry, li CXIII.

Henri CXIII.

Henri CXV.

Henri CXVI.

Henry, li CXVII.

¹ D'une flèche au siège du château de Chaluz.

² Jean sans Terre.

³ Ce doit être une faute de copiste, et on doit lire *guerriat*.

⁴ D'après ce que nous avons dit dans une note précédente, il faut lire Henri III.

⁵ Le fils de Philippe-Auguste, Louis, qui fut plus tard Louis VIII.

⁶ Édouard I.

⁷ Édouard II.

⁸ Henri IV, comme Henri V, pour celui qui suit.

Les trois derniers paragraphes de cet alinéa constituent encore une addition faite par Jean de Stavelot, puisque ces faits sont postérieurs à la mort de Jean d'Outremeuse.

⁹ Henri VI. Après ce roi viennent les trois représentants de la branche d'York, que le chroniqueur omet : Édouard IV, Édouard V et Richard III.

¹⁰ Henri VII, Tudor.

¹¹ Philippe le Bon.

Artus conquist le pais
des Saynes.

Les Saynes furent bap-
tisiés et en fut Pa-
ris roy.

L'an V^e et V.

Li roy de France et
d'Austrie s'en allont
en Saxongne.

Fol. 218 v^o.

Ly roy Paris de Saxon-
gne al desconfis les
Franchois.

mult de chouses desqueiles nos ne ferons nulle mention, et oussi fist-ilh des teiles dont nos parlerons. En cel an meismes que Artus fut coroneis, ilh assemblat ses hommes, si s'en allat sour les Saynes, si ochist le roy qui avoit une mult belle filhe qui fut nommée Claratine. Et li roy Artus appellat Paris de Franche, et li dest que ilh presist la damoiselle et le rengne, car ilh li donnoit. Et Paris dest que li promier don que donneis li astoit ne seroit mie par li escondis; si prist la damoiselle et le fist baptiesier et le fist nommeir Helaine, et dest que de la prise de Troie et de Helaine de Gresse avoit esteit Troie destruite, mains de cesti prise seroit plus Franche destruite, se ilh vivoit; et ilh dest voir, enssi com vos oreis. Adont soy fissent les Saynes baptiesier et creirent Dieu, sicom par forche; car oussitost que Artus et Paris furent mors, ilh soy remisent à la loy sarasine com devant. Enssi fut Paris roy de Saxongne; et li roy Artus soy departit de ly, mains al departir li priat Paris qu'ilh awist memoire des convenis qu'ilh avoient ensemble; et li roy Artus li dest que tantoist qu'ilh vorat alleir en Franche, ilh yrat avec luy à grant gens. — Item, l'an V^e et V, oit Paris de sa femme Helaine dois fis de une seule porture, si les nommat Prians et Ector. En cel an vinrent les nouvelles à roy Cilperis que Paris, le fis Cramynus son frere, astoit roy de Saxongne et manechoit del destruire Franche, en teile manere que Troie avoit esteit destruite par les Grigois. — Adont mandat ly roy Cilperis de Franche al roy Sigibers d'Austrie, son frere, comment Paris, leur neveu, avoit voweit, et que ilh covenoit qu'ilh fuist destruite, et qu'ilh assemblast ses oust et allast en Saxongne avec luy, car ilh desquenderoit aval. Enssi fut fais et s'en alerent en Saxongne; mains quant li roy Paris le soit, si assemblat ses hommes et vient contre eux, et orent batalhe qui fut forte et orrible, car tout chu qui venoit Paris devant ilh astoit mors et abatus, et fendoit une homme jusqu'en destrier; et n'estoit homme en monde, s'ilh veoit Paris, qu'ilh ne soy marvelhast de chu qu'ilh faisoit. Et finalement les Franchois furent desconfis, et si en fut ochis XVII^m et des Saynes XII^e hommes. Adont les Franchois s'enfuirent vers Mes en Loheraine. — Et deveis savoir que Paris portait les propres armes de Franche, sique chis qui en devoit eistre roy, et en la batalhe ilh sachat le roy Cilperis son escut de son coul et l'emportat avec ly; et quant ilh vient en sa citeit, ilh fist poindre dedens l'escut une differenche de une coronne de guele brisié, et si l'envoiait à Mes à roy Cilperis, et li mandat

qu'ilh ne devoit mie porter les droites armes de Franche, car ilh n'estoit mie droit roy, mains Paris l'estoit, car son peire devoit estre roy se ses ayon ne l'eust ochis par violenche. Encors li mandat Paris qu'ilh li envoioit cest differenche en son escut de une roge coronne brisié, car ilh li destruroit et conqueroit son rengne, et briserait sa coronne par effusion et flu de sanc.

De chu fut enbahis mult li roy Cilperis, si demorat longtemps à Mes. En cel an, de temps que Cilperis sourjournoit à Mes, soy delivrat d'une belle filhe la royne de Franche Audonie¹, de queile li roy Cilperis l'avoit lassiet enchainte. Mains Fredegonde, qui astoit sorjante al roy, et qui volentiers enlongaste² le roy de la royne, dest à la royne que ly roy ne targerait nient longement, et que elle ratendist le roy à baptesier l'enfant. Et la damme le creit, si en fuit laidement dechuite; car oussitoist que la royne fut issue et relevée de sa gesine, li mal Fredegonde li conseilhat de faire l'enfant baptisier, car ilh estoit floibe, car li roy ne revenroit point si toist. La damme le fist, et fut nommée Cildesinde; mains Fredegonde fist tant par son engin que la royne levat l'enfant, et en fut marine et commeire à roy son marit, simplement, car elle ne s'en donnat garde³. — En cel an meismes, en mois de septembre, vient li messagier à Mes, qui aportat l'escut al roy Cisperis, sicom dit est. De chu fut ly roy esmaiés, mains li roy Sigebers, son frere, li dest qu'ilh ralassent encors en Saxongne, car ilh creoit avoir victoir. Et li roy Cilperis ly respondit que jamais n'y riroit, mains son prevoste Agaza y riroit avec luy et avec toutes ses gens de Franche. — Adont s'en alarent et vinrent en Saxongne, si ardirent et destrurent tout le plat paiis; mains quant Paris le soit, ilh vient encontre eux et les corut sus, et les desconfist tellement que pou en escappat que ilh ne fussent mors ou affolleis; et ly roy meismes oit coupeit le senestre bras presque tout jus, et li prevoste Agaza fut ochis et avec li XXVI^m Francois. — Et quant Cilperis le soit, si s'enfuit à Lutesse, où Fredegonde li racomptat comment la royne estoit sa commeire. Et li roy vint à lée et li dest: « Damme, por vostre simpleche » vos convenrat de moy partir: vos ovrast follement de tenir vostre enfant » desus le sains fons. » Quant la damme l'entendit, si respondit: « Celle,

Comment la mal Fredegonde dechuite la royne.

Les Francois s'en vont en Saxongne, où ilh furent desconfis et mors.

¹ Précédemment *Andromire* et *Adonire*.

² Éloigner. Voir Ducange, v° *Elongare*.

³ Comp. avec le récit des *Gesta regum francorum*. Dom Bouquet, II, 361.

La royne fondat l'abbie où el fut nonne.

De privost Lotaire.

Li roy Paris entrat en Franche.

Franche fut destruit.

Fol. 219 r.

Les Francheois furent desconfis.

» qui onques ne fist bien à my ne à altruy, le moy fist faire; et puisque
 » ensi est, donneis-moy terre, et je feray une abbie et si seray nonne. »
 Et li roy li assennat terre, et li donnat asseis d'argent; et la royne fut nonne,
 et demorat sa filhe avec lée et pluseurs altres dammes. — Apres li roy
 Cilperis assemblat ses hanz barons, si eslurent une prinche privost de une
 valhant chevalier qui fut nommeis Lotaire, liqueis astoit Romans et regnat
 XXII ans. — Item, l'an V^e et VI en mois de may, assemblat li roy Paris de
 Saxongne ses oust, et s'en allat droit en la Grant-Bretangne, où ilh requist
 le roy Artus del accomplir ses covens. Et li roy ly dest volentiers, si mandat
 ses hommes. Apres ilh mandat le roy Tristant en Lonnois, qui vient à grant
 gens; et puis soy misent sour mer et ariverent à Wissant ¹, et entrarent
 en la royalme de Franche à LX^m hommes, assavoir es parties de Aquitaine,
 por eaux plus longe à conquiere. — Promier et la promier citeit qui fut
 assegiat chu fut Tholouze, où ilh seirent XXXVI jours, puis fut rendue
 et fuit toute destruite. Apres vinrent à Nerbongne, Rutenus ², Lymoge,
 Cadux ³, Piragore ⁴, Poitiers, Saintes et pluseurs altres, et les destrurent
 toutes. Et crioient les gens merchi à roy Paris et soy voloient rendre;
 mains ilh n'y acontoit riens. Apres vinrent les oust tout destruant le pais
 jusqu'à la citeit de Lutesse, mains ilh trovarent en la voie le roy Cilperis
 qui savoit leur venue: si avoit assembleit ses hommes, et oit à eaux batalhe,
 mains les Francheois en avoient toudis de piour. — Car ly roy Artus, ly roy
 Tristant, li roy Paris, li roy Boors, li roy Erech, li roy Enech, li roy Urie
 et Ywans, son fis, li roy Galhos et Keux ⁵ li senescaux, et les altres cheva-
 liers de la tauble reonde qui astoient adont là, cheaux astoient la flour de
 monde: ches ochisent tant de gens et faisoient tant de fais de chevalerie et
 d'armes, que chu astoit mervelle al veoir. — Adont li roy Paris aherdit à
 bras le roy Cilperis, et le sachat fours de sa selle, et le jettat encontre terre
 si vilainnement, qu'ilh li brisat dois costes, et la coronne de son chief brisat-
 ilh en XIII pieches; si fut ensi reporteis par ses gens en la citeit. Et là
 furent les Francheois desconfis et s'enfuirent, et les Bretons tendirent leurs
 treis devant Lutesse.

¹ Bourg situé sur les côtes de France entre Calais et Boulogne, l'ancien *Portus Iccius*?

² Rodez, *Ruthena civitas*.

³ Cahors, la ville des *Cadurques*.

⁴ Pour Périgord. Le chroniqueur a voulu sans

doute désigner Périgueux.

⁵ Personnages qui, le chroniqueur lui-même le dit, figurent dans les romans de la Table ronde. Sur *Keux*, en particulier, voir le *Dunlop* de Liebrécht, p. 71, et la note 139.

Adont fut ly roy Cilperis en grant esmay, et fist faire lettres qu'ilh envoiat al roy Sigebert, son frere, qu'ilh le sorcorist : car se son rengne estoit conquis, ly sieu n'en yroit point quitte. — Enssi fut assegié Lutesse l'an V^e et VII, Et ly roy Sigibers assemblat ses gens, et vient vers Franche qui toute estoit destruite; car en temps que les oust seioient devant Lutesse, une grant partie des gens d'armes chevalchoient par le pais de Franche et de Flandre, et destruoient toute, car riens ne poioit durer devant eux, et puis revenoient en l'oust devant Lutesse. — Et tant que Sigibers, li roy d'Austrie, s'en venoit en Franche, si encontre son neveu Paris à grant gens devant Loion ¹, se le voloit conquestre; et avoit jà ars et destruites Soison, Noon, Rains, Troie et pluseurs autres citeis et castels, et avoit lassiet les grans oust devant Lutesse; mains tantoist qu'ilh veit les oust d'Austrie, si les corut sus. Et là oit grant batalhe, et furent les gens Paris al premier reculeis; mains Paris jettat son escut à son dos et prist son espée à dois mains, si entrat en la bataille, si fist les Francheois fremir et traire ariere tant qu'ilh furent desconfis. Et fut pris par force li roy Sigibers, et le prist Valans, le senescal le roy Artus, et l'emynat devant Lutesse, si que Paris n'en soit riens : car Paris seioit devant Loon, où ilh seit III mois, puis soy rendirent à luy et le rechurent à roy. — Atant revient Paris devant Lutesse, où ilh trovat le roy Sigibers, son oncle, en prison en treis le roy Artus : se li demandat por queil raison ilh voloit aidier Cilperis encontre luy; jà astoit-ilh fis à Cramynus, son aneit frere, se devoit li rengne de Neustrie, que Cilperis tenoit, estre sien. Et li roy Sigibers li dest qu'ilh disoit veriteit, mains son peire Cramynus astoit mors anchois Clotaire leur peire, et Haribers, qui astoit apres aneis, fut coroneis, qui morut excommengniet, si que Cilperis fut coroneis. Et respondit Paris : « Mes peire » fut ochis par violenche et de fait ², mains j'astoie jà néés, si demoray en » lieu de mon peire; si ne doie mie perdre mon droit. » Tant fist et dest Paris, que tous les roys qui là estoient s'acordarent à li, et Sigibers meismes. Et puis fisent la citeit assalhir, tant qu'ilh le presentent sour l'an V^e et VIII, en avrilh.

Lutesse fut assegié de Paris.

Franche at mult à souffrir.

Ly roy Cilperis s'enfuit en Austrie, quant ilh veit sa citeit prise; mains ilh ly fut racompteit que son freire Sigibers astoit acordeis à Paris, et Cil-

¹ Laon.

² Sic en deux mots. Ne faut-il pas lire *defait* ?

Li roy Cilperis esposat sa sorgant Fredegunde.

Le conseilhe del royaume Fredegunde.

Li roy Cilperis criat merchis tou nus à roy Paris.

Fol. 219 v°.

Pais entre le roy Paris et son oncle Cilperis.

peris respondit : puisque Sigibers son frere astoit accordeis à Paris, ilh ne savoit où avoir socour. Adont li dest Fredegunde que, s'ilh le voloit espo-
seir, elle li donroit conseilhe teile que sa vie seroit salvée, et que ilh demo-
roit roy de Franche. Et li dest : oilh; puis mandarent unc evesque, si fut
Fredegunde esposée, et fut damme et royne de Franche. — En apres elle
dest al roy que ilh mandast tous les oust que ilh poroit avoir, et alast avec
tous ses oust en Franche, et quant ilh venroit à une liwe pres de Lutesse,
si fussent li et toutes ses gens despolhiés jusques à leurs lindraps¹; puis s'en
alassent al roy Paris devant Artus et tous les aultres prinches, et li crias-
sent merchi, en disant : « La defense ne vault riens à teile chevalerie que
» vos aveis chi amyneit. Et je suy certaine que ilh vos lairat en vie et vos
» lairat vostre royalme; et, s'ilh avenoit qu'ilh presist la royalme de Franche,
» anchois l'an je le feray morir et tous ses enfans par venyn que je li atem-
» preray. » — Quant ly roy entendit chu, se dest que chu estoit unc bon
conseilhe; et ensi fut fais, et vient à grans gens en Franche, où ilh trovat les
Bretons qui jà avoient arse et destruite Lutesse. — Mains nonporquant li
roy Cilperis vient tous nus devestis, fourmis ses draps de lin, li et ses gens,
en criant merchi al roy Paris, Artus, Tristans et à tous les autres roys qui
là estoient presens. Et quant chu veirent les barons, si fut traitiet de paix;
mains Paris ne s'i volt onques acordeir, se ilh n'estoit coroneis roy de
Franche. Ly roy Cilperis li otriast et dest : « Chiers sires et neveux, vos
» esteis tant valhant que por avoir le royalme de Franche et plus grande. »
Respondit Paris : « Par puissanche, forche, valeur, ne altre chouse, je ne
» demande la terre de Franche, fours que par fine loy, sicom drois heures
» et anneis fis del roy Clotaire; et se vos le moy voleis oussi otriier, je le
» prenderay, et serons acordeis. » Et dest Cilperis : « Enssi soit, car je
» l'acorde et l'otroie. »

Et quant chu entendit Paris, si dest : « Oncle Cilperis, se vos voleis la
» royalme rechivoir de moy, sicom drois roy de Franche, je vos le ren-
» deray. » Et chis dest : « Oilh, cusien, en nom Dieu, s'ilh vos plaist. »
Adont ne soy fist Paris coroner nullement, et le rendit al roy Cilperis,
son oncle, qui le tient de luy tant que Paris viscat. Et ensi fut li accors

¹ Jusqu'à la chemise. Le mot ne se rencontre ni dans Ducange, ni dans Roquefort. Le wallon possède le mot *linsou*, mais il ne désigne pas le linge de corps.

fais; si sorjournarent là une mois, en mynant gran solas. En chi temps estoit Lanchelos ¹ encors juvenes. — En cel an, en mois d'avrilh le VI^e jour, morut li pape Symachus de Romme; si fut ensevelis en la cymetere Sains-Calixte. Chis ordinat que ons cantast le *Gloria in excelsis Deo*, et chu qui s'ensiet apres les parolles des angles; chis pape oit pluseurs fois debat à son clergie. A son temps fist Boèche, li gran philosophe romans, en exilhe où ilh estoit, le libre de consolation de philosophie. — Apres le mort Symachus vacat li sige VI jours, et à VII^e fut consacreis pape li cardinal preistre qui fut nommeis Hormisda, qui fut de la nation de Campagne, de la citeit de Freselle, et fut fis Juste, l senateur; et tient le sige XIII ans et XVI jours, et selonc Martiniain XI ans et XVII jours, et selonc les autres IX ans et XVII jours. Chis pape amat mult sa clergie, et sortient et jettat les Grigois de la prison où ons les tenoit por les heresies Pire, l'evesque d'Alixandre, portant qu'ilhs ne voloient croire ses heresies, et condampnat tous cheaux qui estoient acordeis à cheli faux evesque. — Item, quant li mois fut passeis de repouse ² que les barons faisoient à Lutesse, si s'avisat Paris qu'ilh voloit redifier Lutesse plus belle, fort et plus grant qu'elle n'estoit devant; si mandat mult d'ovriers et le fist commenchier. Et quant li promier pire fut prise por asseioir en fondement, ilh prist la coronne le roy Cilperis, qui estoit d'oir et de pires prescieux mult riche, si le jettat en fondement, et dest que elle seroit citeit royal et seroit nommée Troie, en restauration de la grant citeit de Troie; mains tous les roys qui estoient là, et Cilperis meismes et Sigibers, li dessent que ilh seroit melheur que, puisque la citeit perdoit son nom de Lutesse et elle estoit fondée par luy et sus la coronne le roy, ilh devoit porter son propre nom ³. Et ilh les otariat et dest que, puisque ilh avoient ensi jugiet, cascon soy partist de là et en ralat en leurs païs, et revenissent les chevaliers dedens une an, assavoir en mois d'avrilh prochainement venant.

Status papales.

Hormisda pape, li LV^e.

Ly roy Paris fist redifier Lutesse.

Lutesse fut nommée Paris.

Enssi sont departis tous les oust. Et Paris mandat tant de ovriers, que toutes les citeis et casteals que ilh avoit destruite en Franche ilh les fiste

¹ Lancelot du Lac, le héros d'un des romans de la Table ronde. *Dunlop*, p. 74.

² Repos.

³ Voilà encore un personnage inventé pour expliquer le nom d'une ville. Le nom d'Hélène, qui

se trouve cité précédemment avec celui du géant Dinavus, appelait naturellement celui de Paris, qui ne figure cependant pas dans le roman de *La belle Hélène de Constantinople*, mais bien dans celui de *Paris et la belle Vienne*.

refaire; et n'y oit nulle que ilh ne fesiste regrandier et plus fort com par devant, et Lutesse meisme fut si grant et si bien refaite, que chu estoit grant mervelhe de sa bealteit, tant com al temps dedont. — Apres mandat Paris et fist crier partout unc tournoy à Lutesse, qui se feroit valhamment. Et li roy Artus mandat par tout sa terre roys, dus et contes, barons et chevaliers. Et vient à cel temps al court le roy Artus II valhans chevaliers, Lancholos del Lac et Blioberis de Gaudres ¹, lesqueis vinrent al tornoy avec Artus, et oussi y oit mult de belles et nobles dammes, car ilh y fut la belle royne Genevre de Bretangne, Yseut de Cornualhe, Agletine de Scoche, Belega de Ybernie, Geldenea de Gaudres ², et plusieurs aultres toutes roynes. Et vient li assemblée tout en Franche : ilh fisent fiestes et toutes sollempniteis à chu apartinant. — Et tant que li tournois fut commenchié, sour l'an V^e et IX en mois d'avrilh; et fut instablit VIII jours de fieste, et puis VII jours de tournois, et apres VIII jours de repouse et des jostes. Adont furent ches rues parées de draps d'or et de soie et de pailles d'Orient, tous les VIII jours de fieste que ons ne faisoit que danseir et caroleir, et les noveals et jovenes chevaliers behourdeir. Apres les VIII jours de la fieste, commenchat ly tournois del roy Artus et sa chevalerie avec Paris, d'une part, contre les Romans, Espangnons, Dannois, Hongrois, Grigois et tous les aultres chevaliers estranges, del altre part. A cel tournoy fut li emperere Anestaux et l'emperres, sa femme, et XXIII senateurs, XX dus et XXX contes et III^e chevaliers romans. — Et quant li peuple fut tous assembleis, sy sonarent ches jugeleurs ³ leurs instrumens, et furent faites fenestres, et furent ches blasons osteis, et les dammes emynées, et les fist-ons monter sus les escafaires ⁴ : si fut promier assise l'emperres, apres la royne Helaine le femme le roy Paris, et apres Genevre de Bretangne, Yseut de Cornualhe, Broncilde ⁵, Fredegonde, et apres toutes les aultres solonc leurs nations. — Apres vinrent l'emperere, Paris, Artus, Tristant, Lanchelos, Blioberis, Cilperis, Sygibers, Theodebers le fis Cilperis, Hildebers le fis le roy Sigibers, et tous les autres jusqu'à le somme de XII roys, XXXVI dus et LX contes et XVIII^e chevaliers cristiens et païens, qui tous commencharent

Des tournoy de Paris.

V^e et IX.

Les tournois de Paris.

Fol. 220 r^e.

L'ordinanche des dames.

L'ordinanche des roys et des autres sangnours.

¹ Le Lancelot dont il est parlé à la page précédente. Quant à Bliombéris, c'est un personnage du roman de Tristan.

² Noms de femmes qui se rattachent à ceux des

héros de la Table ronde.

³ Pour Jonglours.

⁴ Escadaffault dans Ducange et Roquefort.

⁵ Brunehilde ou Brunchaut.

le tournoy. Là commenchat li plus noble, grans, beaux, fors et orgueilleux tournois qui onques fust fais en monde devant ne apres, et li plus cortois, et fut mult bien gardeis. En cel tournoy soy provont mult bien les roys Paris, Artus, Tristant, Lanchelos et tous les aultres, et y acquisent cascon grant honour; et oussi de l'autre costeit soy provarent bien ly emperere, li roy de Hongrie, Dannois, Espangne, Navaire et tous les autres; mains sour tous soy provat mult vassalment Justin li fis l'emperere, qui puis fut emperere.

Enssi durat li tournois VIII jours tous plains, que cascon jour ilh recommenchoient. Et quant les VIII jours furent passeis, si furent donneis les pris par les dammes al roy de Lonnois, monsaingnour Tristant, por les deventrains¹, car nuls ne poioit dureir por luy que ilh ne fust sachiés à terre luy et son cheval; et n'oit onques neson² des VIII jours de l'heures qu'ilh avoit le hayme en chief osteit; tout le tournoy durant, ilh fist tant de fais d'armes que nus ne le poroit dire. Tous les autres en fissent asseis, mains Tristant enduroit plus de paine, et se ne porent les autres maintenir le tournoy que trois jours; mains Tristant y fut tous les VIII jours, del premier jour de commencement jusqu'à la fin, car ilh astoient juvenes Paris, Artus, Lanchelos, Blioberis; li plus vielhe n'avoit mie XX ans d'age, mains Tristant en avoit bien XXVII ans. — Et des defourtrains oit les pris de tournoy Justin, le fis l'emperere Anestauz. — Apres chu commenchat la fieste de repouse³, et des joustes par jours et des carolles del soire. Dedens ches VIII jours, assemblat li roy Paris tous les roys et barons qui là estoient, et dest : « Saingnours, quant je ving en chi paiis, je le destruis et l'ardit » toute, portant que mes oncle Cilperis, li roy, le moy tollit qui devoie estre » roy. Et portant que je suy venus à mon entente, je ay redifiét tout chu » que j'avoie gasteit, et remis en melheur estat qu'en devant; et par especial je ay refourmeit la citeit où nous summes, qui soloit estre nommée » Lutesse, et enssi le nommat li dus Yborus qui jadis le fōdat, et at » toudis esteit le chief del royaume de Franche, et encor serat. Ors moy » plaist de lée donner un nom qui soit noble, riche et notable, car por

Tristans oit les pris
pour deventrains.

¹ *Deventrains* a ordinairement le sens de : quer les indigènes.
ancêtres, prédécesseurs, anciens; mais ici ce
mot, mis en opposition avec *defourtrains*, qui si-
gnifie bien certainement : étrangers, semble indi-

² Plutôt *nesun*, aucun.

³ Encore pour repos.

» lée plus noblement baptizier, je ay fait assembleir eheli tournoy qui at
 » esteit tres-nobles. » — Atant parlat li emperere Anastauz et dest à roy
 Paris : « Puisque redifiet l'aveis, vos le deveis nommeir à vostre voleur ¹. »
 Respondit Paris : « Quant je le commençay, je le voloie nommeir Troie le
 » restaurée, mains monsaingnour de la Grant-Bretangne, li roy Artus, le
 » moy defendit. » — Adont parlat li roy Artus et dest : « Saingnours, vous
 » saveis que quant ly emperere Romulus fondat Romme, ilh le fondat en
 » teile manere que Paris at fondeit chest citeit, car ensi bien ilh y trovat
 » pluseurs citeis fondée, com Paris trovat chi Lutesse, et encordont ilh le
 » nommat Romme solonc son nom; et oussi Remus son frere apres son
 » nom fondat Rains, et Tongris Tongre la deseirte, et pluseurs autres ensi
 » sont nommée apres leurs fondateurs : sique chest doit estre nommée
 » Paris apres le nom del fondateur, et si doit estre roial citeit, car elle est
 » fondée sour la coronne de roy de Franche. »

Quant li roy Artus oit dit son entention, si fut demandeit à l'emperere
 et à l'emperres, et à tous les autres l'unc apres l'autre; mains la plus grant
 siiet ² fut à chu que les Il chevaliers, qui avoient oyut les pris de tournoy,
 doivent donneir leurs pris à la citeit et le nom par raison, car al ocquison
 de la citeit ilh avoient conquis si noble pris et teile honeur, de quoy ilh
 seroit perpetuel memore. Adont dest l'emperere à Justin et à Tristant que
 les pris de tornoy avoient : « Saingnours, cascon de vos die son intention,
 » sens conseilhier ly uns à l'autre, et li uns le die à moy, et ly altre le die
 » à Artus, por savoir s'ilh sont de une intention. » — Là demonstrat Dieu
 gran miracle, car Justin dest à l'emperere son pere, sique nuls ne l'oiit,
 que ons fesist toute la clergie revestir et aleir à procession trois voies
 entour la citeit, et Dieu les envoieiroit mult noble nom à la citeit, car ilh
 l'avoit jà troveit. Et Tristant, qui ne savoit chu que Justin avoit dit, dest
 al roy Artus tout en teile manere que li aultre avoit dit. Puis parlerent en-
 semble li emperere et Artus, si trovarent qu'ilh avoient ambdois dit tout
 de une intention. Puis fut assemblée tout la clergie et revestie des armes
 Dieu, portant la crois, aighe benoite et les reliques; et fisent procession

Fol. 220 v°.

Comment li nom de Pa-
 ris fut demonstroit
 par le miracle de
 Dieu.

¹ Vouloir, volonté.

² *Sieute* dans Roquefort, mais avec une défi-
 nition qui ne convient pas ici, où il signifie : dé-

libération, suffrage. Voir notre glossaire de Jean
 de Stavelot, v° *Seute*.

trois fois par trois jours tout entour la citeit, et tout la grant chevalerie apres. — Et tout ensi que la procession estoit rentrée dedens l'englise, al derain jour, si avient que unc blanc colon aportat li brivelet¹ en son bech, et presentat l'unc al roy Tristant tout promier, et puis l'autre à Justin; et avoit en ches dois brivelet tout une chouse, dont la tenure estoit teile : « portant que Paris, li gentis roy et drois heures de Franche, par sa » nobleche at restaureit chu qu'ilh avoit exilhiet, et at la citeit fondeit sour » la coronne de Franche, si soit nommée la citeit roial, en nom de Dieu, » Paris, apres le nom de cheli qui si grant noblece y at fait. » Et quant ly brivelet fut publiés, si dest Tristan que toute en teile manere estoit li siene intention del nommeir Paris, et tout en teile manere le dest Justin. Et ensi fut la citeit de son anchiene nom privée, chu est Lutesse, et fut dedont en avant et encor est nommée Paris. — Mains pluseurs gens, et maintes histor ensi, vuelent dire autrement, qui ne sont mie à croire, car li unc dist qu'ilh oit unc roy en Franche, li XII^e roy, qui oit nom Perinus, qui sermat Lutesse et le regrandist, se le nommat Paris apres son nom, qui n'est mie à croire, car ilh l'ewist nommeit Peris; et oussi ons ne le truve mie en son histoire, autrement que les gens le dient ensi. Et li altre dist que Paris, ly fis le roy Prian de Troie, le nommat ensi, qui ne puet estre veriteit, car Paris de Troie estoit mors et Ector et tous ses freres, et Troie destruite, quant cheaux qui escapparent vinrent habiteir en pluseurs lis en Europe; et adont vinrent habiteir en Europe pluseurs prinches, et Franco, li fis Ector de Troie, vient habiteir en Galle, sycom j'ay dit deseur; et fut li promir duc de Galle, et qui le fondat l'apellat² Lutesse, et oit nom Yborus, qui fut longtemps apres, je croy plus de milh ans, sicom vos poreis troveir chi-deseur. — Et sachiés qu'ilh avient al temps Cilperis, ensi com je ay dit desus, mains chis roy Paris ne fut point mis en nombre des roys de Franche, jasoiche que ilh en fust drois et aneis roy, sicom dit est, car ilh n'en fut onques roy coroneis. — Apres chu soy departit tout la fieste, si en rallat cascon en son paiis; et Paris en ralat avec le roy Artus en Bretangne, et li roy Cilperis demorat à Paris par-deleis la maule Fredegonde qu'ilh avoit esposée; et li dimandat se son conseilhe li avoit esteit profitable, et

¹ Deux petites lettres, *brivèl* dans le glossaire roman de Ducange.

² Sans doute pour : *qui le fondat et l'apellat*.

li roy li dest : oilh. Enssi demorarent en paix. — Apres avient, sour l'an V^e et X, que ly roy Artus mandat en Saxongne Paris, et en Lonnois Tristan et ses barons de la tauble reonde, qui vinrent tous à grant gens; car adont n'estoit Tristant encor de la tauble reonde, et Paris n'en fut onques. Et chu estoit por entreir en la terre de Affrique, où sainte Engliese estoit forminée por gens qui astoient nommeis Wandaliens les restaureis. Contre ches Wandaliens soy combatirent ches Bretons, mains les Wandaliens furent tantoist desconfis, car Paris, Artus, Tristant, Blioberis, Lanchelos et tous les altres faisoient si grant essart, que riens ne demoroit contre leurs corps. Adont s'enfuirent les Wandaliens tous desbareteis, et li roy Artus fist les englieses refaire, et y donnat grans biens d'or et d'argent; et fut ceste batalhe l'an deseurdit en mois d'octembre. — Apres s'en alerent, et chevalcherent ly roy Artus et toute sa compangnie vers la terre de Surie, et le commencharent à destruire et à ardre; mains les gens soy assemblarent et orent batalhe à eaux, mains les Suriens furent desconfis et s'enfuirent, sor l'an V^e et XI en mois d'avrilh. — Et puis entrarent plus avant vers Antyoche, et l'asegarent en mois de may, où ilh seirent VIII mois anchois qu'elle fust prise; et orent plusieurs batalhes ly unc à l'autre. — En cel an en mois de septembre, morut Julien, li roy de Hongrie; si regnat Prian, son fis, apres luy LVIII [ans], et fut bon chevalier solonc sa loy. — En cel an en mois de jenvier, conquissent les Bretons la citeit de Antyoche et le destrurent tout; et la cause fut por les heresies Pire et Laurent¹, evesques qui astoient del tout contre la foid catholique. — Apres gangnat ly roy Artus plusieurs citeis et plusieurs casteals en Surie, et oit plusieurs batalhes contre les gens de chi pais; et oit li roy Artus toudis victoir. Si avient qu'ilh asseगत la citeit de Jherusalem, et dest que cest citeit ne devoit mie estre gouvernée par les Sarasiens, mains par les cristiens, et li digne sepulcre ne devoit mie estre gardeis par les mescreans. Et fut ladicte citeit assegiat l'an V^e et XII, en mois d'avrilh. — Item, en cel an, le XXV^e jour de jule, fut teile muet de terre qu'ilh chait XXII citeis et XXXVI casteais en Aise le Grande.

V^e et X.Artus desconfist les
Wandaliens.Ly roy Artus desconfist
les Suriens.

De Hongrie.

Fol. 221 r^e.Des conquestes le roy
Artus.Artus asseगत Jheru-
salem.

Muet de terre.

¹ Ce *Pire* doit être le personnage indiqué plus haut, pp. 174 et 209. Quant à Laurent, c'est sans doute le *Coelius Laurentius*, qui fut opposé par

une faction à Rome au pape Symmaque, élu en 499. *Ciaconi*, I, 344.

Item, l'an V^e et XIII, s'avisat la male royne de Franche Fredegonde, se prist tous les enfans que li roy Cilperis avoit de la royne Androne¹ de Dan-nemarche, qui astoit nonne devenue, et se les fist tous ochire par III siens sorgans. De ches enfans estoit III fis, assavoir Theodebert, Meroveux, Clodovis et Clotairs. Et quant les quatres sorgans orent les enfans ochis, si fist Fredegonde mettre à mort les trois des quatres sorgans; et li quart escappat, si fist une letre qu'ilh envoiat al roy Cilperis, que ilh et ses trois compangnons avoient ochis ses III fis à la request de la male Fredegunde; et portant qu'elle ne voloit mie estre racusée, si avoit-elle mis à mort ses III compangnons, et ilh estoit escappeis. Quant ly roy entendit chu, tantost ilh mandat la royne qui estoit mult subtil de maseteit; se li fist croire tout chu qu'elle vout, et li dest que li roy Sigibers d'Austrie l'avoit fait faire por chu qu'il voloit que li roy Cilperis morist sens heures. — Quant ly roy Cilperis l'entendit, si mandat defier le roy son frere, et par teile manere esmuet grant gerre et discorde entre les dois freres par l'enortement de la maile royne, qui ne devoit nient bien faire, car elle estoit extrait de vilains parvais et de tres-basse lignie del famille de Natarde le vilhe Sains-Vedast, que ons apelle autrement Habacourt, sicom nos avons dit desus²; mains tant estoit belle damme qu'à mervelhe. — Sour l'an V^e et XIII, en mois de june, prist ly roy Artus la citeit de Jherusalem, où ilh avoit fait le siege XIII mois, et le vuidat toute de la loy sarasine, et y mist dedens des bons cristieus, qui nettement gardoient le sepulcre et y demoront ensi longtems. — Apres retournat ly roy Artus avec ses Bretons arier vers leurs paiis; mains ensi qu'ilh devoient monter sour mere, ilh encontre-
rent le roy d'Egipte Sortibrans, qui les corut sus à mult grant gens. Ilh oit là batalhe fort et pesante, et furent les Bretons reculeis, car ilh y avoit tant de Sarasiens qu'ilh en estoit toudis bien quatres encontre unc Breton; mains la vertu de Dieu et la forche de roy Artus, Tristant, Paris, Lanchelos et les autres saingnours fut là demonstrée telement, que les Sarasiens furent desconfis et li roy Sortibrans ochis, et les autres s'enfuirent. Et des cris-

Del male Fredegunde.

Gerre entre le roy de Paris et d'Austrie.

Artus gangnat Jherusalem.

Artus at desconfis le roy d'Egipte.

¹ Il s'agit toujours d'Audovère, la première femme de Chilpéric, précédemment appelée *Audromire*, *Adomire*, *Adonie*. Grégoire de Tours ne lui donne que trois fils : Théodebert, Mérovée et Clovis; Clotaire était né de Frédégonde, et celle-ci

prouva, au moyen de trois cents conjurateurs, qu'il était bien le fils de son père.

² Comp. avec la page 187. Les deux passages ne sont pas conformes. Ici on lit *Habacourt* pour *Vabacourt*, et *Saint-Vaast* (*Vedastus*) pour *Saint-Vis*.

Comment les Danois
destruent Saxongne.

Fol. 221 v°.

L'an V^e et XVI.

Artus al desconfis et
pris les Danois.

tiens furent ochis li roy d'Irlande Galatris et bien XL chevaliers et III^m hommes, et furent navreis : Artus en pis d'onne espiel, Tristant en ventre sique les boiais li gisoient sus l'archon de la selle, Paris en costeit mult angouseusement, Lancelos en la cusse et en diestre bras; Blioberis oit coupeit le moiet de son neis, mains ilh ne fut mie tous jus, sy resennat ¹, et tant d'aultres y oit navreis que trop, desqueis ilh morut pou. Ilh sorjournarent là unc mois, puis montarent sour mere qui mult les grevat, si nagarent tant qu'ilh vinrent en la Grant-Bretangne, où ilh soy misent en repoise. — Adont, assavoir l'an V^e et XV, vint la novelle en Saxongne que ly roy Paris estoit mors avec le roy Artus en la terre de Surie, et que li roy d'Egipe les avoit tous ochis; lesqueiles nouvelles aportarent les faux cristiens qui fuirent de la batalhe, quant les cristiens en avoient del piour. — Adont alat cest novelle partout, tant que Ector, li roy de Dannemarche, le soit; si assemblat ses oust et vient en Saxongne, si commenchat à conqueteir vilhes et casteais; mains li senescaus Antenoir si assemblat ses gens et corut sus les Danois. Si l'orent les Danois malvais de promier, mains li roy Ector ochist Antenoir le senescaus, sique les cristiens en furent tous desconfis, si s'enfuirent. Et adont fut conquise une citeit qui fut où la royne et ses enfans estoient, si furent pris et ochis trestous. Atant s'encloirent les cristiens en une forte citeit qui fut nommée Parisete, et les Danois commencharent tout à destruire le pais là entour, et puis assegerent la citeit; mains ly peuple de la citeit fisent lettres et les envoiarent en Bretangne, en suppliant aux Bretons que ilh les venissent aidier contre les Danois, que les avoient destruite et conqueteit leur terre, et mise à mort la royne Helaine et ses enfans. — Et quant la lettre vint en Bretangne, si fut tantost publiié à cascon, et tant que Paris le soit, et oussi fist li roy Artus; si assemblat tous les Bretons, et montarent sour mere, et vinrent en Saxongne où ilh trovarent les Danois. Et là oit grant batalhe, sour l'an V^e et XVI en mois de may; en laqueile batalhe furent ochis XVIII^m Danois, et fut pris ly roy Ector et XIII^m autres Danois qui bien furent enchaineis.

Après fut fais de roy et des autres prisonieres jugement, si furent livreis par droit al roy Paris, por prendre vengeance de sa femme et de ses enfans. Et adont s'avisat li roy Paris que, s'ilh les faisoit morir, li vengemens sieroit

¹ Resainat ou sainat, guérit.

trop brief : se prist le roy Ector devant ly, et li coupat luy-meismes le diestre bras desous le cubite, puis li coupat le diestre piet à la promier jointure c'on dist al coul del piet, puis li crevat le diestre oel et li coupat la diestre orelh ; apres li escorchat les poilhe et le cuire de grenon, et quant li grenon fut escorchiet ilh li ardit le menton de unc chaut fier, affin que jamais poilhe n'y revenisse. Puis prist les altres XIII^e et en fist teile justiche com de leur roy, et se les fist ensi mettre en leurs dromons et nagier vers Dannemarche, et vivre ensi à grant mechief et vitupeir ; car li roy Ector viscat puis XIII ans, et fut mis en une citeit luy et les affoleis, et altres gens ne demo-
Terrible vengance des Danois.
roient en la citeit fours que eaux et cheaux qui les servoient. — Et avoit unc fis qui jovene estoit, sique Hercules de Frise fut mambor de la terre tant que li roy viscat. Et adont nommat li roy Ector sa citeit Malgarnie, car de tous les Danois qui les awist assembleis, ilh n'en trovast mie III^m hommes¹ ; et fut longtemps apres la citeit nommée Malgarnie, et autrement elle avoit nom Godoza, car Godoza, li VI^e roy de Dannemarche, l'avoit fondeit à son temps. — Apres la batalhe deseurdit, s'en ralarent les Bretons en leur paiis, et li roy Paris mandat al roy d'Austrie, son oncle, qu'ilh li envoiast sa filhe Gaudea et son marit Galerant, sy les donroit la terre de Saxongne, car puis qu'ilh avoit perdu la royne sa femme et ses enfans, jamais ilh n'y quidoit tenir terre, ains yroit sour les Sarasiens : ensi fut-ilh fait, car Galerant de Mes y vient et fut roy de Saxongne. — Apres s'en alat li roy Paris en Bretangne, et demandat al roy Artus se ilh voloit conquere sor les Sarasiens ; mains ly roy Artus ly respondit que non, car ly emperere Anastaux assembloit ses Romans por venir sor luy, portant qu'ilh avoit conquis Surie, et li priat qu'ilh vosist estre deleis ly et de la Tauble Reonde. Paris li respondit que volentier li aideroit sa guere achiver contre les Romans, mains de² sa court ilh ne poroit demoreir, car ilh avoit voweit del aleir sour les Sarasiens. Enssi demorat Paris, et li emperere Anastaux vient en Bretangne, c'est à entendre son fis Justin, qui amynat les Romans, car Anastaux por cause de maladie n'y pot chevalchier.

Les Romans commençarent le paiis à destruire ; mains ly roy Artus, qui bien estoit proveis en armes et oussi proveus de gens, li vient à l'en-

¹ Car si l'on avait rassemblé tous les Danois, on n'en eût pas trouvé trois mille ?

² Par erreur pour à ?

Artus desconfist les Romans.

contre et le corut sus valhamment; et commenchat là grant batalhe qui durat de matin jusqu'à none, et finablement; les Romans furent desconfis: si en fut ochis XXII^m hommes, et ly remanant s'en refuirent par mere avec Justin, se revinrent à Romme mult desbareteis l'an V^e et XVII. — Apres passat mere ly roy Artus avec ses gens, et entrarent en pais de Ytaile, et le commencharent à destruire. Mains li emperere Anastaux y vient en propre personne, sy oit batalhe à eaux l'an deseurdit en awost, mains chu ne vault, car li emperere fut desconfis et oit coupeit la diestre orelhe, de quoy ilh fut sy enragiés, que de corochie ilh revient à Romme en son palais, et dest que ilh voroit lendemain la clergie de Romme martyrisier; mains adont vient un gran effoudre desquendant sour luy, et l'ochist en son palais meismes en mois de decembre l'an deseurdit. — Apres la mort Anastaus III jours,

Justinian, li LV^e emperere.

fut coroneis par les Romans Justinian son fis à emperere de Romme LV^e emperere, lyqueis regnat X ans II mois et XII jours: chis fut proidhons et alat al pape Hormisda, et ly priat qu'ilh vosist absoure son peire de la maile pensée qu'ilh avoit oyut de la clergie à destruire. Mains li pape li respondit que ilh l'absoloit purement, mains que ' ilh fust mors vrais cristians. Et dist chely: oilh, car en le droit heure que li effoudre chait, ilh luchat l'ayde de Dieu et sengnat son front de signe de la crois. — Apres mandat ly emperere pais al roy Artus, et ilh en ralat en Bretangne. — En cel an assemblat Sigibert, ly roy d'Austrie, grans oust, et puis entrat en Franche en mois d'avrilhe l'an V^e et XVII, por destruire le roy Cilperis son frere, car ilh avoit pres de V ans que ilh l'avoit deffiet, por l'enortement del male Fredegunde, qui disoit que ly roy Sigibers avoit fait ochire les enfans Cilperis. Et maintenant savoit bien Cilperis comment la besongne alloit, se soy taisoit de chu que fait estoit; mains ly roy Sigibers, qui culpe n'y avoit, en fut corochiés, si entrat en Franche à feu et à flamme. Mains quant Cilperis le soit, sy envoiat le prevost, qui fut nommeis Lotare, à mult grant gens par-delà le Loire en la terre le roy Sigibers, liqueis prevost le wastat toute et ardit; puis encontract le duc de Pontou Gondebaut, qui astoit de la partie le roy Sigibers; si soy combatirent ensemble, si fut Gondebaut desconfis, et de ses gens fut faite si grande occision que toute terre en fut desangletée¹.

Fol. 222 r^o.

L'an V^e et XVII.

Gerre entre le roy d'Austrie et de Franche.

¹ Pourvu que.

² Eusanglantée.

Après retournat arriere Lotare, et asseगत Potiers et le conquist al die-rain, puis se le wastat laidement. Puis alat ly roy Cilperis encontre son freire le roy Sigibers; mains quant li roy Sigibers soit que ly roy Cilperis venoit à si grant gens, si retournat à Mes salient¹, et li roy Cilperis en alat avant en ardant le pais d'Austrie, et gastat toute jusqu'à la riviere del Riens. Mains quant Sigibers veit chu et que son frere n'avoit cure del retourneir, sy assemblat ses hommes et vint contre luy, si le corut sus l'an V^e et XVIII en mois d'avrilhe; mains ly roy Cilperis fut desconfis et s'enfuit devers Paris. Et ly roy Sigibers retournat ariere vers Mes, où ilh mandat toutes ses gens petis et grans por aleir en Franche destrure son frere. — Adont vient nouvelle al prevoste Lotare que li roy Cilperis estoit desconfis, sique li prevoste retournat à Soison; et li roy Sigibers entrat en Franche, ardant et gastant tout, et tant qu'ilh vient devant Paris et l'asseगत; mains li roy Cilperis issit fours à grant gens; si corut sus le roy Sigibers et ses gens, mains ly roy Cilperis fut desconfis, si s'enfuit vers Paris et entrat ens par une postiche, et prist sa femme la male Fredegunde et Lotare son fis, si s'enfuit droit à Tournay; mains quant les Franchois de Paris veirent chu, se le relenquirent et rendirent la citeit al roy Sigibers, se le rechurent à saingnour et à roy. — Adont dest li roy Sigibers qu'ilh yroit asseगत Tournay, mains sains Germain, ly evesques de Paris, ly defendit asseis en disant : « Roy, tu fais male quant tu vues aleir quere le sanc de ton » frere, et se tu n'en toy relaisse, la fosse que tu quide avoir appa-relhié » por ly serat por toy. » Mains à chu ne vout ly roy riens entendre, car ilh asseगत Tournay.

Cilperis fut desconfis.

Ly roy Sigibers gan-gnat Paris.

Li roy Sigibers asseगत son frere en Tour-nay.

Et quant la royne Fredegunde soy veit enssi assegié, si s'avisat de grant male dont elle estoit plaine, et prist II escuwiers qui erent del evesqueit et vilhe de Terwagne², si les fist unc jour disneir avec lée, se les enyvrat de fors vin, et puis les dest : « Barons, vos esteis mes hommes, si deveis » faire ma volenteit, et portant vos dis se voleis aleir ochire le roy Sigi-bers, je vos donray al revenir cascon une conteit. » Et ches dessent : oilh,

¹ Sans doute l'adverbe formé du qualificatif *faiilli*, auquel Roquefort attache entre autres le sens de : lâche, poltron.

² Voilà au moins quelques faits réels. Comp. avec le récit de Grégoire de Tours. *Dom Bouquet*,

II, 230. Seulement on ne trouve là ni ailleurs, des renseignements sur la patrie des deux assassins de Sigebert. *Terwagne* est sans doute pour *Terrouanne*.

Ly roy Sigibers fut
murdrit par Frede-
gunde.

Cilperis reconquist chu
qu'il avoit perdu.

Brucilde fut envoiet
en exilh.
Pol. 222 v°.

Meroveux le bastars
esposat la royne
Brunhot.

Fredegunde fist faire
talhes par totle paiis.

et soy partirent de Tornay, et vinrent al treit le roy, et li dessent qu'ilh voloient parleir à ly en secreit. Et ly roy les mynat en sa tente secrée, et adont l'ont murdrit de Il misericord¹; et puis vourent fuir, mains ilh furent tous depechiés² de ses gens. — De chi fait furent les oust si esbahis que ilh soy departirent, sy en ralat cascon en son paiis. Et la royne Broucilde³ ne soit que faire, si s'en alat droit à Paris. Et quant Hildebers⁴, qui estoit à Mes où ilh gardoit le paiis, soit cest nouvelle, se soy fist coroneir à roy d'Austrie; si regnat cum chevalier puissans et gueriat son oncle, enssi com vos oreis. Et ly roy Cilperis qui⁵ estoit à Tournay, à cuy la royne Fredegunde dest le fait, et quant ly roy entendit chu, si en fut mult dolans; et encordont ilh issit de Tournay à grant gens et reconquestat chu que son frere ly avoit tolut, et vint à Paris, où ilh trovat la royne Brucilde, si l'envoiat en exilhe à Ruwen en Normedie, et là fut-elle une pou de temps. — Puis, en cel an meismes, le prist à femme Meroveux, le fis naturel⁶ del roy Cilperis : si l'avoit envoiet en Aquitaine por conqueseir Tolouse et les altres vilhes sour le roy d'Austrie; si estoit Meroveux relourneis par Ruewen, où ilh avoit troveit la royne Brucilde, femme al roy Sigibers, son oncle, et enssi ilh l'esposat. Mains quant ly roy Cilperis le soit, si alat à Ruwen et defist le mariage; si fist tondre son fis, sy en fist une moyne⁷; et quant li jovene roy Hildebers d'Austrie soit que sa mere Brunilde avoit esposeit le fis de son oncle, si mandat al roy Cilperis, son oncle, qu'ilh ly revoist sa mere; et ilh ly renvoiat volentirs. — Item, l'an V° et XIX, par le conseilhe la royne Fredegunde, fist li roy Cilperis jetteir par tout son paiis talhes et descriptions⁸ mult crueux et diverses, par lesquelles ilh covient maintes personnes vuidier le paiis; mains, por une maladie qui prist le roy, les fist la royne toutes rapeleir, car elle disoit que

¹ *Cum cultris validis, quos vulgo scramasaxos vocant*, dit Grégoire de Tours, *Dom Bouquet*, II, 230.

² Mis en pièces, dépecés.

³ Brunehaut. Tantôt *Broucilde* ou *Brucilde*, tantôt *Bruneilde*, comme quinze lignes plus loin.

⁴ Childebert, fils de Sigebert.

⁵ Je proposerais la suppression de ce qui, si des phrases semblables ne se représentaient souvent dans l'œuvre de Jean d'Outremeuse.

⁶ J'ai dit, un peu plus haut, qu'il était né d'Audevere, première femme de Chilpéric, légitime par conséquent.

⁷ Mérovée, pour ne pas tomber au pouvoir d'un père sans pitié, fut obligé de se faire tuer par un de ses fidèles. Voir dans Grégoire de Tours la narration de cette odieuse poursuite, dont l'évêque Pretextat fut aussi la victime. *Dom Bouquet*, II, 243-246.

⁸ Contributions. Voir Ducange, v° *Descriptio*.

la maladie venoit al roy por le pechiet de ches descriptions. — En cel an commenchat la royne Fredegunde a ameir par amour unc bel chevalier, qui estoit en la court et avoit nom Landris, car cel royne estoit tant luxurieux que plus ne poioit; et ensi elle estoit tant belle femme que ons ne posist troveir plus belle. Mains trop grant despit faisoit al roy quant elle laissoit faire de son corps à cheli Landris sa volenteit; et portant que elle amoit miés Landris que le roy, elle ennortat le roy de gueroier son neveu Hildebers, le roy d'Austrie, le fis de son frere Sigibers, car elle creoit que li roy Cilperis seroit ochis al derain par ches batalhe. Et del altre part la royne Brucilde enortoit son fis Hildebert del vengier la mort son pere. Atant commenchat grant guere entre le roy Cilperis et le roy Hildebert. — Item, l'an V^e XX fist li bons emperere Justiniain mettre à mort tous cheaux qui estoient entachiés de males heresies, qui estoient contre la foid catholique. — En cel an morut et fut murdris, en mois de junne, ly roy Cilperis de Franche, par le commandement la royne Fredegunde, sa femme; sy vos dirons la cause por quoy. Ly roy Cilperis s'aperchivoit bien des amours entre la royne et Landris. Se dest en mois deseurdit que ilh voloit aleir al bois cachier, et la royne en fut mult aise et prist une siene cambrier, si l'envoiait dire Landris que ilh venist en sa chambre quant ly roy seroit chevalchiet, et chis l'otriat. Puis alat la royne en sa chambre, sy commenchat à penier sa tieste por estre plus gracieux quant son amour venroit; et quidoit que ly roy fust jà issus de Paris, mains ilh estoit encors en palais. — Si avient d'aventure que ly roy revient en sa chambre, si trovat la royne unc pau bassiet al laveir sa tieste, se le ferit li roy sour le hanche de unc baston qu'ilh tenoit por jeux. Et celle, qui quidoit le roy al bois, quidat que chu fust Landris son amour qu'elle ratendoit, si dest : « Hée! Landris, » tres-douls amis, porquoy faite-vos ensi? Veneis avant, si moy baisiés » et m'acoleis, car de moy fereis vostre plaisir, chu saveis. » Et quant ly roy oiit chu, si en fut mult triste et dolans, mains ilh n'en fist nulle semblant, et soy partit atant et alat cachier al bois.

Quant ly roy fut yssus de Paris, se vient Landris qui le gaitoit; mains, oussitoist que la royne le veit, se ly dest comment elle s'estoit dechuite par lée meismes. Et quant Landris l'entendit, si fut enbahis et dest : « Ma » damme, o porquoy vei-ge onques vostre bealteit, quant morir m'en convenrat? » Et celle respondit : « Amis ne vos esmaiés point, ains creeis

Fredegunde enamat
l chevalier de la
court le roy.

Fredegunde fist mur-
drir Cilperis son ma-
rit.

Fredegunde soy de-
chuit.

» mon conseilhe et je vous jetteray de cel perilhe, car je prenderay Il de
 » mes amis, si feray le roy ochire quant ilh revenrat del cachier; si sie-
 » reis mon maris et gouvernerons Franche entre nos deux, car mon fis
 » Lotaire, qui roy doit estre, est trop jovene; mains ilh covient que oussi-
 » toist que ly roy serat ochis que nous crions et frintons ¹ fortement, affiu
 » que nos ne soions dechuis. » Et tout ensi fut-ilh faite, car li roy fut
 ochis de Il sorgans qui li butarent dois cuteals en fondement, ensi qu'ilh
 descendoit de son cheval. — Adont commenchat la male royne à crieir,
 quant les sorgans furent escappeis; atant vinrent là les barons et les autres
 gens, et la royne leur dest que chu avoient faite les despies le roy Hilde-
 bert d'Austrie; et demorat ensi la chouse ². — Apres chu la royne et Lan-
 dris assemblarent le prevoste Lotare et les barons de Franche, et fisent
 coroneir à roy de Franche le fis le roy Cilperis de la royne Fredegunde,
 qui fut nomeis Lotaire, qui estoit encors jovene. Et en furent Fredegunde
 et Landris mambors de li, et li prevoste fut gouverneur de la royalme, ensi
 com la constumme estoit; et deveis savoir que chis Lotare fut li VIII^e roy
 de Franche. Alcunnes hystoirs dient qu'ilh oit à nom Clotaire chis roy
 Lotaire, lyqueis regnat XVII ans.

Fol. 225 r^e.

Lotaire fut roy de
 Franche ly VIII^e.

Eucherius li XVII^e
 evesques de Tongre.

L'an V^e et XXI.

Por quoy ons dit le
 royalme de Austrie.

En cel an meismes en mois de novembre, morut à Treit sains Quiril-
 liens, li evesques XVI^e de Tongre; chis evesque fut ensevelis en l'engliese
 Sains-Pire à Treit, puis fut esluis uns sains proidhons qui oit nom Euche-
 riens ³, et fut li XVII^e evesque de Tongre et regnat II ans. — Item, l'an
 V^e et XXI vinrent nouvelles al roy Hildebert d'Austrie que la royne Frede-
 gunde avoit fait mourdrir le roy Cilperis, et avoit semeit parmy Franche
 une fame que li roy Hildebert l'avoit faite ochire par ses despies. De chu
 fut Hildebert mult corochiés, si assemblat ses hommes, et mandat le duc
 d'Ostrich Gondebuef, qui astoit de son rengne, car Ostrich soloit eistre la
 principal citeit d'Austrie, et là prist-ilh le nom de Austrie. — Atant vient
 ly roy Hildebers amont vers Campagne, et ardit tout le pais jusques à
 Soison. Mains quant Fredegunde le soit, se fist que li prevoste Lotaire et
 Landris son amour assemblarent leurs oust, si alarent contre eaux; mains
 quant ilh sorent le nombre des gens le roy Hildebert, qui astoit mult plus

¹ Faire du bruit, *freindre*, dans Roquefort.

Dom Bouquet, III, 238.

² Comp. avec les *Chroniques de Saint-Denis*.

³ Eucherius.

grans que les gens Landris, se les dest Fredegunde qu'ilh alassent à la nuit coupeir mult de bois qui là pres estoit, et si en portassent tout la nuit sour leurs chevaux, al plus pres del oust le roy Hildebert qu'ilh poioient, sique al matin quideroient que chu fust unc bois, si yroient jusques là asseure et ne quideroient avoir garde; et quant li altre nuit apres seirat passée, se les coreis sus anchois qu'ilh soient esvoilhiés, si seront desconfis. En teile manere fut-ilh fais ¹, et fut là fait grant occision des gens le roy Hildebert; mains ly roy escappat et li dus d'Ostrich, si revinrent en leurs paiis. — Item, l'an V^e et XXII morut à Treit Eucheriens, si fut consacreis evesque XVIII^e unc sains proidhons qui fut nommeis Falcons, liqueis regnat V ans: chis Falcons et Eucheriens estoient dois freres germains, les fis le conte d'Osterne, de la filhe le conte de Namur. — En cel an en mois d'avrilhe, morut à Romme li pape Hormisda; si fut ensevelis en la cymitere Sains-Calixte. A cuy temps, assavoir l'an V^e et XIX, morut en Escoch la benoite virge Brigide, qui, en tesmongnaige de sa virginiteit, fist raverdir unc baston de chayne. Apres la mort dedit pape vacat li siege VIII jours, et al IX^e, assavoir le VIII^e jour de may, fut consacreis à pape de Romme Johans, ly promier de cel nom, et fut de la nation Tuscain, le fis Constantin unc noble borgois, liqueis tient le siege II ans VIII mois et XVIII jours. — Item, l'an V^e et XXII, rassemblat ly roy Hildebert grant gens, et vient en Franche; si commenchat le paiis à conquesteir, et fist tant que tout li paiis soy rendit à ly por le malvaisteit de Fredegunde, qui les formynoit laide-ment; si asseगत Fredegunde et Landris en la citeit de Soison, et les prist al derain par le conseilhe Brucilde, la mere le roy Hildebert, qui li fist à cest fois assembleir ses oust, car el estoit tres-subtils en l'art de nygro-manche, mains devant chu ne s'en voloit nient meleir. — Adont fist ly roy prendre des raseures, et faisoit coupeir à Landris et à Fredegunde des coroies sour le dos, et puis les faisoit saleur ²; et chu faisoit-ons en dois chambre, sique ly unc ne savoit nouvelle de l'autre. Enssi furent traitiés. Si gehit et confessat Fredegunde mult de male qu'elle avoit fait, et dest com-

Grant gerre entre Hildeberts et Francheis par Fredegunde.

Ly roy Hildeberts fut desconfis.

Falcons li XVIII^e evesques de Tongre.

La mort de pape LV.

De sainte Brigide.

Johans li pape LVI^e.

Por le malvaisteit de Fredegunde, Franche soy rendit al roy Hildebert de Mes.

Del crueux mort Fredegunde et de Landris, son amour.

¹ Comp. avec Aimoin et les *Chroniques de Saint-Denis*. Dom Bouquet, III, 407 et 286. On attribue une ruse du même genre à Charles Martel, lors de son premier conflit avec les Neustriens sur l'Amblève. Voir une chronique insérée dans les

Acta Sanctorum de Bollandus, vol. du 9 juillet, p. 726.

² Une tradition semblable est déjà rapportée page 114.

La confession Frédé-
gunde et Gehinne.

Fol. 223 v°.

Ly trepas saint Remy.

Ly pape Johan fut mar-
tyrisiet.

La vengeance del mort
le pape Johans.

Felix pape LVII°.

ment el avoit faite par son malisse, et malvaiseteit, et son engin, que toutes les femmes le roy Cilperis avoient esteit murdrie par son ennortement; et avoit fait departir la royne Andonere del roy, et avoit fait ochier le roy Sigibert, et le roy Cilperis, et tous les enfans d'eaux, et mult d'aultres chouses. Mains portant que son fis estoit roy de Franche, elle fut estranglée¹, puis fut ensevelie dedens l'engliese Sains-Vincent, et Landris fut pendus. Et puis s'en ralat ly roy Hildebert en son paiis.

En cel an trepassat de chi siecle sains Remy, archevesque de Rains, qui baptizat le roy Cloveis de Franche, et avoit d'eage C et XXV ans, et avoit tenuit le siege de Rains mult saintement LXXVI ans. — En cel an assemblat ly roy Hildebert d'Austrie, par l'ennortement de la royne Brucilde sa mere, ses oust por aleir en Franche, et estoit chu en mois de novembre; si fist ses gens logier et demoreir en son paiis jusques al mois de marche apres ensuivant, et puis apres soy partit de son paiis en la fin de mois de marche: si fist tres-grant folie, car ilh despendit tout son tresour. — Item, l'an V° et XXIII°, le XXVI jour de mois de jenvier, morut ly pape Johans en la chartre le roy Thiry de Ytaile de fain², où ilh l'avoit mis par envie le XX° jour de jenvier; si viscat VI jours, et morut le VII° jour de jenvier. — Chis roy Thyris estoit arriens, plains de mailles heresies contre la foid; mains ly emperere Justiniaïn assemblat ses gens, si entrat en son paiis et le destruit, et prist le roy Thyri en son palais à Pavie, et le fist escorchier et apres ardre en unc feu de spine³. Apres veit-ilh unc sains hons en une vision, que ly pape Johan tresbuehoit en ynseir l'arme del roy Thyri. Et fut chis pape Johans ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Romme. — Apres la mort le pape Johans, vacat li siege unc mois XV jours, puis fut consacreis à pape li cardinal Felix, ly III° de chi nom, qui fut frere aldit pape Johan depart son pere, mains sa mere Felixia fut de la nation de Savoie⁴, et tient le siege II ans. III mois et XIII jours. — En cel an V° et XXV, en mois de marche le XXVIII° jour, vient ly roy Hildebert en Franche, si en conquestat unc

¹ Ces détails sur la mort de Frédegonde sont de pure imagination.

² Jean I^{er} avait été envoyé par Théodoric, le roi des Ostgoths d'Italie, à Constantinople, pour obtenir de l'empereur Justin I^{er} la révocation des mesures de persécution contre les Ariens. L'historien dit seulement qu'à son retour, comme il avait

échoué dans sa mission, Théodoric le fit jeter en prison, où il mourut, au bout de quelques jours, des suites des privations auxquelles il fut exposé.

³ Encore une tradition inexacte.

⁴ Platina se borne à dire : *natione Samius* (Samnis dans Ciaconi) *patre Castorio*.

pou. Mains ly prevoste Lotaire li vient al encounte à grant gens, car ilh estoit proveus, portant que ons ly avoit dit que les oust de roy Hildebert estoient assembleis dès en yvier. Et là oit grant batalhe, où il morut mult de gens des II parties; mains li prevoste Lotaire, qui fut bons chevalier, fist mult de fais d'armes, car ilh ochist de sa main le roy Hildebert et le duc Gondebuef et le duc Witrians ¹. Et furent cheaux d'Austrie desconfis, et puis revinrent les Franchois en leur paiis. — Chis roy Hildebert avoit II fis, Theodebers et Theoderich, mains Theodebers li anneis estoit bastars, et encordont ilh fut coroneis roy d'Austrie; et ly altre fut coroneis roy de Borgongne et d'Aquitaine. — Chis roy Theodoric fut mult bons chevalier, valhans et corageux et de chaude tieste; mains ilh creioit si legirement qu'à mervelhe, et quidoit que tout chu que ons li disoit fust voire. — Item, l'an V^e et XXVI commenchat à faire la royne Brucilde mult de mervelhe par nygromanche, et fist une cachie tout pavée de pires de la royalme d'Austrie jusques en la royalme de Franche, et de Neustrie jusques en Acquitaine et en Borgongne. Et d'autre costeit elle les faisoit venir parmy la terre que ons nommoit Brabant, et d'autre part vers le paiis où la grant Tongre avoit esteit destruit. Et tant de voies et de cachies elle fist que chu estoit grant mervelhe; et briefement par tout l'isle de Europe estoient lesdit cachies, et estoient faites par teile manere qu'ilh ne jondoient mie tout ensemble, mains duroit cascon cachie II liwes, ou III, ou IIII, ou V, ou VI, et aucune fois plus ou moins en une pieche; et puis faloit chis pavement, jusques à tant qu'il retrovoit une altre pieche del cachie. Et fut tout chu faite en une seul nuit, et les fist faire par les males espirs, enssi com Virgile faisoit à son temps. Et chu faisoit-elle por accomplir sa male pensée que el avoit del faire male : si voloit aleir plus legierement del unc paiis à l'autre, pour nuit et por jour. Cest cachie est encor et serat à tousjours, et le nom-ons la cachie Brunehote, car Brucildis en latin c'est Brunehote en franchois. — En cel an prist ly roy Paris congier al roy Artus, si s'en alat à XLIII^m hommes droit vers Affrique, car ilh avoit entendut que les Wandaliens estoient rassembleis, et destruoient la terre et le paiis. Et oussi voloit ly roy Paris aleir sour les Sarasiens. Et quant ilh

Ly prevoste de Franche at desconfis le roy Hildebert d'Austrie, et II altres dus et leur gens.

Brucilde fist les cachies par plusieurs paiis.

Des cachies.

Paris conquestat mult oultre mere.

¹ Gundoald et Wintrio. Quant à Childeburt, qu'il fut empoisonné avec sa femme. *Dom Bou-Aimoin* et les *Chroniques de Saint-Denis* disent quet, III, 108 et 258.

Fol. 324 r°.

Paris conquist la terre
de Nubie.Euchaires li XIX^e eves-
que de Tongre.Status papale del de-
rain unction.Bonifache le pape
LVIII^e.Justiniains l'emperere
LVI^e.Paris conquist tout
Caldee.

vient en Affrique, si soy combattit aux Wandaliens et les desconfist, sy en fist grant occision. Et fist refaire les englieses qui y estoient destruites, et y fondat une monasteir de noires moynes, laqueile ilh nommat l'engliese Paris fondée en l'honneur des XII apostles, et acquist grandes rentes et leur donnat. Et lassat ovriers qui l'engliese parfisent, et gens qui pensoient al ovraige, puis soy partit de Cartage, sy entrat en la terre de Nubie ardant le paiis. Et oit ly roy Paris mult de batalhes aux Nubiens Sarasiens, dont je ne fay nulle mention, mais todies estoient les Sarasiens desconfis.

En cest terre de Nubie fundat Paris une citeit que ilh nommat Paris, et convertit le paiis, et ochist le roy Brandimont sour l'an V^e et XXVII en mois de may; puist mist Paris une roy en ladicte terre, qui oit nom Gadris et estoit baptiziet nouvellement, mains bientoist apres chu ilh soy remist à la loy sarasine. — En cel an, le XIII^e jour de may, morut à Treit li evesque Falco; sy fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire, puis fut consacreis à evesque XIX^e une preistre canon de Sains-Pire, qui estoit uns sains lions qui oit nom Euchaires, lyqueis regnat III ans. — En cel an, le X^e jour de junne, morut li pape de Romme Felix, qui avoit condampneit Anastaus le patriacle de Constantinoble, qui estoit plains des heresies. — Chis pape ordinat que ons enundist ' les malades del sainte oyle por le derain sacrament. — Apres la mort le pape Felix vacat li siege VI jours, et al VII^e, assavoir le XVII^e jour de junne, fut consacreis une moyne qui fut nommeis Bonifache, li secon de cel nom, lyqueis tient le siege III ans III mois et IX jours. Et solonc Martiniaïn ilh le tient II ans et XXVI jours. Et fut de la nation de Romme, le fis d'on chevalier qui oit nom Sigismonde. — En cel an morut à Romme l'emperere Justiniaïn ¹, le XXVIII^e jour de junne; si fut ensevelis dedens l'engliese Sains-Pire, et chantat la messe de son serviche li pape Bonifache. Apres fut coroneis à emperere de Romme Justiniaïn ², le fis Policairs qui estoit senateur noble de Romme, de Juliene le soreur l'emperere Justiniaïn, lyqueis regnat XXXVIII ans et XII jours. — Item, l'an V^e et XXVIII conquist li roy Paris tout la royalme de Caldee et les fist baptizier, et y mist une roy qui oit nom Sagenon, qui estoit fis al roy de cheli paiis, et fondat là une citeit qu'ilh nommoit Paris.

¹ Oindre, frotter, ennoindre dans Roquefort.

² Justin I^{er}, qui mourut effectivement en 527, à Constantinople, non à Rome.

³ Justinien I^{er}. Son père s'appelait Istok et sa mère Biglenitze, noms barbares qui furent convertis en Sedatius et Vigilantia.

En cel an oit Paris batalhe contre le roy de Chelidoine, une Sarasin, qui le vint assegier en sa citeit de Paris qu'ilh avoit fondeit, et encor n'estoit mie parfaite; mains les Sarasins furent desconfis, si en fut ochis XLII^m. De quoy la novelle alat par tous les pais là altour, sy furent tous enbahis, et puis conquist Paris tout la royalme, et les fist baptizier, et le donnat à Carthago qui estoit uns grans agoians de XII pies de ha¹; et oussi estoit Paris gran de XII pies, si l'avoit Paris conquis en uns estours. Enssi conquestat Paris de pluseurs costeis, tant vers medis com vers orient, et, en cascon regne qu'ilh conquestoit, ilh edifioit une citeit que ilh nommoit Paris. — En cel an conseilhat la royne Brucilde le roy Theoderic d'Aquitaine, le fis Hildebert son fis, et ly dest que ilh estoit mult poisans, si estoit grant deshonneur por li quant ilh ne vengoit la mort son peire que Lotaire, li prevoste de Franche, ly avoit ochis. Quant ly roy l'entendit, sy mandat ses hommes et vint en Franche en destruant le pais, et asseगत Soison; mains cheaux qui estoient dedens soy detinrent mult bien, tant que li prevoste Lotaire y vient à grant gens, si soy combatit aux Borgengnons et aux Acquitanois, et les desconfist et en ochist XI^m VI^e et XVI hommes sens les navreis. Et enssi revint li prevost à Paris, et jurat que anchois une an ilh entroit en la terre le roy Theoderich. Por chest guere s'ep alarent mult de gens demoreir et habiteir en altre terre, portant que ons n'y avoit onques pais, et n'y savoient tant edifier de mansons qu'ilhs ne fussent destruites. — Item, l'an V^e et XXIX en mois de may, morut ly roy Ector de Dannemarche qui estoit affoleis si laidement. Apres fut roy son fis Priant qui regnat XL ans. — A cel temps regnoit Presciain, qui de gramaires fut li plus souverains qui onques fust, et qui plus profitaiblement en tratiat. — En cel an fut troveis li corps sains Anthone par le revelation de Dieu, si fut porteis en la citeit de Alixandre en Egipte. — En cel an ordinat li pape Bonifache que les clers et les laies fussent divideis en le celebration de la messe en dois parties et en dois liez, et que les clers fussent assis en chour del engliese al plus pres del alteit, sicom gens de sainte Engliese, et les lais fussent desjons et mis al despurs de chour. — Item, l'an del Incarnation, qui commenchoit toudis en temps chi devant le XXV^e jour de marche, V^e et XXX assemblat li prevoste de Franche Lotaire ses oust, et entrat en

Paris conquestat chi mult de pais.

Li prevoste de Franche desconfist Theoderich.

De Dannemarche.

De Presciain ly grammarin.

De sains Anthone.

Status papale.

Fol. 224 v^o.

¹ De haut.

Li roy Theoderic at
desconfis les Fran-
chois.

Domitiain li XX^e eves-
que de Tongre.

Johans li LIX^e pape.

Des Wandaliens qui
mult de mals fissent
à plusieurs evesques
en Affrique, et les
ochist l'effoudre.

Dieu rendit parole aux
evesques qui la len-
gue avaient coupeit.

De roy Paris.

Borgongne, et commenchat la terre à destrure; mains ly roy Theoderich li vient à l'encontre, qui le corut sus en mois d'avrilhe : là oit batalhe qui fut mult horrible, car des dois parties y oit tant de mors que cascons quidoit estre desconfis. Et nonporquant ilh n'en fuist jà escapeis des Borgengnons se pou nom, quant li prevoste fut ochis, qui tant avoit fait de fais d'armes que nuls ne le poroit dire, et estoit si avant chevalchiet en la batalhe, que ilh fut ochis par derier depart le roy Theoderich. Adont s'enfuirent les Franchois, et les Borgengnons soy retrahirent, car ilhs estoient si desconfis et avoient perdu tant de gens, qu'ilh n'avoient cure d'aleir apres les Franchois. Et les Franchois reslurent unc bons chevalier à prevoste de Franche, qui oit nom Wanbolus, et fut le fis le roy Synagon de la petit Bretangne, et regnat XX ans. — En cel an en mois de septembre, morut à Treit Euchaires l'evesque de Tongre, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Puis fut fais evesque de Tongre li XX^e unc sains proidhons qui oit nom Domitiain, et fut mult grans clers, et fut fis à conte de Colongne qui estoit fis al roy de Beavier¹, et la mere l'evesque fut filhe al duc d'Ardenne, lyqueis regnat IX ans. — En cel an le XXVI^e jour d'octembre morut li pape Bonifache et fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Romme; et apres sa mort vacat li siege VII jours, puis fut consacreis à pape de Romme Johans li secon de chi nom, et fut de la nation de Romme li fis Provectionis, unc chevalier de Chelimonte², et tient le siege III ans IIII mois et VI jours, et solonc Martiniaïn II ans IIII mois et VI jours. — Item, l'an V^e et XXI estoient les Wandaliens remis ensemble; si fissent l'concielhe en Affrique en Cartaige, et dessent qu'ilh ne voloient jamais greveir sainte Engliese. Adont y vinrent plusieurs evesques, mains les Wandaliens leur couparent trestous leurs langues si parlont que ilh porent avenir, et Dieu fist là myracle, car une effoudre chait sour eaux qui tous les confondit, sique onques nuls n'en escapat; et donnat Dieu teile vertut aux evesques, que onques por chu nuls d'eaux ne lassat le parleir, fours unc seuls qui, par vaine gloire, soy glorifiat de chu que Dieu ly avoit rendut sa parole : chis ne parlat onques depuis. — En cel an conquist Paris le royaume de Montpliar, qui siet en Yndre,

¹ La tradition liégeoise lui attribue en effet le duc de Bavière pour père et la fille du duc d'Ardenne pour mère.

² Platina le dit *patrid Romanus, patre Profecto ex Cælio monte*.

où ilh fist mult grant occision des gens et destruction des citeis. De chi pais estoit roy unc Sarasins, qui estoit frere al roy Machos de Yndre; si s'enfuit vers li, et li dest comment ilh estoit exilliés par unc cristin, qui avoit jà conquis VIII royalmes sour eaux. Adont mandat ly roy Machos d'Yndre le roy de Persie, son frere qui avoit nom Roginal, que ilh venist avec ses oust por sorcorir son frere, et ly mandat tout le faite. Chis vient et s'en alarent les II roys à grant gens, et n'arestarent se vinrent où Paris estoit, se le corurent sus; mains les Sarasiens avoient toudis XIII encontre unc cristin.

Cest batalhe fut l'an deseurdit en mois de novembre, si fut grant et pesante, et orent les cristiens mult à faire; mains la proieche Paris les faisoit mult hardis, et tant que les Sarasins furent desconfis, si en fut ochis XX^m; mains chu ne les esmaioit point, tant en estoit. Et oit, apres chu, Paris batalhe IX fois à eaux, et toudis furent les Sarasins desconfis; de quen les roys avoient tres-grant myrancolie, si mandarent tant de gens qu'ilh assegerent Paris en une citeit que ilh avoit là fondée, qui avoit nom Paris. — Enssi que ilh estoit assegiet, se avient que le XXII^e jour de may, l'an V^e et XXII, que Paris issit de la citeit avec ses gens, si corut sus ses anemis dont ilh en estoit tant que mervelhe; et, quant ilh furent issus fours, les Sarasins ordinont une batalhe al entrée de la citeit: et avoit en cest batalhe trois [fois] tant de gens que Paris n'avoit, et fut la voie forbassié¹ aux cristiens del rentreir dedens la citeit, sens la grant quantiteit qui soy devoit combatre à Paris. — Mains quant les cristiens veirent chu, si furent mult enbahis, et entrarent en teile paour que ilh ne soy porent aidier. De chu fut Paris corochiés, si escriat: « Sains George, fereis bonnes gens, ilh sont » tous nostres, et ne prendeis mie garde à leur grant quantiteit qu'ilh ont » de gens; Dieu est por nous. » Puis broche le cheval et soy fiert tout emmy eaux, se en abatit IIII tant de sa lanche que ilh ne fussent²; puis at sachiet l'espée, si en abatit tant coupeis en dois tronchons, que chu estoit mervelhe. Se ses gens li awissent aidiet, ilh awist desconfis les Sarasins; mains ses gens ne soy porent aidier, et soy lassarent ochire à pou de defense, et demorat Paris tou seul. — Adont fut-ilh si plains de corоче, que ly sanc li issit de neis, si reprist cuer en li de morir à honneur, et prent son espée,

De noble Paris.

Fol. 225 r^e.Del proieche le roy
Paris.¹ Interdite, forclosé.² Il doit y avoir ici un ou plusieurs mots omis.

si commenchat à frappeir par tout costeis, et encontrat le roy Machos et le ferit par teile manere, qu'ilh ly mettit son espée jusqu'en l'archon de la selle; et ly roy Roginal oussi, et tant des autres que chu fut mervelhe, et abatit leur estandard, et fist tant qu'ilh issit de la batalhe, et s'en vient vers la citeit navreis de XIII plaies, et en son escut XII tronchons de lanches. Mains la grant batalhe qui estoit alle entrée de la citeit vint Paris al devant. Quant ilh le voit se dest : « Hey Dieu! or voy-je bien morir me covint chi; » je vos prie que vos aiiés merchis de mon arme, et de tous cheaux qui sont » mors awec moy. Hey! roy Artus, Tristans, Lanchelos et tous les autres, » flour de chevalerie, vos perdeis chi I bon amis. »

Atant soy sengnat trois fois et prent une espiel, et soy fier en la presse par teile ravine, que ilh les fait tous departir, et en abatit XVIII que mors que navreis : là fut-ilh assalhis, et ilh soy defendoit sy asprement, que nuls ne l'oisoit approachier, et ochist de son espée XLVIII hommes le plus hardis et souffissans qui là estoient. Et al derain ly vinrent par derier trois Sarasins, qui al dos jostarent à luy, si le navront laidement et si asprement fut buteis, que ilh chait atout son cheval desous luy, ilh resalhit en piés et volt remonteir, mains son cheval fut mors. — Adont prist le hache d'on Sarasin qui estoit grant et pesante, si assalhit ses annemis et fait voie entour li si grant, que nuls ne l'oisoit approachier et que Il chairs chariassent bien entour li, si fort le dobloient ches Sarasins. Adont s'apoiat Paris sour sa hache, sy soy repoisat, et ilh estoit si enchaufeis, qu'ilh ne sentoit mie le douleur de ses plaies, dont ilh en estoit XXVII mortals; si avoit tant sangneit et encor sangnoit, que ly cuer li falit, si chait mors là meismes, si enportarent l'arme de li les angles en paradis, en chantant si hault que les Sarasins l'entendirent bien. Adont prisent les Sarasins le corps, et l'enportarent en la citeit qui tantoist leur fut rendue. — Adont fut Paris ploreis des Sarasins meismes, por la grant proieche qui estoit en ly; et ly roy Synagons, que Paris avoit encachiet, fist le corps de Paris trestout ardre en cendre, puis prist les cendres, se les fist mettre en une barilhe de fin or à pires precieux awec I brielet¹ qui faisoit mention de tout chu que Paris avoit conquis, et de ses fais de commencement jusqu'à sa fin. Et puis fuit ly baris envoyet al roy Artus en la Grant-Bretangne par les cristiens qui furent

La mort le noble roy
Paris.

De la fin le roy Paris.

¹ Ce doit être le même mot écrit *brivélet*, plus haut, p. 213.

troveis en la citeit de Paris, qui le donnarent tout ensi al roy Artus; et fut Paris plains et regreteis de tous les compangnons de la court Artus, et de tout le monde qui la nouvelle en soit. Adont furent reconquis par les Sarasins tous les païs que Paris avoit conquis. Enssi finat Paris la flour de chevalerie, de quoy chu fut damaige se Dieu plaisist, car ilh morut en ensauchant¹ la loy Jhesu-Crist. En cel an fut fais et ordineis à evesque de la citeit de Aras sains Waus². — Item, l'an V^e et XXXIII abrivat li emperere de Romme les loys des Romans, et si en fist I libre, lequeile ilh nommat selonc son nom Justiniaïn. En cel an meismes fist l'emperere de Romme mult de loys, entres lesqueiles ilh fist I libre que les clers des lois nommont Codicilh³, et fist encor I altre qu'ilh nommat Dygest⁴. — En cel an entrat ly roy Priant de Dannemarche en la terre de Saxongne, se le gastat grandement; mains ly roy Galerans vint encontre luy, se le corut sus. Mains Galerans fut ochis et ses gens desconfis, et fut la terre tout remise à la loy sarasine. Et chu avient portant que les Danois savoient bien que Paris estoit mors. — Item, l'an V^e et XXXV le IX^e jour de may, morut li pape de Romme Johans; si fut ensevelis en l'engliese Sains-Poul à Romme. Chis pape Johans fut chis qui condempnat le faux preistre qui fut nommeis Clouz Arryens⁵, qui estoit plains de faux heresies. Apres le mort le pape Johan, une jour, fut consacreis à pape de Romme li cardinal de la Large-Voie, qui fut nommeis Agapitus, li premier de cel nom, et fut de la nation de Romme, del region Sains-Johans et Sains-Poul, lyqueis tient le siege II ans XI mois et XVIII jours. — En cel an s'avisat la royne Brucilde d'Austrie, et apellat son neveu⁶ le roy Theoderic de Borgongne, et ly dest :

« Chirs nyers, vous esteis li fis de mon fis, sy vos doy consellhier vostre honneur : si ay grant mervelhe de chu que vostre peire, mon fis, ly roy Hildebers, quant ilh alat morir, ilh estoit roy d'Austrie, d'Acquitaine et de Borgongne, et apres sa mort vos aveis lassiet avoir le royalme d'Austrie, qui est li plus noble rengne, une garchon qui se dist estre vostre frere bastars⁷, mains ilh ne vos appartient de riens et qui avoir ne le doit; si vos

De sains Waus d'Aras.

L'emperere abrivat les loys des Romans.

Priant conquestat Dannemarche.

Agapitus ly LX^e pape.

De Brucilde la royne d'Austrie.
Fol. 325 v^o.

Del male Brucilde.

¹ Exhaussant. Voir le glossaire du vol. I.

² Saint-Vaast.

³ Le code, *Codex Justinianus*.

⁴ Pandectes ou Digeste.

⁵ Cela doit être une allusion à la condamnation d'Anthemius dont parle Ciaconi, I, 361.

⁶ Ce mot est ici pris dans le sens de petit-fils, *nepos*, en latin.

⁷ Il y a quelque chose de relatif à cette bâtardise de Théodebert, dans les *Chroniques de Saint-Denis*. Dom Bouquet, III, 266.

Grant batalhe entre le
roy Theoderic et Theodebers son frere.

» prie que vos ne le souffreis plus avant. » — Adont dest Theoderic : « Ma damme, je quidoie que ilh fut mon frere legitime, et que chu fust vostre » fis enssi que moy ; mains puisque enssi est, ilh sierat destruis. » De chu fut mult liie Brucilde, qui ne cachoit se mal nom. Et demorat enssi jusqu'à printemps apres, en mois de marche l'an V^e et XXXVI, que ly roy Theoderic entrat à grant gens en la terre d'Austrie. Quant ly roy Theodebers, son frere bastars, le soit, si vint encontre luy à grans gens ; si orent batalhe ensemble, mains Theodebers fut desconfis et ses gens ochise.

Ly roy Theodebers fut
mordris.

Ly roy Theodebers s'enfuit adont en la citeit de Colongne, mains Theoderic le suyt tout ardant lez paiis ; mains quant les Ryniers¹ veirent chu, sy vinrent à ly en depriant humeement que ilh les vosist espargnier, et ilhs soy renderoient à ly. A chu respondit ly roy Theoderich : « Barons, se vos » voleis que je vos espargne, se moy rendeis le faux bastars mon frere qui » m'at usurpeit le royalme d'Austrie, qu'ilh ne devoit faire. » Et les barons respondirent : « Volentirs. » Adont vinrent les barons de Rynier à Colongne, et dessent al roy Theodebert enssi : « Sires roy, nos venons à vos » dire comment nos avons faite pais al roy Theoderich, parmy lequeile ilh » soy retournerat arrier s'ilh vos plaist ; et convenrat que vos ly rendeis » tout le tressour son peire, que vos aveis enfermeit en son² palais. » Et li roy respondit : « Ilh moy plaist bien, » car ilh quidoit que ilh desissent veriteit. — Adont ly roy et les barons entrarent en une chambre où li roy avoit mis les cleifs de son tressorier, et defermat une eserin por attendre³ dedens les cleifs. Mains, enssi qu'ilh estoit bassiés por prendre les cleifs, le ferit unc chevalier d'on cuteal, si l'ochist ; puis ly coparent le tieste d'on espée, et apres le presentarent al roy Theoderich, qui en fut mult liies ; puis entrat dedens Colongne, où ilh rechuit homaige as barons d'Austrie. — Apres fist ly roy Theoderich ochire Cloveis et Celdris, les enfans Theodebers, et prist la damoiselle, qui estoit nommée Helaine, la filhe Theodebers, et l'amynat à Mes ; se le volt prendre à femme, por sa grant bealteit. Mains quant la royne Brucilde le soit, sy vint al roy et li dest : « Coment, » beal fis, esteis-vos enragiés, qui voleis prendre le filhe de vostre frere à » femme ? » Quant ly roy entendit chu, si dest mult corochiet : « Male

Del male Brucilde.

¹ Les habitants du pays rhénan ?

³ Prononcez *atteindre*.

² Par erreur pour *vostre*.

» femme, dyable parvais, annemis de Dieu, comment ay-je donc par ton
 » ennolement ochis mon frere et mes cusins ses enfans? Ne m'as-tu nient
 » fait entendant qu'ilh n'estoit mie mon frere? Tres-male femme esragié,
 » porquoy le moy des tu, et por queile raison as-tu sour mon corps envoiet
 » teile pechiet? Par la foy que je doy à Dieu, tu en moras.» Atant sachat
 ly roy l'cutel, et awist ochis Brucilde, se ses barons ne li ostassent de ses
 mains. Et elle dest : « J'a dit qu'ilh estoit ton frere bastars; male tu moy
 » des qu'ilh soy disoit estre mon frere, et riens n'apartinoit à moy¹. » —
 Atant s'en alat la royne à son hosteit en manechant le roy fortement, car
 dedont en avant l'acolhit² en teile hayme, qu'elle bressoit de jour et de nuyt
 en grant voie de sa grevanche³. — En cel an ordinat li pape Agapitus del
 faire à sainte Engliese, tous les dymengne, une procession entour l'en-
 gliese. — Apres, en cel an, fist li emperere Justinians edifier, en la citeit de
 Constantinoble, une engliese en l'honneur de sainte Sophie; qui est une des
 plus belle engliese de tout le monde. Et devant chu y avoit oyut une petit
 engliese, qui avoit esteit destruite par les Sarasins longtemps devant. —
 Item, l'an V^e et XXXVII alat ly pape Agapitus en Constantinoble, à la
 proier l'emperere Justinians, por consacrer l'egliese Sainte-Sophie. Et
 quant l'egliese fut consacrée, le XXI^e jour d'octobre, ilh examynat An-
 thenas⁴, le evesque de Constantinoble; se le trovat plains de heresies, et le
 condempnat. — Et prist adit pape une maladie dont ilh morut le XXVIII^e
 jour de march l'an V^e et XXXVIII; si fut raporteis son corps à Romme,
 et fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et apres sa mort vacat li siege
 XXIII jours. — Puis fut pape de Romme consacreis unc cardineis qui oit
 nom Silverus, de la nation de Campagne⁵, le fis Hormisda qui fut evesque
 de Romme, lyqueis tient le siege IIII mois, et solonc Martiniaïn III ans
 V mois XI jours; et ups altre dist une an V mois XI jours. Chis fut requis,

Status papales.

De Constantinoble.

Le consecration de l'en-
glise.

Fol. 236^{ro}.

Silverus li pape LXI^e.

¹ Cela me paraît fort difficile à comprendre. A mon avis, la réponse que le chroniqueur met dans la bouche de Brunehaut équivaut à dire : j'ai dit qu'il était ton frère bâtard, tu me dis à tort qu'il disait être ton (*mon* dans notre texte) frère, car il ne m'était rien.

² *Reçut* et par extension *priit*.

³ C'est-à-dire : qu'elle ne cessait de penser aux

moyens de lui faire de la peine. Comp. avec les *Chroniques de Saint-Denis*, livre IV, ch. 46 et 47. Dom Bouquet, III, 264.

⁴ Toujours Anthemius ou Anthimus dont il est question dans la note 3 de la page 231, et qui protégeait l'hérésie d'Eutyches.

⁵ C'est-à-dire : Campanie. Lisez aussi *Silverius* au lieu de *Silverus*.

de part l'emperere de Romme, qu'ilh vosist rapelleir le condempnation del evesque Anthenas, que Agapitus son predicesseur avoit fait, et ilh le refusat à faire : si l'envoiait l'emperere en exilhe en l'isle de Pontis ¹, où ilh morut. — Apres le mort ledit pape, vacat ly siege III mois et V jours. Puis fut consacreis à pape une preistre qui oit nom Virgile, le fis d'on gran senateur qui avoit à nom Johans ². Et tient le siege XIII ans VI mois et XXVI jours. — En cel an morut Lotaire ³, li roy de Franche; si fut ensevelis dedens l'engliese de Sains-Bris, à Soison; mains la royne Aragonde, sa femme, fondat en cel an meisme, à Soison, une englise en l'honneur de sains March, où elle fist ensevelir le corps de son marit, le roy Lotaire; et oussi elle y fut ensevelie apres sa mort, et est nommée Sainte-Aragonde, qui garist de pluseurs grief maladies, et usat sa vie mult saintement. Apres la mort le roy Lotare fut coroneis à roy de Franche li IX^e Gertains, son fis, qui estoit jovene; mains li prevoste Wambolus le governat mult noblement; liqueis roy regnat IX ans. — En cel an, le XII^e jour de novembre, nasquirent en Franche dois sains hons et freres germains d'on seule porture, desqueis li uns oit nom Medars ⁴ et ly altre Gildars ⁵, qui puis furent ambdois evesque à unc seul jour, ly unc de Noion et l'autre du Ruwain en Normedie, et morurent tout à unc jour. — Item, en cel an s'en alat Domitiain, li evesque de Tongre, à Mes ⁶, et assemblat l conciel del consentement le roy Theoderich d'Austrie et Neustrie; là ilh oit pluseurs evesques al mandement del evesque Domitiain, qui estoit de conseilhe le roy Theoderich, et là soy deplandit Domitiain de pluseurs chevaliers qui tenoient terres, preis, vilhes, casteais et mansons qui anchienement estoient obligiés en certains rentes aux englieses de Tongre, et qui avoient cesseit del

Virgile, ly LXII^e pape.

Gertains, ly IX^e roy de Franche.

Sains Medars et Gildars nasquirent.

Domitiain assemblat l conciel à Mes.

¹ *Missus est in Pataram Lyciae urbem*, dit Ciaconi, I, 373.

² *Vigilius ex nobilissimo genere ortus, Joannis consularis viri filius*. Ciaconi, I, 377.

³ Il doit s'agir ici de Clotaire I^{er}, fils de Clovis, qui mourut, non en 538, comme semble le dire notre chroniqueur, mais en 564. Jean d'Outremeuse reprend une chronologie moins inexacte que précédemment, et semble ne pas s'être aperçu qu'il parle maintenant d'un de ces rois mérovingiens dont il a déjà traité. Au lieu de *Aragonde*,

il faut lire *Ingonde*, nom de la première femme de Clotaire.

⁴ Saint Médard, évêque de Noyon, fut en effet l'objet d'une dévotion particulière de la part de Clotaire I^{er}. *Dom Bouquet*, III, 452.

⁵ Il existe un saint Gildas, fondateur du monastère de Ruys en Bretagne; mais entre lui et saint Médard, il n'existe aucun lien de parenté.

⁶ Il est question de la présence de Domitien à un synode en Auvergne (à Clermont?), mais non à Metz.

paier despais que la citeit de Tongre avoit esteit destruit; mains les chevaliers le noierent tous qui là estoient presens. — Mains là demonstrat myracles ly vray Dieu, car à cascon d'eaux apparut en son front, escript de noires lettres, tout chu que ilh devoit à l'engliese de Tongre. Quant ly roy veit chu, se fist prendre tos lesdis chevaliers, dont ilh en estoit XIII, et mettre en prison sicom faux parjures, car ilh avoient jureit sour sains que eaux, ne leur predicesseurs, n'estoient nen ne furent onques tenus à engliese qui fust à Tongre unc denier ne le valhant. Et fut chu l'an deseurdit, le VI^e jour de mois de junne. — Atant passat ly evesque Domitiain avant devant pluseurs prinches d'Austrie, et devant le roy et oussi les XXV evesques; et propoisat Domitiain que, unc jour devant cel temps, estoit-ilh en tressorier del engliese de Treit, où ilh queroit entres les libres lecturs où ilh posist prendre delection; si remuat pluseurs libres qui encors estoient enssi com sains Sarvais les avoit fait aporteit avec ly de Tongre, devant la destruction de lée, et trovat, entre les altres, dois escrins fereis de fier tous plains de libres; et trovat mult de lettres saielées des dus d'Ardenne, de Lotringe et de conte d'Osterne, qui fasoient mension des terres, vilhes, casteais, preis, mansons et altres heretaiges gisans en Hesbay, obligiés aux englieses de Tongre, en rentes qui bien montoient cent milh florins per an, dont ly engliese de Treit n'en avoit que X^m, et ly evesque XX^m tant seulement; et tout le remanant doivent ches chevaliers, sy n'en n'ont riens payet depuis la destruction de Tongre. — Atant mist en plain concilhe les lettres devant le roy, bien escriptes et saielées, comment les rentes avoient esteit acquise, et tout chu qu'ilh y avoit. Quant l'evesque oit dit et exhibueit lesdit lettres, ly roy soy sengnat et fist tantoist pendre as forches tous lesdis chevaliers; et donnat à l'evesque tous leurs biens mobles et hiretables, sicom biens esqueus al roy de laurons et robeurs d'englieses, et sicom siens les donnat à l'evesque et à son engliese. Desqueis biens ilh, li evesque et ses successeurs, fondarent tant d'egliez en temps apres, sicom vos oreis, que li evesque de Liege n'ot mie si grandes rentes temporeis et spiritueis que chis avoit, qui estoit seulement spiritueis. — Quant chu fut fais, ly evesque Domitiain, qui estoit unc gran docteur, fist I sermon en plain concilhe, où ilh vint desquendant sour les heretiques qui fauses heresies sortenoient contre la foid catholique, et les nommoit et excommenoit par leur nom com faux cristiens; et les condempnoit, en suppliant al

Myracle as chevaliers.

Comment Domitiain trovat les fondacion des englieses de Tongre.

Les chevaliers furent pendus et leur biens donneit à l'engliese.

Domitiain excommenat les heretiques endit concilhe.

Fol. 236 v^o.

La chacier Domitain
soy levat jusques as
nues.

Miracle de sains Do-
mitain evesque.

Domitain edifiat l ca-
pelle à Cyvremont.

Artus fist l tornoy à
Londre.

Tristant oit les pris.

roy qu'ilh fussent coregiez sicom ilh afferoit. Et ly roy, en respondant, dest que ilh li plaisoit que ilh en fust faite sa volenteit solonc la vraie foid. — Adont les mandat li evesque Domitain devant li, et assemblat une concilhe de XV evesques avec les XXV deseurdit; si furent troveis de preistres et de dyaques XLIII, et asseis de laies qui estoient ensourmeis d'eaux, et qui arguoient contre le sains evesque, en disant que ly evesque estoit heretique. Adont demonstrat Dieu là myracle, que ilh levat le chacier jusques as nues en laqueile li evesque seioit; et adont chait à terre une tempeste qui ochist tous les heretiques, et apres la tempieste la chacier ravalat, et li roy soy jettat aux piés del evesque Domitain, se li fist grant fieste et mult l'honnerat. Chu fait, retournat Domitain à Treit, si commenchat à visenteir et frequenteir le sepulcre sains Servais; mains tant de fois, quant de fois ilh aloit à cheli oratoir où sains Servais gisoit, n'y chaitoit desus le oratoir nyve, ploive ne grisel, et en chaitoit bien XX piés en sus; et chu faisoit por l'amour de sains Domitain.

Sour l'an V^e et XXXIX edifiat sains Domitain, à piet de casteal de Cyvremont, une capelle en l'honneur de sains Cosme et sains Damian freres. — En cel an fist crier li roy Artus une tornoy à Londre, en Engleterre, des chevaliers de la Tauble Reonde, contre tous cheaux qui y voroient venir; et fut chu en mois d'avrilh. Lyqueis tornoy fut mult beais, et là abatit par cheval le galois Badus le conte de Clochiestre; se l'emmeschiat¹ laidement, car ilh fut folleis des chevaux, si morut. Chis avoit II fis: li aneis oit nom Dynadam, qui fut longtemps chevalier al roy Tristant de Lonnois, et li altre oit nom Badus li brons. — A cel tornoy fut Tristant; mains ilh y fut si deghuseis, qu'ilh ne fut mie cognus des autres, et nonporquant ilh oit les pris del tornoy. Et, al departir, ilh s'en alat parmy une bois où ilh fut agaitiés de Gawain, le neveu le roy Artus, à XL chevaliers por li ochire; mains Tristant soi defendit tellement qu'il en ochist XX, si escappat. Et quant ilh revient en Lonnois, si envoiat diffieir le roy Artus et tous cheaux qui le voloient murdrir, et si envoiat le fait en escript comment Gawain avoit ovreit. Quant ly roy Artus et les chevaliers de la Tauble Reonde entendirent la dislianche Tristant, sy n'y oit si hardis qui ne fust esmaïés. — Et quant ilh oïrent l'escript, si dessent al roy Artus que si pesante guere

¹ Pour *esmochat* ou *esmouchiat*, joua de l'épée, combattit. Voir *Ducange*, v^e *Ensiludium*.

que del roy Tristant, « qui est li estaiche de proieche, ne quidons mie » entreprendre avec vos por le faux outrageux Gawain, vostre nyer ¹, ains » yrons avec Tristant et li aiderons sa guere maintenir, se chu ne ly amen- » deis; car chu est grant despit, quant Tristant vint par sa nobleche à vos » fiestas et tornois, et portant qu'ilh at les pris nuls de nos n'en est envieux, » fours que chieaux qui n'ont poioir fours que de trahison faire. Mains si » vos voleis que nos demorons deleis vos, si nos gardeis del meffaire à teile » chevalier com est Tristant, sens cause. » A chu s'acordat Lanchelos del lac et son frere Blioberis, et Ywain fis al roy Urie, Keux le senescaux, Erech et les autres chevaliers. — Et avoit à cel tournoy I chevalier paiien qui oit nom Palamedes, le fis le roy Synagons de Astroine : chist dest tout en hault que se Gawain n'estoit envoies en la prison Tristant, ly fais ne li seroit jamais bien amendeis. Enssi fut-ilh accordeis par tous les autres que Palamedes avoit dit. Et fut envoiet Gawain en Lonnois al roy Tristant, qui li dest qu'ilh estoit là envoiés par le jugemens de tous les chevaliers de la court le roy Artus, por amende faire à luy del forfait que ilh li avoit fait. Et quant Tristant entendit Gawain, se dest : « Je toy quitte le meffait, por l'honneur » de roy Artus et de tous les chevaliers, et vas tout en pais, et moy recom- » mande à tous et specialment à Palamedes. » — Apres chi tournoy fut apporteis, en la presenche de la court, le barilh d'or ou les cendre del corps le roy Paris estoit sailée, et fut li escript luis devant tous : se dest ly roy Artus que ilh l'avoit gardeit depuis que ilh avoit esteit aporteis en son tressorier, mains ilh afferoit bien que ilh fust mise en le tressorier de l'engliese, affin que ilh ne fut perdus en temps future. Et à chu s'acordarent tous les chevaliers, et fut mis en tresorier de l'engliese. — En cel an avoit unc dyacre en Surie qui oit nom Theophilus, en la propre citeit qui at nom Surie, et fut esluit evesque de ladicte citeit sicom ly plus ydoine, car ilh estoit ameis de tout le peuple por son bonteit; mains quant ilh soit que ilh estoit eslus, ilh le refusat, ne onques ne le volt rechivoir, por proier que ons li pousist faire. Si avient que uns autre fut eslus qui mult fut contraire à Theophilus, et li fist apres chu mult de mals et le privat de son offische; de quoy Theophilus fut si corochiés, qu'ilh soy desperat, et renoiat Dieu et la benoite Virge Marie par le conseilhe de unc Juys qui là habitoit; et fist

De roy Paris.

Fol. 227 r.

De Theophilus, comment ilh renoiat Dieu.

¹ Plus souvent *neueur*.

tant ly Juys, que ly dyable s'apparut devant eux, qui dest à Theophilus, s'ilh li voloit donneir lettre sailée de ly de chu qu'ilh avoit renoiet Dieu et sa mere, ilh feroit tant qu'ilh raroit son offische, et apres ilh sieroit evesque, si soy vengeroit del faux evesque qui ensi l'avoit greveit. A chu s'acordat Theophilus, si l'en donnat lettre par le conseilhe de Juys, qui l'ennortoit de chu à faire. — Apres ne passat gaires que ilh fut remis en son offische qu'ilh avoit perdue. Mains, quant ilh veit chu, si s'avisat que ly dyable li avoit à chu aidiet, et encordont ilh avoit follement ovreit, quant ilh avoit renoiet son Creatour et sa benoite mere qui le portat; si en suit si repentains qu'ilh ne poioit plus eistre. Adont commenchat Theophilus à faire une penanche par XL jours, en depriant la glorieuse Virge Marie que elle li vosist aidier à son fis, qu'ilh fust reconciliés et recheus à merchi. Et la benoite Virge, qui est advocaux et moiens ¹ des pecheures, par sa grant misericorde le reconciliat à son chier fis, et destraindit le dyable à chu que ilh rendit la lettre à lée; et puis s'apparut la mere Dieu à Theophilus, et li rendit la lettre que ilh avoit livreit al dyable escript de son sanc. Et quant Theophilus veit le miracle, se vint el presenche de toute la clergie et de toute le peuple, si leur comptat tout chu qu'ilh avoit fait, et comment ilh avoit ovreit; puis viscat trois jours là apres et morut saintement, si fut ensevelis en propre lieu où la mere Dieu estoit apparue à luy.

Del trespas sains Domitiain de Tongre.

Des miracles sains Domitiain.

En cel an, en mois de may li VII jour, morut à Treit l'evesque Domitiain de Tongre, qui tant fut sains hons; si ordinat-ilh que ilh fust ensevelis en l'engliese Nostre-Damme à Huy, et ensi fut-ilh fait, et encor giest-ilh là à jourd'huy; en laqueile engliese at puis demonstreit [Dieu] mult de miracles, por l'amour de glorieux confesse sains Domitiain. Et par especial tous les ans faisoit-ilh, et encors fait-ilh en ladicte engliese, grans miracles le VII^e jour de may, tant com de resusciteir enfans noiiés en la riviere, et des gens mors desous les grans molins. — En la propre année qu'ilh morut, al jour de-seurdit, ilh resuscitat III hommes qui estoient noyés en Hoyoul — une riviere qui court à Huy, apres laqueile Huy prist son nom — et vinrent passant desous les molins, et furent ches hommes tous deffrosiés, et jurent ² en l'aighe unc jour, puis furent fours mis et porteis sour le tumbel le sains evesque; et aussi avoigles, contrais, sours, mueais, paralitiques, freneti-

¹ Intermediaire, mediateur.

² Pour girent, parfait défini du verbe *gésir* (*jacere*).

ques, demoniatiques, et tant d'aultres manieres de gens que ons ne les escriroit en longtemps, estoient par li garis; et les prisonieres, qui de buen cuer le reclamoient, Dieu les delivroit à la proier de sains Domitiain, et qui venoient à Huy en grant devotion com pelerins requiere le sains corps Domitiain. Portant fut-ilh instaubli la fieste de chi sains evesque, à cheli jour meismes que ilh trespasat de chi siecle.

Après fut fais evesque de Tongre XXI^e, par le divine inspiration de Dieu, le fis Randat conte de Dynant; et estoit chantre et canoine del engliese de Treit, et oit nom Monulphus, car sa mere oit à nom Monulphe ¹, qui fut filhe al conte d'Osterne c'on dist maintenant Louz, et regnat mult saintement XXXIX ans, si fist mult de biens al evesqueit, sicom vos oreis chi apres en partie. — Item, l'an V^e et XV s'avisat Brucilde, la royne d'Austrie, et atemprat une poison de venyn, et fist tant que li roy Theoderich le buit, qui estoit fis à son fis, siqu'ilh morut tantoist; et, quant ilh fut mors, la royne Brucilde ochist tous ses enfans elle-meisme, et prist le plus jovenes qui encors gisoit en bierchoul, si le jettat si roidement contre la terre que ly cerveal li expandit, et puis s'en alat en Borgongne ². En teilo manere fut destruite la noble progeine le roy d'Austrie; enssi l'avoit sains Columbain devant prophetisiet. Se revient enssi la terre en le main le roy Gertains ³ de Franche, siqu'ilh fut roy de trois royalmes d'Austrie, Neustrie et Aquitaine, et fut tout à unc. — Portant que pluseurs gens ne sevent mie porquoy ons nommoit adonques ches royalmes par si divers noms, si en ferons mention, et tout briefement: promieres tous les paiis qui estoient entre les dois rivieres de Muese et le Riens, de Borgongne en Saxongne, estoient nommeis Austrie; si prist cheli nom à paiis d'Ostrich, qui at proprement nom Austrie solonc le latin, et estoit encors et est de la royalme d'Austrie; c'est Allemangne, et Mes estoit la citeit royal d'Austrie. — Apres, tou li paiis qui est outre le Muese et le Loire, et tout Normedie avec, estoit

Monulphe, li XXI^e evesque de Tongre.

Brucilde enpusonat le roy Theoderich. Fol. 227 v^o.

Brucilde ochist tos les enfans Theoderich.

La royalme d'Austrie revient à Gertains, roy de Franche.

Porquoy Austrie et Neustrie furent enssi apeleis.

¹ Personnage légendaire comme son prétendu mari.

² Jean d'Outremeuse, appliquant le proverbe: on ne prête qu'aux riches, attribue à Brunehaut le meurtre de ses arrière-petits-enfants, les fils de Théodoric; c'est Clotaire II, le fils de Chilpéric et de Frédégonde, qui les fit mettre à mort. Voir

les *Chroniques de Saint-Denis*. Dom Bouquet, III, 268.

³ Ce nom cache un personnage réel: *Warnarius*, *Warnaharius*, *Warnacharius* (Garnier), maire du palais. Pour les détails, voir Aimoin et les *Chroniques de Saint-Denis*. Dom Bouquet, III, 116 et 267.

apelleis Neustrie; c'est Franche, si est li roial citeit Paris. Et Aquitaine fut pardelà le Loire, et est sa citeit royal Tholouse. De tos ches païs fut roy Gertains.

Coment li roy Gertains
cachat en mult de
païs apres la mal
Brucilde.

Ly roy alat à Bordeais
apres Brucilde.

Brucilde fut dechute.

Et quant li roy Gertains soit par certain que la royne Brucilde avoit ensi mis à mort le roy Theoderich et ses enfans, si entrat en Borgongne à grans gens, et asseगत Engolesme où Brucilde estoit et y demorat IIII mois; puis orent cheaux de la citeit teile conseilhe, que ilh soy renderoient al roy al matinée; mains la royne Brucilde s'en alat envoie par nuit, et s'en alat par le cachie qu'elle avoit fait, car elle ne savoit mie les chemiens se la cachie ne li monstroit. Totevois elle s'en alat jusques à Bordeais sour Geronde, et lendemain ont cheaux de la citeit rendut Engolesme al roy; mains ilh ne trovarent point Brucilde, si en fut ly roy mult corochiés. — Mains ly roy oït apres dire bien temprement que elle estoit à Bordeais, si alat cel part; et la royne Brucilde soit là venue de roy, si s'en alat à Tholouse, et de là à Saine¹ et à Poitiers, et de l'une citeit à l'autre tant que ly roy ne le pot si tost avoir. — Si avient al derain que li roy le mandat par II chevaliers, en la citeit de Verbong² où elle estoit, que elle venist al roy à grant joie, car ly roy le voloit prendre à femme, puisqu'elle avoit fait de ly une grant saingnour, ilh ly devoit bien remunereit. Celle quidat que chu fust veriteit³, se prist tous ses plus nobles aournemens et soy aournat mult richement, si vint avec les II chevaliers qui le condurent à Paris. — Mains quant ly roy le veit se ly dest : « Hahay! tres-male femme annemie à Dieu, » comment osas-tu metre à mort le noble lignie de mon cusin, le roy » d'Austrie, qui de ton sanc et de ton ventre estoit issus? Sache certaine- » ment que tu en moras oussi deshonorablement que onques femme mo- » rut. » Adont crient les Franchois à haulte vois : « Ey! gentis roy, faite » justiche de cel male femme. » Et ly roy le fist desquendre de palais, et le livrat à Wambolus le prevoste, en depriant, si acerte que ilh le poioit faire, que teile justiche en fuist faite, que tous li monde en sawist parler. — Adont li prevoste le fist monter sour une chamot, et le fist mener par

¹ Pour Saintes?

² D'après les *Chroniques de Saint-Denis*, le supplice de Brunehaut eut lieu à *Rionne* sur la *Vincenne*, *Rionava* sur la *Vingene*, petite rivière qui se jette dans la Saône, dit Daniel, *Histoire de*

France, vol. I, p. 395.

³ Avant d'écrire ce passage, Jean d'Outremeuse aurait bien dû se rappeler que Brunehaut était alors plus qu'octogénaire.

tout la citeit de Paris, et aloit devant lée unc varlet qui crioit en hault :
« Regardeis, bonnes gens, si viereis la male femme qui at mis à mort la
» noble lignie d'Austrie. » Et puis fut mise entres IIII chevaux, assavoir à
cascon brache et jambe I, si fut desrotte en IIII parties, et puis li corps ars
et les cendre ventée sique ly corps n'oit point de sepulture ¹.

Item, l'an V^e et XLI fist li roy Artus proclameir I tornoy en son paiis al
Loresoppe ², qui fut ly plus noble tornoy qui onques fust fais en son paiis,
et oit tant de chevaliers là que chu fut mervelhe. Si y fut ly bons roy Tris-
tant, qui morut en cel an meisme mult crueusement, et le fist morir son
oncle ly roy March de Cornualhe, frere à sa mere, portant qu'ilh estoit
jalos de li et de la royne Yseut sa femme. Et morut la royne Yseut avec
Tristant, si furent mis en unc sepulcre, dont ses armes et son espée furent
apres sa mort portée en la court le roy Artus. Si fut grandement plains et
regreteis, et fut ploreis XL jours par le roy Artus et ses chevaliers de la
Tauble Reonde, et fisent tous noires cottes, chapirons et manteais que ilh
portarent XL jours, et chu furent les promiers noires vestimens que onques
fussent fais par tout le monde. — A la messe de roy Tristant et à ses exe-
ques fut chevalchiet sour unc chevail, ly plus poissans qui posist estre tro-
veis, et estoit coviers des armes Tristans, assavoir la champangne ³ d'or à
II personnes d'homme et de femme seant en une nave, et qui soy donnoient
à boire ly unc l'autre en jowant as escas et estoient d'asure; et les chaiirs ⁴
estoit de synable, les escargier ⁵ enssi de synable, et les escas de geule et
de sable, et ly godés où ilh bevoient estoit figureit en la champangne
meismes, par noires trais siqu'ilh estoient d'oir. — Et enssi chevalchoit le
cheval unc chevalier grans de XII piés, qui oit nom Galaide de Banoch, et
wet-ons dire qu'ilh estoit fis natureis à Lanchelos del Lac; por le plus suffi-
sans chevalier de monde li fut ly cheval livreit, si portoit le pointe de son
escut devers le chiel et le pointe de l'espée en sa main, armeis des propres
armes Tristant, que II chevaliers avoient aporteit al court, à cuy Tristant
les avoit rechargiet à lit mortel; si furent les II chevaliers nommeis Segu-
rades et Sagrenoir. — Apres, quant li cheval fut meneis à l'engliese, Lan-

Artus fist crier I tor-
noy.

La mort le roy Tris-
tant.

Fol. 228 r.

Artus plorat Tristant
XL jours.

Les promiers noires ves-
timens.

Des nobles exeques
Tristant.

¹ Plusieurs de ces détails sont inexactes. Comp.
avec les passages d'*Aimoin* et des *Chroniques de*
Saint-Denis, cités précédemment.

² Ou *Loreseppe*. Inconnu.

³ Pour *champ*.

⁴ Sans doute pour *chaires* ou *caieres*, chaises.
L'expression est restée en wallon.

⁵ Les échiquiers, *escacarium*, dans Ducange.

Exemple de nobles
exeques.

chelos del Lac et Blioberis de Gaudre condusoient le cheval par le frain, et li vasseais de bire ¹ covert d'on paile d'Orient, semeit des escus des armes le roy Tristant, lyqueile fut porteis à diestre par Gawain, Ywain et Estor dez Mares et de Banoch ²; et al senestre fut Erech, Percheval et Palamedes; et ly roy Artus aloit devant, entre le roy de Scoche et le roy d'Yrlande, tous vestis noires. Et ensi estoient noires vestis III^e autres chevaliers, et esquewiers, et jovenecheaux, qui portoient III^e torches de chire ardantes. Puis vinrent en l'egliese, si fut mis li vasseal desus une horde-ment ³ de bois tout noire, qui estoit fais tout emmy l'engliese, à la fachen d'on casteal, sour lequeile ilh avoit ardent XXIII^e candelles de chire. Enssi furent faites les exeques le roy Tristant, et fut ly premiers por cuy ches sollempniteis furent faites.

La vengeance le roy
Tristant.

Après les exeques furent li escus, le hayme et ly espée pendue en l'engliese, où li roy Artus et les autres chevaliers aloient tous les jours, les XL jours durant, plorer Tristant, en regretant mult pitivement al heure qu'ilh devoient mangier. Enssi finat ly roy Tristant por ses amours, sicom dit est. — En cel an meismes, alarent plusieurs chevaliers de la court le roy Artus en Cornualhe, et prisent le roy March; se li coupat Lanchelos del Lac le chief. Chis roy March avoit I fis natureis de la femme Bron de Cornualhe, unc chevalier, et oit nom Galopes. Chis s'en alat à Romme à l'emperere, et li dest comment les chevaliers le roy Artus avoient ochis son pere ⁴ et tollut son rengne; mains se li emperere li voloit aidire que ilh fust d'eaux vengiet, ilh tenroit sa terre de luy en tregut. Adont li otriât ly emperere, et mandat ses hommes et vint en Bretangne. Mains quant ly roy Artus le soit, si vient contre luy et le corut sus: et là fut ochis Ywain, le fis le roy Uric, Percheval, Bendus et Bron, Estor de Mares et tant des autres que chu fut mervelhe; mains encordont furent les Romans desconfis, si s'enfuit l'emperere vers Romme. — Adont montat ly roy Artus sour mere, et asseगत Romme; et les Romans orent entre eux teils conseilhe, et desent que ly roy Artus estoit bien digne d'eistre emperere de Romme, car

Artus at desconfis l'em-
perere et les Romans.

Artus fut reclus à sain-
gnour des Romans.

¹ Le vaisseau de bière, c'est-à-dire : la bière, le cercueil.

² D'après ce qui est dit à la page suivante, *Banoch* est un nom de pays et probablement aussi *Mares*.

³ Un échafaud, et ici le catafalque. Sur cette expression, qui est restée en wallon, voir *Grand-gagnage*, v^o *Hour* et Ducange, v^o *Hordeicium*.

⁴ Ce mot, écrit d'une main plus moderne, se trouve dans l'interligne.

chu estoit li miedre chevalier de monde. Adont les Romans ovrèrent leurs portes, et vinrent al roy Artus et le rechurent à saingnour, et ly roy Artus l'otriat; mains, le thier jour apres, ly vinrent des nouvelles pesantes et obscures que nne sien cusin, qui avoit nom Mordrech ¹, le frere Gawain, ly avoit la royne Genevre, sa femme, robée et son pais tollut, et ses gens, que ilh avoit lassiet por son pais gardeir, ly avoient faite omaige por les grans dons que Mordrech les avoit donneit del tresoir le roy; chu fist Artus renunchier al empire. — Adont revint Artus et ses hommes en Bretangne, où ilh trovat tout chu que ons li avoit dit en veriteit. Mult grant duel oit Artus quant ilh veit chu; si oit batalhe à Mordrech, mains Artus fut desconfis et navreis, si fut ochis Blioberis de Gaudres et Palamedes le païen; mains quant ilh veit bien qu'ilh ne poroit escappeir, si soy fist baptisier et oit nom Mauris. Atant entrat Artus en une bateal, ly et Gawain, et s'en alarent en l'isle de Avalon, en casteal Morgaine, sa sœur, pour garir ses plaies. Et welt-ons dire que c'est feierie, et encors les ratendent les Brutons qui quident qu'ilh doie revenir. — Ors sont tous mors les chevaliers de la tauble reonde, ilh ne s'en faut que Lanchelos del Lac qui s'en alat en la royalme de Banoch, dont ilh estoit sire; si assemblat ses gens et mandat le roy Carados de la Petit-Brutangne, cuy Lanchelot avoit donneit la royalme de Cornualhe; et puis vient en la Grant-Brutangne, en lieu de la batalhe où Artus fut desconfis le XIII^e jour de junne V^e et XLII. Et velt-ons dire que chis fais tochoit plus à Lanchelos qu'à nuls altre, car ilh amoit et avoit longtemps ameit la royne Genevre; si asseगत Londre, où Mordrech et la royne Genevre estoient. Et welt-ons dire que chu avoit esteit fait de greit et de conselle la royne, car elle amoit Mordrech, portant qu'ilh estoit beais chevalier et jovenes, et se n'estoit pointe chevalereux, sique ilh sorjournoit plus sovent deleis la damme. — Devant Londre seit Lanchelos XIX jours; puis vint fours Mordrech à grant gens, et soy combatirent ensemble; et commenchat là fort batalhe et dure, mains Lanchelos et ly roy Carados de la Petite-Brutangne et de Cornualhe, et Constantin son fis et tous les autres chevaliers y fisent tant de fais d'armes, que les Brutons sont reculeis et desconfis. Atant fut la citeit rendue à Lanchelos, et ilh entrat dedens: se trovat la royne Genevre, se ly coupat le chief, car ilh ² dest chu que Mordrech

Artus revint en Brutangne.

Fol. 228 v^o.

Artus escapat del batalhe, et s'en alat en l'isle de Avalon où ilh est encors.

Artus et tos ses chevaliers sont mors.

Lanchelos vengat Artus, et soy vengat de ses anemis.

Lanchelos at desconfis les Brutons, et at pris Londre la citeit.

¹ Voir la note 3 de la page 198.

² Pour elle, la reine Genève.

Lanchelos decolas la
royne, et le fist man-
guier Mordrech.

avoit fait, elle li avoit fait faire et estoit sa volenteit. Puis prist Lanchelot Mordrech, et le mist en unc chartre petit où ilh ne soy poioit estendre. Et mist la royne tout mort deleis ly et fermat le huys, s'en gardat les clef, ne onques ne volt soffrir que ilh awist à mangier, si qu'ilh enragat de fain et mangnat à grant planteit de la royne; car al XVI^e jour, quant ons l'ostat, ons trovat que la royne estoit mangniet les bras et les jambes et le viare mult laidement.

Lanchelot reconques-
tat Brutangne.

En teile manere reconquestat Lanchelos Brutangne, si revoiat messagier apres le roy Artus par tout paiis, mains ons ne le pot onques troveir. —

Lanchelot donnat Bru-
tangne à Constantin.

Adont fist Lanchelos roy de la Grant-Bretangne de Constantin, le fis le roy Carados deseurdit, qui fut bon chevalier; et de son regne de Banoch ilh fist roy Jaspas, le frere Constantin, par teile condition se Lanchelot avoit pro-

Lanchelot devint he-
remite.

chain¹ qui le vosist avoir, qu'ilh l'awist. — Apres chu s'en alat Lanchelot habiteir en Cornualhe, en unc bois sicom heremite, et avec luy I bon chevalier qui oit nom Dromars ly Galois. Tout ensi et si chaitivement finat ly noble roy Artus son temps, quant ilh oit regneit XXXVIII ans com roy mult puissamment. — En cel an meisme fondat ly roy Gertans² de Franche,

De roy Franchois Ger-
tans.

en la citeit de Chalon, une engliese en l'honneur sains Marcel, et l'arentat mult suffisamment. — Item, l'an V^e et XLIII s'en alat en Espangne Gertans li roy franchois, et conquestat une grant partie d'Espangne, et desconfist les Espangnois trois fois en batalhe, anchois qu'ilh retournast³. — A cel temps regnoit en grant auctoriteit en Franche Maurus, qui fut disciple à sains Benoit. — En cel an s'aparurent en diverses lieu en Franche diverses signes, entre lesqueis s'apparut l'estoile cavelue le jour del Pasque; si sembloit que li ciel ardist, et si pluait une nulée de sanc. — En cel an revinrent en la terre de Surie les Wandaliens, si envoiarent les Suriens à Romme à l'emperere proier qu'il leur envoiast sourcour; et les envoiat Beliazar⁴, le patris de Romme, avec XX^m hommes qui les gardat, et soy combatit aux Wandaliens et les desconfist, et gagnat tot le tressoir que ilh avoient

De sains Mors.
Diverses signes.

Beliazar desconfist les
Wandaliens.

¹ Un parent.

² Gontran, qui reparait ici, fut le dernier survivant des quatre fils de Clotaire I^{er}. Si Jean d'Outremeuse était resté conséquent avec sa première chronologie, il l'eût fait mourir déjà depuis plusieurs années, car cette mort est de dix-huit ans

antérieure à celle de Brunehaut, qui est rapportée p. 240.

³ Gontran n'alla pas en Espagne; mais, en 586, il y envoya une armée qui revint *infecto negotio*, dit Aimoin. *Dom Bouquet*, III, 104.

⁴ Bélisaire.

aportait, entre lequeile tressoir ilh avoit une crois de fin or qui pessoit cent libres, lequeile crois ilh donnat à l'engliese Sains-Pire à Romme, quant ilh fat revenus arriere; mains ilh ne revint mie si toist, car une maladie li prist qui ly durat une an et plus, sy soy cuchat en la citeit de Antyoche ¹.

Fol. 229 r°.

— L'an V^e et XLIII en avrill assemblat ly roy d'Espangne et de Gothie ses hommes, si asseगत Romme; mains li emperere Justiniaïn, que les Romans avoient remandeit quant ly roy Artus oit renunchiet, sicom dit est, yssit fours de Romme et les corut sus. Si avoit en l'oust des Sarasins une grant agoiant de XLIII piés qui portoit une faux acherée, et avoit nom ludit agoiant Galatris, qui abatoit et ochioit tant des Romans que chu estoit mervelhe del veoir; et par chu furent les Romans desconfis et s'en refui- rent en la citeit de Romme, et les Sarasins firent siege devant qui durat XIII mois tous plains ². — En cel an en mois de jule, morut à Paris ly roy Gertans de Franche, si fut porteis à Chalon et ensevelis en l'engliese Sains-Marcel qu'ilh avoit fondeit ³, et furent faites ses exeques mult noblement, sicom ilh afferoit. Apres fut fais roy de Franche Sidebers son fis qui jovene estoit, lyqueis regnat III ans, et si en avoit III d'eage, chu furent VII ans quant ilh morut. — L'an V^e et XLV ⁴ en mois de marche, soy remist Beliazar, li patris de Romme, sor mere, si arivat à Brandis ⁵ et vient à cheval- chant vers Romme, et faisoit porter la crois devant luy, qui estoit d'or, et encontrat li patris les forieres ⁶ qui aloient forant mult long, et veit que ilh estoient Sarasins, si en ochist tant que chu en fut mervelhe; et les fuïans s'en vinrent en l'oust en criant aux armes, car les cristiens venoient à forche, si soy corurent tous à armer.

Ly roy d'Espangne as-
segat Romme.

Sidebers, li X^e roy de
Franche.

Li patris sorcorit les
Romans avec les
Franchois.

A cel temps avoit oïit dire Wambolus, le prevoste de Franche, que les paiens de Gothie avoient assegiat Romme; si s'en allat cel part à grans gens ⁷. Et fist Dieu aux Romans teile myracle, que Wambolus li prevoste

¹ Singulier résumé de la guerre que fit Bélis- saire aux Vandales d'Afrique.

² Résumé non moins singulier de la guerre contre les Ostgoths d'Italie.

³ La date réelle de la mort de Gontran est 595. Il fut effectivement enterré dans l'église qu'il avait fondée à Châlons, et dédiée à saint Marcel.

⁴ Ici les dates sont moins incorrectes : la guerre contre les Ostgoths commença en 536, et ne se

termina qu'en 553.

⁵ Brindes, *Brundisium* en latin.

⁶ Fourrageurs, *forrier*, dans Roquefort.

⁷ Je ne sais trop à quelle expédition le chroni- queur fait ici allusion. Je n'en connais qu'une faite par les Francs, en Italie, à l'époque de la guerre des Goths : celle dont le commandement fut remis à Leutharis et Bucelin, et il en a été précédemment question.

et Beliazar corurent sus les Sarasiens en une seule heure, ly unc devant et li altre derier. Et là furent les Sarasins laidement pilhiés, et fussent tantoist tous desconfis, si ne fust Galatris li agoiant qui portoit le fasilh¹, et ochioit tant des Franchois que la terre en estoit toute covierte; mains Wambolus, qui estoit uns des hardis chevalier qui fust à son temps, vint contre ly et le ferit de son espée amont son hayme, par teile manere qu'ilh li coupat la diestre bras; apres le ferit teilement qu'ilh le fendit jusqu'en dens. Et chil chait mort à terre si roidement, qu'ilh semblat que tout la terre tremblast. — Puis escriat Wambolus : *Franche*, et fiert en l'estour : si consuit Agraciaux le roy de Gothie, siqu'ilh en fist le chieft envolleir. Apres il ochist ses dois fis Jocab et Validas, et plus de XX autres, et abatit l'estandart anchois qu'ilh retournast; et nuls ne poroit racompteir la proieche que ilh fist là. Et d'autre costeit ly patris et ses gens y fissent mervelhe, et tant que tous les Sarasins furent desconfis, si soy misent al fuir; mains ilhs furent teilement cachiés des Franchois que en fuant en fut ochis XVIII^m, et si en estoit en la batalhe ochis XXVI^m; et fut cel batalhe en may l'an deseurdit. Et li emperere, quant ilh oit dire comment Romme estoit dessegie, ilh vient avec tout sa chevalerie, et oussi fist-ilh venir le pape Virgile avec sa clergie, encontre les Romans et Franchois; se fissent grant fieste le patris et encors plus grant le prevoste, qui de sa bone volenteit avoit ensi sourcorut Romme. Adont presentat li patris la crois d'or à l'englise Sains-Pire, et ly prevoste soy partit et revint en Franche. — L'an V^e et XLVI en mois de junne, avoit l'homme en la vilhe de Cynée² deleis Dynant qui s'en alloit fours aux champs, et voloit alleir à Dynant; si passat asseis pres de unc casteal qui est nommeis Halois. Mains XII murdres li vinrent al devant, por li mourdrir por son avoir embleir; si le corurent sus, mains chis hons, qui estoit fors et possans, soy defendit tant de son espée qu'ilh en ochist VIII, et oussi ilh fut grandement navreit, et les IIII autres s'enfuirent. Mains li sires de casteal vint là, si fist prendre le proidhomme et mettre en prison à grant tourment, car ons voloit dire que les murdreres estoient manans en son casteal : si estoit à luy chu qu'ilh poioient derobeir. — Enssi com chi proidhons, qui oit nom Jaquemart le sorgant,

Wambolus li prevoste de Franche et li patris ont desconfis les Sarasins devant Romme.

Sains Domitain fist chi myracle à Halois en Condros.

¹ Faucille, faulx.

² Ciney, la capitale de Condros, mais qui n'est pas précisément deleis Dinant. Sur l'épisode ra-

conté ici, voir le passage de Gilles d'Orval dans *Chapeauville*, I, 56.

estoit en prison et soy dementoit fortement, atant commenchat à penseir comment ilh avoit oyut racompteir les myracles, que Dieu faisoit par l'evesque sains Domitiain qui gisoit à Huy; se le commenchat à reclameir de cuer qu'ilh vosist proier et impetreir à Dieu, que ilh posist escappeir de la prison où ilh estoit, car le fait que ilh avoit fait estoit en defendant son corps, et encordont ilh estoit si povre hons, que jamais ne seroit rachateis de cel faite, se Dieu par sa grasce ne l'en getoit. — Or avint que ly glorieux confesse sains Domitiain s'apparut à cheli proidhons enssi qu'ilh dormoit, en disant : « Je suy Domitiain cuy tu as appelleit de bon cuer, si toy ving » delivreir. Ors toy-lieve sus et mes ta main sour tes loiens, et tu seras de » livreis et t'en poras alleir; mains garde-toy, quant tu seras aux champs, » que tu ne retourne parmy le bois qui est deleis le casteal de Halois, » mains vas à la deforaine voie desous le bois, sy en yras segurement. » Atant s'envanuit ly sains evesque, et li proidhons s'envoilat ¹, si prist ses loiens, se les sengnat et ilh fut tantost delivreis; si prist ses fiers et ses loiens, si les emportat avec luy, et alat droit à Huy où ilh requist ² le sains evesque à sa tumbé, et ly presentat les fiers et loiens; et puis fist faire I homme tout de chire, que ilh presentat oussi. — Apres, l'an V^e et XLVII, en mois de may le XXIII^e jour, ordinat à Romme ly pape Virgile que, dedont en avant, fussent toutes les messes celebreez et tous les alteis tourneis vers Orient, que ons tournoit adont desqueiles costeis que ons voloit. — En cel an s'en allat ly emperere à grans oust en Espangne. Si avient en chi temps que ly emperres, sa femme Theodora, fist prendre le pape Virgile et le fist meneir en exilhe en la citeit de Racuse, portant qu'ilh ne voloit restituer Anthenas, l'evesque de Constantinoble, en l'evesqueit; et le fist prendre en l'engliese Sainte-Sophie en Constantinoble où ilh estoit fuis, car ilh excommengnoit l'evesque Anthenas et l'emperres, et tous leurs aherdans por leurs heresies; et estoit ly heresie teile qu'ilh disoit que la Virgue Marie avoit simplement conchuit I homme, et nient Dieu et homme. — Theodora estoit del heresie Anthenas plainnement, si fist le pape trahaire fours del engliese malcortoisement, et ly fist loier entour le coul une grosse chayne, de fier, et le fist herchier ³ et traieineir par les ribaux par tout la ci-

Fol. 220 vo.

Sains Domitiain delivrat le prisonnier.

Status papales.

Theodora, l'emperres, envoiat le pape en exilhe.

La royne fist traieineir le pape par le citeit.

¹ S'éveilla.

² *Requerir* doit avoir ici le sens de : visiter.

³ Ce mot, qui est resté en wallon, signifie aussi :

trainer. Comp. ce récit de Jean d'Outremeuse avec celui de Ciaconi, I, 378.

teit, del matinée jusques à vespres, et faisoit jetteir myerdre et buwée 'à fuison apres luy, et à la nuyt elle le fist dormir en unc fumier entre les porcheaux; mains onques por chu li sains proidhons ne volt rappelleir son jugement ne sa sentenche, si fut renvoïés en exilhe où ilh morut depuis mult sainctement.

Herbers, XI^e roy de Franche.

Li prevoste de Franche fut desconfis.

Les sahus furent convertis en vingnes.

Fol. 230 r^o.

Sour l'an V^e et XLVIII, en mois de junne, morut à Paris li jouene roy Sidebers, qui n'avoit que VII ans d'eage, si fut ensevelis en l'englise Sains-Vincent es Preis. — Apres, chis Sidebers avoit II freres, dont ly aneis oit nom Herbers qui avoit VI ans d'eage, et li altre oit nom Peris qui avoit V ans d'eage; si fut Herbers coroneis à roy de Franche, et regnat XIII ans, et fut ly XI^e roy de Franche. — En cel an entrat li privoste de Franche à grant gens en la terre de Frise, car les Frisons avoient fait assemblée por entreir en Austrie; si conquist et gastat mult de leurs pays. Mains ensi qu'ilh soy devoit retraire, les vint ly roy Anthanas de Frize à grant gens; et estoient avec luy Hongrois et Danois, qui les corurent sus et follarent mult les Franchois al promier; mains li prevoste ne les esperгна¹ riens, ains les assalhit teilement qu'ilh li font voie, si ferit le roy si qu'ilh le fendit jusqu'en la poitrine. Et là meismes ilh ochist les trois fis le roy et le marit de sa filhe, si abatit l'estandart et ochist le roy de Hongrie son cheval desous ly, et coupat le roy de Dannemarche le senestre bras atout l'escut. Et là ilh en abatit XLIX mors ou navreis, mains unc Sarasins prist une lanche, si l'asennat al derire si qu'ilh l'abatit; et ilh salhit en piés et soy defendit, mains ilh ne pot onques remonteir, si fut ochis par defalt de soucour. Adont furent Franchois desconfis; si s'enfuirent vers Paris, et esluirent à prevost Agapitus, le fis Wambolus, qui governat Franche de bone estat XXXIII ans. Et fut cel batalhe en avrill, l'an V^e XLIX. — En cel an avient en France unc grant miracle, car les grans, les flours et les frus de tous les sahus² furent transmueis et convertis en grans, fleurs et fruis de vingnes; et en fut fait de vin qui mult fut fors et vertueux. — L'an V^e et L, s'en alloit unc negociateur et messagier son chemien, si passat parmy unc bois, et quant ilh entrat en bois se li prist une grant paour et

¹ Proprement eau de lessive, et ici eau sale, ordures.

² *Espernag*, dans notre texte.

³ Le texte porte *hahus*, ce qui ne présente au-

cun sens. Le copiste a fait une faute en substituant un *h* à un *s*, et il l'a corrigée dans le sommaire en marge. Il faut donc lire *sahu*, qui est le mot wallon désignant le sureau.

hisdeur et ne savoit qu'ilh ly faloit; si sengnat son front et soy mist en le warde de Dieu et de sains Domitiain, qui faisoit à Huy tant de myracles; si avoit chu grandement en son memoire. Si avient qu'ilh chait entre les laurons qui tout l'ont desrobeit. Mains quant ilh ly orent pris chu qu'ilh avoit, si vorent ovrir sa burse où son argent estoit, mains ilhs ne le porent ovrir ne rompre; et oussi ilh ly tollirent un pain qu'ilh portoit, qui avoit esteit mis et froteis sur le tumba sains Domitiain, si ne porent onques chis pain mangier ne brisier. Et quant les laurons veirent chu, si desent que trop avoient meffait, si apellarent le messagier cuy ilh tenoient loiet, et li rendirent tout le sien et li donnarent congiet. Et chil s'en alat, qui retournat par Huy où ilh racomptat le myracle, et donnat I homme de chire al glorieux confesse sains Domitiain.

Sains Domitiain fist
chi myracle.

En cel an estoit un molniers sur la rivier de Hoyoul en son molin, où ilh voloit leveir le ventail de molin, se li falit le piet et chait en l'aughe, et passat desous le rue de molin; si oit en sa memoire le gorieux confes sains Domitiain, car ilh ne pot parler, et jut en l'aughe de prime jusqu'à none, puis fut fours mis com mort, mains un pou apres ilh espirat et ne sentit nulle maile ¹. Et tant de teiles myracles et plus grans demontroient Dieu à le proier de sains Domitiain, que chu estoit mervelhe. — L'an V^e LI assemblat li prevoste Agapitus de Franche ses hommes, et s'en allat en Frize; si ardit Holande et Zelande, et Wandefrize et Durenstal ², et toutes leurs citeis, et une grant partie del royaume de Frize, et gastat tout por le venganche de son peire, le prevoste Wambolus; mains les Frisons soy combatirent à luy qui furent laidement desconfis. Apres ilh entrat en Hongrie et destruit mult le pays; et enwalat ³ toute la citeit de Monlusant et cel c'on nommoit Arnestrat ⁴. Et oit batalhe à eaux en fevrier, l'an deseurdit; se les desconfist tellement, que nuls ne l'oisoit atendre, ains en alat ly roy fuiant en Dannemarche et ses gens chi et là, et lasoient le pays et les vilhes toutes vuides. Adont prist-ilh et pilhat tout l'or et l'argent et les jowaux qu'ilh y trovat, et le donnat à ses gens. Et puis retournarent en Franche, por le cause de une maladie que li prevoste avoit en son oelh diestre, d'on

Miracle de sains Domi-
tiain.

Le prevoste de Fran-
che destruit Holan-
de, Zelande et Frize
et Hongrie.

¹ Voir le fragment de Gilles d'Orval dans *Chapeville*, I, 86.

² Wyk-te-Duurstede?

³ Égalisa, mit au niveau du sol.

⁴ Arnstadt.

Pelages, li LXIII^e pape
de Romme.

De Juys qui prist le
corps Jhesu-Crist
avec les cristiens.

Ly Juys fut delivroit
de feu sens douleur.

Status papales de ex-
commengement.

Fol. 250 v^o.

plaie qu'ilh avoit oyut en la batalhe, si l'avoit male gardeit. — Item, l'an V^e et LII le XXVI^e jour de septembre, morut en exilhe en la citeit de Seracuse li pape Virgile; si fut raporteis à Romme, et fut ensevelis en l'englise Sains-Pire. Et puis fut pape consacreis cel jour meismes unc valhans cardinais qui oit nom Pelage, qui avoit govreneit por le pape Virgile le papaliteit V ans qu'ilh avoit esteit en exilhe, lyqueis pape Pelage fut de la nation de Romme fis Johans, frere à Beliazar le patris¹, et tient le siege III ans X mois et XVIII jours. — En cel an avoit en Orient I Juys, qui avoit I fis qui alloit sovent converseir avec les enfans cristiens. Si avient I jour delle Pasque, que les enfans alloient prendre al engliese le corps Jhesu-Crist, et ly petit Juys, par l'ennortement de ses compangnons cristiens, rechuit enssi avec eaux, et avoit bien XVI ans d'eage, puis revient en la maison de son peire et de sa mere; mains li peire, qui jà savoit chu que son fis avoit fait, le prist et le jettat en l'ardant fornais. Et adont y corurent ses compangnons, qui regardoient chu que ly Juys feroit, et sacherent leur compangnons four de feu.

Chis enfes fut troveis sens et sauf, si que li feu ne ly avoit riens greveit. Atant vinrent les gens acorant à l'enfant, et li demandarent comment ilh n'estoit tous ars; et ilh dest que ly ymaige de celle damme, qui estoit dedens l'engliese qui tenoit unc enfant en son brache, li avoit aidiet et avoit toudis arrier bouteit le flamme de feu, sique ilh ne li avoit riens greveit. Adont fist li clergie une procession entour l'engliese, et apres soy firent baptizier le pere et le mere de petit Juys. Et fut de chis myracle teile nouvelle, que ons en parlat plus de XL lieues lonche; et aloient requiere mult de pelerins cel ymaige en grant devotion, et en rechut ly engliese grant avoir. Celle engliese estoit de Nostre-Damme, et seioit en la citeit d'Orient en Surie. — Item, l'an V^e et LIII, en mois de junne, ordinat li pape Pelages que tous cheaux qui son predicesseur pape avoient condempneit por heresies, et par especial l'evesque Anthemas² de Constantinoble et l'emperres Theodora, le femme l'emperreur, et tous leurs aidans, aherdans, consentans et participans, fussent priveis à tousjours mais de la compangnie et participation de Dieu, de la Virge Marie, et de tous les sains et

¹ Il n'est fait aucune mention de cette circonstance dans l'histoire.

² Anthemius.

saintes en chiel, et de tous cristiens en terre, et que ons les tenist por condempneis et excommengneis perpetuellement, et que ly emperere de Romme Justinians, soy departist de sa femme et represist uns altre, s'ilh ly plaisoit de ly à remariar. — Quant l'emperres Theodora soit chu, si vient à pape et li dest, s'ilh ne rappelloit chu qu'ilh avoit fait, elle l'envoieroit en exille. Et li pape li fist dire par unc garchon, portant qu'ilh ne voloit mie parler à lée, affin que ilh ne incurrist en la poine de sa sentenche meisme : « Dame, chu que ly Sains Peire at fait est fait, ne jamais ne serat defait, » car vos esteis à drois condamnée; et de chu que vos dit d'envoier le » Sains Peire en exille, vos n'en aveis nulle poier. Vos saveis bien que » Johans, ly grans senateur, est peire de Sains pere, et ly patris est son » oncle, et at encors pluseurs autres senateurs à oncles, et tout la fleur de » Romme est de son linaige. » Quant ly emperres entendit chu, si en alat sa voie, et ly Sains Peire absolt le garchon de chu qu'ilh avoit parleit à Theodora.

Li pape condenpna l'emperres perpetuellement et le desjondit de l'emperere.

Après ordinat li pape que tous cheaz, qui estoient par li et ses prediceurs condempneis, et tous autres heretiques, fussent dedont en avant puniés par le pussanche de la justiche seculier; et envoiat à l'emperere qu'ilh soy deslongast¹ de Theodora, sour paine de excommunication. Quant Theodora entendit teile mandement faire à l'emperere, si s'en alat en Constantinoble habiteir, mult dolante de chu qu'elle ne soy poioit vengier de pape. — Item, l'an V^e et LIII furent troveis les ossieals de corps le prothomartyr sains Estiane, le III^e jour de mois d'awoust, et furent apres mis à Romme avec les osseais sains Lorent. — En cel an meismes, entrat li roy d'Espangne el royaume de Franche; mains Agapitus, li prevoste de Franche, vient encontre luy, si soy combattit à ly et le desconfist, et fut li roy meismes mors, qui avoit nom Atalandus. — Sour l'an V^e et LV, en mois de junne, vinrent en Engleterre une manere de gens qui estoient de Persie, qui destrurent la citeit de Londre et violarent l'engliese : si emportarent mult de beals joweais, entres lesqueis ilh emportarent l'espée qui là pendoit, qui avoit esteit le roy Tristant de Lonnois. — Et ceste espée chait dedont en avant es mains des Sarasins, jusques al temps que ly roy Carahus de Fagolesme, qui l'avoit, le donnat devant Romme à Ogier le Danois

Status papales.

Del invention sains Estiane prothomartyr.

Les Persins destrurent Brutangne et Londre.

Del espée le roy Tristant.

¹ Éloigna. Nous avons déjà eu *eslongat* avec la même signification, p. 205.

Des III nobles espées.

qui longtemps le portat, enssi com vos oreis chi-apres. — Ceste espée fut faite l'an del Incarnation II^e et XXII, se le fist unc Sarasins qui oit nom Gallans, liqueis en fiste trois : ly une est chil dont nos parlons, et Durendal et Joieuse. Et orent pluseurs noms, car cascon qui les avoit li donnat unc noveal nom, fourmis Durendal : celle ne changat onques son nom, et fut puis al roy Charle le Gran, et oussi fut Joieuse, car Ogier le conquestat devant Romme al roy Brunalmont, à queile ilh conquist oussi Broiefort le promier son cheval. Et donnat Ogier cel espée à Charle le Gran, si avoit à nom adont Tremblant; mains Charle oit si grant joie de cel espée qu'ilh le nommat Joieuse, et por cest espée lassat Charle Durendal, et le gardat tant qu'ilh le donnat à Rollant, le fis de sa soreur, qui mult de Sarasins en ochist, sicom vos oreis chi-apres. Et portat Charle Joieuse toute sa vie, et apres luy l'oït Guilhem d'Orengé, le fis Aymeris de Verbongne.

Fol. 231 r^o.

Monulphe fist l'engliese
Sains-Bertremeir à
Treit.

Après, deveis savoir que ly espée Tristant fut de promier nommée Braimant, et puis le nommat Carahus Courtaine, qui à Ogier le donnat, et chu fut son derain nom. Après, deveis savoir que Gallans mist IX ans à faire ches trois espees, et ne savons comment ilh les faisoit, et de toutes les trois estoit Braymant li melheur, li plus grant, large et pessant. Mains quant Gallans les oit faites, si les volt esproveir en son englomme d'achier : si entrat Braymant si parfont en l'englomme, que ilh brisat piet et demi de long, tant fut franque; si fut plus court des altres demi piet, car elle estoit devant plus long unc piet. Puis fut encore brisié la pointe que Gallans y refist : se le brisat Tristant en la tieste Morehote, roy d'Yrlande, à cuy Tristant soy combatit, et ly demorat la pieche en la tieste de unc doit de long; et celle fut trop plus large que Durendal ne Joieuse. — Sour l'an V^e et LVI impetrat à roy d'Austrie et de Neustrie, qui oit nom Herbier, ly evesque de Tongre Monulphe, privilege del porfaire une engliese à Treit, qui devant estoit faite¹; et le fist abatre et le redifiat plus grant asseis, et y mist XL canoynes nobles, et le dedicasat en l'honneur de sains Bertremeir. Si fist mettre le corps sains Servais en une capse, dedens le crote deldit engliese, et y donnat grandes rentes des rentes que sains Domitiain avoit

¹ La tradition locale rapporte que l'église Saint-Servais, dont il est ici question, fut construite sur l'emplacement d'un temple païen.

reconqu Coast. Et deveis savoir que sains Servais avoit jut en l'engliese Sains-Pire à Treit cent et LXIX ans. Enssi fut faite li engliese Sains-Servais à Treit, l'an V^e et LVII le IX^e jour de mois de jule. — En cel an estoit ly conte Randas de Dynant malaides, si l'alat visenteir ly evesque Monulphe, son fis; et ilh trovat là Guyon, le duc d'Ardenne, qui voloit empronteir al conte Randas milh libres de gros. Et ly evesque li dest : « Sire cousin d'Ar- » denne, vos saveis que j'ay deleis moy plus d'argent que mon pere le » conte n'at, si vos en presteray, s'ilh vos plaist, enssi com je diray : se vos » la ville de Marlin ¹ voleis vendre, qui vos fait pou de profit, que vostre » anticesseurs roys de Tongre jadis li fut acquis et conquis al conte de » Flandre, par une pais faite entre eaux remanit al roy de Tongre, et vos » esteis sires temporeis del royaume de Tongre, si apartient del tout » à vos ². »

De sains Servais.

De l'engliese Sains-Servais.

Monulphe acquist Marlin, Jupilhe et Chyevremont.

« Apres vos aveis Chyevremont le casteal qui siet asseis pres de chi, et » Jupilhe la vilhe, qui est la chambre de roy d'Austrie. Se tout chu voleis » vendre, je l'achateray. » Et li dus respit ³ : « Par sains Pire, cousin, oilh, » car j'ay besongne d'argent; vos aureis tout chu, por milh libres de gros » vos aureis tout chu que je y ay, cartout est miens hiretaiblement, reser- » veit le droit del roy d'Austrie qui tient à Jupilhe et à Chyevremont les » plais, et est ly palais royal d'Austrie. » Et dest ly evesque : « Je retieng » le marchandie, alons devant le roy d'Austrie. » — Atant sont chevalchiet à Mes, et là furent faites les oeuvres royales, et là paiat ly evesque Monulphe al duc son argent : enssi vient Marlin, Jupilhe et Chyevremont à l'engliese de Tongre, qui le tient mult longement. Et cest aquest fut faite l'an V^e LIX; mains je l'ay compteit en ordre, si revenray à ma matere. — En l'an V^e et LVII estoit à Romme unc jovenes hons qui fut nommeis Grigoire, qui edifiat en cel an en la royaume de Sezile VI abbies et la VII^e à Romme, en laqueile ilh soy fist moyne, et y menat mult sainte vie unc long temps, jusques à tant qu'ilh fut esluis por eistre pape de Romme. — En cel an, le XIII^e jour de septembre, morut le pape de Romme Pelage, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et, trois jours apres, fut consacreis à pape de Romme Johans li III^e de chi nom, qui estoit unc preistre reclus de la nation

Sains Grigore fondat VII abbies.

Johans, li LXIII^e pape de Romme.

¹ Malines ne vint que plus tard à l'église de Liège, sous le règne du roi Charles le Simple. Voir *Fisen*, vol. I, p. 129.

² Il doit y avoir une lacune dans cette phrase, que nous nous bornons à reproduire exactement.

³ Sans doute pour *respondit*.

Del ymaige que li Juys
ferit et sangnat.

de Romme, le fis d'on noble hons qui fut nommeis Anastauz, lyqueis tient le siege XIII ans IX mois et XXVIII jours. — Item, l'an V^e et LVIII, le VI jour de may, emblat une Juys demorant en la citeit de Tholous le ymaige Jhesu-Crist en une engliese; et, quant ilh le tient, se prist une cuteal et le ferit trois grans cops et parfons. Et apres ilh issit de l'engliese, et le quidat porter en son maison por ardre en une feu; mains, quant ilh vient al cleir jour fours de l'engliese, ilh soy regardat et soy veit tout ensangleteit del sanc qui habundamment issoit des plaies qu'ilh avoit fait à cel ymaige. Et quant ilh veit chu, se le responit ¹ en une lieu obscure et tenebreux dedens l'engliese, afin que ilh ne fuist decheus; mains chu ne ly valoit, car I cristien estoit dedens l'engliese qui le veit, se le prist par le geule et commenchat à crier: « Prendeis, saingnours, le faux mordreur » qui at murdrit l'ymaige Nostre-Sangnour qui estoit à cel alteit. »

Fol. 231 v^o.

Ledit ymaige resuscit
tat l'homme.

Monulphe alai visen-
teir Cyvremont.

Et, quant li peuple entendit chu, si vient acorant; mains ly Juys prist son cutel et ferit le premier qui le tenoit, si l'ochist, puis soy mist al fuir, et ly peuple le siwit, se fut pris et rameneis en l'engliese. Puis alarent à l'autel où ly ymaige avoit esteit ostée, si trovarent à grant fuison de sanc; si suyrent la traiche qui les menat droit à lieu où ly Juys avoit l'ymaige responce, et le trovarent tout desangletée par les plaies; puis vient un preistre qui prist l'ymaige et le jondit à cel homme cuy ly Juys avoit ochis, si resuscitat tantoist. Et les cristiens prisent le Juys, si le lapidarent et le cotalharent si laidement fours del engliese, que ilh fut fais de luy plus de milhe pieches. — Item, l'an V^e et LIX avoit fait les oeuvres li evesque Monulphe par devant le roy d'Austrie, et avoit rechuit la possession. sycomidit est, al duc d'Ardenne de Marlines, Jupille et Chyvremont. Si li plaisit d'aleir visenteir son castel de Chyvremont, qui estoit beals et fors et seioit sour une haulte montangne, deseur une vilhet qui estoit nommeis Vaux, et asseis pres estoit Chaynée que ons nommoit adont la vilhe Sains-Materne. Et seioit le castel entre I bois et une petit riviere qui là coroit, mult delitable et rade, que ons nommoit Vesdre; et la roche sour quoy seioit le castel estoit mult forte, haulte et roiste, et estoit enclous vers Occident d'autres montangnes et de grans bois; et vers medis estoit la riviere de Mouse une pau lonche, où la petit riviere de Vesdre, et une altre que ons appelloit

¹ Il le cacha. *Responit* est le parfait défini du verbe *responre*.

Ourte qui vint d'altre costeit del Tilve et Meriwe ¹, soy firent ² en Mouse crombement ³ et lentement. Et sembloit que ilh fust pres, mains qui regardoit vers Orient ilh veioit qui grandement eslongoit les montaignes. — Et avoit en chis castel II englieses : une en l'honneur Nostre-Damme et l'autre en l'honneur de sains Johans ewangeliste, et en cascon avoit XXX canoynes. Et al defours de castel, al piet del montée, avoit une capelle de sains Cosme et sains Damien freres; et estoit chis castel maintenant del evesqueit de Tongre, enssi com dit est, excepteit une saule que ly prevoste d'Austrie y avoit por tenir ses plais, et ilh li plaisoit.

Des englieses de Chyevremont.

A cel jour estoit là Agapitus, ly prevoste d'Austrie, qui tenoit ses plais, et ly evesques y aloit por avoir droit ⁴ de chevalier qui estoit sires de Geldre, qui tenoit des hiretaiges obligiés anchienement al evesqueit de Tongre en ⁵ certains rentes; de chu soy plaidit li evesque al prevoste, et li prevoste li donnat lettres sailée de son seial, qui commandoit à chevalier del faire à l'engliese chu qu'ilh devoit. — Atant soy partit li evesque de ses hommes; mains enssi qu'ilh vint al desquendant de castel où la capelle estoit, si desquendit et soy engennulhat devant la capelle, en faisant son orison à Dieu et aux dois freres martyres. Si avint ⁶ droit ensi qu'ilh estoit en orison, ly vint une lumire et clarteit al oelh; si soy drechat en regardant vers le ciel, si voit une crois ardant chair de ciel aval à terre, en une gran fons de une bois, et une vois dest alle evesque : « Sour la riviere que ons nomme Liege, » poras troveir le sains lieu que Dieu at esluit por le salvement de mult » de vrais proidhons, en queile lieu, al ocquison d'on sien servant qui là » serat martyrisiet, serat fondée une des nobles citeis de monde. Et serat » chis martyr evesque de Tongre, et chis qui le succederat en l'evesqueit » edifierat la citeit, et serat le chief de tout le paiis, enssi com Tongre fut » jadis ⁷. » — Monulphe ly evesque racomptat tout chu à ses gens chu que li vois li avoit dit, et en l'honneur de sains Cosme et sains Damien, en cuy orison ilh avoit veyut sy beal myracle, là ly crois estoit chayue ilh edifieroit une capelle, et si n'aresteroit jamais si auroit troveit le lieu où elle

De commencement del capelle Sains-Cosme et Sains-Damien et de Liege.

Del crois ardant qui chaît de ciel.

Vision de Liege et de sains Lambert.

¹ Tilff et Méry.

² Se jettent.

³ En décrivant un circuit. Adverbe formé de l'adjectif *cron*, bolteux, sinueux; *krumm*, en allemand.

⁴ Pour obtenir justice.

⁵ Pour à.

⁶ A l'évêque Monulphe.

⁷ Comp. avec le récit de Gilles d'Orval. *Chapeauville*, vol. I, p. 58.

estoit chayue. Si s'en vient à chevalchant tout parmy le bois, qui grans estoit et longs, car ilh duroit de Treit jusques à Huy, et de Chyvremont jusqu'à Tongre. Et tout altour toutes les vilhetes estoient enclous de bois, et parmy chi bois alloit ly evesque querant la riviere qu'ilh demandoit, si passoit tout de costé se ne le cognissoit, car la vois li avoit dit une riviere, et chu estoit I riwesel. Enssi qu'ilh passoit en lieu où li Marchiet de Liege est maintenant, et veioit le riwe qui là coroit naturellement, se ne quidoit mie que chu fust cel riwe.

Fol. 232 r°.

Adont dest li evesque que ilh yroit à la riviere de Mouse, qui passoit là asseis pres par son court naturel tout parmy le bois, en lieu que ons dist maintenant: al Vivir et al pont des Arches, et venoit de Huy si aloit à Treit; mains enssi qu'ilh soy devoit departir, vint là une pasturel qui avoit nom Buchar, qui gardoit agneals et berbis, dont ly une par le sart estoit venue al riwe por boire, et soy miroit en l'aighe, et tant qu'elhe chait en l'aighe. Li pastoreal le voit, se dest: « Orde morie ¹, Liege ² vos at acrepeit ³; se je ne » fusse, vos fuissies noiés. » — Quant li evesque entendit chu que ly pasturel avoit dit, si entendit que ch'estoit la rivier qu'ilh demandoit; si quist tot altour une bonier tant, que vers occident ilh trovat tout l'herbe ars et brulée en crois; si desendit et soy engennulhat, et fist à Dieu son orison, puis dest que là vorat edifier une capelle, et plantat là des estaiches tout à la grandeur de la crois, qui tenoit cent piés de long et de large, et retournat ariere à Treit, et si mandat des ovrieres et fist faire la capelle Sains-Cosme et Sains-Damien en bois sour la riviere de Liege, et le dedicassat. Et y chantat la promier messe, et ordinat que ly, et tous les evesques qui venroient apres luy, y chantassent messe toutes les samaines I fois ou II. Et y fist uns heremitaige où les heremites demoroient, qui gardoient la capelle et les aournemens à chu apartinant. Et n'avoit nulle habitacle ne demoraige en chis bois que cheli jusques à Ains et à Molins, et à Tyleur et à Chaynée, Embour et à Jupilhe. Celle capelle fut bien gardée jusques al temps sains Lambert qui là fut martyrisiet, à cuy ocquison la citeit de Liege et l'engliese fut apres depart sains Hubert fondée, enssi com vos oreis chi apres.

Monulphe trovat la crois.

La chapelle Sains-Cosmes et Sains-Damiens fut fait à Liege.

¹ Sale ou mauvaise charogne. Voir *Ducange*, v° *Moria*.

² Liège indique ici, non la ville, mais la petite rivière du même nom.

³ Roquefort donne le verbe *acrepid*, mais avec

un sens qui ne peut convenir ici. *Acreper* doit être la même chose que *acresser* et *agresser* qu'on trouve dans *Ducange*, v° *agressus*, avec le sens de *attaquer*, et par conséquent *attirer*.

— Item, l'an V^e et LX requisit ly evesque Monulphe al chevalier, qui tenoit les terres de li et de son engliese obligiet en certains rentes hiretables, par le forche de ses lettres qu'ilh avoit del prevoste d'Austrie¹; mains ilh n'en volt riens faire, si le mandat li evesque al prevoste qui en fut corochiet, et vint à grans gens sour le chevalier et le destruite, et donnat tous les biens qu'ilh avoit à l'evesque et à son engliese.

Sour l'an V^e et LXI en mois de may morut ly roy Herbers² de Franche, qui estoit mult bons chevalier devenus; si avoit XVIII ans d'eage, et fut ensevelis en l'egliese Sains-Vincens de Preis. Apres luy fut coroneis à roy de Franche son frere Peris³, qui avoit XVIII ans d'eage, et fut bon chevalier et regnat XXIII ans : chis roy Peris fist, le premier an qu'ilh fut coroneis, mult regrandier la citeit de Paris; mains la citeit qui fut devant edifié demorat en sa fourme, et chu que Peris y fist nom ons la vilhe de Paris. Et fut chis Peris ly XII^e roy de Franche. — Item, l'an V^e et LXII fondat à Romme ly pape Johan une engliese, en l'honneur de sains Philippe et sains Jaque freres et apostles. — Item, l'an V^e et LXIII en mois de junne vint en la Grant-Brutangne li fis le roy de Persie, qui estoit Sarasins, et le destruit mult laidement et le conquist tout; et onques ne soy defendit ly roy Tauris⁴, ains soy lasat ochire mult chaitivement dedens Carlon⁵. Adont s'asemblarent tous les Bretons qui estoient descendus des Englois coweis, qui là vinrent habiteir, sicom dit est⁶. Si tenoient por eaux en la citeit Dorchiestre, et vinrent contre les Persiens, et livrarent à eaux si grant batalhe que pres furent les Persiens desconfis. De quoy li fis le roy de Persie, qui oit nom Goudemant, s'en vint à eaux et les fist traire ariere, et fist cesser leurs estours, puis leurs demandat queils gens ilh estoient. Et ilh dessent qu'ilh vinrent premier dedens Brutangne, por aidier les Brutons contre les Danois, et quant les Danois furent desconfis ilh demorarent en Brutangne, portant que ly paiis leurs sembloit bons, et encors ilh ne soy renderoient

De roy franchois Peris
li XII^e roy.

Brutangne fut destruit
par lez Persiens.

¹ Il semble qu'il manque ici un régime direct au verbe *requisit*.

² Cela peut désigner Caribert II, à qui son père Clotaire II laissa le royaume d'Aquitaine; mais ce prince mourut en 630, non en 561.

³ Caribert II n'eut d'autre frère survivant que Dagobert I (*le bon roi Dagobert*); mais il laissa un fils qui ne lui survécut guère et mourut enfant. Il

s'appelait Chilpéric, et ce nom a fort bien pu se transformer en Peris.

⁴ Voilà un nom que je ne trouve pas dans Geofroy de Monmouth, et que je ne sais à quel personnage historique rattacher.

⁵ Nous avons déjà dit que cela devait désigner Carlisle.

⁶ Voir plus haut, p. 146.

jà à ly por à morir. — Adont dest Godemont ¹ : « Saingnours, vos esteis » cristiens et je suy sarasins; mains encordont se vos voleis eistre à mon » acorde, portant que je n'ay troveit en cel paiis nulles gens qui soy soient » defendus, se vos nom ², je vos feray une grant bonteit, car je vos lairay » le vostre part de la terre, et encors plus se prendre le voleis, se vos me » voleis rechivoir à roy et lassier joiir de l'autre remanant de la terre. Et » laray mon propre nom, et prendrera por vostre amour le nom de vos, » qui dites que ons vos a toudis nommeis Englés; si seray tout mon vivant » nommeis Englé, et tout le royaume Engleterre, en la signefianche que de » vos vint et at pris son nom. » Quant les Englés oirent chu, si soy sont » acordeis et le rechurent à roy; si en fut roy plus de vint ans, et estoient » Sarasins et ensi ses gens. Ensi fut Brutangne nommée Engleterre à tous » jours, et remanirent Sarasins I pau.

Coment Brutons furent
nommeis Englés.

Fol. 232 v^o.

De l'emperere qui con-
quist les Englés.

L'an V^e LXIIII envoiat l'emperere Justinians par tout son empire assem-
bleir ses hommes, et montat sour mere et vint en Engleterre, se les com-
menchat à détruire; mains ly roy Englé le corit sus, et là oit navreis
des II parties sens nombre de gens; mains en la fin furent les Englés des-
confis, et s'enfuirent en la citeit de Londre. Et l'emperere l'assegat, et y seit
pres de XIIII mois, assavoir jusques al VII^e jour de novembre l'an apres
V^e LXV. Adont aloit l'emperere entour la citeit, si fut trais d'on espringal,
si morut. Et adont furent les Romans mult desconforteis et si soy desloga-
rent, et en ralarent vers Romme, et remportarent l'emperere mort qui fut
mult noblement ensevelis. — Apres chu XXII jours, fut fais emperere Jus-
tiens ly secon de chi nom, qui estoit fis ³ à l'emperere Justinians, lyqueis
regnat VII ans III mois et II jours. — Item, l'an V^e et LXVI en mois
d'avrilh plut-ilh sang, de none jusqu'al nuit, et en estoient les terres toutes
roges et les bleis et herbes et tous fruis d'arbes, et tous les autres frus,
queilcunques qu'ilh fust, furent tous roges com sang, et tous les pains qui
furent fais des bleis de cel année furent tous roges. Et portant fut-ilh
defendus que les hostes ⁴, desqueils ons devoit dire messe, et cheaux que
ons donnoit aux sollempnriteis aux cristiens, fussent fais des bleis del année
passée, qui estoient belles. — Item, l'an V^e et LXVII muet grant guere

Justiens emperere de
Romme li LVII^e.

Ilh plut sang et furent
tous frus roges.

¹ Goudemant, cinq lignes plus haut.

pas de postérité.

² Pour se nom vos.

⁴ Les hosties.

³ C'est-à-dire : neveu, car Justinien ne laissa

entre l'emperere de Romme et le roy Peris de Franche; et entrat ly roy de Franche en Ytaile à grant gens, et ly emperere vint contre luy et le corut sus; si fut grans ly estour qui fut là commenchiés, mains les Romans furent desconfis et en fut ochis XII^m, et ly roy perdit VII^e Francois, et fut ly emperere abatut II fois en cest batalhe depart le roy Peris, de quoy ilh fut mult corochiet. Adont fut Romme assegié des Francois, et ly paiis là altour laidement gasteit depart le prevoste de Franche Agapitus, qui gastat tout le paiis jusques aux plains de Lombardie. Adont fut Romme mult formynée, si criarent les Romans, qui en Romme estoient, à l'emperere qu'ilh ysist fours por combatre aux Francois, ou ilhs soy renderoient al roy de Franche et le feroient emperere. — Quant l'emperere entendit chu, si assemblat ses hommes et issit fours, et corut sus les Francois qui si bien soy defendirent, que les Romans furent encors desconfis. Et fut Romme conquestée par les Francois, sy entrarent dedens; mains ly pape vint encontre eaux, et priat al roy Peris que ilh vosist sa citeit lassier sens destrure, en l'honneur de Dieu. Quant Peris veit le pape, si desquendit de son cheval et soy mist en genols par-devant li; mains ly pape le levat sus par le main, et ly roy li dest : « Sire sains peire, por l'amour de vos iist » Romme salvée et m'en riray en Franche; et se vos ne fussiés, je l'euwis » tout destruite. » Et ly pape mult l'en remerchiât.

Francois ont desconfis les Romans.

Romme fut assegié et conquestée par les Francois.

Adont fist ly roy Peris tous ses hommes issir fours de Romme, et si logat aux champs jusques al matinée, qu'ilh soy retrahit vers Franche tout droit. — Item, l'an V^e et LXVIII en mois de junne, morut Randas ly conte de Dynant, qui fut peire à l'evesque de Tongre Monulphe, et n'avoit plus d'enfant; si vint la conteit de Dynant à l'evesque, et si fut conte de Dynant, mains ilh le donnât perpetuellement à l'engliese de Tongre. Adont vint Monulphe à Dynant, si fist les exeques de son peire mult noblement, et apres les exeques ilh revint à Treit. — Item, l'an V^e et LXIX, morut Prian li roy de Dannemarche, si regnat apres luy son fis Ector XXXVIII ans. — En cel an alât ly roy Peris de Franche à grans gens en Germaine, si mettît en tregut la conteit de Viane, et Frise, et Suaure, puis vint en Hongrie où ilh oit batalhe al roy Priant qui mult li fist de male; mains en la fin ilh l'enchachat de son paiis, et mist unc balhier en Hongrie. Puis montat sor mere por aleir en Espangne, mains ly vens le jettat en Hermenie, si prist terre et commenchat le paiis à gasteir; mains ly roy Brehas ly vient à l'encontre

Monulphe fut conte de Dynant.

Des Danois.

Ly roy francois conquist mult de paiis.

Fol. 233 r.

Franchois ont desconfis
les Herminiens et pri-
sent baptesme.

Hongrois destruent Au-
strie, mains li pre-
vost les desconfist.

Benois pape ly LXXv.

et soy combattit à ly : là oit batalhe qui fut dure et pessante, car les Her-
meniens defendirent eaux et leurs terres contre les Franchois. Mains li roy
Peris portoit une gisarme que ons nomme autrement une espafut ¹ d'achier,
si en feroit à diestre et à seniestre, et abatoit tant de gens que cascon le
fasoit voie, et passat tout oultre la batalhe, dont ilh ly fut pres mescheus,
car li roy le suyt et avec luy VI chevaliers, et ly vint al devant se le corut
sus; mains quant ly roy Peris le voit, si soy fiert en eaux et ochist le pro-
mier, et le secon, et le thier, et les autres s'enfuirent; mains ly roy Peris
prist le roy en fuint, et l'abrechat, sy l'estrendit si fort qu'ilh li crevat le
cuer, si chait mors à terre. Et les Hermeniens soy misent al fuir com des-
confis, et soy rendirent et prirent baptesme, et chu fut l'an V^e et LXX en
mois de jule. — Enmetant que Peris estoit oultre mere, si revint ly roy de
Hongrie en son paiis à grant gens, et ses hommes soy rendirent tantoist à
ly et ochisent leur balhier, puis vint ly roy hongrois en Austrie et gastat
grandement le plat paiis; mains adont estoit Agapitus, li prevost de Fran-
che, à Jupille en palais royal, si alat encontre les Hongrois et les corut sus
l'an deseurdit en mois de septembre, si furent les Hongrois tous ochis, et ly
roy meisme y fut mors. Adont s'enfuit son fis Jonadab en Hongrie, et soy
fist coroneir à roy, et regnat XXV ans. — Apres revint Peris par dechà
mere, si arivat en Espangne, et oit aux Espangnois trois batalhes; mains
les Espangnois furent toudis desconfis, et Peris y perdit tant de gens que
ilh n'y osoit plus demoreir, ains revient à honneur en Franche, si rentrat
en Paris l'an V^e et LXXI en mois de may, si fut mult fiestoiet de son pre-
voste et de ses gens. — En cel an, en mois de jule le XV jour, morut à
Romme li pape Johans, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire : chis pape
restaurat les cymiteires des sains martyres. Al temps de cheli pape escript
Fortunes ², le noble poiete qui estoit neis d'Ytaile, et vint à Tour où ilh fist
le vie et les giestes de sains Martin, evesque de Tour, et apres ilh fut fais
evesque de Poitier. — Apres le mort le pape Johan vacat li siege III mois
et X jours, puis fut consacreis unc moyne mult proidhons qui oit à nom
Benois, qui fut fis d'on noble hons qui oit nom Bonifache le prinche de

¹ Ce mot s'est déjà présenté à la p. 106, où il
fait l'objet de la note 5.

² *Venantius Fortunatus*, qui célébra notam-

ment dans ses vers les deux furies de la période
mérovingienne : Brunehaut et Frédégonde.

Candie ¹, et fut ly premier de cel nom; sy fut de la nation de Romme et tient le siege III ans II mois et XVIII jours. Et altrepart est escript III ans I mois et VIII jours. — Apres l'an V^e LXXII morut Waux evesque d'Aras.

— En cel an avoit grant guerre entre le roy de Hongrie et le roy de Danemarche, et orent grant batalhes ensemble où ilh perdirent bien XXVII^m hommes; et al derain ilhs fissent pais entres eaux, car ilh dessent, se li roy Peris savoit le discorde entre eaux, que ilh venroit conquesteir leur paiis. —

Gerre entre Danois et Hongrois.

En cel an, le thier jour de mois de marche, morut ly emperere de Romme Justiens, si fut apres esluis et coroneis son fis ² Tybier, li secon de cel nom, lyqueis regnat X ans III mois et IX jours, et solonc Martin VII ans. —

Tybier emperere ly LVIII^e.

En cel année fut fait I grant assemblée en Lombardie, car Naesses, ly patris de Romme, avoit, à cel temps l'emperere Justiens ³, gueroiet les Lombars qui habitoient adont en Germaine; si estoit acordeis à eaux et les avoit enconvient le royalme d'Ytaile et le paiis qui auroit le siege à Melant et à Pavie, si les avoit amyneit amont à la nouvelle coronation de l'emperere ⁴. Et les

apeloit-ons Lombars por les barbes qu'ilh avoient plus longues que nulles autres nations de gens, sique ons les nommat longues barbes ⁵, si les acoustummat-ons à nommeir por chu Lombars. — Nos avons bien parleit chidevant de paiis de Lombardie, qui n'estoit mie encors Lombardie; mains nos le nommons enssi por mies avoir la cognissanche del paiis à cascon.

Porquoy ons les apelles Lombars.

Cel assemblée fut l'an V^e LXXIII, et estoit bien des Lombards LX^m hommes; si sont entreis en Rommenie et en Ytale et le gastarent mult. — En cel an fut veue l'estoile cavelue, et mult de diverses signres en ciel. — Item, l'an V^e LXXIII, celebrarent les Franchois la sollempniteit del Pasque

Fol. 333 v^o.

le XIII^e kalende de may, et les Espangnois de la royalme de Cascongne le XII^e kalende d'avrilh, si dessent les Franchois que les Espangnois n'avoient mie bien fait leur pasque, et les Espangnois dessent le contraire; mains ilh fut proveit par divine myracle que les Franchois avoient bien celebrait et nient les aultres, car ilh avoit uns fons en Espangne enqueis ons baptisoit les enfans, qui tous les ans estoient par myracles troveis plains de nouvelle aighe, si furent troveis vues ⁶ le jour del Pasque aux Espan-

Miracle del celebration del Pasque.

¹ Que signifie ce titre donné au père de Benoît I?

² Il fallait au moins dire fils *adoptif*.

³ C'est-à-dire : du vivant de l'empereur Justin II.

⁴ Singulière manière de rapporter l'établissement des Lombards en Italie.

⁵ Plutôt *Langobards*, d'où plus tard *Lombards*.

⁶ Vide.

gnois, et furent troveis plains anx Franchois. — Item, l'an V^e LXXV en mois d'avrilh, fut la citeit de Romme assegié par LX^m Lumbars; mains ly emperere envoiat letres par toutes ses paiis, si assemblat ses gens à une liwe pres de Romme, puis vient devant Romme et corut sus les Lombards en mois d'awoust. Mult forte fut la batalhe, et durat del matinée jusqu'à vespre, mains en la fin furent les Romans desconfis. Et quant cheaux qui estoient en Romme veirent chu, ilhs ovrirent leurs portes et quidarent aidier; si en furent honis, car les Lumbars entrarent en Romme et le desrobarent tout. — Quant li pape Benois entendit que Romme estoit gangnié, si corrit devant son alteit et soy mist en affliction, en priant Dieu de si grant cuer qu'ilh morut; si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et fut chu l'an deseurdit le II^e jour de mois de jenvier. — Adont revient encor ly empereur à grant gens, et asseगत Romme; mains les Lumbars issirent fours contre eux, si soy combattirent, si avient que les cardinals vinrent aux murs de la citeit, si avoient la crois, et reliques, et aighe benoite, et maldirent les Lumbars, et tantoist ilh furent desconfis; si reconquestarent les Romans tout chu que les Lumbars avoient conquesteit là et atrepart, dont ilh estoit grant avoir. Enssi fut Romme rescosse par le grasse de Dieu. Et tout chu que la guere durat vacat le siege de la papaliteit, assavoir VI mois et XXV jours. — Puis fut consacreis à pape de Romme ly cardinal de Vitala qui oit nom Pelage, ly secon de cel nom, et fut de la nation de Romme, fis à Augustins¹ le senateur, et tient le siege XII ans II mois et X jours. — Item, l'an V^e et LXXVI vient Narses, li patris de Romme, à Melant où les Lumbars estoient fuys, et les dest que ilh l'enlesissent à roy d'Ytaile, car ilh se feroit coroneir à Melant; et chu fut enssi fait. Narses fut roy², et regnat longtemps que onques l'emperere ne l'oisat combattre. Et apres luy fut roy Ricars son fis, apres Gysulphus et apres Herberectus, apres Lumpardus, apres Grimaldus, apres Rumaldus³. Et tout chi temps les Lumbars, jasoiche qu'ilh fussent baptisiés, ilh adoroient les ydolles sycom arbres et symulacres, de laqueile erreur uns sains hons, qui oit nom Barbarus, evesque de Bonivent, les retrahit et ardit les symulacres et lesdit arbres. Et apres cel

Lumbars asseगत Romme et le gangnent.

Li pape morut de grant doleur.

Lumbars furent desconfis par le maldissement des cardinals à Romme.

Pelage, ly LXVI^e pape de Romme.

¹ Winigild dans Ciaconi.

² Cette prétendue élection de Narses doit être un écho de la tradition qui le présente comme ayant appelé les Lombards en Italie, pour se ven-

ger de la cour de Constantinople.

³ Ces noms doivent indiquer Rothar, Gisulf, Aubert, Luitprand, Grimoald et Rodoald; mais ces rois ne régnèrent pas dans l'ordre indiqué ici.

temps, quant Rumaldus fut mors, si fut Asculpins ¹ roy, encontre cuy vient Pepin ly Petis, roy de Franche, à chu appelleis par le pape, enssi qu'ilh contient chi-apres. — Al temps de cel Rumaldus li corps sains Bertremeir l'apostle fut aporteis de Yndre en l'isle que ons dit Lipparis, et apres fut translateit à Bonivent.

De sains Bertremeir.

L'an V^e et LXXVII envoiat ly pape Pelage Grigoire ², de cuy ilh fait mention chi-desus, prechier en Engleterre la vray foid, car adont ilh estoient sarasins, enssi com nos avons dit desus. Et là, par ses bonnes predications, reconvertit ly noble docteur le peuple à la foid Jhesu-Crist : et en estoit adont roy Aldebuch ³. — Puis fut Grigoire rapelleis par le pape, et ilh revient à Romme l'an V^e LXXVIII en mois de junne, et fut ordineis dyaque, et puis se le renvoiat li pape en Constantinoble, où illi fist les libres des morales Job. — En cel an, vient la novelle en Franche al roy Peris que ly roy de Gothie estoit entreis en Aquitaine, si avoit gastéit le plas pays et avoit assegiet Tholoux. Quant ly roy entendit chu, si allat encontre luy à grant gens d'Austrie et de Neustrie; si les partit en dois parchons, si envoiat la plus grant parchon al prevoste Agapitus et li dest qu'ilh s'en alast droit en la terre de Gothie et conquerist la terre, s'ilh poioit. Et ly roy Peris prist l'autre parchon, si s'enalat en Aquitaine; sy vient à Tholous où ilh trovat Audinoras ⁴, le roy de Gothie, à grant gens, si les corut sus; mains ilh estoit jà vespre et ilh soy defendirent mult bien, et durat la batalhe jusqu'à la nuit. Adont fut ly roy mult corochiés que les Sarasins ne sont desconfis, si soy fiert en l'estour par teile ahir ⁵, qu'ilh fait les rues partir et les reculat par forche; et feroit de son espafut si grans coupls, qu'ilh fendoit l'unc jusqu'en dens l'autre jusqu'en pis; et tant fist-ilh qu'ilh ochist trois chevaliers qui portoient le baniere as Sarasins. Se le donnat à unc sien chevalier, et ly dest qu'ilh s'en alast fuyant tout parmy les champs; et chis prent la baniere et si s'enfuit al conte d'esperon ⁶. Quant les Sarasins veirent leur baniere fuir, si soy misent al fuyr apres com gens desconfis.

Sains Grigore recon-
vertit Engleterre.

De sains Grigore.

Fol. 234 r.

Grant batalhe entre
Franchois et Gothois.

¹ Aistulf.

² Grégoire le Grand, dont il est question ici, forma bien le projet d'aller en Angleterre, mais ne put l'exécuter.

³ Éthelbert.

⁴ On pourrait y voir Athanagild, si celui-ci n'était plus clairement indiqué, p. 183.

⁵ Nous avons déjà rencontré cette forme pour *air*, *colère*.

⁶ Pour à coite d'esperon. Ducange, v^o *Coisonum*.

Ly roy de Gothie fut
baptisiert.

Grant desconfiture en
Engleterre.

Adont s'enfuit ly roy Audinoras à chu de gens qu'ilh avoit de remanant, car les Franchois en fissent grant occhision; et vient en son pays où ilh trovat le prevoste de Franche Agapitus qui tout son paiis avoit destruite, et estoient toutes les vilhes rendues à luy. Si fut li roy mult enbahis, car ilh ne savoit où alleir. Si oit conseilhe qu'ilh soy rendist al roy Peris, par teile condicion qu'ilh prenderoit ly et tout son paiis baptemme, et creroient en Dieu. Enssi soy baptizat li roy de Gothie et ses gens, sour l'an V^e et LXXIX en mois de may, al temps que Tybers, li secon de chi nom, estoit emperere de Romme. — Adont revint Peris parmy Espangne, où ilh oit nouvelle que ly roy de Galisse assembloit ses oust por aleir en Engleterre destruire le paiis, portant qu'ilh avoient relenquit le loy sarasine. Si que ly roy Peris dest à prevoste Agapitus, qu'ilh s'en alast en Franche et gardast bien son paiis, car ilh yroit en Engleterre où les Galitiens voloient aleir, si ratenderoit là les Sarasins, et feroit leurs naves traweir¹, puis les couroit sus, affin que nuls n'en powist retourner dechà sens son conseilhe. Et chu voloit-ilh faire, affin que plus en moroit s'ilh les coroit sus dechà mere ilh feroient si que les fuians escaperoient par aventure². Enssi fut fait que ly roy avoit dit. Agapitus chevalchat en Franche et ly roy Peris en Engleterre, qui grandement le festiat le cause porquoy ilh estoit là venus. De chu le remerchiat mult ly roy et assemblat ses gens. — Et ly roy de Galisse vient en Engleterre sour l'an V^e et III^{xx} en mois d'avrilh, si le commenchat à gasteir; mains par le conhelhe le roy de Franche Peris le lassat-ons entreir parfont dedens le paiis, puis ordinarent leurs gens et vinrent al derier, si qu'ilh ne porent reculeir, et ficharent leur treis à une liwe pres d'eaux; apres ilh fissent traweir toutes les naves, et, quant tout chu fut fais, ly roy les corut sus. En cel batalhe soy provat mult ly roy Peris de Franche, car nuls ne l'encontroit que ilh ne le fesist morir ou fuir: et là furent ochis XXII^m Sarasins et fut ly roy mors par le main le roy Peris, et ly remanant soy mist al fuyr jusqu'à neis, si entrarent dedens; mains elles estoient trawées si qu'ilh ne porent explotier, sique tantoist qu'ilh vinrent sour mere les ondes destoupurent les stoupas³ des trais⁴, si entrat dedens l'aighe, si furent tous noiiés que onques nuls n'en escappat. Puis fissent prendre les

¹ Mot wallon signifiait trouer.

² Nous copions exactement, mais la phrase paraît incomplète.

³ Les étoupes ou ce qui avait servi à stopper, boucher.

⁴ Pour *tras* ou *traus*, trous.

mors, et fut fait une grande fosse deleis le ghibet où ons pendoit les gens, et les jettarent dedens, portant que ilh ne voloient mie que ilh les punassent¹ leur païs.

Après s'en alarent à Londre, là fut remerchis ly roy Peris de roy Goduant d'Engleterre, et devient ses hommes por luy servir a tousjours luy et ses successeurs roys de Franche. Et puis revient Peris en Franche, et rentrat en Paris l'an V^e IIII^{xx} et I, le VII^e jour d'avrilh, et dest, se ses gens ne fussent si fort travelhies, qu'ilh awist aleis conquesteir Galisse. — Après, avient en cel an que les Lombars entrarent en la terre de Gothie, ou ilhs fisent mult de males et ochisent le roy. Si en vient la novelle en Franche; si y fut Agapitus le prevoste envoiés, et oit batalhe à eaux, si les desconfist. — Mains ilh fut vilainement navreis. Si soy retournat vers Franche, quant ilh oit mis unc roy en la terre de Gothie, et morut dedens II mois apres chu qu'ilh fut revenus, assavoir l'an V^e IIII^{xx} et II, le secon jour de junne. — Chis prevoste Agapitus avoit unc fis qui estoit bons chevalier, qui oit nom Franco : chis fut fais prevoste apres son peire, et regnat XXXVIII ans.

Fol. 234 v^e.

— En cel an estoit à Romme l'empererc Tybers, qui estoit mult proidhons, pieu et misericorde², vrais catholique; et amoit les cristiens, et donnoit aux povres taut chu que ilh poioit avoir, et tant qu'ilh donnat tout son tressoire, et si effondreit l'avoit que cel an, en mois d'octembre, ilh estoit aleis à son tressoire, et awec ly sa femme l'emperres, si ne trovat mie le valhant de cent doniers d'or. — Adont l'emperres fut mult chorochié et ly dest : « Chertes, sires, chu que vos faites n'est fours que por dissipeir le tressoire » publement et par vayne gloire, quant vos aveis enssi mis à fin le grant tressoire de palais. » A chu respondit l'emperere : « Ma damme, vos ne » saveis que vos dit, car le tressoire que nos avons nos vient de Dieu, et à » quoy est-ilh bons, se ons ne le depart aux ministres de Dieu? J'ay fianche » en Dieu que nos ne poions n'en ne devons retenir chu qu'ilh nos at pristeit, » sens repartir à cheaux qui mestier en ont, ne jà Dieu ne pardonrat pechiet » que nos avons fait al amasseir tel tressoire, se de chu qu'ilh nos donne ne » faisons almoynes, de quoy nos acquerons la gloire permanable. Et ne say » tant donneir, que Dieu ne moy doie asseis plus rendre por donneir. »

Le gran bien quech'est
del donneir por Dieu.

¹ Il faut rattacher ce verbe au qualificatif *pu-
neis*, et lui donner le sens de : empuantir, infecter

de mauvaise odeur.

² Tibère II fut, en effet, un excellent prince.

Adont soy partit la damme par corоче de l'emperere, et ly emperere demorat en son royal palais, si regardat devant luy sour le pavement où ilh devoit passeir, si veit une des taubles ¹ de pavement qui avoit en lée sculpée une belle crois. Adont apellat ses servans et fist sus lever cel tauble, affin que ons ne passast mie sour la crois, et mult soy marvelhat dont elle venoit, car onques ne l'avoit plus veyut; puis fut la table ostée, mains oussitoist que ostée fut et ilh oit dit: « chu est grant indignation ² del » faire en chis pavement le signe de la crois desous les piés des hommes, » laqueile les hommes le doivent faire en leurs frons. » — Puis ilh regardat desous la table levée, si veit une altre table de marbre en teile maniere d'on crois sculpée, se le fist lever et osteir; mains ilh regardat encor en la fosse, si veit la tirche table qui une crois avoit en lée sculpée. — Adont fut l'emperere esbahis et le fist lever, si trovât desous si grant tressoire que ons ne le poioit à nombreir, ne onques emperere n'en oit tant; si en donnât mult aux povres, mains riens n'y paroît de chu que ons en prenoit, tant en estoit. — L'an V^e III^{xx} et trois, revinrent les Lombars devant Romme et l'asseghont; mains ly emperere issit fours à grant gens, se les corit sus et en fist grant occhision et les rencachat, mains ilh fut navreis en pis d'on saiete tochié de venyn, si en morit en cel an, le XII^e jour de mois de may. — Apres la mort l'emperere Tybier, le XX^e jour, fut coroneis à emperere une prinche qui fut nommeis Mauris, qui estoit de petite nation et fut de Romme; et fut premier notaire de la court le pape de Romme, puis fut de conselhe l'emperere, puis oit une offische c'on dist Cesar, et fut chevalier et conte, et apres emperere; et regnat XXII ans II mois et XXI jour, et Martiniain dist XX ans, et altruy dist XXI an. — En cel an revient Grigoire, le fis le senateur Gordiain, de Constantinoble où ly pape l'avoit envoiet. Chis estoit uns valhant docteur, et parloit cascon de la grant sciencie qui estoit en ly, et fut à cel fois cardinal de Romme. — Item, l'an V^e III^{xx} et III, vinrent à Treit une manere de gens qui estoient de Hongrie, qui avoient gasteit mult de pays en Germaine; si en fut ly evesque esbahis de leur venue, et mandat à son frere Grymoart, le duc de Lotringe, qu'ilh ly venist aidier. Et chis y vient à grant gens et les recachat.

A cel temps estoit mors, sor l'an V^e LXXVIII, ly evesque de Tongre,

¹ Une des pierres.

² Indignité?

Mauris, l'emperere ly
LIX.

De seins Grigore.

Des Hongrois qui vin-
rent à Treit.

Monulphe, et estoit ensevelis en l'engliese Sains-Bertremeir à Treit, que
ons nomme maintenant Sains-Servais. Si fut apres consacreis à evêque
ly doyen de ladicte engliese, qui oit nom Gondulphe, qui jà avoit regneit
VI ans, et regnat encors apres chu II ans : chu fut VIII ans qu'ilh regnat¹.
Chis fut ly fis à Gondemart, dus de Lotringe; et sa mere fut Mandegloire,
la fille le roy de Franche Lotaire, et soreur al roy Gertains, et antain al
roy Peris. Et fut Gondulphe ly XXII^e evesques de Tongre; et, por le raison
de son gran sanc, li fut otriés alcon jurisdiction temporeil, mains nos ne
savons certainement queile, car nos ne l'avons mie troveis en escript. —
Et uns altre hystoryens dist que, por le grandeur de son lynaige, ly fut
otroies, par les citains de Treit et par tout le universiteit de son pais, luy
eistre dedont en avant sire oussi bien temporeis com spiritueis, que nient
n'estoit et oussi n'avoient esteit ses predicessours. Et oussi ilh les governat
sy noblement, que nuls ne s'en plaindoit; et oussi ilh fut chevalier de
sainte Englise, car tout son viscant ilh prechat plus que nuls altre; et fut
solitars² en tos temps à bien faire. Et en toutes les vilhes et casteais de son
dyoceis, enqueiles ilh n'avoit onques oyut englieses, ilh en faisoit partout
faire et edifier, et toutes chouses qui necessaires estoient entour la divine
offische de sainte Engliese, ilh acomplissoit en tous lieux où ilh estoit
besongneux del faire, et n'atendoit pais lendemain de chu qu'ilh poioit
faire à jour d'huy, et fut toudis laborans del prechier ou de edifier : les
VIII ans qu'ilh regnat, ilh n'avoit onques altre estudie.

Sour l'an V^e III^{xx} et V, alat unc jour cachier ly roy Peris de Franche,
et issit fours de Paris; si avint que son cheval tresbuchat, et chait si roi-
dement que ly roy chait desous son cheval; si fut si deffrosiés qu'ilh en
morut dedens XII jours là apres. Chis roy avoit II fis, Clotaire et Theo-
drich, et si estoit oncle de ses enfans li prevoste Franco, car la royne de
Franche estoit sorour à Franco et filhe à Agapitus, et estoit nommée Fre-
degunde; mains elle n'estoit mie male, ains estoit toute debonnaire et
humble, tant que ch'estoit tout bien et devotion de lée, et fut sa mere enssi
nommée, portant que la male Fredegunde le levat de sains fons. — Apres
la mort le roy Peris fut roy de Franche ly XIII^e Clotaire, qui regnat XX ans,

Gondulphe, li XXII^e
evesque de Tongre.

Fol. 233 r.

Del temporaliteit qui
fut concedeit à Gon-
dulphe.

Des biens sains Gon-
dulphe.

De roy franchois.

Clotaire, li XIII^e roy
de Franche.

¹ Tout ce qui concerne l'évêque Gondulphe est
pure légende. Voir ce qu'en dit Foullon, vol. I,
p. 78.

² Habitué, en rattachant l'expression *solitar*
au verbe *soloir*, d'où sont formés les adjectifs *solite*
et *insolite*.

Comment Aquitain et
Borgongne furent fait
ducheis.

Gondulphe alat veir le
lieu où Tongre avoit
jadit esteit.

Gondulphe morat de
paour.

Ilh fut monstreit à Gon-
dulphe tous les lieu
de Tongre.

Fol. 235 v°.

et Theodrich fut roy d'Aquitaine et de Borgongne, sy l'amynuist ¹ si en fist ducheis de l'une et de l'autre, et ne furent plus royalmes, mains todis nommoit-ons le roy Theodrich ². — Apres, ly roy Peris avoit unc fis naturel de la royne d'Espagne, qui estoit bons chevalier et poissans, et oit à nom Gondrach; se ly donnarent ses freres la citeit d'Orliens et tout le pays là entour; et si l'amarent mult por sa bonne chevalerie, et portant qu'ilh estoit de sainte vie et estoit li fis d'on Sarasine. Chis roy Peris fut ensevelis dedens l'engliese Sains-Vincent des Preis, que ons nomme maintenant Sains-Germain. — Item, l'an V^e IIII^{xx} et VI, prist en volenteit l'evesque Gondulphe d'aleir veoir le lieu où la citeit de Tongre avoit jadis esteit; et, quant ilh vint là, si prist à regarder le grandeur et la largeche de la citeit, puis le lieu où la mere soloit venir, et plusieurs autres chouses diverses et nobles, qui onques n'avoient esteit veyus par nulle citeit en monde, qui ly monstroient unc vilhart à cuy son ayon ³ l'avoit monstreit. — Chis li monstreat les palais royaux, et le palais Sains-Materne, et les englieses de Tongre, dont ly evesque fut tous enbahis et plorat tenrement de la destruction de la citeit, et fist là habitation, car ilh y voloit habiteir. Mains Dieu si fist à ly signifiache que ch'estoit temps perdue, car ilh n'estoit encor neis et si ne nasceroit encors dedens longtemps, chis qui le devoit réedifier finalement. Adont prist à l'evesque teile paour que ilh en morut dedens III mois, et puis fut ensevelis en l'engliese Sains-Bertremere par deleis Sains-Monulphe. — Apres vos dis que ons true en escript que, quant ly evesque Gondulphe estoit en lieu où Tongre fut jadis, si regardat la destruction et dest à ses gens : « Véeis chi Babyloyne la deserte qui siet en Aisie, car elle estoit bien semblant à lée. » Et estoit là uns beal homme à cuy ly evesque demandat s'ilh avoit onques oit dire à queile costeit les englieses et les palais royaux avoient esteis edifiés. Et chis respondit : « Sires, je vos diray et monstrey tout chu que mon peire » me dest et monstreat, et que son peire mes ayon li avoit monstreit, qui » avoit esteit presens à la destruction de Tongre, et qui s'enfuit à Treit » avec les autres quant Tongre fut conquise. » Apres prist-ilh l'evesque par le main et l'enmenat par tout les edifiches de la citeit, et li monstroient

¹ Diminua. Même sens que le verbe *amenir*.

² C'est-à-dire : néanmoins on continua à donner à Théodoric le titre de roi.

³ Grand-père. Ce mot se trouve déjà dans le volume précédent. Voir le glossaire.

les englieses et les aultres chouses par leur nom, sicom nommeis estoient anchienement; puis li monstrat le grant palais qui fut fondeis en l'honneur Octovian Cesar, et por lequeile Octovian et sa mere Octoviane avoient Tongre nommée Octoviane. — Apres li monstrat le palais en queile sains Materne et les autres evesques apres luy avoient demoreit, qui sembla à Gondulphe un lieu santisme; et estoit de tous les lis de la citeit cheli qui moins estoit destruis, et chu notat bien l'evesque et dest que sains Servais avoit là esteit habitans. Et ly proidhons dest que chu estoit veriteit, et dest li evesque: « Tous chi lieu est reliquieux ¹, » et portant en gémissant ilh le baisat, et en baisant ilh plorat si fort, que les larmes ly coroiënt contreval le visaige, et, portant qu'ilh ploroit, ilh soy partit de cheli lieu. — Et li vies hons le menat en la grant engliese Nostre-Damme, que sains Materne avoit jadis fondeit, et vient en propre lieu où li alteis et li sanctuars avoient esteit, et passat avant si trovat une ymage de Nostre-Damme qui estoit encors dedens l'engliese: si avoit vestit une cote qui tout estoit pourie, si en prist ly evesque une pieche et ilh chait en poure, et ilh jettat le poure sor son chief, puis soy mist devant l'ymaige en genos, et quant ilh oit jut une pou en orison, si soy levat et vint à une ymaige de Jhesu-Crist mult destient ² qu'ilh veit là steir, et li dest:

Des lieu de la noble citeit de Tongre.

« Sires, je voy chi vostre Syon et vostre Jherusalem, mains comment » est-ilh dissolue et degastée? » Et puis dest en dolosant: « O malische » d'homme, envie de dyable, par vos est ly ciel deshirteis ³, par vos est la » terre dissolue, de cest citeit est tout le region demembrée, si en demeure » tondue et deserte. » Et puis dest à ses hommes que ilh voloit là réedifier une citeit en laqueile ilh metteroit gens habiteir, et ly-meisme y habiteroit. Adont dest-ilh encore que ilh voroit illuc une pou demoreir, por miés veoir la citeit de tous les costeis; mains Dieu li demonstrat que chu n'estoit mie sa volenteit, por le malvaisteit que cheaux de Tongre avoient jadis fait à sains Servais. — Et adont vinrent une grant multitude de leux enragiés qui, en la presenche del evesque, devorarent et abatirent tout chu que ons avoit commenchié à faire por l'evesque habiteir. Et commenchat à ardre, et à toneir, et alumeir ⁴; chu fait, ly evesque revient à

¹ Plein de reliques.

coelum deseritur.

² Pour destaint?

³ Éclairer. Voir ce mot dans le glossaire de Jean

⁴ Pour déserté. Le texte latin porte: *per vos* de Stavelot.

Treit mult malaides, et veit bien que ilh avoit fait contre la volenteit de Dieu, si en fist grant penanche; et, en faisant la penanche, ilh morut le septemme kalende d'awost. Si fut ensevelis deleis son predicesseur, sains Monulphe, qui trespasat à chi propre jour meismes; et fisent à leur vie et apres leur mort mult de myracles ¹. Ches Il sains evesques amarent mult Dieu, et ensacharent le loy de Dieu et sainte Engliese à leur poioir. — Apres la mort sains Gondulphe, fut consacreis et ordineis à evesque XXIII^e de Tongre uns sains hons, canoyne de l'engliese Sains-Bertremeir que ons nomme maintenant Sains-Servais, qui oit nom Perpetuus, et tient le siege trois ans. — L'an V^e IIII^{xx} et VI deseurdit, en mois d'octembre le II^e jour, morut à Romme li pape Pelage, et morut d'on pestilenche et mortaliteit qui vint à Romme, enssi com vos oreis. En cel an, enssi qu'er mois d'avrilh, commenchat une grant ploive, si que toutes les rивieres d'entour Romme furent si grant, que cascon disoit que ch'estoit la seconde deluve; car ches aighes, qui vinrent desquendant dedens la Tyberis, fisent Tyberis si grant qu'ilh coroit grandement fours de son rivaige, et passat deseur les mures de la citeit de Romme, en entrant en la citeit et en issant tout outre.

De laquile aighe furent noiiés dedens les roches et les vies edifisches de Romme mult de serpens et dragons, et pluseurs autres ordres ² beistes que ly aighe amenat dedens Romme, et les butat, enssi com li aighe se muchoit, dedens les englieses, et maisons, et les palais de Romme; et quant ly aighe fut rasie ³, ches biestes, qui là estoient par tout la citeit remanut ⁴, jettoient teile pueur que les gens en furent si plains, anchois qu'ilh fussent apercheus, que ilh estoient tous enfleis. Si en morut tant, que chu fut grant mervelhe, et fut ly pape Pelage tout ly promier qui en fut mors. — Chis pape Pelage ordinat que les prefause de toutes les messes fussent IX tant seulement, assavoir : del nativiteit Nostre-Saignour Jhesu-Crist, del Apparition, de Pasque, del Ascension, del Pentechoste, del Triniteit, del Crois, de Quaremme, de Nostre-Damme, des Apostles et la commune. — Apres la mort Pelage le pape, vacat ly siege V mois et X jour, por le cause deldit pestilenche; si fut apres consacreis à pape Grigoire, li fis le senateur

Perpetuus, ly XXIII^e
evesque de Tongre.

Le grant mortaliteit de
Romme.

Fol. 236 r^o.

Status papales des pre-
faus.

Grigoire, li LXVIII^e
pape.

¹ La légende est extraite d'un passage de Gilles d'Orval (*Chapeaville*, I, 62), auquel s'applique celui de Foullon, cité plus haut, p. 267.

² Pour *ordes*, sales, impures.

³ Rassise.

⁴ Forme restée dans le wallon, et qui équivaut à *remanit* que donne Roquefort, v^o *Remaigner*.

Gordian et neveu le pape Felix, qui fut de la nation de Romme. Chis fut cheli Grigoire qui fut envoiet en Engleterre et en Constantinoble, sicom dit est, et qui fondat VII abbies, assavoir : VI en la royalme de Sezilhe et I en la citeit de Romme. Et tient le siege XV ans et X jours, et solonc Martin XIII ans, et fut-ilh consacreis l'an deseurdit, le quart ydus de marche, et par teile jour qu'ilh fut consacreis fait-ons sa fieste en sainte Engliese. Chis pape fut unc valhan docteur, et fut ly promier de chis nom, si illumynat mult sainte Engliese, et chu est sains Grigoire. — Sour l'an V^e IIII^{xx} et VII fut trovée en le vauls Josaphat le propre cotte Jhesu-Crist, et le trovarent pluseurs sains evesques par divine revelation, entres lesqueis evesques Grigoire d'Antyoche et Thomas de Jherusalem furent; si fut trovée en une arche de pire de brun marbre. — Item, l'an V^e IIII^{xx} et VIII, le XVII^e jour de may, fist unc grant tempieste de thonoir et d'alumure ¹, et eclipse, laqueile alumure esprendoit les citeis de Lombardie, les vilhes et les casteais, et fist mult grant damaige. — Item, l'an V^e IIII^{xx} et IX, le quart jour de novembre, morut à Treit l'evesque Perpetuus : chis fut uns valhans hons de bonne vie, et à son poioir multipliat grandement la vraie foid. Si fut promierement ensevelis en l'engliese Sains-Vincent à Dynant, mains depuis fut son corps translateis en l'engliese Nostre-Dame de Dynant, où ilh fut mult reveremment mis en une fiestre, por les grans myracles que Dieu faisoit par li. Si fut sa fieste estaublie par le pape le dierain jour sens unc ² de decembre, assavoir : le vigiel de sains Silvestre, pape. Chis sains Perpetuus fut d'Allemagne, le fis d'on riche chevalier et poissans de la ducheit d'Ostriche, qui oussi oit nom Perpetuus; et sa mere oit nom Prudenche, qui estoit la filhe d'on vallant chevalier, qui estoit maire de Colongne.

Le cotte Jhesu-Crist fut trovée.

Terrible orage.

Perpetuus l'evesque fist miracle.

Perpetuus dont ilh fut.

Chis sains evesque Perpetuus fist mult de miracle à Colongne, car ilh resuscitat III hommes que li thonoir et oraige deseurdit avoit ochis à Colongne. Apres, unc borghois de Dynant, qui avoit nom Thiris, avoit unc fis qui oit nom Fulcars, qui avoit la pire en son vesie, et avec chu ilh estoit ros ³ de propre nature; si avoit son peire marchandeit à unc mede qui le devoit talhier. Lendemain ilh avient que Fulcars s'alat cuchia dor-

Perpetuus resuscitat trois hommes.

Perpetuus cural del roture.

¹ Éclair. Voir le glossaire du volume précédent.

² Moins un, c'est-à-dire : le 30.

³ En latin *ruptus* (voir *Dueange*), c'est-à-dire :

affligé d'une hernie ou rupture. Gilles d'Orval, qui rapporte la légende (*Chapeville*, I, 64), se sert des expressions *morbo rupturæ laborans*.

mir, si priat devoltement à sains Perpetuus, qui fesoit tant de myracles que c'estoit mervelhe, que ilh li vosiet aidier, et ilh augmentroit son fiestre de X mars d'argent. Enssi ilh endormit, et, en dormant, ilh fut saneis et cureis de toutes ses maladies. — Apres fut uns altres, qui oit nom Clemens, qui soy bangnoit en Mouse à Dynant; si soy noiat, et en morant ilh oit sains Perpetuus en memoire, et sains Perpetuus l'amenat tout vief al rivaige; et chis hons le manifestat à cascons. — Apres, une femme d'on hosteit trahoit del aighe à puche de Dynant, si chait dedens et furent deffrosiés tous ses membres; et, quant el fut aportée devant le fiestre sains Perpetuus, tantoist elle resuscitat et fut garie de toutes ses plaies et de ses confrossures ¹. — Item, l'an deseurdit le XII^e jour de mois de jenvier, fut consacreis evesque de Tongre Ebreghisien, une gran docteur en theologie, ly miedre qui fust adont; et estoit extrais des plus grans de Tongre et del droit nation royal, mains quant Tongre fut destruite, si alarent ses antecessours demoreir à Huy : ilh regnat saintement VII ans. — Item, l'an V^e et XC, ordinat li pape Grigoire, dedens l'engliese de moynes qu'ilh avoit fondeit à Romme en l'honneur sains Andrier l'apostle, sa maison por habiteir; car ilh estoit moyne de teile ordre que cheaux de cel engliese estoient, et oussi toutes les altres qu'ilh avoit fondeit el royalme de Sezilhe estoient del ordre saint Benoit, et leur patron estoit en toutes en l'honneur de sains Andrier. — Item, l'an V^e et XCI, en mois de may, estoit Gontray ², li sire d'Orliens frere naturel al roy Clotaire de Franche et d'Austrie et al roy Thyris d'Acquitaine, aleis cachier, avec li unc seul escuwier tant seulement.

Enssi qu'ilh avoit asseis cachiet, si vint deleis une riweseal ³ d'on fontaine qui là pres estoit, si soy cuchat dormir, et son escuwier s'asit deleis ly. Or si avient que ly escuwier regardoit son maistre qui dormoit, si veit issir de sa bouche une bieste laide et petit, qui s'en alat corant vers le riwesel, si voloit passer oultre et ne poioit. Quant ly escuwier veit chu, ilh soy levat et trait son espée, et le cuche en treversant le riwesel al maniere d'on pont,

Mervelheux vision et songe.

¹ Sur ces trois miracles, voir le passage de Gilles d'Orval cité dans la note précédente.

² C'est encore du roi Gontran qu'il doit être ici question, de Gontran, appelé *Gontiers*, p. 184. Avec la chronologie inexacte, adoptée pour les

premiers Mérovingiens, Jean d'Outremeuse a été naturellement poussé à dédoubler plusieurs de ses personnages.

³ Un ruisseau. Voir le mot dans le volume précédent.

et tantost la bieste sat ¹ sus et passat oultre; si entrat en une montangne qui estoit de l'autre costeit, et, quant el oit là une pau esteit, si revient al riwesel, si passat parmy l'espée et reñtrat en la bouche Gontray, qui tantoist s'envoilat, et qui oit songiet tout chu que dit est. Si racomptat al escüwrier tout chu qu'ilh avoit songiet, et dest qu'ilh avoit passeit une aighe parmy une pont de fier, et estoit entreis en une montangne où ilh avoit troveit tresgrant tressoir. Et ly escuwrier ly comptat adont chu qu'ilh avoit veyut; et quant ly sires l'oiit, si n'arestat, ains mandat ovrieres, si fist la montangne traweir et soyer ², si trovat or et argent à si grant fuison, qu'ilh n'estoit mie à nombreir; si en fist mult de biens à sainte Engliese, et en fist faire une mult riche cyboire, enqueile ilh fist mettre le corps sains Marcel de Toloux evesque, dedens son engliese, que ly roy Gertains de Franche avoit edifiét à son temps ³. — Item, l'an V^e XCII ordinat li pape Grigoire à chanteir en la messe les *alleluya*, car, jasoiche que ly pape Damaise l'awist ordineit; ilh estoit relassiet del faire, et ordinat à chanteir les *kyrieleson* à la messe, et compilat, solonc droit, ruel ⁴ et raison, les respons et les anthienes que sainte Engliese chante, et ordinat que ly pape, dedont en avant, soy nommassent et escripsissent: evesque serf de serf de Dieu. Et ilh le commenchat, car ensi ilh soy escript tout son vivant. Chis pape fist mult de beais libres, et illumynat mult sainte Engliese; ilh fist les III libres morales, et fist et compilat en Ezechiel et en Job XL omelies, et mult d'autres biens ilh fist, sicom ilh soy continent plainement en sa legente de sa vie. — Item, l'an V^e XCIII assemblat Meligonas, ly roy d'Espangne, grant gens et passat mere, si entrat en Engleterre, si ardit et destruit grandement le paiis por prendre venganche de son peire. Si avient que les Engles vinrent encontre luy, si le corurent sus et ochirent al premier mult des Sarasins; mains apres tournat teile mechief sour les Engles, qu'ilh furent tous mors et desconfis, et chu qu'ilh en remanit soy rendirent al roy d'Espangne. Et relenquirent Dieu et sainte Engliese partout Engleterre, et adont furent ostée

Grigore li pape ordinat à chanteir al messe et mult d'autreschouses.

Espangnons ont desconfis Engles.

¹ Pour *salt*, saute.

² Trouer et scier.

³ Cette légende se trouve dans Aimoin et dans les *Chroniques de Saint-Denis* (Dom Bouquet, III, pp. 66 et 205). Comme elle se rapporte à Gontran, on peut dire avec assurance que le *Gontray*

de Jean d'Outremeuse est bien le *Gontran* des *Chroniques de Saint-Denis*. On peut en dire autant de *Gertains*, puisque c'est toujours Gontran qui fonda l'église Saint-Marcel, à Châlons. (*Ibid.*, p. 406.)

⁴ Pour *ruille*, règle.

par les englieses toutes les ymaiges de sainte Engliese, et y misent des ydolles et simulacres.

Les Espangnois con-
questent Orlins.

Fol. 237 r°.

De siege d'Orlins.

Adont mist ly roy d'Espangne l roy en Engleterre, qui oit nom Apollo; chis estoit son cousin. Puis s'enpartit à grant gens, et dest qu'ilh yroit droit en Franche, prendre vengeance de roy Peris qui ly avoit son peire ochis; sy montat sour mere, et nagat tant qu'ilh arivat à Wassant¹, puis entra en Franche en arçant le pais. Mains ly roy Clotaire vient encontre li et Franco li prevoste; mains les Sarasins s'en ralarent vers Orlins et l'asse-garent. — Quant Gontray li roy d'Orlins veit chu, ilh issit fours et corut sus les Sarasins, et portant qu'ilh avoit pou de gens, ilh faisoit plus que son poioir ne posist, por ses gens resbaudir, et ochist de sa main propre plus de II^e Sarasins, et soy habandonat² tres-fortement, si abatit l'estandart et ochist les trois fis le roy, et ochist le cheval le roy desous luy, et fist tant de fais d'armes que ons ne le poroit dire; si en morut, car ilh fut assallis de tous les costeis, et lanchiés tant qu'ilh fut abatus à terre, si oit coupeis les II gambes quant ilh soy combatoit encors des dois bras, et finablement ilh fut ochis, et ses gens s'enfuirent quant ilh veirent leur saingnour mors. Si fut Orlins conquestée, et entrarent les Sarasins dedens. — Mains ly roy Clotaire vient là, qui les trovat en Orlins herbegiés qui mult estoit corochiés de Gontray qui estoit son frere naturel, oussy bien al roy d'Espangne com al roy de Franche; mains ly roy d'Espangne ne le cognisoit et Gontray le cognisoit bien, mains ilh ne savoit mie que chu fust ly roy d'Espangne qui fust entreis en son pais. — Adont vinrent Franchois devant Orlins, et l'assegarent l'an V^e XCIII en mois d'avrilh. Quant les Sarasins veirent le siege, se desent que la citeit estoit bien garnie de vitalhe, si n'esteroient³ mie sitoist fours, ains lairoient les Franchois travellier aux champs une pou de temps. Adont vinrent les nouvelles aux Lombars que les Espangnois estoient en Franche entreis, si avoient jà conquis Orlins; si orent teile conseilhe qu'ilh sorcuroient les Franchois, car ilh estoient à eaux retributairs tous les ans de XXII^m mars de droit tregut, et à chi conseilhe soy tinrent.

¹ Mieux *Wissant*, comme il est écrit p. 206.

² Ce verbe n'a pas ici le sens que lui attribue Roquefort, car il paraît bien signifier : se ruer au milieu des ennemis sans réserve, avec fougue,

bride abattue. Sur les difficultés que présente la formation de ce mot, voir le glossaire de Gachet, v° *Bandon* (à).

³ Pour *insiroient* ou *essiroient*, sortiraient.

Adont vinrent les Lombars à Orlins et assegerent la citeit à unc des costeis, et tous les jours ilh fasoient assalt, et tant que les Sarasins qui avoient gens asseis veirent bien que ilh n'aroient pointe de repoise en la citeit : si iasirent fours de costeis vers les Lombars, si les corurent sus. Là commenchat grant batalhe, qui durat mult longement anchois que les Franchois venissent, car ilh ne le savoient mie; mains quant ilh le soïrent, si vinrent asprement et là furent les Sarasins d'Espangne desconfis si laidement, que nuls n'en escapat qu'ilh ne fust ochis ou pris, et les prisonirs furent tantoist tous ochis, excepteit VII^m hommes qui soy fisent baptisier. Et por chis bon serviche que les Lombars fisent aux Franchois, les quittat ly roy Clotaire de Franche le tregut de XXII^m mars d'argent à tousjours, sens jamais riens à paier. — Apres, revient ly roy de Franche lies et joians de sa victoire, et les Lombars s'en ralarent vers leurs paiis parmy Borgongne. Si avient que ly roy Theodrich d'Aquitaine assemblat ses gens, si les corit sus et les desconfist, car les Lombars ne soy doctoient mie de ly, portant qu'ilh estoit frere al roy de Franche, et cheaux qui escaparent s'en revinrent [en] leurs paiis, si envoiarent lettres al roy de Franche Clotaire, en disant comment ly roy Theodrich son frere les avoit si vilainement rechuït en son paiis, où ilh repassoient quant ilh orent socorut les Franchois. — Quant ly roy Clotaire entendit chu, si fist lettres escrire, si envoiat son frere Theodrich defier, et commandat à tous ses ollichiiens de gasteir la terre de son frere qui ensi avoit murdrit cheaux qui ly avoient aidiet, où Theodrich ly avoit fallit. Enssi commenchat la guerre entres les dois freres por les Lombars. — Item, l'an V^e XCV en mois de junne, morut ly roy Jonacob de Hongrie; si regnat apres luy Paris son fis XXV ans. — En cel an en mois de decembre, par le commant l'emperere Mauricius fut la cotte Jhesu-Crist, qui trovée fut en Josaphat sicom dit est, dedens une villhete asseis pres de Jherusalem mise par grant reverenche, en droit lieu où la crois est adorée. — Et deveis savoir que uns Juys, qui estoit nommeis Symon, l'avoit ensengniet en cel lieu où el fut trovée, et avoit là esteit dès le jour que ly vray Jhesu-Crist fut mis en crois, que les tyrans chevaliers le voirent partir par forche; si ne soy porent acordeir, si soy ochisent ly unc l'autre, et la cotte entrat en terre par myracle, et y demorat jusques à chis temps. A cel temps fut la cotte Jhesu-Crist ensachié par Grigoire, evesque d'Antyoche, et par les aultres evesques deseurdis. — En cel an fut fais evesques de Chambray sains Geris.

Les Espangnois furent desconfis devant Orlins.

Les Lombars furent desconfis des Acquitains.

De roy hongrois.

Delle cotte Jhesu-Crist. Comment el fut gardée.

— En cel an oit grant batalhe entre le roy Theodrich et le prevoste de Franche en Avergne, si fut ly roy Theodrich desconfis.

Perpetuus à Dynant
resuscitat l'hons.

Item, l'an V^e et XCVI, avoit en la vilhe de Dynant uns borgois qui oit nom Thyris, qui chait jus de la roche, si soy tuat; puis fut porteis devant le fietre sains Perpetuus, et Dieu le resuscitat por l'amour de son vray confes.

Sains Ebregisien fut
translateit evesque de
Tongre.

— En cel an le XXI jour de decembre morut Ebregisiens, evesque de Tongre: chis fut uns hons de grant saintiteit et d'auctoriteit, et morut en la vilhe de Tremongne¹, qui siet en la dyoceise de Collongne, où ilh prechoit la foid Jhesu-Crist. Si fut là ensevelis, et y fût l'espause de III^e ans et plus jusques al temps Brons², archevesque de Colongne, qui fut li frere Otton le gran emperere, ly promier de chis nom; lyqueis archevesque par divine inspiration, et oussi sains Ebregesiens s'aparut à ly III fois par III nutes en sompne, et ilh fist le corps translateir à Colongne en l'engliese Sainte-Cecile honorablement, et le fist mettre en une fietre d'argent. Et at-ilh fait depuis mult de myracles, ensi com ilh contient en sa legente.

Fol. 257 v^o.

Johans Agnealle XXV^e
evesque de Tongre.

Après la mort Ebregisien l'evesque, soy misent ensemble les canoynes à Treit por faire election. si ne soy porent acordeir, et vacat por chu ly siege II mois. Si vos dirons comment ilh orent l'evesque XXV^e par grant miracle, et oreis mervelhe aux incredules, et fut chouse toute veriteit³. Sachies qu'ilh avoit une proidhons droit à Tyhangne deleis Huy, qui estoit ly plus riche que ons trovast là entour. Si avoit femme et enfans, et estoit lais hons et nient clerc, car ilh ne savoit ne *a* ne *b*, et n'avoit onques esteit aux escolles de latins ne de romans; mains tant estoit proidhons et plains de loyaltet et de sanctiteit, que, en secreit et en apert, ilh vivoit sanctement et purement, et artuoit⁴ ses terres et ahanoit ses cortis luy-meismes, portant qu'ilh voloit gangnier son vivre et ne voloit ponte eistre ouseux, affin qu'ilh ne chaist en pechiet, si qu'ilh menoit tous les jours sa cherue. — Et disoit que Dieu ne li reproveroit mie qu'ilh ait riens despandut, qu'ilh ne l'ait bien compareit de sa forche et son labour. Et estoit chis hons nommeis Johans Agneal, et estoit sires temporeis de Tyhangne et de toutes les terres là altour. Ilh avoit bien ortant de terres et de hiretaubleteit⁵, que III che-

¹ Dortmund, en latin *Tremonia*.

² C'est-à-dire : *Brunon*.

³ Comp. avec le récit de Harigère. *Chapeaville*, I, 69.

⁴ C'est encore probablement un mot estropié, et je crois qu'il faut lire *arçoit*, labourait.

⁵ Héritages.

valiers en fussent riches; mains c'estoit por bien et cariteit qu'ilh laburoit sicom dit est. — A cel proidhons mandat Dieu de paradis et y envoiat une pelerin qui oit nom Peleon, par lequeile li dest qu'ilh acceptast le siege de Tongre qui vaquoit, car ly évesque estoit mors. Et dest ly angle de Dieu à Peleon qu'ilh troveroit le proidhons ahannant ses terres, deleis la vilhe que ons appelloit la vilhe bien faite et casteal bien assis.

Dieu envoiat Pelion parler à Johan Agneal.

En querant la vilhe bien faite et castel bien assis, oit ly pelerin tant de paine qu'à mervelhe, car nus ne cognissoit Huy par cel nom; mains jadis fut enssi appelée par une emperere de Romme, qui edifiat le casteal de Huy. La vilhe estoit jà fondée, sy avoit à nom Huy, apres la riviere de Hoyoul qui là court; mains l'emperere le nommat la vilhe bien faite et le casteal bien assis. Et chis emperere oit à nom Anthone le Pieu, et avoit à femme la filhe Andriain l'emperere, son predicesseur; se venoit de Germaine ostoier, si vient à Huy qui¹ devant le incarnation LX ans, enssi com li venerable preistre Beda le dist et le tesmongne ès hystoires d'Engleterre, où ilh parolle de une victoire que Julius Cesar oit en Galle, et les fuans s'en alarent habiteir en cel lieu et edifiont Huy. — Si que ly emperere, quand ilh veit la vilhe tant noble et ample, et le fachon del roche par-devers Aquilone si mervelheux, ilh ampliat la vilhe et le fist plus grande, et puis firmat le casteal sour le roche, et dest que le parelle ne seroit troveis en monde de teile casteal, qui awist teile vilhe et si fort al desous. De quoy dist li pape Grigoire, le IX^e de chi nom, que en tout le monde si bon casteal avec si bon vilhe ne poroit-ons troveir. — Quant ilh fut fais, l'emperere le nommat la vilhe bien faite et le casteal bien assis. Mains, quant ilh fut partis et mors, les borgois, qui tousjours ont esteit diverse et savage, lassarent cel nom et reprisent le nom de Huy com devant, si que cheaux qui là habitoient ne savoient parleir d'altre nom que de Huy; si ne le poioit troveir jusqu'à tant que li angele vient à li, et ly dest et monstreat une merquedi à vespre Johan Angneal qui conduisoit sa cherue. — Atant vint là li pelerin et dest : « Johan Angnel, amis de Dieu, Dieu toy donst » bon jour. » « Amis, dist Johan, Dieu de toy vuelhe merir. Dont esteis? » Que quereis? dit le moy, s'ilh vos plaist. » « Sains hons, mult volent tirs, dest Peleon : Dieu m'envoie chi à toy si qu'à son amis, car tu fais

Comment la vilhe de Huy fut jadis appelée par l'emperere de Romme.

Del construction de Huy.

Vilhe bien faite et castel bien assis.

Peleon parolle à Johan Angneal.

¹ Ce qui parait superflu et embarrasse singulièrement la phrase.

Fol. 238 r°.

» oeuvre qui plaist à ly, se le toy vuet remerir. Ors ne soies mescreans de
 » chu que je toy diray. » Johans, qui fut robieste ¹, levat ses yeux, si le
 regarde en demandant : « Beais amis, veneis-vos de paradis, et que moy
 » deveis dire? » Et atant s'apoiat sour son stomble ². Et Peleon ly dest :
 » Johans, les oeuvres que tu fais si ont perchiet les chiels et jusques à Dieu
 » sont venues qui en fait grant fieste; et par moy mande ly vray Dieu à
 » toy que l'evesqueit de Tongre vaque, si le vas accepteir, si seras evesque
 » de Tongre. »

Quant Johans entendit cel parolle, si regardat Peleon et li dest : « Que
 » dis-tu, amis? » Et Peleon li dest : « Je dis que Dieu toy mande que
 » l'evesqueit de Tongre vaque, Ebrigisien est mors, qui de valoir et de
 » scienche estoit si parfais, et que tu sois son successeurs, car tu es vray
 » evesque, fais et ordineis depart Dieu. » Quant Johans l'entendit, si fut
 en grant freour et dest : « De chu que tu moy dis croy-je une partie, c'est
 » que mors soit li evesque; mains que je soie evesque, par nulle manere
 » ne le puy-je croire, car je suy mariés, et ay ma femme et mes enfans
 » auxquels je suy loiiés, et sy suy pure lay, je ne fuy onques clers, et suy
 » plains de visches, de socour auroit mult pou de moy sainte Engliese. »

— Respondit li pelerin : « De folie tu es trop plains, quant tu vues ar-
 » gueir contre la volenteit de Dieu. Ne toy puet bien faire Dieu clerc, et
 » toy donneir scienche à sa volenteit dedens une seul heure? Or fais la
 » volenteit de Dieu et ne le corоче mie, se tu le corоче ilh le toy vorat
 » chiere vendre. » — Respondit Johan : « Amis, je ne vuelh de nulle
 » riens defendre encontre Dieu; mains j'ay appris à gangnier chu que des-
 » pendre doy, sique ons ne moy pusse reproveir ma vie; mains que je
 » soie evesque, je ne le puy croire nullement : je suy uns hons lay et
 » rudes, je ne pou onques aprendre. Et ne croie mie que Dieu t'aie faite
 » entreprendre cesti faite, ne qu'à Dieu plaise que je soye evesque, neis
 » plus que je ne croye que mon stomble, que je tien, ne puet rachine
 » prendre et verdeur, et florir et fructifier. » Atant le fichat en terre de
 quant ilh pot, et Dieu fist là miracle, car ly seche stomble fist reprendre
 rachine, fleurs, fuelles et fruis porteur plains de grant douchour; et chu

De stomble Johan An-
guel.¹ Ne faut-il pas lire : *modieste*?Foullon se servent de l'expression latine *scipio*.² Le bâton sur lequel il s'appuyait. Fisen et

furent pommes que Dieu y mist, que ons apelle pommes de Sains-Johans. — Quant Johan Angneal veyt chu, si soy vat estendre à terre, et commenchat à ploreïr et prier Dieu merchi de chu qu'ilh at erreit; mains Peleon le relevat. — A cel propre heure, Dieu demonstrat cesti myracle al roy Clotaire de Franche, qui tantost vint devers Treit, et mandat Johan Angneal et le pelerin avec. Et ches vinrent. Et tantoist que Johan entrat en l'engliese, si commenchat à dire tout le peuple à hault vois : « Vive, vive » Johan Angneal l'evesque de Tongre. » Et là suit-ilh consacreis des evesques de Mes, de Colongne et de Trive. Caseon le fiestioit, et, ensi c'on l'ordinoit, toudis multiplioit en sciencie selonc l'orde qu'ilh prenoit, tant qu'en la fin fut-ilh oussi suffisant docteur que nuls qui viscast. Adont ly roy li mist dedens la main la croche, et l'anneal en son doit, et le mittre sour son chief.

Des pommes Sains-Johans.

Johans Angneal fut si fais com je vos dis, et fut ly XXV^e evesque de Tongre, et regnat XIII. ans. Chis fondat les Blanchés Dammes à Treit, et si y mettît sa femme, et fondat l'engliese de Blise¹, et mettît dedens des recleux et leurs donnât grant rentes, mains ilh furent bientost destrutes; mains, apres chu, ilh fut refait al temps sains Lambers par sainte Landrade. — Item, l'an V^e XCVIII le VIII jour d'avrilh nasquirent II enfans en la citeit de Constantinoble, tout en une heure², de dois femmes, lesqueis furent si contre nature que li uns aportât sour terre III bras, et ly altre aportât II tieste, et viscarent longtems, si s'en mervelhont grandement les gens. — En cel an le XXVI^e jour de novembre fut Mouse plus grant par ploives que ons ne l'avoit onques veyut; si avient que uns clers, qui oit nom Clemens et qui estoit de la nation de Dynant, estoit monteïs en une nove maison qui estoit faite deleïs le thour de l'engliese Nostre-Damme deseur la riviere de Mouse, si chait par mesaventure en la riviere, et tantoist fut surpris del aighe. — Ors avint que lidit clerc, en cel propre heure, oit en memore sains Perpetuus, al miés que avoir le pot, et le reclamât en son cuer; et adont que ly clerc estoit presque noïés, et la forche del aighe le trahoit al fons, sicom que chis qui ne savoit noier, ilh veit, chu li sembloit, sains Perpetuus en l'estat d'on evesque, qui li prist par le tieste et l'emmynat al rivaige sens et sauf. Et ensi escapat-ilh. Si revelât ledit myracle aux gens de la

Johan fondat les Blanchés Dammes à Treit et Blise.

Merveilleux enfans.

Perpetuus resuscitât l'homme à Dynant.

¹ Bilsen.

² A la même heure.

Fol. 258 v^o.Les Engles furent re-
convertis à la foid
Dieu.Sains Perpetuus resus-
citat une femme à
Dynant.Johan Angneal conver-
tit à prechier Beal-
wier.L'arme le roy Bealwier
fut saivée par Johan
Angneal.

vilhe, si en fut sains Perpetuus mult noblement alumeis de chandelles, et fut faite une procession. — Apres, l'an V^e et XCVIII en mois de may avint grant discorde entre le peuple d'Engleterre, car ilh y avoit de cheas qui soy voloient remettre à la loy cristine, et les aultres, qui sont par-devers Chantorbie et Dorchiestre qui sont coveis, et mult d'altres qui voloient tenir la loy sarasine. Et en vient la novelle à Romme, et ly pape Grigoire y envoiat uns evesque por eaux à prechier et reconvertir à la foid Jhesu-Crist, lyqueis evesque oit nom Augustin. Chis les prechat par l'espouse de II ans, anchois qu'ilh les posist convertir, et en la fin prisent baptemme de leur volenteit et de cuer entier. — Item, l'an V^e XCIX, le XVI^e jour de mois de junne, estoit une jovene femme en la vilhe de Dynant, si trahoit del aighe à I puche. Si vint là I varlet qui la dammoisel amoit por amour, et commenchat à tireir al pot dont elle trahoit son aighe, et elle tiroit encontre ly, et ensi tirant par joie et par reveais¹, si avient que la dammoiselle chait en puche la tieste en bas, et hurtat sa tieste al mure de puche si fort que elle fut morte. Puis vinrent gens qui le trahirent sours de puche, et l'emportarent à l'engliese desous le fietre sains Perpetuus, en depriant le sains evesque que ilh vosist proier à Dieu por l'adit damoiselle. Apres ne passat gaire, ensi com ilh estoient là en orisons, que la dammoiselle soy relevat saine et sauf de tous ses membres. — Item, l'an del Incarnation VI^e avient qu'en une debat, en mois de may, fut ochis Boggis, le roy de Bealwier; si mandat Ector, son fis, l'evesque de Tongre Johan Angneal, por celebrier la messe des exeques, et l'en priat mult humblement. Et ly evesque y alat volentier, car ilh avoit cheli paiis convertis al prechier, et acquis l'amour dedit saingnour et de peuple. — Enssi com ly evesque y chevalchoit vers Bealwier, et passoit parmy une bois que ons nommoit Crisel, si oiit si grant noise et bruit qu'il sembloit que tout li bois dewiste tempesteir, et entredois oioit une vois qui disoit douchement: « Tres-sains hons, je suy perdus » se tu ne moy socour, car cascon moy defolle. » Ly evesque Johan oit grant pawour, si soy muchat entres les arbres de bois, si n'aloit avant ne arrier, ne ses hommes ensi qui reclamoient Dieu por la grant hisdeur de tempeiste qui toudis enforchoit. Et li evesque soy sengnat, en regardant

¹ Par badinage, *revel* dans Roquefort. Encore *peaville*, 1, 64.
une légende conservée par Gilles d'Orval. *Cha-*

desous une arbre c'on nomme beolle ¹. Si veit une jovenecel qui sonnoit l harpe, et deleis li uns altre qui sonnoit une vielle; encors y fut ly thirs qui douchement sonnoit l flagot ², si estoient vestus tous blans. — Ly premier à l'evesque mult douchement parlat, et dest : « Drois evesque de Tongre, proidhons de sainte vie, lais aleir la paour, et aies fianche en Dieu » et en la benoite Virge Marie, sa chire mere. Angeles astons de chiel, par » cuy Dieu toy mande que celle grant noise, rude et malcortoise, chu sunt » malignes espirs qui ont l'arme Boggis, le roy de Bealwier, laqueile est ou » serat condampnée, se tu ne vas la messe celebreir; portant toy vont » decriant ches mals espirs, qui vuelent que li heure passe de la messe. Vas » tantoist ta voie et fais chu porquen tu es mandeis, car en toy at Dieu » mis le poioir de l'arme salveir, por une seule messe que tu diras por » luy. »

Quant ly evesque entendit chu, si brochat avant vers la citeit et celebrat la messe, qui à Dieu plasit si bien que l'arme le roy fut salvée; car ly evesque dest al roy Ector qu'ilh fesist son peuple junneir III jours, et don-neir grandes almoynes. Puis soy partit ly evesque de là, si revint parmy le bois où ilh n'oït riens de tempeste, si en merchiat Dieu. — Et puis escutat, si oït chant d'angles et d'archangles, qui l'arme de roy avoient tollue aux espirs d'ynfers, et l'emportoient en paradis, en faisant oussi grant joie celestine que ilh avoit troveit à l'autre fois duelhe infernal en chi bois, sicom dit est. Enssi fut l'arme ostée d'ynfer, et mise en paradis par Johan Angneal le sains evesque.

Sour l'an VI^e et unc en mois de junne, aloit Dangobert, ly anneis fis le roy Clotaire de Franche, parmy le saule ³ à Paris; si avint que Sidrich, une prinche de Franche, le blestengat fortement, ne say porquoy. Et Dangobert vint avant, se le ferit d'on cutel et le navrat mult durement. Si en fut ly roy mult corochiés, et le volt faire pendre; mains les barons ly oistarent des mains et li firent pardonner, de Sidrich ⁴ premier et apres de roy. — En cel an s'avisat Dangobert, sy en alat cachier as bois, si eslevat unc chief ⁵

Fol. 230 r.

Des Francheois.

¹ Bouleau. *Bolum* dans la basse latinité.

² Instrument de musique défini par Roquefort, v^o *flageol*.

³ Pour *salle*, palais?

⁴ La fable se trouve dans *Aimoin* et dans les

Chroniques de Saint-Denis (Dom Bouquet, III, 128 et 275). Le personnage appelé *Sidrich* par Jean d'Outremeuse, y porte le nom de *Sadregisile*.

⁵ C'est la forme ordinairement employée par notre chroniqueur pour désigner un cerf.

De lieu où sains Denis
fut ensevelis.

De Dangobert, le fis à
roy franchois.

et le cachat tant, que li chief s'enfuit en une vilhe qui là seioit, que ons nommoit Canelli ¹, et entrat en une petit maison en laquelle li corps sains Denis fut jadis ensevelis. Et les chiens, qui le chief cachoient, le sewirent ² jusqu'à la maison, mains en la maison onques ne porent entreir; de quoy Dangobert en oit mult grant mervelhe, et bien s'apensat en luy-meismes qu'en cel maison avoit alcon sanctuaire, si en priat Dieu merchi, si revient à Paris. — Apres avint en cest an que Dangobert trovat dormant une jour en une vergier le prinche Sidrich qu'ilh avoit devant navreit, se prist une cutel et li coupat tout le grenons, qui estoit adont ly plus grant honte qui poioit eistre faite à uns hauls prinche. Et quant ly prinche sentit sa barbe tyreir, si s'envoila et soy corchat mult contre Dangobert, et salhit sus, si le vot ochire d'on coutel; mains les altres chevaliers li osterent des mains, et Sidrich s'en alat al roy Clotaire, et soy plaidit à ³ ly de chu que son fis ly avoit faite de noveal. — Quant ly roy veit chu, se dest que ons ly amenast son fis Dangobert devant luy, si l'alarent querir pluseurs chevaliers; mains Dangobert s'enfuit, et n'arestat se vint en la maison où ly chief estoit devant fuis; et ly roy fist mult de gens aleir apres luy, et comandat qu'ilh fust ameneis; mains chu fut tou nient, car onques ne porent entreir en la maison. Atant y alat ly roy meismes, mains ilh n'y pot entreir. Adont s'engenulhat ly roy, et fist son orison à Dieu que ilh ly donnast à entendre queile la cause estoit qui defendoit, ly et ses hommes, à entreir dedens cel maison. Adont ly dest une vois angelique que en chest petit maison gisoit ly corps sains Denys, si que nuls n'y poroit entreir por faire violenche à altruy.

Dangobert fonda l'en-
glise Sains-Denys, et
le covrit d'argent.

Et quant ly roy Clotaire entendit chu, si apellat son fis et li pardonnat tout le fourfait, et tantoist ilh entrat en la maison à sa volenteit et fist son orison; puis soy partirent et revinrent à Paris. — Dedont en avant oit Dangobert si grant devotion à sains Denys que, oussitoist que ilh fut venus à sa terre, ilh fonda l'engliese Sains-Denys qui siet deleis Paris, et y mist

¹ *Vicus Catuliacus* dans Aimoin. Quant aux *Chroniques de Saint-Denis*, elles parlent d'un *hamel*, situé à cinq milles de Paris et où se trouvait une rue *Catullienne*; c'est dans une maison de cette rue que se réfugia le cerf poursuivi par Dangobert. On joue ici sur le mot *Catulliacum*, qui est

le nom latin de la petite ville de Saint-Denis.

² Notre texte porte : et *quant* les chiens qui le chief cachoient *et* le sewirent, etc. Nous avons retranché deux mots qui sont évidemment de trop.

³ *De* dans le texte.

noirs moynes por Dieu servir, et leurs donnat grandes possessions por eaux à vivre, et fist covrir ledit engliese d'argent, en droit lieu où li corps sains Denis devoit eistre mis, et fist le corps sains Denys translateir en une fietre d'or et d'argent dedens cel engliese. — En cel an ordinat li pape de Romme sains Grigore, por le cause de une grant impedimie qui adont regnoit sour le peuple des Romans, por le coroché de Dieu à refroidier, une procession faire en chantant le letanie par le citeit de Romme. Et, à le memoire de cel, fait-ons procession le jour de Sains-Mark. Et fust cest procession nommée *septifourme*, portant qu'elle estoit par VII parties devisée : assavoir promier s'en aloient apres les crois en promier chour tous les clers et en secon chour tous les abbeis et les moynes, en III^e chour toutes les abbestes et leurs congregations, en IIII^e chour tous les enfans, en V^e tous les lays, en VI^e totes les veves et en VII^e toutes les gens mariés. — Item, l'an VI^e et II le XXII^e jour de septembre, morut à Romme li pape sains Grigoire. Chis Grigoire fut en terre de mult sainte vie, et portant ilh fut nommeis angeles en terre, car en terre illi menat vie d'angele. Ilh ordinat à son temps, dedens les englieses de Romme, les stations qui s'i font cascon jour al celebrier el remission de tout humaine lignie; et, affin que les heresies des heretiques cessassent, ilh fist et ordinat à figureir, tant de talhe en bois ou en pire, com en ponture à couleur, les ymaiges des dyables, des tiestes et de tous membres generalment par toutes les englieses. Et chu fasoit-ilh por discipeir la rechine des heretiques, et por le vraie foid de sainte Engliese, et les prechemens que les sains proidhons faisoient, approveir et del tot ensachier.

Après la mort sains Grigoire, vacat li siege unc mois et XXV jours, puis fut consacreis à pape de Romme ly LXVIII^e [Savinians] qui fut de la nation de Romme, et tient le siege une an V mois et IX jours. Chi pape ordinat que, dedont en avant, fussent par les englieses sonnées les heures par clokes ou campanes. — Et soy mocquoit chi pape Savinians mult de chu que sains Grigoire avoit faite à son temps, et par especial qu'ilh avoit tant donneit aux povres des almoynes, et que ilh avoit esteit si liberaul aux povres cristiens; si retrahit les almons qui estoient en usaige al temps sains Grigore, et commandat qu'elle fussent subtraite. — Adont s'apparut sains Grigoire à ly, en mois de marche l'an VI^e et III, en son dormant, et li dest : « Faux personne, ypocrite, porquoy as-tu retrait del donneir

Li corps sains Denys fut translateir en une fietre d'argent.

Le grant procession le papesains Grigore.

Désstations de Romme que sains Grigore fist.

Fol. 239 v^o.

Savinians, ly LXVIII^e pape.

Status papales del pape pour les heures.

Sains Grigore s'apparut à son successeur pape et morut par sains Grigore.

L'an VI^e et IIII.Boniface, ly LXIX^e
pape.Del aigle que l'evesque
donnat à cheaux de
Treit.Porquoy sains Servais
porte le cleif.Le signe del cathedral
engliese.

» l'amoyne aux povres cristiens que j'avoie instaublit del donneir? Je toy
 » dis que d'hor en avant toy abstins de faire chu et de moqueir de moy,
 » car tu en morois. » Enssi s'apparut trois nuit, mais onques por chu ne
 soy amendat li pape, anchois le publioit à cascon, en faisant ses gas de
 sains Grigoire, que l'amoyne ne seroit plus donnée. — Adont vint sains
 Grigoire le quart nuit, qui fut de mois d'avril li XXVIII^e jour sour l'an
 VI^e et IIII, car les trois nuit qu'ilh s'apparut ne continuoit pais¹, anchois
 avoit X jours ou XII entre dois; et le ferit de son baston pastoral teile-
 ment, qu'ilh s'envoilat en criant si fort que toutes ses maisnies secretaires
 y vinrent acourant; se le trovarent si durement navreit jusque le mort, et
 ilh les racomptat tout chu qu'ilh li estoit avenut, et tantost apres chu ilh
 morut; si fut ensevelis, et apres vacat li siege VI jours. — Puis fut consa-
 creis à pape unc cardinal de la nation de Romme, qui fut nommeis Boni-
 fache, ly thier de chi nom, liqueis tient le siege VIII mois et XXVI jours.
 — En cel an suppliarent les canoynes de l'engliese Sains-Bertremere, en
 la vilhe de Treit, à l'evesque Johan Angneal, qu'ilh les vosist otroier au-
 conne ensengne por mettre sour leur engliese, representant la cathedrale
 engliese del evesqueit de Tongre. Adont les demandat ly evesque queile
 ensengne ilh voloient avoir. Et cheaux desent que ilh avoient entre eaux
 dois parties, desqueiles li une voloit mettre une cleif, por le cleif que sains
 Pire avoit donneit à sains Servais, et ly altre y voloit mettre une aigle d'or.
 Adont s'avisat ly evesque del myracle que jadis ly aigle avoit faite à sains
 Servais en la voie de Romme, si leur dest en teile manire :

« Beaus saingnours, je vos diray mon entention qui moy semble eistre
 » de raison. Vos saveis, quant ly glorieux confesse sains Servais alat à
 » Romme por deproier et oreir por sa citeit de Tongre qu'elle fust gardée
 » des Huens qui adont regnoient en ches parties et destruoient tout, ly glo-
 » rieux apostle sains Pire li donnat en sa main une cleif d'argent, laqueile
 » nos avons encors. Et portant je vos concede que toutes les ymaiges, que
 » d'ors en avant seront faites en l'honneur sains Servais, aient et tengnent en
 » leur main une cleif, car sains Pire le livrat en sa main propre, et altre-
 » part nient. Et apres vos dis que, al dessus del comble de vostre engliese,
 » en droit signe vos mettereis une aigle d'oir; car chu est raison, portant

¹ C'est-à-dire : qu'il y avait, après chacune de ces trois nuits, un intervalle de dix ou douze jours.

» que quant sains Servais soy mist al retourner de Romme, et ilh fut pris
 » par les Gothiens qui le misent en prison, où ilh, par le plaisir de Dieu,
 » apparut la nuit si grant clarteit et si grant fieste d'angeles et d'archan-
 » geles de paradis qui chantoient et mynoient teils desduit, que lesdit
 » tyrans en orent grant mervelhe; porquen lendemain, à plus chaut du
 » jour, ilh le fisent myneir sour une grant montangne gesir al soleal por
 » ly travelhier; al queile soleal sains Servais, qui teile chaleur avoit pres
 » qu'ilh ne moroit, endormit, et sudoit ¹ tellement qu'ilh sembloit que de
 » li issit ly ris d'on fontaine. Atant envoiat Dieu unc sien angle el fourme
 » d'aigle grant et planier, qui desus sains Servais seioit à eyles tendue
 » contre le soleal, et li portoit ombre de l'on ² de ses eyles, et l'aventoit ³ et
 » ly donnoit vent de l'autre por ly à refroidier, lequeile miracle unc des
 » garchon le veit, qui s'en corit à l'oust des tyrans et le nunchat à eaux. Si
 » le vinrent veoir et le trovarent en veriteit, et orent grant paour del
 » aigle qui astoit si grant; mains ly aigle adont s'en partit, et sains Servais
 » s'envoilhat. Et les tyrans desent que ilh estoit Dieu sour tous lez altres
 » dieux, se li demandarent son benichon et puis le lassarent aleir. Et por-
 » tant que li aigle soy mist al desus de sains Servais, le deveis mettre al
 » desus de vostre englise où sains Servais gieste : si serat al desus de luy, et
 » demonstrerat que c'est la mere engliese, jusqu'à tant que ceste evesqueit
 » aurat citeit et engliese cathedral, sicom ilh aurat, solonc la prophetie sains
 » Monulphe jadis evesque, mon predicesseur. Adont veulh-je que ly englise
 » cathedral le porte. » Enssi fut l'ensengne donneit à l'engliese de Treit.

De sains Servais my-
 racle.

Fol. 240 re.

Comment l'aigle fut
 mis sour l'engliese.

Sour l'an VI^e et V, en mois de jenvier le XXIX jour, morut li pape de
 Romme Bonifache; si vacat apres sa mort ly siege VII mois et XXV jours,
 puis fut consacreis I preistre qui oit nom Bonifache, li quars de cel nom,
 qui fut de la nation de Narse, de la citeit de Valeir, le fis d'on mede qui fut
 nommeis Johan ⁴. Et tient le siege VII ans VIII mois et XIII jours, et solonc
 Martin VI ans VIII mois et XII jours. — En cel an, anchois que ly pape
 morist, en mois de septembre le XXII^e jour, morit li emperere Maurisse; si
 vos dirons par queile manere. Chis emperere fut bons et loials catholique,

Bonifache, li LXX^e pape.

¹ Suait, transpirait, formé directement du latin
sudare.

² De l'une.

³ Sic pour éventait.

⁴ On lit dans Ciaconi (I, 427) : *Sanctus Boni-
 facius IV, Johannis medici filius, Valerensis,
 Marnus*, etc.

Grant miracle del em-
perere Mauris.

Vision fut fait à l'em-
perere Maurisse.

Foque fut fais empe-
rere li LX^e.

Grant batalhe entre les
Franchois.

maines encordont ilh avient que alencontre de sains Grigoire, quant ilh fut pape, ilh oit debas et grant discors; si avint que Dieu demonstrat son miracle par une homme en fourme d'on monstre, qui avoit une espée et passoit par la citeit de Romme, en disant à hault vois : « Maurisse, par ton » espée toy faurat fineir, se tu ne toy recrois. » Quant les Romans entendirent chu, cascon s'enfuoit et redobtoit cesti homme plus fort que s'ilh fussent cent milh hommes armeis entreis en Romme. Et chu faisoit Dieu, car li emperere meismes fut si espawenteis, que là meismes ilh soy recreit, et priat Dieu merchi qu'ilh le vosist espargnier à cest fois ¹. — En la nuit meismes, li vint en son dormant une vois qui li dest : « Emperere, vues-tu » que je toy espargne chi ou al jugement future? » A chu respondit l'emperere, quant ilh fut esvoilhiés : « Douls amans de misericorde et vraie » Dieu, peire Jhesu-Crist, voulhiés moy rendre en chi siecle le gueridon » de mes mauls, affin que vos m'espargniés al derain jugement. » — Et, chu fait, avint que li emperere s'en alat un jour à grans oust sour les Persins ², mains adont ilh defendit à ses chevaliers que ilh ne deroubassent riens dedont en avant; porquen les chevaliers romans appellarent un chevalier grigois, qui fut nommeis Foques ³, et ly desent qu'ilh l'enlisoient à emperere de Romme et ilh vosist encachier Maurisse. — Et chis rechuit la digniteit, si commenchat mult Maurisse à enpechier quant ilh revint à Romme ⁴, et tant que Maurisse s'enfuit, et sa femme et ses enfans avec ly, dedens une isle de mere. Mains Foques li Grigois le siwit, et l'ochist en cel isle l'an et le jour deseurdit, et puis ilh regnat com emperere de Romme, esluys par forche del chevalerie, par l'espause de VIII ans I mois et VI jours. A cel temps estoit en grant auctoriteit Johan ly almonirs, evesque d'Alixandre. — En cel an oit grant batalhe entres les dois freres : le roy Clotaire de Franche et le roy Theodrich de Borgongne, en laqueile ilh oit ochis plus de XXX^m hommes, et fut ly roy Clotaire teilement navreis, que ilh en morut dedens le mois meismes ⁵; mains nonporquant les Borgengnons furent desconfis, et les awist Dangobers, ly fis le roy, encachiés, se son pere

¹ Il est sans doute inutile de faire remarquer que Maurice était empereur d'Orient, et ne pouvait résider à Rome. A cela près, le récit de sa mort, qui succède immédiatement, n'est pas trop inexact.

² Les Perses Sassanides.

³ Phocas.

⁴ Lisez Constantinople.

⁵ S'il fallait relever toutes les inexactitudes de ce récit, il y aurait à redresser presque chaque mot.

ne fust navreis. — En cel batalhe fut veyus uns angle, qui tenoit desus le peuple une espée toute traite; mains ons ne soit onques queile signe chu poioit eistre. — Quant ly roy Clotaire fut mors, si rasemblat son frere Theodrich ses hommes, et reconquist toute la terre qui est entre Sayne et Cyre¹; mains ly roy Dangobert le reconquestat, sicom vos oreis chi apres. — Dangobers fut coroneis à roy de Franche sicom anneis fis, et regnat XIII ans. Chis roy Clotaire avoit VI fis quant ilh morut : Dangobers, qui fut anneis et roy de Franche; Clodoveus, qui fut roy d'Austrie; Paris, qui fut roy d'Orlins; Ector, qui oit la terre de Brabant en sa parchon; Clotaire, qui oit toute Flandre, et Hildris, qui oit la terre d'Aquitaine et ne voutl altre chouse, portant qu'ilh voloit gueroier le roy Theodrich son oncle, por vengier son peire. Enssi furent asseneis tous les VI fis le roy Clotaire. — Si avient adont que ly roy Dangobers assemblat à grant planteit d'ovriers sour l'an VI^e et VI, et fist edifier, en l'honneur sains Denis, une mult belle engliese asseis pres de Paris, assavoir en propre lieu où li corps sains Denis gisoit, sicom dit est. Et fist covrir li roy le mostier d'argent, et y mist des noires moynes del regle Sains-Benoit, si leurs donnat si grandes possessions et rentes hiretables, qu'ilh furent les souverains de tout l'isle de Europe. Et y mettoit-ons les roys de Franche et leurs enfans, par grant gentilleche, quant ilh trepassoient, et oussi quant ilh devenoient moynes. — Item, l'an VI^e et VII assemblarent ly roy Dangobers et ses freres leur oust, et entrarent en Borgongne, et reconquistent tout chu que ly roy Theodrich avoit conquis. Et orent batalhe à roy Theodrich, et fut ochis Theodrich et fut tous son paiis conquis; si oit ly roy Hildris Acquitaine, et Paris, ly roy d'Orlins, oit Borgongne. — En cel an oit en paiis d'Ytalie si grant yvier de gallée et de glache, qu'ilh durat del sains Andrier jusques apres la moyne² d'avrilh l'an VI^e et VIII, porquen toutes les bleis et les autres biens de terre falirent chist année. Et fut à Romme une si grant famyne, que les gens aloient morant par les rues, et cheaux, qui des bleis avoient del année devans, les vendoient si chire, que les povres gens n'en poioient avoir, se braioient tout jour devant le palais de pape. — Adont s'avisat ly pape Bonifache qu'ilh achateroit bleis por donneir aux povres; si vient al tressoir Sains-Pire, mains ilh le trovat si fort amenri que c'estoit mervelhe, car li

Uns angle fut veyus el batalhe.

Dangobert fut li XIII^e roy de Franche.

Fol. 240 v^o.

De VI fis le roy Clotaire de Franche.

L'an VI^e et VI.

Ly roy Dangobers fonda l'engliese Sains-Denis de leis Paris.

Borgongne fut conquis.

Grant jalée et grant famyne.

¹ On peut lire *Tyre*.

² Moyenne, milieu.

pape sains Grigoire avoit tant donneit à son temps, que ilh en estoit pou demoreis. De chu fut si grant murmure à Romme, que les Romans dessent que ilh ne savoient altre vengeance prendre de sains Grigoire, que del ardre les libres qu'ilh avoit fait à son viscant. — Atant furent pris tous les libres, et les devoit-ons ardre, quant Pire, ly dyaque sains Grigoire, jurat sour les saintes ewangeiles qu'ilh avoit veyut plusieurs fois, sour le lieste son maistre sains Grigoire, seoir le Saint-Esperit, quant ilh faisoit les libres qu'ilh voloient ardre. Et par cesti seriment furent les libres gardeis d'ardre. —

Des Danois. En cel an morit Ector, ly roy de Dannemarche; si fut roy son fis Ysidoir, qui regnat XXV ans. — Item, l'an VI^e et IX impetrat li pape de Romme à l'emperere Fouques¹ que ly engliese Sains-Pire de Romme fut chief et souveraine de toutes les englieses de monde, portant que à cheli temps cheaux de Constantinoble escrisoient qu'ilh estoient souverains de toutes les autres englieses. — Item, en cel an envoiat ly pape Bonifache en Persie por faire predication, et convertir le peuple à la vraie foid catholique, Machomes², qui estoit cardinal de Romme, sicom dient alcunnes hystoires. Et les autres hystoires dient qu'ilh fut d'Arabe, et fut uns enchanteur. Si vos dirons de l'une et de l'autre, en queiles ilh at pou de bien. Et chu fut chis Machomes en cuy les Sarasins croient, et dedont en avant qu'ilh appellent Mahon, et si ont grant fianche en li.

Le vie Machomes. Chis Machomes, chu dist li promier histoire, estoit l grant clers et convertit mult de paiis en Persie, en Arabe et altre part en plusieurs lis. — En cel an prist li roy Cloveis d'Austrie la crois por aleir oultre mere, et donnat son rengne à son frere le roy Dangobert, puis s'en alat. En cel an fut retroveis le corps sains Victoir. — En cel an envoiat ly roy de la Petit-Bretagne qui avoit nom Eswalde, qui fut ly peire sains Josse, al roy d'Engleterre mult de beals joweais, et li envoiat salut et devient ses lions. — Item, l'an VI^e et X edifiat l'evesque de Tongre Johan une capelle en castel de Huy, en l'honneur de sains Cosme et de sains Damien; si le doyat des deymes de Tyhangne largement, et ordinat que li vestis³ de Tyhangne deservist ladicte capelle. — Item, l'an VI^e et XI le XXV^e jour de mois de jule, morut lidis evesque de Tongre Johans Angneal, si fut ensevelis en la capelle de

Des libres sains Grigore.

De Sains-Pire à Romme.

Machomes convertit les Persiens.

De sains Josse.

Del capel en castel de Huy.
Fol. 241^{re}.

De sains Johan Angneal.

¹ Plus haut, *Foques*, Phocas.

une idée assurément fort originale.

² Mahomet, transformé en cardinal romain, est³ C'est le nom qu'on donne à Liège au curé.

castel de Huy qu'ilh avoit fondeit devant; mains puis fut mis en l fietre en ledit castel, par uns evesque de Liege qui oit nom Johan, li secon de cel nom. — Chis Johan Angneal estoit de la droit nation de Huy, depart sa mere qui fut filhe à Henri, sires temporeis de Tyhangne, et oit nom Angne aux sains fons, et estoit chis Henris chevalier; et le peire Johan l'evesque fut nommeis Johans, sires temporeis de Hermal, chevalier. Jasoiche qu'ilh mynast sa cherue, si estoit-ilh de noble sanc estrais, et avoit bien valhant plus que les IIII plus riches chevaliers qui adont fussent en pais del evesqueit de Tongre.

Après la mort Johan Angnel fut esluis et consacreis à evesque de Tongre le XXVI^e unc proidhons canoyne de Treit, et fut nommeis Amans, et chu est sains Amans qui giest à Mons en Peure ¹, lyqueis fut de la nation d'Aquitaine, le fis d'on chevalier qui oit nom Clodomire ², et sa mere oit nom Amante, filhe à sire Engorant de Tholoux, chevalier. Chis sains Amans oit unc frere legitime qui oit nom Bernant de Vale, qui fut I noble docteur et I sains proidhons. — Et portant que chis vraie confes sains Amans fut si vraie catholique, si vous dirons une partie de sa vie qu'ilh mynat, anchois qu'ilh fust evesque. Promier quant ilh parvient al eaige de VII ans, ilh relenquist la compangnie de peire et de mere, et s'en alat vers une isle en occident que ons nomme Ogiel ³, en une abbie de moynes qui là estoit fondée, où ilh fut joieusement recheus des freres qui là estoient; et là fut-ilh tellement instrus en la clergie, qu'ilh fut tres-suffissans, et commenchat Dieu à servir si devoltment, que tous les altres freres obeissoient à li com à uns sains hons. — Si avient que à cel temps avoit unc gran serpens en cel ysle asseis pres de l'abbie, et devoroit tout chu qu'il trovoit, et faisoit en ceste isle si grant destoublier, que cascon en parloit. Or avient que sains Amans estoit unc jour issus de l'abbie, si s'en aloit parmy unc grant voie, où ilh encontrat le serpent qui vient vers li à geule baiée, com chis qui le voloit estrangleir; mains quant li enfes le veit, qui encors estoit juvenes, si oit paour et le dobtat, et toutvoie ilh soy respirat ⁴ tantost par le volenteit de Dieu : si fist son orison à Dieu, et puis fist le signe de la crois de ses dois

Amans ly XXVI^e evesque de Tongre.

La vie sains Amans.

Amans fist miracle de serpent.

¹ En Pevele, nom d'un ancien canton de la Belgique. Ces renseignements sont extraits de Harigère. *Chapeaville*, I, 73 à 84.

² *Serenus* dans Harigère.

³ *Ogia insula ad occidentem maris Oceani*, dit Harigère. Sur la position de cette ile, voir *Dom Bouquet*, III, 532 note.

⁴ Il se tira de danger.

Ly premier miracle l'e-
vesque sains Amans.

bras et vient vers le serpent, se li mettist sa main sour la deseurtraine leppe¹ de sa geule, et tantost ly serpent cloiit sa bouche, et mult soy humiliat contre l'enfant, puis s'en alat fours deldit ysle, ne puis onques ne fuit veyus en chist ysle. Et chis fut ly promirs miracle que Dieu fist par sains Amans. De quen la novelle s'en alat par tous paiis, et tant que Clodomire, li peire sains Amans, en soit parler; car devant chu ne savoit-ilh où son fis habitoit, si n'arestat, se vient à l'abbie et vot son fis remyneir, mains ilh ne pot. — Apres avient que Amans alat à Thour en Thoraine por visenteir le sepulcre sains Martin, et là li fut donneit coronne par l'evesque de Thour, si fut-ilh clers. — Apres revient-ilh à Besenchon, où ilh fist une ceyle² en laqueile ilh demorat XV ans par le consentement de Augustin, l'evesque de Besenchon, et Supplittien archediach de Besenchon qui puis fuit evesque de Besenchon. Et deveis savoir que Amans habitoit là, portant que ly abbie où ilh avoit demoreit astoit accusée à son peire, et soy dobloit qu'ilb n'en fust par forche remeneis.

La grant abstinence
de sains Amans.

Tous les XV ans qu'ilh habitat là, Amans ne mangnat onques que I fois le jour, et n'avoit altre viande que de pain d'orge, et bevoit del aighe; et de toutes autres viandes et bevrage ilh soy abstenoit, et dormoit mult pau, ains estoit toudis en orisons orant à Dieu. — Apres les XV ans, ilh prist sains Amans en devotion d'aleir à Romme, por visenteir les sepulcre des apostles sains Pire et sains Poul. Si en alat et entrat une jour en l'engliese sains Pire, et soy mist en orison sy devoltement, qu'ilh soy obliat tot nuit dedens l'engliese; et lendemain, quant cheaux qui gardoient l'engliese le trovarent, si guidarent qu'ilh fust là demoreis por male faire, si li fisent grant injures et fut butteis fours de l'engliese vilainnement; et, quant ilh vient defours, ilh fut si honteux qu'ilh chaït sicom en extase. Adont s'apparut sains Pire à li en grant clarteit, et li dest qu'ilh s'en alast prechier es parties de Franche, où ilh avoit mult de ydolatres en pluseurs lis. — Apres, sains Amans alat visenteir le pape qui li fist grant honneur, et ly donnat al departir la canonisie de l'engliese de Treit, où ilh ne fut onques residens sicom canoynes. — Puis vint sains Amans en Franche, où ilh fut tantoist, depart le roy Dangobert et par les preistre del royalme, ordineis à faire predication; car adont ne prechoit mie uns hons en une rengne, se

Amans s'en alat à Rom-
me, où ons li fist vi-
lennie por bin faire.

Fol. 261 v°.

Sains Pire s'apparut à
sains Amans à Rom-
me.

Ly pape donnat à
Amans la provende
de Treit.

¹ Sur la lèvre supérieure.

² Plutôt *celle*, cellule, maisonnette.

chu n'estoit par congié. Adont commenchat sains Amans à prechier commonement, et par tous lis anunchoit la parolle de Dieu. Si edifioit englieses de religieux de tant de manere qu'à mervelhe, et faisoit tant as roy, contes et dus, et à altres saingnours que ons li donnoit tant, qu'ilh acqueroit tresgrandes heretaiges qu'ilh donnoit aux englieses; et rachatoit cheaux qui astoient pris par justiche, puis prioit à Dieu qu'ilh les donnast sens et volenteit de bien faire, et revestioit les povres, et donnoit viandes aux famelheux, et faisoit tant de bien que cascon l'amoit.

Sains Amans prechat
et edifiat chi mult
d'englieses.

Après avient que sains Amans s'en alat vers les parties de Flandre, où ilh avoit mult de gens qui creioient es ydolles. Si hostilat une nuit en une abbie sour mere, qui estoit nommée Sentteyles¹; et ensi qu'ilh estoit là al matin sour le rivaige del mere, une dyable issit de la mere et happat un garchon de l'abbie, se le voloit traire en la mere por noier. Et chis commenchat à huchier Jhesu-Crist qu'ilh li vosist aidier; et ly dyable ly demandat qui est chis Jhesu-Crist? Atant vient sains Amans qui chu entendit, si respondit: « Jhesu-Crist est ly fis de Dieu ly permanable, qui, pour » le salut des hommes, rechut mort et passion en la crois. » Et oussitost que ly dyable entendit la vois de sains Amans, si s'en alat criant, et laisat le garchon qui ensi oit salveit sa vie. — En cel heure meismes avoit des gens sour mere qui prisent un mult beal pisson, si en fisent grant fieste qui tantost les tournat en duelhe, car une gran tempeste assalhit la nave qui le commenchat à depechier; mains quant sains Amans veit chu, si fist sa proier à Dieu qu'ilh les vosist aidier. Atant s'apparut sains Pire, qui les trahit tous à terre sens perilhe. — Après avient que ly roy Dangobers oit de sa femme l'fis, se dest qu'ilh voloit que ilh fust baptiziés par le main de sains Amans. Adont estoit sains Amans à Gant, si fut ameneis à Paris et ilh vient, jusoiche que ly roy l'awist encachiet por corоче de son royalme, portant que sains Amans edifioit tant d'engliese parmy son paiis, si demandoit al roy trop sovent del argent. — Quant ly roy veit sains Amans, se li dest: « Beaux sires, je vos pardonne tout corоче et mata- » lant, et vos prie que vos baptiziés mon fis; je l'ay gardeit XL jours por » vos attendre. » Adont commenchat sains Amans à baptizier l'enfant, en

Amans delivrat le gar-
chon de dyable.

¹ *Centumcellae* dans Harigère, ce qui est la même chose que *Civitas-Vetus*, *Civita-Vecchia*.

C'était, dit ce chroniqueur, en revenant de Rome en Flandre. *Chapeaville*, 1, 76.

faisant la divine offische à chu afferante. Si avient que ensi que li capelains qui là estoit, qui estoit nommeis Renart, n'entendit mie bien, por le bruit des gens, chu que sains Amans disoit, porquoy ilh obliat à respondre l'fois; L'enfer respondit: Amen. mains li enfes meismes respondit: *Amen*, si hault et si cleir, que chascun l'entendit. Et fut ly enfes nommeis Sygibers, et de sa response fut faite grant joie. Et rendit ly roy grasse à Dieu et al proidhomme, por cuy amours Dieu avoit demonstreit chesti miracle. — Apres s'en ralat sains Amans à Gant, où ilh trovat des gens dyabolique et heretiques contre la foid de Dieu, car ilh lassoient Dieu, si adoroient grans merins. Sains Amans commenchat ches gens à prechier, et al demonstreir la voie de Dieu, et blasmeir leurs ydolles qu'ilhs servoient, et les faisoit chaioir et depechier devant eux; mains ilh n'y voloient entendre et derachoient sains Amans en son visage, se le jettoient de brolier¹, et le battoient et le delengoient; et teile fois ilh estoit attrapeis des femmes, sy estoit adont battus, et tous ses draps desquireis et despulhiés tous nus, et jetteis el rivier del Escause² qui là couroit. Mains sains Amans ne laisat onques por chu sa predication; ains fist tant en la fin, que ilh les convertit à la foid de Dieu, et fondat en la viihe de Gant une abbie en l'honneur de saint Pire l'apostle.

Fol. 248 r.

Sains Amans resuscitat
l' mors.

Apres alat sains Amans à Bruges, où ilh trovat le senescal de la conteit de Flandre, qui faisoit meneir pendre l'hons que ilh disoit avoir embleitalcon chouse. Adont priat sains Amans à senescal que ilh vosist relaxeir la vie de cesti prisonnier, car encor poroit-ilh estre proidhons. Mains ly senescal n'y volt onques entendre, ains le fist pendre; et puis soy partit li peuple de gibet. Mains sains Amans dependit le prisonnier, et l'emportat à son coul jusqu'en son orateur où ilh habitoit, et, ensi qu'ilh gisoit en orison, tout mut de costé de cesti mors. Lendemain ilh apellat ses ministres, por laveir le corps de mors, affin que ilh fust ensevelis plus nettement. A cel pointe³ salhit ly prisonnier sus tous vief, et ne poioit-ons veioir par tout son corps ensengnes des plaies que ons li avoit fait, quant ons le battoit al meneir pendre. — Apres avient que sains Amans s'en alat en Dannemarche, et ens altres parties outre le flu de la Denawe⁴, où ilh quidat le peuple convertir, et n'y pot riens faire. Et fut tout chu l'an VI^e et XI deseurdit, que li evesque

¹ Même sens que *rachoient*, crachaient.

² Mot wallon signifiant : boue, ordure. Voir le glossaire du vol. V.

³ L'Escaut.

⁴ En ce point, en ce moment.

⁵ Danube. *Chapeville*, I, 77.

Johan Angneal estoit mors; si fut adont esluis sains Amans, al requeste del roy Dangobers d'Austrie et Neustrie, à evesque de Tongre. — Puis commenchat sains Amans à visenteir tout sa dyocèse, en faisant predication; mains ilh trovat ses gens si bons et plains de foid, que ilh ly sembloit qu'ilh ne poroit riens profiteir, et s'en partit quant ilh oit demoreis l'an entre eux. — Et li pape Bonifache envoiat à Treit l'archepriestre, qui desous sains Amans governat l'evesqueit, les IX ans durant que sains Amans tient le siege, et fut chis archepriestre nommeis Landoaldus¹, qui fut l'proidhons, et bien maintient le pais en pais, et fist mult de predication par l'evesqueit. Et sains Amans s'en alat en l'isle de Chanalans², où ilh habitat avec des autres freres. — Item, en cel an VI^e et XI, donnat ly emperere Fouques³ al pape Bonifache un temple qui seioit à Romme, que ons nommoit Pantheon, en queile temple ilh avoit anchienement esteit mis et adoreis tous les faux dieux et les ydolles de toutes nations. Et avoient sovent à cel temps meismes les cristiens grant destoublier; car quant les cristiens aloient en cel temple, les dyables qui estoient es ydolles, assavoir est Cymballes⁴ li mere des dieux, et Neptun li dieux des anciens marenires⁵, yssoient de ches ydolles et feroient les cristiens teilement, que ilh les abatoient à terre tous estendus. — De cel temple edifiat li pape Bonifache, par le consentement l'emperere de Romme, une mult belle engliese, laqueile fut dedicausie le premier jour de mois de novembre l'an VI^e et XII, en l'honneur de la benoite Virge Marie et de tous les sains, et nommat-ons ceste engliese Sainte-Marie la Reonde. Adont ordinat li pape que, dedont en avant, fuste à cheli jour celebreit la sollempniteit de tous les sains, et que tous les ans, à chis propre jour, li pape de Romme celebrast messe dedens cel engliese, et que li peuple presist à cheli jour le corps Jhesu-Crist, et lendemain fust celebreit ly anniversaire de toutes les fideiles armes des mors. — En cel an meismes revient à Romme li cardinal Machomes, qui mult avoit en Arabe convertis de peuples par ses predications. Et, quant ilh fut revenus à Romme, ilh commenchat à acquerir partie secreement por avoir election al papaliteit, se li pape Bonifache morroit, et disoit en vantant qu'ilh avoit

Amans fut fais evesque de Tongre.

Landoaldus fut archepriestre de Treit.

L'an VI^e et XI.

De Pantheon.

Quant et porquoy la feste de tos les sains fut ordinee et fait.

Et del commemoration des armes.

Machomes revient à Romme qui mult de pais avoit convertis.

¹ Ce personnage figure dans le passage de Meyer, inséré en note par *Chapeauville*. Ibid.

² A la rigueur on peut lire *Chanalaus*, comme dans *Chapeauville*, I, 80. Cela doit indiquer : Calloo.

Dom Bouquet, III, 554.

³ Toujours Phocas.

⁴ Cybèle.

⁵ Marins, bateliers, *mariniers* dans Roquefort.

Ly roy Cloveis conquist
mult de païs oultre
mere et les convertit.

Ly pape Bonifache morut.

Fol. 212 v^o.

Dieudonneit, ly LXXI^e
pape de Romme.

Machomes renoiat Dieu
et pervertit ches qu'il
avoit convertis.

Machomes fait miracle
par nygromanche.

plus laboreit por l'engliese que nuls altres. — A cel temps conqueroit mult de païs oultre mere ly roy Cloveis, li frere Dangobert : ilh conquist le royaume de Hermenie et le convertit al foid de Dieu, puis conquist mult de casteals et de citeis en la royaume d'Egypte. Et deveis savoir que chis roy Cloveis fut ly plus poissans chevalier, plus fors et plus hardis qui fust à son temps. Ilh entrat en la terre de Aisie la grant, si conquestat le royaume de Caldée, de Mede et de Crete; mains ilh oit mult de batalhes anchois que tout chu fust conquis. — Item, l'an VI^e et XIII avoit à Romme l senateur qui oit nom Presciain ¹, qui fort haioit l'emperere Fouques, portant que ilh avoit ochis l'emperere Maurisse à cuy chis senateur estoit cusins : chis senateur envoiat lettres al roy d'Affrique Eracle, et li mandat qu'il envoiast son fis à Romme encontre Fouques, et ilh aideroit à chu que ilh seroit emperere. Et quant ly roy Eracle entendit chu, si assemblat grans gens, si les chergat son fis, qui les amenat à Romme ² et asseगत la citeit où ilh seil longtemps. — Item, en cel an ly VIII^e jour de mois de junne, morut à Romme li pape Bonifache. Et apres sa mort vacat li siege I mois et XXVI jours, et oit entres les cardinals grant discors, car ilh y oit grant partie de cheaux qui faisoient partie por Machomes; mains la plus grant partie si fut à une cardinal qui estoit nommeis Dieudonneit ³, qui fut de la nation de Romme, le fis d'on preistre qui fut nommeis Estiene, liqueis tient le siege III ans et XX jours; et altre part est escript VI ans. — Adont fut Machomes tous desperées, si renoiat Dieu et passat mere, et par tous les païs que ilh avoit convertit, ilh les pervertit al prechier, et par nygromanche ilh faisoit tant de mervelhe qu'ilh prechoit eistre miracle; et faisoit venir emmy les champs, sour jour voé, citeis et casteal, et faisoit sour heure venir devant ly une fontaine, puis le transmuoit en vin, puis faisoit se aighe douche del fontaine, puis le faisoit salée, puis blanche, puis roge; puis faisoit en yvier les arbes florir et fructifier, et disoit à une montangne : « Vas seoir de l'autre costeit » et ilh y aloit, chu sembloit aux gens. Et tant fist Machomes de ses enchanteries, qu'ilh pervertit tout le peuple qu'ilh avoit convertit devant.

¹ C'est le propre gendre de Phocas, Crispus, qui prit l'initiative de l'insurrection contre son beau-père, et se concerta à ce sujet avec Heraclius, gouverneur d'Afrique.

² C'est-à-dire Constantinople, où éclata un mouvement populaire qui renversa le tyran.

³ En latin *Deusdedit*.

Chis Machomes disoit que chis Jhesu-Crist, qu'ilh al aultre fois avoit prechiet eistre fis de Dieu, ne l'estoit mie; car Dieu ly avoit mandeit que ilh venist prechier le contraire, et ly avoit donneit poioir de li faire croire « à vos qui esteis ses amis par certains myracles que je feray evidentement, » et disoit que Dieu li avoit ensi mandeit del prechier. Et quant les gens veirent ses myracles qu'ilh faisoit, se l'adoront ensi com Dieu et disoient qu'ilh estoit Dieu. — Ilh y à une altre hystoire qui dist que Machomes fut neis d'Arabe et estoit l povre garchon, si gardoit les angneals; et estoit mult subtils, si marchandat à dyable, qui ly aprist la sciencie de nygromanche por son arme avoir; se fist tant que, quant ly roy d'Arabe fut mors, que ly peuple qui creioient en Machomet com Dieu, por ses deceptions qu'ilh faisoit tous les jours, le rechurent à roy d'Arabe et li donnerent la royne à femme. — Mains ilh avoit une grief maladie : quant ilh ly prenoit, ilh chaioit à terre, en queile lieu que chu fust, et soy hontrissoit¹ com unc porceal. Si furent de chu ses hommes enbahis; mains ilh leur disoit que chu faisoit la grant doucheur et la clarteit que ly angle Gabriel ly aportoit, qui venoit parleir à ly toutes les fois qu'ilh chaioit à terre. De chu furent content ses hommes, si tinrent plus grant bien en ly. — Apres, pour dechivoir son peuple encors plus avant, ilh nourrissoit en une lieu secreit, que nuls ne le savoit, des blans colons, et les aprendoit à venir prendre leur pasture en son orelhe, où ilh butoit des pois. Et quant ilh devoit tenir sa court as sollempnités de la loy sarasine, ilh laisoit junneir une jour ses colons, et quant ilh venoit qu'ilh devoit seioir à tauble, ilh ovroit une fenestre de sa chambre et metloit des pois en ses orelhes; et li colons, qui apris avoit à prendre sa pasture en son orelhe, venoit avollant deseur le tauble, et soy asseioit sour son espalle, et queroit en son orelhe sa pasture, et apres ilh s'envoloit. Et Machomes faisoit ensi fausement entendant aux Sarasins que chu estoit li Sains-Espirs que Dieu ly envoioit, et qui li disoit tout chu qu'ilh devoit faire.

Machomes fut roy d'Arabe et prist la roïne à femme.

Mervelhe de Machomes.

En teile manere regnat chis Machomes longtemps, et prechoit mult de heresies contre la foid; mains al derain ilh fut devoreis par l porcel, sicom nos dirons chi apres. — Et premier ilh avoit en Arabe uns sains proidhons heremites qui avoit son habitation en une bois, auqueile Machomes pren-

¹ Voir le mot dans le glossaire du vol. V.

doit grant delectation, jasoiche que chis Machomes fut heretiques; si aloient toutes les nuit, avec li dois de ses varlés, voilier deleis cheli proidhomme en parlant de diverses chouses, qui troppe displaisoit aux II escuwiers; car ilh leur sembloit que por jour ilh estoient mult travelhiés al court et par nuit al heremitaige, sy n'avoient onques enssi repouse, et leur maistre soy repoisoit par jour à sa volenteit. — Si avient I jour que Machomes avoit tenuit sa court, si avoit buit de vin plantivoisement, et tant qu'ilh vient à la nuit al heremitaige, si s'asist deleis le heremite et commenchat à parleir, et en parlant Machomes endormit par son ennyvretongne; et oussi ly proidhomme s'endormit par deleis ly. Adont soy conselharent les II varlés Machomes, si prisent l'espée que Machomes avoit chinte, et le butarent l'hermite en ventre, et rebuctarent l'espée toute desangletée en le wayne ¹ de Machomes. — Et quant ly roy Machomes fut envoilliés et ilh trovat le proidhomme mors, ilh dest à ses II varlés qu'ilh l'avoient ochis; mains ches respondirent que ilh meismes l'avoit ochis de son espée, et se ne le wot onques lassier por eaux ². Adont sachat Machomes son espée, se le trovat desangletée; si fut tant corochiet, qu'ilh maldist de tout son poioir le vin et tous cheaux qui jamais en boveroient, car par le vin avoit-ilh esteit yvres, si avoit par yvretongne ochis le proidhomme sens cause. Enssi furent les varlés delivreis de l'hermite. Se le quidat Machomes luy-meisme avoir tueis le proidhons, et enssi ilh fist le malediction sour le vin. — Et Machomes fut ly promier qui le comparat, car ilh ne passat gaire apres chu que Machomes, qui avoit useit de beure vin et n'en osoit beure là ons le veist et le bevoit volentier; et adont l'en prist plus grant volenteit que en devant, se le bevoit en une chambre secreement. Si avient que I jour en avoit buit plantivoisement, si qu'ilh fut tout yvres; puis yssit de son palais, si s'en vient parmy une court où ilh trovat, sour unc fumier que ons dist l'ansinier ³, une troie qui avoit VII juvenes porchelons laytans ⁴. Et avint que, par le forche de vin, prist à Machomes la maladie de quoy ilh estoit entachiés, sy soy jettat sour chis ansynier, et soy commenchat à dejecteir et frappeir sour ches juvenes porchelés, qui commencharent à crieir si fort que la troie, qui mere en estoit, vint là por

Fol. 215 re.

La mort Machomes.

¹ Gaine, fourreau.

² Et ne voulut pas s'en désister, quoi qu'ils fissent pour le retenir.

³ Ensinnes dans Roquefort.

⁴ Ce qu'on appelle vulgairement : cochons de lait.

aidier ses porchelons : si corut sus Machomes qui se hontrissoit là, et ly mangnat le visaige et l'estranglat. Et ensi morut Machomes ¹.

Après fut Machomes mis en un vassel de cristal, et chis vassel fut mis en une trahie gaolle ² de fin fier, puis fut chis porteis en une chambre en la citeit de Bersabée ³, qui estoit faite deseur, desous, et de tous costeis de pire d'aymant, puis fut mis tout en aire emmy la chambre; si demorat ensi, car chascun costeit trahoit le fier, si qu'il demorat tout ensi en l'aire, et ensi ilh l'avoit ordineit à son viscant. Et deveis savoir qu'il demorat là ensi longtemps, puis fut mis en la citeit de Meich ⁴, sicom vos oreis chi après à temps Karle le Gran et Ogier le Danois. Et portant qu'il demeure ensi en l'aire, croient les Sarasins que chu soit par le miracle de Dieu. — Nous avons une altre hystoire de Machomes, que nos creions bien estre voire, et qui parolle dont Machomes issit et ses ancesseurs des al temps Abraham, le patriarche, de Agar la concubine Abraham; mains ilh est long por escrire, et portant ne l'avons mie chi mis et le lairons ensi, car vraiment tout chis linaige fut toudis si malvais que òns ne puet dire piour. Et fut uns des faux prophetes contre Dieu. — En cel an issit Fouques de Romme, en mois d'octobre le XXVIII^e jour, ly emperere à grant gens; si oit batalhe contre le jovene Eracle et contre ses gens qui avoient assegié Romme ⁵, si com dit est. Mains Foques avec ses Romans [fut] desconfis, et conquestat Eracle la citeit, si fut coroneis à emperere LXI^e, et regnat XXIX [ans] et XXIII jours; et, tantoist qu'il fut coroneis, ilh fist prendre Fouque qu'il tenoit en prison, et le fist ardre en un feu et avec ly XVII senateurs qui avoient esteit contraires à Eracle. — Item, l'an VI^e XIII enamat Dangoubert, ly roy de Franche, une nonain qui oit nom Naucrat ⁶, si le prist et l'esposat sicom sa femme, et donnat congier sa femme Gematrix ⁷, de laqueile ilh avoit II fis, Cloveis et Sygibers. Se avient que, oussitoist que ilh oit chu faite, ilh changat tout de manere et de coraige, et devienet

Machomes comment
ilh fut ensevelis.

Eracle desconfist l'em-
perere Foques et con-
quist Romme.

Eracle le LXI^e empe-
rere de Romme.

Dangoubert roy esposat
une nonain pour sa
femme.

¹ Inutile de relever toutes les absurdités débitées sur Mahomet. Du commencement à la fin de la légende, il n'y a pas un détail vrai.

² Littéralement : cage à treillis.

³ Bersabé est une localité de la Galilée, et il n'a pu être question de transporter le corps de Mahomet dans une province quelconque de la Judée.

⁴ Le tombeau de Mahomet fut érigé à Medine et non à la Mecque.

⁵ J'ai déjà dit qu'il ne pouvait être question de Rome, mais de Constantinople.

⁶ Nanthilde.

⁷ Gomatrude.

Coment li noble roy
Cloveis fut ochis par
trahison.

Pol. 243 v°.

Cloveis assega la citeit
où ilh fut ochis.

unc mal tyrans; si commenchat al destruire les englieses et desrobeir par toute, et le tient tant qu'ilh viscat, et mist grant pestilenche et tribulation en Franche. — En cel an entrat ly roy Cloveis, qui estoit oultre mere, en la royalme de Pentexoir, se le commenchat mult à conquiere. Adont assemblat ly roy Hercules de Pentexoir grant gens, si le corut sus; mains riens ne poioit durer contre Cloveis, car ilh coupoit hommes et chevaux en dois tronchons, et faisoit teile essart que ons ne l'oïssoit approchier. Ilh ochist les VI fis le roy Hercules, et furent les paiens desconfis, si fuirent en la citeit de Nysse qui estoit mult fort.

Adont assega ly roy Cloveis la citeit; mains ly roy Hercules, qui estoit uns fors agoians, mandat al roy Cloveis que, s'ilh estoit gentis hons asseis por combattre à luy, se fesissent unc champ corps à corps, affin que ses gens moynes¹ ne fussent plus folleez, et liqueis qui seroit vencus chis fust ochis sens respit. A chu respondit Cloveis qu'ilh savoit bien sa gentilheche, mains ilh ne savoit la gentilheche le roy Hercules, porquen ilh ne saroit respondre à sa demandie; mains tant en oisoit-ilh bien dire que ilh estoit de plus noble sancg de monde, car ilh estoit fis à frere le roy de Franche, et yssus del anchiens sang le roy Priant de Troie et puis de Romme. — Quant ly roy Hercules entendit chu, si mandat al roy Cloveis triwes et respit d'aleir de l'unc à l'autre VIII jours, et chis ly otriât. Dedens cel terme, vint ly roy Cloveis en la citeit de Nysse unc jour à privée maisnie, et commencharent à parler comment ly champs se poroit faire entre eaux. Mains ly roy Hercules, qui ne tendoit sours que à trahison, dest que ly roy Cloveis n'estoit pointe souffissans asseis pour faire l'estour encontre luy, car ilh et ses succeesseurs estoient yssus de Cam, le aneis fis Noé, qui premiers avoient esteis roys et oit des roys en sa lignie, et que nulle des autres lignie n'estoit comparable à la lignie de Cam qui estoit aneis, et de cuy les promirs roys estoient yssus, et qui par sa nobleche avoit oyut en sa part Aisie, qui estoit la motié de la terre, et ses dois freres n'avoient oyut que l'autre motié, assavoir: Sem Affrique, et Japhet Europe. Et fut en la partie de Cam fondée la plus noble royalme de monde, chu fut Babylone. — A chu respondit Cloveis que des trois fis Noé avoit esteit Sem ly souverains, et à cheli n'avoient les autres nule comparation; mains tant com de Cam et de Japhet estoit

¹ Pour *moyens*, gens du milieu, du commun.

Japhet ly miedre, et de cheli ilh estoit yssus, car la lignie Cam fut maldite, porquen nulle bonteit n'en doit eistre à son lignie donnée. — Quant Hercules entendit chu, ilh fut mult corochiés, si salhit sus, et prist une cutel com une trabitre, si vout ferir Cloveis; mains ly roy guencist, prist son espée, se le ferit teilement sour le chief que ilh le coupat en dois parties. Puis corut sus ches Sarasins qui l'assalhoient, si en ochist mult; mains ses hommes furent tous ochis, et ly-meismes fut reculeis en une saule. Mains, ensi qu'ilh devoit entreir en la saule et ilh vout fermer la porte, li vient par derier Exona la royne, qui volentier prendist vangement de cheli qui ly avoit ochis ses VI fis; se le ferit par-derier sour le tieste, de unc postéal de bois que elle trovat là, sy roidement que ly roy Cloveis chait à terre tous escarnis¹; puis le referit encors la royne trois grans coups l'unc apres l'autre, et tant que elle l'ochist là-meismes. Enssi fut mors ly roy Cloveis del main d'on femme, par le default de chu que ilh soy fioit trop en trahitur, quant ilh estoit là venus sens armes sour les triwes qu'ilh avoit aux paiens, qui ne tinent nulle covent. — Apres yssirent fours les Sarasins, si corurent sus les cristiens qui furent tous desconfis, car ilh ne soirent qu'ilh les estoit advenus et ratendoient leur sangnour. Apres chu, fut ly corps le roy Cloveis mis en une vasseal de metal et saieleis, et fut mis sour unc comble de leur temple por sa proieche, car ilh disoient que teile hons ne devoit mie estre mangniés de vermyns del terre. — Et portant que chis debas fut pris por le bonteit des dois roys, et que ilh voloient savoir liqueis estoit miedre, je l'awis chi deviseit; mains je l'ay altre fois dit chi deseur, où j'ay parleit des enfans Noé : là poreis troveir des trois lignies liqueile fut li plus noble. — Item, l'au VI^e et XV prechoit sains Amans, evesque de Tongre, la parolle de Dieu parmy l'isle de Canalans, et demorat là I pou avec des moynes en une religion, puis s'en alat en Wascone où ilh anonchoit unc jour le sainte Ewangeile. Si avient que I garchon, qui oit nom Momylogus, fist ses moqueries de sains proidhons; mains là vient uns malignes espirs, qui le garchon prist et le demembrat mult crueusement, si qu'ilh morut devant le peuple mult miserablement². — Apres vient sains Amans à passant parmy Hesbay, où ilh trovat unc mordreur qui deroboit le chemyn. Si wot ochire sains Amans; mains Dieu y demonstrat miracle,

Grant bataille entre
Cloveis et Hercules.

Exona ochist Cloveis.

De sains Amans de
Tongre.

Myracle.

Fol. 244 r.
Sains Amans convertit
le mordreur.

¹ Maltraité. Voir le glossaire du vol. V.

² Harigère dans *Chapeville*, I, 80.

car sains Amans le convertit, et l'emmynat avec ly, se le fist rechure à Gant; et avoit nom Bawon, qui menat dedont en avant mult sainte vie, et c'est sains Bawon de Gant. — En cel an s'en rallat sains Amans en Franche, se vient à Laon et alat hosteleir en la maison l'evesque; si avient que quant sains Amans lavat ses mains por seioir à tauble, ly evesque prist l'aighe qui estoit demorée en bachien et le mist en une vassel d'argent, sicom chis qui avoit grant fianche en ceste aighe. Si avient que uns hons qui estoit avoigle vient là, et li evesque ly frotat sour ses yeux de celle aighe où sains Amans avoit laveit ses mains, et tantoist ilh reveit clerement. — Apres, vient sains Amans à Paris, et priat al roy Dangoubert que ilh ly vosist doner lieu où ilh posist fondeir une maison de religion, en laqueile ilh voloit habiteir. Et ly roy ly otariat, et li dest qu'ilh presist lieu partout son rengne à son plaisir. Et sains Amans commenchat à habiteir en une lieu qui estoit pres de Mymolion. Et ly evesque de Ozidien¹ en oit grant envie sour luy proidhons, et dest qu'ilh le feroit morir. Si appellat li sorgans et les dest qu'ilh alassent à sains Amans, et li fesissent entendant que li lieu qu'ilh avoit pris n'estoit mie souffissant por luy, « et li faites entendant que vos » le condureis en une desierte lieu, se l'ochiés là et jetteis le corps de li où » jamais n'en soit oit nouvelles. » — Adont vinrent les li sorgans où sains Amans estoit, qui jà savoit, par le revelation de Sains-Esperit, le pensée d'eaux et de l'evesque; mains ilh desiroit si fort à rechivoir martyr, que ilh les fist grant fieste et soy assentit del faire leur volenteit, et les suyt jusques à une montangne où les sorgans le devoient mettre à mort; mains Dieu les espirat en bien, et vinrent al proidhons et li priarent merchi et absolution de leurs meffais. Et li sains hons les absolt.

Item, l'an VI^e et XVI en mois de junne, estoit li pape de Romme Dieudoneit à la porte de son palais, se ly vient devant ly une lepreux en demandant absolution. Et li pape par humiliteit le baisat en la bouche, et puis l'absolt. Et chis fut tantoist saneis de sa maladie de sains Laisdre. — En cel an le XXIII jour d'awoust, morut li pape Dieudonneit deseurdit, et, apres son deches, par le discorde de dois cardinals vacat li siege VI mois et XIII jours; puis fut consacreis à pape Bonifache, ly V^e de ce nom, qui fut de la nation de Champangne, de la citeit Nycopolie², lyqueis tient le siege

De sans Bawon.

Ly avoigle fut garis del aighe sains Amans.

Mervellie de sains Amans.

Li pape garist une mesiaux.

Bonifache ly LXXII^e pape de Romme.

¹ Le texte de Harigère diffère essentiellement, car il s'agit là de *Mummulus episcopus Ozidinsis*.

² Campanie et Naples.

V ans et XIII jours, et selonc Martin ilh le tient X ans. — Item, l'an VI^e et XVII vient ly roy Dangobers à Potiers, si le commenchat vilainnement à degasteir et desrobeir l'engliese, et faire de pies qu'ilh pot, si com ilh avoit faite depuis celle heure qu'ilh estoit despartis de sa promier femme. — A cesti fois fist-ilh dependre et oisteir les portes delle engliese Sains-Hylaire qui estoient de fin coevre, et les wot faire meneir à Paris; si les fist mettrel en mere por venir por Sayne, si chait en mere li une des porte, si fut perdue et ne fut onques retrouvée, et li altre fut menée à Paris. — En cel an muel grant discorde entre le roy Dangobert et Franco, li prevoste de Franche, portant que Franco voloit que Dangobert fust reclus en son palais, sicom roy tyrans plains de malvaisteit qui destrusoit les englieses. Et ly roy ne le voloit nient faire, si commenchat grant gerre; mains cheaux de Paris soy trahirent avec le prevoste et enchaçarent le roy, qui s'enfuit à Soison. — Atant assemblat ly prevost ses gens, si asseगत Soison; mains ly roy Dangobert issit fours contre ly, si orent batalhe ensemble; mains ly roy fut desconfis, et de ses gens ochis XI^m hommes, et fut ly roy pris et meneis à Paris par forche et enfermeis, enssi com dit est, enssi com jadis fut li roy Celdris. Mains ly roy Dangobert rechut teile duelhe, que ilh morut dedens IIII mois là apres, assavoir l'an VI^e et XVIII, en mois de jule¹. Quant ly roy Dangobert fut mors, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Denis deleis Paris, qu'ilh avoit fondeit si com dit est, et fut tout sa vie escripte sour la tombe de son sepulture.

Mains ilh fut monstreit al evesque de Tongre, sains Amans, une vision teile, que ly arme Dangobert estoit mult travelhié des malignes esperis, por les deplaintes de plusieurs sains que ilh faisoient à Dieu de li, de chu qu'ilh avoit destruite et desrobeit leurs englieses; mains al derain ilh fut delivreis des paines d'enfier, à la proier sains Denis qui priat à Dieu qu'ilh awist de son fondateur merchi. — Chu que je dis et diray est pointee en la pariete² de l'engliese Sains-Denis en Franche, devant le grant alteit où giest ly roy Dangobert; de seur luy est cist hystoire portraite de noble oeuvre, et enssi ilh contient dedens les croniques de Sains-Denis. — Vos saveis comment nos avons deviseit par-desus que ly roy Dangobert de Franche fondat

Des grans maïs le roy Dangobers.

Dangobert fut desconfis et mors par son prevoste de Franche, Franco.

Sains Amans veit comment l'arme Dangobert fut tourmentée des dyables.

Fol. 244 v^o.

Dangobert fut salveis al proier sains Denis.

¹ Ce récit de la mort de Dagobert est complètement inexact.

² Muraille. Mot directement formé du latin *paries*.

Comment Dieu dedica-
sat l'engliese Sains-
Denis à Paris.

Jhesu-Crist mondat le
lepreux al dicause
sains Denis.

l'engliese Sains-Denis; et quant ons le duit dedicassier, solonc les pointures et les hystoires deldit engliese Sains-Denis, ly roy assemblat un concilhe de pluseurs evesques et abbeis, et leurs priat qu'ilh vosissent dedicasier son engliese; lesqueis evesques et abbeis lendemain le promisent, et cest nuit ilh alarent à leurs hosteis. Et à la nuit, quant ons cloiit l'engliese, ilh demorat là ens un lepreux qui s'obliat en orisons, et tant que les gardes ne le veirent mie; et quant ilh vient à méenuit, Jhesu-Crist avec ses anges, archanges, trones, potesteis, apostles, et sa court de paradis avec li et sains Denis, desquendit en l'engliese à grant clarteit divine. Et quant ly lepreux veit celle clarteit, si fut mult enbahis. — Adont vient Jhesu-Crist qui aloit par l'engliese, et le benissoit, et le dedicassoit, et les crois de sa propre main faisoit en murs tout entour le mostier. Et quant ilh vient devant le lepreux, ilh l'apellat et li dest : « Viens chà, amis, et si entens chu » que je toy diray : tu t'en yras demain al roy Dangobert, et ly diras que » ilh ne fache mie dedicasier celle engliese, car elle este dedicasié par » Jhesu-Crist, ensi com tu as veyut. » Quant ly lepreux oiit chu, si en oit grant ammiracion, si respondit en genos flichant et dest : « Beas sires, » ilh ne moy croirat nient; ne je ne oseroie à ly teile chouse raporteir, ne » venir en sa presenche, portant que je suy lepreux et l'ay esteit long- » temps. » — Quant Jhesu-Crist oiit chu, se le prent par le chief et li oistat tout la maladie de messellerie, et le crasse del leprositeit toute plainement ilh jetat à unc pileir de mostier tout parfaite, et demorat là ensi com ilh fust pointe et encors yeste; et li lepreux fut tout sains et cureis. Et li dest Jhesu-Crist : « Par cesti signe seras-tu creyus al roy. » Atant soy partit Jhesu-Crist avec sa compangnie et sa clarteit. — Et ly lepreux s'en alat lendemain al roy, et ly dest tout chu qu'ilh devoit dire parfaitement; mains ilh ne le wot mie croire, si oit grant ammiracion de ses dis que ilh disoit. Adont li lepreux emmynat le roy à l'engliese, et li monstreat comment ilh estoit cureis de la lepre; et choisit ¹ ly roy sa fachen lepreux à pileir pointe, et le signe de la crois entour les murs de l'englise. Et ensi a-t-il appelleis les prelairs, et les autres qui la connissanche de cel lepreux avoient, et disoient qu'ilh avoit longtemps esteit lepreux. Adont le creit le roy. Et chu fut le jour le sains Mathier l'apostle, et tous les ans à cel jour este la

¹ Prononcez *coisil*.

dicause celebrée en l'engliese Sains-Denis en Franche; ne onques autrement ne fut dedicausié. Et enssi ilh est escripte es hystoires deldit engliese. — Apres la mort le roy de Franche Dangobert fut coroneis à roy XV^e son anneis fis, qui oit nom Cloveis ou Lowis, lyqueis regnat XVI ans. Et ly altres fis, qui oit nom Sygibers, fut roy d'Austrie et regnat mult saintement, car ilh fut valhans hons et bons catholique, et fist mult de biens à sainte Engliese, sicom vos oreis chi apres. — Item, l'an VI^e et XIX ordinat li pape Bonifache que nus hons ne fust par violenche trais fours de l'engliese, por queileconques cause que che fust, s'ilh ne l'avoit dont perpetreit en l'engliese meisme où ilh seroit fuys. — Et ordinat lidit pape que nus hons, qui fust ordineis acolites tant seulement, n'atouchast aux reliques des sains martyrs, jusques à tant qu'ilh seroit subdyaques. — En cel an meismes vient en la citeit de Beawaux ¹ l'evesque de Tongre sains Amans, si alat herbegier à la maison d'on femme qui ne veioit got ², se li demandat la cause porquoy elle estoit avoigle, et celle li respondit qu'elle ne le savoit. Et sains Amans li dest : « Femme, tu as perdu la clarteit de tes yeux, por- » tant que tu crois et adores les arbres et les dyables que ons soloit ³ ad- » reir en chis paais; et, se tu creiois en Dieu, tu rarois la lumiere. » Quant celle l'entendit, se li dest que elle voloit croire en Dieu et prendre baptemme; se le fist, et adont fist tous les arbres qu'elle adoroit coupeir, et tantost reluminat. — Apres s'en vient sains Amans droit à Elnone ⁴, une engliese qu'ilh avoit devant fondeit, et soy mist avec les moynes, et dest que de laens ne soy voloit jamais departir, s'ilh ne voloit aleir en la vilhe meismes. — Et avoit en la vilhe unc preistre qui fut nommeis Enbrodus, qui vient unc jour à sains Amans, et wot avoir absolution de mult de chouses. Et sains Amans li donnat absolution, et ly cargat en nom de penitanche que ilh vosist donneir de son vin, dont ilh avoit asseis, à l'abbie pour donneir à V moynes qui estoient malades des freres de laens. Mains chis hons jurat grant seryment qu'en sa maison n'avoit pointe de vin. Si avient que ilh retournat apres en sa maison, si estoit son celier tous widiés de vin, et que XLIII grandes cowes de vin, qui estoient le matinée illuc, estoient envanuis; et avec chu, de la grant corоче qu'ilh oit, li prist une grant maladie de

Cloveis ou Lowis li XV
roy franchois.

Sygibers roy d'Austrie.

Status papales.

Amans, l'evesque de
Tongre, fist veir l'
avoigles.

Fol. 245 r^o.

Sains Amans demon-
strat myracle de vin.

¹ Beauvais (*Belvacum*) dans Gilles d'Orval. *Chapeaville*, I, 80.

² Qui ne voyait goutte.

³ *Soloit*, dans le texte.

⁴ Nom primitif du lieu auquel le saint a donné son nom.

Sains Amans morut.

paralysie. — Adont veit-ilh bien que ilh avoit esteit inobediens, et demandat de son fourfait penanche. Adont le menat sains Amans dedens l'abbie, et ly monstreat tous ses vins que Dieu avoit là envoiet par divine oeuvre; et puis fist trois soupes de pain en chi vin, si les donnat aldit homme, et ilh les prist de bon cuer, si fut tantoist garis de sa maladie. Mult d'autres myracles demonstrat Dieu por l'amour de sains Amans, desqueis nos ne ferons nule mention, et ne viscat dedens l'abbie que XIII mois, et trespasat de cel siecle le XXVI jour de mois d'octobre l'an VI^e et XX.

Remacle li XXVII^e
evesque de Tongre.

Quant sains Amans fut trespasseis, ilh fut ensevelis en l'abbie deseurdit, et puis, por les grans myracles que Dieu faisoit por ly, ly pape le canonizat noblement. Et nom-ons l'abbie à jourd'huy, où sains Amans fut ensevelis, l'abbie Sains-Amans en Poivre¹. — Apres chu fut esluis evesque de Tongre XXVII^e uns sains hons qui fut nommeis Remacle; et c'este sains Remacle; et portant que mult de gens ne sevent mie cuy ilh fut, se le dirons briefement. — Promirs deveis savoir que sains Remacle fut neis à Besenchon, et fut le fis d'on valhant chevalier qui oit nom Albutien, et sa mere fut nommée Matrine. Et sachiés que sains Remacle fut de sanc gentis et de sainte vie, car sa mere fut la filhe Remacle, le conte de Savoie, et estoit sains Remacle de tres-riches gens de rentes mondaines. — Chis sains Remacle fut mis mult jovenes deleis l'evesque de Besenchon, qui oit nom Suppliciens², qui promirs l'instruit en la clergie; et puis fut envoiés à sains Eloy, evesque de Noion, qui mult benignement le rechuit. Et là mynat sains Remacle sainte vie longtemps en faisant grandes abstinences. Et le mist sains Eloy en une abbie qu'ilh avoit edifiét en s'adit citeit, en laqueile sains Remacle menat sainte vie, en voilant toutes les nuit, en disant ses orisons et en faisant mult d'abstinences, que sains Eloy, qui le veit si parfait, ly cargat tout la cure de son evesqueit, et commenchat à porsuir le palais royal le roy de Franche, de cuy conseilhe ilh estoit.

Remacle fut mis deleis
sains Eloy.Remacle oit la cure del
evesqueit de Noion.

Mains ly fayme soy espendit teilement de la grant sanctiteit sains Remacle, que ly roy de Franche Ludovis ou Cloveis en oiit parler. Et li fut dit en son palais à Paris, que ly roy ne devoit por riens plus attendre que ilh n'awist une teile homme tousjours en sa presenche que sains Remacle

¹ Pevele. Nous avons déjà (p. 289) rencontré ce mot sous la forme *Peure*.

² C'est le Sulpice, archidiaque de l'église de

Bourges, dont il est question dans Harigère (*Chapeville*, I, 83).

estoit ¹, car sa royaume en seroit mult presiés, quant ilh seroit gouverneis par le conseilhe d'on si sains hons. — Adont fut mandeis et ameneis sains Remacle à Paris, et fut tous maistre del roy II ans. Puis avient que sains Amans morut, sicom dit est, porquen tout li peuple de Treit, et clers et lays, alerent al roy Sigibert d'Austrie et ly dessent que sains Amans estoit mors; dont ly roy plorat, car ilh l'avoit baptisiet quant ilh respondit *amen*. Et dest ly peuple al roy qu'ilh leur welhe donneir uns altre pastre, et ly roy les demandat : « Lequeile de ma court vos plaist à avoir? » Ilhs respondirent qu'ilh avoit en la court le roy Cloveis, son frere, uns mult proidhons de grant nom et de sainte vie qui estoit nommeis Remacle, si leur vosist donneir. — Adont les donnat et ottriat ly roy volentirs, et mandat à son frere, le roy de Franche, que ilh envoiet Remacle à Treit, car ilh ly avoit donneit l'evesqueit de Tongre. Et li roy Cloveis li envoiat à grant gens. Enssi fut sains Remacle evesque de Tongre, et fut oisteis Landualdus li arche-preistre, qui le siege avoit gouverneit IX ans desous sains Amans. Et sains Remacle tient le siege VII ans, puis s'enpartit, sicom vos oreis chi-apres. — En cel an en mois de novembre morut Ector, le conte de Lovay, qui estoit ly oncle le roy de Franche Cloveis et le roy Sigibert d'Austrie; si regnat apres son fis Dangobert XIII ans. — Nos ne parlerons mie des contes de Flandre ne de Lovay plainnement, car nos n'en avons mie la matere plainnement; mains chu que nos en avons vos demonstrerons tout fois que nos y venrons. — En cel an morut ly roy Paris de Hongrie, si regnat apres luy son fis Julin XXXVIII ans. — En cel an morut Franco ly prevoste de Franche, si fut esluys apres luy son fis Symbolus, lyqueis regnat XV ans.

A cel temps regnoient et estoient en grant auctoriteit pluseurs sains proidhons, assavoir : Beda, li venerable preistre, qui à cel temps faisoit ses croniques et ses nobles sermons; sains Eloy, evesque de Noion; sains Sulpicien, evesque de Besençon ²; sains Remacle, evesque de Tongre; sains Audoniens ³; sains Remars ⁴; sains Ysidoirs, archevesque de Sibile ⁵; sains Landelis ⁶, qui fondat Lobbes et Alne; sains Guilheme et sains Halen, de

Remacle fut fais maistre del roy de Paris.

Remacle fut fais evesque de Tongre.

Fol. 248 v°.

De conte de Lovay.

De roy de Hongrie.

L'an VI^e et XX regnoient mult desains en Europ.

¹ C'est-à-dire : que pour rien au monde le roi ne devrait plus surscoir à tenir constamment à ses côtés un homme tel que saint Remacle.

² Sulpice, évêque de Tours, non de Besançon, dont il est parlé p. 304, note 2.

³ Sic pour *Audomarus*, Omer.

⁴ Je ne sais quel personnage recouvre ce nom. Ce ne peut-être ni saint Remacle, ni saint Remy.

⁵ Isidore de Séville.

⁶ Ou plutôt Landelin.

Des III Pipin, et por-
quoy ilh sont nom-
meis Pipin.

Le gros Pipin.

Ceyle¹; sains Maldegars et sainte Waltrud, sa femme, de Mons; sainte Aldegunde, de Malboge, la sorour sainte Oude, d'Amain²; femme à prinche Boggis d'Acquaine; sains Tron en Hesbay qui encors estoit giovane; sains Josse, de Bretangne³; sains Jeneus, evesque de Ruain⁴; sains Albers, evesque de Cambray; sains Richier et sains Philibers, abbeis de Pontier⁵; sains Forsiens, qui de Hollande vint en Franche⁶; sainte Gertrud de Nyvelle et plusieurs autres glorieux sains qui moy sont ignorans, qui trop long seroient al racompteir. — A cel temps estoient de conseilhe especial le roy Sigibers d'Austrie sains Remacle avec Pipin, le duc de Campangne⁷. Et puisque nos avons parleit de nom de Pipin, si est raisons que nos disons dont chis nom vient. — Vos saveis que Cilperis, ly roy de Franche, oit I fis qui fut nommeis Clotaire, qui fut roy de Franche, qui oit de sa femme Bertrud une filhe qui oit à nom Blitilde, laqueile oit à marit Aubers⁸ de Poitiers, le senateur de Romme, desqueis ilh issit Herchenoldins, c'este à dire Arnus, et Boggis⁹ qui fut maris à sainte Oude; et fut leur fis sains Arnus l'evesque de Mes: chis sains Arnus estoit ensi de conseilhe le roy Sigibert, et fut peire à Ansegis, le marit sainte Begge d'Andenne. Si l'oit de sa femme Doda la filhe le roy Eswaldiens de la Petit Bretangne et soreur à sains Josse. Et sainte Beche fut filhe le duc Pipin de Campangne, dont ilh [est] fait deseur mention et qui fut oncle de Pipin de Mes, c'on dist maintenant maire, qui fut peire à sainte Gertrud qui fondat Nyvelle, et Grimoart son frere¹⁰. De cheli Ansegis et sainte Beche issit ly gros Pipin¹¹,

¹ Cela doit indiquer saint Guislain et saint Hadelin, fondateur du monastère de Celle, près de Dinant.

² Ode d'Amay.

³ L'abbé du monastère de Moustier-Saint-Jean (*Dom Bouquet*, III, 387)? Peut-être aussi l'un des compagnons du moine Augustin, l'apôtre de l'Angleterre.

⁴ Saint Ouen, archevêque de Rouen.

⁵ La chronique de Sigebert de Gembloux, sous l'année 640, contient cette mention: *Philibertus et Richarius Pontivenses abbates*.

⁶ Saint Fursy. Voir *Aimoin*. *Dom Bouquet*, III, 40.

⁷ D'après ce qui suit, cette désignation s'ap-

plique non à Pépin de Landen, mais à un de ses prétendus oncles.

⁸ Ansbert. Voir la chronique de Sigebert, sous l'année 628.

⁹ D'après ce qui précède, *Herchenoldins*, qu'on est disposé à prendre pour Erchinoald, est ici la même personne que Arnulf ou saint Arnould. Quant à *Boggis* ou *Buotgis*, son prétendu frère, voir *Dom Bouquet*, III, 307, note.

¹⁰ Le chroniqueur donne ici une généalogie inexacte: Begge, Gertrude et Grimoald furent les enfants de Pépin de Landen, appelé ici *Pipin de Mes*.

¹¹ Pépin de Herstal.

peire à Karle Martel de sa concubine Alpays et peire à Drogh et Grimoart¹ legittime de Plectris, sa femme, sicom vos oreis chi-apres. — Chis premier Pipin, le pere sainte Beghe, fut nommeis enssi Pipin portant que sa mere Begada, femme al duc Gelfris de Campangne, lequeis ons nommat duc de Campangne, portant qu'ilh gouvernoit la terre desous le roy, laisat ladic Begada, tant qu'elle estoit enchainée, chaioir à sa chair nue en son sain V grains d'on pomme de granaite, et aportat ly enfes, quant ilh nasquit, en son visaige V grains roiges et de teile facheon que les grains de la pomme estoient; et portant ilh fut nommeis Pipin. Et oit chis Pipin un frere qui fut nommeis Georc, qui oit I fis qui fut nommeis Pipin; mains chu fut portant que Pipin le levat des fons, si portat son nom. — Item l'an VI^e XXI, le jour de la Pentecoste celebrait sains Leux² messe, archevesque de Sens; si desquendit en son calix une pire precieus qu'ilh envoiat en Franche al roy Cloveis, qui mult noblement le mist en or avec des autres reliques dedens une engliese à Paris. — En cel an assemblat grant gens ly roy Cosdre³ de Persie, et commenchat à conquere sour les Romans : et promirs ilh conquist Alixandre en Egypte, et apres Cartage en Affrique; puis vint en Ytaile sour l'an VI^e et XXII, si commenchat le pays à destruire et y conquist pluseurs citeis, puis vint à Romme; mains li emperere Eracle⁴ le corut sus, si oit victoire et furent les Persiens desconfis, et si en fut ochis XII^m et ly remanant s'enfuit. — Mains ilh encontrarent en leur voie Sebuste, le prinche de Gothie, qui venoit sourcorir les Romans, lyqueis les corut sus, si en ochist IX^m et ly roy meismes fut navreis, mains ilh repassat mere et garist⁵; si fist apres mult de mals, enssi com vos oreis. Et li prinche Sebuste reconquist toutes les citeis qui estoient aux Persiens rendues. Apres chu fist ly emperere Eracle crier par tout son rengne que tous les Juys fussent ochis, s'ilh ne prenoient baptemme. — En cel an meisme, en mois de marche le XXI^e jour, morut li pape Bonifache, et fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et apres sa mort vacat li siege VII mois et XVIII jours; puis fut consacreis à pape de Rome Honorius, li premier de cel nom, qui fut de le nation de Campangne, fis Piron le mariscal. Et tient le siege X ans IX mois et XVII jours, et Martin dist XII ans I mois

De roy Cosdre.

Eracle.

Fol. 246 r.

L'an VI^e et XXII.

Honorius li LXXIII pape.

¹ Drogon et Grimoald.² Saint Loup.³ Chosroës.⁴ Encore un singulier résumé de la guerre d'Héraclius contre Chosroës *Parviz*.

Discors entre Franchois
et Saxons.

Comment li roy Cloveis
de Franche fut ma-
rieis.

De la roynesainte Bap-
temme.

L'an VI^e et XXIII.

Landoaldus li maistre
sains Lambert.

et XVII jours, et I altre dist XII ans XI mois et XVII jours. — Item, l'an VI^e et XXIII en mois de may, mandat ly roy de Franche Cloveis al roy Brandimont de Saxongne que ilh li vosist envoyer sa filhe Erbetune, car ilh l'avoit oit tant prisier, que ilh le voloit avoir à femme; mains ly roy paiens li escondit, portant que les Franchois estoient cristiens. Et quant ly roy Cloveis entendit chu, si mandat Symbolus, son prevoste, et li dest qu'ilh assemblast ses gens, et alast en Saxongne destruire le trahitre, et li amenast la pucelle Erbetune ou Batrude ¹. — Adont alat li prevoste en Saxongne, si gastat le paiis; mains quant les hommes de paiis veirent chu, si vinrent al roy Brandimont et li desent que ilh le liveroient son corps propre à roy de Franche, se ilh ne faisoit aux Franchois pais; car ilh en estoit que ilh n'avoit nulle poioir à eaux. Quant ly roy entendit chu, si oit paour: se prist sa filhe et le fist mult rechement aourneir, et montat à cheval, avec ly cent chevaliers sens armes, et vient contre les Franchois, se les livrat sa fillie por eistre royne de Franche. Quant Symbolus veit chu, se prist la pucelle et l'amenat en Franche mult gentiment, et pardonnat al roy son peire, son matalent à la proier de la pucelle. — Enssi fut la pucelle amenée à Paris, où li roy, qui grant joie en oit, le fist baptesier. Et ly demandat comment elle voloit estre nommée, et la dammoisel respondit qu'elle avoit tousjours, depuis le jour que elle oit congnessanche, desireit à eistre cristine et avoir bapteme; et portant que tant l'avoit desireit, elle voloit estre nommée par son propre nom: Baptemme. Et enssi fut la damme nommée et encors le nom-ons sainte Baptemme, qui garist de griefs maladies; et fut une mult sainte damme, et encors le nom-ons sainte Baptemme. — Sour l'an VI^e XXIII vient sains Thyars ² à Treit, et fut disciple à sains Remacle. — En cel an fut osteis sains Lambert, fis le conte Aper d'Osterne, del escolle de Ventreshoven ³, où ilh avoit esteit XIII ans, et avoit esteit son promier maistre Landoaldus, li archepreistre de Treit qui tient le siege del evesqueit por sains Amans, sicom dit est. — Et deveïs savoir que ilh fut maistre à sains Lambert les IX ans tant seulement qu'ilh tient le siege por sains Amans, et III ans al temps sains Remacle, assavoir jusques al

¹ Il s'agit ici de la vertueuse reine Balthilde, une esclave saxonne qui devint la femme de Clovis II.

² Saint Théodard, qui fut le successeur de saint

Remacle.

³ Wintershoven. Sur la localité, voir *Dom Bonquet*, III, 586, note.

temps deseurdit; et puis le prist sains Remacle deleis luy. Si l'enfourmat mult à son temps. Et avoit sains Lambert d'eage, quant ilh vient deleis sains Remacle, XXI an. — Ilh sont aucunes gens qui dient que sains Lambert fut de Treit, mains ilh fut neis en la conteit d'Osterne, qui est maintenant nommée la conteit de Louz; mains ilh fut de Treit depart sa mere, si vos dirons comment. Sachies qu'ilh oit à Romme, si com j'ay dit desus, l'emperere qui oit nom Maurisse, qui fut emperere devant l'emperere Fouques, lyqueis avoit une filhe qui fut nommée Aperine; ilh n'avoit plus belle dechà mere. Et à cel temps si estoit conte d'Osterne Theodrich, qui avoit uns fis qui oit nom Lambert, qui à Rome servoit l'emperere Maurisse, et en servant il enamat Aperine, et li une l'autre enssi com jovenes gens sont communement. Et finablement Lambert l'aménat en Allemangne en la terre de son pere, se le prist à espeux. — Theodrich, quant ilh morut, estoit conte d'Osterne, et apres sa mort fut Lambert, son fis, conte d'Osterne, et Aperine contesse. — Si orent I fis qui fut nommeis après le nom de sa mere Aper, qui fut conte d'Osterne apres son peire. Chis Aper oit à femme Hisplinde, la filhe Sygelans qui estoit sires temporeis de Sains-Pire à Treit; et fut I noble prinche et puissans d'avoir et d'amis, ilh estoit bien pres prochain al duc d'Arden. Chis Aper et Hisplinde orent I fis qui fut nommeis Lambert, et chu est sains Lambert, et fut neis à Ventreshoven, le chief de la conteit d'Osterne, et fut neis le XXV^e jour de mois de may, le premier jour d'esteit ¹. — Et quant ilh oit III mois d'eage ou pres, assavoir la vigiel del Assumption Nostre-Damme en awoust, que sa mere junnoit pain et aighe, et dest à la nouriche qui nourissoit sains Lambert, que elle li fesist une tortelet ² por mangier à sa junne, celle dest : volentier, et se n'en avoit cure, car tantost l'oit mis en oblit. — Et quant messe fut ditte et la damme revenoit del engliese, adont dest Lambert à sa nouriche : « Ma damme revient de messe, et tu » n'as mie fait son tortelet, tu en seras asquelhue ³. » Quant la nouriche entendit sains Lambert, si fut si espawentée qu'elle jettat I gran cris si hault que la damme l'oiit, si corut en sa maison, car elle fut espawentée del cris, si trovat la nouriche qui soy dementoit : « Que toy faut? dest la

Del generation sains Lambert, et où ilh fut neis.

Fol. 246 v^o.

Sygelans et Hisplinde les parens sains Lambert.

Sains Lambert parlat de trois mois.

¹ Comp. avec Gilles d'Orval. *Chapeaville*, I, 106.

² Mal accueillie. Roquefort donne au verbe *accueillir* un sens tout opposé.

³ Un gâteau, *tortel* dans Roquefort.

» damme, Dieu toy garde de mal. » Et elle respondit : « Damme, riens ne » moy faut, fours que vostre enfant at parleit oussi parfaitement que vos » poriés faire, et se m'at somonut vostre tortel. » Adont ly dest tout chu qu'ilh avoit dit, de quoy elle oit grant mervelhe. — Sains Lambers fut plains de divine inspiration, ilh fut mis XIII ans à Ventreshoven al escolle où Landoaldus l'archepreistre tenoit l'escole, qui instruit sains Lambert en gramaire. Si avient que, unc jour que li'temps estoit frois, que li maistre Landoaldus, portant que ses enfans avoient froit, si demandat à ses enfans lyqueis yrat quere des carbons à la bressin, et die al bresseur Goudefroit que « mes escolliers engallent de froit. » Adont salt sus sains Lambers et dest que ilh yroit, et y alat. Et, quant ilh vient là, ly bresseur li dest : « Beaux » fis, en quen ' enporteras-tu les carbons ? » Et respondit sains Lambers : « Anchois que je n'ay de feu, je les enporteray en mon geron de ma cotte. » Et dest Goudefrois par solas : « Beaux fis, vos en aureis asseis. » Adont li jette en unc truel¹ de fier des carbons en son geron, portant qu'ilh quidat qu'ilh dewist ardre. Et sains Lambert les portat à l'escole à son maistre et les mettit devant luy, sa cotte demorant oussi belle et entier com elle estoit devant. A grant myracle tient li maistre cesti faite.

Comment sains Lambert portat des carbons ardans sans ardre son geron.

Del fontaine sains Lambert.

Après avient I jour que li maistre sains Lambert s'en vient en la plache Bertaire, où li conte Aper faisoit faire une engliese. Si ne poioient les ouvriers ovreir por le chaut, et si n'avoient pointe d'aighe, car ilh n'avoit là entour aighe, ne fontaine ne puche, fours que mares; si voirent le ovriers lassier l'ovraige por le defaut d'aighe. Quant sains Lambers veit chu, si soy mist en gennulhon et priat à Dieu que ilh vosist monstreir myracle; puis fist une crois en terre de son doit, et tantoist alat la douche, aighe issir de terre cleire et sayne, et encors est-ilh à Ventreshoven. Les ouvrières en ont buyt, si sont entalenteis del faire l'ovraige avant. — Quant sains Remacles oiit de Lambert teiles nouvelles dire, si le mandat, et tantost à Theodart fut compangnon, si furent ambdois ses disciples. — Item, l'an VI^e et XXV, avoit sains Remacle mult de glorieux disciples, et estoit si renommé que ons ne parloit par toute le monde, se de sa sainte vie nom que ilh menoit². Ilh estoit del tout maistre et gouverneurs del roy Sygibert d'Austrie, et de

De sains Remacle et ses disciples.

¹ En quoi, dans quoi.

² Ce mot, qui est resté en wallon, est employé à Liège pour désigner une pelle. Comp. ce récit

légendaire avec celui de Gilles d'Orval. *Chapeauville*, I, 408.

³ Sinon de la sainte vie qu'il menait.

tout son rengne. Et fist sains Remacle tant de biens, que li racompteir n'est mie en pussanche d'homme; et ne fut onques troveis hons à son temps, qui posist dire en nulle manere que sains Remacle li awist onques faite chouse de laqueile ilh le haïst. — Sains Remacle estoit tous commons, bons, douls et favorable à cascon, et n'estoit pais arrogans del tollir ne osteir à ses gens privileges, ne franchies, ne altres chouses; anchois en impetroit por eaux al roy Sigibert. Ilh estoit tant humble, que les orgulheux estoient por ly humbles; aux orgulheux ilh faisoit reverenche por adouchier, les humbles ilh aplainoit et faisoit d'eaux com de ses freres. Ilh demonstroit en terre vie celestine, et par queile manere ons le devoit acquerir. Si estoit de cuer et de pensées songneux de prechier, et estoit juvenes hons de XXXIII ans: ilh estoit circospecte en ses fais, ilh estoit tres-bons et devols en ses junnes, ilh estoit tres-grans en conselhe, ilh estoit tres-piteux¹, en la foid catholique ilh estoit tres-plains de cariteit, et estoit vrais et doux moyens² entre les riches et les povres. Quant ilh estoit avec les povres, ilh soy comptoit por povre et leur frere, si les faisoit grans biens; et quant ilh estoit avec les riches, en la court le roy ou altrepart, ilh estoit compleis avec les riches. — Sains Remacle fut fondateur de mult d'abbies et d'englieses: la promier engliese que sains Remacle edifiast fut en l'honneur de sains Amans, son predicesseur, et le fondat en la vilhe de Jupille, sor l'an deseurdit VI^e et XXV. — En cel an s'apparut une vision à sains Hadelin qui habitoit en Aquitaine, et ly sembloit qu'il veioit sains Remacle, son maitre, qui l'avoit là envoyet prechier; et sembla à sains Hadelin que sains Remacle li monstroit une lieu, et ly disoit qu'ilh edifiast là une engliese où ilh usast sa vie saintement, et affin que li lieu ne ly fust ignorans ilh y troveroit une fontaine, qui mult li seroit able et profitable. — Lendemain s'en allat sains Halen en lieu qui li estoit demonstreit, si fondat une engliese, en l'honneur de sains Remacle, par-deleis la fontaine qui par myracle estoit venue, en laqueile ilh usast sa vie, et à sa fin ilh y fut ensevelis. Enssi fut sains Remacle canonisiés à son vivant par sains Hadelin, par lequeile fut ly engliese fondée en son nom deleis la fontaine. — En cel an sains Remacle, qui amoit le lieu et la capelle sains Cosme et sains Damien que li evesque sains Monulphe avoit fondeit en bois, et y aloit dire messe,

Fol. 247 ^{ro}.Sains Remacle fondat
l'engliese de Jupille.Vision à sains Halen
de sains Remacle.Sains Remacle fut ca-
nonisiés à son vivant.Sains Remacle acquiet
grant indulgence al
promier capelle de
Liege.¹ Pitous, dans Roquefort. Bon, humain.² Médiateur, intermédiaire.

L'an VI^e et XXVI.

Des premières demo-
raiges qui furent fais
à Liege.

Deleis la capelle furent
fait III^e maisons.

Liege porquoy elle fut
enssi nommée.

Comment la vilhe de San-
Tron oit chi nom.

ensi com sains Monulphe l'avoit ordineit; si s'avisat et mandat à Romme al pape Honorius pardons et indulgences à ladite capelle, lyqueis pape li concedat qu'ilh y metist la summe des pardons, ilh l'en donnoit le aucto-riteit et les confirmoit; si que sains Remacle donnat à cascon personne qui requeroit la capelle lonch et pres, les VIII premiers jours de jule, trois ans de pardons por cascon fois, tant qu'ilh visiteroient le lieu les VIII jours durant, et toutes les fiestes et dymengnes de l'année qui le visenteroit cent jours de vrays pardons. — Adont ilh furent publiés l'an VI^e et XXVI; si y aloit tant de gens à piet et à cheval, que tous les chemiens en estoient plains les VIII jours deseurdis durans, et les fiestes et dymengnes. Si y avoient fais des habitaicles, c'on nomme hayons¹, cheaux qui vendoient à boire et à mangier, tout contreval le riwesel qui estoit nommeit Liege, jusque Viviers où ilh soy feroit en Mouse.

En la fin fisent, tout solonc riwesel, des maison de congiet l'evesque sains Remacle, et bressoient cervoise, et vendoient vin et viandes por les pele-rins, et tenoient hosteis et herbeges, et demoroient là parfaitement todis. Si ont edifiét une belle vilhete de II^e maisons, toutes hostelires et cabarés, tout entour le riwesel jusque Mouse. Et la capelle seioit à unc bonier pres de riwesel, car elle seioit là li vilhe xhour² del engliese Sains-Lambert à Liege este et encors y siet-elle; et li riwesel passoit où ilh passe maintenant, en lieu où li Marchiet de Liege est edifiét. — Ilh y oit l bonne et petite vilhete, que li evesque et li peuple nommarent Liege, solonc le nom de riwesel qui estoit nommeis Legia. Et puis y fut faite une noble citeit qui oit nom et encor at Liege. Et la vilhete seioit tout emmy la citeit, et fut li mere de la citeit, car la citeit issit de lée. Si le nommat-ons dedont en avant Myrechoule, portant qu'elle estoit petite; s'elle fust grant, elle fust apellée Meire, or fut-elle apellée Merechoule, qui est diminutive de mere. Et ceste vilhe est toute la paroche maintenant del Marie-Magdalene, qui le comprend toute et nient plus; mains ilh y furent depuis edifiés mansons plusieurs ens en larges rues, et faite des petites ruwalles, et toudis partout court li riwesel jusque Mouse. — A cel temps que je dis, avoit unc jovene-cheaux en Hesbay qui estoit nommeis Trons, qui estoit sires temporeis de

¹ L'expression est restée en liégeois, et c'est situé près de Bouillon, les *Hayons*.
probablement là l'origine du nom d'un village ² Le vieux chœur.

une vilhe qui prist son nom à ly-meismes, car ilh oit et at à nom Santron. Chis estoit proidhons et plains de cariteit, et estoit tres-riches de grandes possessions. Si oit grant volenteit del fondeir une engliese où ilh posist Dieu servir, et portant ilh deprioit tousjours à Dieu que ilh ly vosist soucorir à chu que ilh fust clers, car ilh seroit plus aible ¹ à eistre son servans.

Del grant devotion san Tron.

Fol. 247 v°.

— Atant vient à san Tron une vision à grant consolation d'angeles, qui li desent qu'ilh s'en alast à Treit, et demontrasse à sains Remacle sa devotion, car chis ly donroit bon conseilhe. Adont s'en allat san Tron vers Treit; mains, anchois qu'ilh entrast en Treit, fust sains Remacle infourmeis par divine inspiration de sa venue et intention; si envoiat encontre Santron ses ministres, et les commandat que ilhs l'amynassent devant luy à grant honneur, et ensi fut-il fait. — Et quant sains Remacle veit devant ly san Tron, ilh soy levat encontre ly et se l'aplaniat ² mult douchement, et san Tron soy mist en genos devant ly; mains li douls sains Remacle le levat sus et le baisat, et l'assit deleis ly, puis li dest : « Beals fis, je say bien que vos quereis, et que » vos demandeis, et que vos desireis : vos esteis si fort loiiés del amour et » del cariteit de Dieu, que vos convoitiés à fondeir une engliese emmy vostre » vilhe, dont vos esteis sires; et portant que vos voleis sainte Engliese hon- » noreir, je welhe estre vostre sief ³ en chi cas, por informer en queile ma- » nere vos poreis venir à vostre intention del tout. — Mains tout promier » vos en yreis en la citeit de Mes, droit al engliese le glorieux protho- » martyr sains Estiene, et reporteis sus en la main de capitle del engliese » de Mes tous vos biens et vostres possessions teiles et queiles, et si avant » que vos les aveis et teneis, et qui vos sunt esqueuwe de pere et de mere, et » donneis tout à l'engliese Sains-Estiene absolument, et vos sereis instruis » de lettre et de clergie, et puis revenreis à moy; et adont je vos aideray » de vostre engliese serat faite ⁴ et acomplir vostre promesse et desier. »

San Tron oit vision d'angeles, qui l'envoioient à sains Remacle, à Treit.

Coment sains Remacle reebut douchement san Tron.

Sains Remacle conseilhat san Tron del donneir ses biens al engliese de Mes.

Enssi com je dis avient, car san Tron s'en alat à Mes en Lorenche ⁵, dont Clodulphe ⁶ estoit evesque, et donnat ses biens entirement à l'engliese Sains-

¹ Plus propre, *habilis* en latin. Voir cette légende dans Harigère. *Chapeville*, I, 88.

² Aplanir, mettre de niveau. Cela signifie sans doute ici que saint Remacle voulait empêcher son interlocuteur de se courber devant lui.

³ Serf, serviteur, instrument.

TOME II.

⁴ Peut-être une faute de copiste pour : *de votre église à faire*. C'est du moins le sens du discours que le chroniqueur attribue à saint Remacle.

⁵ Pour *Lorengne* ou *Lotrengne*.

⁶ Le fils de saint Arnould, et son successeur comme évêque de Metz.

De premier oit à nom
Hasbach la vilhe San-
Tron.

Sains Remacle fondat
l'engliese de San-
Tron.

Par sains Remacle fu-
rent fondées IX paro-
ches et XII abbies.

Estiene, et les possidont longement. Et puis, longtemps apres, ches biens revinrent à l'engliese de Liege, par une permutation d'aultres biens que li engliese de Liege avoit en Lhoheraine, ensi com vos oreis chi-apres plaignement. — Et deveis savoir que al temps le peire san Tron avoit à nom la vilhe Hasbach¹, mains elle fut nommée San-Tron apres le nom de san Tron qui en fut sires, et qui y viscat saintement et y fut ensevelis. — Quant san Tron oit donneit ses biens al engliese de Mes, sicom dit est, sains Clodulphe ly evesque de Mes le rechut reveremment et le tient deleis ly, et le instruit en clergie mult douchement; et puis si l'ordinat dyaque, et puis le renvoiat à sains Remacle, qui avoit lassiet l'evesqueit, si estoit abbés de Stavelô, ensicom vos oreis chi-apres. — Et à sa revenue sains Remacle fist et edifiat de son propre patrimoine, et nient des biens de san Tron, en ladit vilhe de San-Tron une abbie de noires moynes, en laqueile ilh mist mult de proidhommes, et si en fut san Tron souverains. Et ensi oit san Tron acompli son intention, et menat là mult sainte vie, et apres son deches ilh fut là reveremment ensevelis.

De chu nos tairons, si revenrons à nostre matere. En l'an meismes deuseurdit commenchat ly roy Sygibert d'Austrie, par le conseilhe sains Remacle, à fondeir englieses parochials IX en son royaume et XII abbies, et les doyat² de grandes possessions heretaibles. Et chu faisoit-il, affin que Dieu li vosist envoyer fruit de son corps, car ilh ne poioit avoir enfant. Adont fut annunchiet al roy Sigibert, par le Sains-Esperit, que ilh auroit l'fis, quant ilh seroient passeit ortant de mois, com d'englieses parochials et d'abbie qu'ilh avoit faire fondeit³, assavoir XXI mois, lyqueis enfés auroit asseis assofrir et à faire por les trahitres. Et deveis savoir que des XII abbies fut la premier en la vilhe de Ventreshoven⁴ de noires moynes, et là-meismes une de gris moynes et II de nonnains. — Item, en la vilhe de Cassecongide⁵ III, dois de noires moynes et II de gries nonnains. — Item, les autres quattres à Colongne, dois de noires moynes et II de nonnains, et

¹ Je n'ai vu ce nom mentionné nulle part. On donne toujours *Sarchinnum* comme le nom ancien de Saint-Trond.

² Dota.

³ C'est-à-dire : qu'il avait à fonder.

⁴ Toujours *Wintershoven*, dont il a été question

plus haut.

⁵ Cugnon, village sur la Semois, *Casacongindunus* en latin. La grotte de Saint-Remacle existe encore près de là, au sein d'une montagne couverte de bois.

toutes en l'honneur de Dieu, de la benoite Virge Marie et de sains Pire et sains Poul, apostles, et de sains Johans ewangeliste. — Item, des IX englieses parochials en oit trois à Collongne, trois à Mes en Loheraine et trois à Trive, et toutes en l'honneur de sains Pire, sains Poul et sains Andrier, assavoir de cascon trois et en cascon citeit dez III noms. — Item, en cel an meismes, assavoir V^e et XXVI, ly evesque sains Remacle impetrat al roy Sygibert auctoriteit del fondeir encors des altres abbies, et ly roy ly abandonnat son pays et sa terre en tous lieu où mies li plaisoit del faire, et li abandonat son tresour por ses englieses à édifier et doier. — Quant sains Remacle entendit chu, si fut mult lies et n'arestat se vient en Ardenne, en unc desert lieu où ilh avoit unc waste lieu plains de palus, croliches¹ et aultres chouses diverses, et plains de montangnes mervelheux. Et avoient en chis lieu jadis habiteit des Sarasins ydolatres; si avoit là mult de leurs ydolles et de leurs ymagenes, sicom Dyanes et altres ydolles dyaboliques qui estoient faites de pires pollies noblement, qui portoient diverses signes et rendoient encors response aux gens, quant sains Remacle vient là. — Adont s'avisat sains Remacle et fist à Dieu son orison de cuer et de volenteit teilement, que, oussitoist qu'ilh oit aconjureit ches dyables et que ilh oit fait le signe de la crois sus la terre, tous les dyables s'enfuirent et relenquirent le lieu. Adont prist sains Remacle del aighe qu'ilh consecrat, et se l'espandit parmy le lieu; et tantoist, par le myracle de Dieu, li lieu soy netiat et mondat par li meismes de toutes ordures.

Et quant sains Remacle veit le lieu ensi mondiyet beal et plaisant, et bien profitable por proidhommes useir leur vie competemment, ilh fist dedens les pires sculpteir le signe de la crois, affin que les malignes esperis ne revenissent mie illuc, et emplit les crois de plonc, affin que les malignes esperis ne revenissent plus et que ilh ne remplissent de ordures. — Et adont apparurent illuc mult de bonnes fontaines, qui grant medecines font et portent aux malaides de diverses malaidies. Et s'en apparut à cel jour meismes en pluseurs altres lieu teiles virtueux fontaines, si les nome-t-ons puysons². — Puis edifiat sains Remacle illuc unc oratour de noires moynes, et portant que ilh l'avoit mondiyet de maul et de ordure qui là estoit, sicom

Fol. 248 r^e.
L'an VI^e et XXVI.

Sains Remacle fondat
Mamedie.

Sains Remacle eucha-
chat les dyables.

Des poisons.

¹ *Palus* est le mot latin, *croliche* (*croliz* dans Roquefort) le mot wallon signifiant marais.

² *Pouhons*, en liégeois.

dit est, ilh le nommat Malmondie, chu est à dire de mal mondie c'est nettie. Pluseurs gens le nomment Mamedie ¹, mains ilh est appelée Malmondie. Enssi fut Malmondie edifiét depart sains Remacle, qui y fist mult de belles officines, et des aultres chouses necessaires et appartenantes à teile engliese. — Mains quant sains Remacle oit tout chu fait, si s'aperchut qu'ilh avoit ceste engliese fondeit sours de sa dyoceise, car li lieu si estoit dyoceise de Colongne, si dest qu'ilh en estoit decheus; et portant ilh commenchat à querir une altre lieu, si trovat asseis pres unc lieu qui estoit de sa dyoceise, où ilh sembloit que jà y avoit eyut habitation de gens, et estoit bien competens por saintement habiteir en temps future, jasoiche que mult de ordes biestes y habitassent, car tout manere de biestes et de oyseas habitoient là. Et portant nommat-ilh le lieu Stavelot, qu'ilh estoit ² estauble ³ à tout biestes. Et fondat là une engliese mult belle et gracieux, et se y fondat une petit vilhe qu'ilh appellat Stavelot, enssi qu'ilh avoit fait à Malmondie, où ilh avoit oussi fondeit une vilhete, et les consecrat tout les dois englieses en l'honneur de sains Pire; mains apres longtemps Malmondie refut consecrée en nom de sains Pire et sains Querin ou Quelien, et Stavelo en nom de sains Pire et sains Remacle, et fut la premiere des dois dites englieses l'an VI^e et XXVII, le V^e jour de mois de jule. — Puis mist sains Remacle des noires moynes dedens Stavelo, mains ilh venoient là habiteir toutes manieres de biestes com devant; si demynoiert teile tempeste que les moynes ne le poioient endureir, si priarent à sains Remacle que ilh les quesist une altre lieu altrepart, car ilh avoient grant doubtanche et grant hisdeur de ches biestes ⁴.

Sains Remacle fondat
Stavelo.

Sains Remacle recon-
fortat ses confreres
des mauls biestes.

Adont les dest sains Remacle, pör eaux à reconforteir et affin qu'ilh ne soy partissent mie de lieu : « Ters-chieres freres, ayés fianche en Dieu le » Tout-Puissant, et si l'apelleis songneusement de bon cuer son aiide » contre toutes chouses qui vos puelent faire grevanche, et faites les com- » mandement de Dieu en tous cas et en tous lieu; toutes mauls et immon- » daines penseez et cogitations ostées de vos; gardeis vos armes castement, » et faites le serviche de Dieu et de sa mere purement; si faite en vous

¹ La petite ville liégeoise de Malmédy, que le second traité de Paris a faite prussienne.

² Parce qu'il était.

³ Le chroniqueur joue sur le mot *Stabulaus*,

qui en latin désigne Stavelot.

⁴ Sur la fondation de Malmédy et de Stavelot, comparez ce récit avec celui de Harigère. *Chapeauville*, I, 92 et 93.

» frons le signe de la crois, elle ramenbranche de vertu de la sainte crois, Fol. 248 v.
 » de cuer entier, et je vos promey que Dieu vos aiderat teilement, que li
 » resisenche de vous encacherat ceste ordure, de quoy vos esteis en doub-
 » tanche, et s'en yrat tout à nyent. » Tout ensi les castiat sains Remacle,
 et ensi le fisent les moynes; et Dieu en la fin enchachat lesdites biestes
 et oyseals vinemeux : si alerent tout à nient et lasserent le lieu en pais. —
 Apres ordinat sains Remacle teilement ses besongnes qu'ilh vient à Treit,
 et par le consentement de roy Sigibert ilh resignat son evesqueit, et fut
 ordineis evesque de Tongre le XXVIII^e sains Theodars, que ons nom com-
 monnement sains Thyars, qui fut uns hons de tres-sainte vie, lyqueis
 tient le siege VI ans. Ilh fut de Franche, fis d'on simple chevalier que ons
 nommoit Theodars, le saingnour temporeis de Gransi; et sa mere avoit
 nom Cristiene, et fut la filhe monsangnour Savaris, conte de Namur. —
 Item, vos dèveis savoir que sains Remacle laisat son evesqueit, ensi com
 dit est, portant qu'ilh avoit tousjours desireis à remanoir en plus petite
 estat : si avoit edifiyet H oratours où ilh voloit useir sa vie, portant que là
 seroit plus remus ¹ et eslongiés des gens et des songnes seculiers, et qu'ilh
 auroit mies espause de servir Dieu. Mains nuls ne poroit dire le duelhe, le
 regrete, le complente et la tristeur de ses gens, comment ilh soy dolosoient
 et ploroient, petis et grans, et le sewirent jusques à Stavelo en plorant et
 disant :

Sains Remacle renun-
chat l'evesqueit en
le main sains Thyart
li XXVIII^e.

Sains Thyars li XXVIII^e
evesque de Tongre.

La grant doul de peu-
ple al departir sains
Remacle del eves-
queit, quant ilh alat
à Stavelo.

« Hey Dieu! doul paistre et vray catholique et pitieux ², de vostre
 » absenche est ly siege plains de viduiteit. Hée! sires, comment aveis
 » oyut teile cuer del relenquir le povre desconforteit peuple, entre lequeile
 » vos aviés semmeit la tres-noble semenche de la vie permanable, par
 » vostre douche predication? Hée! sires, comment puet li vostre chaitif
 » peuple veioir de leurs yeux la grant disconfiture de perdre I teile pas-
 » tour? Hée! sires, por vos summes desrobeis de tous biens, quant nos
 » vos perdons. » Et puis commencharent tous à ploreir de la grant douleur
 qu'ilh sentoient, et faisoient si grant clameur que tout li paiis en tentissoit
 fortement. — Adont les dest sains Remacle mult douchement : « Ma douche
 » gens, je vos prie que vos vo conforteis : vos aveis I pastre qui bien vos

¹ Éloigné, isolé. *Remot* dans Roquefort, du latin
remotus.

² Miséricordieux.

» govrenerat, se Dieu plaist. » Quant cheaux l'entendirent, se li escrient en hault, mult tenrement plorant : « Sires, vos nos desconforteis, quant » nos laissiés enssi; et chu est contre les institutions et status del evesqueit » de Tongre, car quicunques est evesques, ilh le doit tenir le siege tout » son viscant. Et regardeis à sains Amans, qui tient le siege tant qu'ilh » viscat, et Landoaldus, com archeviesque, tient le siege le viscant de » Sains-Amans; et oussi ne deveis lassier le siege, se chu n'est por plus » grant digniteit. » — A chu respondit sains Remacle, affin qu'ilh ne fust encoupeis des institutions à embrasier : si leur dest que mult envis embri- sereit leurs institutions, car ilh laissoit le siege por plus grant digniteit rechivoir; car chu li estoit plus grant digniteit de estre en lieu, où ilh poioit avoir plus grant vacation de Dieu servir, enssi com Sains-Johans-Baptiste, qui mult de grans digniteis refusat et dedens une heremitaige entrat, et Moyses qui lassat les grant riceches d'Egypte, si s'en alat par le parole de Dieu en desert. « Et tout chu m'at inciteit à faire chu que je ay fait, quant » je ay remireit la vie d'eaux et enssi de Abraham, nostre peire, et Helias » et Helizeus et tous les autres prophetes, qui, por Dieu servir, usarent leur » vie mult simplement regnant. Et Dieu moy laiste faire teile serviche que » vos en soiés aidiés, car je vos donne parchon à tout chu que je poray » jamais faire ¹. » — Adont les donnat sains Remacle son benichon et soy partit d'eaux, et enssi demorat en pais sains Remacle à Stavelo; si en fut abbeis, et viscat puis à Stavelo LXIII ans, en menant mult sainte vie. — Et deveis savoir que ilh estoit, quant ilh lassat le siege, de grant jovente, car il n'avoit d'eage que XXXV ans. Et vos dis que de toutes parties de paiis venoient mult de gens, qui par vowe habitoient à Stavelo et à Malmondie, por l'amour de sains Remacle; et par enssi fut li paiis mult peupleis et mansonneis enssi riquement.

Fol. 249 ^{re}.

Les desmes de X liwes
furent donnees à Sta-
velo.

Les hals barons de paiis donnarent adont à Stavelo tant de rentes hire- tables, por l'amour de sains Remacle, qu'ilh furent tantost riches : li dus d'Ardenne et li dus de Lotringe, les donnarent toutes les desmes de X liwes tout altour de Stavelo; et ly roy Sygibert d'Austrie, qui mult amoit sains Remacle, les confirmat tout chu, et les donnat encors tous tounis ² et winages que li roy avoit lez dites X liwies, et qu'ilh fussent frans

¹ Voir la chronique de Harigère. *Chapeville*, 1, 94.

² Ce mot est parfaitement lisible. Peut-être est-ce une faute de copiste, et faut-il lire *tonlius*.

del riens à paiier cheaux qui estoient deldite abbie. Et de chu les donnat lettres saieleez de son seial royals. Si alat la renommée partout que sains Remacle avoit resigné son évesqueit, et estoit devenus abbés d'on abbie que fondée avoit en Ardenne, qui tant estoit riches que ch'estoit mer-
velhè. — Tant que li maistre de l'orde Sains-Benoit, dont ilh estoient les dois englieses Stavelot et Malmondie, qui fut nommeis Papolomeus ¹, vient à Stavelo por le maison visenteir sicom souverains; mains tantost ilh soy submist en la subjection sains Remacle, et devient unc de ses moynes, et l'ordinat sains Remacle souverains de Malmondie. — Et enssi regnat sains Remacle mult saintement, et puis ilh morut l'an VI^e et XC, qui fut ly an de son eaige XCVIII, et morut par fievres qui mult le travaillarent; et fut ensevelis dedens le capitle en le orateur Sains-Martin qu'ilh avoit là fon-
deit, où ilh fut longtemps gisant. Et fut après luy abbeis Papolomeus, de cuy ilh fait chi-deseur mension, qui fut uns hons de sainte vie. Apres le fut Sygolomeus et puis Grandonyus ², qui, por les grans myracles que sains Remacle faisoit, le fist lever de là ilh gisoit, et le fist remettre dedens l'engliese Sains-Pire en unc fiestre d'or et d'argent, où Dieu at depuis mons-
treit mult de myracles por l'amour de ly. Mains de chu nos tairons, si revenrons à nostre mateire droit où nos l'avien lassiet. — Item, l'an VI^e et XXVIII ³, en mois de marche le XXVIII^e jours, s'envient ly roy Cosdre ⁴ de Persie en Jherusalem, la sainte citeit, et le conquestat et le degastat vilain-
nement, et ardit tous les precieux lieux de la citeit, puis s'en partit; si emmynat avec li en prison mult de peuple de la citeit, et avec le patriarche Zacharias, et fist enporter la precieux crois Nostre-Saingnour Jhesu-Crist avec li en Persie. — En cel an ordinat ly pape Honorius que, dedont en avant, fust faite une procession tous les semedis à l'engliese Sains-Pire à Romme, en chantant le letanie. — Item, l'an VI^e et XXIX, vient la novelle à Romme comment ly roy Cosdre de Persie avoit la sainte citeit de Jheru-
salem gastée. Adont fut mult dolans li emperere Eracle, et mandat ses gens par tout son paiis; et montat sour mere et n'arestat se vient en Jherusalem, que ilh trovat tout desert. Adont ilh fist faire une grant crois, et le faisoit porter devant ly, et soy mist al chemyen; si s'en allat droit devers Persie,

Stavelo fut afranqui de tous toulais et wi-naiges.

Ly maistre de l'orde devient moyne à Stavelo.

Sains Remacle fut translaté.

L'an VI^e et XXVIII.

Cosdre destruit Jherusalem et enportat la sainte crois.

L'an VI^e et XXIX.

Comment Eracle reconquestat la sainte crois et desconfist Cosdre.

¹ *Papolenus*, dans Harigère. *Chapeauville*, I, 95.

² La date exacte est 615.

³ *Sigolinus* et *Goduinus* dans Harigère. *Ibid.*, p. 97.

⁴ Chosroës II parviz.

en destruant les païs le roy Cosdre. — Et deveis savoir que Dieu ly avoit mandeit par son angele qu'ilh fesist devant li porter le signe de la crois. — Quant ly roy Cosdre entendit que les Romans estoient en son païs, si alat encontre eaux à grant gens, et orent batalhe ensemble qui fut grant et orible; mains oussitoist que les Persiens veirent la crois que ons portoit devant l'emperere, avec le confanon pendant à la crois, en laqueile confanon avoit figureit le veronicques, chu est la fache Nostre-Sangnour, ilh perdirent manere et coraige, si furent tous desconfis, et là en fut ochis XXVII^m. Et li roy s'enfuit en la citeit de Formasayne ¹ où la sainte crois et les prisonniers estoient, laqueile citeit ly roy Cosdre fist fermer. Mains l'emperere l'assegat teilement, que ilh le conquestat dedens IIII mois; si ochist le roy dedens son palais et li coupat le chief ², puis lassat fours le patriarche et tous les aultres prisonniers, et reconquestat la sainte vray crois sour l'an V^e et XXX le XLIII^e jour de mois de septembre, et puis buttat le feu en la citeit et le destruite toute. — Apres, ilh commenchat le regne del toute à destruire; mains les Persiens vinrent à merchis, et ly rendirent le tressour qu'ilh avoient roubeit en Jherusalem, et avec chu IIII sumieres ³ chargiés d'argent por reedifier la citeit de Jherusalem; puis s'en partit l'emperreur et les Romans, et portoit l'emperere meismes la crois Nostre-Saingnour: si estoit armeis, et vestis de draps de soy mult noblement com unc roy.

L'emperere raportoit meismes la sainte crois jusques en Jherusalem.
Fol. 249 v^o.

Atant vient en Judée et devant Jherusalem, et droit parmy le porte entrat en Jherusalem, par lequeile li Salveur de tout le monde en estoit issus, portant cel crois meismes en alant vers le mont Calvaire où ilh fut crucifiés. — Si avient par divine oevre que la porte cloiit tout seule et li murs soy ferit ensemble. Et adont vint une vois qui dest: « Roy, quant » Jhesus issit de cest porte portant la crois que tu porte, ilh en issit à piet » en poevre habit, et nient en orguelhe ne en vaine gloire, sicom tu vues » dedens entreir à cheval ourneis de riches draps et à orguelhe. » — Et l'emperere, tantoist quant chu entendit, ilh desquendit à piet, si devestit tous ses nobles vestimens, et vestit une seul cotte et tous descauz, et prist

La porte de Jherusalem soy cloiit, quant la sainte crois y duit entreir por Eracle.

¹ C'est dans sa royale résidence de Dastagerd que se réfugia Chosroës, défait par Héraclius. *Formasaine* indiquerait-il *Madain*, l'une des principales villes des Perses Sassanides?

² Chosroës tomba sous les coups de ses sujets révoltés, et c'est avec son successeur qu'Héraclius conclut la paix.

³ Somniers, bêtes de somme.

la sainte crois à ses espalles par grant humiliteit, et vient à la porte qui tout seul ovrir, et ly roy et ses gens entrarent ens. Enssi fut la sainte crois rapportée en Jherusalem l'an VI^e XXXI, le XXVI^e jour de may. — Et adont fut instablie la sollempniteit del Exaltation Sainte-Crois, le XIII^e jour de mois de septembre, portant que à cel jour elle fut reconquestée en la citeit de Sormasayne¹. — Item, en cel an morut sains Bawon, qui longement avoit esteit reclus à Gant; et fut chis qui fut convertis par sains Amans, evesque de Tongre, sicom dit est deseur. — Item, l'an VI^e et XXXII s'avisat li roy Cloveis² de Franche, si fist descouvrir l'engliese de Sains-Denis en Franche que Dangobert, ly roy son peire, avoit fondeit et faite covrir d'argent, en lieu où sains Denis estoit mis; se le fist descouvrir por une famyne qui estoit en Franche, si donnat l'argent aux poevres por Dieu, et chu dist ly hystoire sains Denis en Franche. Mains une aultre hystoire dist que ilh le fist descouvrir por malvaiseteit et par convoitise. Et dist li croniques sains Denis³ que, apres chu que Cloveis oit fait descouvrir le mostier, ilh entrat dedens l'engliese et brisat le propre fietre où li corps de martyr sains Denis gisoit, et brisat les osses de diestre bras vilainement, et les wot enporter à forche fours del engliese; mains oussitoist qu'ilh oit chu faite, ilh asotiste et fut tous forsenneis, et awist mangniés ses mains se ons ne l'ewist tenuit. Et demorat enssi fours de ses sens jusqu'à sa mort, jasoiche que li bras de sains martyr refust mis en une vasseal de fin or et remis en son fietre.

L'an VI^e XXXI.

La feste del Exaltation Sainte-Crois fut instablie.

De sains Bawon.

L'an VI^e et XXXII.

Ly roy Cloveis forsen-
nat, portant qu'ilh des-
covrit l'engliese Sains-
Denis qui estoit d'ar-
gent.

La royne⁴ fut de chu mult dolante et fondat por chu II abbies, assavoir celle de Crelle⁵ et de sains Pire de Corbie, affin que Dieu awist merchi de roy son marit, et li pardonnast le grant orguelhe qu'il avoit faite. — En cel an morut Yldris⁶, li premier duc d'Acquitaine, qui fist une ducheit de la royalme, et fut ly frere Dangobert le roy de Franche. — Apres fut duc d'Acquitaine Boggis, son fis, lyqueis regnat VIII ans. — Chis dus Boggis ne fut mie Boggis li prinche d'Acquitaine, maris à sainte Oude, mains Boggis li maris sainte Oude, fut cusiens al duc Boggis. Si vos dirons comment ly roy Clotaire, li peire Dangobert, oit VI fis, lesqueis sont de-

Corbie l'abbie fut fon-
deit.

Ly premier duc d'A-
quitaine.

De prinche d'Acqui-
taine.

¹ Précédemment *Formasayne*.

² C'est ce que rapportent Aimoin et les *Chroniques de Saint-Denis*. (Dom Bouquet, III, 138 et 302.)

³ Dom Bouquet, III, 302.

⁴ Balthilde, la femme de Clovis II.

⁵ C'est-à-dire : *Chelle*.

⁶ Chilpéric, neveu et non frère de Dagobert.

seur nommeis, et si oit une filhe qui oit nom Blicilde, qui oit à marit
 Ansebert, le sires de Poitiers, c'on nommoit adont prinche de Aquitaine.
 Et chis Ansebert oit de sa femme Blicilde dois fis : Arnaldiens et Boggis;
 et chis fut maris à sainte Oude; et ensi estoient cusiens germaina Boggis
 li duc et Boggis li prinche de Aquitaine, assavoir de frere et de soreure.
 — Apres deveis savoir, et nos en avons fait mension deseur, que chis
 Boggis oit de sa femme Oude I fis, assavoir sains Arnuls qui puis fut
 evesque de Mes. Et l'estoit à cel temps, quant ilh oit oyut une femme qui
 fut nommee Doda, filhe al roy Eswardiens de la petite Bretangne et so-
 reure à sains Josse, de laquelle ilh oit I fis qui fut nommeis Ansegis, qui
 oit à femme sainte Begge, de laquelle ilh oit Pipin le Gros, peire à Carle
 Martel. — En cel an, le XXV^e jour d'avrilh, morut li pape de Romme
 Honorius, si fut ensevelis dedens l'engliese Sains-Pire à Romme : chis fut
 une caritable hons et donnoit volentiers aux poeves gens, et si n'avoit mie
 tant de tressoire qu'ilh poisist acomplir sa volenteit, si decrostat l'or et
 l'argent del englise Sains-Pire et des altres, si edifiat une engliese en l'ho-
 neur sainte Agnes, en lieu où li corps avoit esteit ensevelis, et edifiat
 l'engliese Sains-Patrisiens¹ en la voie Aurelie, et celles des IIII corona-
 teurs², et par toutes les englieses, où ilh avoit osteit or et argent, ilh y fist
 taubles de erain doreez. — A son temps fut Anastaise le moyne, qui neis
 estoit de Persie, qui l'art magique, quant chu fut une enfes, avoit appris à
 son peire qui estoit sarasiens. Et chis soy fist baptisier en Jherusalem, et
 devient moyne; mais à cel temps fut-ilh pris des Sarasiens et martirisiet,
 et quant ilh fut mors ons prist sa cote, se le vestit I hons qui avoit le
 dyable en corps, si fut tantoist garis. — Et ly emperere Eracle, quant ilh
 alat reconquesteir la sainte crois en Persie, si trovat que ons l'avoit no-
 vellement martyrisiés, et oït raconpter les myracles que Dieu faisoit par
 ly; si fist le corps de ly apporter avec luy à Romme, et l'ensevelit en l'en-
 gliese Sains-Poul az aighes saleez.
 Apres la mort le pape Honorien vacat ly siege III jours, puis fut consa-
 creis à pape Severinus, li premier de cel nom, qui fut de la nation de
 Romme fis d'on noble hons qui oit nom Abiene. Et tient le siege I an et
 III jours et puis morut, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Romme :

De sainte Oude.

De sainte Begge.

Fol. 250 r°.

De Anastaise le moyne,
mervelhe.Severinus, ly LXXIIII^e
pape.¹ Dépouilla, du latin *decorticare*?² Saint Pancraoc?³ L'église des *Quatre Saints-Couronnés*, située
sur le mont Cœlius

chis fut l vray proidhons et benigne, qui mult augmentat sainte engliese et amat sa clergie. Et apres son deches vacat ly siege l mois et XIII jours. — Et puis fut consacres Johans, ly quars de cel nom, et tient le siege III ans, III mois et XIII jours; et fut de la nation Dalmase ¹, le fis Veneratien qui estoit canoyne et scolaste de l'engliese Sains-Pire à Dalmase. — En cel an fut depart sains Remacle, abbeït de Stavelo, edificiet l'engliese de San-Tron, ensi com dit est deseur, à la proier san Tron qui de la citeit de Mes estoit revenus; et le fondat en l'honneur de sains Pire, et maintenant est-il de San Tron avec sains Pire et redicassié apres ensi, aussi bien que Stavelo est redicassié ² en l'honneur de sains Remacle et sains Pire, et Liege en l'honneur de sains Lambier et Nostre-Damme. — Apres chu revient sains Remacle à Stavelo et resignat la digniteit de la croche, portant qu'ilh voloit del tout renunchier aux songnes mondaines; et soy maintenoit mult saintement dedens l'abbie dont ilh avoit esteit abbeis V ans ³, et viscat apres chu LVIII ans, menant vie angelique. — Adont sains Remacle ordinat Papolomeus ⁴ abbeis de Stavelo, qui bien le gavernat; mains toudis ilh prenoit conseilhe et congier à sains Remacle de chu qu'ilh devoit faire. — En cel an morut li bons roy d'Austrie Sygibers, qui mult saintement avoit regneit XIII ans et avoit faite mult de biens, en augmentant sainte Engliese. Chis oit l fis qui fut nommeis Dangobert, qui estoit juvenes; se le mist le roy en la governanche de une sien prinche qui oit nom Grimoars ⁵, le fis legitime à Pipin dont li premier Pipin, peire à sainte Beghe, estoit oncles; et prist plaine fianche en ly de son enfant. Et chis Grimoars avoit l fis qui oit nom Hildebers, et, por faire de son fis roy d'Austrie, ilh envoiat le giovane roy Dangobert en exilhe dedens une abbie en Escoche, où ilh fut moyne tondus.

Johans, ly LXXV^e pape.

Sains Remacle fondat San-Tron.

Sains Remacle, quant ilh oit esteit abbeis V ans, ilh y renunchat.

De l^{le} abbeït de Stavelo.

Sygibert, roy d'Austrie, morut, et de Dangobert.

Dangobert fut tondus et Hildebers fut fais roy par trahison.

Chis Dangobert, quant ilh fut tondus à moyne, ilh n'avoit que V ans d'eage, si endurat mult de travailhe en terre estrangne, et mult oit à souffrir anchois que ilh morist. Et quant Lohier ⁶, ly aneis fis le roy Cloveis

¹ *Venantii scolastici filius, Dalmata, Jaderensis, etc., Ciacom, I, 447.*

² Roquefort a les substantifs *dedicasse, disase* et *ducasse*, mais pas le verbe.

³ Ces deux mots, écrits d'une encre plus moderne, sont placés en interligne.

⁴ C'est-à-dire : *Papolenus*.

⁵ Grimoald. J'ai déjà dit que Jean d'Outre-meuse faisait à tort, du premier Pépin, deux personnages différents.

⁶ Cela doit indiquer *Clotaire*, mais Clotaire était le deuxième fils de Clovis II, et l'aîné s'appelait Childeric, qui intervient sept lignes plus loin.

Hilderich fut roy d'Austrie.

De roy danois.

De conte de Lovay.

Fol. 250 v°.

De sains Thyars, li evesque de Tongre.

de Franche, le soit que li fis de son oncle estoit ensi peris, ilh le racomptat à prevoste Symbolus, et ly dest que ilh alast à Mes, et amenast par forche le prinche Grimoart et son fis Hildebers. Et chis y alat, si trovat que Grimoart avoit coroneit Hildebert, son fis, à roy d'Austrie; si les prist ambdois et les amenat à Paris, et furent mis en prison deleis le roy Cloveis, qui adont estoit en povre estat, car ilh estoit forsenneis, sicom dit est. — Adont envioiat Lohier son frere Hilderich en Austrie com roy, et chis y alat : si fut coroneis à roy d'Austrie, et regnat asseis firement, et fut de son conseilhe sains Thyars¹, evesque de Tongre, et sains Arnus, et son fis Ansegis qui estoit maris à sainte Beghe. — En cel an morut ly roy de Dannemarche Ysidoron; si regnat Ector, son fis, apres luy LXIII ans. — Item, l'an VI^e et XXXIII en mois de junne, morut Dangobert ly conte de Lovay; si regnat Andrier, son fis, apres luy XIII ans. — En cel an, le X^e jour de mois de septembre, fut martyrisiet sains Thyars, evesques de Tongre : si vos dirons en queile manere et por quoy. — Vos avez bien entendut la manere deseur declarée, comment sains Remacle laisat son evesqueit por eistre abbeis de Stavelo, et comment sains Thyars fut apres luy evesque VI ans, et avoit esteit disciple à sains Remacle. Chis sains Thyars fut mult joians de chu qu'ilh fut sicom evesque ordineis et consacreis, nient par orguelhe, mains portant que chu estoit l des grandes digniteit de monde, où uns hons poioit miez useir sa vie en Dieu servant glorieusement, sicom ilh fist; car, tout chu qu'ilh regnat, ilh ne menat que sainte et si pure vie, que la sainte escripture demonstre que uns evesque doit et puet meneir : ilh estoit tousjours songneux alle engliese, et de l'onne engliese au l'autre par toute sa diocese, en visentant tous les lieu à luy apartinant; et chu qui estoit à chu apartinant et necessaire ilh le faisoit faire. Et en tous lieu, dedens et entour sa dyocele, où ilh savoit des paiens ou mescreians, ilh les alloit prehier et les convertissoit volentires. Et, ensi qu'ilh faisoit chu, ilh enqueroit oussi des biens de ses englieses qu'ilh en estoit, et comment ilh estoient paiis². — Et tant enquist sains Thyars, qu'ilh vient à sa cognissanche que, par l'espause de XXX ans, avoient demoreis alcuns en defaute de paiement; et cheaux estoient tyrans d'Allemangne,

¹ Théodard.

des rentes que leur devaient les détenteurs de leurs terres.

² Sans doute pour : *paieis*, c'est-à-dire : payés

demorans en sa dyoceise meismes, qui tenoient les terres qui asdittes englieses estoient obligiés en certaines rentes heretaibles. Et ses predicesseurs evesques, Johans Angneal, sains Amans et sains Remacle, avoient esteit de chu ignorans, et avoient leur entention si fort tourneit aux oevres divines, que de chu recachier ne les sovenoit. — Et sains Thyars, qui de toutes chouses fut songneux, s'avisat que ilh ne poiroit nullement chu souffrir que chu ne fust en prejudiche de son arme; si mandat à ches tyrans que ilhs vosissent faire raison à son engliese, et, se chu nom, ilh s'en yroit deplandre al roy Hildrich d'Austrie, et ne les deporteroit plus.

Adont dessent ches tyrans que de sa requeste ilh ne feroient riens, et, se de chu ilh soy plaindoit al roy, ilh n'en varoit de riens mies. Et quant li sains evesque entendit chu, si dest, por rechivoir mort, ilh ne seroit jà teis que son engliese fust par son default de ses possessions alieneez; si dest qu'ilh s'en yroit en Beawier, où li roy Hilderich estoit aleis, por espouseir la filhe al duc de Beawier Gloriande. — Et deveis savoir que chis roy Hilderich fut asseis fel et crueux, et avoit faite, à tous les Sarasiens, qui là et entour ly habitoient, certains accordanches parmy tregut ¹ paiant à luy, qu'ilh ne les devoit de riens greveir, sique ilh chevalchoit entre eaux jusqu'en Dannemarche oussi bien qu'ilhs fuissent cristiens; si prenoit à femme la filhe al duc de Beawier deseurdit, et faisoit-ons les noiches en Saxongne. — Adont s'aparellhat sains Thyars et soy mist al chemien, avec ly unc simple clerc, jovesnes et ignorans, et dest sains Thyars par luy-meismes qu'ilh s'en yroit al roy Hilderich, se ne savoit del revenir, car ilh le covenoit alleir lonche, et portant ilh mettoit son evesqueit et ses gens en la garde de Dieu, qui li avoit cargiet et commandeit à gouverner. — Et puis s'en allat passant sa dyocese, si entrat en la terre de Biwalt sour le chemien de Mes; mains ensi qu'ilh passoit de costeit une vilhe qui oit nom Haud, et est maintenant appelée Spire ², ilh regardat devant ly, sy veit venir XII hommes à chevalchant parmy une grant chauce ³, qui avoient leurs espees toutes

Sains Thyars porquoy
ilh fut martyrisiet.

Hilderich fut fel.

Comment sains Thyars
fut martyrisiet.

¹ Tribut. C'est la forme employée par notre chroniqueur. Voir le glossaire du volume précédent.

² *Haud longe ab urbe Nemetensi, quae Spira nunc dicitur*, lit-on dans la chronique d'Anselme (*Chapeaville*, I, 101). *Augusta Nemetum* est en effet le nom latin de Spire. *Haud* doit être une

faute de copiste, ou peut-être du traducteur qui n'aura pas compris le texte d'Anselme.

³ Le mot *chauce* est bien distinctement écrit. Peut-être faut-il lire *chaucie*, quoique notre chroniqueur, pour désigner une chaussée, se serve ordinairement du mot *cachie*.

Fol. 251 r°.

traites, et escrient l'evesque : *A la mort! à la mort!* car ilh le covenoit morir. Et chis estoit Gridualdien, li conte de chesti vilhe, qui estoit peire à Gridoïens qui avoit les rentes deseurdit detenues XXX ans, et là estoit Gridoïens presens et les altres tyrans.—Et quant sains Thyars les veit et entendit leur cri, ilh fut tout enbahis, si astargat¹ une pau et puis se dest : « Sain- » gnours, por Dieu que demandeis? Aiiés merchi de moy et ne welhiés vos » mains mettre sour moy, car je ne demande que droit et les biens de mon » engliese, car c'este vostre salut de rendre chu qui n'est mie vostre, et » welhiés en vos avoir cariteit; si vos sovengne de la foid Jhesu-Crist et en » ralleis toute en pais, si lassiés à mon engliese ses possessions. Et se chu » ne voleis faire et soit li terme de ma fin venue, chu moy plaiste et ne » welhe pais refuseir, por l'amour de mon Salveur Jhesu-Crist, la mort » rechivoir, quant ilh ne wot refuseir la mort por moy. Se Dieu at chu » disposeit, si soit faite sa sainte volenteit, et reporte-je sus le peuple qu'ilh » m'avoit commandeit. » — Adont dessent les tyrans : « Que wes-tu dire? » hons, que quieres-tu et que avons à faire de tes vaynes parolles? Chu que » tu dis soit tiens, nos ne volons que riens en soit à nous. » Atant les tyrans asalhent le sains evesque par teile manere, que chu fut une pitieux chouse à veoir, car ensi que leux eragiés assalheroient l'angneal, ensi fut-ilh attrappeis et abatus et decoupeis; et là fut-ilh laidement murdris, et oit son chief en tant de pieches decoupeis que chu fut mervelhe, qui gisoient par les champs, et son dyademe fut tout decoupeis. Puis prisent tout chu que ly proidhons avoit aporteit, si l'enportarent com sacrilege, et s'en alarent parmy la vallée par où ilh estoient venus².

Sains Thyars commen-
che à faire myrales.

Adont prisent les sains angles l'arme de li, et si l'enportarent en paradis tout chantant; et ly jovene clerc, qui là estoit mult esperdus de son maistre qui ensi estoit murdris, rasenblat toutes les pieches de corps de sains evesque qui estoit degetteez par le champs, et remist cascon pieche l'onne à l'autre en ordre à la terre, affin qu'elle ne fussent mie perdues. — Apres avient une grant mervelhe, et qui al dire et al oïr est bon à noteire, car, quant ly enfés oit mis les pieches ensembles, ilh s'avisat que, s'ilh poioit avoir de fileit³, ilh recosderoit les pieches de corps de son maistre en une

¹ Retarda. *Atarger* dans Roquefort.

peaville, I, 401.

² Comparez avec le récit de Gilles d'Orval. *Cha-*³ Du fil. C'est encore le mot wallon.

de ses cottes, se les garderoit plus legirement jusqu'à tant qu'ilh auroit aiide; si alat droit vers la vilhe de laqueile ilh estoit pres. Si avient que en sa voie ilh trovat une pucelle qui gardoit les brebis et filloit à l' quenolthe; si vient à lée et li dest : « Femme, je toy prie que tu moy don de ton filet » por recosdre le chief et le corps de mon maistre sains Thyars, qui chi- » devant est mardris et encors ilh giest en son sanc. » — Quant la pucelle entendit chu, si fut enbahie de la bisdeur del faite que ly enfés ly racomptoit, si que tous les chevals li drecharent, et respondit à l'enfant d'on vois lente, sicom femme enbahie et grandement explorée : « Beaux fis, chu que » tu moy demande ne toy poroy donneir, car chu n'est pais miens chu que » je fais de labure, sains est à la maestre ' que je serf, et, se je ne reportoie à » la vesprée ortant de fileit com les autres vespreez, je seroy batue vilainne- » ment, car je ay aconstummeit del reporteir ortant une fois que l'autre, » et ma maestre le mesure toutes les vespreez, et, se elle en truve moins, » je suy batue; mains nonporquant, se je devoie eistre batue trois fois, se » en aras-tu por recosdre ton maistre. » Si l'en donnat. — Et chis le prist, si s'en vat corant vers son maistre, si trovat li grans chirges ardans al chief et as piés de son maistre, si reglatissans ' qu'ilh ne savoit comprendre la facheon. Et la pucelle s'en rallat en son maison la nuit, et sa damme mesurat le fileit, si trovat qu'ilh en estoit moins que les autres fois; se le frappat sus le chief de sa quenolthe unc grant coup, mains oussitoist elle perdit sa veuwe, si fut mult enbahie. Et la pucelle li dest que chu qui falloit de son fileit, elle l'avoit donneit por recosdre les pieches del corps d'on glorieux evesque, qui estoit mardrit tantoist emmy les champs. — Quant la damme l'entendit, si commenchat à crier : « Hahay! je ne voy gotte, je prie merchi » à Dieu et à sains martyr. » Puis soy fist meneir à lieu où li sains corps gisoit, si s'engenoulhat et y offrit cent deniers d'argent, et sa lumiere li fut rendue. Adont fut la chouse defamée ' par tout le pais là altour.

La chouse fut diffamée par tout le pais; si vinrent toutes gens là acorant : lepreux, avoigles, clos, paralitiques et de toutes autres maladies. Là commenchat Dieu à demonstreir ses myracles por l'amour de sains martyr, et fut li corps mis en l' fietre de bois, qui fut enporteis par quattres hommes

Des li chirges ardans
al corps sains Thyars.

Sains Thyars fist reveir
l'avoile femme.

¹ Maitresse.

² Resplendissants. Voir le glossaire du vol. V.

³ Divulguée, ce qui n'est pas le sens attribué par Roquefort à ce verbe.

Des pelerins qui vin-
rent visenteir sains
Thyars.

Fol. 251 v°.

Del oraige qui chait
à cheax qui prisent
les offrandes sains
Thyars.

Sains Thyars fut par
sains Lambers rapor-
teï à Treit, et parsains
Hubers à Liege.

Madalberte, la nourri-
che sains Lambers.

Sains Lambers fut es-
luy à XXIX^e evesque
de Tongre.

en un lieu que ons nomme Hectumbe¹, et fisent là une capelle où ilh fut ensevelis de l'evesque de Warmaise², en cuy dyoceise ch'estoit. — Là fist Dieu tant de myracles por l'amour de sains Thyars, que tous les gens venoient là de Spire, de Warmaise, de Straisborch, de Trive et de Maienche sicom pelerins. Et li propre evesque de Spire et de Warmaise y vinrent, et fisent grant fieste et reverenche à sains martyr; là apportoient or et argent les gens à si grant fuison, qu'ilh assemblarent une grand tressoire. — Adont s'avisat li evesque de Warmaise, si vient à grant gens dedens la capelle, et prist toute le tressoire et le wot emporteir, quant une si terrible tempeiste de pire et de tonnoire leurs chait devant eux, qu'ilh quidarent eistre mors : si priaient Dieu merchi et lasserent le tressoire. Adont fisent-ilh le corps sains Thyars mettre en halt, en une fiette d'or et d'argent mult noblement. Enssi demorat là saint Thyars. — Mains puis, par divine inspiration et revelation de Dieu, le fist sains Lambers, son successeur, raporteir à Treit, et apres le fist sains Hubers raporteir à Liege la citeit, et ilh giest dedens le fiestre qui siet en l'engliese de Liege, avec le corps sains Lambers et Madalberte, la nouriche sains Lambers. Enssi fut murdris sains Thyars, le X^e jour de septembre l'an VI^e et XXXIII. Et à cel jour fait-ons encor sa sollempniteit en lieu où ilh fut murdris, tos les ans et à sainte Engliese.

Après la mort sains Thyars fut fais et consacreis à evesque de Tongre ly XXIX^e, al commandement le roy Hilderich d'Austrie, ly glorieux sains Lambers, ly fis Aper, qui estoit conte d'Osterne, c'este le conteit de Louz, et sires de Siglant, que ons dist maintenant la ducheit de Cleyve. Mains ilh le refusat à la premier fois, sique ly peuple s'en alat plaindre de luy al roy d'Austrie. Et adont ly roy le mandat devant li en la citeit de Mes, et ilh y alat. Tantoist que le roy le veit, ilh soy levat encontre luy et ly dest : « Beaux » cusins, seieis-vos chi. » Si l'asseit al desus de ly, et ly priat mult doucement, et ly commandat al derain tant, qu'ilh acceptat la digniteit en nom de la sainte Triniteit, et puis soy partit. Enssi fut sains Lambers evesque, et regnat XLI ans, et avoit jà XXX ans d'eiage, chu fut LXXI an qu'ilh avoit quant ilh fut martyrisiet. Vos saveis hien de queis gens fut sains Lambers de peire et de mere, car nos l'avons dit par-deseur, et avec chu y avons dit

¹ Sur ce mot voir dans Chapeville (I, 108) dans le texte de Gilles d'Orval.
une note de l'éditeur qui signale une variante ² Worms.

les myracles qu'ilh fist en sa jovente, siqu'ilh ne les faut mie reciteir. — Item, l'an VI^e et XXXIII morut Machomet, li dieu des Sarasins, qui estoit roy d'Arabe et fut devoreis d'on troie, en teile manere com dit est devant. — En cel an morut ly roy Cloveis de Franche, qui avoit esteit forsenneis; mains ilh revienet en son sens et en sa memoire, XXI jour anchois qu'ilh morist. — Chis avoit III fis : Lohiers, ly aneis, qui fut roy de Franche apres son peire, si regnat trois ans; ly altre oit nom Thyris, qui puis fut roy de Franche; et li thiers fut ly roy Hilderich d'Austrie, qui puis fut roy de Franche ¹. — A cel temps estoit en grant auctoriteit Ysidorus, qui fut si grans clerc et fut evesque de Yspalensis ², qui fist une libre de ethymologie et oussi des croniques biens veritables, de temps sains Jeromme jusqu'à sa fin, lesqueis sont tous en chis present libre. — Item, l'an VI^e et XXXV fist li emperere Eracles, por le doubtanche des Sarasins cuy ilh guerioit, la sainte vraie crois aporteur de Jherusalem en Constantinoble, de laqueile crois fut depuis une grant partie aportée à Paris, al proier sains Lowi le roy de Franche. — En cel an morut Symbolus, ly prevoste de Franche, sens heures; si muet grant discord entres les Franchois del faire une prevoste, car ly roy Lohier disoit qu'ilh voloit eistre sires de son paiis, et estoit de son opinion ly roy d'Austrie Helderich, son frere.

Machomet morut, ly dieu des Sarasins.

Lohier, li XVI^e roy de Franche.

Del sainte Crois.

Les roys Lohier et Hilderich furent enchainés.

De chu orent les Franchois si grant duelhe et si grant despit, qu'ilh enchainarent le roy Lohier et Hildris ³ de leurs rengne, et, por eaus à faire plus grant despit, ilh eslisirent une prevoste en Neustrie et l en Austrie; si fut esluys en Neustrie, que ons dist Franche, une prinche qui oit nom Ercanewans ⁴, et d'Austrie le fut Ansegis, ly fis sains Arnus et maris à sainte Beghe et peire à Pipin le Gros, à cuy fut fis natureile Carle Marteile. — Et ceste sainte Beghe fondat l'engliese d'Andenne-sour-Mouse et la vilhe, et y mist des gentilhes dammes ⁵. Adont commençarent lesdis prinches à regneir en Austrie et en Neustrie. — Quant les roy Lohier et Hilderis veirent chu, si s'acordarent à leurs gens, et revinrent en leur paiis en grant servaige, car ilh fut adont ordineit que les roys ne soy melloient de riens, fours que boire et de mangnier, et del donneir des beaux dons tous les ans,

Le fondation d'Andenne.

Pol. 252 r^o.

¹ Clovis II eut, en effet, de sa femme Balthilde, trois fils dans l'ordre suivant : Childeric, Clotaire et Théodoric.

² Séville.

³ Clotaire III et Childeric II.

⁴ Erchinoald.

⁵ C'était, en effet, un chapitre de chanoinesses nobles.

les kalendes de may, et les prinches del palais gouvernoient la royaume entirement. — Item, l'an VI^e et XXXVI, prist une maladie de cōroche al roy Lohier, dont ilh languiste une an, portant que ons les avoit si asservis, et al chief de l'an ilh morut. Et adont fut fais roy Thyris, son frere. Chis Thyris avoit une chevalier qui estoit son gran amis, mains chu estoit ly piour personne qui fust en monde : si fut nommeis Ebroien, qui par son malisce et ses dons fist tant à cheaux qui le duc ou le prevoste de Franche eslisoient, qu'ilh fist priveir Ercanewans, et fut en lieu de luy mis chis Ebroien qui fut une trahitre, mordreur, tyrans, lauron, et plains de toute malvaisteit, et li piour de monde. — Si vos compteray cuy Ebroien estoit, si le poreis aprendre à congnoistre. A cel temps que Dangobert, li roy de Franche, visquoit, rengnoit en stroite ¹ Gothie une roy qui estoit nommeis Sebustes, et si estoit variens al loy de Dieu, si estoit issus del generation des Huens. Chis oit Il fis et une filhe : ly aneis fis oit nom Sebustes, qui tient la terre apres son peire, de cuy grant generation issit tous trahitres; et li aultre fis oit nom Sarconeux, qui oit la filhe le roy de Sclavonie à femme, qui avoit à nom Dodonne, de laqueile ilh oit trois fis et une filhe qui fut nommée Alpays. Si fist puis ceste Alpays fornication et adulteir avec Pipin le Gros, de quen fut murdris sains Lambers. — Item, des trois fis fut Guyon ly aneis, qui d'Ains et de Molins fut sire, et le nommoit-ons le chevalier as cos ²; et li secon oit nom Dodo, qui fundat Avroit et en fut sire; et li thiers oit nom Feolanche, chis fut sires d'Embour. Ors avient que Polions, ly roy de Frise, fut teilement infourmeis de Sarconeux, que ilh le fist pendre aux forches; si vous dirons le cause por quoy.

Sarconeux regnoit en Frise, car ly roy Polions estoit son cusins, si soy maintenoit si orgulheusement, que ons ne poioit dureir por luy. Adont se vont aviseir trahitre contre trahitre : ilh avoit là de trahiteurs oussi bien que Sarconeux estoit, qui racontarent al roy Polion que Sarconeux le voloit murdrir; et avoient tesmons à chu afaitiés, dont ilhs provont leurs propoises, si que li roy Polion fist pendre Sarconeux, et ses trois fis et sa filhe Alpays ilh fist crieir fours de son païs banis. Si vinrent en Hesbay où les fis prisent femmes à leurs volenteit, car ilhs estoient de si grant sanc

Thyris, li XVII^e roy franchois.

De Ebroien.

Le generation Ebroien et Dodo et Alpays.

La fundation d'Avroit par Dodo.

Trahitres contre trahitres.

Dodo et Alpays furent banis fours de Frise.

¹ Il est possible que, par *stroite Gothie*, le chroniqueur entende la *Moesogothie*.

² Au coq?

que les riches barons les donnarent leurs filhes et leurs terres. — Guyons oit Ains et Molins, et Feolanche oit Embour, et Dodo fondat Avroit, devant Mouse la riviere, et Alpays demoroit avec ly. Guyon, li sires de Molins, oit une belle filhe, qui oit à marit Harduars de Cuchi¹, dont ilh issit une fis qui fut appelleis Guys; chis fis oit à femme Andelis de Avergne, filhe à conte, de laqueile ilh oit IIII fis : Hardreis et Amaris et Abbuens et Griffons. Des trois moy tairay tant com à present, jusqu'à tant qu'ilh en serat temps del parleir; mains de Griffons vous diray, qui oit Berengine, la filhe Ysonart d'Autrefuelhe², si en oit IIII fis : Griffon, Hardreis, Gennelhon³ et Berengier, dont Gennulhon fut cheluy qui les barons de Franche vendit à Rencheval. Enssi aveis l'origination de faux linaige Gennulhon; si vos dirons de Ebroien. — Sachies que ly roy Sebustes oit une filhe qui fut nommée Ebroiene, et celle estoit sœur à Sarconeux, qui fut pendus en Frise, le peire Dodo. Celle Ebroine oit une chevalier à marit qui oit à nom Wandelagus de Potiers, si en oit III fis : Ebroien fut ly anneis, Walfoan fut li second et Brodiach fut li thiers : chis fut ly linaige Ebroien, et Dodo et ses freres estoient cusiens germains à Ebroien, de freres et de sœur issus; si revenray à ma mateire.

Sour l'an VI^e et XXXVII estoit Thyris roy de Franche, et Ebroien pre-
voste; mains, anchois que ly roy Thyris et ly awissent regneit demy-an,
soy avisarent les Franchois que ly roy Thyris estoit juvenes et nische⁴ por
tenir teile sengnorie, et Ebroien estoit fels et deputaire et haioit sainte
Engliese, si les tondirent ambdois; et fut li roy Thyris moyne à Sains-
Denis, et Ebroien fut moyne à Lesens en Normedie⁵. — Apres, mandarent
les Franchois le roy Hilderich d'Austrie à Mes tout le fait, et qu'ilh venist
prendre la saingnorie, car ilh le rechuroient à roy; et chis s'aparelhat por
venir en Franche. — Mains quant sains Lambers, qui estoit son conseilhier,
le soit, si vient à li à Mes, et li desconselhat mult fortement en disant :
« Chiers sires, plaise-toy suffier chu que tu as, et ne welhe pont accepteir

Guyon oit Ains, Feo-
lanche Embour, Do-
do Avroit et Alpays
avec.

De trahitre Gennul-
hon.

De Ebroien et ses freres.

Ly roy Thyris et Ebroien
furent tondus et fais
moyne.

Fol. 252 v^e.

Sains Lambers consel-
hat à Hilderich del
remanir en Austrie.

¹ Coucy?

² Pour Hautefeuille, ce comte de Blois dont il est question dans le vol. V, comme du trahitre qui vendit Baudouin de Constantinople. On voit le soin avec lequel le chroniqueur fait de la famille de Dodon et d'Alpaide une famille de trahitres.

³ Le trahitre Ganelon.

⁴ Niais, ignorant. *Nice* dans Roquefort. L'ad-
verbe *nieschement* se trouve dans le glossaire du
vol. V.

⁵ Ebroin fut renfermé dans l'abbaye de Luxeuil,
au milieu des Vosges.

» la royalme ton frere; ains mes paine del aider que ton frere rait la pos-
 » session de son rengne, car, se tu le fais aultrement, tu en vauras pies. »
 A chu ne wolt onques riens entendre ly roy Hildris, anchois ilh s'en alat
 en Franche, si fut coroneis roy, si regnat pres de XII ans com roy de
 Franche avec le rengne d'Austrie. Si fist mult de mailles et de justiche
 crueux et perverse, car al premier li donnarent les Franchois poior de
 regneir sens le conseilhe de Leudisiens¹, le prevoste; si s'en repentirent tem-
 prement, car ilh fist tant de mals à cascons, grans et petis, qu'ilh fut mult
 haiis à son temps. — A cel temps estoit en grant auctoriteit sains Gallus,
 c'este sains Coque² qui fut disciple à sains Columbain, et estoit abbeis en
 Allemangne. — En cel an fist ly roy Godvians³, li fis Cosdre de Persie,
 assembleir grans gens, si entrat en la terre de Surie et le commenchat à
 destruire vilainement; si oit ly dus d'Anthyoche à li batalhe et les des-
 confist. — A cel temps parfist sainte Aurelie, une glorieux vierge, une
 engliese en la citeit de Paris que sains Eloy, evesque de Noion, avoit de-
 vant commenchié à edifier. — En cel an, le XXVIII^e jour du mois d'oc-
 tembre, morut ly pape Johans, qui fut uns hons caritaible, qui à son temps
 rachatat les prisonniers cristiens qui longtemps avoient esteit en prison en
 Espagne, si en estoit V^m, et fist les corps des sains Anastaise et sains Vin-
 cent, et pluseurs autres martyres translateir de Hystre et de Dalmaise⁴
 dedens l'engliese sains Johans ewangeliste, qui est deleis la fontaine de
 Latran.

Hildrich d'Austrie fut
 rechus à roy de Fran-
 che contre son frere
 Thyris.

Ilh n'est pau bon del
 donneir trop d'auc-
 toriteit al commen-
 chement de son ren-
 gne.

De sains Gallus et Co-
 lombain.

Sainte Aurelie parfist
 l'engliese Sains-Eloy.

Li pape Johan fist mult
 de biens chi present.

Theodoriens, li LXXVI^e
 pape de Romme.

Chis pape Johans fut ly quars de chis nom, et fut ensevelis dedens
 l'engliese Sains-Pire à Romme, et apres sa mort vacat li siege III jours;
 puis fut consacreis à pape, le premier jour de novembre, Theodoriens⁵,
 qui estoit à cel temps evesque de Jherusalem. Et tient le siege V ans, une
 mois et VIII jours, et solonc Martin V ans V mois et VIII jours. — Item,
 l'an VI^e et XXXVIII, soy rasemblarent les Persiens, et vinrent assegier la

¹ Lendesius, fils d'Erchinoald.

² Saint Gal, fondateur du monastère de ce nom en Suisse, fut en effet un disciple de saint Colomban. Je ne sache pas que son nom ait jamais été traduit de la sorte, *gallus* en latin désignant un coq.

³ Le fils et le successeur de Chosroës parviz,

s'appelait Siroës ou *Sirujeh*. Il s'agit sans doute ici de la conquête de la Syrie par les Arabes et non par les Perses.

⁴ Ces deux mots désigneraient-ils l'Istrie et la Dalmatie?

⁵ *Theodorus, Theodori episcopi filius, Hierosolymis oriundus, graecus*, etc. Ciacconi, I, 449.

citeit d'Anthyoche, et le conquisent al chief de IIII mois et X jours, si le destrurent laidement. Et puis allarent assegier la citeit de Damas; mains li prevoste issit fours à grant gens, si les corut sus; mains ilh fut desconfis et orent les Persiens la victoire. Si reforcharent le siege plus fort com devant, qui durat IX mois, puis le prisent l'an VI^e et XXXIX en jule, par forche de assalt. — En cel an, en mois d'octembre, fut la citeit de Jherusalem assegie par les Persiens. Adont envoiarent cheaux de la citeit à l'emperere de Romme por le sorcour. Et tantoist assemblat ly emperere ses oust et passat mere, mains, anchois qu'ilh venist là, fut la citeit conquēte; et avoit ly siege dureit XI mois. — Adont vient ly emperere devant la citeit, mains les Sarasins qui dedens estoient issirent hours; là oit grant batalhe et qui durat longement, mains les Persiens furent desconfis, et leur roy mors, et avec ly XXVI^m Persiens. — Item, l'an VI^e et XL commenchat ly emperere Eracle ¹ grandement à conquere sour les Sarasins: ilh reconquist Antyoche et Damas, et tout chu que les Persiens avoient conquis; puis entrat en Persie et commenchat le paiis à destruire et conquerir, mains ly roy de Catay ² Sydegars vient encontre luy à grant gens, por sorcorir les Persiens. Et là oit orible et fire batalhe, mains en la fin furent les Sarasins desconfis. — En chesti batalhe furent ochis XIII^m Sarasins, et les Romans ne perdirent que II^e hommes, desqueis y fut mors ly dus Boggis, d'Acquaine, et ly prinche Boggis, sires de Potieres, maris à sainte Oude. De quoy ly emperere fut mult corochiés; si les fist emeneir en Jherusalem, où ilh furent richement ensevelis. — Et adont prist à l'emperere Eracle une maladie ensi com fievres, et avec chu ilh estoit plains d'on aultre maladie c'on nom ydropisie, ch'est ayweline ³; si soy mist sour mere et revient à Romme, mains ilh ne garist onques depuis, ains en morut en la fin. — Quant la novelle fut venue en Aquaine que li dus estoit ochis et ly prinche avec, si en furent mult dolens; si fut dus d'Acquaine apres, son fis qui fut nommeis Bertrans, lyqueis regnat XXXIII ans. Chis dus Bertrans oit à femme Hugberne, la sœur sainte Oude, et

Jherusalem fut prise.

L'an VI^e et XL.Fol. 253 r^o.

De dus d'Aquaine.

¹ Après la bataille du Yermouk, en 636, Héraclius renonça à résister aux Arabes. Les prétendues conquêtes que le chroniqueur lui attribue ici sont de pure invention.

² Il venait de loin ce roi Sydegars, puisque

Cathay désigne la Chine.

³ C'est l'expression wallonne qui, encore aujourd'hui, sert à désigner l'hydropisie. Ayweline, maladie d'eau.

De sains Hubers. de chis Bertrans et sa femme issit et fut fis sains Hubers, li derains de Tongre et ly promier de Liege evesque, et fut ensi nommeis solonc le nom de sa mere deseurdite; lyqueis sains Hubers avoit jà d'eage III ans et trois mois et X jours. — Item, ilh issit de chis dus Bertrans, et fut son fis et frere à sains Hubers, Eudon¹ qui mult fut valhans chevalier; et fut depuis dus d'Aquitaine, mains ilh n'estoit encor neeis al temps dont je parolle. Chis Eudon fut depuis peire à Aymeir, à cuy Garins fut fis, qui conquist Monglanne. Et encor oit Eudon unc altre fis qui oit nom Johans Wilhembrous, qui puis fut roy de Hongrie, et fut peire à la belle Beatris qui oit Gaufroir de Dannemarche, desqueis fut leur fis ly bons Dannois Ogier. — Item, l'an VI^e et XLI, ordinat li pape Theodoriens que la benediction de chirge fust faite perpetuelment, en teile manere que sainte Engliese en use et despuis at useit de faire. — En cel an condempnat li pape deseurdit Paulin², l'evesque de Constantinoble, qui faisoit mettre à mort les cristieus qui estoient contraires à ses heresies et ne les voloient auctorisier, ensi com Piron, son predicesseur, avoit fait. — Item, l'an VI^e et XLII, fondat sainte Gertrud l'engliese de Nyvelle et y mist des nonnains, et en fut la promier abbesce, si usat là sa vie mult saintement. — En cel an, le XXI^e jour de novembre, morut à Romme ly emperere Eracle, qui fut unc valhans hons et qui governat les Romans noblement. Apres, fut fais emperere de Romme ly LXIII^e Constantin, sôn fis, qui ne regnat que III mois et XIII jours, puis fut enpusonneit par unc sien maistre conseilhier qui estoit nommeis Aroبولus³, si morut l'an VI^e et XLIII, le III^e jour d'avrilh. Chis Constantin avoit unc fis qui fut nommeis Constantin, qui estoit jovenes de XIII ans, qui fut coroneis à emperere de Romme, et fut li quars de chi nom⁴; si regnat XXV ans XI mois et XXVIII jours, et solonc Constantin ly LXIII^e emperere de Romme.

Martin li LXVII^e pape de Romme. Martin XVII ans, et I altre XVIII ans. — En cel an, le XIX^e jour de decembre, morut li pape de Romme Theodoriens, qui fut uns sains hons et fist le libre de penitanche⁵. Et vacat li siege apres son decesse XIII jours; puis fut consecreis pape li cardinal Martin, qui estoit evesque de Hostie,

¹ Ce Eudes, duc d'Aquitaine, est celui qui fut vaincu en 719 à Soissons par Charles Martel. La généalogie qu'on lui donne est loin d'être prouvée.

² Paul, patriarche de Constantinople, avait embrassé l'hérésie des monothélites.

³ Constantin III, fils et successeur d'Héraclius, fut empoisonné par sa belle-mère Martine.

⁴ Le successeur de Constantin III fut son fils Constant II.

⁵ Sur les actes de ce pape, voir *Ciacconi*, I, 452.

et fut li premier de cel nom, et fut de Tuscie de la citeit de Tudertine ¹ et tient le siege III ans II mois et VIII jours; et Martin dist VI ans I mois et XXVIII jours. — En cel an, en mois de juleit, plovit-ilh si fort que li aighe corit par les cachies de Mes en Austrie III pies hault et plus.

Item, l'an VI^e et XLIII morut li conte de Flandre, Clotaire, qui avoit esteit li une des freres le roy Dangobert de Franche; si regnat apres li son fis Sigibers XV ans. — Item, l'an VI^e et XLIII assemblerent les Sarasins d'Espangne grans gens por venir en Franche; si passarent parmy la petite Bretangne, et le commencharent à destruire. Mains ly roy Eswaldiens vient contre eaux à grant gens, si les corut sus et les desconfist; si soy misent al fuyr, et li roy les suyt, si fist folie, car ilh fut pris et attrapeis et là meismes martyrisiet; mains ilh fut de ses gens retroveis lendemain, si fut honorablement ensevelis. Puis fut roy son fis Judicial, car sains Josse, qui estoit anneis, estoit en une heremitaige et avoit le siecle tout relenquit. — Adont soy rasemblarent les Sarasins, si entrarent en Ytaile où ilh destrurent le païs et conquisent mult de citeis; et portant que ly emperere estoit encors giovane, les Romans mandarent al roy de Gothie Sebustes que ilh les venist sorcorir. Et chis y vient à grant gens, si trovat les Sarasins devant Romme, et les corit sus l'an VI^e et XLV en mois de may. Et là furent les Sarasins teilement desconfis, qu'ilh en fut ochis XLIII^m. — Puis entrat ly roy Sebustes en Espangne, et y conquist mult de citeis que ilh mist en la subjection des Romans. Mains, quant ilh revient à Romme, les Romans li fausarent de son convenanche et ne le vorent pointe rechivoir com patris; si en fut mult corochiés et les gueriat, et oussi ostat de leur subjection tout chu qu'ilh avoit conquis en Espangne. — En cel an meismes celebroit une jour messe li pape Martin; si vient là uns hons qui tenoit une espée traite, si volt le pape ochire; mains Dieu y demonstrat miracle, car ilh perdit la lumiere de ses yeux. Et chu faisoit faire l'emperere Constantin, qui decheus estoit des heresies Paulin, l'evesque de Constantinoble. — Et ly pape assemblat adont à Romme une concielhe de II^e evesques, où ilh condempnat tous les heretiques, et par especial le faux evesque Paulin, Thyriens et Sergiens ² et tous cheaux qui estoient de leur opinion, qui disoit qu'en Jhesu-Crist n'avoit une ne dois volenteis ou opinion. — Quant l'emperere Constantin soit chu, si fist prendre le pape et

De conte de Flandre.

L'an VI^e et XLIII.

Des Espangnons le roy Sebustes.

L'an VI^e et XLV.

Fol. 233 v^o.

Chis qui wot ferir le pape avoiglat par miracle.

Li pape condempnat les heretiques en concielh de Romme.

¹ Aujourd'hui Todi.

² Paul, Cyrus et Sergius, hérétiques monothélites.

L'emperere fist morir
le pape Martin en
exilhe.

Eugenius li LXXVIII^e
pape de Romme.

Grant gerre entre le
roy de Franche Hild-
rich et Bertran, le
duc d'Acquitaine.

Les Francheois furent
desconfis plusieurs fois
en Acquitaine.

Ly roy Hildrich fist
mult de maïs à ses
gens.

De sains Hubers.

meneir en exilhe en Crisone ¹, où ilh morut al XIII jour qui fut le XII^e jour de mois de marche l'an deseurdit. — De cesti pape Martin faite sainte Engliese la fieste le X^e jour de novembre. Et vacat ly siege apres son deceste I mois et XXVII jours; et puis fut consacreis Eugenius, li premier de cel nom, qui fut de la nation de Romme, de la region de Aventine, et tient le siege II ans I mois et trois jours; et Martin dist II ans, VIII mois et XXII jours. — Item l'an VI^e et XLVI morut sains Josse, le fis le roy de la petite Bretangne, qui en l'isle de Pontins ² avoit longtemps esteit here-mite menant sainte vie. — En cest an mandat ly roy Hildrich de Franche al duc Bertran d'Acquitaine que, jasoiche que ilh fust issus de la royal lignie de Franche, si devoit-ilh tenir sa terre del roy de Franche; et ly mandat que ilh venist releveir sa terre et faire à ly homaige. Quant Bertran entendit chu, se li remandat que jà ne tenroit plain piet de terre de Franche, si forche ne li faisoit faire, car ilh ne le devoit ne de droit ne de loy. — Atant assemblat li roy Hildrich ses hommes, et vient en Acquitaine la terre destruire; mains ly dus vient encontre luy et le corut sus, et le desconfist cel fois et l'autre apres teilement, que pies en valit Franche XX ans là apres. — Ceste desconfiture fist ly roy Hildris compareir à ses hauls barons, car ilh les commenchat mult à despletier ³ et estre fels et crueux, et soy fist fortement haïr de tous grans et petis commonement. — Adont rasemblat encor ly roy Hildrich grans gens, et s'en vat en Acquitaine et le commenchat à destruire. Et ly dus Bertran, qui estoit li miedre chevalier de monde à son temps, estoit sy enchanteis qu'ilh ne soy movoit nullement, com ilh fut mors. — Adont vient Hubers, son fis, à ly et le reprist mult de chu qu'ilh faisoit, et ly dest : « Sires, vous resembles le » ribaut qui rostit la char benée ⁴, si soy prent à mangier; rien n'acompteis » à vostre paiis, quant chis faux roy vos art et gastée : chevalchiés contre » luy, vostre forche croiste toudis et n'espargniés nulle riens. Ilh est en » vostre paiis sens prendre congier, se le cachiés hours. » — Quant li duc oit entendut Hubers, se li at dit : « Beal fis, por l'amour de toy ilh auront » bien toste la joste. » — Atant fait Bertran ses gens armer, et si s'en vat

¹ *Constans... pontificem Chersonae insulam relegavit.* Ciacconi, I, 434.

² Ou *Pontius*.

³ Mépriser. *Despire*, *despiller* dans Roquefort.

Voir ce mot dans le glossaire du vol. V.

⁴ C'est probablement une allusion à quelque fabliau, mais j'ignore lequel.

et corut sus les Franchois; là oit maintes targes fendues, mains espires ros ¹, mains haymes frossiés et mains hommes abatus, ochis ou navreis. Adont ly dus Bertran s'en vat par la batalhe, et ochioit gens à fuison : ilh at ochis Otton de Pirelee, si le fendit jusqu'en pis; et puis at ochis Ebron, le conte d'Avergne. Et li roy Hildrich at ochis Griffon de Potiers, et le prevoste de Franche at ochis Engorans de Tolouz, et finablement ly roy Bertran ferit le roy Hildrich teilement amont son hayme, qu'ilh li coupat l'oreille et le jettat à terre. Adont furent les Franchois desconfis, car ly roy s'enfuit; chu les desconfist. Et fut là mort des Franchois Gontrans li sires de Castiel, Renuart de Mirabel, Tybal, Angelin et Gaufrois, freres de Ghistel, Andrier le conte de Lovay, Johan ly sires de Cidion, Ermefrois de Beawaux, sires Buchart d'Orliens, Engoran de Bolongne, Symon d'Amyens et Guys de Sens, tous prinches, et bien avec XL^m hommes. Et de la partie de cheaux d'Acquaine furent mors XI prinches et XI^m hommes. — Adont ly roy Hildrich s'en alat sorjourner à castel de Corbaine, XV jours, por son orelh garir, et puis ilh revient à Paris; si fut degabbeis ² et escarnis des femmes qui avoient perdu leurs maris; et dissoient qu'ilh avoit faite sicom ums falis roy, qui estoit fuys en voie, et avoit ses gens lassiet ochier en la batalhe. — De chu oit ly roy si grant despit, qu'ilh fist seriment qu'ilh en prenderoit crueux venganche, et ilh soy dest voir, car ilh fist decapiteir XXX de plus poissans de Paris, dont ons commenchat grandement à murmureir. Adont li conte de Paris qui oit nom Badulus, cusins al duc d'Acquaine, estoit entre les hauls barons; si parloit de la disconfiture et ablasmoit fortement le roy; et dest que chu avoit-ilh faite. Là estoit Guys de Sains-Omeir, li camberlains le roy, qui dementit Baudelin le conte qui fut de chu corochiet; si ferit d'on baston qu'ilh tenoit Guyon. Chis s'en plandit à roy, qui fist le conte prendre unc jour, et le fist devestir et bien battre de scorgiers ³ où ilh avoit des aguilhons, et puis le butat ensi hours de son palais. — Adont mandat li conte ses amis lendemain, car ilh estoit des plus grans de Franche, et soy plandit à eaux; et ses amis juront del greveir le roy quant ilh poroient. Dont ly roy soy doubtat mult, quant ilh le soit, si s'aparelhat et montat à cheval, si s'en allat vers Austrie; et puis

Franchois sont desconfis.

De Lovay.

Fol. 254 ^{re}.

Hildrich fist decapiteir XXX des nobles.

Hildrich fist battre le conte de Paris.

¹ *Espires* pour *espids* ou *espiels*, *ros* pour *rot*. Épées ou lances rompues, brisées.

² Même signification que *gabé*, tourné en ridi-

cule, méprisé.

³ Fouets. Voir le glossaire du volume précédent.

- soy avisat, si alat à Soison, tant que chis forfait fust oblieit de la bature.
- L'an VI^e et XLVII.** — Item, l'an VI^e et XLVII assemblat ly roy Hildrich grans gens, si entrat
Des victoires Hildrich. en Gascongne, sy y conquist mult de pais et y oit des belles victoires contre ses anemis, si revient sorjourner en palais à Duay. Et puis envoiat ses messagiers en Bretangne, et mandat aux Bretons qu'ilh soy rendissent à ly et sens attendre, ou ilh yroit sour eaux. Adont vient à luy li roy Judical, si li donnat grans presens et mist en sa main son rengne et li fist homaige. Et ly roy le rechut. — En cel an le XII^e jour de junne morut Eugene, li pape de Romme, et fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Apres son decesse vacat li siege I mois et III jours, et puis fut consacreis à pape de Romme Vitaliens, li LXXIX^e pape, qui fut de la nation de Campagne¹ — si oit nom son peire Anastaise — lyqueis tient le siege IX ans II mois et IX jours. Et Martin dist XIII ans et VI mois, et I altre IX ans, VI mois.
- L'an VI^e et XLVIII.** Sour l'an VI^e et XLVIII entrarent les Sarasins en Affrique, si destrurent sens nombre d'englieses et de citeis. Et oit adont li engliese asseis à souffrir en ches parties là; et ensi orent asseis affaire les cristiens à Romme, car Constantin, l'emperere heretique, vient à Romme et si oistat tous les nobles joweals et aournemens qui par la citeit estoient ordineis, si les fist porter avec ly en Sizile où ilh habitoit; et faisoit mettre à mort tous les bons cristiens, qui à ses heresies ne soy voloient ahierdre². — En cel an fut racompteit à roy Hildrich que Baudelin, li conte de Paris, avoit mandeit grant gens, si voloit venir assegier le roy en Soison. Quant ly roy entendit chu, se dest qu'ilh s'en riroit en Austrie, si montat tantost et s'en alat à privée maisnie, ensi com ilh alast cachier al bois, et sa femme avec ly. Et quant Baudelin le soit, ilh assemblat de ses amis et vient parmy le bois où li roy devoit passeir, et le ratendit illuc, et l'ochist et sa femme avec qui estoit enchainée. Enssi prist la venganche de la vilonnie que ly roy li avoit faite, l'an VI^e et XLIX en mois de jule³. — De la mort le roy Hildrich ne fut nus corochiés, por sa felonie, fours que sains Lambers qui en fut mult dolans, quant ilh le soit; et ilh ly avoit bien blameit del prendre le rengne de son frere. — Puis ont les Franchois pris et oyut
- L'an VI^e et XLVIII.** Ly engliese at asseis à souffrir par Sarasins et par les heretiques.
- L'an VI^e et XLVIII.** L'emperere faisoit ochire les cristiens et distulhoit les englieses de Romme.
- L'an VI^e et XLVIII.** Ly roy Hildrich fut ochis par Baudelin.
- L'an VI^e et XLIX.** Sains Lambers fut dolans del mort Hildrich.

¹ *Natus in Suernia, castro Aprutii.* Ciaconi, I, 489.

² Consentir. *Aherder*, dans Roquefort.

³ Sur la mort de Childeric II, et les causes qui l'amenèrent, voir les *Chroniques de Saint-Denis* et *Sigebert de Gembloux*. Dom Bouquet, III, 308 et 344.

conseilhe entre eaux de faire unc roy; si sont accordeis à chu que ilh rappelleront le roy Thyris, qui estoit moynes et l'avoit esteit XII ans à Sains-Denis. Et ensi fut-ilh faite. Et fut Thyris coroneis roy de Franche le XVIII^e, et XXV ans tous acomplis ilh regnat, sicom roy d'Austrie et de Neustrie. Mains portant que ilh estoit asseis simple, se ly fut substraits la poioir que les Franchois avoient jadis donneit al roy Hildrich, son frere. Et ne soy ensongnoit de nullus songnes, fours que de son corps à honnoirer et à aisier, se chu n'estoit par le consentement de son prevoste. — Et quant Ebrioen soit que ly roy Hildrich estoit mors et que Thyris estoit refais roy, si issit de l'abbie et revient en France; et fist tant par son malisce, dont ilh estoit tou plains, qu'ilh mourdrit le prevoste Leudesiens, et fist tant par dons et par promesses, qu'ilh fut remis en la prevosteit de Franche com devant. — Adont fut-ilh piour que ilh n'avoit onques esteit, et travelhat plus sainte Engliese. Et promierement ilh commenchat à sains Ligiere, evesque de Huscien ¹, car ilh le fist mettre en prison sens cause par sa grant cruaulteit. — Item, l'an VI^e et L ennortat à chu Ebrioen le roy Thiry, qu'ilh assemblat unc concielhe des evesques et des archevesques; et chu faisoit Ebrioen, portant qu'ilh voloit prendre vengeance de cheaux qui avoient esteit de conseilhe le roy Hildrich. Si furent pluseurs evesques envoiés en exilhe et pluseurs priveis de leurs evesqueit, entres lesqueis sains Lambers fut priveis del evesqueit de Tongre; si s'en alat à Stavelo VII ans reclus deleis sains Remacle, qui encor vivoit et menoit là mult sainte vie. Et ly roy Thyri mist uns altre evesque en son siege, qui oit nom Pharamons, qui fut I mal trahitre, fis de la soreur Ebrioen; mains portant que ilh estoit instruis ² par forche et violence en siege, ilh ne fut onques compteit ne mis en nombre des evesques de Tongre.

Après le concielhe commenchat Ebrioen à faire tant de mals, que cascons le doctoît; car ilh faisoit à l'une creveir les yeux, à l'autre coupeir la langue ou les pongnes, et faisoit tant de mals qu'ilh estoit haiis de cascons. — Item, l'an VI^e et LI fist Ebrioen traire fours de prison sains Ligiers, puis li fist les II yeux creveir d'on chaut fier, et coupeir la langue et les lebbes ³ de sa bouche, et puis le fist decolleir. Ensi fut li sains evesque martyrisiés. —

Thyris li XVIII^e roy de Franche, qui estoit moyne à Sains-Denis par-devant.

Ebrioen l'apostate issit de l'abbie, et fut refais prevoste.

Fol. 254 v^o.

Ebrioen travelhat mult sainte Engliese.

Ebrioen assemblat I conciel par lequele ilh ochist sains Ligiere et exilhat sains Lambers, etc.

Sains Lambers fut envoiet en exilhe à Stavelo, et Pharamons tient le siege.

Ebrioen fist après le concielhe mult de mals, ilh fist ochire sains Ligiers.

L'an VI^e et LI.

¹ Pour Autun, dont saint Léger (*Leodegarius*) était évêque.

² Pour intrus.

³ Lèvres, *lebbes* dans Roquefort. Le wallon a conservé la forme *leppes*.

Les Persiens ont des-
confis les Romans.

Li pape ordinat les
chans des Romans.

L'an VI^e et LIII.

De sainte Beghe.

De Pipin et Ebroien.

En cel an entrarent les Persiens en la terre de Sizille, si le degastarent laidement. Et quant l'emperere Constantin le soit, si assemblat ses hommes, si oit batalhe sour mere à eaux; mains les Romans furent desconfis, et adont vinrent les Sarasins tantost à terre, si entrarent en Greche et le commencharent à destruire. — Item, l'an VI^e et LII ordinat li pape Vitalien les chans de musique que les Romans usent, se les mist en accors et en ordenne, et puis les envoiat par ses messagiers en Greche à l'emperere, et li mandat, solonc l'usaige qui adont estoit à Romme, comment ilh avoit chu ordineit. Et ly emperere si le rechut reveremment, car ilh estoit adont plus piteux que les altres fois, portant que les Sarasins ly gastoient son pais, et ne les oisoit assalhir. — Adont renovelat et raprovat ly emperere tous les privileges de Romme, et les cargat aux messagiers, et avec chu les saintes ewangeiles, qui toutes estoient escriptes d'or et aourneez de pieres precieux, que ly emperere envoiat à l'engliese Sains-Pire à Romme, affin qu'ilh li donnast victoire. Chu raportarent les messagiers, et li emperere assemblat ses gens, si corut sus les Sarasiens valhamment; si oit victoire, et furent les Persiens desconfis et en fut ochis XVI milhe. — Mains, apres chest victoire, fut l'emperere plus perverse c'onques n'avoit esteit devant, et degastat mult sainte Engliese dedont en avant, et chu qu'il prenoit aux aultres englieses et citeis ilh l'envoioit toute en Constantinoble.

Sour l'an VI^e et LIII morut Ansegis, ly fis sains Arnus, qui estoit prinche et prevoste d'Austrie, et estoit maris à sainte Beghe. Apres le mort Ansegis, fut esluys en le royalme d'Austrie prevoste et prinche Pipin, le fis Ansegis, et il l'acceptat. — Mains Ebroien, li prevoste de Franche, li mandat que ilh en ostast sa main et le donnat unc sien frere c'on nommoit Brodeal¹; mains oussitoist qu'ilh vient à Mes, Pipin l'ochist. — Adont fut Ebroien corochiés, si le rendit à son aultre frere, qui oit nom Walfoans. Mains chis ly dest qu'ilh ne l'acceptroit mie, jusqu'à tant qu'ilh l'auroit mis en pasieble possession; car Pipin estoit unc noble chevalier, et qui plus de chevaliers avoit en son linaige que li roy de Franche. — Adont mandat Ebroien ses amis, car à chu ne fut de riens aidies des Franchois, et fist son assemblée à Huy. Et Ebroien estoit yssus de gran sanc, sicom j'ay desus deviseit. Ebroien soy plandit à ses amis de Pipin qui ly avoit ochis son frere, et avoit le pri-

¹ Sans doute pour *Bobo*, fils et non frère d'Ebroin. *Dom Bouquet*, III, 364.

vosteit d'Austrie accepteit contre la volenteit de roy Thyri. Et tant dessent entre eaux les amis, qu'ilh fut conclus qu'ilh prenderoient venganche de Pipin; sy assemblarent leurs gens et alerent contre Pipin. Et Pipin vient contre eaux qui les corut sus à bon visaige et si les desconfist ¹, et fut là mors Walfaons, le frere Ebrioen, qui devoit estre prevoste d'Austrie; et oit Ebrioen coupeit son neis et l'orelhe senestre et tout la fache de chi cos-teit, sique ons veioit ses dens tous nus dedont en avant tous les jours de sa vie. — Et quant Ebrioen fut revenus à Paris, si soy plaindit al roy Thyri de Pipin, et de chu prist ly roy Thyri Pipin en grant hayme, et queroient tousjours ly roy et Ebrioen ocquison de ly mettre à mort. — Et se alguns demandoit comment Pipin poioit tenir ceste sengnorie contre la volenteit de roy, je diroy, et este veriteit, sicom je altre fois dit, que la sengnorie tant de Franche com d'Allemangne, assavoir d'Austrie et de Neustrie, alloit de heure à heure; mains quant ilh estoit esqueuwe à l baron depart son peire, et ilh venist unc chevalier si poissans qu'ilh posist cheli enca-chier, ilh le conquestoit et estoit prevoste, et ly altre le perdoit; mains ² que les barons del paiis s'acordassent à chu, et autrement nient. Et ilh estoit esqueuwe à Pipin depart son peire Ansegis, et si estoit sy bien ameis des barons del paiis, que nus ne l'en posist osteir; et sy l'avoient esluys les barons d'Austrie, auxqueis li election apartenoit. — Item, l'an VI^e et LIII L'an VI^e et LIII. vient Hubers, li fis le duc Bertrain d'Acquitaine, à Paris où ly roy Thyris, De sains Hubers qui fut fais chevalier. à cuy ilh estoit cusiens, le fist chevalier. Et se vos voleis savoir que pres et en queile greit sains Hubers estoit prochain al roy Thyri, si le poreis chi apprendre. Vos deveis savoir que Clotaire, le roy de Franche, le peire Dan-gobert, oit plusieurs enfans, et trovereis que ly uns de ses fis, qui oit nom Hildris, fut dus d'Acquitaine, et fut peire à Boggis le duc; et Boggis fut peire à Bertran et ayons à sains Hubers; et ly roy Dangobert fut fis al roy Clotaire et frere à Hildris d'Acquitaine; et fut Dangouberts al roy Cloveis peire; et ly roy Cloveis fut peire al roy Lohier, Hildrich et Thyris; et ensi trovereis que ly roy Thyris et sains Hubers estoient en plaine quarte ³. — Sains Hubers fut conte palatin de Paris. Chis sains Hubers fut fais chevalier et conte palatin de Paris, et estoit de

Fol. 255 r^o.
Pipin desconfist
Ebrioen.

De sains Hubers qui
fut fais chevalier.

De linage sains Hu-
bers.

Sains Hubers fut conte
palatin de Paris.

¹ Il doit s'agir ici de la bataille de Lucofao (*Lucophale* dans les *Chroniques de Saint-Denis*), bataille où Pépin fut vaincu, non vainqueur. Dom Bouquet, III, 306.

² Pourvu que.

³ Comparez avec la note déjà citée de Dom Bouquet, III, 307.

teile poissance que nus ne poioit contre ly avoir poioir. Si estoit clers mult souffisans en philosophie. Si avoit adont XVIII ans d'eiage, et estoit X piés de hault, et fut roseal de barbe, et estoit ¹ graile et bien fais de corps, de piet, de jambes et de bras. — A cel temps fondat sainte Beghe, tantoiste que elle fut veve et que Ansegis son mari fut mors, une engliese sour Mouse entre Huy et Namur, en la vilhe que elle avoit devant fondeit, que elle apellat Andenne, et mist dedens des dammes et en fut la premier abbest. — En cel an morut Baudalus, ly gran conte de Paris; si fut apres luy fais conte de Paris sains Hubers, et commenchat à regneir puissamment et tant, que tous les barons de Franche, qui mult l'amoient, dessent qu'ilh estoit bien digne d'estre prevoste de Franche, et, se ilh par sa forche voloit Ebroien encachier, ilh le rechiveroient sicom prinche et prevoste de palais royal; mains ilh respondit que ilh ne priveroit ja personne de sa possession. — Adont alat tant chist novelle, que Ebroien le soit comment les barons le voloient priveir de sa sangnorie, et que Hubers d'Acquitaine le fust. Si s'en vint al roy et li dest : « Sires, dest ly trahitre, honis et exilhiés esteis, se » Dieu n'y met remeide, car vos aveis vostre cusins Hubers d'Acquitaine. » qui est orguleux et fourquidiés, si atrait vos gens por joweaux et promesses d'or et d'argent. Et oussi ilh est de gran linaige, et est une bonne espée de chevalerie, et est beaux et souffisans clers, et seit mult bien lengagier ². Que voleis que je vos die? ilh est miés ³ de vos gens que vos n'esteis, et sont tous d'acours qu'ilh le feront roy de Franche, et vos remet- » teront à Sains-Denis com moyne tondut. » — Quant ly roy entendit chu, à pou qu'ilh n'esist ⁴ de ses sens, car ilh creit les trahites menchongnes que ly faux Ebroien li dest, dont ilh n'estoit riens. Si at li roy commandeit à Ebroien que tantoist soit Hubers sorbanis fours de Franche, et oisteis de leur loy et compangnie; et Ebroien le fist proclameir fours de Franche banis, en teile manere com dit est. Mains quant les haults barons le sorent, ilh en furent mult corochiés, et vinrent à sains Hubers, et li dessent porquoy ilh ne soy defendoit de si mortel trahison, et si presist grant vengeance de cheli qui le roy avoit teilement infourmeit si senestement. — Quant sains Hubers les entendit, si respondit : « Barons, bien ay le poioir del

Del stature sains Hubers.

Andenne fut fondee par sainte Beghe.

Sains Hubers fut fais gran conte de Paris.

Ebroien infourmat le roy contre sains Hubers.

Sains Hubers fut banis hors de Franche par le trahitre Ebroien.

Fol. 255 v°.

De sains Hubers.

¹ Estroit dans notre texte, ce qui doit être une faute de copiste.

² Parler.

³ Sans doute pour : il est mieux vu.

⁴ Pour : qu'il n'issit.

» prendre venganche d'on teile garchon, et de plus grant; ilh est malvais et
 » at paour qu'ilh ne soit par moy suppediteit, car ilh voit que cascon moy
 » ayme et cascon le heit; si at informeit le roy contre moy, je ne say com-
 » ment ne de quoy, car onques ne li meffis por unc donnier. Or welhe
 » estre obedien al roy, c'este monsangnour, et vuideray son pais de Fran-
 » che, et m'en yray demoreir en Austrie deleis mon cusin Pipin, le souverain
 » prinche d'Austrie; awec li demoray et le serviray com son chevalier.
 » Mains s'ilh avient par aventure que je truve Ebroyen, mult crueux ven-
 » ganche mon corps en prenderat. » Atant est-ilh partis de Franche, si en
 alat vers Mes, où ilh trovat Pipin qui li fist grant fieste, et le tient deleis ly
 et l'amat bien. — A cel temps estoit en grant religion et maintenoit vie ange-
 lique en l'abbie de Stavelo sains Lambers, qui là dedens estoit ly uns des
 moynes. Si avient une nuit, qui fut en mois de novembre le XXVI jour l'an
 meismes deseurdit, avoient les moynes matines à XII lechons celle nuit. Si
 s'astoyent aleis chauffeir et puis cuchiair plus tempre; ains demorat¹ en sa
 ceyle devant une ymage en orison une grant pieche, puis s'asist en sa chaitier,
 et avoit si froid qu'ilh ne poioit riens tenir en ses mains. Et là li avient que,
 ensi qu'ilh descachoit son soleir ou sa botte, ilh ne le poit tenir, ains chait
 fours de ses mains sour le planchier, et la botte, qui pesoit, frappat si for-
 tement sour le planchier, qu'ilh fist unc gran sons ou bruit, sique ons
 l'oït par toutes les ceyles des autres moynes. — Et quant ly abbeis entendit
 chu, si dest en hault: chi qui avoit fait teile sons ou bruit, si alast oreir à la
 crois, en nom de pascienche et de satisfaction, et penitanche de faire teile
 frinte en dortoire. — Adont sains Lambers, qui estoit de chu culpable, soy
 partit de sa ceyle et s'en alat à la crois oreir, qui seioit fors de l'engliese; là
 orat sains Lambers, jusque tant que ous sonnat matines et que ons les oit
 chanteit, et fut descauz et estuet tant là, que ilh dest cent et XI psalmes de
 psaltier. Et ilh nyvoit tant fort, qu'ilh chait de nyve plus de X piés de hault;
 mais onques ne chait sus sains Lambers et ne li fist grevanche, ne si ne
 chait à V piés tout altour de la crois. — Et quant matines furent chantez,
 les moynes vinrent entour le feu chauffeir, et li abbeit at regardeit, si ne
 voit mie sains Lambers l'evesque, si demandat tantoist apres luy. Et Gom-
 bers de Maienche, uns des moynes, at respondut: « Sire, je croie que chu

Sains Hubers s'en alat
demoreir deleis Pi-
pin en Austrie.

Sains Lambers fist grant
penanche à Stavelo al
crois.

¹ Saint-Lambert sous-entendu.

» fut chis qui fist à nuit le frinte qui fut envoiés à la crois. » Quant l'abbeis entendit chu, si corit à la crois avec ses confreres tous confus, qui estoit en preial de l'enclostre faite al manere d'on peiron; si trovarent qu'il estoit tant cheut de nyve, qu'ilh sourmontoit les plus grans. Adont dessent ypluseurs des moines: « Nos avons le proidhomme livreit al mort. » — Adont fisent-ilh tant de palettes et de truveaux ¹, qu'ilh vinrent à la crois, si trovarent sains Lambers qui là oroit devoltement. Quant li abbeit le veit, se le prist par le main et le levat sus, et li priat merchi de chu qu'ilh avoit envers luy tellement mespris; mains sains Lambers jondit ses mains, et soy enclinat devers luy com son disciple. Puis le ramynarent les moynes en chantant la letanie, por chesti victoire de miracle que sains Lambers oit encontre le tempeste de la nyve. — Afin qu'ilh fut en perpetuel memoire, fut-ilh ordineit puisedit, en l'engliese de Liege, à mettre emmy le preiel del encloistre une crois al manere que ceste estoit, et ons true en escript oussi que les englieses, qui temporels justiche ont desous eaux, les mettent en leurs enclostres des teiles crois. — Ors deveis savoir promirement que ilh estoit ordineit, en chesti abbie de Stavelo, quiquoncques feroit chouses, apres chu que les moynes seroient cuchiés, qui les destoublast ne envoilast, tantoist ilh devoit alleir oreir à la monition del abbeit à une crois de marbre, faite al manere de une peron, qui estoit fours de l'engliese à nuit chiel ² dedens le preiel de l'enclostre, et demoroit là tant qu'ilh seroit depart l'abbeit rappelleis. — Et estoit chu ordineit por le raison de chu que les moynes estoient si religieux, que ilh ne dormoient onques se pau non, ains aloient presque tout la nuit par le dorteur en disant leurs orisons; si estoient mult travelhiés. Et adont estoit ly dortoir de Stavelo fait sour une planchier, sique pou de chouse menoit grant frinte al cheioir. Mains sachiés que ly abbeit ne soit mie, quant sains Lambers fist le frinte, enssi com dit est, liqueis moyne ch'estoit, car s'ilh sawist que chu fust ly evesque sains Lambers, ilh l'awist rapelleit plus tempre qu'ilh ne le rapellast, car portant que sains Lambers avoit esteit evesque et l'estoit encor, et oussi qu'ilh estoit desquendus de si grant sanc, ilh ne le vosissent nient mettre en la correction teile com les altres moynes; car ilh avoit esteit leur dyocesien et encors estoit, car les

De peron de l'enclostre.

Fol. 256 r.

De status de Stavelo.

De sains Lambers.

¹ C'est le même mot que nous avons rencontré en liégeois la truelle d'un maçon.
sous la forme *truelle*. Quant à *palette*, il désigne ² A découvert, non abrité?

septes ans qu'il fut à Stavelo furent oussi bien compteis en termes de sa regnation, com les autres termes de devant ou apres. — Item, l'an VI^e et LV fist Ebrioi en mettre à mort sains Garin¹, le frere sains Ligiere, si en furent les Franchois mult corochiés.— En cel an meisme encontrat Ebrioi en, entre Paris et Soison, une conte qui fut nommeis Ermefroy², qui de lynaige d'Acquittaine estoit issus. Et quant Ebrioi le veit, si dest qu'il estoit de linaige d'Acquittaine, et por faire despit à Hubers il y morroit. Chis Ermefroy soy defendit mult bien, car il estoit bon chevalier et tant qu'il ochist Ebrioi en, et avec li trois chevaliers et VIII escuuiers qui estoient avec luy; puis vint à Paris. Et quant les Franchois entendirent chu, si en furent mult liés, et awissent fais de Ermefroy prevoste, mains il estoit si navreis qu'il morut anchois VIII jours; si fut mult plains, portant qu'il avoit delivreit Franche d'on mal tyran. — Et, ensi que ons true en une hystoire approvée, quant ly tyran Ebrioi fut mors, les dyables prisent son arme et l'emportarent aux inferis la nuit. Quant Ebrioi fut ochis, le jour devant avoit une proidhomme à Lyon sus le Royne, qui fut nommeis Gervaise³, cuy Ebrioi avoit fait les yeux creveir; si estoit alleis sour la riviere del Ronne, en une lieu que ons dist Barbarine⁴, qui rendoit grasse à Dieu et disoit ses orisons, sicom il avoit aconstummeit; si oit mult grant bruit, se li sembloit que chu fussent navies qui montassent amont le Ronne. Adont dest Gervaise : « A cuy est la navie et où » wet-il aller? » Et une vois ly respondit que chu estoient les malignes espires, qui emportoient l'arme de tyran Ebrioi en, que Ermefroy de Soison avoit ochis, et le conduroient où il comparoit chu qu'il avoit forfait, car il estoit condampneis aux inferis. Et chis sains Gervaise le peubliat par tout le païs. — En cel an fut des Franchois esluit l prevoste qui oit nom Warte⁵, et fut ly frere Ermefroy qui avoit ochis Ebrioi en. Mains anchois qu'il awist regneit VIII jours, l ochist Bertars qui estoit son genres, portant que Ermefroy son frere avoit ochis son oncle Ebrioi en; puis acceptat chis Bertars le prevosteit. Mains les Franchois ne le porent ameir, portant que Ebrioi fut son oncle. — Adont s'avisarent les Franchois et prisent leur messagiers, si les envoiarent en Austrie al duc Pipin,

L'an V^e et LV.

Ebrioi ochist sains Garin.

Ebrioi fut ochis de Ermefroy.

Les dyables enportarent l'arme Ebrioi en.

¹ Plutôt Gérin.² *Ermenfridus* en latin.³ Pour *Genesius*, évêque de Lyon.⁴ Sans doute le *Brebonnensis locellus* de la vie de saint Domitien. *Dom Bouquet*, III, 620, note.⁵ Waratton.

et li mandarent salut et amisteit et qu'ilh venist en Franche, si encachast le faux Bertars, car ilh le rechiveroient à prevoste et ly paioeroient tout chu qu'ilh despanderoit en la voie et en la guere. — Quant Pipin entendit la novelle, si fut mult liies, et assemblat tout son linage, car la prevosteit convenoit conquerre par forche d'amis. Si avoit-ilh Hubert d'Acquitaine avec luy qui portoit son baniere, et se y fut Aper, ly conte de Osterne le peire sains Lambers, ly dus de Lotringe, li dus d'Arden, ly conte de Namur, li dus de Campangne et pluseurs altres à privée masnie; ilh n'avoient que XX^m hommes qui valoient asseis. — Quant chu entendit Bertars, qui agaitoit sour le chemyen Pipin por ochire à grant gens jusqu'à mille homme ¹, si retournat à Paris et vient al roy Thyris et ly dest : « Sires, vous gens ont mandeit Pipin, le fis Ansegis, et Hubier d'Acquitaine, por osteir vos et moy de nos sengnories. Se vos n'y metteis conseilhe, vos esteis perdus. » — Adont jurat ly roy qu'ilh yroit contre Pipin, et, s'ilh le true, ilh l'ochirat. Si at assembleit XL^m hommes et soy mist à le voie, et Bertars les conduisoit jusqu'en la vals de Soison, où ilh encontront Pipin ²; tantoist qu'ilh les veirent, ilh les corurent sus. Adont brochat sains Hubers vers Bertars, qui venoit devant, et se sont si biens asseneis, que Bertars fut passeis tout oultre le corps et morut. Puis trait Hubers l'espée et si entrat en l'estour, et tous les altres se sont là assembleis; là oit tant d'abatus aux lanches et de tueis d'espées, que del sanc auz mors coroit unc grant ris. Adont ly conte Aper ochist Sabelin de Mom-mure et Sorbrais de Cartres, et jure Dieu, s'ilh rencontre le roy Thiri, ilh l'ochirat. — Enssi com ilh disoit chu, si vint ly roy Thyri qui regart le grant assart ³ que ly conte Aper faisoit; si tournat le fier de sa lanche vers li et brochat, et le fiert en descovert, si le tue, et li passat sa lanche tout parmy le cuer. Pipin et sains Hubers et li dus de Lotringe en orent grant duelhe, et l'ont leveit et faite porter aux tentes, et puis fut raporteis à Treit, affin que sains Lambers, son fis, le voie. Sains Hubers soy fiert en l'estour, si at ochis Julien le conte de Savoie, et Henris de Sains-Amant, et at reculeis les Franchois jusqu'à roy Thyris qui ochioit les Allemans

Fol. 258 v^o.

Grant batalhe entre Pipin et le roy franchois.

Aper, li peire sains Lambers, fut ochis eldit batalhe.

¹ Il faut lire : *qui, à grant gens jusqu'à mille hommes, agaitoit sour le chemyen por ochire Pipin.*

² C'est à Testri, en Vermandois, qu'eut lieu le conflit dont suit le récit, quelque peu fantasti-

que, qui a pour objet de mettre en relief saint Hubert, évêque de Liège.

³ Destruction, carnage. *Essart* dans Roquefort.

fortement. — Sains Hubers vint à ly, et tout emmy ses gens l'aert par le corioie et le tires fours de la selle de cheval, se le met devant luy sour son cheval, et l'enporte enssi com une enfant. Quant Franchois veirent chu, si s'enfuirent tous, et là furent-ilh desconfis. Et Hubers li dest en halt : « Sires, vos esteis en ma puissanche, mains vos n'areis male de moy, car » vos aveis esteit senestrement infourmeis contre moy par les trahitres, et » moy banist de Franche à tort, car vrayement je ne messis et ne cachay » onques vers vos fours que loialteit. » — Et enssi s'en alarent à Paris. Si fut fais Pipin prevoste, et regnat XXVIII ans. Enssi fut-ilh prevoste de Franche et prinche d'Austrie; si estudiant del faire l'honneur et le profit de ses dois rengne. Si fut ly roy mis en son palais, et fut ordineit que jamais ne monteroit à cheval, se chu n'estoit por alleir joweir aux champs ou aux bois. Et fut à Pipin chargiel toute la gubernation d'Austrie et de Neustrie; si les governat mult bien, et avoit jà esteit prinche d'Austrie dois ans. — Adont ordinat Pipin trois palais en Franche, por tenir ses jugemens des besongnes de Franche, assavoir : Laon et Soison, et le thier por tenir le court de ses barons as sollempniteis, et chis fut à Paris. — Après ilh en fist trois en le royaume d'Austrie, ly unc en la citeit de Mes pour sa court, et les dois altre, por jugier, à Jupilhe et en casteal de Chievremont. — Après, ilh fist mult de biens aux Franchois, et si amat sainte Engliese et fut vray cristien. Chis Pipin oit à femme une valhant damme qui fut nommé Plectris¹, et fut la filhe Renier, le duc de Suaire; si en oit Il fis, Drogh et Grimoars, qui furent bons chevaliers. — Adont commenchat Pipin à regneir mult poissamment, et commenchat à regneir et à examineir toutes les defaultes des Il rengnes, et chevalchoit partout. — Si avient que, en chesti an meisme, relevat de Pipin la conteit d'Osterne Plandris, ly frere sains Lambers; et fist-ons les exeques de conte Aper, si y fut sains Lambers. — En cel an, en mois d'octobre, alloit chevalchant Pipin parmy le bois où Liege siiet; et ly dyable le conduisoit, car ilh se prist à lynaige Ebroien si fortement, que sains Lambers en fut murdris, sicom vos oreis. — Et tout promirs vos dis que Pipin estoit mariés, sicom je ay dit desus, et estoit li plus saige hons de monde; si li bestournat son sens, car enssi qu'ilh

De sains Hubers la grant proieche qu'ilh fist et desconfist les Franchois.

Pipin fut prevoste de Franche.

Des III palais de Franche.

Des III d'Austrie.

Plectris, la femme Pipin.

Plandris relevat le conteit d'Osterne.

Pipin prist Alpais.

De Frangnée.

¹ Plectrude. J'ignore si elle eut réellement le père que Jean d'Outremeuse lui attribue. Les chroniqueurs carlovingiens se contentent de dire qu'elle était d'origine illustre.

passoit solonc la riviere de Mouse, por aleir à une vilhete que ons nommoit adont et encors le nom-ons Frangneez — et fut enssi nommée apres le prinche Frangnut¹ de Hersterpe qui fut messeaz — si avoit là esluit son habitation, portant qu'ilh estoit pres de douche aighe riviere, et de bois, et de bon aire.

Fol. 257 r^o.

De Condros. Chis Frangnut oit une fis qui fut nommeis Condresien, qui fut sire de Herstepe et le nommat Condros, solonc son nom. Et oit une filhe chis Frangnut, qui oit nom Avrotine, laqueile Dodo, le frere Guyon le sire de Molins, oit à femme. Et edifiat asseis pres de Frangnée une vilhete que ilh nommat Avroit, solonc le nom de sa femme deseurdit. Mains al temps que je dis estoit morte Avroline, le femme Dodo; si avoit mis demoreir deleis ly sa soreur que ons nommoit Alpais², qui estoit la plus belle femme c'on sawist à cel temps troveir. Celle veit Pipin en passant parmy Avroit, et oussitoist qu'ilh le veit, ilh l'ennamat si fort, par sa grant bealteit et par l'ennortement de dyable, que à poine que ilh ne forsennoit. — Apres, retournat Pipin à chevalier Dodo et li dest que, s'ilh ly voloit livreir sa soreur com sa sourgant³ — car ilh avoit femme esposée — ilh li donroit tant d'or et d'argent qu'ilh seroit riche hons, et li donroit le tregut des neis⁴ qui là passoient. — Tant fist Pipin que Dodo, qui n'estoit mie riche, s'accordat à ly, et le laisat à la nuit entreir en la chambre sa soreur. Si soy cuchat Pipin avec lée; mains je ne sçay se chu fut de son greit ou nom. — Et demorat là Pipin V mois, et mandat tantoist à Hubers, conte de Paris, qu'ilh governast la privosteit por ly, car ilh estoit dehaitiés et gisoit à Avroit portant qu'ilh y avoit bonne aire. — Adont commenchat sains Hubers à gouverneir Franche, enssi com prevoste. Et quant Pipin oit tant demoreit deleis Alpais — qui l'avoit si fort ennameit que Pipin s'accordoit à tout chu que ilh voloit et Alpais à chu que Pipin voloit faire — adont vint Pipin à Jupilhe, si fist apparelhier une nave et le fist emmencir à Avroit, sy fist mettre dedens Alpais et mener à Jupilhe, sour l'an V^e et LVI, en mois de may. Et là demorat Alpais, qui tenoit Pipin en sa corde plus fort loiiés

De Avroit.

De Alpais.

Coment Pipin vint à Alpais.

Sains Hubers gouverne Franche.

Alpais s'en alat à Jupilhe.

¹ Toujours le système d'inventer un personnage pour expliquer le nom d'une localité. Ici c'est pour *Fragnée*, et quelques lignes plus loin pour *Condros* et *Avroy*.

² Sur les détails relatifs à la généalogie d'Alpais,

détails donnés précédemment, voir ce qu'en pense Foullon, vol. I, p. 111, à la note marginale.

³ Concubine. Voir le glossaire du vol. I.

⁴ Bateaux, *nefs*.

que en une ceppe de piés et de mains. Pipin chevalchoit à Paris et en Austrie, quant ilh voloit; mains plus sovent ilh est ¹ à Jupilhe deleis Alpaïs que altre part.

En cel an envoiat li pape Vitalien el citeit de Cantorbie, qui siet en Engleterre, une grant clerc grigois, qui oit nom Theodolien ², por eistre evesque; lyqueis evesque fist à son temps une libre de penitanche, qui fut sy discretement distingueis par le maniere singuleir desqueis ilh faite mention en droit canon. — En cel an, le XIII^e jour de septembre, morut ly pape Vitalien: si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire, et vacat li siege XI jours. Apres, fut consacreis à pape ly cardinal de Prenestre, qui fut nommeis Dieudonneit, li secon de chis nom; et tient le siege II ans III mois et XIII jours. Et fut de la nation de Romme, fis d'on chevalier qui oit nom Juviniain ³. Et Martin dist que che fut li fis d'on moyne qui fut nommeis Juviniain, et qu'ilh tient le siege III ans II mois et V jours, et que li siege vacat, anchois qu'ilh fust esluys, III mois et XV jours. — Item, l'an VI^e et LVII, vinrent les canoyne et les nobles barons de Treit à Jupilhe, et priarent al duc Pipin qu'ilh les vosist delivreir d'on faux tyrant qui avoit VII ans tenuit l'evesqueit de Tongre contre raison, et estoit cusins à Ebroyen qui avoit priveit Lambers, leur drois evesque, qui estoit reclus à Stavelo, qui estoit fis à bon conte Aper d'Osterne, qui avoit esteit ochis à Soison avec Pipin et à son ocquison. Quant ly dus Pipin entendit chu, si dest que ly conte Aper l'avoit loialment servit et aidiet, et por l'amour de ly seroit son fis remis en son siege. — Adont vint Pipin à Treit et prist l'intruys evesque Pharamont ⁴: se ly dest que, por l'amour de Ebroyen ilh le feroit sires de Mouse, car ilh le naieroit ⁵. Et ensi le fist-ilh, car ilh le jettat en Mouse jus de pont de Treit à ses propres mains. — Puis ralat quere sains Lambers à Stavelo, si le ramenat à Treit à XLIX cens chevaux; por la grant bonteit que Pipin avoit troveit en conte Aper, avoit-ilh assembleit tous les hauls barons d'Austrie. Puis le remist en son siege, et fut corochiet de chu que ons ly avoit tant celleit, car ilh vosist que ons ly awist dit tant qu'ilh

Dieudonneit li LXXX^e pape.

L'an VI^e et LVII.

Pipin jettat Pharamont en Mouse.

Pipin ramenat sains Lambers de Stavelo à Treit à XLIX cens chevaux.

Fol. 257 v^o.

¹ Faute de copiste, sans doute pour *ert*, était.

² Le moine Théodore de Tarse, le principal agent du mouvement intellectuel chez les Anglo-Saxons.

³ *Adedatus, natione Italus, Joviani filius, pa-*

trii Romanus. Ciaconi, I, 465.

⁴ Sur ce personnage, voir le fragment de Gilles d'Orval, dans *Chapeaville*, I, 115.

⁵ *Naier* n'a pas ici le sens de naviguer que lui assigne Roquefort, mais celui de noyer.

Pipin emenat avec li
Alpays à Paris.

Charle fut ensi nomeis
portant qu'ilh (fut) en-
genreis en une char.

Sainte Beghe nurist
à Andenne l'enfant
Karle.

Pipin encachat sa fem-
me et mariat ses II
enfans.

Drogh fut dus de Suaire
et Grimoars dus de
Campagne.

Comment sains Lam-
bers reprist Pipin de
fait d'Alpays.

fut prinche d'Austrie, car ilh l'awist remis en son siege tantoist, por faire à Ebroien plus grant despit. — En cel an s'en alat Pipin à Paris, por tenir là court ovierte à la Pentochoste; si emenat Alpays avec ly, car partout où ilh alloit le menoit-ilh avec li, se chu n'estoit en gueres, si fort l'amoit-ilh. Et en fut avoigliés ly roy Thyris avec sa royne, car ilhs ly fissent grant fieste, portant qu'elle estoit cusine à Ebroien jadis. — Apres la court, fist faire li dus Pipin une gran chair¹ si noble et si gran, que ons n'avoit onques veyut le pareille en Franche; en queile chair ilh alloit partout le royalme et avec ly Alpays, et por son amour estoit chu fait. Et, en allant par le pais, cognut Pipin charnelement sa sorgante Alpays dedens chesti chair, si engenrat en lée une enfant marle qui fut nommeis à sains fons Charle, portant qu'ilh avoit esteit engenreis en char. Quant ly enfes fut neis et baptisiés, si l'envoiait Pipin en Andenne à sa meire sainte Beghe, qui estoit abbesce d'Andenne et l'avoit esteit depuis que son marit Ansegis fut trespasseis. — Et deveis savoir que Pipin mist son enfant à Andenne, por le dobtanche de sa femme Plectris et de ses II fis, auxquels Alpays estoit accusée; si ne wot mie que ilhs le metissent à mort secreement. Et ilh avoit droit, car Charle Martele — enssi estoit son sournom — par une myracle que Dieu demonstrat par ly à Andenne, enssi com vos oreis chi apres, chis Charle Martel fut ly miedre bastars que fut onques en monde, dont ons sache parler. — Adont commenchant Plectris et ses dois fis à cachier et procureir la mort Alpays; mains elle fut racusée à Pipin, et Pipin l'encachat en sus de sa compangnie, et à ses dois enfans donnat-ilh dois ducheis; et oit Drogh la ducheit de Suaire et Grimoart la ducheit de Campagne, et les fist cascon aleir en son terre. — Puis mettit Pipin Alpays deleis luy, com chu fust sa femme. Mains quant sains Lambers le soit, si en fut mult corochiés: « Hée Dieu! dist-ilh, dont vient teile acontanche? Je croye que ly dyable ait chi ovreit, » qui at Pipin dechuit qui est si hals prinche et issus de la plus sainte » lignie de monde, qui enssi est enchanteit de puterie si dishonieste en » linaige Ebroien: sy at encachié sa femme esposée, ilh n'est mic digne » d'eistre prinche. »

Atant s'en vat tout en teile corоче sains Lambers à Jupille, si trovait Pipin en la sale, si at parleit mult sellement à ly, et li dest: « Hons, de-

¹ Char, voiture.

» veste ches nobles vestimens royaux, et en vas faire la penitanche par les
 » bois de pechiet, et del adulteire, et del fornication que tu as faite, dont
 » tes anchiestres ont esteit sens culpe; et tu dors chi en pechiet mortel, si
 » es en gran perilhe que ly dyable, qui chu tu conseilhe, qu'ilh ne t'ens-
 » trangle; car, se tu ne reprens ta femme, je suy chi vicaire de Dieu, si
 » toy maldit et excommengne del auctoriteit que Dieu m'at donneit, car
 » ton estat flaire¹ à Dieu. Je toy prie, por l'amour de Dieu merchi, que tu
 » lasse le dyable qui toy tient par le coul, et qui toy wet traire aux inferz,
 » et si reprens l'estat de grasce et bon cuer en toy, et remande ta femme;
 » et fais tout chu dedens XL jours, ou dont est mon entente que mes pro-
 » cesses soient fulmyneis, et valhent maintenant por adont. » — Quant
 Pipin entendit chu, tout li cuer ly frumelhe², et fut mult confuit. Et sains
 Lambers soy partit, qui n'avoit mie joie, et revint à Treit. Et Pipin, qui
 ne poioit veoir la departie de li et d'Alpiais, l'at enfermée en une chambre
 à Jupilhe, et fist dire partout qu'elle est departie de Pipin. Et quant sains
 Lambers oit chu dire, si en fut mult liies, car ilh cuidat que chu fuste
 voire. — Quant sains Hubers d'Aquitaine fut infourmeit del estat que Pipin
 menoit, ilh vient à Treit, où ilh venoit sovens deleis sains Lambers. Et à
 cel fois ilh devient vraie disciple à sains Lambers, et alloit en tous lieu
 avec sains Lambers, et lonche et pres, où ilh alloit prechier le peuple, et
 à Colongne et à Mes, à Trive et à Maienche, en Franche et altre part, et
 à Bologne où ilh abattit le heresie Aurelin, et toudis fut avec ly sains
 Hubers. Si revint par Paris, si trovat grande esmuet³ entre le roy franchois
 et le roy de Cathelongne; et avoient journée de batalhe l'unc contre l'autre,
 où sains Lambers alat, et, par le volenteit de Dieu, ilh les accordat si bien,
 que chu fut tout à l'honneur de l'onne partie et de l'autre. Et ly sires d'An-
 congne ly donnat unc anyal, où ilh avoit unc rubi d'Orient qui valoit mer-
 velhe. Et sains Lambers s'en alat à l'engliese Sains-Denys en Franche, et
 presentat là ledit aneal, et puis se revient à Treit. — Item, l'an VI^e et
 LVIII, furent les corps sains Benois et sainte Scolaiste, sa soreur, transla-
 teis de monte de Cassin en l'abbie de Floriane⁴ qui est en la dyocese

Sains Hubers devint le
disciple sains Lam-
bers.

Fol. 258 r^o.

Sains Lambers fist paix.

Sains Benois fut trans-
lateis.

¹ Flairer en liégeois signifie : exhaler une mau-
vaise odeur.

² Pour fourmille?

³ Émoi, émotion, discorde.

⁴ Fleury, en latin *monasterium Floriacense*. Sur
cette translation, voir la chronique d'Aimoin.
Dom Bouquet, III, 439.

- Hongrois.** d'Orlin. — En cel an morut ly roy Julin de Hongrie : si fut roy apres li son
Flandre. fis Ector, qui regnat XXVIII ans. — En cel an morut Sygibers, ly secon
 conte de Flandre, si fut son anneis fis conte apres luy, qui oit nom Hildris,
 liqueis regnat XXV ans.
- De pape.** Item, l'an VI^e et LVIII deseurdit le VII jour de mois de jenvier, morut
 li pape Dieudonneit, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Romme.
 Chis pape fut l sains hons et si caritauble, que tous hommes de plus grans
 jusqu'à petis ilh lassoit venir en sa presenche, et escutoit chu que cascon
Donnus li LXXXI^e pape. voloit dire. — Apres sa mort, quant li siege oit vaqueit XII jours, si fut
 consecreis à pape Donnus, unc prestre qui fut de la nation de Romme, le
 fis Mauricien le senescal des senateurs ¹. Et tient le siege l an, trois mois
 et III jours; et Martin dist III ans VI mois et X jours. Et vacat li siege
L'an VI^e et LIX. IIII mois et XV jours. — Item, l'an VI^e et LIX les Bulgres ² devastarent
 Romme fortement, auxqueis Constantin l'emperere s'acordat por argent
 qu'ilh leur donat. Dont les Romains furent mult corochiés, en disant que
 Romme soloit eistre le chief del monde et tout ly remanant rendoit tregut
L'emperere fut cachies
hors de Romme. à lée, ors rent-el tregut auz autres, et encacharent l'emperere sours de
 Romme ³. Si alat en Constantinoble demoreir, car qui estoit adont emperere
 de Romme, ilh l'estoit oussi de Greche. — Item, l'an VI^e et LX, le XXII^e jours
 de mois d'avrilh, morut ly pape Donnus, si fut ensevelis en l'engliese
Bonifache, li LXXXII^e
pape. Sains-Pire; puis vacat ly siege I mois et III jours. Et puis fut consacreis à
 pape de Romme Bonifache, ly VI^e de chi nom, qui fut de la nation de
 Romme. Et tient le siege III mois et VI jours. Et puis morut le premier
 jour de septembre, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire, en lieu c'on dist
 en paradis ⁴ qu'ilh avoit ordineit. Et apres sa mort vacat li siege XI jours,
Ogothon, ly LXXXIII^e
pape. et Martin dist I an VII mois et XV jours. — Puis fut consacreis à pape ly
 cardinal evesque de Portuen, qui oit nom Ogothon qui fut de la nation de
 Sizilhe ou de Siculien ⁵, lyqueis tient le siege II ans II mois et III jours. —

¹ *Donus, vel Domnus, Mauriti filius, Romanus.*
 Ciacconi (I, 465) ne dit rien d'autre.

² Les Bulgares, établis sur le Danube.

³ A voir cette persistance du chroniqueur à
 mettre constamment Rome au lieu de Constanti-
 nople, on aurait pu croire qu'il entendait la *Nou-
 velle Rome*; mais la supposition n'est pas possible;
 le passage qui suit le prouve.

⁴ Sur cette localité voir *Ciacconi*, I, 467. Ce
 pape Boniface, peut-être à cause de son pontificat
 si court, ne figure ni dans ce livre, ni dans celui
 de Platina.

⁵ *Agatho Pannonii Amonis filius, Aquilani cas-
 tro vallis Sicilianæ, in provincia ulterioris Aprutii.*
Ciacconi, I, 469.

Item, l'an VI^e et LXI, vient li emperere Constantin de Constantinoble par nave en Ytaile, com chis qui voloit resideir là, por regarir d'on maladie de podagre c'on nom autrement articles ¹. Mains quant ly dus de Bonivent, qui avoit nom Grimoaldin, le soit venant, si doubtat mult sa malvaisteit, et assemblat ses gens, si vint contre luy et le corut sus; si fut ly emperere desconfis, si s'enfuit vers Romme por eistre sourcorus. Mains quant ly pape Ogothon le soit, si vint contre ly avec sa clergie, VI milhes clers, fours de Romme, se le conduisit jusqu'en l'engliese Sains-Pire, où ilh oit mult de peuple assembleit. Mains li emperere les priat merchis tout en common, et dest qu'ilh ne feroit jamais teile fait, et en nom d'amende ilh s'en yroit sour les Sarasins ostoier, et ilh ly pardonnarent. — Et tantost ilh assemblat grant gens et soy mist sour mere, si en allat nagant; si vient à terre en Dannemarche et entrat en la terre, si commenchat le pais à wasteir. Mains li roy Ector vient contre li, et le corut sus et le desconfist, et li ochist XIII^m hommes; si remontat li emperere sour mere, et nagat vers la citeit de Constantinoble. — Item, l'an VI^e et LXII, vint sains Lambers, l'evesque de Tongre, à une vilhe c'on nommoit Taxandrine, qui est maintenant nommée Viseit-sour-Mouse, où ilh habitoient tous barbarins dedens leur temples, où ilh fasoient sacrifiche aux ydolles en adorant, car ilh estoit adont une de leur sollempniteit. Mains oussitost que sains Lambers entrat en leur temple, les ydolles chairent et soy commencharent à debrisiier ly une à l'autre. — Et quant les barbarins veirent chu, se prisent espez et culteis et vorent ochire sains Lambers; mains, oussitoist qu'ilh le regardarent, ilh commencharent tous à trembleir, car la fache sains Lambers estoit enluminée de sains espirs, et ly priaient merchi. Et quant ly sains hons veit le myracle, si les prechat teilement que ilh prisent baptemme. Et fut là fondée une engliese en l'honneur de la Virge Marie, et sour le tyer ² defours de ladicte vilhe fut fondée l capelle en l'honneur de Sains-Espirs, en droit lieu là li temple des barbarins estoit. Et encor le nom ons Atemplier ³.

A cel temps commenchat sains Hubier son antain, sainte Oude, à ennor-teir, à chu qu'elle donnast por Dieu à sainte Engliese plantiveusement de sien. Et li racomptoit tousjours les myracles de sains Lambers, porquen

L'an VI^e et LXI.

L'emperere revint à merchi aux Romans.

L'emperere passat mere.

Sains Lambers convertit ches de Viseit à Dieu.

Al venuwe sains Lambers les ydolles chairent.

Fol. 258 v^o.

Quant les barbarins regardont sains Lambers, ilh soy convertirent à Dieu.

Del engliese de Viseit et del capelle.

Sains Hubers ennorat sainte Oude, qui fondat Amain.

¹ Nous avons déjà rencontré cette expression. Voir le glossaire du vol. V.

² Expression liégeoise signifiant montagne. Celle-

TOME II.

ci s'appelle *Thier de Lorette*.

³ Ce nom est en effet resté attaché à une ferme située sur la montagne en question.

Sainte Oude vint de
Potier à Amain.

Lyon, li LXXXIII^e
pape de Romme.

Muet de terre en Asye.

L'an VI^e et LXIII.

Li pape talbat sa main
pour le temptation
del char.

sainte Oude, qui adjostat foid à chu que Hubers son cusins li disoit, vendit tout ses possessions, et aportat tout son tressoir en Allemangne avec lée, et querit une belle plaiche deleis Huy que ons nommoit le Vals d'Amain¹, et fondat là une vilhe et une engliese, où elle viscat mult saintement longtemps; et apres son trespas elle fut là ensevelie. — Sainte Oude vint là de Potier habiteir, al instigation de sains Hubers qui li avoit tant presiet sains Lambers, qu'elle li voloit estre plus pres. Et, por l'amour de lée, sains Lambers consecrat l'engliese d'Amain. — Item, l'an VI^e LXII deseurdit, le XIII^e jour de novembre, morut li pape Ogothon, qui fut uns sains hons: chis pape quant ilh baisoit une lepreux ilh garissoit de son maladie. — A son temps, revint en obediencie l'engliese de Ravenne à l'engliese de Romme, qui longtemps devant avoit esteit rebelle. Et fut à son temps celebreit en Constantinoble le VII^e senne. — Apres la mort de chi pape vacat li siege XV jours. Et puis fut consacreis à pape Lyon, li secon de chi nom, et fut de la nation des Siculiens, fis d'on citain qui oit nom Poul², et tient le siege III ans I mois et III jours, et solonc Martin III ans X mois et XVIII jours. Et vacat li siege XI mois et XXII jours. — Item, l'an VI^e et LXIII, en mois de junne, fist en Asie une si grant muet de terre, qu'il en chait LVII casteals et XXIX citeis. — Item, l'an VI^e et LXIII, entrarent les Romans en la terre de Lombardie por destruire; mains les Dannois entrarent adont en Romenie, si covient les Romans retourner por defendre leur pais. — Adont vient li pape Lyon sour les mures, en l'eur qu'ilh soy combattoient, et sengnat la batalhe, et tantoist furent les Sarasins desconfis. — En cel an, le jour de le sains Denys, s'avisat ly pape Lyon et fist pronunchier par tout la citeit de Romme, que tous cheaux, hommes et femmes, qui le sacrement voroient prendre le jour de tous les sains qui prochainement venrat, droit al engliese Sains-Pire, ilh li donroit de sa propre main, et les absolroit de paine et de coulpe, eaux promierement mis en l'estat de grasce de chu à rechivoir. Si avient aldit jour que une femme, qui oit nom Eugene, qui estoit la plus belle femme de Romme, laqueile femme baisat le main de pape. Et ly pape le regardat, porquen ilh en oit grant temptation, et le convoitat mult à congnoistre charneilement; mains ilh fut tant proid-

¹ Amay, près de Huy.

² Leo ex Cedella territorio vallis Sicilianae, in

provincia ulterioris Aprutii, patre Paulo Meneio, medico. Ciaconi, I, 477.

hons que de chu ilh soy deportat, et prist l'cutel, si coupat sa main que la damme avoit baisiet, et le jettat par une fenestre en la Tybre, affin que jamais ne le veist. — Si avient que les senateurs s'aperchurent que li pape ne disoit plus messe, sicom ilh soloit faire aux sollempniteis, si en furent mult corochiés. Et quant ly emperere le soit, si mandat qu'ilh fust envoiés en exilhe, se ilh ne celebroit messe à jour del Pasque prochainement venant. — Quant ly pape [oiit] que li emperere Constantin le voloit envoyer en exilhe, se ilh ne disoit messe, si fut en grant angosse, et soy mist en orisons une nuit, le mardi apres *Judica* qui est le domyniie devant le Pasque Florie, sour l'an VI^e LXV, en priant à la glorieux Virge Marie, sicom advocaux des pecheurs, qu'elle le vosist sourcorir et aidier. Et la benoite damme, qui bien seit conforter ses amis, vint à ly en son dormant, à la tirche nuit apres, et li raportat sa main et li remist ensi que elle devoit eistre. — Lendemain, quant ly pape veit chu, si fut mult liies et en rendit grasce à Dieu, si commenchat le myracle à prechier comunement devant tout le peuple. — Martin, li penitanchier de pape Johan le XXII^e de chi nom, qui, apres la mort ledit pape Johan, compilat unc cronique des papes et des emperreires — si morut l'an M CCC et XXXV del Incarnation — chist dist en ses croniques que chis myracle avient à pape Lyon le premier de cel nom, ensi com nos l'avons declareit desus; mains altre part nos l'avons troveis al temps de Lyon le secon. Si vos avons mis et l'unc et l'autre, car chu fut unc beal myracle. — En cel an fondat en la vilhe de Blise¹, desous Treit, une abbie de nonnains une glorieux virge qui oit nom sainte Landradine², qui damme temporeil estoit de Blise, laquelle engliese consecrat sains Lambers en l'honneur de la Virge Marie. Et Landradine en fut la premier nonnain et abbeste; si vinrent avec lée demoreir mult de nobles dammoiselles en menant mult sainte vie. — En cel an meismes avient à Andenne-sour-Mouse, dont sainte Beghe estoit abbeste, unc beal myracle, car ilh avoit là regneit anchienement et encors y rengnoit unc serpens grans et hisdeux, qui avoit fait mult de damaiges et d'angosse en paiis de là entour, car ilh venoit en la vilhe asseis sovens, si estrangloit hommes, femmes et enfans, et tous li paiis le doubtoit. Si avient que Carle, li fis naturel à duc Pipin, prevoste de Franche, que sainte Beghe nourrissoit et avoit jà nourit

Nostre Damme rendit
à pape sa main.

Fol. 259 r.

Landrada fondat Blise.

Del serpent que Carle-
Martel ochist.

¹ Bilsen ou plutôt Munster-Bilsen.

² Sainte Landrade.

Porquoy ilh fut apel-
leis Charle-Martel.

Les armes Charle-Mar-
tel, le fis Pipin.

De pape Lyon.

Status papales.

Le pais del messe.

Eceldrica oit trois ma-
ris et remanit virge
par ses orisons.
Fol. 259 v°.

pres de IX ans, estoit yssus de l'abbie et jowoit en la vilhe avec les altres enfans. — Atant vient ly serpens à bruissant com unc tempeste, por le famene qui le destrendoit, et commenchat à venir vers les enfans por estrangleir; mains les enfans s'enfuirent. Et quant Charle le veit, si fut enbahis, car onques ne l'avoit plus veyut; si est lanchiés, et corut al maison d'on mariscal qui estoit là pres, si prist unc gran martel de fier en sa main, et son chapiron en l'autre main, et puis s'en vat contre le serpens qui venoit contre luy à guele baée. Et Charle li buttat son capiron en la guele, et li serpent commenchat le chapiron à mordre entre ses dens par felonnie, si li entrat entres ses dens et l'entortelhat mult fort, siqu'ilh ne le poioit mettre fours de sa bouche, et Carle hauchat le martel et le ferit entres Il yeux, si l'abattit, et le frappat tant qu'ilh l'ochist à thier cop. Et enssi fut li pais quittes et delivreis de cest male bieste par l'enfant, et si en alat la nouvelle partout, dont Pipin fut mult liies, quant ons li dest. — Et deveis savoir que, por chi miracle et celle victoir, portat Charle uns escut d'or à Il marteals de sable qui avoient manche de synable, et estoient en crois com unc sateur les tiestes des marteals deseur et les manches desous, et portoit en batalhe unc grant martel d'achier, et si fut dedont en avant nommeis Charle Martel, qui fut mult valhans, sicom vos oreis chi-apres. Mains quant ilh fut roy de Franche, ilh ostat son escut, si portat les armes de Franche. — Item, l'an VI^e et LXV deseurdit, le secon jour de jenvier, morut à Romme ly pape Lyon, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Chis pape fut uns sains hons plains de bonne et gratieux loquenche, et fut uns suffisans docteur en thyologie elle langue de latin et de greche, et studioit tousjours jusqu'à la mort. — A son temps procurat-ilh tant que li engliese de Ravenne soy submist desous l'ordinanche del siege apostolique de Romme, en teile manere que, quant li archevesque qui regnoit seroit mors, que tous les altres apres ly soy venroient ordineir à Romme, et seroit là mis par le pape. — Chis pape ordinat que, quant uns archevesque est de noveal ordineis, que, por le pallion ou altre diverses offiches, paiast aucune chouse à l'engliese de Romme. — Ilh ordinat que dedont en avant fust donnée à tous cristiens presens à la messe la pais que ons don apres *Agnus Dei qui tollis*. — A son temps oit en Engleterre une gloricuse virge qui oit nom Eceldrica, qui oit trois maris l'unc apres l'autre esposeit, et gisans deleis lée par long-temps, et demorat virge et morut virge enssi par ses bonnes orisons. —

Après le trepas le pape Lyon, vacat ly siege II mois et XV jours, puis fuit consacreis à pape Benedic, ly secon de cel nom, et fut de la nation de Romme, le fis Cesar de Romme qui oit à nom Johans, et tient le siege I an IX mois et V jours. — Item, l'an VI^e et LXVI, fut translateis ly corps sains Wauste de Beawais en la citeit de Aras. Et là fut sains Abiers evesque de Cambray, et sains Omers evesque de Terwangne, et mult d'autres evesques et abbeis, qui, par leurs priers, empetrarent à Dieu et à glorieux confes sains Wauste que sains Abiers fut relumyneis, qui la veue avoit perdue par vilheche; mains sains Abier priat depuis à Dieu qu'ilh li vosist renvoyer le obscurteit, car ilh ly sembloit plus profitable à Dieu qu'ilh ly vosist renvoyer l'obscureit à son arme. — Item, l'an deseurdit le XXII jour de decembre, morut li pape Benedic, qui fut uns hons plains de grant sainteiteit, et fist refaire mult d'englieses à Romme à son temps qui estoient destruites et decheues. Si fut ensevelis en l'engliese Sains-Piere. Et vacat li siege II jours apres sa mort, puis fut consacreis à pape de Romme Johan ly V^e de cel nom. Et fut de la nation de Surie del citeit de Antyoche, fis d'on chevalier qui oit nom Habundans¹, et tient le siege I an et X jours.

Item, l'an VI^e et LXVII en mois de may, vient à Paris unc vies chevalier qui soy nommoit Lanchelot del Lac, fis le roy Ban de Banoch, qui avoit esteis uns des chevaliers de la Tauble-Reonde al temps le roy Artus, et disoit qu'ilh avoit VIII^{xx} et XVII ans d'eiage : si avoit esteit en Cornualhe heremite dedens unc bois puis le temps le roy Artus; si racomplat al roy Thyri et al duc Pipin mult de fais de chevalerie, qui de son temps avoient esteit fais. — Et dest que al temps le roy Artus n'avoit en monde nuls chevaliers, s'ilh estoit valhans, qu'ilh ne fut de la fraterniteit de la court le roy Artus. Et adont li demandat ly roy Thyri liqueis avoit esteit li plus poisans? Et chis respondit que ly roy Tristant de Lonnois estoit li plus poisans et li plus soffisans de tous les poins de chevalerie. Et chu savoit-ilh bien, car ilh l'avoit ensaiet par pluseurs fois, et ne trovat onques hons qui le posist mener là Tristant le menat. — Et dest que pluseurs fois Tristant avoit esteit² trahis par ses anemis, qui s'enbussoient en bois et l'assalhoient XXX ou XL; mains ilh les desconfissoit tous. Et dest que

Benedic, li LXXXV^e
pape de Romme.

L'an VI^e et LXVI.

Sains Abiers fut re-
lumyneis par sains
Wauste.

Johan, li LXXXVI^e
pape de Romme.

L'an VI^e et LXVII.
De chevalier qui avoit
VIII^{xx} et XVII ans
d'eiage.

Lidit chevalier racom-
plat mervelhe de son
temps.

¹ Plutôt *Cyriacus*, comme le portent Platina et Ciacconi.

² Ici se trouve reproduit le mot *Tristant*, sans doute par une inadvertance du copiste.

Tristant conquist, de XIII ans, Guys le Morghoit ¹ de Irlande, en laqueile tieste de Morghoit Tristant brisat le pointe de son espée. Et dest que Tristant tenoit à sourgante la royne Yseut de Cornualhe, la femme le roy Marke oncle à Tristant, frere à sa mere, de quen Tristant en morut. Et tant d'autres chouses dest-ilh, que chu seroit mervelhe del racompteir. — Adont ly demandat Pipin, et li dest qu'ilh avoit oït racompteir que Tristant amoit la royne, parmy une beverage amoureux qu'il avoit gosteit. Et Lanchelot ly otriât. Apres dest Pipin qu'ilh avoit oït dire que Lanchelot avoit à sbrgante tenu la royne Genevre, femme le roy Artus; et ly priât qu'ilh l'en desist la veriteit, ilh ne poioit jamais touchier à nulluy ²; mains onques Lanchelot ne le voit cognostre ne noier, car ilh n'y wot respondre, sours tant que chu n'estoit mestier del demandeir ne de respondre. — Puis li demandat Pipin par queile cause ilh estoit yssus de son heremitaige? Et ilh respondit que les Sarasins gastoient laidement Cornualhe, si estoit venus en Franche por sa vie useir en pais. Chis hons estoit drois et beais, et ne sembloit mie qu'ilh awist la motié delle eaige qu'ilh avoit. — Adont li dest Pipin qu'ilh demorast à Paris, car ilh ly abandonoit le pais et li donroit rentes de tressoir le roy por despendre; mains ilh le refusat et demandat terre en une bois qui estoit en Flandre. Et ilh ly otriât. Adont y alat Lanchelot, qui viscat puis encor longtemps; et, quant ilh fut mors, si fut ensevelis là meismes où ilh avoit longtemps habiteit.

De Lovay.
Fol. 260 re.

Sains Hubers soy mar-
rial.

Conne, li LXXXVII^e
pape.

En cel an en mois de novembre morut Dangobers, li conte de Lovay. Si fut conte apres luy son fis, qui oit nom Sygibers, qui regnat XVI ans. — Chis conte Dangobers oit une filhe, qui estoit mult belle damoiselle, qui fut nommée Floribine. Celle oit à marit li noble chevalier Hubers d'Acquitaine, et li donnat Pipin son cusins; si en oit une fis qui oit nom Floribers. Et fut ordineit adont que Hubers tenroit le prevosteit de Franche. Et Pipin estoit tant enchanteit de Alpays, qu'ilh demoroit toudis en Austrie. — En cel an, le III^e jour de jenvier, morut li pape Johan; et apres sa mort vacat li siege une mois et XVIII jours, puis fut consacreis li cardinal de Portuen evesque, qui fut nommeis Conne ³, li premier de cel nom. Et Martin l'escript Lenon, li premier de cel nom, ou Zenon : chis fut de la

¹ C'est-à-dire *Morhoult*, le frère de la reine d'Irlande, que Tristan combattit en duel. Voir le *Dunlop* de Liebrecht, p. 81.

² Car il n'en pouvait rien toucher à persounne?
³ Conon.

nation de Romme, le fis Benedich, de la region de Celimonte, et tient le siege II ans, XI mois et VI jours. — Item, l'an VI^e et LXVIII morut sainte Gertrud, qui estoit abbest de Nyvelle en Brabant. — En cel an passat merc alle Escluse, por alleir en Engleterre, Pipin, li prevoste d'Austrie, où les Sarasins gastoient le paiis; si oit batalhe à eaz, et furent les Sarasins mors et disconfis. Et adont donnat ly roy d'Engleterre mult de beaz joweals à Pipin; puis revint Pipin en Austrie. — Item, l'an VI^e et LXIX vint l'emperere Constantin ¹ à Romme, et par sa malvaisteit ilh prist et fist prendre tous les joweals et aournemens qui estoient refais tous nuef en la citeit de Romme, et specialment cheauz qui estoient en l'engliesc Nostre-Damme et de tous les sains que ons nommoit jadis Pantheon, et chargat tot chu en la riviere del Tybre por conduire en Constantinoble. Mains ilh arivat en Sizilhe, où ilh avoit une grant partie des senateurs de Romme et des Romans avec eux, qui veirent comment ly emperere estoit venus la second fois derobeir Romme teilement; si l'ochisent dedens une baigne où ilh soy baignoit. Et fut chu le premier jour de mois d'avrilh. Et furent tous les joweals remeneis à Romme. — Quant Constantin fut ochis, ses chevaliers esliserent une chevalier de Ermenie qui oit nom Merentien ²; mains il ne fut onques compteit por emperere, car Constantin ³, li fis l'emperere Constantin, vint à Romme et se soy fist coroneir; et, dedens trois mois là apres, ilh prist cheaux qui avoient son peire ochis, si les ardit en une feu; de quoy les Romans furent corochiés si fort qu'ilh l'ochisent.

Sour l'an deseurdit, le III^e jour de mois de jule, fut esluis à emperere de Romme Justinian, li secon de chi nom, qui regnat XI ans, III mois et III jours. — En cel an assemblat Humarien ⁴, li prinche de Persie, grant gens et vint en Jherusalem, si le conquestat; et mist dedens ses gens habiteir, et fist la synagoge des ydolles de leur loy, en temple où les Juys soloient oreir, que Wespasiain destruit jadis. — En cel an assemblat li prevoste Pipin grant gens, si entrat en Lombardie, si le commenchat à conquere; mains ly roy Grimoaldus si vint contre luy et le corut sus; mains les Lombars furent disconfis, et s'enfuirent en une bois jusqu'à la

Sainte Gertrud morut.

Pipin desconfist les Sarasins en Engleterre.

L'emperere derobat Romme.

L'emperere fut ochis.

Constantin, li LXIII^e emperere.

Justinien, ly LXV^e emperere.

Jherusalem fut conquestée par les Suaryens.

¹ Constant, fils de Constantin III et petit-fils d'Heraclius.

² Miziz, Mezzetius.

³ Constantin IV.

⁴ Il est possible que, sous ce nom, se cache le calife Omar qui s'empara de Jérusalem, non en 660, mais en 637.

Par le vin fut Pipin
desconfis en Lom-
bardie.

L'an VI^e et LXX.
Landrade de Blise tres-
passet, et saint Eloy,
evesque.

De saint Lambers.

Saint Lambers oit vi-
sion de sainte Lan-
drade.

Fol. 960 v^o.

Saint Lambers voit la
crois où la virge gi-
roit.

Saint Lambers fist ori-
son à Dieu qu'ilh de-
monstrat miracle.

nuît. Et les Franchois entrarent en la citeit de Nasdre ¹, qui plaine estoit de fors vin, si commencharent à boire si fort, qu'ilh furent tous enyvres et s'endormoient par la citeit. — Adont soy partit unc Lumbars de la citeit tout pasieblement, et vint droit aux Lumbars qui estoient en bois, si les fist venir en la citeit tous rengiés, où les Franchois estoient qui cuidoient eistre tout en pais; si furent laidement ochis et disconfis; si en fut mors XII^m, et Pipin ly prevoste s'enfuit tous enbahis et revint en Franche. — Item, l'an VI^e et LXX morut saint Eloye, evesque de Noion. — En cel an meismes morut sainte Landrade l'abbest de Blise, en mois de may, si fut mult ploraie de ses nonnains. Quant celle abbeste veit qu'elle devoit morir, si prist unc messagier et l'envoiait à Treit nunchier à saint Lambers l'evesque qu'ilh allast parler à lée; mains saint Lambers estoit en la vilhe de Ventreshoven deleis son frere le conte Plandris, si fut là troveis, et tantoist s'en allat vers Blise; mains ilh ne pot là parvenir jusque al matien. — En cel nuit trespasat ly abbest de Blise, et s'apparut en vision à l'evesque, mult joieuse de fache et reglatissant de vestimens celestines desqueis elle estoit enlumynée, et dest à saint Lambers qu'elle avoit jà faite toute sa penanche et s'en alloit en paradis. Et saint Lambers li dest : « Ma douche » filhe, or moy welhiés dire où vostre corps je metteray en sepulcre. » Et celle respondit : « Sires, regardeis, al matien où vos en yreis, vers le » chiel, et vos viereis, deseur l'engliese où Dieu m'at concedeit ma sepul- » ture, une crois ardante que vos viereis reluire sus l'engliese. » — Adont s'envoiait saint Lambers, sy soy levat et regardat deseur l'engliese de Ventreshoven la crois ardante apparoir, puis vint à Blise où ilh trovat les nonnains qui ploroient leur abbeste. Et adont les racomptat saint Lambers la vision comment la glorieux virge voloit avoir sa sepulture en l'englise de Ventreshoven; mains à chu ne soy vorent mie les nonnains acordeir, et ensevelirent le corps en l'abbie de Blise, contre la volenteit de saint Lambers. Porquen li saint evesque fist son orison à Dieu que ilh vosist demonstreir miracle, dont ilh fust troveis en veriteit.

Adont demonstrat Dieu miracle, car saint Lambers fist devant toutes les nonnains ouvrir la sepulture de la sainte Virge, se n'y fut troveis ne li

¹ Je ne connais d'autre expédition de l'un des trois Pépins, en Italie, que celle de Pépin le Bref; elle eut lieu contre Aistulf et non contre Grimoald.

Ces détails ne concernent-ils pas l'expédition de l'empereur Constant en 662?

corps ne ly sarcul de pire: de quen tout le peuple fut mult onspawenteit. Adont sont tous partis et sont venus à Ventreshoven, où ilh fist ovrir la terre en droit lieu où la crois reluisoit encors; si fut là trovée la Virge dedens son sarcul de pire, en queile ons l'avoit ensevelit à Blise. De chi myracle fut grande la renommée par tout païs, et en fut grant fieste faite en l'engliese deseurdit. — Item, l'an VI^e et LXX deseurdit, le XXVIII^e jour de mois de jenvier, morut li pape Conne, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et apres sa mort vacat ly siege une mois et XX jours, et puis fut consacreis à pape de Romme Sergiien, ly promier de chi nom, qui estoit cardinal et evesque de Tusculaine: et fut de la nation de Surie, delle region d'Antyoche, ly fis Tyberyens ¹, lyqueis tient le siege XI ans. VII^e mois et XXIII jours. — Item, l'an VI^e et LXXI en mois de junne, resuscitat I hons en Bretangne, qui mult racomptat des mervelhes et des paines qu'ilh avoit sentit en inferis ou en purgatoire: mains ilh ne dest mie par queile rason ilh estoit resusciteit, et si envanuit sicom ons ne soit qu'ilh estoit devenus. Si vorent dire ypluseurs gens que chu estoit une maligne esperis qui avoit pris une corps humaine, por les gens tempteir et dechivoir. — Item, l'an VI^e et LXXII commenchat sains Lambers à prechier parmy le Campine, qui est entre Blise et le Bois-le-Duc amont Sainte-Gertrude, et convertit mult de peuple. Et adont evesque d'Outreit sains Wilhebron ². Si vinrent les dois evesques prechier à une vilhe, ly uns à une costeit et li altre à l'autre. Mains cheaux qui estoient à sermon sains Wilhebron oient dire que sains Lambers prechoit à l'autre costeit, si soy sont tous leveis et corirent chest part. — Quant ly evesque Wilhenbron veit chu, si demandat qui falloit les gens qui ensi s'en vont corrant. Et ons li dest que sains Lambers, li evesque de Tongre, prechoit à l'autre costeit de la vilhe, si corroient à son sermon. Quant Wilhenbron entendit chu, si at lassiet le sermoneir, et s'en alat à sermon sains Lambers, qu'ilh escutat mult diligemment. Là finat la dyoceise de Liege à lieu où li evesque d'Outreit prechoit, et là commence la dyoceise d'Outreit.

^{Sergiien, ly LXXXVIII^e pape.}

^{De sains Lambers.}

Quant sains Lambers oit fineit son sermon, li evesque d'Outreit ly fist grant reverenche, et seioit toudis aux piés sains Lambers; et adont ly

¹ *Sergius I, Tiberii mercatoris filius, patrid Antiochenus, Syrus.* Ciaconi, I, 487.

² Saint Willibrord, le fondateur de l'évêché

d'Utrecht. Il manque un verbe à cette phrase, probablement *estoit*.

Des sains Lambers grant miracles.

Fol. 261 r.
L'an VI^e LXXXIII.
Sezilhe fut destruit.

L'emperere desconfist les Persiens.

L'emperere refourmat les cristiens.

Discors entre sains Lambers et le sire de Falconmont.

priat-ill qu'ilh vosist aleir en son dyoceise avec ly, car illr ly feroit grant honneur. Et sains Lambers, quant ilh veit son bon affection, se li otriât sa volenteit et requeste et s'en allat avec luy. — Et là demonstrat Dieu grans myracles, car toutes les biestes mues¹ por où ilh passoit et les oyseals li fasoient reverenche, oussi bien com les gens. — Adont s'en alerent parmy unc mult belle jardin, où ilh avoit de toutes manieres d'arbres, lesqueis soy enclinoient encontre sains Lambers et rendoient là-meismes incontinent fleurs, fuelhes et fruis vers et mawours². Et estoit adont ly XI^e jour de mois de novembre, l'an deseurdit. Parquen li evesque Wilhenbron fondat là-meismes, dedens l'an, une engliese en l'honneur de sains Lambers, et chu fut dois ans devant la passion sains Lambers; et encors à jour d'huy est chis jardin plus fructifians que nule altre, et portent les fruis mult de medecines à pluseurs maladies dedit jardin. — Item, l'an VI^e et LXIII entrarent les Persiens en Sezilhe et le destrurent teilement, qu'ilh n'y lassarent riens en vertut; puis vinrent en Lumbardie en destruant le pais, et n'arestarent se vinrent à Romme. — Mains Justinian l'emperere, qui mult fut proidhons et bon catholique³, vient contre eux et les corit sus, si les desconfist et en ochist XLIII^m, et ly remanans qui s'enfuit fut tout noiiés, car ilhs entrarent en leurs naves sens marenieres hasteulement por le doubtanche des Romans, si ne soy poirent conduire ne gouvernir, si les covient tous enssi noier. — En cel an assemblat li emperere Justinian unc concielhe en Constantinoble de II^e et VIII evesques⁴, où ilh condempnat Grigoire le patriarche qui estoit heretique, et commandat que tous les heretiques fussent mis à mort partout où ons les savoit, et toutes gens fussent destrains d'aleir et de frequenteir sainte Engliese continuellement tous les dy-mengnes, et d'aleir escuteir les sermons, ou ilhs fussent teilement corregiés que ilh en valissent pies. — Item, l'emperere fist refaire toutes les englieses que les heretiques avoient destruites del temps son pere Constantin, qui fut si malvais.

A cel temps fut et commenchat l grant discorde entre l'evesque de Tongre sains Lambers et Eдорach de Wescich, qui estoit sires de Ficis que ons

¹ Sauvages. Voir *Ducange*, v^e *Muta*.

² Mûrs. Nous avons déjà rencontré le substantif *mawourteit*. Voir le glossaire du vol. I.

³ Il parait être question de Justinien II, la honte

de la dynastie d'Héraclius, et l'un des plus odieux tyrans qui aient jamais souillé un trône!

⁴ Il doit s'agir ici du sixième concile œcuménique.

apelle maintenant Falconmont, qui estoit un faux tyrant, portant qu'ilh tenoit trois molins del evesque et de son engliese; et ly tyrant disoit qu'ilh estoient siens, et que de riens n'estoient obligiez à l'evesque ne à son engliese, et mandat à sains Lambers que, s'ilh ne ly lassoit lesdis molins, qu'ilh en varoit pies. Mains li evesque ne le lassat pais ensi. Et adont li remandat encors qu'ilh en poroit bien tant faire, qu'ilh en aroit teile garidon que son predicesseur, ly evesque Thyart, avoit oyut. — De chu ne fut li sains evesque riens enbahis, et dest qu'ilh ameroit mies morir por defendre le droit de son engliese que vivre en defallant; se sains Thyars estoit mors, chu estoit por bien faire, si en avoit bon lowier, car son arme estoit en paradis. — Tant allat la novelle, que li conte Plandris d'Osterne, frere a sains Lambers, le soit; si en fut mult corochiet, si assemblat ses hommes et entrat en la terre Edorach et le commenchat à destruire, et li wastat III vilhes toutes jusqu'à terre; puis retournat arier, et mandat à Edorach meismes que ilh amendast chu qu'ilh avoit mandeit teile outrage à son frere sains Lambers, ou ilh le destruroit de corps et de pais. Mains quant sains Lambers veit chu, si en fut enbahis et vient à son frere en depriant que ilh ne maintenist nulle guere por son engliese, car ilh en auroit bien raison par le jugement royal. — Adont vint ly evesque avec son frere Plandris à grant gens droit à Jupille, où ilh trovat Pipin, le prevoste d'Austrie, qui tenoit là ses jugement, et escutoit la deplaine que li chevalier Edorach faisoit de conte d'Osterne, qui li avoit par sa forche gasteit son pais. Mains oussitoist que Pipin veit sains Lambers, se li fist-ilh mult grant fieste et reverenche, se le fist assier deleis les juteurs; car vos deveis savoir que sains Lambers estoit et avoit esteit longtemps ly souverain de conseilhe Pipin; mains ilh y estoit pou sovent, portant qu'ilh n'acontoit mie aux chouses seculers, fours que à prechier et Dieu servir de bon cuer. — Adont fut mult propoiseit et argueit, et oussi respondut entres les parties, tant com al cause dez trois molins; mains al faite de la guere ne soy voloit Pipin nullement entremelleir, jusqu'à tant qu'ilh saroit la veriteit del faite lyqueis avoit torte¹. Mains de tant fist-ilh jugement, qu'ilh commandat à toutes les parties que, toute le plaite pendant devant ly, fust la guere en pais². — Et puis Pipin adjournat les parties à un jour por monstreir leur

Plandris ardit le sire de Falconmont por son frere sains Lambers.

Sains Lambers fut re-
chus par Pipin ho-
norablement.

¹ Laquelle des parties avait tort.

ties aussi longtemps que le procès serait pendant.

² C'est-à-dire qu'il y aurait trêve entre les par-

Ly plains sains Lambers
devant Pipin durat
XIII mois.

Sains Lambers dis-
prieit mult à Alpais
son estat.

Fol. 261 v°.

Sains Lambers oit la
sentenche por ly des
molins.

Alpais fist l faux con-
fession à sains Lam-
bers.

Sains Hubers wot de-
venir heremite, por-
tant que sa femme
estoit morte d'on fis.

Sains Hubers renun-
chat al conteit de
Paris, et le refut
Charle-Martel.

raisons. Chis plais durat plus de XIII mois anchois qu'ilh awist fin. Si en fut sains Lambers plusieurs fois à Jupille et en Chievremont, devant Pipin contre ses parties, et avenoit mult sovent que ly sains evesque trovoit Alpays deleis Pipin, qui ly demandoit sa benichon; mains todis li respondoit sains Lambers que elle stesoit en grant pechiet deleis Pipin, qui por lée avoit decachiet sa femme, et que de chis pechiet ilh ne le poroit absoire ne donncir son benichon, s'elle ne lassoit Pipin; mains en cas là elle le voroit lassier, ilh li donroit sa benichon et l'absolroit des pechiés perpetreis.

Enssi respondit mult douchement sains Lambers à Alpays, toutes les fois qu'elle le requeroit, et le prechoit mult debonnairement et li monstroït la sainte Escripiture, por lée mettre fours de chi pechiet de adulteire et de fornication. — Tant alat la chouse, que al derain sains Lambers vient à Chievremont por oïr la sentenche Pipin que ilh sentenchat des molins; et dest qu'ilh estoient apertinant al engliesc, et que li chevalier rendist et remetist avant tous les ariraiges des profis qu'ilh avoit oyut et leveis de ches molins, et que la guere demorast à tant. — Et quant la sentenche fut rendue, vint Alpais à sains Lambers, et soy semblat fortement repentante de son pechiet en depriant merchi, et dest que elle s'en voloït relaisier del toute, et devenir recluse en une abbie por servir Dieu et faire sa penitanche des mals qu'elle avoit faite; et soy confessat avoir mal faite et demandoit absolution. Quant sains Lambers entendit chu, se quidat qu'elle desist veriteit, se li donnat absolution et li dest que, dedens trois jours, elle soy partist de Pipin et s'en alast entreir en l'abbie de Blise ou d'Amain, car en laqueile que mies li plaisoit, ly donnoit lieu por Dieu servir. Celle li promist en bon foid qu'elle le feroit enssi, de quoy elle mentit: si en fut li sains evesque puisdit murdris, enssi com vos oreis chi-apres. — Item, l'an VI^e et LXXIII en mois d'avrilhe, vint en devotion à sains Hubers d'Acquitaine par divine inspiration que, puisque sa femme estoit morte d'on beal fis qui fut nommeis Floribers, qu'ilh voroit renunchier à siecle et al ordre de chevalerie, et eistre heremite en unc bois ou reclus en une abbie, solonc le conselhe que li sains peire li pape de Romme li donrat, et sains Pire l'espirrat où ilh l'irat requiere devoltement. — Atant vint à Paris, dont ilh estoit conte, si renunchat et reportat sus la conteit en la main de roy Thyri, qui tantoist le rendit à Charle-Martel, qui jà estoit

chevalier et avoit XVII ans d'eage. — Et puis s'en alat sains Hubers en Aquitaine, où ilh at Bertrant le duc son pere troveit à lit mortel et qui morut dedens III jour apres; sique la terre esqueit à sains Hubers, sicom anneis fis, mains ilh le donnat à Eudon son frere, sique Eudon fut duc. — Apres sains Hubers li recargat son fis Floribert, que ilh le tengne à l'escole et le fesist le disciple sains Lambers, evesque de Tongre. Chis ly otriat et le fist. Et ensi que sains Hubers faisoit chu, à cel temps propre, assavoir à le Pasque, ly dus Pipin tient grant court à Mes avec ses barons d'Austrrie, où sains Lambers fut mandeis et ilh y alat; mains chu fut tart, car ilh estoient jà assis al dineir; si fut des hauls barons assis tout al desus, et li fisent reverenche.

Sains Hubers donna la
ducheit d'Aquitaine
à son frere.

De sains Lambers.

Ors fut sains Lambers assis, et tantost vinrent dois chevaliers qui amenoient Alpayz par les costeis. Sains Lambers le regardat, si fut mult corochiés et l'araisonnat ensi com vos oreis : « Dis, anemis de Dieu, desloiaz » et faux cuer, ne moy juras-tu par le vraie Dieu que toy eslongerois de » Pipin le prevoste, et si toy absenterois de ly et toy abstenrois de pechiet » où tu avois esteit tant, et de entreir en l'abbie d'Amain ou de Blise por » espanir¹ tes pechiés? Et je voie ton corps plus orgulheux qu'en devant » por faire maile. Tu m'as dechuit et toy promierement, porquen je toy » dis, devant tous cheaux qui chi sont present, que de Dieu et de sa mere » et de sainte Engliese et de tout le court de paradis, et del poioir que Dieu » m'at donneit, soit ton corps com heretique separeis de Dieu, et en la » protection infernal transporteis et soumis, et sy commande à tous cheaux » qui chi sont, sour eistre en teile pointe, qu'ilh n'y ait nuls d'eaux qui » toy regarde ne parolle à toy, tant com tu seras en la compangnie de » Pipin. » — A tant soy wot partir li sains evesque; mains les barons, Pipin et tous les aultres estrangnes saingnours qui là estoient, li priarent merchi et qu'ilh vosist chu rapelleir. Et Pipin li auroit enconvent qu'ilh le mariroit et s'en departiroit. Et ilh respondit que riens n'en feroit jusqu'à tant qu'elle seroit esposée, car elle ly avoit tant mentit que jamais ne le croiroit plus. — Atant s'enpartit sains Lambers tous corochiet, et vint à Treit où ilh fist faire lettres qu'ilh saielat, où ilh faisoit denunchier Pipin et Alpayz por excommengniés, par toutes les englieses de son païs: — Fol. 262^{re}.

¹ Faire pénitence, *espancir* dans Roquefort.

Sains Lambers excommuni-
cagnat Pipin et Al-
pays.

La departie de Pipin
et d'Alpays.

Bolsée.

Alpays soy plandit à
ses amis.

L'an VI^e et LXXVIII.

Sains Hubers vint à
Treit deleis sains
Lambers.

Sains Lambers envoiat
sains Hubers al pape
à Romme.

Chusains Lambers
mandat par Hubers
al pape.

Après la court departie, vint Pipin à Jupille et Alpays avec li qui ploroit, en tordant ses mains et detirant ses cheveals. Pipin allat à Treit à le evesque deprier qu'ilh veulhe rapelleir sa sentenche: et ly evesque respondit an-chois l'enforcheroit-ilh, et ly-meismes est-ilh excommunié tant qu'ilh l'arat en sa compangnie. Et tout ensi qu'ilh le dest, le fist-ilh. — Quant Pipin veit chu, si oistat le dyable de son compangnie et l'at encaché, et puis soy fist absoure; et ensi fut faite la departie. Adont Alpays s'en allat à Bolsée, une vilhete en Hesbay que Pipin meisme avoit fondeit; si at mandeit Dodo son frere à Auvroit, Guys à Ains, Ebuch à Embeur et tous ses amis. Quant ilhs furent tous venus, si soy plandit à eaux del evesque de Tongre Lambers, qui l'avoit delaidengiet et eslongiet de Pipin par sentenche de excommunication. « Et sachiés, dest-elle, que je moray de » duellhe, se chis fais n'est teilement vengies et amendeit que li evesque » soit mors; et vos meismes esteis bonis. car tant que ly evesque viverat, » je ne revenray deleis Pipin, si prenderat une altre; et vos saveis que chu » que vos aveis, que Pipin le vos at donneit por l'amour de moy; et encors » si ly evesque estoit ochis, cascon de vos aroit une grant singnourie, car » je reseroie tantost deleis Pipin, et feray tout chu que je voray. »

Tant at Alpays parleit, qu'elle at son linaige tourneit à mal faire, et li ont tous creanteit par accorde que dedens trois ou IIII mois, quant la chouse serat obliée, ilhs en auroient bon conseilhe et en feroient une conclusion. Ensi se sont departis. — Item, l'an VI^e et LXXVIII deseurdit en mois de may, vint sains Hubers à Treit, et dest à sains Lambers qu'ilh voloit eistre son disciple, li et Floribers son fis, et li priat qu'ilh li vosist asseneir lieu por habiteir quant ilh seroit revenus de Romme, où ilh desiroit d'aleir al apostle sains Piere por avoir sour chu conseilhe. Adont ly respondit sains Lambers: « Beais fis, vos esteis chevalier. » « Sires, dest sains Hubiers, » je ay alle ordre de chevalerie renunchiet et encors je y renunche. » « Beais fis, dest sains Lambers, alleis à Romme et demandeis al pape, » qui at nom Sergiens, qu'ilh vos assenne lieu. Chis le vos assenerat depart » Dieu. » « Sire, dest sains Hubers, et vos y plaist riens mandeir por » moy al pape? » « Oïlh, dest li evesque, vos ly direis depart moy, » en demandant se ilh vaut mies, por plus vievre, droit et raison lassier » perir, ou morir por toudis veriteit maintenir? » — Quant sains Hubers l'entendit, li cuer li vat fremir, se li ottriat, car ilh estoit bien enfourmeis

de processe, que li evesque avoit fait contre Pipin et Alpays, car sains Lambers meismes li avoit tout racompteit. Si soy partis sains Hubers lendemain et s'en allat vers Romme; et li evesque sains Lambers demorat à Treit, jusqu'à XVI^e jour de mois de septembre. — Adont fist Dodo grant assemblée de ses amis à Bolsée, et là fut ordineit la mort sains Lambers, car ses despies li avoient racompteit que sains Lambers estoit venus en la capelle de sains Cosme et sains Damiaïn, en bois où ilh devoit dire messe lendemain qui seroit venredi. — Adont fut la chose teilement ordinée que, droit à meenuit, s'assembleroient tous armeis tout droit en Publemont; et ensi fut la chouse fermée, si soy sont departis. — Et Guyon, li sires d'Ains, priat à Sabine sa femme que elle l'envoilhast aux premiers cos chantant; car ilh devoient prendre venganche de l'evesque Lambers qui avoit leur soreur deviloneit. — Quant Sabine entendit son marit, qui estoit une sainte femme, se dest à bien, mains elle fist I altre chouse, sycom une loial femme doit faire à son marit; car oussitost que son marit fut endormis, elle portat et fist emporteir tous les cos d'Ains et de Molins bien long fours de la vilhe, et responit là les cos, si devinrent fontaines par myracle, et encors sont là belles et bonnes fontaines : l'Escripture et la legent sains Lambers que ons lyst à sainte Engliese le tesmongne. — Ensi dormit Guyon jusqu'à jour. — A meenuit vinrent les tyrant de linaige Dodo : et premier vint Dodo, et Carahus son fis, et Bavon son genre, qui avoit à femme Angeline sa filhe; apres vint Ebuch, li sires d'Embour, et Lanchelos et Sapiens, ses II fis; apres vint Caleais, li sires de Vileir et Breton de Bolseez, qui estoit canoine et prevoste d'Outreit.

Sains Lambers fut evesque et prelaïns de sainte Engliese; si estoit venus oussi li prevoste del engliese d'Outreit, qui oussi estoit prelaï de sainte Engliese, pour aidier sains Lambers murdrir, chu fut double mal. Mains ensi qu'ilh estoient en Publemont à meenuit assembleis, en droit lieu où ly gibet de Liege fut apres assis premierement et y faisoit-ons le justiche, et apres où fut fondée ly engliese Sains-Lorent et encors y est, en cel lieu que je dis s'assemblat li parage Dodo, et là ratendirent-ilh longement le chevalier de Molins et d'Ains, et en la fin desquendirent-ilh et vinrent à la capelle. Mains la lune luisoit, si en furent corochiés, car ilh avoit sour la capelle une crois qui estoit tout dorée qui reluisoit contre la lune, si quident que chu soit une fenestre qui soit aux teux, dont la clarteit ist fours;

Sains Hubers s'en alat vers Romme.

Dodo assemblat ses amis à Bolsée.

De sires d'Ains.

Les cos qui devoient desporteur les sires d'Ains devinrent tous fontaines.

Fol. 202 v.

Les noms des tyrans qui murdriront sains Lambers.

En Publemont où fut fait l'engliese Sains-Lorent où estoit la justiche.

si dest li uns aux aultres : « Grant clarteit at là dedens qui nos ferat ver-
 » gongne, je croy qu'ilh ait là dedens grant gens de grant fierleit et de
 » grant vassellaige; se ly conte Plandris y estoit, nos sieriens tous ochis. »
 Et dest ly altre : « Dieu toy donst honte et annoy, tu as jà paour, nuls ne
 » seït parler de nostre fait. Dont venroit là Plandris? Ilh at nos cusins
 » puis une an ochis Gallum et Riolum, qui sieront à nuit vengiet. » Atant
 desquendirent le bois, sy mainnent les armes grant bruit. — En cel capelle
 avoit une habitacle annexeit à la capelle que j'ay volut deseur deviseir,
 où demoroit uns des cusins sains Lambers, ensi com uns heremite, por
 gardeir la capelle et les joweais, en teile manere qu'en bois de Marlangne
 deleis Namur est la capelle Sains-George et li hermitaige ensi annexeit à
 lée. Et ly heremite, qui estoit en la capelle Sains-Cosme et Sains-Damien,
 estoit nommeis Andolien ¹, qui toudis sens departir gardoit la capelle. Et
 quant sains Lambers venoit por dire messe, si venoit le jour devant et
 voloit avec li ameneir adont Pire, son capellain, sicom celle fois l'avoit
 ameneit. — En la capelle sont eaux trois sens mescompteir dormans pasie-
 blement, fours que Andoelien ly heremite qui de long temps avoit l'usaige
 de ly à leveir cascon jour et oreir en la capelle; si estoit adont leveit, si
 oiit adont le frinte par le bois ² des armes, et oiit oussi grant parlement de
 gens.

Les tyrans dequendent
à la capelle.

Ly garde del capelle
aperchuit les tyrans.

Comment sains Lam-
bers fut martirizies.

Andoelien oit paour, quant ilh entendit à cel heure teile bruit en bois:
 en sa ceyle ³ est lanchiés et dest tou bas à sains Lambers : « Sires, leveis-
 » vos, car j'ay oiit des gens d'armes là dehors. » Quant sains Lambers
 l'oiit, si respondit : « Je croy que chu soit Dodo et les siens amis, ilh m'at
 » manechiet de moy livrer à tourment, je moy defenderay en nom del
 » sacrement, et vous avec moy defendeis - vos. » « En nom de Dieu,
 » sires, volentier, » dient cheaux. Cascon prent une espée en sa main, si
 sont aleis à la porte où les murdreurs frappaient de grandes congnes ⁴;
 mains ilh ne fut pais abatue si toist, car ilh estoit mult forte. Et quant
 sains Lambers aparchut, si fait tornoïement ⁵, si dest mult humblement :
 « Se li jour est venus que je doie morir, je le welhe en greit prendre en
 » nom de mon salvement, sicom loial martyr et autrement non. » — Et

¹ Andoletus dans Chapeville.

² Dans le bois.

³ Pour celle, cellule.

⁴ Espèce de massue, dit Roquefort, v° *coingnie*.

⁵ Il fait un retour sur lui-même; il change de
détermination.

adont jettat-ill jus son espée, et puis s'est aleis revestis sicom por dire messe, portant qu'ilh quidoit eistre deporteis des trahitres tyrans, car illh n'estoit mie encors jour, mains ilh ne s'en falloit mie granment. Atant s'est ostendus devant l'auteit en orant Dieu de cuer, si remannit là longement; et les larons talhent laidement la porte, et ly heremite et Piron defendent bien la capelle. — Mains entres eaux oit une tiran qui oit nom Silvestre, chis montat sour le teux où la lune luisoit sour la crois et quidat que chu fust une feniestre, mains ilh ne trovat là nulle feniestre, si at brisiet le teux et descovert, si regardat aval, si voit l'evesque en genos; et quant illh le voit, si prent une glave, si l'avalat aval si droitement que illh arestat à la canol de coul, et chis le buttat mult fort, si qu'ilh le passat tout parmy le cuer de ventre jusques al dos desous et issit fours par le fondement. De chil seul cop morut sains Lambers. — Quant Andoelien et Pire ont la glave aparchut, si corirent aidier le sains evesque qui jà estoit mors, et, demytant¹ qu'ilh furent là ensongniés, entrarent en la capelle tous les tyrans, et ont ferut Pire et Andoelien de cuteals et d'espez et de fachons², assavoir que Dodo at ferut Pire d'on cuteal parmy les flans, et Ebuch ferut d'on fachon Andoelien sus le tieste, et le navrat teilement que li cerveal en issit, et puis le referit en coul, se li trenchat le chief jusqu'à motiet et plus. Enssi furent-ils tous trois mors, si vinrent les angeles de ciel qui enportarent les armes en paradis. — Atant soy levat li jour, et les tyrans s'en vont fuians parmy le bois, car ilh orent paour des bresseurs et des hosteliers, qui demoroient sus Merchoul, qu'ilh ne fussent d'eaux attrappeis. Adont ilh s'en rallarent à lieu où ilh avoient fait leur assemblée, mains VI de leurs garchons sont retourneis arriere, et ont devestis les sains martyres et prisent leurs vestimens, joweals, calix, et les propres chandels qu'ilh trovont là furent toutes embleis et emporteit, et puis s'en vont fuant.

Les garchons que je dis fisent I grant mervelhe, car, por lesdis joweals al departir, entrarent en teile discorde qui se sont l'unc l'autre tous ochis, et les joweals sont remanus desus l'erbe. — Et li soleais se lieve, qui fait le chevalier d'Ains envoilhier; si voit le jour luire, si at appelleit sa femme et li dest que ilh l'at trahit. Et elle jurat, en respondant qu'elle n'oiit à nuit cos

Fol. 263 r.

Sains Lambers fut chi ochis.

Les II servans sains Lambers furent ochis.

Les garchons derobont la capelle.

Les VI garchons se sont ochis.

De Guyon d'Ains qui enragat.

¹ Tandis que, pendant que. Nous avons déjà rencontré la forme *emetant*. Voir notre glossaire de Jean de Stavelot.

² Il existe, dans les anciens édits de police liégeois, une arme défendue sous le nom de *bec de falcon*. Voir Ducange, v° *Becalerius*.

chanteir. Atant soy lieve Guyon, et est armeis, et monteis sour son cheval, si le fait fort corir tant qu'ilh vint en la plache où les garchons soy ochioient, et de eaux tant de pieches faisoient qu'ilh en fussent plains III banstes ¹. Quant Guyon veit chu, si retournat vers sa maison et remerchiat sa femme qu'elle l'avoit gardeit de mal. — Quant la damme le veit venir, se li demandat : « Sire, est li mal murdre fait? » Et chis ly respondit : « Oillh. » Et en disant chu ilh vat enragier, et salhit jus de son cheval en disant : « Grand mal m'apresse, alleis en sus de moy. » Et commenchat à chi mot à mordre en ses mains, mains ses servans le tinrent fortement cuchiés sour une table. — Atant vint là li preistre qui avoit dit messe, qui dest sour luy une orison; et la damme soy promist à Dieu et à sa mere qu'elle amenderat le fait de la mal volenteit son marit. Adont vinrent les gens de la vilhe, s'aportarent des herbes et firent leurs sorcheres entours Guyon, qui riens ne li aidont. — Mains Sabine, sa femme, par l'inspiration divine inspirée, at unc messagier envoiet avec l pot plain d'aighe en la capelle des martyres, et li dest qu'ilh lavast en l'aighe la chair del saint evesque martyr. Et li messagier s'en vat, qui oit nom Gawain, si vint à la capelle et de propre sanc l'evesque at butteit en son pot al aighe; si revint atant, et le donne à la damme qui le prent et en jettat trois fois sour le viars de Guyon. Et chis tantost salhit sus tout garis, si at Dieu et le sains martir regrachiiet et adoreis. Et fut chu ly promirs miracle que sains Lambers fist apres sa mort ².

Le premier miracle
que sains Lambers
fist apres sa mort.

Cheaux de Treit vin-
rent quere les sains
corps et les enseve-
lirent à Sains Pire à
Treit.

Les vestimens sains
Lambers furent ra-
porteis à Treit.

Pipin oit mult gran
duelh de mort sains
Lambers.

Ly linage maldis de Dodo et des altres riens ne savoient de chu, ains sont departis et est chascun ralleis en sa maison, qui quidoient bien eistre en pais. Et quant cheaux de Treit sorent le murdre, si en furent corochiés et dolans, si vinrent requiere les trois corps avec grant procession, et les ont enporteit à Treit en l'engliese Sains-Pire, c'on dist maintenant l'engliese Nostre-Damme, les ont ensevelis. — Adont li sains evesque fut revestis de ses vestimens qui avoient esteit embleis, ensi com dit est, car ilh furent raporteis à Treit; et fut ensevelis en sepulcre son peire Aper, et Pire et Andoelien furent ensevelis asseis pres. — Ors avient que en chi temps ly dus Pipin estoit à Mes, et Gandus, son chamberlain, venoit de Jupilhe; si

¹ Mannes. Sur cette expression, voir le glos-
saire de Jean de Stavelot.

² Comparez avec le récit de Gilles d'Orval.
Chapeaville, I, 119.

entendit les dites nouvelles, si revint à Mes et dest à Pipin comment sains Lambers avoit esteit murdris, de quoy Pipin oit teile duelhe pres que ilh n'enragast, si at jureit et dit que à mal heure fut onques li fait porpenseis ne fais, et Alpays en serat decachiet, ne jamais ne serat à li recompangniet, et s'il ne le laisoit por Charlot son fis¹, ilh le feroit ardre. — Et li conte Plandris, quant ilh le soit, si assemblat grant gens et vint com eragiés à Ains et à Molins, si les at tous jus ars jusqu'en terre : Avroit, Fraignée, Embour, Bolsée, Vileir, Fiies² et Lexiat ars et exilliés, et si ochist bien IIIII^m hommes; mains Dodo et ses freres furent touz fuys en Condros, là n'allat mie Plandris, sy remanirent pres d'on an. — Puis ont pris entre eux conselle comment ilh poront eistre de conte Plandris vengiés. Là dest une vies chevalier, qui estoit nommeis Garion, que Plandris hantoit à Blise où ilh amoit une damme, et là demoroit VIII jours bien sovent : qui li³ poroit sorprendre tant qu'ilh fust mors, les autres seroient tous apasenteis. A che se sont tous acordeis et ont mis une despie⁴ à Blise, tant que, droit al chief del an que sains Lambers avoit esteit martyrisiet, à la somont del despie, si sont assembleis en propre jour XVI^e de septembre et en propre lien descurdit. Et quant ilh furent tous venus cheaux qui avoient esteis presens à la mort sains Lambers, excepteit lez garchons qui enragarent et soy ochisent, si prist Dieu venganche de tous eux; car tout premier ilh amortit leur sens, et enragarent tous, et ne savoient qu'ilh les falloit, et soy ochisent li une l'autre, tout sens deporter, et finablement ilh furent tous mors. Mains Dodo en morant jettat toutes ses ontralhes fours par le bouche, et quant ilh les qit vomit, ilh les commenchat à remangier et soy estranglat. Enssi fut prise la venganche depart Dieu de la mort sains Lambers, et fut là tous ly linage ochis, excepteit Alpays et Carle son fis, et Geneline le filhe le chevalier de Molins, qui avoit Harduart de Cuchi à marit : celle demoroit en Franche, et de léc issit ly linage Gennulhon.

Ors revenons à nostre matere, chu est de sains Hubers d'Aquitaine qui s'envat vers Romme, et alat tant, avec ly Fouques et Renart, qu'ilh entrat en Romme le jour devant que sains Lambers fut mors, et entrat al nuit en

Fol. 265 v^o.

Plandris ochis IIIII^m hommes et ardit leur vilhes por sains Lambers.

Les tyrant ont mis la despie pour ochier Plandris.

Tous ches qui ochirent sains [Lambers] à chief de l'année enragant en propre lieu où ilh s'asembloient.

Comment Dodo morut terriblement et les siens.

La venganche del mort sains Lambers.

Chi commence la vie sains Hubers. Sains Hubers entrat en Romme.

¹ Et si ce n'était par égard pour son fils; littéralement : s'il n'y renonçait à cause de son fils.

² Fexhe.

³ Pour l'y?

⁴ Pour *espie*, espion. Nous avons déjà rencontré cette forme. Voir le glossaire de Jean de Stavelot.

L'angle s'apparut à
pape.

l'engliese Sains-Pire, en unc repars¹ lieu où la tumbe sains Pire seioit. Et là orat-ilh tout nuit, en depriant à glorieux apostle sains Pire que ilh ly vosist impetreir à Dieu le grasce de avoir teile lieu de religion où ilh posist Dieu servir, et que ilh li veulhe espireir le melheur por son arme à salveir. Et fut en teile manere que ilh estoit là en orison à la propre heure que sains Lambers fut murdris, et, quant ilh fut jour, ilh soy levat et alat visenteir les englieses parmy Romme, et awec luy sains Agauz, et son clerc Boduen, et Frongniut son capellain; et quant vint l'heure de disneir, si allerent disneir à son hosteit al maison Colon Boche. — Apres disner s'en rallat Hubers en l'engliese Sains-Pire, et là fut-ilh tout nuit orans et la tirche nuit tot ensi. Si avient à la tirche nuit que li angle de chiel apportat à pape Sergien, en sa chambre, le croche et l'aneal de sains Lambers, et ly dest : « Sergien, de- » part Dieu toy suy anunchans, et toy dis et fais savoir que Lambers, » l'evesque de Tongre, fut hier à matien devant le jour ochis por mur- » dreres, por raison et droit sourtenir, et est son arme jà seiant en chiel et » le lieu des martyres possessans. Or toy commande Dieu qu'en l'engliese » plaisant, sus la tumbe sains Pire, quant ons chanterat matien, unc proid- » hons que Dieu est eslisant pour succedeir Lambers, qui est nobles et » sains² : si est nommeis Hubers, fis le dus Bertrant d'Acquitaine, et est » bons chevalier; ors le sois dispensans et ordinans à evesque, voischi » croche et anyel qu'en la capelle je fuy prendans³. » — Atant sonnent matines et ly angle soy depart; li pape est leveis et en remerchiat Dieu, tout plorant de chu que ly angle li avoit racompteit.

Ly pape s'en vat vers
Hubers.

Hubiers dis d'Aquitaine estoit en genos devant la tumbe sains Pire. Sergien soy levat, en plorant de la grant pieteit que li angle li dest, si en oit grant mervelhe et dest : « Hée! peire Dieu glorieux, qui tout le monde » fesist, comment aveis soffert si desloial fait? Mains nonporquant bien » doit souffier à tous chu qui vous souffie. » Ses camberlains vinent atant à grant masnie, et aportent chierges ardans. Et li pape regarde le croche et l'anel; si en fist grant joie, quant ilh le veit molhié en sanc, car sains Lambers l'avoit deleis li, quant ilh fut ochis. — Atant s'envat ly pape à l'en-

¹ Pour repaire, mais pris adjectivement : lieu retiré.

² La phrase se comprend, quoiqu'elle soit incomplète.

³ On distingue parfaitement dans ce discours de l'ange des vestiges d'un couplet monorime. Il est aussi la reproduction presque littérale d'un passage de la *Geste de Liège*. Voir le couplet 359.

gliese jusqu'en la tumbé sains Pire; là at troveit sains Hubers orant, par les bras l'at pris et saisit, et ly dest : « Hubers d'Aquitaine, lieve-toy sus et re-
 » chuis la digniteit que Dieu t'envoie depart nos, et en nom de Dieu toy
 » proveions delle engliese de Tongre, com pape de Romme qui le siege
 » tenons. » — Quant sains Hubers entendit chu, si respondit : « Sires
 » peire tres-sains, sachies que nos venons de Treit, si vos devons deman-
 » deir depart l'evesque lyqueis ilh vaut mies, ou mentir por plus longe-
 » ment vivre et faire contre le fourme de sainte Engliese, ou morir en
 » tenant tout sens corruption droiture et veriteit; car chu li est mestier,
 » et par ma foid ch'est uns sains hons et je suy son disciple, sy ne say por-
 » quoy vos le voleis oisteir. » — « Amis, dest ly pape, nos ne le volons mie
 » oisteir, mains ilh est murdris, et chu nos at dit l'angle de chiel : voischi
 » croche et aneal que nos avons apporteis, enssi com li angle le nos at
 » livreit: en nom del sainte Triniteit al commandement de Dieu, nos le pre-
 » sentons. » — Quant sains Hubers entendit chu, si commenchat à ploier
 tenrement en jettant grant souspirs. Et ly pape prist Hubers par le main, et
 le menat devant l'auteit; si sont mis en genos et dient leurs orisons, et puis
 l'at dispenseis del ordre de chevalerie. Et puis li pape l'ordinat acolite, et
 les autres menuiez ordres; apres l'ordinat subdyake, dyake et preistre. Atant
 fut-ilh jour; mains ly dyables les faisoit grant destoublier, car ilh embloit
 toutes les stoiles que ly tressorier apportoit : ilh en emblat jusqu'à XIII
 estoiles. — Atant soy mist li pape en orison et tous cheaux qui là estoient,
 en depriant Dieu qu'ilh leur fache sourcour. Là fist myracle li vraie Dieu,
 car ly sains angle aportat de paradis une estoile à son evesque por ordiner
 preistre, et le presentat al pape en disant : « Dieu envoie ceste estoile à son
 » evesque, et qu'elle soit siene, et ceste clef d'argent qui est de grant vertu,
 » qui donne puissanche à Hubier qu'ilh en aurat poioir delle sanneir
 » toutes gens lunatiques et forsenneis et plains de raige, et qui sieront
 » vexeis de dyable, por unc pou fendre en leurs frons et mettre dedens la
 » plaie del estoile. » — Ors nos dist li croniques que sains Hubers donnat
 la cleif à l'engliese Sains-Pire à Liege, et ly estoile est en l'abbie Sains-Hu-
 biers en Ardenne. Celle estoile ont veyut mult de gens puisedit, où ilh at
 fait mult de myracles.

Et puis fut sains Hubers consacreis à evesque, si dest messe en l'engliese
 Sains-Pire à Romme, et apres, par le congiet de pape, ilh revint à Treit, où

Fol. 204 re.

Li pape parole à sains
Hubers.

Li pape emenat Hu-
bers à l'auteit.

Sains Hubers prist tout
ses ordres.

Del stoile et le cleif
sains Hubers.

Sains Hubers fut ly
XXX^e evesque de
Tongre et li dierains
et li premier de Lie-
ge.

Pipin rechat à grant
honneur sains Hu-
bers l'evesque.

Pipin reprist sa femme
al proier sains Hu-
bers.

L'an VI^e LXXV.
Hildebers li roy de
Franche XVIII^e.

Sains Lambers com-
menchat à garir tous
malades al capelle
de Liege.

Fol. 261 v.

Des myrales sains Lam-
bers qui se faisoient à
Liege.

Liege commenchat al
devenir grant.

ilh fut reclus à evesque de Tongre le XXX^e et li derains. Si les governat XIII ans, et, apres les XIII ans, ilh fist translateir le corps sains Lambers quant ilh fondat la citeit de Liege; si en fut ly premier evesque, et tient le siege de Liege XXX ans; chu fut XLIII ans qu'ilh viscat evesque de Tongre et de Liege. — Ors fut sains Hubers evesque de Tongre, et dient pluseurs gens qu'ilh fut fels et orgulheux; mains chu fut ly plus dous, piteux, caritable et vraie catholique que ons posist troveir. — Quant Pipin li privoste soit la veriteit de sains Hubers, ilh en fut mult liies, et vint à Treit, et li fist grant reverenche, et soy presentat à luy del fair toute servieche et amisteit; mains sains Hubers ly dest, en jurant grant sermient, qu'ilh ne voloit avoir à ly nulle amisteit, se ilh ne reprenoit sa femme Plectris et luy portast honneur, foid et loialteit, enssicom ilh ly avoit jureit quant ilh l'esposat. « Et se tu ne fais chu, je toy excommengneray par toutes les englieses » d'Austrie, et apres par tout Franche. — Quant Pipin, qui estoit proidhous et bon cristien, entendit chu, se li respondit : « Sires cusions, je le vos » otroie et jure del faire tout chu que vos moy requereis del faire. » Atant remandat Pipin Plectris sa femme, et le tient deleis luy sicom ilh afferoit, tant com ilh Pipin viscat, et furent en grant pais dedont en avant. — Puis at sains Hubers prechiet parmy son evesqueit, et at mult de gens retrait de malvaisteit, et Dieu at par luy fais mult de myrales, car ilh garissoit tous les forsenneis et les lunatiques, et portoit toudis avec ly son clef et son estole.

Item, en oel an, en mois de decembre morut Thyris, ly roy de Franche, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Waust d'Aras; et fut apres luy fais roy son fis Hildebers, lyqueis regnat XIII ans et dois mois. — Item, l'an VI^e et LXXV, commencharent à venir à lieu où sains Lambers fut murdris et martyrisiés, assavoir en la capelle Sains-Cosme et Sains-Damien, tous malades de toutes maladies de messeleries, cotrais¹, avoigles, paralitiques, foux, sourdois, artyculeux² et rongneux, sycom pelerins, visenteir le sains lieu. Là demonstrat ly vraie Dieu mult de myrales, car tous cheaux qui venoient là, tantoist quant ilhs avoient faites leurs orisons, ilh estoient garis, et à Treit, où li corps de sains martyr gisoit, ne demonstrat Dieu nuls myrales. — Adont multipliat mult la vilhe de Liege, por les myrales et

¹ Boiteux.

² Goutteux, podagres. Voir le glossaire du vol. V.

le repaire des pelerins qui là venoient tous les jours : cascon estoit convoiteux de bien gangnier as peleries ¹. Tout entour la capelle furent faites plus de XL mansons qui s'en aloient montant, chi deux, chi trois, al montant de piet de thier que ons nom Pireux, et revenant altour jusqu'à la riviere de Mouse, tant fut-elle regrandie. — A cel temps dont je dis, oit al cuer grant douleur li evesque sains Wilhenbroide d'Outreit, de sains Lambers qui estoit ensi murdris; si at fait escrire sa passion et pondre ². Et prechat par tout son pais les myracles que Dieu faisoit por l'amour de luy, et disoit qui yroit devoltement visenteir le lieu où ilh fut martyrisiiet, ilh donnoit à cascon X ans de vraie pardons. — Adont l'ont tous visenteis, et blans et noires, et ilh li evesque propre y vint, et si y presentat-ilh une tauble d'or là ilh estoit pointe la passion sains Lambers, et le mist en ladicte capelle. Et le fist pour monstreir, en temps future, à tous comment fut li murdre de sains martyr fait, car ilh estoit là pointe tout chu que je ay dit desus de la passion sains Lambers. — A cel temps fut publiet par tout le monde, par le revelation divine, aux sains evesques la morte sains Lambers, si que cascon le prechoit par sa dyocese ³, et que Dieu y garissoit toutes maladies par ses myracles, se mort n'y estoit, que les requerans ont ⁴; et si at ons X ans de pardons concedeis del evesque d'Outreit. Adont vinrent les gens de Franche et de Borgongne, et de tous les pais d'Austrie et de Neustrie, de Rommenie et de Lombardie requere le lieu à Liege.

En cel an ordinat li pape de Romme Sergien que, en la messe, li *Agnus Dei* fust trois fois dit, car adont ne le disoit-ons que une fois. — Item, l'an VI^e et LXXVI, assemblat li emperere Justinian grant gens et passat mere, et entrat en la terre d'Arabe, si le destruit et gastat Damas. Mains les Sarasins s'acordarent à ly, por rendre tous les ans le tregut de milhe doniers d'oir. Puis revinrent les Romans par Bulgarie, où les Sarasins oussi soy misent aux Romans en tregut de milhe donnir d'or del rendre cascon an. — En cel an vint li emperere en Surie, où ilh trovat une maniere de gens heretiques que ons nommoit Manacholitars ⁵, qui del tout estoient del opinion Paulin de Constantinoble deseurdit. Et encors, oultre ceste heresie,

L'evesque d'Outreit fist escrire la passion sains Lambers.

Qui visenterat le lieu de sains Lambers ilh at X ans de pardons.

Comment la passion sains Lambers fut reveleis par tout le monde.

Gens de tos pais vinrent à Liege.

Status papales.

L'an VI^e et LXXVI.

L'emperere conquist sour Sarasins.

Heretiques.

¹ Ne faut-il pas lire *as pelerins*? Dans le cas de négative, *peleries* aurait le sens de *pelorinages*.

² Peindre. L'expression est restée en wallon.

³ Dyose dans notre texte. C'est sans doute le

résultat d'une inadvertance du copiste.

⁴ Cela veut sans doute dire que l'intervention du saint évêque était inefficace, s'il y avait mort.

⁵ Monothéites.

- estoyent tellement dechuis, qu'ilh disoient que Jhesu-Crist estoit neis de la Virge et monteis en chiel, mains illh n'estoit pointe Dieu. — Et deveis savoir que de celle heresie furent dechuis les empereres Constantin et Eracle; mains chis emperere Justiniaïn examena tout chu, et fist en Constantinoble un concilhe de II^e III^{xx} et IX evesques, où ilh condempna ches gens heretiques. Et là fut declareit que Jhesu-Crist estoit vraie Dieu et vray hons, de II natures et de II volenteis. — Item, l'an V^e et LXXVII, en mois de may, soy fist Grymoaldus, li roy Lumbars, sayniers en bras diestre; puis prist une arch, et commenchat à traire apres une colon por luy à solaichier. Si avint que la vaine de son bras rompit, puis mandat les cyrurgiens; mains, por l'enortement de son fis Rodoïan ¹ qui voloit eistre roy, metirent medicine plaine de venyn sour le bras de roy, si qu'ilh morut; si fut roy apres luy son fis. — En cel an oit teile pestilenche de mortaliteit en la citeit de Tytin ², que Tytus fondat en Surie, que les gens de la citeit soy misent par les montangnes, et lassarent tant leur citeit que les herbes cressoient parmy en fructifiant. — Item, l'an VI^e LXXVIII, vint en Constantinoble la femme l'emperere de Persie qui estoit nommée Cesaïre, et demandat à avoir baptesme, et fut baptisié, et fut l'emperere Justiniaïn son parins, qui li demandat s'elle voloit ralleir avec le roy son marit. Et elle respondit que non, se son maris n'estoit anchois baptisiet et XL chevaliers de ses gens avec ly. — Et, quant son marit le soit, se vint en Constantinoble pasieblement, et amenat avec li XLIII chevaliers qui tous furent baptisiés. Et puis en ralat ly roy en Persie en son royaume, et avec ly sa femme, si furent et remanirent bons cristieus; mains ses gens ne le serent ³ mie.
- Item, l'an VI^e et LXXIX, vint à congnessanche à pape Sergien par vision divine que en sacraire sains Pire, en une obscure lieu, avoit une coppe d'argent avec des aultres joweais; et quant li pape vint là, si le trovat et l'ovrit, si trovat dedens une pieche de la crois Jhesu-Crist seiante en or aournée de pieres precieus, laquelle fut mis en Termes ⁴ là ons l'aoire tous les ans le jour del invention sainte crois. — Item, l'an VI^e et III^{xx}, fist
- Le concil de II^e III^{xx} evesques.
- L'an VI^e et LXXVII.
- Mortaliteit.
- L'an VI^e et LXXVIII.
- Fol. 265 r^o.
- L'emperere de Persie et sa femme furent baptisiés.
- Del sainte crois.

¹ Cela parait indiquer Rodoald, qui régna avant Grimoald. Quant à celui-ci, il eut pour successeur Pentharit.

² *Titium*, Liburine, ou *Tium* en Bithynie?

³ Pour *sermentent mie*, ne s'engagèrent pas?

⁴ Cela doit indiquer la basilique de Saint-Jean de Latran, aussi appelée basilique Constantienne. *Ciaconi*, I, 491.

chi pape Sergien releveir par le revelation de Dieu le corps de premier pape Lyon, et le translatat à Wincheberch Ostenfranc.¹ — En cel an morut li emperere Justinian, le VI^e jour du mois de novembre : chis emperere fut bons et larges, et vraie catholique, et governat biens les Romans, le cuy gieste ons lyst en Pantheon à Romme; et fist mult de loys², et honorat tous jours sainte Engliese. — A son temps et apres regnoit li venerable Beda, qui fut moyne de l'ordre Sains-Benois, en grant auctoriteit, et à son temps vint sains Columbain de Ybernien en Borgongne. — Apres la mort Justinian fut coroneis Lyon, li secon de chi nom, qui regnat III ans et V jours. — A cel temps fut fondée Uffex, Okiers, Thohongne et Barveais, si les fondat ly sires de Revongne³; ly advoueis de Huy fist à cel temps Jodongne. — A cel temps faisoit sains Hubers, li evesque, par toutes ses englieses haltement pronunchier Alpayz por excommengniez; mains quant Char-Martel le soit, qui estoit son fis, si ne le wot soffrir et vint à Treit, si manechat sains Hubers l'evesque. De quoy l'evesque soy corochat, jasoiche que ilh fust evesque et li plus debonnars que ons posist troveir en monde; se li dest par felonie :

« Tais-toy, garchon trahitre, fel, deputaire, bastars, tu toy seis trop » bien retraire de sanc depart ta mere; mains par Dieu se je n'estoie » preistre, je toy feroi detraire et derompir à II ronchiens⁴. Tu es conte » de Paris, tu es bien trahitre, car je le toy doumay. Chertes tu fais bien » chu que faire doit uns awoutron, car ilh doit forfair par nature à ses » amis, et tu en monstre bien l'exemple. Or garde-toy qu'ilh ne desplaist » à aultruy de moy. » Quant Char-Martel l'entendit, sy basse le tieste et voit bien qu'ilh avoit mal fait; et portant ilh li priat merchi tantost en disant : « Sires, merchi, j'ay trop meffait, se le weulhe amendeir à vostre » volenteit. Ors le moy pardonneis et si talhiés l'amende, car je en suy » vraie repentans. » Et ly evesque, à cuy ilh wot chu fortement plaire, mist tantost le corochat fours de son cuer et li pardonnat bonnement. Mains puis en furent pluseurs chevaliers mors de mortel guere por chesti fait,

¹ Platina (p. 91), et, d'après lui, Ciaconii (1, 489) se contentent de signaler le fait de la translation, sans indiquer le lieu.

² Le chroniqueur parait confondre Justinien II avec Justinien I^{er}.

TOME II.

³ Ouffet, Ocquier, Tohogne, Barvaux et Revogne sont tous villages situés sur les limites des provinces de Liège et de Luxembourg.

⁴ Déchirer et rompre à deux chevaux, écarteler.

Pipin fut mult corochiét par Charle por sains Hubers.

Alpays fut absolt de ses pechiés par sains Hubers.

Alpays fut recluse à Blise III ans.

Pipin fondat Orpes où ilh mist Alpays.

L'an VI^e IIII^{xx} et I.

Fol. 265 v^o.

Pipin et Char-Martel desconfirent les Espangnons en la petit Bretagne.

Charle Martel ocbist de son martel esdit batalle XIII^e hommes.

Tybiers ly LXVII^e emperere de Romme.

enssi com vos oreis chi apres. — Chu vint à la congnissance de Pipin, dont ilh fut si corochiés, qu'ilh dest que del manechier le sains evesque ilh estoit trop outrageux, car de son soleir à descachier n'estoit mie digne, et par sa foid ilh le priveroit de toute honneur : et tantoist ilh li ostat la conteit de Paris que sains Hubers ly avoit jadis donneit. — Mains Charle vint à sains Hubers, et en genos le priat por l'amour de Dieu del aleir à Jupille proier por luy à son peire, qu'ilh ly vosist lassier sa conteit. Sains Hubers y alat, et priat tant à Pipin qu'ilh ly rendit. — Adont fut acordeit que sains Hubers absolroit Alpays, tant del sentenche qu'elle avoit fait al cause de li de pechiet de fornication et de adultere, que de mal qui estoit advenus de sains Lambers, tout por l'amour Pipin; et Alpays entreroit en l'engliese de Blise, où elle seroit recluse et espaniroit ¹ les pechiés qu'elle avoit faite. — Chu fut fait et acomplis, et y demorat III ans Alpays recluse. Et dedens les trois ans pendans fondat Pipin, de congiet sains Hubers, à Orpes dedens son aloin ² une engliese delitable, en l'honneur de la virgule Marie et de sains Martin; et mist dedens des nonnains qu'ilh prist à Nyvelle en Brabant, et mist avec Alpays, où elle servit Dieu longtemps por espanir ses pechiés. Et fut li acors fait et Alpays absoltite, l'an VI^e IIII^{xx} et I le mardi apres la Pasque florie. — Item, l'an VI^e IIII^{xx} et II, entrat ly roy d'Espangne Sartilbrans en la petite Bretagne, qui estoit del royaume del Franche, et le gastat grandement, et y ochist mult de gens. Si avist que Pipin y alat à grans oust contre luy, et orent batalhe ensemble; si perdit Pipin XII^m hommes. Et fut ochis lidit roy depart Char-Martel, et furent ochis des Espangnons XLVIII^m hommes, et ferit Char-Martel teilement le roy, que ilh ly espatat ³ le chief de son martel d'achier par teile manere, qu'en la fosse de la plaie butoit uns bons ses II punghes. Ilh fut troveit en ladic batalle XIII^e corps parelle à cheli, parquen ilh aparoit que Char-Martel les avoit fais et donneis. Là fut Pipin navreis es flans, dont ilh morut dedens une an apres, car ilh ne pot onques regarir de la plaie qui li fut faite d'on espiel envinemeit. — Item, l'an VI^e IIII^{xx} et III le XI^e jour de mois de novembre, morut Lyon ⁴, ly emperere de Romme; si fut coroneis apres luy Tybiers ly

¹ Nous avons déjà rencontré ce verbe avec le sens de faire pénitence, expier. Voir le glossaire du vol. V.

² A Orp, dans son alleu.

³ Ecrasa. Ce verbe est resté en wallon, mais plutôt sous la forme *spaler*.

⁴ Leontius.

secon de chi nom ¹, et regnat VII ans III mois et XVI jours. — En cel an le XI^e jour de novembre, morut Sergien ly pape de Romme, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Apres chu vacat ly siege VII jours. Si avient que, demetant ² que les cardinals elle conclave ³, que ly patris de Romme les fist faire contre leur volenteit à pape, Lyon le fis de sa soreur, li tier de cel nom, qui fut de la nation de Romme, fis d'on dyaque qui oit nom Colay, et tient le siege XI mois et XV jours. Mains portant qui fut fais par forche, si ne fut mie intituleis en le cathologe des papes ⁴; mains Lyon, qui chi apres s'ensiet, chis fut intituleis li thiers Lyon ⁵. — En cel an en mois de fevreir, morut Pipin ly gros, prinche d'Austrie et de Neustrie, et à lit de mort ilh ordinat que Char-Martel, son fis naturel, fust prinche por ly d'Austrie et de Neustrie; si en privat ses II fis legitimes. Mains oussitoist que Pipin fut mors, fut Char-Martel pris par forche et emmeneis à Colongne, et en une prison mis dedens une ceppe, et estoit enfermeis oultres III portes toutes bendeiz de fier. — Adont fut-ilh mult esmaiïet; mains ilh estoit tant fors et puissans de corps que, par le forche de ses bras, ilh at tout debrisiert fers et fustes et prison, et en issant fours ilh trovat une levier et le prist, si s'en allat en palais où ilh trovat assembleit le linaige de ses dois freres, qui parloient ensemble comment ilh feroient Char-Martel morir. — Adont Charle vint là et se fiert entre eux, assalant de son levier sicom ilh fust enragiés; si at ochis ses II freres Drogh et Grimoart, et XVII chevaliers; et Reniers le conte de Collongne. Puis montat sour une cheval tout sens selle, si s'enfuit et s'en alat droit vers Mes, où ilh fut reclus com prinche et pre-voste des barons d'Austrie. Mains les barons de Franche, qui quidoient que Char-Martel fust mors, avoient esluit Ranfrois. Mains quant ilh sorent que Char-Martel vivoit, ilh soy repentirent, et l'ostassent ⁶ se ilh poissent; mains solone leur status ne le poioient osteir, se par forche d'amis n'en estoit jetteis. — Char-Martel fut corochiés quant ilh soit que Ranfrois avoit sa

Ly pape Sergien morit.

Lyon li LXXXIX^e pape de Romme.

Pipin li Gros morut et ordinat que son fis Charle fust prinche.

Char-Martel fut mis en prison, et en escrapant ilh ochist ses freres.

Charle fist chi merveille.

Grant gerre entre Charle et Ranfrois.

¹ Apsimarus, qui succéda à Leontius, prit en effet le nom de Tibère II, qu'avait déjà porté le successeur de Justin II.

² Cette expression s'est déjà présentée p. 369.

³ Le copiste paraît avoir ici omis le verbe *estaient*, ou autre semblable.

⁴ Il ne figure en effet, ni dans Ciacconi, ni dans

Platina.

⁵ Léon III, le successeur d'Adrien I^{er}, et le pape contre qui fut ourdie une conspiration réprimée par Charlemagne.

⁶ C'est-à-dire Ranfrois, *Ragamfrois* dans les *Chroniques de Saint-Denis*.

La bataille.

Fol. 266 r°.

digniteit, si soy porveit d'amis et commenchat Ranfrois à guerrier; mains Ranfrois oit mult de gens qui l'y aidont, car Eudon, ly dus d'Aquitaine, frere al evesque sains Hubers, qui mult haioit Char-Martel, chis aidoit Ranfrois, portant qu'ilh avoit manechiet sains Hubers son frere. Chis Ranfrois avoit uns frere qui oit à nom Manfrois, qui estoit dus d'Athenne et qui avoit¹ la cusine Eudon d'Aquitaine. — Et porquen vos enlongeroie cheste guere? Droit devant Valenchines encontrat ly une l'autre : Char-Martel avoit les Allemans qu'ilh rengat noblement, et Ranfrois rengat ses gens à l'encontre. Et quant ilh furent rengiés, si soie sont sus corus; et là brochat Char-Martel encontre Gaufrois de Tolouse. ly miedre chevalier de monde, qui vint encontre luy; si soy [sont] asseneis sour les escus si fort, qu'ilh chairent à terre tous plas. Adont cascon salt sus et ont sachiés leurs brans, et Gaufrois escriat Char-Martel en disant : « Charle, s'ilh at honneur » en toy, fais astargier tes gens tant que fineit soit li estour entre nos dois, » et je feray oussi mes gens astargier. » Quant Charle l'entendit, si l'otriat et commandat tantoist que nuls ne soy mueve, et Gaufrois oussi de l'autre costeit. — Adont sont venus ensemble, et Charle ne s'arestat, ains prent une espée et jette son martel à terre, et ferit Gaufrois et Gaufrois luy; si bien soy requierent² que ilh sont plaieles à mervelhes; sovent soy requierent de jeux d'esquermier³. Et Gaufrois, qui estoit poissans, ferit Charle sour le hayme si qu'ilh l'at tout detrenchiet : se li branz ne fust tourneis, ilh awist fendut Charle jusqu'en la chinture, et encors l'at en chief navreit laidement jusques al teste; et chanchelat Charle à pou qu'ilh ne chait. Et Charle referit Gaufrois une cop, si qu'ilh ly at trenchiet le hayme et entrat en la tieste : chair et cheveais, neis et surchils ly at jecteit sur l'herbe; et chait Gaufrois en genos, mains ilh resalhit tantost sus et rendit une cop à Charle, si qu'ilh ly at coupeit toutes les armes. Charle salhit arriere, et li cops desquendit com une tonoir jusqu'à terre et entrat ens bien III piés; et Gaufrois lassat l'espée, si corrit à Charle, et là se sont ahiers aux bras, mains Gaufrois jetat Carle à terre.

¹ Évidemment il manque ici les mots : *à femme*, *à espeuse*, ou quelque chose de semblable. Cependant comme nous avons déjà rencontré cette façon de s'exprimer, on peut supposer une ellipse de l'écrivain, non une inadvertance du copiste. En

effet, on lit aussi dans la geste : *qui la cusine avoit à Eudon d'Aquitaine*.

² Attaquèrent.

³ Allusion sans doute à quelque manœuvre du champ clos. Voir à ce propos la note 6 de la p. 48.

Adont sachat Gaufrois I couteal, si fust là Charle ochis, se Dieu ne l'euwist sourcorut : ilh fut legiers, et gros, et grans, et apiers, si at Gaufrois tourneit desous, si le commenchat à bierseir¹. Atant s'escriat Eudon, ly dus d'Aquitaine, aux Allemans : « Corons les sus tantost, ches Il soy combat- » teront bien jusqu'à la nuit. » Et les Il prinches ne furent mie desconfis. Atant se sont retourneis li uns deseur et puis desous, siqu'ilh sont salhis en piés, les brans ont repris et se soy donnent des grans cops. Atant vinrent les Aquitains et corent sus les Allemans. — Là furent les champions departis, et ilh sont monteis à chevaux et se sont ferus en la batalhe. Char-Martel abatoit cheaux d'Aquitaine, et Gaufrois alloit aux Allemans qui les detrenchoit, et enssi faisoit ly dus Eudon. Là commenchat estour mult terrible; mains Gaufrois veit Charle, si tournat là son cheval, si ochist tant de ches Allemans que ch'estoit grant mervelhe al regardeir, et sembloit qu'ilh ne fust mie combatus. — Et Charle, qui ravoit son martel, encontrat Henris de Perouse, Radus de Naple, Henri Badu, Guys de Ghistel, trestous les jettat en une mont à son martel, et hommes et chevaux. Et Eudon d'Aquitaine les ochioit firement. Sour tous les aultres Gaufrois rebaudissoit² ses gens à bien frappeir, et le conte de Frise at fendut jusqu'en l'archon, puis at ochis le prevoste d'Arondel qui oit nom Tibaut, et Symon de Viane, et Guyon de Lumel et le duc de Lotringe, et puis escriat ses hommes. — Et Eudon ochist devant Charle meismes Thyri de Myrabel et Pire, son frere. Charle le voit, se le ferit sus son liayme, si l'at abatut à terre; mains ses gens l'ont releveit et l'ont emporteit com mors, si fort estoit estonneis³. Atant vint là Gaufrois qui escriat : « Charle, où es-tu aleis? Je croie que tu » sois endormis, se tu ne vins josteir à moy. » — Quant Charle l'entendit, si prist une lanche et se vinrent ensemble, et soy sont assèneis sour leurs escus, si qu'ilh les ont perchiés et les habiers avec. Et Gaufrois butat⁴ si bien Charle, qu'ilh le jettat fours de sa selle tout emmy l'herbe; mains les Allemans l'ont remonteis, et Gaufrois en ochist bien là XLIII. Adont en vient bien VI^m al assalt, qui tous assallhent Gaufrois, et ilh soy deffent val-

¹ Blessier, couvrir de contusions, dit Roquefort, v^o *Bersailler*. Voir au mot *bierseir*, le glossaire de Gachet.

² Égayer, réjouir, dit Roquefort. Ici le mot semble bien signifier : exciter, encourager.

³ Étourdi. N'est-ce peut-être pas une faute de copiste pour *estomis*, qui du reste signifie la même chose?

⁴ Prononcez *boutat*. Pressa, dit Roquefort.

hamment, et cheaux ly ont donneit mains cops, et ilh soy deffendoit de son espée noblement. — Et quant Charle fut remonteis, si vint al assalt; là fut Gaufrois destrains et li fut son cheval ochis; mains tantoist ilh salhit sus et les corut sus, et n'est personne qui poroit dire ne racompteir les mervelhes qu'ilh faisoit d'armes, et fust bien escappeis; mains Bodars de Duras ly at lanchiet l'espiel al derier, se le passat tout oultre, si chait-ilh mors. — Quant Kar-Martel veit chu, si en fut mult dolans et dest : « Heelas! flour » de tout proieche, comment! Yras-tu pourir en terre? Chertes tu estois » digne d'iestre emperere. » — Adont sont rentreis en l'estour en ochiant l'unc l'autre, et soy sont dambdois pars mult bien defendus.

Et Ranfrois, li prevoste de Franche, s'en vat par l'estour abatant ches chevaliers, si veit Char-Martel, si vint vers luy et l'assenat de sa lanche tellement qu'ilh li perchat l'escut. Charle le sentit, si le ferit tellement de son martel qu'il le deffrossat tout et l'ochist. — Adont les Acquitains reculont et fussent desconfis; mains la nuit survint, si rallat cascon à son treit, et les Acquitains s'en alloint tout nuit portant que ly dus Eudon estoit malades. Et ons nunchat à Charle que les Acquitains s'en alloient, et ilh respondit :

« Dieu les conduise, car por l'amour del duc Eudon leur sires, je ne les » cacheray ja, car l'evesque de Tongre Hubiers, li plus proidhons de » monde, est son frere charneis, et si est-ilh la fontaine de nobleche, de » sanc et de linage : je moy planderay à li de Eudon qui m'at greveit por » aidier Ranfroit, et ly diray que je l'ay espargnié por l'amour de ly. » —

Adont sont lendemain chevalchiés avant, si vinrent à Paris où Char-Martel fut à grant honneur reclus, et Erclay, li maistre des borghois, li dest qu'ilh fesist le seriment; et Charle jurat del gardeir la loy, et que privilege ne franchies ja ne les oisteroit, anchois ilh les acrosteroit par raison, et juroit qu'ilh les gouvernerat justement et loialment en tous cas, et qu'ilh sieroit obeissans à sainte Englieze, et jamais à lée ne forferoit, et aux grans et aux petis ilh maintenroit, por amour ne avoir justiche ne lairoit. Atant l'ont presenteit à roy Hildebers qui le rechuit. Enssi fut Char-Martel prinche et prevoste de Franche XXII ans, puis fut apres XX ans roy. Enssi fut la chouse conclut. — Et Char-Martel revint en Austrie, si trovat à Treit l'evesque sains Hubers, et soy plandit à luy de son frere Eudon, le duc d'Acquitaine, et li racomptat tout le fait de Ranfrois comment ilh avoit ovreit. De quoy sains Hubers fut de cuer mult corochiés, et à son frere

Fol. 266 v°.

Char-Martel gangnat
ladit batalhe.

Char-Martel prise gran-
dement sains Hubiers.

Char-Martel conquest
la prevostie de
Paris contre Ran-
froy.

Charle fist le seriment
as Franchois.

Charle soy plandit à
sains Hubers de chu
que son frere li avoit
fait.

mandat que de teile chouse ne se doit pais melleir, car à ly n'en apertient riens. — Quant Eudon veit les lettres, si fist pies qu'ilh n'avoit fait devant, car ilh s'aloïat à Manfrois, le duc d'Athennes, frere à Ranfrois qui mors estoit, et commenchat une guere si morteile que Eudon meismes en morit. — Item, en cel an s'avisat li conte Plandris d'Osterne, frere à sains Lambers, si s'en allat à Orpes, se fist prendre Alpays et le fist ardre en une feu de spines. Char-Martel son fis le soit, si en oit grant tresteur; mains ilh n'en soit que faire, car Plandris avoit grant poïoir, et Charle avoit mult à faire des grandes gueres qu'ilh avoit contre Eudon et Manfrois, qui estoient miedre et plus poissans de luy, et d'altre costeit al duc de Beawier; si lassat ensi le fait de sa mere. — A cel temps estoit Plectris, la femme Pipin jadis, demorant à Treit en la maison des Blanchés Dammes; si oïit dire que Plandris avoit arse Alpays, si le trovat une jour parlant à sains Hubers, se li chait aux piés et li remerchiât mult de chu que ilh l'avoit vengiet de la mal sorcheres. — Item, l'an VI^e LXXXIIII, commenchat à faire tant de miracle Dieu par sains Hubers, car tous sos, furieux et enragiés qui venoient à Treit à l'evesque, ilh les garissoit par le signe de la crois. — En cel an morut Sigibers, li conte de Lovay; si fut conte son fis apres ly qui oit à nom Clotaire, qui regnat XXXIX ans. — En cel an le premier jour de decembre morut ly pape Lyon, chis qui fut fais par forche; puis vacat ly siege une mois et XIX jours, puis fut consacreis Johan ly VI^e de cel nom, qui fut de la nation de Greche, fis d'on borgois qui oit nom Patron¹, lyqueis tient le siege III ans II mois et XXIII jours. — A cel temps prechoit fort Willebroid, l'evesque d'Outreit, parmy Austrie des miracles sains Lambers, si que al cause de sa predication furent fondeez pluseurs englieses en son honneur, entres lesqueiles ilh fut fondée une el ysle de Baugarie², où Dieu demonstroït mult de miracles en l'honneur sains Lambers, et une altre el vilhe de Werseburgensi³, en laqueile tous les ans le jour de sa passion se font pluseurs miracles. — Item, en cel an envoïat ly dus d'Anthene nouvelles diſſanches à Char-Martel, qui oit nom Manfrois, et li mandat qu'ilh le cacheroit fors de Franche; puis vint contre les Franchois, et avec luy Eudon, le duc d'Aquitaine. Mains quant Char-Martel le soit, si assemblat ses gens

Alpays fut arse.

De Plectris, la femme Pipin.

L'an VI^e et LXXXIIII.

Sains Hubers fait grant myracles.

De Lovay.

Johan ly X^e pape.

Des englieses de sains Lambers.

Fol. 267 r.

¹ Paterni, alias Petronii filius. Ciacconi, I, 493.

² In Wirceburgensi pago, porte la chronique

³ Fisen (I, 98) suppose que cela indique la Bavière.

d'Anselme. Peut-être Wurzburg.

Charles oit batalhe à
due d'Atenne et d'A-
quitaine et les des-
confist.

L'an VI^e III^{es} et V.

Eudon esposat la filhe
l'emperere.

Eudon oit II fis, Ay-
meir et Johan Ascul-
phin.

Ogier fut fis de la filhe
ledit Johan Wilhe-
bron.

Charles desconfist l'em-
perere et Eudon et
Ranfrois.

et vint contre eux, si orent batalhe ensemble, en laquelle fut ochis Manfrois et ses gens desconfite. Chis Manfrois avoit une fis qui oit nom Ranfrois, qui estoit de la filhe Guibart, le roy de Frise, qui estoit sarasin. Et portant Eudon, li dus d'Aquitaine, mandat à roy Guibart que ilh venist aidier son neveu, et ensi assemblarent leurs amis de tous costeis contre Char-Martel, qui pou les dobloit. — Item, l'an VI^e III^{es} et V s'en allat ly dus Eudon à Romme, où ilh fist alianche à l'emperere Thybert, et ly emperere ly donnat sa filhe Asculphine, si l'esposat Eudon. De cel damme oit Eudon II fis : ly anneis oit nom Aymeir, et li aultre oit nom Johan Asculphin, mains plus communement ilh fut nommeis Asculphin tant seulement que Johan. Et quidarent pluseurs gens que chu fust son propre nom, si le confirmat sains Wilhenbron, l'evesque d'Outreit, si prist Johan à li son nom Wilhebron et fut communement nommeis Wilhebron, et fut puis roy de Hongrie. Si fut Ogiers, ly excellen, fis de sa filhe. Et vos dis qu'ilh s'escrioit plus sovent Asculphin Wilhenbron de Hongrie roy, que ilh ne fesist Johan.

En cel an en mois de may, vint ly emperere de Romme à grant gens, et Eudon avec luy, et ly juvenes dus d'Athenes, Ranfrois, en Franche gasteir le pais; mains Char-Martel li prevoste si vint encontre eux à grant gens et les corut sus, si orent grant batalhe ensemble en Provenche le XXVI jour d'awoust, et perdirent mult les Franchois, et furent que desconfis. — Mains Char-Martel, qui al ferir sembloit enragiés, soy mist en la plus grant presse, et commenchat à defrossier de son martel ches haymes et ches visaiges à espateir, et jettoit l'unc mort sour l'autre en disant qu'ilh ayme mies morir que vivre desconfit, car ilh savoit bien que, s'ilh estoit desconfis, ilh sieroit encachies fours de son sangnorie, et portant ilh habandenoit son corps tellement et faisoit si grant asalt que cascon le fuyoit. — Et fist tant qu'ilh vint al estandard l'emperere, si corut sus les gardes et les ochist. Et l'emperere voit chu, si allat sourcorir sa baniere, et Char-Martel li donnat une cop, si fausat de ly et ferit sour le tieste de son cheval, si l'ochist; et li emperere chait tot escarnis¹. Atant fiert Char-Martel le duc Eudon, si li ochist son cheval desous luy, et chis chait à terre par teile virtut qu'ilh soy brisat la diestre coste; si fut remporteis li et l'emperere as treis. Et quant les Romans

¹ Raillé, moqué, dit Roquefort. Ce mot doit avoir ici un autre sens.

veirent chu, sy s'enfuirent et furent desconfis. — Apres chu vient Char-Martel en Acquitaine et le wastat mult, car ilh destruit Toloux, Ructenel et Cadux¹, III nobles citeis; puis li fut racompteit que Eudon estoit fuyz à Romme et enporteis en une letier avec l'emperere; mains non estoit, ains estoit en la citeit de Lymoge fuyz por la dobtanche de Char-Martel. — Adont entrat Char-Martel en Ytaile, et le destruit par toute où ilh passoit; si vint à Romme et l'assegat, mains les Romans s'en issirent, si les guioient les dois fis l'emperere, Justiniaïn et Constantin. Là oit terrible batalhe, car ilh oit XXXII^m Romans ochis et III^m Franchois, et furent les Romans desconfis, et y fut mors Constantin li fis l'emperere, et son frere Justiniaïn s'enfuit en Sezilhe et soy fist là coroneir à emperere, car ilh quidoit que Char-Martel dewist conquere Romme et ochire son peire qui gisoit malaide à Romme. Chis Justiniaïn assemblat grant gens, et vint contre Char-Martel, et fut desconfis. — Item, Constantin, li aultre frere qui mors estoit en la batalhe, avoit I fis qui oit nom oussi Constantin; quant ilh soit que son peire estoit mors, ilh commenchat à destruire les engliese de Romme, et portant que li pape Johan ly blamat, se le fist mettre en prison, et avec luy sains Julien et pluseurs de ses compagnons, le XXIII^e jour de fevrier l'an VI^e III^{xx} et VI, et decachat tous les cardinals fours de Romme. Et les cardinals s'enfuirent à Char-Martel qui douchement lez rechuit en son tref, où ilh ly plaidirent comment Constantin, li fis Constantin le fis Thybier l'emperere, avoit le pape mis en prison et eaus decachiés. — Et Char-Martel les promist que jamais ne soy partirat de Romme si l'aurat conquestée, et, s'ilh le trueve, ilh ly donrat son lowier solonc chu qu'ilh aurat deservit. Enssi tient Char-Martel le siege VIII mois et XXIX jours, assavoir jusques à XII jour de mois d'avrilh l'an VI^e III^{xx} et VII; car à cel jour fist Constantin ameneir par-devant luy le pape Johan et Julien fours de prison, et les fist crueusement martyrisiés, et furent ensevelis en l'engliese Sains-Bastin *ad Catumbas*². Et puis jurat qu'ilh destruroit toutes les englieses de Romme, et apres ilh ochiroit son ayon, et seroit emperere de Romme en despit de patris. — Atant vint la novelle à patris de Romme, si en fut corochiés, et estoit chevalier douls et cortois, qui dest à Constantin qu'ilh ne li

Char-Martel destruit Acquitaine.

Char-Martel destruit Ytaile.

Char-Martel ochist XXXII^m Romans et assegat Romme.

Constantin destruit les englieses de Romme et ochist le pape Johan.

Char-Martel rechut douchement les cardinals.

Fol. 267 v^o.
Constantin ochist le pape Johan.

¹ Toulouse, Rhodéz et Cahors.

² Sic. Cela indique l'église Saint-Sébastien, qui

se trouve en effet construite au-dessus de la principale des catacombes.

plaisoit pointe chu qu'il faisoit, et se ilh ne s'en relassoit ilh en feroit aultre chouse. Atant le ferit Constantin d'on euteal por luy ochirè, mains ilh en falit; et li patris fut si corochiés qu'ilh prist Constantin par le main et li tollit son cutel, si l'en donnat des cops tant qu'il l'ochist, et puis envoiat li patris aux cardinals et les mandat qu'ilh revenissent à Romme, car Constantin li jovene estoit mors. — Adont revinrent les cardinals à Romme et consecrarent, dedens XV jours que li siege vacat, Johan, li VII^e de cel nom, qui fut de la nation de Romme le fis Grigoire le senateur ¹, qui tient le siege III ans VI mois et XVII jours. — A chi temps de chi pape Johan qui mors est, finat Beda ses croniques, et Oude, evesque de Viane, les sienes, et plusieurs autres ensi. — Quant li pape Johan fut consacreis, enssicom dit est, ilh issit fours de Romme et vint aux tref Char-Martel, et li priat qu'ilh soy vosist retraire arier, car ilh estoit mult bien vengiet de ses annemis, et ly dest que ly emperere Thybiers ne soy releveroit jamais de la maladie qu'ilh avoit. Tant fist li pape que Char-Martel soy delogat, et soy partit, et soy revint vers Franche tout parmy Lombardie où ilh conquestat mult de citeis. Si encontrat Justiniaïn, le fis l'emperere, qui venoit sourcorir Romme à grant gens, et soy corurent sus et fut Justiniaïn desconfis, si s'enfuit vers Romme. — Apres vint Char-Martel en la conteit de Savoie, si encontrat le roy d'Espangne Malefus à grant gens, si oit batalhe à luy et l'ochist de son martel, et furent les Espangnons desconfis qui s'en alloient assegier Romme. — Chis roy Madefus ² avoit I fis qui oit nom Galois, qui fut roy apres son peire, et prist Char-Martel en grant hayme et le grevat puisedit, sicom vos oreis chi-apres. Et apres chu revint Char-Martel en Franche.

En cel an meisme VI^e et III^{xx} et VII deseurdit, en mois d'avrilhe, vint à sains Hubers une vision et parellement à cascon de tous les canoyne de Treit depart Dieu, que Dieu les mandoit que tantoist et incontinent relevast le sains corps del evesque sains Lambers le vray martyr, son prediccesseur, et le fust translateit à Liege la vilhete où ilh avoit esteit murdris, et en propre lieu où ilh fut martyrisiés fesist une engliese, et fermast la vilhet qui avoit petis porpris, si en fesist le chief de son evesqueit, en lieu et le restorement de la citeit de Tongre, le fesist citeit de Liege en restau-

Ly patris de Romme
ochist ledit Constan-
tin.

Johan li XCI^e pape de
Romme.

Char-Martel soy delo-
gat de Romme al
prier de pape Jo-
han.

Char-Martel conquesta
Lombardie.

Char-Martel disconfit
Justiniaïn le fis l'em-
perere.

Char-Martel desconfit
le roy d'Espangne.

Le translation sains
Lambers.

Liege fut fermée et
l'engliese commen-
chie.

¹ *Platone Janidega patre natus.* Giacoui, I, 495.

² *Sic. Plus haut Malefus.*

rant la citeit de Tongre, car la citeit de Liege seroit bien amée et jà l'astoit de Dieu de paradis, car elle sieroit fondée sour le sanc del martyr sains Lambers, si multiplieroit hastievement en grans biens, en honneur, en riqueche et en beateit, se li dons que Dieu li at donneit et otroiet n'est peris par pechiés, car chi lieu sour tous les altres est de Dieu benis. — Ceste vision dest sains Hubers lendemain, qui fut ly XIII^e jour d'avrille, à tous ses canoynes en leur capitle, et ly doyen dest oussi qu'ilh l'avoit oyut, et cascon des canoynes le dest oussi. — Et Char-Martel, li prevoste d'Austrie, l'oiit à Mes en Loheraine; si at tantoste envoiet letre, et at escript al evesque sains Hubers comment ilh avoit oyut la vision que Dieu avoit envoiet à luy, et de bonne estrimme ilh donnoit à l'engliese de Liege, qui encors n'estoit faite, le temporaliteit de l'evesqueit, et que li evesque fut temporeis et spiritueis par tout son paiis, et que ly conte de Tongre, qui adont estoit sicom dit est par-deseur, ne fust plus, et fust ly evesque tout seul. Et envoiat letres saieleez de son seial de cel donation, et confirmeez et approveez de letres à celles annexeez saieleez de roi Hildebert. Quant sains Hubers et ly capitle veirent les lettres que Char-Martel les avoit envoiet. si s'acordarent del faire la translation sains Lambers.

Li lieu de Liege est benis de Dieu.

La vision apparut à sains Hubers et toz ses canoynes.

Char-Martel donnat la temporaliteit à l'evesqueit.

Chi cessont les contes de Tongre.

Fol. 368^{re}.

Char-Martel oit la vision à Mes.

Fortement remerchiarent à Dieu li evesque et les canoynes de Treit, de sa vision qu'ilh les avoit envoiet et manifesteit jusques à Charle, le prevoste de Franche; et s'acordarent ensemble, et ont voweit la translation à faire; si soy prisent¹ et alerent à l'engliese Sains-Pire avec la procession, crois et aighe benoite, en chantant la letanie. Et cascons des canoynes et des preistre estoit armeis des armes de Dieu, solonc son ordre, et ont overt le sepulture où ilh avoit gut² XIII ans mons IIII mois et XIX jours. Si l'ont troveit en teile pointe qu'ilh y fut mis et oussi entiers, et ses vestimens qui estoient ensangleteis le sanc oussi vermelhe que le jour qu'ilh fut martyrisiés; et estoit oussi beais de couleur que dont ilh fut tout vis; ilh sembloit qu'ilh dormist, et rendoit une si noble odeur qu'ilh sembloit que là ens n'awist fours dez bonnes espees³. Et là fut-ilh devestis tous nus et fut revestis de blans et noveals vestimens, et li albe et ly amis furent mis en une fietre de bois; mains puis ilh furent remis en une altre fietre,

Ly sepulture sains Lambers fut overt, qui jetat grant odeur.

Li corps sains Lambers fut devestis et revestis.

¹ S'allièrent, se réunirent, s'assemblèrent.

² Épices.

³ Prononcez *jul*.

qui fut d'argent doreit. — Quant li sains corps fut revestis, si fut [mis] en une fietre que ons nom l vassel de bois faite de bon chaine, espesse planches de IIII dois; et puis fut mis sour II trespes ¹, et covers de draps d'or et de soie. Et puis fut li jour mis que ons le devoit porter à Liege, et furent mis IIII chirges ardant entour le corps, et la procession des canoynes, capelains et escoliers à jour apparelliés et ordinées; et se sont moveus les crois devant et tous les autres apres, et li corps sains al derier des canoynes; et puis li evesque sains Hubers, et apres sains Hubers estoient les lays pueples aroteis des chevaliers, esquiers, borgois commonament del vilhe de Treit, plorans et orans Dieu devoltement. — Atant sont venus à Lixhe la vilhete, si ont encontreit uns mors hons que ons enportoit en terre, qui, tantost qu'ilh approchat le corps sains en passant, ilh resuscitat et salhit fours de son vasseal, si dest tout hault: « Jhesus et sains Lambers, cuy corps vos » enporteis chi, ches moy ont osteit de inferz où je estoie; par son encountre » je suy rachateis et quites de tous tourmens. » Por chis myracle fut [par] sains Hubers, apres chu, là fondeis une englise en l'honneur de sains Lambers. — Apres vinrent à Nyvelle la vilhete ², si ont encontreit IIII messiaux qui frotont leurs visages aux drapes qui estoient sour le vassel, si furent tantoist plus sains que pissons; et sains Hubers fondat là apres une engliese. — Puis ilh vinrent à Hacour où li feux estoit, si estoit la vilhe tout enbrasée, mains quant ilh vinrent pres, li feux estindit tantoist; là fondat apres sains Hubers une engliese. — Apres vinrent à Hermalles, où une nef estoit afondreit en Mouse qui là court, et estoient toutes les gens qui estoient dedens noyés, cent et XXXII hommes qui avoient tout nuit jeut en l'aighe; mains enssi que ons portoit là le corps sains parmy la vilhe, demonstrat Dieu myracle qui fut mult à prisier, car tous les noiiés sont resusciteis et issus del aighe.

Ly corps sains s'en vint vers Liege.

A Lixhe li corps sains resuscitat l'homme.

Sains Hubers fondat à Lixhe l'engliese de sains Lambers.

A Nyvelle furent IIII lepreux cureis, et y fondat sains Hubers l'engliese.

A Hacour estindit li feux, et fut là fondeit l'engliese.

A Hermalle furent Cei XXXII hommes resusciteis et fait l'engliese.

Del engliese de Hacour.

Tous les noiiés sont releveis en criant: « Pour Dieu, saingnour, loions » Dieu et sa Mere qui, à la proier del evesque sains Lambers, nos estons » resusciteis, et estiens tous repons en une lieu en infeir, por faire peni- » tanche por nostre redemption; si nos at les armes à nos corps recon- » jontes. » En celle vilhe fut puis fondeit une engliese en l'honneur de sains Lambers. — Et l'engliese de Hacour fut oussi à cel temps fondée en l'hon-

¹ Trépieds. On dit encore *tresses* en liégeois.

² Village en aval de Visé.

neur de sains Lambers, mains elle fut apres destruit, et puis apres le redifiat Guyon de Porcache, et le fist redicassier en l'honneur de sains Hubers. — Et la procession vint à Hersta, et passont la vilhe, et al defours ont troveit une thier qui fut nommeis Pache ¹, là ilh soy sont reposeis. Et apres, quant ilh en vorent alleir, ly baldekin d'or et de soie salhit jus de fietre et volat en l'aire. Quant sains Hubers veit chu, si prist une hache que uns vilhars portoit, et si talhat la terre tot entour la plache de teile grant qu'ilh voloit là fondeir, et qui puis apres fondat là une capelle en l'honneur de sains Lambers, et le vovat là à Dieu; et li baldekin desquendit tantoist et soy mist desus le fietre. — Et la procession s'en vat avant, chantant et orant Dieu devoltement; et ont tant alleit, que le XXVIII^e jour d'avrilh sont-ilh entreis en Liege la vilhete, et vinrent en la capelle Sains-Cosmes et Sains-Damien, où li corps sains avoit esteit martyrisiés. Et là fut faite grant fieste, et y oit mainte chandelles esprise, et ly corps fut poseis en la chambre le hermite qui estoit annexée à la capelle, et fut mis sour Il trespes. — Et adont entrat en oeuvre sains Hubers, qui estoit bien proveus de ouvriers, et fist regrandir la citeit et fermeir de pires, qui fut prise en chis bois meismes. Et si y fist trois portes, dont ly une fut al piet de Publemont qui regarde vers Hesbay, et encor est-ilh à Liege, si l'apellons le tour l'official de Liege; la seconde s'extendoit vers Treit, qui fut longtemps nommée la porte Haselin; et la tirche fut sour la riviere de Mouse, en lieu que ons dist à Viviers. Enssi fut la citeit fermée. — Puis sains Hubers y fondat une engliese en l'honneur de Nostre-Damme et de sains Lambers, et y mist XX canoynes, auxquelles ilh donnat rentes largement por vivre honestement. — Puis fist une altre englise hours des mures de la citeit, en piet de thier de Publemont, en l'honneur de sains Pire, où ilh mist XV moines noirs del ordre Sains-Benois, et les donnat rentes à planteit delle engliese de Tongre.

Ches canoynes de Sains-Lambers et les moynes de Sains-Pire estoient teilement ordineis, qu'ilh mangnoient tousjours ensemble en refreteur, enssi que ons faite aux ordines des religions jusque al temps Nogier, qui fut evesque de Liege, enssi com vos oreis chi-apres. — Apres vos dis que sains Hubers fist ches II englieses d'on fachen et d'on grandeche, excepteit que à l'engliese Sains-Lambers ilh annexat la capelle Sains-Cosmes et Sains-

De la capelle de Hersta.

Fol. 368 v^o.

Ly corps sains Lambers fut remis en la capelle.

Sains Hubers fist regrandir Liege et fermeir, et y fist trois portes.

Des trois portes de Liege.

L'eglise de Liege, en l'honneur Nostre-Damme et sains Lambers, fondat sains Hubers et y mist XX canoynes.

L'englise Sains-Pire où ilh mist XV moynes.

¹ La Geste porte à ce sujet :

Si ont chousit li tieire qui fut nommeit Patrache.

De vilhe hour sains
Lambers.

De plebain de Liege.

Li siege fut translateit
de Tongre à Liege.

Sains Hubers ordinat
la loy.
Fol. 289 r.

Sains Hubers donnat
pois et mesure.

Damien, en laqueile sains Lambers fut martyrisiet. Et entendeis bien comment ilh l'anexat : ilh ne l'anexat mie qu'ilh fust dedens l'engliese, ne qu'ilh jondist à l'engliese, ains estoit dedens les enchintes de l'enclostre derier l'eugliese, vers occident à demy-bonnier pres de l'engliese ; car la propre capelle de vies chour que ons apelle hour ¹, et li engliese stesoit et commenchoit tantoist apres le tressorier Sains-Lambers et le tour aux clokes, et s'en alloit vers orient si long, que li hour venoit à la maison del crotte là ons vent vin ; et encor li celier del crotte fut la crote del englizze Sains-Lambers, dont nos parlerons chi-apres. — Car ilh oit à Sains-Lambers desous le hour une crote et à Sains-Pire une crote ; car ons ne faisoit adont nulle engliese qu'ilh n'awist une crote. Et durat chu jusques à sains Nogier, qui refist l'engliese de teile ordinanche que maintenant la capelle Sains-Cosmes et Sains-Damien est dedens l'engliese, c'est le vielhe hour, et li tressorier, qui est en vilhe hour en l'anglechon ², est la maison del hiermite. — Item, là fut longtemps ly corps sains Lambers sens autres aournemens, une chandelle, que ons appelle neutreneit ³, ardoit devant luy de jour et del nuit. Item, sains Hubers mist unc plebain, por les enfans baptisier et por faire l'offische del paroche ; et avoit sa capelle en mostier, où li lay peuple venoit oreir, et estoient les fons dedens celle capelle. — Apres assemblat sains Hubers unc concilhe de XXX evesques. Char-Martel y fut, ly prevoste d'Austrie, et li pape de Romme Johan y envoiat unc ligaut qui le siege de Tongre, qui seioit en Austrie, le wot depart Dieu et sains Pire remetre et translateir à Liege, et faire la citeit cathedral et le chief del evesqueit ; et l'engliese de Liege et ses canoyne fist-ilh tresfonsier de tout le paiis de Liege, et saingnours oussi bien temporeis com spiritueis, que ly evesque doit exercer et faire por eaux.

Adont fist et ordinat sains Hubers la loy de son paiis, laqueile ilh donnat à ses gens. Et Char-Martel ly prevoste l'aprovat et li otriât. — Puis les donnat sains Hubers mesure de vin, de bleis et de seil, et les donnat pois por pesseir de toutes maneres de denreez, et olne et piet de mesure, et les

¹ Je ne comprends pas la distinction que fait le chroniqueur entre *chour* et *hour*, car ces deux expressions doivent signifier également *chœur*. L'orthographe employée ordinairement par les hommes de son temps est *chour*, comme on peut

le voir dans la chronique de Jean de Stavelot.

² A l'angle du vieux chœur.

³ De nuit ? C'est ainsi que dans Jean de Stavelot on trouve l'adverbe *neutrenement* pour *nuitamment*.

donnat armes qui sont roges à le ramenbranchie et le sanc¹ de martyr l'evesque sains Lambers; et les donnat privileges, franchies et liberteis, et de faire monoie de son ensengne par son paiis corant; et les donnat un seal où ilh figurat l'ymaige sains Lambers, et avoit escript altour de seal : « Sainte Liege, filhe de l'engliese de Romme. » — En teile manere fut sains Hubers le siege translatans de Tongre droit à Liege. Et adont finarent les evesques de Tongre. Et dest-ons dedont en avant les evesques de Liege, des queis sains Hubers fut ly premier evesque, et regnat XXX ans, et fut saingnour des clers et des lays. — Adont donnat Char-Martel à l'engliese de Liege la conteit de Hesbain, qui estoit un grant paiis; si en estoit la maistre vilhe Warem. Apres, sains Hubers fist faire son palais deleis Haselin porte, sus les mures de la vilhe pervenans jusques à la riviere de Meuse; et portant le nom ons encor à jour d'huy l'Evesque-court : chu est ors le Marchiet des biestes de Liege. — Et apres ilh fist un advoweis por garder le paiis desouz luy, portant que ly evesque ne soy poioit adont melleir de batalhes; et, por l'amour de sains Lambers l'evesque, le fist-ilh son frere le comte Plandris, qui estoit conte d'Osterne; et le furent longtemps là apres ses successeurs, mains puis fut transmués par les mariages. — Item, sains Hubers donnat blason al advoweis Plandris tout novel, altre qu'ilh ne portoit, qui estoit de X pieches des armes de Tongre et de Liege, assavoir d'or et de guele; car vos saveis que les armes de Liege sont roiges, sicom j'ay dit, et les armes de Tongre sont toutes d'or; et encor à cel temps sont les armes le conteis de Louz, dont Plandris fut saingnour. — Et quant tout chu fut fait, sains Hubers edifiat les englieses entre Treit et Liege l'une apres l'autre, enssi qu'ilh les avoit voweit. — Et fondat sains Hubers en la vilhe de Hamale, en l'honneur de la Virge Marie, une belle engliese, et fut dedicasié le kalende de decembre. Toutes ches choses ne furent mie faictes en un an, mains en pluseurs, jasoiche que nos les avons racompteit en ordre, la matere por miés à entendre; si revenrons à nostre matere.

En cel an meismes VI^e IIII^{xx} et VII, le XII jour d'avrilh, morut li pape Johan, si fut ensevelis dedens l'engliese Sains-Pire, en un orateur qu'ilh avoit edifiét en l'honneur de la Virge Marie, où ilh avoit faite poindre les

Le seal de Liege.

Sains Hubers fut li premier evesque de Liege.

Charle donnat la conteit de Hesbain.

De hauls voweis de Liege.

Plandris fut li promirs hal voweis.

Les armes de hault voweis.

Sains Hubers fondat l'englise de Hamale en Hesbay.

L'an VI^e IIII^{xx} et VII.

¹ Pour de le sanc?

oeuvres Moyses. Chis pape Johan fut mult gran clers et mult ¹ bon loquenche de parleir, et apres sa mort vacat li siege VI mois et III jours. — Et apres fut consacreis à pape ly cardinal Sizinnien, qui fut de la nation de Romme. le fis Cresmonde le procureur de la chambre de pape ²; mains ilh fut si fort appresseis, le jour qu'ilh fut consacreis, qu'ilh morut dedens XX jours là apres, et puis vacat li siege XII jours. — Et apres chu fut consacreis à pape de Romme Constantin ly promier de chi nom, qui fut de la nation de Surie, fis Johan le castelain de Nychaine ³. et tient le siege VIII ans et XV jours, et solonc Martin VII ans et XV jours. — En cel an fut fais roy de Navaire Gaufrois, qui fut le frere Thibier l'emperere de Romme, car ilh avoit à femme la filhe Guyon le roy de Navaire, qui morut sens heures altre que la filhe, et sa filhe morut tantoist apres; si avoit à nom Blanche. la filhe Blanche qui fut femme à roy Guion, et fut filhe à Constantin l'emperere de Romme et de Constantinoble; si en oit une fis qui fut nommeis Guys, qui puis conquestat grant terre en Allemangne et fut sires temporeis de Maienche, à cuy Doelin de Maienche fut fis. — A cel temps estoit prefecte de Romme Lyon, le fis Geldona la soreur l'emperere de Romme — En cel an en mois de novembre fut dit à Char-Martel que Ranfrois, son anemis, estoit en la citeit de Rens ⁴, et avoit là esteit depuis la batalhe en Provenche où ilh avoit esteit navreis; si estoit aquatis ⁵ à Rens deleis son oncle, le archevesque Rigobert. — Adont assemblat Char-Martel mult de chevaliers et s'en vint à Rens; mains son parin ly archevesque ly cloiit les portes devant ly, de quoy Charmartel dest qu'ilh en varoit pies. Atant revint Charle à Paris, et Ranfrois soy partit de Rens por le dobtanche de Charle, si s'en alat à Orlens. Si fut chu dit à Char-Martel, si envoiat à l'evesque Euchaire une lettre et li mandat qu'ilh ly envoiast son aunemi; mains chis le refusat à faire, si en valut pies, sicom vos oreis chi-apres. — En cel an morut Ector, ly roy de Hongrie, si fut roy apres luy Julien son fis qui regnat XXI ans. — En cel an morut Hildebert ly roy de Franche, qui avoit une fis qui oit nom Loys Dangobert; mains ons le congnoit mies por Dangobert

Sizinnien ly XCII^e
pape.

Constantin li XCIII^e
pape.

Fol. 269 v.
De Char-Martel

De roy de Hongrie.
Dangobert, li XIX^e roy
de Franche.

¹ Il faut sans doute lire : *et oit mult*, etc.

² *Johannis filius, Syrus*. Ciaconi, I, 497.

³ Ciaconi reproduit les expressions employées pour le prédécesseur de Constantin I. Nychaine est sans doute pour Nicée.

⁴ Reims.

⁵ Arrêté, blotti. C'est l'expression dont on se sert à Liège pour indiquer la position du chat qui épie une souris. Voir le dictionnaire de Grand-gagnage.

le jovene. Et fut roy apres son peire, si regnat IIII ans. Et oit ly dit Hil-
debert une filhe qui oit nom Madane ¹, que Char-Martel oit à femme. —
Item, l'an VI^e IIII^{xx} et VIII vint ly roy de Frise à grant gens en Austrie, si
commenchat le pais à degasteir et ardre; mains Char-Martel vint contre luy
et le deconfist vilainnement. Atant revint Char-Martel en Franche avec le
roy et ne resuyt nient les Frisons, portant que ses gens n'estoient de riens
proveus. — En cel an fist sains Hubers, li evesque de Liege, oisteir l'aigle
d'oir qui estoit mise desus l'engliese Sains-Servais à Treit, que ons appelloit
adont Sains-Bertremeir, et le fist remettre sus l'engliese Sains-Lambers à
Liege, sicom englise cathedral de toutes les englieses del dyoceis de Liege.
— En cel an morut sains Wilhebroides li evesque d'Outreit; si fut apres luy
evesque sains Walfrain, qui commenchat fortement à prechier en la terre
de Frise, où ses predicesseurs avoient longtemps prechiet. Et tant fist-ilh
que ly roy Guybart wot prendre baptesme; si furent les fons apparellhiés
en une cove. Adont demandat ly roy à l'evesque en queile lieu ilh avoit
plus de ses ancesseurs, ou en paradis ou en infeir? et ly evesque respondit :
« il est cleir assavoir que tous vos ancesseurs, qui estoient mal creans ne
» onques n'orent baptesme, sont tous en infeir. » — Quant ly roy oiit chu,
si oistat et retrahit son piet del aighe, et dest que oussi ilh ne voloit pointe
avoir baptesme ne estre cristiens, por alleir en paradis où ilh ne congnoissoit
nulluy; mains ilh voloit alleir en infier, là ses amis et cheaux de sa cognis-
sanche estoient ². Et tantost ilh chait mors subitement, et Redach son fis,
qui fut fels et crueux, fut roy apres luy : chis encachat l'evesque et le wot
martirysier. — Item, l'an VI^e IIII^{xx} et IX assemblat Char-Martel ses oust,
et s'en allat en Allemangne avec le roy Dangobert, et entrat en la ducheit
de Suaire et mult le gastat; mains ly roy Gilbot les corut sus, si mescheit à
Char-Martel, car son cheval chait desus luy de travailhe si roidement, que
Char-Martel oit la jambe fours de lieu, pres qu'ilh n'oit froissiet la jambe;
si fut raporteis as tref. Et ly roy Dangobert por ³ desconfist la batalhe et
ochist le roy, et awist resuyt les desconfis; mains ons li dest que Char-
Martel s'en faisoit remeneir vers Mes sour une bire chevacheresse ⁴, si s'en
ralat apres luy.

Madane, la femme
Char-Martel.
L'an VI^e IIII^{xx} et VIII.

Char-Martel desconfist
le roy de Frise.

Sains Hubers rewastat
l'aigle d'or qui estoit
à Treit, et le remist
sur l'englise Sains-
Lambers à Liege.

Ly roy de Frise quant
ons le devoit bapti-
sier ilh le renunchat.

De roys Frisons.

L'an VI^e IIII^{xx} et IX.

Charles soy brisat la
jambe.

Franchois ont la vic-
toire.

¹ Parmi les quatre femmes de Charles-Martel, je n'en vois aucune qui porte un nom semblable.

² La légende est ordinairement mise au compte

du duc Radbod.

³ Ce mot est de trop, ou il y a ici une lacune.

⁴ Nous avons déjà rencontré les expressions li-

L'an VI^e et XC.Lotaire, XX^e roy de
Franche.Char-Martel desconfit
Eudon.L'an VI^e et XCI.
Fol. 270 r^o.
Char-Martel conquestat
Avergne.Charle conquestat
Athenne.

Sour l'an VI^e et XC revinrent les Franchois à Mes, où Char-Martel fut tantoist garis; mains ly roy Dangobert fut navreis en ledit estours, si ne pensat pas bien à sa plaie, siloist chevalchat-ilh apres Char-Martel que la cranche ¹ ferit en la plaie, dont ilh morut quant ilh oit languit pres d'on an; si fut ensevelis en l'engliese Sains-Estiene à Mes. Chis roy avoit II fis, Lotaire et Cilpericle; si fut Lotaire coroneis par Charle com roy de Franche, et regnat II ans, et Cilpericle fut conte de Paris. — Adont vint la novelle à duc Eudon que Dangobert estoit mors et Char-Martel estoit navreis. Si assemblat ses gens et entrat en Franche, et avec ly Ranfrois. Mains Char-Martel le soit, qui n'estoit encor mie bien garis, si vient vers Franche et laissat malaide à Mes le roy Dangobert, et assemblat gens, si corit sus ses annemis devant Cambray, où ilh les trovat qu'ilh l'avoient assegiel; mains ilh n'avoit là homme si poissans qui posist sourtenir les cops que Charle donnoit, et fut Eudon desconfis et s'enfuyt. — Puis revint Charle-Martel à Paris l'an VI^e XCI, si assemblat ses oust, car ons ly dest que Ranfrois estoit en la citeit d'Avergne; si soy mist Char-Martel al chemien et vint là, si l'assegat en la citeit et seilt devant XLIII jours, puis le conquestat et se prist Ranfrois por forche, si le defrossat entres ses mains com chu fust une angneal et l'ochist. Chu fut en l'awost. — Puis s'en allat Char-Martel tout droit à Athenne, dont Ranfrois estoit dus, et le conquestat, et ilh y mist unc duc de son linaige depart sa mere qui ² oit à nom Guy : et fut Geneline, la filhe Guyon le chevalier de Ains et de Molins ³, sa mere. — Chis Guys, dus d'Athenne, oit puis III fis : Amaris, Hardreis, Albuen et Griffon, apres Griffon, le fis Char-Martel, qui fut son parins. Chis Griffon, fis le duc d'Athenne, oit à femme Beregenne, la filhe d'on chevalier qui oit nom Ysonnart et estoit sires d'Autresfuelhe; si en fut sire apres li Griffons, son genre, et le nommat-ons Griffon d'Autrefuelhe, qui oit III fis : Hardreis, Berengiers, Guys et Genelhon qui puis fist la morteile trahison en Roncheval, qui fut si doloieux ⁴. — Apres mandat li emperere de Romme à Char-Martel salut et amisteit, et li envoiat XXX charois de vitalhe, dont

tière chevalcherece (glossaire du vol. V). *Bire* doit être quelque chose de semblable, probablement pour *birette* que donne Roquefort : petite voiture à deux roues.

¹ Chancre. Voir la note 1 de la p. 67.

² Qui se rapporte à duc.

³ Ce *Guyon* ou *Guy* est le personnage dont il est question plus haut, p. 367.

⁴ Comparez avec ce qui est dit précédemment (p. 330) de la généalogie d'Alpaïde.

Char-Martel fut mult liies et l'en remerchiât mult. Chis emperere avoit nom Justiniaïn, car son peire Thybiers estoit mors, et morut l'an VI^e et XC le XXVII jour de mois de fevrier; si fut coroneis apres chis Justiniaïn, et regnat X ans IIII mois et III jours. — Apres retournat Char-Martel par Acquitaine et destruit mult le paiis; mains ly dus Eudon vint contre luy et le corit sus, mains Eudon et ses gens furent desconfis. Si enfuit ly dus Eudon en Espangne, et Char-Martel conquestat Acquitaine, se les mist en la subjection de Franche, où ilh oit jà fut li ¹ temps esteit; puis ilh retournat en Franche por ses gens à repoiseir. — Item, l'an VI^e XCII vient Char-Martel à Treit deleis sains Hubers l'evesque, et sourjournat là XL jours; et quant ilh vient al departir, si donnat terre à ses melheurs chevaliers, car ilh donnat à Mohelin d'Alborc terre et paiis qui seioit asseis pres de Huy; une conteit en fist Char-Martel, se le nommat-ons la terre d'Abion; si en fut Mohelin ly premier conte et le nommat la conteit d'Alborc ²; apres temprement ilh y fondat une castel beal et plaisant, et l'apellat Mohal solonc son nom. — Apres Char-Martel donnat à Ernol, le frere Mohelon, Cleremont-sour-Mouse, si en fist une conteit et y fist une castel qu'ilh nommat Clermont. — Apres, ilh donnat à Guys Dambelit la terre de Gadache ³ qui estoit une beal paiis, car ilh y avoit XXVIII vilhes, et une castel y fist faire qu'ilh appellat Franchymont, et sy en fut ly promirs marchit, laqueile terre ons apelle maintenant Franchymont. Toutes ches trois conteis furent puisedit annexeit à l'engliese de Liege en nom del Sainte Triniteit, ensi com vos oreis chi-apres. — Apres chu s'en rallat Char-Martel vers Franche. Et l'evesque sains Hubers ordinat adont que ches III conteis soient hommes à l'engliese de Liege. — Item, sains Hubers ordinat adont en l'egliese de Liege VI clers et leurs donnat rentes por vivre, affin qu'ilh servissent les canoynes de Sains-Lambers à tauble, et le nommoit-ons les clers del tauble. — Item, l'an VI^e et XCIII morut Lotaire, li roy de Franche, le XXIX jour de marche; si fut fais roy Hildebers son fis apres luy, lyqueis regnat VI ans. — En cel an assemblat ly roy Hildebers une concilhe, par le con-

Justiniaïn, ly LXVIII^e emperere.

Char-Martel conquestat Acquitaine.

L'an VI^e et XCII.

La terre d'Abion.

Mohelin ly premier conte de Mohal.

Arnol li premier conte de Clermont.

Guys li premier marchis de Franchymont.

Les trois conteis devant dit devinrent hommes à l'engliese de Liege.

Des clers del tauble des canoynes de Sains-Lambers.

L'an VI^e et XCIII.

Hildebers ly XXI^e roy franchois.

¹ Ne faut-il pas lire *long* ?

² L'ancienne famille des comtes de Moha possédait aussi le comté de Daesbourg. Peut-être ceci y fait-il allusion.

³ Ici une main plus moderne a interligné le mot

Tihanche, ce qui ne peut être exact, puisque la phrase qui vient immédiatement après, indique suffisamment que *Gadache* doit être l'ancien nom du pays de Franchimont. La Geste porte *Gadlach*.

Char-Martel depoist
plusieurs evesques par
le concilhe.

L'an VI^e et XCIII.

Char-Martel disconfist
encor Eudon et le roy
de Compostelle.

Fol. 270 v^e.

Char-Martel oit terri-
ble batalhe à Eudon.

La trahison Eudon.

De Constantin li XCII^e
pape.

De pape et de l'empere-
rere.

Ly emperere renovelat
tous les privileges de
l'empire de Romme.

selhe Char-Martel, de tous les evesques de la royalme de Franche, à queil concilhe Char-Martel depoist de son siege Rigobert¹, son parin, qui estoit archevesque de Rens, portant qu'ilh li fist cloire les portes quant Ranfrois estoit en sa citeit, sicom dit est devant, et le tondit moine à Sains-Denys, et s'ilh ne fust son parin ilh awist envoiet en exilhe. Et apres ilh envoyat en exilhe en Ybernie Euchaires, l'evesque d'Orlins². — Item, l'an VI^e XCIII revint Eudon li dus d'Aquitaine, et avec li ly roy Galions de Compostelle à cuy ilh avoit fait alianche, et amenoit tant de Sarasins que tout li pais en estoit plains, et reconquestat tout Aquitaine, puis revint en Franche. — Mains Char-Martel vient contre eux, se les trovat en Gascongne et les corit sus, et là oit forte batalhe et dure, et perdirent les Franchois de premier; mains quant Char-Martel veit chu, si fut tous forsanneis et se soy ferit en la presse tenant son martel à II mains, et assalt les Sarasins de teile randon qu'ilh les reculat par forche, et commenchat les rens sy fort à depechier que cascon le fuoit por sa vie salveir, et disoient que onques ne veirent teile chevalier. — Adont reprisent les Franchois cuer, et assalhirent les Sarasins par teile manere, qu'ilh les derotarent tous et commencharent à fuir. Quant Eudon veit chu, se soy tournat-ilh avec les Franchois : si escriat à Char-Martel que pais soit entre eux, si seroit à tousjoursmais son amis. Et quant Char-Martel l'oiit, si l'otriat volentiers, car ilh dobloit Eudon, tant por son grant linage com por chu qu'ilh li faisoit tant de paine. Atant soy tournarent vers les Sarasins et les ochirent tous. — En cel an mandat ly emperere Justiniaïn à pape de Romme Constantin qu'ilh venist parleir à luy en Constantinoble, et chis y alat; et li emperere le rechut mult benignement, car ilh estoit mult proidhons et larges en augmentant sainte Engliese et l'empire de Romme, et honnoroit mult la divine offische; et fist mult de loys. — Adont priat ly emperere al pape que ilh vosist le dymengne tantoist apres venant, qui estoit ly XIII^e jour de novembre, celebrer messe en l'engliese Sainte-Sophie, où ilh voloit de sa main rechivoir le sacrement de corps Nostre-Saignour Jhesu-Crist, et vosist proier à Dieu por li et por ses pechiés. Et ensi fut-ilh fais, et portant ly emperere renovelat tous les privileges de l'empire de Romme.

¹ Voir la chronique de Sigebert. *Dom Bouquet*, III, 346.

² *Ibid.* Avec cette différence, toutefois, qu'il

s'agit, comme lieu d'exil, de Saint-Trond; qui n'est pas tout à fait en *Ibernie*.

Sour l'an VI^e XCV vinrent à Romme Clocch et Ophians, II roys d'Engleterre qui estoient mult proidhons, et relenquirent chevalerie et leur royalmes por Dieu servir, et furent moynes en la citeit de Romme, et estoit li unc roy d'Yrlande et li altre de Scoche. — En cel an denunchat sains Hubers, evesque de Liege, son frere Eudon por excommengniet, portant qu'ilh avoit ameneit les Sarasins en Franche sour les cristiens, por la terre cristien destruire et conquere. — Et mandat ses II fis legitimes : Aymeir et Johan Asculphin, qu'ilh venissent à Liege sens avoir à leur peire participation, ou ilh les denuncheroit por excommengniés, et amenassent avec eaux Floribers, son fis. Et ilhs vinrent tous trois, et demoront deleis sains Hubers leur oncles qui les tient en grant honneur, sicom ilh afferoit bien à eaux, et mist sains Floribers son fis à Outreit deleis l'evesque. — Ly dus Eudon d'Aquitaine avoit II autres fis bastars, qui estoient nommeis Gaufrois et Waldons, qu'ilh avoit oyut de la filhe le roy d'Espangne, anchois que ly dus Bertran son peire fut mors, et estoient jà chevaliers fors et combatans, qui dessent à leur peire que, puisqu'ilh estoit ensi excommengniés por la gerre Char-Martel, ilh ly conseilhoient qu'ilh recommenchast la guere que de noveal, et fesist aux cristiens des pies et tout le mal que ilh poioit. — Adont, par le conseilhe de ses dois fis bastars, envoiat ly dus Eudon diffianche à Char-Martel; et quant ilh oït chu, si respondit que Eudon estoit unc dyable, car ilh ne tenoit ne foid ne seriment, et dest que ilh estoit vilainement parjureis; mains, por le seriment qu'ilh avoit fait aux royalmes d'Austrie et de Neustrie, ilh ly donroit tant de guere, s'ilh ne moroit en la paine, que jamais n'aroit talent de plus avant à guerroyer, ne que jamais n'auroit à li pais ne triwes. Adont fist-ilh garnir tout les fortereches vers Acquitaine de vitalhes et de bonnes gens. — En cel an en awoust entrat li patris de Romme en palais l'emperere, et avec ly XII chevaliers qui de son linage estoient, et prisent l'emperere Justinian par forche, se li couparent le neis¹ et la langue et le lasserent ensi là et s'enfuirent leur voie. — Ilh sont des hystoires qui dient qu'ilh le menont en l'isle de Crisone² et qu'ilh morut là. Et Lyon³ ly patris soy fist coroneir à emperere par le forche de ses amis, et fut ly secon de cel nom; et chis Lyon est desus escript apres l'autre Jus-

L'an VI^e et XCV.
Des II roys qui devinrent moynes.

Sains Hubers excommengnat son frere Eudon.

Aymeir et Asculphin les fis Eudon.

L'emperere fut ochis.

Fol. 271 r.
Lyon ly LXIX^e emperere.

¹ C'est bien ici de Justinien II (*Rhinotmete*) qu'il s'agit.

² Pour Cherson.

³ Leontius.

tiniaïn emperere secon de cel nom, et chis dont nos parlons est li tiers de cel nom, sique chu ne fut mie chi-là; ains regnat chesti XIX ans.

De Beda.

Des Dannois.

Grigoireli XCIII^e pape.

L'an VI^e et XCVI.

Charle desconfit Eudon.

Char-Martel desconfit les Espangnons.

Char-Martel fut abatus de l'ajoiant, et fut tantost remonteis par les Francheis.

En cel an, en mois d'octembre le XVII jour, defalit à heure de nonne la clarteit de soleal, sique les estoiles soie monstroient en chiel enssi cleirement com ilh fust le heure de meynuit. — A cel temps exposat Beda, ly venerable preistre, mult clerement une grant quantité de la sainte escripture. — En cel an morut Ector, ly XXX^e roy de Dannemarche, si regnat apres ly Julien, son fis, XXXVI ans. — En cel an le XI^e jour de jenvier morut ly pape Constantin, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire à Romme, et apres son trepas vacat li siege XXV jours, et puis fut consecreis à pape Grigoire, li cardinal de Prenestre, qui fut li secon de cel nom, et fut de la nation de Surie, le fis d'on parmetier qui oit nom Johan ¹, et tient le siege XVI ans VIII mois et XX jours. — Item, l'an VI^e XCVI vint sains Columber ² de Yberne en Franche. — En cel an assemblat ly dus Eudon ses gens, si entrat en Franche; mains Char-Martel s'en allat à l'encontre par teile manere, qu'il le fist renfuyr jusqu'en Avergne et le suyt; si oit batalhe à ly et là furent sens nombre de gens ochis des dois parties, mains finablement Eudon fut desconfis et s'enfuyt. Et Char-Martel gastat Avergne qui estoit à Eudon, et apres chu ilh retournat en Franche. — En cel an entrarent les Sarasins d'Espangne en la royalme de Navaire; si assemblat ly roy Gaufrois ses gens, et soy combattit à eux et les desconfist, et les Sarasins qui s'enfuirent soy rassemblarent et desquendirent vers Franche. Mains Char-Martel vint contre eux, si les trovat en Gascongne, si les corit sus à bon visaige, et avoient les Sarasins uns agoians entre eux, qui tenoit XIII piés de halt qui avoit à nom Rembauz: chis ochioit tant de cristiens que cascon le fuyoit et les fist reculeir. Mains quant Char-Martel veit chu, si fut mult corochiés, si entrat en la batalhe et commenchat à bierseir ³ sour ches Sarasins de son martel; si en jettat tant à terre qu'ilh les fist reculeir. Quant Rembauz ly agoian veit chu, si vint vers li et ly donnat une teile cop de son tynal ⁴ qu'ilh l'at pres defrossiet, et nonporquant ilh le jetat avec son cheval tout en une mont. Adont vinrent là les Francheis acorrant, qui ont Char-

¹ *Romanus, Marcelli filius*. Ciacconi, I, 505.

² Columban.

³ Voir sur ce mot, plus haut, p. 384.

⁴ *Tynel* dans Roquefort qui définit le mot: gros bâton, levier.

Martel remonteit; mains anchois qu'ilh fust remonteis, ly agoian ochist plus de XL Franchois.

Adont fut Char-Martel enbahis, car ilh estoit blechiés, mains ilh ne lassat mie par chu l'estour, ains entrat ens comoursenneis, en disant qu'ilh amoit miés à morir que revenir en Franche desconfis; et commenchat les Sarasins à abatre et ochire, et eaux faire reculeir, en regardant tous-jours où li gran agoiant estoit. Si regardat tant qu'ilh veit le agoian venir vers li. Et Char-Martel prist une lanehe, si court al agoian, et le ferit teilement qu'ilh ly fendit son escut et le navrat el pis, si l'abatit à terre. Et chis salt sus, mains anchois qu'ilh rawist son tynal¹ releveit, si ly assenat Char-Martel son martel sus son hayme si fortement, qu'ilh ly at le chief espateit², et chait mort à terre. — Quant les Sarasins veirent chu, si s'enfuirent tantoist com desconfis, et là en fut al fuyr tant ochis, que toute la terre en estoit coverte; et en fut ochis des Sarasins XXX^m hommes. Adont revint Char-Martel en Franche, et fut mult malaide del coup que ly agoian li donnat, et ne soy pot armeir dedens une an ne aleir, se chu n'estoit à dois croches³; et disoit cascon que jamais ilh ne seroit garis⁴. — Et adont assemblat Eudon, li dus d'Aquitaine, ses hommes, et vint en Avergne où ilh reconquestat tout chu que Char-Martel avoit sour luy conquis; puis vint en Franche où ilh fist mult de damage, et asseगत Soison portant qu'ilh se voloit là tenir contre Char-Martel. — Adont vinrent les nouvelles à Char-Martel qui en fut mult corochiés, et vient al roy Hildebert, et li priat qu'ilh s'en alast contre Eudon, anchois que la citeit fust perie, et li roy le fist. Si soy combatit à Eudon mult gentiment, et fut Eudon desconfis, si s'enfuit mult honteusement; et ly roy revint à Paris l'an VI^e et XCVII, en mois d'awost. — En cel an assemblat ly roy Julien de Dannemarche grans gens, si entrat en la terre de Hongrie, si le commenchat à destruire, portant que ly roy de Hongrie avoit refuseit à prendre à femme la filhe le roy de Dannemarche, Edayne, et voloit avoir Sysaine, la filhe de roy de Frise, portant qu'elle estoit mult belle. Et quant ly roy hongrois soit chu, si vint contre les Dannois et les corut sus; mains les Hongrois furent desconfis, si s'en-

Char-Martel at ochis Rembaux, l'agoiant de XIII^m pies de hault.

Char-Martel oit la victoire.

Eudon reconquestat Avergne et gastat Franche.

Ly roy Hildebert soy combatit à Eudon et le rencachat.

Fol. 271 vo.
L'an VI^e et XCVII.
Gerre entre Dannois et Hongrois.

¹ Nous venons, à la page précédente, de rencontrer cette expression.

² Nous avons encore précédemment rencontré ce mot, qui en wallon signifie écrasé.

³ A deux crosses, béquilles.

⁴ Il est difficile de dire à laquelle des nombreuses expéditions de Charles Martel contre les Sarrasins il est ici fait allusion.

fuirent. Et mandat ly roy hongrois al roy de Frise qu'ilh le venist sourcorir, et ilh prenderoit sa filhe à femme. Quant ly roy Rongars de Frise oïit chu, si s'en allat en Hongrie à grant gens.

Hongrois ont victoire
contre les Danois.

Ly roy Rongars mandat al roy de Hongrie qu'ilh issist fours contre ses annemis. Et chis le fist et vient avec les Frisons; puis corurent sus les Danois et les desconfirent. Adont fut ly roy danois mult dolens, car ilh veit bien que ly roy hongrois prenderoit à femme la filhe le roy de Frise, laqueile ly roy danois amoit mult, et le vousist luy-meisme avoir: por chu ilh voloit que li roy de Hongrie presist la siene. — Apres la batalhe fut la filh de Frise enmenée en Hongrie por esposeir; mains quant ly roy danois fut desconfis, si mandat al roy de Beawier Oudelon, et al roy de Osterich Agarache, qui estoient en oust devant la citeit de Warmaise¹ et l'avoient assegié, qu'ilh voloit faire alianche à eaux et eaux aidier, et ilh li vosisent aidier. Adont vinrent les dois roys à grant gens, si entrarent en Hongrie et commençarent à ardre et degasteir le paiis, et n'arestarent se vinrent en la citeit de Thic, où li roy estoit avec sa femme, et asseghont la citeit. Et de chu fut ly roy Julin mult enbahis, car ilh n'avoit por de tenir le siege², portant que la citeit n'estoit mie garnie. — Adont mandat-ilh par un messagier al roy de Frise socour; et chis y vint, se corurent sus les Danois l'an VI^e et XCVIII, en mois de junne. Mains les Hongrois furent desconfis, si en fut mors des Hongrois et Frisons XIII^m hommes, et les dois roys pris et navreis, et del altre part en fut IX^m ochis. — Adont fut la citeit conquistée, mains elle fut tost rendue al roy hongrois parmy teile convenanche, que ly roy hongrois oit à femme la filhe le roy de Danne-marche, et ly roy de Dannemarche oit à femme la filhe le roy de Frise, que li roy hongrois avoit esposeit. Enssi fut faite la pais. — En cel an commenchat sains Hubers à redifier sour une thier, deleis Liege, une castel qui avoit esteit commenchié longtemps devant par le XI^e roy de Tongre qui oit à nom Cornele; se le fist mult beal et fors, et le nommat Cornulhon apres ledit roy, et solonc la roche sour quoy ilh seioit. Et chu fist sains Hubers, por reforchier son paiis contre le paiis de Lotringe et d'Ardenne. Et dedit castel fut longtemps apres edifié une monasteir, où furent ens mis des car-

L'an VI^e et XCVIII.

De Cornulhon le castel.

¹ Wormis.

tenir un siège.

² Il n'avait pas de forces suffisantes pour sou-

theroux ' l'an M CCC LX. — Apres edifiat sains Hubers le castel de Waleve, por gardeir son pais contre les Brabechons. — En cel an meismes wot sains Hubers ordiner XIII esquivins à Liege, et que cascon le fust tout sa vie, sique ons ne le posist oisteir, s'ilh ne le fourfesoit. Et ordinat que les nobles governassent la citeit tout entyrement, et que les communes gens ne soy mellassent de riens des besongnes de la citeit, se chu n'estoit de labureir et del faire leurs mestirs, enssi com povres gens qu'ilh estoient. Et, quant ilh covenoit gueroier, ilh ordinat que les esquiviens ottriassent l'oust ou ons n'en auroit pointe, et qu'ilh appartenist del tot as esquivins.

Waleve le castel.

Des XIII esquivins de Liege.

En cel an revint li dus Eudon en Franche, et commenchat le pais à destruire. Et quant Char-Martel veit chu, si assemblat ses gens et alat encontre luy, et le trovat en Borgongne, si oit batalhe à ly qui fut mult dure, et y oit trop de gens mors d'ambdois pars; et en orent les Franchois mult longement del piour, car Char-Martel ne soy maintenoit mie si valhannient qu'ilh soloit, car ilh regardoit toudis apres Eudon por combattre à ly; mains quant ilh veit bien qu'ilh ne le poroit avoir, si est ferus en la batalhe, et commenchat teilement à depechier les rains ¹ de ses annemis, qu'ilh disoient que Char-Martel estoit unc dyable, et cascon l'esquiwoit. — En chesti batalhe soy provat mult valhannient ly roy Hildebers, mains li dus Eudon vient contre luy, se le ferit de son espée, si le trenchat son hayme et le navrat à mort en chief. Chu veit bien Char-Martel, se brochat à Eudon, se li donnat unc teile cop de son martel, qu'ilh li espatat son chief et fut là mors. Quant ses gens veirent chu, si soy misent al fuyr com desconfis. — Apres la batalhe revient Char-Martel à Paris; et ly roy Hildebers revient apres sour unc bire chevalcheresse ² à petites journeez. Et tantoist Char-Martel s'en rallat en Aquitaine, et le reconquestat tout par forche; puis retournat en Franche, où ilh trovat le roy mult malaide, et tant qu'ilh morut l'an VI^e XCIX, et fut ensevelis à Sains-Denys. Et puis fut coroneis, portant qu'ilh n'avoit nulle heure, son oncle Chilperis, frere à Lotare son pere, lyqueis regnat II ans. — En cel an meismes morut Madane, la femme Char-Martel, de laqueile Char-Martel avoit uns fis et une filhe : assavoir que ly fis oit à nom Pipin, lyqueis fut uns nains, solonc la grandече des

Batalhe entre Eudon et Charle.

Fol. 272 r.

Char-Martel at ochis Eudon.

Char-Martel conquestat Aquitaine.

L'an VI^e et XCIX. Chilperis, li XXII^e roy de Franche.

De Pipin le nains, le fis Char-Martel.

¹ Chartreux.

² Voir précédemment, p. 393.

³ Rangs.

gens qui adont rengnoient; et se dient aleuns qu'ilh ne tenoit que trois piés et demy de long. Mains je ne say queis les piés estoient, mains al jour d'huy ilh sembleroit grau par raison, car ilh tenroit bien V piés, solonc chu que ons trueve en une hystoir approvée. Et oussi ilh fut tant bons chevalier, que miedre de li ne fut à son temps. — Et se vos voleis savoir la veriteit de sa grandeché, si aleis en l'engliese de Harsta, et regardeis le crucefis del engliese que Pipin fist faire de sa propre grandeché, pour avoir perpetuel memoire de chu. — Item, la damoisel fut nommée Ermengar, qui puis fut la mere Garin de Monglenne, sicom vos oreis chi apres. — Item, deveis savoir que, quant Eudon li dus fut mors, que ses dois fis naturels, Gaufiers et Waldon, s'enfuirent en Espangne — quant ilh veirent que Char-Martel conqueroit Aquitaine — al roy Juscalmont de Luserne, et fissent tant, si que ses povres parens, qu'ilh l'amenarent en Franche, et avec ly tant de Sarasins que ons ne les poioit nombreir. — Quant ly roy Gaufers de Navaire veit chu, si mandat à roy Cilpericle de Franche et à Char-Martel, son prevoste, qu'ilh fust sour la garde de son paiis, car les dois enfans naturel le duc Eudon avoient fait alianche al roy Juscalmont de Luserne en Espangne, qui devoit aleir avec eaulz en Franche, mains ilh avoient mis à chu une an de porveanche. — Quant Char-Martel entendit chu, si fut mult corochiés, car ilh avoit, tout le temps qu'ilh avoit esteit prevoste, oyut tant à faire de gueres par lesquelles ilh avoit tous ses chevaliers si fort travelhiet et apovrit, que les plus riches ne poloient plus servir.

La droit grandeché Pipin.

Char-Martel fist paiier le dixeme des biens de l'engliese, por defendre cristintéit.

Char-Martel fut dampneis as inferis.

Vision del dampnation Char-Martel.

Adont s'avisat Char-Martel de une chouse qui estoit teile, qu'ilh leveroit une dizemme sour les biens de sainte Engliese, car chu estoit par cause de necessiteit: por defendre la loy cristine et sainte Engliese. Adont levat Char-Martel le dizemme de tous les biens de sainte Engliese, par toutes les dois rengne d'Austrie et de Neustrie, et par tout Aquitaine, Provenche, Gascongne et Borgongne; et montat une mult grant summe. Et fut adont commenchie chu, qui n'avoit onques devant esteit leveit. — Et de chu qu'ilh le levat et que ilh l'aconstommat à leveir, jasoiche que chu fust por sainte Engliese al defendre, vuelent dire alcuns hystors que Char-Martel en fut dampneis aux inferis. — Et racomptat depuis li evesque de Orlens, Euchaires, que Char-Martel avoit à son temps envoiet en exilhe, sicom dit est par-desus, que ilh, ly evesque d'Orliens, veit puis par vision divine que Dieu ly monstreat, que ly arme de Char-Martel estoit en infer, par le

raison de chu qu'ilh avoit leveit promier la dizemme sour l'engliese ¹. — Et enssi ilh fut troveis apres, depart Charle le Gran, une altre chouse, et por le gran bien qu'ilh oit racompteir de son ayon Char-Martel, le peire Pipin son peire, wot faire leveir de lieu où ilh avoit esteit ensevelis, et mettre plus noblement. — Si avient que, quant ly tumbé fut overte, ons ne trovât en sa sepulture aultre chouse que unc grant serpent lais et hisdeux, de quoy cascon en fut mult esbahis. Et adont fist Charle le Gran proier, et faire chanteir des messes et dire des orisons por son arme, affin que Dieu vosist avoir merchi de li. Ors revenons à nostre mateire. — Apres chu que Char-Martel oit leveit la dizemme, sicom dit est, ilh le departit à ses chevaliers aux plus besongneux, et à ses esquewiers et à ses autres gens; et en oit cascon à si grant planteit, que ilh furent tous plus riches que onques n'avoient esteit; si commençarent à achateir armes, chevaux et harnois, si s'assemblarent tous à Paris. Et là fist Char-Martel son fis Pipin estre chevalier. Et puis movirent leur oust, si n'arestarent si vinrent al entrée d'Espangne en Gascongne, si encontrarent là les Sarasins à mult belle grant compangnie. — Sour l'an VI^e XCIX, en mois de junne, s'encontrarent les dois oust droit en Gascongne, asseis pres d'Aquitaine et de Potier, et quant ilh soy veirent ilh soy corurent sus; et là oit terrible batalhe et mult de gens ochis d'ambdois pars, car ilh ayoit fleur de chevalrie de l'une part et de l'autre. Et Char-Martel ochioit de son martel tant de Sarasins, que chu estoit grant mervelhe; et oussi faisoit ly roy Cilperis et ly joveine Pipin qui n'avoit que XVIII ans d'eiage, mains ilh estoit sour tous les autres preux et hardis combateur, et abatoit tant de gens que les Sarasins le suoient. — Et d'autre part estoient les dois batars le duc Eudon d'Aquitaine mult preux. Et ly roy Juscalmont qui estoit XV piés de grant, lyqueis estoit tous enragiés de chu qu'ilh veit que Pipin, qui entres les aultres estoit si petis, faisoit enssi les Sarasins fuyr. Atant vint unc Sarasins qui de son espée wot ferir Pipin par derir, mains ly coup esquipat, si qu'ilh ne fist à Pipin pointe de grevanche; mains quant Pipin veit chu, ilh soy tournat vers le Sarasin; et chil se fuit, mains Pipin le suyt por luy vengier, si le racusut ² entre dois thier, si l'ochist. — Et puis retournat vers la batalhe, si encon-

Fol. 272 vo.

Charle le Gran fist proier pour Char-Martel.

Char-Martel departit la dizemme à ses gens.

Li petis Pipin fut fais chevalier.

L'an VI^e et XCIX.
Char-Martel oit grant batalhe as Sarasins.

Pipin li pitis ochist l'ajoint de XV piés de hault.

¹ La légende se trouve rapportée dans une pièce recueillie par Dom Bouquet, III, 669.

² Ce doit être le verbe wallon *racure* qui si-

gnifie poursuivre et atteindre. Voir les vol. I, p. 348 et V, p. 188.

trat le agoiant Juscalmont, qui avoit Pipin veyut issir de l'estour, se le suyt; mains quant Pipin le veit, se le corit sus mult valhanment, et estoit Juscalmont trois fois plus gran que Pipin. — Et là commenchat grant estour entre eaux dois, si oit Pipin mult assouffrir; mains Dieu ly aidat, car al dierain ferit Pipin Juscalmont de son espée teilement, qu'ilh li copat son diestre bras, si chait à terre atout son espée; et puis le ferit de stoque en ventre, si l'ochist, et puis ilh li copat le chief et le fichat sour sa lanche, et revient enssi vers l'estour. — Quant les Sarasins veirent le chief de leur maistre, que Pipin portoit sour sa lanche, si furent com desconfis, si soy mettirent tous al fuyr; et là fut ochis dez Sarasins XXI^m ¹. Apres chu revint Char-Martel et les aultres en Franche, là ilh fist grant fieste de son fis Pipin qui avoit ochis l'agoiant Juscalmont, le roy de Luserne en Espangne. — Chis roy Juscalmont avoit une fis qui avoit à nom Bramont, qui estoit encors jovenes et fut puis bon chevalier, et le conquist Charle le Gran, le fis Pipin le Nain, sicom chi-apres vos oreis. — Apres sachiés que chis Bramont oit une femme qui oit nom Sebel, qui fut grant de XIII piés et estoit mult belle femme. Celle damme oit unc marit apres Bramont, que ons apellat le roy Piramus d'Egypte, unc grant agoiant; si en oit X fis tous agoians, qui puis fissent à cristiniteit mult de mals, car ilh furent tous X roys; et en fut ly plus petis de XIII piés grans, et li aultre tenoit XIX piés : chis oit nom Brehier, qui fut peire à Ysoreit le grant agoian; et los ches X freres furent ochis par Ogier le Danois.

Apres deveis savoir que les dois fis bastars Eudon d'Aquitaine, apres ceste batalhe, s'enfuyrent à Romme, et trovarent là tant de parchons, qu'ilh s'aloierent à l'emperere Justiniain : se l'amenarent à grant gens en Aquitaine, et por reconquesteir et ardre Franche. Mains Char-Martel vient à grans gens contre eaux, si les trovat en Aquitaine logant, sour l'an VII^e en mois d'octembre. — Et quant Char-Martel veit l'ensengne de l'emperere de Romme, si fut corochiet, car ilh n'avoit riens meffait aux Romans, anchois avoit à eaux certains alianches par lesqueiles ne devoit riens meffair ly uns sour l'autre; et portant fist Char-Martel lettres qu'ilh envoiat à Romme, por savoir se chu estoit li fais et le consentement des senateurs.

Pipin li petis desconfit
les Sarasins.

Bramont l'agoiant

Del royne de XIII piés
grande, et avoit X
fis, cascon de XIII
piés, et unc de XIX
piés grant.

De Brehier.

Fol. 273 r^o.

L'an VII^e.

Char-Martel envoiat à
Romme.

¹ Ce récit doit s'appliquer à la célèbre bataille ou Abd-el-Rahman.
de Poitiers, et Juscalmont cache l'émir Abderam

Mains por chu n'astargat mie qu'ilh n'alast corir sus ses annemis qu'ilh trovat en son paiis, car ilh savoit bien et avoit si grant fianche en Dieu que ilh auroit victoir, et apres la victoir illi destruroit Romme, se les Romans congnoissoient le fait. — Et atant rengat ses gens et corit sur ses annemis, qui mult bien soy defendirent; mains en la fien furent les Romans desconfis, et fut Waldons, li uns des bastars, ochis de la main Pipin, et mors XV^m Romans. — Adont s'enfuit li emperere vers Romme; mains ilh ne savoit mie la pensée que les Romans avoient contre luy, car li messagier Char-Martel vient à Romme anchois que ly emperere, qui, por repoiseir, avoit targiet en Gothie deleis le roy Pipion : si avoit à ly faite alianche par teile manere, qu'ilh assembleroient leurs oust et destruroient Franche. Enssi soy partit ly emperere de roy de Gothie Pipion, et s'en ralat vers Romme; mains ilh oiit des autres nouvelles bien tempre, car les Romans dessent al messagier Char-Martel que chu que ly emperere avoit ¹ ilh l'avoit faite por son orguelhe et l'avarische de son cuer, et nient par le consentement d'eaux, ne por leur profit ne utiliteit, et avoit les alianches brisiés, dont ilh aurat deservit d'iestre priveis. — Et adont les Romans le privarent de la coronne devant le messagier meisme, et coronarent à emperere uns valhans hons qui fut appelleis Philippe ², li secon de cel nom, et regnat III ans III mois et X jours, qui estoit cusins à l'emperere Justiniaïn. Chis oit II fis : Eracle et Florentin, qui furent bons chevaliers, desqueis ilh fait chi-apres mention. — Item, quant Philippe fut coroneis, ilh envoiat lettres à Char-Martel par son messagier meismes de tout chu que dit est, par le vertu desqueiles Char-Martel, qui en devoit aleir à Romme, retournat en Franche.

Romans sont desconfis.

L'emperere fut priveis par les Romans.

Philippe ly LXXI^e emperere.

Après assemblat ly emperere Philippe ses gens, et s'envient contre l'emperere Justiniaïn qui revenoit vers Romme; mains Philippe le prist par forche et li copat le neis ³, si l'envoiat en exilhe en l'isle de Crisonne ⁴, et puis retournat ly emperere Philippe à Romme. — En cel an meismes morut ly roy Cilperis de Franche; si fut apres ly roy son fis Theodorich, liqueis regnat V ans. — En cel an meismes, entrat ly roy Udelon de Bealwier à grant gens de ses Sarasins el royaume d'Austrie, que Char-Martel avoit à gouvernir. Mains quant Char-Martel le soit, si vient contre luy à grant

Char-Martel at desconfit le roy Udelon.

¹ Il manque probablement ici le participe *fait*. fait de Philippicus Bardanes, mais de Leontius.

² Philippicus Bardanes.

⁴ Pour Cherson, comme plus haut, p. 397.

³ La mutilation de Justinien II ne fut pas le

Griffaine, la seconde
femme Char-Martel.

Sains Hubers baptizat
à Liege l'adit Griffaine.

Char-Martel soy plain-
dit à sains Hubers de
son frere.

Sains Hubers mariat
Aymeir, le fis Eudon,
à Ermegar, la fille
Char-Martel.
Fol. 273 v^o.

Garin de Mongienne,
le fis del filhe Char-
Martel.

L'an VII^e et I.

gens, et le corit sus et le desconfist, si prist par forche le roy Udelon; mains ilh le laisat aleir, portant qu'ilh donnat à Char-Martel sa sœur Griffaine, qui estoit mult belle damoiselle. Celle damme amenat Char-Martel en la citeit de Liege, où ilh le fist baptizier par le main sains Hubers; mains elle ne wot onques changier son nom. Puis l'esposat Char-Martel, si en oit Il fis, Griffons et Charlemaine: chis Charlemaine ne fut mie cheluy de quoy **ous** parolle tant, ains fut son oncle, frere à Pipin son peire. — Apres soy deplaidit Char-Martel à sains Hubers, l'evesque, de son frere le duc Eudon, qui tant l'avoit travelhiet et estoit mors par son outrage; et li dest comment ly unc de ses dois bastars estoit mors, et ly aultre voloit avoir la terre d'Aquitaine par forche, et avoit ameneit les Sarasins en Franche, qui l'avoient mult travelhiet. — Adont dest sains Hubers que la terre d'Aquitaine apartinoit aux enfans legitimes le duc Eudon, son frere, dont ilh en avoit Il, Aymeir et Johan Asculphin, qui habitoient deleis ly. — Quant Char-Martel entendit chu, si dest à sains Hubers que, se ly aneis voloit prendre sa fille Ermegar à femme, ilh ly renderoit la terre d'Aquitaine, et ly altre fis Asculphin venroit à Paris awec ly, et ilh ly donroit à brief temps femme solonc ly. — De chu fut sains Hubers mult liies, si l'otriat et fut enssi fait. Et fut mis Aymeir en la possession de tout Acquitaine, si en fut dus, et esposat sa fille ¹, de laqueile ilh oit unc fis qui fut nommeis Garin de Mongienne, car ilh le conquist ². Mains elle remanit longtemps anchois qu'elle posist avoir enfant, et disoit-ons que la damme estoit brehaagne; mains elle fist tant de proier à Dieu, qu'elle oit l fis qui oit à nom Garin deseurdit, et fut neis enssi com vos oreis chi-apres. — Item, l'an VII^e et unc s'en alat ly emperere Justiniaïn, qui estoit priveis, al roy Gordalus de Crete, cuy sœur ilh avoit à femme ³, et soy plandit à luy de chu que les Romans ly avoient fait, porquen ly roy de Crete assemblat mult de gens, et soy mist sour mere por venir à Romme; mains uns chevalier qui oit à nom Anastase ⁴, qui estoit ly fis de roy Johan de Machidone, qui entendit la muet des Sarasins, vint par mere à Romme si atans ⁵ que ly emperere

¹ La fille de Charles.

² Car il (Aymer) conquist Aquitaine?

³ Justinien II, chassé de Constantinople, se réfugia auprès du chan des Chazares, qui lui donna sa fille en mariage.

⁴ Anastase II, qui succéda à Philippicus Bardanes, était le secrétaire de ce dernier, et s'appelait alors Artemis.

⁵ Sic pour si à tans (temps)?

Philippe assemblat ses gens. Et lydit chevalier Anastase les conduit par la mere, et fut chis Anastase là-meisme par les senateurs fais patris de Romme. — Et quant ilh vinrent sour mere por aleir en Crete, si encontrarent leur annemis sour mere; si soy sont cognus à leur enseignes, et tantost ilh s'aprouchont et soy corurent sus l'unc l'autre, et là oit grant estour, sicom sour mere. Adont li emperere Philippe et ses dois fis, Eracle et Florentin, et tous les autres Romans, soy proverent si bien que les Sarasins furent desconfis, et y fut des Sarasins ochis ou noiiés II^c milh hommes, portant qu'ilh estoient si fort atachiés ly une nave à l'autre, que ilh ne porent fuyr; quant ilh furent desconfis, si lassoient ferir sour eaux et bierseir¹ enssi com gens mors. Et des Romans, par le volenteit de Dieu, n'en fut mors que VI^m. — En cel an donnat sains Hubers, l'evesque de Liege, banniere d'on confanon à l'engliese de Liege, sicom saingnours tresfonsiers del paiis, et oit dedens figureit leur patrons, la Virge Marie et sains Lambers. — Item, l'an VII^c et II defiaient le roy de Hongrie et de Dannemarche Udelon, le roy de Bealwir, portant qu'ilh avoit donneit sa soreur à Char-Martel, qui les avoit destruit leur loy. Chu mandat Udelon à Char-Martel, et li priat qu'ilh le sourcorist, lyqueis Char-Martel y envoiat Pipin, son fis, et avec ly XX^m hommes; mains les Dannois et Hongrois ne vinrent mie, quant ilh entendirent le socour. Si retournat Pipin et revint en Franche. — En cel an soy departit de Romme Florentin, ly fis l'emperere Philippe, si entendit qu'ilh avoit grant guere en Affrique entres les cristiens et les Sarasins: et chis estoit tant bons chevaliers, qu'ilh ne cachoit² mult aultre choise fours que chevalerie et proieche, et estoit beais hons, et jovenes et hardis. Chis Florentin montat sour mere et arivat en la citeit d'Alixandre, puis montat à cheval, avec luy VI chevaliers et XII escuwiers, si n'arestat si vint en la citeit de Cartage, si fut retenus al court del roy. — Adont fist ly roy de Cartage armeir ses gens et vient contre les Persans, que ilh trovat en son paiis, et quant ilh les veit, si fist ses gens astargier³ et vont là faire tendre leur treis. Mains quant Florentien veit chu, se dest: « Hée! noble roy, » comment esteis-vos teis, que vos veas vos ennemis entreir enssi en vostre » paiis et ne les coreis sus? Se vos estieis emperere de Romme, vos en per-

Les Romans ont ochis
CC^m Sarasins sour
mere.

Sains Hubers donnat
bannier as tresfon-
siers de paiis de Lie-
ge.

L'an VII^c et II.

De Florentin, li fis l'em-
perere.

¹ Nous avons déjà pour ce mot renvoyé au glos-
saire de Roquefort, v^o *Bersailler*.

² Pour *chassait*, poursuivait.

³ *Atargat*, p. 526. Le mot est resté en wallon,
mais plutôt sous la forme *targier*.

» deriés vostre coronne par unc teile faite. Rengiés vos gens sens astargier
 » et assalheis vos annemis, car la victoir est vostre. » Quant ly roy entendit
 chu, si fut tou honteuse, et ses hommes ly dessent : « Sires, ly jovene
 » chevalier dist veriteit. »

Del grant proieche Flo-
 rentin.

Fol. 274 r.

Batalhe.

Chu fut l'an VII^e et III en mois de marche que ly roy de Cartage corut
 sus les Sarasins, qui valhanment soy defendent; là soy portat Florentin si
 bien, qu'ilh fut mult prisiés des cristiens et des Sarasins, car ilh aloit par la
 batalhe, si departoit la plus grant presse d'on espafut qu'ilh portoit, ilh ne
 feroit homme qu'ilh ne l'abatist à terre mors parfendut jusqu'en la potrine.
 Et si en ochioit tant, que les Persans ne le poioient souffrir ne endureir, et
 s'enfuyrent com desconfis. — Adont revinrent les cristiens en la citeit de
 Cartaige, et si fisent grant joie des chevaliers de Romme, car ilh ne savoient
 comment ilh estoit nommeis, car ilh celoït son nom et son estat à cascon,
 portant qu'ilh ne voloït mie estre cognus de cheaux de outre mere, et par
 especial des Sarasins de Crete, por la grant disconfiture deseurdite. — Apres
 la batalhe montat ly roy en son palais, si mandat le chevalier de Romme,
 et le monstrat à la roïne Belaide et à sa filhe Susayne, qui tant estoit belle
 dammoisel que plus belle pucelle n'avoit en son pais. — En cel an entra-
 rent les Dannois et les Hongrois en la terre de Bealwier, sy le commen-
 charent à ardre et à gasteir. Mains ly roy Udelon envoiat à Mes en Loheraine
 à Pipin, qui là estoit, qui le venist sorcorir; mains ly roy Udelon oit batalhe
 à ses annemis anchois que Pipin venist, et quant Pipin fut venus, si alat
 contre ly Udelon ly roy et li fist grant fieste, et unc pou apres ont corut sus
 leurs annemis : là furent Dannois et Hongrois si desconfis, que onques
 ne soy porent raloier, et fuyoient le petit chevalier — chu estoit Pipin —
 tellement que chu fuist unc dyable.

Adont ilh soy misent al fuyr parmy l bois, et Pipin, qui estoit enchafeis,
 les cachoit parmy le bois. Si veit le roy de Dannemarche, si l'escrit; et
 quant li roy le voit, si le doubtat mult fort; mains portant qu'ilh l'ochiroit
 en fuant, ilh retournat vers Pipin et soy combatit à luy mult firement, car
 ilh estoit bons chevalier. — Et deveis savoir que ly roy Julien astoit pres
 conquis et fust ochis là endroit, quant unc gran lyon savaige, qui habitoit
 en chis bois, si vient là corant ¹. Chis lyon avoit longtemps devant esteit

¹ Le texte porte *cororant*, ce qui semble bien être une faute du copiste.

aportais de Tharse en une hughe¹ de fier, et avoit esteit presenteit al roy de Bealwier; mains ons l'avoit si mal gardeit, qu'ilh escapat et entrat en chis bois, si n'osoit là passeir nullus, car ilh devoroit les gens mult crueusement. — Si l'avoient les Hongrois et les Dannois orendroit esvolhiet al fuyr parmy le bois, où ilh ne les oisat assalhir portant que trop en estoit; si est venus à la batalhe de Julien et de Pipin. Chis lyon, oussitoist qu'ilh veit le roy Julien, se li fist mult grant semblant d'amour et vient à Pipin, si le commenchat à regrengnier², puis l'asalhit mult fort et aherdit le cheval aux gambes. Quant Pipin veit chu, se le ferit teilement qu'ilh l'abatit à terre navreit. — Quant ly roy Julien veit chu, si soy mist à la voie³; si laisat Pipin combattre à lyon, si en fut mult liies, car ilh estoit si navreis qu'ilh ne soy poioit plus aidier. — Et ly lyon resalhit en piés et agrappat⁴ le diestrier par les narines, sique li cheval chait à terre del angosse qu'il sentit, et Pipin salt en piés, si vient aidier son cheval, si at ferut le lyon amont son chief; mains chis esquipat arrier, et non porquant ilh ly coupat l'orelhe. — Adont commenchat ly lyon à braire, si corit à Pipin et l'ahierdit parmy les flans, si le jettat à terre si roidement que son espée li salhit fours de ses mains bien lonche, de quoy Pipin fut mult enbahis; et ly lyon prist Pipin par le habier, qui ly quidat fendre le cuer. Mains Pipin l'aherdit aux bras et le jettat desous luy, et là commenchat li unc l'autre à tourner et desous et de seur; mains Dieu aidat Pipin qu'ilh sachat unc cuteal, et le buttat le lyon en la gorge teilement qu'ilh l'ochist; puis soy estendit Pipin à terre en crois, et rendit grasse à Dieu de cel victoire. — Apres vient à son cheval qui mult estoit navreis, et atachat le lyon à la cove de son cheval et l'amenat avec ly à l'oust; si trovat le roy Udelon qui menoit grant duellh, car ilh quidoit que Pipin fust mors, et, quant ilh le veit, si en oit grant joie et fist grant fieste de lyon qui estoit ochis, car ilh faisoit trop de mal en son paiis. Et apres revint Pipin en Austrie, et ly roy Udelon demorat en Beawier. — Chis roy Udelon fut paiien et nient cristien, si quident plusieurs gens que chu fust li pere Nalme de Beawier, qui fut si noble conseilhier à roy de Franche, Charle le Gran; mains ilh n'est mie enssi, car ly

Pipin li petit soy combat à lyon, et l'at ochis.

De pere Nalme de Beawier.

¹ Coffre, armoire. *Huche* dans Roquefort.

² Ce mot s'est déjà présenté dans le vol. V (p. 346), mais avec un sens différent; ici, il parait signifier : grogner, murmurer. C'est de là que provient la dénomination *Grignoux*, bien connue dans

l'histoire de Liège au dix-septième siècle.

³ Expression restée en wallon, et signifiant : en chemin.

⁴ Saisit. *Agraphiner* dans Roquefort.

De Gaufrois li pere
Ogier li excellent.

Florentin ochist III^e
hommes et prist le
roy et ses II fis.

Fol. 274 v^o.

Les Persiens furent mis
en tregut de Cartage.

Florentin fut mult re-
gratiit de roy de
Cartage.

Florentin prist à femme
la filhe le roy de Car-
tage.

Del grant infortune
qu'il avient al fem-
me Florentin et à ly.

pere le duc Nalmon fut nommeis Widelon de Beawier, qui prist Beawier avec sa femme, et fut ly fis Doyelien de Maienche, ly anneis apres Gaufrois, qui fut pere al excellent Ogier, liqueis est nommeis excellens, portant que chiu fut ly plus excellens chevalier de monde, et portant qu'il furent pluseurs altres Ogirs sens luy.

En cel an revinrent les Persiens en Cartage, et commencharent le paiis à destruire; mains ly roy vient contre eux, si chargat Florentin de Romme sa banire, qui si bien le portat qu'ilh ochist de son espafut III^e hommes, et prist le roy de Persie et ses dois enfans. Enssi furent les Sarasins desconfis, si s'enfuirent; et les cristiens retournerent en Cartage, où ilh fut fait une acors entre le roy de Cartage et le roy de Persie par teile manere, que ly roy de Persie et ses enfans sieroient quittes et leur ¹, parmy tregut à rendre tous les ans de milh denier d'or, et qu'ilh tenroit Persie de roy de Cartage. — Adont enquist mult ly roy de Cartage qui Florentin estoit; mains unc sien chevalier, qu'ilh avoit ameneit de Romme, li dest en secreteit que ch'estoit le fis l'emperere de Romme Philippe. Adont fut mult liies ly roy, et vient à Florentin et li dest : « Vos nos aveis celeis vostre » nom, nobles sires, mains or savons bien que vos esteis le fis l'emperere » de Romme, et portant vos devons mult ameir, quant uns teis hons de » vos m'at gardeit et defendut mon paiis de servage, et mis mes annemis » en ma subjection; ors welhiés, beais sires, regardeir que vos voreis de » moy avoir. » — Adont respondit Florentin mult gentiment : « Je ne » serf, n'en n'ay servi por or ne por argent à avoir, mains je vos demande » vostre filhe à avoir à femme, si le voray emmeneir à Romme pour espo- » seir. » Quant ly roy et la royne, et par especial la dammosel qui mult amoit Florentin, ont entendut teile response; si furent mult liies et li donnarent volentiers. — Apres apparellhat Florentin une nave et I corsier de mere, et mist dedens sa femme avec trois pucelles, et entrat ens à cent chevaliers; et en corsier fist entreir C chevaliers tous armeis, por gaitier par le mere qu'ilh ne fussent surpris, et soy partirent à grant joie. Mains anchois XII jours les avient grant duelhe, car uns orage les levat ² qui les jettat en l'isle de Ponthis ³, droit à la citeit de Ponthis, qui estoit mult

¹ Par erreur peut-être pour *terré*, qui a aussi le sens de *quitté*.

² Par erreur, sans doute, pour *s'eslevat*.

³ Cette prétendue île de *Ponthis*, que nous avons déjà rencontrée, doit être la province du Pont, dans l'Asie mineure.

belle et forte, car ilh avoit tout emmy une grant castel, et altour des murs XII grant quareez tours.

En cel citeit vinrent herbegier Florentin et toutes ses gens. Et les hommes del citeit enquisent cuy ilh estoit, et ons les dest que ch'estoit ly fis Philippe l'emperere de Romme; mains por chu ne ly fisent mie reverenche, anchois fisent de luy et de ses gens leur gabemens, car chu estoient les piours gens de monde. En cest yse fut envoiés en exilhe Pylate par les Romans, cuy ilh haioient tant; mains ilh fist tant par son malische, qu'ilh fut maistre d'eaux, sicom dit est par-deseur. — En cel citeit furent richement hosteliés les Romans, mains, sicom apres soppeir, quant ilh soy furent aleis cuchier, avient que XXXVII compangnons, enfans de cheaux qui tenoient la justiche, qui avoient veyut la belle pucelle que Florentin devoit espouseir, si vinrent tos armeis al hosteit Florentin, parmy unc jardin, droit à la chambre où la pucelle gisoit avec ses damoiselles, sicom ilh leur estoit monstreit par une despie, et briserent le postiche de la chambre. Et quant les pucelles les oiierent parleir hault, si commencharent à crier mult fort. Et ly hoste, qui encors n'estoit cuchiet, vient là à grant lumiere, si en cognuit plusieurs et leurs dest : « Saingnours, por Dieu merchis! » c'este la filhe le roy de Cartaigne, qui est femme à fis l'emperere de » Romme; penseis à chu que vos feseis. » — Adont vient ly unc d'eaux, qui ferist l'oste d'on baston parmy le chief et le butat fours de la chambre. Et ly hoste commenchat teilement à frinteir¹, que Florentin s'envoilhat et salhit sus, et tous ses chevaliers qui là estoient avec ly; mains la plus grant partie d'eaux estoient en plusieurs autres hosteis par la vilhe hosteleis, car ilhs ne porent tous herbegier en unc seul hosteit. Adont mandat Florentin à son hoste qu'ilh li faloit; et chis dest le mechief, de quoy Florentin et les autres furent mult corochiés. — Adont prist Florentin une cognie, et cascon des autres prisent des machues et espees et des leviers, et brisarent sus la chambre; mains les pucelles estoient jà robeez et emeneez par le jardin, et teilement emeneez que onques tout nuit ne les porent troveir; et là furent toutes les pucelles violeez. Mains la filhe le roy fut mort et martyrisiet, c'onques ne fut violée devant qu'elle fut murdrie et mort. Et quant elle fut mort le cognurent y IX d'eaux, et al matin s'en

L'isle où Pylate fut exilié, où Florentin oit à souffrir.

¹ Faire du bruit, freindre dans Roquefort.

Fol. 278 r°.

Florentin en at ochis
XXVI^e des Ponthis.

alarent criant les pucelles al hosteit, et racomptarent à Florentin tout la veriteit, dont ilh fut mult corochiés. Se s'en alat deplandre à la justiche d'eaux; mains ons ne les wot onques faire raison ne adreche ¹, et s'en gabarent d'eaux, et awec chu ilh mancharent leur hoste, portant qu'ilh en nommat XII par leurs nom; porquen li hoste n'osat plus demoreir en la vilhe et s'en alat awec Florentin. — Apres mandat Florentin tous ses chevaliers, puis les fist armeir et issit de la vilhe; si vint à ses naves, se les fist mult bien apparelhier et por tantost à desancreir. Apres ilh renvoiat trois hommes en la citeit, qui ochisent III de cheaux qui avoient esteit presens al fait de la murdre, por la vilhe estourmir; puis soy refuirent vers la mere. — Mains cheaux de la vilhe les suyrent tous sens armes, et Florentin et ses hommes en ochisent XXVI cens, et les reculerent dedens la vilhe. Et cheaux de la vilhe soy corirent armeir, si en issit fours plus de cent milhe, car la citeit estoit grant et mult peuplée; mains chu ne leur walt, car Florentin s'en vat par mere et ses hommes awec ly. Si emmenat le corps de sa femme salée en unc tonel flotant en la mere, qui estoit atachiel à leur nave; et revint en Cartage où ly roy et la royne fissent grant duelh de leur filhe, et fut là ensevelie mult noblement. — Puis orent teile conseilhe que ly roy de Cartage assembleroit ses oust, et droit al chief del an fussent ses tref fichiés dedens l'isle de Sartangne, qui marchist à l'isle de Ponthis; et ilh s'en yroit à Romme, et soy planderait à son peire l'emperere, et apres il revenroit logier en lieu deseurdit aldit jour, si qu'ilh prenderoient crueuse vengeance de leurs annemis. Enssi fut fait, car Florentin montat sour mere à cent chevaliers, et nagat tant qu'ilh vint à Naples, et à Naples montat à cheval si vint à Romme; et fist sa plainte à son peire, et li racomptat tout chu qu'ilh avoit faite depuis le temps qu'ilh estoit departis de Romme et jusques en la fin. Et quand ly emperere entendit chu, si fut mult liies de tout, excepteit le fait de cheaux de Ponthis. — De chu fut tant corochiés, qu'ilh mandat ses hommes par tout son paiis, et montat sour mere à grant gens, asseis plus de cent milh hommes. Si fut awec ly Gaufrois, ly roy de Navaire, qui estoit de son lynage. Et nagarent tant qu'ilh vinrent en l'isle de Sartangne, où ilh troverent le roi de Cartage, qui grant fieste les fist. — Puis orent teile conseilhe qu'ilh envoiroient unc messagier à

¹ Réparation. Adreçement dans Roquefort.

chez de la citeit de Ponthis, pour savoir s'ilh voroient amendeir le forfait; mains cheaux ne li dengnarent onques respondre, tant furent-ilh orgulheux. — Adont entrerent les Romans en mere, et alerent assegier la citeit de Ponthis, et tendirent leur tref devant. Chu fut l'an VII^e et IIII, en mois d'avrilh. Mains, ensi qu'ilh tendoient leur trefs, vinrent cheaux de la citeit fours tous armeis, qui les assalhèrent; et là furent ochis VI^m Romans, anchois qu'ilh fussent armeis. — Mains adont vinrent ly roy Gaufrois de Navaire et Guyon son fis, Theodosien, son cusiens, fis à l'emperere Justinian, qui fut envoiet en exilhe depart Lyon, sicom dit est devant, si que Theodosien demoroit avec son oncle le roy Gaufrois. Et avoit chis Theodosien unc fis qui avoit à nom Lyon, qui estoit reputeis por le plus fors chevalier de monde. Tous cheaux et plusieurs autres corurent sus cheaux de Ponthis, et furent reculeis jusques en leur vilhe. — Apres ne passat gaire que chez de Ponthis issirent fours tous armeis bien à cent milh hommes; et les autres parties tous armeis les corurent sus. Là oit grant et terrible batalhe qui durat jusqu'à la nuyt, que cheaux de la citeit rentrarent ens, et lendemain furent les mors nombreux: si furent troveis ochis de cheaux de Romme et de Cartage XXIII^m hommes, et de chez de la citeit VI^e tant seulement.

La citeit de Ponthe fut assegiet.
L'an VII^e et IIII.

Chis furent ochis XXIII^m Romans.

De chu fut ly emperere si corochiet, qu'ilh wot deslogier et raleir à Romme; mains Dieu ly envoiat une vois qui ly dest: « Emperere, ne t'es- » may se tes gens ont esteis mors, car tous cheaux qui sont ¹ estoient plus » malvais que cheaux de Ponthis ne soient; mains ay fianche en Dieu, et » ilh toy aiderat. » — Et lendemain issirent fours de la citeit cheaux de Ponthis, et là oit grant batalhe; mains onques tout jour cheaux de la citeit ne porent avoir victoir, ains furent tous ochis, et fut la citeit conquestée et destruite teilement que, anchois qu'ilh soy partissent de là, ilh fisent la terre herreir ² as cheruwes en lieu où la citeit avoit esteit, et ne lasserent onques femmes ne enfans en vie; puis s'en ralerent les Romans à Romme, et les autres en Cartage. Ensi fut priese là crueuse venganche de cheaux de Ponthis. — En cel an fut fais ly mariage de Guyon, le fis Gaufrois de Navaire et de Blanche, la filhe Eracle, filhe de l'emperere Tybier, qui puis fut emperere de Constantinoble, sicom vos oreis chi-apres. — De chesti

Ly pere Florentin oit une vois qui le reconfortat de sa victoire.

La citeit de Ponthis fut tot destruite.

Fol. 275 v^o.

¹ Mors doit avoir été oublié.

² Labourer. Areir dans Roquefort.

Bertaine, la femme le
petit Pipin, dont ilh
issit le gran Charle.

Beatrix le mere Ogier
le Dannois, et Gau-
frois son pere.

De petit Pipin.

De saints Hubers.

Guyon et sa femme qui oit nom Andeline, filhe à conte Martin de Maienche, et prist avec ly la conteit de Maienche, issit Doielien de Maienche, de cuy ilh fait chi-apres mention. — En cel an morut Ydaine, le femme Theodosien fis l'emperere Justiniaïn deseurdit, et estoit la damme filhe le roy de Scoche, où Theodosien l'avoit gangniet par forche, car chu fut ly plus valhans chevalier qui regnast à son temps. De cel damme avoit Theodosien I fis, qui fut nommeis Lyon, qui avoit à femme Florenche, la filhe le roy Bertaire des Argins en Greche; de laqueile damme Lyon avoit II filhes juvenetes: sy avoit ly année à nom Florentine, et ly altre Bertaine. Cette Bertaine oit depuis le petit Pipin, le fis Char-Martel, à femme; si en issit Charle le Gran. Et Florentine oit à mari Johan Asculphin que ons nommoit Wilhenbron, frere à duc Aymeir de Aquitaine et fis al duc Eudon, de laqueile issirent XV fis et une filhe, qui oit nom Beatrix, qui fut femme à Gaufrois de Maienche, le fis Doielon de Maienche; desqueis Gaufrois et Beatrix issit Ogier, ly champion de Dieu et de sainte Engliese. — Quant la femme Theodosien fut mort, si s'acompagnat à Florentin, qui estoit oncle de la femme Lyon, son fis, et soy misent sour mere à XX^m hommes, et dessent qu'ilh yroient conquere sour les Sarasins; si vinrent en la citeit de Carlage, où ly roy les rechet mult noblement. — En cel an fut fais patris de Romme Lyon, ly fis Theodosien deseurdit, qui plus valhantement regnat c'onques n'avoient faite tous les autres patris, qui devant luy avoient esteit à Romme, car ilh estoit juvenes et entreprendans, et tant estoit fors que riens ne duroit contre luy. — Item, à cel temps revient Pipin en Franche, en mois de jenvier, lyqueis avoit esteit en Austrie depuis qu'ilh oit conquis le lyon, portant qu'ilh soy dobloit que les Dannois et Hongrois ne revenissent en Beawir sour le duc Udelon, le pere sa maraste. Adont fist le petit Pipin ameneir avec ly sour une somier le lyon, assavoir le peaux forée de strain¹. Si en fisent tous les Franchois grant joie, et maient Char-Martel, son pere, en fist grant fieste, et fut pendue en palais à Paris. — Item, nos vos avons mys en delation² de parleir de saints Hubers, l'evesque de Liege, de chu qu'ilh faisoit en son pais, de l'an del incarnation VII^e jusqu'à l'an VII^e et IIII où nos astons; si vos dis que sour l'an VII^e saints Hubers chevalchat à grant gens en la dyocese de Warmaise, à la capelle où

¹ La peau bourrée de paille.

² Délai.

sains Thyars, l'evesque de Tongre, gisoit et avoit esteit murdris; et par le revelation de Dieu ilh l'ostat et le ramenat à Treit, jasoiche que ons trouve qu'ilh avoit esteit aporteit à Treit par sains Lambers; et tout voie sains Hubers le fist metre en une nef, et ameneir de Treit à Liege mult noblement. — Sains Hubers à cel temps estoit, par marchans de Venise, biens proveus de nobles pieres precieuses, et fist faire unc noble fietre d'or et d'argent mult bien ovreit, où ilh fut mis dedens le fietre de bois où sains Lambers estoit enclouses; et chis fut mis tout emmy le fietre d'or et d'argent et de pires precieuses, et puis à unc dez corons fut unc fitreal¹ de bois mis, où les osseals de corps sains Thyart estoient enclouses. — Et le corps sainte Maldabert, qui gisoit à Malboge, qui fut la nuriche de sains Lambers, fist sains Hubers ameneir à Liege avec son fitreal de bois où elle gisoit, et fut poseis en fietre deseurdit qui estoit tou plains de rubis, d'esmerades et de gros saphires et de grenats qui estoient mult riches, et fut puis decrosteis², enssi com vos oreis chi-apres.

Sains Hubers ramenat sains Thiart à Treit.

De fietre sains Lambers.

De la nouriche sains Lambers.

Chis noble fietre fut puis decrosteis, por paiier les achates de Henauwe et de Bulhon, enssi com vos oreis chi-apres. Mains sachiés qu'ilh n'avoit, de Hongrie jusques à Bordeal, plus riche fietre que chesti estoit, et avoit dedens trois corps sains, sens cleaux qui puis y furent mis, enssi com vos oreis. — En cel an VII^e alat sains Hubers prechier la foid de Dieu parmy Ardenne, où ilh avoit esluit unc lieu qui seioit à XV liwe pres de Liege—si le nommoit-ons Fura³ — où ilh aloit sovens faire penitanche et grandes abstinences, enssi com uns heremite en uns heremitage. — Et à une liwe pres seioit uns orateur, où ilh demoroit XII clers mult proidhommes, qui devoltement servoient là Dieu, lequeile orateur Plectris, la femme Pipin le Gros, avoit fondeit, et nommoit-ons chi liwe Andagion. Et ches XII clers qui habitoient en cel orateur avoient ordre et habite de heremites, et ne poioient tenir rentes ni hiretaiges nuls, ains prioient leurs almoines por eaux à vivre. Et à V liwes pres avoit une vilhete, qui estoit et est nommée Seronchamp⁴: si y fondat une belle engliese. — Item, l'an VII^e et I furent V hommes pris à Liege, qui estoient larons et murdreres, qui murdrissoient

Fol. 276 r.

Fura où sains Hubers faisoit penitauche.

Andagion l'orateur.

Seroncamp où sains Hubers habitoit.

¹ Un petit fietre.

² Décrocher, détacher. *Ducange*, v^o *Decrusare*. Cela signifie sans doute qu'on détacha de la châsse de saint Lambert les pierres précieuses dont elle

était ornée, et cela pour en faire de l'argent.

³ Fouron.

⁴ Serinchamps.

De gibet de Liege.

De castel Sainte-Crois
à Liege.

De Char-Martel.

Char-Martel diffiat
Plandris.Les armes d'Ardenne
et des ducs d'Ardenne.
Luchenborch perdit le
nom d'Ardenne.Les armes de Boheme
et Lemborch.

les gens en bois de Jupille; si furent pris par le petis voveis de Liege, si furent tous V traineis et mis desus V ruwes. Adont fut fais en thier de Publemont unc gibet, en propre lieu où Dodo d'Avroit fist son assemblée de ses amis quant ilh murdrir sains Lambers, et en cel propre lieu al année apres Dodo et ses amis ilh enragont; et apres endit lieu fut fais ly grant alteit de l'engliese Sains-Lorent, entre les dois estaches de gibet. — En cel an fondat li conte Plandris de Osterne, qui estoit hauls voveis de Liege, del congiet et volenteit sains Hubers, unc bel castel et fort al entrée de bois de Publemont, à unc bonir pres de l'engliese Sains-Pire, qui seioit adont fours des mures de la citeit de Liege, sicom dit est, et le nommat le castel le Voweit ou le castel de Bois ¹; mains apres li evesque Nogier en fist une engliese del Sainte-Crois, enssi com vos oreis chi-apres. — Item, l'an VII^e et III revenoit Char-Martel de Beawier, si voloit raleir en Franche, si s'avisat et veit que ses guerres estoient fineez, et dest qu'ilh n'avoit mie vengiet sa mere cuy Plandris avoit arse; mains ilh ne rentreroit jamais à Paris, si l'aroit vengiet. — Si tournat à Mes en son palais d'Austrie, si mandat à Plandris diffianche. Et Plandris n'en donnat II nois, ains mandat ses hommes d'Osterne et de Hesbay, et envoiat quere le duc d'Ardenne qui est tantost venus avec Plandris, qui portoit unc escut burleit ² d'argent et d'azure à unc lyon de guele, qui d'or estoit coroneis. — Quant la ducheit d'Ardenne, qui estoit la plus grant ducheit de monde, enssi com dit est, fut departie en mult de parchons, ly conté de Luchenborch, qui fut unc des prochains et une parchon, perdit le nom d'Ardenne; mains ly blason ly demorat. Et dois autres freres, qui estoient germeals d'on parture, orent le remanant de la ducheit d'Ardenne, et soy appellerent ambdois ducs d'Ardenne, et si portat ly I escut d'argent à unc lyon rampant de guele à cove forchue, et ly autre I escut de guele à I lyon rampant d'argent à cove forchue, et si oit ly I Bohemme et ly autre Lemborch, et fut oussi grant ly une parchon com l'autre; mains chis de Lemborch oit plus d'enfans, si fut departie sa terre en mult de parchons. Et deveis savoir que ly nom del ducheit d'Ardenne demorat al derain al duc de Lemborch, car ly autre s'appellat duc de Boheme; et quant ilh fut roy, si soy nommat-ilh roy, et encor le

¹ C'est-à-dire : *château Sylvestre*, nom sous lequel il est plus connu dans la tradition liégeoise.

² Burelé. Sur la signification du mot voir le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.

nomme-t-ons roy de Bohemme. -- Ors est ly dus d'Ardenne venus deleis Plandris. Tant fist Plandris qu'ilh oit XX^m hommes, et Char-Martel en oit XXX^m; mains Plandris est aleis encontre Char-Martel jusqu'à Bastongne. Et là se sont-ilhs encontreis, si soy corurent sus, et là oit mult de gens ochis et abatus, car Plandris estoit uns de bõs chevalier de monde; si aloit parmy l'estour, si ne feroit homme qu'ilh ne fust à terre jetteis mors ou affoleis, et enssi faisoit ly dus d'Ardenne. Et d'autre part Char-Martel et Pipin son fis le fasoient en teile manere : et at Char-Martel ochis Johan de Duras et son cheval deffrossiet de son martel, et Pipin at ochis Thyri de Bollongne; si at ochis Tybaut de Nyvelle, Gerars de Jupilhe et Angorant de Hermalle. Et li conte Plandris at ochis le castelain de Grele et Conrars de Sains-Materne qui estoit hons à Char-Martel, et Guyon, le sires de Viane, at tous ochis et les autres reculeis jusques à Char-Martel. Et Char-Martel at ochis Guilhame de Lonchin et Thyri de Vileir, Johan de Cheretal et Obiers le Salvaige, et plus de XL aultres at ochis qui tous estoient chevaliers, et fist tant qu'ilh vint à Plandris et li dest : « Vilain, par le Dieu » de paradis, vos y moreis. »

Batalhe à Bastongne
entre Plandris et
Char-Martel.

Fol. 276 v^o.

Et Plandris ly dest : « Faux awoutrons, vos menteis, gangniés en adul- » tere, vilains bastars, puans, se tu n'estois prevoste de Franche, je ne » donroie de toy ne des tiens dois nois; fours mis la prevosteit, tu ne vals » riens, car tu n'es neis fours que de murdreurs, tu ne fus onques ly fis » Pipin; mains je suy de roy et d'emperreirs extrais. » — Quant Char-Martel l'entendit, se fut mult honteux; mains riens ilh ne respondit, ains le ferit à plains bras de son martel sour son hayme. Chis levat encontre ly l'escut et si legenhist ' ariere, et li cop desquendit sour le cheval, si chait mors. Et li conte resalt sus, si referit Char-Martel, siqu'ilh ly trenchat hayme et coffre, et li resat la char et cheveais. Quant ses gens veirent chu, si assalhent le conte, et ilh soy defent, car ilh detrenchoit ches armes et jettoit tout à terre. Et adont ochist-ilh Guys d'Orlins et Thomas et Symon, ses dois freres, et Leonas de Gant, et Ponchart de Pirepont, Arnouls de Chartasoie et Andolas, son frere, et bien jusques à XX en jettat ochis sour les champs, et ochist le cheval Char-Martel, si chait à terre Char-Martel; mains ilh salhit en pies, si corut sus Plandris. — A chi cop entrat en la

Plandris displetat Char-Martel.

¹ Se en un mot. Je crois qu'il faut lire : *ae guenchit*.

Terrible bataille.

batalhe Mychelas, li sires de Hasselt et prevoste de Duras, à II^m hommes, et ochist tantost Baudris de Corsabrine, se li mettit son espée jusqu'en pis, si prent son cheval, si le donnat à conte Plandris, puis assalhent Char-Martel emmetant que Plandris remontoit, et Char-Martel soy defendit teilement qu'ilh en ochist là plus de XL. — Et ly dus d'Ardenne assalhit Char-Martel; mains ilh fist là tant de fais d'armes que ons ne les poroit racompter, et finablement ilh fist tant qu'ilh ly ont lassiet la plache et s'enfuirent ariere. — Atant vint Plandris, qui bassat une lanche qu'ilh avoit prise por josteir à Char-Martel. Mains Pipin, qui brochoit vers son pere por ly aidier, le voit, si basse sa lanche droit à Plandris, si ont josteit; mains Pipin abatit Plandris et prist son cheval et le donnat à son pere, qui tantost montat sus. Et les gens Plandris remontarent tantost Plandris, qui at grant vervongne de chu que chis nains l'avoit abatus; mains Nycolas de Hasselt ly dest qu'ilh ne savoit en monde chevalier, s'ilh avoit à Pipin à faire, qu'ilh n'en auroit asseis affaire¹. — Et puis Pipin entrat en la batalhe, si ochioit à diestre et à senestre, et li conte Plandris le voit, si brochat vers luy et le ferit sour son hayme et ne laissat riens à detrenchier. Mains Pipin brochat son cheval, chu l'at salveit del mort, et soy retournat vers le conte Plandris; mains ilh y oit tant de gens qu'ilh n'y pot avenir, si at ochis Synagloire, le sire d'Oredon.

Fort fut la batalhe, et Char-Martel faisoit mult de fais d'armes. Devant Plandris meismes at-ilh ochis Hercules, le sires de Grauz, et Ernuls, le sires de Biersés. Quant Plandris l'at veyut, si at pris une lanche, si assenat Char-Martel teilement que son escut et habier at tout desrot, et le navrat en son costeit. Char-Martel soy vot vengier, mains tant de gens soy ferirent entre eux qu'ilh n'y pot avenir: si at ochis Fouque de Juprelle et Massar de Vernay et Symon de Valendar. Et d'autre costeit estoit Plandris, qui at ochis les dois fis Guyon de Moncornés, Guys et Jonars et Alars. Et Pipin d'altre costeis at ochis le sires de Seray². Et ly dus d'Ardenne le voit, si at feras Pipin; mains l'espée redosat³ contre le hyamme et desquendit sour le cheval, si ly trenchat la tieste, et Pipin resalhit sus en piés, et si escriat: *Austrie*; si at Gombar ferut teilement, qu'ilh ly fist le tieste voleir bien

¹ Il y a bien dans le texte les deux formes : à faire et affaire.

² Seraing.

³ Rebondit. *Redonda* dans Roquefort.

lonche. — Quant Symon, son peire, veit chu, si at lanchiet Il dars apres Pipin, dont ilh fut navreis si fort en la cusse qu'ilh est chayus à terre, et là fut-ilh pris par III chevaliers de Hambreux qui furent freres : si furent nommeis Baldevin, Johan, Alardin et Philippe. Ches ont emmeneis Pipin; mains Frangnus Daute l'at dit à Char-Martel qui les corut sus, si at ochis Colin de Foux, et Colin le sires de Frangnée et son frere Pinchars, et plus de XL autres; mains Brochars, li sires de Hacour, et son frere Gerar ont josteit à Char-Martel, si l'ont si fort navreit qu'ilh soy tournat d'on costeit et estopat ses plaies d'on lindrap, et puis rentrat en l'estour. Adont ly estour reforchat al revenue Char-Martel; mains la nuit vient, qui les fist departir, dont Char-Martel fut mult lies, car ilh estoit grandement navreit, et li coroit ly sanc jusques à terre de ses plaies. Adont dest Char-Martel : « Hée Dieu! » beais peire de paradis, j'ay maintes paiis conquis, mains je ne trovay » onques miedres gens que cheaux sont, car j'ay perdu dois hommes » toudis encontre unc de leurs; si est mon fis Pipin pris et mis en prison, » et je suy navreis, dont j'ay le cuer desconforteit; je croie que sains Lam- » bers donne à ses gens forche et vertu, cuy mes oncles murdriront com » malvais trahitres, si le fist ma mere murdrir. — Or ay-je en volenteit, en » nom de Dieu et de sains Lambers, del rendre mon espée al conte Plan- » dris. por li faire plus grant honneur. » Atant brochat son cheval et donnat son martel à une sien chevalier, et sachat son espée et le presentat à conte Plandris, et dest ensi : « Beais sires, en signe d'amour prendeis le mien » espée por le miedre espée de monde que je sache, et por Dien moy par- » donneis del tout felonie et matalent; je vos prie merchis, et welhe amen- » deir le forfait à vostre plaisir. » Quant li conte Plandris l'entendit, se li dest mult douchement : « Beais sires, entre nos soit ferme pais et bonne » amour sens fiction, car je vos weulhe à tosjours servir, sicom mon sove- » rain, se chu est vostre plaisir. » — Atant ostarent ambdois leurs haymes, si soy sont baisiet l'un l'autre. Là veisiés ploreir mains barons de joie et de piteit, et puis se sont retrais casconne partie leurs gens. Et cessat ensi la batalhe par apparant myracle. Ilh sont ensemble logiés trois jours, et emmetant at-ons ensevelis les mors, puis ont leurs gens departis. Adont Char-Martel s'envient à Liege à privée masnie, où sains Hubers le fiestiat grandement. Et li conte Plandris y fut oussi, et Pipin avec.

Fol. 277 r.

Char-Martel donnat son espée à Plandris en signe de pais.

Char-Martel et Plandris soy basent.

Ors est raison que je vos racompte de mes nobles mariages. Ly conte

Des nobles mariages qui
furent fais à Liege
par Char-Martel.

Les armes de Chayneez
et de Jupille.

Les armes de plusieurs
saignours.
Fol. 277 v^o.

Plandris avoit trois fis beais et nobles : Aper, Lambers et Hubers. Et Char-Martel donnat Aper à femme la filhe le conte de Flandre, Helaine; chis fut conte d'Osterne apres son pere. Et à Lambers ilh donnat Johanne, le filhe le conte de Lovay, et sa soreur Phanie at donneit à Hubier. Et à cascon at donneit terre et saingnorie à gran fuison; car à Lambers donnat Chaynees à toutes ses appendiches, et le fist castelain de Chyvremont, et le nommoit-ons adont la terre Sains-Materne : si astoit Embour, Sauhi, Tiule et Meriwe, et jusques à Lovengnée¹ tout de sa domination. --- En apres ilh donnat à Hubers Jupille et tout chu qu'ilh y appendoit à lée, jusques à la terre que ons dist maintenant de Falconmont. — Item, Lambers, li sires de Chayneez, portoit les armes d'Osterne que Plandris son peire portoit de X pieches d'or et de geule; mains ilh y mist cel difference qu'ilh le dentat altour de sable. Et Hubers les portat ensi les armes de peire² esquargeleit³ altour, et encors sont ches armes de Chayneez et de Jupille à jour-d'huy; si les ont depuis porteis maintes nobles hommes, et les nomnat-ons le lynage dez peires, portant qu'ilh venoient de dois freres. — Apres ilh donnat à Elis, la filhe al duc d'Ardenne, Engorant le sire de Noion. Si en issit III fis, dont ly jovene Symon servit al conte de Clermont; si oit puis à femme Aigletine, le filhe Guys le sires de Bersés. Chis Symon si enprist à porter les armes le duc d'Ardenne, son ayon, peire à sa mere, qui estoient burleis d'argent et d'asur à unc lyon rampant de geule, coroneis et ongleis d'or. — Apres donnat Char-Martel aux trois fis le duc d'Ardenne : promirs al aneit Guys Beatrix, la filhe Plandris, et aux dois autres Eudon et Engorant donnat les dois filhes Buevon, le duc d'Orlien; et les donnat terre, à l'unc Ghistelle et à l'atre Fleron, et tout chu qui apartinoit à elles, car à Fleron estoient toutes les vilhes et la terre jusques à Aize-le-Grain, et altour revenant V liwes. Eudon prist les armes d'Ardenne, autrement que ilh les burlat d'or et de sinable; et Engorant de Fleron burlat les sienes d'argent et de synable, et n'y oit altre difference. — Apres fut là Thiris de Forquendre, ch'est maintenant Squendremal, qui fut ly XIII^e de freres; mains leur pere estoit sire de Squendremal : ches freres furent tous mariés. Et Thiris, li anneis frere, chis portat l'escut de fin or, ch'estoient les armes

¹ Saubheid, Tilff, Mery et Louvegnée.

² Pour pers, bleu foncé.

³ Pour esquartelé.

del roy de Tongre; mains Char-Martel ly oïstat, et dest que à la saingnorie del evesqueit de Liege doit appartenir par succession; se li fist prendre les armes depart sa mere, qui estoit ly blason de Nyvelle, une escut ondeis, varieez contre varies de geule et d'argent. Et afin que Thiris fust dis qu'ilh estoit aneit fis de linage de Tongre, ilh prist une fasse ou une bende des armes de Tongre, qui li tesmongnoit luy estre desquendus de Tongre, et oussi ilh criat toudis Tongre, pour son essengne. Encor nommons chesti blasons Tongre. Et les autres freres Thiri portarent les armes parmy Hesbay depart leurs meires : li unc, Vileir, d'argent orleït et fasciet de geule, et li altre d'or orleït et fasciet¹ de geule; et li altre les armes Dodo, qui avoit à nom sires Jordan et estoit chevalier, qui fut fis sire Germain le capelain Char-Martel, et si estoit moyne et sacrestain de Compigne. Si avoit à cheli Jordain, son filh, Char-Martel donneit la terre d'Avroit, si portoit les armes Dodo, qui estoit une escut de geule à III pates² de lyon d'or.

Des armes de Tongre.

Armes de Vileir.

Armes de Avroit.

Après toutes ches chouses, soy partit Char-Martel de Liege et s'en ralat en Franche l'an VI^e et VIII. Et ilh ne sorjournat pais grandement, quant ilh oït la nouvelle que Pipion, le roy de Gothie, ardoit son païs. Adont Char-Martel assemblat ses gens, si alat contre luy en Aquitaine, où ons disoit qu'ilh gastoit son païs; mains Char-Martel ne le pot troveir, si entrat en son païs de Gothie et le destruit et le mis toute à povreteit. Mains ly roy de Gothie vient jusqu'à Paris, et, emmetant que Char-Martel destruisoit son païs, ilh ardoit Franche à l'encontre, dont ly peuple fut enbahis. — Si vinrent al roy Thiri, et li priarent qu'ilh presist des gens et alast defendre sa terre contre les Sarasins, emmetant que Char-Martel n'estoit mie present; mains ly roy l'escondit. — Et dient asqueiles hystoires que ly roy plorat en disant : « Je ne poroy veïoir traire une espée. » Adont fut ly peuple yreis, et juront qu'ilh le tonderoient moyne à Sains-Denis à la revenue de Char-Martel. Mains asseis tost après revint Char-Martel qui avoit oït la nouvelle del roy Pipion, et le corit sus si vilhainement qu'ilh les ochist ou prist tous. Et quant chu fut fait, si soy plandit de roy li peuple à Char-Martel, et li priarent qu'ilh fust tondus moyne à Sains-Denis. Et ensi le fist Char-Martel qui ne l'oïsat lassier. — Puis les dest

L'an VII^e et VIII.

Char-Martel destruit le royaume de Gothie.

Ly roy de Gothie arte Franche.

¹ Orlé et fascé. Termes de blason. Sur le sens, voir le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.

² Pattes?

Char-Martel, le XXXIII^e
roy de Franche.

qu'ilh enlisissent une roy, qui fust teis qu'ilh posissent eistre aidies de luy. Et les Franchois s'en alèrent à conseilhe, et regarderent le bien que Char-Martel ayoit fait al royalme, et qu'ilh avoit bien X journée de pais conquesteit sour les Sarasins, et li remuneroent ses biens fais, car ilh li donnoient la royalme et le coronoroient, car ly roy Thiris n'avoit nuls prochains por estre roy. — Adont vinrent à Char-Martel et le coronerent, et prist le inonction à Rains avec les sollempniteis à chu aconstummeis, et regna XX ans com roy. Enssi fut Char-Martel roy de Franche portant coronne; mains chu ne fut pais la coronne royal des roys de Franche, car ilh n'estoit mie digne de porter la royal coronne, par le raison de chu qu'ilh estoit bastars; mains ilh fist une altre plus riche dont ilh se coronnat.

Pol. 278 r^o.

Char-Martel rewastat
les prevostes d'Austrie
et de Neustrie et regnat tout seul.

Kar-Martel fut coroneis, et si tient un noble estat et grant¹. Ors avient que les barons vorent eslire une prevoste d'Austrie et de Neustrie, c'est de Franche et d'Allemagne, si eslurent Pipin, son fis; mains quant Char-Martel le soit, se les mandat devant luy et leur dest: « Barons, vos saveis. » quant les prevostes furent premier ordineis en Franche, ilh furent installis par cause de necessiteit, portant que ly roy Chelderis, qui fut peyre » al roy Cloveis, faisoit des excès vilains et obscures qui n'estoient mie » honorables por li ne por son paiis; si fut teile remede convenable à chu » ordineit, que ly roy ne posist faire plus tels fais qu'ilh faisoit. Et adont » fut ordineis li prevoste deseur le roy dedont en avant, enssi com vos » l'aveis en escript; et chu at esteit maintenut jusques à ors, que je suy » coroneis à roy por le bien que je vos ay fait; et n'aveis donneit le » royalme qui n'en estoie mie digne, et ors moy voleis priveir de mon » privosteit, que je ne puy soffrir nullement. — Mains faite chu que je » diray: Regardeis se je ay fait nulle mal, vos me cognisseis bien et froit » et chaut; si vos semble que je suy sens faire excès qui n'afirent al roy, si » moy lassies regneir et gouverneir mon rengne, sicom roy sens prevoste. » par teile convent: se je le meffay que vos moy trenchies le chief et tantost » tost sens excusanches; et se chu ne voleis faire, se moy lassies mes prevosteit, je renunche à vostre royalme, car por à morir vos ne l'areis

¹ Je n'ai pas jugé nécessaire de faire des observations sur la *prévôté* de Charles-Martel. La légende n'a peut-être pas un seul fait historique.

» altre. » — Quant les barons entendirent chu, si soy sont aleis à part à conseilhe et parlerent ensemble tant, que finablement ilh furent plainement d'accort à chu que li prevoste soit abatus, et soit ly roy dedont en avant sires et souverains de son paiis solonc les convent que Char-Martel avoit deviseit. De chu les remerchiat Char-Martel, et dest qu'ilh les gouvereroit bien et miés qu'ilh n'avoit fait de temps passeit. Enssi fut Char-Martel tout seul roy et prevoste de Franche¹. — En cel an vient Gaufrois, li bastars Eudon d'Aquitaine, à grant gens, si amenat avec luy le roy Pipion de Gonthie, le fis al roi Pipion qui fut ochis devant Paris en Franche; et pri-sent Maglonne et Verboane, Nymes et Bersebe, et misent dedens leurs garnisons, puis commencharent le paiis à gasteir; mains ly dus Aymeir d'Aquitaine vint contre eux defendre son paiis.

Grant batalhe oit là entre eux, mains Aymeir fut desconfis; sy s'enfuit en la citeit de Tholouse et envoiat à Char-Martel, en priant qu'ilh li fesist sourcour contre son frere bastart, qui avoit jà conquesteit une grant partie de son paiis, et avoit ameneit tant de gens sarasines qu'a mervelhe. — Quant Char-Martel oiit ches nouvelles, si fut corochiet et dobtat que Aymeir, qui avoit sa filhe, ne fust soupris; si mandat ses hommes et soy mist en son chemyen, en disant : « Vray Dieu! que chis bastars d'Aquitaine m'at faite » grant paine et travailhe, et grant damaige al royaume de Franche! Ors » souffreis que je prendre de luy venganche, se chu est vostre plaisir. » — Atant vient Char-Martel ly roy à Tholouse, où ilh oit forte batalhe contre ses annemis. En ceste batalhe fut abatus Gafrois ly bastars à terre de son frere Johan Wilhenbron; mains ilh fut tantost remonteis et s'enfuit, et ses gens avec li com desconfis. Et Char-Martel soy reposat II jours à Tholouse, et puis s'en alat apres en Gonthie. — Et ly roy Pipion et Gaufrois rasemblarent leurs gens, et s'en alerent à Romme et gasterent le paiis, et puis asse-garent la citeit de Romme. — Quant li emperere Anestaux et ly patris Lyon veirent le siege, si issirent de la citeit et les corurent sus. Là oit crueux batalhe. Et fut en mois de may l'an deseurdit VII^e et IIII. Et ly patris Lyon portoit I tineil tout d'achier, qui pesoit tant que uns hons ne le poioit tra-iner, delqueile ilh faisoit teile estour que cascon le fuioit, et menoit cesti

Aymeir fut desconfis
de son frere bastart.

Char-Martel at descon-
fis le bastart Gafrois
devant Tholouse.

Romme fut assegié de
Gafrois le bastart d'A-
quitain.

¹ Il est possible qu'il y ait là une allusion aux quatre dernières années de l'administration de Charles-Martel, pendant lesquelles en effet l'em-pire franc resta sans roi.

tineil com chu fust une espée. Chis Lyon reculat les Gonthiens une bonier; si en avoit plus tost ochist XL, que ons ne les posist compter. Al derain ly vollat ly tineil fours de ses mains. Quant ilh veit chu, si aherdoit as bras les chevaliers de Gonthies, et les hurtoit ensemble dois à une fois si fortement, qu'illh les faisoit partir et creveir les cuers de ventre. — Et deveis savoir que chi Lyon n'estoit mie plus de XI piés de grant; mains tant estoit fors que ons ne savoit parler de nulle plus fort depuis le temps Sanson le fort, qui fut dus de peuple Ysrael, et portant ons le commenchat dedont en avant à nommeir Sanson, et nyent Lyon autrement que Lyon Sanson. Chis hons fut li fis Theodosien qui estoit oultre mere avec Florentin, où ilh conqueroient mult de paiis. Mains li roy de Cartage ne savoit comment Theodosien avoit à nom, portant qu'ilh faisoit son nom celleir; et ilh estoit si beais chevalier que nuls qui fust en sa compangnie, ne Florentin ne altre, et portant ilh le nommoient commonnement le chevalier Esmereit; si en fut son propre nom sy abassiet, que ons ne le nommoit fours que Esmareit. — Chis Esmareit et Lyon Sanson furent depuis, li une apres l'atre, empereres de Romme, car illhs en estoient issus. — Apres, en revenant à la batalhe de Romme où les Gonthiens furent desconfis, si s'enfuirent, et les Romans revinrent à Romme. — Adont s'en ralerent les Gonthiens vers leurs paiis; mains ilh leurs fut dit que ly roy Char-Martel estoit en leur paiis et le conqueroit. Et quant ilh oirent chu dire, se dessent qu'ilh yroient destruire Franche, et soy misent al chemyn et vinrent en Franche, et gastont le paiis. Et Char-Martel estoit en Gonthie, où ilh conquestoit tot la terre, et ilh soy rendirent à luy retributaires. — Puis retournat Char-Martel en Franche, où li roy Pipion et Gaufrois conqueroient le paiis et avoient assiegiet Orlins, où li roy Char-Martel les trovat, si les corit sus. Et Char-Martel et Pipin, et Johan Asculpin aloient par la batalhe, et ochioient ches Gonthiens à grans tourmens¹; et Johan Asculpin ochist le roy Pipion et Gaufrois, son frere bastars, et là fut avec eaux ochis LXIII^m Gothiers. Enssi fut Franche delivrée de ses aunnemis. — Apres, l'an VII^e et VI, ordinat li pape Grigoire que dedont en avant ons celebrast messe tous les judis en quaremmes, que ons ne fasoit mie à cel temps. — En cel an revient à Romme uns sains proidhomme, qui estoit de Bretangne et avoit à nom Bonifache; si

Fol. 278 v°.

Les Gonthiens furent desconfis devant Romme.

Char-Martel ochist devant Orlins LXIII^m Gothiers.

L'an VII^e et VI.

¹ *Tourmentens* dans notre texte, sans doute une faute de copiste.

fut depart le pape consacreit à evesque, et l'envoiait prechier en Germaine, où ilh convertit mult de gens. — Item, l'an VII^e et VII oit grant batalhe en Caldée, en laqueile ilh fut ochis XXIII^m Sarasins, et fut cel batalhe desconfit et fait depart le chevalier Esmareit et Florentin, le fis l'emperere Philippe ¹. — Adont assegarent les Affricains, auxqueis Theodosien Esmareit et Florentin estoient soldoiers, la citeit de Sadach ² en Caldée, et y remanirent longement devant; mains, al derain, ilh le conquisent et le misent en le tregut de roy de Cartage. — Et cel an. le XXV^e jour de mois de jenvier, esluirent les senateurs III empereres, car une partie esluit Theodosien Esmareis, et ly altre esluit Lyon Sanson, son fis. qui estoit patris de Romme, et li altre partie at esluit Eracle, le fis l'emperere Philippe et frere à Florentin, et multipliat grant debas entres les senateurs. — Mains ly patris Lyon vint là et Eracle, et leur dest : « Barons, ne vos combateis pas de » cesti fait, vos en aveis fait chu que à vos en apartinoit, si n'en doit eistre » entre vos nulle discors; anchois doit eistre entres nos trois esluis solonc » la constume de l'empire, car li plus fors le doit emporteir, et si croy bien » que je l'auroy par forche. Mains portant que Theodosien est mon peire » charneis, je met mon election avec le siene, si sierat emperere, car je » l'ayme mies que je ne fay Eracle qui est chi, et qui est peire à ma femme » Beatris et ayons de Florentine et Bertraine, mes dois filhes. — Et je ayme » grandement monsaingnour Eracle, et, por pais à nourir entre nos, mon- » sangnour Eracle aurat l'empire de Constantinoble ly et ses heures apres » ly, et je moy fay fort de mon peire Theodosien que je li feray greeir et » confirmer, et je feray l'empire jusqu'à tant qu'ilh serat revenus de oultre » mere. »

Noble sentenche et loial rendit li patris de Romme, et les senateurs le presarent grandement et honoront le patris fortement; car chu qu'ilh fist poioit-ilh faire par son offiche, car ilh estoit souverains de tous les senateurs. Si prist tantost XII senateurs et les envoiait en Constantinoble avec Eracle, por li mettre en la possession del empire, et ilh chevalcharent là à XX^m hommes. — Puis apellat XII chevaliers, et les envoiait en le royalme de Caldée à Theodosien son peire, nunchier les nouvelles de chu que dit est.

L'an VII^e et VII.
Florentin et les siens
ochirent XXIII^m Sa-
rasins en Caldée.

Les senateurs esluirent
trois empereres.

Theodosien emperere
li LXXII^e.

¹ Nous reproduisons notre texte, en demandant
s'il n'y a pas là une lacune.

² S'agit-il de *Saldar*, ville de la Mauritanie?

Fol. 279^{re}.L'an VII^e et VIII^e.Char-Martel s'en vait en
Beawier.

Ches chevaliers en alerent à belle compangnie jusques à III^e hommes: mains ilh troverent Theodosien Esmareit, qui revenoit parmy Hermenie la petite, et Florentin avec li, si avoient conquis mult de paiis. — Quant lesdit chevaliers veirent Theodosien, si descendirent de leurs chevaies, et soy misent en genos devant li; si parlat Jaspar de Larenay, et dest : « Prinche excellens, bon jour aiés-vos, nos vos venons quere et annun- » chier les nouvelles de vostre honneur tres-grande, car vos esteis emperere » de Romme par le grasse de Dieu. » — Quant chis l'entendit, si jondit ses mains vers le chiel et rendit grasse à Dieu, en disant : « Par ma foid, je n'y » tendis onques, mains puisque je suy esluis, oreis et benis en soit Dieu, » je l'euwisse plus chier autrement. » Atant ons passeit mere, et finablement ilh sont venus à Romme, là Theodosien¹ fut coroneis. Et fut ly thirs de cel nom, si regnat VII ans III mois et X jours. — En cel an s'en allat, à V^e chevaliers et milh escuwiers, ly patris de Romme, Lyon Sanson, en pelerinage à Sains-Martin à Thours. Et quant ilh vint là, si trovat Char-Martel, le roy de Franche, qui tres-grant fieste et honneur ly fist; et quant ilh oit fait son pelerinage, si ly priat Char-Martel qu'ilh vosist aleir avec ly à Paris, et ly patris ly otariat; et vinrent à Paris l'an VII^e et VIII^e en mois de may. — Si trovat là Char-Martel IIII chevaliers qui estoient de Bealwier, et li dessent que ly roy Udelon li mandoit, en suppliant, qu'ilh le vosis sorcorir contres les Dannois et Hongrois qui li degastoient sa terre. — Quant Char-Martel entendit chu, qui encors avoit ses gens ensemble, si dest al conte de Paris qu'ilh soy metist al chemien, et dedens III jours apres ilh le seuroit. Quant Lyon Sanson veit chu, si demandat à Char-Martel pourquoy ilh n'en aloit avec ses gens. Et ilh respondit : « Portant que je vos weulhe » fiestoier III jours, et puis yray apres eaux. » — « Sires, dest Lyon » Sanson, fiestons-nos bien al chemien, car par la foid que je doie à Esma- » reit l'emperere de Romme, mon peire, je m'en yray avec vos. » Quant Char-Martel entendit chu, si dest : « Sires, Dieu vos doinst honneur, chu » moy plaist mult bien. » Et vinrent en Beawier.

Mains quant Guys de Navaire, li conte de Maienche, soit que Char-Martel devoit venir en Beawier, ilh assemblat de ses hommes jusqu'à X^m et vint contre Char-Martel et les presentat, et luy-meismes et tout son sierviche, à

¹ Le successeur d'Anastase II fut en effet Théodose III.

ly. Et li roy Char-Martel le rechut reveremment. — Quant Char-Martel vient en Beawier, ilh trovat tant de Sarasins que chu fut mervelhe; et quant illi veit chu, si ordinat VII batalhes de ses gens, desqueiles ilh guyat la premier Lyon Sanson, ly patris de Romme, la seconde Pipin, la tirche Johan Asculpin, la quarte Guys de Maienche, la V^e Guys le conte de Flandre, la VI^e Clotaire le conte de Lovay, et la VII^e Char-Martel. Et les Sarasins ordinarent oussi leurs gens, et soy corurent sus. — Là commenchat crueux batalhe, où les cristiens orent grant travailhe, car les Sarasins estoient toudis VI contre une cristiens. Qui là veist Lyon Sanson comment de son tynal d'achier, et Char-Martel de son martel, deffroissoient ches hyames et espan-doient ches cervelles, et Pipin et les altres ochire ches Sarasins, ilh en awist grant hisdeur. Et oussi les Sarasins soy defendoient com hons ramages¹. Et ensi que Char-Martel aloit par la batalhe, si avient que Julien de Dannemarche vint contre li à lanche bassie, et Char-Martel ne le dengnat refuseir, et chis le fiert sor son escut teilement, qu'ilh abatit Char-Martel à terre; mains ilh fut tantost remonteis. — Atant vient là Asculpin de Aquitaine, et donnat à Julien I teil cop, qu'ilh le jettat à terre et son cheval awec. Et ly roy salhit sus en piés, si corut sus Asculpin; mains ly cheval Asculpin soy esbahit, si soy mist al fuyr tout parmy la batalhe jusques aux plains champs, de costeit une gran bois dont ilh li fut pres avenus une mechief, car les dois Juliens, roys de Dannemarche et de Hongrie, le siwrent et fut d'eaux assalhis; mains ilh soy defendit com chevalier esproveit, et une des plus vertueux qui regnast à cel temps, car ilh estoit grans de XI piés, et gros et bien membreis, de tot chu qu'ilh afferoit à une chevalier poissant; si les recolhit² mult fellement, et ches l'assalhrent mult firement.

Char-Martel oit crueux
batalhe en Beawier
aux Sarasins.

Les dois roys donnarent mains cops sour le corps Asculpin Willenbron, dont ilh fut mult navreis; mains onques ne le porent mettre à terre de son cheval, jusques atant que Asculpin les oit ambdois abatus à terre et teilement navreis, qu'ilh vousissent eistre ambdois en leurs terres; car cascon avoit plus de XIII plaies, desqueiles li sanc issoit à grans ris³. Et adont ilh ochisent le cheval Asculpin desous luy, si qu'ilh chait à terre; mains ilh

Forte batalhe de As-
culpin et des II roys.

¹ Sauvages.

³ A grand ruisseau, *roy* dans Roquefort.

² Reçut, accueillit.

Fol. 279 v°.

Char-Martel ochist
XLVI^m Sarasins.

Char-Martel prist Beawier en sa subjection.

De Johan Asculpin.

Bertraine femme à pitit
Pipin.

Char-Martel et ly patris de Romme sont venus à Liege, où ilh mariont Johan Asculpin et li pitis Pipin.

resalhit tantost en piés et les corit sus, l'espée en son pongne et l'escut sour son chief, et tant qu'ilh trenchat al roy de Dannemarche le diestre pongne avec l'espée, et chis soy mist al fuyr. Et Asculpin le lassat aleir, si vint vers le roy de Hongrie, qui ne le ratendit onques, anchois montat sour son cheval et s'en alat fuyant, et aidat le roy dannois qu'ilh remontat sour son cheval, et s'en alerent fuant; si lasserent leurs gens qui laidement furent desconfis. Et fut là mors XLVI^m Sarasins. — Apres la batalhe, vinrent en Beawier sourjourner les oust franchois, et là dest Char-Martel à roy Udelon de Beawier qu'ilh estoit grandement repris de ses gens, de chu qu'ilh le sorcoroit, qui n'estoit mie cristien; mains s'ilh ne soy faisoit baptesier ou ne tenist sa terre de ly, jamais ne le socouroit. — Adont mist sa terre ly roy Udelon en la subjection de Char-Martel. — Adont fut racompteit le fait à Char-Martel, chu que Johan Asculpin avoit fait des dois roys: si dest que chu avoit esteit unc noble fais et aventureux. Et Lyon Sanson le prisat mult grandement, et demandat à Char-Martel qui estoit li chevalier. Et ilh respondit qu'ilh estoit de plus noble sanc qui fust en monde, car ilh estoit le fis Eudon, duc d'Aquitaine, et frere à Aymeir qui maintenant regnoit. — Adont musat¹ unc pau Lyon Sanson, et puis demandat s'ilh estoit mariés. « Nenilh, dest Char-Martel, mains je voroie qu'ilh le fust » bien, et Pipin mon fis ensi. » « Par ma foid, dest Lyon Sanson, je » les ay mariet, s'ilh vos plaist. » Et Char-Martel demandat à cuy? Et Lyon Sanson respondit: « A mes dois filhes. Ilh n'at plus belles jusques à » Romme ne de plus grant sanc, car ma femme leur mere est filhe à l'em- » perere Eracle de Constantinoble, qui fut li fis Philippe l'emperere de » Romme. Et je suy li fis Theodosien, l'emperere de Romme, et Justiniain » l'emperere fut mon ayon, peire à mon pere, et je suy patris de Romme, » dont ilh auront terre à grant planteit. » — « Par ma foid, dest Char- » Martel, ly marchiet moy plaist mult bien por mon fis; mains Johan As- » culpin at uns oncle, Hubers d'Aquitaine evesque de Liege, qui est uns » proidhons et l sains hons; nos en yrons parler à li, je suy certains qu'ilh » li plairat bien; mains ilh en affiert bien que ons en parolle à li. »

Atant se sont mis al chemien, si ont tant aleit qu'ilh sont venus à Liege, où ilh troverent sains Hubers qui richement les fiestiat, où ilh sourjournont

¹ Ce mot doit signifier: réfléchit, médita, et n'a pas ici le sens indiqué par Roquefort.

VIII jours, dedens lesquels ilh fissent les dois mariages : sique Asculpin auroit Florentine, l'année filhe Lyon Sanson, et Pipin auroit la jovene Bertaine; et les devoit-ons esposeir dedens III mois venant prochainement en la citeit de Paris, et les devoit Lyon ameneir jusqu'à Lyon sour le Royne, et là les devoient venir quere les dois mariés et leurs amis. — Atant sont departis, et Char-Martel et ses gens en ralerent en Franche; et Lyon Sanson en ralat à Romme, où ilh racomptat tout chu qu'ilh avoit fait et veyut depuis qu'ilh soy partit de Romme, et le proieche de Johan Asculpin, et comment ilh avoit mariet ses dois filhes à Johan Asculpin et à Pipin, le fis Char-Martel. Et chu dest-ilh à l'emperere son peire, et à Beatris sa femme, et à ses dois filhes. — Et estoit là Florentin, oncle de sa femme, qui li priat qu'ilh s'en alassent sour les Sarasins; et tantost ilh ly otriât, et ordinat une patris en lieu de li, et prist LX^m Romans et soy misent sour mere, et nagarent tant qu'ilh sont venus en Pannonie, et en Bulgarie, et en Hongrie, et les conquist tous, et en ochist bien LXVI^m Sarasiens, anchois qu'ilh les posist avoir, et oussi li costât-ilh mains hommes. Et chu fut sour l'an VII^e IX, X et XI; car, en cel an XI, fut-ilh coroneis roy de Hongrie, Pannonie et Bulgarie, et les fist tous baptisier. — En cel an, VII^e et IX, edifiât en la vilhe de Squinache¹ Plectris, la femme Pipin le Gros, une engliese en l'honneur de sains Pire l'apostle, en laquelle sains Silvius, son fis, qui avoit esteit frere à Droch et à Grimoart, fut ensevelis, et Anglinus qui fut abbeït de Stavelot. — Et apres chu, si avient que Plectris aloit par Andagion² — c'est le lieu où sains Hubers giest maintenant en Arden — et si oroït devoltement. Adont li apparut uns angle, et li donnat une lettre escript d'or, où ilh estoit escript que Dieu li faisoit savoir qu'elle edifiast une engliese deleis la capelle des clers qu'elle-meismes avoit edifiât, et le fondat oussi en l'honneur de sains Pire l'apostle; et elle le fist l'an VII^e et X, et lassât là por li parfaire sains Berangier³, qui est et repose là-meismes en une fietre où ilh fut mis. — En cel an morit sainte Beghe d'Andenne, qui estoit mult vielhe : si fut ensevelie en l'englise Nostre-Damme à Andenne, que lée-meismes avoit devant fondée. — En cel an meismes fondat sains Hubers, en la vilhe de Hamale, une engliese

L'an VII^e IX, X et XI.

Squinache une engliese.

Plectris fondat chi plus
sains englieses vers
Sains-Hubers en Ar-
denne.

L'an VII^e et X.

Sainte Berghe morit.

Fol. 280 r.

Sains Hubers fondat
l'englise de Hamale.

¹ Écouis, en latin *Escuina* et *Escorium*?

² Pour *Andaginum*, nom ancien de la localité.

³ C'est-à-dire Béréglise. Sur cette légende voir *Fisen* (I, 83) qui, du reste, ne fait que reproduire

le texte du *Cantatorium*. Voir le § 1^{er} de ce document, édité, il y a vingt ans, par M. de Robaux de Soumoy.

en l'honneur de Nostre-Damme, et le dedicasat le premier jour de mois de decembre. — Item, l'an VII^e et XI fondat Plectris, en la citeit de Colongne, une engliese de une palais qui estoit sien en l'honneur de Nostre-Damme, et mettit dedens des nonains, et y servit là ens longtemps Dieu, et quant elle trespasat elle fut là dedens ensevelis. — En cel an fondat li noble Adolarde et Germiara ¹, sa femme, en leur propre hiretage que ons nommoit et nomme-t ons encor Heken ², en laqueile ilh et sa femme, et ses dois filhes virges, Harlinde et Reivila ³, en Dieu servant viscarent devolttement longtemps. Et estoit adont cel vilhe vesqueit ⁴ de Maienche et de Outreit. — Sy avint que une jour y vinrent lesdit dois evesques, et lesdites saintes virges mult soy escusarent à eaux de chu, qu'elle n'avoient point de vin por eaulz et por leurs gens donneir à boire. Ilh estoit bien voire qu'ilh en avoit une pou; mains ilh estoit tout espès et changiet en une gran toneal et lais, si estoient toutes honteux del metre teile vin devant eaux. Si fist Dieu là myracle; car ly tonel fut tantost plains de bon vin, et fut ly toneal si plains, qu'ilh lanchat tantost fours por le bondeneal ⁵. A grant joie en bevirent tous; mains ilhs n'en porent tant boire, que toudis ne fust ly toneal plains, tant qu'elles viscarent. Et là furent-elles ensevelies honorablement apres leur trespas. — En cel an en mois de may amenat Lyon Sanson, roy de Hongrie, ses dois filhes à Orlins à noble compangnie de dois empereres Esma-reit et Eracle, qui estoient ayons des damoselles, l'une depart son pere et l'autre depart sa mere, et les dois empereres ⁶. Si oit XII cardinals, et oit X rois dont je ne say les noms, car n'en n'ay nuls troveit en escript, et y avoit XXVI dus et L et II contes et XV^e chevaliers ou barons et XXX senateurs, et des escuwiers sens nombre. — Et Char-Martel et Pipin orent VI roys, et XXV dus, et XXXII contes; et Johan Asculpin oit VI roy, et XII dus, et XVI contes. Et sens chu y oit sens nombre de noble chevalerie entre eaux. Si alerent quere leurs femmes à Orlins et les amenarent à Paris.

Plectris morit.

L'englise de Heken.

De vin qui vint par my-
racle.

Les nobles noches le
pitiit Pipin.

Les noches li pitiit Pi-
pin et Sculpin qui fu-
rent les plus nobles
de monde.

¹ Plus correctement *Adalhard et Grimvare*. Voir les *Vies des Saints* de Baillet de Baillet, III, 201.

² *Maeseyk*, en aval de Maestricht.

³ *Herlinde et Reinelle*. Voir le volume de Baillet, indiqué ci-dessus.

⁴ Pour *del vesqueit*?

⁵ N'est-ce pas un diminutif de *bonde*? Je ne puis

affirmer que cela ne fasse qu'un mot dans le manuscrit, *bonde* terminant une ligne et *neal* commençant la suivante. Cependant la chose me paraît probable.

⁶ Ce dernier membre de phrase paraît être une répétition inutile, due à l'inadvertance du copiste.

Là oit grant fieste, et mult de nobles joweals donneis de toutes les parties. Ilhs furent esposeis par l'archevesque de Rains, enssicom les altres fis de roys. Ilh n'est mie mestier del tout à racompteir, ons puet bien savoir qu'ilh y oit grant nobleche. Et enssi issit de eaux teils frus qui fut bien de Dieu.

Item, l'an VII^e et XII, en mois de may, fut fondée l'engliese Sains-Mychiel l'archangle, que ons apelle en perilhes de mere, por l'anunchement de sains Mychiel qui III fois s'apparut à une sains evesque, et li commandat qu'ilh fondast une engliese en l'honneur de luy, en teile maniere que cel de mont de Gargaine¹. — En cel an vient à Liege sainte Oude², la fille le roy de Scoche; si vos diray comment. Ly roy Baudris de Scoche oit une filhe qui avoit à nom Oude, qui mult estoit belle femme; mains elle estoit née avoigle, et n'avoit onques veyut, et portoit une simple et sains habit, et requeroit tous les corps sains, que ons li ensengnoit, en orisons por lée avoir lumier. — Ors avint une semedis que une personne li dest, se elle requeroit de bon cuer sainte Walburg, elle ly anuncheroit son profit. Et elle l'apellat tantost, et par nuit elle li fut dit en son dormant qu'elle s'en alast en la citeit de Liege, qui seioit en Allemangne, car ilh y avoit une corps sains à cuy Dieu avoit donneit la puissanche de lée enlumineir. Celle despertat³ et en rendit grasce à Dieu, et soy levat al matin, et soy partit à privée maisnie; et Dieu les conduisit si bien qu'ilh vinrent droit à Tongre la deserte. — Et passarent oultre tant, qu'ilh vinrent en lieu où la porte Sainte-Walbeur est maintenant; et ses gens regardarent en fons del vallée, si veirent la citeit de Liege, se li dessent : « Damme, metteis-vos en genols, » nos veions la citeis et le lieu où ly corps sains repouse. » Et quand elle oit chu, se le fist, et ses mains levat vers chiel et dest : « Vraie Dieu, Peire, » je vos prie de cuer et de penseez parfaitement que vos demonstreis » miracle à moy. » A cel parolle fut Oude enlumenée, et veit la citeit de Liege, si escriat : « Je voie parfaitement le precieux lieu dont sainte Wal- » beur moy fist signifiance en mon dormant; et al ramembranche de chu » je fonderay chi endroit, où ilh est avenut chu qu'elle moy nunchat, je » feray chi faire une capelle et l'honneur de Dieu et sa Virge Mere, et de » sainte Walbeur. » Et quant elle fut faite, sains Hubers le consecrat. —

L'an VII^e et XII.

De sainte Oude, la filhe
le roy de Scoche, qui
fondat Sainte-Wal-
beur à Liege.

Fol. 280 v^o.

Sainte Oude veit et fon-
dat la capelle Sainte-
Walbeur.

¹ Mont Gargano, côte orientale de l'Italie.

dont il est question immédiatement après.

² Il ne faut pas confondre cette sainte Ode avec la tante de saint Hubert, *sainte Oude d'Amain*,

³ S'éveilla. Voir le glossaire du volume V.

Puis s'en allat sainte Oude à Rode ¹ religieusement habiteir, et gieste là. — En cel an, sainte Oude d'Amain, la femme le duc Boggis d'Aquitaine, fondat II englieses en l'honneur de sains George à Huy, assavoir l'une en Rioul ², et l'autre ens en forbos de Huy. Et fondat encor II englieses de sains George, l'une en la vilhe de Waleve et l'autre en la terre de Warfesée. — Et ostat de son englise de sains George en la ville de Amain les dammoiselles religieux, et y mist des canones reguleres, laqueile englise est à present apellée l'engliese Sainte-Oude. — En cel an, le XXVI^e jour d'octobre, morut Grigoire, li pape de Romme, et fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Al [temps] de cheli pape fut fais chis evesque Bonifache, qui prechoit en Germaine, archevesque de Maienche; mains ilh fut martyrisiet en Frise où ilh prechoit. — Al temps dedit pape Grigoire, Petronax ³ citains de Bresse en Lombardie, par divine inspiration et l'amonestement dedit pape, ilh redifiat l'engliese Sains-Benoit en mont Cassin mult bien, qui avoit plus de C ans devant esteit destruite par les Lombars. — Item, al temps de chis pape Grigore, fondat ly archevesque de Maienche Bonifache l'engliese de Woldense ⁴, en laqueile ilh fut ensevelis apres sa mort.

Item, apres la mort ledit pape vacat li siege IX jours, puis fut consacreis à pape de Romme Grigoire li thier de cel nom, et fut de la nation de Romme, le fis Marcel de la voie regial; et tient le siege X ans VIII mois XXIII jours. — Item, l'an VII^e et XIII, relevat sains Hubers le corps sains Servais en plus hault lieu qu'ilh n'estoit en devant. En cel an, ordinat li pape Grigoire qui fust adjont à la messe el secrée de sains canon : *Quorum sollempnitas hodie, in conspectu majestatis tue celebratur, domine deus noster, in toto orbe terrarum.* — En cel an, Luprandus, li roy de Lombardie, asseगत Romme; mains li emperere Esmareit issit fours et le corit sus, si oit forte batalhe à eaux et le desconfist; si fut mors des Lumbars XVI^m, et li remanant s'enfuit. Mains quant Lyon Sanson, li roy de Hongrie, li fis l'emperere de Romme, le soit, si assemblat ses oust et vint vers Lombardie, et destruite Pavie et Melan, et Florenche et Pise, et tant d'autres citeis que ch'estoit mervelhe de chu qu'ilh fesoit. Et encachat le roy outre mere; mains ilh n'oit nient chu sitoist faite, ains li fisent de la paine et de

Sainte Oude d'Amain
fondat chi plusieurs
englieses à Huy.

Sainte Oude mist des
canones à Amain.

L'engliese Sains-Benoit
en mont Cassin fut
refaite.

Grigoire pape li XCIII^e.

Sains Hubers relevat le
corps sains Servais.
Status papale.

Lumbars sont deson-
fis devant Romme.

¹ Rode indique ici Rolduc.

² Un quartier de la ville où coule le Hoyoux.

³ A ce sujet, voir *Ciaconi*, I, 305.

⁴ Sans doute pour *Fuldense*, la célèbre abbaye de Fulde.

travalhe asseis, et y mist jusqu'à mois d'avrilh l'an VII^e et XIII^e. — Adont s'en alat à Romme, et li pape et les cardinals et toute la clergie de Romme alerent encontre li à procession, et li emperere et sa chevalerie ensi, et li fissent grant fieste et grant honneur de chu qu'ilh les avoit ensi vengiet des Lumbars. — Et là assemblat unc concielh ly emperere, qui tant hardis et chevalereux et entreprendans estoit que homme qui fust en monde, et large et plantiveux; mains ilh estoit tant douls, debonairs, humbles et benignes, que nuls ne li savoit tant meffaire qu'ilh ne li pardonnast tantost; si regardat qu'ilh honnissoit l'empire, si soy alat en plain concielhe demettre, et coronat son fis Lyon Sanson ¹, le VI^e jour de may. — Et quant les Romans veirent chu, si ont asseis ploreit por le debonnaireteit de luy et de sa bon chevalerie; mains ilhs furent asseis reconforteis quant Lyon Sanson restoit leur emperere, car se Theodosien estoit bons, encor estoit Lyon miedre le motié, et plus fors que nuls altre. Et ensi les dest Theodosien, et les at enconvent que ensi bien les aideroit et les conforteroit en tous cas que donques ilh remanist toudis emperere. — Quant chu fut faite, li emperere Lyon, qui regnat XXIIII ans IIII mois et VI jours, ilh donnat le royaume de Hongrie, de Pannoine et de Bulgarie à Johan Asculpin, le marit de sa filhe Florentine, et le coronat à roy, si l'envoiait en sa terre por gardeir; et ilh y alat et le gardat asseis bien, et oit de sa femme Florentine, dedens moins de XII ans, XV fis et une filhe, qui vos seront nommeis quant temps sierat. — Item, l'an VII^e et XV, en mois de may, fist trois jours teile tonoir et allumeur, et si grant obscureteit oniquement sens resclarchier ², que nuls ne veioit l'unc l'autre; et puis al quart jour commenchat une ploive si grant qu'ilh fist fineir l'orage, et fut chis orage en Surie où ilh fist grant damage. — En ceste an morit li venerable Beda, qui estoit nationeit d'Engleterre, et prestre et religieux del ordenne sains Benois. — En cel an assegarent les Sarasins Constantinoble et y seirent III ans. — Adont s'avisat Luprandus, li roy des Lombars, que les Sarasins poroient bien alleir en l'isle de Sardine, où les osseals de sains Augustin estoient, et les poroient deshonestement annichileir; si prist des gens d'armes et alat en l'isle de Sardine, et aportat les precieux reliques

L'an VII^e et XIII^e.

Lumbardie fut destruite.

Lyon li LXXI^e emperere.

Johan Asculpin fut roy de Hongrie.

Fol. 281 r.

Florentine oit XV fis et I filhe.

L'an VII^e et XV.

Oraige terrible.

Beda morut.

Les osseals sains Augustin furent de Sardine apportais à Pavie.

¹ Cela doit indiquer Léon l'Isaurien, qui n'était du reste pas le fils de son prédécesseur Théodose III.

² Sans éclaircir. *Esclarchier* dans Roquefort.

Le nassenche Charle et
Doyelien et Garin.

Les mervelhes que Dieu
demonstrat al nas-
senche de ches III en-
fans : Charle, Doye-
lien, etc.

Del nassenche le cheva-
lier à chiene et de Go-
defroit de Bulhon.

De Ogier li Dannois et
son fis Buevon, dont
tos les plus nobles
cristiens sont issus.

des osseals sains Augustin, et les arivat à Jeneve¹; et de là les at conduit à Pavie en l'engliese Sains-Pire, en chiel d'oir que ly roy avoit edifiét, et les mist là mult honorablement. — Les nassenche Carle le Gran, le fis le pitit Pipin, et de Doielien de Maienche, li fis Guion de Navaire, et Garin de Monglenne, le fis Aymeir dus d'Aquitaine². Grant joie avient adont al monde de la nassenche des trois enfans qui nasquirent en une an, en une jour et en une heure, assavoir : le XVIII^e jour de mois de marche, qui estoit adont ly dierain mois de l'an del incarnation Nostre-Saignour Jhesu-Crist VII^e et XV deseurdit. — Dont li promier des enfans si fut Charle, li fis le pitit Pipin, de Bertaine sa femme la filhe l'emperere Lyon Sanson; et ly altre fut Doyelien de Maienche, le fis Guys conte de Maienche, qui avoit esteit li fis le roy Gaufrois de Navaire, qui fut frere à Tybier l'emperere de Romme, et de la filhe l'emperere Constantin, qui oit à nom Blanche; et ly thier fut Garin de Monglanne, le fis Aymeir d'Aquitaine, le fis Eudon frere à sains Hubers, evesque de Liege, de la filhe Char-Martel qu'ilh oit de sa promier femme qui fut filhe à Hildebert, roy de Franche. — De ches trois enfans ly uns en fut neis à Paris³, ly secon à Maienche et li thiers à Tholouse le Galarde. — A la nassenche de ches trois enfans demonstrat Dieu grant mervelhe, car la terre tremblat; et chairent trois effoudres, desqueiles trois arbres sont fours de terre salhis tous floris, qui furent vers et fuelhis tout le vivant de ches trois enfans. Desqueis les clers de Franche sortirent que ches trois enfans et leurs heures apres eaux conqueroient mult de regions qui estoient desous la loy Apolin et Mahon. — De ches trois enfans furent trois giestes et generation, dont ly Garin defalit promier et ly Charle apres, enssi com vos oreis, et ly Doyelien dure encor et durerat toudis. Ilh en issit le chevalier à chiene⁴ et Helias, son fis, et Goudefroit de Bulhon et ses freres. Apres ilh issit des XII fis de Maienche mult grant peuple, enssi com ons truve ens ès hystoires de Franche. — Et de Gaufrois, son aneit fis, issit Ogier li champion de Dieu et de sainte Engliese, lyqueis oit une fis qui oit nom Buevon, dont tous les roys de Franche et les dus de Borbon, et les empereres de Romme et de Constan-

¹ Gênes.

² Cette phrase est incomplète, mais s'explique par ce qui suit.

³ Si l'on pouvait s'en rapporter à Jean d'Outre-

meuse, le lieu si contesté de la naissance de Charlemagne serait tout prouvé.

⁴ A cigne. La légende du chevalier au Cigne est assez connue.

tinoble et les dus de Borgongne, et les dus de Brabant et les contes de Flandres, et tous les nobles et gentis saingnours qui ors sont, ont esteit desquendus, ensi com vos oreis chi apres.

En revenant à ma matere, je vos diray avant : « Vos saveis comment les » Sarasins ont Constantinoble assegié, et y seirent par l'espouse de III » ans, si qu'ilh fut l'an VII^e et XVI le troseyme année. » Adont mandat Eracle Lyon Sanson, l'emperere de Romme, qu'ilh ly venist faire socour encontre les Sarasins qui l'avoient assegié le temps de trois ans. Adont passat ly emperere Lyon mere, et dest qu'ilh yroit mult volentiers, et encors y fust-ilh alleis plus volentiers plus tempre s'ilh l'awist mandeit. Adont assemblat ses gens et s'en alat vers Constantinoble sourcorir l'emperere Eracle, et ochist tant de Sarasins qu'ilh ne furent mie à nombreir, et recachat le remanant. — En cel an assemblat grant gens Char-Martel et s'en allat en Saxongne. Là oit-ilh pluseurs batalhes contre les Saynes; mains toudis estoient les Saynes desconfis. Tant fist Char-Martel qu'ilh conquist tout Saxongne et Suaire, et Frise et Dannemarche, et les fist tous retributaires al royaume de Franche. — Item, l'an VII^e et XVII estoit sains Hubers aleis en Ardenne, en lieu que ons nommoit Andagion¹, où ilh habitoit pluseurs clers, qui portoient habit de heremites deleis lesqueis sains Hubers aloit bien sovent, et à une altre lieu qui avoit nom Fura, qui estoit asseis pres de là, où ilh avoit une orateur et heremitage, sicom dit est. Si estoit sains Hubers en devolte volenteit del renunchier à son evesqueit et de vestir les draps de heremites et ensi useir là sa vie, quant une maladie li prist qui fut si grant, qu'ilh en morut en cel orateur de Fura, et morut l'an deseurdit le XXIX^e jour de june. — Ons liist qu'ilh morut l'an VII^e et XXX, mains ly hystoire là dist que Floribers, son fis, qui fut apres evesque, fut consacreis l'an VII^e et XXX, mains ilh ne parole mie d'on faux evesque dont nos parlerons, cuy Char-Martel y mist et tient le siege XIII ans et dix-sept, che sont XXX, ensi serat bons ses comptes. — Quant sains Hubers fut trespasseis, qui avoit d'eage III^{xx} et III ans, la clergerie de Liege s'en alat en Ardenne por ameneir, et l'amenat, et fut ensevelis en l'eglise Sains-Piere à Liege, qu'ilh avoit fondeit en la crotte devant l'ateit Sains-Albin en son sarcut qu'ilh avoit fait faire devant cel atteit.

L'an VII^e et XVI.

L'emperere de Romme alat de-regier Constantinoble, et ochist mult de Sarasins.

Char-Martel mist en sa subjection Saxongne, Suaire, Frise et les Dannois.

Fol. 281 v^o.

Des sains Hubers l'evesque.

L'an VII^e et XVII.

Sains Hubers morut à Fura en Ardenne.

De Constantin li faux evesque qui fut apres sains Hubers.

Sains Hubers fut ensevelis à Sains Pire à Liege, quant ilh oit visqueit LXXXIII ans.

¹ Nous venons de dire qu'Andagion était pour petite ville de Saint-Hubert. Andaginum, nom ancien du lieu où fut bâtie la

Floribert li secon evesque de Liege.

Discours del evesqueit de Liege par Constantin.

Sains Hubers, à son vivant, fist faire devant ledit alteit sa sepulture, et soy cuchat dedens por veoir s'ilh estoit grant asseis. Là fut-ilh ensevelis, et, apres ses exeques faites et celebreez, les canones de Liege entrarent en la conclave por faire election : si ont postuleit par le voie de sains espir Floribert, li fis sains Hubers, qui demoroit à Stavelo et avoit esteit disciple à sains Remacle. — Mains enssi que ons l'envoioit confirmer à Char-Martel, qui estoit roy de Franche, où ons prenoit la confirmation enssi que ons le prent maintenant à pape de Romme, si ly avient enconbrier; car Constantin, qui estoit li fis le duc d'Orlins, qui estoit uns gran clers et cusins à Char-Martel, chis vient vers Pipin quant ilh soit que sains Hubers estoit mors, et li donnat tant de beals joweals qu'ilh li oit enconvent qu'ilh seroit evesque de Liege. — Et Pipin en palais à Orlins enformat teilement son peire, que ilh li donnat en disant : « Certe je ayne tant l'engliese, que je voroie qu'ilh awist unc bons » evesque, j'ainasse miez qu'ilh awissent esluit unc. » — Respondit Pipin : « Ilh ne puelent troveir entre eaux à leur greit homme por eistre evesque, » ains ratendent que vos les envoiés unc. » « Et je li donne », dest Char-Martel. — Quant Pipin oit chu, ilh fist Constantin appelleir et l'amenat à Liege à grant gens; mains la clergie ne le wot point rechure¹, et dessent en respondant à luy qu'ilh avoient esluit unc proidhomme de grant sanc, de grant scienche et de grant sanctiteit, et qui estoit fis à sains Hubers, leur evesque jadis. — Adont affin que li capitle ne incorist en la indignation de roy Char-Martel, si ont envoiet leur doyen et IIII canones, et le conte Plandris à Paris à Char-Martel ensourmeir de leur election, et del personne esluit, de sa vie et de son estat. Quant Char-Martel entendit chu, si dest : « Je puy bien cistre decheus des Sarasins, quant mon propre fis m'at de- » chuit par des faux parolles. Beais saingnours, je ay donneit lettre saielée » de mon seal que nullement je ne puy rapelleir, dont je suy mult dolans. » Et cheaux revinrent à Liege, et demorat enssi Constantin com evesque XIII ans, et Floribers s'en rallat demoreir à Stavelot. — Mains chis Constantin ne fut onques mis en nombre des evesques, car li engliese ne le tient onques por evesque, et ne le wot tenir sours que por intrus; ains tenoient Floribers por le secon evesque de Liege. Et à la fin des XIII ans chevalchoit Constantin à Treit, si vient unc tempieste qui chait sour son coul et

¹ Recevoir.

l'ochist. — Item, l'an VII^e et XVIII alat Char-Martel à grant gens en Angiens¹ qui estoit rebelle à ly, et les remist en sa subjection. — En cel an esmut une guerre entre le roy de Dannemarche et Renbaut le roy de Frise. Et deveis savoir que ly roy de Frise estoit adont oussi puissante et plus que ly roy de Dannemarche, car ilh en estoit Hollande, Zelande et Bastoul² avec leurs appendiches, et Frise le haulte et le bas avec le Waste-frise, et la terre de Bokelde³, laqueile terre appent maintenant al royaume de Dannemarche, et l'i adjondit Ogier ly Dannois, qui sires en estoit à son temps. — Apres Godebuef, son oncle, tient l'adit terre de Bokelde, qui plus grant asseis estoit que Holande et Zelande. Si entrat ly roy de Dannemarche en Frise et le destruit grandement; mains ly roy de Frise vient contre luy à grant gens, et orent batalhe ensemble devant une fortereche que ons appelloit Erkel⁴; mains ly roy de Frise fut desconfis. Et fut chu l'an VII^e et XIX, en mois de may. — Item, en cel an Constantin, le intrus de Liege, vint en capille à heure de capille, quant ons chantoit grant messe; mains oussitoist que les canones le veirent, ilh laissent à chanteir grant messe et alerent leurs voies; si s'en alat li intrus à Paris et soy plandit à Pipin, mains Pipin li dest qu'ilh n'en savoit que faire. — Item, l'an VII^e et XX se renmut⁵ la grant guere qui tant avoit dureit entre Char-Martel et le duc Gerart de Rosselhon, et orent pluseurs batalhes ensembles, et par especial en cel an orent une batalhe ensemble devant Soison que Gerart avoit assegiat, et là fut Gerart avec ses gens desconfis. — Item, l'an VII^e et XXI morut ly roy de Dannemarche, et fut ochis en une batalhe contres les Frisons; si fut roy apres luy Ector son fis, qui regnat XI ans. — En cel an vient ly intrus Constantin à Liege, et amenat avec li Pipin et mult de chevaliers et de gens d'armes, qui à toutes leurs amis alerent en capille qui estoit induis par eux. Mains quant les saingnours canones de Liege veirent les gens d'armes venir en capille, ilh s'en alerent et dessent qu'ilh ne displaisist mie à Pipin, car ilh avoient le capille assembleit à sa requeste; ilh ne soy voloient n'en ne devoient combattre, car ilh estoient gens de sainte Engliese, sy ne voloient fours que paix. Adont Pipin fut bien contens de la parolle de capille, et soy partit tantost et s'en ralat vers Mes en Loheraine.

L'an VII^e et XVIII.
De Char-Martel.

Gorre des Frisons et
Dannois.

Fol. 282 r^o.

Frison sont desconfis.

L'an VII^e et XIX.
Del intrus de Liege.

L'an VII^e et XX.
Char-Martel desconfist
ses anemis.

De roy Dannois.

Del intrus de Liege.

¹ Anjou, Angers?

² Baesdorp?

³ Bockholt?

⁴ Erkelens, près d'Aix-la-Chapelle.

⁵ Se mut de nouveau, recommença.

Grant batalhe.

L'an VII^e et XXII.

Pipin fut desconfis et navreis à Soison.

Les Sarasins conquissent le regne de Navaire.

L'an VII^e et XXIII.

Li roy de Navaire ochist LXIII^m Sarasins.

Li pape excommengnat l'emperere Lyon Sanson.

L'emperere list decrosteir toutes les ymagines de sainte Englise.

Fol. 242 v^o.

— En cel an oit grant batalhe devant Malgarnie, la citeit de Dannemarche, de roy Bron et del roy Renhaut le Frison; si fut disconfis li roy de Dannemarche. — Item, l'an VII^e et XXII Gerart de Rosselhon ardit mult de vilhes entour Soison, et asseगत Soison; mains quant ilh y oit esteit VIII jours, Pipin revenoit de Mes, si l'oit dire sus le mont de Laon. Si fist tant qu'ilh oit XL^m hommes de sa compangnie, puis s'en alat à Soison, et corit sus Gerart de Rosselhon qui avoit III^m M hommes. Si soy combatlirent longement, mains en la fin fut Pipin desconfis et navreis en la pis et en la cusse, si s'enfuit à Paris, où ilh trovat le roy Char-Martel son peire et li dest tout son aventure, dont li roy fut corochiés, et mandat ses chirurgiens; si fist regarder son fis Pipin, mains les maistres li dessent que dedens une mois ilh seroit bien garis. Et dedens cel mois assemblat Char-Martel ses gens et s'en allat vers Soison; mains quant Gerars le soit venans, si soy departit del siege et ne l'oisat ratendre. Et ly roy Char-Martel revient à Paris. — En cel an entrarent les Sarasins en la royalme de Navaire à si grant forche, qu'ilh le conquestarent. Et s'enfuit ly roy Gaufrois, peire Guys de Maienche, à Romme à son cusin l'emperere Lyon Sanson, qui li livrat XL^m hommes; si les guoit ly roy Gaufrois meisme, car li emperere avoit esteit navreis à une jostes en son costeit, si qu'ilh n'y pot aleir. Et Gaufrois et ses gens s'en alerent en Navaire, si vinrent là en septembre l'an VII^e et XXIII, et list repoiseir ses gens VIII jours, puis oit batalhe aux Sarasins de Compostel, qui fut dure por luy, car ilh y fut mors et ses gens presque totes, et oussi y furent mors LXIII^m Sarasins, et furent les Sarasins desconfis.

En cel an meismes le XXIX^e jour de jule, anchois que la batalhe soy fesist en Navaire, morut li pape Grigoire: si fut ensevelis en l'engliese [Sains] Pire. Chis Grigoire excommengnat l'emperere Lyon Sanson, por une heresie¹ dont ilh estoit atochiet; se li blamat li pape, si en oit teile despit qu'ilh fiste à toutes les ymagines de Jhesu-Christ et de la Virge Marie et des autres sains el royalme de Zesilhe, là ilh estoit, defaire et decrosteir² en despit de pape. — De quen li pape l'athematizat, et mandat à roy Char-Martel qu'ilh vosist venir à Romme ilh seroit emperere. Mains Char-Martel respondit que Pipin son fis avoit à femme Bertaine, la filhe l'emperere Lyon, si qu'ilh n'yroit

¹ L'hérésie des iconoclastes.

plus haut, p. 415.

² Nous avons rencontré cette expression un peu

mie contre luy, anchois ly aideroit contre cheli qui greveir ly voireit. Chis pape Grigoire fist de l'evesqueit de Viane une archevesqueit. — Apres la mort le pape Grigoire, vacat ly siege XII jours, et le X^e jour d'awost fut consacreis uns proidhons qui oit à nom Zacharie, de la nation Grigois, le fis Policroine ¹, et tient le siege XII ans VI mois et X jours. Et Martin dist X ans II mois et XV jours. — A cel temps oit novelle, par messagiers Guys de Maienche, que les Sarasins avoient ochis son pere et conquesteit le règne de Navaire, de quoy ilh fut mult dolens et ly annoioit de cuer. Si avoit une mult beais castel à demy-liewe de Maienche, qui estoit nommeit Monbloy, qui avoit bois, riviere et prairie, et tout chu qu'ilh afferoit à solas; si alat là demoreir por li osteir de pessanche, et y sourjournal longtemps, et sy avoit III fis de sa femme : ly aneis si estoit nommeis Doyelin, qui avoit VIII ans d'eage. — Si avient une jour que li conte Guis s'en alat cachier en bois à masnie privée, et tenoit bien li bois VI lieue de long, là est aleis cachier li noble conte; si at esleveit une chierf et le suyt tendamment, et les chiens l'abairent fortement, qui en fuient furent si mateis, qu'ilh fisent silenche et perdirent le chierf.

Zacharie, li XCV^e pape de Rome.

Merrelheuse, avenue de Guys de Maienche, et lamentable de sa femme et ses enfans.

Doyelin en l'eage de VIII ans.

Mains li conte le suyt toudis, et tant qu'ilh at perdue toutes ses gens, car ilh sont despars par le bois de chà et de là, si furent mult disconforteis de leur saingnour. En cel bois habitoit uns proidhons qui estoit neis de Cobellenche, viés et anchiens, en une heremitage qui seioit devant son heremitage. Si vient li chief à ly por eistre à saveteit. Et li conte venoit apres brochant, et voit le chief, si escriat l'hermite en disant : « Vilains, ochis » chis chierf. Porquoy l'as-tu tant gardeit? » Et li hermite respondit : « Sire, » ilh est venus à saveteit; s'ilh vos plaist, se le lassies vievre, Dieu vos en » safat greit. » — Quant li conte l'entendit, si fut corochiet, si lanchat son espiel apres le chief, si fausat de ² chief et passat l'hermite tout parmy les flans, si l'abatit mors. Et quant li conte veyt chu, si fut esperdus, si est desquendus de son cheval tantost, se le trovat mors. — Si at Dieu reclameit et li priat merchis, et vovait, qu'en lieu d'amende et de penitanche de mort de cheli, ilh demoroit là hermite tant qu'ilh viveroit en lieu del hermite, et sens jamais departir. Puis at ensevelis l'hermite en sa capelle. Enssi

Ly conte Guis devint hermite.

¹ *Zacharias, Policronii Pontinii filius, Sibirianae magnae Graeciae, nunc Calabria dictae, urbe natus.*

Ciaconi, I, 317.

² Le texte est bien tel. Ne faut-il pas lire le ?

fut li comte hermite, et soy absconsat en l'hermitaige. Ses hommes le quissent partout le bois et passerent devant l'hermitaige; mains ilh estoit là dedens absconseit, se ne le porent troveir, si sont retourneis en arriere, si ont racompteit la novelle à la damme la contes, qui en demenat grant duelhe. — Elle avoit uns senescal en la conteit de Maienche, qui estoit uns trahitre hons, qui s'avisat d'on chouse dont puis morut mult de gens. Et estoit nommeis Ernebaut. Quant ilh soit le faite, ilh ratendit VIII jours et le faisoit querir partout; et quant ilh veit bien qu'ilh ne revenroit nient, si s'en alat vers la damme la contesse. — Et li dest entres les autres parolles : « Ma damme, li ploreir ne vos vault riens, vos ne rareis jamais mon- » saingneur, chu pense-moy; car je en ay enquis la veriteit : ilh est noyés » en la riviere de Leyne, qui est une profonde riviere, où son cheval soy » tresbuchat. » La damme est pasmée quand elle oït chu, mains Ernebaut le redrechat et li dest : « Ma damme, ilh n'y walt le ploreir, car mors est » Guys. Lassiés tout aleir et prendeis cuer en vous, si vos remariés et moy » prendeis à maris, car je suy li plus beais et li miedre de vostre païs » d'avoir, de linage et d'honneur, fours mys seulement vos enfans. »

Fol. 243 r.

La damme ferit Erne-
baut.

Doielin pasmat.

La damme respondit : « Ernebaut, porquoy dis-tu teile chouse? Se mon- » saingneur est mors, chu moy displaist; mains je l'ayme tant que j'ay » voweit à Dieu que jamais n'aray altre baron; car je en ay trois beais fis » de li, si les weulhe gardeir le leur. » Quant Ernebaut li oït chu dire, si respondit : « Damme, le fereis, volhiés ou non; se vos le faite par forche, » les gens vous escuseront. » Atant Ernebaut le wot baisier; mains celle le ferit de son pongne diestre emmy le visaige, si que ly sanc en salhit fours, en disant : « Ribaux, tu es trop hardis. » Et chis fut si orgulheux qu'ilh le prist par les cheveals et le traïnat par tout le saul, et le batit et de piés et de pongnes. — Mains la damme commenchat à crier. Et ses trois petits enfans vinrent là : et Doion avoit I arc et de sagettes, dont ilh apren- doit à traire; et quant ilh veit, si at ferut de son arc le trahitre sus le tieste, si que li sanc en issit. Et li trahitre aherdit l'enfant à dois mains, et le jettat contre terre si roidement qu'ilh pasmat del angosse qu'ilh sentit, car ilh estoit de VIII ans. — Mains ilh est veriteit que, oussitost qu'ilh respirat, ilh ferit de son arch le trahitre, et li dest : « Vilains, se je vis longement, » tu comparas chu que tu as forfait à ma mere. » Et dest Ernebaut : « Je » t'en croy bien, car tu es li plus fors et puissans de ton eage que je veis

» onques. Se je puy, tu ne visqueras mie tant. » Atant vat les trois enfans prendre et loier sour unc cheval et les emenat. Et la damme reclamoit Dieu et prioit por ses enfans. Et assemblat ses chevaliers et ses escuwirs, et soy deplandit à eaux del trahitre Ernebaut; mains nullus n'oisat entreprendre le debat contre le senescal. — Et Ernebaut vint à maistre qui endoctrinoit les trois enfans, et li dest qu'ilh estoit son cusins et l'avoit ameit toudis, et encor ilh l'ameroit plus, s'ilh voloit faire chu qu'ilh ly diroit. Et chil dest oilh. Et li dest Ernebaut : « Donc le jureis. » Et chis le jurat. Atant li delivrat les trois enfans et li dest qu'ilh desist partout qu'ilh les at oisteit des mains chil trahitre senescal; et moy diras toutes les vilonies de monde, et puis tu les mainras à la riviere judis al matin, et loieras à cascon une pire à coul et les jetteras en l'aighe.

Doyelin et ses freres furent pris.

Doyelin et ses II freres furent livreis à Salomon por ochire.

Respondit Salomon, li maistre des enfans : « je acomplisseray vostre vo- » lenteit, mains gardeis que ma damme ne le sache. » Et dest Ernebaut : « elle serat arse temprement. » Atant soy partit Ernebaut, et Salomon soy commenche à escrier : « Ches trois enfans moy sont donneis à gardeir » depart le conte. Dieu vos donne mal! malvais trahitre. » Enssi demorat la chouse jusques à judi, qu'ilh menat les III enfans al riviere en une nachalle¹, et s'en vont eslongant le rivaige vers le bois. — Et Doyelin dest adont : « ilh est temps del retourner. » « Taiseis tou kois, car ilh vos » covient tous morir, et vostre meire serat arse, car enssi le wet Ernebaut. » Quant Doyelin l'entendit, et Savaris et Gerardin, si commencent à ploireir et se disent : « nos estons trahis. » Et Salomon ferit Gerardin d'on aviron, sique ly cervelle est salhis fours de la plaie, et puis le jettat en la mere. — Quant Doyelin veit chu, si oit paour, si blamat son maistre de chu qu'ilh avoit fait. Et Salomon li dest qu'ilh morat et Savaris enssi. Atant aherdit Savaris, et Doyelin at pris son cutel, si le butat en ventre Salomon et puis le jettat en la mere. — Ors s'en vat li batel par la mere, et si fault li jour et vient la nuit; les dois enfans sont en grans tourmens, Jhesu-Crist reclamment et la benoite virge Marie, et tant que al matin, quant li soleal soy levat, [Doyelin] voit la terre, si alat sus; et son frere, qui estoit de paour et de famine defalis, et morut là tantost. Et Doyelin plorat mult et le covrit dedens les fuelhes de bois, puis s'en alat par le bois mangnant des noises

Salomon ochist les II freres Doyelin, Gerardin et Savaris.

Doyelin ochist Salomon, qui avoit ochis ses freres.

¹ C'est encore le mot wallon.

La Virge Marie conduist la vois Doyelin jusques à son pere Guyon.

Fol. 283 v^o.

Doyelin at treuveit son pere Guyon.

Guyon menat son fis Doyelin en son heremitaige demoreir.

Guyon devient avoigle.

L'an VII^e et XXIII^e.

Garart, duc de Borgogne, translatat le corps la Magdalene.

tant que la nuit vient. Adont ilh fut disconforteis, et montat sour une arbre por les leux et les altres biestes, jusques al jour qu'ilh soy levat; et aloit par le bois en priant Dieu merchis, en apellant la mere Jhesu-Crist qu'ilh ly weulhent aidier. — Et la douche Virge Marie at la vois conduit al orelhe Guys, son pere; et Guys l'entendit, se li sovint de ses enfans, et s'en vat par le bois où ilh avoit la vois oit et dest qu'ilh sembloit bien que chu fust la vois Doyelin son fis. Atant vint al rivaige de la mere, si trovat le batel et veit sour terre asseis pres de rivage unc corps mors, et cognut que ch'estoit Savaris, son fis, que li vens avoit descoverte; si en fut mult corochiet et ne savoit à penseir dont ilh venoit là. — Puis fist une fosse de son bordon fereit, où ilh ensevelit le corps de son fis, puis s'en ralat vers son heremitage; si trovat en la voie son fis Doyelin, cuy ilh recognut tantost. Et Doyelin soy despartat, car ilh estoit endormis d'anoïement, et tantost recognut son pere, se li commenchat à rire. Guyon le baisat, et tant li enquist dont ilh venoit, que ilh li dest tout le fait de luy, et sa mere et ses freres.

Fortement fut corochiet Guyon de chu que Doyelin li dest; si dest que Ernebaut en perderoit la vie. Adont emmenat son fis en son heremitaige, et li donnat à mangnier des rachines et des noisetes et des pommes savaiges. Et lendemain se sont tourneis vers la citeit de Maienche, en manechant Ernebaut. — Mains ensi qu'ilh s'en aloient, vient une grant clarteit à Guyon devant li si claire, que ses yeux avoiglont; et, quant ilh ne veit got, si dest à Doyelin, son fis, qu'ilh le reminast vers son heremitage, car ilh avoit perdu sa veyuwe ¹. Ensi fut Guyon longtemps avoigle, et Doyelin demorat deleis luy et le servoit, et aloit par le bois quere leur vivre. — Item, l'an VII^e et XXIII^e fut li corps de Marie Magdalene translateit à Verseliach ² par Gerar, le duc de Borgogne, le corps de laquele bien amée de Dieu, apres la passion sains Estiene, le prothomartyr, sains Maximiens, li uns des LXXII disciples Nostre-Saignour en Galle l'amenat avec li; et quant elle fut trespassee, apres chu qu'elle oit XXX ans geut en terre en sa sepulture, ilh le translatat à Ays en Provenche, dont ilh estoit evesque, lesqueiles reliques furent mise par ledit Gerar en l'engliese de la vilhe de Versiliach qu'il avoit là meisme edificiet, le translatat sicom dit est ³. — Ilh sont alcunnes hys-

¹ La vue.

Madelaine.

² Vezelay, en latin *Vizeliacum*. Il y a en effet à Vezelay une vieille église dédiée à sainte Marie-

³ Ce membre de phrase semble accuser une lacune.

toires qui dient qu'elle repose à Ephesi; et les altres dient en Ytaile ens en la fosse sainte Cristiane¹. Il est bien voirs que tous le corps ne fut mie translateis à Versiliach, mains une partie des reliques, ensi com ons dirat chi apres al temps le pape Nycol, li tirehe de chi nom. — En cel an oit une grant batalhe Char-Martel, røy de Franche, et Gerard de Rosselhon; mains Gerard fut desconfis, et ly meismes mult navreis. — En cel an en mois de jule estoit la contesse de Maienche si perturbée por ses enfans, de quoy elle ne savoit nouvelle; si en parloit à ses chambriers et à ses familles, et disoit que Ernebaut avoit mis à mort ses trois fis. Et tant que Ernebaut le soit et amenat avec li XXX sorgans, et at dit à la contesse, qu'ilh trovat en sa chambre: « Damme, vos m'ameteis² de vos trois fis que je les doie » avoir faite mettre à mort; je n'en sey riens, mains par ma foid vos moy » l'amendereis, car je ne suy mie teis. » — Atant at appelleis dois de ses cusins: Engorans, le fis Helar et Gontris, et Ernuls son frere, si leurs dest: « Barons, dest-ilh, ly conte Guys est mors et ses trois enfans sont noiiés » en la riviere, et se ma damme la contesse estoit mort, la conteit seiroit à » moy; si vos prie que moy conselhies. »

De Char-Martel.

De la contesse de Maienche et de ses enfans Doylin, etc.

Respondent ses cusins: « Ilh covient que ma damme soit accusée de » trahison, dont j'aie une trovée: je vos dis que nos passimes maintenant » la porte Egel, si veis l palmier³ qui avoit esquerpe et bordon qui resembloit mult bien le conte Guyon; s'ilh estoit mors, ilh nos venroit bien à » point, car nos diriens que ch'estoit ly conte et que ma damme l'avoit fait » mettre à mort, et puis seroit arse par jugement. » — Respondit Engorant: « Par ma foid, je le vos liveray mort le palmier. » Atant soy livent et prenent leurs espees, et s'envont par la citeit de rue en rue en querant le palmier tant qu'ilh l'ont troveit, se le vont atraire par parolles et l'emenont où ilh le voloient avoir; et si ont encontreis Robars d'Egel avec llll trahitres, qui estoient tous enfourmeit de fait, si est retourneis avec eux; tant vont qu'ilh sont entreis en une vergier, et li palmier qui venoit apres est ens entreis. Et Robars d'Egel avec ses compangnons soy entreprenent de parolles à ly tant qu'ilh le corirent sus, et ilh ochist trois de son bordon, et encachat les aultres fours de vergier, lesqueiles vinrent à Ernebaut et ly

La contesse fut accusée de trahison.

Ly pelrin fut ochis.

¹ Sainte Christine.

saire du vol. V, et celui de Jean de Stavelot.

² Sur le sens de ce verbe *amette*, voir le glos-³ Une sorte de pèlerin définie par Roquefort.

Fol. 284 r°.

ont dit le fait. Et chis emenat XII de ses amis en vergier et ont assalhit le pelerin, et ly ont coupeit le gueule en la fin, et si l'ont defigureit en son visaige et l'ont enfoiit en vergier. — Apres, at Ernebaut mandeit tous les barons de la conteit, et les at dit : « Saingneurs barons, vos saveis comment »
 » Guys nostre sires fut l'autre année perdus, et ne pouwimes onques retro-
 » veir; mains à meenuyt revient chaens, si trovat unc ribaut dormant avec
 » sa femme, se le corit sus. Mains chis happat unc gros levier et le ferit
 » desus l'espalle, si le jectat à terre; et ma damme li montat sur le pis, se li
 » coupat la geule et le defigurat, et l'enfoiit en son vergier, ensi qu'ilh moy
 » dest, car ilh fut accuseis à moy; et je metis le ribaut à jehinne, si en ay
 » fait justiche; si supplie à vos tous que nos alons en vergier, et je y mon-
 » ray ma damme. » — Quant les barons et les gens qui là estoient enten-
 dirent chu, cascon soy sengnat et croient que chu soit veriteit. Et Ernebaut
 vient à la chambre ma damme, se le trovat plus belle que damme qu'ilh
 awist en X paiis, mains elle estoit discolorée por l'annoy de ses enfans,
 qu'elle pensoit qui fussent mors. Si l'at Ernebaut prise par les cheveals, et
 celle escriat: « Sainte Marie, aidiés-moy. » Et chis l'at ensi emmeneit devant
 tout le peple. Et la damme soy mist en genols et dest : « Saingnours barons,
 » vos esteis tous mes hommes et je suy vostre damme; porquoy souffreis
 » que je suy enssiment traitiet por unc mal trahitre, qui toutes mes gens
 » at tourneit à li por argent? » — Adont dest Ernebaut : « Damme putain,
 » vos aveis le conte vostre marit copeit la geule, et murdrir et enfoiit en cel
 » vergier. »

Atant sont aleis où li palmier gisait les trahitres et l'ont defoiiit, et le
 corps de li monstrarent à peuple en disant : « Dieu ! comment fut femme
 » si hardie qu'elle at ensi murdrir son saingnour? » Et la damme, quant
 elle oiit chut, se dest : « Sainte Marie, queile trahison at' chi de ches faux
 » trahitre qui moy weulent honnir? car onques ne pensay teile derverie.
 » Si chis est monsaingour, ilhs l'ont murdrir entre eaux. » — En celle
 assemblée avoit uns vies hons, qui oit la barbe florie, si fut mult proidhons
 et de grant sanc; chis soy escriat et dest : « Barons, ors oiiés que je diray la
 » veriteit que mon cuer moy tesmongne. Je ne say à cuy ly tors est, nos
 » veions mort le proidhomme, nos ne le cognissons et ne savons cuy c'est;

Huewe donnat noble
 conseilhe por la con-
 tesse.

¹ Cet auxiliaire semble devoir être accompagné d'un participe pour compléter la phrase.

» ilh soit porteis en palais là cascon le veirat, et soit ma damme mise en
 » prison, jusques à tant que ons sache se chu est monsangnour Guys, et
 » qui l'at murdrît. » Et avoit à nom chis barons Huon de Cherubre. — Et
 quant Ernebaut et ses amis entendirent teiles parolles, si desent le con-
 trable; mains Huon tenoit toudis son entention, et tout li peuple si estoit
 à chu d'acors, mains Ernebaut ne le wot souffrir. Et la damme escriat, en
 disant : « Barons, vos moy falleis de droit, je manderay à Char-Martel le
 » roy qu'ilh m'envoie unc champion, et fache enqueste de chis faite; car li
 » trahitre Ernebaut at murdrît monsaignour et mes enfans, et m'at volut
 » avoir à femme contre ma volonteit et violeir, si que ly murdre vient de
 » luy. » Ernebaut oit paour, quant ilh oït parleir de Char-Martel, et non-
 porquant ilh vient à la damme et le ferit de son piet emmy le pis, si qu'elle
 pasmat. — Atant salhit avant Baldewin de Bealplain, unc noble chevalier,
 fors, hardis et poissans, redrechat la damme et dest : « Ernebaut, vos
 » aveis tort de enssi delaidengier la damme, car vous esteis son garchon;
 » vos esteis de noble linage, mains pais n'esteis talhiés de enssi faire à une
 » si gentilhe damme de lée; vos l'ameteis de trahison, et vos ne l'aveis nient
 » proveit encors. J'ay à lée mon seriment, et oussi aveis et tous cheaux
 » qui chi sont qui li fallent, sicom je voie maintenant; mains je ne ly
 » faray mie, car tous ly avons jureit loialteit; se n'y voie nuls qui tengne
 » son seriment fours que moy, encors ay-je trop longement ratendut. »

« Bien moy semble raison que, puisqu'elle soy wet deffendre par cham-
 » pion et chu mandeir à roy Char-Martel, que ons ne li puet noier et metre
 » la chouse respit jusques à unc jour qui denomeit serat, qu'elle aurat son
 » champion qui le defenderat encontre vos corps à corps, et ly provereis
 » al espée la trahison. » — Ernebaut oït chu, si respondit : « Ors soit
 » pendus qui ja le monstreat; si vos taiseis, mal ait qui vos portat. Re-
 » culeis ¹ Baldewin, qui ne dest mie tout chu qu'ilh pensat. » Mains ilh
 voit que cascon soy taisoit, et portant ilh soy partit et s'en alat à son castel
 de Bealplain qui estoit sien, si fait armer mult de chevaliers et son ly-
 naige. Et Ernebaut fist faire unc grant feu devant le palais. — Et Baldewin
 s'en vint vers la citeit, si ordinat ses gens qui estoient plus de cent, et soy
 atargat de costeit unc bois, si fait despiier quant la contesse serat ammenée

La contesse wot man-
 deir une champion à
 Char-Martel, por def-
 fendre sa cause et
 honneur.

Baldewin, li noble che-
 valier, excusat et de-
 fendit la contesse.

Ernebaut mult soy co-
 rochat contre Balde-
 win, qui s'en alat.

Fol. 284 v^o.

Baldewin s'en alat à
 castel de Bealplain.

Baldewin defendit la
 contesse qu'elle ne
 fut ars.

¹ Éloignez, écarter.

Batalhe entre Ernebaut
et Baldwin.

al feu, qui si bien li nuncharent qu'ilh vint à frappant là si puissamment que les autres vorent fuir, quant Ernebaut leurs dest : « Barons, defen- » deis-vos contre chis faux Baldwin. » Et Baldwin à lanche bassié broche vers Ernebaut, si le ferit teilement en l'escut qu'ilh li perchat, et la brongne li fausat et le navrat en costeit et à terre le tresbuchat. — Et sachat l'espée et vint à Ernebaut, en disant : « Trahitre malvais, je vos trancheray la » tieste. » Et ilh l'awist fait, si ne fussent ses hommes qui le sorcorirent et le remisent sour son cheval. Et Ernebaut jurat que Baldwin le comparat. Là commenchat batalhe mult dure solonc son estat, car les gens Baldwin li fissent mult bien : et Baldwin encontrat Ernebaut, si le ferit si qu'ilh trenchat la visier de son hyamme et avala sour l'archon de cheval, si le coupat en dois tronchons. Et Ernebaut resalhit en piés, si assalhit Baldwin; mains ilh fallit, si consuit Arnart le Flament, le cusin Baldwin, si l'ochist. Et là revint Baldwin, si le ferit, si qu'ilh le jettat sus l'erbe awec son cheval, de quoy Ernebaut pasmat et chait à terre. — Atant ferit en l'estour Sanson, le sangnour de Clermont, li plus excellent de forche et de linage qui fust en la conteit de Maienche; et oussitost qu'ilh vint en caplois, ilh escriat en hault que ons lassast la batalhe. Et ilh fut tantoist cognut, si lasserent l'estour et soy departirent. Adont leur dest Sanson : « Se vos me voleis croire, je vos donray bon conseilhe. » Et ilhs respondi- rent grans et petis : « En nom de Dieu, oilh. »

Sanson li noble cheva-
lier respondit pour la
damme encontre Er-
nebaut.

La damme descovrit le
trahison à Sanson.

Là vient la contesse devant Sanson tout explorée. Et Sanson regardat la damme en queile estat elle estoit, se li transmua tout li cuer, si desquendit de son cheval et soy mist en genos devant la damme et le salwat. Et la damme l'at araisoneit, quant ilh furent redrechies : « Sanson, gentilh » lions, ne moy lassies morir à teile desrason ¹. » Et là li dest la damme tout chu que Ernebaut li avoit dit et requis, et comment ilh avoit ochis ses trois enfans, porquen elle li priat qu'ilh li demandast qu'ilh voloit propo- seir contre lée et le prenasc ², « et soit tout chu, dest-elle, tourneis en » jugement, car Dieu m'envoierat al fort ³ unc champion, qui moy defen- » derat tout seul contre li et Drohar, son frere. » Et dest Ernebaut : « Chu » est passeis et est approveis li fais, et si ne serat par homme reproveit. »

¹ Tort, injustice. *Deraison* et *desraison* dans rigueur lire : *provaste*.
Roquefort.

³ Au surplus?

² Avec l'abréviation du copiste, on peut à la

Sanson en rist quant ilh l'entendit, et at le chief croleit à Ernebaut¹, et li dest : « Ernebaut, je voy bien que li tors est vostre et li drois à ma damme, » mains par Dieu ilh ne serat pais ensi com vos penseis; mains puisque » ma damme dist qu'elle wet avoir une champion encontre vos dois, por » lée à defendre de la disloialteit que vos ly aveis amis, vos le fereis ensi » por ma cristiniteit, ou vos laireis ma damme gouverneir sa terre en pais, » et li rendeis raison de ses trois enfans. Et de ches dois parchons ilh vos » en convient prendre l'une, weulhiés ou nom. Et sachiés bien que se » ma damme n'awist requis del faire l'estour, et j'awis anchois parleit, » jamais ne fuissiés venus à l'estour, car ne loy ne drois ne donne chu; et » se vos le voleis savoir, veneis devant le roy hongrois ou Char-Martel, » roy de Franche. » Quant Ernebaut entendit chu, se dest à Sanson : « Sires, vostre corps soit benis : nos ferons l'estour nos dois contre l che- » valier. » Chu dest-ilh por le doubt de Sanson. Adont Ernebaut at donneit segurteit de LX de ses cusins. — Ons trueve en pluseurs hystoires qui dient que Ernebaut soy rendit al dyable en corps et en arme, et ilh ly oit enconvent de luy jetteir de champs à honneur². — Et la damme regardat ses hommes et cheaz de son linage, et demandat à caux : « lesqueils moy » replogeront? » Mains ilh n'y oit nullus qui respondist, tant doctoient Ernebaut, fours que Baldewin de Bealplain qui dest à Sanson : « Je re- » plogeray moy et mes enfans, et obligeray une mien castel por ma damme » del toute. » Et respondit Sanson : « Ilh moy plaist et souffie. » Et la damme dest à Sanson : « Sires, por Dieu merchi, qu'avenrat de mes trois » enfans? » Et Ernebaut dest : « Al jour que nos deverons combatre, je » les amenray. » Ly jours fut nommeis, à VI mois, d'estre Ernebaut et son frere Drohars en champ contre le champion ma damme en preis de la vals d'Agensi, une castel qui estoit à Sanson, car Sanson voloit gardeir le champ.

Puis se sont les barons departis. Et Sanson at dit à Baldewin qu'ilh porte solas à la damme, et qu'ilh le serve près. Et ensi fist-ilh, car ilh l'emmenat à Mombloy, le castel la damme, puis à Bresse et à Maienche, et altre part à XL citeis et casteals; mains todies ploroit la damme ses enfans et son marit. — Et Ernebaut avoit teile paour, à pou qu'ilh n'yssoit de son

Ernebaut soy rendit al dyable, qu'ilh awist victore contre la damme.

Fol. 285 r^o.

Baldewin soy obligat por la damme.

Baldewin et la damme furent pris et trahis.

¹ Il a secoué la tête vers Ernebaut.

² De le faire sortir du champ clos à son honneur.

sens de cel fait, si mandat tout son linage et leurs dest : « Veneis awec » moy, car je weulhe saisir la citeit de Maienche et Bealplain et Mombloy, » si en serons tous sires. Et quant li champion venrat, nos le metterons » affin¹ par subtiliteit. » Enssi fut fait, car ilh ont pris la citeit, et present à des escaules² par nuit le casteal de Bealplain, et la damme en son lit et Baldewin awec. Si les ont pris et loiiés et emeneis awec eaux, et butteit le feu en castel; et jettèrent les trois enfans Baldewin ens el feu, et les II autres escappèrent, car ilh avoit V fis. Et ont la contesse, et Baldewin et sa femme, jetteit en prison en une thour obscure, si sont en grant doleur. — Et puis s'en alat Ernebaut à Valgensi, et soy poroffrit à le fin del terme luy et son frere devant Sanson. Et Sanson leur dest : « Gardeis vostre heure. » Se ma damme ne vient, je vos donray auctoriteit d'en raleir, car la chouse » serat adont approvée. » Qu'en valroit li parler? Li jour passat, et apres li secon et ly thirs et li quars, anchois que Sanson les donnast congier; et al chinqueyne jour les at donneit congier et poioir del cachier Baldewin et la damme, et de eaux metre en prison et ardre tout le casteal de Bealplain, mais bien soy gardast, dest-ilh, del faire occhision; chu ly defendoit-ilh, s'ilh n'y estoit presens. — Tout enssi le fist Ernebaut et s'en ralat par le pais de la damme, com sires; et donnat à cheaux, cuy ilh tenoit en sa prison, à cascon une pain d'orge et une quarte d'aighe le jour. Et enssi fut la contesse et les autres là, jusques à tant que Doyelin, son fils, les en jettat.

Sanson commandat de nullus à ochier.

Une pain d'orge et 1 quarte d'aighe donnoit-ons à la contesse et à Baldewin.

L'an VII^e et XXV.
Char-Martel morit chi.

Char-Martel donnat Erebour, sa filhe, et Bealwier à Uris, portant qu'ilh prist baptême.

Des trois fis Char-Martel et de ses II filhes, Pipin fut li premier fis Char-Martel.

Item, l'an VII^e et XXV, le XI kalende de novembre, morut Char-Martel, li roy de Franche, à Loion³; mains ilh fut remporteis à Paris, et fut ensevelis en l'engliese Sains-Denys. Chis Char-Martel fut mult valhaus hons, et conquist terre X journee de long sour les Sarasins. Et conquist Bealwier, car ly roy Uris, le fis Udelon, soy fist baptisier quant son peire fut mors, et Char-Martel li donnat Erebour, sa filhe de sa premier femme, dont Aymeir, li duc d'Aquitaine, avoit la parelhe.

Char-Martel oit trois fis et lesdit II filhes, et encors une filhe : promirs ilh oit Pipin le nain, qui fut son aneis fis, de cuy mult de hystoires dient qu'ilh fut faite de chire⁴, que ons ne doit croire nullement. Chis fut roy de

¹ Forme souvent employée pour à fin.

² Échelles, pour *escales* que donne Roquefort.

³ Pour *Loon*, Laon.

⁴ Le dictionnaire de M. Littré cite les deux vers

suyvants du *Roman de la Rose* :

De son nex ne vous sai que dire,

Fort que mieux fait ne fust de cire.

Je ne crois pas que cette signification convienne ici.

Franche apres Char-Martel, son pere, et regnat XXVII ans. — Ly altre fis Char-Martel oit à nom Karolomannus : chis s'en alat à Romme visenteir les sains lieu com pelerins, et puis fist al pape Zacharie confirmer la coronation le roy Pipin, portant que Char-Martel son pere avoit esteit bastars, si ne poioit eistre roy de Franche. Mains quant ilh fut coroneis, nuls ne l'oisat debatre por sa forche et proieche. Apres s'en alat en monte de Serap¹, où ilh devint moyne. Et maintes fois l'ont les Franchois, qui là sont passeit, visenteit; mains portant que les barons l'aloient visenteir illuc, si fut translateit à mont de Cassin, et là ilh demorat jusques en la fin de sa vie. — Ly thirs fis Char-Martel oit à nom Griffons, qui fut conte de Tresche² que son pere li donnat : chis oit une femme plus noble de ly asseis, qui oit à nom Johanne. Son frere charneis fut Guyon de Maienche. Se vos regardeis desus de cuy ilh estoit, si ne trovereis en cel monde miedre de li de pere et de mere. — Nos vos volons dire clerement droit chi une des plus grant mervelhe qu'ilh avint onques à monde por la royne Erebour, la filhe Char-Martel, et femme al roy Oury de Beawier³. — Promirs vos dis qu'ilh oit unc duc en Borgongne qui oit à nom Erchebals : chis oiit⁴ Il fis qui furent nommeis Gerars et Tybals. Chis Gerars fut duc de Borgongne, et Tybals fut conte de Borgongne, qui voloit⁵ miés que la ducheit. Chis Tybals oit unc fis aloseit, qui oit à nom Abris le Borgongnon⁶, qui fut bon chevalier et ly miés ameis des dammes qui fust par tous paiis. Si oit l'cusin qui fut nommeis Gasselin⁷, fis de sa suere. Par cel Abris et son cusin Gasselin furent les paiiens qui avoient gangniet Bealwier fours osteis de Bealwier, et qui avoient ochis le roy Ouri. — Chis Abris prist à femme damme Erebour, et chis Gasselin prist la filhe Ysent, dont ilh issit unc fis qui oit à nom Nalmon; et chis Nalmon oit à femme Andelis, la filhe Guys de Provenche, desqueis issit Yldaine la belle qui estoit damme de Bealwier. quant les enfans Doyelin de Maienche rengnoient. Et cel⁸ oit à femme

Karolomannus li II^{es}.
Chis fut moyne en
monte Cassin.

Pipin li petit fut coroneis à roy de Franche li XXIII^{es}.

Griffons le thirs fis Char-Martel.

Le plus grant mervelhe de monde del filhe Char-Martel Erebour.

Fol. 385 v^o.

Gerart duc de Borgongne et Tybals, son frere.

Abris ly miés ameis des dammes de paiis.

Nalme de Beawier dont ilh issit.

¹ Mont Soracte, où Carloman construisit en effet un monastère.

² Troyes.

³ Il doit s'agir du duc Odilon à qui, dit Lambert d'Asschaffembourg, les fils de Charles-Martel firent la guerre à cause du rapt de leur sœur. *Dom Bouquet*, III, 348.

TOME II.

⁴ Probablement par erreur pour *oit*.

⁵ Pour *valoit* ?

⁶ *Auberi le Bourgoing*, personnage de la geste des Loherains.

⁷ Indiqué aussi comme l'écuyer d'*Auberi le Bourgoing*.

⁸ Pour celle, c'est-à-dire *Yldaine*.

Widelon, ly aneis après Gaufrois des enfans Doyelin : de ches dois issit Nalme, ly dus de Bealwier, qui fut conseilhier à roy Charlemagne. — Ilh sont mult de gens qui quident que Nalme, qui fut conseilhier al roy Charle, fust li fis Gasselin, et c'est mal penseir, car chis Nalme fut neis l'an VII^e et XXVI, et si morut à Borbon à une tournoy l'an XVIII de sa rengnation, si demorat enchainte sa femme adont d'on fis qui oit à nom Widelon, sicom dit est, qui fut ly pere Nalme, le conseilhier Charle le Gran. — Apres vos dis que li croniques parolle d'on altre Abri longtemps apres, qui dist qu'ilh fut fis Basin, li fis Erchebal de Geneve, et duc de Burgongne, et ch'est voire; mains la mateire qu'ilh met à chis Abris à temps Pipin, le fis Char-Martel, si fut al temps Pipin qui fut li fis Charle le Gran. — Car Erchebal fut li fis Doyelin de Maienche, et Basin son fis si oit la filhe Oudon de Lengre, qui fut mere à Abris. Et deveis savoir qu'ilh oit bien cent ans et plus entres ches li Abris, dont ly promir fut li fis Tybaut, et li derain fut ly fis Basin. Ilh n'y at altre differenche que les dois Abris orent cascon une neveu qui oit nom Gasselin; et orent ches dois Gasselins dois femmes, dont ly une oit à nom Ysent et li altre Senehut; et que ilh n'y at altre marimenche ¹ que li plus del matere est el derain Abri, sique nos en parlerons plainement à son temps, et dirons adont liqueis fut al premier et liqueis al derain, quant nos serons là tourneis. — Mains chi nos en taylorons, si dirons des enfans Char-Martel, dont j'ay encors à dire de la belle Aigletine, qui fut filhe à Char-Martel, qui oit Guys de Loheraine à marit, si en oit li fis, Garin et Beghon, qui puis orent grant guere à vielh Froy-mont ². — Ons dist que la lignie Clovis, le premier roy de Franche cristien, fallit à Pipin et à Char-Martel son pere; mains chu n'est pais veriteit, car Char-Martel oit la filhe le roy de Franche Hildebert, dont ilh issit Pipin. Et encors issit Pipin et son pere Char-Martel d'autre costeit del roy Cloveis, car li roy Clotaire, ly fis Cloveis, oit une filhe qui fut nommée Blitilde, laqueile oit à marit Albert ³ le senateur de Austrie; si en oit li fis qui oit à nom Adulphe ⁴, qui fut prevoste d'Austrie : et chis fut li pere sains Arnuls l'evesque de Mes, qui avoit esteit mariés et prevoste d'Austrie avec Pipin,

De Erchebal, ly fis
Doyelin de Maien-
che.

Aigletine, la filhe Char-
Martel.

De lynage Pipin et
Char-Martel.

¹ Ce mot parait avoir ici le sens de : différence. Nous ne lui en connaissons point d'autre que celui de : chagrin, déplaisir.

² Encore un personnage de Garin le Loherain.

³ Ansbart. Voir la chronique de Sigebert de Gembloux. *Dom Bouquet*, III, 341.

⁴ Arnoldus. *Ibid.*

le fis Farlamant, duc de Campagne, al temps le secon Clotaire, roy de Franche; lyqueis sains Arnuls oit de sa femme, qui oit à nom Doda, et en oit II fis, assavoir Clodulphe, qui fut evesque de Mes apres son pere, et Ansegis qui oit à femme sainte Beghe: si en issit Pipin le Gros, le peire Char-Martel. Enssi appert que Char-Martel issi de propre sanc Cloveis, qui fut ly premier roy cristien de Franche.

En revenant à nostre matere, Johanne, la soreur Guys de Maienche, antain de Doelin, et Griffons Martel sy orent unc fis qui fut nommeis Guyon de Hastongne, et prist avec sa femme Hastongne qui ' la filhe Aymeir de Hastogne, si orent unc fis qui oit à nom Bueve ' de Hastogne, qui fut uns bons chevalier qui oit asseis à souffrir par trahison. — Item, l'an VII^e et XXVI oïit Jehanne, la femme Griffon Martel, nouvelle à Tres-chie dont elle estoit contesse, que la contesse de Maienche avoit murdrit son marit Guys, frere à ladite Jehanne; si est venus avec grans corois ' à Maienche, et est montée en palais, où elle trovat Ernebaut qui li at racompteit tout le fait, enssi qu'ilh l'avoit bastit. Quant Jehanne l'oïit, si le creit et demandat porquoy elle n'estoit arse sens attendre. — Et dest Ernebaut: « Damme, je feray assembleir tous les hauls barons de paiis, si vos plain- » deis à eaux de lée et requereis que justiche en soit faite, car elle at mal- » vaisement murdrit monseignour Guys, vostre frere, dont li cuer moy » part que je n'en puy avoir venganche. » Puis fist semblant de ploreir, et la damme l'accolat à dois bras. — Atant mandat Ernebaut tous les barons de pays, et ilhs vinrent tous en palais en Maienche: si fut là Sanson et les dois fis Baldewin de Bealplain. Et chu fut le XXVII^e jour de jule l'an VII^e et XXVII. — Sanson veit les dois fis Baldewin de Bealplain, Alixandre et Garin, se les emenat de costeit et dest: « Comment oiseis ehi venir? Vos » saveis bien que vostre peire vos obligat del ameneir le champion la » damme, et ilh ne vint onques, ains le ratendis trois jours que Ernebaut » estoit, luy et son frere, atendans tous apparelliés por combatre, se li » champion la damme et vostre peire fussent venus. » — Quant les enfans entendirent chu, si desent: « Sires, sachiés la veriteit de faite, car ilh est » tout contrable à chu dont vos esteis insourmeis. Et tout maintenant le

L'an VII^e et XXVI.

Fol. 286^{re}.

Jehanne, la soreur Guys, vint à Maienche.

Les barons furent mandeis.

L'an VII^e et XXVII.

Les II fis Baldewin ont dit la trahison.

' Il doit y avoir ici une lacune, peut-être le verbe *estoit*.

' Le héros d'une geste qui porte son nom.

' A grande compagnie. Pour *conroi*.

Sanson at grant mer-
velhe del iniquiteit
Ernebaus.

Sanson demonstrat tot
la trahison à la con-
tesse Jehanne.

» volons proveir, car vos saveis comment ilh fut ordineit par vos et les
» autres que, al chief de VI mois, proprement en Valgensi devoient estre
» ma damme et mon pere et nos et ameneir I champion, enssi com dit
» aveis. Et chu jurarent les parties, et que en cel fait ilh ne cacheroient
» nulle trahison, le terme durant, et ne soy mefferoient riens. De coy les
» trahitres se sont parjureis, car unc mois devant le jour ilhs assemblarent
» leurs amis, se prisent et castels et citeis, et tout chu qu'ilh apartient à la
» conteit de Maienche. — Et vinrent à Bealplain, où ma damme estoit, et
» si l'escalarent et prisent ma damme et mon peire, et puis ardirent tout le
» castel et dedens trois de nos freres, et nos escapames à grant mechief.
» Et puis emenarent en prison ma damme et mon pere, sique al jour illh
» ne porent eistre devant vos par faire chu dont ilh estoient obligiés. Et
» chu vollons proveir suffissament. » — Quant Sanson entendit le fait, si
soy sengnat et dest : « Je suy dechus et trahis, mains par ma foid ilh
» yrat tout autrement, car ilh moront tous, ou je seray ochis, ou la journée
» del champ serat rassenée. » Atant s'en vat en palais et dest aux barons,
devant Jehanne meismes qui disoit sa plainte et ploroit en requérant que
la putain qui avait murdrit son frere fust arse, car ilh estoit bien proveit;
« si le me weulhiés livrer et viereis chu que je en feray. »

Quant Sanson entendit chu, si parlat et dest : « Certe, ma damme, met-
» teis chu en respit, si vos dirons porquoy Ernebaut m'at trahit malement,
» et je le deserveray si loialement que je n'en seray ja blameis. Et chu que
» je dis qu'ilh m'at trahit, je le proveray : vos saveis et esteis infourmée
» comment monsaingnour Guys, vostre frere, soy absentit de chis pays et
» tout chu que depuis est advenus, et comment Ernebaut, qui voloit avoir
» ma damme à femme, portant qu'elle le refusat se li impoisat qu'elle avoit
» murdrit son marit et l'avoit ensevelit en son vergier, et emenat à la
» sepulture les barons de pays, si qu'elle fut jugié por ardre; mains Bal-
» dewin de Bealplain le socorit. Adont je ving à l'estour et mis accord
» entre eux teilement que, al jour de VI mois, la damme venroit devant
» mon castel de Valgensi et ameneroit I champion qui defenderoit
» ma damme encontre Ernebaut et son frere Drohar. Tot chu fut confir-
» meit, jureit et ploges livreit. — Mains Ernebaut at tout fauseit, car ilh
» est veriteit que tantost apres, anchois qu'ilh fust le jour venus de la
» batalhe, qu'il saisit tout le paais et entrat par nuit à escalles, luy et cheaux

» qui sont de son faux linage trahitre, en castel de Bealplain, et le gangnat
 » et l'ardit; si ardit dedens III beals escuwiers, enfans à Baldewin, dont
 » ilh en avoit V, si en sont chi les dois; et prist ma damme et Baldewin qui
 » estoient là present et les mist en prison, si qu'elle ne pot gardeir sa jour-
 » née. — Apres soy vint, en moy trahissant, poroffrir par-devant moy en
 » accusant la damme par III jours : ilh ratendoit bien en pais, car ilh savoit
 » bien que ma damme ne poioit venir. El fin des trois jours je ly donnay
 » congier, sique trahitement infourmeit. » — A chu respondit Jehanne :
 « Chu n'y wat riens, car la putain serat arse. » Et Sanson li dest : « Damme,
 » abassiés vos parlers, car, par le foid que je doy Dieu, anchois qu'ilh
 » avengne chu que vos dit en moroit II^m hommes. » Atant soy leverent
 tous les nobles barons et escauderent ¹ le coroché en disant à Ernebaut
 qu'il avoit fait trahison, s'ilh estoit ensi que Sanson dist. — Quant Erne-
 baut oït chu, si dest à Sanson : « Sires, vos nos donnast congiet et nos
 » abandonas les corps de ma damme et de Baldewin son plogé à prendre
 » et del mettre en prison. Nos revenus de ladite journée, et nyent devant,
 » nos avons pris et saisi leur biens et tout le pays entyrement, et le corps
 » de la damme et de Baldewin avons mis en prison; et s'ilh est nuls qui
 » oise dire le contraire, je suy prest del defendre. » — Quant Alixandre
 entendit chu, si salt sus et dest : « Par cheli Dieu qui en l'arbe de la crois
 » morut, qui fut trahis ! Et ensi ont esteit trahis ma damme et mon pere. »
 Et là recitat tout chu qu'ilh avait dit à Sanson, et dest qu'ilh le voloit pro-
 veir por tout le pays et » par mon corps contre le trahitre Ernebaut. » —
 Adont furent les barons tous enbahis, si oït ² dit : « Ilh convient cel trahison
 » determineir par champ. » Mains Ernebaut, quant il veyt chu, si dobtat
 mult Alixandre, et s'avisat en disant qu'ilh otrirat à Sanson que luy et son
 frere feront le champ com devant. Et Sanson li dest : « Ernebaut, vos par-
 » teis ³ et si prendeis, mains par ma foid ilh ne vos valrat riens, car j'aray
 » venganche de vos. Mandeis vostre frere; ilh moy plaist que vos soyés en
 » champ com devant. » — Atant at Ernebaut appelleit Henris de Geldre et
 li dest qu'ilh voise quere son frere. Et chis dest : « Volentiers. » Ilh prist la
 lettre que Ernebaut ly donnat et le mist en une boist, et s'en alat parmy le

Fol. 286 v°.

Sanson respondit sage-
ment contre Jehanne
por la contesse et
Baldewin.

Faux alliganche que
Ernebaut fist.

La hardie respons Ali-
xandre contre Erne-
baut.

Ernebaut ordina le
camp encontre Ali-
xandre.

Henris par lettre alat
quere le frere Erne-
baut pour champir.

¹ Apaisèrent. Ce n'est pas à coup sûr le sens ordinaire du mot *échauder*, et cependant je n'en vois guère d'autre possible ici.

² Pour *ont* ?

³ Partir doit avoir ici le sens de partager. Je ne puis toutefois découvrir le sens de la phrase.

Doyelin ochist, ledit
Henris et prist le
lettre.

bois où Guys et Doyelin estoient. Et si passat deleis Doyelin, qui avoit pris une chief¹, si l'emportoit; mains Henris at dit à son escuwier : « Va-t'en à » chi grand vilain et li tols son chierf, ilh nos seirat bons al soppeir. » Et chis y alat, se lit wot tollir. Et Doyelin ahert le jovene chierf por le chervel à dois mains et le fiert en la tieste cheli qui li voloit tollir, si qu'ilh l'ochist. — Quant Henris veit chu, si vient avant contre Doyelin et trait son espée et fiert apres luy; et Doyelin soy tournat, siqu'ilh falit, et Doyel prist à terre I gros calhewea², si le jettat Henris enmy le pis si roidement qu'ilh l'abatit de son cheval; mains ilh salt sus, si vient vers Doyelin. Et Doyelin prit à terre une levier del branche d'on arbre qui gisoit là, et court sus Henris; et Henris at envoyet à Doyelin tamains cops, et Doyelin mettoit son baston³ encontre.

Doyelin revint à son
pere.

Henris ferit en baston et le copat, et Doyelin le voit, si assennat Henris sus son hayme, si qu'ilh l'at tout deffrossiet et l'abatit mors à terre. Quant Doyelin le veit mors, ilh prist ses armes et son cheval et li devestit son habregon; si trovat I boiste où ilh avoit des lettres; ilh les prist et les mist en son sain, et puis regardat les armes et soy vat tout sus armer. Apres ilh soy regardat et dest que encors ilh ochirat Ernebaut, qui ferit sa mere devant luy. — Apres ilh montat sus le cheval et se le brochat, et le cheval salt si qu'ilh fist pres chaioir Doyelin. Et ilh vint à Guyon, son pere, qui soy marvelhat de chu qu'ilh oiit une cheval; et ilh n'avoit veyut ne oyut cheval depuis qu'ilh avoit esteit heremitte; si demandat cuy ilh estoit, qui enssi chevalchoit par là. Et Doyelin respondit : « Je suy vostre fis. » Respondit Guys : « De queil part, dist-ilh, vint ly cheval. » Et Doyelin li racomptat son aventure, enssi comme dit est. — Et quant ilh oit tout dit, se dest Doyelin : « Hée ! vrai Dieu ! se mon peire veist, mult volentier yroie » vengier la honte que Ernebaut fist à ma mere quant ilh le frappat, et » oussi je saroie volentier que ma mere fait, car je le voie sovent en mon » dormant. » Atant commenchat à plorer. — Quant Guys entendit que Doyelin ploroit, si commenchat oussi à plorer, et dest : « Je ne voy gotte; » se tu moy lais, je moray de faim. Hée Dieu ! tu sois benis ! » Atant chait pasmeis. Là fist Dieu myracle, car là Doyelin le relevat, ilh relumynat, et

Doyelin et Guys plo-
rent.

Fol. 287 r^v.

Guys fut relumineis de
part Dieu.

¹ Un cerf. Cette expression s'est déjà présentée.

² Un gros caillou, une pierre.

³ Laston, dans notre texte, sans doute par une inadvertance de copiste.

ilh oeuvre ses yeux, si voit Doyelin grant et gros, si fut mult liies et rendit grasse à Dieu. — Atant entrarent en leur heremitage, et Doyelin donnat del herbe à son cheval, et soy alat desarmer : si trovat la boste en son sain, si le donnat tantost à son peire. Et chis l'ovrit, si trovat une lettre qu'ilh lesit, si trovat dedens tout la trahison; si regardat Doyelin et li dest : « Beais » fis, j'ay mal ovreit quant je ving en chis bois chachier, dont je suy demo- » reis al heremitage, car ous at amis ' ta mere qu'elle m'at murdrir et cou- » peit le geule, et sera arse s'elle n'at unc champion qui le defende. » — « En nom de Dieu, dest Doyelin, j'ay bon cheval et bonnes armes, et suy » fors et haitiés, je m'en yray ensayer à la batalhe. » — Quant Guys l'en- tendit, se li dest : « Va-t'en, beais, en nom de Dieu, tout cel chemyen, ilh » toy menrat jusques à l'aighe où tu passeras, et par delà l'aighe tu troveras » unc fors casteal, dont li sires at à nom Galerant, qui est mon frere bas- » tars, le fis Gaufrois mon peire; tu li racompteras tout ton affaire, et ilh » toy ferat chevalier et toy ensengnerat chu que tu dois faire, et toi assen- » gnerat le chemien avant. Et vas oïr tous les jours messe, et donne » offrande de blanc argent, sy donne volentiers aux povres, et salueras » toutes gens, et en estrangnes gens n'ay jamais fianche, et tes secreis » celeras aux femmes. » Et de mult aultres biens l'infourmat Guys et puis l'at armeit, et li donnat son espée qu'ilh aportat en bois. Ilh li pendit à son costeit et puis montat sour son cheval, et prist unc gran levier et le fist jostoir à l'arbre, en disant : « lays-moy veioir comment tu josteras à » gloton Ernebaut. » Et ilh le fist noblement, si soy partit et s'en va parmy le bois.

Guys et Doyelin tro-
vont eu la lettre le
trahison.

Doyelin wet estre cham-
pion por sa mere.
Guys envoiat Doyelin à
son frere bastars.

Guys endoctrinoit son
fis Doyelin.

Doyelin s'en vat et son pere demorat, et n'astargat se vint à la rivier, où ilh avoit unc vilain qui passoit les gens; et Doyelin vint là mangnant del chair toute crue, car ilh avoit fain. Et ly vilain le regarde, se li semble qu'ilh faisoit nyscheteit de mangier uns hons armeit en alant¹, se li dest des rampoines; mains Doyelin ne s'en aporchivoit nyent, ains ly dest : « Beais » frere, passeis-moy outre cel aighe. » Et chis ly demandat de l'argent, et Doyelin ly dest qu'ilh n'avoit pointe. — Et ly vilain jurat Dieu qu'ilh n'y passeroit, si auroit trois paresis, et se le nommat chaitis garchon. « Com-

Doyelin s'en vat.

Doyelin at ochis le nai-
voir qui ne le wet
passeir.

¹ Du verbe *amettre*, accuser.

a cette signification : il lui semble qu'un homme

² La construction est assez singulière. La phrase

armé, qui mange en marchant, fait une sottise.

» ment! dest Doyelin, je voie bien que tu toy mokes de moy; or me passe
 » ou tu le comparas. » Atant desquendit et entrat en batel; mains ly vilain
 le ferit del aviron si qu'ilh l'oït pres abatut en l'aighe, et Doyelin sachat
 son espée et fiert le vilain si qu'ilh l'ochist, et puis passat en bateal par
 delà. — Mains dois vilains qui passoient là s'escrïarent apres le mordreur
 qui at ochis le marenier, tant que ly cris et li vois d'eaux vint al castel; ly
 sires est armeis et plus de XIII hommes avec li, et cachat apres Doyelin,
 qui vint al entrée de l'autre bois; et là fut conseus, car ilh s'atargat et voit
 lonc devant venir à lanche abassie, si le va ratendre, car Doyelin n'avoit
 nulle lanche. Et chis l'asennat, mains ilh ne li fist pointe de grevanche, et
 Doyelin le ferit teilement de son espée qu'ilh l'ochist. — Puis Doyelin
 desquendit, si butat son cheval en la caverne d'on roche, et prist son espée
 en son pongne et s'envint à l'entré, et soy defent tant qu'ilh en ochist VIII;
 mains li sire vint avant et li dest qu'ilh soy combatissent entres eaux dois
 ensemble. Doyelin l'otriat, si soy combatirent mult longement; mains li
 sires fut desconfis, et demandat à Doyelin comment ilh avoit à nom et qui
 estoient ses parens. Et respondit Doyelin : « De Maienche est mon pere.
 » qui est en chis bois heremite, et je vay faire unc champ encontre Erne-
 » baut qui at impoiseit ma mere qu'elle at mon pere murdrir; dont ma
 » damme doit livrer l champion pour lée defendre. — Quant li sires l'oïit,
 si soy jettat en genols à terre devant Doyelin et li priat merchi, car ilh
 estoit son oncle bastars. Et ly demandat Doyelin : « Esteis-vos donc Gale-
 » rant? » Ilh respondit : « Oilh, et je m'en vois avec vos. » Et chis le
 menat en son castel qu'ilh trovat mult bien garnis de vitalhe. — Et Doyelin
 soy prist à mangier, et al nuit ilh dormit mult fort, car ilh estoit travel-
 hiet; et al matin son oncle le vestit mult richement de draps de soie, et
 l'emmenat al mostier à messe; et apres messe si ont mangniet, et dont
 ly dest Doyelin qu'ilh s'en voloit aleir; et son oncle ly donnat del argent
 à grant planteit, et li at livreis des plus grans barons de sa court, et ly-
 meismes y fust aleis, mains ilh estoit si navreis qu'ilh ne poioit chevalchier.
 Doyelin rechut l'argent et dest aux chevaliers en jurant Dieu qu'ilh n'en
 enmenrat nullus, et s'en allat tout seul. Ors avint-ilh qu'ilh avoit ochis unc
 homme à josteir qui avoit à nom Engorans; si avoit chis dois enfans qui

Doyelin at ochis l del
familh son oncle.

Doyelin en at encor
ochis VIII.

Doyelin desconfist le
sire de castel.

Fol. 287 v°.

Doyelin fut adoreis de
sire de Castel qui es-
toit son oncle bas-
tars.

Doyelin fut de son on-
cle vestis richement.

Doyelin s'en alat tou
seul.

¹ Dont pour adont, alors.

alerent agaitier en un bois Doyelin. Et quant Doyelin vint en bois, ilh s'en alerent, car ilh le veirent si membrus qu'ilh ne l'oiserent aprochier. Et Doyelin s'en vat, et les II enfans le siewent de lonche. — Et quant Doyelin herbegat à la vesprée, elle maison d'on riche homme qui le priat à herbegier à son manson, qui estoit oncles des dois dit enfans, en seant à tauble ly hoste demandat à Doyelin de son estat, et Doyelin li dest. — Atant vinrent les enfans qui desent à leur oncle, en basset, comment ilh avoit ochis leur peire, et qu'ilh estoit faux et trahitre. Quant li hoste oiit que Doyelin avoit ochis son frere, ilh prist une halemache¹ et s'en vat vers Doyelin, si le quidat ferir; mains Doyelin salt sus et jette tauble et viandes tout à terre, se vint à son hoste et li tolt son halmache, et li fiert en la tieste et l'ochist. Adont soy vont les freres escrieir, et les escuwiers del hosteit vinrent là, si veirent mort leur saingnour, si corirent sus Doyelin al halmache et aux espées. Que vos en feroy long compte? Doyelin les ochist tous et soy enfermat en cel hosteit. — Ors avint que Gautiers, ly fis Baldir, l'oste qui estoit mors, estoit aleis cachier al bois; et les gens de la vilhe s'en alerent devers luy, si l'encontrerent qu'ilh revenoit, se li racomptarent la chouse. — Et chis vint tous enragiés et asseगत son palais meismes, en lequeile Doyelin estoit et avoit le pont leveit, si estoit aleis veioir par le castel, si le trovat garnis noblement de tout chu qu'ilh ly faloit. — Et en une chambre avoit une pucelle dormant, la plus belle que ons powist troveir en X royalmes, del eage de XV ans, qui s'envoilhat, si commenchat à chanteir, tant que Doyelin l'oiit. Et Doyelin suiwit tant le son de la canchon qu'ilh entrat en une chambre, où ilh trovat la pucelle sour une lit gisant covert d'on siglaton. Et estoit la filhe Baldir et soreur à Gautier. — Mains elle ne savoit mie que son peire fust mors, et avoit aconstommeit del chanteir quant elle soy levoit emny le jour, por lée esvolhier. Doyelin regardat la pucelle, se le voit si belle qu'ilh dest : « Hée! » est celle femme uns angle? » Atant passat avant, se voit que c'estoit une femme, et fut en pais et le commenchat à raisoneir.

A la pucelle vint Doyelin, li noble chevalier, et le salue, se li demandat qu'elle avoit à cuer joie, et n'est pais sens amour qui at teile joie. « Par

Doyelin ochist son hoste
qui le corit sus.

Après Doyelin ochist
tout les familiares.

Doyelin gangnat le
castel et enamat la
damoyse.

¹ Je ne trouve pas ce mot dans les glossaires. *hallebarde*; c'était peut être une espèce de massue
Il n'est pas probable que ce soit un synonyme de (*mache*).

» ma foid, sire, c'est por corоче, dest-elle, car mon peire moy wet ma-
 » rier à unc villhart por son argent, si soy ¹ desconfortée et portant je chant
 » de doul ². Et qui esteis-vos, qui chi esteis venus? » Doyelin respondit :
 » Belle, je suy unc prinche qui n'oy onques femme, mains jusques en mon
 » paiis est la renommée de vos; si suy à vos venus, et vos ay robeit à vostre
 » peire qui vos at à moy donneit à teile ensengne. » A tant ly donnat la
 corοie son peire qu'ilh avoit pris sour luy. — Tant dest et fist Doyelin
 que la pucelle dest : « Chu qui plaist à mon peire ne doit à moy des-
 » plaire. » A celle parolle le baisat et l'abrechait Doyelin et fist de lée son
 plaisir, et puis alat quere à boire et à mangier. Et Doyelin dest à la damoi-
 selle : « Damme, faite bon chire, car je vos feray contesse de Maienche. »
 « Sire, Dieu le vos myre, » respondit la damoiselle. Enssi dient entre
 eaux dois. — Et Gauthier seioit devant le castel qui juroit Dieu qu'ilh
 assegerat lendemain la forteresse, mains de chu ne donnoit Doyelin l poīs,
 qui baisoit sa douche amoret Nycholete. Et celle li dest : « Sire, por Dieu
 » j'ay grant mervelhe que mon pere et mes freres ne sont chi avec vos,
 » puisqu'ilh m'ont donneit à vos. » Et ilh ly respondit tant qu'ilh li sof-
 fiat ³, et demorat là ens trois jours enssi, et puis se vint aux fenestres, sy
 voit ches charpentiers qui faisoient des instrumens por prendre le casteal.
 — Et Gautier regarde contre mont, si voit Doyelin, si li escrie en disant :
 « Faux trahitre, vos y moireis ains demain ⁴, vos compareis la mort mon
 » peire cuy vos aveis murdrit. » Et Doyelin soy tournat sens riens res-
 pondre, et vient à Nycholet et le baisat mult douchement — et del reman-
 nant ne doy-je parler — et tant qu'ilh li racomptat la chouse comment ilh
 estoit, et qu'ilh avoit son peire ochis, et qu'ilh s'en aloit à Maienche sour-
 corir sa mere la contesse; et li racomptat tout qu'ilh n'y laissat riens. —
 Quant la dammoiselle l'oīit, si fut bien aise de chu qu'ilh estoit conte de
 Maienche, et fut mult à mesaise, de chu qu'elle avoit mort son peire et
 qu'ilh soy voloit partir lendemain; mains elle s'apensat de chu que Doyelin
 li dest qu'ilh l'emmenroit avec ly. Si soy partirent à la journée et s'en
 aloient de côté l'oust, si furent aperchus de II chevaliers, desqueis Doyelin
 ochist l'unc et li altre s'ensuit criant : *Alarme! Alarme!* — Atant salhent

Fol. 284 r°.

Doyelin dest al damo-
 sel comment ilh avoit
 ochis son pere, et où
 ilh alloit.

Doyelin emenat la da-
 moisel avec li.

¹ Par erreur sans doute pour *suy*.

² Je chante de deuil, de tristesse.

³ *Soffier* ou *souffier* pour *suffire* est un idiotisme

que nous avons déjà rencontré dans notre chroni-
 queur. Voir le glossaire du vol. I.

⁴ Vous y mourrez avant demain.

cheaux de oust sus, et fut assalhis Doyelin fortement, et en ochist y plusieurs; et bien s'en fust partis avec la pucelle, se chu ne fust li gaiet¹ de cent hommes qui estoient al defours del oust, si ont Doyelin encontreit, si l'ont assalhis; et en at XX ochis et at ochis Gautier, le maistre del oust. le frere Nycholete, puis brochat son cheval et envat sa voie luy et Nycholete. — Tant alerent qu'ilh vinrent à la porte de la vilhe, où ons avoit avaleit les resteals coliches² de la porte, si regardat Doyelin, si voit drier la porte une lieu où ilh passat, mains son amie Nycholete n'y pot passeir, de quoy Doyelin fut mult corochiet et veit qu'elle fut prise et retenue, si s'en alat car ilh seit bien que ons ne li ferat riens. — Atant s'en vat Doyelin, mains ilh encontrat en sa voie Hermains d'Achuit, qui estoit cusin à Ernebaut, qui le saluat et s'acontat³ à luy, et ly demandat cuy ilh estoit. Et ilh li comptat tout. Quant chis l'entendit, si fut corochiet, car ilh veioit que la damme auroit socour, si s'avisat comment ilh poroit Doyelin ochire, si chevalcherent ensemble Doyelin devant et Hermains derier; et s'en alloit Doyelin par le voie à tieste decovierte, et Hermains prent son espée. se le hauche si que Doyelin apparchut l'ombre en soleal, si broche avant; et puis soy retournat devers Hermains et veit qu'ilh le voloit ochire, se le fier par teile maile qu'ilh ly at coupeit le diestre brache, et le lait à terre por mort. — Et brochat avant tendamment. car chu estoit ly dierain jour des VI, et estoit chu en avrilhe l'an VII^e et XXVIII. Ilh sont des hystoirs qui dient que chu fut l'an VII^e et XXXI, et ches hystoirs meismes dient que Charle. Doyelin et Garin furent neis l'an VII^e et XVIII, si qu'ilh avoit todis XIII ans d'eage, car XVIII et XIII chu sont XXXI. et oussi XV et XIII ehu sont XXVIII; mains ilh estoit l'an XXVIII, chu dient li plus des hystoires et des docteurs, et y at de cheaux qui dient qu'ilh avoit XVI ans. — Hermains soy redrechat et soy mist hors de la voie, car ilh entrat en l sentier par l adreche, si vient à Maienche anchois que Doon, et trovat Ernebaut et son frere tous armeis qui manechoient fortement la contesse, qui estoit devant le feu. — Adont escriat à Ernebaut: « J'ay encontreit le champion » la damme: c'est Doon de Maienche, son tis, qui n'est mie uns bons, ains

Doyelin fut assalhis del oust et en ochist XX.

Doyelin lassat chi la damoiseil.

Doyelin copat Hermains le brache qui le vol ochire.

L'an VII^e et XXVIII.

Hermains vient à Ernebaut, disant que Doyelin venoit.

Doon, dist Hermains, est l tempeste et est XII piés de hault, et son pere vit en bois.

¹ Le guet, la troupe chargée de patrouiller. Gais dans Roquefort.

² La première de ces deux expressions indique proprement la herse, et la seconde la coulisse dans

laquelle on la faisait glisser. Voir les glossaires des vol. I et V aux mots *coliche* et *resteals*.

³ Pour *s'acostat*.

Fol. 285 v°.

Ernebaut frappoit la damme contre la volenteit de Sanson.

Sanson dest : Se Doon ne vient, je seray champion por la damme.

Doon, li noble chevalier, vient à frappant en champ.

Doon apellat Ernebaut et Drohars en champ.

Ernebaut apellat le dyable à cuy ilh estoit rendus.

Chi commenchat li champ entre Doon et Ernebaut et Drohars son frere.

» est uns tempeste, si est bien XII piés de hault. » Ernebaut l'ot ¹, si soy vat coy taisant. Et chis le vat escriant : « Ernebaut, fuy ta voie, car tu es » mors, se tu l'atens. » — Respondit Ernebaut : « Chu est fable chu que » tu dis. » Et Hermains : « Guys son peire vit encors, et le troverat-ons » en bois où ilh at demoreit VII ans avec luy. » Quant Ernebaut oiit chu, si ferit Hermain de son espée, si le porfendit jusqu'en pis; et puis est Ernebaut aleis vers le feu, et dest à la damme : « Putain, vos sereis arse, ilh ne » vos valt riens li genglier. » — Mains quant Sanson oiit chu, si escriat son ensengne, et acourt à Ernebaut qui frappoit la dame, et li dest : « Felle trahitre, tu ne dois mettre les mains à lée. A pou moy ting que je » ne toy pende. Ratens Doon qui vint, qui toy donrat asseis affaire. » — « Hey! sire, ilh ne vient nulle Doon, vos l'aveis faite dire Hermain, ou la » putain ly at faite dire; donneis-moy congiet, car j'ay bien gardeit mon » heure. » Sanson respondit : « Ernebaut, ilh n'est pais encors medis, et » ly jour est sien jusqu'à la nuyt; et s'ilh ne venoit, si suy-je chi qui feray » le champ por ma damme. » — A ches parolles vient Doon à frappant ² emmy le champ, si fut mult bien regardeis de tous ses amis et annemis, car chu estoit li plus beais prinche qui fust en monde à son temps. Ilh s'escrie et dest : « Lesqueis sont mes amis se vengnent à moy, car je suy » champion à ma mere envoiet depart mon pere Guys le conte, qui est ens » en bois, qui tous ses amis salue; et je voy chi Ernebaut cuy je dessie li » et son frere Drohars, et dis qu'ilh est faux et trahitre meurdrer, qui at » murdrit l'homme por faire entendre que chu estoit mon peire, qui vit » encors. » — Quant Ernebaut l'oiit, li cuer li est trembleis, si respondit : « Demain serons armeis, Huy est-ilh trop tart. » « Trahite, dest Doyelin, » tu y mens, tu wez fuyr por nuyt ta voie, mains tu n'en yras pais, nos » ferons la batalhe tou maintenant. » — Atant apellat Ernebaut les dyables, ensi com dit une hystoire, auxquelles ilh avoit donneit corps et armes, et leur demandat conseilhe. Et cheaux ly desent : « Defens-toy, car tu averas » victoire, mains tu soufferas anchois grant paine. » — Adont at jureit Ernebaut que la contesse, sicom trahitre murdresse, avoit murdrit le conte Guys, son marit. Doon l'entendist, si dest : « Faux panthonier, tu y mens,

¹ Pour oyt, oiit, entendit.

² En faisant du bruit. *Frappiche* apparait avec

ce sens dans le vol. I, p. 410, et dans la Chronique de Jean de Stavelot, p. 363.

» je le lassay en bois ilh n'at pais encors VI jours, sains et haitiés en son » heremitage. » — A tant apellat Sanson, et le fist son senescal de la conteit de Maienche, et li priat qu'ilh gardast bien le champ des trahitres. Atant desquendit Doon et vient à sa mere, et le levat et l'assiet deleis la contesse Jehanne, son antain, et deleis les altres dammes, et revient à son cheval et montat sus, si diffiat les glotons trahitres et les corut sus.

Là vinrent les dois freres à lanches bassies contre Doon, si ont asseneit Doon en son escut, qui estoit d'argent à V crois noires, si qu'ilh ly ont fendut, mains le habier n'ont mie desmalhiet, et n'ont Doon non plus remueit que chu fust une thour, si brisent leurs lanches sour luy. Et Doon assenat Drohars si bien qu'ilh li at fendut son escut et tout desrot son habier, et le passat parmy l'espalle tout outre; chis chait à terre par teile manere qu'ilh soy brisat sa cusse. — Et Doon sachat l'espée et vient à Ernebaut, et le frape desus son hayme teilement qu'ilh li raisat chair et chevais et l'abatit à terre, si que son diestrier passat trois fois sour ly et sour son frere. Et Doon cacheit Ernebaut par le champ, ensi com l'enfant qui n'at pointe de defense en luy, ains fuyoit toudis; et une fois le consuit Doon en costeit, se li fist l'plaie, sique li foid et ly polmon li paroit. — Adont Ernebaut huchat si hault le dyable, que cascon l'oiit tout entour ly, et li dest qu'ilh ly tenist ses convens. Et ly dyable ly dest qu'ilh se fuist devers le palais, car ilh li livrat Doon dedens; et chis soy tourne, si soy met al fuyr vers le palais et entrat ens; et Doon le suyt de si pres qu'ilh le frappat si sour son espalle, sique son espée li lanchat fours de ses mains et le perdit. — Ors dist maistre Ernuls Franchar de Saxongne en ses croniques que Pirar son aiide racompte par escript, qui fut en chesti lieu à jour de la batalhe, que Doon coupat le bras à Ernebaut, quant son espée li chait. Et Sigire de Hongrie dist en ses croniques que ly espée ferit sour le hayme, et si glachat jus et lanchat hours de ses mains; et à cel coup entroit li trahitre en palais, et son linage salhit à la porte et le gardat. — Quant Sanson veit chu si corit cel part à III^e hommes d'armes, si at troveit Doon cuy les trahitre assalhent, si n'avoit nulle espée por luy à defendre.

Sanson vint là, si soy fiert en l'estour et ses gens avec li, si ochirent tantoist tous ches trahitres, et tant qu'ilh en entrat bien LX en palais; et al fuyr dedens Ranfrois de Sile ahierdit Doon par le rengne de cheval, et le reculat ens avec eaulz et ont clouse la porte. — Et Doon desquendit à piés

Les armes Doon.

Drohars fut jeteis à terre.

Doon cacheit Ernebaut par le champ.

Ernebaut huchat le dyable.

Doon coupat Ernebaut le brache.

Fol. 289 r^e.

Sanson sorcorit Doon.

Doon fut enclouse en palais.

et prent l gran tronchon de lanche, si soy tournal encontre une mure: mains Anseal Baffo tenoit une hache et vint vers Doon. Et Doon le voit, si lieve le tronchon et li assiet ¹ sus la tieste, si le deffrossat tout et l'ochist; et salhit avant et prist la hache à dois mains, de cel hache ochist-ilh tant de ches glotons trahitres qui le fuyent et le lasserent en pais. — Apres vient Sanson à Drohars, qui gisoit sour le prairie, et ly dest: « Trahitre, vochi » ton frere Ernebaut qui dist que tu as faite toute la trahison et donneit » le conseilhe. » Et avoit Sanson ameneit là le maire et les esqueviens. Et Drohars l'oït, si li respondit: « Par ma foid, ilh ment, je n'en savioie riens » une nuyt que Helie nostre cousin moy vient quere, et je vin à luy où ilh » avoit assembleit trestout nostre linage que Ernebaut avoit mandeit. Et » là nos fut-ilh racompteis comment li conte Guys estoit perdu, et qu'ilh » avoit la contesse requis de son amour, et elle l'avoit refuseit, et l'avoit » frappeit de son pongne où ilh le wol basier, et puis avoit rechargiet à » Salmon, le maistre des trois enfans la contesse, qui les avoit noyés en la » mere, et qu'ilh avoit ochis une palmier qui aloit à roveir son pain, et » comment ilh avoit diffameit la damme qu'elle avoit murdrir son marit, » et le provat par le mort del palmier. » — « Tout chu fist Ernebaut » anchois que j'en sawisse parleir; mains depuis avant ay-je oussi bien » cachiet le mal que ilh at ², chu ne puy n'en ne velhe noier, car je fuy » presens où ilh saisit le paiis et ardit Bealplain, et fist tout chi mal anchois » le jour del champ qui estoit ordineis, et enprisonat la damme et Bal- » dewin et sa femme, et puis sy en aliemes à Valgensi, vostre fortereche, » por gardeir nostre journée contre cheaux qui estoient en prison. » Sanson nyquat ³ le maire, et ly maire le mettit en la garde des esquevins. Et Sanson regardat la contesse Jehanne et ly dest: « Damme, vos disyés que » Ernebaut estoit une proidhons et loial, et aveis dit par pluseurs fois » grant vilonie. » Et Jehanne oit de chu grant piteit et soy engennulhat devant la damme de Maienche en priant merchis, et demandoit pardon de chu qu'elle li avoit mesdit, car elle en estoit vraie repentante. Et cel ly pardonnat. — Adont Sanson fist le maire prendre Drohars et dest qu'ilh le gardast bien, affin, se Doon estoit làens pris, que ons le raveroit por

Doon ochist mult des trahitres.

Drohars coguait tot la trahison.

Drohars excusat la contesse.

Jehanne la contesse priat la damme merchi de chu qu'elle li avoit mesdit.

¹ Assène.

² Ne manque-t-il pas ici le participe *fait* ?

³ Roquefort donne le substantif *nique*, moque-

rie. Le verbe que nous rencontrons ici paraît signifier *faire un signe*.

descange. — Apres fist Sanson par XL hommes emmener la damme en son castel por estre à salveteit; et puis vint à palais, si voit Gerar le Lombars, se li dest : « Je vos commande trestous, qui làens esteis, que vos gar- » deis bien que Doon monsangnour n'ochiés, car, par le Dieu qui en crois » fut peneis, trestous y moreis de vilaine mort, et avec femme et enfans, » et si donray vos heretaiges; mains vos aveis Doon, si vos acordeis tei- » lement à li que vos demoreis en pais, si vos poeis. » Enssi disoit Sanson por alourdeir et decheur les trahitres, mains ilh dest à part auqueile costeit qu'ilh tournet¹ ilhs seront tous mis à mort. — Tantost soy retournat Gerar arriere et vint où Doon estoit encontre l mure, et soy combattoit devant et ochioit ches glotons trahitres. Ilh n'estoit plus de piteit. Et Gerar le Lombars² les fist traire arriere, et cesser en teile pointe jusques à sa revenue. Et puis vint à Ernebaut et ly dest : « Sires, Sanson m'at dit aux » creteis³, où je estoie apoiet, que bien vos gardeis que Doon ne soit ochis, » car tous li ors de monde ne vos garderoit, n'en nos oussi, que tous ne » fussiemes mors de mort vilaine, et que nous heretaiges donroit à altres » chevaliers; mains ilh dest : Vos aveis Doon làens, acordeis-vos à li, si » que vos soyés en pais, se vos poiés. » Quant Ernebaut entendit chu, si respondit : « Amis, faites chu qu'ilh vos plaist. » Atant vint Gerar à Doon et dest : « Sire, rendeis-vos, salve vostre vie et vos membres, je le vos prie » por Dieu. » Et Doon, qui soy sentoit navreis fortement, soy rendit. — Et ilh l'ont mis en la cartre, là ilh trovat Baldewin de Bealplain qui estoit en prison por la damme. Là soy fist cognissable ly uns et li altre, et soy fies- tiont bonnement. — Et là vint Richier d'Enfaiis, à cuy Ernebaut avoit donneit l'offiche del gardeir les prisonniers, si leur dest : « Saingnours, je suy » Richier qui nourri le conte Guys, et moy donnat à femme une des cusine » des trahitres; je vos ay convent que je vos deliveray. » Atant les jettat une escale, et ilh issirent fours del prison.

Quant ilh furent fours de la prison, les glotons mangnoient en unc par- leur sus une vergier por le chaut temps. Si avient que Sanson commenchat à assalhir, et les glotons soy prisent al deffendre. Là vint Richier à nos barons et leurs dest : « Saingnours, ly palais est assalhis; qu'en dit-vos? »

La damme fut enme-
neit à salveteit.

Sanson dest aux tra-
hitres, s'ilh ochient
Doon, qu'ilh y mo-
ront tous.

Doon ochist mult des
trahitres.

Fol. 289 v°.

Doon, salveit son corps,
ilh soy rendit.
Doon fut mis en prison,
où ilh trovat Balde-
win.

Li garde del prison de-
liverat Doon et Bal-
dewin.

Sanson assalhit le pa-
lais et fut gangneit.

¹ Sans doute pour *tourment*.

² Créneaux. *Cresteaux* dans Roquefort.

³ Le *Gerar* par erreur dans notre texte.

Quant Doon l'entendit. si vient à la porte et le defrossat et l'ovrit, et si lait ens tous ses amis. Quant Ernebaut veit chu que les Franchois estoient en palais, si s'enfuit vers uns fausse postiche où Richir avoit mis Doon, qui tantost li calengat la voie et ly dest : « Ilh vos convient deffendre, car vos » aveis volut entreir en ma saingnorie. » Et Ernebaut fut tous enbahis, chu ne fut mie mervelhe. — Adont Ernebaut huchat le dyable, et ilh vient tantost : « Amis, dit-ilh, vos m'aveis salit de mes convens, je vos prie que » vos moy sorcoreis. » Respondit ly dyable : « Vos n'aveis garde. » Atant le prist et l'enportat en unc grenier, et puis s'envanuit; et li palais emplist de gens d'armes, qui ont tos le glotons ochis, si vinrent à Doon et le festient. — Mains ilh dest que ilh n'avoit point de joie, car Ernebaut li avoit esteit embleit devant luy-meismes. Qui adont veist ches Magontinois¹ cerchier sus et sus! Si ont tant cerchiet qu'ilh ont troveit Ernebaut en grenier, si l'ont ameneit aval et livreit à Doon; et Doon le livrat à Sanson. — Et chis apellat le maire, si le fit traieiner li et Drohars, son frere, parmy la citeit; et puis furent emeneis à ghibet, où ilh ont confesseit tout chu qu'ilh avoient bresseit. Et quant Sanson oit tout oit, ilh commandat qu'ilh fussent pendus. — Apres est Doon en palais retourneis, là ilh fut mult conjois de son peuple. Adont ilh mandat ses barons partout son pays et at pris d'eaux la fealteit; et at remandeit sa mere et l'at remise en sa prosperiteit, et à Baldewin rendut tous ses biens, et si en fist son conselhier; et de Sanson fist-ilh maistre de sa conteit et de Richier maire. Enssi remerist-ilh à cascons son serviche et sa loialteit. — Apres alat tout la baronie en bois festoier deleis Guys; et là fist fondeir une abbie où son peire herbegat avec moynes, dont Guys en fuit abbeis. Et la contesse at faite à unc de costeit delle abbie une habitation por lée où elle fut recluse². Et demorarent là toute leur vie en servant Dieu. — Item, l'an VII^e et XXIX fist li pape Zacharie pais aux Lombars, et si translatat les dyalogoge³ des Grigois en latin.

Ernebaut huchat le dyable, qui le portat en grenier.

Ernebaut fut troveit en grenier et livreit à Sanson, et fut traieineis par les voies.

Guys fut abbeis.

La contesse fut recluse.

L'an VII^e et XXX.
L'intrus de Liege morit.

Item, l'an VII^e et XXX, en mois de may, chevalchoit Constantin, ly intrus de Liege, à Treit; si chait une tempeste sour luy, si fut mors. Dont

¹ Mayençais. *Magontiacum*, Mayence, en latin.

² Ce récit est une analyse fidèle de la geste de *Doon de Maience*, publiée en 1889, par M. A. Pey. Collection des *Anciens poètes de la France*.

³ Inexact. Voici ce qu'on lit dans (Giacconi (I, 320): *Denique Zacharias, Gregorii magni papae dialogorum libros quatuor, in sermonem Graecum, Graecus ipse convertit.*

li capitle de Liege fourquemandat ¹ de li à metre en sepulture benite. — Et remandat Floribert à Stavelot, et le remisent en son siege del consentement le roy Pipin d'Austrie; et fut li secon evesque de Liege, car Constantin ne fut oncques compleit en nombre des evesques. Et regnat Floribert XXVIII ans. — En cel an acquist Floribert de son argent VI^e moy de spelle heretables, se les donnat al engliese de Liege, et y mist X cannoynes; si en y avoit XX que son pere sains Hubers y mist, chu furent XXX. Et y fist trois archedyacres et I prevost, qui estoit li unc des archedyacre, car ilh estoit archedyacre de Liege; et y fist I doyen ². Et tout chu fist-ilh confirmer le pape de Romme. En cel an morut Guyon, li dus d'Ardenne, qui avoit II fis, Turpin et Floren, qui partirent leur terre par le conseilhe de leurs amis. Floren, qui fut li aneis, chis oit la terre d'Ardenne que ons nom maintenant Luchembor, et portat les armes de Lucembor, ensi com dit est par deseur. — Et Turpin oit tout le remanant d'Ardenne, ensi qui s'extent, commenchant à Luchemborch et durant tout oultre. Et s'appelloit duc d'Ardenne, si portoit les armes de Lembourch desus declareez. — Et si commenchat en sa ducheit une vilhe et unc castel qu'il apellat Bulhon, mains ilh nel parfist mie; mains Thyris d'Ardenne, dont Turpin fut ayon; chist les parfist, ensi com vos oreis chi apres. — Alcunnes hystoires dient que Turpin encargat les armes de Bulhon, une escut de geule à une fause d'argent; mains je ne say porquoy ilh le fist, car chu ne furent onques les armes d'Ardenne, ains furent les armes le conte de Lovay et les armes le conte de Viaine, les couleurs retourneez, assavoir d'argent fassiet de gueule. — Et vos disons que Goudefroit de Bulhon, à son temps, portoit les armes que ons nom ors Bulhon; et chu estoit portant qu'ilh estoit de la nation le comte de Lovay que ons nomma Helyas, le chevalier al chyene, et par aultre cause nom. — Item, l'an VII^e et XXXI rescoiit Albris li Borgengnons, li fis Tybaut de Borgogne, le royne de Bealwier, ensi qu'ilh contient en sa gieste qui est asseis veritable; et amat par amour mult de dammes, car ilh fut beais chevalier et preux. — En cel an visentat Doon de Maienche sa conteit sus et sus ³, si le redifiat partout où mestier en estoit, et commenchat à ameir les poevres et donneir plantivement de sien, et

Floribert, li evesque de Liege, li seconde.

Sains Floribers mist X canoines à Liege.

Et y fist III archedyacres et I prevost et I doyen.

Ardenne fut dividée.

Fol. 290 r.
Les armes d'Ardenne.

Turpin commenchat Bulhon, et Thyris le parfist.

Les armes de Lovay et de Viaine.

Les armes de Bulhon.

L'an VII^e et XXXI.
Albris li bien aneis.

Doon fist mult de bien en son pais.

¹ Le substantif s'est déjà présenté et désigne un commandement judiciaire; mais ici le verbe parait équivaloir à *défendre*.

² *Doyn* dans le texte.

³ Haut et bas, dit Roquefort.

Griffon et Doon ont
gerre aux Frisons.

L'an VII^e et XXXII.

Doon s'en alast defier le
roy de Frise, Ral-
mon, depart Pipin.

Doon comment ilh par-
lat al roy.

Chi commenchat la ba-
talhe.

les pucelles qui n'estoient nyent riche marier aux hommes. — A cel temps avient-ilh que ly conte Griffons de Treschie ¹, qui avoit à femme l'antain Doon, oit une mult felle guerre al roy de Frise qui estoit unc fel sarasins, si estoit nommeis Ralmon, qui voloit que Griffon tenist la conteit de Treschie de ly. Mains Griffon mandat son frere, le roy Pipin, et Dos de Maienche, Albris le Borgongnon et tant d'aultres gens aval et amont qu'ilh en oit asseis; et faisoit narration en ses lettres qu'ilh envoioit le fait de la servitude que ly roy de Frise li queroit, si qu'ilhs vinrent tous infourmeis del fait; et vinrent à Treschie l'an VII^e et XXXII en mois de may, si furent bien XXXII^m hommes. — Pipin demandat tantost à son frere Griffon queile poioir li roy de Frise avoit, et ilh ly respondit que ilh avoit l mult fort pays, et avoit en son oust bien XL^m hommes. Et dest Pipin : « Dont avons » des gens asseis por eaux à combattre, et avons l'ayde de Dieu qui mult » valt. Ors alons al champs et tendons nos treifs. » Et ensi fut-ilh fait. — Mains quant les Frisons veirent chu, ilh l'ont dit al roy; et quant li roy entendit chu, si at ses gens mandeit et est issus fours de la vilhe et s'en vat contre les Franchois, anchois qu'ilh assepassent les vilhes ne casteals. — Et ly roy Pipin, quant ilh le soit, si apellat Doon de Maienche, et ly dest qu'ilh s'en alast Ralmon defier et faire asseneir jour de batalhe. — « Sire, » dest Doon, volentier. » Et Doon montat à cheval et s'en alast al roy de Frise, tant qu'ilh est venus à treif royal où il trovat le roy, si parlat en teile manere : « — Chis Dieu de gloire, qui fourmat tout le monde, salvet ² » et garde le roy Pipin de Franche et d'Allemagne et tout sa noble compan- » gnie; et Machomet, de tout sa vertut qu'ilh at, donst ³ ortant de bien al » roy Ralmon et à sa compagnie que Machomet en at en paradis. Dans ⁴ roy, » je vos deffie depart le roy Pipin et les barons qui sont avec ly, qui vos » mandent que vos denommeis la journée del faire l'estour contre les cris- » tiens qui sont tous apparelliés; ilh ne remaint fours que par vous. » Ly roy respont : « Vassals, tu as la langue mult apparellhié de coloreir tes » parolles. Ors prens le jour de la batalhe à mardi prochainement venant, » al matin à heure de prime. »

¹ Troyes. Précédemment *Tresche*.

² Pour *salve*.

³ Donne.

⁴ Pour *dams*, *dom*, seigneur.

Atant retournat Doon et dest à roy Pipin la journée; ilh estoit venredi.

Si raparellerent les Franchois leurs hernois, si que à dit jour furent tous ordineis en trois batalhes. Doon menat la promier, Griffon la seconde et Pipin la tirche. Doon approchat avec sa batalhe ses anemis, si at bassiet sa lanche; et ly roy Salmon vint contre li, qui estoit li fis Ralmon, si se sont asseneis sour les escus; mains Doon abatit le roy Salmon mors, et le passat parmy le pis tout oultre. Quant les Frisons veirent chu, si corirent aus Doon, qui soy defendit mult bien; et les cristiens sont venus al assemblée: là veist-ons tant d'ahatus de l'une part et de l'autre qu'à mervelhe. — Entres, lesqueis Doon encontre le roy Ralmon et le ferit teilement, qu'il li trenchat le hayme et coeuvre¹. et ly rasat tout jus la chair et la diestro orelhe, et desquendit l'espée aval sour le cheval, se li trenchat le chief. Et li roy chait à terre, et là l'euwist ochis Doon, mains ilh oit socour de ses gens, et fut ly roy remonteis contre la volenteit Doon. — Et Pipin d'autre costeit fiert Gauffier, le fis Ralmon, sour son hayme, si l'at fendut en deux: puis at ochis le secon, le thier et le quars, car tout chu qu'il atchoit jettoit à terre. En apres ilh at ochis Drohier, qui avoit la sœur le roy Ralmon; et quant Ralmon l'at veyut, si at ferut Pipin le roy en son hayme, si desquendit li coup desus le cheval et li copat la tieste. Pipin chait et vat huchier: *Monjoie*. Là corirent mult de nos chevaliers franchois; là oit forte batalhe à la rescosse de Pipin, si y est venus ly roy Ralmon mult navreis, si assalhit Pipin qui soy defendit com valhan chevalier: tant en abatit tout à piet qu'ilh les a reculeis; là fut ochis Gatier de Rosengnour, Tybauz de Amiens et Loys de Loon et altres chevaliers. — Griffons le voit, si escrie: *Monjoie*, et puis s'en vat vers le standart cuy gardent X chevaliers. Griffons et sa compagnie y firent par teile manere qu'ilh ont les gardes ochis et abattut² le standart. Ly estour fut là fors, et Doon veit Hargnis qui estoit mult fort homme, qui estoit trois fois plus gran que Pipin; si le ferit si bien qu'il le fendit jusqu'en pis. — Atant s'en vont les Sarasins fuyant; et Pipin, qui remonteis estoit, les cachoit tendamment; puis retournerent et vinrent aux trefs. Si gaitat la nuyt Doon, et le lendemain al pointe de jour Pipin fist detendre ses trief, et dest qu'il s'en yroit assegier la citeit de Cherbuch³ et y alat, car ly roy avoit là-dedens son repaire por la plus fort plache de pays,

Fol. 290 v^o.

Doon demontat le roy et le navrat grandement.

Pipin soy acquitat chie noblement.

Ralmon ochist le cheval le roy Pipin et fut pres ochis.

Griffons abatit le standart et ochist les gardes.

Pipin assegat la citeit de Cherbuch.

¹ Voir le glossaire du vol. V. *Coeffe* dans le vol. I, p. 434. Ces deux formes désignent également la coiffe.

² Notre texte porte *abut*, ce qui est une inadvertance du copiste.

³ Cherbourg.

Le roy Raimon mandat
son frere de Danne-
marche.

Guydon, le pere Ogier.

Le siege de Durans.

Doon corit sus ses ane-
mis.

Fol. 391 r.

Terrible batalhe.

car la mere y batoit de tous costeis; mains encordont ly roy n'estoit pais asseguré. — Mains I Sarasin, qui oit nom Ernenay, li conseilhat qu'ilh mandat le roy de Dannemarche, son frere Ector et le duc de Saxongne. Et ilh dest qu'ilh le feroit et le fist. Et ilhs vinrent servir le roy à XX^m hommes.

— Et amenat Guydon son fis, qui fut li pere Ogier, à queile Gaufroït conquist Dannemarche. Et Pipin at assegiet la citeit, si le fait sovent assalhir, mains ilh n'y meffissent riens, et y seirent V mois. Adont fut corochiés Pipin et deslogat; si alat assegier I castel qui avoit à nom Durans, qui estoit li plus fors et li plus peruelheux d'Allemagne, et si l'assegient d'on costeit, car la mere battoit anx trois aultres costeis. Chis castel appartenoit al roy de Frise, si en estoit castelain Guydekin de Braile. — Item, tous cheaz qui estoient mandeis vinrent à Cherbuch; mains li roy leur dest qu'ilh estoient deslogiés et aleis devant Durans. Adont dest ly jovene roy des Dannois, ly fis Ector : « Guydon, qui moy croieroit, nos en yriens à » Durans par mere et puis les corins sus. » Adont dest Ector, son pere, et tous les altres qu'ilh avoit bien dit; et fut ensi fait. Et quant ilh furent là venus dedens IIII jours, si vont ordineir et chargier à Guydon de Dannemarche III^m hommes, por aleir gardemoneir ' comment nos gens stesoient.

— Et Pipin fist aleir Doon visenteir queiles gens estoient venus en la fortreche par semblant. Et ilh en alat, et emena avec li II^m nobles bacheliers. Ils alerent si pres qu'ilh soy veirent l'unc l'autre, si ne dengnat reculeir nuls d'eaux et s'aprocharent et soy corirent sus. Chu fut l'an deseurdit en mois de marche que li assemblée se fist : là oit-ilh ochis mains chevaliers, mains ly roy Ector y fut mors tout premiers, si fut roy Guydon, son fis, apres luy qui estoit là en l'assemblée, et veit que Doon ochist son peire, si le wot vengier. Ilh soy fist assengnier Doon, si alat devers ly; et Doon vint vers li à lanche bassié et le jettat tout en unc mont. En cel escharmuche oit des gens qui orent paour, si brocherent vers les treifs et criarent : *Aux armes*, et les oust sont estournis¹.

Reculeis sont les Sarasins, et les cristiens aux treifs se sont armeis. Et quant les Sarasins del castel les ont veyut, si l'ont nunchiet en la ville, si sont corus aux armes, si vinrent à l'estour d'ambdois pars, se soy courent sus. Là le faite cascon à son poioir. — Adont Grimoable de Hollande abatit

¹ Épier, surveiller?

² Estormis dans Roquefort.

Pipin d'oune hache, et ilh crie : *Monjoie*. Doon y est venus et si le remontat à grant gens ; et quant ilh fut remonteis, si regardat entour, si ne voit point de Grimoable, et demandat apres à unc chevalier, qui li dest qu'ilh estoit absentis de l'estour, et en estoit aleis vers une aighe qui là coroit. — Et quant Pipin l'oiit, si broche apres vers l'aighe, si l'encontrat et le roy Ralmon avec, qui venoient de boire del aighe ; et li dus de Saxongne veit Pipin aleir hors de la batalhe, se le suyt ; et Pipin voit Grimoable, si le corit sus. — Et ly roy Ralmon estoit endormis sus l'erbe, car ilh estoit navreis : là se sont combatus les dois champions et bien defendus, mains Grimoable fut del tout perdus, car Pipin li coupat le chief. — Puis voit Ralmon qui dormoit sour l'erbe, si court cel part et le bute ; et chis eswelhat, et Pipin li dest : « Ilh toy covient defendre, ou je t'ochiray. » Et chis salt sus, si lache son hayme et sachat son espée, si vient contre Pipin ; mains Pipin le ferit sour le hanche, se li trenchat la jambe tout jus. — Atant vinrent là apassant ' XII hommes qui venoient à l'estour. Et li dus de Saxongne et li roy Ralmon les cognurent, si les escrient. Et cheaux ont trais les brans, si assalhent Pipin ; et ilh soy deffent. Si en at III ochis, mains chu ne li walt, car illi li ont lanchiet des espiels et atachiet de glaives tant qu'ilh chait à terre. Si fut pris et loiiés, et l'ont emeneit en Allemangne mult parfont en castel de Portangne, et l'ont longement celeit. Dont Charle son fis oit apres mult de mal et fut decachiés par ses dois freres bastars, enssi com vos oreis chi apres. Et li roy Ralmon soy herchoit à terre vers l'estour, por avoir alcon qui li aidast, si fut apercheus des cristiens qui l'ont ochis.

Pipin ochist Grimoable.

Pipin fut pris et emeneit et longement celeit.

Ceste batalhe durat de medis jusqu'à la nuyt, et fut en mois de marche ; et à la nuyt sont departis les cristiens et en avoient de melheur ; si sont retrais, si ne voient pointe de Pipin le roy franchois, si furent laidement corochiés. — Et les paiens ne n'ont pois moins ¹, por Ralmon leur roy, et le duc de Saxongne, et Grimoable de Hollande. Si s'avisarent lendemain al matin les paiens, et demandarent triwes al conte Griffon à une an de contremain ², et dedens chi temps enquierat Guydon, li roy danois, liqueis at tort de cel guerre, si l'amenderat ; car Ralmon li roy est ochis et tous ses

Ralmon li roy, et li duc de Saxongne, et Grimoable furent ochis.

Triwen furent pris par les paiens.

¹ Sic en un mot.

² Contremand dans Roquefort. Ce qui suit explique le mot.

³ Sous-entendu de corоче, ne sont pas moins corochiés.

LX leux mangnent les
gens mors.

Des V enfans le roy
Pipin.

Fol. 291 v°.

L'an VII^e et XXXIII.

Guydon brisat les tri-
wes, son seal et sa
foid.

Li garchon anunchat à
Maienche le disloial-
teit des Sarasins.

enfans, fours mis Helinant qui est l'enfant de VI ans. — Quant les Franchois vont entendant les triwes qu'ilh vont demandant, si en furent mult liies et les otriarent tantost, si en furent faite lettres et saielées des parties; puis se sont partis, si ont passeit deleis l'aighe où ilh ont troveit l'escut Pipin et son cheval mort. Chu les tesmongnat que ilh estoit mors, et que les leux l'avoient mangniet, car ilhs troverent al matin bien LX leux qui mangnoient les mors. Apres ont demandeit aux Sarasins s'ilh ont nuls prisonniers, et ilh dient que nom. — Atant s'en vont les Franchois jusqu'à Treschie, et là sont astargiés. Et Griffon leur dest : « Saingnours, je suy » certains que Pipin li roy mon frere est mors, si regardeis que outrage » ne soit fait de son rengne, car ilh est ¹ de Bertaine sa femme dois beais » fis et une filhe, et at dois fis bastars de sonetage, qui sont plus aneis et » sont bons chevaliers aux armes, et mies ameis que les legitimes, car les » legitimes n'ont encors mie regneit en armes; si ay paour que les bas- » tars Ranfrois et Hondris ne dient qu'ilh sont aneis heures, et qu'ilh » doivent avoir le rengne. — Car j'ay oyut nouvelle qu'ilh ont dit que, se » Pipin leur peire moroit, qu'ilh auroient les regnes d'Austrie et de Neus- » trie; et quant ons les dest qu'ilh estoient bastars, ilh ont respondut : » oussi fut Char-Martel, leur ayon, qui n'estoit mie prochain à la royalme, » et butat fours le roy Theodrich qui estoit drois heures. — Et portant » ilh moy semble bons que nos, qui estons de linage le roy, se nos alismes » en Franche et faire acorde entre eaux, que chu seroit bien faite. » Et les barons l'acordarent ensi qu'ilh disoit, et s'en alerent en Franche : sour l'an VII^e et XXXIII, en mois de junne, entrarent lesdis barons à Paris. — Et Guydon de Dannemarche, qui encors estoit en Frise, at entendut que Pipin estoit mors et que tous les prinches sont aleis à Paris por faire l'roy; si jure Machomet qu'ilh briserat les triwes, et destruirat Maienche la grant conteit. — Ensi est aleis Guydon en la conteit de Maienche et brisat son seal, sa foid et sa loialteit, et s'en alat en la conteit de Maienche, où ilh fist grant damaige à Doon; mains ilh le socourit noblement, ensi com vos oreis chi apres. — Ilh avoit ensi, com ilh plaisit à Dieu, l'garchon où ly roy dannois avoit dit qu'ilh destruiroit Maienche, qui soy mist à la voie, et vient à Maienche anchois que ly roy des Danois; si montat en palais, et

¹ Par erreur pour *al* ?

demandat le sire qui les devoit gardeir et defendre por le conte. Et ons ly at ensengniet Richier le senescal, le fis Sanson. Et chis vient devant li, et li racomptat tout le fait que nous avons dit; et Richier s'en alat tantost à l'evesque Eracle de Maienche, qui de conseilhe Doon estoit, et li racomptat tot le fait. — Quant li evesque oiit chu, si dest qu'ilh mandast les gens de la conteit, et, emmetant qu'ilh venront, ilh prende les hommes de la citeit et des villes à plus pres, et ilh s'en yrat avec ly et tous ses clers et preistres tous armeis, pour rebaudir le peuple. « Et si mandeis Turpin le duc d'Ar- » denne, qui est à LX^m hommes devant Strasborch, que je ly mande et le » conjure qu'ilh vengne socorir Doon qui est à Paris, et laisse le siene guere » tant qu'ilh ait le nostre achivée. » — Richier l'at enssi faite. Ilh at là envoiet Galerant de Menres, et se li donnat lettres. Quant ilh vient à Strasborch, — ilh n'y avoit mie lonche si y fut tantost — si donnat à Turpin les lettres qui les lysit; mains quant ilh veit le fait, si deslogat et s'en alat, car ilh dest que Doon l'avoit servit contre les Flammens mult loialment, « si est raison » que je li remeris, car l'onne bonteit requiert l'autre. » — Et Richier avoit envoiet par tous les casteals de la conteit de Maienche gens d'armes, et les fist bien garnir; mains les Dannois vinrent droitement devant Maienche et si l'assegont. Et li peuple, quant ilh veirent le siege, si corirent à Richier, et li crient en priant que tout maintenant fache aux Dannois batalhe. Richier les entendit, si fut mult aise de chu qu'ilh veioit le peuple en si bon volenteit, si at jureit qu'ilh assalherat les Dannois; et tantoist ilh fist par la citeit proclameir par VI sorgans que tous fussent garnis d'armes por combattre, et ilh le furent tantost. — Et ly evesque vient, mult noblement armeit, sour une diestrier qui portoit les armes Doon, le conte de Maienche, qu'ilh avoit nouvellement enprise : chu estoit I escut de geule à I rue ¹ d'argent; et les prist affin que les Dannois quidassent que chu fust Doon. Et al bon Sanson de Clarnent fut delivreit la bannier Doon. Ilhs ovrirent les portes et issirent hours; les Sarasins les veirent, si ont grant paour; approchiés se sont, mains ly roy dannois, à cuy mal avengne, avoit toudis trois Sarasins contre une cristien. — Adont les cristiens bassent les lanches, si ont sus corus les Dannois. Al assembleir des lanches oiissiés grant noises et merveilleux cris : le premier coup donnat Baldewin de Bealplain contre

Comment Eracle fut
evesque et conte de
Maienche.

Les armes de Maien-
che.

Terrible batalhe.

¹ Prononcez roue.

L'evesque faite mervelhe.

Fol. 292 re.

Ly roy Guydon s'en refuit vers Frise.

Turpin d'Ardenat desconfit la bataille.

Griffon et Doon vinrent à Paris.

Ysouars le Dannois, si l'at ochis. Et l'evesque Eracle at al roy Guidon de Dannemarche josteit, si l'at abatut et teilement navreit que aux treis fut reporteis. Et li evesque at trait l'espée, et en ochist tant que chu estoit grant mervelhe, et que les Danois disoient commonnalment que chu estoit Doon, car ilh fendoit unc chevalier jusqu'en la poitrine; mains les gens de piet orent l'honneur à cel journée, car ils detrenchent ches Sarasins ensiment que li keux faite la chair à la cuisine; et ly roy Ector, frere à Guydon, les voit, si soy fiert entre eaux, si en ochist bien XIII. — Et ly evesque Eracle le voit, si le ferit teilement sour son hayme qu'ilh le fist enclineir sus la selle. Et ly roy croit que chu soit Doon, si soy referit en l'estour en ochiant les Magontinois. Sanson le voit, se donnat à Baldewin sa banier, et si en vat vers ly à lanche bassié et le fiert en l'escut si qu'ilh l'abatit sus l'erbe; et puis entrat en la presse, si en ochist à diestre et à seneistre plus de XIII. — Sachiés que ilh oit là forte bataille; li evesque et la clergie, et les communes et oussi les nobles y furent gentiment ferans, et defendans jusqu'à la nuit que les departit. Adont ly evesque remenat tout ses gens en la citeit, où ilh furent repoisans. — Et ly roy Guydon prie à ses gens qu'ilh s'en voient vers Frise, car ilh at en cel pais tres-crueux et mals gens. Sique lendemain al matin ilh se sont tous mis à la voie, et, anchois le thier jour, ilh encontrarent le duc Turpin qui les corit sus, et les combatit teilement que en la fin les ont reculeit deleis unc bois et les ont desconfis, si sont entreis en bois cheaux qui porent escapeir. — Turpin, li duc d'Arden, veit que les Sarasins sont desconfis, si s'en ralat vers Strasborch refaire son siege. Et unc chevalier vient à l'evesque et li dest tout chu que Turpin avoit fait, qui mult le prisat; et prist III chevaliers, si les envoiat tantost à Paris, qui racomptont à Doon tout le fait comment ilh estoit avenus. Et cheaux s'en vont, qui y vinrent dedens IX jours; et de eaux moy taray, si vos dyray de Griffon et de Doon qui sont aleis à Paris.

Vos aveis bien oit comment nos avons dit devant que Griffon Martel et Doon de Maienche, et les autres prinches s'en alerent vers Paris. Quant ilh vinrent là, si troverent les enfans Pipin : Charle Pipin et Charle mainneis¹, et Berthe, sa filhe, et Bertaine, sa femme; si soy sont mult fiestoiyet l'unc

¹ Cadet, *mainné* dans Roquefort. Comme cela est dit un peu plus loin, *Charle Pipin* indique Carloman, et *Charle mainneis* Charlemagne. Celui-ci

était cependant l'aîné des deux fils de Pépin le Bref.

l'autre; mains finablement ilh ont dit comment li roy Pipin estoit peris, dont ilhs fisent mult grant duelhe. Et en furent faites les exeques ensi qu'ilh afferoit, et soy penerent del mettre pais et acorde entres les enfans Pipin. Et tant fisent, qu'ilh orent enconvent par leur foid del tenir bonnement tout chu qu'ilh en diroient entre eux. — Et ilh pronuncharent que les dois Charles, assavoir Charle Pipin, qui estoit aneis, seroit roy de Franche coroneis à Paris et à Loon; et ly altre Charle monneis ¹, c'este à dire li plus giovane, seroit roy d'Austrie et coroneis à Soison por Mes en Loheraine; et Ranfrois et Hondris, les dois bastars, li uns seroit dus d'Orlins et li altre conte de Savoie. Enssi fut dit et enssi fut faite, et plaisit bien à toutes les parties: maiement ilh plaisist bien aux dois bastars, mains leur plaisanche changat bien temprement. — Et deveis savoir que chis Charle manneis fut cheli Charle que ons nommat Charle le grant ou Charlemangne, qui fut longtemps roy de Franche et emperere de Romme; mains ilh oit mult à souffrir, ains que son pere fust fours de prison, sicom vos oreis chi-apres. — En retournant à nostre matere, quant les barons orent faite l'acorde entre les freres, si soy partirent et ralat cascon en sa terre. Mains enssi que Doon soy devoit departir de Paris, adont vinrent les chevaliers qui aportont les lettres depart l'evesque Eracle. si li ont presentait; quant ilh les oiit ² veyut, si at racompteit à Griffon tout la convenanche del roy Dannois, lyqueis en oit grant displeisanche. « Par ma foid, dest » adont Doon, ou je moray en la paine, ou je en aray venganche. » Et puis at appelleit Gombar Marlet qui li avoit donneit la lettre, si l'envoiait à Turpin, le duc d'Ardenne, dire que Griffon et Doon li mandent à Maienche avec ses oust, et sy amaine Plaisanche, sa filhe, avec ly por faire femme à Doon. Ly messagier s'en vat et at tant aleit, qu'ilh vient à Lemborch où ilh trovat le duc Turpin, se li at dit le fait, dont Turpin en rendit grasse à Dieu plus de C fois: si assemblat ses gens, et aournat sa filhe mult noblement, avec lée LX dammes et damoiselles de grant nobleche, puis s'en sont aleis vers Maienche.

Et Doon s'en vat avec Griffon, si entrarent unc mardi en Maienche qui fut ly XII^e jour de may, l'an VII^e et XXXIII. Ons truve I cronique qui dist

Comment la reigne Pipin fut departis à ses enfans.

Ilh fut dit à Paris à Doon la victoir de Maienche contre les Sarasins.

Doon mandat à Turpind'Ardenne qu'ilh amaine sa filhe por estre sa femme. Ilh le fist.

Fol. 292 v^o.

L'an VII^e et XXXIV.

¹ Le même mot écrit *mainneis* huit lignes plus haut.

² Pour *oit*. Je m'attache à reproduire exactement le texte.

Doon donnat à son peuple de Maienche li-
berteit et franchise-
ses.

Doon fist del evesque
conte de Maienche et
sire temporeis com
spiritueis.

Les armes de Maienche.

Turpin d'Arden amenat
sa filhe à Maienche et
l'esposat Doon à fem-
me.

Plasanche fut esposée
à Doon.

L'an VII^e et XXXV.

que chu fut l'an deseurdit, mains chu fut en mois de decembre. — Quant Doon fut revenus à Maienche, si l'ont ses gens mult fiestoiïet et li ont racompteit tout la manere del estour des Danois, si en fut tant liies que cascon en estoit festoiïet; et donnat al common peuple liberteis et franchises, por leur hardileche et le bien qu'ilh avoient faite. Et del evesque Eracle fist-ilh conte de Maienche et sires temporeis, et li laisat son blason en teile manere qu'ilh l'avoit porteit en la batalhe, assavoir l'escut de geule à une rue d'argent, car ilh dest qu'ilh avoit tout chu bien gagniet contre les Dannois. Et li evesque fut enbahis, car ilh quidat que Doon en awist displaisanche de chu qu'ilh avoit porteit son blason en l'estour, si ly priat merchis. Et Doon en rist en disant : « Sires, jamais ne penseis teile chouse, » car je ne suy pais teis : vos l'aveis tout conquesteit et tout l'aureis, et je » le vos feray confirmer de pape et d'empereir. » Et ensi le fist-ilh. — En cel an meismes, ilh ne passat gaires apres chu que ly dus Turpin vint à grans gens, et amenat sa filhe à mult belle compangnie; si fut bien fiestoiïes, et sont monteis en palais : là remerchiat Doon Turpin de la grant bonteit qu'ilh ly avoit faite, et suppliat apres qu'ilh li plaise de sa belle filhe à conjondre à luy par sainte Engliese. — Et chis respondit : « Doon, hons de » noble sanc et de grant lignie de roys et d'emperere, à bon heure fut- » elle née, quant ilh le vos plaist à avoir à femme; si le vos otroie en » nom de Dieu, beais sires, avec tout chu que je ay et la ducheit d'Ar- » denne, car je n'ay plus d'enfans. » « Sires, dest Doon, je pren la filhete » en nom de Dieu, mains je ne tenray ja por unc denier de vos terres » ne d'altres où ons croie en Dieu : je ay donneit ma conteit al evesque » de Maienche, portant que je en weulle reconquere sour les Sarasins; » mains, se Dieu plaist, nos aurons pluseurs enfans qui bien tenront » vou¹ terres et des autres avec. » Respondit Turpin : « Chu soit à vostre » plaisier. » — Et adont ly bon evesque Eracle at esposait Doon et la dammoiselle, qui fut nommé Plasanche. Et de eaux deux issirent IIII filhes, sicom vos oreis chi apres, dont les enfans marles qui en issirent furent chevalereux. Là furent faites les nobles noiches, et jostes et tournois, et mult nobles fiestes; et fut chu sour l'an VII^e et XXXV en mois de may. — Et XV jour apres les noiches s'en aleren Doon et Turpin à XL^m hommes, et

¹ Sic.

Griffon en amenat XX^m, si ont tant chemineit qu'ilh vinrent en Hastongne sour Mere, si l'ont assegié. Ceste citeit siet asseis pres de Frilang, qui est une des citeis de la conteit de Treschie, si venrat bien à point à Griffon, si en ferat chief de son païs; et le tenoit uns amyable¹ de roy dannois. Ilh l'ont assegié et assalhit, et ilh soy deffendent, et tant qu'en la fin les cristians le conquestarent. — Et Doon et Griffon alerent apelleir le peuple et leur disent: « Bonnes gens, ilh convient que vos creeis en Dieu et si pren- » deis baptemme, se vos voleis demoreir en ceste citeit; et cheaz qui chu » ne voudront faire, si en pulent aleir à leur volenteit. » Quant les paiens entendirent chu, se crient baptemme tout à une vois. — Atant at li évesque Eracle l'aighe benit, si at baptisié les bons; et les altres s'en alerent en Dannemarche, si ont le fait racompteit al roy Guydon, qui s'en corochat mult fort en manechant Doon et Griffon. — Adont Griffon mist I capitain en Hastongne por gardeir, et en fist chief de la conteit de Treschie, et ne fut onques depuis reconquiesce par les Sarasins. — Apres le tient Guys, quant Griffon fut trespasseit, et puis Bueve de Hastongne, ly fis Guyon, qui fut decachiet par I trahitre qui oit à nom Dos de Maienche, car Doon le levat des sains fons, portant fut-ilh ensi appelleis. Chis convoitat la vilhe et le païs Bueve, si cachat fours Bueve ensi com vos oreis; car chis Dos fut fis de la soreur Ernebaut de Richier, le conistable de Maienche. — Apres soy vorent partir les barons et s'en alerent à Gorfain. Que vos diroie longement? Ilh ont tant aleit, qu'ilh y sont venus et assegont la maistre vilhe, et l'evoient² tantost dire al roy Guidon, lyqueis vient à XX^m hommes, et entrat par mere en la vilhe; si orent teile conseilhe que mardi ilh isseroient hours. Quant vient le lundi, si gaitat Doon à X^m hommes; et les Sarasins sont issus fours tous rengiés, par I postiche³, de la vilhe de Montoier que les Franchois avoient assegié, et s'en vont vers l'oust; mains Doon les vient à l'encontre se les corut sus. Quant les Sarasins veirent chu, se ne les plaisit mie, et nyentmoins ilh soy defendirent; et Doon fiert et frappe tant que les Sarasins furent desconfis, car Griffon et Turpin d'Arden oyrent le crys, si le socorurent; tant qu'ilh en fut rendus X^m Sarasins qui estoient demoreis en vie, lesqueis furent tous baptisiés.

Hastongne fut prise par Doon et Turpin.

Ilh furent baptisiés.

Fol. 293 r.

Montoier fut assegié.

Doon at desconfis Sarasins et pris X^m.

¹ Pour *amiral*, *amirans*. Voir le glossaire du vol. I.

² Pour *l'envoient*. Le signe abrégatif rempla-

çant l'*n* aura sans doute été omis par le copiste.

³ Porte. *Postis* dans Roquefort, expression qui est restée dans notre wallon.

Après le baptemme sont entreis en la vilhe que cheaux li ont overte, et ly roy Guydon s'enfuit par mere. Là araisonat Doon son noveal peuple et dest : « Barons, prendeis tos les biens de la citeit, je les vos donne, et vos » sereis mes loials subgis et je seray vos escus ¹ et saingnour, et par moy » sereis bien maintenus et defendus contre toutes gens. » Et cheaz respondirent : « Par nos sereis ameis et servis loialement. » Ilhs dessent veriteit, car ilhs li furent proidhons et loials, et li monstrarent tous les castels et les vilhes à chu apartinant, tant qu'ilh a tout conquesteit. — Adont dest Doon : « Je welhe chi demoreir, si seray voisin à mon antain Jehanne » et Griffon son marit, et ly aideray et ly my, et nommeray cesti noveal » pais, por l'amour de mon anchien pais, Maienche le restaurée. » Enssi sont departis Griffon et Turpin et leur gens avec, et Doon et sa femme vorent demoreir à Maienche la nouvelle. — Mains anchois trois jours vint Guydon ly danois, si vat encontreir Griffon et Turpin, si se sont sus corus, et là oit mult forte batalhe; et Turpin ochioit ches Danois à grant fuyson et les autres aussi. Finablement ly roy Ector, le frere Guydon, fut ochis et les Sarasins desconfis. Et Griffon Martel at escript la victoire à Doon, qui fut mult lies de la victoir, et dolans qu'ilh n'y avoit esteit. — En cel an, le XX^e jour de fevrir morut ly pape Zacharie, si fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et apres son decesse vacat li siege I mois et XI jours, et puis fut consacreis à pape Estiene, li secon de cel nom, qui fut de la nation de Romme, fis à Constantin le senateur, qui tient le siege XIII ans et XVIII jours. — En cel an fut ochis li conte Beggon, le frere le duc de Loheraine Garin, qui estoient enfans Guys de Loheraine, de Aigletine filhe Char-Martel; de laqueile mort ilh fut la plus crueux mort de monde et dont il morut plus de gens. — Item, l'an VII^e et XXXVI, orent une grant batalhe le Loherains Garin contre cheaux qui li avoient ochis son frere ²; si fut Froimoin desconfis. Et Char-Pipin, li fis Pipin le roy de Franche, si aidait en la guere Garin le Loherain, qui estoit fis de son antain. Si orent trois grandes batalhes en cel année, où toudis furent desconfis les Frumendiens. Et sour l'an VII^e et XXXVII orent une batalhe, et là fut mors Charle-Pipin et les Loherains desconfis.

Maienche restaurée.

Turpin et Griffon ont desconfis les Danois.

Estiene pape li XCVI^e.

Des enfans Aigletine, la filhe Char-Martel, dont ilh fut grant guere.

Charle-Pipin avec les Loherains furent mors et desconfis.

¹ Écu, bouclier, arme défensive, employé ici dans le sens de protecteur.

² Notre texte porte *pere*, ce qui doit être une erreur.

De cel mort tournat à Charle le Grant, son frere, gran tourment, car en mois de may vinrent dois chevaliers flamens à Paris, qui dessent à Karle le fait, qui fut mult corochiés de son frere; si mandat ses barons et fist faire ses exeques, et furent faites aux Innocens à Paris. — Et apres Charle, par devant les dois bastars ses freres, resumat en li le droit de tous les tene-mens de Charle-Pipin, si com chis à cuy ilh devoit succeder com son frere germain et legitimes; ne onques les bastars n'y misent debat, ains soy fisent grant fiest ensemble; mains anchois XV jour y ovrat ly dyable teile-ment qu'ilh en vint grant mal. — Car I trahitre que ons nommait Griffon d'Aultrefuelhe, qui estoit jovene, mains de mult malvais trais il savoit, chis vient aux dois bastars, et leur dest que cascon d'eaux avoit à la royalme gran droit. — Tant bressat chis trahitre, que les bastars ont tant donneit aux prinches des jugement d'or et d'argent, et fait as autres par priieres qu'ils les tournont à leur volenteit. Et quant ilh furent monteis de tout, si manderent à leur frere Charle mainneit qu'ilh avoit accepteit malement le royalme de Charle-Pipin, et que en acceptant usurpat fausement leur droit del loy; si li requirent qu'ilh les rende ou mals en venrat, car ly roy Pipin leur peire avoit leur meire anchois esposeit c'onques awist Bertaine velue, et ilh sont ensi aneis, se le doient avoir par droit. — Quant Charle entendit chu, si fut mult corochiés et si les remandat : « Faux trahitres, bas- » tars, par le sacrement de la crois à mal heure fut chel fauseteit onques » penseit; vos en seireis pendus ambdois, quant ma mere aveis reproveis » de putaige qui est la plus noble de monde. » Quant les baystars [oiirent] le mandement, si regardont Griffon d'Altrefuelhe, qui asseis les enchaffat. — Mains li dus de Borgogne, et ly dus de Nante, et li conte d'Avergne et de Flandre, vont entre deux par amisteit por eaux acordeir. Et dist l'histoire que les bastars soy fussent bien accordeis, mais Charle estoit si plains d'yreur, qu'ilh at jureit qu'il n'y aura aultre acorde, qu'ilh seront pendus en despit de tous les prinches de christiniteit qui les voroient aidier. — De cel parolle ont oyut les prinches grant displaisanche, car ilh sonat mult mal, mains yreur le sourmontat, si soy partirent tous enfraieis. Atant mandat Charle Griffon Martel, son oncle, et Doon de Maienche et Garin de Aquitaine, qui puis conquist Monglanne, et le conte de Flandre et les autres prinches. Charle li Gran les requist qu'ilh li veulhent aidier com ses amis loials, ou par fiés ou par homaige, et prendre la guere avec ly. Son

Chi commenchat grant discors entre Charle et ses II freres bastars.

Fol. 293 vo.

Griffon mist grant discors entre Charle et ses II freres.

Les prinches soy departent de Charle par yreur.

Ons refusat Charle por
avoir d'argent.

oncle Griffon ly respondit et ly dest : « Sires, por Dieu merchi ! acordeis-
» vos, vou n'en vaureis jà pies. » Et Charle jurat Jhesu-Christ qu'ilh n'en
ferat rien, et dest que les bastars seront pendus.

Charle fut desconfit par
ses II freres, et l'em-
perere ochis et son
aide.

La plus grant partie des prinches soy vont departir de Charle et l'ont
refuseit à demoreir deleis li, car ly avoir qu'ilh avoient rechat les faisoit
faire. Et les proidhons si com Griffon, Doon, Turpin, li comte de Flandre,
le conte d'Avergne, Nalme de Beawier, le fis Gasselin, tous cheaux sont
demoreis deleis Charle. — Et tant que Charle alat assegier la citeit d'Orlins
à C^m hommes, et li dus Ranfrois qui estoit ly uns des bastars, et qui avoit
avec luy les plus poisons prinches de Franche; et y seit devant III mois
et le prist, et puis s'enfuit Ranfrois vers Savoie. Et Charle s'en alat apres,
et mandat à Lyon l'emperere de Romme, son ayon, qu'ilh ly venist aidier
en la conteit de Savoie; et Lyon l'Emperere le vient aidier à XL^m hommes.

L'an VII^e et XXXVIII.

Si orent batalhe al conte Hondris en septembre l'an VII^e et XXXVIII, où
li emperere fut ochis et Charle desconfis, et perdit tant de gens qu'ilh s'en
dolit longtemps, si revient vers Franche. — Et les dois bastars vinrent
apres à grant gens, et assegarent Paris. Et Charle estoit à Monlaon, se ly
dest Doon que ilh alast desegier Paris, mains Charle rasemblat ses gens. —

Paris fut assegiet.

Constantin emperere le
LXXII^e.

Item, les Romans ont fait I novel emperere de Constantin ¹, le fis Lyon
Sanson; et fut le VI^e de cheli nom, et regnat XXV ans III mois et XV jours.
— En cel an oit une pestilenche en Constantinoble, où ilh morut bien III^e M

L'an VII^e et XXXIX.

personnes. — Item, l'an VII^e et XXXIX alat Charle dessegier Paris à grant
gens; et quant ilh vient là, si corut sus ses freres et oit à eaux batalhe, si
furent disconfis; et Charle entrat dedens Paris, et les bastars s'enfuyrent
leur voie à Orlins. En cel an oit nouvelle ly roy de Saxongne que Charle
avoit guere à ses freres, et que Doon de Maienche estoit avec ly; si mandat
ses gens, et dest qu'ilh soy venroit vengier del despit que Doon ly avoit
fait. Si vient à Maienche le restaurée, et Montoier ont assegiet, la principal
citeit de la terre. Et les borgois ont mandeit le fait à Doon par II messa-
giers qui l'ont troveit à Paris, se li ont dit la veriteit. — De quoy Doon fut
corochiet, car ilh laissoit envis Charle et ilh ne poioit lassier son pays per-
dre. Et finablement Charle soit ², si renvoiat tantost Doon qui chevalchat
tendamment ³, tant qu'ilh revint en son pays en mois d'octobre l'an

Charle desconfit ses
freres.

¹ Constantin Copronyme.

² Pour le soit, le sut ?

³ Cette expression se trouve dans le volume
précédent.

deseurdit; si n'y trovat nulluy, car Il despies ¹ avoient dit aux Sarasins que Doon revenoit, si qu'ilh deslogarent tantost; mains les borgois de la vilhe les corurent sus al derier aux coves, si en furent pluseurs mors, et en prisent XXXVIII prisonniers. — Item, l'an VII^e et XL avient à Charle grant contraire, car tous ses prinches l'ont trahis por bienfais; et Paris fut prise, et Laon et tout Franche soy traire ² aux bastars, et Charle s'enfuit parmy les bois. Il ne seit où aleir, et ne seit dont chu li vint; si s'en alat en Espangne, où ilh servit à Galaffre longtemps, et soy celoït et s'appelloit Mainnes ³. Et Griffon Martel fuyt de Franche, et s'en ralat en sa conteit de Treschie.

Fol. 294 r^e.L'an VII^e et XL.

Les Franchois ont trahit Charle et refuseit.

Après s'en alat à Maienche où ilh l'at tou plorant racompteit comment ilh estoit avenus à Charle, et comment les prinches de Franche ont donneit aux bastars la possession de la region. Quant Doon l'etendit, à pou qu'ilh ne perdit ses sens, et jurat Dieu que Charle aurat encors des champions, et en serat parleit altrepart. « Et par ma foid je seray dedens II ans emmy » Franche armeis à XX^m hommes. » Enssi disoit Doon, mains ilh n'en fist rien, combien qu'ilh le prometist ⁴. — Item, l'an VII^e et XLI assemblat Constantin l'emperere XL^m Romans, et descendit à Paris por sourcorir Charle, le fis de sa sœur Bertaine, et vient devant Paris et l'asegat. Adont les dois bastars estoient dedens, qui estoient hardis chevaliers; si issirent fours à grans gens et soy combatirent aux Romans, mains les Franchois furent desconfis et perdirent la citeit, et s'en alerent à Loon. Et ly emperere assegat Paris de plus pres qu'ilh pot, et y seiit III mois, dedens lequeile temps les bastars assemblarent grant gens et vinrent à Paris, et corurent sus les Romans devant Paris: là oit grant batalhe, où Ranfrois oit creveit l'oeilhe et coupeit le senestre espalle, dont à toujours ilh fut affolleis, et Hondris oit copeit le neis et II dois delle destre main; et s'enfuirent, car ilh furent desconfis. — Et quant cheaux de Paris veirent chu, ilhs orent teile conseilhe qu'ilh rendirent leur citeit à l'emperere. Et ly emperere entrat ens, et dest qu'ilh n'en isteroit jamais, si aurat Charle son neveu ⁵, car ilh voloït por li la gerre maintenir. Adont at envoyet par tous pays apres Charle, mains ilh ne fut mie troveis. — Item, l'an VII^e

L'an VII^e et XLI.

L'emperere assegat Paris et fut prise.

L'emperere at desconfis les bastars.

L'an VII^e et XLII.

¹ Espions. Encore une expression qui se trouve dans le volume précédent.

² Sic. Pour trait?

³ Nous sommes en pleine légende, et il n'y a

rien à relever ici.

⁴ Par inadvertance sans doute, le copiste repète: *ilh n'en fist rien*.

⁵ Pour neveu.

et XLII, en mois d'avrilh, demandat Doon de Maienche les prisoniers que ses gens avoient pris à Saynes, et li vient en talant qui les voloit veoir. Et ons ly amenat, si en estoit XXXVIII. Et quant ilh les oit veyut, si leur [dest]: « Fis à putain, vos y moreis tous de mal mort : je ne vos forfis » oncques riens, et si esteis venus ardre et gasteir mon pays. » — Ilh oit là, entres les autres prisoniers. I Saynes qui oit à nom Guymeir, qui s'en alat de costeit parleir à Doon, et ly at dit, s'ilh le wet lassier aleir sens et sauf, ilh li dirat verité de roy Pipin franchois.

Pipin, roy de Franche, que ons quidoit estre mors et perdue, est retrové par Guymeir.

Chis Sarasin dest que Pipin avoit veyut¹. Doon l'etendit² bien, se li respondit : « Amys, dite-moy veriteit, et je vos weulhe creanteir del acomplir » vos demandes, et vos donray encor avec des biens tant qu'ilh vos suf- » fierat. » Et chi li racomptat comment Pipin avoit ochis les dois roys, et comment ilh fut attrappeis par XII hommes, desqueiles ilh en ochist les IIII, et les autres le prisent. — Ly conte Doon fut mult liies, quant ilh soit la veriteit de Pipin, si dest al Sayne en amisteit : « Amys, dite-moi comment » raron-nos Pipin hours de prison? » Chis ly respondit : « Sires, je vos » dis que je suy li unc des VIII qui presimes Pipin, et je suy li castelain » de castel où ilh est, et suy ly souverains maistre de tous les autres. Et » est Pipin à moy, et je vos promes en bonne foy, se je estoye huy là vos » le rariés demain; mains je ne moy weulhe mie partir de vos si le rariés. » Donneis-moy del eynche³ et de papier, je weulhe escrire à cheaux qui le » gardent, et ilh l'amenront. Je vos dis bien que je voulroy estre quitte de » luy, car quant je le pris je ne savoy nyent que chu fuste Pipin; si le gar- » day I an anchois qu'ilh moy desist son nom, car s'ilh le moy awist dit, » tantost je l'euwisse delivreit à monsaingnour le roy; mains portant que » je l'avoie trop gardeit, je ne l'osay presenteir à ly, car j'en fusse destrus; » et sy ne l'osay onques ranchoneir, por eistre acuseis. — Atant ilh escript une [lettre], disant à cheaux qui tenaient Pipin en prison qu'ilh estoit en la prison Doon de Maienche, et ilh le convenoit morir se ilh ne ravoit Pipin; si les prioit par Mahon que ilh le ramenent, car tous cheaux qui venront avec ly seront assegurcis de Doon. Chu fut la matere de effecte de la letre; si le saielat et le donnat secreement à unc messagier, qui le portat al homme

Guymeir dist à Doon comment ilh avoit Pipin en prison.

Fol. 294 v°.

Pipin fut delivreit de prison et livreit à Doon.

¹ Dit qu'il avait vu Pépin?

² Pour *entendit*, mais ce ne peut être par inadvertance, car cette forme s'est déjà rencontrée, et

notamment au commencement de l'alinéa qui précède.

³ Enere. C'est encore le mot wallon.

propre à cuy elle estoit envoiet. Quant chis le voit, si fut mult liies, car ilh cuidoit que son sires fust mors; si alat al roy Pipin, et li racomptat le fait. — Et droitement à meynut se sont partis eaux trois, et n'arestarent se vinrent à Maienche, et y metirent VIII jours; et fut Pipin presenteit à Doon. Adont oit grant joie Doon quant ilh veit Pipin, et donnat I cheval à messagier, et cent besans d'or et son mantel. — Et mandat Doon tantost le conte Griffon à Haustongne, qui vint tantost. Et Doon li monstreat Pipin, son frere, de quoy ilh oit grant joie. Là oit grant joie et mult grant fieste; et li conte Doon fist à son prisonier tout son plaisir, et soy partit si s'en ralat. — Ors avient que Doon et Griffon ont racompteit tot la trahison et le discors qu'ilh avoit oyut, et encors avoit en Franche par sa mort, de commencement jusqu'en la fin, et par especial ilh ly fut dit que les bastars disoient que Pipin avoit leur mere esposeit, anchois qu'ilh veist onques Bertaine. De chu plorat ly roy Pipin, et dest qu'ilh mentoient fausement, car ilh n'oit onques esposée la garche leur mere, ne oussi ilh ne li dest onques « quant Bertaine, ma chier femme fut de moy decachié III ans por » le mort de li¹. » — « Mains je yray en Franche, dest Doon, où je troveray » à Paris Constantin, l'emperere de Romme, frere de la royne Bertaine, » vostre femme, car Lyon Sanson l'emperere fut mors deleis moy en Savoie » avec le roy Charle, vostre fis, combatant contre les bastars. Si at enca- » chiet les bastars hours de la royalme, et fait quere apres Charle, vostre » fis, por remettre en son rengne. » Respondit Pipin et dest : « Honneur ait » ly emperere, ilh fait chu qu'il doit. » — Atant sont monteis et aleis vers Franche Pipin, Griffon et Doon à noble compagnie de barons et de chevaliers. Et vinrent à Paris et prisent les hosteis partout. Quant ly emperere veit ches gens, si envoiat demandeir qui ch'estoient. Et li messagier quant ilh revient si dest : « Sires, ch'este ly roy Pipin, car je l'ay veyut, » et monterat tantost en chi sien palais, tenant par le bras Doon de » Maienche. » — Quant l'emperere oiit chu, si desquendit de palais, si encontrat Pipin al issue qui li fist grant fieste; et Pipin ly dest : « Sires, je » reng grant merchi à vos de chu que vos aveis sourcorut Charle, de cuy » vos esteis oncles, et j'en suy peire; mains monstreis-moy les trahitres » bastars, se vos les aveis. » Ly emperere dest que non, dont ilh estoit

Pipin fut mult fiestoit
de Doon et de Griffon.

▲ Pipin fut tout ra-
compteit chu qu'ilh
estoit avenus par li,
et plorat.

L'emperere encachet
les bastars sours de
Franche et fist quere
apres Charle.

Pipin n'en revat en
Franche.

Pipin fut noblement re-
chus del emperere à
Paris.

¹ Il doit encore y avoir ici quelque lacune.

dolans, car s'ilh les awist ilh fussent pendus sens aleir plus avant, « quant » ilh weulhent faire de ma sœur une putain; ilh moy sovient bien comment elle fut decachié por leur mere, si ne les poroie ameir. » — Atant vient là une chevalier qui salue le roy, et ly roy li demandat : « Où sont » les bastars qui ont mon fis Charle encachiet de son rengne? » Et chis li dest : « Je les lassay à Orlins, où ilh font grant assemblée por venir devant » Paris et por conqueteir. » — Adont s'espandit la novelle partout que Pipin estoit revenus et estoit à Paris. Et li roy mandat les plus puissans de Paris, et soy plandit à eaux de la grant deshonor que ses bastars avoient faite à sa bonne famme, sicom dit est, de quoy ilh avoit teile corоче que dire ne le poroit. Et ses barons le vont solaichier, et vuelent obeir et servir à luy. — Adont dest ly uns que à Orlins estoient les bastars et leurs amis favorables. Et leurs amis les envoient dire par escript le faite comment Pipin estoit revenus, dont ilh orent teile mervelhe qu'il ne se sevent conselhier; si ont envoiés les plus hauls prinches del rengne al roy Pipin dire qu'ilh ly prient merchis, et qu'ilh les welhe lassier venir à excusanche; mains ly roy n'en wot riens oïr parler. — Et fist ly roy metre en prison tous les prinches, et puis enquist, com l'roy droturier, lesqueis voient aidier les bastars contre son fis Charle, et cheaz at fait tous escorchier et traïeneir, et puis pendre comme murdreurs. Mains quant les bastars entendirent chu, si sont fuyz leur voies. Et li roy les fist cachier, mains ilh ne furent mie troveis; ilh s'enfuyrent à Namure, mains nuls ne les savoit, car ilh soy tenoient en secreit. — Sy avient que Nalme de Beawier, le fis Gasselin, les trovat là une jour d'aventure, si les corut sus luy et ses gens, et furent mult navreis; mains ilh escaperent par le forche des chevaux. Si estoient venus deleis luy por parage de Pipin, leur peire, qui estoit grans amis à Abry le Borgenon et à Gasselin; mains Nalme si estoit en Bealwier; al revenir ilh les trovat là, si les corit sus, sicom dit est.

Fol. 295 r.

Pipin fist ochir tos les
annemisson fis Charle.

De Nalme, conte de
Namure.

L'an VII^e et XLIII.

Nalme appellat en
champ les II bas-
tars Pipin.

Adont fut-ilh racompteit al roy Pipin qu'ilh estoient en Bohemme. Si mandat Nalme et l'envoïat apres eaux : chis s'en alat en avrih l'an VII^e XLIII, si vint en Bohemme en mois de may, si les trovat devant le duc de Bohemme, et les apellat amdois l'une apres l'autre qu'ilh estoient trahitres, murdreurs, emblans honneur de dammes et de saingnour, et chu les voloit proveir de son corps, sicom dit est. Ilhs ne respondirent riens, ains prisent III jours de respondre por avoir conselle. Et chu estoit la loy de

Bohemme. Et dedens les III jours ilhs soy partirent et en alerent leur chemyn, muchant ¹ les esponse voie ², tant qu'ilh vinrent à Namur, dont Nalme qui les cachoit estoit conte ³. — Et Nalme prist lettre al duc de Bohemme de chu que faite estoit devant luy, et s'en revient à Namure. Et ilh estoient en castel buteis en la chambre de chambrelain, qui les dest qui les garde-roit bien. Et tantost que Nalme fut revenus, ilh ly dest : « Monsaingnour, » vos aveis chiens ⁴ cheaux cuy vos cachiés et demandeis, et les avons » dit que nos les garderons bien, mains nos l'avons faite por vos à garder » de plus grant paine. » Et ly conte les fist morir, nos ne savons comment. — Et puis en morit luy-meismes à unc tournoy à Borbon, l'anney apres, par les amis desdit dois bastars, qui soy loierent sour luy ⁵. Sa femme avoit une filhe où elle demorat enchainée, que li fis Don de Bealwier, Widelon, oit à femme; si en issi Nalme, li conselhier Charlemagne. — Item, l'an VII^e et XLIIII, monstrat Dieu à l'evesque de Liege Floribert que Piron et Andolien, qui furent martyrisiés avec sains Lambers, si estoient corps sains, et qu'ilh les levast et les translatast; car Dieu faisoit par eux à Treit mult de myracles, tant que ly peuple en murmuroit. Adont alat li evesque à Treit à leur sepulture, et les ovrit et les levat : Piron avoit III cops d'espee en son corps, en ventre et en pis, et Andolien ly hermite avoit II plaies que Embruch, li sires d'Embour, li fist, sicom dit est par-deseur : si estoit li une en la tieste et l'autre en coul, se li estoit li coul coupeis presque tou jus; et nonporquant ilh chait jus al leveir, si que les saingnours del engliese Sains-Bertremeir, que ons dist maintenant sains Servais, priarent d'avoir la tieste qui estoit deseureit del corps. Et li evesque tantost leur concedat, et les canones le fisent mettre en l vasseal d'argent. — Et ont pluseurs fois dit que chu estoit li chief sains Lambers; mains chu ne puel eistre, car sains Lambers n'oit que unc coup, et chesti coup fut de unc dard ou de une glaive que ons li butat desus le teux de la capelle, et fut asseneit en la chenol de coul, si' entrat ens jusques al fondement desous; mains Andoilien oit unc coup en la tieste teile com la tieste de Treit l'at, car c'est el meismes.

Lesdit bastars furent ochis à Namur.

De Nalme, conte de Namure, qui fut ochis.

L'an VII^e et XLIIII. Vision à sains Floribert del translation Piron et Andolien.

Del tieste Andolien que cheaux de Treit dient que ch'est li chief sains Lambers.

¹ Pénétrant. Voir le glossaire du vol. V.

² Les chemins secrets, détournés. Le mot se trouve dans le glossaire du vol. V.

³ C'est le personnage nommé par Galliot, Nai-

mon. *Histoire de Namur*, I, 56.

⁴ Sic en un mot pour *chi ens*, ici dedens.

⁵ Qui se ligüèrent contre lui.

Sains Floribert translatat lesdis martyres a Liege deleis sains Lambers.

Grant gerre entre Lombars et Romans.

Fol. 293^{vo}.

Pipin menat par le frain de cheval le pape par III lieues a piet.

Ly pape requist ayowe a Pipin contre les Lombars.

L'emperere fist Pipin patris de Romme, quant ilh orent desconfis les Lombars.

L'an VII^e et XLV.

Pipin fist abatre le pont de Cherat et en fist l'engliese de Harsta et l palais et le crucefis de son grandeche.

L'an VI^e et XLVI.

Après li evesque sains Floribert translatat lesdis II martyres ¹ Pire et Andolien jusques à la tieste, et les mist en II fitreais ² de bois, et les amenat de Treit à Liege, et les mist en fietre sains Lambers. — En cel an muet grant guere entrez les Romans et cheaux de Lombardie, tant que ly roy de Lombardie Asculpin ³ fist mult de mals aux Romans et à sainte Engliese, et avoit tot arse le vauls d'Ispolite ⁴ et exiliet Tusquaine jusques à Roimme, et deniandoit sour cascon Roman I florin por le chevaige de son chief. — Et quant li emperere soit chu, si dest à Pipin qu'ilh l'en convenoit raleir, car chis faux heretique Lombars ly destruoit son paiis; mains s'ilh avoit besongne de luy, si le mandast, car ilh venroit tantost. — Item, ly pape Estiene ⁵ veioit qu'ilh avoit remandeit l'emperere Constantien, si ne revenoit mie; si s'avisat qu'ilh yroit en Franche à roy Pipin quere aiide, et si vient. Et quant ly roy Pipin le soit venant, si alat tout à piet à l'encontre de luy trois liwes, et l'amenant tenant le frain de son cheval et tout à piet jusques à palais de Paris, et si demorat deleis le roy unc pau de temps, et se ly requist ayde contre le roy Asculpin de Lombardie; et ilh ly otriât. — Et assemblat mult de gens et passat les montagnes et vint en Lombardie, et ly emperere Constantin vient à l'autre costeit en Lombardie. Enssi misent en teile point le roy Asculpin, qu'ilh covient qu'ilh fesist pais aux Romans tout à la volenteit de l'emperere et de roy Pipin. — Quant chu fut fait, li pape de consentement l'emperere ilh fist Pipin patris de Romme, qui est une mult grant sengnorie; puis revint Pipin en Franche. — Item, l'an VII^e et XLV, vient Pipin en son palais à Jupilhe, sy y celebrat la fieste del Pasque. En chi temps, enssi com nos l'avons dit deseur, avoit II pons de pire sour Mouse : ly unc estoit à Cherat desous Lotringe, et l'autre à Amain; mains li roy Pipin fist abatre cheli de Cherat, et fist des pires qu'ilh en oistat fondeir une engliese à Herstal et I palais royal, et fist faire le crucefis del engliese de Herstal de son grandeche. — Item, l'an VII^e et XLVI, s'avisat Pipin qu'ilh avoit fait querir Charle son fis par tous les paiis de dechà mere, fours que là ilh estoit : c'estoit en Espangne; mains

¹ Le texte porte *les desdis II martyres*. Nous avons supposé que le copiste avait mis un *des* de trop. Pour ne pas faire ce changement, il faudrait suppléer le mot *corps*.

² Un diminutif de *fietre*. Plus haut, p. 415,

fitreal, *fidrme* qui revient un peu plus loin.

³ Aistulfe.

⁴ Spolète.

⁵ Étienne II.

portant que chu estoient Sarasins, se ne ly avoit fait nyent querir. Si avient al derain que Guichar de Satalie, uns clers plains de halte clergie, subtilizat parmy geometrie et puis parmy nygromanche tant qu'ilh at troveit, et dit à Pipin que Charle son fis estoit en la royaume d'Espangne, mains ilh ne savoit en queile lieu. « — Amis, dest Pipin, tu as bin la cognisanche » de Charle mon fis, vas en Espangne et ly dis pasieblement que je suy » revenus; et se tu reviens avec luy, je toy donne l'evesqueit de Tri- » wangne¹, qui vaque. » Et chis s'envat, et fist tant qu'ilh trovat Charle en la court le roy Galaffre, et ly racomptat tout la veriteit de roy Pipin et chu qu'ilh ly mandat. — Quant Charle entendit chu, si fut mult liies, si le alat tout racompteur à Gloriande, la filhe le roy Galaffre, qui mult amoit Charle, et Charle oussi l'amoit; si alerent faire leurs chouse teilement, qu'ilh soy partirent le premier jour de junne l'an deseurdit, à heure de meenuyl; si aportarent avec eux mult de nobles joweals et grant tressoir, et l'espée qui fut nommée Durendal, et soy misent al chemien; si ont tant aleit, qu'ilh vinrent à Paris. — Et entrent en palais : là oit grant joie et le baisat Pipin et sa mere Bertaine. Et Gloriande oussi fut mul fiestoiet à la bonne manere, quant ilh sorent cuy elle estoit; et l'espousat Charle quant elle fut baptisié, si en oit Charle plusieurs enfans fis et filhes, car ilh en oit II fis qui furent nommeis Pipin et Charle, qui morurent juvenes. — Apres cel femme oit Charle une altre femme qui oit à nom Gloriande, sicom la premier, qui fut filhe al roy Gaudis de Morinde; si en oit de cel plusieurs enfans, entre lesquels ilh oit Charlot, qui ochist le fis Ogier le danois et que Huon de Bordeal ochist puis. — Et apres ilh oit Sibilhe, la filhe l'empereur Richier de Constantinoble, dont ilh oit Loys et Lohier et plusieurs autres, sicom vos oreis chi-apres. — Ors deveis savoir que Garin de Aquitaine, Charle et Doon estoient unc jour parlant d'aventure ensemble, si qu'ilh n'y avoit nuls aultre que eux. Et là dest Garin, portant qu'ilh avoient esteit neis à I jour et à une heure, et prioit et requeroit sour fraterniteit qu'ilh vowissent, en l'an apres, venir avec luy aidier conquere la citeit de Monglaine. Et ilhs ly otriarent volentiers. Ilh estoient adont fors, hardis et apiers, car ilh estoient en l'eiage de XXXI. — Atant s'enrallèrent en leurs paiis faire leur proveanches, et tant que l'an VII^e et XLVII

Pipin par nygromanche retrovat son fis Charle en Espangne.

Charle ramenat Gloriande.

Des femmes Charle.

Fol. 296 re.

L'an VII^e et XLVII.

¹ Térouame.

Les Franchois ont as-
segiet Monglaine.

Chi commencbat grant
batalhe.
Franchois ont la vic-
toir.

Robaste.

L'an VII^e et XLVIII.

Comment les Franchois
prisent la citeit de
Monglaine.

assemblerent leurs gens et en alerent en Aquitaine, Charle à XXX^m hommes et Doon à XX^m, et Griffon à XX^m et Turpin d'Arden à XX^m; si troverent Aymeir, le duc d'Aquitaine, et Garin son fis à XXX^m hommes, si soy misent à la voie vers Monglaine. Et sont venus à Monglaine, et ont assegiet la citeit qui estoit belle et noble. Et y avoit I amyralt, qui tenoit la citeit del roy de stroite Gothie ¹, qui avoit une mult belle filhe, qui estoit nommée Mabilete, que Garin li avoit faite robeir, et ilh ly avoit escondit, et de chu venoit la guere. — Si orent bien tempre batalhe, car ilh issirent fours, sicom bonnes et hardies gens; jasoiche que ilh fussent Sarasins, si estoient-ilhs loials en leurs loys. Et, par ma foid, ilh fisent soneir leurs trompes et leur naquaires II heurs sus les mures, anchois qu'ilh issirent fours de la ville, si que les Franchois soy porent bien armeir por loisir; puis issirent fours mult noblement et se sont combatus, et aux lanches abassier furent mult de gens et de chevaux abatus. — Là Charle, Doon, Griffon, Turpin, Aymeir et Garin abatent tant de Sarasins qu'a mervelhe, et les Sarasins soy defendent mult gentiment. Et que valroit li longe faible? les Sarasins furent desconfis, et en fut mors XX^m et des cristiens IX^m. — Ilh y avoit I jove-
necel qui estoit cusin à la belle Mabilete, et estoit bien XIII pies de gran, qui estoit encors lours et simple asseis, car ilh n'avoit que XVIII ans d'eage; si estoit nommeis Robaste, si avoit une hache qui estoit grant et pessante, se le menoit en la batalhe le plus rubiestement ² de monde; et jasoche que chu fut li plus hardis que ons powist troveir, nonporquant ilh feroit trop lourdement, et estoit de bonne consciencie, car ilh soy enclinoit del tout à nostre loy. — Chis Robaste dest que les cristiens estoient mult fortes gens, « encordont je moy voroy combatre à plus fors d'eaux » por ma cusine Mabilete. » Mains chu demorat enssi tant com adont, et orent mult de batalhes; mains toudis furent les Sarasins desconfis, si longement qu'ilh seirent bien IX mois, car ilh y vinrent le XII^e jour de mois de julle, et la citeit fut conquestée le XIII^e jour de mois d'avrilhe l'an VII^e et XLVIII.

Et vos diray comment elle fut prise : ilh avoit grant gens en la citeit et estoit mal garnie de vitalhes, car ilh n'y avoit que la vitalhe de peuple de la citeit, et ilh y estoit dedens entreis tout le peuple del rengne, si que ilh

¹ Cette désignation s'est déjà présentée p. 330.

² Rudement. Roquefort donne l'adjectif *rubeste*.

les convenoit faire pais à mechief. — Une triwe fut prise de VIII jours, sour teile condition que nuls n'ysteroit fours de la citeit por eaux à porveoir de vitalhe; et là fuit tant traitiet que les Sarasins ne le porent avoir altre qu'ilh soy feroient tous baptisier, et demoroit la citeit al amirant, et Garin auroit la filhe à femme. Et si ly amirant ne soy voloit baptisier, dont le convenoit vuydier la citeit, et toutes les gens awec, qui ne soy voroient baptisier, et s'auroit Garin la citeit awec la filhe. — Ilh passat que ly amirant ne soy wot mie baptisier, si en alat demoreir en Espangne; et Garin oit Monglanne, et oit la belle Mabilete cuy ilh fist baptisier, et l'esposat. Enssi fut-ilh de Garin de Monglaine et de sa conqueste et autrement nient, jasoiche que autrement le devise sa gieste. — Garin alourdoit tousjours Robastre qu'ilh presiste baptemme, et ilh le refusoit. Et Mabilete li disoit dont l'en convenoit-ilh aleir, s'ilh ne creioit en Dieu. Tant fist Mabilete qu'elle le fist baptisier; si en oit depuis bon mestier Garin, al conquerir le remanant de son paiis. Tant fist Garin qu'ilh fist de Robastre l bons chevalier, et fut l de melheur de monde quant ilh vient al eage de XXX ans.

Garin oit à femme Mabilete de Monglanne.

Mabilete fist baptisier Robastre.

En cel an le XXV^e jour de may trespasat sains Floribert, li secon evesque de Liege, et fut ensevelis en l'engliese de Liege. — Et apres chu li capitle eslisit le prevoste del engliese de Liege, qui fut nommeis Fulchars, le fis le conte de Lovay, del filhe le conte de Flandre. Et Pipin le confirmat sicom roy d'Allemangne, car adont apartenoit as roys de donneir et del confirmer dedens leurs royalmes les evesques. Et regnat chis Fulchars XXV ans. — Et à son temps fist Dieu tant de myracles par sains Floribers, partout Allemangne jusqu'en Ostriche, et tout parmy Franche venoient pelerins à Liege à le noble engliese, et tant que Fulchars l'evesque relevat le corps sains Floribers et le mist en l fitreal de bois, et mist ledit fitreal en fietre de sains Lambers quant ilh l'oit faite canonisier, car sains Floribers estoit li fis del antain Fulchars. — Item, l'an VII^e et XLIX, oit grant pestilenche et mortaliteit en la royalme de Sezilhe et en Calabre, et s'aparurent es vestimens dos hommes et es draps de sainte Engliese croiset¹ faite enssi que d'oye. — En cel an rellarent² les Sarasins de Sayne contre Pipin de son tregut à payer; si alat cel part et al departir ilh fist

Sains Floribert morit.

Fulchars, ly III^e evesque de Liege.
Fol. 296 v^e.

Sains Floribers fait mult de myracle.

Fulchars relevat le corps sains Floribers.

L'an VII^e et XLIX.

Grant mortaliteit.

Charle le Gran fut fais roy de Franche par Pipin, li XXV^e.

¹ Une petite croix.

écrit : *relayer*, laisser, cesser.

² Probablement le même verbe que Roquefort

Charle roy de Franche et d'Allemande, en aventure s'ilh ne revenoit mie.

Ly roy Pipin conquist
mervelhe en Aver-
gne.

— Apres ilh revient en Franche, si s'en alat en Avergne et gastat Clere-
mont et plusieurs aultres vilhes, et prist le conte de Blandien et destruite
sa citeit, et Burges en Beiri et Piragore et Engolesme; et prist Remiscant,
le frere del mere Gaufrois, le bastars Eudon d'Acquitaine, et le pendit à
unc gibet; et quant ilh oit tout chu fait, se revient-ilh en Franche.

Et deveis savoir qu'ilh avoit chu fait, portant qu'ilh estoit enformeis, en
la voie de Saxongne, que tous ches prinches avoient sourtenut oultre sa
volenteit ses dois bastars, quant ilh les faisoit cachier por mettre à mort.
Adont envoiat ly roy Armirymone d'Espangne al roy Pipin salus et amis-
teit, et qu'il voloit estre son amis et demorant en sa loy. — Item, l'an VII^e

L'an VII^e et L.

Plaisanche, la femme
Doon, morut d'en-
fant.

et L, en mois de junne, morut damme Plaisanche, la contes de Maienche,
la femme Doon, d'on enfan marle qui tantoist qu'ilh oit baptemme morut
oussi. — De cel mort fut Doon tout despereis, et priat à Dieu qu'ilh ne vis-
cast plus avant, ains powist tantost morir; mains Dieu n'oiet mie sa priier.

Les enfans Doon deldit
damme.

Doon oit del dit damme III filhe : ly année qui oit à nom Guibour oit à
marit Guilhaume, le noble vavassour de Gueldre; si fut sires de tout le pays
que ons dit maintenant la ducheit de Gueldre, et en issirent II fis qui furent
nommeis Guys et Guilhaume. — La seconde filhe oit à nom Turpine : cel
oit Thiri, fis al duc de Bohemme; si orent II enfans : Turpin qui fut arche-
vesque de Rains, et Gerbaus qui fut evesque de Liege, et Thiri qui fut duc
d'Ardenne. — La tierce filhe oit à nom Berte, apres la royne de Franche qui
le levat : cel oit le roy Asculpin de Pavie, si en issit Desier¹ de Pavie. La
quarte filhe oit à nom Doyeline, qui oit Rollant, le comte d'Angleir; si en
issit Milon d'Angleir, qui oit Berte la filhe Pipin, dont ilh issit Rollans ly
preux. — Mult grant duelhe demenoit Doon por sa femme, car ilh en avoit
oyut VIII enfans moitié marles et à moitié femelles, desqueiles ilh n'avoit

L'emperere soy per-
vertit.

en vie que les femelles deseurdit. — Item, Constantin l'emperere soy per-
vertit en chi temps si fortement, qu'ilh fist pies que Lyon Sanson, son peire,
des ymaiges de Dieu al destruire. — En cel an morit li pape Estienne, si
fut ensevelis en l'engliese Sains-Pire. Et quant ly siege oit vaqueit XV jours,
si fut consacreis à pape Paulus, qui estoit de la nation de Romme li fis
Constantin, de la Large Voie, qui tient le siege XII ans II mois et III jours.

Paulus li XCIII^e pape.

¹ Didier ou *Desiderius*, le dernier roi des Lombards.

— Item, l'an VII^e et LI translatat ly pape Paulus le corps sainte Petronelle, le filhe sains Pire l'apostle, et se le remettit en l'precieux sarcus. — Chis pape fut mult debonnaire et misericors, et rendoit à cascon bien por mal, et si aloit par nuit à privée masnie par les ceyles¹ des malades povres et aux prisonnieres, et si les visentoit et leur donnoit argent por faire leurs necessiteit, et si aidoit les povres veves et les orpheniens à avoir leur vivre.

— Item, l'an VII^e et LII, li VIII^e kalende d'octembre, morut Pipin ly roy de Franche, en son palais à Paris, et fut ensevelis en l'engliese de Sains-Denis deleis Paris. Et sa femme Bertaine remanit veve, et viscat apres luy XV ans, et puis morut le XIII^e jour de jule. Et adont furent faites leurs exeques honorablement, si com ilh apertenoit. — Et tant que Bertaine viscat, elle demorat avec la roync et les filhes Charle le Gran, son fis, si les aprenloit à lyre et à escrire, et à fileir l'une l'autre, et à coisdre les lindras, et l'autre ovreir de soie et de tous laburs as femmes apartinant. Et estoient enssi songneux de chu faire, que dont qu'elle n'ewissent que mangier, s'ilh ne le prendoient là; et chu estoit de commandement Charle leur peire. Et s'ilh avenoit que Charle s'enbatiste entres elles en leur palais, et trovast par aventure aucune useuse² de faire son labure, el estoit batue et delaidengié.

— Quant Pipin alat morir, ilh apellat Charle son fis et ly dest en priant qu'ilh awist fianche en Doon de Maienche et en son linage, car ilh estoit proidhons et loial, « et s'ilh ne fust, je ne fusse jamais escappeis de la prison » de Saxongne, et tu n'eusse nient esteit roy tout ta vie. » Charles respondist : « Beais pere et sires, vos dit veriteit, j'en suy certain, et certes je suy » tous sien en tous cas, et feray vostre volenteit entirement. » Enssi morut Pipin. Et Charle fut coroneis à roy de Franche, tantost apres le dechesse de son peire, liqueis³ regnat com roy de Franche XLII ans. Et Vincent dist XXXII ans, et Giles, qui fut moyne d'Orvauz, dist XLIII ans et VI mois. Chu fut li plus valhant prinche du monde, et ly plus valhans roy qui oit oncques esteit en Franche, devant luy ne apres, et si oit la plus noble chevalerie à son temps qui oncques fust en monde à l temps. — Si oit des belles vertus asseis, et si oit plus de paynes et de travailhes que les autres roys devant luy; et conquist plus à son temps de terre sour les Sarasins

L'an VII^e et LI.
De sainte Petronelle.

Fol. 297 r^o.

L'an VII^e et LII.
Le mors Pipin le roy.

Bone exemple del roync.

Coment Pipin recom-
mendat Doon à Charle.

Charle coroneis roy de
Franche le XXV^e.

¹ Nous avons déjà rencontré cette forme pour celle, cabane, maisonnette.

² Oiseuse, paresseuse.

³ C'est-à-dire, Charles.

Comment Griffon priat
à Charle qu'il ne
prenne nuls trahitre
de son conseilhe.

que nuls autres roys, voire par ly et ses chevaliers, et oussi ilh regnat plus que nuls aultre. Et oit plusieurs femmes, dont je vos en ay nommeit III, et les autres je vos les nommeray quant ilh sera temps; et si oit mult de fis et de filles, sicom vos oreis. — Griffon Martel, son oncle, li dest : « Sire »
« cusins, ensi com je puy aporchivoir, Griffon d'Altrefuelhe si est ou wel »
« estre de vostre conseilhe : c'este mon filhou et mon cousin, et ly vostre »
« depart Alpais, mon ayne¹; mains encordont ilh est trahitre et de mal »
« volenteit, et conseilhat tout le mal entres les dois bastars, vos freres, et »
« vos. Et maintenant, silh est de vostre conseilhe, ilh vos aprenderat des »
« teiles manieres dont vos n'en poreis issir; et ne vos serat mie honorable, »
« car les prinches trop convoiteux sont pervelheux : si vos gardeis que vos »
« ne les creeis, car ma foid je vos ochiroy à mes mains. Veis-chi Doon et »
« Garin, et les autres nobles prinches loyals et esproveis, qui bien vos ser- »
« verunt del donneir loial conseilhe, et je les donray asseis de terres et de »
« pais et les aideray conquere. » Et les dois prinches dient qu'ilh demoront volentier et li conseilheront son honneur toudis, tant et si longement que croire les voirat.

La coronation de Charle
le Gran, roy de Fran-
che.

Grant fieste fut faite à Paris à la coronation de Charlemagne. Et puis s'en alat ly roy et Gloriande, sa premiere femme, et sa grant baronie à Rains, là ly roy et la royne furent enoins²; et puis revient à Paris. Ensi soy departit la court, et cascon s'en ralat en son pais; mains Doon et Garin, et cheauz qui estoient de conseilhe le roy, demorarent deleis li en grant solas unc pau de temps. — Mains l'an VII^e et LIII, en mois de may, estoit Doon aleis à Maienche veoir ses gens³. Si avient que Griffon d'Altrefuelhe s'en alat deleis Charle, et li presentat tant de riches joweals, qu'ilh fut si enyvreis de convoitiës que depuis ne ly fallit; car ilh creit trop les trahitres, si en oit honte et damaige plusieurs fois à Rencheval et oussi altre part. — Et à chesti fois soy fist-ilh blamme mult grant; car se chis fust unc petis hons, diroit-ons et disoient les prinches entre eux qu'ilh alloit del tout contre les convens qu'ilh avoit fait par seriment à Griffon, son oncle, et à Doon et Garin, car ilh fut dechus si fort des trahitres, qu'ilh les fist demoreir deleis li sicom ses priveis amis. Garin li blamat fortement. Et, quant Doon revient,

L'an VII^e et LIII.

Charle rechut à son
conseilhe le trahitre
Griffon d'Altrefuel-
he.

Fol. 297 v^o.

Charle soy fist grant
blame por les trahi-
tres.

¹ Pour *ante*, tante.

du vol. V.

² Oints. Plus souvent *inoins*. Voir le glossaire

³ *Voioir sens gens*, porte notre texte.

se ly priat oussi humblement qu'il soy vosist abstenir de la compangnie Griffon d'Altrefuelhe et de ses enfans ; car ilh ne le poroit souffrir ne por-teir, et ne les amoit nyent. Et Charle respondit que ilhs ne ly conseilhoient fours que tou bien, si ne les poroit lassier qu'ilh ne les creist, maiement portant qu'ilhs estoient de son sanc, car chu estoient bien pres ses parents.

— Adont dest Garin : « Sire, salve vostre grasse, oussi pres sont-ilh mes » parens qu'ilh sont à vos ; mains ilh ne moy apartinent en VII^e degreit ¹, et » vostre peire le roy Pipin et ma meire furent soreur et frere, et d'altre » costeit Doon fut ly fis Guys roy de Navaire, li fis roy Gaufrois de Navaire, » frere à l'emperere Tybier de Romme, dont ly emperere Lyon Sanson » vostre ayon desquendit, cusiens remueis de germain ²; ors regardeis » lesqueiles vos puelent mies servir à honneur et à conselhe. » — A chu respondit ly roy Charle et dest : « Ilh est veriteit chu que vos dittes, et por » chu ne weulhe-je-pais que vos ne Doon moy lassides, car toudis voray-je » plus faire par vostre conselhe que par le leur. » Et Doon dest : « Mon- » saingnour, tant qu'en moy, je ne demoray mie de vostre conselhe tant » qu'ilh y ait nuls des trahitres. Dieu vos donst bien et honneur. » Atant sont departis Doon et Garin del roy, et s'en sont raleis envoie.

Garin soy corоче à roy Charle por les trahitres qu'ilh amoit.

Doon et Garin soy sont par corоче departis de roy por les trahitres.

Item, l'an VII^e et LIIII commenchat Doon à querir et demandeir apres l femme qui fust de grant linage, sieom ilh afferoit à li. Tant enquist et demandat qu'ilh estoit une jour à Tulenchie, une ville en la conteit d'Angleir, aleis veioir Rohant, qui avoit sa filhe à femme; si vient là une Lombars chevalier qui avoit à nom Gautier Benche, qui at dit à Doon qu'ilh avoit l roy à Vaucleir qui estoit Sarasins, liqueis avoit une filhe qui estoit nommée Flandrinete, qui estoit de la filhe le conte de Flandre qui li roy Abigant ³ avoit faite robeir, laqueile filhe estoit mult belle ⁴ et de peire et de meire, et estoit la plus belle damoisel qui fust en monde; et avoit chis roy la plus belle terre, craise et fructueuse et plantiveuse, qui fust en monde par tout Austrie; se Doon aloit demandeir la terre al roy Charle et le conquessist, il auroit la terre et la filhe. — Atant dest Doon, en jurant grant seriment, qu'ilh s'en yrat à Paris à roy Charle, qui roy estoit d'Allemangne com

Doon quire apres l femme por li qui soit de grant linage.

Doon demandat à Charle Vaucleir.

¹ Le copiste n'a-t-il pas fait erreur, et ne faut-il pas lire : qu'en VII^e degreit ?

² Issu de germain. L'expression s'est déjà présentée p. 468.

³ Abigant dans le texte publié par M. Pey. Ce passage de notre chroniqueur est toujours l'analyse, modifiée toutefois, de la même geste.

⁴ Pour mult noble ?

de Franche, et li demanderoit la terre. Et s'apparellhat, si s'en alat à Paris. Quant ilh vient là, si dest à Rollant d'Angleir, son genre, qu'ilh amenast avec li tous les hauls barons qu'ilh poroit avoir, et ilh escriroit lettres à ses amis, car plus y aroit de gens, mies vauroit. — Atant en alerent à Soison de Paris. Et ons le dest al roy Charle que Doon de Maienche estoit passeit parmy Paris à grant compangnie, plains de felonie. De chu soy corochat Charle qu'ilh passoit enssi parmy Paris sens parler à luy. et dest qu'ilh estoit trop orgulheux, mains ilh ne valoit mie del faire teile orgulhe. — Là fut Rogier ¹, li sires de Mons en Henau, qui respondit que Doon estoit proidhons et extrais de roys et d'emperreur, et estoit li miedre del espée de monde, et vray droturieres et loial justichier, sens croire les losengieres. Et Charle, quant ilh entendit Rogier, si fut teilement corochiet, qu'il ferit Rogier si fort qu'ilh le fist le sanc lanchier à terre. — Et chis s'en vat apres Doon, si le raconsuit en chemien, se li dest le faite et ly monstreat la plaie. Doon l'entendit, si fut yreis et jurat Dieu que Charle avoit tort; si fait retourner ses gens, dont il en estoit VIII^{xx}, et Rollant en oit la chire yrée. Atant vinrent à Paris, si misent leurs chevaux ens estables, et puis monterent à palais où ilhs troverent le roy.

Charle ferit Rogier por
Doon.

Fol. 298 r°.

Les armes Doon.

Ly roy voit Doon, si le recognut tantost à son escut qui estoit d'or à une noire crois dentée, et aux IIII anglez IIII crois d'azure, dont les piés estoient de geules; et en la potrine fut une roise d'argent à verdes fuelhes de synable. Enssi s'en vat devant le roy. Charle le voit, si perdit manere, car Doon fut li plus redobteis chevalier qui fust en cristiniteit; et les trahitres furent mult espaenteis. — Adont dest Doon en halt: « Nuls ne soy mue, » ne uns ne altre, car qui se moverat je li fenderay le chief. » Et ly roy dest: « Dit, Doon amis, que demandeis? encontre cuy esteis si embraseis? » « Dans roy, dest Doon, je le vos diray: je suis Doon, cuy vos ne congnisseis, et c'est raison, car je suy une troveis, je ne doy estre regardeis des halts prinches; mains ons seit bien qui le dist qu'ilh ment, car ilh n'at en monde homme neis de tous costeis de si noble sanc com je suy, » se vos le diray. — Justiniens l'emperere oit II fis, Tyberius, qui enssi fut emperere, et Gaufrois, qui oit Blanche, la filhe le roy de Navaire; et oit Guys de sa femme Blanche qui fut mon peire, qui soy mariat ² à An-

Doon parlat multerveu-
sement à Charle.

Doon demonstrat son
linage à Charle.

¹ Richier dans le texte de M. Pey.

Guys qui fut mon peire, qui soy mariat, etc.

² C'est-à-dire: Gaufrois oit de sa femme Blanche

» delis, filhe à Martin qui fut conte de Maienche, lyqueis Martin estoit
 » extrais del royal linaige de Franche, et sa femme Audeline fut filhe al
 » roy d'Engleterre. De teile sanc je suy issus, et nient de laurons trahitres.
 » — Mains, sires roy, vos saveis bien que Char-Martel fut vostre ayon,
 » qui fut ly fis Alpais la soreur Dodo, et les autres trahitres qui de leur paiis
 » estoient crieis banis por mordreurs trahitres; et encors ilh murdirent
 » l'evesque Lambers, dont ilh s'estranglarent al chief del an. Et Pipin li
 » grosse tenoit Alpais à sourgant, si en oit Char-Martel qui fut awoutron¹,
 » qui fut bon chevalier et de bon sanc depart son peire Pipin; c'est vostre
 » sanc de part vostre peire, mains vostre meire est de sanc mult gentilh :
 » elle est estraitte d'emperere, et se suy son cousin bien prochaîns. — Ors
 » dont fust² mal enfourmeis, quant enssi desdengnest mon sanc en mon
 » absenche. Se tu ne l'amende, tu es faux, disloiaux et malvais, ou tu
 » sieras fineis. » — Adont salt sus Guys, ly conte de Poitier, et dest :
 » Doon, chier cousins, weulhiés mettre en respis vostre corоче, amende
 » aureis à vostre plaisier; sachiés que monsangnour ly roy estoit yreis
 » de chu que vos esteis enssi passeis parmy son paiis sens parler à luy,
 » qui esteis son gran amis. » — « Par ma foid, Doon, dest li roy, li conte
 » dist voire, et je le weulhe amendeir tout à vostre plaisier. »

Doon et Charlesoy ram-
 ponent.

« Doon, dest ly roy Charle, tu as ameneit grant gens armeis devant moy
 » et en mon palais, sens ma volenteit; tu pues, se tu weez, ochire asseis de
 » gens; mains se tu m'assais³ dessarmeis, tu en aras reprovier. Se j'ay dit
 » une parolle mal seant, chu fut corоче qui moy sourprist. Je say bien
 » que tu es ly plus noble de monde — mains par corоче ment-ons bien à
 » la fois — et que nuls ne me pot onques servir de plus grant serviche que
 » tu as; mains talhe l'amende, car je suy repentans, et si toy suy jurant
 » par ma coronne que teile amende que tu voras talhier, tu l'aras, se je
 » en puy fineir. » Quant Doon entendit chu, si soy rafrenat. — Adont
 parlat Bertran, li sire de Sain Florain, et dest al roy : « Vos aveis bien dit,
 » et j'ay aviseit que ly roy d'Athennes est mors, qui at une belle filhe.
 » Donneis à Doon la terre. » Respont ly roy : « Et je li weulh otriier. » —
 Et Doon respondit : « Je l'escondis par dois raisons : l'une si est que ly
 » doins apartint à l'emperere de Constantinoble; l'autre est que ons y croit

Charles dest à Doon
 qu'il demandast por
 amende chu qu'il
 voloit, car ilh ly don-
 roit.

¹ Sur le sens de ce mot, voir le glossaire de
 Jean de Stavelot.

² Vous fûtes.

³ Assaillies, attaques.

» en Dieu, et j'ay voweit que je ne tenray jà terre, se je ne cache fours
 » les Sarasins. » « Ors nommeis une, se vos le saveis, et vos l'oreis par ma
 foid, dest ly roy. » — « Et je demande, dest Doon, la terre le roy Abi-
 gant de Vaucleir, qui marchist à Effrenay vers Frise et Danemarche.
 » Char-Martel quant ilh conquist Orvay se le mist en son tregut; lyqueis
 » Abigant si robat Fireglay, la filhe le conte de Flandre, il at XVII ans,
 » si en at une filhe qui at à nom Flandrinet. Chu vos demande en nom de
 » Dieu, car ilh siet en vostre royaume d'Austrie, si le moy donneis, et je
 » le conqueray. » — Quant ly roy l'entendit, si muset¹ une pau, et Griffon
 d'Aultrefuelhe li dest en bas à son orelhe ensi : « Sire roy, por Dieu, ne
 » fi otriies mie, car chu est une grant terre qui tient bien X journee de
 » pais, et s'amaine bien en ost LX^m hommes bien armeis. »
 Charles entendit Griffon, si dest en respondant à Doon ensi : « Vostre
 » demandie est mal raisonable, car je n'y ay riens, chu sont Sarasins. »
 « Sire, dest Doon, puisque vos n'y aveis riens, quiteis done le tregut
 » que Char-Martel y conquist, et moy lassies convenir del remanant. Et
 » quant vos aureis quiteit le tregut, je vos quitteray l'amende que je doy
 » demander. Mains creeis Griffon, qui vos sermonne al orelhe, ilh fait
 » bien ma besongne et je le quide bien payer; or me l'otriies, car Guydon
 » ly roy dannois wet avoir la pucelle, et si en at esmut guere et bataille. »
 — Adont dest Charles qu'ilh s'aviserat dedens XV jours. Et Doon li dest :
 » Dont je ne weulhe point de response, mains je vos feray altre parchon :
 » je vos laray aleir armeir par teile condition, que peire à peire ferons
 » estour ensemble et sens trahison, car je weulhe proveir que trahitre et
 » faux et parjare tu es, et voschi le gaige que je porouffre. » Charles l'en-
 tendit, ly frons li rogist de honte et de vergongne, jà parlaist; mains
 Guyon, une des trahit², parlat et dest : « Sires, prendeis le gaige, bien
 » vos. aprenderons à honir Doon. » Et quant Doon le voit murmureir
 tou bas, se ly annoie et vient avant, se le prent entre ses bras et le jettat
 sy roidement à terre, qu'ilh l'at tout confrossiet, si que la cervelle li est
 espandut fours de son chief; puis trait son espée, si en at porfendut jus-
 ques à V, et commandat ses gens del remanoir en pais. — Et dest al roy

Doon demandat à Charles
 Vaucleir et ilh ly es-
 condit.

Fol. 298 v°.

Griffon d'Aultrefuelh, ly
 trahitre, desconsel-
 hat à Charles d'avoir
 Doon Vaucleir.

Chi commenchat li
 champ entre Doon
 et le roy Charles.

Doon el presenche de
 roy al ochis VI des
 trahitres, et tantost
 apres encor XIII.

¹ Nous avons déjà rencontré cette expression
 p. 428.

² Encore une inadvertance du copiste pour *tra-*
hitres.

qu'ilh ne se mue, car ilh le porfenderoit jusqu'en pis. Si soy fiert entres les trahitres, si en at ochis XIII; et Griffon d'Aultrefuelhe chis fut affo-leis, car ilh muchat desous I scamme¹, et Doon le quidat avoir tueit, et por chesti fait fut li gieste Doon perpetuellement haie des trahitres. — Adont vient Doon à roy et li dest : « Or, lieve-tu sus, Charle, et fais le seriment, » et puis soions armeis et entrons en champ. Par ma foid, enssi serat-ilh » fait, ou tu moy donras le tregut de Vaucleir. » De chu oit grant despis Charle. — Et deveis savoir que Charle fut uns des excellens chevalier, fors, hardis et preux que ons trovast en monde, mains trop convoiteux estoit et amat mult les trahitres : si at teile duelhe à cuer bien quidoit forsenneir, quant ilh at oit que Doon l'at nommeit parjure devant tous les prinches et faux et trahitres. De prendre le gaigne at grant desier, ou autrement ne puet faire son honneur; si respondit à Doon : « — A mon avis, vos » esteis trop orgulheux; je cognoy bien que vos esteis miedre de sanc et » plus gentilh de moy, mains nonporquant si n'esteis mie bons asseis del » parler enssi à moy qui suy vostre sires, et par Jhesu-Crist n'aureis » amende de moy, se vos ne le conquereis al espée. »

Quant Doon l'entendit, si li dest : « Dans roy, ilh vos convient jureir. » Et ly roy respondit : « Vos me tenreis en champ, et je vos². Se je suy con- » quis, sy n'ay point merchi de moy; car, se tu es conquis, tu n'aras nulle » merchi. Ors vas repoiseir à ton hosteit jusqu'à demain, que tu venras » armeis en preis Lambers; tu me trouveras là, où je toy. » Et Doon dest : « Jureir le faut qu'ilh n'y aurat nulle trahison. » « Chu je jurreray volen- » tiers » respont li roy. Et l'ont jureit ambdois, et puis l'ont jureit III^e prinches qu'ilh n'y souffreront qu'ilh y ait trahison. — Enssi sont departis, et lendemain, quant ilh ont oit messe, si se sont armeis. Et Charle vient premier, et Doon apres. Là monstrent-ilh leur orguelhe et leur dois blasons à leurs coul pendans : Charle portoit Franche, et Doon portoit ses armes que li emperere li donnat, quant ilh oit donneit sa terre et son blason à l'evesque Eracle, qui furent teiles com nos avons dit desus. — Mains je vos en diray la signifiance d'elles, sicom li emperere les fist par signification : premier li escus d'or monstre que Doon dominerat en che- valerie toute humaine lignie à son temps, enssi com li ors domine tous les

Charle et Doon entrent
en champ.

Fol. 299 r^e.

La signifiance des
armes Doon.

¹ Un banc. Voir le glossaire de Jean de Stavelot.

² Et je vous tiendrai aussi.

altres metals. Apres, la noire crois demonstre que la mort Jhesu-Crist serat par luy, et par cheaux qui de sa lignie desquenderont, vengiet et sa loy ensauchié. Et la denture demonstre qu'ilh morderat les vilains trahitres. Et les IIII croiset d'azure, qui sont ens angleez, demonstrent par l'azure qu'ilh estoit ly plus noble de monde et de plus grant sanc, sicom ly azure est li plus noble couleur de monde; et les IIII crois si demonstrent IIII vertus. assavoir : justiche, atempranche, prudenche et largeche. Et les roiges piés des IIII crois signifient que les gens Sarasins sieront ochis par Doon et sa lignie, et par flu de sanc serat la loy Jhesu-Crist plantée en la terre des Sarasins. Celles armes donnat ly emperere à Doon; mains ly pape Estiene y adjostat une rose blanche d'argent, qui represente veriteit et sainte Engliese. Et chu at li pape interpreteit proprement por Doon, et at la rose fulhiés de synable, qui signifie verdeur et loialteit, foid et puissanche en l'homme.

Del roise que ons presente à pape le jour le Letare.

Quant cesti blason fut enssi donneit à Doon, adont estoit li jour de Letare. Et portant ordinat li pape que, dedont en avant à cel jour perpetuellement, seroit li pape presentant à plus noble qui seroit troveit en court de Romme une rose de mult grant richeteit. — Ors revenant à nostre matere, quant Charle veit Doon, si enfla tous de felonie et dest : « Doon, » puisque je suys armeis, je ne toy doibte une denier; tu as par-devant moy » ochis mes gens, si les vengeray. » Et quant Doon l'entendit, si dest : « Metteis-vos en conrois. » Puis prent Doon son espiel, mains les barons se sont mis en genols devant, et li crient merchi qu'ilh prende amende de roy. Et Doon respondit : « Je ne demande altre chouse, et li prie encor » qu'ilh moy donne Vaucleir chu qu'ilh y at, et je le serveray à tousjours » loialement, enssi que uns proidhons doit servir son saingnour. » — Atant s'en vont les barons al roy et li prient qu'ilh welhe donneir Vaucleir¹, qui l'en prie et ilh le serverat. Charle respondit : « Je say de certain que Doon » at paour, car je suys armeis, et ilh voit bien que je ne le doibte mie; se » ne m'en parleis plus, car je l'ochiray par-devant vos tous. » Atant soy partirent les barons, et Doon dest : « Charle, je toy deffie. » Et broche à cel cop et basse sa lanche, et ly roy vient firement à l'encontre. Si se sont asseis sour les escus, fendus les ont, et fut Charle navreis en costeit sique li

Charle et Doon soy combattent gentiment l'un à l'autre.

¹ A Doon est sous-entendu, à moins que ce ne soit une omission du copiste.

sanc en coroit à terre, et ont ambdois brisiert leurs lanches. — Et Charle sachat son espée Durendal, qu'il conquist à Bramont en Espagne. Et Doon at entense ¹ mervelheuse, et fiert le roy amont son hayme, si qu'ilh li fause et coeffre et cercle, et entrat en la chair jusques al teste, si que li sanc li coroit par desous le pis. Quant Doon veit le sanc de son saingnour corir de son corps, si at mueit de couleur et en fut mult dolens, et de la piteit ly cuer li remordit. En signe de obediencie prist son espée, et dest al roy : « Sires, je vos rends mon espée et moy rens por conquis, mon sangnour » esteis, je vos ay jureit loialteit que j'ay fasseit, par vostre deffault navreit » vos ay, dont je suy dolens. » — Et ly roy croit que Doon soit desconfis, se li dest : « Faux trahitre, ilh ne ty valt riens li gengleir, car ilh toy covint » sentir mon espée. » Atant le fiert amont son hyame, si qu'il le trenchat; mains Doon le trestournat, car ilh savoit plus d'estour que li roy ne fesist al temps de dedont. Et Doon refiert le roy, si qu'ilh li trenchat toutes les armures; mains li espée esquipat ², si ne l'atouchat mie el chair, mains ilh copat le tieste de son cheval; adont chait Charle si que son espée li volat fours de ses mains.

Quant Doon veit chu, ilh salhit à terre et relevat l'espée le roy, et le rapportat à li, et soy jette en genol devant li en disant : « Sire, por Dieu! mer- » chi, recheveis-moy, je moy renderay à vos, j'ay vostre espée, je le vous » rens, si lassons l'estour. » Ly roy l'entendit, son espée reprist et sens respondre en donnat Doon unc coup dont ilh li trenchat le hayme, si avalat sus sespalles si qu'ilh li fausat le habier et le navrat unc pau, si que li sanc en corit jus. — Adont dest Doon : « Par Dieu! se je vowisse, li roy fust » mors, pieche at ³; mains honis soit qui l'espargnerat d'or en avant. » Doon court sus le roy, et le fiert teilement qu'ilh le fist engennulhier; là oit fort batalhe, mains finablement Doon menoit Charle partout là ilh voloit al espée. Sachies que ilh fisent une forte batalhe, et furent ambdois mult lasseis. Et qu'en valroit ly celeir? Charle si n'avoit plus de defense en li contre Doon, car en la fin l'at ferut Doon teilement, et navreit, que Charle chait à terre. — Mains Jhesu-Crist at là fait grant miracle, car I nue espesse vient entre eaux deux, si que ly unc ne pot veir l'autre; et y envoiat uns angle.

Fol. 200 v°.

Doon at desconfis le roy
Charle en champ.

Miracle que Dieu de-
monstrat par son an-
gle à Charle et à Doon
en campe.

¹ *Entente*, dans Roquefort.

² Glissa.

³ Sic en deux mots, sans doute pour *pieça*, depuis longtemps.

Vision d'angle à Charle,
qui li fist donneir à
Doon Vaucleir et pre-
sist à femme la belle
Flandrinete.

qui dest tot en haut : « Charle, tu as Dieu corochiet par ta felonie et varie-
» teit avec outrequidanche, portant que tu crois trop les trahitours, et n'as
» nulle cognissanche des proidhommes, dont tu auras encors grieffre
» damaige et displaisier. — Or toy mande Dieu que tu as grandement mes-
» pris envers Doon, quant tu li as escondis Vaucleir où tu n'as riens, et si
» at loialment servi à toy et à ton peire; or toy commande Dieu que tu
» del forfait prie Doon merchis et li pardonne chu qu'ilh t'a meffait, et li
» otroie chu qu'ilh toy demande; et puis mande Garin et ses hommes, et
» tous tes barons, si en vas à Vaucleir que tu conqueras; et à Doon donne
» Flandrinet, de laqueile ilh aurat XII fis qui pluseurs terres conqueront
» sus les Sarasins; et de plus anneis serat engenreis li champion de Dieu¹.
» Ors fais tout chu, ou tu moras subitement. » — Quant les barons qui
estoit là altour oïrent chu, plus de milhe sont à terre cheus et rendirent
grasce à Dieu; et l'angle s'envanuit. Et Charle at ses mains tendue vers Dieu
en rendant grasce. — Et Doon s'en vient, si s'est jetteis aux piés Charle, et
le piet li baise et merchi li prie. Et Charle le redrechat et jondit ses mains,
et li priat merchis et que paix soit entre eux dois. En teile manere fut faite
le paix, et se soy [sont] baisiés ly unc l'autre. Et les barons en orent trestous
grant joie, et illis en vont vers le palais. Et mandat ly roy les maistres
cyrurgiens, qui les ont ambdois remediés et mis en bon point. — Apres,
fist Charle de Doon esquevinschaux² de toute Franche, et faite brief escrire,
et mandat tous ses barons et Garin de Monglance. Garin vint à cel mande-
ment et amenat avec li Robastre, qui estoit mervelheusement fors et bons
chevalier. Et y vint Turpin li dus d'Ardenne, et Thiri li conte de Lovay,
Guys de Poitier, Joffrois de Blois, Beraus de Sainte-Ameir, Richar de Pro-
venche, Herpin de Lengre par-desus Sayne. Et quant ilh furent tous assem-
bleis, se sont partis; si tournat l'oriflamme vers Allemangne, et tant qu'ilh
sont venus à la vilhe de Maienche, qui estoit al archevesque, où ilh dor-
mirent. — Et en dormant oit Charle une vision, qui li semlat qu'ilh veist
l'angle qui li disoit que Dieu ly mandat qu'ilh laissast là ses grans oust, et
si en alast al Abigant, luy et tous les hauls prinches avec li, « et devenrais
» soldoier à ly contre le roy de Dannemarche; mains tu ne serais pais sol-
» doier por argent, mains por Flandrinete, que Jhesus otroie à Doon avec

Doon fut esquevinschaux
de Franche.

Charle oit une vision.

¹ Encore une allusion au héros de Liège, Ogier.

² Quel sens attacher à cette fonction ?

» tout le pays, car elle ayme ja Doom, et at grant delit quant ilh oit par-
 » leir de ly, et oussi faite Helissent Fineglay sens faute, la mere Flandri-
 » nete. » — Atant li angle s'envanuit, et ly roy s'envoilat. Si estoit jour,
 et soy levat et issit de sa chambre; et at mandeit tous les hauls barons et
 leur dest la vision de mot à mot. Et tous les barons soy sont acordeis à ly,
 et se sont mis al chemyn. Et dest à mariscal de l'oust qu'ilh gardast bien
 ses gens, car li archevesque Eracle s'en alat avec les prinches, qui estoient
 bien y LX. — Et Charle avoit l maistre qui oit nom Richars de Sathalie,
 qui estoit gran clers en nygromanche; si soy dobloit que Charle ne fust
 cognus des Sarasins: si at en unc forest colhut del herbe qu'il conjurat,
 puis apres en ondit les crines, et tant fist-ilh qu'ilh transumat Charle, car
 ilh avoit les yeux tous roges et la barbe blanche. — Puis s'en alerent, si
 encontrarent une Sayne ¹, al queile ilh demandont où ilh poroient troveir le
 roy de Vaucleir. Et chis leur dest: « Veneis avec moy, je vos menray à
 » luy. » Et ilh s'en vont avec ly tant qu'ilh vinrent à Vaucleir; si sont des-
 quendus à palais, et fisent demoreir al hosteit Garin de Monglaine et avec
 luy Robastre à la cognie ², affin, se ly roy Abigant leur voloit faire vilonie,
 qu'ilh s'en yroient tantost à Maienche quere les oust qui estoient là.

Les prinches s'en vont
vers Vaucleir.

Fol. 300^{re}.

Richars transumat les
visages des prinches
par herbes. 

Nos barons sont monteis en palais, si trovent le portier qu'ilh les deman-
 dat l march d'argent ou ilh les cloroit le porte, et ne les wot oncques las-
 sier passeir por proier qu'ilh fesissent. Et Doon le prist et le jettat en la
 riviere, où ilh fut noyés. Puis montent amont, si trovont le roy en son
 palais seant sour l leson. Et quant ilh les veit armeis, si soy dobtat, si soy
 levat et les demandat: « Qui esteis-vos, saignours? » « Sire, dest Doon,
 » nos estons chevaliers qui querons aventure de gangnier; et nos avons en-
 » tendut que vos aveis guere al roy dannois, portant estons venus à vostre
 » court, et, se vos nos payés bien, nos vos serverons loialement, tant que
 » nos vos aurons livreit vostre annemis, le roy Guydon, en vostre main. —
 » Et quant vostre guere serat finée, je vos tolray vostre pays et vostre filhe
 » avec, et si l'esposeray à femme, dest Doon; je vos dit la chouse ensi
 » com ilh serat. Je ne suy nient trahitre. » Ly roy Abigant entendit Doon,
 si fut en grant esmay: mains unc vilhars sarasins, qui aloit sovent à Paris.

Doon jettat le portier
de Vaucleir el rivier.

Les Franchois ont dit
al roy chu por quoy
ilh sont là venus.

¹ Une Saxonne.

² Robastre porte ici le surnom que lui vaut son

arme habituelle. Comparez avec le passage de la
page 486, ci-dessus.

Les Francheois sont ac-
seis al roy cuy ilh es-
toient.

à Aras et altrepart en habit de marchand, regardat les barons franchois, si les cognut tous et Charles meismes, jasoiche qu'ilh fust transmueis en vilheche¹; si dest al Abigant² tou bas : — « Sires, tu es en debas et tu deve-
» rois avoir grant solas, car tu as tout la fleur de monde en ton palais; car
» ly roy de Franche est chis qui est si vilhars, et chis grans, qui at parleit
» à toy, c'est Doon de Maienche, qui tant at gueroiet le roy Dannois. » Là
ly nommat tous les prinches qui là estoient, et li dest : « Sire, tu perderas
» ton pays, se tu ne crois conseilhe; mains se tu me weis croire, je toy con-
» selheray bien à ton profit. » — « Comment, dest li roy? » Respondit
ly vilhars : « Tu les detenras à soldoier et leurs monstreras toudis beals
» semblant, et les asseneras por eaux herbegier le vielhe palais, et soient
» bien proveus de vitalhe, et si les maine avec toy en l'estour, et tu les
» cognisceras à leurs grans cops. Enssi fineras ta guere parmy eaux, et puis
» les encloras en leur palais et buteras dedens le feux; et puis s'en yras
» en Franche à grant gens, si le conqueras et en seras roy. » « Par Mahon,
» dest li roy, ton conseilhe est mult à prisier, et oussi je le prise et le feray
» enssi. »

Ly roy de Vaucleir re-
chut à soldoier les
barons de Franche.

Atant est ly Abigans aleis seioir en son leson. Doon le voit, si s'en alat vers luy sy roidement passant, qu'ilh fait tremblir le palais et la saule; si demandat al roy queile estoit son entention : del retenir ches chevaliers ou nom, parmy les condicions que je ay dit. — Adont est leveis l'Abigant, et prist Doon par le main et dest : « Vassal, vos me voleis aidier fineir ma
» guere, et puis me toureis mon paiis et ma filhe, que je ayme bien; mains
» se je moy puy de chu gardeir, le comptereis por trahison. » Respondit
Doon : « Gardeis-vos de nos partout où vos poreis, je l'otroie. » Et dest
li roy Abigant : « Je vos retieng, car je moy garderay bien de vos. — Ors
» je vos assenne mon vies palais por vos à herbegier. » Et ilh y sont tous
entreis sour l'an VII^e et LV en mois de septembre, et at la nuit avec eaux
soppeit et les plus nobles de ses barons. Apres soppeir, quant ly Abigant
soy fut partis, se li ont dit ses barons que les Francheois sont gens fiers
et hardis, et mult bien membrus. « C'este voire, dest l'Abigant, mains par
» Mahon! je les penderay tous s'ilh m'avoient aidiet achiver ma gerre. »

Ly roy Abigant de
Vaucleir herbegat
les Francheois en l
vies palais en sa
citeit.

L'an VII^e et LV.

¹ Est-ce une forme de *vilhart*, ou une inadvertance du copiste. En tout cas, on comprend ce que le chroniqueur veut dire.

² Le texte porte : à *Labigant*, mais le nom de l'individu paraissant bien être *Abigant*, nous croyons devoir orthographier comme nous le faisons.

Et quant ilh alat dormir, ilh racomptat à Helissent Finaglay, sa femme, chu que j'ay dit. Et la damme li otriât tout sa volenteit et plus qu'ilh ne die, en disant en son cuer : « Faux trahitre, anchois sereis ochis que les Fran- » chois soient perdus. » — Et lendemain dest tout chu la damme à sa filhe que li roy Charle et Doon, et mult d'aultres nobles barons de Franche, estoient venus à Vaucleir; là li racomptat tout chu qu'ilh avoit oït dire son peire. — De quoy Flandrinet oit grant joie, et dest qu'ilh n'averat jamais joie, s'arat parleit à Doon. — Et lendemain ont mandeit Vauquetin de Bealmont, qui estoit cristiens, se li ont dit le faite. Et Helissent ly dest : « Amis, » soy loial à moy, com je t'ay esteit. Ilh at des Franchois de ma cognis- » sanche en vielhe palais : si toy prie, brise le mure, si monteras sus en » palais et leurs dis que je veulhe à eaux parler, et n'aient nulle dobte, » car nulle riens n'y perderont. » — Et Vauquetin dest qu'ilh le ferat, et vient en sa maison, si le racomptat à sa femme qui en plorant en fut mult liees; si ont commenchiet à brisier le mure, et y ont fait une grant trau par lequeile Aquetin¹ entrat en vielhe palais. Si encontrat Charle tout premier, qui li demandat que ilh queroit. Et ilh respondit : « La royne m'at » à vos envoiïet, qui fut robée en Flandre, qui est vostre cusine : si vos » mande par moy qu'elle venrat parler à vos, lée et sa filhe. » Charle l'entent, si dest à Doon : « Cusins, vos viereis bien tempre vostre amour. »

Et quant Doon entendit chu, de joie tout tressuat². Adont sont venus Helissent et sa filhe Flandrinete; Charle les at fiestoiïet, et tous les autres barons leurs fisent grant fiestes. Et Helissent demandat al roy lyqueis estoit Doon, li souverain prinche de monde? Et ly roy li monstreat. Et la damme vient vers ly et li dest : « Doon, vos n'esteis mie vilain, mains de » tous hommes vos esteis ly plus noble. Veischi ma filhe que je vos donne, » s'en sereis sires d'ors en avant et le defendereis contre le roy dannois. » qui le wet avoir à femme. » — Respondit Doon : « Le mien doing³ so- » verains rechois à vos, douche damme et royne, et si vos jure que ly roy » danois n'en averat point. » Atant l'archevesque Eracle at consacreit del aighe et baptizat la pucelle. Et li roy Charle, Turpin et Rollant furent les parins. Et puis si chantat messe, et les espousat solonc la loy cristienne; et,

Ly roy Abigan racomptat à Helissent, sa femme, la venue des Franchois.

Fol. 300 v^o.

Flandrinete dest à sa mere qu'elle n'arat jamais joie, s'arat parleit à Doon.

La royne et Flandrinet vinrent parler as Franchois, où elle fut baptizée, et Doon l'espousa et dormit avec.

¹ Trois lignes plus haut : *Vauquetin. Antequin* dans le texte publié par M. Pey. diqué par Roquefort.

³ Don, présent.

² Tressaillit. Ce n'est pas tout à fait le sens in-

Doon engendrât cel nuit
le peire Ogier le danois.

Vision Charle.

Les III barons s'en vont
vers le castel.

Fol. 301 r^o.

tout chu faite, la royne soy partit et dest qu'elle en voloit ralleir à souper deleis son saingnour. — Mains elle lairoit Flandrinet deleis Doon, son marit, faire ses noiches, sicom ilh afferoit; et les fisent al vesprée. Et dormirent ensemble cel nuit, et fut en cel premier nuit engenreis Gaufrois, li peire Ogier le danois; et quant ilh fut jour, sy est leveis Doon. Et Garin de Monglaine, qui estoit al hosteit, at grant mervelhe quant ilh n'oit nouvelle des barons; si est venus vers le palais deleis eaux, se li at li roy Charle racompteit tout le faite. — Et à la nuit, quant ilhs furent cuchiés, si vient à Charle une vision que Dieu ly mandoit que ly roy danois estoit en un castel enfermeis, qui seioit sour la roche de Bochident devant Vaucleir, et qu'ilh alast là tous armeis avec Doon et Garin, et nullus plus « et si calengiés le castel. » Charle s'envoile, si soy sengnat et soy levat tantoist; si at mandeit Doon et Garin en sa chambre, si les at dit sa vision. Et ilh ly dient : « Ors en alons tantoist. » Charle dest : « Ilh faute anchois que mon maistre » Richars nos transmuet en l'eiage de cent ans. » Et ensi fut-ilh fais, puis se sont armeis et adont s'envont; mains Robastre at pris sa cognie, et s'envat avec eux malgreit de tous eaux. — Ors avint qu'ilh encontrarent, à III bonirs pres de la citeit, LX^m Danois qui venoient assegier la citeit. Dont Charle dest : « Par ma foid! la vision ne moy dest mie que nos III deus- » siens encontreir celle compaignie des Danois; ilh ne vint mie depart » Dieu; mains retournons, car chu seroit follie del corir sus teile peuple. » « Sire, dest Doon, je ne vey onques tant songier que vos faite : quant » vos aveis bien but al vesprée, si songiés celle nuit que Dieu parolle à » vos. Ors l'aveis bien faite à cel fois, mains encor nos voleis plus honir » del faire retourner; mains par ma foid! je ne retourneray jamais, » sy aray josteit aux Danois. » « Ne moy oussi. » dest Garin. — Eassi qu'ilh parloient, est là venus ly roy Abigant aux fenestres de son palais, et deleis luy estoit sa femme et sa filhe; si regardat les trois barons de Franche armeis qui estoient partis de sa citeit, et dest à sa femme : « Par » ma foid! ches cristiens semblent bien hardis, et veischi oussi les païens » sont devant ma citeit venus, mains ilhs seront tost ochis. » Respondit la damme : « Sourcoreis les, beais sires; ilh sont là aleis por vos aidier. » Respondit ly roy : « Par ma foid! dame je n'y entreray ja. » Quant ly roy Guydon et Danemont, son frere, ont aperchuit les Franchois, si ont appelleis trois païens por aleir encontre.

Ly roy danois at huchiet III paiiens, se leurs dest : « Barons, aleis en- » contre ches III vassals, car je cuide qu'ilh m'aportent le paix : si les » ameneis devant moy. » Et ches s'en vont et vinrent aux III barons : » Signours, disent-ilhs, apporteis-vos la paix? donrat li roy Abigant sa » filhe al roy danois? » Et Doon leur respondit : « Vos esteis trop co- » quars, quant vos quideis avoir la belle, qui estat aux fenestres por veoir » comment je saray josteir por lée deffendre, car c'este mon amour, et » moy baisat huy à matin. » — Quant cheaux l'entendent, à pau qu'ilh ne forsennent. Respondent : « Tres ors vilhars, vos aveis bien cent ans, jamais » né prenderat à vos solas. » Et Doon dest : « Vos y menteis et vos gar- » deis de moy. » Atant sont eslongiés, et ont esporeneit li uns vers l'autre tous VI. A Doon vient chis qui à luy parloit, sour leur escus se sont asse- neis; mains Doon l'at passeit tout oultre le cuer de son ventre, si l'ochiste, et resachat tantost sa lanche, et dest qu'ilh en aurat encor mestier. Chu veit Flandrinet, si l'at monstreit à son peire. Les aultres ont oussi josteit à leurs champions, se les ont ochis ambdois. — Adont quidat li roy dannois en- ragier. Si apellat Gombas de Montespier, et Bandus de Surie, et Gaufier de Gendre : « aleis josteir, dest-ilh, à ches trois cristiens. » Et ches le fisent, mains ilh furent tantost ochis. Encors y renvoiat Guydon trois paiiens : le roy Drohier, et le roy Murgafier, et le roy Danemon. Quant Doon les veit, si dest à Charle : « Sire, vuelhiés moy otroier le joste à ches III roys. » « Volentier » dest Charle. — Atant brochat avant Doon, et les trois Sara- sins voient que nuls ne s'aparelhe de josteir fours que Doon, si brochent tous trois vers Doon et l'assenont en la tarche¹; mains Dieu y fist my- racle, car la corioie de la tarche rompit, si est chaue² enmy le preit. Et Doon assenat Danemon, le frere le roy danois, teilement qu'ilh l'ochist; puis at traite l'espée, si vat ferir Gafier et le trenchat jusqu'en la selle; et apres ilh ochist Drohier. Enssi at-ilh ochis III nobles roys. — Quant li roy Abigant veit chu, se dest que Franchois sont gens de grant hardileche et de grant puissanche. Et Flandrinete dest à sa mere tou bas : « Que vos » semble de mon marit? » Et puis dest à son peire : « Sire, par ma foid, » li Franchois n'est pais por refuseir à ceste fois. » Quant li roy Abigant l'oiït, se le ferit de sa palme et le vilenat. — Ly roy Guydon, qui estoit

Les III Franchois ont
ochis le trois Danois.

Doon ochist par le ver-
tus de Dieu III roys.

Abigant ferit Flandri-
net portant qu'elle
prisat Doon.

¹ Pour targe.

² Tombée.

Chi commenchont les
IIII cristiens fran-
chois grant batalhe
contre les Sarasins
danois.

Fol. 201 v°.

Les IIII barons fran-
chois furent mis en
prison.

Robastre li cristiens
ochist mult de Sara-
sins.

corochiet, apellat Brandimont et li dest qu'ilh emenast grant gens par la valée devant la citeit, si que les Franchois ne posissent fuyr. Et chis le fist, si furent les trois barons franchois enclois; et les aultres, qui estoient en la thour de vielhe palais, les ont bien veyut, mains ilhs ne s'osoient movoir, car Charle l'avoit enssi commandeit. — Mains Robastre, quant ilh veit l'assemblée, ilh jurat Dieu, qui fist ciel et terre, de commandement Charle ilh ne donroit unc denier, car ilh yroit; et soy mist al corir, et brochat son cheval fortement, et vient aux Sarasiens et leur dest : « J'ay » vostre vie achateit, fis de putains. » Si soy fiert en eaux, si en ochist à diestre et à senestre, et les fendoit en dois de sa grant cognie. Et ches li lanchent dars et espirs, mains ilh estoit bien armeis, qui mult li valit; et finalement ilh les faite vuidier la plache, et les fait fuir devant luy : ilh en at ochis plus de cent. — Et tant que Doon veit les fuyans, se dest à Charle : « Sires, veeis comment fuient ches Sarasins, je ne say qui les cache ferans » à eux. » Et Charle dest : « Je l'otroie. » — Atant se sont ferus en eaux les barons : là oit tant de mors que ly sanc coroit à grans ris. — Mains quant Guydon, li roy de Danemarche, veit ses hommes rafuyr, si fut mult corochiés, si desquendit vers la citeit por lée assegier; mains nos trois barons li vorent le siege calengier : là oit sens nombre de gens ochis et pluseurs affolleis. Et Robastre est deleis eaux, qui en ochist plus qui ne fachtent les IIII autres, si les faisoit fuyr partout où ilh soy tournoit. — Et quant l'Abigant voit chu, ilh at fait armer XX^m hommes et s'en vat vers l'estour. Et nos barons, qui estoient en vies palais, voient l'Abigant aleir, si se sont armeis et s'en vont avec luy vers la batalhe; mains ilh targerent trop, car les IIII barons furent departis en la batalhe et tous atrappeis, car ilh avoient tant sangneit qu'ilh en estoient si flaibles, qu'ilh ne soy poloient plus aidier. Et là prist unc Sarasin Durendal, l'espée Charle, se le jettat en la riviére; et puis ont les barons franchois meneis en castel en prison. — Mains l'Abigant et ses hommes, avec l'evesque Eracle de Maienche. corurent sus les Danois et recommenchont une grant batalhe. Et Robastre, qui encor soy combatoit, veit la batalhe, si alat cel part, et si ochist les gens l'Abigant enssi bien com les autres; et quant ons li blamoit, si respondoit : « Chu sont tos Sarasins et mes anemis. » Enssi durat la batalhe jusqu'à la nuit, qui les departit. Adont cascons retrahit ses gens. Et Robastre cachoit fortement les Sarasins, et vint al roy danois et ly dest : « Roy, je

» toy prie que tu moy rende mes trois compangnons franchois, ou tu moy
» met avec eaz. » Et li roy dest que chu furoit-ilh volentier.

Ly roy fist prendre Robastre, et le fist meneir en prison avec ses trois compangnons franchois, où ilh alat volentier; mains quant ilh vient à trau de la prison, si dest ly roy : « Desquendeis chi, compas ¹. » « Volentier, » dest Robastre. » Atant salhit si roidement qu'ilh jostat ² le roy à terre, si l'estordis si fort que, al retourner qu'ilh se fist, ilh est chaus ³ en trau deleis les autres; là ilh fut moqueis de Robastre qui le prist, et le rejettat chà desus si roidement, que li sanc li issit de la bouche. — Atant assemblat ly roy Guydon toute sa chevalerie, pour avoir conseilhe de queile mort ilh ferat morir les llll prisoniers franchois; mains, tout ensi qu'ilh parloient là, si commenchat Doon de Maienche une mult bonne chançon à chanter, à sa vois plaine qu'ilh avoit plus plaine et plus douche que une saraync. — Les Danois l'entendent bien, si dest Guydon : « Où est cel douche me- » lodie? Je n'oïis onques si douche chouse. » Respondent les autres : « Chu » est ly uns de ches prisonniers. » Et dest ly roy : « Aleis le queire, qu'ilh » vengne disneir deleis moy. » — Adont fut fours sachiet Doon, et l'amen- nent en palais devant le roy où ilh seioit à tauble; ly roy le regarde, si voit sa barbe qu'ilh demonstroït qu'ilh ait bien cent ans, et estoit mult legier : « Compas, dist ly roy, dont es-tu? » « Sire, je fuy neeis à Poitier, dest » Doon. » Adont ons l'aseiit à une tauble bas, et li donnat-ons à boire et à mangier, puis ly fist le roy chanter ll chanchonetes et le prisat mult. — Quant les tables furent osteis, si est venus unc grant agoiant devant le roy, qui desiroit à lutier, et estoit mult fort, et s'en alat luitier à unc Danois, si le jetat à terre. Adont l'at regardeit Doon. Ly roy l'aporchut, se li deman- dat : « Amis, vos regardeis mult bien mon champion, oiseriés-vos luitier » à luy? » « Oilh, par ma foid, dest Doon. » Et soy levat à cel parolle : et unc des Danois soy levat, sy dest à Doon : « Vilhars, ilh vos conbriserat » tout, que meschanche vos avengne. » — A che mot le prent par le barbe, si enportat plain son pongne. Doon le sentit, se le ferit de son pongne emmy le visaige, sy qu'ilh ly expandit son cervelle et l'ochist. Ly roy le voit, si soy corochat ⁴ et dest al agoiant : « Se tu n'estrange Doon, ilh toy

Ly roy Abigant fist metre Robastre en prison avec ses lll compangnons.

Ly roy Guydon at conseilhe comment ilh ferat morir les llll Franchois.

Doon chantat mult doucement.

Doon fut mis fours de prison.

Doon ochist le champion le roy.

¹ Pour *compaign*, compaguon.

² Sans doute par erreur pour *jettat*.

³ Comme plus haut pour *chais* ou *chais*, tombé.

⁴ *Rorochat* dans le texte.

» ochirat. » Doon l'entendit, si s'en esmaiat pau. L'ajoiant le prist, et Doon l'abrechat; et le tournat l'agoiant une tour à pou qu'ilh ne le reversat; et Doon aux bras le strandit¹ et le sachat à ly [si] fort que ly agoiant chait à terre pasmeit, et, de la douleur qu'ilh sentit, la langue li issit hours de la bouche. Doon salhit en piés; et le vin demandat; et ly roy li donnat son hanape, et ilh le bevit tou fours.

Fol. 302^{re}.

Doon at ochis le Sarasins por jetteir le pierre.

Doon ochist le sorgant en champ.

Comment Durendal, l'espée Charle, fut retrouvée.

A roy danois plaisit mult li jeux Doon. Adont est en palais venus une Sarasins grans et fors, qui soy melloit de jetteir pieres pesantes; et at pris une grant pire, si l'at mis à son coul et l'at jetteit de si ruste forche si lonche, que cascon s'enmervelhat. Atant l'at ly roy levée, si le jettat asseis long derier; plus de LX ont le pierre jetteit, mains riens n'y font. — Adont Doon le prist, qui le jettat une olne plus long et outre tous les cops. Quant ly roy le voit, si donnat Doon I buffe, et Doon li rendit une altre; atant l'assallent les Danois, mains ilh prist une levier de bois, si soy deffent à grant visaige, si en at espateit les cervelles plus de X. — Atant vint là une sorgant, qui portoit une escut et une baston à roy, si voit qu'ilh estoit corchiet²: « Sires, dest-ilh, je dis que chis cristien at murdrit mon peire mal- » vaiselement en bois de Caldruc, et chu li welhe-je proveir. » Ly roy apellat Doon, se dest: « Que wes-tu respondre à cheli? » Doon dest qu'ilh soy defenderoit, « mains que moy donneis à boire? » Ly roy li fist don-neir de vin, et ilh bevit, puis dest que ons li donnast escut et I baston, et ons le fist. — Atant s'envat Doon vers Buffairs le sorgant, qui estoit mult fors: et là se sont corus, et jowent en esquermissans; mains Buffairs en savoit plus que Doon, si ferit Doon II fois. Quant Doon le sentit, si jettat l'escut sour le pavement, et prent son baston à II mains, et fiert Boffars sour son escut si qu'ilh l'at navreit, et puis le refiert l'autre coup sour le chief, si qu'ilh li brisat le cervelhe et l'abattit mors à terre; et puis demandat le vin, et ons l'en donnat à fuison. — Atant entrat en la saule une vilain, qui aportoit en des panier des peissons qu'ilh avoit tantost pessiet, et en pessant avoit troveit une espée qu'ilh tenoit en sa main; si presentat les peissons al roy. Et ly roy li demandat: « Dönt vint chis brans? » Chis respondit: « Je l'a troveit en la riviére où je pessoy mes peissons. et en at

¹ Le serra, l'étreignit. *Straindre* dans Roquefort.

² Sic, sans doute pour *corochiet*.

» esteit fortement copée la reuse ¹. » — Doon le regardat, si dest entres ses dens : « Ceste Durèndal, li brans Charle; ravoir le faut tantoist. » Puis commenchat à museir, en regardant le pavement, comment ilh le poroit ravoir. Et quant ly roy le voit, se li demandat : « Amis, que museis-vos? » « Je muse à unc jeux, dist-ilh, que je say qui est mult noble, et s'ilh » vos plaisoit, je vos l'aprenderoy ou altruy. » — Atant soy levat li roy et issit de palais, ne say porquoy. Et Bughedes, son neveu, vient à Doon et li priat qu'ilh ly monstrat son jeux. Et Doon dest : « Volentier : aporteis- » moy cel espée maiour que chis vilain tient. » Et chis le fist. Et Doon l'apongne, puis faite son court parmy le saule et racourt, et, en salhant, jostat la porte si roidement qu'ilh le fermat. Quant Boghedoir voit chu, se li blamat et li dest : « Haste-toy del demonstreir ton jeux, tu ne seïs » que tu fais. » — Et Doon respondit : « Voschi le plus beal de jeux : ors » le retien bien. » Atant le fierit teilement, qu'ilh le fendit en deux; puis court sus les autres sens attendre, si en ochist III^e et XII. Apres ilh fermat le palais et tout le casteal noblement, et mist le cleifs en son sens ², et jettat les mors fours par les fenestres, et apres s'en vient à la prison, si mettît fours ses compangnons; et puis mist la tauble, si burent et mangnarent asseis, et puis leurs racomptat Doon tout chu qu'ilh avoit bresseit, si en orent grant joie. — Atant vient ly roy Guydon à palais; si faite bussier ³, mains nullus ne respondit. Si alat en bas castel, car ilh quidoit que ses gens fussent endormis; si dormit la nuit là. Et Charle, Doon et Garin et Robastre ont dormit bien aise cel nuit, et lendemain ont requise leurs armes, si les ont toutes retroveez, fours que la cognie Robastre que les Danois avoient mis en bas castel; et se le portoient tos les jours en la plache por remoweir la cognie, et n'avoit si fort Sarasins en la plache qui le posist leveir ne faire perdre terre. — Or avient que Robastre alat I jour à la fenestre apoier, si voit sa cognie; quant ilh l'aporchoit, ilh devient vermeaux com cherise, et jurat Dieu qu'ilh le raverat; si soy armat de sa cureche, puis vint à Doon et li dest : « Sires, ouvreis la porte; je ay veyut » ma cognie, ilh le me covint ravoir. » Doon li ovrit la porte, et chis salhit fours, l levier en ses mains, et vient en la plache, et fierit à diestre et à

Doon at ochis III^e et
XII hommes, et gan-
gnat le castel et de-
livrat les prisons.

¹ Le filet.

² En son sein.

³ Il fait frapper. *Bucquer* dans *Roquefort*.

Fol. 302 v°.

Les Sarasins assalhent
le castel où les IIII
barons franchois sont.

Charle sonat son cor
por avoir sorcour des
cristiens.

Les cristiens vont sor-
corir les IIII barons.

Mult terrible batalhe.
Rollant ochist le roy
danois.

XLII^m Danois sont ochis.

senestre, et at plus de cent fait fuyr leur voie. Et quant tous les autres veirent chu, si sont enfuys, et ilh at repris sa cognie et revient en palais; et les Sarasins sont entreis en bas palais, si ont dit al roy danois comment ilh est. — Et quant ly roy entendit chu, si est tos forsanneis : « Mahons, dest- » ilh, li vilhars at ochis toutes mes gens et si at gagniet mon castel. » Et commenchat à crier aux armes, si at assegié la thour où les barons franchois estoient, qui n'y acontent riens, car li palais estoit bien garnis de tout chu qu'ilh leur poloit fallir. — Mains lendemain sont armeis II^m Sarasins, si ont assalhit le castel à piques¹ et à marteals, et à des autres instrumens, et ont traweit le mure; mains les IIII barons les ont jetteit à fuison de pieres et de calheais, tant qu'ilh en ont ochis III^c. Si ont lassiet l'assalt et s'en sont refuys.

Nos barons franchois sont en la saule, et dient qu'ilh ne puelent demoreir là longement, mains se Charle montoit en plus hault de la thour, si sonast son oliphant, que les barons qui sont en vielhe palais les venroient sorcorir. Et dest Charle : « je le soneray volentier. » Atant montat à plus hault et sonat son cor, et resonat si fort que Turpin d'Ardenne, et Rollant d'Angleir, et l'archevesque Eracle, et tos les aultres ont entendut le son de cor; si ont crieit : *Aux armes*, et dessent que nos barons franchois ne sont mie mors, mains ilh ont mestier d'aiide. — Et l'archevesque Eracle at les barons rengiés. L'Abigant les voit, si demandat où ilh vuelent aleir; quant ons li dest, se fist ses gens armer, et s'en vont vers les Danois. Et Turpin chevalchoit devant et portoit le baniere Charle; et Charle l'aporochoit, se le dest à Doon : « Veischi le socour qui vient. » — Quant Guydon, roy danois, voit les Franchois et les paiens de Vaucleir enssi venant rengiés, si fait armer ses gens et vient contre eaux : là se corurent sus. Là oit terrible batalhe, et ferut et ochis et abatus d'ambedois pars; mains Rollant d'Angleir encontrat le roy Guydon, se le ferit par teile manere qu'ilh li copat le diestre bras; et morit là meisme, si l'ont ses gens enporteis fours del estour et ont nagiet vers Malgarnie. — Charle, Doon et Garin sont desquendus et sont entreis en la batalhe par teile vertu, que entres IIII² font les Danois mervelheusement recolleir arrier. Que vos diroit-ons tant de

¹ Pour pics, comme encore p. 344.

² Il est probable que le quatrième héros est

Robastre, dont le nom semble avoir été omis dans le calcul.

parolles? Les Danois sont desconfis, si en est mors XL^m. Et Doon donnat al Abigant les clefs de castel, et li dest : « Sires, vos convens vos ay bien » tenus. » Dest ly Abigant : « Vos dite veriteit, lassons chu ensi esteir, » et en alons aux hosteis repoisier. » « Ors en alons, dest Doon. » — Atant sont rentreis en Vaucleir, et nos barons Franchois rentrent en viel palais, où les prisonniers furent fiestoiés. Et l'Abigant est en son palais, si at jureit Mahon que lendemain sieront tous les Franchois pendus; puis apellat firement son cusin, et li dest qu'ilh presist II^m hommes, et les ordinast teilement que, se nuls des Franchois s'en issoit, que tantost ilh fust ochis. Et fut ensi fait. Si furent les Franchois en leur saule enfermeis, dont Helissent at asseis ploreit. Si est venue en la maison Anquetin, et alat parler à trau à nos barons, et leur dest le faite.

Helissent muchat en trau de mure, si alat aux barons et leur dest : « Saingnours, ly roy at jureit que vos sereis tous pendus demain, et at » mis II^m hommes entour vostre palais, por gardeir que vos ne li escap- » peis. Or vos diray que vos fereis : parmy le trau vos passereis, et venreis » en nostre palais, où vos trovereis le roy Abigant desgarni, si en fereis » vostre profit. » — Et dest Robastre : « Taiseis, damme, car l'Abigant et » ses paiens passeront tous parmy ma cognie. » Puis avient que celle nuit la femme Anquetin, par mesqueanche, ochist I petit chien que Anquetin mult amoit; si en fut corochiet, et donnat sa femme une buffe. Et celle, qui fut une male femme, s'en alat al matine à l'Abigant, et li dest qu'ilh estoit trahis, car la royne avoit faite traweir le mure par son marit par où elle alloit parler aux cristiens; et tout chu qu'ilh avoient bresseit racusat tout, et comment Flandrinet avoit pris baptemme. et esposeit Doon, et dormit avec li, et comment la royne fut là herseur¹; et racusat tous les secreis aux Franchois. — Quant l'Abigant l'oiit, si oit paour, si prist XXX hommes et s'en vat en la maison Anquetin, et par le trau en la saule muchat, et prist Anquetin et puis soy retournat, sa femme et sa filhe en leur chambre trovat, se les at mis tous trois en une thour. — Apres mandat tous ses hommes et leurs comptat la trahison, et puis s'avisat que, par le trau, yrat avec tout ses gens prendre les barons en dormant. Mains ilh avient que Charle estoit à la fenestre, se regardoit la citeit, si veit les Sarasins venir tos armeis vers

La royne vint parler
as Franchois.

La male femme racu-
sat les cristiens.

Fol. 303 re.

L'Abigant mist en pri-
son sa femme, sa
filhe et Anquetin.

¹ Sic, en un mot, pour hier soir.

l'osteit Anquetin; si appellat ses barons et dest : « Saingnours, nos estons » ensereis chi ens, et ay veyut les paiens entreir en le maison Anquetin. »

Les Franchois ont ochis
IIII^m Sarasins.

— A chi mot sont venus III prinches parmi le trau, qui vinent à nos barons Franchois et dient, s'ilh se welhent mettre en la subjection del roy, qu'ilh les lairat venir en acort à li. Nos barons dient qu'ilh le penderont anchois. Et cheaux s'en vont, si ont enssi respondut à l'Abigant. Et ilh jurat Mahon qu'ilh les penderat eaux-meismes. Adont criat : *A l'assault*, et nos barons se sont bien defendus, car ilh jettent gros calheweais, si ochient à fuison de ches Sarasins, qui reclamoient Mahon : ilh ont bien ochis IIIII^m hommes, et ilh ont à traire ochis XIIII Franchois de nos barons. — Quant Robastre voit chu, si desquendit et vient à la porte, et l'ovrit; et les paiens vinrent avant, qui quident ens entreir.

Robastre at ochis II^e
Sarasins.

Robastre vat sa cognie leveir et fiert sour les paiens, et les abat à terre plus menut que chu soit esclaide¹; cascon le fuyt. Et li Abigant voit chu, se dest à ses hommes qu'ilh le prennent ou ilh les ferat tous morir. Atant assalhent Robastre et ilh soy deffent, et at bien ochis II^e Sarasins; mains al derain le covient reculeir et rentreir en la porte, si sont avec luy rentreis plus de cent. — Et Rollant d'Angleir estoit sus la porte qui lassat alleir la coliche porte², si furent les cent Sarasins tous ochis par Rollant;

Rollant at ochis cent
Sarasins.

et acorurent oussi al estour Robastre, Doon, Turpin et les autres Franchois; enssi lasserent l'estour et l'assalt. — Si en oit l'Abigant grant duelhe, et maneche sa femme et sa filhe et Anquetin qui tout chu ont bresseit. — Et la royne estoit en palais en prison, si at esralhiet³ une planche de planchier, si at veyut Anquetin l'aval, si l'at huchiet : « Amis, monte chà » sus, si moy aideras à brisier la sere de la sale. » Et chis montat et ostat la sere de son coutel, si vient en la grant sale, se n'y trovat personne fours que le portier. — Puis retournat à la damme et s'armat, si est aleis cloire la porte par où l'Abigant et les autres devoient ens entreir, ot le fermat et butat les clefs en son sain; ly portier l'oiit, si vient avant, et quant ilh voit Anquetin se le corit sus; mains Anquetin l'ochist, puis jettat son corps fours aux creteis. Si voit les barons franchois qui soy estoient bien defendus, et estoient encors là; si at escript une lettre qu'ilh trahit à eaux à

Anquetin escapat de
prison et ochist le
portier, et gardat la
royne et sa filhe.

¹ Grêle. *Sclaide* dans Roquefort.

² Peut-être une faute de copiste pour *esrachiet*

³ Plus haut (p. 459), *les resteals coliches de la* que donne Roquefort.
porte.

une saiet dedens l'escut del evesque Eracle, qui tantost l'at pris et luit. — Si apellat nos barons et les dest tout chu qu'ilh avoit en la lettre, assavoir que Flandrinele mandoit salut à Doon, et li prioit qu'ilh rompist le mure entre les dois palais, se le troverat dedens. Adont ont tant tous depiqueis¹ le mure, qu'ilh y fissent l gran trau : Turpin y vient promirs, et les autres apres. Et les dammes et Anquetin vinrent à eaux, et la damme donnat les clefs del tresour le roy à Doon, et li dest : « Beais fis, je toy donne la terre » et le tresoir awec, si moy delivre del roy qui moy roubat et m'at tenue » en mue deis puis sens avoir messe. »

Doon rechat le don à bon greit, et nos barons ont regardeit que li palais estoit sour une roche seant mult fort et bien garnis; si avoit aighe corant altour, et desus le palais avoit une volte de plonc qui estoit diherlée² et estoit toute plaine d'aighe où ilh se nourrissoient des bons pessonns, et estoit la maison garnie de vin, de bleis, de chare et de toutes necessiteit por VII ans; si ont meneit grant joie entre eux. — Puis ont envoiet l'evesque Eracle à Maienchie por faire venir les oust; et vinrent à Vaucleir l'an VII^e et LVI en mois de jule, et assegerent Vaucleir, et fissent les mures par piques³ quasseir à terre VI verges à une fois, dont l'Abigant fut pres forsenneis. — Et les Francheis sont entreis en la vilhe tous rengiés, et les Sarasins sont venus contre eaux, si se sont sus corus; et les barons Francheis, qui estoient en palais, sont desquendus. Et quant Robastre vint à la porte, si est lanchiés entre les Sarasins eaux ochiant à tasse, et nos aultres barons oussi ochiant fortement : là oit fort estours, mains ly plus fort fut entre Rollant d'Angleir et le roy Abigant, corps à corps, hors de la batalhe, qui durat asseis longement; et por l'absenche del Abigant furent les paiens desconfis et mors. Et Robastre encachat les Sarasins, qui fuyoient fours de la citeit: si revenoit si lasseis qu'ilh herchoit⁴ sa cognie apres ly. — Et l'Abigant, qui soy combatoit à Rollant, ne pot plus, si soy met al fuyr. Et Rollant en rallat à palais, si racomptat aux barons le fait, si en orent grant joie. Et l'Abigant s'en vat fuiant de rue à rue, et vient vers une porte por fuir

Les Francheis ont tra-
veit le mure, si ont la
royne et Flandrinele
delivree de prison.

La royne donnat tot le
tresoir del roy Abi-
gant à Doon.

L'an VII^e et LVI.

Fol. 303 v^e.

Les oust francheis as-
segerent Vaucleir.

Les Francheis ont gan-
gniet Vaucleir.

¹ Le sens assigné à cette expression par Roquefort, ne convient pas ici. Il faut plutôt lui donner celui de : frapper à coups de pics. Voir la treizième ligne plus bas.

² Je suppose que cela signifie que cette voûte

de plomb formait une citerne construite avec de la terre glaise, *dierle* en wallon.

³ Des pics.

⁴ Tralnait. Voir l'expression *herchier*, dans le glossaire de Jean de Stavelot.

fours de la citeit. Là li avient grant contraire, car ilh encontre Robastre qui enherchoit sa cognie; et quant ilh voit l'Abigant, vers li s'en vat; et l'Abigant soy wot muchier en une maison, mains Robastre l'escrie : « Avant, sires, ilh vos convient le hardi contrefaire. Se vos voleis croire » en Dieu, qui est vraie secretaire, por l'amour de vostre filhe Flandri- » nete je vos laray vivre. » Et ilh respondit que luy ne son Dieu ne voloient l denier. Atant le ferit Robastre de sa cognie, si l'ochist, et puis li coupat le chief et l'emportat avec li, et s'en vat le grant pas, car le grant fain qu'ilh avoit le cachoit.

Ly roy de Vaucleir fut
ochis par les Fran-
chois et li peuple
desconfis.

Charle donnat à Ro-
bastre la conteit de
Poitou por sa proie-
che.

A la court vient Robastre, où ilh at troveit tous les barons franchois, si les at salweit; et la tieste l'Abigant at presenteit à Doon, qui l'en soit bon greit. Là li ont faite tous grant fieste, et ont chanteit et danseit; là fut-ilh mult prisiet de roy Charle, et li donnat por sa proieche la conteit de Poitou, où ilh demoroit des males gens; mains ilh les fist bien bons. Là fiesent grant fiestes et grant joie, I mois en reposant. — Et si dient alcunnes histors que ly roy Charle mandat la royne Gloriande et Garin Mabilhete; et puet bien est ¹ veriteit, mains je ne le say. — Apres le mois s'en alat Charle et les altres barons, par tout le royalme de Vaucleir, conquere le paiis et faire baptisier le peuple. Et quant ilhs orent tout chu faite, et Doon oit releveit de roy Charle la terre, si soy partirent, et ralat cascon en son lieu sour l'an VII^e LVII, en mois de may. — Et Doon demorat à Vaucleir; si en fist une duchiet, et conquist trois journeez de paiis à Sarasins qui estoit entre Vaucleir et Maienche li restorée; si tenoit grant terre. Et demorat là Doon et Helissent et Flandrinete en grant solas, et toudis conqueroit entour luy sour la loy Mahon. Et, dedens IX ans, oit XII beais fis de sa femme Flandrinete, et fondat mult de belles englieses en son paiis; et alloit sovent à Paris, et par especial quant ly roy le mandoit. — En cel an muet grant guere entre le roy Charle de Franche et le duc Hunalde de Borgongne et son frere Gaufer ², duc de Bordeais; et seiit tant devant Bordeais qu'ilh y fondat l castel fort et beal, et oit batalhe à eaulz en novembre l'an VII^e et LVIII, et fut li dus de Bordeais tous desconfis et pris : là fut acordeis que ilh tenroit sa terre de roy Charle. — Adont droit là vinrent

Doon fut saignour de
Vaucleir et le relevat
de roy Charle.

L'an VII^e et LVII.
Doon fist de Vaucleir
une duchiet.

Flandrinete oit XII fis
dedens IX ans.

Gerre entre Franchois
et Borgengnons.

¹ Nous avons déjà fréquemment rencontré, comme ici, *est* employé pour *estre*.

² Voilà au moins deux noms historiques : *Hu-*

nold et son fils *Guaifer*, ducs d'Aquitaine, bien connus dans les guerres des Carlovingiens.

les abbassateurs de Romme que li pape envoioit à roy Charle, et ly envoioit prier qu'ilh le venist sourcorir contre le roy de Pavie Asculpin ¹, qui avoit à femme la filhe Doon de Maienche, lyqueis Asculpin estoit parfaiz heretique avec l'emperere Constantin, et gueriat mult l'engliese et le voloit metre en tregut. Et Charle le dest à Doon, anchois qu'ilh respondist. Et Doon respondit : s'ilh estoit malvais, s'en soit fait sicom de unc malvais, « car je le penderoy anchois à mes mains que dont ilh escapat. » — Adont respondit li roy Charle aux abbassateurs que tantoist ilh le sourcoroit, et soy metit al chemyn, si en allat cel part; mains oussitost qu'ilh fut partis de Bordeais, ly dus Gaufier soy rendit al roy de Castel et relevat sa terre de luy, et renoiat Dieu et devient Sarasins.

Charle alat devant Pavie à mandement de pape.

Fol. 304 r.

Et Charle vient à Pavie, le IX^e jour de may, l'an VII^e et LIX ², et l'asegat; mains les Lombars issirent fours, quant ly roy Charle y oit seit VI semaines; si orent batalhe ensemble, et furent les Lombars desconfis et ly roy Asculpin fut pris : si fut fais I acors teile qu'ilh renderoit tous les damaiges qu'ilh avoit fait à Rommans, et de chu ilh donnat XL ploiges, et Charle li dest se chu ne fust por l'amour de sa femme ilh l'awist pendus. — Atant revient Charle en Aquitaine, où ilh ordinat partout evesques, abbies et contées del generation de Franche, et privat tous les Lombars qui là estoient prelais : ilh y commist Hubers conte de Poitirs, Albone conte de Lymoge, Rogier conte de Piragoire, Guyton conte d'Avergne, et plusieurs autres, et puis se revient en Franche. — Mains ly roy Asculpin ne tient nient convens de chu qu'ilh avoit promis; si le commist Charle à Doon de Maienche, qui alat à Pavie, si trovat que sa filhe estoit morte, et l'avoit son maris li roy ochis, portant qu'elle li blamoit de chu qu'ilh molestoit sainte Engliese. De quoy Doon fut corochiet; se li copat le chief, si fist dire par le royalme qu'ilh estoit mors subitement. Ilh avoit II fis, dont Doon estoit ayon : ly anneis, qui fut roy, oit à nom Desier, chis fut roy de Pavie; et li altre Archades, chis fut conte de Florenche. — Mains quant Charle fut departis, si vient li frere bastars al roy Asculpin, fis de son pere

L'an VII^e et LIX.

Charle desconfist les Lombars.

Charle fist en Aquitaine des evesques et abbies et conteis.

Doon ochist son filhast de Pavie.

Les bastars de Pavie encachont les drois heurs.

¹ Nous avons dit qu'Asculpin doit désigner Aistulfe. Mais à l'époque de Charlemagne c'était Désiderius, non Aistulfe, qui régnait sur les Lombards.

² Je ne crois pas devoir insister sur les dates.

La chronologie du règne de Charlemagne est entièrement fautive. Ainsi, en 789, date assignée par notre chroniqueur à l'expédition d'Italie, Charlemagne ne devait avoir que dix-sept ans et n'avait pas encore succédé à son père.

- Engorant, qui avoit à nom Desier, si decachat les II fis legitimes Desier et Archades; mains Charle les vengat apres, enssi com vos oreis. Et les gens de Pavie pensont que chis bastars dewist bien faire; mains ly et sa femme furent si malvais ambdois contre sainte Engliese, que plus ne porent. Et fist Doon le justiche devant dit l'an VII^e et LX, en mois de june. — En cel an meismes acquist li evesque Fulcars de Liege tant de biens hiretables à son engliese de Liege, plus de VIII^e moy de spelte. — Item, l'an VII^e LXI, fut une grant galée et long, car ilh durat del fieste de tous les sains jusqu'al XXI^e jour de marche, sens relaxeir une heure, et s'aparurent tant de signes ens estoiles qu'ilh sembloit que ly siecle dewist definir. — Apres, l'an VII^e LXII, morut Helissent, la royne de Vaucleir, la mere Flandrinete. En cel an morut li pape Paulus le XIII^e jour de mois de june, por le chaleur de solea; si fut ensevelis à Sains-Poul à Romme, où ilh demoroit; mains pusedit fut-ilh translateit en l'engliese Sains-Pire. Et quant li siege oit vaqueit XII jours, si fut fais pape Constantin, ly secons de cel nom, qui estoit de la nation de Romme, de lais peuple, et tint le siege V ans VII mois et VI jours, et solonc Martin I an et I mois. — En cel an fist gran myracle sains Gengulphe, qui estoit le fis le duc de Borgongne. Et avoit chis I clerc qui le faisoit wihote de sa femme; mains quant la femme entendit les parolles des myracles, si dest en gabant les myracles : « Se Gendulphe fait myracles, » mon culs chant. » Et tantoist avint enssi, car, toutes les fois qu'elle parloit, son culs chantoit. Et avoit en Franche une fontaine où sains Gengulphe, quant ilh visquoit, li fist buteir dedens son bras, portant qu'ilh se mescreioit de lée, se li dest : « Bute en cel froide aighe ton bras, je vieray » bien se tu es culpable de cel fait dont je t'enculpe. » Elle le fist volentier, et oussitoist qu'elle mist le bras en l'aighe de la fontaine, si ardit son bras, et portant fut-ilh ochis. — Item, l'an VII^e et LXIII, commenchat une grant discors à Romme entre l'emperere et le pape, portant que li emperere Constantin sortenoit Desier de Pavie à chu qu'ilh destruoit sainte Engliese; et li pape sortenoit l'Engliese, enssi com ilh devoit, et estoient les senateurs et ly peuple avec le pape. Si avient que ly emperere mandat par mere Johan Asculpin, roy de Hongrie, et VI fis qu'ilh avoit, tous chevaliers, et son oust qu'ilh ly venist aidier. — Chis Johan avoit à femme, enssi com je vos ay dit, Florentine la filhe l'emperere Lyon Sanson, peire à l'emperere Constantin, si que Constantin estoit oncle des VI chevaliers de Hon-
- L'an VII^e et LX.
L'evesque Fulcars acquist grant bien à son engliese.
L'an VII^e et LXI.
- L'an VII^e et LXII.
- Constantin ty XC et VIII^e pape de Romme.
- De sains Genguelbe le fis le duc de Borgongne.
- Del fontaine où ons savoit se la femme faisoit adulteire.
- L'an VII^e et LXIII.
Grant discors entre le pape et l'emperere por Desier qui destruoit l'engliese.
- Des XVI enfans Johan Asculpin, roy de Hongrie.

grie, car ilh n'en avoit plus qui posissent porteur armes; mains quant ilh les oit tous, si furent XV fis et une filhe cuy ons appellat Beatris, qui fut femme à Gaufrois de Dannemarche et mere à Ogier li excellent. — Chis roy Johans alat sorcorir à Romme son seroge à XXX^m hommes. Apres, ly emperere mandat Charle, le roy de Franche, dont ilh estoit oncle, frere à sa mere; mains ilh respondit qu'ilh ly aideroit s'ilh avoit droit, mains contre droit ilh ne poroit. Et ilh avoit tort, et sortenoit les heretiques qui destruoient les englieses, lesqueiles ilh devoit coregier, sique Charle n'y alat point. Si le tinrent les Romans por si proidhons et feable, qu'ilh l'en ainerent fortement; et bien ly monstrarent puisedit, quant temps fuit. — Atant vient li emperere Constantin assegier Romme, et y seit VI mois, anchois qu'ilh fesist aultre couse que de exilhier le plat pais. Et al derain, en mois de decembre le XXVII^e jour l'an deseurdit, issirent fours les Romans, et les corurent sus et les desconfirent, sique li emperere fut ochis et avec mult de ses gens. Et ly roy Johan de Hongrie y perdit X^m hommes, si s'en ralat et ses enfans avec, dont ly anneis, qui oit à nom Gorlubas, fut navreis en pis et el trieste.

Fol. 304 v^o.

L'emperere Constantin assegat Romme avec les Hongrois.

Les Romans ont ochis l'emperere et desconfis ses gens.

Atant ont les Romans esluit Lyon le quart, qui estoit frere germain à Constantin l'emperere¹; mains ilh estoit contre luy en la guere, et aidoit les Romans loialment, et regnat VII ans IIII mois et XXII jours, et solonc Martin V ans. — Item, l'an VII^e et LXIII, en mois d'avrilh esmut grant guere entre le roy Johan de Hongrie et le roy de Saxongne, mains Johans estoit plus subtilh gueroier. Ilh orent bien ensemble, dedens II ans, XXI batalhe, mains toudis fut li dus de Saxongne desconfis; et s'acordarent al dierain par teile condition que ly roy de Hongrie oit I conteit de dus de Saxongne qui estoit deleis Hongrie, que ons nommoit la conteit de Mample. Et finat cel gerre en mois de jule l'an VII^e et LXV. — En cel an oit grant batalhe en Antyoche des juys contre les cristiens, si furent les cristiens desconfis et tous eneachiés fours de la citeit. Si avient que alguns Juys entrarent en la maison de unc cristiens, si troverent une ymaige de Jhesu-Crist, laqueile ilh prisent et li fisent tant de laidurs que leurs anticesseures avoient fait à Jhesu-Crist, quant ilh fut mis en la crois. Et quant ilhs orent ensi l'ymage ferue, et deleidengiet par despit et dera-

Lyon emperere ly LXXIII^e.

L'an VII^e et LXIII. Grant gerre entre Hongrois et Saxongne.

L'an VII^e et LXV. Del ymaige de crucifi par queile les juys sont convertis à Jhesu-Crist.

¹ Le successeur de Constantin Copronyme fut son fils Léon II.

chiet¹, ilh ly ferirent des claux ens ses mains et en ses piés; et, apres chu, ly unc prist une lanche et le ferit en son costeit, mains oussitoist qu'ilh l'oït ferut, ly sanc vermeais commenchat à degoteir de la plaie et de toutes les autres plaies qu'ilh avoient faites, et, quant ilh veirent chu, si s'enfuyrent tous esmaïés. — Mains encors ne porent-ilh croire que chu fust vraie miracle, et toutvoie ilh misent une buret desous por rechivoir le precieux sanc; et, encors por miés exproveir, ilh assemblarent tous les Juys qui malades estoient, et les ondirent de cel sanc, et tantost ilh furent saneis et garis. Atant se sont convertis les Juys, et vinrent al evesque del citeit, et li racomplarent le fait, et ilh les baptizat, et envoiat l'ymaige en Jherusalem, et mist le sanc en une engliese, et commenchat à celeb्रेir cel fieste le IX^e jour de mois de novembre. — Item, l'an VII^e LXVI, chait pires oussi gros que oux, qui conbriserent tous les teux des maisons et les arbres des bois et des jardiens, et flastirent les bleis; s'en fut, l'année apres, mult chier li temps. — En cel an asseगत Johans, li roy de Hongrie, la citeit de Assegia, qui seioit en la conteit de Brandeborch: si y seiit VIII mois, puis le prist l'an VII^e et LXVII en mois de may. En cel an fut ly aighe si grant, qu'ilh avoit onques esteit depuis le deluve Noé. — Item, l'an VII^e LXVIII, s'en alat ly roy Charle à grans gens vers le royaume de Gascongne, où li roy Lupus le ratendit à grant visaige et le corit sus² anchois qu'ilh awist assegiet la citeit de Strates; mains ly roy de Gascongne fut desconfis, et s'acordat por tregut rendre à Charle tous les ans III denier d'argent en une bursset loiié al coul d'on falcon. Et puis vient à Besenchon celeb्रेir la fieste de Noyel, et apres revint à Paris.

Item, l'an VII^e et LXIX assemblat li roy Charle ses oust, et s'en alat en Austrie et vient droit en Saxongne; si asseगत la citeit de Agotha, et y seiit bien VIII mois. Et li roy Fruscar de Saxongne mandat le roy Ogier de Dannemarche, le roy Ector de Suaire, et Adolart le duc de Sclaves qu'ilh venissent li faire socoure contre Charle qui venroit apres. — Item, à cel temps regnoit à Romme com pape Estienne, le thirs de cel nom, car Constantin estoit mors l'an VII^e et LXVII le premier jour de fevrier, si fut apres luy esluys chis Estiene qui estoit de la nation de Romme. Et ly altre

Grant miracle de yma-
ge.

L'an VII^e et LXVI.

L'an VII^e et LXVII.

L'an VII^e et LXVIII.
Charle conquist Gas-
congne.

Fol. 305 r^o.

Estienne li XCI .^e pape.

¹ Roquefort donne *rachier*, cracher, qui est resté en wallon. *Derachier* ne peut avoir d'autre sens que

cracher dessus.

² Allusion sans doute à l'affaire de Roncevaux.

dist que chu fut ly fis Heluie le juleur. Et tient le siege VI ans VI mois et XXVIII jours. — Item, quant li roy Charle oit tenus le siege VIII mois devant la citeit de Agotha, se vient li socour le premier jour d'avrilh l'an VII^e et LXX, et vinrent par mere, et le conseilhe ¹ Ogier le Danois, qui estoit ly plus saige roy qui fust entre tous les paiens, et si estoit jovene de XX ans. Adont soy remisent tous les oust sour mere, et alerent ariveir à la citeit de Gombo, sique les Franchois ne le sorent onques, car la citeit seioit sour mere al altre costeit, et les Franchois estoient logiez à costeit dechà; ilh arivont à terre, et vinrent tous rengiés vers l'ost des cristien. — Si estoit Doon de Vaucleir aleis al champs wardemaneir ², sy les aperchuit, si envoyat en l'oust IIII chevaliers nunchier à Charle le fait, qui tantost fist ses gens armeir et rengier en trois batalhes : Doon menast la premier, et Garin de Monglance la II^e, et li roy Charle la tirche; et vinrent aux champs contre leurs anemis, sy les ont corut sus. Là oit grant batalhe et pessante, là oit mult de gens d'ambdois pars ochis et navreis, là furent les Sarasins si desconfis qu'ilh soy misent tous al fuir; mains Doon prist le roy Ogier et le roy de Saxongne, et Garin prist le roy de Suaire et le duc de Sclaves com prisonnieres, qui tos s'accordarent à roy Charle parmi certain tregut, teils l'un com l'autre : assavoir que cascon d'eaux devoit envoyer le jour del Triniteit, à Paris, à la court del roy tous les ans, I blanc levrier et III deniers d'argent en une burse loiié à coul de cesti levrier, tant et si longement qu'ilh tenroient la loy sarasine et non plus avant. — Enssi revient Charle à Mes en Loheraine, où ilh celebrat Pasque cel année; et puis revient à Liege, où ons li fist honneur. Et estoit adont venus à Liege unc pisson, c'on apelle samon, qui avoit II tiestes, II coves et II corps tous parfais et tenoit ensemble, par unc venredis en june; si costat à capitle de Liege V sols de gros. Si le presentat à roy Charle avec des autres salmons, bars et luches ³, et une cove de vin de VI aime; si le rechuit en grant greit, puis soy partit et s'en ralat vers Franche por Brabant. — Item, l'an VII^e et LXXI, en mois de may le XVIII^e jour, morut l'emperere Lyon des fievers, por une coronne d'on engliese qu'ilh pilhat et le mist sus sa tieste, où ilh avoit des carboucles et des autres nobles pires, et tantost

L'an VII^e et LXX.

Charle at desconfis les Sarasins.

Charle mist chi plusieurs saingours en son tregut.

Charle vint à Liege.

Charle, quant ilh vient à Liege, li capitle li presentat I salmon à II tiestes.

L'an VII^e et LXXI.

L'emperere Lyon morit subitement por le coronne qu'ilh mist sor son tieste.

¹ Je doute que la phrase ne soit pas tronquée. En tous cas, cela doit signifier qu'on suivit le conseil d'Oger.

² Conduire la garde, c'est-à-dire, une troupe pour découvrir la contrée.

³ Barbeaux et loches.

Constantin li LXXIII^e
emperere de Romme.

L'an VII^e et LXXII.

Charle sorcorit le pape.

Fol. 305 v^o.
Agilfrisi li III^e evesque
de Liege.

L'an VII^e et LXXIII.
L'empereur Constantin
fist martyrisier le
pape Estienne, et les
ches qui adoroient
Dieu et sa mere.

Andrian li C^e pape de
Romme.

qu'ilh le mist sour sa tieste, li fievre li prist et morut. Apres sa mort fut esluis Constantin li VII^e ¹ avec Yrane, sa mere, car c'estoit ly fis Lyon, et tient l'empire XII ans I mois et XII jours. — Item, l'an VII et LXXII mandat li pape Estienne à roy Charle que ilh le vosist sourcorir contre l'empereur Constantin, qui avoit debat à sa mere Yrane, qui devoit regneir avec li par election : si estoient en discors portant que ly pape li avoit blameit, si avoit jureit qu'ilh le feroit de mal mort morir.

Charle escript à Constantin, le fis de son oncle, qu'ilh traitiaste le sains peire cortoisement et li laisast faire chu qu'ilh devoit, ou, s'ilh ne le laisoit, ilh le destruroit de corps entirement. Et portat la lettre ly valhans Garin de Monglane, et avec ly XXX chevaliers. Enssi s'apasantat Constantin l'empereur. — En cel an fut troveit en Constantinoble une lamme de fin or el sepulture d'on homme mort, en laqueile ilh avoit escript : *Christus nascetur ex Maria virgine et credo in eum* ² : c'este à dire en franchois : Christe nascerat de la virge Marie et croy en li. — Item, l'an VII^e et LXXIII, morut à Liege ly evesque Fulcaire, le XVII^e jour de mois de jule : si fut ensevelis en la crotte del engliese Sains-Lambers, en sareut dont ons avoit osteit le corps sains Floribers. — Or, avint que ly roy Charle avoit une cusin qu'ilh amoit grandement et estoit de son conseilhe, et estoit uns gran clers qui oit nom Agilfris de Borgongne, car ilh estoit fis à frere le duc de Borgongne de la filhe le conte d'Avergne, Helaine. A cely donnat Charle l'evesqueit de Liege, et escript en priant à Liege que ons le vosist postuleir ; et ilh le fisent et Charle le confirmat, si fut ly quars evesque de Liege et regnat XXXIII ans. — Item, l'an VII^e et LXXIII le VI^e jour de fevrier, fist li empereur Constantin martyrisier le pape Estienne, et tous cheaux qui les ymagines de Dieu adoroient et qui le mere Dieu reclamaient, et qui les vigieles des sains voilhoient, et qui les reliques des sains honoroient faisoit-ilh tous martyrisier ; et voloit que moynes et preistres et toutes gens de sainte Engliese soy mariassent, ou ilh estoient tous martyrisiés. Et portant que li pape l'excommengnat, si fut-ilh mis à mort ³. — Apres chu vacat li siege III jours, et puis fut consacris Andriers, ly promier de cel nom, qui estoit cardinal de Prenestre et del nation de

¹ C'est-à-dire IV. Il s'agit de Constantin Porphyrogenète et de sa mère Irène.

² Ces quatre derniers mots sont écrits en inter-

lignes et d'une écriture plus petite.

³ C'est-à-dire : le pape, ce qui est inexact.

Romme de la region del Large Voie; liqueis tient le siege XXIII ans X mois et XXVIII jours. — Item, l'an VII^e et LXXV Gaufrois, li fis Doon de Vaucleir ou de Maienche, avoit XVII ans d'eiage et estoit fors, puissans, apers et hardis, car ilh estoit oussi gran que Doon: ilh estoit halt de XII piés et estoit li plus beais enfes de monde, et de XX ans avoit-ilh tout son grandече sens plus croistre, et chevalchoit avec son peire. — Si avient qu'en cesti an, unc jour al Triniteit, que Doon et sa femme Flandrine estoient à Vaucleir en palais, si avoient oit messe, et Doon commenchat à regarder ses enfans, dont ilh en estoit XII mult beais et tous vestis d'on vestiment ensemble, dont li plus jovene avoit pres de IX ans, se leur dest: « Mes enfans, welhiés moy escuteir: »

L'an VII^e et LXXV.
De Gaufrois, le fis
Doon.

Des XII fis Doon.

« Enfans, dest Doon, loiet soit Dieu vos esteis mult beais; si vos prie » que vos soiés curieux de Dieu servir et sainte Engliese ameir et hon- » noreir, et fiers et orgulheux encontre les Sarasins et les trahitres, et de » conquere leur paiis convoitable; soiés proidhons en la loy de Dieu, » soiés aux veves et aux orpheniers tous jours aidans et confortans, soiés » à tous proidhommes debonnaire et caritable, soiés aux povres larges et » de douches parolles, soiés loials et fermes et ne convoitiés mie terre des » crisliens à conquere ne à le miene propre ne tendeis nient à avoir, car » chu vos feroit grant mal et vos seroit trop nuisant, et vos feroit demoreir » en l'estable sens riens conquere. — J'ay unc filhou qui porte mon nom, » qui aurat Maienche apres moy, et de Vaucleir je feray une evesqueit; » mains soiés preux et hardis et conquereis terre sour les Sarasins, si » aureis honneur et profit. » Enssi disoit Doon à ses enfans qui estoient encors jovenes, se n'y acotent riens; mains Gaufrois, ly anneis, estoit plus saige, si battoit les altres quant ilh les veioit fairealcon chouse qui ne li plaisoit mie, et les nommoit garchons, et si dest qu'ilh aurat la conteit apres son peire. Si en at Doon oit nouvelle, si dest à Gaufrois qu'ilh n'en auroit point « car je welhe que tu conquier nouvelle terre, quant temps » serat. » Enssi demorat la chouse. — Item, en cel an corut-ilh si gran vent, que toutes les chemeneis par toutes les parties d'Austrie chayrent, et se chayrent III citeis en mois de fevrier en la royaume de Dannemarche. — Item, l'an VII^e et LXXVI vient Charle, roy de Franche et d'Alle-mangne, à Liege celebreir sa Paske, et remanit l'octave à Hersta; et adont fist li evesque Agilfris copier la vie sains Lambers. — En cel an fist l'em-

Doon aprent les XII
enfans.

Grant vent.

L'an VII^e et LXXVI.
Charle vint à Liege.

Persecution.

perere Constantin tant de mals qu'ilh ne poioit plus, et par especial de faire cristiens martyrisier. Et li pape Andrian fist unc libre contre luy et ses erreurs, por luy retourner al vraie foid, mains ilh laborat en vain. —

Charle conquist Pavie. En cel an li pape Andrian mandat al roy Charle qu'ilh le venist sourcorir contre le roy Desier, le bastars de Pavie, qui guerioit l'engliese de Romme. Et Charle y alat à grant gens, si asseगत la citeit de Pavie qui li fut tost rendue, car li peuple haioit le tyrant bastars, qui les II fis legitimes avoit decachiet par sa malvaiseteit. Et quant la citeit fut rendue, Charle prist ledit bastars et Joie, sa femme, si les envoiat en exilhe à Liege à l'evesque Agilfris, où ilh morurent, et furent ensevelis en l'engliese d'Ays, devant le grant husserie de xhour, desous une grant pierre. Adont revinrent Desier et Archades en leur terre, et deleis cesti Desier demorat Ogier li Danois, quant ilh gueriat le roy Charle. — Item, l'an VII^e LXXVIII l'emperres Hiranne avoiglat son fis l'emperere Constantin, qui ly avoit faite mult de griefeteit. En cel an obscurat li soleal par l'espaise de XVII jours, que ilh ne fut aparchus de nuls hommes à monde. Adont Hyranne l'emperres soy dobtat que chu ne fut por le pechiet qu'elle avoit fait de son fis à avoigleir, et que grans mals ne l'en posist encor advenir, si alat les enfans de son fis creveir les yeux, si que ilh ne li posissent alcon mal faire por leur peire; laqueile Hyranne morut subitement. — Item, l'an VII^e et LXXVIII s'avisat Doon de Maienche et saingnour de Vaucleir qu'ilh avoit XII beais fis, desqueis li plus jovenes chevalchoit radement et avoit d'eage XIII ans, qu'ilh les envoiroit à roy Charle por demandeir terre; si les at fait des robes parties, et sus XII chevaux les at monteis et delivreit bonnes gens et plantiveux avec eaux, et les at envoiet à roy Charle por demandeir terre sur les paiiens. Et se sont noblement achemyneis, tant qu'ilh vinrent à Paris le merquedis devant la Triniteit; parmy Paris s'envont tous ordineis. Et Charle li roy estoit en son palais aux fenestres, se le monstreat al duc Turpin d'Ardenne et demandat à cuy puet eistre celle belle compangnie. — Et les enfans sont desquendus à degreis de palais, puis se sont monteis en palais. Rollant d'Angleir est aleis à l'encontre, si les cognut tantost que ch'astoient les freres de sa femme de remariage, si les festiat et les at meneis devant le roy Charle. — Ors vos welhe dire tos les nons des XII fis Doon et queiles armes ilh portoient en batalhe. Ly plus aneit oit à nom Gauffrois, chis portoit I escut d'azure à I lyon rampant sourdenteit de geule. Ly secon oit

Fol. 306 re.
Li roy de Pavie fut en exilhe à Liege.

L'an VII^e et LXXVII.

Ly soleal obscurat XVII jours.

Hyranne crevat ses enfans les yeux.

L'an VII^e et LXXVIII.

Doon envoiat ses XII enfans demandeir terre à Charle sur les Saracins.

Les nons des XII fis Doon et leurs armes. Gauffrois.
Les XII fis Doon de Maienche ly premier fut Gauffrois, le peire Ogier.

nom Widelhon, qui fut peire à duc Nalme de Bealwier qui fut conseilhier al roy Charle, apres chu qu'ilh oit la terre de Borgongne, et puis fut duc de Bealwier; et encor oit Widelhon II altres fis : Buve à la barbe, et l'autre Seguin, qui fut sire de Chisanne deleis Behangne; ches trois fis oit-ilh de Ydaine, sa femme. Chis Widelhon portat escut d'or à I lyon rampant de geule.

Widelbon li secon et oit II fis, Bueve et Seguin.

Ly thirs fis oit à nom Buevon, qui fut ly plus beais chevalier de Franche, qui fut sires d'Aigremont, et fut peire à Viviens et Magis, qui savoit tant de la sciencie de nygromanche; chis portoit I escut de geule à III rouses d'or. — Ly quars fut nomeis Aymon, qui fut duc d'Ardenne, et en fist les paiens vuidier; chis portat l'escut d'azure à I lyon d'argent; chis oit III fis : Renars, Alars, Guichars et Richars. — Et li V^e fis fut Carneis, qui conquist Escocche et prist Engleterre avec Blancheflour, la filhe de roy; et portoit l'escut de geule à III lupars d'or passans, et oit le roy Agart de sa femme. — Ly VI^e oit nom Bernart, chis fut roy de la Petit Bretangne, car ilh ochist le roy Groncus et sa femme, et Flour sa filhe oit-ilh à femme; chis portat escut d'or à I lyon rampant de synable et oit II fis : ly un oit nom Salmon et li altre fut Huge, peire à Jobar, et oit I filhe, que Charle oit puis à femme, et oit nom Bertaine : de eaux II issit Anseis, qui puis fut roy d'Espangne. — Ly VII^e fut rosseals, fels et orgulheux, si oit à nom Gerart de Fraite, qui conquist tot Prusse avec Rossie, mains ilh le donnat à I sien baron qui fut nommeis Bertran; ly dit Gerart prist à femme Eme-lyne, la filhe Solimant, le conte d'Avergne et de Borgongne; chis portat l'escut d'argent à I casteal de sable. — Ly VIII^e fut Doon; chis conquist sour les Sarasins la terre de Nantuel et de Brandeborch; chis oit grant gerre à roy Charle, si en perdit sa terre, mains ilh prist depuis à femme Sibilhe, le filhe le conte de Lovay, si fut conte de Lovay; chis oit I fis qui oit nom Garin, chis portat l'escut de geule à une crois d'argent. — Ly IX^e fis Doon oit à nom Erchebal, qui fut hardis hons, si conquestat Portingal sour les Sarasins et Genevre sour mere, et ochist le roy Aquilant, si esposat Corbual, sa filhe; Basin, li dus de Genevre, fut son fis et Abris ly Borgen-gnon, mains chu ne fut pais chis Abris qui conquist Bealwier, car cely qui conquist Bealwier fut li fis Tybaut de Genevre qui siiet en la conteit de Savoie : chis portat escut d'or à I lyon pasant à III roge labeal ¹. — Ly X^e

Buevon li III^e, et oit à fis Viviens et Magis l'enchanteur.

Aymon le III^e, oit III fis : Renars, Alars, Guichars et Richars.

Carneis li V^e, et oit Agart qui fut roy.

Bernart li VI^e, et oit à fis Salomon et Huge et Bertaine et Anseis, roy d'Espangne.

Gerart li VII^e.

Doon li VIII^e, et oit I fis, Garin.

Fol. 306 v^o.

Erchebal, le IX^e fis Doon; ses fis furent Basin et Abris.

¹ Lambel, terme de blason. *Labiellus*, dans la basse latinité.

Garin li X^e, son fis fut
Richar sens paour et
li filhe Florenche.

Baldewien ly XI^e, son
fis Widelhon.

Seguin li XII^e fis, et
ses fis Hugulins et
Gerars et Belange.

Les devantdites XII fis
Doon parlent à roy
Charle et demandent
terre, et ly roy les at
donneit asseis.

Gerart respont le roy
Charle.

oit nom Garin; chis conquist Normendie : son escut fut d'or à III fleurs de lis de sable. Et de Natalie, sa femme, oit-ilh Richar sens paour, et fut chis qui fist fondeir l'abbie de Fesquant; et oit chis Garin une filhe qui oit nom Florenche, qui oit à marit Renier de Geneve, si en issit Olivier et Belando, sa soreur. — Ly XI^e fut Baldewien, qui conquestat la terre de Hollande; si oit à femme Dyane, la filhe Anseal, conte de Flandre, et fuit puis conte de Flandre; si en oit une fis qui oit à nom Widelhon, et Ogier le fist puis sedit roy de Samarie : chis portat armes escargelees d'argent et de geule. — Ly XII^e fis oit nom Seguin, et mult l'amat ly roy Charle; chis, par le consentement de roy Charle, conquestat la royalme de Bordenauz sour Geronde, dont ly roy, qui s'avoit rendut à roy de Castel, estoit nouvellement mors; et son fis Hoquereis estoit venus à terre, Seguin li coupat la tieste et prist Rodas, sa filhe, à femme; si en issirent Hugulins et Gerars et une filhe qui oit à nom Belange. Chis portat l'escut d'argent à I lyon de geule semeit de rouses de sable. — Ches furent les XII fis Doon de Vaucleir; si sont venus devant le roy Charle et se sont tous engennelhiés, fours soilement Gerart de Fraite qui estoit si orgulheux que trop; s'en valit pies en la fien, ensi com vos oreis chi apres. — Gaufrois ly aneis parlat, et saluat promier le roy Charle de part Doon son peire mult cortoisement, et puis ly dest que son peire le avoit là envoiet, afin que le jour de la Triniteit fust fait chevalier par le roy, « et apres nos donneis heretaiges et terres sor » les Sarasins, que nos yrons conquesteir, car jureit at nostre peire que ja » ne tenrans de sien por II denier. » Ly roy en rist et les at leveis sus, en regardant Gerart qui estoit demoreis tot droit stesant. — Tout en riant at dit ly roy : « N'aiiés doble, vos aureis des pais asseis, se Dieu plaist et » moy garde de mal, car à vos Gaufrois je vos donne Rochebrune où les » paiens sont riches, et de mes hommes areis LX^m armeis et II^e mars dont » vos paiereis vos frais; et cascon de vos freres aurt une citeit. » « Sires, » dest Gaufrois, c'est pau donneir à mes freres; ilh les covient avoir cas- » cons ortant de moy, si que cascon soit roy ou due, ou autrement ne pri- » serons mie vos dons, car nos volons avoir terre solonc la grandee de » nostre sanc et de nostre estat. » Charle le roy l'entendit, s'en at fortem- » ris, car li response Gaufrois li plaisit mult bien; car ly roy avoit chu dit por veioir qu'illi responderoit. — Mains Gerart s'envint devant le roy et li dest : « Sires roy, de nostre linage qui est ly plus grans et li plus » noble de monde teneis pou, quant vos nos faites dons de teiles valeur;

» nous fummes foux quant venymes chi demandeir chu à vos où vos n'aveis
 » riens, ains sont paiens et Sarasins, nos les fuissiens bien aleis conquere
 » sens vos. » Charle l'entent, si en oit grant joie et gran solas. — Charle
 le roy apellat per grant doucheur tous les dis enfans, et dest : « Gentils
 » vassals et mes beais fis et cusiens, les miedre de monde esteis à chi temps
 » estrais de roy et d'emperere, je vos habandonne toute le monde où ons
 » ne croit Dieu, se conquereis tout chu que vos poeis et le teneis; je le
 » vos donne par bonne et lie volenteit. Ameis-vos l'unc l'autre, si aureis
 » grant forche de mettre paiens en servaige. » Cheaux l'entendent, se li
 chient aux piés. fours seulement Gerart. — Mains li roy les fist leveir sus,
 et à jour del Triniteit les fist tous chevaliers et les donnat des beais jowals,
 et maïement ilh donnat à Widelhon, ly aneit apres Gaufrois, Yde le filhe
 le roy de Beawier, sa cusine, à femme, et en fist les noiches; si en oit
 Nalmon dedens cel an meismes. Et li priat que par chu ne laisast mie à
 conquere sour les Sarasins, non obstant qu'ilh avoit Beawier; et les donnat
 LX^m hommes et III^e mars d'or por conquere leur terres, et les dest qu'ilh
 fussent conquerans ensemble sens departir. Apres soy partirent par le
 congiat de roy, et n'arestarent se revinrent à Vaucleir; si ont tout chu
 racompté à Doon, leur pere, qui s'aparelhat et mandat à Paris LX^m
 hommes, si que dedens les IIII ans ilh soy misent al conquere, enssi com
 vos oreis. — Item, l'an VII^e et LXXIX en mois de june, avoit en Antyoche
 des Juys qui estoient baptiziés; si soy en repentoient de chu qu'ilh estoient
 baptiziés, et commencherent à ochire les cristiens. Si avient que le sanc
 qu'ilh avoient mis en l'engliese, qui degoteis estoit del ymaige qu'ilh avoient
 erucifiét le temps devant enssi com dit est, soy levat en l'aire et soy partit
 del engliese; si s'en alat en l'isle d'Anfax qui est entre Ynde et paradis ter-
 restre, et là le prist unc serpent et l'enfoit en terre, et là le gardat jusques
 al temps que je vos diray chi-apres. — En l'an VII^e et LXXX envoiat li roy
 Charle Rollant d'Angleir à LX^m hommes et III^e mars d'or vers Vaucleir;
 si passent à Warmaise où ilh encontrarent cent^m Saynes qui venoient de
 gueroier les Frisons, si avoient fait leur chouses à leur volenteit.

Charle abandonat aux
 enfans Doon tout le
 monde.

Charle fist les XII^e fis
 Doon tous chevaliers.

Fol. 307 r.

L'an VII^e et LXXIX.

De sanc Jhesu - Crist
 grant miracle.

L'an VII^e et LXXX.

Rollant desconfist C^m
 Saynes.

Ces Saynes corurent sus nos Franchois, mains ilh furent desconfis, si
 fuirent en unc castel que ons nomoit Erelburge ¹. Et les Franchois l'assege-

¹ Ehresburg. Ce château fut en effet détruit contre les Saxons.
 par Charlemagne, dans sa première campagne

XII jovenecheais encacharent les Sarasins.

L'an VII^e IIII^{xx} et I.

Les terres que les enfans de Maienche conquissent.

Les Sarasins de Rochebrune furent tous baptiziés.

L'an VII^e IIII^{xx} et II.

De gran vens.

rent et fut tantost pris, et present ens une ydolle que ons nommoit Emulsum ¹ qui apres à Voisaram unc flu d'aighe ² ilh vient, et là rendoit response que les Francois, qui avoient là les Saynes conquis, conqueroient plus grant honneur temprement. — Rollant d'Angleir mist ses gens ensemble et s'en allat avant; et les Saynes les laissent aleir, et cheaux retournont en Frise et le destrurent plus qu'en devant. Et l'engliese Sains-Bonifache, evesque de Maienche, ilh le vorent ardre, quant ilh les aparurent XII jovenecheais qui defendirent le feux et encacharent les Saynes si ehisdeis ³ qu'ilh soy misent al fuir, qu'ilh n'y oit nuls si hardis qui fust là troveis qui oisast faire visaige. Enssi soy departirent. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et I soy departirent les oust le dus de Vaucleir et de ses enfans ⁴ et alerent conquere mult de paiis, plus por miracle que por forche ⁵, toutes les terres que vos oreis, car ilh conquissent toutes leurs conquestes dedens IIII ans. Et tout premier ilhs alerent à la plus longaines et qui estoit donneit al anneis fis: c'estoit à la terre de Rochebrune, qui siiet à II journeez pres de Saxongne. Et si at une altre Rochebrune deleis Meques, en la terre d'oultre mere. Ilh y at des hystoires qui dient que c'este l'une et l'autre, mains je croie que che soit cel desous Saxongne. Là sont-ilh venus asseger la citeit de Rochebrune, qui estoit mult forte, et durat li siege IIII mois; et puis issirent sours de la citeit, si orent batalhe aux Francois, mains ilh furent desconfis. — Là fiest Dieu grant miracle, car ilhs criarent tous à une vois que ons leur donnaste baptemme. Si les baptizat Eracle, ly evesque de Maienche. Puis conquissent toute le paiis, où ilh avoit VII citeis et X casteals; puis alerent à Dorbongne, mains elle fut tantost conquêtée, car elle estoit asseis pres de Bealwier. Que vos diroy unc si long sermon? Ilhs conquissent toutes les terres desus declareez, dedens IIII ans, et soy mariarent enssi com dit est. Si tient Gaufrois Rochebrune X ans, enssi que vos oreis. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et II fut unc vens si grans, en mois de septembre, qu'ilh sembloit qu'ilh tonast bien fort, et abatit le grosse thour de castel de Huy et toutes

¹ On ne reconnaît pas aisément ici le temple où se trouvait l'idole nationale, à laquelle les Saxons avaient donné le nom d'*Irmen-Säule*.

² Le Weser. Il doit y avoir là quelque mot omis ou mal copié.

³ Épouvantés. Verbe formé sans doute de *his-*

deur, frayeur, épouvante.

⁴ Pour : les enfans du duc de Vaucleir (Doon) se partagèrent les armées de leur père, et allèrent, etc.

⁵ Il doit manquer ici le verbe *gagnèrent* ou quelque autre semblable.

les chemeneez qui estoient à Huy; et oussi fist mult grant damage à Liege. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et III, le secon jour de jule, morut Constantin ly emperere, qui estoit avoigle; si fut apres luy esluys Nycheforus, lyqueis regnat IIII ans III mois et VI jours, et solonc Martin IX ans. A cuy temps tout ly empire d'Orient alat à nient, et si n'obeirent plus à l'empire de Romme. Chis emperere fut unc meschans avaritieux et n'estoit point chevalereux. — En cel an ly roy Johans Wilhenbron de Hongrie, qui fut mult gentils et chevalereux, oit guere al roy de Suaire, et assemblat ses oust, luy et ses XV fis, jusques à le summe de LX^m hommes; si oit batalhe à roy de Suaire et l'ochist et desconfist ses gens, et conquestat tout son païs, se le donnat Gorlebas, son aneit fis. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et III envoiat Charle, le roy de Franche, à pape Andriain qu'ilh li plaisist li envoyer des reliques por mettre en Allemangne. Et li pape li envoiat II corps sains, assavoir sains Gordiain et Epymachi ¹. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et V orent les XII prinches et fis Doon de Maienche faite et acomplie leur conquete, si en rendirent à Dieu grasse. — En cel an meismes fut celebres I sene ou I concielhe de III^e evesques en Constantinoble par le pape Adrian; et tantoist apres ilh celebrat I altre à Romme en queile ilh oit C et LIIII evesques, sens les abbeis et les prelais religieux; et là donnat li pape à Charle, le roy de Franche, et le conciel avec luy, le poioir del ordineir et eslire le pape, se les cardinals estoient en debat, et les archevesques, por leurs singuliers provinces, vestures constituer; et anathematizait tous cheaux qui seroient rebelles à cesti decreit. Et s'en furent faites bulles, lesqueiles furent envoiés à roy Charle. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et VI estoit en grant auctoriteit Aquilinus ², qui fut I valhans clers et de grant engien, et fut nationeit d'Engleterre et I noble philosophe et honeste, lyqueis fut maistre à roy Charle de Franche, qui l'instruit ³ en la scienche des artes liberals; lyqueis Charle li donnat et ly commist l'engliese de Sains-Martin à Thour à gouverner. — En ledit engliese de Thour avoit des noires moynes, qui avoient si obliet leur regle, que ilh vestioient draps de soie et leurs soleirs portoient doreis, et estoient si vaques ⁴ qu'ilh prenoient tous leurs solas et repoise en luxure; tant que une fois veit ⁵ I des

Nycheforus emperere
ly LXXV.

Ly roy de Hongrie
avec ses XV fis oit
gerre à roy de Suaire.

Fol. 307 v.

L'an VII^e IIII^{xx} et III
li pape envoiat II
corps sains à roy
Charle.

L'an VII^e IIII^{xx} et V
fut I grant conciel à
Constantinoble et à
Romme.

Ilh fut donneit à Charle
poioir d'estire le pape
et as archevesques
vestures en leur païs.

L'an VII^e IIII^{xx} et VI
estoit Aquilinus, li
maistre le roy Charle,
et fut evesque
de Sains-Martin à
Thour.

Des moynes de Sains-
Martin que les angles
ochirent.

¹ Gordien et Épimaque.

² Aleuin.

³ Qu'il instruisit.

⁴ Pour *vagabonds*, libertins, débauchés.

⁵ Vit.

Charle impetrat à pape
le stude de Paris à
chi temps.

Charle soy remariat à
Gloriande.

L'an VII^e III^{es} et VII.
Grant galée.

Michiel empereur LXXVI.

Hongrois conquissent
mult de pais.

L'an VII^e III^{es} et VIII.
Ly duc Gaufrois at des-
confis les Saynes.

moynes, qui estoit de bonne vie, Il angles ¹ entreir en dortoir qui tous les moynes estindirent et ochirent, excepteit celui qui les veoit; et les priat tantost merchis, en disant qu'ilh voloit faire la droite regle, et faire penanche de chu qu'ilh avoit oyut compangnie avec les malvais qui mors estoient, lequeis le obicient ². Et chu avient à cheli temps. Et portant Charle en fist abbeis son maistre Aquilinus, qui refourmat l'abbie en grant sanctiteit, et menat une sainte vie, et renfourmat mult d'englieses tant en ladic citeit com defours, et fiste refaire les mures de la citeit qui estoient tous desros et abatus. — En cel an impetrat li roy Charle al pape que les estudes des sciennes, ensi qu'ilh estoient translateis de Greche à Romme, fussent translateeis de Romme à Paris. Et ly pape le concedat. En cel an morut la royne de Franche Gloriande, la filhe le roy d'Espangne, et les dois enfans qu'elle avoit de ³ Charle et Pepin, d'onne epidimie qui coroit à cel temps. — Mais ly roy Charle soy remariat à une altre Gloriande, qui estoit mult belle damme et fut la filhe le roy de Sibilhe en Espangne. Les croniques Vincent et des autres dient que ceste seconde femme fut nommée Ermegart ⁴. — Item, l'an VII^e III^{es} et VII fist une grant galée qui durat bien III mois sens relaier, si vient bien à point à peuple, car ilh fist le mortoir estanchier ⁵. — En cel an, le VIII^e jour d'octobre, morut ly empereur Nycheforus; si fut apres esluis et coroneis Mychiel ly premier de cel nom, et regnat VI ans VI mois et XXV jours. — En cel an ly roy de Hongrie avec ses XV fis conquestarent une grant partie d'Allemande, et le misent en le tregüt al roy Charle de Franche, car riens ne poioit dureir contre eaux: ilh conquissent del flus de Danowe ⁶ jusques à flus de Rien et jusqu'à flus de Sale, qui depart Thoringe et Sorachez ⁷. — Item, l'an VII^e III^{es} et VIII oit grant batalhe en awoust entre Gaufrois, le duc de Rochebrune, et le roy de Saxongne; si fut ly roy de Saxongne desconfis. Chis roy de Saxongne soy defendit mult bien contre le roy Charle, ensi que vos

¹ Deux anges.

² C'est-à-dire que les anges le lui reprochaient?

³ Ce *de* doit être de trop, et il faut supposer que le chroniqueur a voulu dire que Gloriande mourut avec deux de ses enfants: Charles et Pépin. Plus loin (p. 529) on lui en donne trois: *Charlot, Pipin et Loys*.

⁴ Pour Hildegarde, qui devint la femme de Charlemagne quand il eut répudié la fille du dernier roi des Lombards.

⁵ La mortalité cesser.

⁶ Danube.

⁷ Thuringe et Sorau (?), seigneurie saxonne, sur les confins de la Lusace.

oreis chi-apres, et tout par le forche de son pais et des fortes citeis et castels dont ilh avoit à grant planteit; mais quant ilh venoient en batalhe, si estoient les Saynes plus souvent desconfis qu'ilh n'awissent victoir, et remuchoient en leurs fortereches que ons ne poioit avoir al seioir devant. — En cel an conquestat Doon la terre de Pictaine, et ochist le duc Loquars et desconfist ses gens, et là en fut ochis XXI^m. — Item, l'an VII^e IIII^{xx} et IX en mois de june, fist une tonoir si fort par III jours si terriblement sens cesser, que les gens estoient tous assurdis, et degastat tout le pais de Lombardie. En cel an en mois de septembre, fist si grant mut de terre que les gens chaioient aval les voies; et aparurent mult de signes en chiel. — En cel an en mois de decembre, fut oiie une vois à Romme et oussi à Paris et à Mes en Lhoheraine le XXIII^e jour tout à une heure : « Charle, roy de » Austrie et de Neustrie, prens l'empire des Romans qui est tiene. » Celle vois fut oiie à mult de suffisans hommes et enregistrée. Et quant la chouse fut diffamée, si trovat-ons les III registre d'on heure, d'on jour et en III lis. — Item, l'an VII^e et XC, le jour del Triniteit, fut celle vois oiie à heure de grant messe, à Romme, en la capelle l'emperere Mychiel et en la capelle des senateurs et oussi en la capelle de pape, disant : « D'huy en III ans » serat Charle ly gran emperere coroneis des Romans, et serat ly miedre » de tous les empereres qui ont esteit devant luy et qui vinront apres, et » regnerat plus c'onques ne regnat nuls. » Et ne fut ceste vois oiie mie altrepart tant com à ceste fois, enssi com Sergius le pape, le secon de cel nom, le racompte en ses croniques et que vos oreis chi-apres, car à chesti temps n'estoit mie encors neis. — Item, l'an VII^e XCI s'en alat ly roy Charle en Allemangne à grant gens, et Doon de Maienche, et ly roy de Hongrie, et XIII de ses fis, car ly XV^e avoit lassiet les armes; se li avoit ly roy Charle impetreit al pape Andriain l'archevesqueit de Colongne, et demoroit à Romme à cel temps deleis le pape, et fut puis cardinal de Hostie et pape apres, enssi com vos oreis chi-apres. Tous ches oust se sont ferus ensemble, si oit bien C^m hommes; et les avoit li roy Charle assembleis por destruire une manere de gens qui estoit venue demoreir en Pannonie, qui soy nommoient les Huens restaureis¹. — Et quant ly roy Charle vient à Warmase, si regardat ses gens et en fist dois parchons : si

L'an VII^e IIII^{xx} et IX.Terrible orage.
Fol. 308 re.

Mut de terre.

Une vois dest à Romme :
« Charle, prens l'em-
pire des Romans. »L'an VII^e et XC.
Grant myracle, com-
ment Charle fut em-
perere de Romme.Charle s'en alat en Al-
lemangne à grant gens
à C^m hommes.¹ C'est-à-dire : les Avars.

Charle at en Pannonie
ochis XL^m hons res-
toeis.

L'an VII^e et XCII.

La tirche femme le roy
Charle, Fastrade.

Turpin d'Arden fist
ochire ches qui fisent
conspiration contre
le roy Charle.

Li pape condempnat
l'evesque Felix en
concil de Romme.

cargat l'une à Johans Asculpin, roy de Hongrie, et à Doon de Maienche et à ses II enfans Gaufrois et Widelhon; et l'autre part prist-ilh en sa part, et avec luy Rollant d'Angleir, Baldewin de Flandre et Bueve de Aigremont. — Puis ordinat qu'ilh fist que li parchon le roy de Hongrie s'en alat vers Aquiloine costiant le Danube, et le sene ¹ part par decost ² d'Austrie desquendant et venant à flu de Anesen ³ qui fait bonnes à Pannonie, por eaulz encloure; et les encloient devant et derier teilement qu'ilh en fut mors XL^m hommes, et les aultres s'enfuirent et les cachat jusques à flu de Raba ⁴: là ne pot-ilh passeir, si revient par Sabarie ⁵. — Item, en cel an ly roy Charle alat à Ratebonne, une citeit en Allemangne, demoreir de nativiteit Jhesu-Crist jusques apres Pasque apres ensiwant, assavoir l'an VII^e XCII; si avoit lassiet sa III^e femme à Paris, qui estoit nommée Fastrade, laqueile Fastrade estoit si felle et si crueuse que Charle ne poioit esteir deleis lée. Parquen Pipin, le fis bastars Geffunde, et des autres chevaliers avec ly fisent une conspiration contre le roy, parquen Turpin, ly dus d'Ardenne, qui à Paris estoit demoreis por le roy, quant ilh soit chu, si prist Pipin et le mettit en chartre en l'engliese de Sains-Denis, et des autres en fist une partie pendre et l'autre partie decolleir. — Item, ly roy Charle oit conseilhe à ses barons comment ilh poroit nagier de flu Danowe en flu del Riens; si oit conseilhe qu'ilh feroit faire une fosse que ons nom encore, entres les rivières de Radanche et Altimoine ⁶, profonde, et y prenderoit tant d'aighe que les naves poroient aleir securement del Danowe en le Riens, et del Riens en le Danowe. — Et chesti ovrage fut laboreit fort, et fut faite l'escore ⁷ de II^m passe de long et de II^e passe de large; mains chu fut une vaine chouse, car por les ploives et les lis qui estoient tous plains de palus et de croliches li ovrage ne se pot parfaire; et, ensi que Charle estoit là, ilh ly fut nunchiet par Turpin, qui tenoit son lieu à Paris, qu'ilh revenist por certains causes. Si revient et fist sa Pasque à Franquevort, et avoit fait sa Chandeleur en la citeit Herbibolle ⁸. — En cel an fist li pape Andriain I con-

¹ Pour sienne.

² Du côté.

³ L'Ens.

⁴ Le Raab.

⁵ La ville hongroise de Stein, en latin : *Colonia Claudia Sabaria*.

⁶ La Rednitz et l'Altmühl, en latin : *Radantia* et *Almonus*.

⁷ Le lit du canal. Sans doute le même mot écrit *escors* par Roquefort, qui lui assigne la signification de : *sein*, *giron*.

⁸ Wurzburg, en latin : *Herbipolis*.

ciel à Romme, où ilh condempnat l'evesque Felix por ses heresies, qui disoit : « Jhesu-Crist est I fis affilhiés solonc le chair. » En cel an morut Fastrade, la royne de Franche, à Sains-Albain à Maienche; si fut là ensevelie, car elle aloit vers le roy, et li roy Charle revenoit par une altre voie. — En cel an fut fais Lyon, ly fis le roy de Hongrie, cardinals de Hostie. — Charle roy soy remariat, et, portant qu'ilh oit tant de femmes et de tant de maneres d'enfans, si vos vorons chi une partie deviseir les femmes et les enfans qu'ilh oit. Charle fut, enssi com je vos ay dit deseur, en Espangne, quant ilh servit le loy Galaffre; si en amenat Gloriande, sa filhe ¹, dont ilh oit I Charlot et I Pipin et I Loys; mains ilhs morurent tous anchois leur mere. — Et apres oit ly roy Charle une altre femme, qui oit à nom Gloriande ou Ermegart, filhe à roy de Sezilhe, en Espangne, dont ilh oit Charlot, Pipin et Lothaire; mains ilh morurent tous anchois leur mere. — Apres ly roy Charle oit à femme Fastrade qui fut d'Allemangne, filhe al roy de Suare ², de laqueile ilh oit Charlot, qui ochist Baldewinet, le fis bastars Ogier le Danois; et si en oit Cloveis et Pipin : cheaux deux morurent temprement. Et si en oit III filhes : Ruchde, Berte et Gisle ³, qui furent mult belles. — Quant Fastrade fut mort, si prist Charle à femme Lugarde, filhe à roy d'Osteriche, dont ilh oit II fis, Lohiers et Childebers, et si en oit V filhes : Theodora, Belaide, Helisent, Hiltrude et Brutulde. — Apres oit Charle à femme Gersunde, filhe à roy de Frise Salhadins, de laqueile ilh oit I filhe, qui oit à nom Adaltrude. — Et puis si oit à femme Sibilhe, la filhe Richar, l'emperere de Constantinoble, de laqueile ilh oit Loys et Lohier, et si en oit III filhes : Berte, Sibilhe, Alatrach et Geile ⁴. — Apres ly roy Charle oit III concubines en son visquant et nient plus : assavoir Geffonde, qui estoit filhe à roy de Saxongne, qui tant estoit belle que nulle plus belle ons ne posist veioir, et se le robarent ⁵ ses barons de faire despit à son peire; et oit de lée Pipin, cuy Charle fist roy de Lombardie chi-apres; mains ilh morut temprement, si que Charle refist roy de Pavie Bertran, le fis chesti Pipin; et s'en oit I filhe qui oit nom Adaltrude. —

Fol. 308 v^o.

Des femmes et des enfans le roy Charle.

Gloriande oit Charlot, Pipin et Loys.

Ermegart, la II^e femme, qui oit Charlot, Pipin et Lothaire.

Fastrade, le III^e, qui oit Charlot, Cloveis et Pipin, des filhes Ruchde, Berte et Gisle.

Lugarde, le III^e, qui oit Lohiers et Childebers, les filhes Theodora, Belaide, Helisent, Hiltrude et Brutulde.

Gersunde, le V^e, et oit I filhe Adaltrude.

Sibilhe, le VI^e, et en oit Loys et Lohier, et Berte, Sibilhe, Alatrach et Geile.

Charle oit III concubines : Geffonde, et en oit Pipin et Adaltrude.

¹ La fille du roi Galaffre.

² Elle était fille d'un comte austrasien nommé Radolf.

³ Rothrude, Berthe et Gisèle.

⁴ On ne prête qu'aux riches, dit le proverbe.

TOME II.

Notre chroniqueur l'applique en donnant à Charlemagne plus d'enfants et de femmes qu'il n'en eut réellement.

⁵ Pour *roverent*, prièrent.

Regene, le II^e, et en
oit Hugone, Droghe,
Helebrunde et Af-
fide.

La tirche, Andelindre,
mere à Theoderich
et Charlot.

Charle ne lassat en vie
que Loys, Lohier et
Berte.

Doon desconfist le pais
de Saxongne.

L'an VII^e et XCIII.

L'autre concubine oit nom Regene, qui fut mere al conte d'Achoire, et Droghe qui fut evesque de Mes en Loheraine, et II filhes, Halebrunde et Affide. — Et la tirche concubine oit nom Andelindre, qui fut mere à Theoderich et Charlot. — Ilh sont aucunes hystoires qui dient que Charle oit à femme Hildegarde ¹, la filhe le roy Desier de Pavie, mains ilh le refusat apres unc an. — Tous ches enfans fis et filhes, si avant qu'ilh demoront en vie, les mariat ly roy Charle ou les mettit en religion, solonc chu que ly cuer les traoit, et les fis donnat-ilh armes et chevaux et grant sengnorie et nobles femmes, et combien qu'ilh awist des enfans asseis, ilh viscat tant que, quant ilh morut, ilh ne lassat en vie que II fis et I filhe : che furent Loys et Lohier, et la filhe fut Berte, qui fut recluse à Viseit sour Mouse, enssi com vos oreis. — Et oussi Pipin, son fis bastars ², quant ilh fut mors, ilh laisat I fis, qui oit nom Bertrant, et V filhes desqueiles Charle fist enssi com de ses propres enfans : et ch'estoit chis Pipin qui fut mis à Sains-Denys en prison por le conspiration de laqueile nos avons desus fait mention; mains Charle le lasat fours et li pardonnat. — En cel an oit batalhe Doon de Maienche à Dolavans, le roy de Saxongne, devant le castel de Tuffesten, asseis pres de la citeit de Maienche l'evesqueit, de costé la riviere de Moiemont ³; si le depouplat tout et li ochist X^m hommes. — Item, l'an VII^e XCIII Lyon, le fis le roy de Hongrie, qui estoit cardinal de Hostie procuroit fortement à chu que, se ly empire vaquoit, que Charle le roy de Franche fust emperere esluis, et s'en parlat à pape Andriain, qui en chu soy consentoit tout entirement, et le procuroit oussi fort li pape que li cardinal Lyon entres les senateurs et les barons. — Et aucunes hystoires dient que Lyon estoit pape, quant Charle fut fais emperere ⁴, mains non estoit encors en III ans là apres; mains ilh est bien voirs

¹ Nous disons plus haut, dans une note (p. 526), que Hildegard est effectivement le nom d'une des femmes de Charlemagne; mais, loin d'être la fille du roi Desiderius, c'est elle, au contraire, qui succéda à cette première épouse du grand empereur d'Occident.

² Impossible de redresser toutes les erreurs de Jean d'Outremeuse relativement à Charlemagne. Nous ferons toutefois remarquer ici qu'à sa mort ce grand prince ne laissa qu'un fils légitime, Louis

le Débonnaire qui lui succéda, et que le Lohier, signalé dans ce passage, ne peut être que Lothaire, fils aîné du nouvel empereur. Quant à Pépin, c'était encore, non un bâtard, mais le second des fils légitimes. Au contraire, son successeur en Italie, Bernard, non Bertrand, est qualifié de fils illégitime.

³ Cela ne peut indiquer que le Mein.

⁴ C'est bien effectivement Léon III qui proclama Charlemagne empereur en 800.

que li pape ne fesist mie alcuns teils fais, se li conselhe de Lyon n'y fust ¹, tant por l'amour de son grant sanc et nobiliteit que la reverenche de sa clergie, qui estoit si grans theo[lo]giens et cardinal de Hostie, qui est li souverains de tous les cardinals. — Tant fut procureit dechà et delà, que li emperere Mychiel morut sour l'an VII^e XCIII, le jour del Invention Sainte-Crois, qui est le III^e jour de may; mains Lyon de Hongrie, dont j'ay parleit desus, del consentement et faveur des senateurs et de pape et cardinals ilh mandat Charle, le roy de Franche, qui lis estoit de son antain, qu'ilh venist tantost à Romme.

Fol. 309 r^o.L'an VII^e et XCIII.Lyon mandat le roy
Charle qu'ilh venist
tantost à Romme.

Quant ly cardinal Lyon de Hongrie veit que l'emperere Mychiel estoit mult malaide, ilh mandat le roy Charle qu'ilh venist tantost à Romme, car les maistres phisechiens ly avoient dit secrément qu'ilh moroit de cel maladie. Et quant li roy Charle oiit les nouvelles, ilh s'aparellhat et s'en alat noblement vers Romme, se vient là en avrill; dont li emperere morut le III^e jour de may apres sa venue, ensi com ilh alast en peregrinage, et visentat devoltement toutes les englieses de Romme, et soy confessat sus la tumber sains Pire. — Là fut li roy Charle fiestoiet et honnoreis de pape, cardinals et des senateurs, et li presentont mult de nobles joweals. — Et prechat et demonstrat li pape Andriain, un jour tout, de roy Charle coment les Romains estoient mult obligiés à li de beaux servieches qui avoit fait à l'engliese et à toute la citeit de Romme contre l'emperere Constantin, qui son cusien estoit, et encontre le roy de Pavie, cuy ilh avoit envoiet en exilhe; et estoit chu le jour del Sainte-Crois, à heure de messe. Et à cel heure meismes morut Mychiel li emperere, si que la nouvelle en vient là à sermon entres les senateurs, qui le manifestarent tantost. — Si que li peuple à une vois se vat escrieir: « Vive, vive li roy de Franche invic- » tueux, et soit nostre emperere tres-victorieux. » Et tantoist apres le sermon fut mis la journée del election al jour del Ascension, qui venoit dedens VIII jours là apres. A laqueile journée fut esluis Charle, roy de Franche, à emperere de Romme; et le jour de la Triniteit apres fut-ilh coroneis et mis le sceptre en la main, et fut appelleis emperere et Auguste-Cesar; lyqueis tient sa court et sa fieste noblement et richement, sicom ilh afferoit à luy. — Ly roy Charle regnat LXXVIII ans ² IX mois et XXIX

Charle visentat toutes
les englieses de Rom-
me.Charle, roy de Fran-
che, fut esluis et co-
roneis à emperere de
Romme.Charle quans ans ilh
regnat.¹ N'y fust favorable?

été difficile d'en régner 78.

² Charlemagne étant mort à 74 ans, il lui eût

jours, et solonc Vincent ilh ne fut emperere que XIII ans, et solonc Martin ilh fut emperere XLVII ans l mois et llll jours. Et dist Martin qu'ilh fut coroneis l'an VIII^e et XVII et regnat XLVII ans; che sont VIII^e LXIIII que la daute estoit quant ilh morut. Et li pape Sergius, qui fut li VII^e apres Andriain, dist en ses croniques qu'ilh fut roy de Franche et d'Allemangne XLII ans, anchois qu'ilh fust emperere, et si regnat encors apres LXXVIII ans; et enssi estoit li daute, quant ilh morut, VIII^e et LXXII ans ¹. — Je croy que ons ne soloit mie mettre en escript les dautes, enssi com ons faite maintenant, car Martin est en grant erreur des dautes en ses croniques des papes et des empereres; se vos les voleis bien justement calculeir, vos y trovereis mult grant erreur et discors en luy-meismes ou par les escrivens; et se vos calculeis semblablement les dautes de chi presens croniques, vos les trovereis bonnes et sens erreurs. — Mains ilh est cleirs assavoir que ly roy Charle n'awist jamais faite chu qu'ilh fist, s'ilh n'awist plus rengneit que Vincent ne die. Et ons trueve, enssi com vos oreis chi-apres, pluseurs englieses qui ont lettrez saieleez de roy Charle, qui solonc les dautes apparent evidemment que Charle regnat tant com je vos dis, solonc les croniques le pape Sergius; et vos en oreis les copies en latien et en franchois, car nos les avons chi copiés et translateis por miés entendre à cheaux qui n'entendent mie latin. — Apres est assavoir que Charle, quant ilh conquist Espangne, enssi com vos oreis chi-apres, et ilh asseगत Luserne, ilh vowat, entres les altres, que ilh fonderoit et feroit edifier sour cascon des XXIIII lettres del alphabete, c'este li A. B. C., une engliese, dont la premier aroit A, et la seconde auroit B, et en apres toudis une lettre jusques à la derain lettre, sy que ons saroit toudis l'ordre des lettres; et furent les XXIIII lettres cascon faite d'on onche d'or à pires prescieux. — Desqueiles ilh fondat tantost apres sa revenue le premier en l'honneur de sains Philibier, laqueile oit A. Et la II^e engliese edifiat en l'honneur de sains Floren; et la III^e de sains Corosien; et la IIII^e de sains Conthasiien; et le V^e de sains Maxentien; et le VI^e de sains Manete; et le VII^e l'engliese de Grantlieu; ly VIII^e l'engliese Mosaich; apres, li IX^e l'engliese Sains-Sabiens; ly X^e l'engliese Sains-Noviliate; ly XI^e l'engliese Sains-Theoferede; ly XII^e l'engliese Pascentien; ly XIII^e l'engliese Sainte-Dorose; ly XIII^e l'engliese

Des XXIIII englieses
que Charle fondat
solonc les XXIIII
lettre del a. b. c.

Charle vowat devant
Luserne del fondeir
XXIIII englieses.

Cascon lettre oit l'on-
che d'or.
Fol. 309 v^o.

Les noms des XXIIII
englieses que li roy
Charle fondat.

¹ Le chroniqueur ne se trompe que de quarante-huit ans, Charlemagne étant mort en 814.

Sancti-Solenmitatii; ly XV^e à Puele-Sainte-Marie; ly XVI^e de virge sainte Radegunde; ly XVII^e l'engliese de Sainte-Vraie; le XVIII^e l'engliese de Sainte-Uteriene en la rue de Tholouse; le XIX^e de Sainte-Valide et sa masnie; le XX^e Sains-Aviniaïn; le XXI^e de Sainte-Galline; le XXII^e de Sains-Lorent; le XXIII^e de Sainte-Marie en Rubue, et le XXIII^e de Sains-Cuanias. — Et à cascon donnat sa lettre deseurdite, et les donnat lettres saieleez de son propre seal, auqueile temps ilh furent faites, desqueiles lettres les tenures de la promier et de la deraine s'ensiient chi-apres. Auxqueiles abbies ilh mettit en l'onne abbeït et moynes, et ens altres de diverses ordres et regles, et en les altres des canoynes, et ens altres des nonnains, enssi com ilh li plaisit. Et furent toutes lesdites englieses fondeeis en la ducheit de Aquitaine, et les doyat de rentes souffissament, et les aournat d'or et d'argent et de reliques, et de tout chu que besongne leur estoit. Et chu ne li suffiat mie, car ilh fist encors mult d'autres englieses en pluseurs altres païs, et redifiat sens nombres de vielhes englieses qui estoient par vielheche ruwinée et chaue.

Ches XXIII^e englieses furent toutes fondees en la ducheit d'Aquitaine.

Charle fist encors mult d'autres englieses, et refist mult de vilhes.

Chi apres s'ensyet la tenure de la promier letre et de la deraine, et toutes les aultres sont faites sour teiles fourmes, excepteit les dautes; et garde cascon engliese le siene lettre. — In nomine sancte et individue Trinitatis feliciter amen. Karolus primus, digna Dei providentia Romanorum imperator semper augustus, ac Francorum et Allemanorum rex, ad perpetuam Dei memoriam religiosus personis abbati et conventui Sancti-Philiberti Tholosani, ordinis sancti Benedicti, gratiam nostram cum gaudio et tranquillitate perpetuis. Sane quoniam devota devotione nobis tacta nuper nos, ante Lusernam sedentes, votum Deo fecimus ex necessitate super constructione et edificatione unius ecclesie vel monasterii super qualibet littera XXIII^{or} litterarum alphabeti seu elementi per nos imposterum facientes, ac ipsis et cuilibet ipsarum de bonis hereditariis competenter dotare promisimus; idcirco votum nostrum adimplere volentes et incipientes ab hoc presenti monasterio, quod in honore beate Marie virginis et beati Philiberti hic construximus sub regula beati Benedicti, et, quod sit principium dicti nostri voti, super A duximus ordinandum, allodiumque nostrum de Squemont vobis perpetue et hereditarie serie presentium ratione ¹ dotis

Le copie des lettres en latin.

¹ Bonne dans le texte. Dans les chartes le mot est ordinairement écrit : raone.

La copie del lettre en
francois.

Fol. 310 r°.

La seconde lettre.

damus et confirmamus sub sigillo nostre majestatis imperialis testimonio litterarum. Datum apud Tholosanum in ecclesia predicta, anno Dominice incarnationis VIII^e XXX^e, indictione VIII^a, XII^o kalendarum julii, regnorum nostrorum anno LXXVIII, imperii vero LII^o¹. — Ors entendois le lettre en franchois translatée de mot à mot, en regardant la substanche de lée : « En » nom de la sainte bien awireuse individée Triniteit, amen. Karle le premier, par le digne providenche de Dieu emperere des Romans, toudis en » croisant, et roy de Franche et d'Allemangne à perpetueit memoire. Religieuses personnes li abbeit et convent del monasteir Sains-Philibers de » Tholouse, de l'orde Sains-Benoit, nostre grasce avec joie et paix perpetueils salvement. Portant que nos, touchiés de devotion l'autre fois seant » devant Luserne, nous vowissiens à Dieu, en cas de necessiteit, sourconstruire et edifier une engliese ou monasteir, sour casconne des XXIII » lettres del alphabeit ou element par nos en apres faire, et elles et cascon de » elles des biens heretables competement à doyer prometismes; por chu » nos vollons nostre voves aemplir et commenchier à chi present monasteir, lequeis nos avons construit en l'honneur de la virge Marie et de sains » Philibers, desous le regle sains Benoit, et qu'ilh soit li premier de nostre » vowe sour A, l'avons ordineit en nostre alleu de Squemont à vos heretablement et perpetuelment en nom de vowe, par le tenure de ceste » present lettre donnons et confirmons, desous le tesmongnaige de seial de » nostre majesteit imperial de ches lettres donneez à Tholouse en l'engliese desusdite, l'an del incarnation Nostre-Sangnoir VIII^e et XXX, le » indiction VIII^e et le XII^o kalende de jule, de nostre royalme l'an LXXVIII » et de l'empire LII. » — Item, ly altre lettre est sour teile sourme, excepteit le patron et le daute; et le dozare est le alloa de Sparquenne, et la daute est XXIII ans apres, car cascon an fondat-ilh une; si est teile de l'an [del] incarnation VIII^e et LIII, le regnation de ses dois royalmes cent et II ans et del empire LXXVI ans. — Nos vos avons dit chu por les discors qui est dedens les dates et aultre chouse nyent, car nos ne portons favoir à nulluy d'eaux fours que à la veriteit, si nos en tairons². Et finat chi nostre premier libre dez III, escript par Johan de Stavelot, moyne de

¹ Ces dates fausses suffisent pour établir le caractère apocryphe du document.

² Ici se termine le véritable texte de Jean d'Outre-

meuse. Tout ce qui suit est l'œuvre de son copiste Jean de Stavelot.

Sains-Lorent par deleis Liege, et fut fineis l'an M CCCC et XL, le X^e jour de mois de decembre; Dieu en soit honoreis et benis! Amen. Si recommencherons le seconde al honneur del sainte Trinité, de la benoite Virge Marie et de glorieu martyr sains Lorent, liqueis commenche ensi : cum par donneir cognissanche generalment à toutes et singulers ¹.

Cum ensi soit que nos avons faite mension des saingnours qui ont regneit en Franche, depuis qu'ilh fut inhabitée jusques à roy Charlemangne, et portant que les Lighois ayment natureilment les Franchois, portant escrirons les noms des autres roys de Franche qui ont regneit en Franche, de roy Charlemangne jusques al temps que chi libre fut escript. — Promier, ly roy Charle, qui fut roy de Franche et de Allemangne et emperere de Romme, fut li XXV^e roy de Franche et ly promier de chi nom. — Apres Charle fut roy son fis Loys le Debonnaire, et regnat XXX ans, li XXVI. Apres fut Charle ly II^e de chi nom. — Puis le fut Loys ², li II^e de chi nom, et regnat II ans. Apres fut roy Eudes, et regnat IX ans. Puis fut roy Charle le Simple, et regnat II ans. Apres le fut Raoul et regnat II ans, le XXXI^e roy. Apres fut roy Loys ³, li III^e de chi nom. Lothaire fut li XXXIII^e roy. Loys ⁴, li III^e de chi nom, chi defalit ly linaige le roy Pipin. — Hue Cappet fut li XXXV^e roy et Robert, son fis, li XXXVI^e. Henri li XXXVII^e et Philippe li XXXVIII^e. Apres fut roy Loys ly Gros, li V^e de chi nom, et puis Loys le puisné, li VI^e de chi nom. Apres fut Philippe, li II^e de chi nom. Et apres Loys, le VII^e de chi nom. — Puis le fut sains Loys, ly VIII^e de chi nom; et apres le fut Philippe, li fis sains Loys, li III^e de chi nom. Et puis Loys, li IX^e de chi nom, et apres Johans qui fut ly XLV^e. Apres, Philippe, le III^e de chi nom, et puis Loys, li X^e de chi nom. Apres, Philippe, li V^e de chi nom. — Apres le fut Charle, li III^e de chi nom : chi fallit ly linaige sains Loys et fut ly XLIX^e roy. Apres le fut Philippe, li VI^e de chi nom, qui fut de Valois. Et puis le fut Johans, li II^e, qui morit en Engleterre. Apres le fut Charle, li V^e de chi nom, et puis Charle, li VI^e. Et apres, Charle li VII^e, qui fut duc de Touraine, qui fut li LIII^e roy de Franche : et estoit chi roy elle XVIII^e année de son rengne, quant chi presente libre fut es-

¹ Cette dernière ligne parait avoir été écrite postérieurement à ce qui précède. Sans être précisément différente, l'écriture est plus fine, et l'encre plus foncée.

² Louis le Bègue. Jean d'Outremeuse omet ses deux fils : Louis III et Carloman.

³ Louis d'Outremer.

⁴ Louis, dit le fainéant.

cript, assavoir l'an del incarnation Nostre-Sangnour M CCCC et XL, liqueis oit asseis assouffrir por les Engles et les Borgengnons. Dieu li donne paix, et tout cristiniteit, amen, et par especiale le pais des Lieghois.

Chi libre appartient à l'engliese Sains-Lorent par deleis Liege, où sont les gestes ou avenues depuis le delueve Noé jusques aux temps le roy et empereur Charlemagne, et Agilfris de Burgongne ly III^e evesque de Liege apres sains Hubers, lesqueis visquoient l'an del incarnation Nostre-Sangnour Jhesu-Crist VII^e XCIII ans. Et fut escript par Johan de Stavelot, moyne deldit engliese Sains-Lorent l'an M CCCC et XL; priés Dieu por ly. Et fut chu le VI^e année del digniteit abbatial dan Henris del Cherais, li XXVI^e abbeït del devandit monasteir de Sains-Lorent, en chi temporal qu'ilh fist faire le stordeur et les grans edifiches par deseur; et la belle porte al entrée deldit abbeï fut commenchie, lyqueilh estoudeurs¹ et grieniers, et lescheur², et la chambre des hostes, et la contour³ avecque ledit portes et ches appendis et avecque la chambre l'abbeït, furent ars et brueleis, et tout le venafle⁴ de sain Loren par Ghys de Kanne et les Eswisches⁵, l'an M CCCC LXXXIII, le III^e jour de fewriers. Loey en soyt Dieuz que gardat le remanant⁶.

¹ *Stordeur* à la ligne précédente. *Stordoir*, dans le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.

² Ce mot, dans les glossaires, a une signification qui ne convient pas ici. Il faut probablement lire le *schuer*, mot flamand désignant la grange.

³ On peut lire *contries*, qui présente un sens (*conterie* dans Roquefort), tandis que je n'en vois pas dans *contour*.

⁴ Pour *vinave*, expression liégeoise qui désigne

un quartier de la ville.

⁵ Les Suisses. Ce Guy de Kanne était un des partisans de la maison d'Aremberg, dans sa lutte avec l'évêque Jean de Hornes, successeur de Louis de Bourbon.

⁶ Ce dernier alinéa se trouve au verso du folio 310. Le commencement est à l'encre rouge; la fin, à partir des mots *fut commencié* (10^e ligne), à l'encre noire et d'une écriture plus récente.

FIN DU LIVRE PREMIER.

APPENDICE.

LA GESTE DE LIÈGE.

SUITE DU LIVRE PREMIER.

CXXIX.

Le v^e évesque.

Quant XIX ¹ ans olt regnet l'evesque precieux,
Qui fut de Tongre quars, le douche et fremeteux
3660 Severins ², li antiste, qui tant fut gracieux,
Fut fais chinqueime évesque de quen ce fut grans preus,
Qui regnat XVIII ans à Tongre la joieux.
Cis fondat une englise en tos bins plantiveux;
Canones reguleis, illi y mist XXII.
3665 En honour sains Materne, fut l'englise ewireux.
Encor fist-il à Tongre, par le corps sains Fraucheux,
La plus tres-belle englise et la plus deliteux
Qui fuist en Allemangue; mult en fut curieux,
Et de sainte Verone ³, où Deu fut amereux,

¹ La mesure du vers indique neuf. Cependant on lit en marge, d'une main plus moderne, cette note : *Cis metropolins fut fils de dus de Lothringe, neis del fille de rois de Hongrie, et fut fait évesque de Tongre III^e, l'an II^e et XXI et morit l'an de son vesqueit XIX, et fut ensevelis à Tongre.*

² Ici encore cette note en marge : *Cis Severins ne fut pas sains Severins évesque de Colongne, dont le legente sains Martin parolle. Cis Severins fut fils Mesaronis conte de Locangne, et se fut fuiz évesque de Tongre V^e l'an de Jhesu-Crist CC et XL, et regnat XIII ans, ensi que nltre cronike dient,*

TOME II.

3670 Orat-on al englise; moines y olt grigeux ⁴,
Qui en grigois servent le douls rois glorieux.
Puis morut li évesque; li canones tongreus
Ont fait siseyme évesque Florens li saverseus.
Qui astoit l reclus d'oireir deu mult songneus.
3675 Barons, cest sains Florens, qui ne fut onque jieus ⁵,
Quarantune ans ⁶ regnat; son temps fut covoitous
De bin prechire le peule qu'il at deliteus
Tourneit à notre loy, sens eistre soffreteus.
Jusque à Chymay prechat sens estre cremeteus.
3680 En bin faire ne fut Florens pas someilheus.
Dieu servit son vivant, ne fut mie pirecheus.
Mult abassat la loy des gens sarasineus,
D'agmenteir la notre fut forment chalereus;
Tourneit y avoit son amour.

et fut ensevelis à Tongre.

⁴ Pour Véronique.

⁵ Au lieu de grigois comme au vers suivant.

⁶ Joyeux?

⁶ En marge : *Et alcun dient qu'il ne fut évesque que XII ans, et se fist edifier à Tongre doin englise et fut ensevelis à Tongre come il dirat chi-apres.*

CXXX.

Des XI^m Virgnes.

- 5685 A temps de celle evesque, sachiez tos sens demour,
Assavoir l'an CC et XLII le cour ¹,
Droit XXI jour d'octobre, à Colongne en l'erbour
Furent martisiées, par li Huenx trabitour,
Les XI^m virgues à duelle et à tristour.
- 5690 Or doit cascun savoir que li Huenx boyseour
Furent trestos Juys qui, par leur mal errour,
Cristoïens en tos lies metoient à dolour;
Tres bin le nos descleire li croniques maiour.
Se compleir le voloie, bin l'faroit l'jour,
- 5695 Et nonporquant brifment, tot por le votre amour,
Vos en diray l pou por vos doneir colour,
Dont vinrent teil gens qui orent teil ardour.
Vos saveis, quant en crois morut notre Salveour,
Qui fut crucifiées des Juys par tollour,
- 5700 Sy chairent Juys en grande tenebrou.
Cascun les decachat, on les tollit le lour,
Car al temps Claudius, le noble empereour,
Furent-il decachies et mis en grant freour.
Al temps Vespasian et Tytus le contour,
- 5705 Et al temps Adriain et des autres plusours
Furent si decachies, rins n'orent de vigour.
Ons les tuoit par tot, n'y avoit nul socour.
Fours de Jherusalem ont-il tos fais leur tour,
XII milhirs ensembles, liqueis fissent sojour
- 5710 Longtemps en Cathay; droit ver le grant destour
De God et de Magod out-il pris leur retour.
Entre eas fissent l'roy qui olt nom Felimour,
Qui fut tot sa vie leur rois et governour.
Et apres luy fut rois ses fis tos li meillour,
- 5715 Nomeis fut Andaros.

CXXXI.

Des rois des Huns.

- Quant Andaros fut mors, qui fut l vilain glos,
Si fut rois Jonatas, ses fis qui fut l sos,
Et apres Jonatas, Elyas li mingnos
Qui fut fis Jonatas; chis fut et grans et gros.
- 3720 Apres luy si fut rois Judas ses fis li clos.
Cis ne fut pas Judas qu'on dist Escarioth,
Qui trahit Jhesu-Crist, chu vos di-ge bin tos.

¹ Ou le tour.² Sic.

Cis Judas olt l'fis, je vos abries mos.
Qui fut nomeis Hunus, qui fut apres prevos

- 3725 Et rois de ces Juys qui ensi sont deros.
Fel et orguilheus fut plus que ne soit l gos;
Ilb se fist aoreir de ses barons trestos,
Et si metit son peule de luy tot al desos.
Si fortement regnat et si fut [si] desclos
- 3730 Que sa gens le dobtent, plus c'onque Lancelos
Ne fuist dohteis de Bron, de Nagle et de Falos.
Après le nom cel rois, cis Juys de Pathmos ²
Furent nomeis Huni, ensi l'entendeis vos,
Chu est à dire Huenx en franchois sens rebois ³.
- 3735 Sor l'an que deu fut neis, dont l'ummes en repos,
CC avoec XXVIII, chu est ferme propos,
Regnoit cis rois Hunus, li felon saligos,
Qui as Cristoïens at doneit mult de mal cops;
Où les poioit avoir, les at brisiés les os.
- 3740 Sisante et dois aus plains regnat, et fut estos ⁴
De ces felons Juys qui soy uomment Hunos,
Felons et criminaire.

CXXXII.

De Vandalus et Hunus.

- Barons, quant cis Hunus fut mors, soies creable
Que Vandalus, ses fils, li felons mescreable,
- 3745 Fut rois apres son peires XLVIII ans sens fable;
Puis l'autre Vandalus, ses fils li naturables,
Qui XLV ans regnat, comme felonable.
Cis morut l'an CCC. LXXXIII à Arble,
Où voloit Cristoïens destrure li nuisable.
- 3750 Cis rois avoit l'fis qui forment fut cruable:
Atilla fut nomeis, c'est chouse veritable,
Dont apres parleray, bone gens venerable,
Car cis Atilla fut, qui forment fut regnable
Decha parmy Europe, je ne suy pais mentable.
- 3755 L'origination ay dit especiable,
De quoy li Huenx vinrent, comment furent instable
Jusqu'à temps Atilla, dont seiray recordable
L'ystor chi en apres, bin en suy sovenable.
A ma droite mateir, que n'en soie ignorable,
- 3760 Me vuelh-je retourner, c'est chouse convenable.
Or escuteis, signours, por deu l'esperitable.
Al temps que vesque astoit de Tongre l'agreable
L'evesque sains Florens, je vos fay ferme et stable,

³ Pour rebois, contradiction, empêchement.⁴ Souche. Estoc dans Roquefort.

Astoit Munus li rois de la gens miserable;
 3765 Et cis fut li promirs qui fut dechà grevable;
 Car les XI^m virgues destruite, jà n'en soies dotable;
 Si comme j'ay dit deseur, bien l'asteis entendable.
 A Colougne gisent les virgues caritables.
 Che fut li premir fais que il fissent contrable
 3770 Par trestot Alemangne.

CXXXIII.

Coment Colougne fut refait.

Or ont li Huenx destruite Colougne sus la plaine,
 Et les XI^m virgue ocis par grant mehangne;
 Ly pape Cyriach, le sire des Romain,
 Y fut ausi ocis, par les sains de Bretangne,
 3775 Et puis sont aviseis cel masnie estrangne.
 Conseille ont entre eas pris qu'il iroent en Espangne,
 Et de là droit à Romme qui est terre lontanque,
 Puis revenront en Franche et par tote Campangne,
 Et destruront trestot quiconque y perde ou gangne.
 3780 Sor meire sont monteis, si s'en vont par engaugne;
 Mais la meire les gette en la terre de Range ¹.
 En Egypte arivent qui delà meire se baugne;
 Là destruent la terre sens faire altre bargangne ²;
 Mais je moy tairay d'eaus, ly dyable les ataingne,
 3785 A ma droite mateire revenray. En Saxangne
 Le puele de Colougne est pris en une cangue ³.
 Leur citeit refait ont plus forte et plus griffangne ⁴
 Que el n'estoit devant, en l plain sens montangne.
 Les englises ont refaites, affin c'on ne les hangne ⁵.
 3790 Une nouvelle englise qui fut de bone ovrangne,
 Des XI^m virgues l'ont fondeit sens desdangne.
 En une tresoriers ont le virgues behangne ⁶.
 Et li Huenx maleois deminent grant cocangne,
 Trestot parmy Egypte n'y at rins qui remangne
 3795 Devant eaus; car tot est destruit qui qui s'en plaine.
 Par tot où il passent, lasserent leur ensangne.
 Or escuteis avant, par les sains d'Alemangne.
 Coment l'empereour de Romme là hautangne
 Fut promirs cristoiens.

¹ Sic?² Sans plus de façon.³ Pour caige, filot. Ducange, v^o Cogia.⁴ Griffaigne dans Roquefort.⁵ Ce verbe doit avoir le sens de *hargner*, quereller, ou de *harier*, tourmenter, qui se trouvent tous deux dans Roquefort.⁶ Le copiste ne s'est-il pas trompé, et n'a-t-il pas transformé *mehangne* en *behangne*? Les vierges *mehaignées* indiqueraient les onze mille vierges

CXXXIV.

De promir empereur cristien.

3800 Signours, à cel temps que je vos suy compteis,
 Astoit sains Fabien pape, sachiés en veriteit,
 Et Philippe empereire, qui fut de grans bonteit.
 Li promir de cel nom; XXIX fut esmeis
 Apres Julien-Cesar, ce dist l'auctoriteis.
 3805 Mult amoit cristoiens, sage fut et seneis.
 A sains Fabien astoit sovente fois parleis,
 [Si] qu'il fut en la fin si bin endoctrineit,
 Qu'il at rechu baptemme, de deu fut espireis,
 Noef jour en mois d'octobre, l'an del Nativiteit
 3810 CC et XLVI; et adont fist fondeir
 Ly evesque de Tongre, qui Florens fut nomeis,
 Dedens Tongre une englise, qui fut consacreit
 En l'onour sains Navite et Marcel autreteis,
 Et une altre ansyment, où ons est aoreis
 3815 Sains Metropoliens et Severins deleis.
 Et quant olt regneit son temps, s'est-il devieis
 Sor l'an CCLXIX sens fauseteis.
 Et puis fut unc doyens evesques coroneis
 Qui olt à nom Martin ⁷; preudhomme fut et letreis,
 3820 Vint noef ans regnat li sains hons natureis.
 A cel temps droit morit Rainfrois li adureis,
 Ly dus qui de Lotringe astoit sire clameis.
 A sa femme lassat trestos ses hireteis
 Filhe à conte de Lovain, Edaine ⁸; car priveis
 3825 Astoit li dus Rainfroy d'enfans legitimeis.
 Ly conte de Lovain si est adont entreis
 Dedens la sangnorie, et le fut possideis
 Luy et trestos ses heures, puis n'en fut deseivreis;
 Mais de la terre puis perldt grant quantiteit.
 3830 De chu soies chiertains.

CXXXV.

Coment Frison asageat Tongre.

Ly evesque de Tongre Martin à celi temps,
 Assavoir l'an CC III^m et VI ans,

martyrisées.

⁷ Note marginale semblable aux précédentes: *Cis sains Martin ne fut pas evesque de Tour en Franche, mais il fut fils de Martin qui fut conte de Namur, et fut evesque creais l'an CC LXVI, et se fonda l'englise de Sains-Etienne à Auvir, et se morit le XI^e année de sa vesqueit, et fut ensevelis à Tongre ensi que altre cronique dient.*

⁸ *Helaine*, dans la chronique en prose. Voir plus haut, p. 29.

- Une englise fondat à Tongre sus l'enclains ¹
 En l'onour sains Symon et Jude; capelains
 3833 Y at mis jusque à XII, qui ne sont pas vilain.
 A celi temps meisme li Frisons et Germain
 Vinrent assegire Tongre, dont li evesque humains
 Olt mult grande doblanche que il ne soit atains.
 A Lovain s'en alat li vesque souverain.
 3840 Li ² dus Porus de Galle, qui logoit sur les plains,
 Lovain olt assegié, à conte astoit grevans.
 Ensemble avoient guere, mais l'acors fut prochains.
 La pais fut ordinée, atant li vesque frains ³
 Priat à duc de Galle, de Franche capitains,
 3845 En l'onour Jhesu-Crist, qui est li rois hautains,
 Que contre les Frisons soit li siens chevetains:
 Sa citeit ont assiese, si s'en est à luy plain.
 Adont li dus Porus, li nobles castelains
 Qui Sarasins astoit, par sains Remy de Rains
 3850 Otriat le socour et si n'est plus remains;
 Car à Tongre en alat où at Frisons destrains.
 Mais à eas olt bataille et orible besains ⁴,
 Ensi comme vos oreis, car del dire m'est pris fains ⁵
 Et de biu recorder toute l'ystoire; mains
 3855 Que vos del escuser ne moy faite desdains,
 Car ce seiroit outrage.

CXXXVI.

Bataille contre les Frisons.

- Barons, or faites pais par [tos] les sains d'Arabe.
 Ly dus Porus de Galle fut Sarasins marage ⁶,
 Et obeïst à Deu qui ~~los~~ fist à s'ymage;
 3860 Car Tongre socouroit par mult grant vaselage,
 Por l'amour Jhesu-Crist, de chu soïés tos cages.
 Sa gens at ordineit tot solonc le praage,
 Frisons vont contre luy rengiés desus l'erbage
 Là comenchat estour qui tournat à damage,
 3865 Al abassier des lanches semblat uns grans orage.
 Mains escus olt fendus et rompus mains visaiges,

¹ Pour *enclos*?² A dans le texte.³ Pour *frunc*.⁴ Pour *besoing*, affaire, travail.⁵ Pour *fum*.⁶ Dans le livre II, vers 2705, on trouve les mots *conte marage* appliqués au duc de Juliers. L'interprétation que je donne de ce qualificatif ne présente pas un sens bien raisonnable, mais il est vrai que notre poète n'y regarde pas de bien près.⁷ Pour *viuit*, *viité*, que donne Roquefort.

- Ly dus Porus de Galle y monstret son barnage,
 Les espiels ont trait sens faire respitage;
 Là olt fendut mains hyalme et romput mainte targe.
 3870 L'estour fut fort et fiers tot solonc le rivage,
 Ly Sicambiens de Galle, si comme il olt usage,
 Abatent ces Frisons à duelh et à vitage ⁷,
 Et chis soy defendent, plus menut que nivalhe ⁸
 Firent ⁹ des brans d'achire sor les hialme ombrage.
 3875 Ly dus Porus de Galle tient l'espée d'Artage,
 Si ferit Cyprion, le sire de Roufage;
 Le hyalme li trenchat et li coëffe valage,
 Jusque en dens le fens, mort l'abat en l'anfage ¹⁰.
 Puis at ocis Robeth qui fut de grans corsage,
 3880 Qui Tongrois ocioit et menoit à hontage;
 Puis at ocis Pynars qui fut de suentage ¹¹,
 Qui de noveai avoit fait à roy Frison homage:
 Trestot ensi les fent comme l porcheal savage.
 Ly dus Porus s'esprove comme hons de grans coraige:
 3885 Dyestre et seniestre ocist tant soit de grans linage,
 Ne ly vint hons devant ne soit mis en potage,
 Tant at à eaus de hayme.

CXXXVII.

Item.

- Signour, or entendeis por la virgene roïne.
 Ly jour fut beals et chaus, et chaude est la burine ¹².
 3890 Ly dus Porus de Galle tint l'espée acherine,
 Si detrenche Frisons, tiestes, bras et esquine,
 Et les alcun porfent jusque en la poitrine.
 Ly boin prevos de Tongre, Henris de Monterine ¹³,
 A l'espée Frisons à la mort endoctrine,
 3895 Tiestes et bras les gette par-desus la marine;
 Cuy qu'il attende al cop, mors l'abat et sovine.
 Tongrois et Sycambiens en font grant discipline,
 Ensi com fait li keux de chair en sa cuisine.
 D'autre costeis Frisons y maintent grant bruine ¹⁴.
 3900 Car il n'y espargnent ne voisins ne voisine.

⁸ Neige. C'est encore le mot wallon.⁹ Frappent.¹⁰ Pour *enfage*, boubier.¹¹ Est-ce un nom de ville? Ne faut-il pas lire *serventage*, en supposant que le copiste ait omis un signe abréviatif? Je n'ose décider.¹² Le texte porte: *chaute est la bruine*. Ce doit être une erreur du copiste, et je hasarde de la corriger.¹³ Plus haut, p. 59: *Monterins*.¹⁴ Bruit.

Ly dus Porus de Galle, cuy proeche enlumine,
 At brochiet son cheval qui li salt de ravine ¹,
 Le rois Frisons ferit qui sa trop mastine ²,
 Le hyalme li copat, comme fuelhe de spine;
 3905 Puis at trenchiet la coeiffe qui estoit dobletine,
 Jusqu'en piès le fendit li dus à cel estrime,
 Et puis entre Frisons erament s'achemine,
 Diestre et seniestre ocist et gette en la gaudine ³.
 Contre ses cops ne dure arme ja tant soit fine,
 3910 Que trestot ne detrenche comme une peals d'iermine.
 Henris, li boins prevos, pas ne s'engordine ⁴;
 Ilh at ferut Panguart, l'amirals de Lestine,
 Jusque en dens le fent, mort à terre l'encline,
 Le second et le tirs gette sus le carine ⁵.
 3915 Hondas, son fil: asneis, ses cops mult aterminne,
 Tant ocist de Frisons et spatant leur bodine,
 Que ce soient porcheals.

CXXXVIII.

Item.

Forté fut la bataille deleis Tongre en prael.
 Ces Frisons ocient cis Tongrois à tropeal;
 3920 Ausy fout Sycambiens que Franchois ons apel.
 Qui là oïst soneir taburs et chalemel,
 Ces cors sarasinois, et trompes, et moienel ⁶,
 Et à cel vent voler bannires et pingnoncel!
 Ly joveses rois Frisons seioit sor l morel,
 3925 De son peire est doleus qui mors est sens rapiel,
 En l'estour est ferus tot parmy l bauchel ⁷
 Parmy l'estour ocist Tongrois et flaiel;
 Sor son hyalme ferit Aymeris de Bruselle,
 Hyalme et coeiffe li trenche, si espant son cervel,
 3930 Mort le trebuche à terre, cuy soit lait et cuy bel.
 Ly dus Porus le voit, de douleur estincel;
 Ilh tint traie l'espée, dont trenche l'alemel,

¹ Rapidité.² *Mastiner* ne serait-il pas un verbe formé du substantif *maître*? Dans cette hypothèse il signifierait garder comme fait un *maître*, un chien de garde. Quant au vers, trop court d'une syllabe, il faut ou changer *trop* en *troupe* (troupe), ou bien supposer l'omission d'un monosyllabe comme *gent*.³ Ce doit être le mot écrit, tantôt *gadien*, tantôt *gardine*. Comp. avec la note 5 de la page 639 du vol. V.⁴ Ne s'engourdit.⁵ Pour *rare*, visage.⁶ Pour *moineau*, petit cor, qu'on trouve dans Roquefort.⁷ Pour *baucant*, cheval de petite taille qu'on trouve aussi dans Roquefort.⁸ Le contraire du verbe *clever*, clouer.

Puis mist devant son piès, son escut en cancel.
 Et broche le cheval qui fut fort et isnel;
 3935 Le rois ferit sus sa capline qui tot le declavel ⁸,
 Jusqu'en piès ⁹ le fendit, mort l'abat jus de la sel;
 Puis at ocis Remboth ¹⁰ le sire de Ghinstel,
 Andiars et Bedelin et le jeant Tubel ¹¹,
 Plus de XIII en at getteit en la brasel.
 3940 Frisons li ont fait voie qui n'en sont pas rebel.
 Gautiers de Sains-Materne seioit sur son putrel ¹²,
 Del espée d'achire trenche ces hautreel ¹³,
 Hommes et chevaux confont, ensi comme arondel
 Vat volant por l'estour, s'encontrat Otinel
 3945 Le freire à roy frison, sire fut de Ruystel;
 Par armes n'oït garant li pain ¹⁴ jovenchel,
 Jusqu'en badreit ¹⁵ le fent, c'onque n'en fut rebel.
 Tongrois en ont grant joie.

CXXXIX.

Item.

Tongrois et Sycambiens, cuy proeche maistroie,
 3950 Decopent ces Frisons le polmont et le fole;
 Frison soy defendent firement totevoie.
 Ly dus Porus de Galle et Johans de Drofoie.
 Gautiers de Sains-Materne et Pire le Baudioie.
 Henri le boin prevos et Gombus Pireloie,
 3955 Handus de Hollegnoul, de Molins Ermefroie ¹⁶,
 Et li altres barons que je mie ne cognoie,
 Firent dedens l'estour, cascons ses cops enploie.
 Frisons en sont cheus en mervilheus anioie;
 Ly plus hardis d'eas tos de grant paour s'enfroie.
 3960 Atant en voïs pongnant ¹⁷ sur l'erbe qui verdoie,
 Le sire de Jupilhe qui sa banire desploie;
 A chinque cens hommes vint, dedens l'estour s'enbroie ¹⁸.
 Là ont Frisons rechat si doloireuse proie
 Que tos li plus vailhans de grant paour se ploie.

⁹ N'est-ce pas encore une erreur de copiste, et ne faut-il pas lire *jusqu'en piès*?¹⁰ *Renbeck*, plus haut, p. 39.¹¹ *Badevins et Tudeles*. Ibid.¹² Lisez *putrel*, jeune cavale.¹³ Et mieux *haterel*, le cou.¹⁴ Pour *païen*.¹⁵ Le baudrier.¹⁶ Pour avoir une idée des licences que se permet le poète dans l'intérêt de la rime, comp. ceci avec un passage de la p. 39.¹⁷ Cela doit signifier : *alors s'en va piquant son cheval*.¹⁸ Pour *s'enbriver*, s'empresse, qu'on trouve dans Roquefort.

- 3965 Gobelin de Jupille, — porquen en mentiroie? —
 Broche si son cheval que desor luy se ploie.
 Si perit Jonadas qui fut de Candeloie :
 L'escut li at fendut, le habier li deloie,
 Le cuer li at creveit par-desus le coioie;
 3970 Mort le trebuche à terre deleis une vile ¹ voie :
 Puis ferit Galigant, qui pas ne fut de Troie,
 L'escut li at fendut où li fins or rogoie ².
 Toute plaine sa lanche ³, mort à terre l'envoie.
 Quant Falibras le voit, li Bulgors, se marvoie,
 3975 Vers Gobelin s'en vat, une lanche branloie;
 Mais il n'y pot venir, dont tos ses dies renoie;
 En l'estour se ferit, son espée manioie,
 Tongrois et Sycambiens à l'espée castoie
 A chesti bien venue.

CXL.

Item.

- 3980 Barons, par-devant Tongre en la valée herbue,
 De dois pars la bataille fut forment maintenue.
 Nostre gens i firent d'espée et de machue.
 Ansy font Sycambiens, Dieu les soit en ayuue.
 Ly dus Porus de Galle durement s'esvertue,
 3985 De ches Frisons ochist plus de quatre carue ⁴;
 Si font cristiens li altres, comme gens absolue.
 Là comenchat estour et bataille cremue;
 Jambes, tiestes, et mains, et vie y olt tolue.
 Atant vint par l'estour Guydas de Balatrue,
 3990 Unc prinche de Saxongne qui olt tieste cornue.
 Parmy l'estour chevalche, la bataille at tenue,
 A duc Porus escrie : « Proeche aveis perdue,
 » Se ne veneis josteir à moy sens atendue. »
 Gautiers de Sains-Materne at la chouse entendue,
 3995 Si broche le chevaux qui forment soy remue,
 Puis at dit à Guydas : « Ta mors est acorue;
 » Depart le duc de Galle ma lanche toy salue,
 » Hous suy de sainte Englise qui à vrais Dieu est drue. »
 Adont se jostent ensemble à celle sorvenue,
 4000 Et ont leur targes ambdois trestot parmy fendue.
 Ly ajoians Guydas at sa lanche rompue,

¹ Vieille.² Brille, rayonne. Roquefort donne *roier*.³ C'est-à-dire qu'il lui a passé sa lance au travers du corps, jusqu'à la poignée.⁴ Charretées.⁵ *Quid?*⁶ Le texte porte *regret*. Je suppose que le copiste a omis un signe abrégé.

- Et Gautier le ferit qui proieche olt forchue,
 Le cuer li at partit, mort à terre le rue.
 Quant de Fehus, son fils, fut la chouse veyue,
 4005 Celle part est aleis, tient l'espée esmolue;
 A diestre et à seniestre abat, ocist et tue.
 Cascoins le fuit erant, Damme Dieu le destrue.
 Quant la chouse at ainsi Gautier apercheue,
 Si le ferit parmy sa grant tieste mossue,
 4010 Jusque en la poitrine at l'espée enbatue;
 Adont cheit mors plas.

CCLI.

Item.

- Fort fut la bataille devant Tongre en l'esglas ⁵.
 Tongrois et Sycambiens y firent à eslas;
 Frisons soy defendent comme prinche et prelas,
 4015 L'un at recorut ⁶ l'atre de piés, de corps, de bras,
 N'y at cheluy n'y fiert onyement à tas.
 De cel estour veioir ne fut mie solas,
 Qui veist l'yalme fendus et rompire talevas,
 Et ces Frisons cheioir à terre ocis et mas!
 4020 Gautiers de Sains-Materne n'y ferit mie à gas.
 Parmy le rens s'en vat, si enconrat Rodas,
 L'on de fils de Saxongne qui chevalchoit le pas;
 Gautiers l'at assenneit sur l'escut à compas,
 Armes ne li valent, neis con pouris as ⁷;
 4025 Mort le trebuche à terre, puis at ocis Goras,
 Olyvant de Cuschie et l'amiral Sobas,
 Plus de XL eu at geteie en haripas ⁸.
 A l'estandart en vint, qui portoit Brohadas;
 Ly dus Porus le suyt, qui ne fut mie l cas ⁹,
 4030 Et Henris le provost et Gaufler de Landas;
 Entour l'estandart ont doneit mains cliquetas,
 Le portant ont ocis, puis cheit isnel pas.
 Frisons sont desroteis qui escrient : « Helas! »
 Là en fut pris et mors à duelhe et à travas
 4035 Plus de XL milh, tot à unc ¹⁰ seul treppas;
 Ly remanant s'enfuyt amont droit ver Dinas.
 Tongrois les ont cachiés qui ne sont mie las,
 Et la nuyt aprochat, atant se toine ¹¹ Jonas,

viatif et qu'il faut lire *recourut*, soulagé, défendu.⁷ Pas plus que des aux pourris.⁸ Roquefort donne *harpoil*, troupe, mais cette signification ne paraît guère applicable ici.⁹ Un chat.¹⁰ Le texte porte *abut* ou *avut*.¹¹ Pour *se toille*, se retire. On peut aussi lire *se taine*, pour se traîne?

Robins et Solatus, Ysonars et Thumas,

- 4040 Ces corps sarasinois, dont ne font plus repas
Tongrois, fins se retournent tos li hals et li bas;
Gautiers cis le ramaine.

CXLII.

Item.

Barons, or entendeis sor la virguc haltaine.

Tongrois et Sycambiens retournent la caraine ¹;

- 4045 Sereement ² s'en vont, car la nuyt fut seraine,
En treis se sont logiés, chu est chouse certaine,
Tout solonc la marine en fut la terre plaine.
Frison s'en vont fuyant la maisnie malsaine,
Tongrois manachent fort qu'il feront encor paine.
4050 Tot nuyt soy reposont Tongrois, gens souveraine.
Por reposeir sont là logiés une samaine;
Noblement sont livrés de viande excellaine,
Ly chevaux ont eyut asseis four et avaine.
Ly évesque Martin en sa citeit amaine
4055 Le dus Porus de Galle, le boin prinche demaine ³;
Les sains liés et englise petite et capitaine
Ly at trestot monstreit, qui ne sont pas vilaine.
Atant le sains espris li poindit de s'alaine,
Car li dus, en secreis et sens parole vaine,
4060 At dit à sains Martin l'evesque, desos l chayne,
Qu'en secreis le baptise, sique sa gens pulaine
N'en sachent nulle rius, chouse seiroit grevaine;
Fermement vuet Dieu croire sens pensée incertaine,
Et s'il puet convertir sa grant maisnie humaine,
4065 Forment s'en penerat d'eas meneir al eraine ⁴
De notre sainte loy, qui de tot est fontaine;
Demonstreir les vorat casconne quarantaine ⁵,
Por veioir se brisier il porat leur quintaine,
Qui si est afermée en creanche inmondaine
4070 Ou si fort sont amors.

CXLIII.

Porus fut baptisiés.

Adont fut baptisiés Porus qui fut remors ⁶

¹ Le char, la voiture, c'est-à-dire : retournent chez eux?

² Avec *seriele*, tranquillement.

³ Roquefort donne *demainez*, seigneur, baron.

⁴ Source.

⁵ Cette phrase singulière me paraît pouvoir être interprétée ainsi : il les prêchera tous les quarante jours, pour voir s'il pourra briser leur attachement au paganisme. La *quintaine*, jeu d'origine payenne, est employée ici pour représenter l'idolâtrie.

⁶ Mordu, touché, saisi?

De la grasse de Dieu, où gisent tos depors ⁷,
Dont à amendement fut ameneis ses corps.

Devant astoit de plain ⁸, devenus est fins ors.

- 4075 Secreement le tient, ne le seit nuls dehors;
Une sien clere li cangat l'evesque qui recors
Feroit secreement à luy par douls expors
De notre sainte loy ⁹ qui est si nobles avoires.
De Tongre soy partit li due par grant effors,
4080 Si entre en son chemien, que de rins ne s'est tors ¹⁰,
A Lutesse s'en vint qu'on nomoit ensy adont;
C'est maintenant Paris ou li pais est fors.
Signours, de cel Porus nos dient les ystors
Qu'il creit fermement et dedens et dehors.
4085 Sovent il ensaiat sa gens grans et menoires,
S'ameneir les poroit de nos loy à drois pors;
Mais onque de rius tourner ne les pot se poirs ¹¹.
Ly évesque Martin, qui fut une drois tresors.
Alat puis à Lutesse, por la geus sen destors
4090 Convertir à la loy. De due olt les acors;
Mais chu ne li valut le laine de dois pois;
Car se ne ¹² fust li dus par cuy il olt confort,
Martirisiet l'euvissent et mis à mors.
A Tongre s'en revint l'evesque en reconfors,
4095 En siervant Jhesu-Christ qui en la crois fut mors.
Parmy sa dyoceis prechoit et blans et noirs.
Une jour vint à Awir, et por aleir alhors
A Horion s'en vint, si est d'Awir estors ¹³,
Mult pan y at gagniet.

CXLIV.

Chi vint l'evanques à Horion.

- 4100 A Horion s'en vint li évesque proisiet
Sor l'an CCLXXXXIIII, où mal rechiet
Fut des vilains malvais, qui mult l'ont corochiet.
Tot par nuyt de la vilhe l'ont-ilh four encachiet;
En bois alat dormire li sains bons adrechiet.
4105 Là demoustrat Jhesus teil miracle enforchiet,
Que les angles de ciels at cha jus envoiet,
Qui la nuyt ont chanteit de chant glorifiét.

⁷ Plaisir, contentement.

⁸ Ce mot est très-lisiblement écrit. Je crois néanmoins qu'il faut lire *plonc*.

⁹ L'évêque chargea un sien clerc de lui rappeler en secret par un doux exposé de notre sainte loi...?

¹⁰ Sans se détourner en rien.

¹¹ Pour *poirs*, pouvoir, autorité.

¹² Ce dans le texte.

¹³ *Estordre*, proprement : extraire, dégager.

- Si olt la teit clarteit, que tot est envoilbiet.
 Li peule de là entour mult s'en est mervilbiet,
 4110 Jusque à jour lendemain ont-ilh milodiet.
 Li sains angles de ciels de chanteir envoisiët,
 Onque tote la nuyt n'ont l'evesque lassiet.
 Lendemain vint l'evesque, que il n'est atargiet,
 En le vilhe d'Awir, là fut-ilh fiestoiët
 4115 Et douchement rechlut, et non pas avilliët.
 La messe celebrat, par mult grande amistiët,
 En mostire Notre-Damme qui en la ville siët,
 Que jadis sains Materne avoit edilliët;
 Puis fondat une englise qui noblement assiët
 4120 Là meisme en Awir; solonc le droit marchiet,
 En l'onour sains Estievene l'at-ilh dedicasiët.
 Apres reyint à Tongre, si at excommuniët
 Tos cheas de Horion et mis en grant dangiet.
 Cis evesque Martin morut en santitiët,
 4125 Sor l'an CCLXXXVII — à Tongre giët —
 Onze kalende de julle; puis fut canonisiët
 Par le pape Marcelle; mult fut bin enploïët¹,
 Tant fut de grant essence.

CXLV.

Des VIII^e evesques.

- Après Martin l'evesque, par le Dieu pascience,
 4130 Fut depart les canonnes enlus en audience
 Maximiens leur prevos, qui olt grant sapienche.
 De theologie fut docteur d'excellenche,
 De Tongre oywiteime² evesque fut-ilh sens marimenche,
 XVI ans tos plains reguant en grant benivolence;
 4135 De cheas de Horion rapellat la sentenche,
 Et si les absolut de leur malivolence,
 Penitenche donat à eas d'autre abstinence.
 Par son pais semat glorieuse semenche,
 Car jusque à Juley monstrat-ilh sa presenche,
 4140 Et convertit le peuple jusque à Confluenche:
 C'est une belle vilhe c'on nom Covelence.
 Partot li fait-on fieste, honour et reverenche,
 Car ce fut une docteur de si grant providenche,
 Que tos li altre evesque li tenoient silenche³;
 4145 Trieve, Mes, Colongne et cheli de Maienche,
 Cis furent ses disciples por sa grandes scienche,
 Si qu'il devait bin eistre ensi, par consequenche,

¹ Le copiste a-t-il bien lu? Ne devnit-il pas écrire *enpleureit*, pleure?² Sic pour *huitième*.³ C'est-à-dire que Maximiens leur imposait.⁴ Réputation.

- Greyus et honoreis de bone conscienche.
 Adont regnoit à Romme, par grande varienche,
 4150 Dyoclecians li fel et son freire Maxenche,
 Sicomme empereour par leur male nassenche.
 Les cristoïens ont mis en trop malvaise oïenche⁴.
 Trestos les font ocire, cascun la tieste trenche:
 Ocis les ont à Romme, à Pavie, à Florenche,
 4155 A Naple et à Melans, à Pise et à Plasenche;
 Et puis en Alemangne s'en vat jusque à Filanche
 Dyoclecian li fel à grant oust, et comenche
 Cristoïens mettre à mort sens droit, par violenche
 Trop forment les apresse.

CXLVI.

Persecution sur les cristoïens.

- Tot parmy Alemangne avoit-il mult grant presse
 Sor les cristoïens par les gens trahitresse:
 Chu sont li faus Romains qui de rins ne s'atasse⁵;
 Trestot mettent à mort qui ne croit leur diewesse.
 Ly evesque de Tongre, quant soit la chouse expresse,
 4165 Mandat le duc d'Ardenne qui vengne com professe
 En la santisme loy, si qu'elle ne detresse⁶.
 Le conte de Dynant mandat et de Costres-e,
 D'Osterne et de Namut, et de Huy bin expresse,
 Sisante milhe homme at assembleis li confesse.
 4170 Ranfrois li dus d'Ardenne les conduist et engresse.
 Droit entre Tongre et Treit, chi dient li processe,
 Sont cristoïens logiés, leur oust forment espesse.
 Ly dus Porus de Galle, qui olt à Dieu promesse,
 Baptemme avoit rechut à Tongre, la princesse
 4175 De trestote citeit souveraine et maïstresse,
 Et olt les sacremens tos reclus de la messe:
 Mais de chu se savoit ne conte ne contesse,
 Rois, dus, empereours, prieuse ne ablesse;
 Secreement creioit Dieu que la gens mourdressé
 4180 Ocisent d'un mort crueuse et felenesse.
 De chu que l'empereur faisoit olt ilh recesse,
 Coment il d'ochier les cristoïens ne cesse
 Parmy tot Alemangne, où at mult de riquesse.
 Grant duelhe en at à cuer, si en fait chire ombresse⁷;
 4185 Si jure Deu de gloire, qui chevalchat l'aynesse
 Le jour-del sainte Paske, la chouse li est fresse⁸,
 A son cuer et pitieuse.

⁵ Pour *s'attise*. *Attiser*, animer; *s'attiser*, s'animer, se préoccuper.⁶ Qu'elle ne soit en peine.⁷ Figure ombreuse, sombre, mécontente.⁸ Fraiche, froide, désagréable.

CXLVII.

Cement Porus vint à Tongre.

- Adont Porus semblat la chouse trop crueuse;
 Si at jureit la virgue plaisante et glorieuse
 4190 Que Tongre yrait gardeir, la citeit saverense
 Où il rechut baptesme, et se la gens rongneuse,
 Qui vont par Allemangne, le sont de rins nuyseuse,
 Batailh aront à ly qui seirat anyeuse.
 Vint milhe homme assemblat de gens victorieuse;
 4195 En son chemin entrat, ne li chaut cuy il peuse ¹.
 Quant Tongrois l'ont choisi, s'en ont vile joieuse.
 Grant feste li ont fait, et terre plantiveuse
 Ilh li ont asseneit et la plus fructueuse.
 Deleis eas se logat à chire convoiteuse
 4200 D'encontreir ces Romains, qui sont gens despiteuse,
 Qui vont par Allemangne, et de mort doloureuse
 Ocient cristoiens, sor cuy sont envieuse.
 Trestos les ont destrus de pensée outrageuse,
 Puis sont monteis amont la voie tenebreuse;
 4205 Jusque à Treit ² sont venus, la vilhe deliteuse,
 Erament l'ont assis sens estre cremeteuse.
 Mais quant Porus entend qui cel gieste ³ ireuse
 Avoit assegiat Treit, trop melancolieuse
 En olt la volenteit qui fut chevalereuse.
 4210 Erant est delogiés, menant sa gens songneuse
 Vers ces Romains falis, cohars et famelheuse.
 Defflanche envoiat par lettre gracieuse,
 Puis chevalchat avant tot parmy le terreuse ⁴.
 Quant Dyocleciens at entendut l'amereuse,
 4215 Si dist : « Mar le pensat ycelle gens francheuse;
 » Crestins seiront destrus anchois je m'en reveuse ⁵,
 » Ou en paine moray. »

CXLVIII.

La bataille des Romains.

- L'empereire de Romme n'y at fait nul delay,
 Contre Tongrois s'en vint qui sont faitis et gay.
 4220 Quant les perchoit à champs rengiés desus le clay,
 Si jure tos ses diés que jamay altre essay
 Ne volrat prendre d'eaus, en disant : « Je auray
 » Venganche de Porus, qui m'at mis en esmay.
 » Je moray en la paine ou je le tueray.

¹ Peu lui importe sur qui il pèse.

² Maestricht.

³ Ce mot doit être ici pour *gent*, troupe, nation.

⁴ Le territoire, le pays.

TOME II.

- 4225 » Trahitre et renoiés est-il, car bin le say,
 » Quant Tongrois fait socours, tantoist li monstreyay
 » Que onque ne l'amay ne jà ne l'ameray. »
 Puis escrie : « Romains signours, je ne vos sauray.
 » Or tost corons les sus, à cel jour je vieray
 4230 » Asquels leurs serviches remerir deveray.
 » Veleis nos anemis, jà ne le cheleray,
 » Se tos ne sont conquis, forment vos blameray;
 » Tregut doient à vos, jà le vos proveray,
 » Car le promir cop de ma lanche donray.
 4235 » Je croy le promir si bien ensegueray,
 » Que tos les plus haidis erant reculeray. »
 Respont Maximiens : « Freir aleis, je vos suyray;
 » Se vos en tueis XX, XL en ociray.
 » Brochiés votre chevaux, jà ne vos guerpiray,
 4240 » Ne, por morir à honte, cierte ne vos lairay. »
 Dyocleciens l'entent, si broche Fineglay;
 Ilh n'olt midre cheval en Franche ne en Assay,
 Jovenes et reveleus, fins et de membre bray ⁶;
 Miedre cheval n'avoit en Aras ne en Tournay,
 4245 Comme li rouchins astoit.

CXLIX.

Item.

- L'empereire brochat le cheval orendroit,
 Puis at bassiet le lanche que nulluy n'atendoit.
 Gautiers de Sains-Materne encontre luy aloit,
 Nul midre chevalir en cel monde n'avoit.
 4250 L'empereire le fiert en l'escut à orfroït.
 Parmy l'at tot fendut comme de cendal l'ploït ⁷,
 Et le haubier fausat, mais pas ne le navroit;
 Car la lanche pesant en dois tronchon brisoit,
 Et Gautier assenat l'empereire si roit
 4255 Que l'escut li perchat, le habier li fausoit,
 En costeit le navrat, li cleir sanc en yssoit.
 Mors fut Dyocleciens, mais la lanche froissoit,
 Et nouporquant par terre luy et cheval butoit.
 « Sains Materne » escrioit, unc castel qu'il avoit
 4260 C'on nomme Chayenée maintenant sens buffoit.
 Ilh at trait l'espée, dedens la presse entroit,
 Cuy qu'il atende al cop erament l'ochioit.
 Tongrois et Sicambiens, quant cascu l'aperchoit,
 Les chevaux ont brochiés que nuls d'eas n'arestoit;

⁵ Revail dans Roquefort : avant que je m'en retourne.

⁶ Sans doute pour *brac*, mince.

⁷ Pli. Ploi dans Roquefort.

- 4265 Romains d'autre costeit brochent à grant exploit.
Là comenchat estour qui durement costoit.
Après les lanches ont trait les brans si c'on doit,
Ly uns at requis l'atre comme chevaliers adroit.
Ly dus Porus de Galle l'empereire queroit,
4270 Trestot parmy l'estour en queraut ochioit
Romains à grant carée, la graude plaque vuydoit,
Car Romains le doltent et cascun le fuyoit;
Maximiens eucontrat, si grant cop li donoit,
Que nul arme qu'il ait, de riens ne li aidoit :
4275 Neis, menton et oreille tot parmy ly coupoit
Al brans poitevineale.

CL.

Item.

- Maximiens l'empereire, qui tant savoit de mals,
At copée l'oreille, le neis et le chervals,
Tos pasmeis chiet à terre erant tot contrevails;
4280 Romains l'ont enporteit en son treit de cendals.
Dyocleciens ses freires, l'empereires mortals,
En olt mult graut corage, si broche le chevats;
En sa voie encontrat Piron de Monroyal,
Tel cop li at doueit sur son hyaline à esmale
4285 Que tot le porfendit, et la coeiffe roiale
Jusque en pis le copat; puis at ferus Tybals,
La tieste en prent erant; puis ocist Olineale.
Gautiers de Sains-Materne at brochiet Buchifale,
L'empereire ferit sur son hyalme à crestale ¹,
4290 Tot ensi le trenchat que fuelhe de porale ²;
L'espée trestournat encontre le metalle,
Chu at salveit de mort le roy imperiale,
Et nouporquant li at copeit tot le claveale,
Chars et chevals rasat Gautier le principale,
4295 Et à cheval copat le chief leis le poiriale ³.
Dyocleciens chent qui ne fut pas jovecheale.
Romains l'ont socourut qui ont lievreit estale ⁴,
Mais espeie ont lanchiet à Gautier le vassale,
Et Gautier le castlie qui tant fut naturale;

¹ Cela équivalait sans doute au mot *crestelé* que donne Roquefort : *entaille en forme de dents*.

² Feuille de poreau.

³ Pour *poitral*.

⁴ Serait-ce une expression équivalant à *prendre estal*, que Roquefort dit signifier : combattre?

⁵ En commun.

⁶ Presque vaincus.

⁷ Ce doit être l'équivalent de *recelément* dans Roquefort.

⁸ *Frec* dans Roquefort, agréable, favorable.

- 4300 Dois et dois le copoit trestot en commenale ⁵,
Et Tongrois y vinent. Là fut fiers li chembeale,
Mais tant furent Romains qu'il ne sont pas jugale;
Crestoiens reculent, ch'est chouse veritale.
Ly évesque de Tongre qui olt le cuer loyal,
4305 Olt de ses gens al cuer paour mult criminale
Qui sont vencus soples ⁶.

CLII.

Item.

- Maximiens li évesque, qui ne fut mie fes,
Voit Tongrois reculeir, si s'en vat sen reches ⁷
Par-dedens sa capelle de Vierney qui fut pres;
4310 Des armes Deu s'armat où il astoit parfes,
Puis soy mist en genols, et de fin cuer expres
Depriat Jhesu-Crist, et tos les sains apres,
Que socour il fachment as Tongrois ses varles,
Qui le servent de cuer fins et loyals ades.
4315 Ensi prie l'evesque et li estour fut fres ⁸.
Parmy l'estour pongnoit ⁹ l'amachour Arcades
Qui tenoit Treit en fies de boin duc Antones,
Le sire de Lotringe; chis olt chaus les coppes ¹⁰.
En sa voie encontrat de Pavie Yones;
4320 La tieste li trenchat, puis sone l' moiennes ¹¹.
Gautiers de Sains-Materne y vint, qui les cornes
Entent, si at troveit Eagorant de Vierses,
Qui sa filhe olt à femme qui fut nommée Agnes.
Mort le true; ocis l'olt li dus Palamedes
4325 Qui fut sire de Pise et fut freire Antypes.
Gautiers li escrie : « Retourneis ors poles ¹²,
» Mon gendre aveis ocis qui fut l'hons simples.
» Morir vos encovint; c'est vostre deirain mes ¹³. »
Atant le fiert Gautier, qui ne fut pas douches,
4330 Le hyalme li trenchat comme fuelhe d'acolet ¹⁴,
Coeiffe ne jaserant, ne chapeals ne doubles,
Ne li ont fais socour, mors fut à ce coplet.
Puis at ocis Arnart de Latoyme et Fouques,
Pymais et Julinas, Rangars et Atilles

⁹ Piquait, combattait. Expression qui revient souvent. Roquefort donne le substantif *pongneur*.

¹⁰ C'est le mot *coppe* de la basse latinité, avec le sens de sommet. Il est resté dans le wallon avec la forme *copète*. La phrase paraît signifier que le personnage à qui elle s'applique avait la tête chaude.

¹¹ Pour *moineau*, comme nous l'avons déjà un peu plus haut.

¹² Probablement pour *polain*, qu'on trouve dans Roquefort.

¹³ *Messe* ou *mets*?

¹⁴ C'est encore le mot usité en wallon pour désigner la fleur appelée *Carillon de Hollande*.

4535 De XX Romains ocire ne donne dois althes ¹,
 Ilh les trebuche à terre com faisoit Herculeis
 De cheas de Dorimant, dont fut sire Anchises
 Ly fils de duc Guymant.

CLII.

Item.

Forste fut la bataille sur le preit verdoyant
 4540 Gautirs de Sains-Materne s'i aloit esprovant;
 Mais Romains sont si fors, no gens vont reculant.
 Ly dus Porus le voit, si se vat esmaiant:
 « Signours fraus cristoïens, dist-il tot en oyant,
 « Car soleis Jhesu-Crist votre Deu depriant
 4545 « Qu'il vos fache socour, et ma foid vos creant
 « Que nos arons victour encontre ces Romans. »
 Cristoïens l'entendent, hardiement vont prenant,
 Romains ont asailhet qui fuient ² sor le champs,
 Et li dus Porus vat, le bon cheval brochant,
 4550 Contre Dyoclecien l'empereour puant.
 Ly altre empereour son freire fut enbrechant;
 Ly dus Porus le fiert de brans d'achier trenchant,
 Le byame le trenchat, la coeife fut fausant,
 Le neis li tronchonot et l'escut va fendant.
 4555 L'empereour s'encline sor le cheval devant,
 Et li boin dus Porus I cop [li vat] rendant,
 Le diestre main li vat trestot parmy copant.
 Quant Dyoclecien vat le doleur sentant,
 En fuys est tourneis, atant vint là courant
 4560 Ly evesque de Tongre, letanie chantant,
 Et *corpus Domini* va avoec li portant;
 L'estour en at sengniet trois fois en I tenant.
 Atant vat Jhesu-Crist teils miracles monstrant:
 Sicomme pleuve et gresel vat à terre cheiant,
 4565 Ensi chaient Romains, atout leur afferant,
 Craventeis mors à terre, *Jupiter* escriant.
 Cis qui pout escapeir, s'en vat erant fuyant,
 Et Tongrois retournent qui vont Jhesus orant,
 Le digne rois de gloire.

CLIII.

Item.

4570 Ensi sont desconfis Romains et tos li lors,

¹ Deux aux. Le chroniqueur emploie ordinairement le mot wallon : *as*.

² On peut lire aussi *fuient*, meurent.

³ Comp. avec le passage, p. 49, ci-dessus. J'ajouterai ici que le mot *Aornung* se trouve avec la signification indiquée, dans la biographie de Charlemagne par Eginhard, là où il donne les noms des douze mois.

VI jours en mois de june que grande est li chaleur,
 Sor l'an CCC et dois che raconte l'istour.
 Vint dois milhe y olt de Romains adont mors;
 Devers Romme fuyt chis qui pot remanoir.

4375 Grant joie olt li college quant il sorent le voir,
 Coment li dois empereur sont en teil non poïoir,
 Et que cristoïen ont contre eas eût victour.
 Decoleir fist le pape Dyoclecien le noir
 Et mains altres proidhommes, et dist qu'il voit avoir
 4380 Venganche de son pougue qui li fait desespoir.
 De luy vos lairay chi, jamais ne le voilh veloïr.
 De Tongrois vos [dirai], qui sont de grant voloir
 De fiesioier Porus qui tant olt de savoir,
 Qui fut maistre de guere comme de metals li oïr.
 4385 Une plaie olt en chief qui li fist conchivoïr
 Droit en temps de Hornus ³, enferteit ⁴, qui doloïr
 Ly at fait tot le corps; si le covint manoir
 A Tongre, et là morit li dus de grant savoir
 Cristoïens catolique ains ne sens volt moïoir.
 4390 A Nostre-Damine fut ensevelis al soir,
 Oh l'evesque Martin gisoit, qui rechivoïr
 Ly fist jadis bapteme, bin en avoit memoïr.
 Quant Sycambiens porent chely fait perchivoïr,
 De Tongre sont partis à yelle tempoïr.
 4395 Ly evesque de Tongre, qui olt en Deu espoïr
 De sains Martin l'evesque, le sîn predicessoïr,
 Fist à Tongre une englise, bin le volt porveïoir
 XII canonne y mist qui orent I prevos;
 Bin les as porveyut de joweals et d'avoir
 4400 Si comme il est mestire.

CLIV.

Des IX^e evesques de Tongre.

Barons, chis sains Martin, dont vos m'oïeis plaidier,
 Ne fut pas sains Martin de Tour tot sens cuydir;
 Pas encor n'astoit neis, par le corps sains Richier.
 Maximiens, li evesque de Tongre à cuer entier,
 4405 Si fist une altre englise à Tongre edifier
 En l'onour des apostles, Berthumieir et Andriers,
 Puis se morit li evesque qui tant fist à prisier.
 A sains Martin fut mis li sien corps en mostire.
 Puis fut IX^e evesque de Tongre l'iretier
 4410 Valentins ⁵, unc saint homme; ons ne polt mies eslier:

⁴ Infirmité, maladie.

⁵ Cette note en marge: *Cis sains Valentins fut creëis evesque de Tongre l'an CC et LXXXX, et les VIII evesques chi-derant nommeis furent evesques aussi de Trive et de Colongne l'une opres l'autre apres sains Materne. et morit la XIX^e année de son evesqueit, selonc alcun coronike.*

- Chu est sains Valentins l'evesque droiturier.
 Ilh regnat XIII ans; cis volt sovens prechier,
 Par sa grant dyoceis mult at fait-baptisier
 De Sarasins partot, si bin les sot traitier.
 4413 Or escuteis, signours, que Deu vos puist aidier;
 Car chi endroit comenche l'istour à enforchier.
 L'evesque Valentins, en dormant sens velbier,
 Olt unc voision qui li at pris à dire,
 Que sains Jobans-Baptiste li voloit deproier
 4420 De faire en son honour englise sens targier,
 Car Deu le voloit; et puis sens respлетier
 Sa croche et son aneal, qui astoient d'ormier,
 Sor l'ateit Notre-Damme alaist erant cuchier,
 Et devant son capite erament renunchier
 4425 A l'evesqueit de Tongre, et les vuilh ensengnere
 Qu'il plaist à Jhesu-Crist, qui tot at à jugier,
 Qu'il ne prenent evesque et ne vuelbent reslier,
 Four que chis cuy l'aneal irait en doit lanchier,
 Car Deu le voutt ensy.

CLV.

Chi comenche de sains Nervaia.

- 4430 L'evesque s'esvoilbat quant asseis olt dormit,
 Mult tres bins li sovint de chu qu'il at oyut.
 L'englise edifiat et forment y metit.
 Puis assemblat le capite que plus n'y atendit.
 Tot ensi comme evesque le sien corps revestit,
 4435 Entre sa grant clergie passat le Deu amy ¹,
 Droit par devant l'ateit en genol se flastry,
 Son orison à Deu devotement at dit;
 Puis se lieu ² en estant, al alteit s'extendit,
 Sa croche et son aneal at erant desus my,
 4440 Puis at precbiet le peule, et tos les at gehy
 Chu que mandeit li olt li rois de paradis,
 Si comme je vos ay dit, et puis soy devestit,
 Et puis at dit: « Signours, je renonche droit chi
 « A celle digniteit où m'aveis instabli.
 • 4445 • Tant comme areis l'autre ne vos seiray fali,
 • Non mie comme evesque, mais vos compains peti. »
 Quant le clergie entent che, forment s'esbahy,
 Mais ainsi demorat, si prient Deu merchi
 Qu'il les envoie pastre del tot à son otry ³.

¹ Pour l'ami de Dieu.² Sic, pour se lieve?³ Et se vakt li vesqueit Vll ans anchois que Dieu envoiat evesque, et dedont en avant ne furent les evesques de Tongre plus evesques de Trive ne

- 4450 Or escuteis, barons, sens faire nul escry.
 A cel temps que je dis, li fauls Huenx maley
 Revinrent par dechà, chu no dist li escript;
 Par dedens Bulgarie ont destrut le pais,
 Et puis en Pannonie, où at noble porpri,
 4455 Sains Martin astoit neis, mais encor fut peti;
 Fis fut d'un chevalirs qui astoit Arabi.
 Batailhe orent li Huenx, si les at desconfis
 Ly rois de Pannonie, mais grandement perdit,
 Car grant fut li tournois.

CLVI.

Invention sainte crois.

- 4460 Ly Huenx soy sont retrais en Rossie à esplois;
 Wandalus avoit nom chis qui astoit leur rois.
 Sa gens appelloit Wandeles, mult astoient cruois.
 Adont astoit enfes sains Martin li noirois,
 Ly evesque de Tour qui fut large et cortois;
 4465 D'on chevalier paien fut fis, par saint Benoit.
 Et à cel temps ausi trovat la vraie crois
 Helaine la roine, qui fut de sanc englois;
 Meire fut Constantien qui astoit de Grigois
 Et de Romme empereire à cel temps sens buffois.
 4470 Droit à cel temps ausy, par le corps sains Franchois.
 Tot droit en Alexandre la citeit maginois ⁴,
 Fut sainte Katherine lievrée à grans destrois:
 Martirisié fut en sortenant nos loy.
 Cis Constantien, signours, dont je vos dis anchois,
 4475 Fut cis qui donnat Romme à pape sens rebrois
 Et se fist baptisier; chu fut raison et drois,
 Car li pape Silvestre l'avoit garis demanois
 De la messelerie dont astoit angussois.
 Mult fist de bin à pape li rois sovente fois:
 4480 Crestoiens afrankiste et trestot leur conrois,
 Si refist les englises, or, argent et orfrois,
 Rentes et altres bins y donat à grant plois ⁵.
 Adont se baptisat mult de gens paiennois
 Parmy trestot Egypte et parmy Arabois,
 4485 Et puis par dechà meire en paiis et terrois,
 Qui puis relenquirent Jhesus à grant belois ⁶
 Sicom malvaise gens.

de Colongne. Note marginale.

⁴ Ornée d'images. Voir à ce sujet le glossaire de Gachet⁵ Pour à grand planté?⁶ A grande injustice.

CLVII.

De l'evesque.

- Signours, sur l'an de grace XXVII avec CCC
Morit en mois de june Valentins l'excelens,
4490 Ly evesque de Tongre dont j'ay fait parlemens.
Adont entre Tongrois est esmus grant contens,
Por eslire unc evesque forment sont negligens.
En la clergie olt mult de mervilheus consens ¹.
A deirin sont entre eas accordeis par assens
4495 De mettre une journée, que tos li clers presens
De la citeit de Tongre seront comunemens
En cuer de Notre-Damme de prier diligens,
Que Deu les donne pastre qui soit de si grans sens,
Que govreneir les sache ades solonc le temps.
4500 Que vos seiroit cis fais de chu eslongemens!
Droit XIII jour de mai venans prochainemens
Fut mise la journée, par le corps sains Vincens;
Onze mois y avoit à venir plainemens.
Mais chi je moi tairay de chu, acontemens
4505 Vos feray del evesque, qui fut vray innocens;
Al vray corps Jhesucrist fut-il prochain parens,
En trois greis et demy, si comme oviertemens
Je le deviseray par Deu omnipotens.
Ilh olt à nom Servais, sachiés certainemens,
4510 C'est ortant à dire comme garde generalment;
Car mult gardat la foid qui est de sacrament.
C'est sains Servais de Treit, li homme qui justement
Viscat, sicomme oreis, se chu est vo talent,
Car jà vos seirat dit.

CLVIII.

De sains Servais.

- 4515 Barons, or entendeis en nom de saint Esprit.
Sainte Anne, qui fut meire la vierge de merit
Qui portat Jhesucrist, qui en crois mort soffrit,
Si olt une sereour qui corps olt benoit :
Esmerea olt à nom, che racompt li escript,
4520 Antain fut à Marie de cuy Jhesus nasquit.
Cesti Esmerea qui ² olt de son maris
Unc fils et une filhe qui vos seiront gehit ;
Car sainte Elizabeth qui puis engenuit

¹ Le mot est lisiblement écrit. Cependant le sens me parait exiger le contraire : *contens*.

² Ce qui parait être de trop.

³ Comparez avec la chronique en prose, p. 64 de ce volume.

⁴ Très-prochain, proche parent.

Le vray Johans-Baptiste, si fut la filhe eslit.

- 4525 Ly fis fut Elyud, qui fut le peire Emyut
Qui olt sainte Memeline; et de ces dois yssit
L'evesque sains Servais ³; leur fis fut sens desdit,
Si que tos prochain ⁴ fut à Deu qui ne mentit.
Or escuteis apres, car li fais abelit.
4530 Quant sains Servais nasquit ⁵, sachiés seus contredit,
L'angle aportat son nom, si comme Deu l'eslit,
A peire et al meire qui en orent grans delit.
Interpretation fait li nom, que subsit ⁶
Feroit à notre loy en gardant de despit.
4535 Or avint-il, à temps que desus ay descript,
Que l'evesque de Tongre sains Valentins morit,
Et que la clergie la journée metit
D'eslire unc altre evesque, si comme aveis oiit.
Fut sains Servais I jour aleis tos sains respit
4540 Droit en Jherusalem, por rechivoir l'abit
Et l'orde de prestage dont avoit appetit.
Quant il fut consacreis, al sepulcre s'asist,
Orison fist à Deu, qui droit là li tramit
Unc saint angle de ciels, qui mult le conjoit
4545 Et ausi confortat.

CLIX.

De sains Servais.

- Li sains angles de ciels sains Servais arasnat :
« Servais, dist-il, Jhesus, qui à toy m'envoiait,
« Toy comande par moy que, sens metre debat,
« Vins où je toy menray, car grans bius t'en venrat.
4550 « A Tongre, en Allemangue, où poin de pastre n'at
« Venrais, car Jhesu-Crist evesque t'en ferat. »
Quant sains Servais l'entend, forment soy mervilhat,
Et nonporquant respont : « A Deu qui me creyat,
« Mon corps entirement certes obeirat. »
4555 Quant li angles l'entend, sains Servais enbrachat,
Erant oultre la meire en aire l'emportat
Si tres seréement ⁷, c'onque ne le blechat.
Mais sor l'an que CCC et XXIX on comptat,
De may le jour XIII^e, dedens l'englise entrat
4560 De Notre-Damme à Tongre, la clergie y trovat,
Qui por avoir I pastre adont là s'asemlat.
Sisanje et XII college illuc à Deu priat

⁵ Et se nasquit sains Servais en la vilhe upellée Penestia en Partie et roialme de Perse et Armenie. Note marginale.

⁶ Subside, secours.

⁷ Si tranquillement. Formé de l'adjectif *seri* qui se trouve dans Roquefort.

Cascun devotement, et de boin cuer orat
 Qu'il les envoie l pastre qui les gouvererat.
 4565 Ly sains angle de Deu plus avant n'arestat,
 Car le corps sains Servais devant l'ateit couchat,
 Erant croche et l'aueal en sa main li fermat,
 La mitre episcopal sor le chief li posat,
 En chaire d'evesque l'assist, puis se sevrat
 4570 Et al partir at dit, et cascun l'escutat :
 « Receiveis dignement pastre de sainte estat
 » Que Jhesus vos envoie, car cilz qui l'onerat,
 » De Deu seirait ameiz; et grans maiz avenrat
 » Cheluy qui à sains pastre honour ne porterat. »
 4575 Atant s'en vat li angle, et le peuple chantat :
Te Deum laudamus.

CLX.

De sains Servais.

Ly college de Tongre ont loieit Deu trestus,
 L'evesque sains Servais, qui fut cousin Jhesus,
 Ont fait grant reveranche, nuls hons ne poroit plus.
 4580 A leur pastour le sont dignement receus,
 Chu qu'affiert à evesque, quant il est esleus,
 Fist la noble clergie, chu ne meseroie nus.
 Or fut X^e evesque, sains Servais li membrus,
 Del englise de Tongre, chu doit estre sehus,
 4585 Chinquante sies ans plens, sins que li Huenx corsus¹
 Fussent, si comme oreiz, Tongre de rins destrus;
 Et puis regnat trois ans à Treit comme en reclus.
 Preudhons sains et loyals fut et pastre de Hus²;
 Sa gens prechat forment qui furent dissolus.
 4590 De luy se mokerent de peuple li menus,
 Portant qu'il fut Ebrieu³, car il estoit yssus
 Del pais d'oultremeire, et fut dechà venus
 Ou pais n'entent la gens li evesque absolus.
 Ausi ne l'entend pais sa gens ne sus ne jus.
 4595 Or avint c'one nuyt dormoit, que sens refus
 Fut de Deu en dormant si plainement instrus,
 Que lendemain parlat no lenge trestot sus;
 Dont li peuple fut liies, de joie repous⁴.
 Sains Servais fut proidhons, si comme j'ay dit desus,
 4600 Trestos les jours de l'an junoit, et à sorplus

¹ Robuste, d'après Gachet. Ne serait-ce pas ici la même chose que *cors*, auquel Roquefort attribue le sens de court, petit, et qui rappellerait la stature de ces odieux barbares?

² *Hus* pour *Huy*?

³ Hébreu, Juif.

⁴ Ce doit être le mot liégeois *repous*, repus

Quant il chelebroit messe, et il estoit reclus
 Le digne sacrament, soies bin entendus,
 Cel jour ne mangast plus, por le tresor Artus.
 Les messials garissoit, contrais, avoigle et mus;
 4605 Les mors resuscitoit, par les digne viertus
 De Deu, qui tant l'amoit qu'il ensi porveus
 Le fut par sa puissanche.

CLXI.

Chi s'enlevait le peule contre sains Servais.

Sains Servais, li evesque dont je fals remenbranche,
 Fist à Tongre une englise où il mist dammes blanche,
 4610 Qui de sains Berthemeir avoient l'ordinanche.
 Adont avint à Tongre trop mal oultrequidanche:
 Ly peule s'eslevat, par le dyable atempranche,
 Encontre leur evesque qui fut de teill vilhanche⁵.
 Disoit li uns à l'atre : « C'est grande desplaisanche
 4615 » Que nos avons evesque de teille contenanche,
 » Qui de nos pais ne seit le govrenanche;
 » Les lois de cel pais at tot en ignoranche.
 » La court imperial, qui est de grant substanche,
 » Ne vat-il frequenteir? c'est trop mal esperanche
 4620 » Qu'il nos doie bin faire, et non paine et grevanche. »
 De cel murmur oit li evesque acotanche.
 De Tongre se partit, si fist sa porveanche
 En la vilhe de Treit qui fut sieue⁶ franche
 Voir esperiteuil; car, sachies sens dobtanche,
 4625 La temporaliteit estoit par alianche
 A boin duc de Lotringe sens nul deseveranche.
 Là demorat l'evesque VII ans en apparanche,
 Que de la volenteit de peuple at sovenanche;
 Mais il fut rameneis parmy grant penitanche
 4630 Que li peules at fait de sa desordinanche.
 Quant ly conte de Lovain soit celle convenanche,
 Combin qu'il fust paiiens, si en oit grant vitanche.
 Que li peules at fait à proidhons teill soffranche.
 Une jour en vint à Tongre, la citeit de plaisanche,
 4635 Al evesque parlat et fist notifanche
 De chi et d'autre chouse, por avoïr alliganche
 Ensi comme vos oreiz.

⁵ Probablement pour *valhance*, valeur, mérite. Si le relatif qui, au lieu de se rapporter à *evesque*, se rapportait au fait du soulèvement des Tongrois, il equivaudrait à *villonie*, mauvaise action.

⁶ *Sic*. Probablement une inadvertance de copiste pour *sieurie*, seigneurie, domaine.

CLXII.

Coment Treit fut donde à saint Servais.

- Li conte de Lovain, qui fut Porus nomeit,
 Al evesque Servais est erant confesseis
 4640 D'une grand maladye, qui li mangoit le neis
 De fistel ou de cranche¹. Li evesque membreis
 Trestot secrètement de mal le fut saneis,
 Dont mult le merchiât li conte aloseis.
 Et li fut là meismes son poioir presentait²,
 4645 De grans venganche preudre de son peuple assoteis,
 Par cuy avoit esteit ensiment avileis³;
 Mais li evesque fut trestot chu refuseis.
 « Che sont mes gens, dist-il, bien astous acordeis. »
 Adont li dist li conte : « Sire, si comme saveis,
 4650 » Ranfrois dus de Lotringe, quant mors fu et fineis,
 » La ducheit de Lotringe fut mes drois bireteis;
 » Encor est maintenant en temporaliteis,
 » Et vos en esteis sire comme esperitueis.
 » Mult at vilbe et castial en cesti ducheteit,
 4655 » De quoy Treit en est une, que jadis fut fondeis
 » Rois Trectelus de Tongre, chu est la veriteit.
 » Esperitueis sire de cote vilbe asteis.
 » Or me plaist, beas douls sire, je le vos suy doneis⁴,
 » Que la moitiie aliés de Treit la fermeteit,
 4660 » Al encontre de moy si soies temporeis,
 » Si que, se mestir est, là seireis hosteleis,
 » Se jamais de vos gens vos asteis debuteis⁵. »
 Ly evesque l'entent, si l'en fut merchieis.
 Ensi vint la moitiie de Treit al evesqueit;
 4665 Ancor y est'ensi, puis ne fut remueis.
 Puis vint-ilh bin à point l'evesque coroneis,
 Quant des Huenx fut destruite Tongre la fort citeis,
 Si comme oreis gebir.

CLXIII.

Del eglise Saine Cosme et Damien.

- Barons, or faites pais, que Deu vos puist garir
 4670 De tos maïs infernaïs, et vos laist parvenir
 Dedens la sainte gloire où ons ne puet morir,
 S'oreis vrais croniques c'on ne puet dementir.
 Sor l'an CCCLIII sens mentir,
 Fist à Tongre une englise qui mult fist à chlierir

¹ Voir la note 1 de la page 67 ci-dessus.² C'est-à-dire que le conte de Louvain offrit à saint Servais de tirer vengeance de l'injure que les Tongrois lui avaient faite. Voir le passage de la chronique, p. 67, ci-dessus.³ Le texte porte *avileis*, qui n'a pas de sens.

- 4675 Sains Servais N evesque, si le volt benir
 En l'onour de dois sains qu'il vit en son dormir,
 Qui de l'englise faire le volrent requierir :
 Sains Cosme et sains Damien qui mult font à cremir.
 Che fut la premiere, ensi c'on puet choisir,
 4680 C'on polt en tot le monde de ces dois sains veir.
 A cel temps que je di, fist Jhesu-Crist finir
 Sains Anthoues, et son armes en paradis florir.
 Et à cel temps ausy, par le Jhesus plaisir,
 Volt la chevalerie sains Martin relenquir,
 4685 Disciple saint Hilaire volt adont devenir,
 L'evesque de Poitiers qui bin solt Deu servir;
 Puis fut de Tour evesque Martin sens defalir,
 Qui saintement tos jours volt à Deu obeir.
 A celi temps ausy regnoit en grant desir
 4690 Sains Nicolay l'evesque, qui gardat de perir,
 Les trois josnes pucelles que bin solt resjoir.
 Sains Augustins regnoit adont, qui raverdir
 Fist la sainte escripture : mains ans olt fait languir
 Sainte crestienteit et fortement laidir.
 4695 Droit à celle temps volrent Allemangne bruir,
 Et l'empire de Romme fortement assailhir
 Ly Alans, unc gens qui voloient tenir
 La sarasine loy.

CLXIV.

Des Alans.

- Chis Alans que je dis furent de put aloy,
 4700 Car l'empire de Romme metent à grant destroit.
 Valentins l'empereire olt à eas grant tournoy :
 Trois fois fut desconfis, si en olt grant anoy.
 Si fist crier un banc par tos pais sen deffoy⁶,
 S'ilh estoit nul gens, qui par son grant conroit
 4705 Pousist Alans destruire, covent avoit par foy,
 Chis seiroit X ans quites del grant tregut le roy.
 Adont li Simcambins, qui sont de noble aroy,
 Qui paioient tregut, ensi comme je le voy,
 — Car reconquis l'avoit Constantin par caploy —
 4710 Leur oust ont assembleit; puis si s'en vont par domoy
 Encontre les Alans, qu'il misent en requoy.
 Tos les ont desconfis Sycambins par envoy,
 Et rendus en tregut des Romains, dont otroy
 Orent del empereur, que X ans toutevoy⁷

⁴ Je vous le donne.⁵ Prononcez *debuteis*.⁶ Sans retard.⁷ J'avais d'abord lu *contevoy*, ce qui ne me présente pas de sens.

- 4715 Ne rendissent tregut; chil en ont esbanoy.
 Mais apres les dix ans, par le corps sains Eloy,
 Ne le volrent paier ne por chu ne por quoy.
 De chu li emperaire at dit : « Hair me doy,
 » Quant si orguilheus sont Symcambiens contre moy.
- 4720 » Je les destruray tos, par le Deu où je croy,
 » Ou le tregut rendront erament sens deloy.
 » Ly X ans sont passeis que je chu les quitoy,
 » Por les Alans ochire que je forment dobtay;
 » Mais ma volenteit fut que le tregut rauroy
- 4725 » Tost apres les X ans, se ravoit le voloy,
 » Sens plus avant parler. »

CLXV.

Cement Galle fut apelée Franche.

- Valentins l'empereir ne se volt consireir.
 Contre les Sycambiens vat ses oust assembleir,
 Por le tregut ravoit qui mult li vont costeir;
 4730 Car Sycambiens leur Dieu comenchant à jureir,
 Del sauc de leur amis l'on volut rachateir,
 Ne le paieront jamais por leur terre enbraseir.
 Que vos varoy si la chouse demeneir?
 Longe en seiroit l'istoire de tot à raconteir,
- 4735 Et si n'affiert de rins à ma droite mateire;
 Mais on le puet mult bin en cronique troveir.
 Sycambiens ont Romains fait del tot refuseir.
 Romains sont desconfls, ne porent endureir
 La forche à Sycambins qui fissent à loier;
- 4740 Mais Prians y fut mors, leur dus, sens controvereir.
 Son fis Marchoneus fissent adont regneir.
 Tant orent de victoire encontre l'empereir,
 Qu'il en si grant orguelbe se prisent à buteir,
 Qu'il ne lassairent prinches tot atour d'eas dureir.
- 4745 Ilb conquissent Avergne, et Bretangne, et Moncleir,
 Campagne et Artesiens, nuls ne puet contresteir.
 Tant ont fait Sycambiens — qu'en varoit li celleir —
 Qu'il orent desos eas grant terre à gouverneir.
 Quant li dus Marchones morit, si vont cesseir
- 4750 De faire plus nuls duc, et si vont affermeir
 Qu'il astoient merit ¹, al vray considereir,
 Qu'eu roialme leur terre fesissent translateir.
 Adont prenent Pharamon et le vont coroneir,
 Sor l'an CCC owitant et trois al bien esneir :

¹ Qu'ils avaient mérité.

² Pour *entoeserie*, divertissement.

³ Cela signifie probablement que le trouvère, tout en jugeant le fait étranger à son sujet, en a cependant dit quelque chose. Le *Complément du*

- 4755 Chis fut li promirs rois qui les volt govreneir
 Onze ans, et son palais fist-ilb Franche appelleir,
 Et chu fut bin droiture.

CLXVI.

Des Mens.

- Signours, li coroniques, qui est vraie escripture,
 Si fait de cel hystoire une grande lecture,
 4760 Coment Frans orent rois, mult y at d'aventure
 Et de chouse plaisantes sens nulle coverture,
 Qui trop seroient longe de faire chi pointure.
 Chu que je vos ay dit est por envonseure ¹,
 Por doneir cognissanche à quell temps, sens murmure,
- 4765 Ly Franchois orent roy, n'y say altre faiture,
 Car de riens n'appartient à ma materre pure;
 Mais alcons volentirs orent teils portraitures.
 Si vos en ay chi fait une petit d'enmorsure ²;
 A ma droite mateire, dont j'ay fait disjoncture.
- 4770 Me vorai-ge retralre et faire conjoncture.
 A celi temps regnoit sains Ambrose en grant cure,
 Et sains Jherome ausy à la gente figure.
 Adont vinrent par meire la male gens obscure,
 Ly Huenx qui Romenie ont fait grant usurpure :
- 4775 Gens, castials et citeis metent tot en arsure.
 Ilb avoient I roy contre cristoïens dure,
 Nomeis fut Attila; chis faisoit grant laidure
 A trestos cristoïens par son malvais erreur.
 Sains Servais li evesque, si comme olt d'apresure ³,
- 4780 Astoit I jour à Treit, où oroit sens rancure
 En l'englise Sains-Pire; chu astoit sa nature.
 A luy vint une voïs, qui dist par conjetture
 Chu que je vos diray trestot en ovreture ⁴;
 Bien l'entent sains Servais.

CLXVII.

Item des Mens.

- 4785 Che fut sor l'an de grace que Deu l'esperitals
 Nasquit de sainte Vierge, sor tot altre roials,
 CCC et III^{xx} et V, droit en mois de fenals,
 C'on dist juillet, X jour, que l'evesque loyals,
 En l'englise Sains-Pire à Treit, par saint Tybals,
- 4790 Fasoit son orison; unc angles vermials

dictionnaire de l'Académie donne le substantif émorcelement et le verbe émorcele.

⁴ Comme il avait coutume.

⁵ Ouvertement.

Ly at dit en oiant : « Servais, sains proidhons vray,
 » Jhesus par moy te mande que li Huenx criminals
 » Destruiront temprement Tongre, la cathedrales,
 » Et mult d'altre en Germaine, qui sont à mains prelas
 4795 » Qui ont Deu corochiet, tant forment sont malvais. »
 Sains Servais s'esbahist, de grant yreur fut chas ¹.
 A Tongre est revenus où astoit ses conseals;
 Sa clergie assemblat, et at conteit à eas
 Chu que je vos av dit, dont il ne sont mie haus.
 4800 A sains Servais prient, qui astoit leur pastureals,
 Que por eas voise à Romme et si n'en soy retrans,
 A sains Pire et sains Pols soit deproler isneals,
 Qu'ils intrecedeir vuelhent à Deu, qui des assaus
 De ces Huenx maleois garde, et de trestos mals,
 4805 La plaisante citeit Tongre la principale.
 Quant sains Servais l'entent, l'evesque naturels,
 En son chemin entrat en mult petit estat.
 Tot à piet s'en alat, onque n'olt poin de chevaux;
 Sa chappe olt affublée où n'avoit altre tasseals ²
 4810 Que d'un forte espine; si olt sor ses cheveals
 Unc capel viel et povre, pais ne semble amirals
 Cheminant par la sente ³.

CLXVIII.

Cy s'en vat sains Servais à Romme.

Or s'en vat sains Servais, cuy damme Deu consente,
 Ver Romme la citeit plaisante et excellente;
 4815 Mais il ne vat la voie certaine ne pysante ⁴,
 Droit à Colongne alat; là fist-on à luy plente
 Del evesque Eufra ⁵ qui, par sa male entente,
 Prechoit contre le foy. Quant sains Servais l'entente,
 Si l'at examineit, si le truve en pulente
 4820 Voie contre le foid; adont tot sens attente
 Fist de XIII evesques conciele sos une ente ⁶ :
 Là degrada tot Eufra chire lente ⁷,
 Puis fist de sains Severin, qui estoit de jovente,
 Evesque de Colongne, par sentenche fervente.
 4825 Puis retornat à Mes qu'en Lohebraine extente,
 Où il droit en l'englise Saint-Estienne la gente,

¹ Pour cas, cassé, brisé.

² Agraffe. *Tassiaux* dans Roquefort.

³ Sentier, expression restée en wallon.

⁴ Pour présente, chemin de piéton.

⁵ *Eufra* dans la chronique en prose, p. 90 ci-dessus.

⁶ Arbre.

⁷ Il doit manquer ici quelque chose.

⁸ Les habitants de Metz.

TOME II.

Desus le grant alteit trovat toute presente
 La pire debrisié, où messe dignement
 Celebrat sains Servais, cuy tos biens atalante;
 4830 Mais apres la messe ont troveit la gens messente ⁹
 La pire resoldée, et chu qu'il y apente.
 Teils miracles fist Deu, que je chi represente,
 Por amour saint Servais, le fils de sa parente,
 Puis est issus de Mes. Sens chu que de rins mente,
 4835 Aparut devant luy et fortement respente
 Une estoile de ciel clerement s'apresente,
 Qui la voie de Romme li mostroit et apente.
 Quant sains Servais le voit, mie ne se tourmente
 A Deu en rendit grasce, mais ades soy gaymente
 4840 Por sa citeit de Tongre, dont at chire dolente.
 Onque ne li falit l'estoile vraimentement,
 Tant qu'il entrat à Romme, où il vint à jour trente,
 Droit à soille ¹⁰ abscon.

CLXIX.

Sains Servais entrat à Romme.

Ensi comme sains Servais, qui fut si vailhant bon,
 4845 Entrat par dedens Romme qui siet en preit Noiron ¹⁰,
 Tot parmy la citeit, si comme lisant true on,
 Les cloques tot par elles ¹¹ sonent de grant randon;
 Che fut l'heals miracles, Romains enbahis sont,
 Mais ne sevent porquen venoit teil ocquoison.
 4850 Bin voient sains Servais, qui s'en vat le troton ¹²,
 Atot son vielh mauteal et son grant capiron,
 Qui tenoit en sa main de bois l grand bordon.
 En l'englise Sains-Pire est entreis li proidhons,
 Tant avoit pelerin entour luy et environ,
 4855 Que Romains ne sevent lequeil mettre à raison;
 Et sains Servais s'en vat qui sen arestison
 A la tombe sains Pire se mist en genilhon,
 Plorant devoltement at fait son orison
 Al apostle sains Pire, qu'il intrecession ¹³
 4860 A roy de tot le monde, que de ces Huenx felon
 Ilh garde Tongre et Mes, par son santissime nom.
 De si grant cuer prioit et en teil plorison,

⁹ *Saille* pour *soleis*, *soles*, soleil couchant.

¹⁰ Sur ce qu'il faut entendre par *pré Noiron*, voir la table des noms de lieux et de personnes qui termine le dernier volume du poème du *Chevalier au Cygne* et *Godefroid de Bouillon*.

¹¹ Cela équivaut à toutes seules qu'on lit dans la chronique en prose. Voir plus haut, p. 90.

¹² Pour qui s'en va trottant.

¹³ Pour qu'il intercède.

70

Pres le cuer ne li part en grant derocion,
 Et puis batolt son poitrine ¹ faisant teill marison,
 4803 Que li Romains entour en ont grant cusenchon ² :
 « Chierles, dist l'un à l'autre, ohis preudhons at frichon,
 » Car il pleure et sospire en grant afflixion. »
 Trois jours fut-il à Rome en teill contricion;
 Par les englises aloit le jour aval amont,
 4870 Ensiment depreir à trestos leur patron,
 Et la nuyt retorneoit, par bonne entencion,
 A la tombe sains Pire.

LXX.

Li sainte vision sains Servais.

Trois jours fut sains Servais demenant teill martire :
 A la tircie nuyt il comenchat à proier
 4875 Si comme devant faisoit, puis vat son visage ³ drechire
 Droit ver le grant alteit, l throne voit mult fire ⁴
 Qui d'angles et d'arcangles astoit une grant enpire,
 Et des armes des sains c'on doit glorifier.
 Une hault siege est enmy qui fist à resonguier,
 4880 Oh seioit Jhesu-Crist; sor une altre chalere
 Seioit la sainte virgine, qui est nos tresoriere,
 Par devant Jhesu-Crist, voit dois hommes ploier
 Gesans ⁵ tos en genos, et volrent deproier
 A Deu et à sa meire, ensiment suppliere
 4885 Que sains Servais vousist sa dolour aligier :
 Chis dois furent sains Pire et sains Poul sens desdire.
 Puis chousit ⁶ sains Estienne d'aulture costeit lanchire ⁷
 Qui grandement parloit, si comme il puet ganciere ⁸,
 A sains Pire et sains Poul de loial cuer entiere,
 4890 Por la citeit de Mes s'il poioit reproier.
 Mais Deu tot escondist; trestos sont trais arier,
 Et sains Pire desquent sor sa tombe planire
 Oh sains Servais gisoit, se li at dit promire :
 « Tres sains bons vertueux, ne toy puy diligier,
 4895 » Ne moy travelhe plus; li peire droiturier
 » At propre de sa bouche ⁹ jugiet d'estre en tempire ¹⁰
 » Tongre, Mes, Colongne et Trieve en la rivièr,
 » Et mult d'autre pais, n'y at nul recovrier ¹¹.

¹ Il est probable que le texte primitif portait *son pis*.

² Souffrance. *Cuzanzon* dans Roquefort.

³ Encore un mot nouveau que le copiste aura sans doute substitué au vieux mot *vis*.

⁴ Fier, magnifique.

⁵ Pour *gisans*.

⁶ Pour *choit*, vit.

⁷ S'élancer.

⁸ La rime indique qu'il faut prononcer *gancire*, soit *guencir* qui est dans

» Chū que tu vues gardeir port à Treit sens redire
 4900 » Pais ne seirat gastée, otrolet l'at no sire,
 » De chū blū toy sovengne. »

CLXXI.

Bel cleif d'argent.

Li apostles sains Pire sains Servais trois fois sengue
 D'onne grant cleif d'argent, et dist qu'il avant vengue;
 Puis li donne le cleif disant : « Ne toy desdengue,
 4905 » Ains toy dois mult amier, quant Dieu vuet que tu prengue
 » Celle cleif qui toy donne perpetueil ensengue
 » Que tu seiras portire de ciel le tres saint regne;
 » Car les armes por ouy toy proiere ilh covengne,
 » Aront la sainte gloire, coment que ilh avengne.
 4910 » Ancor at concedeit à toy Dieu et t'assengue
 » Que pais ne viveras tant que li perils perrevengue ¹². »
 Puis s'en partit sains Pire disant que il revenengue;
 Et sains Servais partit, mais il estoit dimengne,
 Si que de chemineir cheli jour se refrengue.
 4915 Lendemain se partit disant : « Dieu, tu m'esprengue ¹³
 » De ta sainte virtut, et que tantost sorvengue
 » Mon corps à droite voie que parfaitement tengne
 » Jusque à ma citeit, qui le cuer me mehengne. »
 Atant entre en chemin, plus avant ne bargangne;
 4920 Ilh ne vat pais de voie que sa citeit ne plende,
 Plus forment qu'il ne fache homme qui li atengne.
 Tant pleure li évesque n'at pres qui le sortengne,
 Et si at à aleir une voie mult lontengne;
 Mais Dieu li aiderat par sa vertu hautengne,
 4925 Car il ne fait riens née à luy bin n'apertengne.
 Todis s'en vat avant et sa dolour restrengne,
 Car angosse le chache.

CLXXII.

Chi fut pris sains Servais.

Li proidhons sains Servais s'en vat tote la trache
 Tot parmy Lombardie mult degraste sa fache ¹⁴,
 4930 Ilh est si esperdus qu'ilh ne seit que il fache.

Roquefort.

⁹ Singulière inversion, pour *at de sa propre bouche*.

¹⁰ Je suppose que cela signifie : Dieu a décidé que Tongres, Mets, Colongne et Trèves seraient en tempête, c'est-à-dire livrés à la destruction.

¹¹ Il n'y a pas de recours, c'est un jugement sans appel.

¹² Dieu toy concede par sa grace que ton pais ne soit destruis jusques apres la mort, porte la chronique en prose. Voir ci-dessus, p. 92.

¹³ *Esprendre*, embraser, enflammer.

¹⁴ Il se déchire la figure?

- Forment olt à soffrir en manche de grevache ¹;
 Car li rois Alarich, la male chicheface ²,
 Le mett en prison anchois qu'il le manache.
 Pres fut à grant langour; mais Jhesus le solache.
 4935 Cis ³ fut rois de Gothies qui crestoiens decache;
 Car il n'amoit en monde nul rins que tant hache.
 Si portoit en sa main une pesante machie.
 A XI. milz homme, qui ont espée et hache,
 Logoit desus les champs, là atout le porache
 4940 Des Huenx, por aldier afin que il defache
 Notre loy crestoiene et contre Dieu forache.
 La gens à cheli roy, anchois que ilh le sache,
 Ont pria le saint evesque qui damne deu ensache,
 Qui portoit sa vitaille dedens une besache:
 4945 Ly uns prent son capel, li altre sa garnache,
 Et li altre li prent son mantel et delache;
 Jusqu'à sa chaire nue n'est-il rins c'on li lache ⁴.
 Par desus une roche où n'avoit poin de glache,
 Ains y faisoit plus chalt qu'en une feu de peasache ⁵,
 4950 Là ont loiet l'evesque si que li chalt l'asrache,
 Li chalt l'a assailhit qui le cuer li desache,
 De chalt tressue fort l'evesque enmy la plache;
 Car il n'at nul poioir que de là soy detache,
 Tant est-il fortement loies à caran lache,
 4955 Ensiment comme on loie à une arche une vache;
 Li loiens li escorche le cure et la chair quache,
 Talent n'at qu'il en rie.

CLXIII.

Item de saint Servais.

- Sanguours, or escuteis por Deu le fils Marie:
 Desus la roche agave où li soleal flambie
 4960 Ont loiet sains Servais cel gens paienie,
 Dont sire est Alarich qui fut rois de Gothie.
 Si tres chalt faisoit là, si comme l'istore crie,
 N'est homme s'il estoit là une heure ou demie,
 Se Deu ne li aidait qu'il ne perdait la vie.
 4965 Ilh ont tote la chare à proitbons despoultie,
 De luy se sont partis, mult souffre grant hachie,
 De grant ardeur tressue, s'at la chaire rostie;
 Mais Deu de paradis, qui ne le haioit mie,
 Li at transmis l'aigle qui descur luy ombrie,

¹ Grevance, peine.² Visage hideux, désagréable, dit Roquesfort, v° chiche-face.³ Non Jhesus mais Alarich.⁴ Qu'on lui laisse.⁵ Un feu de bois sans doute, car *peasse* est le nom de plusieurs sortes d'arbres. Il indique aussi des pieux ou piquets.

- 4970 D'une eyle le covrit et l'aire at ventailie,
 Tant que la chaire l'evesque fut tote refroidie.
 Et quant vint à la nuit teill clarté là blanchie,
 Qu'il semble qu'il soit jour et que li soleal raiie.
 D'angles y olt teill chant et si grant melodie,
 4975 Que li oust des paiens trestot en raleschie.
 Ly rois en olt mervelhe et tote sa maisnie.
 Lendemain li grans aygles mie ne soy oblie,
 Des eyles le ramente ensi comme l'atre filie.
 Aucun des Sarasins ont celle œuvre choisie,
 4980 Si ont erant al roy la veriteit nunchie.
 Quant li rois l'entendit, son yreur amolie,
 Si l'at fait desloier, depuis ⁶ merci li prie.
 Mult fist Deu de miracle que ne suy pais gehie;
 Qui tos les vuet savoir, son hysteur averie
 4985 Regarde à sainte Eglise où sont tot deytie ⁷.
 Totevole escapat par le Deu comandie,
 Atant d'eaus soy depart.

CLXIV.

Chi escapat S. Servais.

- Or s'en vat sains Servais, li evesque vielhart,
 Qui escapat paiens la maisnie achapart.
 4990 Tant cheminat l'evesque qu'il, une joidi bin tart,
 Est-il entreis en Mes li vailhant dromedart.
 Lendemain chantat messe et dist: « Deu y ait part. »
 Puis à trestot compteit à la clergie à part,
 Que destruit seirat Mes, n'y at autre esgart,
 4995 Excepteit l'oratoire Saint-Estienne le gailhart;
 Qui rins volrat gardeir, si le puet metre en garde
 En l'englise Sains-Estienne; qui là feroit repart
 Ne seirat jà troveis par Huenx ne meptenart ⁸.
 Apres s'en vint à Tongre li evesque loials,
 5000 Où trovat sa clergie qui de savoir sont art ⁹
 Astoit mult convoiteus, et il tot les despart.
 Ilh appellat erant le boin doien Renart,
 Le prevois Sandekins et le chantre Biernart,
 Savaris et Guilhars, et Guys et Banduart,
 5005 Et trestot le college en la capelle Alart;
 De Tongre les at dit veriteit, comme desart ¹⁰
 Seirat par les Huenx, qui sont sellun pillart,
 Et tot por le pechiet que aucun Tongrois ouisart

⁶ Pour après?⁷ Dicté?⁸ Faut-il lire *mercenart*.⁹ Pour son art, son état, sa position?¹⁰ Cela doit signifier: ruiné, détruit. Roquesfort donne dans ce sens le substantif *desarroi* et le verbe *desarroyer*.

Ont impetroit obscure ¹ comme vilain coquart :

- 3010 « Qui vuet le sien gardeir, si ne soit pais cornart,
 • Avoec moy vengne à Treit qui seirat estandard
 • De tote ma vesqueit, malgreit les Huenx cohart;
 • Jà ne le troveront, otroiet m'en at l'art
 » Ly souverain creatour. »

CLXXY.

N. Servais sermonne à peule.

- 3015 « Barons, dist sains Servais, li peire Salveour
 • M'at comandeit que voise habiteir sens errour
 • En la vilhe de Treit, car chu est son volour,
 • Et que jamais à vos ne fache chi retour.
 • Reliques et joweals, qui sont de noble atour,
 3020 • Porteiray avoec moy por tenir en honour.
 • Qui vuet avoec ² moy venir, osteis est de langour,
 • Et qui demorat chi, il morat à tristour.
 • Deu m'at doneit l don par sa digne douchour,
 • Que treppasseis seiray auchois la tenebrour;
 3025 • Si m'at doneit la cleif de la gloire maiour,
 • En paradis entreir lairay sens nul destour
 • Tot cheas que je voiray ³. » Atant ne fait demour,
 La cleif les at monstreit, disant : « N'aiès cremour;
 • Je prieray por vos à Deu supereour,
 3030 • Qu'il à vos armes fache par sa piteit socour. »
 Mult de chouse le dist l'evesque sens bandour ⁴,
 C'on truve en l'escriptur dont ne feray clamour,
 Car trop en longeroie ⁵ ma chanchon de valour.
 Desus chars et cherois ont mis, tot sens sojour ⁶,
 3035 Reliques et joweals à forches et à vigour;
 Luy et sa grant clergie s'en vont parmy l'erbour,
 Comme à proceSSION vers Treit par grans labour.
 Quant li evesque vint de Tongre tot defour,
 Vers la citeit retourne en demenant grant plour.
 3040 La citeit at trois fois sangniet par grant amour,
 Puis s'en alant ⁷ avant; li peuple par tenrou ⁸
 Le condusoit de pres, mult sont en grant paour
 Tos li plus suffisans.

¹ N'y a-t-il pas là encore quelque inadvertance de copiste, qui aura écrit *impetreit* au lieu de *perpetreit*? *Obscure* pour *obscurément*, en cachette?

² Il est probable que la vieille forme *o* se trouvait ici au lieu de *avoec*.

³ Plus correctement *colray*.

⁴ Pour *bandon* qui se trouve dans Roquefort.

⁵ Sic en deux mots. Plus loin, vers 3155, ces deux mots n'en font qu'un.

⁶ Sans relâche. *Sejour* dans Roquefort.

⁷ Une faute de copiste pour *s'en alat*.

⁸ Par tendresse. Roquefort a l'adjectif *tenre* et l'adverbe *tenrement*.

⁹ *Sains Servais treppassat à Treit l'an LVI de sa pontification, et, veiant*

CLXXVI.

N. Servais se part de Tongre.

- Entour la meenuyt que li cos sont chantans,
 3045 Vint sains Servais à Treit li evesque plaisans;
 Les portes oevrirent sens varlés sens sergans.
 Atant tot li colleige fut en la vilhe entrans.
 Mult olt là de parolles dont moy seiray taisant.
 Sa gens sengnat l'evesque, mult tenrement plorans,
 3050 Qui se vont retourner; tantoist s'en fut ralans.
 La porte tote seule se fut là recloians.
 En l'englise Sains-Pire fut sains Servais manans
 Que sains Materne list; je l'ay esteit disans.
 De la cripte fut-il son tresorier faisans;
 3055 Les sains reliquairs fut-il dedens metans.
 Trois ans regnat après, et puis fut treppassans ⁹,
 Sor l'an CCC owtant et VII, li vrais amans.
 En moy de may si fut li colleige enterrans
 Le sien precieus corps, en la cripte avenans
 3060 Del englise Sains-Pire, oh puis ilh gut mains ans,
 Jusque à temps sains Monulphes, dont je seiray parlans;
 La cleif en tresorier fut todies demorans.
 Mains miracles fut puis Jhesus par li monstrans:
 • Unc larons fut la cleif longtemps apres enblans,
 3065 Defour Treit dedens terre le fut-ilh enfoians,
 Car plus avant ne polt estre la cleif portans.
 Unc osials ¹⁰ le trovat; li colleige vailhans
 A grant procession le furent raportans;
 Mais al osteir de terre le furent-il brisans.
 3070 Ancor est-il à Treit, jà n'en soies dobtans.
 Mult at fait de miracles, si comme astons lisans,
 Mais d'eas chi racompteir me seiray abstenans
 En l'honneur de Jhesu.

CLXXVII.

Del XI^e evesque de Tongre.

- Sagnours, si comme j'ay dit et bin l'aveis oyu,
 3075 Vint sains Servais à Treit où temprement morut :

le peule, les angles de Dieu aportont sor son pretieus corps un venerable draps de soie, en menant grande loange de Dieu, et fut ensevelis l'an de Jhesu-Crist CCC et III^e et VIII, le XII^e année del pontification sains Martin de Tour, et se dist-on que li cleif qui est à Treit, que sains Serrais aportat, at tels virtut que grant soris ou teil viermin fondent ou mangent les bins de terre, ils murent tous, quant ons porte ceille cleif parmi les champs, là teil tempeste vint, et est et vacat li vesqueit apres sains Serrais C et X ans.
 Note marginale.

¹⁰ Un oiseau. La chronique en prose porte (p. 98) *unc gran oyseal, que ons nomme l corbeil*.

Puis fut XI^e évesque, saintement esleu,
 Agricolay de Flandre ¹ qui de noble sanc fut,
 Fils à conte de Flandre Galien le corsu.
 Transe ans regnat tot plains, et le siege at tenu
 5080 En la vilhe de Treit, si comme j'ay dit desus.
 Mais tos soies chiertains, je le vos di trestus,
 Onque citeit ne fut, li fais est bin sehu,
 Ne onque n'y olt pastre, chu soies entendus,
 Que de Tongre ne fuist nomeis pastre chelu ².
 5085 Del englise de Tongre furent tos porveu
 Jusque à sains Hubler, notre évesque membru,
 Qui évesque de Treit les nomme decheu ³,
 Est-il deutelement et de sains [siege] abatu;
 Car de Tongre ou de Liege furent tos recheu,
 5090 Et non mie de Treit; mais il ont maintenu,
 En la vilhe de Treit, le sains siege absolu,
 Quant Tongre fut destrut par les Huenx malastru.
 Or escuteis, signours, li graus et li menu.
 Al temps que je vos dis furent Huenx dissolu,
 5095 Es partie de Romme; grant bataille ont eyut
 Encontre le patris qui at grant gens perdu;
 Puis vinrent en Borgongne où furent recoilhu
 Assais vilainement; mais le dus y morut.
 Apres vinrent en Franche, où li rois Clodou
 5100 Les at tos descoufis, puis se sont enbatu
 Plus-bas en Allemangne, où demenarent grant bru,
 Grant noise et grant tempeste.

CLXXVIII.

Le XIII^e évesque de Tongre.

Sor l'an de grasce droit que li vray roy celeste
 Nasquit virginalment, c'est chouse manifeste,
 5105 CCCC et XIII an en may, à pou de feste
 Morit Agricolay à Treit, si fut à dieste
 De saint Servais poisiet, de coste une fenieste.
 Tot li peuple en olt à son cuer grant molieste;
 Car il astoit proidhons et fut de noble gieste.
 5110 Apres luy fut eslus l hons preus et bonieste,
 Canonne de Notre-Damme de Tongre, et astoit prestre.

¹ Cis sains Agricolay fut eslus évesque promir de Treit apres sains Servais à une concielh à Orlins, que le rois Clovis de Franche, promir rois de Franche qui fut baptisiés par sains Remys, envoiat en l'an de Jhesu-Crist CCCC et LXXXVIII^e et fut par cheaux de Treit reclus à grande honeur. Et en ci temps fut l'englise et le ville de Huy reedifiées par cheus de Huy, car les Huens l'avoient destruit en propre lieu, là sains Materne avoit promir edifiét l'englise et benit en l'onour de Notre-Damme. Cis Agricolay fut ensevelis à Treit deleis sains Servais. Note marginale.

² Pour cheli.

Ursiciens ⁴ olt nom et ne fut mie robiestre,
 Sages fut et sublis, grans sens olt en sa tieste.
 Dosieme évesque fut de Tongre la seniestre ⁵,
 5115 Et tinve ⁶ IIII ans le siege en nom saint Silvieste.
 A celi temps, barons, par les sains de Clochieste,
 Sont dedens Romenie rentreis par les forestes
 Ly Huenx faus et trahites, qui sont piours que bieste.
 Ailla fut leur rois qui fut poindans courestes ⁷.
 5120 Li fors rois Alafis de Turinge et d'Orchieste
 Sire de Stroigontbie, de Banle et de Pelieste,
 Et li rois Alarich de Gontbel et d'Ervieste
 Sont aloiés à Huenx, com fist jà leur anchieste
 Ly rois Theodorike, qui tant [fut] deshonieste;
 5125 Romenie ont destrute sens plus faire d'enquieste.
 Mainte vilhes ont pris de chel novel acqueste;
 Mais je croy en la fin feront male conqueste,
 Leur forche ne vaurait temprement l genieste,
 Si comme je seiray dys.

CLXXIX.

Bataille de Hons au Romains.

5130 Barons, à celi temps que je chi vos devise,
 Eugense fis Ethiel fut de Romme patris;
 Par le comant Archade, l'empereire gentis,
 At assembleis Romains, à la voie s'est mis
 A l'encontre des Huenx, por avoir capleis;
 5135 Mie ne les trovat, car li Huenx maleis
 Furent jà en Aviergue ardant tot le pais.
 Adont li boin patris ne s'est pais alentis.
 Le thier rois de Franchois, Mereovex li firs,
 Qui fut fis Clodovins, à roy Pharamon fils,
 5140 At mandeit li patris avec son ost banis,
 Et le roy d'Alenie Segebans li marchis,
 Sondebinel de Borgongne le boin roy signoris,
 Le roy Theodonet de Gourthie à cleir vis,
 Son fils le rois Tresdaine d'Aquitaine en lairis,
 5145 Rois Certains de Saxongne et mains altre de pris,
 Trestos les at mandeis et ensemble aunis ⁸.
 Puis entrent en Aviergne, si ont les Huenx tant quis

³ Le nom déchu, tombé en decadence.

⁴ Fils de patriake de Romme et del filhe le duc de Borgongne et fut tres sains homme que trepassat le IIII^e année de son vesqueit solonc altre corone et fut ensevelis à Treit deleis le rivire de Mousse. Note marginale.

⁵ La vieille, l'ancienne?

⁶ Tint.

⁷ Coureur, cavalier qui pique.

⁸ Pour adunis, adunés, réunis.

- Que il les ont troveit devant Clermont assis.
 Quant li rois Atilla sot Romans si pres de ly,
 5150 Qui avoient emeneit tant de gens ferreus,
 Dolens fut à son cuer, si fut assés penus
 Se nullement poroit estre de là partis;
 Mais Romans l'aperchent qui sont ses amis,
 Si qu'il li covint defendre, ne puet estre enfus.
 5155 Que vos seirat ychi enlougés li esoris?
 Li dois oustes sont rengiés desus les preis floris,
 Là comenchat estour qui trop fut engremis,
 Al assembleir des lanches y oit grant ferreis,
 Grant cris et grant dolence.

CLXXXI.

Item.

- 5160 Signours, n'entendeis¹ pais, que Deu vos doinst honneur,
 Que je vos die toutes les bataille et langueur,
 Que Huex par dechà meire fissent et les tristeure;
 Car à mains rois orent des batailles plusieurs,
 Dont rins ne vos ay dit en nom de Deu deseure,
 5165 Portant que ma matiere à chu poin ne s'aheure;
 Mais chu que je dis or fut la grant tenebreure
 Que Huex fissent dechà por leur grief deshonneur,
 Et que tot destrurent et misent en cremeure,
 Et qu'il furent ocis par le Jhesus voleure.
 5170 Portant en parleiray, quiconque en rie ou pleure,
 Je vos racompteray la maieure et meneure,
 Et la conclusion erant par grant saveure.
 Or comenche canchon qui des autres est la fleure,
 Jamais trovée en monde iſh ne seirat milheure,
 5175 Canchons d'armes et d'amours, felonie et tremeure,
 Orgueilhe et fausetel, loialteit et doucheur,
 Miracles à plantet de nostre createure
 Tant de bien et de mals, chu est l'hisdeure,
 Poreis apres oïr. Or ne faites clameur.
 5180 Tenez moy pais serie, que Jhesus vos socueur².
 Li dois oust s'asembloit erant, sens nul demeure,
 Diés milh d'abatus il y oit à cel heure;
 Apres les lanches ont trais les brans de coleure.
 Là comenchat estour qui fut de grant ardeur,
 5185 Car li Huex sont hardis et gens de grant vigueur,
 Et Romans sont poisans, et Francheis et li leure.
 On ne les puet huymais sens grande resqueure³
 Celle grande assemblée.

¹ Pour n'attendre.² Secours, vienne en aide.³ Ce vers est incomplet, et le sens indique en effet un verbe qui fait défaut.

CLXXXI.

Item.

- Grande fut la bataille et ruste la meïe;
 5190 Bien y firent Romans notes gens honore,
 Et li noble Francheis qui sont gens adarte,
 Comme estoit Sycambins le temps devant nomée.
 Ly rois Mereovex tenoit nue l'espee,
 Dedens ces Huex se fient par telle destinée,
 5195 Qu'il n'i at si hardy ne li vuide la prée;
 En pou d'heure en abat plus d'un grande cherée.
 Eugense, li patris, at grant vie menée,
 Cuy il ataint à cop il at courte durée.
 Wandus, fis Atilla, li vint al escomtrée;
 5200 Eugense l'at fermt de l'espee ablée,
 Le hyame li peschat et la coeſte at fausée,
 Jusques en dens li at son espee coulée⁴:
 « Sains Pire » at escriet sens nulle domerée.
 Rois Gertans de Sarongne at sa forche montrée,
 5205 Josue assenat qui oit la tieste armée,
 Brache et esent li at getoit à la volée.
 Que vos seiroit la chouse trestote declarée?
 Cascun y fient et frappe de teile randonée,
 Que li Huex maleiois ont fait la recoulée.
 5210 Pais ne sont desconfis; deleis une valée,
 Se sont bateit ensemble, et si entremellée
 Li ayemans⁵ al fier ne fut onque plus aérée.
 Vigeur et hardilheche fut d'eas là racontée;
 Des Romans abatent à cel grant huée,
 5215 Si que de leur sanc est li herbe eusangletée;
 Là fermt li estour comme l'aive fait gelée
 Quant li frois l'entrepren, et si le congluée
 Trestot en une masse.

CLXXXII.

Item.

- Forte fut la bataille, de nulle rins n'abasse,
 5220 Mais enforche todiz; l'un à l'autre s'amasse.
 Qui là veist Francheis, coment cascun s'entasse
 Plus fort entre ces Huex que relique en la casse,
 Proidhons ne les veist qui mult ne les prisasse:
 Se cascun de boia over Jhesu-Crist aorasse,
 5225 En monde nulle gens à eas ne [se] compasse.
 Leur rois Mereovex trestot les autres passe,

⁴ On peut lire *ronlée*, comme aussi *roulée* et *tonlée*.⁵ Aimant.

- Diestre et senestre abat, parmy les remz s'eslasse,
 Onque consuit.¹ hyalme parmy ne les perchasse,
 Ne coëffe ne habier que trestot ne fasasse.
- 5230 Ces Huenx tue et ocis, parmy passe et rapasse,
 Trestos les plus espès à l'espée treppasse;
 N'est arme si temprée² al espée ne quasse.
 Ly Huenx li ont fait voie cascun la chire basse,
 Et dist li uns à l'autre : « que c'est que cis nos brasse ? »
- 5235 » Trop est à grant mechief qui chiet dedens sa masse.
 » Ilh lieve plus mesut son espée et robasse
 » Comme cureure³ ne poroit gettoir aywe à la sasse⁴. »
 Rois Atilla estoit en esple où soy rasasse⁵,
 Tant ocist de Romains que tos li corps li lasse;
- 5240 A roi Mereovex volentir s'esprovasse,
 Mais forment se dobloit, s'il à luy s'acontasse,
 Que ne le tue al main ou en corps le navrasse.
 Unc Juys fut entre eas qu'on nomoit Meliadasse,
 Qui fut hardis et preus, cheluy bin s'acordasse
- 5245 De jostier à rois franchois, s'on ne li destournasse.
 Atant Mereovex, li gracieux compasse⁶,
 Tot enmy eas se lance.

CLXXXIII.

Item.

- Honorablement est porteis li rois de Franche,
 A l'espée d'achier mist Huenx en grant pesanche;
- 5250 Rois Gertains de Saxongne y manie sa lance,
 Tant ocist de ces Huenx qu'il en ont sovenanche :
 Unc grant maistre encontre qui armes avoit blanche,
 Mais je ne say son nom, onque n'en oy acointanche,
 Le cuer li at partit à celle sorvenanche.
- 5255 Rois Atilla voit bin si faite⁷ convenanche,
 A rois Gertain s'en vint, qui li olt fait nuisanche,
 Teil cop li at doneit qui li fait desplaisanche,
 De son corps li at fait l'espalle desevranche;
 Ly rois vuidat l'estour qui sentit grant grevanche,
- 5260 Mais il ne morit mie, bin en olt alliganche.
 Quant li rois Segebaas perchoit la contenanche,
 Rois Atilla ferit par teil signifianche,

¹ Consuit, dans le texte.² Faut-il trempée ?³ Cureur, qui lave. Les cureurs à Liège étaient affiliés au métier de la draperie.⁴ Mot wallon désignant l'instrument qui sert à jeter l'eau hors du fond d'un bateau.⁵ Rasasse.⁶ Pour compain, compagnon.

- Que le hyalme trachait, sens nule detrianche,
 Le neis et la surchil en la prée balanche⁸.
- 5265 Cis fuit vers son treit qui de mort at doblanche;
 Ses fils mainneis Jonas en olt à cuer vitanche,
 Nos Romains asailhit, tot por prendre venganche
 De son peire Atilla qui estoit en sofranche.
 Fors fut l'estour et fiers, n'y at nul atempranche,
- 5270 D'ambdois pars avoit barons de grant vaillanche,
 Cascun le fait mult bin, che semble al appareanche;
 Mais Romains ont mithour, selonc bone esperanche,
 Li rois franchois y fiert sens faire defflanche,
 A plus hardis de Huenx fait-il muer semblaanche,
- 5275 Cascun voie li fait.

CLXXXIV.

Item.

- Mereovex li rois les Huenx forment detrait,
 Le brant forbi d'achier treit, enteseit et trait,
 Cuy qu'il attende al cop test à la mort l'atrait,
 XIII en at ocis anchois qu'il soit retrais;
- 5280 Quant li Huenx le voient, de luy se sont sortrait.
 Atant envois Cymbal, un fel Juys contrait,
 De saietes barbes tot parmy l'estour trait,
 Où voit Mereovex d'autre costeit se trait,
 Une saete trait à luy, si at fortrait
- 5285 Ilh at fait del roy, si consuit Amelait,
 Unc Juys trahitour, la vie li extrait
 De son corps ayant⁹, sens faire plus loac plais.
 Quant sentit la mort, la gaele oeuvre et si'braut;
 Mereovex le voit, broche fors de l'agait,
- 5290 A Cymbal est venus et tout les altres lait¹⁰,
 Del espée le fiert l cop teil et si fait,
 Ne li valit emplaistre, ne lingnoul, ne entrail¹¹,
 Jusque en la poitrine le brant d'achier portrait,
 Mort l'abatit à terre où il le contrefait
- 5295 Tos estendus gisoit, il ne crie ne rait;
 Puls at ferut li rois Jobalnis de Benait,
 Le tieste en fait voleir a¹² Job ensi refait;
 XIII en at ocis anchois lassiet les ait.

⁷ Sur cette expression restée en wallon, consulter le glossaire de Gachet.⁸ Lance, jette.⁹ Pour atant.¹⁰ Laisse.¹¹ Serait-ce le mot entrant défini par Roquefort : drogues qui servent à composer une médecine.¹² Pour at ?

Ly Huenx li font voie, nuls ne li at meffait,
 5300 Et quant Mereovex son tour at tot parfait,
 D'autre costeit tourneit chantant note imparfait,
 Ilh n'encontre persone qui de ses bienfais n'ait
 Al brant poitevineale.

CLXXXV.

Item.

Forte fut la bataille, pessante et criminale;
 5305 Mereoves y fiert com chevalirs loials,
 Car en monde n'avoit adont son paringale ¹.
 Ilh at ocis Ester, David et Hanibale,
 Jouel et Salomon, Godelans et Jubale:
 Mors est cuy ilh consuit li damoisiale royale.
 5310 Eugene li patris ne le tint mie à male,
 Ains at forment jureit, oiant sa gens d'Ytale,
 Que digne est voirement qu'il fut imperiale.
 Huenx le doblent forment trestot en comonale,
 Et nonporquant mult bien maintenant le cembale ².
 5315 Cascun y fiert et frappe de boin brant de metale,
 Li uns ocist unc homme et li altre l chevale.
 Jonas, lis Actilla, seioit sor l soreal ³,
 Romains trenche et parfent, vilhart et jovecheale,
 Tiestes et bras copoit, si espant les cherveale,
 5320 Puis cope ces diestrire par devant le poitrale.
 Ansy font tos li altre, là fut grant batistale ⁴.
 Des mors Huenx et Romains astoit plain tot li vale.
 Ly boin rois d'Acquitaine et son fils Ernebale
 S'en vont parmi l'estour comme chevalirs ineale,
 5325 Huenx ocient à forche com mangons son porcheale;
 Qui oit les navreis, qui sont noires et pale,
 Coment crient merchi ou gi:ent contreveale,
 Tot parmi le bacel ⁵!

CLXXXVI.

Item.

L'estours fut fors et fiers par desus li praiel,
 5330 De nul costeit n'avoit ne joie ne revele.

¹ Égal.² La lutte, le combat.³ Cheval de couleur jaune.⁴ Lutte.⁵ Sur la terre, le sol. On peut aussi lire *racel*.⁶ Une autre version raturée à l'encre rouge change ainsi ce vers:

Ilh espendent aus Huns beals, sanc et cervel.

⁷ Pour *Loherrain*?

Franchois l'ont fait mult hūn, com gentis damoisei
 Ilh espandent as Huenx beals sanc et vermeibe ⁶,
 Leur roy franchois detrenche trestot bras et mustel;
 Si font Romans, en ot mains jovene lohereal ⁷.

5335 Ly Huens soy defendent tout parmi le cembal.
 Jonas fils Atilla seioit sus un putrel;
 Si at ferut Ambrose le fil Emanuel,
 Le heaume ly trenchat ensi com l astel,
 Le coeife li fausat ensi com viez pel,

5340 Enfrechi qu'en baudroit ⁸ li butat l'alemel,
 Puis at ochis Richier qui astoit de Sardel,
 Engerans de Pavie et Henry de Castel,
 X ou XII en at moris desus l'ierbe novel.

Quant Romans l'ont veut ne les fut mie bel,
 5345 Raloies sont ensemble trestuis en l monchel.

Jonas se fiert enmy qui forment les flael,
 Diestre et seneistre abat; li Juwis d'Israel
 De mult pres le siwent sa male gens bedel.

Là fut ochis Thibal sire de Mirabel,

5350 Renair de Saint Omeir et Renier de Cudel;
 Desous le patris est ochis le sien morel,
 Si qu'ilh chait à terre, jà fuist à grant maisel ⁹,
 Quant vint Mereovex seant sus l grisel,
 Jonas voit, si frappoit et les Romains pestel.

5355 Unc espiel demandat qui astoit à Noiel,
 Le cheval at brochiet qui fortement frestel ¹⁰,
 La lanche palmoyant où pent ly pengnoncel
 S'en vat drois vers Jonas.

CLXXXVII.

Item.

Passent Mereovex li sarasins prelas ¹¹,
 5360 Contre Jonas, le fil Atilla de Punas ¹²,
 En son escut le fiert, che ne fut mie à gas,
 Tout parmi le fendit com che sois viez dras,
 Le haubier at fauseit qui ne valoit dois as,
 Parmi le cuer li mist son espiel à eslas,
 5365 Mors est cheilus Jonas à la terre tos plas.
 Quant Huenx voient le fait, adont furent tos mas,

⁸ Jusqu'au baudrier. Sur l'expression *enfrechi*, voir le glossaire du vol. V.⁹ Boucherie, carnage. Messel dans Roquefort.¹⁰ Frétille.¹¹ Je crois qu'il faut interpréter ainsi cette phrase: Mérovée, passant près des chefs sarrasins, s'avance contre Jonas...¹² Ce ne doit pas être un nom de lieu, mais l'adjectif *puneis*, ajouté au nom d'Atilla. Dans cette hypothèse, il faudrait à *de* substituer *le*.

Mereovex en eaus se liert isele pas;
 Si at ochis Gobiert, Andries et puis Godras,
 Wandalus et Saul et l'amirals Thomas,
 5370 Si font toutes ses gens, adont sont li Huens quas;
 Vers le bois reculent, mains sachiés en cel cas
 Ne fuissent escapeis neis qu'à trois cas dois ras,
 Se li jours ne falist qui les fist grans solas.
 Romans ont fait retraite, et la gens Golias
 5375 S'en vont fuant arire erant plus que le pas;
 Quant vinrent à leurs treis trosseit ont leur harnas,
 Fuant s'en vont par nuit la gieste Sathanas.
 Atilla enmenent qui dist sovent « helas! »
 Le roy franchois manache disant : « Trahitre, las!
 5380 » Tu m'as forment navreit et mes dois fils tuas;
 » Se je vis longement, ton regne en perderas;
 » Se te fay assavoir que le mort en venras. »
 Ansi dist Atilla qui fut en grant debas,
 Mains mult petit li vaut.

CLXXXVIII.

Item.

5385 Romans sont à leur treis, que damme Dieu consaut;
 Ilb ont but et mengiet et si soy tinent chaut.
 La nuit at gaitiet l'oust ly avaleis ¹ Thibaut,
 Qui al roy franchois fut tout maistre esqueuissaut,
 A X^m Franchois de Tournay sus l'Escaut;
 5390 Pour les Romans y fut li maistre mariscaut,
 Qui astoit neis de Pulbe, si ot nomm Erchembaut;
 A XII^m Romans à ² luy astoit Renaut,
 Arnus et Salarich, Eugene et Andenaut,
 Les V fils le patris qui sont de bonne estaut.
 5395 Mult bin ont gaitiet l'oust, trestous joiant et baut;
 Que ly Huenx trahitour ne les livrent assaut ³
 Pour nient les dobtes, de damme Dieu me saut ⁴,
 Car ilh s'en vont fuant com desconfit ribaut.
 Droit vers Marselhe sont alleis, sus mer haut
 5400 Sont-ilh erant monteis, si s'en vont en tressaut ⁵.
 Tant ont nagiet par mer, qu'il vinent sens deffaut
 Drois en la basse Frise, où grant debas rassaut.

¹ Pour *avalois*, habitant des Pays-Bas?² Ne faut-il pas lire *o luy*?³ Que les Huns leur livrent assaut, c'est une crainte mal fondée?⁴ Dieu me garde. Dans cette hypothèse de serait de trop.⁵ En silence.⁶ Un théâtre de destruction. *Bersault*, dans Roquesfort, substantif formé du verbe *berser*, *bersailler*. Comp. avec le glossaire de Gachet, v^o *biesser*.⁷ N'ont pas envie de rire? Voir *rauder* et *rauderie* dans Roquesfort.

TOME II.

Le païs destruent et en font grant bersaut ⁶,
 Et nous barons romans certes n'ont mie raut ⁷.
 5405 Lendemain al matin quant les contat Bernart,
 Symons et Aloris, et le conte Arnebaut,
 Que Huens sont escapeis, par nuit ont-ilh fait faut ⁸;
 Dist li patris de Romme : « Par ma foid, ne me chaud ⁹;
 » Je les clamme tot quite la batalbe et l'assaut.
 5410 » Ne les voroie mais veoir se fait prelaut ¹⁰,
 » Tous sont gens mal plaisant. »

CLXXXIX.

Item.

Signour, or entendeis par la virge riant,
 Qui par dedens ses flans fist porture avenante,
 S'oreis vraie canchon, car bin est apparence :
 5415 C'est de notre païs et terre suffisante,
 Coment fut en bien mult adès multipliante;
 Mainte mervelhe oreis adès en desquandante
 Ma mateire approvée qui tant est atraiante,
 Les cuers des entendeurs estre doit tres perchante,
 5420 Qui sont del evesqueit de Liege la friante,
 Car à bon cuer doit estre la matere gostante,
 Douche et delitieuse trestous bins saworante.
 Or escuteis avant la chauchon odorante.
 Romans sont departis grant joie demenante
 5425 Cascun en son païs s'en vat ou fut manante,
 Et ly Huenx sont en Frise une terre mesquante,
 Les feux butent par tout, la terre vat blamante ¹¹,
 Citeis et vilbes sont des grans feux reluisante;
 On ne truve citeit c'on ne le voie ardante,
 5430 Ne vilbe tant petite ne soit toute flamante ¹².
 Celle fut une guerre qui forment fut costante.
 Par le païs avoit asseis de gens valbante
 Qui ont fait assemblée, bin se sont defendante,
 Maintes batalbes sont aus felons Huenx livrante.
 5435 Quant voit ly roy de Frise la guerre si arlante,
 Ly roy danois mandat sens estre contrainte,
 Chis y vint sens faintise.

⁸ Qu'ils manquent, qu'ils se sont échappés la nuit?⁹ Il ne m'importe pas.¹⁰ Je ne sais trop comment interpréter ce membre de phrase, si ce n'est en transformant *se fait* en *si fait*, tel, semblable. *Prelaut* serait le même mot que précédemment *prolais*, chef, au commencement du couplet 187, v. 5359.¹¹ *Blamer* en wallon signifie : brûler.¹² Flambant.

CXC.

Item.

- Ly roy danois s'en vint à mult grant gens en Frise,
 Et li roy des Frisons y ont fait pou d'aquise:
 3440 Mors furent li dois roys et leur gens desconfise,
 Danois s'enfuirent à petit de conquise,
 Car ilh lassent leur roy mort sus la pire bise.
 Frise ont toute destruit ly Huenx de male guise
 L'an llll^e et llll, puis ont Beawier assiese;
 3445 Trestout la ducheteit ont arse et à fin mise,
 Puis sont venus à Trive, une citeit santise;
 Ilh l'ont arse et destruit et tot à riens remise,
 Tout le païs ont ars et puis la gens ocise.
 Puis ont destruit Colongne, la citeit de franchise,
 3450 Car elle fut vendue par vilaine entreprise¹;
 Puis ont Ayse destruit et trestoute demise,
 N'y ont lassiet entier une seule cherise.
 Puis sont aleis à Mes, la citeit ont esprise
 Mains onque ne porent à fin mettre l'englise;
 3455 Tout che qui fut dedens, en quel mannier qu'il ghise,
 Si fut trestout salveis; Jhesus par aatise²
 Pour amour de sain Stiene qui est prothomartise,
 Les at dedens sa garde si saintement emprise,
 Que l'englise ne fut onque de rins surprise,
 3460 En estat demorant ne fut de rins submise.
 De là se sont partis, sont leur voie reprise,
 Destruant le païs dont je chi vos devise;
 Ont-ilh tant chineneit qu'il ont erant comprise³
 Tongre d'un des costeis, où la mer se debrise
 3465 Ne porent siege faire.

CXCI.

Item.

- Tongre ont assis li Huens, gens deputaire,
 Al costeit vers le plain, car trop seroit grief haire⁴
 D'assegier ver la mere, qui là endroit repaire.
 Tongre fut bin garnie, je l'ouse bin retraire,
 3470 De tot che qui en guerre li astoit necessaire.

¹ Voir à ce sujet la chronique en prose, p. 114 ci-dessus.² Aaise dans Roquefort.³ Comprendre que Roquefort interprète en lui attribuant le sens de : acquérir, me paraît avoir ici celui de : entourer, cerner.⁴ Pour aire, état, entreprise. Le glossaire roman de Ducange donne, mais sans l'interpréter, ce vers du chastei. de Couci :*Se leu ne li fut point haire.*⁵ Se refaire?⁶ Pour desbarate, renverse.

- Aus cresteaus sont venus li borgois debonnaire;
 L'un comenche à getteir, l'autre comenche à traire
 Engins et espringalle, tels instrumens d'affaire
 Ont tant en la citeit, c'on comenche à refaire⁵;
 3475 Drechiés les ont aus murs, pour faire aus Huens traire,
 Pire et calheweaus gettent qui les Huens mult desbare⁶,
 Mains en at espantreit⁷ et romput le viaire;
 Quant ly Huens le voient, mie ne les doit plaire,
 Leurs treis ont detachiés et trestot ont⁸ deffaire,
 3480 Si sont logiés arire, qui trop les vat desplaire.
 Li Tongrois ne donnent de leur corоче gaire;
 Ilh u'y ont espargniet balhies, prevos ne maire
 Qu'ilh n'ayent mis à mort, se le peuple ot⁹ forttraire.
 Ly Huens se vont encors une autre fois sorttraire¹⁰,
 3485 Qui des Tongrois ont duelh quant leur font teil contraire¹¹;
 Et Tongrois les huent, qui ne se pulent taire.
 Che at donneit aus Huens l mauvais exemplaire.
 Atant se vont Tongrois l bien petit substraire,
 Et si vont l'envahit¹² llll jour contrefaire;
 3490 Quant li Huens le voient, tot le cuer les esclaire.
 Adont roys Atilla, le felons secretaire,
 Trestous ses hauls barons dedens sa tente apaire¹³,
 Si les at dit : « Singnours, onques le roy Cesaire
 » N'ot si forte citeit qui chi siet enny l'aire,
 3495 » Onques plus forte nuls ne se pot certes porttraire,
 » Je le suis bin conchuis. »

CXCII.

Item.

- Ansi dist Atilla, ly roy en mails enduis.
 Barons, ilh disoit voire, de che ne doble nuls,
 Qu'on ne trovast en monde, ne de jour ne de nuis,
 3500 Plus fort citeit de Tongre gisant entre palus :
 Al tour furent fosseis plus parfons que grans puis,
 A trois leis tout altour et de pire reduis;
 A l'autre leis hatoit la mer sens anuys,
 Tot¹⁴ li bins de monde sont par dedens conduis;
 3505 LXXVI englises collegiales trestuis,
 Et LX paroche, et XXX de reclus

⁷ Éventré. Espautié dans Roquefort.⁸ Sic Pour vont?⁹ Ose, ost dans Roquefort.¹⁰ Se retirer.¹¹ En leur résistant comme ils font.¹² Pour l'envahie, l'assaut.¹³ Appelle?¹⁴ Tout tot, dans le texte.

Ot dedens la citeit, je le dis oïant tuis.
 Ly murs de la citeit sont noblement instruis,
 Grans sont, hals et espès et gentement construis :
 5310 Si comme j'ay dit deseur tant y ot de desduis,
 Portes, paleis et tours et edifis astruis,
 Et tant nobles jardins plains d'arbres, de bon fruis,
 Et de vins pures et clers, qui volentiers sont buis,
 C'on en puit avoir joie, n'y at rins qui soit vuys;
 5315 Tongrois pulent bien dire : Dyables les at dechuis,
 Quant si faite citeit, qui vault d'or milhe muys,
 Perderont ensiment et s'enfuïront repuins ¹
 Si comme gens desconfite en mavesteit percrus ².
 Helas! comme grant damage, ilh seïront là rechuis.
 5320 Bin soy porout clameir chaitis tart aperchuis,
 Quant s'en iront fuant, et dedens une pertuis
 Mucheroit volentiers; li plus hardis entr'uy ³
 N'aroit talent de dire : ly derain clorat l'uy,
 Si comme poreis oïr.

CXCHII.

Le siege de Tongre.

5325 Tongre fut aségi qui tant fist à prisier,
 Li Huens l'ont aségi qui fissent à cremir;
 Mains li Tongrois les ont sovens fait à souffrir,
 D'engiens et d'espringal le font sovent partir
 Des propres lis à sont leur treis et resortir.
 5330 Trois aus durat le siege, sachiez tot sens mentir;
 Trive, Mes et Colongne ne porent tant tenir,
 Comme Tongre toute seule vout l'assalt maintenir.
 Aussi estoit plus forte Tongre sens dementir
 Que XIII Colongne, la mer y sout ⁴ bruir,
 5335 Qui pain, et vin, et chair amaine par loisir.
 Magreit en ait ly oust, ons ne les puit tollir;
 Par siege ne par famine, ne par fort assalhir,
 Ne poïot ⁵ on greveir Tongre ne ammerir ⁶;
 Dedens ot asseis gens, mains n'osent fours issir :
 5340 Pechiet les encombroit qui les faisoit fremir.
 Trois ans durat le siege et sens rins conquerir,
 Vitalhe si falit aux Huens qui trop morir
 En at fait de famine, ne sevent où fuïr;
 X liwes tot entour ont wasteit sens marir.
 5345 Là vout Jhesus de gloire teil miracle offrir,
 Qu'onque ne poreit Treit ne veïr ne chousir,
 Et si seoit si pres qu'en le poïot veïr;

¹ Probablement pour *repuis*, le même mot que *repous*, que nous avons rencontré précédemment, v. 4598.

² *Perçu*, dans Roquefort. Mûri.

³ D'entre eux.

Dieux l'absconsat contre eaus por los ceaus garantir,
 Qui par dedens furent, si qu'ay volut gchir;
 5350 Onque ne virent Treit partant ne pot perir.
 Puis ont pris l'conselhe que, por eaus avanchir,
 Yront en autre terre; tant s'en vont venir
 A leur treis, si les vont erramment recolhir,
 Pour departir de là.

CXCV.

Item.

5355 Ly Huens sont delogiés, car trop grant famine at
 Entr'eaus, si que cascun tot son harnois trossa
 L'an IIII^e et IX, de che ne dobleis jà,
 XIII jour en juleit que li temps enbrasa.
 Un provierhe nos dist, oït l'aveis piechà :
 5360 Che que doit avenir jà ne trespasera.
 Destruit devoit estre Tongre, Dies l'ordonna :
 Onque falir ne puit, quant Dieu si l'afferma.
 Or entendeis porquoy je vos ay dit choula :
 Ly Huenx se partoient, car li oust affama;
 5365 Mais li Tongrois maldis cuy diable enorguilla
 Sont erament armeis, cascuns adont jura
 Que Huenx sont desoonfis, quant li oust si s'en va.
 Mains si paisiblement mie ne partira,
 De Tongre sont issus rengiés pour le debat,
 5370 LX^m en fut armeis de bon harna.
 Ly Huens furent rengiés, car ly roy Attila
 Aloït toujours rengiés quant les vilhes approcha,
 Et ausi quant de vilb ou castel deseavra.
 A la cove derier la gens tongrois entra
 5375 En ces Huens famelheux, X^m en aterra ⁷
 Ains que ly Huens aïent seïnt qu'on les cachat.
 Que vos eslongeroy le fait? Là comenchat
 Une fiere batalhe qui durement costa.
 Ly Huens sont retourneis, et la chouse enchaufa
 5380 Si fort, que sens grant perde jamais ne retraïra.
 Or escuteis, pour Dieu que le monde creï;
 Entre Huens et Tongrois ensi c'on me compta
 Comenchat grant hustin.

CXCV.

Item.

Forte fut la batalhe des Tongrois cristoiin.

⁴ Pour *soult*? On peut lire *sont*, ce qui ne me présente pas de sens.

⁵ *Sic*, pour *poïoit*.

⁶ Mieux *amenrir*, diminuer, affaiblir.

⁷ Roquefort donne *aterir*, briser, écraser.

- 3585 Contre les Huenx juwis les trahitour mastin.
 Al assembleir des lanches fut felon li covin,
 Perchiet y ot maint hyame et escut à or fin,
 Et desros mains habier qui furent dobletin,
 Et maint homme abatus à terre mort sovin,
 3590 Mainte femme y fut veve, maint enfant orphenin.
 Ly sceniscal de Tongre, qui ot nomm Huwelin,
 Chis y fiert et caploie al bon brant acerin;
 Ilh at ochis Joel et l'amiral Gourdin,
 Diestre et seneistre abat ches Huns sour les jardins.
 3595 Atilla l'at veiut, tint le grant poitevin¹,
 Huwelin at doneit sus son heame l tatin,
 Trestot at desbareit² le couffe³ et le bachin,
 Jusqu'en pis le fendit ensi com angelin,
 Mort l'abat à terre par deleis l sapin.
 3600 Puis entrat en l'estour, s'at ochis Baldwin
 Qui maire astoit de Tongre, fis fut à Gassel
 Qui drois sires astoit d'Aleur et de Lonchin;
 Plus de XIII en at getteit sus le chemin,
 Cuy qu'il atent al cop menneit est à sa fin.
 3605 D'autre costeis le font tuis si homme mult bin,
 Tongrois sont reculeis jusques al pont marbrin.
 Al entrée de pont fut li caple frairin,
 Là demorat sens maistre mains nobile ronchin,
 Là fut tant chief copeis à ces Huens barbarins,
 3610 Et aux Tongrois aussi qui sont de mult franc lin,
 Coviers en est l'ierbage.

CXCVI.

Item.

- Singnour, or entendeis por Dieu et por s'image.
 Grande fut la bataille par deleis le rivage,
 Tout droit al piet de pont de la citeit umbrage;
 3615 Bin y firent Tongrois aux bons brans de Cartage,
 Et aussi font li Huens qui tant sont plains d'outrage.
 Roy Atilla seoit en diestrier de corsage,
 Si at ferut Tibaut de Hale à fier corage,
 Le heame li fendi qui fut de bon ovrage,
 3620 Le couffe ne ly vault valhissant l fromage,
 Jusques en pis le fent, mort l'abat à vitage.
 Puis at ochis Guilhem qui tant ot vasselage,
 De saint Martin fut fis Gatier al cuer sage,

¹ Le copiste ne s'est-il pas trompé, et n'a-t-il pas écrit *grant* au lieu de *brant*, car *poitevin* n'est qu'un qualificatif?

² Pour *desbarait*, *desbarait*, comme plus haut, v. 3476?

³ La coeiffe.

⁴ *Assuage* dans Roquefort.

- Le heame li perchat, mort l'abat com l page.
 3625 Gautier son frere aisneit en ot à cuer grant rage,
 Gautier de sain Materne ot nomm en son langage;
 Chis ferit Atilla qui li at fait dammaige,
 Atilla trestournat, che li fist respitage;
 Et Gatier fis Jobal, unc Juwis, sus la targe
 3630 En dois li tronchonot, puis li fent le visage,
 Mort l'abat à terre qu'il n'y fait arestage,
 Puis se fiert en l'estour que de rins n'assuage⁴;
 Tant ochiit de ces Huens que trestous ly voiage⁵
 Astoit roge de sanc qui chiet sus le preage;
 3635 Diestre et seneistre ocist, ne demande autre gage.
 Si font trestuis ly autre cascun à s'avantage,
 Là ot forte batalhe entre les dois linage,
 Juwis et cristoiens qui sont de grant hausage,
 Cascun y feroit bin solonc li sien eage,
 3640 Tant jovenes que vielhars.

CXCVII.

Item.

- Grande fut la batalhe, sachiés, d'ambdois pars,
 Se sont bin defendut et jovenes et liars⁶,
 Roys Atilla li Huenx par l'estour est espars,
 Nous Tongrois ochioit n'en astoit mie escars:
 3645 Ilh at ochis Herman de Molins et Renars,
 Gautier de Sain Materne et son frere Richars,
 Engelbiers de Jupilhe, Gaudes et Arnars,
 Le mariscal Henri et le prevos Symart,
 Tant en abat à terre, ly autres sont cohars.
 3650 Là fut la prophetie fait, car nul repars
 N'est plus en Tongrois, falis les est leur ars.
 Ilh ont perdu leur pont, car ly Huenx acopars
 Astoient desus monteis plus hardis que lupars.
 Tongrois sont desconfis et mors d'espée et d'ars,
 3655 Les III pars en sont mors, fuis en est li quars;
 Vers Treit vont à garant, escapeis sont pilhars,
 Et li Huenx sont entreis com felons et cornars⁷
 En la citeit de Tongre, qui ot costeit mains mars.
 Arse l'ont et brue et mise en grant desars⁸:
 3660 Si ont martiriziet mains proidomme galhars,
 Et femmes et enfans, piteux est li regars.
 Grant meschief avint là, ly beaus palais sont ars,

⁵ Voie, chemin, place.

⁶ Blancs, grisons, vieux.

⁷ On peut lire *tornars*, *déloyaux*, infidèles.

⁸ Pour *desarrois*, destruction.

Et toute la citeit par les Huenx tant tequars ¹
 Englise et mostiers ardens si comme creteaus ².
 3663 Trestot ont enualeit ly trahitres musars
 N'y lassent nulle chouse.

CXCVIII.

La destruction de Tongre.

Or fut Tongre destrut qui fut de grant richouse,
 Tot est arse et brue, ilh n'y at autre glouse,
 Englise ne mostier n'y ot onque repouse.
 3670 L'au et le jour que j'ay dessus dit en la prouse,
 Ly Francois sont à Treit aleit à la perclouse,
 Et ly Huenx sont alleit à Rens, bin dire l'ouse,
 Et si l'ont tout destruis et de malvais propoise;
 Saint Nicase ont murdrir portant qu'il les espouse ³,
 3675 Et sa suere sainte Eutrope en cuy mal fut exclouse.
 Puis sont aleis à Troie; le coronique le pose,
 Sains Leux en fut evesque qui de rins ne s'aquoise,
 Car aux Huens la parolle de Dieu si bin expoise,
 Qu'il outre la citeit passont sans faire pouse;
 3680 Pour l'amour de sain Leux, Diez l'oeuvre si conglouse ⁴
 Que Huenx n'y ont forfait valhissant une rouse.
 Puis sont aleis avant, destruant par degouse ⁵
 Maintes citeis et vilbes qui les furent rebouse ⁶,
 Et encontre eaus fermée, defendue et bin clouse.
 3685 Tant ont aleit ly Huens leis preis que Dieu arose,
 Qu'à Orlins sont venus qui ne fut pais desclosure,
 Dont sains Abiers astoit evesque, qui despouse ⁷
 Si noblement sa gens, qu'il at mandeit Ambrose,
 Une sien noble halbies, se ly at dit qu'il vouse ⁸
 3690 A noble roy francois, qui si forment golouse ⁹,
 Qu'ilh ly fache soccour contre la gens malouse.
 Adont ly roy francois y vient à ses grans ouse
 De C^m homme armeis.

CXCIX.

La destruction de Huens.

Ly noble roy francois est à Orlins aleis;
 3695 Si soccorut l'evesque, aux Huenx est assembleis.

¹ Le mot est difficile à lire. Le *q* est mal formé et peut être un *j*. Roquefort donne l'adverbe *tequusement*, avec dispute. *Tequars* en serait l'adjectif. Il est possible de lire *cequars*, que je ne comprends pas.

² *Creleaus*, *creneaux*? Cela ne se comprend pas ici. Comme il s'agit évidemment d'un objet inflammable, ce peut être le mot wallon *crasses*, copeaux, ou le mot *crestes*, bois de construction, que donne Roquefort.

³ Effraye.

Là ot ruste batalhe, dont rins dire n'oreis;
 Mainus en fin sont ly Huenx desconfis et mateis,
 Roys Atilla mesme y fut tous affoleis,
 Si desconfis furent des Francois alouseis
 3700 Qu'ilh ne furent despuis onques revigoreis.
 Erant sont enfuyis chis qui sont escapeis,
 Puis fuient en Ytale, trestous deshareteis,
 Atilla y fut mors et ses gens decopeis;
 Ensi furent ly Huenx, que je dis, affineis.
 3705 Portant je m'en tenray, et vos seray compteis
 De ma droite matere que je suy proposeis.
 Tongre se fut destruit, com vos oit aveis,
 L'an IIII^e et IX de la Nativiteis;
 Dureit avoit, ensi que dist l'auctoriteit,
 3710 IIII^e IIII^{xx} et X ans tous esmeis.
 Quant ly Flameus sorent de chu la veriteit,
 Si ont fait fortes diges tout à leur volenteis,
 Dont la mere ont restrante, jà mar en dobtereis,
 Si que le bras ne fut cha jus plus avaleis.
 3715 Ensi fut de la mere notre palais priveis.
 Ons truve des ystloires qui dient d'autres leis,
 Si comme por leur pechiés furent Tongreis gasteis.
 Fut la mere tollue à eaus par crualeis,
 Et Dies les subtrahit por leur pechiés morteis;
 3720 Par queile cause che soit, ilh est à nous osteis,
 La mere n'y vint plus, ly fais en est proveis,
 Car onque puis n'y vint.

CC.

Item.

Tongre si fut destruite et ensi mise à nient,
 Por le pechiet de puple, car pechiés si avient:
 3725 Bins, honeur et bonteit qui le pechiet ne crint,
 Et fust aussi puissans com jà fut Constantin,
 Si covient en la fin qu'en li soit bins extint.
 Mult doit avoir avis l puple, quant soustint
 Encontre sainte Englise chouse qui ne covient,
 3730 Qui l'Englise ne porte honeur si qu'apartint,
 C'est grant preu quant à luy grant meschief en parvint.
 Tongrois furent felons, et orguels s'entretint

⁴ Ce mot paraît être un verbe et le passage doit signifier: Dieu dispose les choses de telle façon que, etc.

⁵ Dégât, *degay* dans Roquefort.

⁶ Opposées. Roquefort donne le substantif *rebois*.

⁷ Dispose.

⁸ Qu'il aille. Pour *voise*.

⁹ On peut lire aussi *galouse*, jalouse.

- Toudis contre l'Englise, enfin Dieu en sovient,
Si ferat-ilh de cheaus, et fust Octovlin
5735 Qui de meffaire à ly son corps ne contretint :
Qui l'Englise meffait teile corioie chint,
Qui le met ains qu'il mourt a che qui li sorvint.
Car vergongne et perills de corps se le rechient ¹
Qu'en trestoute vertus errament soy dechint.
5740 Sour le sanc Jhesu-Crist l'Englise et ses accient ²
Est toute editië, c'est l'osteil li revint
Ly vraye sains Sacremens, qui notre foid maintint.
Qui d'ameir sainte Englise nullement ne se fïnt,
A Dieu et à sa Mere de parfait sanc attint;
5745 Et qui heit sainte Englise à Dieu rins n'appartint.
C'est no foid et creanche : qui ferme ne le tint,
Com trahitour en fin Jhesu-Crist le declint;
C'est drois, non mie tort.

CCI.

Item.

- L'Englise est notre mere, cascun le seit à fort,
5750 Et qui meffait sa mere à grant dolour s'amort;
Meschief li avenrat ains qu'ilh vengne à la mort.
Tout che est veriteit ne le teneis à sort.
Portant puple common qui, par altrui enhort,
As meffais à ta mere qui toy donne confort,
5755 Et norit et alieue en voilhant quant chis dort,
Qui toy donne matere d'entreir en si mal port?
Prens en toy repentanche nom mie desconfort;
Prie merchi à ta mere, amende le retort
Que te l'as avielbie par si mauvais enfort ³,
5760 Et s'elle toy pardonne douchement par acort
Che que meffait li as, penitanche n'abort ⁴,
Mais soit conclusion de trestout cel descort ⁵.
Se te le fais ensi, tu yras en deport
De la gloire parfait qui sa gens reconforte;
5765 Mains que contrition ait en ton cuer remort ⁶,
Car c'est chë qui les visces depeche, oste et mort;
Mains ly homme est de dyable decheus que trespert
Est de meffaire à Dieu qui tous les maïs demort.
Hons est maïs conselhies qui en teil cas s'endort;
5770 Car tous les bins de luy en petit heure abort.

¹ On peut lire *rethient*.² Pour *accessesurs*, fonctionnaires, lieutenants des chefs de l'église.³ Information.⁴ Abhorre, dédaigne.⁵ Discours.⁶ Demeure, séjour.

Pardonnés est qui sovens de luy pechiës estort,
Par luy ne serat jà nul piour morsel mort
Quant ilh l'at comenchiet le dyable le permort
Pour luy mettre à sa pilhe.

CCII.

De XIII^e évesques.

- 5775 Barons, or entendeis par les sains de Jupilhe.
Or fut Tongre destruit et mennée à exilhe.
Ursitiens l'evesque fut à Treit, de perilh
Ot si grant duel al cuer que tot son corps avilhe ⁷;
Ne vesquit que IIII ans apres cesti travilhe ⁸,
5780 Puis morit saintement, et si vous dis bin qu'ilh
Fut, deleis sains Servais, enterreis en la vilhe
De Treit, droit à sain Pire, dont trovat la boubilhe ⁹;
Ains qu'ilh aient évesque, viut I hons de Sivielle,
Unc grans clers et proidomme qui tout orguelh avielhe ¹⁰,
5785 Designans fut nommeis celui le pape abilhe ¹¹
Comme XIII^e évesque de Tongre et sa famille.
Ly papes Innocens mist adont sa faucilhe
En bleis de cheaus de Tongre, et si les entortilhe,
Que rechuit ont l'evesque qui en tous bins s'afilhe :
5790 C'est Designans, l'evesque à la large copilh.
XXIIII ans regnat, forment son cuer atilhe
A annonchier la loy de la sainte Enwangile
Tout parmi Alemangne, où convertit Gorgiellh,
Le duc qui de Suaire tenoit terre et cortilh.
5795 Erant l'at baptisieit, et son fil Aganilh,
Sa femme Lucanoir et Elinoir sa filhe,
Son autre filhe apres, qui ot à nom Adielh,
Et de sa gens ensemble plus de XL^m;
Cascun à notre loy Designans agrawilhe ¹²,
5800 Car chis qui l'ot parleir mordament com aguille
Ne prise Jupiter ne mais une coquilhe,
Vilhars ne joveuecheaus.

CCIII.

Item.

L'evesque Designans, ly proidomme naturels,
Astoit l jour à Treit, en siege cathedrale

⁷ Diminue, s'affaiblit.⁸ Travail dans Roquefort : peine, affliction.⁹ Bobilla, en espagnol, sert à désigner une cruche, un vase à boire.¹⁰ Méprise, dédaigne.¹¹ Revet, investit.¹² Accroche. Ce mot est resté en wallon.

- 5803 Tenoit, dont li evesque com pastre fut principaus.
 Sor l'an III^e droit et XIII, unc donseaus
 S'en vint corant à luy disant : « Gentis prelaus,
 » Cis sont III chevalirs nois¹, li fais est vraies :
 » Ly unc astoit mes peires, ly autres dois vassaus
 5810 » Sont ly oncles à my, si m'abit² sains Thibaut.
 » Se resusciteis sont par vos et vos conseaus,
 » Vous avereis la terre qui partint à tous eaus,
 » Trestot à votre englise serat à toujours mais. »
 Quant l'evesque l'entend, bin li plaisit li plais.
 5815 Que vous enlongeroie le fait joyaus et baus?
 Par miracle de Dieu, le Pere espiritaus
 At fait resusciteir les chevalirs isneaus,
 Ly amis ont loiet Jhesus de teils reveaus;
 Al englise ont donneit li chevalirs punгнаus
 5820 Wonc, Eubenme et Hutein et trestous les terraus,
 Miremort et Votemme, Rokelenge en praiiaus,
 Hacour, Liexhe et Nyvel et mains autres hamyaus³,
 Tout heritablement; sens nouse et sens chembeaus⁴
 Lonc temps les tint l'englise ensemble parengaus⁵;
 5825 Mains puis furent donées, par evesques noveals,
 A plusieurs des englises et mostiers bons et beaus,
 Que puis edifiont, par le corps sans Marseaus,
 Ensi com vous oreis — se je ne suy muveaus —
 Asseis prochainement.

CCIV.

Item.

- 5830 Singnour, à ycel temps dout je fay parlement,
 Celdris, le roy de Franche, fut banis proprement
 Fors de tot son païs, et portant vraiment
 Que femmes deforcheit asseis vilainement.
 Roy fut unc noble prinche, Clarnus, certainement;
 5835 Mains unc petit apres fut fait acordement,
 Yteil condition que vos oreis briefment,
 Que ly Francois fissent I prinche à ensiant,
 C'on appelloit princhier del paleis qui resplent,
 Où le maistre prevois de royal parlement,
 5840 Et de Franche balbiers le dist-on autrement.
 Deseur le roy astoit, ons ne faisoit noient
 Pour le roy des Francois fours por luy seulement.

¹ Noyés.² Aide.³ Voir une note, p. 137 ci-dessus.⁴ Sans noise et sans dispute.⁵ Paringal, tout à fait égal. Voir le glossaire de Gachet.⁶ Cis Designans fut le fils de dus Dales del filhe le rois de Scoche, qui

- Clarnus fut ly premier qui regnat telement;
 Les Francois govrenat son viscant gentement.
 5845 Or escuteis apres por Dieu omnipotent.
 Droit sour l'an XXXVII, III^e ensiment,
 Morut à Treit l'evesque Designans al cuer gent;
 En l'englise Sain-Pire l'entererent sagement⁶.
 Evesque XIII^e fut I hons deligent,
 5850 Canones de Colongne astoit, clerc excellent;
 Resignans ot à nom par le corps sain Vincent⁷.
 Chis regnat XXVIII ans, servant Dieu bonnement.
 Al temps celuy evesque, ly bon conte Clyment
 Qui fut sire d'Orstene⁸, unc noble tenement,
 5855 De sa filhe Florenche et de vassal Berdent,
 Le fil al duc d'Ardenne, ont fait mariement,
 Si com je seray dis.

CCV.

De duc d'Ardenne.

- Ly duc d'Ardenne astoit adont nommeit Henri.
 Ce fut ly plus grans dus de monde, ce n'est vis :
 5860 Tout Ardenne tenoit, Lucembor autresi,
 Trestoute Loheraine, Boeme et le porpris
 Viane et tote Guerle et Julers le païs
 De Rains jusques à Trive, n'avoit nuls rins fours is,
 Et autretant de large et plus, soiiés en fis.
 5865 Del evesqueit de Tongre temporels astoit chis,
 Esperitueis fut l'evesque sangnouris.
 Nuls lays desous l'evesque n'astoit adont subgis;
 Ilh justichoit ses clers, si astoit Dieu servis,
 Et fist apres longtemps, si com seray gehis
 5870 Ly dus Henry d'Ardenne at à moulhier Ailis
 Fil à bon roy franchois qui ot non Celderis,
 Qui ot, si com j'ay dit, de Franche esteit banit.
 Trois fils en at Henry : li aisneis c'est Thiris,
 Chis fut dus apres luy, et ly autre Clovis
 5875 Ot trestoute Behangne, moulhir ot Angelis,
 Filh al duc de Bretangne qui astoit nomeis Guis;
 Ly autre fil Bordent ot Florenche à cler vis,
 Filh à conte d'Osterne, li prinches poestis
 Chis ot en mariage en nomme saint espris,
 5880 La temporaliteit de Tongre sains detris,

regnat en sa vesqueit solonc alcun cronique XVIII ans, et fut ensevelis à Treit. Note marginale.

⁷ Cis Resignans fut fils de rois de Neustrie, que ons dit à present Paris, et regnant seulement en sa vesqueit, solonc alcun cronique IIII ans et se fut ensevelis à Treit. Note marginale.

⁸ Sic pour Osterne, ancien nom du comté de Loos.

Conte de Tongre fut; ensi Borden le fris ¹
 L'evesqueit govrenat comme chevalier hardis,
 Car singnour temporeils astoit tot sens desdis.
 Ensiment fut Henry, dus d'Ardenne, partis
 5885 Sa terre en trois parchons sicom asteis ois.
 Mains puis fut ses pais ancor plus departis,
 Si comme on vous dirat.

CCVI.

Le premir roy de Franche baptisé.

Celle ducheit d'Ardenne, qui fut de tell estat,
 Fut puis si departie que rins n'y demorat,
 5890 Car tant de ducheteit puis de ly ons ostat,
 Qu'elle perdit son nom, trestout annichilat.
 Or escuteis avant pour Dieu qui tout creat.
 Ly cuens Bedent de Tongre XXXV ans regnat,
 La temporaliteit noblement govrenat
 5895 Del evesqueit de Tongre, et l'evesque ensengnat
 La loy à tout le puple, d'autre ne s'ensongnat.
 Or ot Tongre dois maistres ensi com dis vos at,
 Mains puis ot tout l'evesque; ons le deviserat,
 Quant lis et temps de che à deviseir venrat.
 5900 Le roy Celdris de Franche à cel temps deviat,
 Cloveis le sien fil tantoist on coronat,
 XXX ans regnat tous plains, une femme esposat :
 Clotilde de Borgogne qui Jhesus aorat.
 Chis Cloveis, harons, promir soy baptizat
 5905 Luy et tot son pais, et Dieu forment amat,
 Et tout por grant miracles que Dieu por luy mostrat,
 Qui li donnat victoire et formant ly aldat.
 Mains de che me tenray, le mien cors vo dirat
 Avant de nous pais que Tongre on appellat,
 5910 Conbin, com soit destruite, ensi on le nommat
 Tant que fondée fut Liege, qui l'absconsat ²,
 Et li tolit son nom, car en Llege muwat.
 Or comenche chanchon qui mais miedre n'arat.
 Dies li donne son regne, qui nul parelbe n'at,
 5915 Qui ³ me porterat pais et bien m'escuterat,
 Si qu'illi me puist entendre.

CCVII.

Quant Waremm fut fondée.

Sour l'an que Diex fut neis, sachiés tot sens mesprendre,

¹ Pour *frec*, beau, qui se trouve dans Roquefort.

² Qui la cacha, l'annihila.

³ Pour à qui.

⁴ Comparez avec la p. 160 ci-dessus.

⁵ Retenir?

III^e et LX, che ne put-ons offendre,
 Ly conte Beydens de Tongre, qui vout à honour tendre,
 5920 En Hesbain son pais vout à fondeir reprendre :
 Foux, Kemexhe et Vileir et Berses, tot sens faindre,
 Waremm, Oley, Pucey et Blarey al restraindre ⁴.
 A cascune faisoit une grande terre appendre,
 Si les donnat à ceaus, sens rins à che constraindre,
 5925 Qui loialment à luy vorent serviche rendre.
 Maintes vilbes y at ausi qu'il entreprendre
 Et fondeir vorent jà chevalirs sens deffendre,
 Dont je ne parleray; mult y vorent despandre,
 Et tant que le pais vout grant terre porprendre.
 5930 Or vous voray avant la vrale histore aprendre,
 Mains che que je diray vos vuilhiés en greit prendre.
 L'an III^e LXV, ne plus ne mendre,
 Dedens le mois de marche, se vout à mort extendre
 L'evesque Resignans : Diex vout l'arme reprendre
 5935 Et mettre en paradis, comme sa filh ou genre.
 Plains fut et regretels; s'on le posist retendre ⁵,
 La clergie en vousit la paine bin reprendre;
 Unc de leur canoines ont eslut sens plus attendre,
 Suppliciens ot non, chis que en crois vout pendre
 5940 Ne fist ⁶ ains plus proidomme, chis vout en luy comprendre
 Le serviche de Dieu; ons ne s'en poroit plendre,
 Se n'astoit contre drois.

CCVIII.

Le XV^e evesque.

Suppliciens l'evesque forment proidomme astoit ⁷,
 Tres pieu et debonnaires; Jhesus forment l'amoit,
 5945 Et por l'amour de ly mains miracle mostroit.
 De Tongre fut evesque XV^e et si regnoit
 XV ans. Chis une nuit, teile vision avoit
 Por son predecesseur, par cuy Dieu tant faisoit
 De miracles apertes que cascun en parloit;
 5950 A luy canonisier l'evesque procuroit,
 Et al siege de Romme temprement l'impetroit.
 A ycel temps, singnours, grans debat comenchoit
 Entre Beydent le conte de Tongre par desroit,
 Et les horgois de Treit; le conte calengoit
 5955 La temporaliteit c'on avoir doit ⁸
 L'evesque et li englise donneit-ons ly avoir,
 Sicom j'ay dit deseur, et adont guerroyoit

⁶ Ne faut-il pas lire *fut*?

⁷ *Cis sains Suppliciens fut fils sains Nasons, del fille le prinche de Galle.*
 Note marginale.

⁸ Il doit y avoir ici une lacune indiquée par le caractère incomplet de la phrase et l'insuffisance de la mesure du vers.

- Ly cuens Beydent forment cheaus de Treit là endroit.
 Le conte de Collongne, que Giles on nommoit,
 5960 Mandat en son aide, la citeit assegoit.
 Quand l'evesque le vit, droit en Franche envoioit;
 Mandat al roy Clotaire qui damme Dieu creoit,
 Qui fut fis Clovels, qui adont mors astoit,
 Qu'il le fache sorcour, car Dieu li nuerissoit,
 5965 Car chis li descevoit qui aidier li devoit,
 Et sa vilhe de Treit fausement demandoit,
 Que li dus de Lotrange à moitié donnoit
 Jadit à son englise, dont escript apparoit.
 Quant li roy l'entendit, grans gens là ammenoit
 5970 Qui ne sont pais frappalhe.

CCIX.

Item batalhe.

- Singnour, le roy franchois, sachiés trestout sens falhe,
 Avoit devant conquis, par forche de batalhe,
 Toute Flandre et Braibant; n'y at nuls rins qui valhe,
 Fours que li roy franchois; chis les creve et les talhe,
 5975 Si que Treit la moityet astoit de son entalhe.
 Portant vint-ilh à Treit que son cusin assalhe,
 Le fil de son antain Boydent ¹ qui les despalhe.
 Quant li roy vint à Treit, droit en mois de resalhe,
 Si at ses annemis, coment com la chouse alhe,
 5980 Sus corut erament; là comenchat semalhe ²,
 Dont X= homme armeis fut ochis de pitalhe ³;
 N'y ot nulle gens d'armes, ains astoient merdalhe
 Qui orent Treit assis sens nul adevinalhe.
 Mies voisist à Boydent qu'il fust en Cornualhe,
 5985 Car sa gens sont ochis ensiment com bestalhe.
 Ons ne puit del estour compteir pour une galhe ⁴,
 Car defendus se sont com soient morte qualhes ⁵;
 Mies soy sevent defendre à destruire vitalhe.
 Ly cuens Boydens fut mors al entrée de balhe ⁶;
 5990 Ly roy Clotaire l'ocist, mains Giles de Gontalhe,
 Ly conte de Colongne, at pris autre avantalhe:
 Vers Colongne s'enfuit et ly roy soy travailhe,
 A Colongne le suit trestout par contretalhe;
 Colongne at assegié, mains ains que jour defalhe
 5995 Se sont rendut à luy, et ly roy tant amalhe ⁷,
 Que Giles fut troveis cuy jowat de mescalhe ⁸.

¹ Ici le trouvère donne au nom de ce prétendu comte de Tongre, l'orthographe employée dans la chronique en prose.

² Sic. N'est-ce pas une faute de copiste pour *cembale*, lutte, combat?

³ Pitié. Le trouvère déplore la mort de ces 10,000 hommes.

⁴ On ne pouvait compter sur le succès du combat pour la valeur d'une noix (*gaillie* en wallon).

TOME II.

Le chief en at fait prendre anchois que de là salhe ⁹;
 Mains onque à la citeit ne forfist une mailhe,
 S'en acquist grant honour.

CCX.

Cement Tongre fut à Francheis.

- 6000 Adont revient à Treit ly noble roy francour:
 La temporaliteit de Tongre la maiour
 At annexé à Franche, erament sens demour,
 Et fut notre pais de France sens retour.
 Puis s'en ralat en Franche roy Clotair ly singnour;
 6005 Unc conte mist à Tongre pour luy, li ravassour
 Qui ot à nomm Gobeir et fut de Valcolour.
 Chis regnat XXVIII ans; ilh avoit la serour
 A noble roy Clotaire, si fut hoins pongueour.
 Petis fut chis païs, barons, à yeel jour.
 6010 Or escuteis avant pour Dieu le creatour.
 L'an IIIC LXXIII fut celle estour.
 A cel temps que je dis regnoit, en grant valour,
 Parmi Germaine l roy qui fut de grant baudour:
 Theoderich ot non, n'ot en monde milhour,
 6015 Fils fut al roy Clovis de Franche la gringnour;
 Mains, portant que cascuns ne seit pais la verour ¹⁰,
 Dont ilh vint en Germaine le diray sens sojour.
 Ly roy Clovis de Franche, à cuy Dies ait amour,
 Ly promir roy cristins fut-ilh tot sens folour,
 6020 Puis qu'ilh fut baptisiés, conquist par sa vigour
 La terre de Germaine et che qui est altour;
 A luy sont tous rendus, s'en fuit supereour.
 Et quant Clovis fut mors, ses enfans par savour
 Sont entr'eaus acordeis noblement par douchour:
 6025 Si ont partit la terre sicom ilh astoit lour.
 IIIF fils y avoit, che sevent ly plusour,
 Clotair et Clodomeir, Gildebers li contour,
 Et puis Theoderich qui n'est pais la menour,
 Chis sont frere germain.

CCXI.

Des roy de Franche.

- 6030 Cloveis ot dois filhes, Clotilde et Hidelain:
 Clotilde fut d'Espangne royne, c'est certain,

⁹ Cailles.

¹⁰ A la porte de la ville.

⁷ Les bourgeois de Cologne aiment tant le roi, que, etc.

⁸ Qui joua de *meschief*, de malheur.

⁹ Saille, sorte.

¹⁰ La vérité.

- Hydelain fut de Tongre contesse Gobelain,
 Ly cuens l'ot à moulhier, par le corps sains Alain.
 Apres deveis savoir Clotaire le soverain,
 6035 Cesti fut roy de Franche com li plus chevetain,
 Et si fut coroneis à Lutesse le plain.
 Apres fut Cildebeirs coroneis sans refrain ¹
 A Soyson la citeit, et si nommat à plain
 Le sien regne Neustrie, ensi ot nomm lontan;
 6040 Et puis fut Clodomiers coroneis, ly humain,
 A Orlus la citéit sour le paiis haultain.
 Ly bons Theoderich, qui ne fut pais vilain,
 Fut coroneis à Mes por le plus capitain;
 Austrie on nomm son regne lontains et soir et main.
 6045 Jusques en Danemarche de tregut oit reclaim,
 Si qu'à cel temps avoit, n'en soyés incertain,
 Unc fort roy en Austrie qui nous astoit prochain:
 C'est li roy d'Alemangne. Adont ot en sa main
 Le temporaliteit de Tongre et, sens desdain,
 6050 De trestoute Alemangne. L'empereour romain
 N'y avoit singnourie, ancor n'at maintenant,
 Se ilh n'est dont ensi que roy soit d'Aleman;
 Car ces dois singnouries, par le corps sains Hilain,
 Si furent puis conjointes pertenant à une fraîn ²,
 6055 Si c'on le puit veoir, n'y faut pais grant tesmoins,
 De proveir est lire.

CCXII.

De dois empires.

- Barons, à ycel temps estoient dois empires
 Et dois terres por elles ³, on ne le puit desdire,
 Le royaume d'Austrie et de Romme sains Pire,
 6060 Et puis furent conjointes, on seit bin le mannier;
 Encor les poroit ons mult bin desparelbier.
 Trestous cheaus de Germaine, tot à veriteit dire,
 De noble roy d'Austrie tenoient l'iretore
 Qui appendoit à eaus, ly roy en astoit sire;
 6065 L'escut que ilh portoit si astoit tot d'ormire,
 A une aigle à dois chief de sable sens dangier;
 Et ly Romans le port à une chief sens redire,
 Car ilh n'est autrement, si qu'ilh doit bin suffire.
 Or aveis entendut, je l'ay volut descrire,
 6070 Coment ly roy d'Austrie orent leur regne entire,

¹ Sans obstacle, substantif du verbe *refraigner*.

² Frein, lien commun?

³ On peut lire *alles* et *allez*. Les expressions deux terres par elles, ou por elles peuvent signifier deux empires indépendants.

⁴ Le seizième évêque.

- Si que je revenray à ma matere arire.
 L'an IIII^e LXXX, par le corps sain Ligiere,
 Dedens le mois de marche, si comme le vuit escrire,
 Morut à Treit l'evêque et fut mis en la bire:
 6075 C'est sains Suppliciens à la cortoise chire,
 Et la noble clergie vont le sasieme ⁴ estire
 Qui ot nomm Querilliens ⁵, mis fut en la chalire.
 Chis regnat XV ans trestout sens contredire.
 La loy Nostre-Siugnour, savoit-ilh bin prechier;
 6080 Tant fist qu'il at volut grant terre vendengier,
 Et trestout ameneir à la loy droiturier,
 Car ilh prechoit de cuer et de si grant desir,
 C'on ne poroit de midre pour bin prechoir lire,
 Com fut chis sains proidommes.

CCXIII.

De roy de Saxone.

- 6085 A cel temps que je dis, si com lisant trovons,
 Ot une roy en Saxongne qui fut palins felon
 Les christoiens halloit plus c'allowe falcon.
 Del roy d'Austrie doit tenir ses regions,
 Mains de lui tot destruire avoit devotion.
 6090 Ilh assemblat ses oust sens nul arestions,
 IIII journée ardit, jà ne le celerons,
 Del royaume de Mes, et puis com I larons
 Refuit en sa terre; si fut ses companguons
 L'amiralt de Turinge, qui astoit hardis bons.
 6095 Li roy Theodorich, quant soit la mesprison,
 Ses oust at assembleit; chevalchant de randon,
 Est venus en Saxongne à cointe d'esporons ⁶.
 Si comenchat la terre metre tout en carbon;
 Mais li roy Constonart y vint par contenchon,
 6100 A Meleque se sont encontreit li barons.
 Trestoist qu'il s'ont veyut n'y ont fait targison,
 Noblement sont rengiés, là ot ruste tenchon.
 Aus cops des lanches ot abatut grans fuison;
 Apres les lanches ont trait les brans à bandon.
 6105 Là comenchat estour de ces Saynes Esclavons
 Contre nous cristoiens qui sont et grans et lous.
 Che fut sor l'an de grace, jà ne le cellerons,
 CCCC et LXXX, sachiés, une tout seul mons ⁷,
 XXVIII jour en novembre, que de fis le seit ons.

⁵ Chis sains Quirillins fut fils de conte de Namur, del filhe le conte de Dynant, et astoit doien del englise de Treit, quant on le fist evêque. Note marginale.

⁶ Voir le glossaire de Gachet, v^o coiter.

⁷ Seulement une année de moins, ainsi en 489.

6110 Forte fut la batalhe, mains pesans horions
Fut donneit et rendut aux brans qui tant sont bous
Et de bonne attempranche.

CCXIV.

Batalhe.

Forte fut la batalhe à cesti acointanche.
Ly roy Theodorich, qui avoit grant puissanche,
6115 Del espée d'achier fait aux paiens grevanche;
Unc pain at ferut qui fut neis d'Abilanche,
Le heame li trenchat si comme I vies planche,
Et li bon jaseran ne li fait aliganche;
Jusques en pis desquent la bonne espée blanche,
6120 Mort l'abatit à terre erant sovine panche.
Theodobiers, le fil al roy, par grant valbanche,
Qui de paiens ochire avoit grans desiranche,
Ferus est en l'estour par fire acoutenanche;
Tant ocist de paiens, car ilh y prent plaisanche,
6125 Trestot diestre et senestre fait des rens desevranche.
Quant Istonars le voit, s'en at mal esperanche;
A Theodobier vint, si at pris une lanche,
En l'escut le ferit, prendre en quide venganche;
Mains la lanche brisat, che fut desordinanche.
6130 Rins ne ly at forfait, s'en ot à cuer vitanche.
Quant Theodobeirs l'at veiiut atant s'avanche;
Roy Constoat de Frise ferit par teil fianche,
Que heame et coeiffe trenche et la hubette¹ franche.
Jusques en dens le fent, mort chiet sans detrianche.
6135 Puis at ochis Rembars qui faisoit grant bubanche,
Rondas et Sandalech et le sire d'Arganche;
Luy et le roy ses peres y font teil congnessanche,
Que les paiens ont mis en grande desperanche;
Cascun soy despapelhe².

CCXV.

Batalhe.

6140 La batalhe enforchoit en preit deleis Arpreth;
Ly Frisons esmaient, cascun clingne l'orelhe³,
Le fil le roy de Frise sa besongne apparelhe,

¹ Serait-ce toujours la coiffe, *Aambe* en allemand?

² Éparpille.

³ J'ai cru devoir ici corriger le texte, qui porte *orengne*.

⁴ Pour : la perte de sa chandelle?

⁵ Il roule les yeux.

⁶ A *sus*, ne faut-il pas ajouter *li*?

⁷ *Desparelher* doit avoir le sens de *despartir* : séparer, diviser.

Thebolins ot à nou, puissans fut à mervelhe;
Son pere, roy Ystonart, qui gisoit tot vermelhe,
6145 Par dessus le sablon, n'a garde qu'il esvelhe.
Vengier quide erament sa perde sa chandelhe⁴,
Si se fiert en l'estour, forment les oelhx roel⁵,
Gautonars at ferut qui fut de Sarondelh,
Le chief ly at copeit, sus l'ierbe le sordelhe;
6150 Puis at ochis Guilhem le prevos de Marselhe,
Mort l'abatit erant, sus luit li solelh⁶.
Le thier le quart ochist, nous Francois desparelhe⁷,
A l'un cope le chief, à l'autre la maselle,
A terre les abat, com che soient mostelh,
6155 Messens⁸ le fulent tuis, com che soient cornelhe;
Theodebiers le voit qui en l'estour sordelhe⁹;
Quant voit comment sa gens si faitement papelh,
Thebelins aprochat qui sa gent disloelh¹⁰,
Del brant d'achier le fiert, si que tot l'endomdelh¹¹,
6160 Heame et coeiffe fendit et trestot desnoelh,
Jusqu'en pis le fendit, à terre l'entortelhe,
Là gisoit mort sus l'ierbe, bin semble qu'il somelh.
Puis at ochis Gromans et l'amirans Hoelh,
Plus de XIII à terre à l'espée encoquelh,
6165 Cuy qu'il attent al cop, mort à terre cancelh.
Istonart de Saxongne forment s'en¹² desconselh :
« Jupins, che dist ly roys, n'aray autre conselhe.
» Chis jovenes cristoyens ma gens trop desroelh
» A l'espée acherine. »

CCXVI.

Item.

6170 Grant fut l'estour et fel par dessus la gaudine,
Ly jours fut beaus et cleirs, si chait la bruine.
Ystonars de Saxongne ly roy ot grant corine
De roy Theodobiert, qui ses barons affine,
Qui le roy Istonart de Frise, par grant baiine,
6175 Avoit tot perfendut et son fil paracive¹³.
Atant broche morel, à giovane roy s'acline :
Theodebiers le voit, se li donnat estrine¹⁴,
Le heame ly fendit et la coeiffe perine,
Jusques en pis li met l'espée poitevine.

⁸ Les Messins, habitants de Metz.

⁹ Ne faudrait-il pas orthographier *s'orelhe*, est attentif, écoute?

¹⁰ Délie, dialogue.

¹¹ Mot estropié sans doute. Pour *Endobelhe*, affaiblit?

¹² Pour *l'en*?

¹³ Paracheve? on peut lire *par acine*.

¹⁴ Étrenne, cadeau.

- 6180 Quant ses fils Ydomas at veillut le covine,
En fuyte se tordat, sens prendre lon termine.
Quant paiiens le voient, cascun d'eaus s'achemine,
Mis se sont al fuir par male discipline.
Messens et Allemans, quant voient la doctrine,
6185 Les fuians ont cachies erant par grant ravine,
En fuiant en ont mors et mis en leur saisinne
Plus de XLIII^m de la gens barbarine.
Ensi les detrenchent, com ceux en sa cusine
Detrenche sa viande, quant la besongne ordine.
6190 La veissies paiiens fondre tiest et poitrine,
Jambes, bras et costoit enfrechis qu'en l'eschine;
Là ne fut espargniés ne voisins ne voisine.
En unc bois sont entreis celle gens sarasine,
Et Messens retournent à leur tentes sanguine.
6195 Asseis ont à mangier de bonne savesine¹,
Si ont but et mangiet, menant fieste et burine
Droit là toute la nuit.

CCXVII.

Item.

- Toute nuit ont menueit Messens joie et desduit,
Et lendemain li roy entrat en son conduit;
6200 Luy et sa gens s'en vat qui sont en bin enduit.
Toute Saxongne ardit, ensiment com ilh duit,
Vilhe, casteals abat, trestout art et destruit.
VIII mois sorjournat là, noblement fut reduit².
Tous ly paiis altour soy est à luy rendut,
6205 Homaige li ont fait, et ilh les at rechuit.
Las! pourquoy ne retourne, qu'ilh ne soit dechuit
Par Ydomas le fel, qui tant fut desconut,
Fil à roy de Saxongne qui fausement s'enfuit.
En la terre d'Ostriche s'en vint li malastruit
6210 A roi Godanas dit : « Trop asteis mesconut³,
» Quant ne prendeis venganche de votre grant anuit
» Que Cloveis de Franche, qui tant fut dissolut,
» Vous fist, quant ilh metit vo paiis en tregut.
» Ses fils Theoderich trestout mon paiis bruit;
6215 » Assembleis votre gens, trop meurs est li fruit,
» Vous le trouvereis là, encor aleir n'en puit. »
Quant Godanas l'entend, tout ly sanc ly esmuet;
Ilh assemblat ses oust et puis errament muit,
Vers Saxongne s'en vint. Quant che fut entendut
6220 A roy Theoderich, mie ne s'enfuit :
Contre Osterins s'en vat, à dois bonieres d'eaus jut.

¹ Gibier. Voir le glossaire de Jean de Stavelot.² Traité, héberge.

- Lendemain sus les champs sont assembleis trestuit,
Leur gens ont ordineis, quant soy s'ont aperchus.
Trois batalhes ordinat Theoderich l'esluit :
6225 Son [fils] Theodebers at la promire instruit,
Ly noble duc d'Ardenne, Ferans, l'autre at conchuit,
Et la tierche at ly roys, ensiment com je cuit,
Noblement recheu.

CCXVIII.

Item.

- Singnour, or entendeis por la virge absolue.
6230 Paiien furent armeis celle gens malastrue,
IIII batalhes ont fait, cascunne at contenue
XVI^m payens qui ont brongnes vestue :
Ydomas de Saxongne la promire at tenue,
La seconde at Gombars li sires de Sambue,
6235 La tierche at Clarebaut à la tieste cornue,
Et ly roy Godanas at l'autre maintenue.
Atant sont trais avant trestout parmi l'ierbue.
Theodobers de Mes, cuy proieche salue,
At la lanche bassie et son cheval remue.
6240 Ydomas, quant le voit, si ne fait attendue,
Vers luy brochat erant, s'at la lanche teudue,
Mult bin s'ont asseneis sus les targes mossue,
Toutes les out desrot et en piches fendue;
Les brongnes ont parmi desmalhié et rompue,
6245 Leurs lanches ont brisiés, maint sus l'ierbe velue
Renversat Ydomas plus plas c'unne sansue.
Quant sa gens le voient, erant est acorue;
Crestoiens d'autre part y ont fait sorvenue.
Al assembleir des lanches, ot sus celle hierbe drue
6250 Tant cervel as pains et Messens expandue,
Tant piés, tiestes et pongne à l'espée tolue!
Theodebers perchat la presse, et tenoit nue
L'espée dont frappoit sus ces pains et rue.
Mandaglore at ferut erant à sa venue,
6255 La tieste en fait voleir qui tot astoit canue,
Dont la gens sarasine fut forment irascue,
Et Messens en ont joie.

CCXIX.

Item.

- Barous, ly Sarasins orent al cuer annoie,
Trestuit sont desrengiés, cascun sa lanche ondoie.

³ Vous êtes mal informé, mal conseillé.

- 6260 Messens brochent contre eaus à banire de soie;
Là comenchat estour desplaisant, je le croie.
Dieux garde crestiens à cuy forment j'en proie.
Che fut droit en jule et XIII jour comptoie,
L'an IIII^e LXXXX que fut cesti tornoie.
- 6265 Theodebers de Mes, cuy proieche maistroie,
S'en vat parmi l'estour, mie ne se tient coie,
Teil burine demaine, partout où s'acostoie
Luy et le roy son pere qui les paiens castoie,
Ilh n'y at si hardi paiens qu'il ne s'en froie ¹.
- 6270 D'autre costeit furent paiens dessus l'erboie.
Roy Godanas brochat qui sa lanche desploie,
Le cheval at brochiet qui desous luy archoie ²;
Ferant le duc d'Ardenne ferit par teile voie,
Que l'escut li fendit et le haubier desloie,
- 6275 Parmi le cuer li met la lanche toutevoie,
Mort le trebuche à terre, de quoy sa gens marvoie;
Puis ferit Handelin, qui astoit de Savoie,
L'escut li at fendut, mort l'abat sus la moie.
Theoderich le voit, tous li vis li rogoie,
- 6280 A lui vint, se le fiert, yteil coup y emploie
Que le heame perchat, la coeife et la corioie;
Chair et cheveaus at pris, mains l'espée tournoie,
Che le gardat de mort. Atant le roy forvoie,
Dedens l'estour entrat et l'espée branloie;
- 6285 Tant ocbist d'Osterins, la pute gens renoie,
Que chascun le fuiot, qui plus avant ne broie,
Et ly noble vassaus al bin ferir s'apoie;
Che fut tous ses solas.

CCXX.

- Forte fut la batalhe sus le preit d'Aridas,
6290 Eutre nous cristoyens et la gens sathanas.
Ly roy Theoderich n'y feroit mie a gas,
Et Theodebers pais ne gettoit ambresas ³;
Eaux et tous leurs barons y firent à graus tas,
Des Sarazins ont mors X^m à tel trespas.
- 6295 Paiens d'autre costeit n'astoint mie mas.
Parmi l'estour alont Clarebat fis Judas,
Gombars et Solatreis, et ly roy Godanas,
Et celuy de Saxongne qui nommeis Ydonas
Astoit; chis y feroit à grant forche de bras.
- 6300 Là comenchat estour, dont puis ons dist : « Helas! »
Mains homme y ot mors, rompus mains talevas,

¹ Sic en deux mots, pour s'enfroie, qui ne s'effraye?² Courbe en forme d'arc, cède sous le faix.³ Pour embrassas, embrassements? A moins que ce ne soit le mot am-

- Et fauseit maint haubiers, desmonteis mains prelas.
Le roy Theoderich broche plus que le pas;
Ens sa voie encontre le palins Leonas,
6305 Qui fut fil Godanas le roy puant et las,
Sus son heame le fiert qui astoit à esmas,
Tout ensi le detrenche comme che soit vies dras,
Jusques en pis desquent li brans isnele pas,
Le fils le roy chiet mort à la terre tout plas.
- 6310 Ly roy Theoderich at referut Zonas,
La tieste en fait voleir, puis ochist Golias.
Theodebiers ses fils at ochis Brohadas
Aucigel et Brehier et l'amiral Gondras;
Tuis ly Messens aussi sont proidomme en to cas,
- 6315 De Sarasins ocire ilh n'acotent li as,
Cascun le fait mult bin, ly hauls, moiens et bas.
Ly palins d'autre part maintenant leur estas,
Mains asseis en y oit qui astoient tous quas
Et forment esperdus.

CCXXI.

Item.

- 6320 Mult fut grans ly estour, et li cris et li hus,
Ly nobles Messens se sont bin maintenus,
Et ausi s'ont mult bin Osterins defendus.
Ly roy Theoderich en ot tant abatus,
Aveque Theodebers et tuis ses autres druis,
- 6325 Que tous coviers astoit des mors li preis hierbus.
D'autre costeit paiens ne se sont ⁴ pais repuis,
Cascun y fiert et frappe com princes esleus.
Là comenchat estour qui fut de grans argus,
Et li roy Godanas ne s'i est attendus;
- 6330 Parmi l'estour detrenche tant chaus et chevelus,
Enssi font tout ly autre, refuseir n'en vout nus.
Theodobiers, li fut grant proeche et vertus,
Encontrat Badelin, unc pain malastrus,
Teil cop li at donneit, de son brant esmolus,
- 6335 Que le tieste li fent, à terre l'abat jus;
Puis assalhit les autres, si qu'il en sont confus.
Tant fait Theodobeir li vassaus, que venus
Ilh est al estandart, qui bien fut soustenus
De XXX Sarasins tres-puissans et corsus.
- 6340 Enmi trestous eaus est Theodebeirs ferus,
A vigour les assaut, si at ochis Corbus,
Ysonart et Dygel, Boduar et Clarnus,

basas cité dans le glossaire roman de Ducange, v^o Ambes.⁴ Le mot est douteux, car on peut lire font. En tout cas repuis est pour repus, caché, que donne Roquefort.

Jusque XIII en at ochis et confondus;
 Roy Godanas le voit, si est là sorvenus,
 6345 Son brant prent à dois mains trestot parmi le clus ¹,
 Se fent al derier qui point ne fut veiuis,
 Le ² roy Theodebiert qu'il fut si conseus
 Que ses armes à luy ne valent deux festus,
 Jusqu'en menton le fent, mort l'abat sens refus;
 6350 Chis cops laidement coste.

CCXXII.

Chi fut mors Theodebers.

Fors fut Theodebers ly nobile prevost
 Godonas l'at ochis de trahison rebost.
 Quant Messens l'ont perchut, cascun en devient moste ³,
 Plains l'ont et regretteit, en disant : « Signour noste,
 6355 » Chis qui vous at ochis ne fut mie amis voste. »
 Atant vint par l'estour et rustement s'aroste ⁴
 Ly roy Theoderich, qui sa forche demoste :
 Ces Osterins ocist, ces heames fort decroste,
 Tant en abat à terre qu'on ne les puis cognoste.
 6360 Quant voit Theodebiert son fil dessus le broste ⁵
 Qui la tieste oit fendue, si en ot malvais goste;
 Car teil duel at al cuer que sa forche decroste ⁶.
 Ly cuer ly defalit, sur l'archon soy acoste
 Palmeis et enbahis; atant li vint sour coste ⁷
 6365 Tant de ces Osterins qui le vont recognoste
 Ains qu'il soit releveis, si voir com paternostre,
 Fut ferus de l'III hommes les miedre de tot l'oste;
 L'un ly copat le bras et ly autre la coiste,
 L'autre ly at fendut le chief apres tantoist,
 6370 L'autre l'ont ferut en fondement bin touste ⁸.
 Ensi fut ly roy mors, si que li duel recroiste.
 Messens sont esbahis, li fais bin le demoste,
 Et paiins ont grant joie, si sont pris à la joustie;
 Atant al bin ferir cascun forment s'amoste ⁹.

¹ Par la poignée.² Le sens de la phrase me paraît exiger de.³ Affligé, chagrin, du latin *mestus*.⁴ Se met en route.⁵ Sur un buisson.⁶ Décroit, diminue.⁷ Pour *costé*, côté.⁸ Sur le champ, promptement.⁹ S'attache, s'applique. *Amordre* dans Roquefort.¹⁰ Ni la mie, ni la croûte?¹¹ Le trouvère aime à plaisanter. Ici ne veut-il pas dire qu'il y avait plus de cadavres saucés que rotis?¹² Sanglot, tristesse. Le glossaire roman de Ducange donne le verbe

6375 Là ot mains cops donneis et devant et de coste;
 Ilh n'y ot espargniet le milhe ne le croste ¹⁰,
 Tant en giest mort à terre en sewe plus qu'en roste ¹¹,
 Qui ne demandent mie blans linchous à leur hoste,
 Ne chemise ne cote.

CCXXIII.

Item.

6380 Forte fut la batalhe, jamais n'en aiies dohte.
 Messens sont esbahis quant voient le soglote ¹²
 De roy et de son fil qui la char ont corotte ¹³;
 Ly plus hardis d'eaus tous les Sarasins redobte.
 Que vous feroie chi le chouse si reboute ¹⁴?
 6385 Messens sont desconfis, si ne tinent plus rote ¹⁵.
 En fuy sont torneis là nostre gens trestotte;
 Paiins les ont cachiés, mort en ont mainte flote ¹⁶.
 Parmi les bois s'en vont fuant à grande route.
 Si vont la mi chantant qui sont lour droite note,
 6390 Osterins n'arestent, ains firent de la vote.
 En Austrie vinent si le degastent tote,
 Ilh ont arses les villes, desrobée et desrotte,
 Si abatent chasteaus et bellefrois et mote.
 Mes ont assis de pres, celle citeit mingnote;
 6395 Forte fut la cité, la gens n'est mie sote.
 En Franche à roy Clotaire envoient Margalote,
 Unc messagier roial qui s'en vat le marote.
 Si at compteit al roy com la maisnie glote
 Ly at ochis son frere. Adont li roy s'arote,
 6400 Tous ses hommes mandat, cascun vers luy s'atrote ¹⁷;
 C^m en assemblat droit à casteal de Mote ¹⁸,
 En son chemin entrat la voie toute friote ¹⁹
 Qu'il est venus à Treit qui deaus Mousse crote ²⁰,
 Son soroge Gobiert le conte truve à Frote ²¹,
 6405 Qui sa gens assembloit à l'abie de Hote ²²
 Sorcorir voloit Mes. compteit ly ot Synote

sogloter.

¹³ Courroucée.¹⁴ Toujours rebot comme au v. 6352.¹⁵ Troupe. C'est à-dire qu'ils se dispersent.¹⁶ Troupe.¹⁷ S'attroupe. *Atropeler*, *attraper* dans Roquefort?¹⁸ Nous avons rencontré ce mot huit vers plus haut, v. 6393. Là, d'après Roquefort, il signifierait : maison seigneuriale, château bâti sur une éminence. Ici ce ne peut être qu'un qualificatif ou plutôt un nom de localité.¹⁹ Pour *frie*, inculte, en friche?²⁰ Pour *croiste*, augmente, s'étend.²¹ Un nom de lieu?²² Encore un nom de lieu?

Que Mes des Sarasins estoit en grant golote ¹,
S'en ot le cuer enfeilt.

CCXXIV.

Item.

- Ly conte Gobers at XX^m hommes assembleit,
6410 Et li roy des Francois estoit venus à Treit;
Rins n'en savoit ly conte, si est de là sevreit,
Droit vers Mes en alat tout le chemien fereit,
U trovat Sarasins logiés parmi le preit.
Ly cuens les corut sus de grande volenteit,
6415 Et chis s'ont defendut qui furent aloseit;
LX^m en fut et plus en veriteit.
Mains des XX^m sont unc bonier reculeit,
Mult sont ly Hesbengnons de corage adureit,
Quant LX^m hommes ont ensi rebuteit.
6420 Là comenchat estour de grant mortaliteit,
Là ot tant chief fendut et tant bras affoleit,
Tant barons et borgois à terre craventeit;
Ly cuens Gobers aloit parmi l'estour mortel,
Osterins ochioit de brant d'achier letreit.
6425 Ydomas l'encontrat qui tot che at brasseit,
Fils al roy de Saxongne; Gohiert l'at assenneit,
Le tieste ly fendit, mors l'abat tot suet ²:
« Tongre et Hesbain, crioit, à la sainte evesqueit. »
Puis at ferut Jonel, le chief ly at copeit.
6430 Quant ly roy Godanas at le fait aviseit,
Gobert at si ferut que trestout l'at stoneit ³;
Mains en la char ne fut de nulle rins navreit.
Ly bons cuens soy redresse, qui at Dieu reclameit,
Le roy d'Ostriche fiert, teil cop li at donneit,
6435 Que jusqu'en pis li est le bon brant avaleit,
Mors est cheyus senglans.

CCXXV.

Item.

- Forte fut la batalhe et li estour pesans,
Ly cuens Gobiers y fiert com chevalier valhans.
Clarebaut encontrat, unc trahitre mesquans,
6440 La tieste en fait voleir erant dessus les champs;
Luy et ses hommes vat ly cuens sy assalhans

¹ Pour *goulote*, *goulidie*. Cela doit signifier que les Sarrasins étaient avides de s'emparer de Metz.

² On peut lire *ecet*, qui serait pour *sovet*, *sovin*, *soucin*?

³ Étonné, étourdi.

⁴ Et dist, dans le texte.

- Ces Osterins vilains, qu'il les sont reculans.
Leurs trois capitains sont ochis, ly remannans
Tremble tot de paour, si sont torneis fuans.
6445 Diex y mostrat miracle, jà n'en soyés dohtant.
Or avient l'escief aus paiins sodoïans.
Fuant s'en vont la voie que vint le roy des Fraus,
Franchois ont encontreit, qui bin sont perchivans
Que paiins sont vencus, en eaus se sont butans;
6450 Là fut l'estour plus fort dessus les mescreans.
Ly roy Clotaire y fiert qui estoit suffisans,
Et li roy Cildebeirs, li sien frere plaisans.
Galahos de Rassie, quant voit le covenant,
At dist ⁴: « Singnours barons, soions nos defendans,
6455 » Car tuis seirons ocis ains solelh esconsans,
« Nous astons tuis enclous, li pitis et li grans. »
Atant fiert en l'estour li Sarasins geans,
Des Francois at ochis, car mult estoit pesans;
Cildebers, roy d'Eustrie ⁵, fut li glos encontrans,
6460 Si bin l'at assenneit le heame fut perchans;
La coeiffe ne li vaut, li brans fut desquendans
Jusques en la poitrine, car ilh estoit talhans.
Ly roy Clotaires le voit, pres n'est des sens issans ⁶;
Ly paiin Galahos fut forment aprochans
6465 Ly boas roy virtuable.

CCXXVI.

Item.

- Clotars, ly roy francois, ly prinche honorable,
Fut dolens de son frere qui tant fut naturel.
Le Sarasin ferit, de l'espée sentable,
Trestuit amont son heame l cop qui fut estable;
6470 Car, pour arme qu'ilh oit, ly paiins crimenable
Ne fut tenseis de mort, car li roy covenable
L'at fendut jusqu'en pis, puis le comand à dyable.
En l'estour est entreis qui estoit felonable,
Paiin detrenche et tue et sa gens amiable
6475 Y firent de bon cuer, n'en soyés jà dohtable.
D'autre costeit estoit le conte profitable
Gobers, qui de paiins, celle gens miserable,
Courroit ⁷ trestot le preit n'en fut mie ignorable;
Que vos seroit de che faite une longe fable?
6480 Paiins sont desconfis del tot à permanable,

⁵ Par erreur sans doute pour *Austrie*, *Austrasie*.

⁶ La négation doit être de trop, car le sens de la phrase paraît bien être que Clotaire est presque hors de sens à l'aspect de son frère, Childebert, tué par Galahos.

⁷ Ne faudrait-il pas lire : *courant*?

- Tuis sont mort et ochis ne sont plus defensible;
 Chi qui puit escapeir ne fut gaire arestable.
 Adont ly roy Clotaires et Gobers ly feable
 S'en vont en Osterich o leur gens agreable;
 6485 Le pais ont destruit, de tot font terre arable,
 Puis le refist lontemps Lohier ly avenable.
 Or fut ly roy tous seulx, ses trois freres amistables¹
 Erent² trestos III mors, et pour especiable
 Se fist-ilh coronneir des IIII coronne able :
 6490 Roys fut des IIII regnes qui tant sont singnorable.
 Che fut l'an IIII^e de grasce caritable
 Et LXXXXI aveque, que li roys entendable
 Rentrat tot droit en Franche; et à Treit sens contrable
 Revient Gobers le conte, qui tant fut venerable
 6495 Et de bonne nature.

CCXXVIII.

Le XVII^e eveque.

- Ansi finat la guerre, che nos dist l'escripture.
 Ly Hesbengnons fissent celle desconfiture :
 Honour y ont conquis, bien, raison et mesure.
 A cel temps, en Lonois regnoit, soies segure,
 6500 Ly noble roy Constans qui tant fut noble et pure,
 Li miedre chevalir à son temps sens injure.
 Ausi regnoit Artus qui at belle lecture,
 Qui la table reonde ot tout son temps en cure;
 Lanchelos astoit juvenes à la gente figure.
 6505 Apres sour l'an V^e et unc sens mesprisure,
 Morut ly cuens Gobers à Treit par effondur³;
 Ses fis Clotaires fut cuens, car che astoit droitur,
 Qui regnat LX ans, preux fut à demesure,
 Mult bin gardat sa terre par grande envoisure;
 6510 Si servit ses amis par amereux ardure.
 Apres sour l'an V^e et XX, sens rancure,
 Morut sains Querillins à Treit, par bonne eur⁴;
 Si fut XVI^e eveque de Tongre en la verdure.
 Evesque XVII^e fut fais par aventure
 6515 Euchariens⁵ li costre de l'englise seur.

¹ Roquefort donne le substantif *amistance*, amitié, attachement.² Voici encore une de ces vieilles formes, qui, comme le o du vers 6484, disparaissent ordinairement dans les textes remaniés.³ La signification attribuée à ce mot dans Roquefort, évidemment ne convient pas ici. Il se peut que le trouvère ait voulu dire que le comte Gobert se noya.⁴ Pour : bonne heure.⁵ *A temps que cis Euchaire regnoit, sains Benois fut en mons de Cassions le regle de moins l'an V^e et XXIX. Cis Euchaire fut fils de conte d'Ostienne qu'on dist de Loos del filhe le conte de Namur et fut ensevelis à Treit.*

- Ne regnat que dois ans, sens nulle covreture,
 Puis morit, si fut fais par commune electure
 Evesque XVIII^e, unc hons de grant faitur :
 Falcons⁶ fut appelleit, chis fut sens forfaiture,
 6520 Ne regnat que V ans, si fist noble atraiture
 De paiins à no loy, n'ot mie viie obscure,
 Legier est à proveir.

CCXXVIII.

De Brunehot.

- A temps que je di, vout en Franche regneir
 La royne Broncilde qui tant fist à dohteir,
 6525 Qui savoit d'ingremanche⁷ plus que Basin le leir⁸.
 Royme astoit de Franche, mult sot de mal penseir :
 C'est la damme c'on vout Brunehot appelleir,
 Qui faisoit les cauchies qu'on vuet par li nommeir,
 Cachies Brunehos dont cascun seit parleir;
 6530 Par ingromanche vout ches cachies fourmeir.
 Qui plus en vuit oïr, mult bin porat troveir
 En coronique des roys la certaine mateir.
 Mains atant m'en voray chi endroit consreir.
 Or vos diray avant de ma chanchon plus cleir.
 6535 L'an V^e XXVII vout à Treit devieir
 Ly eveque Falcons, qui tant fist à loier;
 En l'englise Sain-Pire le vout ons enterreir.
 XIX^e eveque vourent tot consacreir
 Unc preistre saint proïdhomme, qui voloit Dieu ameir;
 6540 Si fut nommeis Euchaires⁹ qui bin sot sermoneir,
 Trois ans regnat, puis vout de che siecle fineir.
 Puis fut XX^e eveque, ons ne le doit celeir,
 Li bons Domitians¹⁰ qu'on doit mult honoreir.
 C'est sain Domitian par cuy Dieu vout mostreir
 6545 Tant d'apertes miracles, si comme oreis compteir,
 Quant mes livres venrat à cel costeit tourneir.
 Canoines de sain Pire astoit tot sens gabeir,
 Mult astoit grans docteur, on ne le pot blasmair;
 IX ans regnat eveque, par le corps saint Omeir,
 6550 A Treit fist mult de bins.

Note marginale.

⁶ *Cis sains Falcon fut frere germain à devandit Euchaire, et se fut ensevelis à Treit.* Note marginale.⁷ Néromancie, magie.⁸ Voleur, larron. *Lere* dans Roquefort.⁹ *Cis sains Euchaire fut fils de conte de Flandre, del filhe de rois de Bretagne et fut ensevelis à Treit.* Note marginale.¹⁰ *Cis sains Domitiane fut fils de rois de Haicire, del filhe de dus d'Ardenne.* Note marginale.

CCXXIX.

Sains Domitiano.

- Chis glorieux evesque fut plains de bon engin,
 Sa gens prechoit sovent li sains bons celestin,
 A Jhesu-Crist servir astoit forment enclin,
 Les anchines histoires de tos les fais anchins,
 6535 Et escripture estrangne des fais qui sunt frairin,
 Regardoit volentiers li noble palasins;
 Tant qu'il avient l jour, qui fut de Sain-Martin,
 Qu'en tresorier entrat de Sain-Pire triectin¹.
 Mains livres remirat ains que il trovast riens
 6560 Qui ly plaisist al cuer, che fist Dieu li divin;
 Car al deran trovat dois grans fereis escrius,
 Qui plains furent de livres escripts en parchemien.
 L'evesque les regarde qui de cuer fut tant fin,
 Eu regardant trovat chouse de grant maintins,
 6565 Car les rentes trovat, par le corps sain Fremin,
 Des englises de Tongre dont ly paiis fut sien,
 Que parmy le paiis gisoient sus jardins,
 Terres herules², preis, vilhes, maisons, hausins³,
 Que tenoient barons, chevalirs et mesquins⁴,
 6570 Li un plus que ly autre, mains pour C^m florins
 A leveir tous les ans, c'est plus de dois setins⁵.
 Son capitle assemblat adont Domittiens,
 Les escript les mostrat sens noise et sens hustins;
 Là fut descrutineit et les miens et les tiens⁶
 6575 Par l'evesque et Radulf, qui astoit ly doins,
 Et trestout le capitle qui tant fut de frans lius
 Où mains proidons mauoit.

CCXXX.

Item.

- Singnour, or escuteis pour le Dieu où on croit.
 En l'englise Sain-Pire, qu'on nomme orendroit
 6580 L'englise Notre-Damme à Treit, par saint Benoit,
 Sont bin examineis les livres que trovoit
 Domittien l'evesque, qui ne voloit que droit.
 Troveit fut par escript la rente qui soloit
 Aus englises de Tongre partenir, quant estoit

¹ Je ne suis pas certain de la version. Le texte porte : de sa pire triectin. Il n'est guère possible de voir dans sa autre chose que le mot *sain* estropié ou abrégé. Quant à *triectin*, il doit être là pour *Maestrichtois* ou de *Maestricht*. Il s'agirait donc d'une église de cette ville, celle de Saint-Pierre, transformée depuis en église Notre-Dame. Voir plus loin, vs. 6580.

² Labourables. Voir le glossaire du vol. V.

³ Roquefort donne *haus*, maison.

⁴ Nous avons déjà rencontré ce mot comme masculin de *mesquenne*, et

- 6585 En estat que C^m florin par an montoit,
 Dont l'englise de Treit pres de X^m avoit,
 Et l'evesque XX^m dont ilh soy govrenoit;
 Trestout le remannant, sachiés, on le cheloit.
 Chis qui tinent les terres qui à che partenoit,
 6590 Ne rendoient adout nulle chouse qui soit.
 Quant Tongre fut destruite, sachiés, cascun cuydoit
 Les livres fuissent ars où la rente gisoit;
 Portant li trabitours, dont chascun mal pensoit,
 Ne voloient paiier ensiment c'on devoit;
 6595 Ensiment ly englise trestot le sien perdoit.
 Domittien l'evesque atant plus n'attendoit :
 A unc jour devant luy les defallans citoit,
 Et sa possession vraie redemandoit.
 Assels y ot de cheaus en cuy Dieu si ovroit,
 6600 Que cascun là sa part de cuer recognissoit;
 Les autres fortement l'evesque excommengnoit.
 Tant fist le bon evesque que toute rasembloit
 Les rentes dessus dittes, gaires ne s'en falloit;
 XV^m ou entour encor bin en restoit
 6605 De ces florins petis.

CCXXXI.

Item.

- Barons, mains chevalirs, des plus grans de paiis,
 Si tenoient les terres où li cens fut assis,
 Que sains Materne avoit à son englise acquis,
 Del tresorier le roy qu'il ot en sa main mis,
 6610 Si comme j'ay par-dessus autrefois esteis dis.
 Mult les excommengnat ly evesque saintis,
 Mains tos chis chevalirs ne donnent l tapis.
 Quant l'evesque le voit, s'en vat tous ademis⁷
 Vers la citeit de Mes; une concielhe fut quis
 6615 De XXV evesques, en june le jour VI,
 L'an V^e et XXXV, de che soyés tous fis.
 Devant le roy d'Ausrie proposat sens detri,
 Et devant le concielhe che que je suis gehis.
 Atant mandat li roy les chevaliers malis.
 6620 XLIII en fut, venus sout sens respis,

signifiant par conséquent garçon. Peut-être le trouvère l'a-t-il employé ici dans le sens d'écuyer.

⁵ Ce doit être une plaisanterie du trouvère, *setin* ne faisant, je crois, que la septième partie du marc (glossaire du vol. V). C'est à peu près comme s'il avait dit que cent mille florins font plus de deux sous.

⁶ Là furent discutées les questions de propriété.

⁷ Roquefort donne *ademettre*, décliner, baisser, avancer tête baissée.

- L'evesque les a mist encors en plateis ¹,
 Les rentes les demande pour l'englise de pris;
 Cascun noiat l'amise ² et le fut escondis,
 Les mains desus les sains ont jureit, che m'est vis,
 6625 Qu'il et leur ancesseurs valiant dois paresis
 Ne furent obligiés al englise gentis ³.
 Là demostrat miracle le pere Jhesu-Crist,
 Car cascun en son front apparut par escrit
 Plus noire que charbon, voiant tous les marchis,
 6630 Che qu'il doit al englise ⁴; là furent dementis,
 Ly roy les fist tous pendre n'y est plus alentis,
 Et tous leurs bins donnat al evesque faitis,
 Pour ses rentes ravoit qu'on ly avoit dequis ⁵,
 Ensi par si longtemps.

CCXXXII.

Item.

- 6655 Ansimens reconquist li evesque excellent
 Les rentes del englise, ovrant mult sultiment;
 Ilh n'ot plus riches evesque desous le firmament:
 Plus ot de droite rente, sachiés certainement,
 Que l'evesque de Liege à ycel temps presens
 6640 N'ait en rente, en torfois ⁶ et altres emolemens.
 Et si est temporeils, et celui vraiment
 Ne fut puis temporeils, ne sire de lay gens.
 Or vos diray la cause sens nul detriement:
 Ly evesque de Tongre et de Liege ensiment
 6645 Fonderent tant d'englises apres overtement,
 Ou en nom de doiert donont grant tenement,
 Que pou les demorat de rent birtablement,
 Ensi com je diray quant ilh en serat temps.
 Or escuteis apres pour Dieu omnipotent.
 6650 Mains miracle mostrat li vraies Dieu justement
 Pour l'amour del evesque, qui tant fut diligent
 De prechier en apiert, par divins parlemens,
 Nostre foid catholique où est le sacrament.
 En royaume d'Austrie en son temps ot pulens,
 6655 Heretique mavaies qui faisoient sovent
 Entre les cristoiens debas et grans contens.
 Faux cristoiens furent, s'en ot grant maltalent
 Domitiens l'evesque, si mist aligement;
 Car droit à Mes alat, sachiés, sour l'an V^e

¹ En plaid, en procès.² L'amise, c'est la citation, et ici le fait qui en est l'objet.³ C'est-à-dire: que eux et leurs prédécesseurs ne devaient pas à l'église de Tongre la valeur de deux deniers parisis.⁴ Comparez avec la chronique en prose, plus haut, p. 235.⁵ Le contraire de *quis*, par conséquent, volé ou nie.

- 6660 Et XXXIX aveques oh fist dolosement ⁷,
 A noble roy d'Austrie, et ly at dit briefment
 Que ses regnes astoit d'eretique si plens,
 Presque Dieu n'en avoit trestous les bins suspens
 Por les mals qu'ilh y at.

CCXXXIII.

Une concilii à Mes.

- 6665 Domitiien l'evesque le roy si iuformat,
 Que de XL evesque l concielh assemblat
 En la ville de Mes, et puis tous ceaus citat
 Que sain Domitilian d'heresie accusat.
 Asseis y ot de lay que ons excommengnat,
 6670 C'on trovat heretique; mains adont soy drechat
 De prestres et dyakes, par le corps sain Thibat,
 Plus de XLIII, dont cascun arguat
 Contre le saint evesque. Cascun luy imposat
 Qu'il astoit heretique. Atant Dieu demostrat
 6675 Mult saintisme miracle que cascun regardat;
 Car Dies juques aus nues le chaire levat
 Où l'evesque seoit, les aultres condempnat,
 Dont chaitt une tempeiste qui trestos les tuat,
 Et apres la chaire erament ravalat.
 6680 Le roy al piet l'evesque, quant voit che, soy gettat,
 Mult ly at fait grant fieste et forment honorat ⁸;
 Mains l'evesque apres che à Treit soy retornat,
 En grant devotion toute sa vie entrat,
 Car en cel an meisme sa voie definat.
 6685 A Notre-Damme à Huy son corps on enterrat ⁹,
 Car à son lit mortel ses corps le devisat.
 On at fais mains miracle deispus qu'on l'i posat:
 Che fut VII jour de mai que ses corps deviat,
 Et à cel jour aussi sa fieste on celebrat,
 6690 Et encors fait-ons ors. Le jour qu'on l'enportat,
 Trois hommes tous noies erant resuscitat
 Jhesus pour son amour.

CCXXXIV.

Le XXI^e evesques de Tongre.

Signour, chis sains evesque fut de si grant savoir,
 Si saintement regnat que Dieu le creatour

⁶ Pour *torfois*. Mais le trouvère pouvait-il mettre des actes de violence ou d'injustice au nombre des revenus de l'église?⁷ Plainte. Substantif du verbe *doloser*, se plaindre, que donne Roquefort.⁸ Comparez avec le passage de la chronique en prose, p. 236 ci-dessus.⁹ Sur l'an V^e et LX en comptat. Note marginale.

- 6695 Mostroit tant de miracles por luy trestous les jour,
 Qu'il y ot teil aport del pais tout entour,
 Que l'englise en fut riche, che sevent li plusour.
 Qui les miracles vouit savoir tout sens erour,
 En coronique les puit troveir tot sens demour;
 6700 Car je vuilhe revenir à ma chauchon maïour,
 Qui onques n'en at et n'averat milbour.
 Apres Domytlien fut enlut comme singnour
 Et XX^e evesque de Tongre, par volour
 De Dieu, unc sains proïdhons qui fut de noble atour :
 6705 Catre fut de sain Pire, si plains fut de douchour
 Que cascun le sien corps amoit par grant tenour.
 Monulphes ot à non fils d'un noble contour,
 Ly conte de Dynant qui tant ot de valour.
 Randas chis fut ses peres qui fut de grant batour ¹.
 6710 XXXIX ans regnat Monulphes sens folour,
 Grant bin fist al pais et al englise honour,
 Eusi com vos oreis s'ilh plaist al saveour ².
 A cel temps que je di regnoit en grant badour ³
 Ly clers Theophilus qui, por sa deshonour,
 6715 Renoiat Jhesu-Cris, sachiés tot sens destour,
 Et trestout par l'ennort de dyable trahitour;
 Mains puis li fist sa pais la tres-parfaite flour,
 De quoy issit le fruit qui tos nos fist soccour ⁴,
 Mains de che me tenray et si feray retour
 6720 A ma droite mateire.

CCXXXV.

Comenchement del englise S. Servais.

- A cel temps que je dis, par le corps saint Omere,
 Assavoir l'an V^e LVI tot cleire,
 Ly evesque de Tongre, Monulphe, vout fondeir
 En la vilbe de Treit, de congiet l'emperere,
 6725 Une mult belle englise : se le vout consacrer
 En nomm sain Bertremeir, qui tant fist à ameir.
 Dedeus la crotte ⁵ droit l'evesque sens ameir
 En une casse ovrée, sicom encor appeire,
 Fist-ilh le noble corps saint Servais euserieir.
 6730 En celle englise vout des canoines posere,
 Et si li fist adont des autres toutes mere;
 Là demorat l'evesque, si qu'ay volut compter.
 Del englise soy fist li bons evesque frere,

¹ Pour *haultour*, hauteur, puissance. Il y a une note marginale ainsi conçue : *Engenreis del filhe de Loz le contour. Cis fut fais evesque l'an V^e et LXI. Comparez avec la p. 239 ci-dessus.*

² Pour *salveour*, sauveur.

³ Pour *baudour*, joie, allégresse.

- Et s'ilh ly font honour comme à reverent pere,
 6735 Ilh n'at là nul si grant qui à luy se compeire.
 Adont alat Monulphe à Dynant à son pere,
 Qui mult astoit malaide gisant en grans miseire.
 L'evesque douchement le vout dont visenteir,
 Ly dus d'Ardenne y fut qu'on vot Guyon nommeir,
 6740 Qui astoit ses cusins : si voloit emprunteir
 A bon compte Randas, s'ilh li voloit presteir,
 Milhe libres de gros, pour bin assengureir;
 Ly evesque Monulphe, quant pot che escuteir,
 Erant li respondit.

CCXXXVI.

Cement Malines, Chyremont et Jupithe furent vendus
 al'evesques S. Monulphes.

- 6745 « Sire cusins d'Ardenne, vos asteis mes ami;
 » Vos saveis que je ay argent par deleis mi
 » Plus que mes peres n'at asseis là ⁶, Dieu merci.
 » Bin en poreis avoir, sicom je seray dit :
 » Vos aveis une opide, qui siet bin long de chi,
 6750 » C'on appelle Malines, pou y aveis profit.
 » Ly vestres ancesseurs, roy de Tongre jadi,
 » Le furent par accord al cuens flamen conqui,
 » Si qu'iretablement par la pais remanni
 » A noble roy tongrois, ons le truve en escrit.
 6755 » Trestuis le possedont, n'y ot nul escondit;
 » Encors le possedeis, beaus sire, jusques à chi,
 » Car temporeis asteis de Tongre le parvi ⁷,
 » Si qu'à vos appartient, ou le doit croire ensi.
 » Puis aveis Chyvremont, le casteal singnouri,
 6760 » Qui siet bin pres de moy; mult est beas et joli.
 » Se tout che voleis vendre, dittes le sens detri,
 » Car je l'achateray, par ma foid le plevi. »
 » Cusins, che dist ly dus, par Dieu de paradis,
 » Chis onques bin n'amat qui por si pou haii ⁸ :
 6765 » Vos areis vo demande n'en soyés esmari,
 » Car j'ay besong d'argent, tous li miens est fall.
 » Malines areis tot, je vos en foy otrî;
 » Si areis Chyvremont, qui haut est agensi,
 » Si avant qu'apertint à moy, et autresi
 6770 » Vos areis Jupithe pour plus est arichi,
 » Car de vendre ay mestier. »

⁴ La vierge Marie.

⁵ Grotte, crypte.

⁶ Le copiste n'aurait il pas dû écrire : *n'u tuseis là* ?

⁷ *Parvers*, dans Roquefort, mauvais, méchant.

⁸ *Haii*, se brouille avec quelqu'un.

CCXXXVII.

Item.

- « Cusins, che dist li dus, par Dieu le droitier,
 » Maline est miene toute, n'y at nul encombrer,
 » Ligement vos l'areis trestout en horetier.
 6775 » Jupilhe, qui est moy, areis sens contredier,
 » Reserveit tot le droit que ly roial princhier
 » Doit avoir à Jupilhe : c'est ly palais planier
 » En queil puit habiteir quant li vint à plaiser,
 » Et se tint là les plais d'Alemagne l'empier.
 6780 » De Chivremont ausi vous voray desclairier,
 » Che serat toute votre, ons ne le puit noier;
 » Mains ly prinches roials at le palais entier,
 » Là vint-ons devant li de trestos cas plaidier,
 » Si c'om fait à Jupilhe. Or est l'chevalier
 6785 » Qui garde le palais, che est la constummier,
 » Heritablement l'at seus faire nul dangier,
 » Luy et trestous ses heurs; or saveis la mannier?
 » Se de gros me voleis M livres balhier,
 » Devant le roy d'Austrie voray tot affaitier. »
 6790 Dist l'evesque Monulphe : « Alons tot sens targier,
 » Je retiens le marchiet. » Dont le vont flanchier,
 Vers la citeit de Mes prenent à chevalchier,
 Là fut tot confirmit, et voit tantost paier
 Ly evesque le duc, puis repairat arier.
 6795 A son englise vout trestout che aparier,
 Qui mult longtemps le tint, puis en prist maint denier
 Pour cause de vendage de Maline en gravier.
 Chyvremont fut destrut apres par saint Nogier,
 Et Jupilhe est encors seant sus le rochier
 6800 De vielhe ancesserie.

CCXXXVIII.

A. Monulphe vint à Chivremont.

- Barons, or entendeis en nomm Sainte-Marie.
 Or at acquis Monulphe mult noble singnourie,
 Qu'il at de son argent parfaitement paiee.
 Che fut sur l'an V^e de nativiteit lie
 6805 LIX aveque, ly escriis l'avoirie.
 Ly evesque Monulphe adont plus ne detrie :
 Chivremont vat veoir à privée maisnie,
 Qui siet jollement dedens roche entalhe;
 N'avait plus fort casteal enfrechi qu'en Rossie.
 6810 En cel casteal avoit dois englises jolie :
 L'une de Notre-Damme et l'autre fut jolie,

- De sain Johan l'enwangeliste astoit benie.
 XXX canoines avoit, cascade ot grant clergie;
 Al piet de casteal ot autre englise instable,
 6815 Sains Cosme et sains Damien, sicom l'istore crie,
 De celle erent patrons, de che ne dobtis mie.
 Cesti casteal fondat Tongris dedens sa vie,
 Sains Materne y fondat les englise santie,
 Voires les dois qui sont dedens l'enfermerie;
 6820 La capet al dehors fondat sens tricherie
 Domitiens l'evesque, qui tant ot cortoisie,
 Ancors n'astoient pais XXX année acomplie.
 Or escuteis pour Dieu et le corps sains Helie.
 Ly evesque Monulphe, à noble compangnie,
 6825 S'en aloit chevalchant sus la roche naie;
 Par devant la capelle at son regne sachie,
 A terre est desquendus et à Dieu s'umelie :
 En genos se metit dehors sus la cauchie,
 Sains Cosme et sains Damien devotement deprie
 6830 Droit là en genillon.

CCXXXIX.

Le vision del crois ardent.

- Singnours, or faites pais, s'oreis vraie chanchon,
 Coment par grant miracle notification
 Fut fait à sainte evesque, sicom en vision,
 De la citeit de Liege et sa fondation.
 6835 Ensi comme li evesque astoit en orison,
 Le fiert une clarteit trestout parmi le front,
 Le cuers li tressalhit, si salbit contremont,
 Vers le ciel regardat ly evesque proidhon :
 Une crois toute ardante comme feu de carbon
 6840 Voit desquendant de ciel, qui chait de randon
 En unc fons pres de là, une liwe environ,
 Tot enmy l'grant bois vers Mousse à l coron.
 Ly evesque l'esgarde et trestuis ses baron.
 Atant vint une vois qui at dis à bas son
 6845 Al oreilhe l'evesque, ne l'entent se luy non :
 « Jhesu le roy de gloire toy fait demonsterson
 » Que li lis, où la crois est chayuve à bandon,
 » Est de part Dieu enluys en restauration
 » De Tongre la desert; y serat l' sains hom,
 6850 » Qui à son temps serat evesque de renon
 » De cesti evesqueit, en grande trahison
 » Mors et martirisiés, et sus sa passion,
 » Par celui qui ferat à luy succession,
 » Fondée une citeit de teil instablison,
 6855 » N'arat plus noble en monde que de fis le seit-on.

- » Or chevalche en cel bois, un petit riwelhon ¹
 » Troveras là corant, que droit Lige nomon :
 » Deleis celle riviere, à unc bonier de lon,
 » Est celle crois cheyuwe sens contradiction. »
 6860 Tant ly vois soy depart ².

CCXL.

Le commencement de Liège.

- Monulphes li XXI^e vesque, qui le poilh oit liart ³,
 Montat sur son cheval et ses hommes esgard;
 Sicomme en prophetie, la parole ilh depart ⁴
 Que la vois li oit dit, disant : « Par saint Linar,
 6863 » Jamais n'arestera s'auray troveit l'escart ⁵
 » Que la crois si at fait. » Atant vat celle part,
 Parmy le bois s'en vat, chevalchat li vilhart,
 En querant la rivire qui le faisoit musart ⁶;
 Deleis le riweseal passa qui là s'espart.
 6870 Là oit unc pasturial qui fut nomeis Buchart,
 Qui gardoit ses agnials, dont li uns par le sart
 Astoit venus à riwe por boire, si regart
 Dedens l'aige en mirant, ne fut pas de grant art,
 Dedens l'aige cheit, li pasturials regard,
 6875 Si le trahit four, disant : « Se Deu me gard,
 » Orde morie ⁷, Liege vos at lanchiet son dart;
 » Jà fuissies chi noiié se je fusse on lorgnart ⁸. »
 Quant l'evesque entendit li pasturial gailhart,
 Bin volt que c'est le ruy dans li sin cuer li art ⁹;
 6880 Unc bonir tot atour en querant soy repart,
 Tant que ver occident trouve ly dromedart
 L'erbe tot arse en crois, et la terre en tresart.
 Adont se dist l'evesque : « Si m'abit sains Euchart,
 » Droit chi une capelle pour mon peire Randart
 6885 » Je edifieray. »

CCXLI.

S. Monulphe comenchant li capelle.

- « Barons, dist li evesque, par sains Tiba d'Assay ¹⁰,
 » Al piet de Chyvremon, où je de cuer oray,

¹ Ruisseau. Nous avons eu, avec le même sens, *riweseal* dans le premier volume. Voir le glossaire.

² Après ce couplet vient une page blanche. Toutefois le récit continue sans lacune.

³ Au vers 5642 ce mot a le sens de : *vieux*; ici, celui de : *blanc*.

⁴ Il communique.

⁵ L'écart.

⁶ Qui lui occasionnait une perte de temps.

⁷ Comparez avec le passage de la p. 256 ci-dessus.

- » Par-devant la capelle chis signe regarday,
 » Partant une capelle chi endroit je feray
 6890 » En l'honneur de sains Cosme et sains Damien, quant j'ay
 » En faisant orisons à eas veyut le vray
 » De lieve ¹¹ si tres santisme; car de veriteit say
 » C'on mien successeur chi morat, entendut l'ay,
 » Martirisiés seirat, dont une citeit gay ¹²
 6895 » De che monde serat une de plus grande glay ¹³,
 » Seirat ychi fondée, jà ne le cheleray.
 » Partant en nom des sains, droit chi je fonderay
 » Une noble capelle, et si ordineray
 » Que tretos le evesques, que apres my aray,
 6900 » Le sapmaine dois fois ou une, sens delay,
 » Venront en la capelle dire messe, et donray
 » Grant rent à la capelle que tantost aqueray. »
 Atant retourne arire jurant saint Nycolay :
 « Je ne seiray mais lies ne repouse n'aray,
 6905 » S'aray fait mon emprise, et tantost je mandray
 » Ovrirs tos les meilbours que je troveir poray. »
 Ensi disoit l'evesque qui de Deu oit le vois,
 La capelle fist faire ainchois le mois de may,
 Et puis le consacrat et dist : « je chanteray
 6910 » Chi la premire messe et le comencheray,
 » Et trestote ma viie ansi le maintenray
 » Puisque je escoureit je ne l'empecheray
 » A bone destinée. »

CCXLII.

De che meisme.

- Faite fut la capelle et tote consacrée
 6915 De sains Cosme et Damien; fut-elle machénée
 Trestot enmy le bois, c'est verité provée;
 Et n'y oit plus d'abitacion que la capelle lée,
 Et une altre habitacion où astoit anexée
 La capelle plaisant qui fut bin ordinée.
 6920 Unc cler y demoroit, sa viie avoit usée
 Ensiment comme hiermite, et par bone pensée
 Gardoit les vestimens, et avoit préparée

⁸ Sans doute pour *loigne*, expression wallonne qui signifie : sot, niais.

⁹ Que son cœur brûle de trouver.

¹⁰ Nous avons dit précédemment que *Assay* désigne l'Alsace.

¹¹ Pour *lis*, lieu.

¹² Abandonné, délaissé.

¹³ Je ne puis analyser grammaticalement cette phrase. Je sais toutefois que le trouvère a voulu dire : ce lieu désert sera l'emplacement d'une glorieuse cité. *Glai* est peut-être ici pour : gloire.

- La capelle, tantost que venoit la journée
Que l'evesque venoit, dont estoit celebrée
6925 En la capelle messe, s'comme fut devisée.
Jusque à temps sains Lambier fut-il ensi gardée,
Là fut martirisés par ovre porparlée,
Dont la citeit de Liege et l'englise honorée
Fut depart sains Hubier, si comme diray, fondée.
6930 Ancor est la capelle en l'englise enfermée :
Le vies hour le nomet-on tot parmy la contrée ¹.
Unc tresorier y at qui siet à recellée;
Chis fut li hermitage de bone oeuvre pavée.
Or escuteis apres, tres bone gens loée.
6935 Sor l'an V^e LXI sens demorée
Morut li conte Cloitaire de Tongre le brulée;
Conte fut son fis Guys qui oit chire esmerée,
Qui regnat XL ans ne s'en salit rins née.
Son pais tinre en pais, sa terre at bin menée
6940 Comme prois chevalirs.

CCXLIII.

Dinant fut donés al vesqueit.

- Barons, or entendeis por Deu le droituriés.
L'an V^e LXVII, ne puet estre noiés,
Morut en mois de june li conte renvoisiés
Raudas, qui de Dynant fut conte adrechies,
6945 Qui fut peire al evesque Monulphes, che sachiés.
Ilh n'avoit plus d'enfant, si que trestos li fiés
De Dynant la conteit, qui avoit grant porquies ²,
Vint par succession al evesque envoisiés.
Or fut conte de Dynant, dont li pais fut liés;
6950 Mais si ³ tres-sains proidhomme n'est de rins atargiés,
Al evesqueit le donne quiconque en soit hyriés ⁴;
Tout hirtablement le fut-ilh affaitiés
Devant le rois d'Austrie, i fut-ilh renonchant
En nom de son englise, et puis fut rechevant ⁵;
6955 Comme evesque de Tongre fist on letres et briés;
Ancor est al englise Dynant comme li plus viés
Pais, que l'englise ait de si noble hiretiés.
Che sont tres bonne gens; Jhesus, qui fut plaiicis,
Les garde tos de mals et de mortels pechiés,
6960 Car onques de raison ne furent despechiés,

¹ Mieux en liégeois *zhour*, chœur.² Le même mot sans doute que *pourquis*, dont Roquefort fait un synonyme de *pourpris* et *pourpris*, enceinte, dépendance.³ Pour li ?⁴ Pour irié, irrité, mécontent.⁵ Les exigences du couplet monorime demandaient, dans ce vers et le

- Qu'il ne soient todis à la citeit liés;
Mais que raison y soit tost sont apareilliés.
X ans apres les chouse que je suy retraitiés,
Morit à Treit l'evesque dont mult sont corochiés
6965 La clergie et li peuple, et trestos desvoisés.
A saint Servais à Treit fut en terre ensevelis,
Emy le mostier là où il encor giest ⁶;
L'englise fondée de luy valit fortement mies.
Après fut XXVII^e evesque adont esliés,
6970 Sor l'an VI^e que nos Singnour Jhesus nasquieit,
Ly doyen de Sains-Piere qui valoie nient piés,
Sachiés trestos por voir.

CCXLIV.

Le XXII^e evesque de Tongre.

- Ly doiens de Sains-Piere à Treit, por grant savoir,
Ont eslut li canoine, sens nulle vangloir ⁷;
6975 Gondulphes fut nomeis, fis fut, si comme j'espoir,
Al boin dus Gondekart de Lotringe le noir;
Ly dus qui dont regnoit, sachiés sens dechivoir,
Astoit freire al evesque qui avoit grande avoir.
Grimoars fut nomeis; leur meire Mandagloir
6980 Fut filhe à roy de Franche, qui le vout porveoir
De Lotringe la terre, por faire son voloir.
Ly evesque Gondulphes yssit de celle tresoir,
VIII ans regnat sen plus en mult parfait espoir,
Tote son evesqueit cherquiant ⁸ par grant memoire.
6985 Sa gens prechant sovens quant les poioit avoir;
Les englises defaites, là poioit apparoir,
Fasoit redifir de son argent et de son avoir.
Tout chu que mestir fut al englise d'honoir
Acomplit tot Gondulphes, quant le polt conchivoir;
6990 Toutes ses altres songnes metoit en nonchaloir,
A nos sire Deu servir tournat son grant poioir,
De male volenteit fist mainte gens moroir.
A son temps son paisiis fisent Hongrois doloir,
Car le rois des Hongrois, qui oit male chaloir,
6995 Avoit guere as Messens ⁹, che dist notre histoir.
Unc jour viurent à Treit, et trestot por veioir
S'ilh poroient la vilbe à destruction mener.
Ly evesque Gondulphes, li douls gouvernoir,

précédent, la substitution de *renonchié* et *rechie* aux participes *renonchant* et *rechevant*. Ce doit être encore une inadvertance du copiste.

⁶ Ce vers est ajouté en marge.⁷ Sic, en un mot, pour *vane gloire*.⁸ Parcourant. *Cherquer* dans Roquefort.⁹ Messins, habitants de Metz, capitale de l'Austrasie.

Quant Sarasins hongrois il polt aperchivoir,
7000 Corage prist plus fier qui ne soit uns yvoir;
Si dist en audienche :

CCXLV.

Chi vinrent Hongrois à Tongre.

« Singnour, che dist l'evesque qui olt grant sapienche,
• Mandeis le conte Guys qui est à Confluenche,
• Qui vengne son pais gardeir de teile tenche;
7005 • Aleis est socourir le conte de Maïenche
• Contre paiens hongrois qui li font violenche;
• S'en maine XX^m homme de grant benivolence,
• Rins n'at lassiet de gens chi, dont grant marimenche
• Nos poroit avenir par les sains de Florenche.
7010 • Qui nos defendrat de la malivalenche
• Que Hongrois ont sor nos par leur folle ensienche? »
Respont li senescal Guydelin de Torenche:
• Se n'y meteis conseilb, peire de reverenche,
• Ly pais est perdu, dont la votre excellenche
7015 • Seiroit trop formenée, quant en votre presenche
• Seroit votre vilhe, qui fait obediënche
• A vos et nient à conte, en teil incontinenche.
• Defendre les deveis sen faire consienche. »
Quant li evesque entent si parfaite loquenche,
7020 Son messagire apelle Simones de Valenche,
A Lotringe l'envoie à son freir de prudenche,
Qu'il li fache socour encontre la dureteit
Des Sarasins hongrois qui li font molesteit.
Quant li dus entent chu si ne fait pas silenche;
7025 XXX^m homme amaine armeis de grant puissanche,
Droit al ost des Hongrois vint de droite scienche,
Tantoist que il les voit la guere à eas comenche,
As lanches de sapins at geteit sa semenche
Ly dus de grans ravine.

CCXLVI.

Bataille.

7030 Ly jour fut beals et cleirs, si cheiit la bruiue,
Ly boin dus Grimoars apertement chemine,
Et quant l'out percheut celle gens sarasine,
Armels s'ont et rengiés par-dessus le gadine.

¹ De pour que, comme.

² La *chire* pour la *chair*, le corps, l'individu. Cela équivaut à dire que le plus hardi s'éloigne pour ne pas se risquer à combattre le duc de Lorraine.

Là comenchat la joste qui fut de grant hayme :
7035 Ly dus Grimoars at brochiet par aatine,
Si at brandit la lanche qui fut grosse de ¹ sapin;
Le paien Gondinel, qui fut de la cusine
A fors rois de Hongrie, ferit par teil escrime,
L'escut fend et la brongne qui astoit dobletine,
7040 Parmy le cuer li mette son enseigne sanguine,
Mors le trebuche à terre deleis une arbespine.
Quant Hongrois l'ont veyut, celle gens barbarine,
Si asailhent le duc qui fut de Franke orine;
• Et Lotringois sailhent sen [faire] long termine.
7045 Là comenchat bataille et teile discipline,
Que Hongrois en furent desiers, ches chouse fine.
Ly boin dus de Lotringe tint l'espée acherine,
Ches paiens detrenchoit piés et bras et esquine,
Cuy il atent à cop à terre le sovine :
7050 Ilh at ochis Griffars qui fut de Palestine,
Et son freire Ermedons et Ector d'Albandine,
Puis les detrenche et maine teile burine,
Qu'il n'y at si hardi la chire ne decline ²;
Tos ses barons le font comme gens palasine,
7055 Ches armes detreuchent comme il soient en diervine.
Et Hongrois d'autre part l'espée portevine ³
Manient firement, car il ont grant corine;
Ansi avoit leur rois.

CCXLVII.

Item.

Grans et fors fut l'estours et pesans le tournois.
7060 Ly boin dus Grimoars et tous ses Lotringois
Y firent vassalment par-desus ces Hongrois;
Ilh les ont reculeis des arpens plus de trois.
Atant yssent de Treit IIII^m borgois,
Qui d'on costeit sont trait par-devers le grans bois,
7065 Hongrois ont asailhis qui pres sont tos renois.
Or sont enclos paiens qui sont forment destroit;
Nonporquant sont hardis, puissans et adureis.
Mult bin s'ont defendus li Hongrois,
Li fors rois de Hongrie tint le brans brenois ⁴,
7070 Si at ferut Gondulphe, fils à duc Gondemois,
Ly hyalme li trenchat et de coeiffe les plois,
Jusque en piés le fendit si chait mors tantoist;
Puis at ferut Antanire unc chevalirs hongrois,

³ Je suis le texte, mais je crois que le copiste aurait dû écrire *portevine*. C'est un qualificatif fréquemment employé par les trouvères.

⁴ Le copiste n'a-t-il pas mal lu, et ne faut-il pas transformer *brenois* en *viinois*. Le *b* et le *v* se confondent souvent.

Le tieste li trenchat, puis at ocis Galdois.

7073 Ly boin dus Grimoars, quant veit sifais espois,
Droit à roy asenat qu'il n'aime mie l pois,
Le bialme ly trenchat et li cercle à orfrois;
Forte coeiffe olt li rois qui l'espée tiuve coys ¹,
Et li rois escappat brochant son palefrois.

7080 Mais li dus le rasenne qui le cuer [olt] yrois,
Le brache atot l'escut li getat sur l'erbois.
De la bataillhe part à l^m Avalois,
XL^m en laissat que jamais ne veroit ou de mois ²
Trop sont en grant balauche.

CCXLVIII.

Item.

7085 Forte fut la bataille et de mult grand pessanche.
Qui là veist Hongrois morir à grant vitanche,
Et nobles Lotringois qui d'espée et de lanche
Les abatent à terre, mult en ewist plaisanche.
Unc Hongrois y avoit qui fut de grande puissanche :

7090 Paris astoit nomeis qui faisoit nos gens grevanche;
Ilh at ocis Buevon de Mairlan par outranche,
Guys de Foux et Arnouls de Hutain sens dotanche.
Ly dus y vint pongnant qui olt en luy vailhanche,
Mais Paris l'at ferut à cesti acointanche,

7095 Le hyalme li trenchat et puis la coeiffe blanche,
Ly espée tournat chu li fist alliganche;
Mors fuist et confondus sens nulle detrianche.
Sor le cols de chevals vinve ³ li braus d'atempnanche,
Le tieste li at colpeit si cheit sovine panche.

7100 Ly dus sailbit en piés et si tres-bins s'avanche,
Que sa gens sont venus à celle delievranche;
De leur duc remonteir ont fait grant apparanche.
Paris se fiert en eas par mult ruste hubanche ⁴.
Cuy qu'il attende al cop n'at nule recovranche;

7103 XIII en at ocis sens estorchire ⁵ sa lanche,
Cristoiens le fuent, car trop les fait nuyzanche.
Robers de Sains-Matierne, à la fire semblanche,
N'olt meilhour chevalirs en roialme de Franche.

¹ Qui amortit le coup?

² Quid?

³ Nous avons déjà rencontré cette forme pour *vint*.

⁴ Voir Roquesfort au mot *Boban*.

⁵ Relever. *Estorcer* dans Roquesfort.

⁶ Querelle, dispute, *Cocaigne* dans Roquesfort. Comparez avec la note 9, p. 588 du vol. I.

⁷ Il n'y a pas mis de retard.

⁸ Une châtaigne.

Del sanc Gautier yssit à la bone esperanche.

7110 Quant il perchoit Paris de colour fait muaanche,
Le cheval at brochiet à luy fait alianche;
Unc grant cop li donat qui fut de teil substaanche
Que le chief li enbroingne.

CCXLIX.

Item.

Robers fut mult puissans, l'istiore le tesmongne.

7115 Del sanc Gautier issit li sire de Holongne,
Syre de Saint-Materne et sire de Malongne,
Qui fut le plus poisans qui fuist jusqu'en Gascongne,
Ne par tot Alemangne, en Frise ou en Saxongne;
Ilh socorit jadis contre paiens Colongne;

7120 Les armes porsuyoit en Franche et en Borgongne,
Avoec le rois franchois fut à conquesteir Gascongne.
Mult fut de gentils sanc: Helaine de Bolongne,
Qui olt le dus d'Ardenne, le portat sens menchongne;
Ses freirs fut Robiers li sire de Revongne,

7125 Dont cis Robier issit qui at grande tremongne
De chu que Paris fait de leur gens teil cocougne ⁶.
Droit à luy est venus qu'il n'y at fait enlongne ⁷,
Unc grant cop li donat, le hyalme tot enfrongne,
La coeiffe n'empirat qui vailh une castongne ⁸,

7130 Car li paiens enclinat le chief desus son poingne,
Fortment astoit lasseis, fait avoit grosse besongne.
Nonporquant tint le brant qui fut fait à Cardongne,
Ver Robert est venus demonstrant grant antrongne ⁹,
Sor son hyalme le fiert en donant teille hongne ¹⁰

7135 Que tot ly depechat ensi comme ascalongne ¹¹.
Robier recule arire et le paien resongne,
Si fait le paien luy, qui n'avoit altre songne;
Mais li ost departis les ont par grant vergongne,
Robier de grant yroure fut tos plains d'yvretongne ¹²;

7140 Il jure no sire Dieu et tos les sains de Romme,
Que del paien ferat s'il puet teil fricongne ¹³,
Que ly chiens mangeront bien tempre sa coraigne ¹⁴,
S'il le cosuit de pres.

⁹ Nous avons déjà rencontré ce mot au commencement de la *Geste*. Voir le vol. I, p. 588, note 9.

¹⁰ *Hogne* en wallon signifie écaille. Ici il semble désigner un coup.

¹¹ Pour *escalogne*, échallotte.

¹² Ce mot se trouve dans le glossaire du vol. V. Robert de Saint-Materne était sans doute plein d'ivrognerie ou d'ivresse, parce qu'il était fortement en colère.

¹³ Roquesfort donne *fricanderie*, friandise.

¹⁴ *Sic*, pour *caraigne*.

CCL.

Item.

- Fire fut la bataille qui enforchoit adés,
 7145 Ly uns requeroit l'atre, nuls n'y avoit reché¹,
 Robiers de Sains-Matierne ces Hongrois forment rés²;
 En sa voie encontre l'amiral Hercules,
 La tieste li colpat, puis ocist Arcades,
 Ruffin et Saloris, Hugbon et Antypes;
 7150 Atant en vois Ragul qui fut fis Ancises,
 Avoec ly une sin cusin qui olt nom Ancilles
 Cis vont parmy les rens donant grans batiplés³,
 Ilh ont ocis Arnouls de Molins et Gades,
 Le sire de Vileir et son fils Simones,
 7155 Tant en ont abatut que Choudas⁴ de Biersés
 Ont-il devant Robier abatut mort tos frés.
 Quant Robers l'ot veyut chaus en fut ses copés⁵,
 Rangul at aseneis qui à nos gens fut fés,
 Le hyalme le trenchat, ne li valt dois alhés
 7160 Arme qu'il ait vestit, car li boin brans espés
 Ly trenchat jusque en piés⁶ Robier li donselés.
 Puis at ocis Rombart et le bulge⁷ Fouques.
 Atant vint Ancilles avoec ly Palamedes,
 Robiers ont asallit qui tant astoit agés,
 7165 Ambdois l'ont aseneit sor la targe à orlés;
 Ly chevaux soy trestourne qui ne fut pas simples,
 Chu at Robier tenseit; mais il revint apres,
 Ancilles at ferut veiant Antipones,
 Jusques en piés l'at fendut sicomme une porchelès,
 7170 Palamedes ferit qui astoit l grans poles⁸,
 Le tieste en at geteit à terre sor l'ierbet.
 Ly altre s'en fuent qui sont venkus soprés,
 Et Robiers les dechaces.

CCLII.

Item.

- Grande fut la bataille qui fut emy la plache,
 7175 Robers de Sains-Materne tiestes et piés delache,

¹ Un lieu de retraite, *rochet* dans Roquefort.² Efface, détruit, de *raire* qui se trouve dans Roquefort?³ *Hatiplas* dans Roquefort.⁴ On peut en faire plusieurs mots, en transformant *c en f, u en n* à volonté.⁵ Le sang lui monta à la tête.⁶ Pour *pis*, poitrine?⁷ Le *bulgre*, bougre?⁸ Comparez avec la note du v. 4536.⁹ Sans envie de détracter.

TOME II.

A devoreir paiens durement se sorlache,
 Ly plus hardis le fuit et il mult les encache,
 Jusque as hongrois Paris at dureit li rencache;
 Tantost que Paris at perchut la cache

- 7180 Et il cognut Robers, fortement le manache.
 Tantost sont sus corus ambdois fache à fache,
 Là requiert l'un l'atre d'espée non mie de mache;
 Mais portant que cascun fut de sa gens estache,
 Si les ont departis, et Robiers qui porcache
 7185 D'avoir contre Paris estour, avant s'embrace
 Et dist : « Sire Hongrois, bien vuelh votre corps sache,
 » Se creanteir voliés, sens malvaie detrache⁹,
 » De venir contre moy, demain sor celle amplache,
 » Armeis de toutes armes, se jà Dieu bin me fache
 7190 » Encontre vos yroie à grant forche de brache. »
 Quant Paris l'entendit, si dist : « Li cuer li quache
 » S'on vos en defaurat; » atant sa main embrace.
 Là se sont creanteis et la nuit vint ombrache,
 Et l'estour astoit fors, car cascun soy racache¹⁰.
 7195 Ly hoins dus Grimoars ches Sarasius deffache¹¹,
 Tiestes et bras copoit getant [tot] sor le plache,
 Cuy qu'il atende al cop confondus est que glache.
 Mais la nuyt vint espés, cascun sa gens retrache¹²;
 Paiens se sont retrais leis le bois de Galache.
 7200 Cristoiens dedens Trait, si c'on ne les forfache,
 Vinent à la seraine¹³.

CCLIII.

Item.

- Signours, or entendeis par la virgene haltaine.
 Ly boins dus de Lotringne ver Treit sa gens remaine.
 Trestot seriement¹⁴ chevalchent la caraine¹⁵;
 7205 Ly Sarasins bongrois, la masnie pulaine,
 De cristoien cachier n'y at nuls qui se paine,
 Leis le bois sont logiés, chu est chouse certaine;
 Paris les at compteit que, demain sor le plaine,
 Doit faire une caples contre un prinche demaine¹⁶,
 7210 Qui portoit l'escut d'oir à trois fulbes de chayne

¹⁰ Ce pourrait être *ralache*, qui ne me paraît guère intelligible ici. *Racacher*, d'après Roquefort, signifie *ramener*, et avec le pronom personnel donne l'idée d'un ralliement.¹¹ Pour défait, détruit, tue.¹² Retire. Le texte porte *retrait*. Nous y substituons une terminaison en rapport avec la rime du couplet.¹³ A la soirée.¹⁴ Tranquillement.¹⁵ Le chemin, la route, *carroi* dans Roquefort.¹⁶ Demainez dans Roquefort. un baron, un grand vassal.

74

- De si noble lusans, qui estoit la fontaine
 D'honneur, de proeche et de forche souveraine.
 Eusi disoit Paris à sa gieste vilaine
 Qui fortment en sont lies, affin que plus destraine
 7213 N'aient as cristoiens trestote le sapmaine ¹.
 Fianche ont en Paris, car ch'astoit leur capitaine,
 Et cristoiens s'en vont qui de fain estoient vains ².
 Dedens Treis sont entreis qui estoit leur eraine ³;
 Bien se sont aaisies la nuyt la gens mondaine,
 7220 Et puis sont reposeis et leur plaie gravaine ⁴
 Ons fait medechineir, et donent del avaine
 Planteit à leur chevaux qui avoient oyut paine.
 Quant ce vint à matin, Robers li castelain
 Vint à duc Grimoars qui fut leur capitaine :
 7225 L'estour li at compteit que faire sor le baine ⁵
 Devoit contre Paris des Hongrois chevetaine.
 Ly dus s'i acordat et la gens devantraine ⁶;
 Por luy prie li evesque a la virge excellaine,
 Que Robiers sains et sauf arire le ramaine
 7230 Et le garde d'anoy.

CCLIII.

Le chant de Robiers et de Paris.

- Robiers de Sains-Materne s'armat solonc la loy,
 Et puis si oit messe simplement en requoy;
 L'evesque vint à luy et dist : « par saint Eloy,
 » Robers de Sains-Materne, se faire le poioy
 7233 » Encontre le païen ne feris ⁷ le tournoy;
 » Si noble homme de vos ne doit prendre conroy ⁸
 » Encontre une sarasin qui sont de male loy :
 » XL Sarasins, sachiez tot sens deffoy,
 » Ne font pas l'cristoiens, par le Deu que je croy.
 7240 » Mais creanteit l'aveis loialment, sor vo foy,
 » Portant le covint faire certe je le cognoy.
 » Aleis, Dieu vos conduise par son santisme otroy; »
 Dont l'at seigniet li vesque et cis ne se tint coy,
 En son cheval montat qui fut de boin valoir
 7243 Lance et escus at pris, si broche tot par soy,
 En la plache s'en vint à mult grant esbanoy,
 D'altre costeit esgarde, sicomme soleilh ombroy,
 Voit Paris qui venoit tot seul par noble aroy.
 Quant vint par deleis luy si dist, sicom je croy :

¹ Afin qu'ils ne soient plus, toute la semaine, vexés, tourmentés par les chrétiens.

² Vides, abattus, sans force.

³ Leur source.

⁴ Sic pour *gravaine*.

⁵ Le ban.

- 7250 « Paris, je su's mult lies quant deleis my te voy.
 » Car je ay en partiie chu que je demandoy. »
 Et Paris li respont, porquen le noyeroy :
 « Je ay tot mon desirs, ensi come le voloy,
 » J'auray jà acomplit chu que je chi queroy;
 7255 » Car, se je pay, bin temps moy vengeray de toy. »
 Quant Robers l'entendit, si dist : « Foy que Dieu doy.
 » Je vos deffie chi et de Dieu et de moy. »
 « Et je vos de Jupin, » dit Paris par envoy ⁹.
 Puis se vont enlongant.

CCLIV.

Item.

- 7260 Robiers et Paris se sont deffliés maintenant,
 Cascun vat le cheval des esporous brochant,
 Qui vont par desos eas comme tonyre bruant;
 Ilh ont bassiet les lanches dont li fier sont trenchant,
 Sor les escus se vont horrible cop donant,
 7265 Fendus les ont tantoist, et les habier luisant
 Furent contre les fiers si bin contretenant,
 Que pas ne sont fauseit, chu les at fait garant.
 Les lanches sont rompues, et li barons plaisant
 De noblement jostoir ne se vont pas faindant,
 7270 Ains se sont de leur corps hurteis par teil semblant
 Que li oes en leur chief les vont avoiglant;
 Ly poitras sont rompus, li archous vont croissant,
 Ambdois sont cheyus pameis enmy les champs;
 Une grande lieue sont à terre gesant.
 7275 Et puis se fut Robiers tot promir redrechant,
 Droit à Paris s'en vint et si le vat buchant :
 « Or sus, or sus, dist-ilh, vos n'yreis plus dormant,
 » Je croy conquis esteis, vos faites le truant;
 » Se ne vos defen leis, vos esteis recreans ¹⁰. »
 7280 Dont sospirat Paris et sat en son estant,
 De la boche li fut le sanc vernias courant.
 Cascun at trait l'espée et se vont asailhant :
 Paris [ferit] Robers, cis le fut referant;
 Plus menus soy frappent et derire et devant,
 7285 Que fevres sor l'englome ne soient marteillant;
 Ambdois sont hardis et de boin covenant,
 Ly uns ne doute pas l'atre l denir vaillant,
 Tant sont encoragiet.

⁶ La classe supérieure.

⁷ Sic. Pour feriez?

⁸ Arrangement, disposition.

⁹ Pour *par envoi*, à regret, avec répugnance.

¹⁰ Vaincu.

CCLV.

Item.

- Or sont li dois barous sus le sablon à piet,
 7290 Cascun tenoit l'espée et l'escut enbrachiet,
 Et de tuer l'un l'autre sont forment aparet,
 Des espée se sont fortement ensaiiet,
 Et si ont leur grans cop noblement enploiet;
 Car ilh n'y at cheluy qui ne soit forment plaiiet.
- 7295 Ly uns requeroit l'autre com chevalir corochiet,
 Sovent al esquermire sont entre eas acointiet,
 Et Paris li hongrois at Robers araisniet :
 « Cierce, vasals, dist-ilh, vos asteis acoisiet,
 » Je croy tu es venkus, or ne me soit noiet
- 7300 » Et me rens ton espée, s'aray de toy pitiet;
 » Mais que tu vuelh croire en Jupin, mon Deu proisiet,
 » Tu ne seiras de mort atrement respitiet;
 » Bin toy marieray, ne dois estre enmaillet. »
 Quant Robers l'entendit, à pou n'est esragiet :
- 7305 » Faux trahitour, dist-ilh, trop aveis bargangniet,
 » A chu ne puy entendre dont vos aveis plaidiet;
 » Mais li miens brans d'achier retenrat le marchiet,
 » De luy serat tantost le denir Deu paiiet,
 » Et puis li beverage seirat par luy sachiet
- 7310 » Voir de ton propre sanc, or te soy bin gaitiet. »
 Robers à ces parolles l'espée li assiiet
 Amont desus son hyalme, là maint pires siiet;
 Tot li at decopeit et li coëffe empiriet,
 En la char est entreit, laidement l'at plaiiet,
- 7315 Car jusque à la terre li sanc vermis en chiet.
 Paris chanchelle à pou qu'il n'est engenoilhiuet,
 Car l'espée fut dure.

CCLVI.

Item.

- Forte fut la bataille par-desus la verdure,
 Des dois barons qui sont en mervilbouse ardure
 7320 De destrure l'un l'autre, chu est chouse segure;
 Ly uns requeroit l'autre de tailhe et de pointure,
 Et si ont d'esquermie getteis mains cops obscure.
 Paris ferit Robers l cop à demesure,
 Amont parmy son hyalme, dont d'oir est li faiture;
- 7325 Trestot le detrenchat c'onque ne fist pelure,
 Et la coëffe at fasée tot parmy la clawire.

¹ Encore une plaisanterie du trouvère : il lui a, dit-il, rasé la tête, sans employer d'eau chaude.

² Ce mot s'est déjà rencontré (v. 4768), mais avec une autre significa-

- Ly espée tournat, chu fut grande aventure,
 Car Robiers fuist ocis, chu est veriteit pure,
 Et trestot parfendut jusque en la chinture;
- 7330 Et nonporquant li at fait teile laidure
 Et at pris de la chars jusque à la jointure,
 Droit par-desus la hanche dont grande angosse endure.
 Del sanc qui en decheit, prent li herbe rogure;
 Robers chanchelat fort qui muat sa stature.
- 7335 Adont parlat Paris, en disant par rancure :
 « Cristoiens, par ma foid, vos Dieu n'at de vos cure,
 » Et ne vireis vesque jamais en la figure. »
 Quant Robier l'entendit, se li fait chire sure,
 Les oex at roieleis, Deu et sa Meire jure
- 7340 Que il soy vengerat tempre de cel injure
 Adont ferit Paris sor son hyalme à droiture,
 Tot parmy le trenchat, tot sen faire escorchure,
 Sique li cercle en cheit par-desus la pasture,
 La coëffe desrompit com ce soit poureture,
- 7345 Sains chaude aywe at osteit de son chief la rasure ¹,
 Sus la targe desquent la pesante enmorsure ²
 Tot à terre flastrit.

CCLVII.

Item.

- Ly cop fut grans et fors, le paiien cosuit
 Si par ruste virtus qu'en genols le metit;
- 7350 Paris olt grant corоче quant si grant cop sentit,
 A Robers est venus comme chevalirs hardis,
 Et Robiers contre luy qui bin pou le doit ³.
 Ambdois furent plus fiers que lyon engramit,
 Com mortel anemis l'un l'autre requerit.
- 7355 Robier tint en sa main le riche brans forbit,
 Vint à hongrois Paris, unc grant cop li tendit;
 Quant Paris l'at veyut, del escut se covrit,
 Robiers y assenat tot parmy le fendit,
 Et de hyalme d'achire l quartir abatit,
- 7360 Là forte coëffe trenche la tieste ly rompit,
 Ly cleirs sanc desus l'herbe à grant randon cheiit.
 Paris fut de cel cop laidement estourdit;
 Robiers rendit l cop sor son hyalme brunit,
 Trestot parmy le fend comme l pleu ⁴ de samit.
- 7365 Mais Robier est tantost d'autre costeit guenchit,
 Et li espée atant ver terre desquendit;
 Et Robier at tantoist son brans d'achier saisit,

tion qu'ici.

³ Sic pour doit, de doloir ou douloir?

⁴ Un pli.

Le paien donne l cop si que tot l'endormit,
 Encontre terre l'at getteit, sus s'estendit;
 7370 D'onne misericorde mains grans cop li ferit,
 Mais tant fut bin armeis que sa paine perdit,
 Car par forche Paris sor ses piès resailhit;
 Robiers court sus qui bin à luy se defendit,
 Car mult olt hardement.

CCLVIII.

Item.

7375 Grande fut la bataille, si durat longement,
 Et fut sor l'an de grace le Peire onnipotent
 Chinque cens et llll^{xx} proprement.
 Je ne say en quel temps dire certainement,
 Mais li barons à piet resont ¹ al caplement,
 7380 Qui des brans soy firent et menut et sovent;
 Leur escus ont copeit si outrageusement,
 Pais n'en ont por leur pongne covrir tant seulement.
 Cristoiens et paiens, qui voient le content,
 Dient que porteis sont ambois vassalement;
 7385 Ausy le semblat Deu, qui fist le firmament,
 Qui de miracle fist droit la demonstrément,
 Car Paris avoiglat: ilh ne veioit nient ²,
 Et fut del sant esprit remplis incontinent;
 A Robier escriat: « Vassal, ton matalent
 7390 » Me voilh pardoneir par le saint sacrement,
 » Fait moy emeneir por prendre baptisement;
 » Je me tieng por conquis par toy excellentement. »
 Puis donne son espée; atant Robier le prent,
 Puis apellat l'evesque qui là estoit present,
 7395 Le duc et tot les altres qui vinent tendamment,
 Et paiens s'enfuient atant mult asprement.
 Ly evesque sacrat Paris mult saintement,
 Si fut nomeis Gondulphe apres luy vraiment,
 Mult li ont fait grant fieste trestos comunalement;
 7400 Et ce fut bin raison: prinche fut excellent,
 Tres-suffisans et preux.

CCLIX.

Chi fut baptisies Paris.

Ansi finat l'estour qui tant fut angoisseus:
 Baptisiés fut Paris, li prinche sawereus;
 Si fut nomeis Gondulphe, si en fut awireus,
 7405 Car li dus de Lotringe li fut si amereus,

¹ Sont de nouveau.² Nous faisons encore subir une légère correction au texte, qui porte: *ilh rins ne veioit*.

Qu'il en fist son enfant plaisant et gratieus,
 Et li at dit: « Amis, en l'estour venimeus
 » Ocesistes mon fis; Gondulphes li courteus
 » Par vos me fut tolut, et Deu li glorieus
 7410 » Qui vos at espereit, ma grand pierde crueus
 » M'a de vos restauré; chu m'est mult deliteus,
 » Dus seireis de Lotringe, le palis plantiveus,
 » Quant je seiray fineis, n'en solés cremeteus. »
 Ensiment avint-ilh, frans barons curieus,
 7415 Puis fut dus de Lotringe li beirs chevalereus.
 Or me tairay de chu n'en soyes anieus,
 Si vos diray avant, car j'en suy covolteus.
 Apres chu que je dy seulement des ains deus,
 S'amiuat ³ li evesque Gondulphes li songneus,
 7420 Que volentire vieroit le droit lis tenebreus,
 Où Tongre fut jadis la citeit tangureus;
 Onque ne l'avoit veit, s'en fut mult envieus.
 Atant y chevalchat de cuer mult tres joieus;
 Mais quant il vit le lieu qui astoit si hisdeus,
 7425 Et que plus n'y oroit la meire pervilheus,
 Mult en fut corochiés et assels mervilheus;
 A ses hommes at dit: « Chis fais fut trop piteus;
 » Babilone ressemble la deserte honteus,
 » Qui tot fut destruit par malvais engingneus,
 7430 » Ensi comme cest fut. »

CCLX.

Le XIII^e evesque.

Ly evesque Gondulphe fut forment irascu,
 Celle citeit de Tongre at ploreit tot confu.
 Unc vilhart qui fut là, qui tos les lieux cognut,
 Monstreit li olt son peire sicomme ilh recognut,
 7435 Et son tayan avoit monstreit devant cheluy;
 Tos les lis at monstreit al evesque esleu,
 Et les palais royaux qui jadis tant valut,
 Le palais Sains-Materne qui tot fut abatut,
 Et totes les englises où fut grant li anu.
 7440 Ly evesque en plorat qui douleur at eyu,
 Habitation fist li evesque esperdu,
 Car là volt habiteir; mais li corps de Jhesus
 Ly fist signifiance que c'estoit temps perdu,
 Grans miracle y monstreat dont je moy seirai tu ⁴;
 7445 Qui rins en vuet savoir, en cronique veyu
 Le porat eistre tot, bien y est conchut.

³ Il s'amena, il jugea après réflexion que, etc.⁴ Dont je moi tairay, porte le texte. Nous rétablissons la rime.

Trop est la chouse longe, mais tant saige soïés.
Ly évesque prist là paour dont ilh morut,
A sains Serrais fut mis Gondulphe, et ensevelis

- 7450 Par-deleis sains Monulphe, Dieu li fache salus.
Et puis fut fais évesque XXIII^e, sens refus,
Unc canoine proidhomme qui astoit de Namut.
Perpetueis ¹ olt à nom, dignement là rechut
Ne regnat que trase ans que Deu l'at recoillut.
7455 Droit à Dynant morit li évesque menbrus,
A saint Vincent fut mis, où mult longtamps il jut,
Et puis le translatont.

CCLXI.

Le XXIII^e évesque.

Perpetueis l'evesque, de quoy je vos raconte,
Fut puis ensevelis en unc fïestre parfont,

- 7460 A Dynant en l'englise la virgene, qui confont
Tot le poïoir al dyable, où soventes fois font
Grans miracles et beals ses osseals qui là sont.
Le XXIII^e évesque li canoine elut ont
Ebreghien de Huy qui fut de grand raison,
7465 Et fut unc grant docteur : ne regnoit meillour dont.
Cristoiens ses aucisseurs furent de nation
De Tongre, mais à Huy apres chu habitont
Que Tongre fut destrut, que li Hons l'enbrasont.
Mult saintement regnat VII ans en l randont,
7470 La loy de Deu prechat et d'aval et d'amont,
Et en prechant morut, sachiés sen mesprison,
A Tremongne, où la gens noblement l'enteront;
Mais à Colongne puis saintement portoit l'ont,
CCC ans ou entour, par revelacion;
7475 A sainte Cecile est li proidhomme de renont,
Où Dieu at fait por luy miracle à fuisont.
Ilh fut canonisiet, al pape l'impetront :
C'est sains Ebreghiens ² ensiment le nomont.
Ly canonnes apres nulle rins n'atargont,
7480 Por eslire une évesque tantoist ilh s'asembloit;
Mais, je vos dy de vray, si fort soy descordont,
Que li siege vacat dois mois et arestont.
Or escuteis miracles por quoy évesque auront
De grande sanctiteit.

¹ Autre cronique dient qu'il fut fils de conte d'Osterne que ons dit de Loos del filhe de conte de Colongne, et regnat XIII ans. Note marginale.

² Cis sains Ebreghiens fut fait évesque l'an V^e et XVIII, et regnat saintement en sa vesqueit environ de XIII ans, solonc altres coroniques. Note marginale.

³ Établi, domicilié.

CCLXII.

Johans Agneals évesque XXV^e.

- 7485 Barons, or escuteis por Deu de majesteit,
S'oreis une merveilhe qui tout est veriteit.
Por les plus incredulles estre à boin point tourneit.
Monstrat Deu son poïoir en l'englise de Treit :
Evesque leur donat, si comme serat compteit.
7490 Deleis Huy à Tihanche uns hons fut amasseis ³,
Mult fut riches d'avoir, riches hons fut clameit,
Femme avoit et enfans, car il astoit marieit;
Onques ne fut as escolles, si n'astoit mie letreit,
Mais tant astoit proidhomme et plains de loyaleit.
7495 Qu'il vivoit saintement en apiert, en secreit,
Et por gangnre son vivre il astoit abaniers;
Luy meisme ses terres cherueve, et ahanoit
Tot jour sa charue, et dist que reproveit
Ne li serat jà Deu qu'il aist usens ⁴ esteit,
7500 Ne qu'il ait despendut s'il ne l'at compareit.
Combin que tot fuist siens, s'estoit son corps peneit
Por son vivre à avoir, c'est grande humiliteit.
Johans Agneal astoit cesti proidhomme nomeit.
Tot Tihanche astoit de son propre hreiteit,
7505 Et tant de terre atour, che dist l'autoriteit ⁵,
Que IIII chevalirs s'en fuissent govreneit;
Mais chu qu'il laboroit estoit por cariteit.
A cesti sains proidhomme li Dieu de Triniteit
Envoiat unc pelerin, Peleon appelleit,
7510 Par lequeil li mandat qu'il fuist accepteit
Le sigé qui vaoit de Tongre l'evesqueit;
Car l'evesque astoit mors, li fut de Deu mandeit,
Sicomme à son amis.

CCLXIII.

Item.

- Signours, li pelerins dont je chi vos devise,
7515 Ains que Jehans Agneal ⁶ trovast asseis le querit,
Car, quant il l'envoïat, l'angle li avoit dit
Que ahanant ses terres en bin petis habis,
Deleis la vilhe bien fait et casteal bin assis
Le troveroit tantoist, jà n'en fuist enbahis.

⁴ Oisif.

⁵ Fils d'unc chevalir, Johans astoit apeleit singnour de Hermalle por veriteit, et del filhe Henry, chevaleis singnour temporeis, qui Thihanche astoit bin hriteit. Note marginale.

⁶ Cis sains Johans Agneals fut fais évesque l'an VI^e et XXVI, et regnat évesque environ de VI ans. Note marginale.

- 7520 Si qu'en querant la vilhe fut asseis delaidis,
Car on le nomoit Huy, la vilhe que je dis,
Mais la vilhe bin fait fut nomée jadis.
Que vos seray-je tant enlongiés li escrips?
Tant querit qu'il le trovat à vespre l merquedi.
- 7525 Ly angle li monstrat, quant il ¹ le cognut,
Si dist : « Johans Agneal, amis de Jhesus-Crist,
» Dieu toy doinst huy boin jour qui en la crois fut mis. »
Et Johans Agneal humelment respondit :
« Amis, Deu le toy merist ².
- 7530 » Dont esteis, que quereis, dit le moy sen detry. »
« Sains bons, volentirs, dist li pelerins faitis :
» A toy m'at envoiet Jhesus de paradis ;
» Tu fais oeuvre qui plaist à luy, sache de fis,
» Gueredon t'en vuet faire de chu qu'as deservis.
- 7535 » Ne soie poin mescreans, noble homme sanguoris,
» De chu que je diray, corochiés seiroit Jhesu-Crist. »
Johans le regardat, quant teils parlers oït ;
Mult at grande merveilhe, si dist : « Amis jolis,
» Veneis de paradis, qu'est che ³ que moy dois dire?
- 7540 » Dite chu qui vos plaist, je le vos suy requis ;
» Le contrable de Deu feroi-ge trop euvis,
» Car c'est mon salveour. »

CCLXIV.

Miracles.

- Sor son stomble ¹ s'apoie Johans Agneal sens demour,
Et Peleon li dist : « Johans, hons plains d'honneur,
7545 » Les œuvres que tu fais sont de si noble atour,
» Qu'il [ont] perchiet les ciels; à Deu le creatour
» Sont venues presentes qui en at grant badour.
» De ton serviche font les angles joie.
» Or toy mande par moy li Deu de gloire ²
- 7550 » Que l'evesqueit de Tongre vauque à icel jour :
» Ebregisiens est mort qui tant olt de valour.
» Or vuet Deu que tu soie son certain successeur,
» Et vray evesque es fais de part Deu sens soieur. »
Quant Johans l'entendit, si fut en grande erroure,
- 7555 Si respont : « Beals amis, j'ay à cuer grant freour,
» De chu que tu moy dls; nonporquant la maieur
» Croi-ge certainement, par le Deu que j'aour :
» C'est que mors est l'evesque qui à Deu olt s'amour.
» Mais que soie evesque ne croy-ge par nul tour;

¹ C'est-à-dire : le pèlerin.² Il manque à ce vers quelque chose, probablement la première moitié.³ Queche, dans le texte.⁴ Sur cette expression, voir la note 2, p. 278 ci-dessus.⁵ Ces deux vers sont ainsi dans le texte, incomplets et ne rimant pas

- 7560 » Je suy hons marieis, si ai-je enfans plusour
» A queils je suy loiiés par le loy de mariage,
» Et si suy pure lay en faisant mon ouvrage;
» Je ne suy onque clers dont j'ay al cuer tristour,
» Et suy trop plaius de viches; s'auroit petit socour
- 7565 » A moy la sainte englise qui de monde est la flour. »
Respont li pelerins : « Trop esteis en follour,
» Quant vos argueis tant de Deu le volour;
» Dieu te puet faire clerc et plains de grant vigour
» Dedens une seul heure; sa forche est tant grande et puissant,
- 7570 » Rins ne le puet resisteir ne aleir al encontre ⁶
» A chu ne dois contendre. »

CCLXV.

Item.

- « Proidhons, dist Peleon, garde toy de mesprendre.
» Dieu at si grant poioir c'on ne le puet compraindre;
» Fais le plaisir de Deu se à li vues attendre,
- 7575 » Car se tu le corochie chire le volrat vendre. »
Atant respont Johans, quant chu volt bin entendre :
« Amis, encontre Deu ne me puy-je defendre,
» J'ay apris à gangnier chu que je puy despendre,
» Afin qu'on ne moy puist de mon vivre reprendre;
- 7580 » Mais que je fuisse evesque, ly miens cuer n'y puet tendre,
» Je suy homme lay et rude, onque ne poire ⁷ aprendre;
» Je ne croy pas que Deu toy fesist chu emprendre,
» Et que moy à evesque Dieu vuelhe eslire et prendre,
» Ne plus que mon stomble ne puet en ly reprendre
- 7585 » Rachine ne verdeur, ne fruit ne foilhes prendre; »
Et puis le fiche en terre quant qu'il puet estendre.
Là fist Jhesus miracles, car il fist raverdir le seche stomble,
Rachine et verdeur, et les foilhes i volt pendre,
A cascun des branches planteit de fleurs dependre,
- 7590 Et puis fruis tos maour de mult dochour rendre.
Belles pommes furent que Dieu vout laien pendre.
Pommes de sains Johans volrent le nom porprendre.
Quant Johans l'at veyut à terre se vat stendre ⁸,
Et si volt son coraige à bin ploreir destendre;
- 7595 Ilh prie Deu merchi, ne le vuelh sopprendre
Quant son mandement at ensi vout offendre.
Ly pelerin le voit, si ne volt pas ratendre,
De redrechier le volt mult durement constraindre;
Atant soy relevat.

avec les autres.

⁶ Encore deux vers dans le genre de ceux auxquels se rapporte la note qui précède, et six lignes plus haut encore deux autres.⁷ Il faut peut-être lire : poi-je.⁸ Étendre.

CCLXVI.

Miracles.

- 7600 Signours à icel temps Jhesu-Crist demonstrat
Trestot chu que vos dy, et le certifiat
A roy Clotaire en Frauche, qui tantost avalat
En la vilhe de Treit, à grans gens chevalchat;
Johans et Peleon le pelerin mandat,
7605 Et chis viuent tantoist que nuls d'as n'arestat.
Tantoist que li proidhomme dedens l'englise entrat,
« Vive Johans evesque » li peule s'escrîat.
Ly evesque de Mes tantoist le consacrat,
De Colongne et de Trive cascun le festiat,
7610 Or fut le XXVI^e; quant on le coronat,
Ly rois dedens la main le croche li posat,
Et l'aneal eu son doit. Adont Deu l'inspirat
De trestote sciencie, et mult bin l'enfourmat.
Ce fut une grans docteurs et XIII ans regnat,
7615 Les blanches dammes à Treit promirement fondat,
Sa femme y at posée et castiteit y wat;
Et l'englise de Blise à son temps estorat,
Mais mult peult de rentes adonques y donat,
Ensi comme recluse certes les ordinat,
7620 Mais l'autre apres si le redifiat.
Mult de miracles fist li rois qui tot creat,
Por l'amour de l'evesque que ilh forment amat,
Et droit sor l'an VI^e avint qu'en l'ebat
Que li rois de Beawir, Boggis, ons decopat;
7625 Ly rois Ector ses fils al evesque envoiat,
Por estre à ches exeques forment le depriat,
Ly exesque y alat, poin ne le refusat
Tant fut de bone escolle.

CCLXVII.

Miracles.

- Ly evesque chevalche à mult noble conrois,
7630 Si comme affiit à luy, sachies por voir.
Une jour entrat en bois qu'on dist de la crisolle¹;
Si comme il chevalchont parmi la terre molle,

¹ *Crisel* dans la chronique en prose, p. 240 ci-dessus.

² Ce doit être le verbe *trisolier*, carillonner que donne Roquefort au mot *tresseler*. « Si oïst, porte la chronique en prose (*ibid.*), si grant noise et bruit qu'il sembloit que tout li bois dewiste tempesteir. »

³ On peut lire *citrolle*. Ce doit être le nom d'un animal qui m'est inconnu.

⁴ Le grand bal, le sabbat?

⁵ Aboye, crie.

- Ilh oïst si grans bruit que tot li bois tressolle²
Comme hommes esragiés, grans serpens et cicrolle³.
7635 Si grans astolt li bruis, la noise et la grande bolle⁴,
Com ce soit l tempeste de quen la terre croille,
Et entre dois orent une vois qui abolle⁵,
Qui douchement disoit : « Tres-sains lions, je afolle
» Se tu ne moy socour, car cascun moy defolle⁶. »
7640 De chu olt grans paour, si se rolle
Entre les arbiciais, sicomme bestiolle,
Ne vat avant ne arire, car sa vigeur amolle,
Et toute sa mainie de la hisdeur s'afolle,
Pres que ne sont forseneis et crient : « sains Agricolle; »
7645 Haltement huchent Deu et li l'atre acolle,
Ensemble sont tenus comme soy tiennent à colle.
Et li tempeste ades de plus en plus tribolle⁷;
L'evesque soy sengnat qui tremble que grisolle⁸,
Et puis soy regardat desos une beolle⁹,
7650 Si voit l'jovenechial qui tint une citolle¹⁰,
Deleis avoit une altre sonant l'violle,
Encor y avoit l'autre qui douchement flagolle;
Tos furent blauc vestus, ensi blans que nyvailbe.
Ly promir al evesque mult douchement parole,
7655 Plus douchement ne chant oyseals en sa gayolle,
Comme fours de boche le sien raisons volle,
Et dist la vois poissant.

CCLXVIII.

Miracles.

- La vois dist à l'evesque à chire mult flamante :
« Drois evesque de Tongre, proidhomme de viie sainte,
7660 » Lais aleir la paour que tu as si grande,
» Et ais fianche en Deu et la virge plaisante,
» Augles astons de chieles qui toy astons disans
» Que celle grande tempeste, qui est rude et pesans,
» De malvais esperis se vat faisant¹¹,
7665 » Qui ont l'arnie le rois de Beawire artante,
» Laqueile est condanpné, se tu ne sois aidant,
» Se tu ne vas la messe à jour d'buy celebrant;
» Portant te vont li esperis chi dechivant

⁶ Manque, fait défaut, poursuit.

⁷ Fait rage. *Tribouler* dans Roquefort.

⁸ Grêle, *grisil* dans Roquefort.

⁹ Un bouleau.

¹⁰ La chronique en prose parle de harpe. Roquefort définit la *citolle* un instrument à cordes, et tire le mot de *rythara*.

¹¹ Le vers est incomplet dans le texte.

- « Qu'il veulent que li heure de messe soit passant
 7670 » Car en ton poir at la forche à remanante ¹
 « Poseit li rois de gloire et la virge avenante,
 « Por une messe dire seiras l'arme tollante
 « A ces fauls esperis, et treatoute salvante.
 « Por Deu chevalche avant, li heure est aprochant
 7675 » Que messe sonerat si que puet eistre aydant
 « A celle arme chaitive qui si est lamentante:
 « Tu as oyut comment el toy huche ensi plorante
 « Que le socour erant ² ou nos le perderons. »
 Quant li évesque entend la vois douche et riant,
 7680 Vers la citeit brochat où avoit des gens tant,
 Que l'englise en astoit de toute costeit straindant.
 La messe celebrat en l'englise vailhant,
 Qui fût à Jhesu-Crist si forment agreante,
 Que la meire de Deu de ciel fut deskendant,
 7685 Et des malvais esperis tollit l'arme dolant;
 Incontinent le fist riche, liie et joiante,
 En paradis le mist, la joie est suffisante;
 Se Deu octroiant en soit.

CCLXIX.

Item.

- Barons, por l'amour Deu, escuteis tos à moy.
 7690 Ly évesque Johans, l'arme de Bealwir roy,
 Por messe celebrer, at des dyable rescos;
 Droit à la comandie del messe soy vinve une angelos
 Invisible, qui dist en oiant à brief mos
 Coment la chouse astoit, sicomme entendeis vos.
 7695 L'evesque remontat à chevaux, si s'en vat les galos,
 Parmi le bois passat en mult ferme propos;
 Mais il n'entendit riens, ne deseur ne desos,
 De tempiest qu'avoit oyut si grans, si gros;
 Dieu en olt merchit. Johans li boin escus,
 7700 Tant que il vint à Treit n'olt son corps nuls repos;
 Grant fieste li ont fait li sage et les gens trestos.
 A celi temps, barons, li canoines mignos

¹ Je crois avoir bien lu le mot *forche*, qui n'est pas, à vrai dire, fort distinctement écrit. Les mots à *remanante* sont au contraire bien lisibles. A me semble de trop. Quant au sens de la phrase, il n'est pas douteux. On peut au reste comparer avec le passage correspondant de la chronique en prose, p. 281 ci-dessus.

² Que tu la secoures sans retard.

³ Le texte porte *cap'e*, avec abréviation au-dessus. Cela pourrait faire *capelle*, mais n'aurait pas de sens ici.

⁴ Une croix ou un coq. Je ne comprends pas ce que le trouvère veut dire avec ses *arginos*.

- De Saint-Servais de Treit, c'est li doyen Talos
 Et Jobans de Jupilhe qui astoit leur prevos,
 7705 Ont fait capite ⁵ ensemble, et là furent enclos.
 Ly évesque y fut qui ne fut pas rebos,
 A quy il ont requis, erant par entremos,
 Que ilh les donne ensengne porquen soient exclos
 De totes altres englises, sicomme font arginos
 7710 Qui desus leur mostire mettent une crois ou cos ⁶;
 Car d'avoir une ensengne astoient tos jalos,
 Qui demostre qu'il sont cathedras ⁷ sens coros,
 Et qui soit de teil forche que jamais ne soit ros ⁸.
 Atant se sont getteis devant luy en genos
 7715 Ly évesque respont. Or entendeis à nos
 Sens faire altre bargangne.

CCLXX.

Del englise Sains-Servais qu'en nomoit Sains-Borthemoir.

- Ly évesque Johans, sicomme raison asengne,
 Donat dont as canoines, sicomme por ensengne,
 Que desus leur englise, coment que il avengne,
 7720 Metent une aigle d'or, affin que ons apprende
 Que c'est la meire englise del évesqueit haltengne ⁹,
 Et que l'englise tant celle ensengne maintengne,
 Que citeit averat à nom qui l'evesqueit contengne,
 Ou cathedrals englise aist si qu'il en soveugne;
 7725 Car quant citeit amat adont, tot sens desdengne,
 Celle seirat li chief quant à Deu plaist si vengne.
 Ly canoine entendent chu, cascun d'eas se sengne,
 Celle ensengne ont rechut que l'evesque leur donne ¹⁰,
 Sicomme j'ai dit deseur ¹¹, et ensi sens mehengne
 7730 L'ont fait et maintenu toudis sens teil defrengne ¹².
 Que quant une citeit revenir ilh covengne,
 Que l'englise novelle l'aygle erant ilh reprenne ¹³.
 Tot ensiment fut-ilh par les sains de Colongne;
 Car quant Liege fut fait, erant tot sens refrengne ¹⁴,
 7735 Desus le noble englise qui de bealteit respengne
 — Chu est de sains Lambier à cuy tos bins attengne —

⁵ Qu'ils forment un chapitre cathédral.

⁶ Non pour *rost*, mais pour *rost*.

⁷ Hautain, supérieur.

⁸ Peut-être faudrait-il corriger :

Que l'evesque leur donne ont rechut celle ensengne.

⁹ Par inadvertance sans doute le copiste a écrit : *doneir*.

¹⁰ Rupture. Roquesfort donne le verbe *defrouer*, rompre, briser.

¹¹ Reprendre dans le texte.

¹² Sans empêchement.

Fut li aygle posée, sains Servais fist enfrenque ¹,
 Car cathedrale astoit et fut qui tot costrengne
 Afin que droiture, sicomme il doit, rastrende.
 7740 Et en subjeccion totes les altres prende,
 Si qu'à li obeir comme à meire il vengne,
 Sicomme apres oreis, anchois que sileuche tengne
 Ma lenge, et anchois qui passe XXIIII dimengne,
 En oyant et tout hault.

CCLXXI.

Le XXVI^e évesque.

7745 Barons, sor l'an VI^e et XXXI tot en cressant,
 Morit à Treit Johans le santisme hons,
 En grant casteal à Huy qui n'at dolte d'assalt.
 Fut l'evesque entereis en l'englise sen fault
 Qu'il avoit devant fondée en l'honneur et en grasse
 7750 De sains Cosme et Damien, sachiés se Deu me sault.
 Les deymes de Tyhanchie les donat sens default,
 Et de son patrimoine qui mult grant argent valt;
 Mais de tot declareir nulle rins ne m'en chault,
 Avant voray aleir en sailhant le grant sault.
 7755 Quant saint Johans fut mors, li boin canone hault
 Ont esluyt une canonne qui fut de noble estat;
 D'Aquitaine fut neis, ne fut mie ribalt,
 Fils fut d'un chevalirs: ch'est Clodomir le chalt ².
 Amans ³ fut appelleit par le corps sains Tyhalt.
 7760 Ses freires legitime fut de Vale Bernalt ⁴.
 Cis fut une saint proidhomme, son compain Ernebaut,
 Et une noble docteur qui olt nom Erchebalt,
 Cis racomptet sa vie ou si fait sains Clec;
 Nuls proidhomme ne fut neis de cesti sanc fait ⁵.
 7765 Tant fut vrais catholique que Deu son arme salt ⁶.
 Ilh ostat mult de gens de dyable et de leur assalt,
 Mult prechat à Tournay qui siet desus l'Escalt,
 Et si alat todis malvestis et descalt;
 Une caplain avoit qui fut appelleis Renart,
 7770 Qui le servit mult bien.

CCLXXII.

Item.

L'evesque que je di, par le corps sains Fremin,
 Qui fut neis d'Aquitaine, si fut l'homme de bin.

¹ *Enfrenque* ou *effrangne* doit signifier rupture, comme *defrenque*, sept vers plus haut. Je ne comprends pas ce mot dans le passage où il se trouve.

² Ici ces quatre mots à la marge: qui fut duc d'Aquitaine.

³ *Cis sains Amans* fut fais évesque l'an VI^e et XXXII, et se regnat évesque XII ans. Note marginale.

⁴ Bernaut de Vale, p. 289 ci-dessus.

TOME II.

Si toist qu'il olt VIII ans, soy metit à chemin,
 Deleis peire ne meire ne logat l' matin,
 7775 En une ylbe de meire entrat li frans meskin,
 Qui est nomeis Ogyel en une mostire frarin,
 Où moines comme reclus furent de boin maintin.
 Avoec eas demorat longtems par boin destin,
 Tant qu'il fut cleirs asseis, puis tournat son eugien
 7780 Al bin servir cheluy qui d'eayre fist vin,
 As noiche [de Caue] où astoit archedeclin ⁷.
 Tant fait que tos li altre furent à luy enclin.
 Uns grans serpens droit là habitoit en printemps,
 Qui les gens devoroit et metoit tos à fin;
 7785 Amans, qui jovene astoit et savoit le covin,
 Astoit l' jour passeis tot parmy l' jardin,
 Le serpens encontrat qui fut plain de venin,
 Qui vint geule baée en faisant grant bustin.
 Amans olt grande hisdeur, mais de Deu li sovint:
 7790 Les ⁸ dois bras mist en crois, puis vint com palasin
 Al devant de sierpent, droit par desos l' pin.
 Quant li serpens le sent, l'enfanchon celestin
 Devant luy soy getat, tot se mist en declin,
 Et Amans le pugnât trois fois le fel mastin.
 7795 Et il s'en vat fuant menant mult grant burin ⁹,
 En la meire soy lanchat, si prist li serpens fin.
 C'est le promir miracle que Deu fist en reclin
 Del enfanchon Amant, le noble cristoin
 Qui fut tant venerable.

CCLXXIII.

Item.

7800 Apres cel temps avint, sachiés trestos sens fable,
 Que cis Amans alat, qui fut de Deu amiable,
 Droit à Toure en Toraine, c'est chose veritable,
 Visenteir le sepulcre sains Martin l'honorable;
 Là se fist coroneir à clerc esperitable,
 7805 Puis vint à Besenchon, et sus la terre arable
 At fait une hermitage qui fut mult agreable.
 XV ans y habitat en vie covenable,
 Et oroit pres todis, n'astoit mie ignorable.
 Chascun jour une fois mangoit de pain cruable.
 7810 Qui astoit de pure orge tant astoit caritable,
 Et si bevoit pure aywe, c'est vie naturable.

⁵ Le trouvère semble vouloir dire que le personnage n'eut pas de descendant mâle. Peut-être faut-il à *neis* substituer *mis*.

⁶ Pour *salve*?

⁷ Majordome, maître d'hôtel. Allusion aux noces de Cana.

⁸ Des dans le texte.

⁹ Pour *burine*.

75

- Après cel terme alat à Rome li feable
 Visenteir le sepulcre des apostles amirable;
 Une jour en orison astoit de cuer estable
 7815 En l'englise Sains-Pire, de cuer si perdurable,
 Que laens s'obliat tote la nuit durable.
 Lendemain fut batus des gardes felonables,
 Mais une vois li dist, par douls son concordables,
 Qu'en Franche alaist prechire, chause seiroit profitable.
 7820 Adont vint-illh en Franche sen plus faire arestable,
 Dangobiert y trovat, le boin roy rasonable,
 Qui foudat Sains-Denys en Franche le costable.
 Le boin rois Dangobiers astoit adont regnable,
 Qui noblement rechut Amans le virtuable;
 7825 De prechire li donat congiet especiable,
 Puis prechat tant Amant no loy incomparable,
 Que tos rois, dus et conte li furent favorable;
 Tant li donot d'avoir, que terres hirtables
 At tant acquis Amant, jà n'en soies dotable,
 7850 Qu'il en foudat englise et maison delitable
 Où ons Jhesus oroit.

CCLXXIV.

Item.

- Amans tot parmy Franche englise edilloit,
 Où il donoit les rentes que partot acqueroit.
 Des almoines que à luy cascun signour donoit,
 7835 Barons, sachiés, Amans altre chouse faisoit,
 Car trestos malsfaiteurs que justiche prenoit,
 Tantoist de son argent erant les rachatoit,
 Et puis prioit à Deu, qui formeit les avoit,
 Que de dont en avant hins faire les ottoiroit,
 7840 Et toutes povres gens del sien il revestoit;
 Puis s'en alat en Flandre, où mult de gens astoit
 Aorant les ydolles, car pou ons les mostroit
 La parole de Deu. Une nuit herbigoit
 A Cent Ceyles l'abie¹ qui sor meire seioit;
 7845 Lendemain à matin al rivage venoit,
 Où il trovat le dyable qui unc garchon prenoit,
 Et par dedens la meire por luy noyer sachoit;
 Cesti garchon en halt Jhesu-Crist apelloit:
 « Qui est chis Jhesu-Crist? » ly dyable demandoit.
 7850 Atant vint là Amant qui à dyable disoit:
 « Jhesus est fils de Deu et est Deu beneoit,
 » Por le salut del homme metre à mort se laisoit. »
 Ly diable entent la vois, erament s'en fuioit,

¹ Civita-Vecchia. Voir la note de la p. 391 ci-dessus.

² A temps de sains Amans, fondant Sainte-Gertrud et sa meire l'englise de Nicelle en Braibant, que ons dit à present l'englise Sainte-Gertrud,

- Ensiment li garchon de la mort escappoit;
 7855 Et mult d'autres miracles Deu par luy demostroït,
 De queis li raconteir mult trop long moy seiroit.
 L'ystoire en est trop longe; qui oïr le voroit,
 Dedens le coronike toute le troveroit
 Qui est noble à oïr.

CCLXXV.

Item.

- 7860 Ensi que sains Amant, que Deu fasoit florir,
 Regnoit tot parmy Franche², avint tot sens mentire
 Que li roys Dangobiers, qui tant fist à cremir,
 Olt I fils de sa femme; se list erant querir
 Après Amant par tout, por luy faire venir
 7865 Et baptisier l'enfant qu'il voloït mult chierir.
 XL jours tos plains vorent l'enfant tenir,
 Tot por attendre Amant qui vint sens abstenir.
 Si baptisat l'enfant; mais là vout sorvenir
 Si grans peuple de gens, por saint Amant veïr,
 7870 C'on ne poïoit oïr sa vois à son plaisir.
 Si comme une orisons volt li proidhomme finir,
 Et nuls ne respondoit, par le divine espir
 Avint que l'enfant dist « Amen » par teil desire,
 Que sa vois sormontat le bruit et fait fremir.
 7875 Grand joie en fut menée, li rois y vout offrir
 Mult de riches jouweals, en getant grans sospire;
 Del santisme miracle se vout mult esjoir.
 Sigebert olt à nom l'enfant sens dementir.
 Atant donat li rois Amant por obtenir
 7880 La provende de Treit, por luy faire servir;
 Et quant [après] fut mors l'evesque, qui verdir
 Fist sus les champs son stomble por eas mies raverdir.
 Enluit fut saint Amant dont j'ay volut gehir,
 Qui regnat XII ans plains, sachiés tos, sens morir.
 7885 Son païs visentat que luy doit obeïr,
 Mais si boins les trovat, que il le falt partir
 Por prechire altre part, s'en laissat covenir
 Unc vailhant archiprestre, puis vont delatssir
 Le pastres souverains.

CCLXXVI.

Saint Amans prechat en Flandre.

- 7890 Sains Amans, li evesque et nobles capitains,
 Ralat prechire en Flandre l'espanse de IX ains,

laqueille sains Amans consacrat. Et à temps de sains Amans naquit sains Lambier sor l'an de grace del nativiteit Jhesu-Crist VI^e et XL et sel baptisat sains Remacle. Note marginale.

- Sains Piere à Gaus fondat et des altre lies mains ¹;
 Onque ne revint à Treit li fais en est chiertains,
 En Flandre morit puis li noble castelens,
 7895 A Mont en Peure ² giest, bin le sevent tamains.
 Tant de miracle fist, et presens et lointains,
 Que li oïr en est de glorieus refrains.
 Atant que saint Amant regnoit, l'evesque humain,
 Regnoit outre le meire Machomes le vilains,
 7900 Qui par arte d'yngremanche faisoit fais incertains,
 Qui sembloient miracles sicomme fissent li sains.
 Tant fist li trahitour qu'il fut leur chevetains,
 Et creioient en luy jusque à flu de Jordains,
 Et tout parmy Arabe nuls n'y astoit exains ³.
 7905 Et quant ces Machomes fut mors, li siens reclains
 Perpetuément demorat tos prochains
 Entre les Sarasins ⁴, onque ne fut destains ⁵,
 Devant fut Jupiter et Mars leur deu hautains,
 Celles sont dois planeites de grande virtus plains.
 7910 A celle tamps meisme fut de la mort atains
 Dangobiers, rois de Frauche, qui fut aseis complains;
 Ludovis le siens fils, qui asneis fut germaines,
 Cis fut fais rois de Franche, et li jovene polains,
 C'est li boins Segobiers qui fut de tos bins plains,
 7915 Cis fut fais rois d'Austrie.

CCLXXVII.

Le XXVII^e eveque.

- L'an VI^e et XVIII^e, sachiés sen tricherie,
 XIII jour en julez, sicomme l'istoire crie,
 Morit rois Dangobiers à Paris l'enforchiie.
 Tot droit à sains benys qu'il olt edifiie
 7920 Fut-il ensevelis, et fut tote sa viie
 Escripte sor la tombe, par le corps saint Heliie.
 Ludovis si olt Frauche c'on appelloit Naustrie;
 Sigebiers olt Austrie la roialme jollie,
 Qui saintement regnat, et de luy fut servie
 7925 Sainte englise todiz, amée et ensachiie;
 Grans bins fist as englise par la virgüe Marie,
 Sou arme olt paradis, quant sa viie olt finie.
 Dois ans tantoist apres, ne le cheleray mie,

¹ Assavoir sains Piere qu'on dist Mostier sor Sambre en laqueil sains Fraigols et sainte Ilte ensevelis sont. Note marginale.

² Mons en Pevèle.

³ Exempt.

⁴ Son cri de guerre resta commun à tous les Musulmans.

⁵ Éteint, abandonné.

⁶ Fils de Albutius chevaliers et fils del filie le conte de Savoie. que ons

- Trespasat sains Amans, qui olt arme santiie,
 7930 XXVI jours d'octobre à heure de complie;
 A Mont en Peure gieste, je l'ay dit altre lie.
 Tantoist apres sa mort de Treit la grand clergie
 Sont chevalchiés à Mes, et à Sigebert prie
 Qu'il les donne unc pastour de sciencie et bonne viie.
 7935 Quant li rois Sigehers at la parolle oïe,
 Por saint Amant plorat cuy Jhesus benoïe,
 Car il avoit sa char en sains fons baptisie,
 Quant respondit « Amen » par le Deu comandie.
 Dedens sa court avoit li rois, je vos affie,
 7940 Unc proidhomme sains et ferme de sciencie florie:
 Remacles fut nomeis; de droit ancesserie
 Astoit de Besenchon ⁶ yssus de grant lignie;
 Supplicien, l'evesque de Besenchon l'antie,
 En clergie l'instruit et puis olt manandie
 7945 En la citeit à Noon ⁷.

CCLXXVIII.

De Sains Remacle.

- Remacle fut proidhomme et de santisme nom.
 A Noon demorat une longe saison,
 L'evesque saint Eloy l'amoit de cuer mult boin,
 Todiz astoit Remacle en teil devocion
 7950 Tot li monde parloit de ses affliccion.
 Quant li rois Sigehers en oït ⁸ le renom,
 Si le mandat tantost por sa religion,
 De son conseil le fist par honne entencion,
 Et ensi demoroit delez le rois, adon
 7955 Que de Treit la clergie li fist rogation
 D'eas doneir I pastour, sicomme dit vos avons.
 Ly rois à saint Remacle en fit provision,
 Del ancal et del croche erant li at fait don;
 De Tongre fut evesque XXVII^e, list-on,
 7960 Droit sor l'an que de Jhesu-Crist VI^e et XLV compton ⁹.
 Sept ans maintient le siege sicomme santisme lions,
 Et puis s'en departit ensi comme nos dirons.
 A temps que je vos dy, par le corps sains Symon,
 Regnoient en Europe tamain santisme proidhons:
 7965 Bedar ¹⁰ li venerable qui fist main boin sermon,

apelloit Marine ou Matrine. Note marginale.

⁷ Noyon.

⁸ Olt dans le texte.

⁹ Ce vers démesuré parait intercalé de la main qui a écrit les notes marginales.

¹⁰ Par erreur pour Bede ou Boda. Sur tous ces noms de saints, comparez avec le passage des pages 305 et 306 ci-dessus.

- Et saint Supplicien vesque de Besenchon;
 A Noon saint Eloy, à Treit Remacle li sains bons,
 Sains Romars eu Assay et en Hasbain saint Trou,
 Qui à cel temps astoit I jovene damihlon,
 7970 Sains Ysidoirs evesque de Sivilhe roon,
 Et puis sains Audoniens ¹ de stroite region.
 Si fut sains Landelis qui fist fondacion
 Des abbyes d'Alne et Lobbe qui sont à nos coron,
 Sains Guibialme qui fit l'edificacion
 7975 De Ceiles le mostier.

CCLXXXIX.

De plusieurs sains qui adont regnoient.

- Droit à cel temps regnont ausi, tos sains cuydire,
 A Mons sains Madelgars qui tant fist à prisire,
 Avoec luy sainte Waltrude qui astoit sa moilhire,
 Sa sereur c'on apelloit sainte Aldegonde [la fire]
 7980 Qui de Malburge fist l'englise edifiir,
 Des nobles canouesses où at grand repaire;
 Ancor regnoit adont saint Oude al cuer planier,
 Qui fut femme Boggis d'Aquitaine princhier;
 Cest sainte Oude promir d'Amain foudat l'englise.
 7985 Ausi regnoit sains Josse en Bretangue en gravire,
 Et sains Janeux evesque de Ruen l'iretire,
 Sains Albers li evesque de Cambray sen desdire,
 Sains Philibers abbeis de Poitin en l'erbier,
 Sains Forsins de Hollande et ausi sains Richir,
 7990 Et puis sainte Gertrud qui, par son grant desire,
 Fist l'abbie à Nivelles et le volt pareir,
 Et d'autre glorieus corps sains que retraittier
 Je ne poroie, tos sens forment eslongier
 Ma glorieuse hystoir c'on ne doit metre arier,
 7995 Car jamais de meillour ne seirait recovrier.
 Or escuteis avant por Deu le droiturir.
 L'an VI^e et LXXXV ens ou mois de jenvir
 Vint sains Thiar ² à Treit qui astoit de Bealwir;
 Disciple sains Remacle devint de cuer entir.
 8000 En cesti au meisme vint à Treit herbigier
 Lambiers li jovenechials, por luy à avanchire,
 Et chu est sains Lambiers qui volt dont comeuchire
 D'iestre certains disciple sains Remacles à cuer fier,
 Por luy endoctrineir.

¹ Audomar (Omer). *Stroite région*, petit pays, doit être une allusion au village de *Goldenthal*, lieu de naissance du saint.

² Théodart, le successeur de saint Remacle.

³ Le trouvère veut parler de l'empereur Maurice, le successeur de Tibère II et la victime du tyran Phocas.

CCLXXXI.

De peir sains Lambier.

- 8005 Sains Lambiers que je dis fist forment à loieir,
 Fis fut le conte Aper, ne le doit-uns celeir.
 Alcune gens dient, s'en font mult à blameir,
 Qu'il astoit neis de Treit; ilh ne font que gabeir.
 Je diray qu'il en fut sens rins à controveir.
 8010 Sachies qu'il olt à Romme jadis unc empeir,
 Maurisiens ³ olt à nom, malement volt fineir.
 Une filhe olt c'on volt Aperiene apelleir;
 N'olt plus belle demoiselle jusqu'à la roge meir.
 Et, à cel temps ausi dont vos m'oies parler,
 8015 Volt ons le conte d'Austerne Theoderich nomeir.
 Cis conte avoit unc fils qui fut beals bacheleir,
 Qui Lambiers olt à nom, liqueis volt chemineir
 A Romme, où l'empereir servit sens mesereir.
 En servant l'empereir vat le chouse tourneir
 8020 Que la belle Aperiene vat Lambier enameir.
 Que vos varoit la chouse si longe demeneir?
 A Osterne le volt chis Lambier ameneir,
 Oh solonc sainte Englise le volt esposeir;
 Contesse fut d'Osterne c'on vout ors Loos clameir,
 8025 Et Lambier en fut conte, tantoist apres son peir.
 Ilh orent unc enfant, par le corps saint Omeir,
 Qui fut nomeis Apeir, et chis volt engenreir
 Le martir sains Lambier, sicomme on puet troveir
 En coroniques anchiens, qui ne sevent bourdeir.
 8030 Quant sains Lambier fut neis, mult volt Deu demonstreir
 De miracles por luy; s'en volray rechiteir
 Alcone chi apres, non pas determineir
 Toutes, car ce n'est mie le chappe à rumueir ⁴,
 Car on ne les poroit en I jour deviseir,
 8035 Voir à parfaite entente.

CCLXXXII.

De sains Lambier qui parlat de III mois.

Sangnour, quant sains Lambier fut neis, li parfait enfant,
 Droit à trois mois d'eage en auguste voirement,
 Le nuit la notre damme, junoit devoltement,
 Hisplinde, sa meire, d'ayve et pain seulement;

⁴ Locution proverbiale dont le sens précis m'échappe. S'agit-il de la chape ecclésiastique ou du chapeau laïque, qui ne sont pas objets bien lourds? Cela est possible. En tout cas, il doit être question d'une besogne facile à faire.

- 8040 Si dist à la nouriche ¹ del enfant de jovent ,
 Enmetant qu'elle aloit à messe, fesisit incontinent
 Unc tortelet petit por son desjeunement.
 Celle respond volentir, qui n'en avoit talent,
 Car tantoist l'obliat. Si avint proprement,
 8045 Quant messe fut chantée, et la damme excellente
 Soy reveuoit de messe, que Lambiers sens attente
 At dit à la nouriche : « Na damme par la sente
 » Soy revint de mostire qui de fain est tote plaine;
 » Tu n'as pas son tortéal fait, s'en arat torment. »
 8050 La nouriche l'entent, de grand paour fut plaine;
 Elle getat unc cry si fort et de teil plent ²,
 Que la damme l'oïit qui venoit sos l'ayte ³.
 En sa maison courit à chire mult dolent,
 Car li cris fortement le cuer li espawente;
 8055 La nouriche trovat qui forment soy demente :
 « Que toy falt ? dist la damme, Deu toy trament ⁴;
 » Falt-ilh rins mou enfant ? don vint teile complent ⁵ ?
 Dist la nouriche : « Damme, mon arme ait savement,
 » Votre enfant at parleit ausy parfaitement
 8060 » Que vos eussies parleit, se cis fussies presens,
 » Somonant vos tortéal et chu qu'il en depent. »
 Adont li racontat tote la chouse exente ⁶,
 Sicomme je l'ay compteit, qui chouse represente
 De miracle et de bin s'il avist des ans trente;
 8065 Si n'avoit que trois mois.

CCLXXXII.

De saint Lambier.

- Sains Lambiers en jovente amat Deu et sa loy,
 Et trestote sa vie le siervit sains de fois ⁷.
 A Wentreshoven fut XIII ans en grand espois
 A l'escole tenus, y fut ses maistre drois
 8070 Landoaldus ⁸, qui fut riches prestre benois,
 Qui desos saint Amant tient l'evesqueit ⁹,
 Sicomme je vos ay dit par dessus atre foy ¹⁰.
 Cis instruit sain Lambiert, qui d'apprendre est destrois ¹¹

¹ Encore une de ces phrases singulières, comme il s'en rencontre fréquemment dans l'œuvre de Jean d'Outremeuse. Voici, je crois, ce qu'il veut dire, et je conserve la tournure grammaticale du texte : Quand saint Lambert, l'enfant parfait, à trois mois précisément, en août vraiment, la nuit de l'Assomption, Hisplinde, sa mère, jeûnait dévotement de pain et d'eau, elle dit à la nourrice, etc.

² Expression qui se rattache à *plante, planticeux*, etc., abondant.

³ Je ne comprends pas cette expression dans le passage, et je me demande si, comme la rime semble l'indiquer, le copiste ne devait pas écrire *ente*, arbre, qui s'est déjà montré au v. 4821.

⁴ Je tiens encore le passage pour incorrect, et je propose de lire : que

- Dedens la dite vilbe qui fut, bien sachiés toist,
 8075 De la conteit d'Osterne la principal, je croy.
 Là fut neis sains Lambier, et là aprist thiois,
 Et là fut en gramaire instruit por grand devoir.
 Or avint-il l jour qui li temps astoit frois,
 Que li maistre envoiat sains Lambier [sans rebois]
 8080 Querir carbons ardans à bresseur Godefrois.
 L'enfant alat à feu et li bresseur tongrois
 Li at dit : « Mon enfant, par le corps sains Franchois,
 » En quen porteis le feu ? » dist Lambier : « Anchois
 » Que n'ay de feu, en ma cotte l'emporteroy;
 8085 » Or moy doneis cherbon » et [le bresseur] tantoist
 Des carbons li gettat en sa cotte à orfrois;
 L'enfant droiet à son maistre l'enport en son manoir.
 Quant le maistre le vit, si en fut tos yrois;
 Les cherbons at osteit erament à ses dois,
 8090 Mais al cotte ne fisent mals le vailhe d'un tournois.
 A grant miracle fut compleit par le terrois,
 Car à cascun volt plaire.

CCLXXXIII

Item encor miracle.

- Après avint, l jour que li soleals esclaire,
 Li maistre sains Lambier, qui fut mul debonaire,
 8095 S'en alat en la plache c'on apelloit Berthaire,
 Ou li conte Aper fasoit englise faire.
 Les orriers por le chault ne le poioient parfaire,
 Et par defaulte d'aywe, car n'olt en cel repaire
 Rivire, puy ne fontaine d'aywe qui vailhe gaire,
 8100 Fours que marès salvage et crolis deputaire;
 Et li ovriers ont soif, car chas ¹² astoit li aire.
 Lassier volrent l'ovraige qui tant fut nécessaire;
 L'enfant Lambier le voit, forment li vat desplaire,
 En genilhon soy mist li enfes secretaire,
 8105 En priant Deu de cuer que là mostre exemplaire
 De miracle ¹³, par quoy l'oeuvre ne puist deffaïre.
 Une crois list en terre de son doit le plus mainre,

toy falt ? dist la dame, sire Deu toy cravent.

⁵ Complainte.

⁶ Pour exacte ou exactement.

⁷ Sain de foi.

⁸ Pour *Landoaldus*

⁹ Il manque ici un qualificatif en *ois*, que le copiste n'aura peut-être su déchiffrer.

¹⁰ Pour *altre fois*.

¹¹ Pressé, désireux.

¹² Chaud.

¹³ Fasse un miracle qui empêche d'abandonner l'œuvre commencée.

- Par miracle en vat Deu tantost douleche aywe extraire,
 Qui astoit cleire et fine, par le corps saint Hylaïre;
 8110 A Wentreshoven aucoir est-ilh, et sens forfaire
 Ly oeuvris en ont buyt qui le cuer les rapaire,
 Atant à bin oveir cascun erant s'apaire.
 Quant sains Remacle oiit de sains chu recorder,
 Si le mande et tantoist o Thiart en fist paire ¹.
 8115 Ses disciples furent, [qui] bien savoient atraire
 Les viches fours des gens et le dyable detraire;
 Par leur parolles font les gens de mal subtraire.
 Ensi fut sains Lambier, qui fut de noble affaire,
 Disciples sains Remacles à Treit, sens nul contraire:
 8120 Sains Remacle en prechier volt ades contrefaire
 Par grande humiliauche.

CCLXXXIV.

De sains Remacle.

- Barons, or escuteis par la digne puissanche
 Del sainte Triniteit, oh gieste notre creanche.
 Sains Remacle, l'evesque à la douche semblanche,
 8125 Prechoit, o ly ses dois disciples par ordinanche.
 Boins, doulz et favorables, et sens nul arroganche,
 Fut li glorieus hons plens de bonne substanche;
 Priveleges, franchises et sifait alliganche,
 Impetroit por sa gens al roy et govrenanche;
 8150 Tant que sa gens et peule sor tot altre fut franke.
 Contre les orgueilleus fut humbles sens muanche,
 Ensi humilioit cheas de plus grand vitanche.
 Les humble aplanoit tot par continuanche,
 Plens fut de bonnes œvres et de sainte atempranche,
 8155 Dieu siervit loyalmement depuis le siene enfanche,
 A roy fut consilhire et sa plus maistre branche,
 Devols ² fut en juneir et de grand porveanche,
 Si fut en son conseil de grande suffisanche,
 Si astoit ferme en foy patiens en pesanche,
 8140 Plens fut de cariteis et de grand sovenanche.
 Si fondat mult d'englise dont feray ramiembranche:
 A Jupille fondat une de grand vailbranche,
 En l'onour saint Amant qui est de grant plaisanche;
 Mult sovent visentait, par commune ordinanche,
 8145 La capelle de bois que, par bone esperanche,
 Olt fondée sains Mouulphe par le vraye acointanche

¹ Une paire. Cela équivaut à dire comme dans la chronique en prose (p. 510 ci-dessus): *Quant sains Romacles oiit de Lambert teiles nouvelles dire, si le mandat, et tantost à Theodart fut compaignon; si furent ambois ses disciples.*

- Sains Cosme et sains Damien où il avoit fianche;
 Pardons y impetrat à Romme en apparanche,
 Que sains astoit li lies et de grand cognissanche
 8150 Fins et celestiale.

CCLXXXV.

De parden del capelle en bois.

- Sains Remacle mandat, droit à Romme en Ytale,
 A pape Honorius de cel nom principale,
 Pardons por sa capelle, puis tot en comunale
 Les at-il publiet, et d'amont et d'aval
 8155 VIII jour promir de julle, si que tot generale
 Y aloit tot li peule, trestos les ans ingale;
 Tos les VIII jours durans, à piet et à chevale,
 En astoient emplis et li mons et li vals.
 Mult avoit là grant fieste, car gens de teile estat
 8160 A boire et à mangire portoient contrevale,
 Tot entour la capelle faisoit cascun estale
 Où vendoit sa denrée qui les fut profitable.
 A deirin droit sor l'an VI^e, par saint Tibale,
 Avoec XLVI, la bonne gens loyale
 8165 Impetront al evesque, qui le cuer olt roiale,
 De faire edifier, par le bois avoials ³,
 Maisons et habitacles, sens faire nulle contraile,
 Por habiteir todiz comme en maison venale.
 Tot ensi fut-il fait par le bois delitale,
 8170 Trestot solonc le riwe qui court par le praale,
 Qui encor est nomeis, de chu soies creale,
 Par son propre nom: Liege. Aywe fut virtuale,
 Jusque en Mousse coroit tot parmy le boscale,
 A unc bonir astoit, c'est chouse veritale,
 8175 De la sainte capelle qui fut imperiale,
 Et trestot aprovée d'autoriteit papale
 Confirmée en Romangne.

CCLXXXVI.

Comencement de Liege.

- Desus le riwesel qui coroit par le faugne,
 Qui astoit nomeit Liege par trestot Allemangne,
 8180 Ont fait tant de maison gens priveis et estrangne,
 Qu'une villete y at qui fut asseis griffangne ⁴;

² Dévot.

³ Ou *avoials*, incommode.

⁴ *Griffuigne*, dans le glossaire roman de Ducange: fière, intrépide.

- Cent et XXVIII maisons y olt de bone ovraige,
 Hostelirs et bresseurs, et gens de teil cotangne ¹.
 Le vilhe ont nomeit Liege, sens faire altre bargangne,
 8185 Solonc le nom de rive en quoy elle se bangne;
 Ancor est-il nomée Liege par tote rengne,
 Autrement est nomée Merchoul, et par refrangne ²,
 Quant la citeit de Liege vint apres sens desdangne,
 Portant que fondement fut la vilhe lontangne
 8190 De la noble citeit ³, ilh y prist teile gaugne
 Que meire en fut nomée, ilh n'y at altre engangne ⁴
 Qu'elle astoit si petit; la vilhe par enseigne
 Fut nomée Merchoul, par les sains de Bretangne.
 Or fut Liege fondée où, anchois qu'il remangne,
 8195 Seirat martirisies par malvaie compangne
 Ly proidhomme sains Lambier, dont la citeit haltangne
 Seirat edifié: n'at plus belle en Espangne,
 Ne en Franche, en Germaine, ne jusque en Saxongne.
 Or comenche chauchon qui nulle rins n'espargne;
 8200 Se voleis escuteir, elle n'est pais brehangne,
 Car boin fruit porterat, mais que on le retangne,
 Ensi comme vos oreis, se je dire le dangne;
 Car ons y parlerat d'Ogier et Charlemangne,
 Et aussi de Pepin qui fut dus de Chanpangne,
 8205 Se Dieu plaist à bone heure.

CCLXXXVII.

De sains Halain.

- Barons, or entendeis que Deu vos doinst honneur.
 Sor l'an que je ay dit [al] deirain chideseur,
 Regnoit en Aquitaine sains Halain ⁵ de Viteure ⁶,
 Qui olt esteit disciple sains Remacle en doucheure.
 8210 Une nuyt vision li vint de grant faveure
 Qu'il veioit sains Remacle luy disant, sens rankeure,
 Qu'en un lieu de là pres alast, et si s'abeure
 Qu'une englise y fondast où fesist son labeure,
 En servant Deu de gloire, son vivant sen demeure;
 8215 Et affin que de lieu ilh ne fuist en erreure,
 Une cleire fontaine troveroit par deseure
 A luy mult profitable et de gente saveure.
 Sains Halain lendemain, en nom de sains Salveure,

¹ Pour *costange*, dépense. Des gens de telle dépense que ceux qu'il signale, sont gens de même valeur, de même condition.

² Probablement le substantif du verbe *refraigner*, restreindre, mettre un frein.

³ Longtemps fut la ville le fondement de la noble cité?

⁴ Autre explication?

⁵ Hadelin.

- S'en alat droit à lieu par saintisme vigeure,
 8220 La fontaine trovat, s'en menat grant hadeur;
 Car onc plus la fontaine, par grant ne par meneure,
 N'olt là esteit veyue; si en olt grant tenreure.
 Une englise fondat, en nom del Createur
 Et sains Remacle ausi qui fut de grant valeur.
 8225 Ensi fut sains Remacle, sens nulle tenebreur,
 Canonisiés en terre par saintisme vigeure.
 Anchois qu'il trepassaist, luy vivant en chaleur
 Olt englise en son nom, ne fut pais deshonneur;
 Ains fut grace de Deu, et honeur et halteure,
 8230 C'on fait fieste de luy anchois mort le devorce.
 Mult le doit-on servir et ameir en cremeure,
 Sa proiere puet faire à Dieu por les pecheure,
 Car il fructifiat anchois qu'il awist fleure
 Qui entendre le seit.

CCLXXXVIII.

Comment sains Tron donat sa vilhe al englise de Mes.

- 8235 A cel temps que je dis, de giovane eage astoit
 Sains Tron qui, en Hasbain, le sien hostage tenoit;
 Une vilhe y avoit, qui son birtage astoit,
 C'on nomme maintenant Sains-Tron le fermeteit.
 Li enfes astoit proidhomme et plains de cariteit,
 8240 D'englise edifiir avoit grand volenteit.
 Par vision de Deu s'en vint l jour à Treit,
 Si at tot son estat sains Remacle conteit;
 Mult y olt de traitiés, ce dist l'autoriteit,
 Qui ne besongne mie d'iestre chi raconteit.
 8245 Sains Remacle en la fin, c'est fine veriteit,
 L'at envoiet à Mes, l'amirable citeit,
 Et sor obediencie ilh li at comandeit
 Que sa vilhe et sa breys ⁷ ilh soit erant doneit
 Al englise de Mes, rins n'en soit reserveit;
 8250 Del évesque Clodophe seirat ilh fait l'otreit ⁸,
 Et puis seirat à Treit eramment retourneit,
 Adont seirat complit chu qu'il avoit voweit.
 Signour ensi fut [fait] com je ai deviseit:
 Sains Trons alat à Mes où ilh at sus porteit
 8255 Tous ses hins al englise ⁹, et l'evesque sacreit

⁶ Cela désignerait-il Visé dont saint Hadelin est le patron?

⁷ Je ne puis voir ici qu'un mot estropié, et je crois qu'il faut lire: *ses biens*. Cela se trouve du reste un peu plus bas, v. 8255.

⁸ L'octroi, le consentement. *Clodophe* doit être Chlodulf, fils et successeur d'Arnulf ou saint Arnould, évêque de Metz.

⁹ Transporté, donné.

Si l'at instruit atant et bien endoctrineit.
 Puis retournat à Treit sains Trons li aloseit,
 Et l'englise de Mes at tot perpetueit
 Sa vilhe et tos ses bins; mais puis fut confermeit,
 8200 Quant il fut l longtempz apres tot ce passeit,
 Que par une descange fut li fais remueit ¹,
 Dout l'englise de Lirge olt Sain-Tron retourneit,
 Por altre bien que ilh avoit là situeit,
 Sicomme je vos diray quant là seiray tourneit,
 8205 Oû ilh de chu parole.

CCLXXXIX.

L'englise de Saint-Tron.

Quant sains Trons fut ensi revenus del escolle,
 Sains Remacle en olt joie, qui le baise et acolle.
 En la vilhe Sains-Tron fondat, tot sens frivolle,
 Une englise de moine; dedens celle gaolle
 8270 Menat sains Tron sa vie, qui son arme à Deu volle ²;
 Tant olt-il devotion que son corps en afolle.
 Mais de chu me tairay en sonant ma violle,
 A ma droite mateire solassant que citolle ³
 Me voiray retourneir, par les sains de Nycolle.
 8275 A temps que je vos dis avoit grandment d'ydolle
 Trestot parmy Ardenne, où la terre est trop molle,
 Grans ymage de pire par dedens capitolle,
 Et d'autres synulacres en fourme de tympolle ⁴.
 Malengins esperis qui la gens degrisolle
 8280 Regnait en ces ymagues sovens bolle ⁵ et rabolle.
 Ilh y avoit l lieu, qui gieste en la Meolle ⁶,
 Si plains de teiles chouses tos li pays en crolles;
 Nuls bons n'y demoroit, si ne fait bestiolle,
 Et n'y avoit maison, castials ne gariolle ⁷;
 8285 Mains arbres avoit asseis chaynes, fawe et beolle ⁸.
 Li malignes esperis font là si grand carolles,
 Ly brus resenbles cloches c'on sonne ou c'on tribolle,
 Puis si semble la terre tempeste tout et colle ⁹.
 Tant y avoit de mal, sens que poins vos rigolle,
 8290 Que de tot à escrire seirot l mult grans rolle,
 Trop aroit de peris.

¹ Changé.² Pour roue, voue.³ Voir ce mot au v. 7651.⁴ Pour tympan, tambour.⁵ Au mot *bolier*, Roquefort renvoie à *bouler*, et donne à ce verbe le sens de : tromper, mentir.⁶ Ce doit être un nom de pays.⁷ Barrière, lit-on, dans le dictionnaire roman de Ducange.

CCXC.

Del englise de Malmedie en Ardenne.

L'evesque sains Remacle, qui tant fut de halt pris,
 Par le congiet le roy d'Austrie le palis,
 Comenchat a fondeir englises et porpris.
 8295 Quant ilh vint en teil lieu de quoy je vous suy dis,
 Si conjurat ches dyables del poioir Jhesu-Crist;
 Par la viertut de Deu, qui en la crois fut mis,
 Les at tos encachies, fuit sont sens detris.
 De la sainte aighe gettie par tout et sens respis,
 8300 Le lieu at bien mondeit de ches mals esperis,
 Le signe de la croys dedens les marbre vis
 Fait par tout entalhier l'evesque signoris;
 Unc oratour y fist qui fut asseis faitis,
 Noires moines y mist por estre Deu servis,
 8305 Puis fut par li nomeis Malmondeit cely lis,
 Car de mal mondiet l'avoit et bien compris;
 Mult de fontaines fist sains Remacle li frs
 C'on appelle puisous ¹⁰ dont mains mals sont mortis ¹¹,
 Mamedie est nomeis par grans et par petis.
 8310 Mult y at fait de biens et quant fut acomplis,
 Sy perchuit sains Remacle qu'il at esteit maris,
 Fors de sa dyoceise fut son englisse empris,
 Oû voloit habiteir por estre à Deu subgis;
 Une aultre commenchat et celle fut compris
 8315 Par dedens son pais, en unc lieu mult laydis,
 Car biestes vinemeuses y avoient leur rys ¹²;
 En celle lieu avoient leur repaire toudis
 Com biest en son estable, l lieu en fist saintis;
 Sy le nomat Ancrois ¹³, le uomons Stabulis,
 8320 Et en franchois Stavlôt; là fut englisse assies
 Plaisante et savelouse.

CCXCI.

De Stavelot.

Après fist sains Remacle, à la chire piteuse,
 A Stavlôt une vilhe petite et gracieuse,
 Et puis à Malmedie, et ches englise deuse

⁸ Chênes, hêtres et bouleaux.⁹ Sans doute, pour *crolle*, tremble.¹⁰ *Pouhons*, en liegeois, comme il est dit plus haut, p. 515.¹¹ Amortis, guéris.¹² Ne faut-il pas lire : *refuy*? *Rys* signifie : ruisseau.¹³ On peut lire *Antrois*. Cela paraît indiquer le nom ancien de Stavelot. Cependant Jean d'Outremeuse ne dit rien de semblable dans sa chronique en prose, pas plus que Harigère dans la sienne.

- 8325 At consacreit l'evesque de volenté doieuse :
En honneur de sain Pire; par la virge euwireuse,
At consacreit Stavelot son englise amoreuse;
En honneur sain Quelin, sens pensée viteuse,
Consacrat Malmeyde qui fut deliteuse.
- 8330 Noires moines metit l'evesque en ambedeuse,
Mains droit lay ¹ revinrent les biestes vinemeuse.
Sicomme orent apris teil chouse perilheuse,
Semblat à tous les moines trop les astoit nuyseuse;
Dé là vorent partir comme gens cremeteuse.
- 8335 Sains Remacles les dist : « Bonne gens curieuse,
» Oreis devoltement, ne soies pirccheuse,
» Le vray corps Jhesu-Crist, et soies bien songneuse
» D'appelleir avecque vous la virge glorieuse,
» Le sigue de la croys faites, sens estre useuse ².
- 8340 « Et vos decachereis les biestes famelheuse. »
Ensi fut-ilh, barons, les biestes tenebreuse
At la croys decachiet d'orison plantiveuse.
Or entendeis apres canchon mult deliteuse.
Sains Remacle enamat et fut si talieuse ³
- 8345 D'estre à Stavlot reclus en boys entre les leuse,
Qu'il en at resigneit s'evesqueit precieuse,
Et pour avoir repouse.

CCXCII.

Le XXVIII^e evesque.

- Del congiet Sygebert le roy, si soy despouse ⁴
Qu'il evesque de Tongre, de bon meure propouse,
- 8350 Ordinat saint Thiar qui de bonteit arouse.
Evesque fut-ilh XXVIII^e ch'est vraie chouse,
Et si regnat VIII ains, sachiés paies ne vous blouse ⁵.
Sains Remacle à Stavlot a sa chaire enclouse,
Sa gens l'ont regreteit; longe seroit la glouse
- 8355 Qui voroit racompteir com la gens soy dolouse.
De Stavlot fut abbais Remacle en la perclouse,
Aucors fut juvenes hons, bien dire le vos ouse,

¹ Laiens, là.² Sans être oisifs.³ Désireux, adjectif formé de *talant*, bonne volonté, désir, résolution.⁴ Le sujet de ce membre de phrase est St-Remacle qui figure dans le couplet précédent.⁵ *Blouse* pour *bloise* : n'hésitez pas, soyez certains.⁶ Comme abbé, après avoir résigné sa dignité épiscopale. Une note marginale porte en effet : *Et se ne fut evesque que VII ans, et se devint moine à Stavelot l'an VI^e et LI, et regnat à Stavelot LXIII ans, en lequel il at encore eu une fièvre d'argent doreit.*⁷ Pour requoi, tranquillité.

TOME II.

- LXIII ains puis regnat ⁶ en teil requouse ⁷
Toudis en servans Dieu la souveraine rouse,
8360 XXXV ains avoit d'eage en son corps clouse.
Ly barons del palais ont leur rentes desclouse.
Tant donent à Stavlot, li croniques l'espouse ⁸,
Que forment furent riches, qui vuet si soy oppouse.
Li rois propres d'Austrie, sachiés trestout sens nouse,
8365 Les donat tous dysmes de X liewes reclouse
Tout altour de Stavlot, lentreis ⁹ en ont enprouse
Qui trestout chu contient et plainement congrouse,
Ensiment avint-ilh que je droit chi vous pouse;
Et sains Thiers astoit à Treit qui interpouse,
- 8370 Et desclarist mult bien à sa gens et reglouse ¹⁰
Nostre vraie creanche; de preichier ne s'aquouse ¹¹,
Sicom fist sains Jheromme, Augustins ou Ambrouse;
Quy ilh truewe en erreur mult douchement le quouse ¹²,
Et à sa droite voie le remet sens rebrouse ¹³,
- 8375 Se ilh le puet ravoit.

CCXCIII.

De sains Thiar.

- Sains Thiers ly proldbons servant le Deu de gloir,
Devant le roy d'Austrie, che racompte l'istoir,
Plaidiat ly evesque à gens de grant poioir,
Felons tyrans malvais qui, par leur mal doloir
8380 Orent celleit XXX ains rentes, dont proveoir
Vout Dies jadis l'englise de Tongre; al dire voir
Thiers chu raprochier voloit par bon espoir.
Dont ilh avint I jour qu'ilh vout de Treit movoir,
En son chemien entrat sens nulle vainegloir ¹⁴,
- 8385 Al roy d'Austrie vat por sentenche savoir,
Car ilh devoit adonque de droit sentenche avoir.
Ensi qu'il en aloit, ly dist Thiers d'Angoir,
Uns chevalirs de Mes qui fut riche d'avoir,
Que ly fors roys d'Austrie astoit à Gandeloir
- 8390 En Beawier, as noches la belle Mandegloir

⁸ L'expose, le raconte.⁹ En comparant ce passage avec le passage correspondant de la chronique en prose (p. 319, ci-dessus), je ne puis voir ici que le mot *lettres* estropié par le copiste.¹⁰ Répéter, glosier de nouveau.¹¹ Ne se fatigue, ne cesse. *Aquoiler* et *acquis* dans Roquefort.¹² L'accuse, le reprend?¹³ Pour sans rebouts (sans rudesse) qu'on trouve dans Roquefort.¹⁴ Nous avons déjà rencontré cette expression comme ici en un seul mot. Cette fois le *v* initial est un *d*, mais ce doit être inadvertance, si pas ignorance du copiste.

Filhe à roy de Beawir, qui prenoit Murganoir
 Fils à roy de Saxaungne qui avoit grant tresoir;
 L'autre filhe devoit à femme rechivoir
 Ly roys d'Austrie ausi par sa grant nonchaloir
 8395 Gloriande la belle, qui les cheveals oit d'oïr.
 Quant sains Thiars entent chu, s'en vat resmovoir
 Sou corage, vers Beawiers s'en vat rois ¹ com yvoir;
 Ilh ne doibt persone qui le puist perchivoir,
 Si n'at mie paour c'om le puist dechivoir,
 8400 Ilh at en Deu tourneit sa pensée et memoir,
 Si dist que ilh ferat, se ilh puit, son devoir.
 Atant se fut tournaus.

CCXCIV.

Item.

Thiars li sains evesque ne se fut atargans.
 O luy I simple clerc qui trop fut ignorans,
 8405 S'en vat droit vers Beawiers le chemin qui fut grans;
 En pais de Bywalte s'en vat ly Dieu sergans ².
 Tant vat qu'il fut decoste une vilhe passans
 Qui fut nommée Haud ³, et ors l'estons nomans
 Spire la citeit franque. Adont fut regardans
 8410 L'evesque devant luy, XII hommes voit venans
 Qui furent à la mort le proidhomme escrians,
 L'an VI^e LVIII en septembre comptans,
 X jours droit à l'entrée, sicom astons tisans.
 Quant ly evesque l'oïet, si fut espoentans :
 8415 « Signours, dist-il, por Deu com asteis demandans ? »
 Li cuens Gridoaldiens dist : « Faux prestre truans ⁴,
 « Vous denandeis mon fils chu qu'il est possessans,
 « Et at pasiblement tenu plus de XXX ans;
 « Morir vous en covient, jà n'y sereis fallans. »
 8420 Là oit mult de parolles dont je me suy taisans :
 L'evesque ont asalhit ly tirans nonsachans
 Et si l'ont detailhit, n'en soies mescreans,
 Que nuls bons pousist estre les pieches racomptans;
 Le propres chief astoit en XX pieches gisans.
 8425 Ensiment fut murdris l'evesque suffisans,
 Ly murdroir ont pris chu qu'il astoit portans :

¹ Roide ?² Le serviteur de Dieu.³ Au sujet de cette denomination, voir ci-dessus la note 2, p. 325.⁴ On peut lire : *crusans*.⁵ Appareillé, ajouté.⁶ Voilà une forme qui n'a pas encore apparue. Ordinairement le copiste écrit : *socour*. *Sescours* est peut être là pour *s'encour*.

Ensi fut sacrilege là à murdre apairans ⁵.
 Tantoust s'en sont raleis, dyables les fut aidans,
 Ly angles enportent l'arme, de grant joie chantans,
 8430 Et ly clers fut les pieches de son maistre assemblans,
 En grans cris et en plours.

CCXCV.

Item.

Or escuteis avant pour amour Dieu, signours,
 De quoy est aviseis li clers et de quels tours.
 Sour son maistre getat son mantel de colours,
 8435 Puis dist que son mantel cosdre tout sens demours
 Le voroit, s'il avoit de filet puis sescours ⁶.
 Vers une vilhe vat, mains emy unc destours
 Trovat une pucel, qui garçoit sus l'erboours
 Mutons, berbis, agneals, et chis ⁷ dist en trestours
 8440 De son filet li donne, que Dieu ly creatours
 Ly vuelhe remerir et ly croys ses honours :
 « Mon maistre welh recoesdre que tirans murdreours
 « Ont maintenant murdris par leur grans deshonnours. »
 Quant celle l'entendit, sy fut en grans dolours,
 8445 De fait que chis racompte fut ses cuers en tremours,
 Comme femme enbahie at dit tout sens seiours ⁸ :
 « Vous en avreis, amis, toute à vostre valours,
 « Et accordans ⁹ sachiés que j'en aray enours ¹⁰,
 « Car je serf une damme à cuy est mes labours,
 8450 « Et trestoutes les nus ¹¹ que de chi fay retours,
 « Se ortant de filet n'ay com les autres jours,
 « Je seiroye batue et mise en grans langours;
 « Toute nulle le mesure. Or me faiche socours
 « Ly soverans del monde, Jhesus ly salveours. »
 8455 Atant de son filet ly donne sens remours,
 Et chis s'en vat corans à fourche ¹² de vigours.
 Quant vint deleis son maistre, tous fremist de paours,
 Car dois grans chierges ardans, qui getent grans lumiers,
 Trovat deleis son maistre, et furent si majours
 8460 Qu'il onques en sa vie n'avoyt veut milhours.
 Quant che vint à la nut, sachiés tout sens freours
 Que son maistre gaita.

⁷ Le clerc.⁸ Séjour, retard.⁹ Plutôt *encordant*, néanmoins.¹⁰ Ennui, peine, contrariété.¹¹ Nuits.¹² A force.

CCXCVI.

Item.

Quant che vient à la nuit que soleth absconsa,
La puciel à fileit à la vilhe rala.

- 8465 Son fileit erant prist sa maïstresse et pesa,
Puis la batit, portant que mons troveit en a
Que les aultres vesprée. Dieus myracle monstra,
Car la damme en frappant de ses oux avoigla.
Quant ensi soy sentit de grant paour cria :
- 8470 « Hahay, je ne voy gotte, et qui me secoura? »
La puciele l'entent : si dist comment dona
Son fileit à garchon, et coment le rova
Por rescuesdre son maïstre que or ains ons tua,
Et qui gist en son sanc en cel chemien de là :
- 8475 C'est l'evesque de Tongre que ¹ Thiars ons noma.
Quant la damme l'entent, à Dieu merchi priat,
Meneir se fist à lieu où ons martirisa
Le glorieux evesque, et là s'engenolha,
Et cent deniers d'argent offryt tot sens deba.
- 8480 Atant Jhesus la dammes ses oux renlumina;
Là fut fait grant joie. La nouvelle en ala
Par trestout le pais; adont plus n'atarga,
Cascons venoit à lieu, et ferment honora
Le corps tres precieux, et nuls d'eaus n'escappa
- 8485 Qu'il ne fut tous saneis de chu qui le greva,
Lempreux, paralitiques et avoigles sana,
Et aultres enferteis toutes chouse cura.
En une fletre de bois le saint corp on poussa,
Puis fut porteis en lieu c'on nomoit Hectula ²;
- 8490 Une cappelle là ly pueples estovra ³,
Où ly fletre fut mis; ly vesque l'otria
En la cuy dyoceise le fait ons perpetra
Que Warmause ⁴ ons nomoit.

CCXCVII.

Item.

- Ensimment sains Thiars en l'englise ons metoit,
8495 Et Dieu, par son amour, mains myracle faisoit :
De Spire, et de Straboich, et de Viane ons venoit,
De Trives, de Maienche, cascons y acoroit,
Et com son pelerin erant le requeroit,
Grant or et grant argent cascons y aporloit,

¹ Con dans le texte.² Sur ce nom, voir la note 1, p. 328 ci-dessus.³ Pour *estora*, bâtit.⁴ Plus souvent *Wormaise*, Worms.

- 8500 Tant qu'une grans tresorier ly englise assembloit.
L'evesque de Warmause à grant gens là broichoit,
Sy at pris li tresoir, enporter le voloit;
Mains un si grant tempest par devant eaus chaioit,
Qu'il ont criet merchi, cascons soy repentoit ⁵.
- 8505 Atant fist faire une fletre l'evesque là endroit
Qui fut d'or et d'argent, où ly saint corp levoit.
En chel englise là saint Thiars tant gisoit,
Que sains Lambier à Treit reporteir le soffroit;
Et apres, sains Hubiers, quant Liege edifoit.
- 8510 Dedens la grant englise saint Thiars translatoit.
Ancors est-il en fletre à sain Lambier tout droit.
Et sainte Madalberte, la damme beneoit,
Nouriche sains Lambier quant enfant ilh astoit,
Ches trois sont en une fletre on les y troveroit;
- 8515 Mains de chu me tayrary erament orendroit.
Qui de tous les evesque de Tongre avant voroit
Oïr plus plainement que chi escript ne soit,
En giestes des evesque trestout troveir poroit,
En leur lengente ausy qui chu bin enquiroit,
- 8520 Car se tout racomptoit ferment s'en longeroit
Ma jolie mateire, et puis anoiroït
As lecteurs et chely qui racomptent l'oroit,
Portant n'en di-ge plus.

CCXCVIII.

Le XXIX^e evesque.

- Quant sains Thiars fut mors, ne le desdie nus,
8525 Ly peuples s'asembloit à Treit, grans et menus,
Et la clegereye ausy, et là fut esleus
XXIX^e evesque de Tongre par esdus ⁶,
Lambier, li fis Aper, qui en at fait refus,
Et prendre ne le vout par nul de leur argus.
- 8530 Al roy d'Austrie en est tous ly peuple encours,
De Lambier se sont plains et tant fait sus et jus,
Que ly roys l'at mandeit et ilh y est venus;
Tantoust qu'ilh fut del roy en sa cour aperchus,
Contre [ly] soy levat, se l'assiet al dessus,
- 8535 Et tant ly at priet et commande al sorplus,
Que la digniteit prist, ensi le vout Jhesus ⁷.
XLI ain regnat ly evesque absolu
Et si avoit XX ans adont, sachiés trestus.
Or est sains Lambiers vesque, bien le fut maintenus;

⁵ *Repentoit* dans le texte.⁶ Pour *par esduit*, édit, décret, comme au v. 9563.⁷ Droit sur l'an de Jhesucrist VI^e et LIX, et se fut-il evesque consacré par Sains Cunibiers evesque de Colongne. Note marginale.

- 8540 De luy vous compteray, mains que solés theus ¹.
 Or comenche canchon por estre repeus ²
 De solassour ³ mateire et de fais bien debus ⁴.
 En croniques puet ons le voir estre sehus ⁵;
 Mains partie en diray de fais les plus corsus,
 8545 Si que bien en seiray as preudhommes creus.
 Sains Lambier de prechier fut ferme et agus :
 Quant bons avoit pesce encontre son salus,
 Sains Lambier al esgart l'estoit erant conchus,
 Et puis sacrement ilh l'astoit recheus;
 8550 A voie ramenoit onsi les dessolus,
 Tant fut bien enseignés

CCXCIX.

De Machomés le faux prophete.

- Signours, à celi temps, de verité sachiés,
 Morrit li faux prophetes qui tant fut enragiés,
 Machomés ly trahitre, qui astoit engingniés
 8555 Les paiens en Arable par ses fais reprochiés,
 Que ilh ne croient rins fours luy par son meschies.
 En croire Machomés et trestous les traitiés,
 Sont tuis ly Sarasins si fortement fichiés,
 Que contre crestoiens sunt sy fort redrechés,
 8560 Qu'il ne demandent cil fors qu'estre vergongniés
 Crestoiens en tous lis, et portant fut si griés
 La gieste sarasine, et eaus si renoiés
 Al temps Carle Martheal le chevalirs proisés,
 Et al temps Carlemagne qui fut si affaitiés,
 8565 Qu'il estoient noveals ly convers ⁶ marvoies
 En la loy Machomés adont et enlachiés.
 Apres, sor l'an VI^e XXXVIII en fevriés,
 Morrit ly roys de Franche Ludovis l'engingniés;
 Lobiers, ses fils, de Franche fut roys tous ensegniés,
 8570 O luy Thirys son frere, qui n'estoit mie viés,
 Et Hildriche astoit d'Austrie lansegies ⁷;
 Ains que ses peires morist en estoit hiretiés,
 Droit apres Sydebers en fut doneis ly fiés,
 Car ly fils Sydebert fut jovenes desvoies ⁸.
 8575 Lobiers et Hilderich, que je suy retraitsiés,
 Se sont contre leurs gens si forment desvoies,
 Que par leurs gens furent de leurs palis cachiés,

¹ Pour *tus* : pourvu que vous vous taisiez, que vous fassiez silence.² Comme précédemment pour *repus*.³ Solacieux dans Roquefort : agréable, récréatif.⁴ Pour *des*.⁵ Pour *des*.⁶ Pour *cuicers*, méchants, cruels.

- Et fut dont unc prevost dedens Austrie enliés,
 Sycom astoit en Franche : or vaut pis ly marchiés,
 8580 Ons le voit clerement.

CCC.

D'Ebroiens le trahite.

- Or furent aservis ly roys mult laidement,
 Dont Lobier en morit de duelh asseis briffement;
 Roys fut Thiris ses freres de Franche appertement,
 Et Hildris astoit roys d'Austrie voirement.
 8585 Dont fut prevost de Franche uns hons de hardiment,
 Ercuwans ⁹ fut nomeis; en Austrie ausiment
 Le fut fait Ansegis, unc proidhomme excellent
 Qui fut fils sains Ernold, et maris droitement
 Sante Beghe la damme, qui fut le fondement
 8590 De Andenne sus Muese al gent repairement;
 Li gros Peppins sy fut leurs fils certainement.
 Tout chi apres oreis parler asseis sovent;
 Adont commecharent ly prinches fortement
 Regneir en lour païs, et faire jugement.
 8595 Ly roys Thiris de Frauche, à ycel temps present,
 Avoit unc sien amis qu'il amoit loiaement;
 Nomeis fut Ebroiens, desous le firmament
 N'avoit piour lairon, par le corps sains Vincent.
 Chis fist tant par joweaus, par or fin et argent,
 8600 A cheas qui le prevost enlisent proprement,
 Qu'il cachat Ercuwans de Franche ysnelement,
 Et sy fut fais prevost Eubroiens le pulent.
 Or croist à tous proidhons mult grande encombrement,
 Car chis astoit trahitre certe trop malement,
 8605 De droite naiteit ¹⁰ fut de male ensient;
 Portant de son parage oreis tout clerement
 Qu'il fut et dont il vient, qui furent si parent,
 Affin que miés sachiés qui dist voir ou qui ment,
 Nos le demonstrerons.

CCCI.

De linage Ebroiens.

- 8610 Al temps que Dangobers ¹¹, dont nous parleit avous,
 Si astoit roys de Frauche, en croniques trovons

⁷ Acquéreur.⁸ Pour *devié*, mort.⁹ Ercanewans, dans la chronique en prose. Cela désigne le maire du palais Erchinoald.¹⁰ Naissance.¹¹ Dans *Gobers* dans le texte.

Regnoit en Strongonthie ¹ unc roys forment felons,
 Varians à no loy, Sebastes fut ses nons.
 Des Huenx astoit issus li trahitres Noïrons.

8613 Dois fis et une filh oit ly roys que disous :

L'aneit oit noin Sebastes, qui puis tint ches roons
 Quant ses peire fut mort; de luy chi nos tairons.
 De luy issit apres grans generations²,
 Qui tois furent trahitres por leur maleichons.

8620 L'autre filh par son noin Sarconex nomoit-on,
 Qui oit Dodone à femme, filh unc roys esclavons,
 Qui tenoit toute Frise et les grans regions;
 Trois fils oit Sarconex de la damme as crins blons,
 Et une male filh plaine de folisons:

8623 Alpals fut nomeye, qui fornications
 Aveques adulteir fist perpetrations,
 Quant elle à Pepin fut songnante, dont tenchons
 Vint, de quoy fut murdris sains Lambiers ly proidbons,
 Ensi com vos dirat chi-apres ma canchons.

8630 Et apres des trois fils fut ly asneis Guyons,
 Qui d'Ains et de Molins fut sire, et l'apellons
 Le chevalier as cos; et des fis ly secons
 Si fut nomeis Dodo sens contradictions,
 Chis fut sires d'Avroyt par maledictions;

8635 Feolanches oit nom li thiers, bien le seit-ons:
 Chis fut sires d'Embours et trestout environs.
 Or avint que ly roys de Frise Polions
 De Sarconex prist teils information,
 Qu'ilh le fist pendre as forches, ensi que nos dirons

8640 Chi-apres sens mentir.

CCCII.

De lienge Dede.

En Frise se faisoit Sarconex mult haiir,
 Orguilhoux fut et fel, si le covint morir:

Ons acointoit al roy qu'il le voloit murdrir,
 Ly fais fut bien proveis si qu'il le fist finir,

8645 Et tous ses enfans fist de Frise hors banir.
 Droit en Hesbain viurent, quant les covint fuir,
 Oū ilh prisent molhiers del tout à leur plaisier;
 Car ilh vorent, sachiés, de si grant sanc issir,
 Que ly riches barons qui porent avenir,

¹ Sans doute pour *Ostrogothie*.

² Comparez cette généalogie avec celle que donne la chronique en prose, p. 330 ci-dessus.

³ L'expression a cette forme dans notre texte. D'après Roquesfort, il faudrait *n'estuet*.

⁴ Ne faut-il pas que?

8650 Les donnent leurs filhes et leur terre à tenir.
 Guyons si oit Molins tout chu ne stuet ⁵ cremir,
 Et Feolans Embour, si le vout maintenir,
 Dodo fondat Avroit ou Muese vuet courir,
 Alpays sa serour, com ⁶ ons devroit maldire,
 8655 Demoroit avec luy qui plus le fist honir.
 Li chevaliers as cos sy oit puis sens mentir
 Une filh plaisant, dont vous poireis oïr:
 Harduars de Cuchit le vout prendre et plevir.
 Unc fil en oit qui fut, sachiés, de grant air:
 8660 Ilh fut appeleis Guys, chis vout femme querir
 Tant qu'il oit Andeleis d'Avergue sens marir.
 Si en oit quatre filhs, com vos oreis gehir:
 Hardreis et Amaris qui sont de mals sospir,
 Albuyens et Griffons, et puis deveis sentir
 8665 Que d'eaus yssit lignie, qui mains mals fist florir.
 De quoy je moy tairay sens plus avant blandir,
 Fors seulement del unc où voiray revenir:
 Ch'est Griffon li juvenes, de quoy sens abstenir
 Oreis et sens targier.

CCCIII.

Recor de linage Ebrolens.

8670 Griffons oit Berengine la puciel a molhier,
 Qui fut filhe Ysonart d'Autrefuelhe à vis fier;
 Sy en oit IIII fils qui font à lendengier:
 C'est Griffon et Chardroit ⁸, Genes ⁶ et Berengier.
 Chis Genes fut cheluy qui par son faux lowier ⁷

8675 Vendit en Roucheval Rolant et Olivir,
 Et les aultres Franchois jusques à XX millier.
 Or aveis ly linage des trahitours murdier,
 L'origination d'eaus tous sens varir.
 Apres deveis savoir ly roy que dis premier

8680 Sebastes de Gonthie, par le corps sains Richier,
 Oit une belle filh c'on vout par noin nunchier:
 Ebroyne en franchois, serour tout sens desdier
 Al pendut Sarconex. Cel oit unc chevalier,

Noin oit Wandalagus, qui astoit de Pottier;
 8685 Trois fils en oit vilains, trahitres, losengier:
 Ebroyens ⁸, dont j'ay dit en la canchon arier,
 Fut d'eaus tos ly asneis; Walfoans ly lanier

⁵ *Hardreit* dans la chronique en prose, p. 331.

⁶ *Gennelhon*, *ibid.* Ganelon, le type du traître.

⁷ Salair. *Louier* dans le *Complément du dictionnaire de l'Académie*. Voir aussi Ducange, v° *Loerium*.

⁸ *Ebroyens*, dans notre texte. C'est l'orthographe dont on use pour désigner la mère, comme on le voit quatre vers plus haut.

Fut ly secons apres; Brodiach fut ly thier.
 Por Ebroyen vos vou cel linage desclariet;
 8690 De teil linage fut, com vos oreis traitier.
 Or vos lairay atant de tous ches adversier;
 Sy voray en avant ma canchon comenchier.
 Thiris fut roy de Franche, sicom j'ay volut dier,
 Mains tant fut simple et nyche c'on ne s'en puet aidier;
 8695 Ly Franchois l'ont tondut et mies ¹ sens detriier,
 Com moion ² à sains Denis por Dammedieu proier;
 D'Ebroyen ont fait moiene ausi tot sens cuydyer,
 Tou droit en Normandie.

CCCIV.

Thiris et Ebroyens chis sont moines.

Quant Franchois ont leur roys mies en une abbeie.
 8700 Et Ebroyens ausi por sa grant felonie,
 Ils ont mandeit Hildris qui astoit roy d'Austrie,
 Que ilh venist en Franche prendre la signorie;
 Rechivoir le wollent à la Dieu comandie.
 Quant ly roy l'entendit, se n'y atarge mie;
 8705 Por aleir en Franche at sa besongne aquelhie ³.
 Quant sains Lambier le soit n'a talent qu'il en rie;
 De son conseilhe astoit, douchement ly deprie
 Sus son frere ne prende Franche par sainte Helie,
 Car paine l'en venroit com de prendre la vie.
 8710 Ly roys n'y entendit, n'en donat une alhie,
 En Franche chevalchat à noble compaignie,
 Coroneis fut à roy en palais qui flambie.
 Or fut-ilh roy d'Austrie et ausi de Neustrie,
 Et la principiteit qu'Ebroiens ot lassie
 8715 Enprist Leudesius qui fortement maistrie.
 Franchois ont nouvelle roy, mains je vos certifie
 Que cil fut si malvais que cascuns brait et crie,
 De chu qu'il ont Thiris la coronne rongie.
 A ycel temps, barons, je le vous notifie,
 8720 Astoit unc jovenecheaus plains de mult douche vie:
 Sains Hubiers d'Aquitaine, raison est c'on le die,
 Car ilh fut puis evesque de Liege là garnie,
 Eusi com vos oreis en noin sainte Marie.
 Raison est que je die unc pou de sa lignie.

¹ Pour *mia*.² Sic pour *moine*.³ C'est le verbe *aquellir*, que donne le glossaire roman de Ducange.⁴ Pour *de lée*, d'elle.⁵ Le droit de relief.⁶ Enclos. accessoires du manoir que la coutume attribuait par préciput

8725 Boggis, dus d'Aquitaines; qui morit en Persie,
 Oit unc fil qui Bertrans oit noin en sa partie;
 Sa molhier Hugeberne, la plaisante et poëie,
 Fut serour à sainte Ode d'Amain sens gaberie,
 Car de lay ⁴ vint sainte Ode à Amain la jolie.
 8730 Quant Boggis se maris oit la vie finie,
 Où fondat une englise.

CCCCV.

De linage sains Hubier.

Boggis, maris sainte Ode, par les sains de Venise,
 Ne fut pais d'Aquitaine dus, sachiés sens faintise;
 Prinche fut de Poitier, s'en avoit la reprise ⁵.
 8735 Mais Bertrans fis Boggis, le duc de la purprise ⁶,
 Oit la serour sainte Ode, sicom je vos devise;
 Si en oit dois beais fils, n'est plus beais jusque Pise.
 Sains Hubiers fut asneis; ly autre oit grant franchise,
 Ilh oit à noin Eudon, ly coroniques le prise,
 8740 Puis fut dus d'Aquitaine, se freres ly oit remise;
 Peire fut à Aymeir qui fut de noble aprise ⁷,
 A cuy Garins fut fils de Morgane l'autise.
 Eudon une autre fil oit de mult grant emprise:
 Johans Wilhembrons fut nomeis par toute Frise,
 8745 Qui fut taion Ogier le Dayneis, où comprise
 Fut trestoute bonté, et par cuy fut conquise
 Trestout Inde maiour, et mainte terre mise
 A la loy crestoiene de volenteit expresse ⁸.
 De teil lignie fut Hubiers, en toute ghuise
 8750 Astoit vrais catholique, si oit sciencche aqise
 De souveraine clergie, sa pensée oit submise
 A Dieu en trestos cas, n'en fut onques demise.
 Or escuteis avant pour tous les sains de Pise.
 Car fous est li leteurs qui sa tieste debrise
 8755 A racomptier ystoir, en quel forme qu'il gise,
 A gens qui n'entendent neis c'one pire vise ⁹;
 Car tels gens ne valent une seule cherise.
 Chu sont rudes convers pour estre en ordre grise.
 Benis soit qui tels gens de tout cuer mesprise,
 8760 Et qui boin entendeurs à sa leychon artise ¹⁰
 Et deleis luy amasse.

à l'ainé, dit le *Complément du dictionnaire de l'Académie*, aux mots *pour-prie* et *précloüre*.⁷ Instruction.⁸ Pour *expresse*.⁹ Pas plus qu'une vile pierre.¹⁰ Pou *attise* et peut-être *attire*.

CCCVI.

De Franche.

- Je croy que raison soit que teils parolles lasse,
 Car de teils ydiotes parler ly cuer me-lasse;
 Sy que pour le melhour convient que je me passe,
 8765 Et de dore en avant à ma canchon rapasse.
 L'an VI^e et XL et VI, trestout en masse,
 Muet¹ une grant discors dons morut gens à tasse,
 Entre le roy de Franche qui de bonté fut quasse,
 Et le duc d'Aquitaine Bertrains par poure enlasse².
 8770 Gar ly roys astoit fel; s'en Franche ne regnasse,
 Je vous dis de certain que Bertrant le tuasse.
 Ilh voloit que Bertrant servage ly païasse,
 Qui des roys franchous fut issus et de leur casse³.
 Plus noble prinche n'est jusquen regne d'Arquasse.
 8775 Que vous diroie tant de fais et de nefasse⁴?
 Sa gens at assembleit cascons tout sens mespasse⁵;
 Hildris, ly roys franchons, à cent mille homme apasse⁶,
 En Aquitaine vint mie ne le trespasse.
 Sy comenchat à ardre plus que je ne cuydasse,
 8780 Bertrains ne se movoit com fuist en une nasse,
 Ilh fut tous ensereis dont sains Hubiers s'engrassse⁷;
 A son pere est venus disant : « Se je oysasse,
 » Trestout en haut diroie qui bien vous enfermasse,
 » Grant honour vous feroit et ne vous anoiassse;
 8785 » Le repouse quoitte vos corps com la haasse⁸,
 » Qui atent que la femme par nature enfantasse,
 » Et puis le lait morir ou venir toute basse⁹;
 » Sy n'auroit se bien noin, mains qu'elle ly aidasse
 » Sy com raison le moste. »

CCCVII.

De sains Hubier.

- 8790 Hubiers, ly fis de duc Bertrains, jà se conoste
 A guere telement, com ly glotons à roste :
 « Syre, dist-ilh à duc, ons art la terre voste,
 » Rins ne valeis en arme, sy voir com patrenoste,
 » Tres bon moine seriés demorans en enclosse;
 8795 » S'encontre cel faux roy, qui ansy nos decroste¹⁰,

¹ Muet par erreur dans le texte.² Surprise. Roquefort donne *enlacer*, surprendre.³ Pour *case*, maison.⁴ A-t-il voulu parler de faits permis et de faits defendus?⁵ Sans mécompte.⁶ Apparaît. On a dû remarquer que le trouvère ne se gêne nullement pour défigurer un mot en lui infligeant sa rime.

- » Ne defendeis vou terre eramment et tantoste,
 » Je dis vous ne valeis de pain une vilhe croste¹¹.
 » Chevalchiés contre luy, vou pueple adès acroste¹²,
 » N'espargniés nulle rins combien que ly fais coste;
 8800 » Ilh est en bon païs, vous asteis ly sien hoste,
 » Or faites ly païr son ostage bien toste. »
 Ly dus entent Hubier qui son bien ly remoste,
 Se ly at dit : « Beais fis, vous sens est de bon goste,
 » Et portant vous permey qu'il amont à moy joste. »
 8805 Atant toutes sa gens qui logoit par le moste¹³
 At fait ly dus armeir, et Guyon son prevoste
 Delivrat sa banire qui fut de gentil coste.
 Ly oust s'en vont bruant li dus aveque sa joste
 Vers Franchois s'adrechent, qui furent à Lincoste,
 8810 A VI bonirs ou mains logent d'eaus et sercoste;
 Et le demain matin li dus sa gens racoste,
 Mult les at bien rengiés, et puis s'ens vat vers l'oste
 Des Franchois, qui sa terre li metent en composte;
 Erant les corut sus droit par-deleis Ombroste,
 8815 Là comenchat estour qui grant perde demoste,
 Car ly Franchois ne sont mie enfermeis en hoste,
 Ains sont desus la préce.

CCCVIII.

Bataille.

- Signours, or escuteis par la vierge honorée.
 Beais fut ly jours et clers, à cesti matineie
 8820 Que ly bons dus Bertrains at sa gens assembleie;
 As Franchois de Neustrie, qui sa terre ont gastée,
 Guyons, ly beais prevoste, at l'ensenge portée;
 En Franchois soi ferit, s'at s'ensangne escriée
 Et sa gens apres luy; là comenchat mellée,
 8825 Dont Franche valit pies apres chu XX année.
 Là oit lanches frossiés et brongnes desquireis,
 Et si oit espatieit maintes grosse ventrée.
 Apres les lanches ont traite erant ches espée.
 Or comenchat bataille dont Franche fut grevé.
 8830 Ly dus Bertrains alloit parmy à tieste armée,
 Sy encontrat Otton qui fut de Pirelée,
 Qui sa gens ocioit à grande caretée;

⁷ S'irrite, se fâche. Roquefort donne *engrois*, fâché, courroucé.⁸ *Baïasse*, servante dans Roquefort. *Quoitte* pour *coite*.⁹ Venir bien bas, être fort mal.¹⁰ Décroit, ruine.¹¹ Une vieille croûte.¹² Accroît.¹³ Pour *mole*, chaussée, route.

Ly dus l'at asseneit sus la coeiffe saffrée,
 Tout parmy l'at fendut comme pomme pelée,
 8835 Jusqu'en piés at ly dus son espée avalée,
 Mort le trebuche à terre; puis ne fait demorée:
 Ilh at ferut Ebron, l'ecuyen de renommée
 Qui tenoit tout Avergne, la tieste en at sevrée.
 Ly prevost Guyons at ocis Johans d'Effrée,
 8840 Engorans de Toulouze, qui oit brache quarée,
 At ocis Gaudelins de Bolongne la lée,
 Et tuis ly aultre en ont abatut grand carée.
 Franchois s'ont deffendus, cascons al ferir bée;
 Ly roys Hildris chevache sus la selle dorée,
 8845 Sy at consult Griffon de Poitier la contrée,
 Mort l'abatit à terre tout emy la huée,
 Puis entre en la burine.

CCCIX.

Item.

Li jours fut beais et clers, si chait la bruine;
 Hildris, ly roys de Franche, de carpentier ne fine,
 8850 L'espée tint en pongne, trenchante et acherine,
 Si detrenche Aquitains trestout parmy l'esquine,
 Tiestes, jambes et bras jetoit sus la gadine,
 Et les aquans ¹ fendoit jusque en la poitrine.
 Ly cuens de Flandre avoit ly roys en sa saisine,
 8855 Qui detrenche Aquitains ensi comme savesine,
 Et ly cuens de Lovain en fait grant discipline;
 Ly conte de Bertangne del espée les hinc ²,
 Et ly dus de Borgongne les demostre baine.
 D'autre costoit astoit ly dus de franche orine,
 8860 Ly prinche d'Aragone et ly prinche de Ghine,
 Ly prevost de Poitiers, ly sire d'Orlestine,
 Ly marchis de Gascongne et ly dus d'Ercaline.
 Là oit estour planier tout parmy la gadine:
 Radus chis d'Aragongne Franchois forment mastine,
 8865 Cuy qu'il attende al cop à terre le sovine ³,
 Ilh n'espargne persone, ne voisins ne voisine.
 Ansi font tuis li autre, cascons mult s'endocrine,
 Et Franchois d'autre part demainent grant corine,

¹ Pour *aucuns*, aucuns.² Fatigue, presse. *Henger* dans Roquefort.³ Le verbe *soviner* ou *souviner*, qui se comprend bien, ne se trouve pas dans les glossaires.⁴ Pour *moienel*. *Moienneau* dans Roquefort.⁵ Le mot est bien écrit avec un *t*. C'est cependant *calemel* et mieux *chalemel* qu'il faut lire.⁶ Nous avons déjà rencontré cette expression v. 3953.⁷ Sur le côté de, du côté de.

Aquitains ocient à forche d'Arabine.

8870 Guyons ly bons prevost, cuy proeche enlumine,
 Où voit ly roys franchois son cheval achemine;
 Ilh at pris une lanche c'on li donat sapine
 Et ly roys vint vers luy qui oit lanche frarine.
 Mult sont bien asseneis sus les targes verbine.
 8875 Toutes les ont fendues sicomme pliche hermine,
 Et si ont desaciés les brengues doblatine,
 Par deleis le costé cascons sa lanche encline.
 Ne sont mye chayus à cheste bonne estrine,
 Si rentrent en cembiel.

CCCX.

Item.

8880 Forte fut la batalhe par desus le prael;
 Ky là oist soneir grayles et moieel ⁴,
 Ches cors sarasinois trompes et talemel ⁵,
 Et veist venteleir al vent chil pingnocel,
 Et ferir des espées chevalirs et donsiel,
 8885 Couper tiestes et bras, flans, musteal et costeil,
 De nul plus fel estour, ilh ne desist noviel.
 Ardalins d'Aragonne, tient l'escut en cancel ⁶,
 Et tient l'espée en pongne à la bonne allemel,
 Parmy Franchois se fiert sor coste ⁷ unc rivesiel,
 8890 Si encontrat Gontrans le sire de Castiel,
 Teil cop ly at doneit que le hayme esquaiciel ⁸,
 Arme qu'il ait vestut ne ly valent l'piel,
 Enfrechi qu'en pis l'at fendut, mort l'estincel ⁹.
 Puis ochist Rennuart qui fut de Mirabel,
 8895 Tibaut et Arnelin, et Gaufrois de Ginstrel ¹⁰.
 Andriers, cuens de Lovay, quant voit sifait revel,
 A Ardelin s'en vint qui seot ¹¹ sus moreal ¹²;
 Unc cop li at donneit de son brant de Tudiel,
 Mains l'espée tornat sus le cop ¹³ de putriel ¹⁴,
 8900 Le col li at trenchiet, chis chiet jus de la selle.
 Ilh est salhis en piés plus tot com arondel,
 Le conte de Lovain donnat iteil merel ¹⁵,
 Que jusques en pis l'at fendut tot sens rapiel.
 Franchois, quant l'out veut, se vinent à troupiel,

⁸ Brise. *Esquacher* dans Roquefort.⁹ L'étend. C'est sans doute le verbe *esterner* que donne Roquefort, et à qui la nécessité de la rime aura donné cette physionomie étrange.¹⁰ *Ghistel*, plus haut, p. 337.¹¹ *Sic*.¹² Pour *morel*, cheval noir.¹³ Pour *col*.¹⁴ *Poutre* et *poutrel* dans Roquefort. Jeune cavale.¹⁵ Coup. Voir Ducange, v° *merella*.

- 8905 Ardalhin assalhent, trait li ont mains quareal,
Et lanchiet mains espies et geteit mains cuteal,
Et ilh les at donneit mains pessans hatipel;
Ilh at ochis Johan le sire de Cudel,
Seguin de Besenchon et Aruart de Marciel,
8910 XXIII en abat tot mors en l monciel
De Franchois hauls et bas.

CCCXI.

Item.

- Grande fut la batalhe, par le corps sain Thomas.
Ardalin soy deffent, Franchois ochist tous plas,
Tous le fuent altour mains che ne vaut li as,
8915 N'at nul sorcour le prinche, si en morit helas!
C et XIII plaies avoit toutes mortas,
Desqueiles ly sanc court dessus l'ierbe à eslas,
Tant sanat¹ qu'il chait à terre mors et mas.
Ly dus Bertrams en fut priveis de tot solas,
8920 Car miedre chevalir n'avoit jusques Damas,
Et l'estour enforchat qui ne fut mie à gas.
Franchois y ont perdue de leur miedre prelas;
Guyons le bons prevost y donat grans esclaus,
Le diestrier at brochiet qui sat plus que le pas,
8925 Ermenfrois de Bealvaus ferit en talevas,
Armes qu'il ait vestit ne ly valent li as,
Jusqu'en dens le fendit, puis dist : « A dyable vas. »
En l'estour est entreis Guyons isnele pas,
Oh ches Franchois detrenche jambes, tiestes et bras,
8930 Heame et escus detrenche, habier et talevas;
Si fait le dus Bertran et li prinche Gondras,
Et tuis ly autres apres, nuls d'eauls tous ne fut las.
Ly roy et ses Franchois y maintent grans estas,
Ilh ont Aquitains mis bien sovens en debas,
8935 De tous costeis furent en l'estour à grant tas.
Là ot mains escus frains et mult de heames quas,
Le roy Hildris de Franche tint l'espée d'Aras,
Si at ochis Guilbeam de Late et Leonas,
Thiris de Saragosse et le balbir Jonas;
8940 Et le conte de Flandre at ochis Moradas,
Guidekin et Symon qui furent de Badas,
Et ly autre Frachois desrompent ces harnas,

¹ Sana régulièrement signifie guérit. Ici le copiste, par ignorance probablement, lui attribue le sens de : saigna.

² Pour *dessire*, brise?

³ Une vieille robe. *Bliaux* dans Roquesfort.

⁴ Nous avons d. j. rencontré ce mot dans le sens de blanc, vieux.

⁵ Allusion au cheval légendaire des quatre fils Aymon, Baiart.

⁶ C'est en définitive le verbe *debarrater*, décoiffer.

TOME II.

Les armes decopent com solent de vies dras
Ou de peaus de lupart.

CCCXII

Item.

- 8945 La batalhe fut forte, singnours, d'ambedoïs part,
Bien y ilrent Franchois et si font grant essart
Des gens le duc Bertran qui ne fut pais cohart,
Et non porquant Franchois, solont le mien esgart,
Sont reculeis forment et jovenes et vielhart.
8950 Ly dus Bertran portoit l mult achereit dart,
A roy franchois le lanche, ses armes li dessart²,
En costeit le navrat si qu'ilh d'angosse en art:
En l'estour se ferit li felon Achopart,
Enmy sa voie encontre de Tolouse Agravart.
8955 Le heame li trenchat sicom l vies bliart³,
Jusqu'en dens le fendit; puis at ochis Guichart,
Henry de Donesueve et son frere Baruart;
Radus qui d'Aragonne astoit sires liart⁴,
Frere à bon Ardalhin, quant perchoit teil espart
8960 Si broche le cheval, miedre ne fut Baars⁵,
Devant le roy ochist d'Orlins sire Buchart
Engorans de Bolongne, de Bruge Dam Fouquart,
Simon d'Amiens et Guys de Sens fils Andruart,
Et puis ferit le roy qui li semble musart,
8965 Le heame li trenchat et la coeiffe ilh debart⁶,
L'orelhe ly copat et del surcilh le quart,
Trestout gettat à terre droit par desous le gart.
Le roy sentit le cop, sa grant vigour tresart,
En fuys est torneis li prinche mentenart⁷,
8970 Et Radus vint erant et frappe al estandart,
Et le portant⁸ ochist qui fut nommeis Alart.
Adont fuent Franchois, Pimontains et Lombart;
Ly roy les at trestous desconfis com fausart,
Car devant s'enfuient à guise de malart⁹
8975 Devant cheaus d'Aquitaine.

CCCXIII.

Item.

Franchois s'en vont fuiant tot parmi la caraine¹⁰,
Che les at desconfis que fut¹¹ leur capitaine.

⁷ Nous avons déjà rencontré cette expression v. 4998, sans pouvoir bien en déterminer le sens. Ici, en le rattachant au mot *manutenens* de *Ducange*, ne peut-on pas voir dans *mentenart*, un *vir potens et nobilis*?

⁸ Dans le texte : *qui le portant*.

⁹ Canard sauvage.

¹⁰ Voir la note du v. 7204.

¹¹ *Fut* pour *fuit*?

- Et li bons dus Bertrans sa bonne gens renmaine,
De cachier les Francois n'y at nul qui se paine,
8980 Ains fuient à poior, che est chouse certaine;
Tant vont de jour de nuit qu'ilh sont venus sus Saine,
Ens en pais de Franche vaie parmi le baine ¹.
Là ont dit sus le roy des parolles vilaine,
Qu'il at, com roy falit, de pensée incertaine
8985 Trahit sa bonne gens, com male chevetaine;
Et ly roys sorjornat à casteal de Corbaine,
Tant comme ilh fut garis de sa tieste pulaine,
De sa copée orelhe et sa chire turbaine.
En ² chasteal demorat plus d'une quarantaine,
8990 Puis revint à Paris apres en la quinzaine;
Cascun l'escarnissoit les dammes de bulaine,
Femmes aus chevalirs et princesse hautaine,
Borgoise chevaleresse et aultre castelaine,
Ont tant parleit de roy de parole gravaine,
8995 Qu'al roy vint li sourdains ³ de la droite fontaine.
Quant ly roy l'entendit, vermeaus devint que graine,
En grant despit at pris ces parolles mondaine,
Si at jureit la virge qui tous bins nous amaine,
Venganche en prenderat anchois celle semaine:
9000 Atant se porpensat de mavaisteit sovraïne,
De quoy ot en son cuer une certaine eraine
Si comme oreis compteir.

CCCXIV.

Comment li conte Badelin fut batue.

- Barons, sachiés de vraie, legier est à proveir,
Que la desconfiture, dont vous oiés parleir,
9005 Aclaroiat ⁴ Francois et vout forment greveir;
XX aus apres ne pot sa perde recovreir;
D'homme XL^m vourent la demoreir.
Che fist Francois halir le roy et mult blasmeir,
Ly roy en ot corоче, s'en fist decapiteir
9010 XXX des plus poisans, dont ons vout murmureir.
Ly conte de Paris, qui tant fist à loier,
Badulins fut nommeis, cusins fut sens dohteir
Al bon duc d'Aquitaine, et se le vout ameir.

¹ Voilà un mot dont il est possible de faire encore *vire*, *vine*, *unie*. Tout cela ne me fournit pas une explication satisfaisante. Je ne sais non plus quel sens assigner à *baine*, qui doit être ici pour *ban*.

² Et dans le texte.

³ Le mot *sourdains*, en wallon, s'applique à l'eau qui *sourd* de terre. Cette phrase doit signifier que ces propos désagréables arrivèrent directement aux oreilles du roi.

- De la guerre parloit I jour le bacheleir
9015 Entre les haus barons, et se voloit moqueir
Del roy en luy blamant; mains Guis de Saint-Omeir,
Ly chambrelain le roy, quant le vot escuteir
Respondit Baldelen pour son maistre excuseir,
Tant qu'il alat le conte laidement degabeir.
9020 Quant ly conte l'entent, en luy n'ot c'ahireir ⁵,
D'une grant baston alat le chambrelain frappeir,
Chis s'en plendit al roy de celle vitupeir.
Cil ⁶ fist prendre le conte I jour et attrappeir,
Tout le fait devestir et liir al pileir,
9025 De scorgie ⁷ ou avoit aguille d'achier cleir,
Ensiment c'on fist Dieu, le fist batre et bierseir,
Et puis le buta hors si le lassat aleir.
Ensiment vout li roy le conte vergondeir,
Dont ly vint grant pesanche.

CCCXV.

Li rois Hildris fut ochis.

- 9030 Ly conte Badelins fut des plus grans de Franche;
Ses amis assemblat et de celle grevanche
Que ly roy li at fait soi plaidit, dont nusanche
Jurent de faire al roy, s'ilh en ont la pussanche.
Ly roy sot la nouvelle, si en ot grant doutanche,
9035 Son harnais appareilhe et si dist sens fallanche
Qu'en Austrie en irat, tant com ⁸ en oblianche
Serat mis tous li fais de cesti folianche;
Dont se mist al chemin sens plus à XXX lanche.
Quant Badelin le sot, erant son oevre avanche,
9040 A cent glaves le suyt par si fire ordinanche,
Qu'en I bois le consuit; del tot à sa plaisanche,
O luy et ses priveis qui li font aliganche,
Furent trestos ochis à duel et à vitanche.
Or fut li roy Hildris ochis par sa mescanche,
9045 Qui en Franche ot reugneit XII aus en grant muwanche.
Sains Lambiert li evesque, quant sot la covenanche,
Forment en fut dolens de cesti mesestanche;
De che qu'il ly ot dit at-ilh bin sovenanche,
Qu'a regne de son frere ne fesist acointanche,

⁴ Impossible d'expliquer ce mot. Il y a dans Roquefort un verbe qui n'a avec celui-ci qu'une ressemblance éloignée: *acraillir* et *agraitir*; mais le sens: affaiblir, diminuer, ne convient pas mal.

⁵ Il se mit en colère.

⁶ Qu'il dans le texte.

⁷ Pour ce mot, voir le glossaire du vol. I.

⁸ Tant que.

- 9050 Car en fin en moroit; celle signifiâche
Ly fist le sain proidhomme, or en at apparanche.
Franchois eu sont mult liés de celle desplaisanche,
A sain Denis en vont et, sens nul arestanche,
Ont rammenelt Thiry qui ot bonne esperanche.
9055 Roy fut refais de Franche tot par une aliance,
XXV ans regnat apres en grant substanche.
Quant Ebrolens le soit si fait sa porveanche,
Delle abbie est issus li doloreuse branchie,
Et soy vint ramuchant ¹.

CCCXVI.

Mains Lambier en alat à Navelot.

- 9060 Ly trahitre Ebroiens dont je ay parleit tant,
Est ramuchiés en Franche, l'abbie fut laisant,
A roy Thiry s'en vint et tant fut procurant,
Que Leudesieus ilh fut fausement murdrissant;
Puis acquist grant partie de priers et dons grans,
9065 Qu'il fut refais prinches del palais reluisant.
Adont fut-il mavaïss assais plus com devant,
Trestous cheaus que ilh sot, et arire et avant,
Qui furent à Hildris amis et bin vuilbant,
Destruit et guerroyat li trahitre puant.
9070 Ilh fut à Sain-Ligire premir en comenchant
Evesque de Hustin ² qu'ilh fut enpresonant,
Puis li crevat les oex li mavaïss sodoiant;
Unc couteal ilh fist faire le roy à son commant,
Pour prendre vengeance de trestous ses nuyssans;
9075 Là furent condempneis, en exilhe envoiant,
Les evesques amis Hildris le nonsachant.
Ly evesque de Tongre, Lambiers à cors plaisant ³,
Fut priveis de sa croche et le fut tormentant,
Com reclus à Stavlo VII ans y fut mannant,
9080 Par deleis sain Remacle fut sainte vie usant;
Pharamons, li trahitre de linage truant,
Fut evesque de Tongre; se le fut là metant
Ebriolen le felons, oncle fut de tirant.

¹ Revenant, mais avec une certaine subtilité et d'une façon plus ou moins subreptice.

² Autun.

³ Ici cette espèce de vers à la marge du manuscrit : *L'an XXVIII de son evesqueit regnant.*

⁴ Il accepta, par le consentement des barons d'Australie, le principat de son père, qu'ils ont reconnu comme lui appartenant de droit, par le sort, par le partage? Comparez avec un passage de la chronique en prose, p. 341 ci-dessus.

⁵ Ressource?

- Mains onques comme evesque ne le fut ons comptant.
9085 Car ne fut mie fais sicom est afferant;
Tant fut chis Ebroiens de maiseteit faisant,
Que tuis le haioient li petit et le grant
A droit non mie à tort.

CCCXVII.

Cis morit le maris sainte Begge.

- L'an VI^e et LIII, par teil effort
9090 Prist maladie à duc qui fut de bon refort,
Ansegis qui d'Austrie fut prinche, qu'il est mort.
Sa moulhier, sainte Begge, à Andanne à bon port
Fondat une abie, sicom j'ay fait recort.
Ly gros Pepin ses fils, cuy proeche remort,
9095 Acceptat erament par le common acort
Des haus barons d'Austrie, qui faist de son droit sort
La principaliteit son peire ⁴; mains pais ne dort
Ebroiins li trahitre, qui fait de che resort ⁵;
Son frere le donnat, Brodial le contort.
9100 Si mandat à Pepin que son corp ait estort
De celle singnourie ⁶, ou ilh arat discort.
Quant Pepin l'entendit orguil se le tresmort,
Qu'il ochist Brodial à mult grant desconfort.
Ebroiens ot corоче, a pou que ilh n'abort ⁷;
9105 Son autre frere apel Walfoin et l'enort
De la digniteit prendre, et chis n'y at deport.
A Ebrioin at dit: « par les sains de Camfort,
» Se voleis que je l'ay, si moy faites confort.
» Tant com possession a moy del tout s'amort ⁸,
9110 » Car sens vous n'y venray li maus seroit retort;
» Tant est noble Pepins que sa puissanche amort ⁹
» Trestous autre puissanche et fellement fortoit ¹⁰.
» N'at prinche en toute Franche ne soit de son consort.
» Ses amis sont charneis sens faire nul adort ¹¹;
9115 » Se je y vois sens vous, jà Dieu ne m'en report
» Coment que la chouse albe. »

⁴ Qu'il consente à céder cette seigneurie.

⁵ Qu'il n'aboie? Nous croyons avoir vu plus haut ce mot transformé en *abolle*; la transformation est encore moins extraordinaire ici.

⁶ S'attache, c'est-à-dire: elle me convient.

⁷ Attire.

⁸ Le mot est lisiblement écrit. L'absence seule de la rime indique une version inexacte. *Forclot* donnerait un sens, mais toujours sans la rime.

⁹ Serait-ce là le substantif du verbe *adoler*? Il signifierait: chagrin, contrariété.

CCCXVIII.

Chi fut S. Hubier chevalier.

- Quant Ebrioiens entend Walfoans de Gentbalhe,
Se li at dit, amis : « De che rins ne vous talhe ¹,
» La singuourie areis d'Austrie tout sens falhe. »
- 9120 Atant at Ebrioiens, qui ot male seinthalhe,
Mandeit tous ses amis, jusques en Cornualhe;
X^m en assemblat, pres sont trestous pitalhe.
Mains quant Pepin le sot, si fist la contretalhe ²:
Encontre luy s'en vint à gens de noble talhe.
- 9125 Entr'eaus orent estour, mains de celle batalhe
Fut Ebrioiens vencus XV jour en resalhe;
Walfoans y fut mors, c'est toute l'avantalhe
Qu'il ot de celle guerre; là fut, estrain et palhe,
Trestot mis al espée de celle gens merdalhe,
- 9130 De ces felons trahitre, de cel orde frappalhe;
Encors les mors orent li leux mult grant vitalhe,
Ly chins et ly corbaus et les autre bistalhe.
Ensiment fut Pepins quite de la fowalhe ³,
Qui quidoient avoir luy pris comme une qualhe.
- 9135 La singuourie tint despit de la coqualhe ⁴;
Ilh n'y at si hardis de paour ne tressalhe,
S'ilh seit que Pepin soit quant luy on travailhe.
Al temps que je vous dis, sens nulle devinalhe,
Ly fis le duc Biertran d'Aquitaine en Lancalhe,
- 9140 — C'est Hubier li donseaus qui plus beaus fut qu'esmalhe,
Qui fut douls et plaisans et savoit l'entretalhe
De la philosophie, nuls n'estoit qui le valhe —
A Paris est venus, et li roy sens mescalhe ⁵
Se le fist chevalier à Noiel quant bin galhe ⁶,
- 9145 Sicom ilh appertint.

CCCXIX.

Chi fut S. Hubier conte de Paris.

Chevalier fut Hubiers, qui d'Aquitaine vint;
Forment l'amoit le roy, car de son sanc provint.
Adont morit li conte de Paris Badulins,
Si fut fais Hubiers conte que nomme ons palatins;

¹ Cela ne vous concerne pas, n'entre pas dans vos attributions. *Talliare*, dans la basse latinité, avait, parmi ses nombreuses significations, d'après Ducange, celle de *dividere*, *partiri*, *disponere*.

² Le vers suivant me semble expliquer la nature de l'opération.

³ Pour *fouaille*, curée que l'on distribuait aux chiens après la chasse au sanglier.

⁴ En dépit des coquins. *Coquinaille* dans Roquefort.

⁵ Pour *merchéance*.

- 9150 Grans conte de Paris le nomment li anchins.
XVIII ans ot d'eage, mains tell proerbe tint
Que nuls n'avoit à luy poioir par nul hustin.
D'armes astoit excellent, nul autre à luy n'avint,
De cheaus qui regnoient adont tos astoit nient,
- 9155 Et fut excellens clers trestous aultres anient ⁷.
X piés astoit de grant ensi com Constantin,
Grailes fut et bin formeis, noble forme retint,
La barbe ot grosselet ⁸ noblement le contint.
Si puissamment regnat et Paris si maintint,
- 9160 Que cascun publement disoit, par sain Fremin,
Miedre astoit d'Ebrioiens et al bon roy attint.
S'ilh astoit souverains prinche de France, bon destint
Auroit tot le pais, car tot honour l'attint.
Tant alat la nouvelle qu'à Ebrolin sorvint,
- 9165 Qui le puissant linage de Hubier forment crient ⁹.
Atant de grant mallice le trahitre sovint :
Al roy Thiri s'en vint en faisant le mastint,
Dolament ly at dit tenant le chief sorchieint ¹⁰ :
« Honis estes, beaus sire, se Dieu ne vous sorvient. »
- 9170 Dist Ebrioiens al roy qui fut pale et extint,
Et plains de grant anoy.

CCCLXX.

S. Hubier fat bauns four de Franche.

- « Sire, dist Ebrioiens, par le corps sains Eloy,
» Vous aveis l'cusin qui est de mal aloy :
» C'est Hubiers d'Aquitaine, qui grantment tint de soy.
- 9175 » Vous gens atrait forment et forment se contoy ¹¹
» Par dons et par promesse de joweals et mannoie,
» Et par son grant linage durement les forvoie;
» Si est boins chevaliers de guerre et de tornoy,
» Et mult suffisans clers; sa lenge tant deploie,
- 9180 » Que vous gens l'ayment plus de vous en bonne foy.
» Que voleis que vo die? vostre gens est renoy,
» Car ilh sont tuis d'acorde que de luy feront roy.
» A sains Denis sereis remis en promir ploy. »
Quant ly roy l'entendit, à pou qu'il ne marvoie;
- 9185 Les menchongnes creoit del trahitre bulfoy,

⁶ Quand il gèle fort.

⁷ Anéantit par sa supériorité.

⁸ Assez ample, assez forte. La chronique en prose dit qu'il était *roseal de barbe*. Roseal doit être le mot wallon *rosseais*, roux.

⁹ Sic pour *craint*.

¹⁰ Soucieux.

¹¹ Pour *contend*, fait ses efforts.

Dont nulle riens n'estoit, et li roy par desroy
 Commandat Ebriolen, et si l'en fist otroy
 Que Hubier soit de Franche, baument sens requoy,
 Forbanis et criés et osteis de leur loy.

- 9190 Quant Ebriolen l'entend, s'en at grant esbanoy :
 Crieir le fait de Franche par son malvais deloy ;
 Mains quant li hauls barons entendent le deffoy,
 A Hubier sont venus et li dient porquoy
 Ilh ne soy deffendoit de si mortel aroy,
 9195 Et presiste venganche de cil qui che convoy.
 « Barons, ce dist Hubiers, bien le poiroy
 » De prendre d'Ebroiien venganche, se voloie ;
 » Mains encontre le roy monsignour mefferoye,
 » A ly oheiray, mains sachiés toute voie
 9200 » J'en averay venganche temprement, je le croy,
 » Ensi comme avoir doit. »

CCCCXI.

N. Hubier vint en Austrie.

- « Barons, ce dist Hubiers, Ebriolen fait son droit ¹,
 » Trahitre est et mavaï, paour at qu'il ne soit
 » Par moy suppediteis, bin voit cascun m'amoit.
 9205 » Le roy at informé ensi qu'il li plaisoit,
 » Ne say por quel raison, par le Dieu où ons croit,
 » Onque ne li meffis la montanche d'unc poit.
 » Or yray en Austrie, par le corps sain Benoit,
 » A mon cusin Peppin, le noble prinche adroit,
 9210 » Deleis luy demoray, et s'ensi avenoit
 » Que je pousisse avoir Ebriolen le maloït,
 » Mult crueuse venganche mes corps en prenderoit. »
 Atant se part de Franche Hubiers à grant exploit,
 Peppin trovat à Mes qui bin le fliestoit.
 9215 Là demorat Hubiers et Peppin bin l'amoit,
 Ses cusins fut prochains, bin faire le devoit.
 Mains de luy vous lairay atant chi orendroit,
 De saint Lambiert diray qui à cel temps astoit
 En grant religion, et Jhesus-Cris serroit
 9220 En l'abie à Stavelo, où adont demoroit ;
 Moines astoit tondus et tot l'abit portoït.
 Une nuit, en novembre, que li temps astoit froit,
 Avint que sains Lambiert dedens sa cheile oroït,
 Tant que ² cascuns des moines en la siene dormoit ;

¹ Se rend justice.

² Roquefort attribue à *tanque* le sens de *jusqu'à*. Ici il paraît cependant bien avoir celui de *landis* que.

³ Sic pour *voïe oreïr*.

⁴ Pour *ranc*, mot wallon désignant un toit à pores. La chronique en prose

- 9225 Par le froit de ses mains, Lambiert che qu'il tenoit
 Lassat cheoir à terre, si que fort resonoit
 Tont parmy le dortoor, ly prieux s'envoïhoit
 Erant par celle oïenche.

CCCCXII.

Le penanche de sains Lambier.

- Ly prieux se corоче, se dist en audienche
 9230 Que chis qui ensiment at brisiet silenche,
 Vois oreïs ³ à le crois en nomm de patienche
 Et satisfaction de celle negligence ;
 Puis reñtrat en sa ceille à dormir recomence,
 Et Lambiert qui astoit de si noble semenche
 9235 S'en alat à la crois faisant obediēche.
 Fours de l'englise astoit encontre la renche ⁴ :
 Là orat sains Lambier, de certaine sienche,
 Tant qu'on sonat matines et cantat, et cel tenche ⁵
 Demorat tous descaus, et par sa sapienche
 9240 Dist C et XI salmes de grant benivolence.
 Adont chait de nyve, par le Dieu providence,
 Plus de X pies de hault, mains onque marimenche
 Ne fist à sain Lambiert, ne le toche ne clenche ⁶,
 V piés tot entour luy n'ot la terre contence.
 9245 Quant matines sont dites, li moines de prudence
 Vinrent entour le feu chauffer sens variēche,
 Et adont ly prieux à regarder comence,
 L'evesque sains Lambiert que ne voit en presence
 At erant demandeit, et Gombar de Maliēche,
 9250 Unc moine qui astoit de grande reverēche,
 A dit : « Sire, je croy par la divine essence
 » Que che fut chis qui fist à nuit la violence ;
 » A la crois l'envoïastes si qu'il fait chi absenche. »
 Quant le prieux l'entent, se ne fait abstenēche,
 9255 Luy et ses moines vont à la crois de durenche ⁷.
 Quant ilh voient la nyve, cascun de dolour trenche ⁸,
 Quident que peris soit ly proidomme d'excellēche,
 Qui de che ne seit rins.

CCCCXIII.

Item de sains Lambier.

- Mult fut fors enmaïés ly prieur et enclins,
 9260 Ausi furent ly moines qui mainent grant hustins,

dit seulement que la crois se trouvait dans le préau. Voir ci-dessus, p. 314.

⁵ Temps.

⁶ C'est le verbe wallon *clinchî*, incliner, pencher.

⁷ A la crois où il faisait si dur.

⁸ Tremble, est transi.

- La nyve ont detrenchié ly boius moines frainin,
 A la crois sont venus; l'evêque palasins
 Fut troveis sains et sauf dont ilh ont le cuer fin.
 Ly prieux le drechat, disans : « Hous celestin,
 9265 » Je vous prie merchis car li meffais est mien. »
 Sains Lambiert l'enclinat qui mult savoit de bin.
 Cantant la letanie vinrent par le jardin,
 Si ont getteis en feux tamains gros mairien,
 Sains Lambiert se chaufat car li feux astoit siens.
 9270 Or escuteis avant, bonne gens de frans lin.
 L'an VI^e LV, par sains Fremins,
 Fut de part Ebriin mit à mort sain Gerins,
 Le frere sain Ligier; puis avint qu'Ebriin
 Voloit faire à Soison l'conciel par engien,
 9275 Pour faire mult de mals, sicom felon hustin;
 De Paris soy partit la nuit le Saint-Martin,
 Vers Soison s'en aloit par les bois de Manthins,
 Ermenfrois encontre, l'conte palatin
 Qui astoit d'Aquitaine, fil al prinche Arnadin,
 9280 Et del costeit sa mere astoit-ilh limosin,
 A sain Hubiert astoit asseis prochain cusin;
 Quant Ebriin cognut venant entre dois pins :
 « A la mort, à la mort, dist-ilh, faux cristoin,
 » Tu as fait plus de mal et de felons trahins,
 9285 » C'onque ne fist Nero n'après Domitien;
 » Si en moras tantoist, venus est tes defins. »
 Atant sache le brant qui astoit poitevin,
 Et le fut sus corus.

CCCCXIV.

Cis fut oels Ebriin.

- Ebriens ot o luy mains chevalir membrus,
 9290 Mains Ermeffois li dus en avoit asseis plus;
 Ermeffois les escrie : « Soitès tous coys tenus,
 » U morir vo covint, par Dieu et ses vertus. »
 Quant li homme Ebriens furent che entendus,
 Cascun s'enfuit erant comme faux dissolus.
 9295 Ebriin demorat qui si bin fut ferus,
 Que jusques en badreit fut li corps porfendus.
 Mie ne fut armeis ly vilain malastrus;
 Ensi fut sains Hubiert vengies sens ses argus.
 Quant ly Francois furent la veriteit seus,
 9300 Grant joie en ont meneis, et si fut esleus
 Ermenfrois à prevost par contes et par dus;
 Mains ilh morut bin tempre, adont fut reslus
 Wario frere Ermeffois. Or escuteis trestuis :
 Pour celle prevosté est en Franche esmeut
 our vainr, un cheval gris pommelé, dit Roquefort.

- 9305 Descors, car une trahitre mauvais et dissolus
 Qui nommeis fut Bertars, si astoit de Donghus.
 Chis al ochis Wario d'un couteal tot parmis,
 Si vout estre prevost; mains Francois absolus
 Ont mandeit à Peppin amisteit et salus,
 9310 Et qu'il vengne à Paris sens faire nul refus.
 Car ilh serat prevost. Quant l'entent Pepinus,
 Sachies que lies en fut, car s'il l'est obtenus.
 De Neustrie et d'Austrie, et de tot le sorplus
 Seroit sire et souverain, s'il l'estoit maintenues
 9315 Seroit tout le pais loyalmement sus et jus.
 Atant mandat Peppin ses amis et ses drus.
 Car Bertars avoit gens, s'est contre luy venus
 Pour luy faire destour.

CCCCXV.

C'ement Hubier ocist Bertars.

- Tous ses amis mandat Peppin li vavassour.
 9320 Hubiers astoit o luy li noble contour,
 Et li bons conte Aper d'Osterne le maiour,
 Le pere saint Lambiert qhi fut de noble atour,
 Le duc d'Ardenne y fut et mult de pongneour.
 Quant che entent Bertars si ot de luy paour,
 9325 A roy Thiry s'en vint li felon trahitour,
 Se ly at aconté que Peppins sens demour,
 De Hubier d'Aquitaine voloit faire singneour
 D'Austrie et de Neustrie; le roy en ot your,
 Adont jurat de monde le haltain saveour,
 9330 Contre Peppin irat à grant gens sens sojour.
 Ensiment fut-ilh fait, ilh ot de gens plusour;
 Or enmaine Bertars Thiry le roy francour,
 A XL^e homme qui sont de noble honour
 Bertars les conduisoit par sa grant tenebroure.
 9335 Dont en val de Soison encontre sus l'ierbour
 Pepin à XX^e homme; cascun at misadour,
 Et lanches et espées, et escus paint à flour.
 Quant ly oust se voient, cascun mue colour.
 Cascun rengat ses gens à forche et à vigour :
 9340 Hubier d'Aquitaine ot le banier à cel jour.
 Si at brochiet vairon l' qui fut de grant valour.
 Bertars vint contre li ly trahitre gringneour,
 Mult sont bin assenneis et par teile baudour
 Fendut les ont parmi; mains Bertars par folour
 9345 At rompie sa lanche, et Hubier sans douchour
 At si bin assenneit, qu'ilh le mist en erour,
 Le cuer ly at partit, ilh n'ot onque soccours
 Par nesunne armure.

CCCXXVI.

Batalhe contre Franchois.

- Singnour, or entendeis pour la vierge segure,
 9350 Qui portat Jhesu-Cris IX mois sens corruption,
 S'oureis vraie canchon de fine histore et pure.
 Ly trahitre Bertars fut ochis à laidure,
 Hubier at trait le brant qui d'or at l'eaboudure ¹,
 Si entrat en l'estour aus Francois fait injure.
 9355 Trestoute la compagne qui fut sus la verdure
 Sont assembleis erant, là ot grande murmure;
 Aus cops des lanches fut grande l'envoisure,
 Et puis aus brans d'achier donnoit mains enmorsure.
 Sains Hubiers d'Aquitaine mult grande paine endure,
 9360 Luy et sa compagne n'ont entente ne cure,
 Fours qu'al tueur Franchois de talbe ou de pointure.
 Là comenchat estour qui pais grantment ne dure,
 Del sanc aus mors at pris li verde herbe rogeure,
 Ly dus Pepins d'Austrie y maine grant labure,
 9365 Et li dus de Lotringe à la gente faiture,
 Si fait le conte Aper; chis fiert à demesure,
 En sa voie enconstrant Sabulin de Monmure,
 Teil cop li at donnoit à celle entreprisure,
 Que jusqu'en dens le fent trestoute la jointure,
 9370 Puis at ochis Soubrans de Chartres, et puis jure,
 S'ilh tint le roy de Franche par nesonne aventure,
 Qu'ilh le parfenderoit jusques en la chainture.
 Mult fut boins chevalir Aper et à droitur;
 Ly roy Thiris, quant voit l'essart lait et obscure
 9375 Que fait le conte Aper, s'en ot pensée sure
 Vers luy torne sa voie.

CCCXXVII.

Item.

- Forte fut la batalhe, pourquoi en mentiroie;
 Cascun se pruve bin ensi com je le croie.
 Ly roy Thiris de Franche estoit dessus l'ierboie,
 9380 Drois vers le conte Aper une lanche branloie,
 En l'escut le ferit qui ne fut pais de soie,
 Tout parmi le fendit et le haubier desloie,
 Parmi le cuer li mist mort l'abat toutevoie.
 Dies! com al duc Pepins ly fais forment anoye!
 9385 A tentes fut porteis où ilh n'ot point de joie,

¹ Sic. Sans doute pour *enherdure*, poignée.

² *Pereuse* doit désigner l'église Saint-Pierre, la principale église de Maestricht, aujourd'hui : Notre-Dame. Voir v. 6538 et la note.

³ Je suppose que c'est l'expression *en voie* qui est restée dans le langage

A Treit fut reporteit apres; saveis porquoye?

Que sains Lambiert son fil en pereuse ² le voie,

Qui estoit à Stavlo en l'abbie en requoye.

L'estour recommenchat; Hubiers ses cops enploie:

- 9390 Ilh at ochis Julin le conte de Savoie,
 Henri de Saint-Amant qui fut de grant conroie,
 Ilh n'encontre Franchois à terre ne l'en ploie,
 A roy Thiry s'en vint qui nostre gens maistroie,
 Trestoute enmi sa gens l'aert par le corioie,
 9395 Hors de cheval le sache si que tout le deffroie,
 Devant luy sus l'archon de son cheval l'apoie,
 Ensi com l'enfant l'emporte par es voie ³.
 Quant Franchois l'ont veiut furent tous abeloie ⁴.
 Là furent desconfis, dont li roy pou s'esjoie;
 9400 Hubier li dist tout hault, que plus avant ne broie ⁵,
 Car ilh at huymais pris toute sa mieudre proie.
 Et pourquoy ceste chouse plus vous eslongeroie?
 [Après] vint à Paris où cascun le fiestoie.
 Quant sorent del estour pres cascuns ne marvoie,
 9405 Et en pais fut remis li roy en bonne foie,
 Parmi certains covens.

CCCXXVIII.

Comment li dus Peple fut prevos de Franche.

- Ly Franchois ont rechut Pepin certainement,
 Et esluit à prevos par leur comon assent.
 Si regnat XXVIII ans; si fut mult diligens
 9410 De faire le profit de ses drois tenemens;
 En Neustrie ordinat III palais excellens:
 A Loion et Soison pour faire jugement
 En royaume de Franche, et puis tot en presens
 Le palais à Paris pour la franchise gens,
 9415 Aus grans solempniteis trestout overtement,
 Tenir la court planire. Et apres vraiment
 En Austrie en prist trois: à Mes generalment
 Pour tenir court aus fustes de cesti casemens;
 Chivremont et Jupille, sens nul detriement,
 9420 Pour jugier et plaidier, et faire aligement
 Et droit à toutes gens, et là seoit sovens.
 A Treit revint Pepins et ses attendemens ⁶;
 Pharamon, le faux vesque, gettat incontinent
 En Mueze la riviere, et puis honiestement

populaire: jeter en voie, porter en voie, etc.

⁴ Ce mot, qui n'est inconnu, doit avoir le sens de surpris, étonnés.

⁵ Sans doute pour *broche*, avance.

⁶ Lisez: *et les ses attenants*, ceux qui lui tenaient, parents, amis, etc.

- 9425 Reminat sains Lambiert, et remist à cel temps ¹
 Dedens son evesqueit, et adout ses parens
 Ont Aper enterreit à sain Pierre, en consens
 Del evesque Lambiert, et puis sens maltalent
 Fut Plandris li sien frere fais conte justement.
 9430 Dont comenchat Pepin à prendre esbatement
 Par le bois où siet Lige, par dyable enortement,
 Car ilh en vint puis mals bien plantiveusement,
 Ensi com vous oreis asseis prochainement;
 Car l'istoire en commenche de teil dolousement,
 9435 Dont sains Lambiers fut mors.

CCCCXIX.

Le pais entre Pepin et Francheis.

- Barons, à ycel temps astoit-ilh bon accors
 Entre le roy de Franche et Pepin, grans depors
 Prendent ly unc à l'autre, et dedens et dehors,
 Et fut Ebriols mors de mult tres-vilain mors.
 9440 Mains Peppins, qui en luy oit de sens le tresors,
 En linaige Ebriols fut teilement amors,
 Que puis en vint grant mal, pestilenche et discors :
 Si vos diray comment, erament sens depors.
 Pepins fut mariés; Plectris o le gent corps
 9445 Avoit sa femme nom, qui des femmes fut ors
 Bonne fut et loyal, et de tres-sains confors;
 Filhe fut à Renier de Suaire et d'Elfors,
 Dois fils en ot Pepin, dont je feray recors :
 C'est Grimoars et Drogh qui sont de grant poiors.
 9450 Ensi avoit Pepin de nobleche report ²;
 Mains che li bestournat et par le dyable enors.
 Unc jour aloit Pepin chevalchant à treffors ³,
 En bois à Liege siet dessus Mouze aldefors,
 Où Dodo demoroit li trahitre contors,
 9455 En la vilhe d'Avroit qu'il avoit fondeit lors.
 Une sœur avoit, belle et de noble espors ⁴,
 Alpays fut nommée, jusqu'en regne d'Achors
 N'ot plus belle figure, en ly ot grans savors,

¹ Ici cette note marginale : *droit sor l'an LXXXXIII et VI.*² Renom. Le mot est resté en anglais avec cette signification.³ Ce ne doit pas être un nom de lieu, mais une locution adverbiale *très-fort*.⁴ Espoir.⁵ Soignante dans Roquefort. Concubine.⁶ Sans doute pour *entortille*.⁷ Paya d'une coquille, c'est-à-dire, d'un objet de minime valeur.⁸ Au lieu de *noste*, il faut, je crois, lire *croste*. Nous avons déjà rencontré cette double expression que nous avons rendue par *croûte et mie*. Dire que Pepin n'a plus personne qui lui demande la croûte et la mie,

- Grande fut, graille et droite, et blanche com yvors.
 9460 Quant Pepin l'at veiut, al cuer li est remors
 Là bealteit Alpays, si que tous est tresmors;
 Ly dyables l'entortelhe qui gettat là ses sors,
 Car de li s'acontat ly dus par teile effors,
 Et tant promist Dodon de bienfais et d'avors,
 9465 Qu'elle fut sa songnante ⁵, de che sont-ilh concors,
 Et l'enmaine à Jupilhe.

CCCCXX.

Comment Alpays fut songnant à Pepin.

- Adont entrat Pepin en doloireux perilhe,
 Quant unc homme de teil sanc contre droit codicilhe,
 Et contre son estat tient usaige si vilhe.
 9470 D'Austrie et de Neustrie n'est nul singnour fours ilh,
 Et si fait adultere encontre l'enwangile,
 Plus faisoit à reprendre, quant ensi s'entortilhe,
 Com chaitis ne feroit qui n'at pour l'aguilhe.
 Quant Plectris soit le fait, durement le tient vilhe;
 9475 Elle l'at diffameit et à champs et à vilhe,
 Et l'en at deriseit des fois plus de l^{me}.
 Que vous diroie tant? si bin straint la cheville,
 Et Alpays Pepin teilement endordilhe ⁶,
 Que Plectris sa moulhir envoiat en exilhe,
 9480 Et ses dois fils ausi paat d'unne coquille ⁷ :
 A l'un donne Champangne, qui fut de sa familhe,
 L'autre donne Suare où tramis les at-ilh.
 Or n'at Pepin persone qui de noste ne milhe
 Le demande ⁸, ne ruse ne rinche sens bobilhe ⁹.
 9485 Or le tient Alpays loit à sa copilhe ¹⁰,
 Et tot entour son doit à son greit le tortilhe.
 Elle en fait son plaisir, car elle tint le bilhe,
 Si qu'ilh outre son greit n'ose ploier le tilhe ¹¹.
 Ensi le tient desous al parfont de la pilhe ¹²,
 9490 Miés le tient com porceal loit à la cordilhe ¹³;
 Ains Virgile ne fut si tenus de Phebilhe.
 Ce est ly ars des femmes qui, si l'omme encarpilhe ¹⁴.

cela équivalait à dire qu'il est désormais sans rapports de famille.

⁹ Il n'a personne non plus pour ranger et rincer ses vases de ménage. Voir Ducange, v^o *rusare*. *Sens* est pour *son* ou *ses*. Pour *bobilhe*, voir v. 5782.¹⁰ Corde, ceinture. Voir Ducange, v^o *copula*.¹¹ Il doit s'agir d'un jeu, le *tellemant* peut-être, dont il est question dans Ducange, v^o *telhonus*.¹² Ce que Ducange définit : *vas, in quo aliquid teritur, puta olivæ*, v^o *Pilla* 4.¹³ Pour *cordelle*, qui se trouve dans Roquefort.¹⁴ Le *Complément du dictionnaire de l'Académie* donne *encarpe*, guirlande de fleurs. *Encarpilher* peut donc équivaloir à *enguirlander*.

C'on ne s'en puit partir de sa male trawilhe ¹.
 N'est homme, tant soit herdis, se femme l'agrawilhe,
 9495 Que jà, par medicine ne hierbe de cortilhe,
 Se parte de ses mains.

CCCCXXI.

Cis fut engenreis Chale-Martens.

Peppins fut attrapeis, ly prinches souverains,
 Del amor Alpays fut si forment atains,
 Par tout ilh le mennoit, ly noble chastelain,
 9500 Oū chevachier devoit che fut I grant sordains ².
 Si avient qu'à Paris s'en alat unc des ans,
 Pour tenir cour planiere et estre desduisans,
 A une Pentecoste ou à une Tossains.
 Alpays emmenat ly endormis sodans;
 9505 Ly roys li fist grant fieste, je en suy tesmognans,
 Portant qu'Ebroien fut ses cusins li vilains.
 Quant vint apres la fieste, Peppins li capitains,
 Qui d'onne enfermeteit astoit I pou malsains,
 Entrat dedens unc char atelleis à polains;
 9510 Alpays fut o luy, là fut, soyés certain,
 Engenreis unc enfant qui puis fut chevetains
 De Franche la maiour, mult fut prinche haultain :
 Charles Martels oit non, qui de tous homme humains
 Fut li miedres bastars; rins ne tenoit aus mains
 9515 Que tot ne destruisit, des autres fut exains ³.
 Par le chart on nomm Charle, par le corps sain Germain,
 Car ilh y fuit conchuis li noble secestains.
 Apres sa mort fut ilh de Franchois mult complains.
 Mult bin les governat certes trestout son temps,
 9520 Car de chevalerie fut le sien corps tot plens;
 Apres luy dedens Franche ne fut miedre remaius.
 Toute sa vie fut ses anemis gravains,
 Et si ot grande guerre à Eudon l'Aquitains,
 Qui al bon sain Hubert astoit frere germains,
 9525 C'est chouse manifeste.

CCCCXXIII.

S. Lambier blame Pepin son pechiet.

Signour, or escuteis por Dieu le roy celieste.
 Ensi com je vous dis, par tos les sains terrieste,

¹ Pour travail, l'endroit ou l'on ferre les chevaux. Voir Ducange, v° *travallum*.

² Serait-ce la traduction du mot *sordities* de la basse latinité : *malpropreté, ordure*, et par suite *vilenie, scandale*?

³ Exempt, excepté, supérieur?

⁴ Contraire, opposé. Voyez Ducange, v° *reburus*.

⁵ Pour *déroge*, dérango.

⁶ Race, *resse* dans Roquefort.

TOME II.

Fut dechuis Pepin et sopris son noble estre
 Par le dyable Alpais qui trop fut male bieste.
 9530 La flamme est espandue à diestre et à seneistre,
 Tant que Lambiert l'evesque, qui n'en fist mie fieste,
 Entendit la novelle, si en fut tos rebieste ⁴ :
 • E Dieu! che dist Lambiers, dont vint telle molieste
 • Que Pepin, le hault prinche, ensiment soy derieste ⁵?
 9535 • Qui de monde est issus de la plus sainte gieste,
 • Est ors en puterle cheyus si deshonieste,
 • En linage Ebroien qui fut si male rieste ⁶;
 • S'at encachiet sa femme, la sainte damme honieste,
 • D'estre prinche n'est dignes par le sains de Cloiestre. •
 9540 Atant vint sain Lambiert, qui droitement s'agieste ⁷
 A Jupilh, li trovat Pepin à la fenieste;
 Mult sellement parlat et dist : • Homme, car devieste ⁸
 • Ches nobles draps roials, et vas par le forieste
 • Faire la penitanche de blasme qui toy creste,
 9545 • Quant en adultere es ⁹ cheyus dont tes anchieste.
 • Ont esteit inculpables. Je say toute l'aquieste
 • De ton malvais pechiet, n'est mestier autre enquieste;
 • En mortell pechiet dors, ly diable à che t'encueste ¹⁰.
 • Dies toy confonderat d'effoudre sour la tieste,
 9550 • Se tu ne toy repens chiendroit; sicom prestre
 • Et drois vicars de Dieu, le tien corps je rabieste ¹¹
 • De la maleichon, dont donneit poior m'est
 • Depart Dieu et instruit. •

CCCCXXIII.

Cis blame S. Lambier à Pepin son pechiet.

• Pepins, che dist l'evesque, ta vie trop me puit ¹²;
 9555 • Ton estat flaire à Dieu et rent mavais conduit.
 • De teil poior que Dieu m'at donneit et construit,
 • Je toy commande et prie que te sois reconduis
 • A vraie estat de grace, sicom tes corps jà fuit,
 • Et lais aleir le dyable qu'en l'orelhe toy bruit;
 9560 • Si remande ta femme li tant bin est conchuit;
 • Se che ne fais, tes corps serat del tot destruit,
 • Et ton arme en infier arat son lieu rechut.
 • Toy excomengneray fortement par esduit ¹³,
 • S'apres XL jours, je ne soy aperchuit

⁷ Se met en chemin. Les glossaires donnent le substantif *agis*.

⁸ Ote donc.

⁹ En dans le texte.

¹⁰ Te poursuire, te recherche (*inquirere*).

¹¹ Frappe. *Rabaste* dans Roquefort.

¹² Puc.

¹³ Édité et ici interdit.

78

- 9565 » Qu'en noble estat de grace soit le tien corps resduit. »
 Quant Pepin l'entendit, tot li cuer li confuit;
 Sain Lambiert s'en partit qui n'ot mie desduit,
 Et Peppins demorat qui ot al cuer anuit;
 De lassier le pechiet li cuers asseis li mult ¹,
 9570 Mains ly dyable al contraire faire tost le resmuit.
 Alpays enfermat à Jupilhe et astruit ² :
 Si fait dire par tot alée en fut par nuit.
 Quant saint Lambiert le sot, que che soit voirs il cuit ³.
 Ensi fut li proidomme par le dyable dechuit,
 9575 Car Peppins à Jupilhe sa songnante repuit
 U ilh aloit sovent, et aveque li juit.
 Or fut Pepin de dyable malement introduit,
 Quant en dechivant Dieu Alpays tient recluit;
 Certe mavaisement sa besongne concluit,
 9580 Trop fut plains d'ivretougue ⁴.

CCCXXXIV.

Comment sains Hubier devint disciple à S. Lambier.

- Barons, à ycel temps, je vos dis sens menchongne,
 Ot Hubiers d'Aquitaine à son cuer grant vergongne
 Del estat que Peppins minoit, comme carongne
 Qui se giest en la mierde et qui est plains de rongne.
 9585 A Treit en est venus, l'istiore le tesmongne,
 Et devient vraie disciples ⁵; à Dieu servir ot songne,
 Si aloit aveque luy ⁶ partot et pres et longne,
 Sains Lambiers ly evesque en prechant la commongue.
 Asseis prechat Lambiert à Mes et à Colongue,
 9590 A Trive et à Maienche et jusques en Saxongne,
 Et d'autre part en Franche prechat à grant besongne.
 Ilh abattit l'erreur Aurilin à Bolougne,
 Jusqu'en Navare alat et tot parmi Gascongne.
 Toudis fut aveque lui Hubier jusqu'en Autongne,
 9595 Et puis sont revenus trestout parmi Borgongne.
 A Paris trovat guerre qui fut de grant antrongne ⁷;
 Ly roy ne lassat gens à forche ne somongne,
 Si voloit guerrier al roy de Cathelongne,
 Bien C^m Francois, dont cascun avoit brongne,
 9600 Assembloit à Paris qui sont plains d'iremongne ⁸.
 Quant Lambiert fut venus de France pais s'ensongne,
 Trestot les accordat, par les sains de Haustongne,
 Al honour des parties, dont li sire d'Autongne
 Ly donnat l'anel erant dedens son pongne,

¹ Le meut.

² Invente. Voir Ducange, v^o *astruere*.

³ Pour *cuyde*, croit.

⁴ Nous avons déjà rencontré ce mot v. 7139 avec le sens d'ivresse, non d'ivrognerie proprement dite. Il doit encore ici avoir le même sens.

- 9605 D'unc rubi qui valoît la terre de Nerbongue.
 A Sain-Denis en Franche sains Lambiert, sens resongne,
 L'at erant presenteit.

CCCXXXV.

Cis se marié sains Hubier.

- Sains Lambiert at l'anel à sains Denis donneit,
 Puis se mist al chemin et se revint à Treit,
 9610 Puis [par] sa dyocese at sovens chemineit.
 A Taxandrine vint c'on nomme orains Viseit,
 U li puples ydolles aoroit à planteit;
 Lambiert l'at convertit s'en at Dieu aoreit.
 A ycel temps, singnours, at Peppins remandeis
 9615 Saint Hubiert d'Aquaitaine, le chevalir membreit,
 Et si l'at noblement li prinche marieit :
 Florebanne li donne qui tant ot de bealteit,
 Filh al cuens de Lovain, Dangobert fut nommeit,
 Sour l'an de grace droit de la Nativiteit
 9620 VI^e LXVII, je l'ay ensi troveit.
 Hubiers en ot l fil de grande santiteit :
 Florebiers ot nomm dont je seray parleit
 Chi apres autre fois en nomm de Triniteit.
 Puis fut depart Pepin à cel temps ordeneit
 9625 Que Hubiers si tenroit la principaliteit
 De Neustrie, c'est Franche, portant en veriteit
 Que d'Alpays astoit Pepins si enchanteit,
 Qu'il ne poiot de li unc jour estre sevreit.
 Austrie governat Pepin li aloseit,
 9630 Car Jupilhe y seoit où ilh fut habiteit;
 Et sains Hubiers at Franche le paisi govreneit.
 A ycel temps, singnours, sour l'an qu'on fut compteit
 VI^e LXXII, che dist l'auctoriteit,
 Commечат saint Lambiert, par le Dieu volenteit,
 9635 Tout parmi la Campine, l paisi dissoleit,
 A prechier, et là at maintes gens sermoneit;
 Mains miracles por luy at Jhesus demostreit,
 Mult bien le deservoit.

CCCXXXVI.

Miracle de sains Lambier.

- Lambiert à Bois-le-Duc l jour forment prechoit,
 9640 Et l'evesque d'Outreit, c'on Wilhebrod nomoit,

⁵ A saint Lambert est ici sous-entendu. Comme l'ellipse est un peu forte, on peut supposer une lacune du fait du copiste.

⁶ Saint Lambert, qui apparait au vers suivant d'une façon peu opportune.

⁷ Voir la note 9, p. 588, vol. I, et comparez avec celle du v. 10610.

⁸ Pour *ire*, *ireur*.

Prechoit d'autre costeit, et adont avenoit
Que la geus devant luy le sien sermon lassoit,
Et al sermon Lambiert eramment encoroit.
Ly evesque demande qu'à celle gens faloit?

- 9645 « Ly evesque de Tongre est chi, alguns disoit,
« A son sermon courent. » Quant Wilhebrod ce voit,
Son sermon at lassiet si vint à Lambiert droit,
Et mult diligamment son sermon escutoit,
Et apres le sermon forment le fliestoit;
9650 Toudis siest à ses piès, teil honour li portoit,
Et puis devoltement l jour li supplioit
D'aleir en son pais, o luy s'il li plaisoit,
Car luy et ses amis mult grant honour feroit.
Que vous diroie je tant? si forment li prioit
9655 Que sains Lambiers o luy à Outreit en aloit.
Or escuteis miracles que Dieu pour luy faisoit.
Toutes les biestes mues par tot li ilh passoit,
Et ly ouseauz ou si telement l'onoroit,
Que cascun devant luy à terre s'enclinoit;
9660 Parmi unc beal jardin s'en vent tot à esplot,
Toutes manieres d'arbres qu'en cel jardin estoit
S'enclinoit contre luy, jusqu'à terre ploioit,
Et puis al redrechier flours et fruis ilh rendoit.
L'evesque Wilhebron par cel miracle adroit
9665 Une englise, ains dois moys, en cel jardin fondoit,
En honour saint Lambiert qui dont encor vivoit.
Par l'evesqueit d'Outreit sains Lambiert sermonoit,
Cascun mult fortement le loioit et prisoit
Tant estoit bin apris.

CCCCXXVII.

Item.

- 9670 Singnour, or entendeis pour Dieu de paradis.
Quant sains Lambiers ot gens à planté convertis,
Si revint droit à Treit où estoit ses drois lis.
Adont esmut unc plait qui fut asseis malis
Entre le saint evesque et l'englise de pris,
9675 Et unc felon tirant Edorach de Wescis,
Sire de Falcommont c'on nommoit dont Ficis,
Qui tenoit trois molins del evesque saintis;
Si n'en voloit palir rente por l tapis,
Et encors mannechat l'evesque signouris;
9680 Mains ains par che ne fut ly evesque enbahis.
Mult en fut corochiés ses freres ly cuens Plandris,
V° homme assemblat de ses plus hanls subgis,

* Qu'il s'empresse d'amender.

En la terre Edorach entrat par teil estris,
IIII vilhes ly at trestout en carbon mis.

- 9685 Sa terre ly destruit et trestout son pais,
Et puis ly at mandeit d'amendeir soit haustis *
La mannache qu'il list son frere beneis,
U son corps destruirat, et de che soit tous fis.
Quant Lambiert le sait, san frere at mult repris
9690 De che qu'il avoit ars, et mult l'en fut laidis.
Quant Edorach perchoit coment astoit honis,
A Jupilhe en alat à Pepin le marchis,
Et li dist que de Tongre li evesque saintis
Ly at fait son pais ardre, et luy mal balhis,
9695 Et si ne seit porquoy; porquen ilh fut requis
Que roial jugement en fuist fais etournis.
Quant Pepin l'entendit, s'en at getteit un ris,
Car al evesque astoit especials amis.
Si at dis en oilans :

CCCCXXVIII.

Le plait de sains Lambier et Edorach.

- 9700 « Dis, ravassa *, dist-ilh, qui toy vas chi plaidant
« Del evesque Lambiert, le proidom suffisant,
« Che n'est mie uns ardeurs ne l hom combatant;
« Tu venras chi mardi, je le seray mandant,
« La veriteit saray, or t'en vas aytant. »
9705 Tout ainsi avint-ilh par le corps sains Amant :
Le mardi vint Lambiert pour luy estre escusant.
Quant Pepin vit Lambiers si salhit en estant,
Noblement le fliestie, mult le vat honorant,
Si l'assiet deleis luy com son pere sachant;
9710 Là vat cascun sa cause clerement propousant,
Sour che que je ay dit et raconteit devant;
Quant Pepin entendit trestout le covenant,
Pour bon conseilhe avoir les alat rajournant
A XV jours apres che tantoist ensiwant.
9715 De XV° à XV° furent tant plaidoiant,
Que bin XIII mois et plus alat durant.
Dois fois ou trois Lambiert fut Alpays trovant
En palais à Jupilhe, en cesti plait pendant,
Qui sa beneichon li alat demandant,
9720 Dont l'evesque se fut à Pepin corochant,
Disant : « Tu me disois, dont tu astois gabant,
« Que l'avois encachiet; dyable t'en soit aidant. »
Al derain vint li jour que Pepin le valbant
Doit rendre sa sentenche, le jour fut assenant

* Pour ravassour?

9725 Tout droit en Chyvremont en palais reluisant;
Là fut-ilh Edorach del plait tout condempnant,
Les molins al englise jugat apertenent
Sens contradiction.

CCCCXXXIX.

Cement Alpays demandat faire penanche.

Peppins, li noble prinche, sens nul arestizon
9730 At suppliet Lambiert erant en abandon,
De diesneir aveque luy lasus en Chivremont;
L'evesque l'otriat; atant amennat-on
Alpays le damsel qu'il n'amoit se pau non;
Celle vint devant luy et, par deception,
9735 Soy gettat à ses piés tantost en genilhon,
Et escrie : « Merchi pour Dieu, gentis proidhon,
» Je me vuilbe amendeir et lassier l'oquison
» U j'ay trop demoreit, de quoy nous repenton.
» Pour le penanche faire en l'encloustre entreron,
9740 » Se vous require, sire, vray absolution. »
Quant Lambiers l'entendit, ains si liés ne fut hon,
Quide que voir li die¹, absolt l'at de randon
Et li at dit : « Amie, à Dieu beneychon
» Vous meterons à Blize, qu'est li sains lis, dist-on,
9745 » Ou à Amain sus Mueze à vostre election. »
Dont respont Alpays : « De che conseil aron
» D'enlire l'unne des dois, et la conclusion
» Vous noncheray à Treit plus tost que nous porons. »
» Or le jureis ensi, » sain Lambiert li respont;
9750 Et celle li jurat par sa grant traison,
Car elle ne tint onques veriteit ne raison.
Or escuteis avant, pour Dieu et pour son non.
Al temps que je parole Charles li donselhon
Demoroit à Andenne, s'en faisoit nourechon
9755 Sainte Begge l'abesse, dont nos parleit avon :
Che fut mere Pepin et taye de Charlon,
Com j'ay dit premier.

CCCCXL.

Charles tuit le serpens.

A cel temps à Andenne, dans le bois ramier,
Regnoit li grans serpens qui faisoit destourbier
9760 A la vilhe d'Andenne, et avant et arier
Ilh estrangloit enfans ne lassoit que mangier.
Unc jour astoit Charles enemy le sablonnier,

¹ Il croit qu'elle lui dit la vérité.

Entre les autres enfans juvoit pour solachier;
Atant vint li serpent qui fut grans et planier,
9765 Cascun qui l'at vellut vat en maison muchier,
Et quant Charles le voit si ne vout atargier :
En la maison d'unc fevre prent li marteal d'achier,
Si vint contre la bieste qui maine grant tempier,
Dedens la geule vat son chapiron lanchier,
9770 Qui entre dens li vat erant entourtelhler,
Puis le fiert de marteal dois cops et puis le thier,
Si que le chief ly vout et les oeus deffrotir.
Là finat li serpens qui tant fist d'encombrier.
Par tout alat la flamme coment ly enfé chier
9775 Ot destruit le serpens; Pepins le prinche fier
De son enfant at joie, n'en develt mervelhier.
Par celle grant victoir qui fait à resongnier,
Portat Charle I marteal todies al chaploir,
Dont ces beames fassoit et escut defrossier;
9780 Et en son escut d'or portoit par costumier,
Dois marteals en sauteur de sable sens desdier,
A manches de synoble, par le corps sain Richier,
Et se fist à tous jour Charles Marteals huchier.
Après en parleray, mains je vuilbe repairier
9785 A ma droite mateire, ilh en est bin mestier.
Or oliés sens debat.

CCCCXLI.

Sains Hubier fut veve.

L'an que LXXIIII et VI^e on comptat,
Ly contes palatins de Paris c'on nommat
Saint Hubiert d'Aquitaine, qui Franche govrenat,
9790 Par inspiration divine s'avisat
Que la damme astoit morte, qui jadis l'esposat,
Dont I beal fil avoit qui proidomme serat.
Portant chevalerie del tot lassier vorat,
Et hermit en unc bois où reclus devenrat.
9795 A sa grant singnourie de Franche renonchat,
Et li roy cel office Charle Martéal donnat
Le fil bastart Pepin, qui mult bin le ferat.
Atant en Aquitaine sains Hubiers chevalchat,
Le duc Bertran sou peire à lit mortel trovat,
9800 Qui temprement morut et la ducheit commat²
A Hubiert, qui aisneis astoit, et quant ilh l'at
A Eudon son freire tot erant le quittat;
Ensiment d'Aquitaine dus Eudon demorat.
En cel an propre, à Pasque, li dus Pepins mandat

² Pour *commande*, donne, confie.

9805 Tous les barons d'Austrie à Mes, car là tenrat
 Sa court solempniaus, aicomme à costume at.
 Sains Lambiert fut mandeit qui point ne s'obliat.
 A Mes en est aleis, mains si tart y entrat
 Que tous furent à table, car point ne se hastat;
 9810 De tous les hauls barons cascun mult l'onorat,
 Por luy mettre à desus cascuns soy remuwat;
 Mains ensi que ses mains li evesque lavat,
 Atant vint Alpays que uns autre amminat.
 Quant sains Lambiert le vit, forment soy corochat
 9815 Et mult tres-firement en haut l'araisonat,
 Li saintisme prelaus.

CCCXLII.

Comment Alpays fut excommunié.

Vers Alpays se tourne, se li dist à mos hault :
 « Dis, annemis de Dieu, faux cuer et desloyal,
 • Et ne moy juras-tu pas dessus les sans vraus
 9820 • Que toy eslongerois de Pepin le royal,
 • Et se toy abstenrois de pechiet criminals
 • Où tant avois esteit? et par especiaus
 • Tes corps plus qu'en devant est de malfaire chals.
 • Devant tous les barons qui chi sont, bas et hault,
 9825 • De Dieu et sainte Englise et trestous ses estaus,
 • De poior que donneit m'at Dieu l'esperital,
 • Soit tes cors separeis comme heretique faus;
 • En la protection des dyables infernals
 • Soit tes corps submis, com trahitre mavaus,
 9830 • Et depart Dieu commande en present à tous cheaus
 • Qui chi sont en present, qu'ilh n'y ait neis l d'eaus
 • Qui t'esgarde, ou parole à toy, ne soit feaus,
 • Tant qu'en la compagnie de Pepin tu seras. »
 Atant se part de là l'evesque virtuaus.
 9835 Mult fut de tous les princes priés en commonals,
 De tot che rapelleir, Pepin li principals
 Marieroit la damme à prinche ou amiraux.
 Ly proidhomme respond, rins ne feroit por eaus,
 Tant ly orent mentit li trahitres mortaus;
 9840 Que mais ne les croiroit, ne sont pais veritaus.
 L'evesque s'en partit corochiet et vermeaus,
 A Treit est revenus à par lettre et seaus,
 Ilh faisoit pronouchier vielhars et jovenecheaus
 Par toutes les euglises — che ne fut pais reneaus ¹ —
 9845 La damme excommengnié.

¹ Renos, qui est à charge, dit Roquefort. Cela peut donc, avec la négation, signifier que l'excommunication d'Alpays fut agréée par l'opinion.

CCCXLIII.

Item.

Pepins astoit ameis o luy sa baronie,
 Mains tantost que la court fut sevrée et partie,
 Vint Pepin à Jupilhe en la sale voutie,
 Alpails aveque ly qui la chire ot marie;
 9850 Ses cheveaus detiroit sovent et puis larmie.
 Pepins alat à Treit, et l'evesque deprie
 La sentenche rapelle en nomm sainte Marie.
 L'evesque li respont : « Ains serat enforchie,
 • Et vous ausi sereis o luy, ne dopteis mie;
 9855 • Tant que vous le tenreis en vostre compangnie,
 • Sereis excommengniés par les englise autie ². »
 Sicom l'evesque dist, fist-il sens tricherie :
 Pepin excommengnat à la cloique bondie.
 Quant Pepins vit là chouse si faitement hastie,
 9860 De sa compangnie at osteit la dyablerie,
 De luy l'at encachiet quiconque en pleur ou rie,
 Et puis se fist absoure; ainsi fut departie
 Alpails de Pepin, qui n'en est mie lie.
 A Bolsée habitat, où elle brait et crie;
 9865 Dodo mandat et Guys, et son autre liognie,
 A eaus soy deplaidit, ensi com enragie,
 Del evesque de Tongre qui si l'avoit laidie,
 Et par sentenche forte de Pepin eslongie,
 Puis dist overtement que tot astoit perie,
 9870 Et qu'il ly convenoit de duel ³ perdre la vie,
 Se la chouse n'astoit crueusement vengie :
 « Se l'evesque astoit mors, je vous acertefie
 • Que de Peppin feroie toute ma commandie;
 • Cascun de vous feroie avoir grant singnorie,
 9875 • Chouse est ferme et estable. »

CCCXLIV.

Alpays parache le mort Sains Lambier.

Alpays at parleit qui tant fut criminaire,
 Et si ot dit : « Singnours, ch'est chouse veritable,
 • Se l'evesque n'est mors, tous vos bins heritable
 • Perderez en appert, car Pepin l'amirable
 9880 • M'at encachiet de luy, ne jamais, tot sens fable,
 • N'aray sa compangnie qui vous est profitable.
 • Grant bins por mon amour, qui vous sont permanable,
 • Vos at donneit Pepin, ne deveis le contrable

² Sur ce mot, voir le glossaire de Gachet, v^o anti.

³ Pour deuil, chagrin.

- » Faire de mon voloir, u pais n'asteis feable. »
 9885 Que vous diroie tant? ilh furent concordable
 Qu'ilh ainsi lairoient la chouse crementable
 Jusqu'à trois mois, u quant que tot en commonable
 Ons l'arat obliet, et puis especiable
 Conselh ilh aroient, qui seroit delitable
 9890 A la damme, et seroit al evesque mortable.
 Ensi sont departis li trahitres notable.
 A ycel temps, singnours, Hubiers ly venerable
 Vint à Treit, droit en may, à l'evesque agreable;
 Ses disiples vout estre, disans : « Sire entendable,
 9895 » Assenneis-moy I lieu u je suy habitable;
 » D'estre hiermit ou reclus ay-je le corage able,
 » Pour servir Dieu de gloire, le Pere esperitable. »
 L'evesque respondit : « Tres-doux fils agreable,
 » Vos asteis chevalir qui est ordre honorable,
 9900 » Je vous envoie à Romme à pape caritable;
 » Nommeis est Sergius chis qui or est regnable,
 » De vous asseneir lieu serat plus convenable.
 » De pars mi li direis, soyés-en sovenable
 » Che que poïés oïr. »

CCCXLV.

Sains Hubier vat à Romme.

- 9905 « Beaus fis, dist li evesque, ne say que devenir;
 » Vous saveis com Pepius vout en songnant tenir
 » La cusine Ebroïen, et at fait enfuir
 » Sa femme et ses enfants, dont mals li doit venir.
 » Je l'ay excommenguiet et puis fait partir;
 9910 » Ons me dist que Dodo m'ochirat à martir,
 » Se je celle sentenche ne rappelle et desquir;
 » Se le savoit mes freres, ne le poroit soffrir,
 » Dois de leurs parens at puis l'an fait morir.
 » Or me direis à pape que je li fay sentir :
 9915 » S'ilh vault mieux pour plus vivre lassier raison perir,
 » Ou morir pour toudis veriteit maintenir. »
 Quant sain Hubiert l'entent, li cuer li vat fremir;
 Al evesque otriât de faire son plaisir.
 Lendemain s'en partit et ne vout alentir,
 9920 Son oeuvre aparethat sicom avoit desier,
 Vers Romme s'en alat, mult se vout esjoïr
 Portant qu'ilh quide bin hermite devenir.
 Mains autre chouse arat, anchois son revenir,
 Car Dieu vout sa pensée en grant bin recolhir.

¹ Sabine, dans la chronique en prose, p. 367 ci-dessus.

² Notre texte est bien tel. Il est cependant certain qu'il faut lire chan-

- 9925 Se le vout solont che noblement porvetir,
 Ensi com vous oreis se g'y puy avenir.
 Al evesque voray chiendroit sorvenir,
 Et la droite matiere, sicom vuit contenir
 Ly croulique approveis, tot proprement gehir,
 9930 Qui tous cuer de prokdhomme doit faire mult gemir,
 S'ilh ont bonne pensée.

CCCXLVI.

Cis fut oïls sains Lambier.

- Barons, or faites pais pour la vierge loïée,
 S'oreis vraie canchon qui est bin ordinée,
 De latin en franchois tot briefment translatee,
 9935 Et puis parfaitement sicom oïes rimée.
 Sour l'an que je ay dit, veriteit est provée,
 VI^e LXXXVII la XVI^e journée
 Del moys c'on dist septembre, at fait asemblée
 Dodo de ses amis droitement à Bolsée.
 9940 La mort de saint Lambiert si fut là porparlée,
 Par espîs leur fut la nouvelle comptée
 Que l'evesque Lambiert, à maisnie privée,
 A Lige la vilhete qui siet en la rammée,
 Astoit tantost venus et seroit celebrée
 9945 Par luy messe al demain, en la capelle lée
 Que sains Monulphe avoit longtemps devant fondée.
 Al trahitre linage celle novelle agrée;
 Là fut entr'eaus del tot si la chouse acordée,
 Que droit à meyenuit, apres celle vesprée,
 9950 S'assembleroient tuis, cascuns la tieste armée,
 Tout droit en Publemont, et puis sens demorée
 Feroient la venganche al trenchant del espée;
 Ensi sont departis, la chouse fut fermée.
 Guyon, le sire d'Ans, Sebaine ¹ s'esposée
 9955 At priet et requis que ne soit assennée,
 Que droit al cos couchant ², bien se ³ sot avisée
 L'esveulhe, car mestier ilh at en la coutrée.
 Atant s'en vat cuchier en sa chambre parée,
 Pour prendre son repos.

CCCXLVII.

Se signeur d'Anse et de Molin.

- 9960 Signours, or faites pais et m'entendels trestos.
 Mult fut damme Sebaine sainte femme à brief mos;

tant, comme dans la chronique en prose, p. 367 ci-dessus.

³ Le dans le texte.

- De che que Guyon dist li fut le cuers tos gros,
 Se ly at dit : « Beaus sire, queile songne aveis vos ?
 » Et li voleis aleir ? y at rins de rebos ? »
 9963 Tant demaine la damme son mari, sachiés tos,
 Qu'en secreit le gehit erant tot son propos.
 Quant la damme entendit si crueux entremos,
 Mie n'en fait semblant, mains trestous ses exclos¹
 Ly tremblent de paour et ly croissent ly os;
 9970 Elle s'en departit plus cornue com bos,
 Et puis est avisée ensi com dirons-nos.
 Bin long fours de la vilhe fait porter tous les cos,
 Qui devinrent fontaines par miracle devos :
 Encors les voit-on là leis l tiere² al desos,
 9975 L'escripture l'aprove, jà ne soiés jalos.
 Ensi dormit Guyon, qui n'oit mie le cos,
 Toute nuit jusqu'à jour, de quoy ilh ot coros
 Sicom diray apres; mains des trahitre sos
 Vos conteray comment s'asemblent à Suglos.
 9980 Dodo vint tot promir et ses fils Carahos,
 Et Bavon qui sa filhe avoit, damme Angelos;
 Apres y vint Ebuch d'Embour, qui fut l glos,
 Ses dois fils Sapienche et l'autre Lancelos,
 Ses cusins de Villeir y vint maistre Calhos,
 9985 Et celuy de Bolsée Bretons, qui fut prevos
 Del englise d'Outreit : chis astoit li estos³
 De cesti grant linage.

CCCXLVIII.

Cement Dodo fat son assemblée por ochire saint Lambier.

- Tout droit en Pulemont, en l lieu mult savage,
 U puis fut li gibés fait de Liege sus l'erbage
 9990 Vous fist les justiches⁴ et les dammes volages
 Trestout comunement y sisent à wangnaige;
 Ors y at une abbie de noble singnoraige
 En honour saint Loren, qui siet sus le praage,
 Leis la citeit de Liege qui dont astoit boscaige.
 9995 En cel lieu que je dis s'asemblat li parage,
 Pour attendre Guyon ons fait grant demorage;
 Enfin sont deskendus la maisnie marage⁵,
 Jusques à la capelle vinent sens arestage;
 La lunne luisoit cleire de quoy ilh ont vitage,

¹ Esclos, signifie : traces, vestiges, et ici probablement les pieds.² Pour thier, montagne.³ L'origine, la souche.⁴ Je reproduis exactement le texte que je ne comprends pas. Je propose de lire : où fist-on la justiche.⁵ Mar, haut, élevé, puissant ?

- 10000 Ens la capelle avoit une crois grande et large,
 Qui fut toute dorée et de mult bon ovrage,
 Contre la lunne luit, che semble l fenestraige
 Qui soit dedens le teux, dont clarteit fort esrage⁶.
 Adont dist ly unc d'eaus aus autres en son langage :
 10005 « Grant clarteit at làens qui nous ferat outrage,
 » Je croy qu'il ont làens gens de grant vasselage;
 » Se Plandris y astoit li conte de barnage,
 » Jà seriens tos ochis ou ariens grant damage. »
 Et ly autre respont : « Que Dieu te doinst hontage!
 10010 » Com as-tu jà paour ? n'at homme en l'iretaige
 » Qui de nostre fait sache valhissant l fromaige.
 » Dont venroit la Plandris ? honis soit ses visaige,
 » Nos cusins at ochis puis l an par follaige,
 » Gallum et Rioldin⁷ par son vilain lansaige,
 10015 » Vengiet serat anchois que la chouae assuage. »
 Atant sont desqueudus parmi le bois rammaige,
 Grant bruit maintent les armes, bien ressembloit orage
 Qui là deust avaleir.

CCCXLIX.

Item.

- Singnours, celle capelle que jadis vout fondeir
 10020 Sain Monulphe l'evesque, que ilh vout bin ovreir,
 Avoit unc habitacle que là vout annexer,
 Que je vos ay deseur tot volut deviseir;
 Unc cusin sain Lambiert voloit là habiteir,
 Ensi com unc hermite por le sain lieu gardeir,
 10025 Ensi com en Marlangne vos poies esgardeir
 La capelle saint George, qui tant fait à loier;
 Ons vout Andolliens cel hermite appelleir.
 Chis gardoit la capelle tous temps sens deseivreir,
 Et quant Lambiers venoit pour messe celeb्रेir,
 10030 Le jour devant venoit et voloit ameneir
 Pire son chaplain, que mult devoit ameir.
 Amenneit l'ot o luy celle fois sens fauseir.
 En la capelle sont eaus trois s'ens mesconteir,
 Dormans paisiblement sens faire vituper
 10035 A persone del monde. Or vuilhiés escuteir,
 Et je diray le fait sens rins à controvereir,
 Tout ensi qu'il avint, par le corps sains Omeir;

⁶ Enrage, avec un sens actif, ce qui équivaut à : fait enrager. Ce ne peut être, du moins ici, le synonyme de *eracier*, arracher, comme le dit Roquefort. On lit dans la chronique en prose (p. 367 ci-dessus) : *si en furent corochiés*.⁷ Gallum et Riolum. Ibid., p. 368.

Et n'at escript en monde qui le puist reproveir,
 Qui de rins fache à croire s'ilh se vuit desordeir,
 10040 A che que chi-apres vous oreis recorder.
 Andoliens ly hermite volt de longtems useir
 Cascune nuit unc pau devant le jour leveir,
 Et deïens la capelle Dieu prier et oreir.
 Si avint celle nuit, pou devant l'ajourneir,
 10045 Fut l'ermite leveis, les armes oit sonneir,
 Et le bruit par le bois fortement tempesteir;
 Adont ilh commenchat plus fort à escuteir,
 Si oit grant parlement.

CCCL.

Cement ilh acallhent le capelle.

Ly hermite ot paour quant cesti bruit entent,
 10050 En sa cheyle lanchat ¹ si dist bassellement :
 « Sire, por Dieu merchi, trop nos vat malement,
 « Là dehors at gens d'arme se Damme Dieu m'ament. »
 Quant sain Lambiert l'oiit, si respont firement :
 « C'est Dodo et les siens, je le say voirement,
 10055 « Lontemps ont manechiet moy livreir à torment;
 « Je moy defenderay en nomm del sacrement,
 « Defendeis vos o moy de cuer joyeusement. »
 « En nomm Dieu volentiers, » dient chis clerement;
 Cascun prent une espée, mains autre arme ne prent.
 10060 Aleis sont à la porte, où li laron pulent
 Frappoient de congnie certes mult asprement;
 Mains forte astoit la porte, sachiés certainement,
 Ne fut pais abatue eusi legirement,
 Et quant sain Lambiert voit, si falt tornoïement ²,
 10065 L'espée gette à terre et dist mult humblement :
 « Se li jours est venus de mon deffnement,
 « Prendre le vuilbe en greit en nom de sacrement,
 « Sicomme loïals martire et non mie autrement. »
 Atant soy revestit l'evesque isnelement,
 10070 Ly alteis fut pareis, signe fait droitement
 De messe celebreir, portant segurement
 Que des trahitre quide avoir deportement ³.
 Ilh n'astoit mie jour, ne faloit pais granment,
 Portant devant l'alteit à terre en crois s'estent,
 10075 En orant Dieu de cuer; se tient là longement,
 Et li larons talhent le porte laidement,

¹ Courut. *Est lanchiés*, porte la chronique en prose (p. 368 ci-dessus).² L'expression est la même dans la chronique en prose (p. 368).³ On lit (*ibid.*) : *portant qu'il quidoit eistre deporteis des trahitres tyrans.*
Deporter doit signifier ici : épargner.

Ly hermite et Pire prisent grant hardiement,
 Car la capelle font contre eaux defendement
 A diestre et à seneistre.

CCCLI.

L'assa del capelle.

10080 Ly assaus astoit fors de ches vilains rubieste;
 Entre eaus oit l tirant qui fut nommeit Silvieste,
 Unc pou se trait arire et se dreche la tieste,
 Le crois voit sus les teux flanboiant sens molieste,
 Bin quide ly tyrans che soit une fenieste,
 10085 Dessus les teux montat, droit à la crois s'adieste,
 Mains feneiste n'y truve si soy clamme l bieste,
 Les teux at descovers à la crois leis la fieste,
 Puis regardat aval li trahitre roubieste,
 En genos vit l'evesque qui fut de sainte gieste;
 10090 Chis avoit une glave sicomme dars de Clocieste
 Qu'il adrechait aval, et teilement l'aprieste,
 Que droit à la chanolle de col ⁴ le fier arieste,
 Fortement le butat, de son poior l'encrieste
 Que tout parmi le cuer le fier trenchant à gieste
 10095 Jusques al dos desous, faire n'en stut enqueste,
 At-ilh passeit parmy; le saint evesque honieste
 De cel seul cop morit, riens de vie n'y rieste.
 Quant Andoliens et Pire, qui furent de saint iestre,
 Ont le glave aperchuit, se n'en font mie fieste,
 10100 A l'evesque courent qui, en abit de prestre,
 Astoit ensi ochis par le glot desahonieste.
 Ensi qu'ilh ensongniés furent en eelle queste,
 Sont entreis en la porte chil qui sont en forieste;
 Pire et Andoliens ont, qui sont de saint ancieste,
 10105 Donneit cop de cuteals et de bastons penieste ⁵,
 Qu'il orent pris en bois plus gros que de geneiste;
 D'espées et de fachen ⁶ la maisnie terreistre
 Y ont mains cop donneit.

CCCLII.

Cis morit mains Lambier.

Barons, trestous le fait ychi oïr potés
 10110 Tot ensi com ilh fut, car ilh est veriteis.
 Quant Pire et Andoliens sont le glaive viscis,

⁴ Prononcez *canole*. Cela désigne la trachée-artère. Voir Ducange.
 v° *Cannolla*.⁵ Un *baton penieste* doit être une flèche, un bâton garni de plumes.⁶ Prononcez *façon* pour *bec de falcon*, arme à l'usage des vilains.

- Ilh ne quidoient mie qu'ilh fust si tost tuweis.
 Car ilh fussent tot quoy à la porte remeis
 Et bin l'eussent gardeit tant que jour fust leveis,
 10115 Que li bresseurs qui là astoient hosteleis
 Venissent al soccours por eaus estre tenseis;
 Mains ilh lassent la porte, les brans ont jus getteis,
 Pour sorcorir leur maistre sont droit à luy torneis.
 Atant sont li larons en la capel entreis,
 10120 Dodo at ferut Pire tot parmi les costeis;
 D'unne misericorde li cuer li est creveis,
 Et Ebuch at ferut d'unc fachon alleis
 Andoliens sus le chief, et le fut si navreis
 Que li cervel issoit de la plaie à tous leis.
 10125 Cascun apres y fiert, là furent decopeis
 Andoliens et Piron, qui tantoist sont fineis;
 Là deskendent ly angles de sains ciel aroteis¹,
 Qui enportent les armes, de Dieu fut commandeis.
 Atant lieve le jours, et li larons morteis
 10130 S'en vont fuant le bois, car trop espoenteis
 Furent que des bresseurs ne soient atrapeis,
 Qui en Lige la vilhe astoient habiteis;
 Droit en lieu retournent li furent assembleis
 Mains de leur garchons VI sont arire retorneis.
 10135 L'evesque ont devestit et puis ne sont remeis,
 Les joweaus emportent qu'il là furent embleis
 Et les propres chandelhes.

CCCLIII.

Cement les varles Dodo se achient.

- Cy garchons que je dis, quant voient le solethe
 Fuiant s'en vont atant; là avint grant mervelhe:
 10140 Pour les joweaus partir entrent en teil brondelhe²,
 Qu'ilh courent sus l'un l'autre, la chouse despapelhe³,
 Trestuit se sont ochis, n'y ot nul despapelhe,
 Ly joweaus sont remeis dessus l'ierbe vermelhe;
 Et leurs maistres s'en vont en lieu desus Landelhe,
 10145 U furent assembleis par le corps sain Marcelle.
 Or est drois que je die, par les sains de Corbelhe.

¹ Pour *arouteis*, mis en route, venus.² Querelle, dispute. C'est encore une forme plus ou moins correcte de la traduction du mot *brothardus* (voir Ducange), d'où sont provenus *broulliz* qu'on trouve dans les glossaires, et *brouille* dans le français moderne.³ Chouse ou chose doit avoir ici le sens de querelle, que Roquefort donne à ce mot. *Despapelhe* signifierait-il : *s'accroît, se développe, s'éparpille* ?⁴ Expression que nous avons déjà rencontrée, notamment v. 3933.⁵ Il faut probablement lire *dorvelhe*, verbe dont serait formé l'adjectif *dorveillé*, à moitié éveillé, qui se trouve dans le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.⁶ Pour dévoie.

TOME II.

- De sire de Molins qui al matin s'esvoillehe.
 Quant ilh voit le jour luire erant se desommellehe,
 Sa moulhir apellat qui n'avoit son parelhe :
 10150 « Damme, trahit m'aveis, dist Guyon de Sordelhe,
 « Qui tant m'aveis dormir lassiet en unc somelhe. »
 Et la damme respont : « Par sains Guys de Marselhe,
 « Je n'ois cos chanteir par nesune apparelhe
 « En toute cesti nuit, je maintenant m'esveilhe;
 10155 « J'ay dormit si tres-fors, que moy bruit li orelhe. »
 Et respont singnour Guys : « N'y say mettre conseilhe. »
 Atant ilh est leveis, eramment s'aparelhe
 Armeis sour son cheval, et l'escut en cancelhe⁴
 S'en vat, Guyon brochat qui de somme dordelhe⁵,
 10160 Le cheval fist corir qui fort se desvorelhe⁶,
 Plus tendant s'encoroit que ne volle cornelhe.
 En la plache est venus où, par grant desroelhe⁷,
 Se tuent li garchon qui orent la-coquelhe
 Et les joweaus embleis, cascun soy deshoelh⁸,
 10165 Tant de piches⁹ font d'eaus, que plaine trois corbelli
 En fust-il qui gisent par-desus le greselhe¹⁰.
 Guyon retourne arire, et prise la femelhe
 Qui à mal acordeir son marit desconselhe;
 Bien doit estre maistresse.

CCCLIV.

Dei damme de Molin.

- 10170 Quant Guyon voit comment la maisnie s'agresse
 Et se tue l'un l'autre de fieste fellenesse,
 Ne seit li sont leur maistres; atant lassat la presse,
 A sa maison revint. La damme en bin professe
 Se ly murdre astoit fait à demandeir ne cesse,
 10175 Et cis respont : oilh, cuy male rage apresse.
 De son cheval salhit, disant : « Grans mals m'apresse, »
 Dont mordit en ses mains. Sa maisnie expresse.
 L'ont tenu forttement; unc pristre avoit dit messe,
 Qui orison li dist; la damme fait promesse
 10180 A Dieu et à sa Mere d'amandeir telle bresse¹¹.
 De la vilhe acourent fevres et faveresse,

⁷ Pour *desroi*, désordre, confusion.⁸ Pour *debelle*, combat.⁹ Pièces.¹⁰ *Grisil*, grêle, ne paraît pas convenir ici, et il vaut mieux donner aux mots : *par-dessus le greselle* le sens général de : *sur le sol* : « *ager gressilis seu silicibus abundans*, » lit-on dans Ducange, v° *gresum*.¹¹ Pour *bressée*, expression maintefois employée par Jean d'Outremeuse, pour désigner les menées attribuées à Henri de Dinant. On lit notamment (vol. V, p. 312), à propos de l'échevin Guy de Féronstree, que ce fut lui qui « bressat avecque Henris de Dynant tout cel bressée de quoy ilh furent » desers. »

- Corbesier et moulrier, et aussi moulneresse
 Cherewirs et vignrons drapirs ¹ et draperesse.
 Toutes gens y vinrent, douches et selenesse;
 10183 Mult aportent deirvées ² ches femmes sorceresse,
 Qui ne creolent en Dieu mains en fause diewesse;
 Che sont tuites putains, heretiques larnesse ³.
 Mains toutes leurs sourchures ⁴ ne vault I vies nesse ⁵,
 Quant Dieu at espireit Sebaine la princesse ⁶:
 10190 Unc messagier envoie, portant une brutesse ⁷
 Qui furent plaines d'eawes, ne fut pais trahitresse.
 En la capelle l'at envoyet sens recesse,
 En l'eawe li at fait laveir de la char fresse
 Del evesque Lambiert, car la chevaleresse
 10195 Croit trestot fermement, sens estre bourderesse,
 S'il avoit de cel eawe, n'y faut clerc ne clegeresse
 Que ses sires ne fust garis de son engresse ⁸
 Qui si li est gretrain.

CCCLV.

Miracles grans.

- Ly messagier s'en vat qui fut nommeis Gawain,
 10200 Si portoit unc barit qui astoit d'eawe plain;
 A la capelle vint li astoit li corps sain,
 Del propre sanc l'evesque at buteit à sa main
 Par dedens le barilh, puis retourne partain ⁹.
 Quant la damme tint l'alge, son singnour capitain
 10205 En at trois fois getteit sour son viaire à plain.
 Atant fut Guys garis; la damme à cuer humain
 En at aoreit Dieu, le doulx roy souverain.
 Cest miracle chi si fut le promerain
 Que l'evesque fesisit, quant fut de mort atain.
 10210 Dodo et son linage de che ne savoit grain,
 Cascun est repairiés où astoit chevetain.
 Quant chis de Treit sorent le mordre si vilain,
 Mult furent corochiet, si en ont grant desdain;
 A grant procession vinent sens nul reclain,
 10215 Les trois corps sens ¹⁰ ont pris, par le corps sain Germain,
 A Treit les ont porteit pour estre plus certain;
 En l'englise Sain-Pire l'apostole romain
 C'on dist or Notre-Dame, comme patron haltain

¹ Vignons et draps dans le texte.² Deirvées doit être le mot usité pour désigner les actes des *dervés* ou *diervés*.³ Pour larnesses.⁴ Sortilèges, maléfices. *Sorceries*, dans Roquefort.⁵ Noix, neuze dans Roquefort, *neuge* en wallon.⁶ La femme du seigneur de Molins.

- Les ont ensevelis, je vous en suy tesmain.
 10220 Li evesque fut mis et tous ses vestemain
 En sepulcre son peire, Apeir le chastelain;
 Asseis pres furent mis li dois sains capelain:
 Andoliens et Piron, li plaisant secrestain.
 A duc Pepin l'at dit erant son chanbrelain,
 10225 Qui en fut corochiés.

CCCLVI.

Dodo poranche la mort de Plandris.

- Mult fus Pepins li duc en son cuer anoiés,
 Quant entent que l'evesque astoit martirisés;
 Ilh at fait seriment mar, fut ly fais traitiés,
 Car li corps Alpays en serat decachiés,
 10230 Ne jamais ne serat à li recompangiés,
 Et le feroit ardoir, se n'astoit l'amistiés
 De Charlet son enfant, qui mult astoit prisiés.
 Ensiment demorat le fais, certains soiés;
 Mains li conte Plandris, qui tant fut envoisiés,
 10235 Quant sot que son frere est ensiment portaitiés,
 Grans gens at assembleit et vint com esragiés
 A Ans et à Molins, si bin fut esloitiés
 Que toutes les ardit et les fut exilhiés.
 Avroit, Frangnée, Embour, Bolsée, Vileir et Fiés
 10240 A li contes Plandris tout ars à gens rengiés:
 Onque n'y demorat entier un seul rousiés,
 Et si ocist de gens plus de llll milhiés.
 Mains Dodo et ses freres, qui ne furent pais liés,
 Furent trestos fuyes en Condros l'iretiés.
 10245 Plandris n'y alat pais, li pas astoit trop griés.
 Pres d'un an y furent, puis se sont conselhés
 Coment estre poront del cuen Plandris vengiés;
 Là leur dist Garions, qui astoit li plus viés,
 Qu'en l'abbie de Blise avoit Plandris hantiés,
 10250 Car une damme amoit où astoit repairiés
 Sovens, et por VIII jours astoit là herbegiés;
 Qui le poroit soprendre si qu'ilh fust detrenchiés,
 Trestos ly remannans seroit tost apaisiés
 De son linage fort.

⁷ Un pot à l'eau, un vase en général. *Bulé* dans Roquefort, et comparez avec Ducange, v^{is} *Bular* et *Bulla*.⁸ Attaque, du verbe *engresser* (*ingruere*) qui a le même sens à peu près que *agresser* au v. 10170.⁹ Pour *partant* ou *atant*, alors.¹⁰ Pour *sains*. Inadvertance de copiste sans doute.

CCCLVII.

Item.

- 10255 Or sont li trahitour entr'eaus trestot d'acort :
Si ont fait espier Plandris par teil effort
Que ilh estoit à Blise deleis la damme dort
Tot droit al chief del an teil jour com fut esmort ¹
L'evesque, qui ses freres estoit de noble sort.
- 10260 Ly layrons le soient; eramment sens resort ²
Se sont-ilh assembleis en lieu de desconfort,
Où ausi s'assemblerent, quant sain Lambiert à tort
Murdrirent telement que je vous ai descort ³.
Quant furent tuis venus, et li blans et ly nort
- 10265 Qui jà furent presens où l'evesque fut mort,
Excepteis les garchons qui par leur vilain mort
Orent pris les joweaus dont vinrent ademort ⁴.
Adont prist Dieu venganche plaine de reconfort
De la mort del evesque, car les tirans trespert ⁵
- 10270 Et mostre teil miracle qui leur sens tot amort ⁶ :
De rage sont blechiés à ilh n'at nul confort,
Ne se vent que leur fait ne que chu les enort,
Car li uns ocist l'autre eramment sens deport,
N'y at grans ne petis qui soit la mort estort ⁷;
- 10275 Dodo entre les autres sa grant ventralhe abhort ⁸,
Par la boche le gette et al mangier s'acort.
Ensi prist Dieu venganche que je chi vous recort.
Là fut tot le linage ochis à grant discort,
Fors Alpays et Charles-Martel son fil decort ⁹
- 10280 Geneline, la belle-fille Guyon l'extort ¹⁰,
Qui estoit mariée en Franche où se comport ¹¹,
Harduars de Cuchi avoit par droit acort :
C'est celle dont issit le linage concord
De Genelhon, dont j'ay par-desus fait remort ¹²,
- 10285 Qui fut faux et musars.

CCCLVIII.

Venganche del mort S. Lambier.

Or fut la mort l'evesque, qui tant fut de noble ars,
Crueusement vengié des trahitours escars ¹³;

¹ Du verbe *esmorchier*, tendre des pièges, d'après Roquefort.
² Sans considération, crainte.
³ Discouru, raconté.
⁴ Pour *adementé*, tombé en démence.
⁵ Inquiète. *Fremue* dans Roquefort.
⁶ Littéralement : amortit. Voir Ducange, v° *admortizare*.
⁷ Détourner, éviter.
⁸ Entre autres significations, d'après Roquefort, *aboyer* a celle d'*aspier*. C'est une opération de ce genre que doit faire Dodo quand « en morant jettat toutes ses entralhes (grant ventralhe) fours par le bouche, et quant ilh les oit vomit, ilh les commenchat à remangier et soy estranglat. » Voir p. 371 ci-dessus.

- Onque n'y escapat jovenecheaus ne vielbars,
Fours que Charle et sa mere qui at le cuer espars ¹⁴,
- 10290 Et Geneline ausi qui avoit Harduars
De Cuchi, dont issit li linage cohars
C'on dist de Genelhon, qui par mavais esgart
Vendit en Roncheval nostre Francois galhars.
D'eaus me tairay atant, dyables ot à eaus pars.
- 10295 A ma droite mateire, si m'ahit ¹⁵ sain Linars,
Me voray retourner anchois qu'il soit plus tars.
Che est de saint Hubiert l'Aquitain, qui depart
Ot fait de saint Lambiert, pres estoit li mois quars.
Vers Romme s'en alat li plaisans dromadars,
- 10300 La vesprée entre en Romme o luy Foque et Renars,
Dont saint Lambiert fut mors la nuit par les fausars.
En l'englise Sain-Pire entrat en l repairs,
U toute nuit orat ne fut mie cornars ¹⁶;
A l'apostle deprie qu'à Dieu supplie à pars,
- 10305 Qu'il ly otrie lleu en foreiste ou en sars,
Ou altre queil qu'il soit, sicom fist sens Badars ¹⁷,
U ilh le puist servir en travelhant sa chars.
En orison estoit ensi, quant li palhars
Murdrirent saint Lambiert, par le corps sens Thiers;
- 10310 Et quant jour aparut, encresteit ¹⁸ com lupars,
Visental les englises ailleit com l dars,
Et puis alat diesneir o son hoste Colars;
O luy fut sains Agans et son clerc Boduars,
Et un sien capelain qui fut nommeit Frongnars,
- 10315 Tous proidommes suffisans.

CCCLIX.

Cement l'angle vint à pope.

- Hubiers apres diesneir ne se fut atargans,
En l'englise Sain-Pire se fut-ilh rebutans,
Et là fut toute nuit devotement orans.
Or avint que cel heure que li larons puans
- 10320 Murdriront sain Lambiert, l'angle glatissans ¹⁹
S'en vint en la capelle où li corps fut gisaus,
Le croche et aneal prist, et si les fut portans

⁹ Beau, decoré.
¹⁰ Le délivré.
¹¹ Ses relations, sa demeure.
¹² Critique.
¹³ Parjure, déloyal. *Escariot* dans Roquefort.
¹⁴ Pour *espert*, *ouvert*.
¹⁵ M'aide.
¹⁶ Fou. Voir le *Complément du dictionnaire de l'Académie*, v° *Cornard*.
¹⁷ Saint Badars?
¹⁸ *Encresteit* ne parait avoir d'autre sens que : pourvu d'une crête. Plus loin, nous le retrouverons avec celui d'obstiné, entêté.
¹⁹ Participe présent du verbe wallon *rglati*, briller.

- Dedens le cambre al pape c'on fut Sergius nommans,
Sus son lit le posat et se li fut disans :
- 10325 « Sergius, de part Dieu qui en ciel est regnans,
» Qui chi m'envoie à toy, ne le sois mescreans,
» Toy dis et fay savoir que Lambiert li sachans,
» Ly evesque de Tongre qui fut à Treit manans,
» Ou li siege soy tint pour la citeit vaquant,
- 10330 » Fut, yer main ¹ devant jours, murdris par faux tirans;
» Pour raison soustenir, son arme est jà ceans
» Es chiels entre martires, del reyne est possessans.
» Or toy commande Dieu qu'en l'englise plaisans,
» Sus la tombe sain Pire as matines chantant,
- 10335 » Troveras unc proidhomme, que Dieu est enlisans
» Pour succedeir Lambiert; mult nobles est ses sauns,
» Ses peires fut li dus d'Aquitaine Bertrans,
» Si est nommeis Hubiers, chevalirs est valhans.
» De tot che le seras eramment despensans,
- 10340 » Et puis se le seras à evesque ordinans :
» Veschi croche et aneal que Dieu est tramettans,
» Que je de la capelle fuy buy mains desevrans. »
Atant sonnent matines, l'angle s'en fut partans,
Ly pape soy levat mult forment mervelbans.
- 10345 De che que dist ly angle fut-ilh des oels plorant,
Merchiant Jhesu-Crist.

CCCLX.

Miracles.

- Ly papes Sergiens qui dessus son lit giest,
De la grande piteit que l'angles li gehist,
Pleure de ses beaus oex et de son cuer gemist
- 10350 De cel fait mervelbant, de cuer douchement dist :
« He! Peres glorieux qui tot le monde list,
» Coment, sire loial, si vilain fait soffrist
» De l'innocens qui ains à nuluy meffist,
» Si est martirifiés par la gieste antecrist?
- 10355 » Sire, de cesti fait tot li cuer me fremist;
» Mains puisqu'il est ensi com à vous abelist ²,
» Grant pechiet fait celuy qui de rins le desdist.
» Nonporquant li mien cuer riens ne vos contredist,
» Bien li doit suffier tot che que vous suffist.
- 10360 » Grace et loienge à vous quant son arme aclarist ³
» Dedens la sainte gloire où nus rins ne mesdist :
» De che dont joie aveis nus ne doit estre trist. »

¹ Hier au matin.² Puisque cela vous est agréable.³ Par erreur sans doute pour *accueillit*, accueille.⁴ Brille, du verbe wallon *rglati*, qui s'est présenté au v. 10320.

- Atant n'atargat plus, eumy son lit s'asist,
Vestis est eramment, Dieu sovent beneist.
- 10365 Apres ilh est cachiés ains qu'altre rins fesist,
Ses mains et son viaire de cleir eawe abluist,
L'aneal pastoral et l'aneal erant prist,
L'aneal en son doit et la croche en sa main mist.
Atant sonent matines, car la cloque bondist;
- 10370 Ses chambrelans huchat li pape, et requist
Des grans chierges esprendre, si que partot veist.
Atant sont alumeis, li palais esclarcist,
Et li pape regarde la croche, et forment rist
De piteit et de joie, quant voit qu'elle glatist ⁴
- 10375 Del propre sanc l'evesque, li cuer li esbadist,
Car sains Lambiert l'avoit leis luy quant ons l'ocist,
Moulhiés fut en sanc qui tol altour betist ⁵
Com che fust vermelhons.

CCCLXI.

Coment li pape vint à saint Hubiert.

- Ly evesque s'en vat, Sergiens li proidons.
- 10380 Qui de Romme est evesque et pape le nommons,
— C'est li vicaire de Dieu, si croire le doit ons —
A l'englise s'en vint sens faire arestisons,
A la tombe sain Pire, en grant devotions,
At troveit le proidhom Hubiert dont nos disons,
- 10385 Par le bras l'at saisit et dist en abandons :
» Or lieve sus, Hubiers d'Aquitaine frans hons,
» Rechuis la digniteit que nous chi l'aportons,
» Del englise de Tongre le tien corps porveons,
» Comme pape de Romme que le siege tenons. »
- 10390 Quant sains Hubiert l'entent, si dist sens contenchons :
« Sire, peires tres-sains, sachiés de Treit venons
» Et depart l'evesque demandeir vous devons
» Ly queil est li nulheur, sire, de dois pechons
» Ou mentir pour plus vivre et faire outre raison,
- 10395 » Ou morir en tenant, sens nul effractions,
» Droiture et veriteit, che est à li besons.
» Je suis li siens disciple, sains hons, le tesmongnonns »
Ly pape respondit : « Amis, conclusions
» Fut fait hier matin de cesti questison :
- 10400 » Ly proidhons est murdris, par l'angle le savons,
» Vechi croche et aneal que nous vous delivrons
» En nomm de Triniteit, à la preceptions

⁵ Pour *betait* imparfait du verbe *beter*, *figer*, d'où vient l'expression : *mer betée* sur laquelle on a beaucoup disserté. Voir à ce mot le glossaire de Gachet, et comparer avec Diez : *Etymologisches Wörterbuch der Romanischen Sprachen*, II, 216.

» De Dieu et de son angle dont enformeis astons. »

Quant Hubiert l'entendit, si fist grant plorison;

- 10403 Devant l'alteit le maine li pape sens tenchons,
Tuis sont mis en genols en grandes orisons,
Puis le fait acolit et subdiach de randons,
Dyak apres et puis prestre par vraie inonctions;
Atant parut li jour.

CCCLXII.

Del stolle et del cleif.

- 10410 Sergiins li sains peires, en nomm de creatour
At Hubiert ordineit et trestous ses atour;
Mains li dyables les fait par son maliche erour,
Qui de cel ordinauche avoit trop grande your:
Et maillement le stolle emblat ly trahitour;
10415 Tantoist raporte l'autre li tresorier al cour,
Ly dyable l'at emblee eramment sens demour.
Que vos seroie-je tant eslongiet la freour?
XIIII stoles at embleit l'engencour
L'unne apres l'autre toutes; li papes en ot tristour:
10420 « He Dieux! dist-ilh, beauls Pere, car nous faites socour,
» Plus n'at chiens¹ de stoles qui soient de valour;
» Par defaute de stole, sanctisme salveour,
» Demorat ly proidhons d'estre priste! » Adont plour.
Ot là des grisons dites trestot entour;
10425 Là mostrat Dieu miracle, car l'angle d'honneur
Desquent en une nue qui tint mult grant l'alhour²,
Une estole tenoit de diverse colour:
« Singnour, dist li angeles, Jhesus, que je aour,
» Envoie à son evesque celle estole gringnour,
10430 » Pour ordineir à pristre, sienc soit sens retour,
» Et cesti cleif d'argent qui at vertut majour,
» Que Jhesus li envoie qui à luy at s'amour,
» Qui faculteit li donne qu'ilh porat sens sejour
» Toutes gens lunatiques, plains de rage et furour,
10435 » Saneir et diligier et remettre en baudour;
» En front de leur viare, sens faire grant dolour,
» Seront un pau navreis par homme de savour,
» Un petit de l'estaule en le plaie en douchour
» Serat mise, et despuis ne doit avoir paour,
10440 » Car plus n'arat souffranche. »

CCCLXIII.

Li cleif est à Sains-Piere à Liege.

Barons, li coroniques nos fait signifianche
Qu'à Liege est celle cleif qui est de teil puissanche;

¹ Ceans.

At englise Sain-Pire là en fist delivranche

Sains Hubiert ains sa mort, et li estolle franche

- 10445 At l'englise en Ardenne, nuls ne soit en dobtanche;
Là est, veiut li ont mainte gens de creanche,
Mains miracle at puis fait par divine ordinauche,
Et à mains frenetique at puis fait aliganche.
Or vos lairay de che, car mes cuers si me lanche
10450 Que je de mon droit fait vous fache ramembranche.
Ly papes at Hubiert, par saintisme acointanche,
Fait pristre et consacreit evesque sens grevanche;
En l'englise Sain-Pire de sainte contenanche
At celebree messe par grant notifianche;
10455 Mult y ot grant fieste n'en aiiés ignoranche.
Mains trestot meteray teils chose en oblianche,
A Treit revient Hubiers qui fut de grant plaisanche;
De Tongre fut evesque XXX^e sens pessanche,
Derains evesque en fut, s'en ot la govrenanche
10460 XIII ans continués, puis en fist desevranché,
Car de Liege fondat ja citeit de valhanche,
S'en fut promir evesque, j'en ay bin sovenanche,
A luy d'ors en avant, par vraie convenanche,
Prenderous-nous compte et droite concordanche
10465 Des evesques de Liege; com la premiere branché
XXX ans regnat à Liege en grande suffisanche,
Puisque il l'ot fondeit ensi com la substanche
En oreis chi-apres.

CCCLXIV.

N. Hubier premir evesque de Liege.

Or est Hubiers evesque de Tongre tos parles

- 10470 Qui fut et est encore l'glorieux confés.
Maintes gens si quident que ilh fust forment fés;
Mains ly plus caritables, vraies piteux et douchés
Fut-ilh qui onque fust et de vie simplés.
Muult astoit grans clers approveis et experts,
10475 Et si fut de grant sanc, j'en ay dit le reches,
Si que perdut seroit à faire l'onc proches,
Et doble ly amende de faire dois excés.
Or escuteis avant et si me scieis pres,
Car vos sereis servis de noveal entremes;
10480 Je vos ay tant dessus servit de mes sour mes
Que des aultres le miedre je vous donray soupres
Se ma penne ne folle ou vuyx soit mes cornes,
Ou mes papiers ne falhe qui est asseis moles
Ou travelhiés ne soit trop forment li vales.
10485 Je ne vous diray pais d'Ector ne d'Hercules,
D'Ogier ne de Rollant; ains vous diray ades

² Une nue fort blanche? on peut aussi lire *lairour*.

De Liege la citeit, où ons boit à godes
 Le cervoise et le vin, vilhars et nouvelles,
 Et où ly borgois ont estandit le coppes,
 10490 Car chi sont debonnaire et puis sont felenes;
 Et ausi y truve ons des malcortois loppes
 Et des cortois ausi, par le corps saint Agnes.
 Or vous lairay esteir de sifais arcades
 Sains Hubiert est à Treit ¹.

CCCLXV.

H. Hubier revint de Rome à Treit.

10495 Barons, or escuteis, pour Dieu qui fut peineit.
 Quant Hubier vint à Treit, sicom vos ay compteit,
 Trestoute la clergie par grant benigneit
 L'ont rechuit à evesque, forment l'ont honoreit;
 Bin le cognissoient leis eaus ot demoreit,
 10500 Quant fut à saint Lambiert disciples acordeit,
 Ensi com je ay dit, bin l'aveis escuteit.
 Peppins li gros y vint qui lontemps l'ot ameit,
 Grant honour li portat, à luy s'est presenteit,
 Et sains Hubiers li dist, jurant la Triiniteit,
 10505 Qu'il ne voloit avoir à ly nul amisteit,
 Se sa femme Plectris qu'il avoit esposeit,
 N'avoit par-deleis luy douchement remandeit,
 Et ly portast honour, et foid, et loyaleit,
 Sicom à l'esposeir ilh ly avoit jureit;
 10510 Et, se ce ne faisoit, en fine veriteit
 Ilh l'excommengneroit de son auctoriteit,
 Par trestout Alemagne com Austrie est nommeit,
 Et puis par toute Franche la noble roialteit.
 Quant Pepin l'entendit, qui fut plains de bonteit,
 10515 Tout che qu'ilh li requiert ilh li at creanteit;
 Puis remandat Plectris, et trestout son aiet ²
 Le tient par-deleis li en grande honiesteit.
 Ensiment at l'evesque à cel promir ovreit:
 Che fut l noble fais et de grant sautiteit.
 10520 Puis at prechiet l'evesque tot parmi l'evesqueit,

¹ L'an de Jhesucrist VII^e fut fais evesque. Note marginale. Voilà toute une série de mots en *es* que je ne sais comment expliquer. J'attribue à *pour mes* le sens du mot sûr, à *soupres* celui de ci-dessous, à *cornés* celui d'enercier, cornet à encre, à *molés* celui de mou, qui boit l'encre, à *valés* celui de valet, domestique. Mais que faire de *coppes*, de *loppes* et d'*ar-rades*?

² Tout le reste de sa vie. *At* dans Roquefort.

³ Singulier qualificatif à coup sûr, mais il est bien ainsi dans le texte.

⁴ Pour *reuze*, filet. Voir notre glossaire du vol. V.

⁵ Voir aussi la chronique en prose (p. 374 ci-dessus) où il est dit éga-

Maintes gens at retrait de mult de maiseteit,
 Mains miracle at Dieu por l'evesque mostreit
 A sa vie, et garit maint homme forsenneit;
 Sa cleif et son estole, que Dieu ly ot donneit,
 10525 Fut del gardêir songneux.

CCCLXVI.

Miracles.

Barons, cel ans meismes morit ly roy francois
 Thiri, droit en decembre, qui pau fut scienceux;
 A Sains-Waste à Aras fut mis ly dangereux ³,
 Puis fut roy Hiedebiers, ses fils, XIII ans II meux.
 10330 A ycel temps ausi clos, avoigles, lempreux,
 Paralitiques, foux, sours, podagre, rongneux
 De tous païs vinent, com pelerins joyeux,
 Aoreir le saint lieu, qui tant est prelieux,
 De la capelle en bois, où par felons honteux
 10335 Fut sains Lambiert murdris l'evesque glorieux.
 Là demostroit miracle Jhesus ly saveureux,
 Car onques hons n'y vint, jà tant fust furieux,
 Ne de grant maladie entrepris, ne crueux,
 Dedens thier jour ne fust plus sains et deliteux,
 10340 Que ne soit l pessons qui est pris à la reux ⁴;
 Et en droit lieu u fut mis ses corps ewireux,
 Ne mostroit de miracle Jhesus por III peux ⁵.
 Adont multipliat et devint plantineux
 La vilhete de Liege pour le lieu amoureux:
 10345 Cascun faisoit maison qui astoit convoiteux
 De gaingnier de l'argent aux pelerins useux,
 Tout atour la capelle ot maisons plus de deux,
 Qui aloient montant à coir, chi deux chi III ⁶
 Jusques à piet de thier qu'ons apelle Pereux ⁷;
 10350 En desquendant al cour ⁸, n'en soiés cremeteux,
 Jusques à la rivire de Mousse à grant expleux ⁹,
 Tant duroit la vilhete qui fut delitieux;
 Cascun y vint mannoir ¹⁰.

lement que à Treit, où li corps de saint martyr gisoit, ne demonstrat Dieu nuls miracles.

⁶ Au bout, à l'extrémité. Expression wallone. Voir le dictionnaire de Grandgagnage.

⁷ Aujourd'hui la rue Pierreuse.

⁸ Le palais?

⁹ A grande vitesse?

¹⁰ Pour *maner* mot wallon signifiant encore *demeurer* et venant directement du latin *manere*.

CCCLXVII.

De sains Wilhebrede.

- A cel temps que je dis, nulle rins n'est plus voir,
 10333 Sains Wilhebron l'evesque d'Outreit ot grant doloit
 Del murdre saint Lamblert; si at fait poindre en or
 Toute sa passion, et sens rins remannoir,
 Ensiment qu'il avoit esteit mis en treffoir,
 Sicom je l'ay compteit, le fist-il mettre en foir ¹.
 10360 Par son palis prechat, et dedens et dehoir,
 Que cascun qui iroit, en pardon rechivoir ²,
 Visenteir le saint lieu où sains Lambiers fut moir,
 Que X ans de pardons de feu de pourgatoir
 Li donnoit-ilh de son auctoriteit poir.
 10363 Atant l'ont visenteit trestous, et blans et noir,
 L'un apres l'autre à coples : li gris, li rosse, et soir;
 Luy propre li evesque, sens nulle vanne gloire,
 Y est aleis oreir, et le digne tressoir
 De celle belle table ³ dont je ay fait memoir,
 10370 Où fut la passion pointe de grant savoir
 De saint Lambiert l'evesque, qui vaut l grant avoir,
 A la sainte capelle, par son simple voloir,
 L'at presentait l'evesque qui tant ot de valoir.
 Et che fist-ilh portant que cascun, al veoir,
 10373 Soit certains coment fut li murdre de chaloir ⁴
 Fais par les trahitours, qui en ont mal confoir.
 Celle table dorée fiste mainte homme doloir,
 Et requerir le lieu de celle prenevoir ⁵,
 Car ilh orent en Dieu parfalement espoir
 10380 Que che les voroit mult à gloire conchivoir;
 Pour cesti songne faire ont mis en nonchaloir
 Trestoutes altres songne.

¹ *Treffoir* ou plutôt *trifoire* est un vieux mot français qui se trouve dans le *Complément du dictionnaire de l'Académie*, toutefois avec un autre sens que celui que nous lui assignons plus bas et qui est la traduction du latin *triforium*. Or *triforium*, entre autres significations, désigne le couloir étroit pratiqué dans l'épaisseur du mur d'enceinte des églises gothiques. On peut donc supposer que *treffoir* désigne ici l'église même de Saint-Pierre à Maestricht, où fut transporté le cadavre du martyr. Quant à *foir*, c'est le marché, le *forum* où fut placé le tableau, pour émouvoir le zèle et la libéralité des pèlerins.

² En doit avoir ici le sens de *pour*.

³ Le tableau dont il est question au commencement du couplet.

⁴ D'importance.

⁵ Sic pour *prime voir*? Voir d'abord, en premier lieu, avant toute chose. Mais, en dépit de sa forme, ce mot paraît être plutôt un substantif relatif à la scène sanglante du meurtre de saint Lambert.

⁶ Les mots *ceste besogne*, ce travail, ce tableau doivent être le sujet et non le régime de *publia*. Sans cela, il y aurait lacune dans la phrase.

CCCLXVIII.

Miracles.

- Singnour, ilh est certain, et sens dire meuchongne.
 Que revelation de Dieu ceste besogne ⁶.
 10383 Publiat par le monde, par nouvelle commongne,
 Les miracles que Dieu faisoit et sens resongne
 En la sainte capelle, où la gens d'yvretongne
 Orent murdris Lambiert, armeis d'elme et de brongne.
 Adont vinrent la gens de Franche et de Borgongne,
 10390 De Bascle, de Navaire, d'Aquitaine et Gascongne,
 Et puis de Terasdoine ⁷ jusques en Cathelongne,
 De Romme, Lumbardie, de Pymont, d'Ascalongne,
 De toute Picardie et aussi de Bolongne,
 Et puis en Alemangne, de Mes et de Colongne
 10393 De Trive, de Mailenche, de Frise et de Saxongne
 Ly paiens de Hongrie et ausi de Hanstongne ⁸,
 Et del pais altour, maiement de Tremongne ⁹,
 Cheaus y vinrent trestous, ausi font chis d'Antongne ¹⁰;
 A Liege la vilhette ont menneit grant cocongne ¹¹.
 10600 Cascun portoit candelbe tot ardante en son pongne,
 Là fut chascun saneis qui lepre avoit ou rongne,
 Là ot Dieu par miracle cureit mainte carongne;
 Asseis i vint de gens, ne stut ¹² c'on les sommongne.
 Mains de che vous lairay sens faire plus eslongne.
 10603 A cel temps fut fondée Uffey, Okier, Tholongne ¹³,
 Si les fist Armadars li sires de Revongne;
 Ly advoweis de Huy fist à cel temps Jodongne.
 De son paisi astoit li pais sens antrongne ¹⁴,
 Sicomme oreis apres, l'istoire le tesmongne.
 10610 Or escuteis pour Dieu, sens nose ¹⁵ ne vergongne,
 Vraie chanchon retraire.

⁷ *Tarragona*, capitale de la Tarragonaise en Espagne.

⁸ Southampton. *Southantonia* en latin.

⁹ Dortmund.

¹⁰ Utrecht.

¹¹ Pour *cocagne* dont le sens est suffisamment connu.

¹² Il n'est pas nécessaire, il ne faut pas. Comparez avec la note du v. 8631.

¹³ Ouffer, Ocquier, Tohogne.

¹⁴ Un de ces deux *pais* doit disparaître, et je propose de lire : de son *paisi* astoit li *pais* sens antrongne. Nous avons rencontré ce mot *antrongne* au commencement de la geste (vol. I, p. 388, note 9), et nous lui avons alors attribué le sens de : *orgueil, outrecuidance*. L'expression ne se trouve pas dans Roquefort, mais bien dans le supplément et aussi dans le glossaire roman de Ducange, avec le sens de *tromperie* qui convient assez ici, comme dans le passage que nous venons de rappeler.

¹⁵ Pour *noize*.

CCCLXIX.

N. Hubier excommunié Alpays.

- A celi temps, barons, par le cors sains Hilare,
Faisoit Hubiert l'evesque, ly noble santuare,
Par toutes les englises haut pronunchier et braire,
10615 Com por escommengnie et de tous bins subtraire.
Alpais qui ot fait en paiis si grief haire.
Charles-Martel le sot, si ne s'en vout pais laire,
A Treit vint et mannache, voit à l'evesque traire,
Dont l'evesque, qui mult fut doulx et debonnaire,
10620 Soy corochat à luy et li dist par contraire :
« Taisiés, garchon traitres, sel bastars deputaire,
« Le sanc depart ta mere seis tu mult bin retraire ?
« Se je n'estoie pristre, par Dieu qui tot esclaire,
« Je vous feroie jà à dois ronchins detraire.
10625 « Tu es de Paris conte, trahitre de mal aire,
« Et se le toy donnay, or me vuys te defaire.
« Certes te fais mult bin ce que questrons ¹ doit faire ;
« Car par nature doit le sien amis forfaire.
« Tu en mostre mult bin chiendroit l'exempleaire ;
10630 « Encors porat la chouse autruy de moy ² desplaire. »
Quant Charles l'entendit, se basse le viaire,
Bien voit qu'il at mal fait, partant n'atarge gaire ;
Merchi prie l'evesque : « J'ay trop volut meffaïre,
« Dist-ilh, reverent peïre, or feray-je repaïre
10635 « A vostre volenteit, sire, de noble affaire
« Le voray amendeir, par le corps sain Thiare ;
« Pardonneis-moi l'ireur qui en vos cuer s'apaire,
« Car je suy repentans par les sains de Cedaire. »
L'evesque l'entendit, durement ly volt plaïre,
10640 Tantoist fours de son cuer tot son corochie explaïre ³,
Et se ly perdonnat ; mains puis fut mainte paire
De valhans chevaliers, pour cel fait secretaire,
Ochis de mortel guerre, qui puis en vout extraire
Eudon dus d'Aquitaire, qui morit sens parfaire
10645 La guerre redobtable.

CCCLXX.

Alpays atet à Blise.

Les parolles que Charles, qui tant fut virtuable,
Dist à Hubiert l'evesque, furent puis mult costable :

¹ Pour : ce que estrons ? C'est bien ordurier, et je propose de lire, comme dans la chronique en prose (p. 377 ci-dessus) : ce qu'auoutron. Sur ce mot auoutron voir notre glossaire de Jean de Stavelot.

² A autres qu'à moi. La locution qu'on vient de lire se trouve aussi dans la chronique en prose. *Ibid.*

³ Arrache. Voir Ducange, v° *explicare*.

⁴ Che dans le texte.

- C^m homme en morit, car guerre crimisable
En fist Eudon à Charle, quant ilh fut entendable
10650 Qu'à son frere ot esteit si discovenable.
Tant com viscat Eudon fut la guerre durable,
Et morit de la guerre ly proidomme admirable
Al visquant saint Hubiert, chose ⁴ est fine et estable.
Après deveis savoir, quant Peppin l'onorable
10655 Sot que Charles, ses fils, l'evesque venerable
Ot ensi mannechiet, la comteit profitable
Qu'il tenoit à Paris ly awist-ilh sens fable
Hosteit ⁵, se ce ne fust la prier agreable
De l'evesque Hubiert qui le fut defendable.
10660 Adont fut acordeit, c'est chouse veritable,
Entre le noble evesque et Pepin l'adurable,
Que l'evesque absolroit Alpays la cruable
De trestot le pechiet, qui tant fut abomable ⁶ ;
Si entreroit à Blise ⁷, recluse especiable
10665 Pour faire penitanche, c'est chouse raisonable.
III ans y demorat la damme miserable,
Et les trois ans pendant Peppin li anerable ⁸
Dedens l'aloins ⁹ qui fut à ly apertenable
A Orpes, fist fondelr englise delitable,
10670 En l'honneur la benoite damme tres-verginable,
Qui portat Jhesucrist le Pere esperitable,
Et del bon sain Martin, qui tant fut caritable.
A Nyvel en Braibant prist dammes convenable
Qu'il mist en celle abbie, tot che soïes creable,
10675 Aveques Alpays qui là fut habitable
Longtemps pour son pechiet.

CCCLXXI.

C^m morit li gros Pepin, et Charle oit la seigneurie et ocist
ses li freires.

- L'an VII^e et III^e aveque lachiet ¹⁰
A XII jours de may, jà ne serat noiet,
En palais à Jupilhe qui desus Mousse siet
10680 Morit li dus Pepin, de cuy Dieu ayet pitiet.
La principaliteit at à Charle lassiet
Le sien fil natureit, dont furent corochiet
Ses dois fils legitime ; si ont tant porcachiet,
Que Charle ont emineit à Colongne loiet,

⁵ Pour osteit.

⁶ Sic, sans doute pour abominable.

⁷ Blisen.

⁸ Pour anorable, possesseur de fiefs et d'honneurs.

⁹ Alleu, alluen à Liège.

¹⁰ Il doit y avoir ici quelque lacune qu'il m'est impossible de combler. Je copie exactement.

- 10685 U paour ot de mort, mult fut entrelachiet
En ceppes fors et grans, et ausi enfiertiet
Dedens busse¹ de fiers qui mult l'ont travelhiet.
Carle dobt la mort, tant at Dieu suppliet
Que soccorir le vuilbe, qu'il bien li at aidiet.
- 10690 Mult fut Charles poisans, sa forche at ensaïet,
Par forche de ses bras at trestout debriset,
Fier, et fust, et prison, et puis n'est atargiet :
Unc grant levier at pris qui là fut affaitiet,
En palais est entreit, mie n'est forvoiet,
- 10695 Car le linage truve des eufaus adrechiet
Qui sa mort là endroit ly orent portraitiet;
Trestout enmi se fiert, tous les at desvoiet,
Ses dois freres tuat qui là sont arengiet,
Et XVII chevalirs, ly autres sont plaiiet;
- 10700 De là sont enfuis mult fortement blechiet.
Sus I cheval sens selle montat, puis at brochiet;
Tant chevalche Charles le pays mallaisiet,
Qu'ilh est venus à Mes, Dieu en at merchiïet.
Tous li barons d'Austrie l'ont à prinche rechiet;
- 10705 Mains ly barons en Franche orent I altre esliet,
Et Charles y vat droit.

CCCLXXIII.

Batalhe Charles contre Mainfrois.

- Charles s'en vat en Franche qui corochiés astoit,
Car li pupes de Franche qui quide que mors soit,
Ot esliet I princhier qui ot à non Rainfrois;
- 10710 Mult en furent dolens puis que Charles vivoit,
Mains solont leur status osteir ne le poïoit
Se par forche d'amis Charles ne le gettoit.
Quant Charles vit le fait erant se porveïoit,
Et encontre Rainfrois mult grant guerre esmovoit.
- 10715 Rainfrois si ot grant gens, sachiés qu'il ly aidoit
Eudon dus d'Aquitaine², qui Charle trop haiïoit
Portant que saint Hubert devant che manechoit.
Chis Rainfrois ot I frere qui ot à non Mainfrois,
Qui astoit duc d'Athene, qui la cusine avoit
- 10720 A Eudon d'Aquitaine, si que chis l'amenoit.
Porquen cesti grant guerre ons vous eslongeroit?
Droit devant Valenchiu li une l'autre encontroit;
Charle at les Allemans qu'il noblement rengoit,
Ilh at fait III batalles, la premiere guoyoit;

¹ Nous avons déjà rencontré cette expression, sans pouvoir l'expliquer, dans la chronique de Jean de Stavelot (p. 85), où elle apparaît sous la forme *buisse*. Nous sommes plus heureux aujourd'hui : *buisse* ou *busses* signifie entraves, liens qu'on met aux mains et aux pieds. Voir Ducange, *vo Doia* et particulièrement le double passage qu'il donne de la *Prise de Hierusalem par Titus*.

- 10725 L'autre le cuens de Flandre qui adont le servoit;
Et li dus de Lotringe le deraine gardoit.
Rainfrois d'autre costeït trois batalles ordinoit :
La premiere guyat de Tolouse Gaufrois,
Ly miedre chevalir c'on³ en monde on savoit
- 10730 A ycel temps regnant, et l'autre retenoit
Rainfrois, et dus Eudon la tierche gouvernoit;
Mainfrois astoit o luy, bon chevalir adroit,
Et quant ilh sont rengiés, li uns l'autre aprochoit.
Charle basse la lanche, et quant Gaufrois le voit
- 10735 Encontre luy s'en vint, li une l'autre assennoit
A teil poior qu'ilh at.

CCCLXXIII.

Item.

- Singnour, or escuteis, pour Dieu qui tot creat,
S'oreis noble canchou qui bin rimée estat,
Et de vraie mateire où nuls reprovier n'at.
- 10740 Charles Marteals brochat et la lanche bassat,
Gaufrois vint contre luy qui petit le dobtat,
Pardessus les escus ly uns l'autre assennat,
Fendut les ont parmi com une peaus de cat,
Les haubier ont fauseit, maintes malhes brisat,
- 10745 Ly chevalirs sont preux, dois miedre en monde n'at,
Cascun al bien jousteir sa gran forche emploiat,
Si bien se sont luteis, que sus l'ierbe tot plat
Sont cheïius ambedois; cascuns soy relevat,
Si ont sachiés les brans et Gaufrois s'escriat :
- 10750 « Charles Marteals, dist-ilh, s'en toy proeche eshat,
» Fais ton ost atargier tant que soit le debat
» Fineit d'entre nos dois, pour Dieu qui tot format,
» Et je feray les aultres tenir en leur estat. »
Quant Charles l'entendit erament l'otriat :
- 10755 Que nuls d'eaus ne se muve ses hommes commandat,
Et Gaufrois à Eudon et Rainfrois li priat.
Dont sont venus ensemble. Charles ne s'arestat,
Son marteal gette à terre et l'espée conbrat,
Gaufrois donnat I cop que mult bin recovrat,
- 10760 Unc autre ly rendit qui forment li grevat;
Là requiert ly une l'autre, cascun grant cop frapat,
Ambedois sont plaïés, leurs corps mult fort sannat⁴;
Mains plus sont encresteis⁵ que quant ilh commenchat,
Tant ont proeche pure.

² Pour saches que Eudon, duc d'Aquitaine, ilh li aidoit, etc.

³ Pour que.

⁴ Sannat ici, comme déjà précédemment, pour *sainat*, saigna.

⁵ *Encresteis* signifie bien ici entêtés, obstinés. C'est sans doute le sens qu'il faut aussi donner au même mot dans le v. 10310 du 538^e couplet.

CCCLXXIV.

Item.

- 10765 Mult fut fors ly estours et la batalhe dure,
Ly dois prinches poisons, qui de parleir n'ont cure,
Son bin entalenteis, par dessus la verdure
De l'un l'autre affineir et mettre en ruste ordure;
Forment soy requierent de talhe et de ponture,
10770 Et del jeux d'escermie gettent al aventure.
Gofrois fut mult puissans qui de rins n'aseure ¹,
Ilh tint l'espée nue qui d'or at l'enordure ²,
Charles at si ferut sur son hyame à clavure
Que trestout en trenchat de cercle la faiture,
10775 Et de la coëffe ausi at copeit la jointure;
Se li brans ne tornast, jusques en la chainture
Awist ilh porfendut Charlou tout sens pelure.
Et encors n'escapat mie sens grant laidure :
Jusques à tieste at pris la char et la rasure,
10780 Ly cleirs sanc en chant par-dessus la verdure,
Que ly hierbe en est tainte de verdour en rogure.
Charles Martels cancelle qui muat s'estature ³ :
« Charles, che dist Gaufrois, chis cops fut de mesure;
« Je croy que vos pechiés, Sire, soient meure,
10785 « Mar acoitastes ⁴ onque de tollir sa droiture
« A Raufroit mon cusin, vous en arels rancure. »
Quant Charles l'entendit se le tint à injure,
Ains ne respondit mot n'en ot mie apsurure ⁵,
Gaufroit at assenneit qui li ot fait laidure,
10790 Le beame ly trenchat tot parmi la costure,
Et la coëffe ensiment sens nulle covreture,
Dedens la tieste entrat à cesti empointure,
Char et cheveaus emporte tot gette en la mossure,
Le sureils at copeit et le neis par mesure.
10795 Gaufrois chiet en genos qui grant dolour endure,
Mains erant salhit sus.

CCCLXXV.

Item.

Gaufrois fut mult dolens, corochies et confus,
Charles a donneit l cop qui n'est pais de refus,

¹ Je suis assez disposé à proposer d'écrire : *qui de rins née n'at cure*. A la rigueur on peut faire signifier l'équivalent au texte, en admettant que les mots : *qui de rins n'aseure* signifient qui n'a besoin d'assurance pour rien, qui ne se soucie ou n'a peur de rien.

² Pour l'enherdure, la poignée

³ A pou qu'ilh ne chait, lit-on dans la chronique en prose, p. 380 ci-dessus.

Ses armes decopat, riens n'y est remannus.

- 10800 Charles salhit arire et li cop desquent jus,
L'espée chiet en terre, lli piés y entre et plus,
Le brant lassat en terre, à Charlou est corus.
Aus bras se sont ahers li dois prinches membrus :
Gaufrois fut mult poisons, Charle gietie en l'ierbus,
10805 Unc grant cuteal sachat, là fust mal avenus
A prinche, se socour ne li fesist Jhesus.
Legiers fut et apiers, grans, et gros et corsus,
Gaufrois tornat desous, mains cops li at rendus.
Quant Eudon d'Aquitaine, le vassal esleus,
10810 Voit le fait tant dureir, si dist : « Avant trestus,
« Corons sus Alemans, trop astons abstenus;
« Ly estour de cheaus dois ne farat jusqu'à nus ⁶. »
Et li dois champions ne sont pais esperdus,
Tant se sont retourneis par leur ruste virtus,
10815 Qu'il sont ambdois en piés eramment resalhus;
Les brans ont resaisis, mult bin se sont ferus.
Atant li Aquitains se sont avant venus,
Alemans d'autre part ne se sont pais repuis;
Là sont ly champions departis et reclus;
10820 Car li oust sont prant aus espiels esmolus
Assembleis firement; là ot perchiés escus,
Et defrossiés espiels, et haubiers derompus,
Si ot dambedoils pars mains hommes abatus.
Charles est remonteis sus son cheval crenus,
10825 Par la batalhe vat, mains hyame at fendus
A l'espée acherine.

CCCLXXVI.

Item.

- Charles fut fors et fiers et fait grant discipline
Des gens al duc Gaufrois, com renart de geline;
Son espée at esteit ⁷, si at pris la saisiune
10830 De son martel d'achier, et de ferir ne fine.
Gaufroit fut d'autre part qui Allemans afflie,
Tiestes et bras detrenche, jambes, piés et esquine,
Et ausi fait Eudon, qui à Carle ot haine.
Là comenchat estour dont puis vint grant curine ⁸.
10835 Charles vat par l'estour qui la gens mult mastine ⁹,

⁴ A tort vous êtes-vous hâté. Roquefort, ^{vo} acotier.

⁵ Habitude. Appressure dans Roquefort.

⁶ Ne faudra jusqu'à la nuit.

⁷ A laissée.

⁸ Pour cure, souci, inquiétude? Le mot n'est pas distinctement écrit : à la rigueur on peut lire *cerine* et *carine*.

⁹ Vaine, dompte. On dit *maler* et *matir*. Voir Roquefort.

Homme et cheval abat sovens ¹ sus la gaudine.
Et Gaufrois li gentis, qui fut de franche orine,
Partout où voit Charlon son cheval acemine:
Mains n'y puit avenir par la grande bruine ².

- 10840 Sus Alemaus feroit qu'il al brant endocrine,
Ilh n'encontre Alemaus que mort ne le sovine,
Diestre et seneistre ocist, et fent, et desrachine,
Cuy qu'ilh attende al cop ne li fait medicine;
Et Eudon y manye l'espée portevine,
10845 Cuy qu'ilh assenne fent jusques en la poitrine.
Rainfrois, qui chief estoit de celle grande burine,
Ochioit Alemaus mult fort à cel estrine;
Tuis y firent mult bin et voisins et voisine,
Là oit perchiet maint hyame del œuvre de Sardine,
10850 Et furent mainte brongne, saufree ³ et doblatine,
Fausés et derompues, là ot mainte gesine ⁴
De corps qui n'ont point d'armes gisans là sens gordine,
Toute covierte en fut l'herbe de la wastine
Solont le riwesel

CCCLXXVII.

Item.

- 10855 Fire fut la batalhe par-desus le prael,
Copeis y ot mains, bras, tiestes et batervel,
Qui veist par l'estour aleir Charles-Martel,
Et abatre ces hommes desus l'herbe à tropel,
Bien posist dire en luy avoit princh roiel.
10860 Parmi l'estour chevalche le sien cheval sorrel,
Henrion de Perouse enconrat en cembel,
De son marteal ly at donnoit tel hatipel,
Luy et cheval abat ochis en unc moncel;
Puis at ochis Gerars qui fut de Gestingel,
10865 Radus de Naple et Guys sire de Guistel,
Trestot gette en unc mont et cheval et donsel,
Cascuns fuit devant li qui doble teil merel;
Mains Gaufrois resbadit sa gens et bin et bel,
Le conte de Frise at fendut jusqu'en putrel ⁵,
10870 Puis at ochis Tibaut le prevost d'Arondel,
Symon de Vienois et Guyon de Rochel;
Le duc de Lotringe at abatut de la sel,
Puis escrie : « Aquitaine, fereis, mi damoiseil, »

¹ Pour sovin, souvin.

² Peut-être pour brune.

³ Saufree dans le *Complément du dictionnaire de l'Académie* : couvert de broderies, d'orfrois.

⁴ Il ne s'agit point d'accouchement. *Gésine* ici c'est le fait de *gesir*.

⁵ Pour *poitrel*, *poitrail*, poitrine.

⁶ Pour *masel* ou *mancel*, loucherie, massacre.

Dont reforchat l'estour et doloireux mansel ⁶.

- 10875 Là furent pourfendus mains escus à noiel ⁷,
Ilh n'ont entr'eaus parleit de jeux ne de revel,
Plus demainent grant noise d'espée et de cutel,
Que fevre de martel sus l'englomme atysel ⁸,
Ly nobiles Eudon par l'estour se flaiel,
10880 Ces Allemaus ochist et abat sens rapel,
Devant Charles-Martel, qui les grans sals satel ⁹,
Ochit Pire et Thiris freres de Mirabel;
Ilh n'y at espargniet vielhart ne jovenecel
Que tot n'ochie et tue.

CCCLXXVIII.

Item.

- 10885 Forte fut la batalhe par-dessus l'herbe drue.
Allemaus y firent comme gens absolue,
Si font li Aquitains, cascun mult s'envertue.
Ly dus Eudon y fiert del espée esmolue,
Cuy qu'ilh attende à cop ilh at vie perdue.
10890 Charles-Martel le voit qui tenoit la machue,
A duc Eudon s'en vint qu'il n'aime l'aitue,
Sus son heame le fiert et teilement l'argue,
Que tot l'at estonneit à cel entrevenue;
De cheval l'abatit dessus l'herbe mossue,
10895 Che li salvat la vie; sa gens fut esperdue,
Erant l'ont redrechiet, en la tente velue
Fut emporteis Eudon, qui petit soy remue.
Charles fut assalhus de sa gens conuee,
Valhamment soy deffent de la machue cornue,
10900 Là ot tant plet, tant pongue et tant tieste tolue,
Del sanc à mors rogist la plache dissolue.
Atant envois ¹⁰ Gaufrois de pensée irascue
A vois escrie halt ¹¹, qui bin fut entendue:
« Charles, où es aleis? je croy te dors en mue ¹².
10905 » Ta procche ne vault li peaus d'onne sansue,
« Se te ne vins josteur à moy sens attendue. »
Charles entendit la vois, si prent la lanche ague,
Contre Gaufrois s'en vat qui vint parmi la rue,
Sus les targes se sont asseneis de venue,
10910 Si qu'ilh les ont erant perchié outre et fendue,
Les brongnes ont desrotes et laidement rompue.

⁷ Pour à nielles, niellé.

⁸ *Aysel* pour *atise*, attise, provoque, frappe. Voir Ducange, v° *Attici-nari*.

⁹ Pour *sallele*. Saute, sautille.

¹⁰ Sans doute pour : *atant envois*, ou *evos*, alors voici.

¹¹ Pour à halt vois escrie.

¹² Retraite, prison, cage.

- Là ot Charles-Martéal une mesavenue,
 Car Gaufroït l'abatit cuy proeche salue.
 Quant fut des Allemands la chouse apercheue,
 10915 Remonteit ont Charlon, mains Gaufrois les tresmue¹,
 Car ilh les corit sus, de grant yreur tressue
 Non obstantes les armes qu'ilh avoient vestue;
 XLIII en at les cervel expandue,
 Cuy ilh atent à cop sa char est confondue,
 10920 Pres les at tos fais mas.

CCCLXXIX.

Item.

- La batalhe fut forte sus les preis de Gaudas,
 Par devant Valenchines. Gaufrois y fiert à tas,
 Cheaus qui remontent Charle ne ferit mie à gas,
 XLIII en at ochis à terre plas;
 10925 Ly aultres l'assalhent entour isnelepas,
 Plus furent de VI^m qui ne li font solas,
 Tuis le heient de mort certes en trestos cas,
 Mains cop li ont donneit sus son heame à esmas.
 Charles-Martéal y vint corant plus que le pas,
 10930 Là fut Gafrois destrains et de haus et de bas,
 Et ilh est defendus; ne jowe mie aus bras,
 Ains jowe de l'espée qui fut faite à Damas,
 Tant ocist d'Alemands qu'ilh en furent tous quas.
 Mains ilh en astoit tant que mors fut ses chevaux,
 10935 Tantoist salhit en piés à plus grant d'un esclav²;
 Encor fust escapeit, mains Baudars de Duras
 L'at lanchiet d'une espiel al derier par compas³,
 Tot parmi le passat, mors chait à eslas.
 Carles en fut dolens, et si en dist: « Helas!
 10940 » Flour de toute proeche et de nobile estas,
 » Coment dorenavant en terre pouriras!
 » Certes tu astois digne d'estre roy ou prelas. »
 Atant rentre en l'estour, là fut grans li travas;
 Carle de son marteal frappe tot sens delas,
 10945 Ces heames enbrisoit comme che soient hanas:
 Aquitains ont paour, si huchent sain Thumtas,
 Sain Martin et sain George, et puis sain Nicolas,
 Sains Pire et sains Eloie.

CCCLXXX.

Item.

- Barons, or escuteis, que Jhesus vous doinst joie.
 10950 La batalhe fut forte sur l'ierbe qui verdoie,

¹ Trouble, inquiète.² Il sauta au plus large d'un fossé.³ Avec adresse.

- Aquitains ont perdu Gaufrois, sicom je croie,
 Qui tous les sortenoit, si en sont en effroie.
 Nonporquant bonne gens astoient, tontevoie
 Ne furont pour morir, se plus encor ne ploie
 10955 Leur forche, car Rainfrois trestoudis les raloie,
 Et de bin faire de cuer mult douchement les proie.
 Parmi l'estour s'en vat et sa lanche branloie,
 Charle-Martéal choisit qui ses hommes maistroie,
 Si at brochiet vers luy le chemin qui rogoie,
 10960 Car miés ayme morir que ilh fue sa voie;
 En⁴ son escut ferit Charle et son cop emploie,
 Tout parmi le perchat et la brongne desloie,
 Parmi le gros de bras sa grosse lanche froie.
 Charle ne chait mie, mains forment li annoie,
 10965 De son marteal ferit Rainfrois et si l'envoie⁵,
 Que trestout le defosse comme ilh fust fais de croie:
 Mort le trebuche à terre et dist, bin vuit c'on l'oie⁶:
 « Mains ne sereis prevost de Franche par ma foid. »
 Atant entre en l'estour oit ces barnas deploie,
 10970 Ilh n'y at si fort hyame ne le perche ou enbroie,
 Son marteal à dois mains si firement manioie,
 Aquitains reculat qui fut toute renoie.
 Tous fuissent desconfis, mains li solelh ombroie,
 La nuit vint tout obscure, Carle sa gens raloie,
 10975 A son treit repairat qui fut ovreis de soie;
 Ly Aquitains s'en vont en leur treis à orfroie
 Trestot parmi la plaine.

CCCLXXXI.

Item.

- La lune luisoit belle, car adont astoit saine
 Et plaine et claire aussi en son point souveraine;
 10980 Carle-Martéal arire tous les barons remaine,
 Sereement chevalche tout parmi la caraine;
 Et Mainfrois dus d'Athene, qui mult grant dolour maine
 Pour son frere Rainfrois, qui giest mors sus la baine,
 Des Allemans cachier nulle rins ne se paine.
 10985 En leur treis sont entreis, à li dus d'Aquitaine
 Gisoit sus l matras de coton et de laine.
 Quant entent del estour la novelle certaine,
 Si at dit à sa gens que toute la seraine
 Chevalchent à bandon vers leur terre lointaine:
 10990 « Car Carles-Martéal at la pensée trop vaine,
 » Demain nous couroit sus luy et ses gens vilaine
 » Trestuis serons ochis par la vierge hautaine. »

⁴ Et dans le texte, ce qui me paraît être une faute de copiste.⁵ Et l'arrange si bien que...⁶ Il veut bien qu'on l'entende.

- Atant n'ont atendum, sus ces cherois de blaine ¹
 Ont trosseit leur harnois, et li dus al estraine ²
- 10995 Montat sus l ronchin, qui en une samaine
 Ne seroit pais lasseis, car illi astoit d'Orkaine.
 A la voie sont mis nostre maisnie humaine,
 Fortement chevalchent trestuit solonc l'eraine.
 Quant che vint al matin, Carle le capitaine
- 11000 At entendum coment Eudon le chevetaine ³,
 Et Mainfrois et li aultres s'en vont com la balaine ⁴.
 Si en at merchiet la royne excellaine,
 Onques ne les cachat, son corоче refraine
 Et dist que, por l'amour Eudon leur castelaine,
- 11005 Ne cacherat apres en une quarantaine;
 Car l'evesque de Tongre, qui jà fut en Germaine
 Li plus proidomme qui soit en la vie mondaine,
 Est ses freres charneis, et si est la fontaine
 De tout le noble sanc de nos loy cristiaine:
- 11010 « A luy me plaineray. »

CCCLXXXII.

Charles revint à Paris.

- Charles parlat en hault et dist, tot sens delay,
 Que son harnois soit mis sus les mules d'Assay :
- « Singnours, che dist Charlon, en nomm sain Nicolay,
 » Chevalchons à Paris, car mais n'arestera
- 11015 » Si seray recheus com prinche, où je moray;
 » Et puis à saint Hubiert à Treit je m'en iray,
 » A plus prochain del monde, mult hin esproveit l'ay,
 » Del duc Eudon son frere à luy me clameray,
 » Et puis tot clerement ausi je li diray,
- 11020 » Que pour l'amour de li ensiment l'espargnay,
 » Que sa gens desconfis plus avant ne cachay,
 » Et trestout le meffait en luy je metreray,
 » Del tout à son plaisir ovreir je en voray. »
 Ensi disoit Charlon qui fut chevalir gay.
- 11025 Atant sont aroteis chevalchant sus le glay.
 A Paris sont venus li li puple por vray
 L'at rechut volentiers, noirs, blans, soire et bay;
 Ly maistres des borgois, qui fut nommeis Erclay,
 Le lassat en Paris en disant sens esmay :
- 11030 « Sire, fais seriment à cilh premier essay. »
 Respont Charles-Martels : « Vostre loy jureray,
 » Privileges, franchise jà ne vous osteray,
 » Mais encor par raison je les acroisteray.

¹ Il s'agit probablement de ces voitures dont parle Ducange au mot *benellus*, bienel dans l'ancien français. Voir *Roquefort*.

² Pour *al estrais* qui se trouve dans *Roquefort* : sur le champ.

- » Se jure ausi que vous toudis gouverneray
- 11035 » Loyalment en tous cas, tant com je dureray;
 » Et à la sainte Englise del tout obeiray,
 » Ne jamais en ma vie à ly ne forferay;
 » A grans et à petis justiche mantenray,
 » Por amour ne avoir justiche ne lairay. »
- 11040 Atant desqueni Charlon et Guyon de Tournay
 Qui astoit ses cusins.

CCCLXXXIII.

Charles fut prince de Franche.

- Ly serimens fut fais, et li cuens palatins
 Est monteis en palais, et o luy tuis li sins;
 Là fut rechuis à prinche des haus et des mesquins,
- 11045 Là fut grande la fieste, par le corps sain Fremains.
 Ensi fut Charles prinches, com ses peres Pepins,
 De Neustrie et d'Austrie, mult ot en luy d'engins.
 XXII ans regnat ensi par bons destins,
 Et puis fut XX ans roy, et fut bons cristoiins.
- 11050 Mult li fissent grant paine paiins et sarasins,
 Sour eaus conquist grant terre par forche de hustins;
 Nuls ne duroit à luy, de corage fut fins.
 Al evesque de Tongre, à cuy astoit enclins,
 Soy plaidit de son frere Eudon le poitevins;
- 11055 Tout le fait li comptat de Rainfroy fil ruffins
 Sicom je vos ay dit, dont l'evesque divins
 Fut mult dolens de cuer, si jurat sain Martin
 A son frere manderat, que de sifais trahins
 Ne se doit-il merleir, car onque leur anchins
- 11060 Ne fissent trahison ne nul mauvais declin ⁵.
 Ensiment li mandat, mais ce ne valut rins,
 Car Eudon et Manifroit d'Athene et des Orlins
 Sont aloiés ensemble et menent teils covins,
 Que puis ilh en morit C^m homme frairins,
- 11065 Si en fut craventeis mains chevaux et ronchins,
 Brisié mainte lanche et espiels de sapins,
 Et mains escus perchies et habiers dobletins.
 Eudon propre en morit à la terre sovins,
 A duel et à tristeure.

CCCLXXXIV.

Cement Alpais fut arse.

- 11070 Singnours, or entenleis, que Dieu vos doinst honeur.
 Mult fut grande la guerre, si oit mainte doleure;

⁵ Ici, comme pour capitaine au vers précédent, le texte porte *la*, non *le*.

⁴ Allusion à l'empressement qu'ils mettent à fuir.

⁵ Pour *claim*, poursuite, qui est dans *Roquefort*.

- Mains de che nous tairons, si dirons sens demeure
Nostre mateire avant, et si vos fay saveur ¹
Que li conte Plandris d'Osterne, qui fureure
- 11073 Avoit encor en chief de la grande langleure
C'on fist à saint Lambiert, son frere, par erreur,
A Orpes chevalchat en cel an propre une heure.
Or fist prendre Alpaiis à cuy n'ot point d'ameure,
Et le fist ardre en feu; nuls ne l'en poit rescoire.
- 11080 Charles-Martels ses fils si en ot grant ardeure,
Mains ilh ne seit que faire : Plandris à grant poieure ²,
Et Charles ot à faire adout guere pluseure
Contre Eudon et Mainfroït, qui de luy sont milheure,
Et al duc de Bealwier avoit-ilh grant rigeure;
- 11085 Mains Franche at en aieuwe, siqu'il vint al deseure;
De luy me tairay chi, toudis ot bon soqueure.
De saint Hubiert diray en cuy tos bins s'aheure,
Tant de miracles fait Jhesus li Createur
Pour l'amour saint Hubiert, que cascun y aqueure :
- 11090 Les sos, les esragiës vinent à grant clameure;
L'evesque les garist, belement par doucheure,
Al signe de la crois, de quoy mainte gens pleure.
Ensi regnat l'evesque XIII ans en grant labeure,
Puis avient que Dieu vout, li souverains Salveure,
- 11095 Le corps de saint Lambiert releveir sens freeure.
A saint Hubiert at fait vision apareure,
Et as canoines tos qui en ont grant tenreure,
Sicom sereis oïis.

CCCLXXXV.

La vision saint Hubier.

- Barons, à ycel temps de quoy je vous devis,
- 11100 Vint une vision par nuit, à mon avis,
A l'evesque Hubiert sicom fut endormis,
Que Jhesus li mandat que, sens estre alentis,
Relevast le saint corps de martire esleis,
Le sien predicesseur, et si le fust tramis
- 11105 Et translateis à Liege, li ot esteit murdis,
Et en cel propre lieu le fust noblement mis,
Et fesist une englise qui seroit de halt pris,
Et fermast la vilhette qui ot petit porpris,
Si en fesist le chief de trestout son pais
- 11110 En lieu de la citeit de Tongre, sens detris

¹ Pour savoir.² Pour poïoir, puissance, ressources. Il y a *paieure* dans le texte, ce qui est, je crois, une de ces inadvertances assez fréquentes dans notre manuscrit.

- Restaurast la citeit de Liege, qui sains lis
Astoit et mult ameïs de Dieu de paradis,
Sour le sanc del evesque et martire saintis
Seroit tous li pais et fondeis et fournis,
- 11115 Qui multeplieroit en bin et edifis,
En honour et richesse, et en bealteit toudis,
Se par pechiet n'astoit de Dieu li doins peris,
Car li lis sour tos autre fut de Dieu beneis.
Barons, la vision fut sains Hubiers gelis
- 11120 A toute sa clergie, qui le sont contredis
Et dient c'est fantomme; mains aïas XL dis ³
Orent la vision trestuis, grans et petis;
Si oit Charle-Martel, li prevos sangnouris.
Qui tantoist at tramis à l'evesque escrips
- 11125 Coment la vision avoit de Jhesu-Cris,
Le peire glorieux.

CCCLXXXVI.

Coment Charle donat le temporiteit al englise.

- Barons, sur l'an VII^e de grace pretieux
Et VIII^e, XIII jour en cel meux
Qui nommeis est avrilih, Charles-Martel li preux,
- 11130 A la monition de Dieu le Saxeureux,
At fait letres escrire, ot dist li gratieux
Qu'il donoit al englise de Liege la joieux,
Qui encor n'astoit fait l'onour tant deliteux,
La temporaliteit ⁴ del evesqueit, tout seux
- 11135 Fust li evesques sire, devant y ot eaux deux.
Car l conte y avoit regnant chevalereux,
Qui temporeis astoit; li fais tos plantiveux
Est desus deviseis, cleire nou tenebreux;
Del rechiteir ychi seroie-je trop bonteux,
- 11140 Portant si m'en taray et si seray songneux
De racompteir avant, ons n'en doit estre useux,
Charles at donneit lettre autentikes, ancheux ⁵
Qui les ait envoiet; fut si malitieux,
Qu'ilh les fist saieieir; mult en fut curieux
- 11145 Ly roy qui dont regnoit, Hildebert li caieux ⁶
Comme roy de Neustrie et d'Austrie ambedeux;
Puis sailelat Charlon li prevost engingneux.
Sains Hubiers les tramist à cuy plaisit li jeux,
Son capitle assemblat, mie n'en fut viteux,

³ Mais avant quarante jours.⁴ *Temporiteit* dans le texte.⁵ Plus fréquemment *ancheis*, auparavant.⁶ Cagneux?

- 11130 Les letres at mostreit, puis dist que perilheux
Astoit de tant lassier che que Dieux li piteux
Ly avoit demostreit; là dist cascun entr'eux
Coment la vision, qui fut deliceux,
Si leur astoit venue atant fut fais li veus.
11135 A l'englise s'en vont la clergie enwireux ¹,
Disant la letanie, ne sont mie orguilheux;
Ilh chantent hautement à forche et à espleux,
Revestis et pareis.

CCCLXXXVII.

Miracles.

- Ly evesque Hubiers richement prepareis,
11160 Aveque luy la clergie, ne se sont aresteis:
Le sepulcre ont oviert où astoit repouseis
XIII ans, IIII mois moins, ce dist l'auctoriteit.
En teil point l'ont troveit com ilh y fut poseit,
Plus odorant astoit, jamar en doubtereis,
11165 Que toutes les espiches del moude; avironeis
Fut dedens le sepulcre de quoy ilh fut osteis,
Albe, amis et estole, qui sont ensangleteis,
Furent ausi vermelhe qu'al jour qu'il fut tueis.
D'autres vestemens fut li sains corps aourneis,
11170 Qui furent fres et blanc, et tos renoveleis;
En une fietre de hos fut ly corps ensereis,
Ly vestimens senglans si furent enfermeis
Dedens une altre fietre, qui fut d'argent doreis.
Atant fut li sains corps de drap acouverteis
11175 Trestout d'or et de soie, et puis sont atorneis
Ly canoines de Treit, qui sont de santiteis.
Vers Liege l'aportent, apres sont aroteis
Tout li puple de Treit qui mult est esloreis;
A grant procession se sont acheminneis,
11180 A Lige sont venus où furent encontreis
Une homme qui mors fut, et pour estre enterreis
Le portoient li gens; chis est resusciteis,
Fours de bire salhit puis est halt escrieis:
« Jhesus et saint Lambiert, cuy corps vos chi porteis,
11185 » Si m'ont osteit d'intier où je astoie aleis,
» Par son encontre suy to: quites rachateis. »
Por cel miracle fut sain Hubiert là fondeis,
En honour saint Lambiert, une englise et sacreis
Après che non adont.

¹ Heureux, joyeux. *Avireux* dans Jean de Stavelot. Voir aussi le glosaire du vol. I.

² Je crois que cela doit signifier: où la rivière est rapide. Roquefort donne avoir corre, courir.

³ Ils avaient passé la nuit au fond de l'eau.

CCCLXXXVIII.

Encor miracles.

- 11190 Ly college s'en vat tout parmi le sablon,
IIII lepreux pouris à Nyvel rencontrent,
Qui de drap sus le fietre leur viars froton,
Tantoist furent plus sains qu'espervier u falcont;
Là fondat une englise apres sens long sermon
11195 Ly evesque Hubiert, et li prelas s'en vont.
A Hacourt sont venus à meschief troveit ont:
Tout astoit enbrasée et aval et amont,
Ly feux y fut salhis, mains, quant ilh l'aprochont,
Tout li feux estindit ne forfist l'haton;
11200 Là fut puis l'englise fondée, où embrassont
Les maisons que je dis, et puis si n'atargont:
A Hermalle vinent où l'eawe soy coront ²,
Une neif qui passeit trestot al plus parfont
Fut là droit afondrée, où li gens peris sont;
11205 C et XXXIII homme sont noies à bandon,
Toute nuit orent jut en l'eawe tout de font ³,
Mains sicom li corps sains passoit là contremont,
Demonstrat Dieu miracle qui mult à prisier font;
Car trestuit li noies, qui jut là l'jour ont,
11210 Sont releveis del eawe sens nul arestison,
Delle eawe sont issus sens nulle cussenchon
Criant: « Pour Dieu, singnours, que Juys claufiont ⁴,
» Loies Dieu et sa Mere en nomme de guerridon,
» Qu'à la prier l'evesque Lambiert qui nos somont
11215 » Astons resusciteis, qui jà astiens repont
» En la maison d'enfier à l'maistre coron;
» Por faire penitanche por no redemption,
» Nos armes ot as corps sicomme veies conjoint,
» Cascuns de nous le sachie. »

CCCLXXXIX.

L'englise de Hacourt.

- 11220 De teil miracle fut, là tout enmi la plache,
Puis fondée une englise, où ons Dieu mult ensache,
En honour saint Lambier qui fist tot cel porcache;
Sains Hubiers les fondat qui bin les entrelache
De rentes plantiveuses, mains li englises embrache ⁵
11225 De Hacours fut puis, par Guyon de Porcache,
Toute redifiée et puis sens ⁶ contrelache ⁷

⁴ Clouer, crucifier. *Claufchier* dans Roquefort.

⁵ Embrasée, incendiée. Une allusion sans doute à l'accident dont il est parlé v. 11106 et suiv.

⁶ Le texte porte *sous*, ce que je crois être une erreur de copiste.

⁷ Relâche.

- Le fist dedicausier, portant qu'il le solache,
En honour sain Hubiert, encor ons li essache ¹;
Et li college en vat toudis avant la trache.
11230 A Harstal sont venus où repose les encache,
Tot al dehors decha ont tournée leur fache,
Si ont chousit l'ietre qui fut nommeit Patrache;
Là sont-ilh reposeis tot enemy une emplache ²,
Car n'y avoit nuls d'eaus que l'espalle ne quache ³;
11235 Là ont-ilh repouseit tot leur corps et leur brache,
Et quant sont repouseit cascuns se soy relaiche ⁴.
Le fietre de tous leis adont cascun embrache;
Mains sachiés comme ensi que l'un l'autre rabrache,
Ly baldekin de soie del fietre soy delache,
11240 Amont en aire volle, et cascun soy detache,
Le fietre ont remis là, disant : « Dieu no mannache,
» Nous li avous forfait, bien droit est qu'il no hache. »
Atant respont l'evesque : « Jhesus son voloir fache,
» Car je croy vraiment qu'il de riens ne forfache. »
11245 Dont vint à une vilain qui portoit une hache,
Ly evesque l'at pris et douchement l'enbrache,
La terre talhe altour et toute le desplache,
Et puis vowat à Dieu qui droit en celle acrache ⁵.
En honour saint Lambiert à cuy son cuer atache,
11250 Ferat-ilh une englise.

CCXC.

Comment Liege fut premier formé de saint Hubier.

- Sitost que saint Hubiert oit l'englise promise,
Desquent li baldekins aval contre le bise,
Sus le fietre se mist atant en noble guise,
Et li colleges at sa voie erant remprise,
11235 Chantant et orant Dieu par nobile franchise.
Que vos seroit la chouse si longement reprise?
Tant ont tenu la voie que je vos chi devise,
Qu'à Liege sont venus la vilhe c'on tant prise,
Qui mult astoit petite, n'avoit pais grant porprise.
11260 En la capelle droit vinent tout sens faintise,
Droit XXVIII jours d'avrilh, par les sains de Venise.
Là fut faite grant fieste, mainte caudelle esprise,
Sicom faisoit sovent la gens en fut aprise.
En la chambre deleis li capellette anthise.

¹ Pour *essauce*, augmente, agrandit.² Emplacement.³ Dont l'épaule ne soit brisée de fatigue.⁴ Se relève.⁵ Pour *acre*, avec le sens indéterminé de portion de terre.⁶ Jugement, martyre. *Juise* dans Roquefort.

- 11265 Où demoroit l'ermitte à temps de leur juyse ⁶,
Qu'il erent o l'evesque quant Dodo le martise.
Fist, fut drechiés le fietre sains faire nul enquise.
Atant at saint Hubiert, qui ot la barbe grise,
La vilhete engrandit et fermé par emprise
11270 De pire qu'en celi bois à une roche brise.
Ylh y at fait III portes en toute la porquise :
A piet de Publemont en fut ly une assiese,
Qui fut forte et puissante droit vers Hesbain se vise,
Encor est-ilh à Liege la citeit singnourise;
11275 C'est del official la tour qui bin l'avise;
L'autre s'extent vers Treil qui mult bin fut comprise,
Si fut longtemps nommée la porte Hasselise;
Sour Mouse la riviere fut la tierche entreprise,
Ons dist ors aus Viviers le lieu ilh fut nuise,
11280 Sachiés certainement.

CCXCXI.

Cis fondat saint Hubier l'englise saint Lambier.

- Barons, celle citeit fut petite forment.
Une englise y fondat l'evesque incontinent
En honour Nostre-Damme, qui est nos fondement,
Aveques saint Lambiert qui là fut en present.
11285 En la citeit fut faite l'englise vraiment,
XX canoines y posat de grant entendement,
A cuy donnat rentes asseis et largement,
Des rentes del englise de Tongre vraiment.
Puis fist l'autre englise hors des murs droitement
11290 En honour de saint Pire l'apostle sens conchent ⁷,
X canoines y mist cuy donnat largement
Rentes pour govreneir, et si vous dis briefment :
Chis canoines furent ordineis teilement
D'ambedeux les englises, n'entendeis autrement.
11295 Tous jours en refretroir mangoient en covent,
Ensi comme en un ordre, par le corps sain Vincent,
Jusqu'al temps sain Nogier, le bon vesque excellent,
Qui trestuit remuat sifais gouvernement,
Ensi que je diray se Dies le me consent.
11300 Apres deveis savoir, je le dis clerelement,
Ches dois englises fist sain Hubiert ensiment
D'une grant, d'une facheon ⁸, sens nul empechement.

⁷ Pour *concheliement* qu'on trouve dans Roquefort : *fraude, surprise* ? On peut lire *conthent*, contestation ; mais ce mot ne s'écrit pas d'ordinaire avec un *h*.⁸ Cela me paraît signifier qu'il donna à ces deux églises : Saint-Lambert et Saint-Pierre, la même grandeur et la même forme.

Excepteit qu'à l'englise saint Lambiert seulement
Anexat la capelle, dont j'ay fait parlement,
11305 Aveque le tresorier, où li sains corps s'exstent,
Qui fut leis la capelle sicomme j'ay dit sovent;
Là fut longtems ly corps sens autre aournement,
Anchois que fletre ewist ne d'or fin ne d'argent,
Ous ne le puit noier.

CCCXCII.

Notre-Damme à fons.

- 11310 Barons, à celle englise que vous m'oiés nunchier
Mist l'evesque I pleban por enfans baptisier,
Qui ot une capelle par-dedens le mostier,
Où ly fons astoient, et là sens menchonguier,
Venoit tout li lay puple Jhesu-Cris deprier,
11315 Car ç'astoit la paroche de la cité planier;
N'y ot plus de paroche à cesti comenchie¹.
Adont quant sain Hubiert at che volut forgier²,
Unc concielh assemblat de XXX evesque fier;
Carles-Martels y fut le souverain princhier,
11320 Car li papes Johan, c'on vout VII^e dier,
Chis y vout depart luy I legaut envoier,
Qui le siege de Tongre, qui seoit en l'empire,
De part Dieu et sain Pire le vout relanseger
En Liege la citeit, et bien justifier.
11325 Le siege cathedral en fist sens detriier,
Et puis fist les canoines de Liege treffonsier,
Et singnours del pais tout avant et arier,
Ausi bin temporeis, ons ne le puit desdier,
Com esperitueis en nomm del droiturier.
11330 Mains en nomm d'eaus les doit l'evesque justichier
Tousdis par leur conseilhe, le proveir est legier.
Adont vout son pais Hubiert auctorisier,
Car ilh les donnat loy de quoy ons doit jugier;
Carles li approvat et vout la oitrier,
11335 Puis les donnat mesure qui fait à resengnier³
De vin, de bleis, de seil et tous aultre mestier,
Si les donnat pessans⁴.

CCCXCIII.

Cement sains Hubier donat à Liege pessans et mesures.

Pessans donnat l'evesque à sa gens avenans
De trestoute manière, ja n'en soies dobtans,

¹ Au commencement, il n'y avait à Liège qu'une seule paroisse.

² Forger pour fabriquer, travailler.

³ Pour resengnier, cheville qui se représente fréquemment dans les OEuvres des trouvères.

TOME II.

- 11340 Olne et piet de mesure pour estre mesurans,
Et puis les donnat armes qui sont roges que sans,
Pour le sanc de martire Lambiert l'evesque sains,
Qui fut martiriziés com j'ay esteit comptans;
Privileges, franchises les fut-ilh acordans,
11345 Monoie de s'ensengne par son pais corans,
Unc sael les donnat, où ons fut figuraus
L'image saint Lambiert mult noblement stesans;
Entour le sael ot escript, soies creaus :
Sainte Liege, par grace de Dieu le Tous-Puissans,
11350 Filhe de l'englise de Romme la plaisans.
Ensi fut sains Hubiers le siege translatans
De Tongre à Liege droit, et là lurent finans
Ly evesque de Tongre, et si fut ons disans
Puis en avant : evesque de Liege, en approvans
11355 Tout che que je ay dit. Hubiers li suffisans
Fut ly promir evesque desus Ligois regnans,
Et promir temporeis la terre possessans;
Tout le pais fut-ilh entierelement tenans
Luy et les aultres apres, à luy fut revenans
11360 La conteit de Hesbain qui fut I pais grans.
Sains Hubiert son palais, où ilh fut habitans,
Leis Hasselhise porte lé fut edifiens
Sus les murs de la vilhe, et si fut parvenans
Jusques à la riviere, encor estons nommaus
11365 L'evesque-court à Liege; marchiet est maintenant,
Où ons vent les chevaus.

CCCXCIV.

Premir voelt de Liege.

- Or fut Liege fondée la citeit cathedraus,
La plus noble evesqueit belle, franche et roiaus.
Qui soit en tot le monde, li fais en est tous vrais.
11370 Promir en fut evesque sains Hubiers li loials,
Qui XXX ans tint le siege; sire fut principals
Et de clers et de lays, mains parmi bons conseaus
Fist-ilh unc advoweit, qui fut preux et isneaus,
Pour gardeir son pais et faire les cembeaus,
11375 Portant que ly evesque de batalhe mortaus
Ne se poiôt adont melleir par nul aveaus⁵;
Por amour saint Lambiert, qui ne fist onque maus,
Fut li contes Plandris, ses freres, fais poistaus⁶
Del evesqueit de Liege, trestout en commonaus

⁴ Poids. Le mot existe encore en wallon.

⁵ Pour aciaux qui se trouve dans Roquefort.

⁶ Pour poesteez, seigneur, et ici avoue. Voir Roquefort à ce mot.

11380 Fut-illh constitueis advoweis naturels

Luy et ses heurs apres, c'est chouse profitals;
Mains puis sont remueis, singnours, tos ces estaus.
Longtemps durat ensi, par le corps sain Thibaus,
Et puis par mariage le permuont entr'eaus,

11385 Que li conte de Lous ne fut plus advocaus,
Mains en y ot apres de cavelus et chaus.

Ogier le boins Dauois en fut puis sire et baus,
Ensi com vos oreis, se je ne suy muweaus;
Puissedi abassat par conseilhe desloyals,

11390 Car, par mavais conseaus des hommes crimminaus,
Perdent ¹ mainte franchise aus singnours et prelas,
Qui puis si desquendent à viés ou jovenecheauls,
En abassant d'honneur.

CCCXCIV.

Les armes del conte de Loos.

Barons, or entendeis por Dieu le Creatour.

11395 Portant que Plandris fut advoweis sens demour,
Ly at fait sains Hubiers prendre, par grant savour,
Unc tot noreal blason qui fut de noble atour:
De Tongre et de Liege at empris les dois calour.
Le evesque de Tongre portoit à son tempour

11400 Unc escut trestot d'or, sachiés tot sens erour;
Et Liege portoit roge, et Plandris li contour
Prist de chascun V pieches en nomm de salveour,
Si que X piches ot li blasons de valour
D'or et de geules mellées, et encor à cel jour

11405 Sont les armes de Lous dont Plandris fut singnour;
Tout ly contes apres le portoit sens follour.
Or vous lairons de che et si ferons retour
Droit à Charle-Martéal, qui guere avoit gringnour
Contre le roy de Frise qui astoit paininour

11410 Qui ot ars en Austrie; mains nostre geus francour
Les ont tous desconflis et Charle ² à son restour
Vint deleis saint Hubiert, à Liege où prist sojour
XL jours planiers, ons li fist grant honour.
Quant vint à departir à cascun fist amour,

11415 A cascun donnat terre qui astoit pongneour,
A Mohelin d'Albore le noble vavassour
Donnat terre et pais de trestous li milhour,
Qui pres de Huy seoit; vilhes y ot plusour:
La terre d'Avion le nommoit ons entour,

11420 Une conteit en list Carles par grant rigour
De cel pais petit.

¹ Il y a bien *perdent* dans le texte; mais ce doit être une faute de copiste, et je crois qu'il faut lire *prendent*.

² *Chaple* dans le texte, ce qui n'a pas de sens.

CCCXCVI.

Le premier conte de Moha.

Cel pais donnat Charles Muhelin ³ le geutit
Contes en fut promir, et par son appetit
Le nommat le conteit d'Albore tot le porprit.

11425 Temprement y format I chastelet jolit,
Muhel, solonc son nomm, le nommat sens respit;
Puis at donneit Arnolt, Charles li agensit,
Le frere Mouhelin Cleremont sens desdit;
Une conteit en fist, et I chasteal jolit

11430 Y fondat: Cleiremout ot nomm, mult l'abelit.
Après, droit vers Ardenne, donna Guys Dambelit
La terre de Gadlach, qui avoit grant subsit.
XXVIII vilhe y avoit, ne l'at mie escondit;
Un chasteal y fist faire et si en fut marchis.

11435 La terre nommons ors Franchimont sens mesdit.
Toutes ces trois compteis si furent puissedit
Al englise de Liege, en nomm Saint-Esperit.
Puis se partit Charlon, vers Franche soy trahit,
Et Hubiers li evesque adonques instablit

11440 Que chis trois nobles contes, sens metre contredit,
Soient homs al englise, cascuns d'eaus obeit.
A cel temps sain Hubiert à Treit, tot sens detrit,
L'aigle sus le mostier sain Servais abatit,
Sus l'englise de Liege eramment le metit

11445 Com cathedrat et firme ⁴, et puis ne s'alentit:
Le corps de sain Serval où fut ensevelit,
Par le conglit de pape eramment descovrit,
Et plus hault desus terre en fletre l'encloït.
Al englise de Liege mult grant rente acquerit,

11450 Sachiés ains qu'ilh morit durement l'arichit;
VI clers instituat ausqueis rente instablit,
Dont ly canoines sont à table bin servit,
De chu ne stut dohteir.

CCCXCVII.

De cantéal de Cornethon.

Après che sain Hubiert ne se vout aresteir:

11455 Sous I tier, asseis pres de Liege, vout formeir
Unc chasteal, et le vout Cornelbon appeller,
Car ensi nommoit-on la roche sens gabeir;
Et che fist sain Hubiert por son pais tenseir
Contre cheaus de Lotringe, s'ilh le vulent greveir.

11460 Apres fondat Waleve por son pais gardeir

³ *Mohelin*, dans la chronique, comme plus haut, au v. 11416.

⁴ Comme *fié ferme*, disait-on en langage féodal. Voir Ducange, *v° feudalis firma*, à l'article *feudum*.

- Contre les Braibecons, c'on voloît dont nommeir
 Les Lovengnis par tot, qui furent vif malfier ¹.
 Ensi vout saint Hubier mult saintement regneir,
 XIII^e esquevins vout à Liege institueir,
 11463 Cascun toute sa vie c'on ne les puit osteir:
 Par les nobles faisoit son puple govreneir;
 Commongnes n'orent sougne adont fors labureir.
 Se l'evesque voloît u son voweit aleir
 En guerre ou en batalhe, si bin vout ordineir
 11470 Que li sire aloit l'oust aus esquevins roveir.
 Adont le faisoient li esquevins crier
 Publement al peron, et puis sens demoreir
 En aloient trestous, n'en faloit plus parleir.
 Ensi vout saint Hubiert son pais acordeir,
 11475 Al englise de Liege vout banniere livreir
 Com singnour de pais, et fist ens pointureir
 Leur patrons: c'est la virge qui vout Jhesun porter,
 Et Lambiert en apres c'on ne doit oblieir.
 A ycel temps, singnours, que vos m'oïeis conteir,
 11480 Avoit grant guerre en Franche qui fait à remireir,
 De Charle le prevost qui tant fist à loier,
 Contre Eudon d'Aquitaine cuy saint Hubiert fut freir.
 Eudon fut desconfis; si se vout cheminneir
 En Espagne, et puis vout paiens chi ameneir
 11485 Por destruire Franchois.

CCCXCVIII.

B. Hubier translateur G. Thiar de Treit à Liege.

- Quand li dus Eudon ot ameneit Espagnois,
 Si fut tos desconfis encor l'autre fois.
 Quant sains Hubiers le sot, si ot al cuer anois,
 Son frere excommengnat à la cloke et à crois,
 11490 Portant qu'ameneit ot la gens sarasinois
 Por destruire nos loy, et ses enfans ambdois
 At mandeit li evesque, et jure sains Benois
 Que plus ne demoront par-deleis le renois.
 Sains Hubiert les nourit les dammoiseaus cortois,
 11495 Li aisneis Ayemeir fut puis dus des terrois
 De trestoute Aquitaine, anchois passat mains mois;
 Chis fut peire Garin le gentis monglinois ².
 Ly autre ot nom Johan Wilhembroun li norois;
 Sachies que chis fut puis nobile roy hongrois.
 11500 De sa filbe Bealtris qui tant ot le crius blois,

¹ Malfaitteur.² Garin de Monglane ou Monglenne comme il est dit, p. 406 ci-dessus.³ Depense.⁴ Sié, assis, placé?⁵ Pour pose, expose.

- Et de fil Doielin de Mayenche Gaufrois,
 Fut fils ly noble dus Ogier li bons Danois,
 Li Jhesus champions, li voweis des Ligois,
 Sicom oreis apres, par le corps sains Franchois.
 11505 Or comenche canchon reforchant tous ses plois;
 Ons le doit bin oïr entre prinches et rois,
 Car miedre ne fut dite puis que Dieux en la crois
 Morit pour pecheours osteir de gref tournois.
 L'evesque saint Hubiert n'y at fait lon desrois,
 11510 Par Mueze, en une neif à nobile courois,
 Fist à Liege de Treit translateir à espois
 Le corps de sain Thiar, qui fut evesque anchois
 Lambiert, sicom j'ay dit, car del pais thiois
 U fut martirisies, rammeneis par carois
 11515 Fut à Treit par Lambiert, l'evesque beurois,
 Et en l'englise enclouse.

CCCXCIX.

De Notre saint Lambier, G. Thiar et sainte Madalbert.

- Hubiers li bons evesque n'y a quis lon repouse,
 En Venise at mandeit pires de grant richoise,
 Puis fist l'noble fietre d'or et d'argent, u clouse
 11520 Fut la char saint Lambiert qui de doucheur arouse,
 Gisans en l'fietreal de bois, c'est vraie chouse,
 Qui en grant fietre fut enclous par grant despouse ³;
 Et puis à unc des leis, che tesmongne la prose,
 Fut chiés ⁴ unc fietreal de bois u interclouse
 11525 Fut la char saint Thiar, mult bien vanteir n'en ouse.
 En cuer de mostier fut assiese celle rouse,
 En halt mult dignement, sicomme je le propoise,
 Et sainte Madalbert, ce dist la vraie glouse,
 Qui gisoit à Malhugue, portant je le vos pouse ⁵,
 11530 Qui saint Lambiert nourit, l'histoire nos espouse,
 Sains Hubiert l'amenuat à Liege, et si l'aquouse ⁶
 En fietre saint Lambiert, qui noblement despouse
 De rubis, esmerades et saphirs, et turquoise;
 Mult fut li fietre riche ne soit nuls qui m'en quouse ⁷.
 11535 Mains puis fut decrosteis ⁸ longtemps, par sains Ambrose,
 Pour achateir Bulhon dont ma canchon compouse
 Apres, sicom oreis tout hault; mains que sains noise
 Me vuilhiés escuteir jusques en la perclouse ⁹.
 Adont fut fait l'autre qui fut de coevre rose
 11540 Tout doreit al dehors, fais de pires renoise ¹⁰,

⁶ Pour acole, enferme.⁷ Accuse?⁸ Sur cette expression, voir note 2, p. 415 ci-dessus.⁹ Jusqu'à la fin.¹⁰ Pierres du Rhin.

Et dedens fut tous roge qui fut sen le golouse ¹;
 Ilh n'at pais grant richesse en uils de ses enclouse,
 Mains par defours est beaus.

CCCC.

Item.

- Barons, soiés certains, vilhars et joveuecheaus,
 11545 Que quant fut achateit de Bulhon li casteaus,
 Sicomme diray apres, li fietre fut detrais,
 Decrosteis et vendus, et bien sachiés que pais
 Ne fut sitoist refais; ains furent li joweaus.
 Des corps sains mult bin mis en tresorier et trais,
 11550 U mult longtemps furent et che par bon conseaus.
 Et puis, sicomme oreis, fut li fietre refais;
 Mains de che me tairay et non mie jamais;
 Car quant à la mateire tournerat mes relais,
 La veriteit diray, li fais ne est pais lais.
 11555 Or escuteis avant sens cris, noise, ne plais.
 Quant l'evesque Hubiert fut li fietre ensi fais,
 Qui d'or fin et d'argent à persones portrais ²
 Cargiés de riches pires, sicomme suy retrais,
 Si fut forment priésiés et de clers et de lays,
 11560 Car ilh n'avoit plus riche de Hongrie à Bôrdeais.
 Eusi fut-ilh longtemps anchois qu'ilh fuist de fais.
 En fietre que je dis li corps sains et par fais
 De l'evesque Lambiert et Thiert li prelais,
 Et puis de Madalbert, li fais en est tos vrais,
 11565 Cascun en son litreal, par le corps sains Gervais,
 Furent dedens cel fietre cuchiés, en fins cendaus
 Mult bin envolupeis, n'y ot rins de for fais.
 Encor en y fut puis mis de trestos noveais,
 Ensi com vos oreis, qui n'en sont pais extrais,
 11570 Qui ont garis lempreux, redrechies les ketrais ³,
 Et remis en bon point mains hommes contrefais
 Par divine prudenche.

CCCCI.

Cement S. Hubier prechoit.

Noble et beaus fut li fietre et de grant riverenche;
 Et l'evesque Hubiert, qui fut de grant scienche,

¹ *Golouse* est sans doute là avec le sens que Roquefort attribue à *goliardie*: fausseté, tromperie, car il y est question d'une fiette de cuivre doré au dehors pour tromper le public, mais au dedans rouge, c'est-à-dire en son état naturel.

² Avec des portraits, des figures de personnages.

³ Sans doute pour *cotrais*, *contrait* dans Roquefort, *boiteux*.

⁴ *Tercueren*, nom qui provient d'un ruisseau qui arrose la localité et lui a donné son nom: *Vueren*, *Fura* en latin. Voir à ce sujet Alph. Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles*, vol. III, p. 382. Les explications de Jenn d'Outremeuse, qui sont conformes du reste à celles qu'il a données

- 11575 Tout parmi son pais, par divine loquenche,
 Aloït prechant la loy qui tant at d'excellenche.
 Partout faisoit grant bin, che astoit la semenche
 Que ilh semat al monde par sa grant sapienche.
 En Ardenne ot l'lieu qu'on nommoit tot seus tenche
 11580 Fura ⁴, où ilh aloit sovens en patienche
 Alcunne penitanche faire tot en silenche;
 XV liwes y ot de Liege sens oïenche,
 Sicom l'hermitage y ot d'obediënche.
 A unc liwe pres d'icelle confluënche
 11585 Avoit l'oratoire de mult grant providenche,
 XII clers y avoit de grant benivolënche,
 Servant le Créateur qui, par divine essenche,
 Rachatat de sa mort Adam et sa nassenche,
 Et qui paiat la debte de l'inobediënche,
 11590 U Eva nos ot mis par sa grant negligënche.
 Plectris, femme à Pepin, par bonne consciënche
 Avoit cel orateur fondéit, en sa cressenche
 Mis y ot XII clers de grande continënche;
 Si nommoit-on le lieu qui estoit de plaisenche
 11595 Andagion par nom, ne dobeis que je clenche ⁵.
 Ordre avoient d'eirmitte, ce nous dist la sequenche,
 Rentes ne poioient tenir por l'benche ⁶,
 Leur vivre rovoient d'almonnes en presenche
 Quant gens passoient là, dont mainte marimenche
 11600 Ilh souffroient sovent por leur grant abstinënche.
 A V liwes la pres, par les sains de Maiënche,
 Avoit une vilhete, sachiés sens variënche,
 Qui astoit agreable.

CCCCII.

La vilhe de Saronchant.

- La vilhe que je dis fut nommée sens fable
 11605 Saronchant; li evesque Hubiert le venerable
 Y fondat une englise belle et mult convenable.
 Sovens habitoit là l'evesque amiable,
 Puis revenoit à Liege quant à che astoit able.
 Un pau laray de luy, n'en soies annoiable;
 11610 Une grande mervelke vos seray recordable,
 Combien qu'à ma mateire ne soit apertenable.

précédemment dans sa chronique en prose, n'en sont pas moins singulières. *Andagion*, où se trouvait l'oratoire fondé par Plectrude, femme de Pepin de Herstal, étant situé à une lieue de Fura, Fura ne peut être Tervueren qui se trouve à une distance considérable d'Andagion, aujourd'hui la petite ville de Saint-Hubert. Je ne me charge pas de résoudre le problème. Page 435 ci-dessus, Jean d'Outremeuse répète que Fura est assez près d'Andagion.

⁵ Pour *clînche*, que je baisse, que je fléchisse.

⁶ *Banse*, manne, panier.

- Sour l'an VII^e et X morit li caritable
 Evesque Wilhembron de Outreit, qui estable
 Fut en loy divine; eslus fut sens contrable
 11615 Sains Walfrains, l proidomme plaisans et delitable,
 Qui bin prechat la loy de Dieu l'esperitable.
 Or avint-ilh l jour que l'evesque amistable
 Aloit prechant en Frise, u ot l roy instable
 Qui fut nommeis Guybart, ne fut nuls peoir ¹ dyable.
 11620 Toute voie ilh avient que ly roy crimnable
 Ot pensée de croire le peire perdurable,
 Et de prendre baptemme fut forment convoitable.
 Trestot soy devestit li felons miserable,
 En unc tonel entrat plain d'eive secretable,
 11625 Unc seul piet y ot mis, puis dist le fel cruable
 Al evesque Walfrain, qui tant fut honorable,
 En queil lieu avoit plus de ses amis notable
 Et de ses ancesseurs les plus especiable,
 Ou dedens paradis, ou en lieu infernable?
 11630 Et li evesques dist: « n'en soies ignorable,
 » En infier en at plus, car trestous mescreable
 » Furent vous ancesseurs, c'est chouse veritable;
 » Onques n'orent baptemme, en infier sont regnable,
 » Je n'en vuilh pais mentir. »

CCCCIII.

Le rois de Frise vat en enfer.

- 11635 Quant ly roy at oit l'evesque che gehir
 Qu'en infier doient tuis ses anchiestes gesir,
 Son piet-retrait del eave, dyable le vout saisir:
 » Sire evesque, dist-ilh, lassies-moy convenir,
 » De tot vostre baptemme ne donroy l saphir.
 11640 » Se baptisiés astoie, quant me feroit morir,
 » En vostre paradis me voroit recolhir
 » Le Dieu que vous prechiés; che me fait tot fremir,
 » Car je n'y connoy hons de toute ceste empir,
 » Ne parens ne amis dont me puist sovenir,
 11645 » Ne homme de cognissanche ne poroie chousir;
 » Forment m'anoieroit, se je à teil martir
 » Me convenoit tous jours habiteir et nourir.
 » Je vuilhe apres ma mort le mien estat tenir
 » En royaume d'infier, où je poray veir
 11650 » Trestous mes ancessour, là ne vuilh-je falir. »
 Atant ostat son piet car li dyable le tir,

¹ Pire. Comp. avec le passage de la chronique en prose, p. 393 ci-dessus.² Ordinairement *estuet*, il convient.³ Pour *thier*, montagne.

- Qui le mennat arire puis le lassat perir;
 Car Dieu sobitement le fist là mort cheiir;
 L'arme enporta ly dyable, or ot le sien plaisir.
 11635 Ensi perit ly roy qui trestout vout bruir
 D'unc feu qui descendit de ciel, qui consumir
 Le vout trestout le corps, ensi l'estuit ² fenir.
 Or me taray de che, se voray revenir,
 A ma droite mateire, que je doy maintenir.
 11660 Or escuteis à moy, que Dieu vo puist garir,
 Del roy Guybart de Frise que ons doit mult haiir,
 Entre ses amis est en infier à loisir,
 Où demaine sa fieste.

CCCCIV.

De gibet de Liege et de casteal qui est Sainte-Croix.

- Barons, or entendeis par les sains de Clochieste.
 11665 Sour l'an VII^e et I que Dieu li roy celieste
 Vout naistre de la Virge et devient hons terreiste,
 C'onques virginiteit n'en ot mal ne molieste,
 Ot chinque homme pris à Liege qui, dedens la forieste,
 Habitoient toudis, et furent de teil yeste,
 11670 Que geus murdrissoient, tant furent deshonieste;
 L'avoir en prenoient, les corps lassent aus bieste.
 Ly petis advoweis fist tant par bonne enquieste,
 Que des V murdreours at erant fait acquieste;
 Tous furent traieis li murdreours rubieste,
 11675 Et mis dessus V roes et ostées leur tieste.
 Adont fut l gibes assis tot manifeiste
 En tiere ³ Publemont, u jadis li anchieste
 Carles-Martel l'un l'autre murdriront, qu'il n'y reiste
 Ne viels ne jovecheals, por la murdre seneiste
 11680 De l'evesque Lambiert, j'en ay dit le conquieste.
 L'englise sain Loren y est ors en sequeiste ⁴,
 Où ly grans alteis siet fut del gibet l'arieste ⁵.
 A ycel temps ausi ly valhans conte adieste
 Plandris, qui advoweis astoit de nostre gieste,
 11685 Del congiet saint Hubiert, le sien singnour domieste,
 Deleis Liege en el bois où ot mainte genieste,
 Fourmat l bel chasteal qu'il noblement agieste.
 Mult fut de grant porpris, n'y avoit pais C dieste ⁶
 Del englise Sain-Pire, mult y ot de fenieste.
 11690 Quant ilh fut tot parfaits, li boins contes bonieste
 Le nommat par droit nom le casteal de Silvieste.

⁴ *Sequeiste* doit être la traduction de *sequela*, suite.⁵ L'arrête, le montant.⁶ Une certaine mesure. Voir Ducange, v^o *Dextri*.

L'englise Saint-Crois, maintenant si aprieste,
De ces casteals fut fait, je vos en diray l'ieste
Quant là seray torneis.

CCCCV.

De Banche fait à Plandris par Charles.

- 11695 Barons, sour l'an VII^e et III^e en veriteis,
Astoit Charles-Martéal en Germaine ariveis,
Si astoit en Beawier de novel marieis,
Le droit chemin vers Franche soy fut acheminneis;
Là ly est sovenus comment fut embraseis
11700 Par le conte Plandris, par grande cruaulteit,
Li propre corps sa mere Alpays, dont ireis
Fut li prevos Carlon, et si fut Dieu jureis:
Ses guerres sout linée de trestout les costeis,
Si astoit d'Aquitaine li dus Eudon tueis
11705 Ly frere à saint Hubiert qui li ot fait grieteis;
Mains jamais en Paris ilh ne seroit rentreis,
S'aroit vengiet sa mere dont li corps fut bruleis.
Ilh retornat à Mes en son palais listeis,
Defianche mandat, par ses briefs saieleis,
11710 A bon conte Plandris qui n'en donne dois deis.
Tous ses homme assemblat et Hesbengnons deleis,
Ly nobles dus d'Ardenne est aveque luy torneis,
Qui d'azure et d'argent porte escut bureleis
A unc lyon de gueles qui d'or est coroneis.
11715 Al cuens de Lucemborg fut ly blason remeis,
Quant li pais d'Ardenne fut partis et sevreis.
Charles-Martéals ses oust at erant assembleis,
Vers la conteit de Lous s'en viut tous abriveis;
Mains anchois qu'ilh y vengne fut grans gens encontreis,
11720 Par cuy fut assalbis aus espiels noieleis.
Plandris avoit XX^m de bonne gens armeis
XXX^m en ot Charles d'Alemangne encresteis;
Erant sont sus corus quant furent ordineis,
Là comenchat estour et grant mortaliteis
11725 Leis Bastongne en la prée.

CCCCVI.

Batalhe.

Al assembleir des lanches fut ruste la mellée,
Ylh y ot mainte large parfendue et trawée,
Et si ot mainte brongne rompue et desquière,
Si ot mains barons mors sovins geule baée.

* Comparez avec un passage de la p. 416 ci-dessus.

- 11730 Hesbengnons y firent comme gens honorée,
Après les lanches erant ont traites les espée;
Là comenchat batalhe qui oit longe durée,
Li boins conte Plandris, qui ot chire enchaufée,
S'en vat parmi l'estour demennant grant posnée,
11735 Cuy qu'il atende al cop ilh at vie finée,
Tout gette contre terre à l'espée ahlée;
Si fait Charles-Martéal qui n'espargne rins née,
Diestre et seneistre ocist et met tot en galée;
Pepius li nains, ses fils, chevalche sens celée,
11740 En l'oust n'avoit baron de telle renommée,
Plus preux ne plus hardis; no gens at reculée,
Tant ocist des barons de Lous celle contrée,
Que ly hierbe en astoit trestoute ensangletée.
Li dus d'Ardenne Andries at l'espée entessée,
11745 Si at ferut Pepin erant à le volée,
Le heame li trenchat, s'at la coeife fausée,
Char et cheveaus li rase, si at sa char navrée,
Ly espée tornat qui sa vie at savée;
Pepins senti le cop, mie n'en fait risée,
11750 De son espée fiert le duc sens demorée,
Le heame li trenchat; li dus fait trestornée,
Et Pepins at faiseit car l'espée est outrée.
Atant est entre II^m persones alée,
Qui celle batalhe ont partie et desevrée,
11755 Puis rentrent en l'estour à maniere dervée
Desus la prée drue.

CCCCVII.

Item.

- Devant Bastongne fut, en la valée heirbue,
La batalhe forment de dois pars maintenue.
Hesbengnons y firent comme gens absolue,
11760 Aussi font Allemans, cascun munt s'envertue;
Par l'estour aloit Charle qui tenoit sa machue,
C'est l martéal d'achier qu'il sus les heames rue,
Tot defrosse et debrise com fuelhe de laitue.
Johan de Duras at veit qui se remue,
11765 Qui ochist Alemans à sa hache cornue,
Charle li donne l cop qui ne li fait ayeuwe,
Luy et cheval defrosse sicom une sansue,
Tout gettat en une mont et puis les autre argue.
Pepins ses fils tenoit son espée esmolue,
11770 Si rencontre en sa voie Thiri de Bolongue,
Peppins l'at assenneit, se li at descosue

* Il a manqué Pepin, car l'épée a passé outre. Faiseit pour fausseit.

- La tieste des espalles erant sens atendue,
 A Thibaut de Nyvel at la tieste tolue,
 Puis at ochis Gerars de Jupilh, et puis tue
- 11775 Engorans de Hermalle, trestous les mist en mue;
 Puis se fiert en la presse, toute l'at desrompue,
 Diestre et seneistre abat à son espée nue,
 Contre ses cops ne dure arme neis com sambue ¹.
 Cascun fuioit Pepins, grant yre ont oyue,
- 11780 Et dist ly uns à l'autre : « Qui est celle tortue,
 » Qui ensi nos detrenche à cesti sorvenue?
 » Ilh siet en celle selle qui est à or batue,
 » Sicomme la tortue est del escargue ² vestue,
 » Si muche ilh en la selle qui est grant et mossue,
- 11785 » Et si donne teils cops, Damme-Dieu le tressue,
 » Qu'il at de plus petit la cervelle espandue
 » Chi par-desus l'ierbage. »

CCCCVIII.

Item.

- Forte fut la batalhe par deleis le boschage.
 Hesbengnons s'i pruevent de noble vasselage;
- 11790 Se Charles et Peppins fuissent en leur mannaige,
 Ne donroient des autres trestos l seul frumage.
 Mains Charles et Peppins, qui fut de jovene eage,
 Les decoupent les bras, jambes, piés et visaige.
 Ly bons conte Plandris siet en destrier d'Arcage,
- 11795 Et tient l'espée nue qui fut fait en Cartaige.
 Ly chastelain de Guerle, qui astoit plain d'outraige,
 Assennat sus son heame, bin en avoit l'usaige,
 Heame et coeiffe rompit qui sont de bon ovraige,
 Jusqu'en pis le fendit qu'il ne fait arestage.
- 11800 Conrart de Sain-Materne, qui à Charle ot hommaige,
 At li conte assenneit et fut de son linaige,
 Le tieste li copat et puis ne s'asuage :
 Ilh at ochis Guyon, le chevalir marage
 Qui fut sire de Viane et fut de son paraige,
- 11805 Diestre et seneistre abat trestout à grant vitaige,
 Alemans reculat dont Charles at hontaige.
 Son marteal enteseit passe la presse ombrage,
 Guilhem de Lonchins unc chevalir mult sage,
 Et Thiry de Vileir qui fut de grant corage,

¹ Neis com sambue, pas plus que si ces armes étaient faites de sureau.² Ce mot que je ne trouve point dans les glossaires, doit désigner la carapace.³ La chronique en prose porte : faux aucoutrons gagnés en adultère, ce qui revient au même. Questron, bâtard, se trouve dans les glossaires.

- 11810 Johan de Cheretal et Obiers le savaige,
 Et plus de XIII autres, ensi com uns orage,
 At-ilh tous confondus Carlon à cel voiage.
 Jusqu'al conte Plandris s'en vint à grant barnage,
 Son marteal at hauchiet, disant : « Vilain ostage,
- 11815 » Jà moreis chi par Dieu qui nos fist à s'ymage. »
 » Vos menteis, faux questrons, gangneis de songnetage ³; »
 Dist Plandris li vassaus.

CCCCIX.

Item.

- « Vilains bastars puans, dist Plandris ly loyals,
 » Je ne dohte ta forche le valhans de dois as;
- 11820 » Se te n'astois de Franche prevost et haus prelas,
 » Tu n'oserois penseir por Dieu che que fait m'as;
 » Neis es de mordreour trahitre comme Judas,
 » Et je suy desquendus d'empire et de roias. »
 Quant Charles l'entendit son viare en ⁴ fut plas,
- 11825 Onque ne respondit, mains le fiert à plains bras
 De son marteal d'achier desus son thalervas;
 Ly bon conte guenchist, li cop vint par compas
 Par-desus le cheval qui chailit mort tot quas.
 Ly contes chiet à terre sus salt isnelepais,
- 11830 Charle-Marteal ferit de son brant à eslas,
 Le hyame li trenchat et la coeiffe et le clas ⁵,
 En char le consult presqu'il ne le fist las.
 Dont assalhent le conte trestos et haus et bas,
 A forche soy deffent donneit at mains esclis,
- 11835 Les armes destrenchoit com fuissent vies dras,
 Les III freres d'Orlins : Guys, Simon et Thomas,
 Ponchars de Pirepont et de Gans Leonas,
 Arnuls de Carcasoie ⁶ et son frere Andolas,
 Et plus de VI autres at ochis trestos sens gas;
- 11840 Le cheval à Charlou qui ot nomm Moradas
 At-ilh copeit en dois, Charles chiet com l ras,
 Tantoist salhit en piés se vint avant le pas,
 Si corut sus Plandris; atant vint Nicolas ⁷,
 Sire fut de Hasselt et prevost de Duras,
- 11845 III^m ot o luy d'hommeis armeis de bon harnas,
 Qui al conte Plandris out fait mult grant solas,
 Adont par bonne estrine.

Il y a lieu de corriger dans ce sens la note 1 de la page 632.

⁴ Et dans le texte.⁵ Pour clau, clou et elef.⁶ Chartasois dans la chronique en prose, p. 417 ci-dessus.⁷ Mychelas, p. 418, ibid.

CCCCX.

Item.

- Grande fut la bataille par-desus la carine ¹.
 Nycolas de Duras s'en vint par la bruine,
 11850 A dois milhe homme armeis qu'il ot en sa saisine;
 Les Allemans assalt, coupe bras et esquine,
 A conte Plandris vint qui de capleir ne fine,
 Car homme ne feroit que tout ne l'atermine,
 Nycolas at ferut Baldris de Gorsabrine,
 11853 L'espée li mettist jusques en la poitrine,
 Mort l'abatit à terre, le cheval par le criue
 At saisit, puis le donne à conte sains hayne,
 Puis assalhent Charlon celle noble mesquine ²;
 Entreux ³ que Plandris monte desus l'ierbe porprine
 11860 Carles se defendoit par mult bonne doctrine,
 De son marteal d'achier ches Thiois si rapine
 Que bin en at XL getteit en la gordine.
 Li dus d'Ardenne y vint par mult ruste corine,
 Si at Charle assalhit adont par aatine;
 11863 Charle diestre et seneistre feroit de teil ravine,
 Que cascun li fait plache et arire se sovine ⁴.
 Atant envois ⁵ Plandris qui la lanche sapine
 At saisit, et à Charle cuy proeche enlumine
 Vout joustier; mains Pepins de cel costeit s'acline,
 11870 Quant voit son peire à terre errament s'achemine,
 Le contes Plandris fiert de la lanche frairine,
 De son cheval à terre le conte atant encline ⁶,
 Le cheval at saisit, à Engorant de Ghine
 Le livrat, puis entrat tantost en la burine,
 11875 Et Engorans le suit qui fut de sa cusine.
 Pepins fiert et caploie par teile discipline,
 Que plus de XII en at geteit sus la gaudine,
 Car mult ot grant poioir.

¹ Pour carée, non charroi ni charretée, comme le disent les glossaires, mais l'endroit que parcourent les chariots: *place publique, chemin*, etc., comme dit Roquefort au mot *carroi*. L'expression revient souvent dans l'œuvre de notre trouvère, sauf à endosser la rime qu'exige le couplet.

² C'est le mot *meschin* des glossaires, auquel il a fallu imposer aussi la rime du couplet.

³ Faute de copiste, probablement pour *entrues*, pendant. En effet, on lit dans la chronique en prose (p. 418 ci-dessus): *Emmettant que Plandris remontoit*.

⁴ Voilà un verbe que nous avons déjà rencontré et rattaché au qualificatif *sovin*. Il doit signifier ici comme précédemment: se dérober aux coups en se couchant ou se jetant en arrière. *Ilh s'enfuirent ariere*, porte la chronique en prose. *Ibid.*

⁵ Expression qui s'est déjà présentée, et qui est pour *escos*, voici, voilà.

CCCCXI.

Item.

- Pepins li petis nains, sachiés trestot de voir,
 11880 Trovat Charle son peire bin faisant son devoir;
 Teile plache entour luy poissiés perchivoir,
 Qu'il sembloit qu'il jowent tuis al gardeir le poir ⁷.
 Pepins le remontat, li boins nains de savoir,
 A paines le voit-ons en la selle seoir;
 11885 Mains chevalereux fut, che raconte l'istoir.
 Sor tos les chevaliers regnans à soh tempoir,
 Sus ches Thiois feroit sens nulle vannegloire,
 Ilh en at bien XL en cel empointe moir ⁸.
 Carles fut à cheval, qui at en sa memoir
 11890 Le socour que Pepins li fist par bon espoir;
 En l'estour est entreis et ses hommes respoir ⁹,
 Mains Hesbengnous ocist qui en ont desespoir,
 Et Pepins, qui seoit plus rois com l'ivoir ¹⁰,
 Ochloït Hesbangnons et les blans et les soir.
 11895 Quant li conte Plandris vout Pepin conchivoir,
 Vers luy brochat erant, tot mist en nonchaloir,
 Sus son heame le fiert qui tot le fait movoir.
 Heame et coeiffe trenchat com une primevoir ¹¹.
 Pepins broche Vairon ¹² plus ne vout remanoir,
 11900 Che le garist de mort, puis se vat removoir;
 Droit à conte Plandris s'en vint por estovoir ¹³,
 Mains tant y at de gens qu'il ne le pot avoir.
 Ilh entrat en l'estour, se fiert à Liganoir
 Sire de Paladon, qui fut en grant chaloir;
 11905 Mort l'abatit à terre, puis ferit Sinagloir
 Sire de Doredon qu'on dist or Rochefort;
 Mort l'abatit à terre que bien le puit veoir
 Lambiers qui fut ses fils qui vault pis que thonoir;
 Abri le Borghengnon fist-ilh puis rechivoir

⁶ *Encline* doit signifier ici: renverse, car Pepin est le sujet du verbe saisir qui vient dans le vers suivant. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à comparer ce récit avec celui de la chronique en prose. *Ibid.*

⁷ Pour *poissés*, pavillon, dais portatif?

⁸ Mort, tué.

⁹ *Respire*, procure du répit.

¹⁰ Plus roide que de l'ivoire.

¹¹ Ici cela paraît bien désigner une primevère; mais on ne peut donner la même signification à une expression du v. 10578, qui nous a fort embarrassé.

¹² Cheval gris-pommelé dont il a été précédemment question, comme du cheval de Pepin.

¹³ Combattre.

- 11910 Mainte paines et dammage, et puis si dechivoir,
Que por sa trahison fut ocis à grant toir
Bien temprement apres.

CCCCXII.

Item.

- Fors fut li caplois dont je dis le proches,
Ly uns requeroit l'autre comme chaus et engres ¹.
11915 Par la batalhe aloit de Lemborch Arcades,
Li dus Andries d'Ardenne qui chalve ot le copes ²,
Et Henry de Molins et son frere Arcilles,
Cascun tenoit l'espée et fut de ferir fres ³;
Charle-Martéal frappoit entre les plus espes,
11920 Cuy qu'il atende à cop mors est, je vous promes
Que Charles n'espargnoit ne singuour ne varles.
Droit par-devant Plandris at ochis Hercules
Qui fut sire de Graus et Arnuls de Bierses;
Quant Plandris l'at veit se n'y at pris riches ⁴,
11925 Une lanche demande que li donne Anthones,
Puis broche le cheval qui astoit tos mores,
Charle-Martéal assenne desus les martelles
Que portoit en l'escut qui ne fut pais moles,
Nonporquant l'at fendut com l viel drapeles,
11930 Le hablier desrompit, et l'aqueton de pres ⁵
Le point le cuen Plandris de proeche parfes,
En costeit le navrat et Charles cel excès
At enpris à vengier, car ne fut pais douches.
La presse les depart, ne puit avoit acces
11935 Al bon conte Plandris qui fut preux et ages,
Et Charles at ferut de Jupille Fouques,
Mors le trehuche à terre, et puis Antropes,
Simon de Valendair et de Verney Masses;
Et ly cuens Plandris at ochis Guis et Jones,
11940 Dois freres et enfans Guyon de Moncornes,
Puis at ochis le sire de la Tour Ancises
Qui fut nommeis Alars.

CCCCXIII.

Item.

- La batalhe fut forte certes d'ambedois pars,
Charles-Martéal y fiert qui ne fut pais cobars,
11945 Ansi faisoit Pepins li nobles dromadars.
Parmi l'estour aloit, si encontrat Renars

¹ Chaud et impétueux.² Qui avait la tête chauve. Comparez avec le vers 4318 et la note.³ Pour frais, vigoureux, prêt à frapper.⁴ Pour rechet, c'est-à-dire : qu'il n'a pas fait retraite.

TOME II.

Le sire de Serain, qui faisoit grans essars
De ces grans Alemans, ocis ot Symonars
Et Aloris de Mes, et de Rouhel Aruars.

- 11950 Mains li bon dus d'Ardenne, qui fut nommeis Andrars.
Quant l'at apercheut mie ne fut escars,
Sus son heame le fiert qui bin valoit C mars;
L'espée resortit qui fut de mauvais ars,
Sus le col del diestrier at fait le brans repars,
11955 La tieste li copat, et Pepins li galhars
Chait; mains ilh sat sus encresteis que lupars ⁶,
Si escriat : « Austrie » et at ferut Gombars.
La tieste li volat sus l'ierbe : quant Simars
Son peire l'at veit, si at lanchiet dois dars
11960 A Pepin, dont navreit fut li nobles pilhars
En la cusse si fort, qu'à terre ilh est esars;
Pris fut et retenus de Johan et Baudars,
Alardin et Philippe de Hambroux : cils vilbars
Ont enmenneit Peppin. Che at compteit Fronguars
11965 A Charle, qui en fist aus annemis esgars,
Erant les corit sus : là fut ochis Colars
Li sire de Frangnée et son frere Ponchars,
Et plus de XL autres. Atant envos Broquars
Le singuour de Haccourt et son freire Gerars;
11970 A Charlton ont josteit adont par teil regars,
Qu'ilh andois [l'ont] navreit si qu'ilh se trait à pars,
De son bliart ⁷ stoppat ses plaies li liars,
Puis entrat en l'estour.

CCCCXIV.

Item.

- Forte fut la batalhe à Bastongne en l'ierbour,
11975 Et toudis enforchoit se ne falist li jour;
Mains la nuit aprochat, et Charle li contour
Fut laidement navreis, car li sanc tot entour
Ly coroit à la terre qui li faisoit paour :
« He Dieu ! dist-ilh, beaus peres, sire roy creatour,
11980 » J'ay conquis mainte terre et mains paiis gringnour,
» Mains onques teile gens ne trovay par nul tour
» Com cheaus de cel paiis, car desus la verdour
» Ay-je perdus dois hommes toudis contre l de lour,
» Si est mes fils Pepin pris et mis à dolour,
11985 » Et ausi suy navreis dont je ay grant tristour.
» Je croy que sain Lambiert donne à sa gens vigour,

⁵ Pour pris, prix, valeur.⁶ Comparez avec les vers 10310 et 11722. *Encresteis* signifie décidément : courageux, batailleur.⁷ *Bliart* dans Roquefort, juste au corps, manteau.

- Que murdriront mes oncles certes com trahitour,
- Murdrir le fist ma mere qui astoit leur serour;
- Or ay-je volenteit qu'en nomm de salveour,
- 11990 • De sain Lambiert ausi, renderay sains demour
- A cuen Plandris m'espée, por faire plus d'honneur.
- Dont broche le cheval qui s'en vat sens distour
- A Plandris, et li dist : • Sire, en signe d'amour
- Teneis le mien espée, por le Dieu que j'aour,
- 11995 • Moy perdonneis del tot felonie et irour;
- Je vous amenderay le forfait et l'errour.
- Quant li contes l'entent, se li at fait clamour :
- Beaus sire, entre nous soit ferme pais et amour,
- Tousjours vous vuilhe servir, se c'est vostre volour.
- 12000 Dont ont osteis leur heame eramment sens sojour,
- Si ont basiet l'un l'autre, là veissies grant plour,
- Et grande joie ensemble de trestous les milhour;
- Atant at eramment retrait son oust maïour
- Casconnes des parties.

CCCCXV.

C'est quant le batelhe.

- 12005 Singnours, en teil maniere que je vous signifie,
- Fut ensi par miracle la batelhe lassie;
- Ensemble sont logiés trois journée acomplie,
- C'on at ensevelis les mors sens tricherie,
- Puis at cascuns sa gens eramment departie.
- 12010 Charles s'en vint à Liege à privée maisnie,
- U sains Hubiers l'evesque noblement le feistie,
- Ly cuens Plandris y fut qui tant ot cortoisie,
- Et Peppins aasiment à noble compaignie.
- Or escuteis, singnours, que dies vous beneie.
- 12015 Charles avoit o luy noble chevalerie,
- Mains nobles mariage at fait à cesti fie
- Que je vous nommeray, se ma vois est oïe.
- Plandris avoit trois fils plains de grant singnourie :
- Ly aisneis fut nomeis Aper, par sainte Helie,
- 12020 Ly autre ot nom Lambiers qui oit chire hardie,
- Et ly autre Hubiers qui ains n'ot cohardie.
- Charles Martels donnat Helaine l'esquenie ¹,
- Filhe à cointe flament, à Aper sens boisdie;
- Chis fut conte d'Osterne qui Lous maintenant crie,
- 12025 Quant ses peres Plandris si oit vie finie.
- Et à Lambiers donnat Johanne l'ensengnie ²,
- Filh à cuen de Lovain, et sa serour Fanie

¹ La rieuse, la moqueuse? Du verbe *escharnir*.² La savante.³ Prononcée, nommée.

At donneit à Hubiert à espense et amie.
Terres les at donneis qui ne les desplait mie :

- 12030 Lambiers donnat Chaynées qui dont astoit nonchie ³
- La terre Saint-Materne de vielh ancesserie;
- Hubier donnat Jupilhe et la terre polie
- Qui appendoit à li, sachies sens gaberie;
- Mains al palais roial et à la manandie
- 12035 Ne renonche pais Charle, je le vous certitie,
- Car che fut bin raison.

CCCCXVI.

De signours de Chalnée.

- Barons, Lambiert li sires de Chaynées, dist-on.
- Fut mult bons chevalirs, si astoit ses blason
- Teils com ses pères avoit; autre distinction
- 12040 N'y ot que fut denteis de sables environ;
- Hubiers qui fut juvenes y portat sens tenchon
- Escargeleit ⁴ altour, et encor les voit-ons
- Sifais comme je devis, à jour li nous astons,
- Chaynées et Jupilhe qui sont de grant renon.
- 12045 Apres vous dis, singnours, que li prinches Charlou
- La filhe al duc d'Ardenne, qui ot nom Alison,
- Donnat à Engorant le sire de Noions;
- Si en issit III fils dont li juvenes, Simons,
- Servit puis à Baldris, le contes de Cleirmons
- 12050 Sus Mouse deleis Liege, de quoy parleit avons;
- Si ot ⁵ puis à moulbir Aygletine à crins blous,
- Filhe Guys de Biersès qui astoit nobles hons.
- Chis Symon si emprist, en yceste saison,
- Les armes al dus d'Ardenne qui astoit ses taions;
- 12055 C'est d'argent et d'asure burleit, bir le savons,
- A unc rampant lyon de geule, par en son ⁶
- Fut ilh coroneis d'or et ongleis li lions.
- Apres à no mateire arire revenrons.
- Ly dus d'Ardenne avoit III fils : Guys et Eudou,
- 12060 Et Engorans li jovene qui fut beaus donsethons.
- Ly aisneis ot Ardenne apres en sa parchons;
- A celui donnat Charles la belle Beatri-on,
- Filhe à conte Plandris; les dois autre enfanchon
- At donneit les dois filhe le duc d'Orlins Buevons.
- 12065 A cascun donnat terre ensi comme uos dirons :
- A l'un donnat Guistelle et à l'autre Fleron,
- Dont ly unc fut de l'autre certes durement lous;
- Or me vuilhies entendre.

⁴ Écartelé.⁵ C'est-à-dire : Simon.⁶ Son, sommet.

CCCCXVII.

De li su la dus d'Ardenne.

- Ly dois fils que je dis ne vorent pais enprendre
 12070 Les armes de leur peires, sens difference prendre;
 Car Guistelle burlat, noblement sens offendre,
 De fin or et synoble; et Fleron, qui fut mendre,
 D'argent et de synoble, et vout cascun comprendre
 Le lyon coroneit et onglé, qui entendre
 12075 Se vout tout contremont roge de son droit gendre ¹.
 Apres par-deleis Tongre fut Thiri de Forquendre,
 Qui fut [o] luy XIII freres, et qui descendre
 Vorent trestuit de Tongre et del droit sanc dependre.
 La vilhe on nommoit Freres où se vorent astrendre :
 12080 Pour les XIII freres que la nature engendre,
 Encors le nommons Freres ² la vilhe sens mesprendre;
 Puis furent mariés chis freres, et porprendre ³
 Vorent dedens Hesbain beal pais et astendre ⁴.
 Cascun al grant estat pour sa terre deffendre.
 12085 Thirys dont j'ay parleit portoit, et seus rins fendre,
 Unc escut de fin or qu'à son col voloit pendre,
 Qui estoient les armes de Tongre sans refraindre;
 Mains Charles li ostaat, à che le vout contraindre,
 A la signourie del evesque doit tendre ⁵
 12090 Li drois blasons de Tongre, et ains ne le vout vendre.
 Portant ilh li ostaat, et se li fist reprendre
 Armes de part sa mere, c'on ne li porat faudre ⁶,
 Et Thiri les alat eramment entreprendre;
 Car belles sont et bonnes mie ne s'en doit plendre,
 12095 En son escut les fist mult joliement paindre,
 Car ilh n'est pais grevains.

CCCCXVIII.

Des armes d'Avrois.

- Ly blasons que je dis, par le corps sains Halaius,
 Fut I escut ondeis de che soies certains,
 Vairiés contre-vairiés ⁷ semble assels li refrains;
 12100 Mains mie ne l'astoit, toute voie fut plains
 Des armes que je di, et astoit mult bin tains;

¹ Ce lion rouge au-dessus (tout contremont) donnait à entendre de quelle famille (gendre, race) descendait celui qui le portait dans ses armoiries. Comparez avec les vers 12056 et 12057.

² Freeren, village situé près de Tongres.

³ Envahir, usurper.

⁴ Pour attendre, observer, faire attention.

⁵ Pour tenir, teoir et appartenir. On lit en effet dans la chronique (p. 421 ci-dessus) : *Charles-Martel dest que les armes de Tongre soient à la*

Mains por che qu'à Thiris fut demoreis li sanc ⁸,
 Et que li aiseis fut de ses frere germaines,
 Prist des armes de Tongre une fasse à tesmaines ⁹

- 12105 Que de Tongre est ysus qui fut I sanc hautains,
 Et toudis criat : « Tongre, » li noble castelains.
 Encor le nommons Tongre le blason souverains.
 Thiry, et apres luy si heure et prochains,
 Les portoient ensi, ilh en fut chevetains.
 12110 Ses freres portoient autre blason depains
 Des armes de la terre dont furent capitains;
 Bolesée et Vileir portoient pieches mains ¹⁰,
 Adont astoient nobles et apres mult longtemps.
 Et les armes Dodo portoit sire Jordains
 12115 Qui sire astoit d'Avrois; ses peres ot nomm Germaines,
 Unc prestre de Compigne et moine soucrestains,
 Qui longtemps ot esteit à Charlon chapelains.
 Avrois ot à son fil-Charlon donneit à Reus,
 Chis les armes Dodo portoit trestuit à plains :
 12120 C'est une escut de gueule, pais n'en suy incertains,
 Trois pantes de lyon d'or fin n'est pais vilains.
 Or escuteis apres pour Dieu et tous les sains.
 De ches armes laray, je n'aime pais bestains ¹¹,
 A ma droite mateire retourneray, al mains
 12125 Y prenderat solas mains noble bons humains,
 Qui entendre volroit.

CCCCXIX.

Cis n'en aint Charle Martel en Franche.

- Singnour, or escuteis pour le Dieu li ons croit.
 Apres toutes ces chouses Charles soi departoit,
 En Franche s'en alat et bin pau sojornoit.
 12130 Quant ilh oit novelle qu'en son pais ardoit
 Pipions de Gonthie, I roy qui le haiioit,
 Charles assemblat ses oust, encontre luy aloit,
 Quant ne le pot troveir en son pais entroit,
 Portant diestre et seneistre Charles le destruoit,
 12135 Et li roy de Gonthie jusqu'à Paris venoit :
 Charles destruit sa terre et ilh Franche exilhoit.
 Ly puple de Paris à roy Theoderic venoit,

singnorie del evesqueit de Liege appartenir par succession.

⁶ Défendre?

⁷ Vairé. Sur le sens de ce mot, comme aussi sur celui de *ondeis* au vers précédent, voir le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.

⁸ Le seing. Si sans, dans le texte.

⁹ A témoin.

¹⁰ Portaient mainte pièce?

¹¹ Pour bestenc, dispute, querelle.

- De defendre sa terre durement li prioit,
 Car o luy bin armeit le puple aleir voloit;
 12140 Mains li roy l'escondist et durement ploroit,
 Car simples homme et niches li roy forment astoit.
 Ly puple en fut iriés et Damme-Dieu juroit
 Moines à Sain-Denis, quant Charles revenroit,
 Ilh le feroient tondre, et ensi avenoit;
 12145 Car li prinche Charlon, quant la nouvelle oioit
 De Pipions comment son pais at destroit,
 En Franche retournoit et si bin l'assalhoit,
 Tuis furent mors ou pris que nuls n'en escapoit.
 Adont le roy à moine eramment ou tondoit,
 12150 A Sain-Denis fut mis, et Charle ons coronoit
 Sour l'an VII^e et V, qui puis XX ans regnoit.
 Ensi fut Charles roy et coronne portoit.
 Qui diroit le contraïble sachiés qu'il mentiroit,
 Ensi c'on vous dirat.

CCCCXX.

De Charle Martcal.

- 12155 Carle Martcal fut rois qui fut de noble estat;
 Mains vous deveis savoir qu'il onque n'encargat¹
 La coronne de Franche, encargier ne l'osat
 Portant qu'il fut bastars, n'y ot autre debat;
 Une plus riche fist dont ilh soy coronat.
 12160 Sachiés XX ans planiers Carles com roy rengnat,
 La chouse premeraine que sou pais fait at,
 C'est que le hault princier d'estre son maistre ostat,
 Et que li roy soit sire de sa terre ordinat;
 D'Austrie et de Neustrie le pais govrenat,
 12165 De Franche et d'Allemangne drois roy on l'appellat.
 A filhe d'empereur Pepin son fil donnat,
 Car Lion l'empereur celle damme engenrat:
 C'est Bertaine, qui puis Charlemangne portat;
 Et Johan Wilhebrons Florentine esposat
 12170 A Bertaine sereur qui ains mal ne pensat.
 Leur filhe fut Beatris c'on si forment prisat,
 Qui fut mere à Ogier qui son parelhe n'at;
 Le frere à Wilhebron Ayemeir ons nommat,
 Qui la filhe Charle ot, dont Garin suscitat
 12175 Li gentis Monglinois. Ensiment mariat
 Les dois fils à Eudon, dont mult le merchiât
 L'evesque sain Hubiert qui tant fort les amat;
 Car Eudon fut ses freres qui malement ovrat.
 Or escuteis avant, pour Dieu qui tot format.
 12180 Charle Martcal ades les paiins guerrolat,

¹ Porta. Chargea sur lui-même.

- X journées de terre deaus eaus conquestat,
 Onques tot son vivant ilh ne soy repousat;
 Mains atant de ses fais mes corps chi se tairat,
 Et la droite mateire hulmais vous conterat
 12185 Que je ay entrepris.

CCCCXXI.

De sainte Oude la Virge.

- A cel temps droitement, sicom dit li escripts,
 Qu'on comptoit l'an VII^e et XII à mon avis,
 Ot unc roy en Escocche qui ot à non Baudris.
 Chis avoit une filhe: Oda, j'en suy tous fis,
 12190 Fut nommée la belle qui fut de saint babis;
 Elle fut née avoigle, n'avoit oex en son vis,
 Dont astoit mult dolente, mains sains corps at requis².
 On li comptat adont que sainte Walburgis,
 Se de cuer le huchoit, que par sains esperis
 12195 Li signefieroit de che tous ses profits.
 Che qu'on li ensengnat fist la damme de pris.
 Or avint une nuit tot droit I semmedis,
 Li fut en son dormant mult cortoisement dis,
 Qu'elle en alast à Liege, la citeit signouris,
 12200 Qui siet en Allemangne; I corps y ot saintis
 A cuy donneit astoit de part Dieu li otris
 De li enlumineir, et celle sens detris,
 A privée maisnie lendemain ains medis,
 Se partit de sa terre; conduit l'at Jhesu-Cris,
 12205 Tant qu'elle vint à Tongre où desers fut li lis.
 La maisnie demande la voie sens respis
 De la citeit de Liege, li grans et li petis
 Ly ont tant ensengniet, la chiteit sont chousis:
 « Damme, font-ilh à Ode, soïés, pour Dieu merchis,
 12210 » Mise en genos par terre; nous veons le porpris
 » Del englise, où li corps de l'evesque benis
 » Repouse saintement, qui vous seroit garis. »
 Quand la damme l'entent, à terre at son corps mis
 Par grande humilianche.

CCCCXXII.

Cin Sant sainte Oude la Virge sa priere.

- 12215 En genos se gettat la damme douche et franche,
 Sus le tier deleis Liege en grant foit d'esperanche:
 « He Dieu! dist-il, pere, qui par sainte ordinanche
 » Fesistes chiel et terre, et la grant porveanche
 » Qui sont dedens trovées, et à votre semblanche

² Elle a réclamé l'intervention des saints.

- 12220 » No pere Adain formastes, et puis Eva la blanche,
 » Qui vos commant misent, sire, en nonsovenanche,
 » Par inobedienche fissent la desplaisanche,
 » Dont eaus et leurs enfans furent en la balanche
 » D'enfier, jusques atant que douche ramembranche
- 12223 » De debonnaireiteit en vostre cuer se lanche,
 » Hons humain devenistes, por nostre delivranche
 » Mors en fustes en crois, tout che est ma creanche;
 » Sires, si voirement que le crois sens muwanche,
 » De miracles vuilbiés chi faire demostranche
- 12230 » Qui moy soit profitable et soit à vos plaisanche. »
 Atant drechat son vis en faisant contenanche
 De regarder eu ciel. Atant sens delaianche
 Fut tot enluminée par divine attempranche,
 La citeit regardat et dist sens demoranche :
- 12235 « Je voy ¹ parfaitement le lieu de suffisanche,
 » Dont sainte Walburge m'ot fait notifianche.
 » Si en rens grace à Dieu trestot en apparanche,
 » Et por la vision je feray, sains dobtanche,
 » Chi faire une capelle en la droite honoranche
- 12240 » De Dieu et de sa mere, la damme de puissanche,
 » Et de sainte Walbeur ², qui moy fist l'acontanche
 » De cel peregrinage qui est de teil substanche. »
 Dont se drechat la damme qui ne fist detrianche,
 En l'englise de Liege vint, où certifianche
- 12245 Fist de trestout son fait.

CCCCXXIII.

Del capelle Sainte-Walbeur.

- Ensi que je vous dis et que je ay retrait,
 Fut Ode enluminée, et por cesti atrait,
 Fondat unc beal casteal de mult plaisant portrait.
 Une capelle ot ens; quant elle fut parfait,
 12250 Hubiers le consacrat sens faire plus lon plait,
 Et che est la capelle qui siet dessus l'agait ³
 C'on dist sainte Walbeure, où ilh at l halt trait ⁴;

¹ Vous dans le texte.² Nom wallon de sainte Walburge.³ La tour où on guettait?⁴ Territoire dit Roquefort. Avec cette signification, *haut trait* équivaut à montagne, et en effet il n'est pas de Liégeois qui ne connaisse le *thier* Sainte-Walburge.⁵ Pour *fortresche*, fortification.⁶ La porte de Sainte-Walburge avait été en effet pratiquée dans la tour, la seule partie du *casteal* qui survécut à sa démolition sous Henri de Gueldre. Voir vol. V, p. 385.⁷ La mesure insuffisante indique une lacune, qui rend le vers inintelligible. Toutefois le trouvère me paraît avoir voulu dire que la porte prit

Mains li casteal fut puis longtemps apres defait,
 Ensi com vos oreis quant là seray retrait.

- 12253 Une tour et non plus, qui astoit de fortrait ⁵,
 Demorat en estant, et là fut contre fait ⁶
 Une porte malour qu'en la citeit ilh at.
 Porte sainte at nomm, car elle entrat ⁷
 At cel nomme del englise et de là le retrait.
- 12260 Apres vous dis sour l'an VII^e, tout sen forfait,
 Et XV avecques, furent trois fils de mere estrait,
 Dont ilh issit trois gesles où onques n'ot meffait;
 Le monde sostenus en fut tot à sohait :
- Che fut Charles li grans fils Peppin l'imparfait,
 12263 Et puis Don de Maienche dont Ogier fut extrait,
 Et Garin de Monglaine, je croy que miedres n'ait
 Ne n'ot onques en monde, neis un n'en fut ketrail ⁸;
 Par leur semences fut tot li monde refait.
 Je croy que maintenant ne trave-on nul sifait,
- 12270 En eaus ne en leur gieste ilh n'ot riens : ne mescrait ⁹,
 Fauseteit, trahison ne d'autre cas si lait;
 Mains d'eaus n'en diray plus.

CCCCXXIV.

Chis trespasat saint Hubier l'evêque.

- Barons, or faites pais, Dieu vous garde d'anus.
 A cel temps sain Hubiert astoit vies et chanus
- 12275 En Ardenne, en un lieu dont j'ay parleit dessus :
 Che [est] Andagion, qui siet en grant refus ¹⁰;
 Povres clers y avoit ensiment com reclus,
 Une heremitage at fait l'evêque I pou en sus,
 U voloit habiteir com hermite tondus,
- 12280 Et renonchier al siege de Liege et al sorplus :
 Fura ¹¹ ot nom li lis où vuit estre repuis ¹²;
 Mains ensi qu'il astoit à cel point esmeus,
 D'unne grand maladie fut tellement ferus
 Dedens cel heremitage, qu'à la mort est venus.
- 12285 Si trespasat sour l'an VII^e bien concheus,

son nom de la sainte (Walburge) à laquelle on avait dédié une église dans le voisinage.

⁸ Cela signifie, je crois, qu'il n'y a et n'y eut jamais en monde, un homme supérieur à ces trois personnages. *Ketrail* doit être là, non pour *contrait*, difforme, mais pour *questrons*, bâlard.⁹ Pour *mescrance*, *mescrandise*.¹⁰ *Refuy*, refuge, lieu retiré.¹¹ On voit que si *Fura* est Tervueren, comme cela est assez probable, Jean d'Outremeuse s'est étrangement trompé en plaçant la localité en Ardenne, près de Saint-Hubert. Fisen (I, 103), sans citer Tervueren, dit au moins que *Fura* est près de Bruxelles.¹² *Repus* dans Roquefort, caché.

- Et XXVIII aveque mis entors la meynus,
 XXIX jours de june combien que ¹ maintenus,
 Soit li puple sa fieste, li grans et li mennus,
 Le III jour de novembre; estre deveis sebus ²,
 12290 Qu'il fut neis à cel jour li évesque membrus.
 XXX^e fut de Tongre et de Liege primus,
 XLIII ans fut évesque porveius:
 XIII ans le fut de Tongre, et XXX bien conclus
 Del evequeit de Liege, le pais absous,
 12295 Combien qu'il y at gens qui sont trop dissolus.
 Quant morit sain Hubiert, ilh m'en est sovenus,
 III^{xx} et III ans d'eage ot retenus.
 Quant li fais de sa mort fut à Liege connus,
 La clergie y alat en estans mult dehus ³;
 12300 Amennelt fut à Liege, et puis fut sepultus
 En l'englise Sain-Pire qu'il ot esteit construs,
 Devant l'altel où fut son sepulcre esleus,
 C'on dist de sains Albin.

CCCCXXV.

Cis fut ensevelis sains Hubier.

- Par devant cel alteit ly évesque frairin
 12305 Avoit à son visquant eslut, che sachiés bin,
 Son sepulcre et voloit, quant ilh prenderoit fin,
 Que là fust sepelis, portant sens mal engien,
 La clergie de Liege, qui fut de noble lin,
 Le reportat à Liege sens prendre lon termin;
 12310 Les exeques ont fait par mult noble covin.
 Adont la grant clergie se sont tuis mis en clin,
 Pour eslire une évesque solont l'usage anchin;
 De Dieu et Saint Espir ont tenu le chemin,
 Car tot par une vois ont esliit sens declin ⁴,
 12315 Florebert qui fut fils à noble palasin,
 Saint Hubiert leur évesque, qui saintement soy tin
 A Stavlo l'abbie, li fut par bon maintin
 Disciple à saint Remacle, mains je ne say combin;
 Mains là est avenus un mult mauvais forclin ⁵.
 12320 Li fils al duc d'Orlins, qui ot nomm Constantin,
 Quant sot que saint Hubiert fut aleis à declin,
 Ilh astoit mult grans clers de sienche en latin,
 Si soy trait subtement al petis nent ⁶ Pepin,
 Le fil Charle Martéal, à cuy astoit cusin;
 12325 Tant ly donnat joweaus en palais à Orlin,

¹ Com dans le texte, ce qui doit être une inadvertance du copiste.² Vous devez savoir.³ Dans un appareil convenable. *Dehu* pour *deu*.⁴ Sans désenparer.

- Qu'il ly ot enconvant et jurat saint Martin,
 Vesques serat de Liege, car la croche apartin,
 A son peire Charlon, qui est sire terin
 D'Austrie et d'Allemagne, qui siet desus le Rin.
 12330 Ensi disoit Pepin par son mauvais destin,
 Et puis n'est atargiés.

CCCCXXVI.

De petit Pepin.

- Pepins le petis nains est forment forvoies,
 Quant pour dons et promesse est ensi aloies
 A faire contre Dieu, che est I grant meschiés.
 12335 A son pere est venus Charle Martéal le viés,
 Et li at dit: « Beaus sire, se vous doneir volies,
 » Constantin no cusin de Liege l'evesquiés,
 » Ilh sembleroit à moy que mult grant bin feriés,
 » Car ilh est I grant clers et bin enlinagiés.
 12340 » Par ma foid autre part ne l'emploiereis niés,
 » Mult bin nous puit servir, de veriteit sachiés. »
 Et quant Charles l'entend, si ne fut aquoisiés:
 « Beaus fis, dist-ilh, par Dieu, escondis ne seriés;
 » Mains j'ame tant l'englise de Liege que mult liés
 12345 » Seroie, s'ilh astoient I saint évesque esliés.
 » A faire leur volour me seroie apoiés,
 » Movoit ne m'en poroit parage ne amistiés. »
 Quant Peppins l'entendit si fut desconselhiés,
 Encordont s'avisat et li dist: « Sire, oïés,
 12350 » Ilh ne puvent entreaus trouver homme apaisiés,
 » Qui bin les govrenat, trestuis se sont lachiés,
 » A che qu'il atendront que vous les envoiés
 » Une évesque à vo greit, qui soit clers adrechies,
 » Et soit puissans d'amis, mult bin l'emploieries
 12355 » A Constantin qui est de linage enforchiés. »
 Et Charles respondit: « Je suy tos conselhies.
 » De che que me compteis de veriteit saviés? »
 « Bin le say, dist Peppins, et me fut raconties
 » Par unc prelaut valhaus. »

CCCCXXVII.

De Constantin évesque intrus.

- 12360 Trop seroit li fais lons, qui seroit racontant
 Trestoutes les parolles que sont là recordant;
 Mains sachiés que Peppins vat si entortelant

⁵ Pour *forclusion*, empêchement.⁶ Nain. C'est la qualification fréquemment employée par le trouvère pour désigner Pepin le Bref.

Son peire, que la croche fut Constantin donnant;
 Peppins le fut à Liege à grans gens amennant,
 12365 Mais onque la clergie ne le fut rechivant.
 Unc proidomme ont eslit et de sauc avenant,
 Fils charnels sain Hubiert qu'il seront ens tenant;
 A Charle ont envoiet message suffisant,
 Qui de sain Florebiers li vat tot informant.
 12370 Quant Charle l'entendit, si at dit en oiant :
 « Bin puy estre dechuis par Sarasins persant,
 » Quant mes fils m'at dechuit par son mal covenant. »
 Ensi disoit Charlon; mains che ne vault l gans,
 Letres en ot donneit à ¹ son seal pendant,
 12375 Que rapelleir ne puit le roy ne tant ne quant;
 Ensiment demorat Constantin le puant,
 Mais onque li englise ne le fut admetant;
 A Stavlot en ralat Florebiers li sachant.
 Que vos yroy-je tant la canchon eslongant?
 12380 Chis Constantin alat XIII ans tous plains rengnant.
 Al derain chevalchoit à Treit; si vint bruant
 Dessus luy l tempest qui se vat destonant,
 Ensi morit sour l'an XXX et VII^e esmant.
 Mors fut Charles Martéal V ans tot plains devant;
 12385 Roy fut Peppins le nains, Franche vat govrenant,
 Et li canoines vont Florebiers remandant,
 Qui fut de si grant sens.

CCCCXXVIII.

De saint Florebier.

Florebers d'Aquitaine, qui tant fut excellens,
 Fut evesque secons de Liege voiremens,
 12390 Car onque li englise ne contat nullement
 Constantin por evesque, ains demorat exens,
 Car le siege occupat malement tot son temps,
 Et Florebiers fut vesque XVIII ans justement.
 Pepins, en amendant ses mauvais argument,
 12395 La digniteit li donne, mis y at ses consens.
 Proidomme fut Florebiers et de loialté plens,
 En l'englise de Liege acquist grant tenemens;
 X canoines y mist que ilh suffisamens
 Sustentat d'iretaige, qu'ilh de ses propre argens
 12400 Acquist, puis les donnat de joweaus mains presens.
 Or at XXX canoines l'englise, et bonne gens
 Privos et archidiaques, et doyens reverens
 Y ordinat le papes, tout à suppliement

¹ Et dans le texte.

² Je crois avoir bien lu, mais je n'ai pas trouvé de verbe qui puisse donner ce prétérit défini. En tous cas, le trouvère a bien certainement

L'evesque Floribers, qui mult en fut contens.
 12405 Sour l'an que je ay dit, c'est XXX aveque VII^e,
 Morit li duc d'Ardenne Guyon al fier talent,
 Lyqueis avoit li fils : Turpins et puis Florens,
 Qui partirent la terre à greit de leur parens.
 Florens, qui fut asneis, si ot le casemens
 12410 D'Ardenne, que Lucemborg nommons al temps presens,
 Et les armes son peire at pris incontinent;
 A Lucemborg ilh tint son maistre mandement,
 Et duc de Lucemborg se nomme incontinsens;
 Et Turpin tot Ardenne d'autre costeit briefment,
 12415 Et sicom ilh s'extent trestout oviertemens
 Deseveranche y ot.

CCCCXXIX.

Cis fut fait le casteal de Bulhon.

Turpins fut duc d'Ardenne, ly nomm li demorat,
 Ilh comenchat Bulhon, la vilhe edifiat,
 Et le chasteal apres ausiment comenchat;
 12420 Mie ne le parfist, ne say qui l'encombrat,
 Thiry, dont fut thaion, apres le porseurat ²,
 Car ilh parfist Bulhon ensi c'on vous dirat,
 Quant ilh fut duc d'Ardenne et al temps qu'il regnat.
 Ensiment Lucemborch d'Ardenne soy sevrat,
 12425 Et li bons dus Turpins le blason encargat,
 Que prist li dus d'Ardenne quant premier estorat
 La noble ducheteit qui sunt ³ de grant estat :
 Ly escus est de geules que d'argent on fassat,
 Ch'est maintenant Bulhon qui autre singnour n'at,
 12430 Li evesque de Liege loialment l'achatat.
 Or lassons chu esteir, si disons sens debat,
 Del evesque de Liege que Dieu mult honorat;
 Car l'an XLIIII et VII^e li mostrat,
 Par vision saintisme que Dieux li revelat,
 12435 Que Pire et Andoliens, que jadis on tuwat,
 Aveque ⁴ saint Lambiert, mes corps le vous comptat,
 Si astoient corps sains, et que Diex mult sanat
 D'enferteis à mains hommes qui sus leur tombe alat.
 Teils miracles faisoit Jhesus qui tot creat,
 12440 De quoy li puple à Treit fortement murmurat;
 Ly evesque y alat qui grant joie en minat,
 De terre les ostaat puisqu'à Dieu agreat,
 Mult noblement à Liege apres les translatat,
 Che est chouse notable.

voulu dire que Thiry poursuivit, continua l'œuvre de son aïeul.

³ Ce pluriel se rapporte aux armoiries dont suit la description.

⁴ Onque par erreur dans le texte.

CCCCXXX.

C'estement Andoliens et Piron furent mis en setre.

- 12443 Andoliens et Piron ne fut Dieu ignorable,
Car por eaus fait miracle plaisant et delitable,
Tous malades curent, se mort n'y est tochables.
En unc fietre de bois à che mult convenable,
Les saielat l'evesque qui tant fut caritable,
12450 Fors seulement le tieste Andolien l'agreable;
Celle demeure à Treit en l'englise honorable;
Par le congiet l'evesque, qui le fut consentable,
Fut mult bin encassée en argent fine et stable.
Et por estre à tousjours de che miés sovenable,
12453 Demorat descoverte la plaie felonable,
Que li sires d'Embour, Ebuch le criminable,
Li fist d'unc grant facion ¹, sicom je recordable
Ay esteit chi-deseur, droit al fait veritable,
U saint Lambiert fut mors; et soies tuls creable,
12460 Saint Lambiert ne Piron, le clerc tant veritable,
N'orent ains plaie en chief al fait disconvenable;
Mains l'hiermite Andoliens ot plaie crementable ²,
D'unc facion en sa tieste qui toute fut mortable,
Si que telle ³ est sa tieste com on maintient par fable
12463 En l'englise de Treit, qui trop les est grevable,
Que c'est de sain Lambiert la tieste singnorable ⁴.
Andois furent martires li proidons favorable,
Si vaut atant la tieste Andolien sens contrable
En disant veriteit, et les seroit plus aible
12470 Que sciemment mentir pour chouse profitable,
Et emolemens queire qui soient si costable.
Mains de che me tairay, à mon fait virtuable
Vuilhe estre retorneit.

CCCCXXXI.

Cis morit le freir sains Lambier.

Singnour, or escuteis pour Dieu de maiesteit.

- 12475 En fietre saint Lambiert, à Liege la citeit,
Fut mis cesti fitreal à seneistre costeit;
Là sont Andoliens et Piron ensereit,

¹ Prononcez *façon* et comparez avec la note 2 de la page 369 ci-dessus.

² Qui excite la crainte, l'horreur.

³ On peut lire *celle*.

⁴ Comparez avec un passage de la page 483 ci-dessus.

⁵ *Al temps de sains Floribier, fut sains Eucherus priveis d'Orlien dont il estoit evesque, et se vint il demoreir à San-Tron, là il menat sainte vie, et si morit, et se giest en fietre al abbe de San-Tron. Liqueis sains Eucheire vit une fois en vision que Charles-Martheal estoit tormenteit en infier, et li angle qu'il menoit li dest que ch'estoit por che qu'il avoit rosteit des englieses, des hos-*

Le chief Andoliens seulement excepteit,
Qui demorat à Treit sicomme je ay compteit.

- 12480 Apres, singnours, sour l'an de la Nativiteit
VII^e XLV, morit ly cuens membreit,
Plandris frere Lambiert l'evesque consacreit;
Conte fut le siens fis Aper li aloseit.
En cel an relevat, par mult grant santiteit,
12483 Florebiers le evesque, en nomm de Triniteit,
De sainte Oude d'Amain le gent corps honoreit;
En unc fietre d'argent l'at l'evesque poseit,
Qui fut loiaux proidomme, et par sa grant vesqueit
At ilb fait mult de bin, mult donnat richeteit
12490 A la nobile englise de Saint-Servas à Treit,
U ons oroit adont, c'est fine veriteit,
Del apostle saintisme, che est sain Bertremeir;
Car Monulphe l'avoit en son honour fondeit,
Ensi comme je ay dit desus et declareit;
12495 Mains che que todis l'ay de sain Servas nommeit,
Che est pour miés entendre de quoy je suis parleit,
Sains Servals y astoit en la crote enterreit.
Encors est al temps d'ors et ansi fut mueit,
Ly patrons Bertremeir, et Servals repouseit
12500 Sicomme je vos seray autre fois deviseit,
Quant je venray al temps que che fut translateit,
En covent l'ay par foit.

CCCCXXXII.

Cis morit sains Floribier.

- Barons, or entendeis pour le Dieu li on croit.
Quant Florebiers l'evesque, qui sains proidomme astoit,
12505 Ot regneit XVIII ans sicomme à Dieu plaisoit,
Si morit ilb à Liege ⁵ XXV jours tot droit
D'avrilb; enterreis fut, noblement à exploit,
A saint Lambiert l'englise. Adont on enlisoit
Le prevost del englise que Fulcars on nommoit,
12510 Fils al cuens ⁶ de Lotain, proidom à tout endroit,
Et com roy d'Alemangne Pepins le confermoit;
Car à cel temps ly roy croche et anel donnoit,
Ne al pape rins nul, je croy, appartenoit.

pituls, et des porres les cens et rentes, et donneit à ses chevaliers et à ses gens d'armes, et cel vision fut par le saint homme revelée à l'evesque de Maïenche et al abbeis de Sains-Denis, et dest que ons oecrist le sepulcre de Charles-Martheal por savoir se son corps y estoit, et ons y trovast une serpens los ardans qui yssit four, et altre chouse n'y avoit, mais s'estoit li sepulcre los noires et los bruleis, et Pepins le neut fils dedit Charles fist faire une concille en la citeit c'on dist Liptinas, et là fist-il grande restitution à sainte Engliese por son peire. Note marginale.

⁶ Ici en marge: *et del filhe le conte de Flandre neis.*

- Ensi fut ilh longtems, autrement ons n'usoit :
- 12513 Chis cuy le roy le donne avoir le convenoit.
Mains quant l'eleccion d'unc capitle approvoit,
Che astoit plus grant bins, s'en che soy consentoit
De la citeit le puple, ca¹ à luy amontoit
— Et fait encor de vraie — que presentier on doit
- 12520 A eaus leur droit singnour, quant ilh eslis seroit,
Droit natureit les donne; et portant quant faloit
Unc evesque en pais, li puple aleir soloit
Crier à roy d'Austrie, et li roy ottrioit
La digniteit celuy que li puple rovoit,
- 12525 Mains qu'ilh fuist suffisans che li roy esgardoit.
Mal feroit qui cel droit ors à puple osteroit,
Puisque jà l'ont useit ans le compte par droit ¹.
Ly papes à cel temps bin goyr les lassoit;
Mains Symons li malis ² maintenant les dechoit,
- 12530 Dechuit les at longtems et mis en grant destroit,
Par les sains d'Alemangne.

CCCCXXXIII.

Del evesque Fulcar.

- Ensi com je vos di, sens faire altre bargangne,
Faisoit-ons les evesques tant priveis comme estrangne;
Mains li siege de Romme, cuy Symons accompangne
- 12533 Unc laron trahitour qui tot che desconpangne ³,
Est si fors decheus qu'en son art ilh soy bangne;
Car nuls n'y at à faire qui forment ne se plangne.
Ilh n'y at digniteit que laidement ne fangne ⁴,
Les propres benliche petis de rins n'espargne,
- 12540 De quoy li common puple sus la clergie hangne ⁵,
Car telle symonie les fait avoir engangne.
Mains de che me tairay, car trestout teile ovrangne
Si est venus pieur, asseis ne soit d'arangne ⁶.
Or escuteis à moy, sens prendre nul desdangne.
- 12545 Fulcars, li thiers evesque, fils al cuen de Lovangne,
Regnat XXV ans à Liege la hautangne.
A la citeit fist Dieu à son temps mult de gangne,
Car miracles faisoit qui ne sont pais breliangne,

¹ Le texte est bien tel. Je ne comprends pas, et je propose de lire : *ons le compte por droit*.

² Ce doit être là un nom propre personnifiant la simonie dans l'homme à qui la tradition l'attribue.

³ Détourne, dévoie, trompe?

⁴ Pour *faie de faier*, donner en fief, inféoder.

⁵ Mord, hagne en wallon. A moins d'y voir un temps du verbe *haenger*, haïr, détester, qu'on trouve dans Roquefort.

⁶ D'*araisner*, *aregnier*, raisonner, discourir?

TOME II.

- Mains bin fructifians jusques en fin d'Espangne,
- 12550 Pour Florebers l'evesque qui astoit d'Aquitangne;
Car tot parmi Borgongne jusqu'al port de Bretangne,
En Austrie, Germaine, en Beawier, en Saxangne,
Sont pelerins venus et aussi de Romangne;
Or, argent et joweaux y donnent sens refrangne,
- 12555 A la nobite englise par les sains de Campangne.
Et Fulcars, ly evesque qui la chire ot griffangne,
Quant prechoit teils miracles comment que li plais ⁷ prangne.
Le saint corps relevat, et le mist par ensengne
En unc fitreal de bois, si que miés soy contangne;
- 12560 En fietre saint Lambiert apres mettre le dangne,
Ly boins proidomme loyal.

CCCCXXXIV.

Del englise de Herstal.

- Barons, or escuteis por Dieu l'esperital.
Ly evesque Fulcars, qui fut de sanc roial,
Fils de son antain fut Florebers li vassal,
- 12565 Le cuy corps mist en fietre le proidomme natural,
Quant en ot le congllet pris al pape en Ytal,
A ycel temps, barons, Peppin le roy de Gal,
Qui d'Austrie et Neustrie fut tous seuls roy jugal,
S'en vint droit à Jupille son palais cathedral,
- 12570 Ou ilh celebrat paske en son royal estal.
Si fist à cesti fois une chouse agreal;
Mains je ne say s'ilh est maintenant profitat,
Car le grant pont de pire, qui fut à Cherctal ⁸,
Dont je vos ay desus parleit en cominal,
- 12575 At Peppins tot destruit; des pires de mural
Fist l'englise de Herstal, c'est chouse verital,
En honour Perpetue la virge tres-roial,
Unc crucefis y mist ly bons roy virtual,
Qui est de sa faitur et son grant peringal ⁹.
- 12580 A ycel temps, singnours, avoit par sain Thiibal
Unc prinche en la Campine, Adalar le pongnal,
De grant devotion, et sa femme Grimal ¹⁰,
Dedens Eyke ¹¹ leur vilhe, comme gens carital

⁷ *Plais pour plait*, assemblée?

⁸ Cheratte, en aval de Jupille.

⁹ Qui a sa forme, ses traits, et aussi sa taille, sa grandeur.

¹⁰ *Adalhord* est bien le nom de l'homme, mais pour la femme il faut lire : *Grinuair* ou *Grumaire* et pour leurs deux filles : *Hardinde* et *Relinde*. Voir la *Gallia christiana*, t. III, p. 934. Aussi un petit volume imprimé à Maeseyck, en 1841, et intitulé : *Beschryving van den vercaarlyken en vyandelyken inval der pruisische soldaten in het jaer 1740*, pp. 12 et 13.

¹¹ Maeseyck.

- Fisent mult belle englise de femmes monial;
 12385 Harlind et Reybilhe, leur dois filh amistal,
 Furent dedens recluise, mult les fut delital.
 Sainte vie ont mineit là dedens virginal,
 Et puis ensevelis y furent bin et beal;
 Apres, par un evesque, longtemps en l litreal
 12590 Ilh furent translatées et fait mostier noveal,
 Sicomme je vous diray tot droit al temporal,
 Quant fut ceste avenue.

CCCCXXXIV.

Cis morit li reis Pepin.

- Singnour, or escuteis, honne gens absolue,
 De tout che vous lairay tant que je sorvenue
 12595 Feray à la matere, qui de cel fait argue;
 Car je voray ychi dire, sens attendue,
 De l'evesque Fulcart qui la chire at membrue,
 Qui n'at mie l'englise de Liege desrompue,
 Gastée ne robée, ne aussi confondue;
 12600 Mains l'amoit et Jhesu com li amans sa drue,
 Grant rentes acquist dont l'englise at avestue.
 Ilh l'at mult richement à son temps porveue,
 Sicomme proidhomme doit faire qui at pensée ague.
 Al temps Fulcart l'evesque, at la vie perdue
 12605 Ly roy Pepins de Franche, qui l'ot bin maintenue
 XXVII ans tout plains, par les sains de Corbue.
 Pluseurs enfans lassat de plaisante venue,
 De quoy petit diray; trop seroit debatue
 Ma gieste suffisante que je ay esmeue:
 12610 En crouiques des roys, qui le vuet estre oiiue,
 Troverat la matere parfait et cogneue.
 Charles li grans ses fils, cuy proeche salue,
 Qui fut li miedre roy qui fust desous la nue,
 Fours que trop convoitier son corage remue,
 12615 Chis fut roy apres luy, seus autre pretendue,
 De Franche et d'Alemangne qui sont de grant value:
 C'est Austrie et Neustrie, car c'est chouse seyue,
 L'emperere de Romme adont une laitue
 N'avoit en Alemangne; todis l'orent tenue
 12620 De Clovis en avant Francois et detenue;
 Mains apres Charlemangne à la barbe chanue,
 Fut adjointe à l'empire et encor contenue,
 Ordineit fut par loys.

¹ Gachet, dans son glossaire, fait de : *maginois* la traduction du mot *imaginatus* de la basse latinité, et par conséquent l'équivalent de *image*. Ne faut-il pas lire : *machinois*, artificieux, adroit? Voir Ducange, v^o *machinare*. Roquefort donne *machineux* et *machineux*.

CCCCXXXVI.

Cis fut Charles reis de Franche.

- Barons, or escuteis par le corps sain Benois.
 12625 Ilh est vraie et certain que Péppins li norois,
 Fut pris ains qu'il morit de Saynes maleois
 En un estour mortel, dont Herdris et Rainfrois,
 Ses dois fils naturels, quidant mors soit tot froit,
 Vorent le regne avoir d'Alemans et Francois.
 12630 Si decacherent Charle qui heures astoit drois,
 Et tout par le conseil de trahitre renois,
 Griffon d'Autrefuelhe et son linage hontois;
 En Espangne servit Galaffre le Persois.
 Mains celui de Maienche, Doelins li adrois,
 12635 Raminat dedens Franche Pepin li maginois ¹;
 Là fut prise vengeance des bastars serventois ²;
 Apres che revint Charles de pais espangnois.
 Ly roy Pepin vesquit apres tot che mains mois,
 Et puis morit sour l'an VII^e LII.
 12640 Charles ses fis fut roy sens debat ne anoy,
 XLII ans plains, en nom de sainte crois,
 Ains qu'ilh fust emperere, sachiés tot sens gabois.
 Charles amat forment Garin le monglinois,
 Et Doon de Maienche qui fut pere Gaufrois;
 12645 A un jour et une heure ilh furent neis eaus trois,
 Et encordont trahitre, qui sont de mal alois,
 Misent entre eaus haine, discorde et grant diffois,
 Tant que Charle et Doon covient faire caplois,
 Corps à corps en l chant pour Vaucleir le terrois;
 12650 Mains par l'angle y mist pais Jhesus li souverain rois,
 Tant que Charle otriât, sains faire autre rebrois,
 A Doelin Vaucleir ³.

CCCCXXXVII.

Cis morit li evesque.

- Karles à mandement de Dieu qu'on vout penneir,
 Mandat trestous ses hommes qu'il ne vout aresteir,
 12655 A Vaucleir en alat aveque Dos ⁴ le beir
 Et Garin de Monglaine, qui o luy vout menneir
 Robastre à le congne, qui tant fist à dohteir.
 La terre fut conquise, et Dos vout esposeir
 La belle Flandrinette qui tant fist à loier,
 12660 De quoy Doielins ot XII beals bacheleir :

² *Serventois* signifie peut-être ici vassaux, feudataires, en le faisant dériver du mot *serventage* que donne Roquefort.

³ Voir à ce sujet la chronique, pp. 497 et 498 ci-dessus.

⁴ Pour Doon. L'expédition est racontée plus haut, p. 499 et suiv.

Ly aisneis fut Gafrois, qui puis vout engenreir
Ogier li bon Danois, que Dieu vout tant ameir,
Que sour tous autres prinches ilh le vout honoreir,
Et sou vraie chevalier faire et institueir.

- 12665 Mains de che vous laray, si voray retourner
A ma droite mateire c'on ne doit oblieir.
Ly evesque Fulcars, par le corps saint Omeir,
Volut mult saintement XXV¹ ans rengneir,
Et saintement morit sour l'an qu'ou vout esmeir
12670 VII^e LXIII; ons le fist enterreir
En sarcut dout on fist sains Florebert oster.
Charle li roy ne vout plus avant aresteir :
Ilh avoit l'cusin c'on voloit appelleir
Agilfris² de Borgongne; n'avoit decha la meir
12675 Miedre clerc qu'il astoit; Charles li vout donneir
La digniteit de Liege, et humblement maundeir
A capitle de Liege pour luy à postuleir,
Qui tantoist l'ont esliet, puis l'ont fait confirmer
Par le provinciaux, et par droit procedeir.
12680 XXXIII ans regnat, onques n'oït vitupeir,
Et fut li quars evesques de Liege al bin compteir,
Tout sens dire frivolle.

CCCCXXXVIII.

Del III^e evesques de Liege.

Charles tint à grant bin, sachiés à brief parolle,
De che qu'à sa prier li noble capitol³

- 12685 Ont rechuit Agilfris qui fut de bonne escolle.
Fils al duc de Borgongne qui de bonté friolle⁴,
Grans bins fist al englise, nuls ne le desparolle⁵,
De grant rentes, joweaus et draps d'or d'Agricolle.

¹ Comme plus haut j'ajoute un X, parce qu'en effet dans ces deux passages le premier chiffre est vingt-cinq, et n'est devenu quinze qu'au moyen d'une rature. La mesure du vers, incomplète avec quinze, semble indiquer vingt-cinq comme rédaction primitive. Anselme (chap. I, 14), et d'après lui nos historiens Foullon et Fisen n'assignent à ce règne qu'une étendue de quinze ans; mais nous n'entendons soulever ici qu'une question d'exactitude textuelle, et non aborder la question de savoir qui a raison, d'Anselme ou de Jean d'Outremeuse

² *Cis Agilfridus fut fils de dus de Borgongne, del filhe le conte d'Averne.* Note marginale.

³ *Capitol* pour *capille*, chapitre.

⁴ *Frémit*. Voir comment Ducange, v^o *fricare*, rattache à cette racine les mots français *frère* et *frémir*. Dire qu'un individu *frémit* de bonté, cela équivaut à dire qu'il porte la bonté empreinte sur tous ses traits.

⁵ Nul ne parle mal de lui, il n'y a qu'une voix sur son mérite.

⁶ *Caroles*, danses, divertissements.

⁷ *Rubebes* et *rubecs* dans Roquefort, violons.

- Dois ains apres cel temps, mie ne vous rigolle,
12690 S'en vint Charle à Harsta où de joie s'amolle,
La pasque y celebrat par les sains de Nicolle,
Unc moys y sorjournat, sovens y ot charolle⁶,
Canchons et mennestreis com oeseal en gaolle,
Rubeniez⁷ et quinternes⁸, et lehus⁹ et cytolle¹⁰,
12695 Harpes et cyphonie¹¹, chalemel¹² et violle,
Ilh n'y at celuy d'eaus qui de joie ne crolle.
A cel temps que je dis, paiens de Tournesolle,
De Navaire et Bordeas, qui aorent ydolle,
Ons forment dohteit Charle et son ruste grisolle¹³.
12700 Ly aquans ont sortit¹⁴, droit en chasteal d'Impolle,
Que Charlon à son temps la loy celle gens folle
Destruiroit durement, che les cuers les affolle.
Si dist li une à l'autre : « S'il ensi nous defolle,
» Nous arons les corps frans et la pensée molle. »
12705 Ly autre respondoit : « Charles n'est pais de colle¹⁵,
» Toste acomplist son fait quant de bon cuer l'acolle;
» Chevalerie arat temple de teile volle¹⁶,
» Sicom ncs Diés dient, nous l'avons mis en rolle¹⁷,
» Qui conquerat Espangne enfrechî qu'en Cytrolle;
12710 « Mal astons recheus¹⁸, s'il ensi nous tribolle. »
Ensi furent paiens de paour en grant bolle¹⁹,
Jà les semble que diable en infier le tresbolle,
Qui les tue et ochist et leurs armes engolle²⁰,
Tant ont-ilh grant tristeure.

CCCCXXXIX.

Cis evesques copulat le vie S. Lambier.

- 12715 Mult ont li Espangnois dedens leur cuers doleure;
Mains je m'en tairay chi, aius diray sens demeure

⁸ Sans doute pour *quitternes*, guitares, que donne Roquefort.

⁹ Luths.

¹⁰ Nous avons déjà rencontré ce mot qui est le nom d'un instrument de musique à cordes, dit Roquefort.

¹¹ Encore un instrument de musique dont on peut lire la définition dans Ducange, v^o *Symphonia*. C'était, paraît-il, une timbale.

¹² Chalumeau, flûte.

¹³ Cela n'équivaut-il pas à : sa rude main de fer. Ducange, v^o *Grisiliu*, donne ce nom aux menottes.

¹⁴ Appris par le sort. Ducange, v^o *Sortiri*.

¹⁵ Repos. Cela veut dire que Charles n'est pas homme à se reposer.

¹⁶ Main?

¹⁷ Colère. *Rocille* dans Roquefort.

¹⁸ Il faut peut-être lire : *decheus*, trompés.

¹⁹ Pour *boule*, tromperie.

²⁰ *Enjole*, surprend.

- De Liege et le palls qui [est] en grant liqueure ¹.
 Charles ly roy l'amat mult [et] li portat honeure,
 Franchise les donnat de nobleche et hauteure,
 12720 Que ilh les saletat de son sael majeure,
 Pour amour son cusin, l'evesque sens euvre,
 Agilfris de Borgongne dont je vous dis deseure.
 Chis evesque, barons, qui fut de grant saveure,
 La vie saint Lambiert, son saint predicesseur,
 12725 Copulat vraiment, mult y mist grant labeure,
 La legente ordinau ou veriteit s'aheure,
 Son chapelain le fist escrire à mult bonne heure;
 Godiscal fut nommeit, car adont li pluseure
 Astoient discordans de fait de grant langedeure.
 12730 Apres sour l'an VIII^e et VI morit à seure
 Michiel, li empereur de Romme sens ameure,
 Dont avint aus Romains pres mult grant deshonneur;
 Car li roy Desier ² de Pavie en l'ierbeure
 At guerroiés Romans par sa grande foleure,
 12735 Disans que tuis moront se ilh n'est empereur;
 Car Michiel l'empereur astoit mors tous sens heure,
 Usurpeir vout l'empire li felon trahiteur.
 Tant fait qu'ilh mist Romans en teile tenebreur,
 Que tous sont enbahis li grans et li menneure.
 12740 Lyons li apostole, qui fut leur drois singneur,
 Les assemblat I jour et dist par grant vigeure,
 Que tuis seront destruis se conselhe n'ont milheur,
 Car Desier astoit felons, plains de crueure,
 Et ses cusins avoit cachiés tous fours de leur ³
 12745 Par ses malvais engins.

CCCCXL.

Cis fait li pape elire Charle empereur.

- Ly sains peres Lyons, fils Johan Astulphins ⁴,
 C'on nommat autrement Wilhebrons li frairin,
 Le noble roy hongrois qui fut oncles Garin,
 Et fut tayan Ogier li champion divins,
 12750 Ychis papes Lyons, barons, par sain Fremin,
 Fut li drois oncle Ogier qui tant fut de balt lin,
 Freire à Bealtris sa meire, et Charles fils Pepin
 Fut fils de son antain, portant li papes flins
 At assembleit Romans, disant en son latins

¹ Ducange, en citant un vers du *Renard* latin, assigne au mot *liquaster* le sens possible de *leccator*, ce qui nous transporte dans une série d'expressions se rattachant toutes aux mots *lecherie* et *liesse*, dont le sens convient parfaitement à notre passage.

² *Desiderius*, Didier.

³ Lieu.

⁴ On peut également lire *Asculphins*. La version que nous adoptons se

- 12755 Qu'ilh enlissent Charlon qui astoit ses cusins,
 Et pour estre empereur; mains qu'ilh livraist hustin
 Al tyrans Desier qui astoit leur voisins,
 Tant qu'ilh fussent vengies et de luy et des sins.
 Que vous seroit avant eslongiés li burins?
 12760 Par plaine acorde fut Charles li barbarins
 Mandeis, querir l'alat li patris Constantiu,
 Qui li portat les bulles de saint pape, où li bins
 Et li mals fut escripts dedens peaus de carpins.
 Quant Charle ot ⁵ le fait, Franchois et Limosins,
 12765 Flamens et Brabecons, Bretons et Poitevins,
 At assembleit C^m; là ot maint palasins.
 A Romme s'en alat, et les tirans mastins
 Metit en la merchi, par ses nobles maintins,
 De saint siege de Romme. Adont par bon destins
 12770 Fut fais empereur, qui des ans quatre-vins
 Regnat puis en apres ⁶; Jhesus, li celestins,
 Ly demostrat grans bins dont je ne diray rins.
 De Desier diray qui ot si grant trahins,
 Qu'il fut et qu'il devint, car li drois en est mins,
 12775 Se le seray disans.

CCCCXLI.

Statuthe à Romme.

- Barons, ilh ot jadis en Pavie regnans
 Uuc roy, qui par son nom fut nommeis Engorans.
 Chis roy quant ilh morit si lassat li enfans:
 Ly uns fut legitime, l'autre bastars puans;
 12780 Li legitime ot nom Astulphins, com Johan
 Li roy hongrois, de che ne soies mescreans,
 Et le bastars fut-ons Desier appellant.
 Apres, chis Astulphins fut le rengne tenans;
 Si ot de mariage dois fils, soies creans:
 12785 Arcades et Desier les astoit-on nommans.
 Quant Astulphins vivoit si fut grans mal faisans
 Al englise de Romme, et tant que li Rommans,
 Par le conselhe le pape Estevenes, fut miansaus
 A roy Peppin de Franche qu'il les fut soccorans;
 12790 Chis desconfist Lombars, le roy fut ochians.
 Quant Astulphins fut mors, ses freres li tyrans,
 Desier le bastars, si astoit usurpans

rapproche plus du mot: *Aistulf*, nom du prédécesseur de Didier.

⁵ Pour *oit*, *apprit*, entendit.

⁶ J'ai déjà signalé la chronologie singulièrement fautive de Jean d'Outremeuse. Charlemagne fut élu empereur en 800 et mourut en 814. Ici on assigne à l'élection l'année 806 et l'on donne encore à l'élui 80 années de vie. Dans la chronique en prose, p. 631 ci-dessus, il y a une autre date assignée à l'élection: c'est l'année 794.

- Le regne de Pavie, et si fut dechachans
 Ses dois juvenes cusins. Charles les fut vengans,
 12795 Car Desier et sa femme fut envoians
 Droit à Liege en exilhe à l'evesque plaisans;
 Aus dois fils Astulphins fut leur regne rendans,
 Desier et Arcades les astoit-ons buchant.
 Deleis cesti Desier fut Ogier habitans,
 12800 Quant ilh guerrolat Charle qui astoit roy des Frans.
 Mains de che me tairay; or soiiés escutans.
 Unc au apres conquist Gaufrois, li avenans,
 Dannemarche où sont Sarasins baptisans;
 Corps à corps en estour fut le roy conquerans,
 12805 Qui fut nommeis Ogier.

CCCCXLIII.

De parin Ogier.

- Chis Ogier fut parins le Danois al vis fier,
 Qui temprement apres fut neis tot sens quidier.
 A sa nassenche vout Jhesus li droiturier,
 Faire notiflanche qui mult sont à presier;
 12810 Mains chi le declareir ne fait mie mestier,
 Qui oïr le vorat, se lise le traitier
 De sa novelle gieste qui le seit declareir.
 Ains qu'ilh ewist XII ans, li nobles berrewier¹
 Ot forment à soffrir par le corps saint Richier.
 12815 A son temps n'ot en monde nul miedre chevalier,
 Contre luy ne poioit dureir fier ne achier,
 A Liege fist socour mainte fois li princhier,
 Ensi com vous oreis autre fols retraitier,
 Quant temps et lieu serat le voray pronunchier.
 12820 Or escuteis pour Dieu, se che est vous plaisir.
 Sour l'an VIII^e et III, droit en mois de fevrier,
 Vout li sires de Geldre, Guilhem, chevalchier
 Vers Paris li avoit, che croy, à besongnier.
 A Lige herbegat, s'en avint encombrer,
 12825 Car unc sien chambrelain, qui fut nommeit Renier,
 Vout violer la nuit del hosteit la moulhier;
 Andries ot nomm li hoste, qui fut I macheclier².
 Quant la damme criat si vout avant lanchier,
 La violenche volt, soy prent à regringnier,
 12830 Finalment ilh ocist eramment l'escuier.
 Ly vavassour de Geldre entent le destourbier,

¹ Pour *berrewier*, vaillant, brave. Voir à ce mot le glossaire de Gachet.² Mieux *macheclier*, boucher.³ Pour *s'affreste*, se prépare. Le mot est dans Roquefort.⁴ Pour *l'hoste*.⁵ En cachette. Recei dans Roquefort.

Quide que mordreour le vuient detrenchier,
 De la maison salbit sens cheval ne corsier,
 Et se mist en la voie.

CCCCXLIII.

Cis avint mœchief à Liege.

- 12835 Chis vavassour de Geldre parmi le bois s'enfroie,
 Bien quide qu'on le cache, toute la nuit forvoie,
 Et lendemain al jour à bin aleir s'afroie³;
 De che qu'est escapeis demaine mult grant joie.
 Mains sa maisnie fut en l'osteit en effroie,
 12840 Car Andries ont ochis l'oste⁴ s'en ot anoie,
 Tous li mangons vinrent à la noise en requoie⁵.
 Là oit grant capleis — porquoy en mentiroie? —
 De XXX n'escapat ne Henri ne Wiloie,
 Trestuis furent ochis. Que vous enlongeroie?
 12845 Ly Geldrois qui là sont tuis gisent en la voie,
 Et encors mannechent⁶ par le corps saint Eloie,
 Le vavassour de Geldre, cuy proeche maistroie,
 Qui avoit à moulhier damme de grant donoie,
 La sereur à Gaufrois qui les Dannols castoie.
 12850 Mains quant li vavassours, qui de rins ne s'esjoie,
 Fut à Geldre venus son maltalent desploie.
 Quant soit la veriteit de che que vous comptoie,
 Ses amis assemblat, mult ot noble conroie,
 Le mescief les comptat et se dist toute voie
 12855 Que trestous les Ligois — pourquoy ne le diroie? —
 Astoient mordreours; pour avoir le maunoie
 Que ons portoit entr'eaus⁷ et joweaus et orfroie,
 Murdrissoient la gens de nuit qu'on ne les oie.
 Ses amis grant despit en ont, cascun li proie
 12860 Qu'ilh en prende venganche, ilh demoront à soie⁸.
 Et porquoy si long plait chiendroit-vous feroie?
 XX^m hommes armeis en l'evesqueit emploie,
 Al fort duc de Lotringe par covenant s'aloie,
 En Condros sont entreis, cascuns⁹ Ligois guerroie,
 12865 A ardre ont comenchiet.

CCCCXLIV.

Item.

Barons, or entendeis pour Dieu qui fut plaiet
 En l'arbre de la crois, et tot pour le pechiet

⁶ Le sujet de ce verbe, ce sont *li mangous* (les bouchers), qui interviennent cinq vers plus haut.⁷ Pour : chez eux ? Je propose de lire *partoit*, partageait.⁸ Ils resteront avec lui, ne le délaisseront pas.⁹ *Gascuns* dans le texte.

- Dont li puples astoit par Evan entachiet.
 Ly vavassour de Geldre, à grant gent habregiet,
 12870 Ardoit parmi Condros, de nulluy n'at piteit,
 Sens deffiance faire, car ilh at aligiet
 Que chis qui forfait at est trestout mannechiet.
 Al evesque Agilfris fut li fais acointiet;
 Sachies. quant l'entendit, se li at annoiet,
 12875 Ilh at mandeit Aper, le conte renvoisiet
 Qui de Liege est voweis, sicom j'ay retraitsiet,
 Que tantost sorcorir vengne son evesqueit.
 Ly bons contes Aper, quant entent le meschiet,
 X^m homme assemblat, si vint trestout iriet
 12880 A Liege droitement, à jà furent logiet
 Ligois et Hesbengnons, de quoy est eslaichiet;
 Puis s'ont mis al chemin et tant ont exploitiet,
 Qu'à la vilhe d'Uffey, qui sus l'iere¹ siet,
 Ont-ilh troveit Geldrois, mult sont encoragiet.
 12885 Ly noble Hesbengnons qui tantoist sont rengiet,
 Onques pour nulle chouse c'on les soit conselhiés,
 Ne vorent atargier, ains se sont eslaichiet
 Dessus leurs annemis qui les ont travelhiet;
 Là soy sont assalhis et sens nul amisteit.
 12890 Al assembleir oit-ilh asseis trait et lauchiet,
 De mors et de navreis fut li preit tout jonchiet.
 Là comenchat estour qui mult fut enforchiet,
 Habiers et fors escus y oit outre perchiet,
 Maintes lanches brisiez et mains espiez frossiés,
 12895 Apres la lance fut cascun le branc sachiet,
 Et firent à plains bras.

CCCCXLV.

Item.

- Fort fut la batalhe ne jowent mie à gas,
 Ligois le font mult bin trestos et hanz et bas,
 Geldrois ont reculeis qui n'en ont pais solas,
 12900 Et bin soiés certains que tuis astolent mas,
 Quant vint leur vavassour Guilhems le prelas
 Qui crioit : « Faux Ligois, par le corps sain Thomas,
 • L'autrier² quant je me fuy esbatus en vous las³,
 • Moy vousistes murdrir, si en direis helas !

¹ Toujours pour *thier*, montagne.² Avant-hier, pour : l'autre jour.³ *Las* pour *lis*, lieu : en votre ville.⁴ Comme un chat.⁵ A la fois.⁶ Pour repos.⁷ Pour *mespoint*, mécompte.

- 12905 « Car trestuis y moreis, n'y avereis respas. »
 Lambiert de Saint-Materne l'entent, isiele pas
 Brochat al vavassour, se le fiert à grand tas
 Amont desus son beame, où astoit li crestas;
 Trestout at desrompus lez plus ferme harnas,
 12910 Char et chevaux li rase, mult li fist grant travas,
 Chis qui senti le cop s'en vat plus que le pas.
 Grant blasme recolhit li vilains sathanas,
 Et li dus de Lotringe, qui fut nommeis Jonas,
 O luy ses III enfans : Guys, Ranfrois et Baudas,
 12915 Ont assalhit Lambiert, qui se garde que cas⁴.
 Del espée tornoie qui fut faite à Damas,
 Tiestes et bras detrenche non mie par compas,
 Ly duc de Lotringe at donneit tels hatiplas,
 Que jusqu'en dens li mist le brant à cel eslas;
 12920 Mort le trebuche à terre disant : « A diable vas. »
 Sains Materne escriat et huchoit à unc fas⁵,
 Dedens la presse entrat; là fut grans li debas,
 Car li III fils le duc ly crient sens esbas :
 • Certes, faux trahitours, tu plus ne viveras;
 12925 « Quant le duc nostre pere ensiment ocis as,
 • Tu dois estre segure que tu tantost moras. »
 Et Lambiers point vers eaz qui ne fut mie quas.
 « Osterne et saint Materne, Chaynées » sens repas⁶
 Escrie à une fois; atant vint sens mespas⁷,
 12930 Ly cuens Aper ses freres, et le preux Leonas
 Qui fut cuens de Cleirmont, qui tint nobile estas;
 Là ot forte batalhe.

CCCCXLVI.

Batalhe.

- Grande fut la huée de ceaz cuy mort travaille,
 Le conte de Cleirmont y fliert et frappe et malhe,
 12935 Ilh n'y at si hardi qui luy de rins assalhe :
 Il at ochis Thonars sire de Cardonalhe,
 Henri de Baldusart et Johan de la Falhe,
 Guyones de Lotringe astoit en la cavalhe⁸,
 Ses trois freres o luy, qui ne sont pais bitalhe⁹;
 12940 Lambiert de Chaynées furent tos III de talhe¹⁰,
 Et Lambiert soy deffent qui ne fut pais de palhe,

⁸ Joute, pour bataille. *Cavain* dans Roquefort.⁹ Pour *bestial*, bétail ?¹⁰ Cela peut signifier qu'à eux trois ils étaient de taille à combattre Lambert. Toutefois, je suis disposé à substituer *furent* à *furent*, ce qui équivaldrait à dire que les trois frères se mirent à frapper leur ennemi, non d'estoc, mais de taille.

- Ilh at ferut Guyon amont sus la ventralhe,
De son beame rompit la plus maistre coqualhe,
La coeiffe del habier tout eramment desmailhe,
12945 Jusques en la poitrine l'espée li entalhe,
Mort l'abatit à terre, lez oeux d'angosse railhe¹;
Puis at ferut Ranfrois amont par entretalhe,
La tieste en fait voleir et dist : « Mais de resalhe²
» Ne toy releveras de chi, valhe qui valhe.
12950 » Tu grive tes voisins par cel orde merdalhe
» Qui ne vaut une nois, ne sont fors que pietalhe. »
Atant entre en l'estour espauçant ces ventralhe,
Tiestes et bras detrenche, jambes, piés et entralhe,
Nuls ne l'ose aprocheir si fellenes³ cops balhe,
12955 Cuy qu'il atent mors est, coment que li plais alhe.
Ly conte de Cleirmont les plus nobles detalhe⁴,
N'y at grant ni petit ly cuens ne le retalhe;
Mult bin le fait ausi la menue frapalhe
Ligois et Hesbengnons, qui astoient pitalhe⁵,
12960 Qui par necessite furent en la semalhe⁶;
Car rins n'astoit communes adont sens devinalhe,
Ilh ne faisoient rins que gaingnier leur vitalhe,
En servaige astoient sicomme en Cornualhe,
Sachiés tout sens contraire.

CCCCXLVII.

Item.

- 12965 Fors et tiers fut li caplois dont vous m'oiés retraire,
Ligois et Hesbengnons y sont en grant affaire,
Et trestuis leur aidans pensoient de bin faire.
Gelrois sont desconfis, car ilh ne font que braire.
Leur singnour s'enfuyot, qui les donne exenplaire
12970 Que li meschief est leur, dont ne soy pulent taire;
Ly uns disoit à l'autre : « Par le corps sain Hilaire,
» Mors est qui remanrat, car tous li mals s'apaire
» Sus nous, car nostre sire si at fait jà repaire;
» Chi chevalir qui siet desus le cheval vaire,
12975 » Al escut de X piches, qui noblement resclaire
» De geule et de fin or denteit de sable, traire
» Nous fait grant paine et dure, ne le puit contrefaire⁷
» Hons qui soit en l'estour, ilh nous fait grief haire. »

¹ Pour roelle, roule, tourne.² Le mois de juin, l'été, ne te relèvera pas, etc. Je ne me dissimule pas que l's de *releveras* est un obstacle à cette interprétation. Le copiste n'a-t-il pas encore transformé le t en s ?³ Pour fels, terribles, cruels.⁴ *Detalhe* doit avoir le sens de frapper de taille, c'est-à-dire : du tranchant de l'épée.

- Atant ont pris la fuit, ons ne les puit ratraire,
12980 Fuis se vont del estour grans et petis extraire.
Li boins contes Aper qui tant fut debonnaire,
Ocist tot en fuant ches Gelrois deputaire;
Mains Lambiert deseur tous fut li plus necessaire,
Ne duroy contre luy balhies, prevos ne maire.
12985 Que vous eslongeroy che c'on vous doit subtraire ?
Geldrois fuent ades, nuls d'eauz ne targa gaire;
Nos Ligois les suent, la chouse les vout plaire,
En fuant en ont mors plus de II^m paire
De ces glotons trahitres, qui tant vorent forfaire
12990 A nos nobles Ligois, c'on ne doit pais meffaire,
Qui ne pulent soffrir qu'on les puisse tour⁸ faire
S'ilh n'astoient trahis.

CCCCXLVIII.

Cis morit li eveques.

- Geldrois sont desconfis ensi com je vous dis,
Et li conte Aper o luy tous ses amis
12995 S'en sont aleis tout droit à Lotringe en lairis,
Le casteal ont destruit et trestout le pais,
Rins n'i lassent à ardre, tout ont en carbons mis;
En Gelre sont entreis apres, une semmedis,
Ly pais fut destruis et tous ars et bruis,
13000 Mult ont fait grant dammaige à Guilhem et à Guys,
Dont Gafrois astoit oncles li danois singnoris.
Le fait escript à Charle li evesque Agilfris,
Qui tant fut corochiés à pou n'enrage vis,
S'en fut ly vavassour de son pais banis;
13005 Puis fist Ogiers sa pais li chevalir de pris;
Mains de che me tairay, et vous feray devis
De nostre noble evesque, qui fut homme saintis,
Cusins à Charlemangne l'empereour gentis.
Mains toust apres morit, si fut ensevelis
13010 A Saint-Lambiert à Liege, de che soiés tous fis,
Sour l'an VII^e LXXXIIII⁹, en june I merquedis.
Charles en fut dolens et tuis grans et petis,
Malement li Ligois en furent esbahis,
Car ains tant n'amat homme lez siens petis subgis.
13015 Or escuteis apres pour Dieu de paradis.

⁵ Fantassins, gens de pied.⁶ *Semonce*, convocation de ceux qui devaient le service militaire.⁷ *Faire contre*, combattre.⁸ Sans doute pour tort.⁹ Ce chiffre 84 est en interligne, écrit d'une main plus moderne; celui qu'il remplace est devenu indéchiffrable, par une rature à l'encre rouge.

Charle, en son conseilhe, ot leis luy à Paris
 Une mult noble docteur, qui fut engenuis
 Del bon duc de Boeme qui or est roy faitis;
 De la sereur Gafroit, le Danois à fier vis,
 13020 Astoit fils cils docteur que je vous suy gehis
 De droit mariement.

CCCCXLIX.

De V^e évesques.

Singnours, veriteis est, je le diray briefment,
 Que Doon de Maienche ot tot promirement
 La filhe al duc d'Ardenne, Turpin al fier talent.
 13025 Si en ot IIII filhes, dont l'une vorement
 Ot Rollant duc d'Angleire; s'en nasquit proprement
 Milon, qui ot Bertaine qui tant ot d'escient,
 La serour Charlemagne dont Rollant al cuer gent
 Issit puis en apres; et l'autre vraiment
 13030 Oit li roy de Pavie, s'en issit droitement
 Desier et Arcades; et la tierche ensiment
 Ot li singnour de Gelre, dont j'ay fait parlement,
 S'en ot Guilhem et Guis, qui ont fait caplement
 As Ligois, sique dit je ay derainement;
 13035 Et la quarte fut celle que je dis en present.
 Que li dus de Boeme esposat liement,
 Dont ilh issit Turpins de Rains certainement,
 Et Thiry l'Ardenois qui oit grant hardiement,
 Et li nobles docteurs oit tous bins soy comprennent,
 13040 Qui Gerbaus fut nommeis. Charles l'amoit forment,
 Deleis luy à Paris le tient mult excellent.
 Del évesqueit de Liege li at incontinent
 Donneit la digniteit, puis l'envoie eramment
 Al englise de Liege, qui mult benignement
 13045 Ont rechu leur évesque, li paiis si consent.
 Jovenes homme de XXX ans astoit, mult justement
 Regnat, et son paiis governat franchement
 XXV ans tous plains, ilh ne fut autrement;
 Plains fut de grant doucheur.

CCGCL.

Item.

13050 Veriteis est certaine, ce vous dis-je, singnours,
 C'on trueve mult d'istories d'evesques et contours,

¹ Ébahissement. Le trouvère considère un règne de vingt-cinq ans comme un règne d'une longueur surprenante.

² Rebois, empêchement, obstacle.

³ Je tendrai (*intendere*) ailleurs, je m'occuperai d'autre chose.

⁴ *Entremise*, entreprise?

Des sains peires de Romme et des empereours,
 Qui en mult de lis sont de dautes en erreurs,
 Et des regnations lez aquans et plusours;
 13055 Mains trestuit che corrige et remet en verour
 Li croniques approveis qu'on dist des vavassours,
 Sour quoy je ay fondeit cel fait de grant valours.
 Les giestes des évesques de Liege font leur tour
 Que chis Gerbaus regnat évesque par le cours
 13060 De XXV ans plains, che est mult grant freour ¹.
 Al calculeir lez ains, at atant de recours
 Por les escrivens sour libres en teils rebours ².
 Or me tairay de che, s'entenderay ³ alhours.
 Com évesque chinquieme de Liege la majours,
 13065 Et com XXXIIII^e de Tongre la gringnour
 Regnat LI ans, plains fut de grant houours;
 Li vavassour de Geldre acquist à luy amours,
 Et ses dois fils ausi; ce ne fut pais follours,
 Car li évesque et eazu erent de dois serours.
 13070 Grant linage ot en Franche Gerbaus tous les milhours:
 Sa meire fut antain d'Ogier le pongneour,
 Ly XII fils Doon, qui sont de teil hautour,
 Furent tous oncle à luy, sachiés tot sens demour,
 Por luy amat Ogier Liege, et y fist socceour
 13075 Mainte fois, et ausi ilh y prist grans sojours
 Quant voloit estre en pais, orant nos creatour,
 Ensi com vous oreis s'ilh plaist al salveour.
 Notre paiis gardat mainte fois de tristours
 Et de mortel perilh.

CCCLLI.

Cis sont paiiens grans mais à Romme.

13080 Al temps cesti évesque, bonne gens, avint ilh
 Que Charles l'empereur mist paiiens en exilh,
 Mult li fisent de mal par mortel entremilhe ⁴.
 Sour l'an VIII^e et XI, li paiens de Gontilh
 Vinrent destruire Romme plus de IIII^e milhe.
 13085 Charlemagne y alat qui noblement s'abilh;
 Là furent mors paiiens de Maroch et Sivilh,
 Ce fut droit là c'Ogiers ferit parmi le bilh ⁵,
 Là devient chevalir li hons de sanc gentilh,
 Là conquist Carabus et Brunalmont d'Orguillh,
 13090 Là s'esprovat si bin qu'à tous jours en fut-ilh
 Redobteis de paiens, là rinchat leur boubille ⁶,

⁵ Au moyen d'un bâton?

⁶ Rincer la cruche (bobille) doit être une locution proverbiale dont il m'est impossible de déterminer le sens précis. Sur *Boubile*, voir les couplets 302 et 330.

- Car ilh en detrenchat plaine III^e corbillh;
Tous en furent jonchiés terres, preis et cortilh,
Ogiers n'y espargnat le croistre ne le millhe ¹,
13095 Si furent li paiens desconfis qu'onque anillhe ²
N'en escapat, che est vrale comme ewangile.
Ogier fut tous son temps plus agus com aguillhe,
Mult fist auz Sarazins d'estour et de tramillhe ³,
Par tout ilh poiolt tousdls les agrawilh ⁴;
13100 Ilh n'orent onques pais à luy, car todls ilh
Lez assalt et destraint, trenchant neis et surcilh
Parmi unc caple aloit bruissant de teil pilh;
Neis qu'on ne puit tenir par le couve l angullhe,
Ne le tinent paens jà tant s'eussent de guillhe ⁵.
13105 Che fut la flour de monde tous les autres deplille ⁶;
Qui at à faire à luy tous li cuer li wespilhe ⁷,
De Courte ⁸ son espée, qui trenche com faucille,
Coupoit Sarazin comme une vielhe copille ⁹;
A eaulz vendit mult chire le Danois ses coquilhe ¹⁰
13110 En trestoute manniere.

CCCCLII.

A Romme fut ois li conte de Loos.

- Li Danois fut sour tos de proieche li sire,
Et Gerbaus li evesque fut proeche ¹¹ et entier;
Mult acquist grant richesse en terre de l'empire,
Qu'il donnat al englise qui de luy rins n'empire,
13115 Car mult l'at enrichit, drois le volt ensenguler,
Puisqu'ilh est leur pastour ne le doit emperire ¹².
Or escuteis avant, en honour de saint Pire.
A la batalhe à Romme, que j'ay volut descrire,
Perdit Charle maint homme dont ilh ot desplaisir,
13120 Entre lesquels perdit, par le corps sain Llgire,
Après, le cuen d'Osterne le noble princhier.
Quant ce solt li Danois à la hardie chire,
Pour la conteit avoir vout à Charlon proiere;

¹ Nous avons déjà rencontré ces deux expressions où nous avons cru reconnaître *croûte* et *mie*.

² *Sic*. Serait-ce encore une faute de copiste, et ne faut-il pas retrancher l'*n* et lire *nilhe* pour *nul*?

³ *Sic* pour *travail*, *traveil*, peine, affliction? La chose ne serait pas douteuse, si au lieu de quatre jambages bien distincts, il n'y en avait que trois.

⁴ Accroche. Voir le vers 5799.

⁵ Quelque ruse qu'ils employassent.

⁶ Dépasse?

⁷ Lui cause au cœur une sensation semblable à la piqure d'une guêpe (*wespe*).

⁸ Pour *Courtaine*, le nom de l'épée d'Ogier.

TOME II.

- Ly roy li otriât sens faire nul dangier,
13125 Car nul enfant n'avoit Aper li guerroier;
Or fut conte d'Osterne li Danois sens desdire,
Et de Liege voweis, sovens y vout logire.
Pour l'amour de l'evesque le demanda promire ¹³,
Car se ne fust pour che n'en donast l denier:
13130 Autre pails avolt asseis à justichier.
Mains Lige amolt forment, sicom j'ay volut dire;
Malnte fois li mostrat, com ereis desclarire ¹⁴,
Quant temps serat de che clerement pronunchire.
Ligois furent mult lies, quant orent retraitire
13135 C'Ogier fut leur voweis, Dieu vorent graciere,
Ilh les semble que nuls ne les puit mesprisire
Tant com li Danois vive qui tant fait à preslire,
Par cuy leur evesqueit, et avant et arire,
Doit estre govrenée.

CCCCLIII.

De chastel sains [Michiel] qui a en l'englise Sains-Crois.

- 13140 Barons, celi an meismes n'y a fait demorée,
Li Danois al vis fier à mult noble assemblée
Vint à Liege; quant ot sa marastre embrasée,
Qui sa mort li avoit par trahison jurée,
L'evesqueit vlsentat li dus chire membrée,
13145 Si l'at mult enforchiet, et la cite loée
Enforchat noblement d'oeuvre bin préparée.
La citeit fut petite, par la virge honorée,
Mains tot altour astoit de mures bin fermée.
III portes y ot fortes qui vous seront nommée:
13150 La porte saint Pire est la promir apellée,
Qui de l'official est ors la tour quarée;
L'englise Sain-Pire fut par defours située,
Et de là en amont astoit bols et ramée.
A moins de II boniers en cel bois al entrée,
13155 Avolt l fort chastel qui ne doibt rins née:

⁹ Corde. Voir Ducange, v° *copula*.

¹⁰ Encore sans doute une locution proverbiale de cette époque.

¹¹ Le mot est bien tel. Faut-il en faire un qualificatif équivalant à *preux*? On aurait alors: fut *preux* et *intègre*, et faisant un léger changement au texte: *preux en entier*. Je n'ose décider.

¹² Pour *empirier*, nuire, endommager.

¹³ Le pronom *le* doit se rapporter à l'avouerie.

¹⁴ *Ereis* doit être là pour *ert*, *sera*. La mesure exigeant une syllabe de plus, *ert* sera devenu *eris*. En tout cas, le sens n'est pas douteux: un moment viendra où le trouvère citera les faits qui prouvent l'affection d'Ogier pour Liège.

- Le chasteal Sain-Michiel eusi fut sa criée,
 Car une capel ot dedens qui fut fondée
 En honour sain Michiel, la chouse est approvée.
 Encor quant del casteal fut englise formée,
 13160 En honour sainte crois, sicom bin desclarée
 Serat ichi apres, la capelle sevrée
 Fut de noble casteal, et fut intitulée
 Parochial englise de Saint-Michiel sacrée;
 Dedens la Salvenier siet encors sens cellée.
 13165 Chis chasteal que je dis fut maison ordinée
 Al voweit de pais, et bin instituée;
 Asseneis fut Ogier à celle tour listée,
 Portant qu'ilh fut voweis; à bonne destinée
 Astoit li chasteals siens qui mult bin li agréa,
 13170 Car mult fut delitable.

CCCCIV.

Del englise Sain-George à Liege.

- Ly Danois voit mult bien la citeit convenable,
 Qui à cel costeit est asseis forte et estable;
 Si dist s'ilh à cascunne dez portes admirable
 Avoit unc teil casteal, plus seroit defensible.
 13175 Adont mandat ovriere de geometrie able,
 Dois chasteals at fondeit, qui furent mult costable,
 Dehors cascunne porte pour estre plus doitable.
 A Ilustelhie porte, à dois boniers sens fable,
 Fist-ilh casteal tant noble, grans, et fors et sentable¹,
 13180 A plaine terre n'ot en monde plus durable;
 Grant terre porprendoit, c'est chouse veritable,
 Une capelle fist dedens mult agreable
 En honour de saint George, et par especiable
 Ordinat li Danois, qui tant fut virtuable,
 13185 A l'empereour soit li castealz heritable,
 Quant ilh venrat à Liege si soit ens habitable.
 Longtemps durat ensi, n'en soies mescreable,
 Puis apres fut destruis qui pau fut profitable.
 La capelle remeist qui là fut appendable:
 13190 C'est l'englise Sain-George à Liege l'amyable.
 Chis casteal fut mult beal, bons et bin defendable,
 La grant issue astoit en la rue notable,
 La rue Richeron fut-on adont disable,
 Pour Richeron-Fontaine qui là astoit mannable;
 13195 Mains adont prist la rue l'nomm plus entendable:
 La rue Fours-Chasteal ot nomm, solés creable,

¹ Bien fortifié?² Pour fermerie, fermé, remparts, fortifications.³ Pour aramis, guerre déclarée, que donne Roquefort.

Et encors le nomment ensi la gens totable,
 Car fours de chasteal fut la rue venerable,
 Je le vous certefie.

CCCCV.

Del englise Sainte-Katharine.

- 13200 Singnour, or escuteis pour Dieu le fil Marie.
 Ogiers li bons Danois nullement ne detrie,
 Apres celuy chasteal at autre oeuvre fornée.
 La porte des Viviers de la cite saintie
 Qui fut la tierche porte, fut ausi enforchie;
 13205 Celle seoit sour Mouze dessus la fremerie².
 Droit entre celle porte et porte Hasselie,
 Asseis pres de palais l'evesque sains boisdie
 Format l'autre casteal, qui est d'oeuvre jolie.
 Fors fut, grans et planier, et de pire entalhe,
 13210 Plus d'unc bonier tenoit de grant, je vous affie.
 Une capelle y ot, que l'evesque at benie,
 De sainte Katherine la virge singnorie;
 Et quant li chasteals fut destruit par enramie³,
 Parochial englise fut la capel autie,
 13215 Et durat mult longtemps ains que fust depechie⁴;
 Et puis fut li englise novelle edifiee
 Asseis pres de Nuefvis, li est belle et jolie.
 Chis chasteaux que je di, par le corps sains Helie,
 Donnat Ogier l'evesque qui fut de sa lingue;
 13220 L'evesque y habitoit bien sovens à le fie⁵.
 La grant porte de Pont-des-Arches l'adrechie,
 Si fut une des tours plaisant et enforchie.
 Et quant Ogier ot fait che que je senellie,
 Si fist une altre ovrage qui ne me desplaist mie,
 13225 Par dedens la citeit de Liege la garnie,
 Ensi com vous oreis se ma vois est oïe,
 Car on le vous dirat.

CCCCVI.

De premir pont à Liege apelleis Soverein-Pont.

- Barons, à celi temps, ensi qu'on me comptat,
 Fut la citeit si basse que l'eawe y entrat.
 13230 Quant el unc petit croist, par la citeit alat,
 Cascun par la citeit à nacelle nagat.
 Portant li boins Danois le chasteals hault fondat,
 Puis fist d'autre costeit unc pont qui besougnat⁶,

⁴ Mise en pièces, détruite.⁵ A la fois.⁶ Dont on avait besoin.

- Qui fut trestot de pire, par quoy on cheminat
 13235 Delle englise de Liege, sachiés, par grant esbat
 Jusques droit à la porte qu'à Viviers on nommat.
 Adont par la citeit plusieurs pons on fourmat
 De planches et de bois, qui mult lez confortat
 Encontre le grant eawe qui ne les sormontat;
 13240 Mains celui que Ogier de pire fachonat,
 Plus puissant fut des autres, cascun se le nommat
 Sovrain-Pont, et encor li nomm retenut at
 La rue à li pont fu, qui est de noble estat,
 Car li pont fut osteis; long temps apres passat
 13245 Que la noble citeit plus hault on situat.
 Apres deveis savoir que, droit là li pont stat
 C'on appelle des Arches, à cel temps nul pont n'at;
 A naves passoit-on, ensi longtemps durat
 Que uns vesques de Liege le pont constituat.
 13250 Or escuteis apres ensi c'on devisat.
 Ly boins Danois Ogier la citeit enforchat,
 Asseis y descendit car fortement costat,
 Mains si grant tresoir ot ¹ que rins ne li grevat,
 Roy Ogier ses parins teil fuison l'en donnat
 13255 Charles n'en ot pais tant, et ilh bin l'emploiat;
 Car Ogiers mainte englise de che edifiat,
 De son tresore aussi tout Inde conquestat,
 En bonne marchandize li vassals le posat
 Qui al arme profit ².

CCCCLVII.

Item onoeur d'Ogier.

- 13260 Ensi com je ay dit, li Danois agensit
 Fondat lez dois chasteals, et, ce que je ay dit,
 L'un donnat l'empereur, l'autre l'evesque elit;
 L'autre retint pour luy qui leis sain Pire sit:
 Le chasteal sain Michiel que Plaudris instablit,
 13265 Le frere saint Lambiert, sicom je ay gehit.
 Et si deveis savoir, tout sens faire redlit,
 Pais ne sorjournat tant li Danois singnourit
 A Liege la citeit, que tout soy parfournit;
 En Franche, en Alemangne aloit à son delit,

¹ Et dans le texte.² Pour à l'âme. Toutefois je ne comprends pas comment l'achat de marchandises profite à l'âme, à moins que ce ne soit par les églises dont la vente de ces marchandises favorisa la fondation.³ Retourne. C'est le mot latin *revertitur*.⁴ Littéralement : *épilé* et par conséquent : dit, expliqué.⁵ Terme, c'est-à-dire : toute sa vie.

- 13270 Son ovraige ordinat auz maistres sens desdit,
 Et Gerbaus li evesque, et Radus li marchit
 Qui fut cusin l'evesque et Ogier le gentit,
 Pensoient al ovraige tant c'Ogier revertit ³.
 Chis Radus que je dis fut prinche mult bardit:
 13275 Li grans cuens de Paris, Johan, l'engenuit.
 Or vous diray qu'ilh fut et de queil gens issit,
 Car ly fais le requiert sicom sereis oïit,
 Portant ilh vous doit estre clèrement espelit ⁴,
 Sicom ilh vous serat sens prendre nul respit.
 13280 Guyon li duc d'Ardenne fils Andrars descur dit,
 Ot Turpins et Florens dois nobles fils jadit.
 Turpins fut duc d'Ardenne, chis mie ne falit:
 Sa filhe ot Doielin de Mailienche à marit,
 Sicom je vous ay dit dessus se Dieu m'aliit;
 13285 Florens, li altre fils, chis fut cuens bin merit
 De toute Lucembor, qui paiis est jolit,
 Liqueis lassat dois fils al siecle quant morit:
 Guilhems qui fut cuens et Rause le jolit,
 Ilh prist femme à Paris qui mult bin li suffit,
 13290 Qui ot nomm Aigletine.

CCCCLVIII.

Cis parole de l'usage de Preis.

- Aigletine la damme issit de Franche orine,
 Si astoit de Paris contesse palatine,
 Cloveis li sien pere, fils le conte de Ghine,
 Fut conte de Paris et sire de Furine,
 13295 Cloveis des Preis fut nommeis tot son termine ⁵;
 Li preis où saint Germain at engliese perine ⁶
 Pertenoient à luy d'heritable saisine.
 Chis Cloveis des Preis fut pere la mesquine
 Aigletine, qui ot Rause par bonne estrine,
 13300 Dont ilh issit Johan a la chire perine ⁷,
 Qui fut sire des Preis, car veriteit est fine.
 Quant Cloveis se fist à lit mortel gesine ⁸,
 La conteit de Paris et des Preis la terine ⁹
 Lassat-ilh à Johan, ses testamens l'ordine,
 13305 Par teils conditions que Johan sens corine

⁶ De pierre.⁷ Perine ne peut plus avoir le même sens qu'au vers précédent, mais il doit signifier : rude, dur, farouche.⁸ Nous avons déjà rencontré ce mot signifiant, comme ici, le fait de *gésir*, être couché.⁹ Pour terre, fief.

- Porteroit son blason qui d'azure enlumine,
 Tout semeit de crois d'or noblement par antine ¹,
 Et Johan le portat parmi celle doctrine.
 Chis Johans ot moulbier qui ne fut pais mastine ²,
 13310 Filbe Joffroy d'Angou si ot non Katherine;
 D'eauz dois issit Radus à cuy proeche encline,
 Qui astoit chevalir plus aguis com espine,
 Radus des Preis ot nomm qui ot noble covine.
 Portant qu'Ogier aloit contre gens sarazine,
 13315 Dicha meire et de là pour gardeir de rapine,
 Fist de Radus des Preis, le fil de sa cusine,
 Petit voweit de Liege, pour sa gens orphenine
 Conduire et ordiner en estour et burine,
 Quant Ogier n'y astoit.

CCCCIX.

Del Savenir à Liege.

- 13320 Barons, Radus des Preis le sien hosteit avoit
 En chasteal Sain-Michiel, à todies herbegeois;
 Le bois jusqu'à Avroit erant copeir faisoit,
 Ensi com Isle porte nobles preis ordinoit,
 Puis desous son chasteal erant edifioit
 13325 Une belle vilhete, desquendant le destroit ³.
 Pour le tiere qui fut durement sablonnoit ⁴
 Sablonier la vilhete proprement appelloit:
 Che est la Salvenier. Fours de Liege seoit,
 Justiche avoit por ly, dont rins n'apartenoit
 13330 Al justiche de Liege; quant uns hons ochioit
 Unc autre, en Salvenier droitement s'enfuoit,
 Là astoit à garant, com maintenant seroit
 A Herstal u Cronmouze, par le corps sain Benoit.
 Al voweit la justiche trestout appartenoit,
 13335 Mains al prevos de Liege apres che parvénoit,
 Qui mult longtemps apres ligement le tenoit,
 Je croy bin V^e ans et plus, puis le rendoit
 Al evesque de Liege, à cuy est orendroit.
 Or escuteis avant par le Dieu où on croit.
 13340 Le bois qui fut sarteis, Radus: les preis nommoit,
 Enmi ⁵ une capelle de sain Germain fondoit,

¹ Ce mot a soulevé une vive discussion. On peut en voir un résumé dans le glossaire de Gachet, v^o *Antie*. Notre texte peut faire *antine* aussi bien qu'*antine*. Nous admettons cette dernière version, par *antine* pouvant désigner l'ancienneté des armoiries que le trouvère définit.

² Qui ne fut pas domestique, en d'autres termes, qui fut noble. Voir les notes explicatives de M. Scheler, à la fin de ses *Dits de Watriquet de Couvin*, p. 484.

³ Ce mot, susceptible de plusieurs interprétations, doit avoir ici le sens de: lieu d'un abord difficile, montueux.

- Et « Sain-Germain-des-Preis » la capelle huchoit ⁶,
 Com astoit à Paris dont le nomm li venoit.
 Celle capelle fut là où sain Poul siet droit;
 13345 Mains un autre apres, qui un pou y ovroit,
 En honour sain Caprase certes le baptisoit,
 Et puis l'evesque Eracle sain Poul edifioit
 Où la capelle fu.

CCCCIX.

Miracle de Nostre-Dame.

- Singnour, or escuteis en honour de Jhesu.
 13350 Sour l'an VIII^e et XII astoit Ogier le duc
 A Liege en mois d'octobre, à li est apparu
 Par nuit en son dormant vision de vertu,
 Car la meire à celui qui fut en crois pendu,
 Pour pecheour osteir del regne Belsebu,
 13355 Li vint dedens sa chambre, tout che soies sehu,
 Si blanche et reluisante que cent cierges u plu
 Fussent là alumeis, et puis si at dit chu
 Que vous oreis apres se m'asteis entendu.
 Prémirs li at donneit la royne salu,
 13360 Et puis li dist: « Ogier, gentis homme esleu,
 » Je suis la meire Dieu dont seras sorcoru
 » Tous les jours de ta vie, car tu es son escu.
 » Sy toy fay assavoir que ne sois attendu
 » De redifier Tongre, où li lis est destrus,
 13365 » Car de li refourmeir at Jhesus porveu
 » Ta nobile personne; or ne sois arestu,
 » Et si refais l'engliese que ly Huenx dissolus
 » Destruirent à leur temps par leur mavaï argu.
 » Sovegne-toy de my, atant ne fais refu. »
 13370 La glorieuse vierge en son reigne desu ⁷
 Remontat, et Ogiers ⁸ demorat tout confu
 De celle vision que ses corps a conchu;
 A Dieu et à sa meire en at grace rendu.
 Le matin soy levat, et quant mes ot oïu,
 13375 Se at dit al evesque, son cusin absolu,
 Che que la meire Dieu li at ramenteu
 En son dormant li dist.

⁴ C'est-à-dire: de nature fort sablonneuse.

⁵ Enmi ce bois, au milieu de ce bois.

⁶ On lit en marge: *Del capelle Sains-Germains de Preis qu'on dist l'He à Liege*. Et un peu plus bas: *Et puis apres Sains-Caprase qu'on dist Sains-Poul*.

⁷ Pour *deseur*, le royaume du Ciel. *Dechu*, qu'on lit dans le texte, doit être une faute.

⁸ En marge encore ceci: *Cis fut Tongre refait par Ogier le Danois*.

CCCCLXI.

Item encor de Tongre.

Gerbaus, li bons evesque, de grande joie rist
Quant ilh entent Ogier, et erant li redist :

- 13380 « Ogier, sire cusins, une mult belle epist
» Vous at chi aporteit la damme, en cuy Dieu fist
» Son habitation IX mois, et en li prist
» La nostre humaniteit, si ot nomm Jhesu-Crist.
» Onque puis que li Huens par leur mavaï malist
13385 » Destruirent la citeit, à Jhesu n'abelist
» Qu'elle fuist refourmée par hons qui puis venist,
» Ensi com sain Gondulhe proprement le descrist,
» Qui le vout refourmeir; mains petit y conquist,
» Car tot le sien ovraige tout perdit et defist.
13390 » Par l'angle li mandat Jhesus, sicom escrist,
» Que d'elle redifilier plus ne s'entremetist,
» Car encor n'astoit neis cilh en cuy Dieu assist
» La grace del refaire, et chist ne le desdist
» Qu'il osat plus ovreir que ilh ne forfesist.
13395 » Or est venue à vous, cusin, che m'abelist,
» Celle saintisme grace que Dieu à vos promist,
» S'en fereis vos plaiser. » Et li Danois sorist :
« Cusin, dist-ilh, par Dieu qui le monde esclarchist,
» Je croy mon grant tresor mie encor n'alinist;
13400 » Mains se mettre y devoie che dont on me nourist,
» Et trestos les tressors que mes parins m'aquist,
» Si referay-ge Tongre que li dyable dequist ¹,
» Et le saintisme engliese dont li porpris pourist
» Û ons oroït la damme par cuy li dyable est trist. »
13405 Ly evesque l'entent, li Danois beneist;
Et li Danois mandat par tout ovriers et quist,
Tantoist en vint asseis.

CCCCCLXII.

Encor del engliese de Tongre.

Tant at de bons ovriers ly Danois assembleis,
Que la vilhe de Tongre fut erant refourmeis

- 13410 Com el est à jourd'huy; et puis fut ordineis
L'engliese Nostre-Damme, et faite par deleis
Une noble capelle ù ens est aoreis
L'evesque saint Materne, ensi le trovereis;
Et XX canoines at à Tongre Ogier poseis,

¹ Le sens donné par Roquefort : *découler, couler, fluër*, me paraît inapplicable. *Dequerir* doit être le contraire de *querir*, et peut signifier ici : *poursuivre*.

² Pour oiez, car le futur n'est guère convenable ici.

- 13415 De rentes heritables les at bin sustenteis.
Mains je vuilhe desclarier, affin que l'entendeis,
Le vilhe et ly engliese que je vous suy compteis.
Ne furent sitost fait [ensi] que vous oreis ² :
Plus de II ans passat, sachiés en veriteis,
13420 Ains que parfaite fust; li evesque sacreis,
Del tresor le Danois, avecque Radus des Preis
Fisent faire l'ovraige, car tantoist que getteis
Furent li fondemens, s'en est Ogier sevreis,
Car avecque Charlemangne est en Saxongne aleis,
13425 U Charlon ot grant guerre; et quant tot li barneis
Ot desconflis les Saynes, Charles est retorneis.
En retournant amont, nos barons [ont] passeis
U Ays ot jà esteit, sicom oiit aveis,
Dont par les Huenz fut jà li lis tous deserteis.
13430 Li cheval l'empereur, sicom fut aroteis,
En unc flu de chaude eawe passast, s'est reculeis;
Charles soy mervelhat, là li fut deviseis
Que li eawe astoit chaude tout de fait natureis,
Et comment là avoit asteit noble citeis,
13435 Que Granus ot fondé, Nero frere charneis,
Si ot nomm Ays le Grain.

CCCCCLXIII.

Cement le pape Lien vint à Charlemangne.

- Adont li emperreir jusques à lendemain,
En tentes et en treis demorat li serain;
Lendemain regardat lez vies muralhe à plain,
13440 Dieu et sa meire jure, et le corps saint Hilain,
La citeit referat quiconque en ait desdain.
Tous ses oust renvoiat l'empereour souverain,
Son oeuvre at commenchié li maistre ovrier Jordain,
III^e ovriers avoit, s'en astoit chevetain.
13445 Mains Charles s'en partit l'empereour hautain,
Car novelle at oiit de doloureux defrain ³ :
Sa femme, la royne qui fut filhe à Bodain
D'Espangne, trespassee astoit, dont fut en grain ⁴
Charles li sien maris. Atant le roy humain
13450 Mandat Gerbaus, l'evesque de Liege le certain,
Et aveque luy Piron qui ne fut pals vilain,
Qui fut de Montagu drois sire et chastelain;
Si les chargat l'ovrage, et le sien chambrelain
Lassat tot pour paiier les ovriers alemain.

³ Pour *defroi*, événement malheureux.

⁴ Le sens n'est pas douteux; cela veut dire : triste, désolé. Je reproduis l'expression en deux mots, comme elle l'est dans le texte. D'après les glossaires, le substantif est *engraing*, et l'adjectif *grams* ou *grains*.

- 13455 Vers Franche s'en alat, ains qu'ilh n'at fait refrain,
Lez exeques sont faites, entour une Tossain,
De la noble royne que la mort ot destain.
Charles fut corochiés et trestous ses prochain;
Mains de che me tairay par le corps sain Germain,
13460 Car ilh ne passat mie apres I demy ayn,
Que li papes Lions, Ogier oncle germain,
Fut tot droit à Paris amineis par le main :
La lenge avoit copée, li souverain capelain,
Et les oux creveis par doloireux bestain.
13465 Che ot fait Arcades li felon roys pisain
Et sa grant folisons.

CCCCXLIV.

Miracles grans.

- L'apostole Lyon, qui fut saintisme homs,
Qui fut le fil le roy Johan dis Wilhembrons,
Et si fut oncle Ogier, ses cusins est Charlons;
13470 Issus de dois sereurs furent non pais plus lons.
VII evesque ot o luy, escuiers et garchon,
Par cuy infourmeis sont Charles et ses barons
Del grant fait perilheux que deviseis avons.
Charles à C^m homme à Romme en preit Noiron¹
13475 Chevalchat, et là fut Ogiers drois confanon.
L'oriflambe portat, là fut pris vengison,
Car Arcades fut mors, por celle mesprison
Se le tuat Ogier par grant airison²,
Et fut fils son antain aucordont³ li gloton;
13480 Mains ses oncles astoit li bons papes Lyon,
Qui dedens sa cheiire fut remis com proidon,
De trestos ses contrables fut fait occision.
Là fist de grant miracles Jhesus demostrison,
Car parole et lumire, tot sens deception,
13485 At li papes droit là recovreit de randon;
Escripteur aproveit si est de che tesmons.
Or avint que li roy ains son repairison⁴,
Fut enfourmeis à Romme droit en cesti saison
De part le patriarche, qui de promision
13490 Tenoit adout la terre, que paiens esclavons
Orent Jherusalem gangniet, si que somons
Fut Charle l'empereur, qui, sen plus lon sermon,
Passat meire et tant fist par ses boins campion,
Ches Ogier et Rollant qui dessus les sablons

¹ Sur cette expression, qui s'est déjà présentée une fois, voir *Le chevalier au cygne et Godefroid de Bouillon*, vol. III, table, v^o Noiron.

² Pour ire, aïre, colère.

³ Pour encordont, cependant. Voir le glossaire à la fin de ce volume.

- 13495 Conquistent dois paiens en une caplison,
Trestuit ont reconquis.

CCCCXLV.

Charle reconquist Jherusalem.

- La matere est mult longe dont je chi vous devis;
Mult y ot de beais fais que je ne suy pais dis,
Portant qu'ilh n'apartint à mes fais singnouris,
13500 Si que trestout briefment je le vous suy escriis.
Quant Jherusalem ot Charle à no loy remis,
Si retournat arire; promir at terre pris
Droit en Constantinoble, ou Richars li roy gris
L'a noblement festiet, là fut Charlou acquis
13505 La chemise et joweais qu'il fut puis à Ays mis⁵,
Et ot Sibilhe à femme qui tant ot le cleir vis.
En Franche l'aminnat l'empereur jolis,
L'an VIII^e XLV, et quant fut à Paris,
Si est apertement Ogier de luy partis.
13510 Vers la citeit de Liege s'en vat tous aatis,
Tongre trovat parfaite et l'engliese de pris;
Puis fist le Dannois faire, asseis pres en porpris
C'on dist en mont Odile, unc orateur faitis⁶,
Ù minoit sainte vie li bons Danois saintis,
13515 Quant poiot estre en pais, sens guerre et sens estris;
Puis aloit à le fois cachier en bois ramis,
Pour recreation avoir le franc marchis.
Or avint-ilb I jour, l'an meisme deseurdis,
Qu'il aloit par le bois cachier entour medis,
13520 A une roche vint qui fut en bois folhis,
Droit desus Horion; là est Ogier assis
En une praerie à li lis est jolis.
Vins et viande avoit li chambrelain Thiris,
La table fut posée al herbe sens detris,
13525 Mangiet et repouseit ont là grans et petis;
Ly vilains de la vilhe en furent esbaudis,
Ogier vont festiant.

CCCCXLVI.

De pas saint Martin deleis Morlan.

- Barons, or entendeis pour Dieu le roy amant.
Li vilain de la vilhe vout Ogier aportant
13530 Oeuz, creisme et puis frommage, et se li yont offrant :

⁴ Pour repaire, retour.

⁵ On lit en marge : *del chemise et joweais qui sont à Ays.*

⁶ On lit encore en marge : *Ogier fist son orator en mont Odile deleis Blize (Bilsen).*

- Sicom leur advoweit li vont-ilh presentant
Corps, avoir et serviche del tot à son commant,
De quoy Ogier les vat douchement merchiant.
Que vous seroit-on chi la matere enlongant ?
- 13535 Tant ot là d'unc et del estre ¹ eazu esteit parlant,
Qu'ilh ont compteit Ogier comment, le temps devant,
Ot unc evesque à Tongre qui les aloit prechant,
Si le cacherent hors de leur vilhe; aiant
Dormit desus la roche tote la nuit durant,
- 13540 Oū angles et archangles furent leis luy chantant.
Chis astoit uns sains homme, par tout li fut passant
Dedens la pire dure astoit son piet entrant;
Les fourmes de ses pas poiés estre esgardant.
Atant, sens plus targier, li vont les pas mostrant.
- 13545 Ogier voit le miracle, si en vat Dieu orant,
Comment on nomm l'evesque Ogier fut demandant :
« Sain Martin fut nommeis, chis li vout respondant,
» Qui fut de Tongre evesque le VII^e comptant;
» Ilh fut canonisiés, je croy, à son vivant,
- 13550 » Tant alat de miracles Jhesus par luy mostrant. »
Et respont li Danois : « Je suy à Dieu vowant,
» Et a cel saint Martin apres, tot en oiant,
» Que chi arat chasteal qui serat bin seant,
» Sour le pas de saint homme qui est fondement grant,
- 13555 » Et le pas Sain-Martin le serat-on nommant;
» Radus des Preis l'arat mon cusin avenant. »
Tout ensi fut-ilh fait com je suy racomptant :
C'est ly pas Sain-Martin encors tot maintenant,
De mains linage at puis esteit govrenant;
- 13560 Encor est asseis noblez qui ors le vat tenant,
Et si est de jorente.

CCCCXLVII.

Del englise d'Avroilt.

- Après, li bon Danois n'y at fait longe attente,
A Avroilt deleis Liege at fait isnelemente ²
Une petite engliese, disant : que je n'en mente,
13565 Quant parfaite serat, ilh y donrat grant rente,
Et serat consacrée, solonc le sien entente,
En honour sain Martin, car che ly attalente,
De saint Martin de Tongre, ensiment le presente ³.
Ensi qu'on le faisoit, s'en vint parmi la sente

¹ Estre doit avoir été mis par erreur pour entre. Peut-être aussi pour del faut-il lire d'altre. J'ai copié exactement.

² Pour isnelement, vite, sans retard.

³ Il ne peut y avoir de doute sur le mot; mais je ne sais que lui faire dire, à moins de convertir le premier mot : de en à.

- 13570 Charles li empereur, qui aminnoit grant gente,
Si en aloit à Ays li bon roy droitemente;
Ogiers alat o luy, qui tantoist soy consente,
La citeit fut parfaite, ne soit qui m'en demente.
Ays-le-Grain l'at Charle nommeit incontiunte,
- 13575 Sicom devant ot nomm, par la virge excellente.
Or avoit l'empereur mandeit overtamente
A saint pere Lyon, qu'il en che soy assente,
Que ilh consacrer vengne l'engliese qui respente,
En honour de la damne qui d'autres est exente ⁴.
- 13580 Lyon li pape y vint et des cardinals XXX,
Compteis ens XVI evesque de romain tenement,
Et Charles en Germaine en fist assemblamente
De III^e et LX et V apertement,
Archevesques evesque, sens noise ne contente,
- 13585 Puis y ot tant d'abbeis à clergie depente,
Que hors de la citeit logent desous les ente ⁵.
Roy, dus, marchis, contes y ot mult grandement,
Cascun y comparut et li roy gaiement
Fait le lieu consacrer.

CCCCXLVIII.

Cis fut dedicacé et benit l'englise Nostre-Damme d'Ays.

- 13590 Charles, ly empereur qui tant fist à loier,
At fait par le saint pere l'engliese confirmer,
En boneur de la damne qui vout Jhesum portier;
Lez joweauz y at mis que ilh vout apporter.
Droit de Constantinoble, com j'ay volut compleir.
- 13595 Che fut sour l'an VIII^e et XV sens doiteir,
VI jours dedens jenvier; là vorent ordiner
Que, de VII ans à autre, ons deverat mostreir
Ches santisme joweauz VIII jour, pour ramembreir
Trestous les pelerins qui voront là aleir,
- 13600 Auzqueis Lyon le pape vout grans pardous donneir.
Une somme por luy en vout cascun nommeir
Del pape et cardinals qui là vorent esteir,
Archevesque et evesque et abbeis sens cesseir ⁶.
Et si nous dist l'istoire, c'on ne doit reproveir,
- 13605 Qu'à celi dedicase se vorent presentier
Sains Monulphe et Gondulf; Diez les fist releveir
De leurs sepulcre à Treit, li leur corps enterreir
Vout-on apres leur mort, par le corps saint Omeir,

⁴ Nous avons déjà rencontré cette expression avec le sens de supérieure.

⁵ Plus haut on a assigné à ce mot la signification de arbres.

⁶ Le pape et les cardinaux comme les archevêques, évêques et abbés, qui étaient là présents, ont fixé la somme de pardons ou indulgences que chacun d'eux attribuait à la nouvelle église.

Liqueis ont grant pardons donneit sens discordeir;

13610 Tant y ot de pardons qu'on ne les puit esmeir.

XX canoines mist Charle, legier est à proveir,
Dedeus l'engliese et eaulz vout bin ahireteir ¹,
Et si les volt le regle sains Augustin livreir;
Mains puis apres furent canoines seculair,

13615 Et ausi vout-ons puis les pardons remueir :

Pour les jours qui sont cours, les vout-ons transmueir
En jule qui fait chaut, qu'on puit miez cheminneir
Qu'en jenvier, quant ilh pluët et qu'on voit fort galleir,
A proveir est legier.

CCCCCLXIX.

Li pape et Charles vinent à Liege.

13620 A celle dedicace que vous m'oiés nunchier,

Ly evesque de Liege tient le siege premier
De trestous les evesques, et bin puy tesmonguier
Qu'il fut là ordonneit, del pape et del emperier,
Que quant le siege vaque de Colongne en gravier,

13625 Li evesque de Liege, on ne le puit noier,

Doit govreneir Colongne, et faire, et justichier
Tout che qu'on archevesque feroit, par sain Richier;
Mult de chouses y ot fait c'on doit forment prisier,
Dont je moy tairay chi sens plus avant traitier.

13630 Se vous dirons avant, en uomme del droiturier,

Charles vint droit à Liege en son casteal logier :
C'est ly chasteal saint George que vout formeir Ogier.
Li pape et cardinals soy vorent herbegier
En grant chasteil l'evesque, qu'on voloit pronunchier,

13635 Casteal saint Katherine, et Ogier li princhier,

O luy Rollant, Naymont, Richar et Olivier,
En chasteal sain Michiel desus la Salvenier
Qui astoit le voweit, soy vorent aaisier.

Là sorjournat li papes, Charles et ses princhier,

13640 Jusques en moy d'avrilb; là ot joustes planier

Entre lez jovenecheaux qui fist à resongnier,
Desus lez preis li siet maintenant sens noisier
Ysle, qui furent grans; tant y ot chevalier,
Li preis en furent plains qui tinrent X bonier.

13645 Or escuteis avant, que Dieu vous puist aidier,

S'oreis la miedre histoire, qu'onques vout retraitier
Homme le temps passeit, on ne le puit desdier
Qui ne voroit mentir.

¹ Adhérer.

² Retenir ?

³ Loisir, mot servant fort souvent de cheville aux trouvères.

⁴ On donnait le nom de conciles à Liège aux réunions formées de curés d'un certain nombre de paroisses, sous la présidence de l'un d'eux qualifié

CCCCCLXX.

Cin devint Ays dyocesis de Liege.

Singuour, à ycel temps dont vous poiés oïr,

13650 Lyons li pape et Charles qui doivent soustenir

Toute cristiniteit, et la loy maintenir,
Vorent Lige honorer; se ne me doy tenir ¹
De dire une partie, sens menchongne querir.
Mult ont donneit franchises belles à retenir,

13655 Et promir al engliese ilh ont volut offrir

Une prerogative qui mult fait à chirir:
La citeit d'Ais-le-Grain que Charle ot fait benir,
Et en ot fait le chief li roy doit seir
De royaume d'Austrie, fist le roy obeir

13660 Al evesque de Liege; sens jamais departir,

Fut de la dyocese de Liege sens cremire,
Et là vout la citeit de Lige mult florir;
Car tous nobles siege, Lige sens asservir,
Fut ordeneis adont pour l'evesque avanchir.

13665 Unc grant conciele fut fais, sens plus abstenir,

De trestous les evesques que j'ay volut gebir
A la beneichon d'Ays, et, sens dementir,
Par celle concielhe fut ordeneit par lesir ²,
Qu'en la grant dyocese de Liege raverdir

13670 Feroit-uns les concielhe XXVIII ⁴, que nourir,

Devroit trestout le puple de la loy detenir.
Puis ot cascun conciele doiien pour deservir
De predications, pour gardeir de perir,
Qui doivent al evesque tuis XXVIII servir,

13675 Et faire mult de chouse dont me voray taisir.

Les croniques lirai qui tout vorat sentir,
O ilh porat le fait entierement choisir
Tout par vraie escripture.

CCCCCLXXI.

Des VIII archidiaques.

Après fut ordneis, che est chouse seure,

13680 Pour faire plus d'honneur l'evesque, qu'en sa cure

Auroit VIII archidiaques qui, par droit et mesure,
Comprendroient entre eaulz maintes chouses mult dure,
Que li evesque avoit adont à sa costure,

Tout pour luy subvenir et aidier à droiture,

13685 De mains menus excès et autre cause obscure,

de doyen, ce qui existe encore. Ce doyen représentait les *chorepiscopi* des premiers temps du christianisme. Il y avait vingt-huit conciles par-tagés entre les huit archidiaconats dont il sera question dans les deux couplets suivants. Une note en marge porte aussi : *Des XXVIII concilles rurales et XXVIII doyens.*

- Qui n'afferoit à prinche de si noble enmorsure ¹,
Com est li drois evesque de Liege la segure.
Mains vous deveis savoir, j'en ay fait la lecture,
Quant saint Hubert de Liege fondat l'engliese pure,
13690 XX canoines y mist de nobile envoisure ²;
Si ot eus l'doiien qui les autre amesure.
Sains Florebers apres y mist, par grant eure,
X canoines valhans et de bonne estature;
Si fist ens l'prevost qui fut la creatur ³
13695 Sovereine del engliese, et puis fist sens injure
Une archidiake apres, qui ot les aventure ⁴
Par la citeit de Liege de forfais et d'usure,
Et de sifais exces qui vinrent d'usurpure.
Mains li pape Lion at fait à che jointure ⁵;
13700 Car, aveque celi fait de teile conjecture,
At mis VII archidiakes; trestous eu disjoncture
Y furent assenneis cascuns à sa nature,
Solonc che qu'ilh astoit de nobile atraiture ⁶,
Ensi com vous oreis sens nulle forfaiture
13705 Tantoist incontinent.

CCCCXXII.

De VIII archidiaks de Liege.

- Barons, or entendeis pour le corps saint Vincent.
Li prevos Saint-Lambert fut tot promirement
Archidiake de Liege; et apres fut Climent
Fil al cnen de Henau qui astoit de jovent,
13710 De Henau archidiake; et de Braibant briefment
Le fut Guys de Lovan, fil al conte Boyvent
De Lembor, qui astoit de grant entendement;
Johan de Sayne, fils à conte isnelement
Tint tout la Campinne; et Hesbain voirement
13715 Tint Godefrois de Bruge, fil à conte flament;
Thibal, chis ot Ardenne le jolit tenement,
Fils fut al cuens de Viane; et Fammene ensiment
Ot Arnuls de Namure, fil al conte excellent;
Puis ot Symon Condros, qui ot engenrement
13720 Al conte de Cleirmont, sachiés certainement.
Cascun ot digniteit et rentes grandement,

¹ Ce mot s'est déjà présenté avec différentes significations. Il semble équivaloir ici à : *qualité, dignité*.

² C'est bien ainsi dans le texte. Cependant le sens assigné au mot par les glossaires ne paraît guère convenable ici.

³ Le chef. Voir Ducange, v° *creatores*.

⁴ Produits, revenus. Id., v° *aventura*.

⁵ Il a réuni les deux dignités, et, en effet, le prévôt de Saint-Lambert était en même temps chef de l'archidiaconat de Liège.

TOME II.

- Et furent tuis canoines de Liege vraiment.
Or croissit la nobleche del engliese forment,
Et se duit bin suffier cesti commencement.
13725 Apres le roy Charlon ordinat cleirement
Que trestuis li citains de Liege proprement,
Qui sont de là citeit de trois greis ⁷ soilement,
De queil mestier qu'ilh soit, de son fait purement
Soit nobles hons et frans et sens empechement,
13750 Et que ilh puist porter, en tot son garniment,
Et le vair et le gris et les botons d'argent;
Teile prerogative les donnat ligement.
Et de tout che que j'ay deviséit franchement,
Ot lettres li engliese de ploin ⁸ visiblement
13755 Saelées de pape, et puis d'or qui respient
Saiielées de Charle l'empereir al cuer gent,
Que ly engliese gardat.

CCCCXXIII.

Des pardons del engliese c'en dist Sainte-Veronne à Averolt.

- Ensi que je ay dit, le roys nobilitat
La citeit et les gens qui en ly demorat,
13740 Qui en trois greis del sanc de la citeit serat.
Or vous lairay de chu, li mien corps vous dirat
Avant de la matere coment la chouse alat.
Ly bons Danois Ogiers son oncle suppliat
— C'est li pape Lyon qui de bon cuer l'amat —
13745 Qu'ilh vailhe consacrer l'engliese qu'ilh fondat
A Avroit deleis Liege. Li papes l'otriat,
Pape et li cardinals, evesques et prelas,
Et trestout le conciel, ensi qu'il là estat
Et qu'ilh furent à Ays; sachiés qu'ilh n'y restat
13750 Que Monulphe et Gondulfe, nuls de ceauz dois n'y at ⁹.
A Avroit sont aleis, nuls d'eauz n'y atargat;
Sour l'an que je ay dit, XVI jour ons comptat
Dedens le moy d'avrilh, quant ons dedicassat
La paroche d'Avroit; Lyon le consacrat
13755 En honour saint Martin, qui Tongre gouvernat.
Li papes à cel jour sainte messe y chantat,
Et pour l'amour Ogier, qui forment l'en priat ¹⁰

⁶ Extraction.

⁷ Générations. Voir plus loin le vers 13740.

⁸ Plomb. Allusion aux sceaux des papes.

⁹ Pour comprendre ceci, il faut se rappeler le couplet 468, où ces deux évêques sont ressuscités pour assister à la consécration de l'église d'Aix-la-Chapelle. On dirait que le trouvère veut plaisanter sur le miracle.

¹⁰ Pour l'exactitude, je dois dire que le texte porte en un seul mot : *lempriat*.

85

- La quarte des pardons que il Ays concedat
Donnat cascun de cheauz qui le visenterat;
13760 Cascuns dez cardinals teile part y donnat,
Evesques et abbeis nuls d'eanz ne s'obliat.
Charle toutes les deismes entire abandonnat
Al engliese d'Avroit qu'à l'empire amontat,
De Gemppe sour Mouze tout ensi com ilh vat
13765 Jusqu'à Ains et Molins, et par de là entrat
Oultre Mouze bin lonche; et Ogier n'arestat,
Graus rentes à l'engliese aveque che acquistat,
Meire paroche fut sicom ilh tournoiat;
Plus riche en cel pais nuls hons n'edifiat
13770 Par le corps saint Benoit.

CCCCXXIV.

De pardon de Viseit.

- Mult grant rentes avoit li engliese d'Avroit,
LX lb. et plus de gros tournois avoit,
— I gros pour un denier ensi compteir on doit —
Cascun an à despendre qui cureis en astoit.
13775 Mains uns evesque apres che grans rentes donnoit
A Sain-Loren l'abie, qui vicaire là mettoit;
Et encor est vicaires li cureis orendroit.
Mains de che me taray. Ly Danois n'arestoit,
A son oncle Lyon le pape tant prioit,
13780 Que trestous li conciele s'en vat à Tongre droit,
En honour Nostre-Dame, qui Jhesu-Crist portoit,
De may le jour IX^e l'engliese consacroit,
Et aiant de pardons cascun d'eauz concedoit
Qu'à la plaisant engliese d'Ays ilh en otriolt,
13785 Excepteit sans Monulphe et Gondulphe par foit.
Adont vint là Bertaine erant à grant esplot,
La filhe Charlemagne qui sainte vie usoit
Droit à Viseit-sus-Mouze, et là edifloit
Une mult belle engliese, que consacrer voloit
13790 En honour sain Martin, ensiment le rovoit.
Ly papes y alat, le concielhe y minnoit,
Et XVII jour de may apres le benissoit;
Autretant de pardons qu'à Tongre à Viseit oit.
Or escuteis apres pour le Dieu n on croit.
13795 Charles amat Viseit, grant rente y assennoit
Pour l'amour de sa filhe qui là soy reclusoit;

¹ Une foire ou marché.² Ce qui.³ Le qualificatif *saint* qui a dû se prêter à la rime.⁴ Il faut, je crois, substituer *al* à *et*: pour défendre, empêcher de faire mal.

- Puis y fut enterrée la damme quant moroit,
Mult de miracle Diex pour son amour faisoit,
Et ly roy Charlemaigne à Viseit confermolt
13800 Une foure u merchiet ¹ qui grandement valoit,
Par le corps sains Hilalre.

CCCCXXV.

Del fers de Trive.

- Barons, à celi temps avoit I grant repaire
A Trive en Alemangne de merchiet necessaire,
Qui là avoit esteit del temps Julin-Cesaire.
13805 Or y fut teil discorde qu'il le covient defaire;
A Viseit l'assennat Charle et le fist traire,
Dont la vilhe fut riche; mains puis s'en vout retraire
Al temps l'evesque Albiert de Liege, puis refaire
Ne se vout celle fieste, qui ² les est bin contraire.
13810 Apres revient à Liege le papes saintuare ³
Et li nobles roys Charle, et si n'arestat gaire
De donneir al engliese de Liege, sens meffaire,
Une belle nobleche. Or oïes l'exemplaire:
XII princhies donnat pour estre secretaire,
13815 Mambors coadjuteurs al engliese d'affaire,
Et conseilhiers priveis et tenseir de forfaire ⁴.
Si en oreis les noins, car mes libres l'exclaire:
Li duc d'Ardenne y fut Thiris le Debonnaire,
Li abbeis de Stavlo c'on ne doit pais extraire,
13820 De Lotringe le duc qui fut nommeis Linaire,
Ogiers li cuens de Louz chis fut compteis li quare,
Ly cuens de Lucemborg et de Lembor Jossaire,
Li conte de Lovain qui ne fut mie maire ⁵,
Li contes de Henau qui marchit al Piquare ⁶,
13825 Ly contes de Nammure qui durement doit plaire
Franchymont, Cleirmont, Muhal n at bon aire,
Chis sont li XII peires saint Lambert, salns subtraire,
Qui foit et loialteit ont jureit par explaire ⁷
Al evesque ligois.

CCCCXXVI.

Cis s'em alat li pape à Rome.

- 13830 Barons, ly roy Charlons si donnat grans terrois
A cascuns des princhiers, par le corps sain Benois,

⁵ Pour *mainre*, moindre (en dignité).⁶ Qui confine à la Picardie.⁷ Ce mot remplace *exemplaire*, qui a été raturé et qui convient mieux, sauf pour la mesure.

- Pour faire le service et soutenir les drois
Del engliese de Liege; ensi com vous oiois,
Letres en furent fait, que Charles li bons roys
13833 Saielet de fin or, et li prinches noirs¹
Si saielont apres, nuls n'en fist serventois.
Charles donnat les letres l'engliese demanois
Qui mult les at gardeit, et Charles li cortois
Soy departit de Liege en August le jour trois;
13840 Li pape et cardinals s'en vont parmi l'ierbois,
Tous ly autre conciel s'en vat li sablonis
Cascuns en son pais, si que m'en taray quoys.
Si vous diray de Charle qui soy est arestois
En la vilhe de Huy, qui sist deleis le bois;
13845 Si bin li plaist li lis, que li bons roy francois
En fist une conteit, joyans en sont Huyois.
Basien, l sien cousin fil Hardré de Valois,
Le donnat l'empereur et si les donnat loys.
Grant terre y apendoit, sachieés tot sens deffois,
13850 Dont li duc de Braibant fait ors les siens de goys²,
Sicom oreis apres quant venray à ces plois³.
Charles ralat en Franches son palais muginois,
Quant ot donneit Basien le conteit parilhois,
Et qu'il ot al engliese donneit bin et riuois,
13855 Et mis dedens canoines qui estoient Ligois.
Après ne targat gaires qu'il alât à eslois
En royaume d'Espaigne, contre gens paiinois;
Sain Jaque eu son dormant li ot dit à sa vois.
Mains de che me tairay, si vous diray anchois
13860 De ma matere avant.

CCCCCLXXVII.

De Basin conte premier de Huy.

- Singnour, Basin li coutes de Huy dont je vous chant
Fist une belle tour à chasteal appendant,
Ancor la tour Basin le nommons maintenant;
Chis Basins fut trahitre, l'histoire vat comptant
13865 Qu'il issit de linage Dodo le sodoiant,
Cusin fut Guennelhon, et fut frere Johan
C'on nommat de Lanchon qui fut l fauz tirant,
Qui guerroiât Charlon et fist de paine tant,
Et estoit son cousin de par Peppin le franc,

¹ Pour noirs qui est dans Roquefort.² Sic en deux mots pour gois, goie, plaisir.³ Plis.⁴ En ce qui concerne Liège.⁵ Sans doute pour *Aliscant*, le lieu où fut livrée la bataille dont le récit fait l'objet d'une branche de la grande geste de Garin de Monglane.

- 13870 Ensi com vous oreis je le seray disant;
Car la guerre si vint sicom sereis oiant.
Al instanche de Liege⁴, chis juleour truant
N'en dient fours que che qu'ilh vont adevinant;
Mains j'en diray le vraye jà n'en soies dobtant.
13875 Chis Johan de Lanchon, de quoy je suy parlant,
Fut ly plus riches hons par le corps saint Amant,
Qui fuist de roy de Franche le sien pais tenant:
Sire astoit de Lanchon, de Marselh, Alichant⁵,
D'Avignon ensiment et de cel pais grant.
13880 Grant chevalerie ot qui le furent servant,
As queis donnat citeis, borgs ou chasteal lissant⁶,
Quant ses peres fut mors lequeil fut succedant.
Filh al roy de Palerne fut sa femme Ayemant;
Li fors dus de Calabre, qui fut nommeit Guymant
13885 Et fut oncle Johan, chis li fut tot lassant.
Ensiment ot grant terre Johan l'outrecuidant,
Qu'ilh ne vout de Charlon onque estre relevant;
Mains ses cusins astoit si le fut deportant⁷
Jusqu'à tant qu'ilh li fut autre outraige faisant,
13890 Ensi com vos oreis.

CCCCCLXXXIII.

Coment Basin voloit echire Ogier le Danois par cheus de Huy.

- Chis Johan de Lanchon fut trahitre morteis;
Mains ilh fut riches hons et fors enparenteis,
Guengnelon fut son oncle, ses peres fut Hardreit
Que Ogier en Espaigne ocist al brant letreis,
13895 Car d'armes⁸ auz paiiens astoit ses corps armeis,
Ogier ne le cognut, c'est fine veriteit.
Et puis si fut Ogier à duc Rollant melleis,
Dont Guennelhon parlat si en fut atrapeis,
Car ilh fut del Danois là meisme afoleis;
13900 S'en fut Ogier baiis de vilain parenteis,
Mains ilh n'y acoitoit li pouchies⁹ escondeis,
Sovens les detrenchoit bras, et piès, et costeit.
Or avint que Basin, Johan frere charneils,
Fut fait coutes de Huy, je l'ay esteit compteis;
13905 Ogier fut cuens de Loz et de Lige voweis.
Adont est li linage de Genes¹⁰ aviseis
Coment Ogier serat de part eanz vergondeis;

⁶ Pour *listé*, qualificatif fréquemment employé par les trouvères et signifiant bordé, orné. Voir à ce sujet le glossaire de Gachet.⁷ Supportant, épargnant.⁸ *Dormeis* dans le texte.⁹ Pouches?¹⁰ Genes doit être ici pour *Ganes* ou *Ganelons*.

- Ilh sont Dieu et sa mere, et tous lez sains jureis,
S'ilh pulent voitureir ¹ Ogier serat greveis.
- 13910 Ly conte Basins at Huyois si infourmeis,
Que ilh se sont sovens auz Ligois discordeis;
Mains tant dobtent Ogier li Hoyois natureis,
Qu'ilh n'osont li debat estre tot confermeis,
Car li Danois les ot fait sovent grant bonteis.
- 13915 Or aviut quant Charlon li roy fut retourneis
Del conquete d'Espagne, li ilh astoit aleis
La promiraine fois, si fut en Franche entreis
Firabras d'Alixandre qu'Olivier fut matels;
Mult d'autres guerres ot Charles dont rins n'oreis,
- 13920 Ains vous diray avant com Ogier fut passeis
La grant meire maiour.

CCCCXXIX.

De trahître Genelhon.

- L'an VIII^e XIX li Danois de valour
Si alat outre meire o luy mains pongneour,
Jusqu'en lude conquist XV regne grangnour.
- 13925 A cel temps ot à Liege une grande tristour,
Car Genelhon si vuit à Huy faire sojour
Leis Basin son cusin, qui fut l boiseour;
Là ont pris une conseilhe qui tournat à dolour,
Coment, tant que Ogier astoit sus painour,
- 13930 Troveront ocquison coment li ravassour
Tolront la voverie de Liege. Adont, singnour,
Ont crieit une tournoy deleis Huy en destour,
Asseis pres de Tihange li alerent plusour.
Ratus des Preis y fut, nostre voweit menour,
- 13935 A cuy Ogier avoit cargiet toute s'onour.
Del tornoy comenchier fut prefigiés le jour;
La vesprée devant, li blasons des contour
Furent auz fenestreis atachiés sens freour,
Illuques ot blasons de diverses colours :
- 13940 Ly contes de Cleirmont y avoit son atour ²
Qui fut d'or à l aigle qui astoit de rogour;
Ly contes de Mouhal ot escut de verdour
A une lyon d'argent, che portoit en estour

¹ Sans doute voyager, entrer en campagne. Ducange ne donne pas le verbe, mais bien les substantifs *voitura* et *voituarius*.

² *Atour* signifie ici : les armoiries, l'écu.

³ Sautoir.

⁴ Burelé. Voir le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.

⁵ Glaive, ou la fleur appelée *Iris*.

⁶ Dimension.

⁷ *Defforiens*, vassaux du dehors, par conséquent étrangers. *Deventrens* ou *devantrains* signifie ordinairement : anciens, prédécesseurs. Ici, en oppo-

- A cel temps que je di, mains puits ot l piour;
13945 Guyon de Franchimont qui fut de grant badour,
Portat son escut d'or denteis de sable entour,
A une sagitaire roge sachiés tot sens demour,
Qui autrement le fait si est en fause erreur;
Et li conte de Sayne portat noire satour ³
- 13950 Sour une escut d'argent; ancor y ot milhour,
Sicom je vous diray.

CCCCXXX.

Item encor.

- Ly cuens de Lucemborg y fut : c'est Nycolay,
Qui d'argent et d'azure avoit bourleit ⁴ le glay ⁵,
A une lyon rampant de geules, bin le say.
- 13955 Et li cuens de Lembor portoit, bin l'esgarday,
D'argent à l lyon de geules sens delay.
Ratus des Preis portoit blason de grant essay ⁶ :
Ly escus fut d'azure, sicom deviseit ay,
Tous semmeis de crois d'oir, plus jolis fut que gay.
- 13960 D'autres prinches y ot asseis dont me tairay,
Droitement al tournoy eramment revenray.
Chis furent defforiens ⁷ que je vous devisay;
Ly deventrens furent Basin qui pou est vray :
C'est ly conte de Huy, qui portoit sens esmay,
- 13965 Son escut de fin or à trais lyons de bay,
Che est azure fins ⁸; et o luy fut Aruay
Conte de tot Henau, chis portoit Andonay ⁹.
D'argens fut ly escus, jà ne le cheleray,
A trois aigles de geules et, bin savoir vous fay,
- 13970 Sovens les cangat puis, porquoy le noieray?
Et li cuens de Nammur y fut, bin l'avisay,
Qui portoit escut d'or, ensi que le trovay.
A li fasse ¹⁰ de sable, fortement le prisay;
Nobles fut li blason, à garant vous en tray,
- 13975 Mains puy furent lassiés sicom deviseray,
Si porterent de Flandre et bin le proveray,
Quant je seray en lieu li de che parleray,
Se li cuer m'en somont.

sition avec *deforains*, il doit signifier : indigènes, nationaux, et nous l'avons déjà (p. 211 ci-dessus) rencontré avec cette signification. Mais alors comment expliquer qu'il place le lignage liégeois des *de Preis* dans la première catégorie? Peut-être, comme il s'agit ici d'un tournoi, faut-il appliquer ces expressions aux deux troupes que formaient les nobles combattants.

⁸ Sur champ d'azür.

⁹ Ce doit être un nom propre, celui du personnage qui portait les armes du comte de Hainaut.

¹⁰ *Fasces*, terme de blason, comme plusieurs qui précèdent.

CCCCLXXXI.

Item ensor.

- Singnour, che fut sour l'an de grace sens mescompte
 13980 VIII^e et XXII, ce sachiés par bon compte,
 XIII jour de may, que li nobles blasons
 Sont tuis rengiés aus champs par-desus le sablon.
 Chis hiraux vont criant et aval et amont :
 « Al barnou, az barnois, chevaliers, dus et conte! »
 13985 Les estaches furent plantees contremont,
 Et les marches aussi erant devisée ont.
 Apres sens plus atendre li tornoy comenchont;
 Les partlies erant assemblees soy sont,
 Là ot sachie, tireit, ly une l'autre desront,
 13990 Et de corps et de bras ly uns l'autre confont;
 Là crient chis hiraux et mult grant noise font,
 Les armes al plus preux cascun d'eauz resummont.
 Basins, ly cuens de Huy, noblement soy conjoint,
 Et li cuens de Lembor, et li cuens de Cleirmont,
 13995 Ly conte de Mohal et chils de Franchimont,
 Cascun le fait mult bin l'istore le racont;
 Mains dessus tos les autres gette tot en unc mont
 Radut celuy des Preis, chis abat et desront;
 Chu que devant ly vint abat et tot conront,
 14000 Nuls ne duroit à luy mie n'estoit repont,
 Distre et seneistre abat des autres à fuison.
 Basiu et son linage en ont al cuer grant bont;
 VI de leur miez monteis contre luy assemblont,
 Mains ce rins ne les vault, petit y gaingneront,
 14005 Car Radus soy deffent, et son maistre Symont
 Ly sires de Villeir le guye en la tenchont,
 Qui est subtlis et sage.

CCCCLXXXII.

Batallie.

- Symons ly chevalier, qui guye sus l'ierbage
 Radus en cel tornoy, astoit de grant corsage,
 14010 N'ot en Hesban plus fort ne de miedre linage;
 Son escut fut d'argent qui blanc astoit que nege,
 Ourleis fut et benedeis de guele sus la mage¹.
 Rigals, sire d'Avroit son cousin sens outrage,
 Guyoit al autre leis Radut al fier visaige;

¹ Pour marge?² Pour palles.³ *Marage* n'est-il pas ici pour *mier*, détaché du mot *or* qui précède? Il faudrait alors lire : *Son escut astoit d'ormier à trois palles de lion*, etc.⁴ Sur le pré, c'est-à-dire : sur champ de couleur verte?

- 14015 Chis Rigal ot en luy proeche et vasselage,
 Son escut astoit d'oir à trois pantes² marage³,
 De lyon pointurée de guesles sus la prage⁴,
 Dodo, sire d'Avroit, les portat son eage,
 Chis en astoit issus par longtemps mariage.
 14020 Atant envois⁵ Basins, qui at en cuer le rage,
 O luy VI chevalir del miez de son parage,
 Radut ons sus corut qui petit assuage⁶,
 Basin prist par les bras si le tourne à vitage,
 Del diestrier le levat⁷, et puis dessus l'ierbage
 14025 Lassiet si roidement, je en fay tesmongnage,
 Que dois costes li brise n'y ot autre avantage,
 Les autres aherdit com unc lyon rammage;
 Mains che ne ly vauisist, par les sains de Cartage,
 Se Symons et Rigals, par leur grant singnoraige,
 14030 Ne ly eurent aidiet aux warokeaux savaige.
 Que vous seroit ychi eslongiés le lengaige?
 Tous VI les ont minneit jusqu'à l'estage ombrage,
 Et puis referus [sont] en plus espes hausaige,
 Diestre et seneistre abat Radus à grant hontage,
 14035 Mult bin ly ont aidiet chis qui li font servage :
 C'est Symon et Rigaul.

CCCCLXXXIII.

Radus de Preis olt le pris

- Rigal, sire d'Avroit, et Simons ly roiauz,
 Li singnour de Villeir, com chevalir loiauz
 Ont aidiet leur singnour Radus le senescauz,
 14040 Cascun l'at mult bin fait de trestous lez vassauz;
 Mains l'onnour avoit tot Radus li amirauz,
 Qui fut cousin Ogier et l'evesque Gerbauz.
 « Les preis, les preis, crient hautement li hiraux,
 » Chi les preis⁸ à Radut, qui est preux et isneauz! »
 14045 De che at grant despit li linage punauz;
 Et Radut n'espargnoit garchons ne principauz,
 Trestot get en un mont, et maine les chevaux
 Al estage eramment, mult at sofliert de mauz.
 Mains la nuit est venue qui à trestous fut beauz,
 14050 Car tant furent lasseis por le temps qui fut chaux,
 Que mult desiroient le reposer entre eauz.
 A Huy sont revenus li hommez de cembeauz,
 Trestuis li deforains se sont à unc leis trait,

⁵ Toujours pour *esvos*, voici.⁶ *Assuage* dans les glossaires.⁷ Sic pour lève.⁸ Les prix. Ce ne peut être, comme je l'avais d'abord pensé, le lignage des de Preis.

- En grangne ont logiet ly chevalirs pongnauz,
 14055 Et des deventrens fut tous empris li chasteauz.
 Dedens la tour Basin fut teus li conseaux,
 Lyqueis aroit le pris des vies et Jovenecheauz,
 Des singnours et des dammes, pacles et donseauz,
 Et trestous lez hirauz, sens faire plus long plais,
 14060 Fut à Radus des Preis, ly noble dammoiseauz,
 Porteis et envoies li pris par teil ligauz
 Com le cuen de Lovain, qui fut fais mariscals
 De celle noble fieste; la coronne et Joweauz,
 Sicom al soverain d'eauz tous imperiauz,
 14065 Ly furent presenteis par lez sains de Bordeaux.
 Mains de celle nobleche vint puis guerre mortauz,
 Sicom sereis otis.

CCCCXXXIV.

Cis vuet Basin marier ses li Sis as filhes Radus de Preis.

- Singnour, or faites pais par Dieu de paradis,
 S'oreis le piour fait c'onques nul fust escrips.
 14070 A Radut fut tourueit de cel tournoy le pris,
 Qui le rechuit ensi com uns vassauz gentis;
 Al conte de Lovain, qui fut message enlis,
 Cargat que lendemain en casteal singnouris,
 S'ilh plaist al cuen Basin à cuy vuit estre amis,
 14075 Vorat tenir sa court de tous grans et petis,
 Pour l'onnoir qu'on li fait qu'il n'est pais deservis.
 Dist ly cuens de Lovain : « Che soit à vo devis. »
 Atant est departis et Radus li marchis,
 De ses prochains amis at auz dammes tramis,
 14080 Prier à celle fieste en grant palais voutis.
 Que vous eslongeroie le fait par sain Deuis?
 La grant court fut tenue, ensi com je suy dis;
 Mains anchois qu'ilh soient, sachiés, à table assis,
 At appelleit Radut le linage malis.
 14085 Basins parlat promirs, ly trahitre faintis
 Qui voloit vergondeir Ogier le poistis,
 Qui son linage avoit par mainte fois malmis :
 « Radut, che dist Basin, si m'abit Jhesus-Cris,
 « Mult grant planteit aveis de filbes et de fis,
 14090 « Et je ay dois beaus fis de moy engenuis ¹,
 « C'est Hoton et Gombart, qui sont galhart et fris :
 « L'un serat cuen de Iluy quant je seray finis,
 « Et ly autre arat terre asseis, je vous plevis;
 « Donneis-leur de vous filbes, dois si aront maris
 14095 « Qui en la fin seront maistre de cel pais,

¹ Inutile de faire remarquer que notre trouvère orthographie ainsi le participe passé d'*engener*.

- « Bien troveray le tour qu'ilh aront sens detris
 « La grant conteit de Louz dont Ogier est saisis;
 « Ilh est mors oultremeire, Charles l'empereis
 « Le donrat à mon fil volentier non envis,
 14100 « Car il est ses parens. »

CCCCXXXV.

Respond Radus à Basin.

- Radus entent Basin et tous ses parlemens,
 Qui de la mort Ogier fait certifiement;
 Ilh ot teil douz al cuer tout taint ² isuelement
 A respondut Basin : « Sires, par sain Vincent
 14105 « Se mors est li Danois, no loy arat tourment.
 « Je suy de son linage, et tous mes tennemens
 « Que j'ay en cel pais, moy donnat vraiment;
 « Je suy son lieu tenant, si vous respon briefment
 « Jà mes enfans n'aront neis une mariemens,
 14110 « Se tot promir n'y est del Danois ly consent;
 « Penseir ne l'oseroie certes, sire, autrement.
 « Par dechà revenrat, sachiés, bin temprement,
 « Car letres m'envoiait, ilh n'at mie longtemps. »
 Atant sont departis de là incontinent;
 14115 D'une costeit se trahit li linage pulent,
 Là dist entr'eauz Basin trestuit secreement :
 « Trop astons decheys par le corps sain Clinient;
 « Tantoist c'Ogier veurat, Radus apertemens
 « Ly dirat cesti chouse, dont mult grant mariment
 14120 « Venrat par-desus nous et grant destruement,
 « Trestuis nous ochirat. » Atant dist hautement
 Genelhon le trahitre : « Entendeis, bonne gens,
 « Nuls ne seit cel traitiet four Radus seulement;
 « Partant, s'ilh astoit mors, li notifiement
 14125 « N'en venroit à Ogier, porquen je moy assent
 « Que li donnons à table une fort enpuisement,
 « Dont je suy bin garnis; là est ses finemens. »
 Respondent li trahitres : « Trop asteis excellent,
 « Genelhon sire contes, par le saint sacrement
 14130 « Tout ensi le ferons. » Atant destemprement
 Ont fait de fort venin.

CCCCXXXVI.

C'ement Radus aprobat le punement.

Le venin destemprat ly trahitre Basin,
 Et puis se le donnat à Fouque son cousin,

² Tout pâle.

- Et les tables sont mises sus el palais marbrin ;
 14135 Ly barons sont assis sens prendre long termin ,
 Trestuis deseur seoit Radus li palasin ,
 Car sire de la fleste astoit , li jeu fut sin .
 Si en jowat promirs , se li roy Celestin
 Ne l'euwist sorcorut , minneis fust à sa fin .
 14140 Dedens son doit avoit un anelet d'or fin ,
 D'une pire — borax le nommons en latin —
 Qui retint teil virtut del vraie pere divin ,
 S'ilh à la char tochoit d'homme , che sachlés bin ,
 Et nuls venins aproche chu que luy apartint ,
 14145 Com I carbon ardent la pire de franc lin
 Ly arderat la char , sique memore li vint
 Qu'ilh at empechement entour luy li sovin .
 Et on servoit d'unc chierf à unc poevre mult fin ,
 Fouque servoit Radut par son mavalis engien ,
 14150 Une escuele li porte qui fut d'unc masarin ¹ ,
 Ly venins astoit ens qui fut mult acherin ,
 Tantoist que sus la table fist l'escuele destin ,
 Radut senty la pire qui ly faisoit bustin ,
 De son doit l'at osteit por la chaleur frarin .
 14155 Adont de mal penseir fut sa memore enclin ;
 Unc petit prent de pain pour savoir le larchin ,
 Se le moulat en poevre , puis le gettat I chin
 Qui fut devant la table ; à che ne gagne rin ,
 Car le morsel mangat dont le mort li sorvint :
 14160 Trois fois se tourne et puis morut là à declin ²
 Que chascuns le veoit .

CCCCLXXXVII.

Radus demande justiche.

- Radus fut enbahis quant celle chouse voit ,
 Si at dit hautement que chascun l'entendoit :
 « Basin conte de Huy , par le Dieu ti on croit ,
 14165 » Car me faites justiche ou li miens corps droit
 » Que cesti present murdre le vostre corps savoit .
 » Le keu et Fouque apres , qui devant moy servoit ,
 » Sevent la trahison ; sires , faites-m'en droit ,
 » Car teil murdre mes cuers soustenir ne poroit . »
 14170 Et quant Basin l'entent tous vermeaux devenoit ,
 Ilh dist qu'ilh n'en seit riens et forment s'escusoit ;
 Et li vassals Radus atant ly respondoit ,
 Puisque nuls four luy seul ³ de cel venin n'avoit ,
 Ilh en devoit parleur et raison l'ensengnoit .

¹ Vase formé d'une matière précieuse sur laquelle on n'est pas tombé d'accord. Voir Ducange, v^o Maser.

² En tombant ?

- 14175 Portant disoit tout hault , puisque Fouquar avoit
 Aportait le viande que mangier en devoit ;
 Et Basin salt avant qui dist que non feroit ,
 Mains le keu qui ensi apparelliet l'avoit :
 « En nomm Dieu , dist Radus , s'ilh en keu parissoit ,
 14180 » Je croy caseun des autres atant en avenroit ;
 » Fouquar en est cupables , qui l'en astrederoit
 » Je croy bin temprement le fait confesserait .
 » Faites qu'il vengne avant , par le corps sain Benoit ,
 » S'ilh astoit devant moy mes corps li ametroit ,
 14185 » Car mordreour trahitre est-ilhe coment qu'il soit . »
 Basin salbit en piés et li dist qu'ilh mentoit ,
 Miedre de luy Fouquars , li siens cusins , astoit .
 Quant Radus l'entendit eramment sus salhoit ,
 Si at ferut Basin d'unc couteal qu'ilh tenoit ,
 14190 Trestot parmi l'espalle le trahitre passoit ,
 L'autre cop referit , là fust ilh mors tot froit
 Quant arire ilh lanchat .

CCCCLXXXVIII.

Cis s'en vat Radus de Preis à Paris pour pleindre de Basin
 à rois Charles.

- Basins lanchat arire en sa chambre muchat .
 Adont tot son linage isnelement s'armat ;
 14195 Mains li cuens de Lovain qui fut de noble estat ,
 Et fut frere à Beatris qui le Dauois portat ,
 Et ly aultres barons qui voient le debat ,
 Ont Radut aminneit ; de chasteal cluis s'en vat ,
 La noble compaignie à Liege le guyat ,
 14200 Et de ratendre Ogier l'evesque li priat .
 Mains Radus ly vassals plus avant n'arestat ,
 Letres al cuen Basin lendemain envoiat ,
 U de la trahison fortement le retat .
 III letres li tramist de quoy response n'at ,
 14205 La quarte envoie où trois cloche ⁴ atachat ,
 Disant : « Faux trahitour , que bin entendut l'at ,
 » Le tien cuer murdreur longement dormit at .
 » Or l'en vins devant Charle qui la chouse sarat :
 » De trahison erant mes corps l'appellerat . »
 14210 Puis at fait autres letres que noblement detat ,
 A Charle lez tramist qui del fait soy seugnat ;
 Mains Genelon le roy si grant avoir donnat ,
 Que ly roy cesti murdre hors de son cuer butat .
 Quant Radut voit le fait à Paris chevalchat ,

³ Lui, Radus.

⁴ Trois sceaux qui , avec leur enveloppe , ressembloient assez à des cluches.

- 14215 Rollant et Olivier et Nalmon et Thilbat,
 Et Thiry l'Ardenois et les barons buchat,
 Tout le linage Ogier eramment assemblat
 En mostier Nostre-Damnie, et puis se les comptat
 Coment les mariages à Basin refusat,
 14220 De quoy ly jour meisme a pou ne l'enhierbat;
 Et coment mult de fois par lettres li mandat,
 Et à roy Charlemangne bin le notifiat
 Sicom à empereur, mains rins n'en achivat,
 De quoy ilh moy fait tort.

CCCCLXXXIX.

Cis s'en alont li amis Radus de Preis à Charle l'empereur.

- 14225 « Barons, che dist Radus, vous oïes le recort ¹
 » Que tous de veriteit procede sens retort ²,
 » Si vous supplie tous que me faites confort,
 » Je suy de vostre sanc plus hault neis et estort,
 » Allons al empereir prier qu'ilh soit extort
 14230 » La veriteit del fait, et le metre à droit port;
 » Et si mande Basin qui en cel pechiet dort,
 » Car je ly vuilhe proveir che que je di al fort ³;
 » Ne moy puit-ons noier le caple et le descort ⁴,
 » Car le loy le moy donne pour deffendre ma mort. »
 14235 Quant ly barons oient de teil fait le resort ⁵,
 Ly unc regarde l'autre tot li cuer les remort ⁶.
 Promir parlat Nalmon et Heury de Bealfort,
 Et dist en hault : « Singneurs, chi at grant desconfort,
 » Se ly trahitre ensi maintinent le rigort ⁷,
 14240 » Et à nostre linage d'ensi faire s'amort.
 » Alons erant à Charle, si l'en faisons raport,
 » Anchois que ly Dauois, qu'en Inde soy deport,
 » En sache la parolle, car ly cuers moy trespourt
 » De la grant pestilenche qui venrat de cel mort
 14245 » Que Basin nous fait mordre, qui est en mal retort;
 » Alons al empereur, c'est tous li reconfort,
 » Et se li requérons que cesti fait n'abort,
 » Car teils fais sa nobleche trop vilhement amort ⁸.
 » Chi doit estre justiche et sens misericort,
 14250 » Ilh y covient aleir ausi droit com yvort,
 » Et ne soffrons mie que li roy soy rendort. »
 A che sont li barons trestous de plain acort,
 N'y at nul debatant.

¹ Récit, narration, rapport. *Record* en anglais.² Falsification, perfidie. Ce mot revient au v. 14215.³ A la force, par la voie des armes.⁴ Le duel judiciaire, le procès par le combat.⁵ La cause, l'origine.

CCCCXC.

Charle vout ferir Rolan.

- Al roy Charles s'en vont ly barons sufisans,
 14255 Nalmon dist la parolle, qui fut tot racontant
 Le fait entirement que j'ay esteit comptans;
 Charles l'at entendu, se fut le chief clinans.
 Atant salbit en piès li noble dus Rollans :
 « Sire empereur et oncles, dist-ilh, par sain Johan,
 14260 » Quant faut justiche vray et droit est chancelans,
 » Et ons est unc singnour par argent corrompans,
 » Adont puit-on bin dire siecles est retourmans;
 » Ilh lait la droite voie si est retrogradans,
 » Et che dis-je pour vous, si me soit Dieu aidans,
 14265 » Quant vous oïes teil murdre de quoy astons plaindans
 » De part nostre cusin Radus, que le tirans
 » Basin le cuen de Iluy, qui le fut enhierlans;
 » Et tot che par ses armes le vuit estre provauns;
 » Je croy que mon parastre Genelhon, li truans,
 14270 » Vous en at enfourmeit bin le suy perchivans
 » A che que je vous voy ensiment quois taisant.
 » Se ne faites justiche, ilh n'est plus avenant
 » Que le septe soies en vostre main portant,
 » Qui signe de justiche nos est signifians. »
 14275 A ces parolles vat Charles lez oux drechant :
 « Fils à putain, dist-ilh, mar le fustes pensans
 » De mon corps ensiment estre chi laidegant,
 » Trop asteis outrageux, fel, trahitre et puans. »
 Unc grant baston li gette que li roy fut tenans,
 14280 Tout parmi le viaire le fut si assennans,
 Que de boche et de neis en est issus li sans.
 Rolland sent le cop, si fut hault escriant :
 « Par celui qui en crois fut son sanc espandans,
 » Se ne fuissies mes oncles, à mon acherins brans,
 14285 » Aroie vostre pongne dont me fustes gettans. »
 Atant sat ⁹ Charles sus.

CCCCXCI.

Charle otroiat de faire ley à Radus de Preis.

Charles soy lieve en piès qui fut mult irascus,
 Unc grant cuteal sachat qui astoit esmolus,
 Si vout ferir Rolland, mains Nalmon li barbus

⁶ C'est le verbe *mordre* auquel on ajoute ici la particule *re*, et un peu plus bas, v. 14245 la particule *tres*.⁷ Le procès?⁸ Amoindrit. Expliquer encore ainsi le *mordre* du v. 14245.⁹ *Salt*, saute.

- 14290 Et ly autres barons sont entr'eaux dois venus.
Atant parlat Richar de Normendie dus :
« Sire, dist-ilh à Charle, or est li fais sehus
« Que vous haiés forment le linage absolus,
« Qui de noble Doon le conte est descendus.
14295 « Quant encontre trahitre qui tant sont dissolus
« Ne poions avoir loy, ne le requérons plus.
« Or les aidies, beaus sire, car se m'abit Jhesus
« Aus brans d'achier serat avant li plais tenus;
« En apres li Danois serat tost revenus,
14300 « Nous li dirons, tantoist que luy serons veus,
« Coment par vous astoit en droit si maintenus,
« Que tot son grant linage voleis abatre jus,
« Bien sarat contre vous desrainier le sorplus.
« Jà par vous ne larat qu'il ne soit descosus
14305 « Les tiestes et les bras des trahitres cornus,
« Je croy qu'il vous ferat estre taisans et mus. »
Quant Nalme et Olivier, et Turpins li tondus
Entendent teil affaire, si en sont tous confus;
Si ont dit à Charlon, qui mult fut esmeus,
14310 Qu'il leur fache justiche sens plus faire d'argus,
Car soffert ne puit estre que drois ne soit corus.
« Barons, che dist Charlon, je ne suy pais vos drus,
« Ne say comment bien faire, car jovenes et canus
« Moy despiënt forment, par les sains de là-sus;
14315 « Rollant m'at laidengiet, mains jà pour che refus
« Ne vous feray de loy. »

CCCCXCII.

Basin fut adjourneis.

- « Barons, dist Charlemagne, par le corps sains Eloy
« Faites Basin erant adjourneir devant moy,
« Pour son corps miez deffendre de che qu'on dist sus soy. »
14320 Unc sergant d'arme out pris, donneit li ont monnoy,
Et chis s'en vat à Huy qui ne se tient pais quoy,
Basin at adjourneit qui fut de mal aloy.
Chis mandat son linage qui fut de grant aroy.
Dedens Paris entrat, à mult noble conroy,
14325 Ly linage envieux qui est en grant effroy,
Al palais desquendent erant des palefroy,
Monteis sont en paleis belement doy et doy,
L'empereur ont troveit qui n'ot nul eslanoy;
Li linage al Danois y astoit toute voie.

¹ Ne dans le texte.² Pour répit.³ Poursuivre, Encauser dans Roquefort.

TOME II.

- 14330 Che fut VI jours d'octobre, sour l'an en bonne foy
VIII^e et XXII. Adont Charle li roy
At appelleit Basin et dist, sicom je croy :
« Basin, Radus dez Preis que par-devant my voy,
« Si encoulpe ton corps tout hault, nient en requoy
14335 « Que le voys enhierbeir droit à Huy al tournoy,
« Et che toy vuet proveir, sicom je l'aperchoy,
« Ensi com jugeront mes hommes sens deffoy;
« Or en respons erant se le connois ou noy. »
« Sire, che dist Basins, porquoy le cognisceroy,
14340 « Onques ne le pensay, Radut trop fort annoy,
« Et pour le mien amis loial je le tenoy,
« Encor s'ilh li plaisoit son bon amis seroy. »
Dist Charles l'empereur : « Certe, je le voroy. »
Quant Rollans l'entendit, si dist, bin vult qu'on l'oy :
14345 « Che n'est mie mervelbe, se le merchiet otroy
« Chis qui est bin paiés; car ensi le feroy,
« Mains c'on bien me paiasse. »

CCCCXCIII.

C'is apelat en champs Radus, par-devant le rois Charle,
Basin le loir de Huy.

- Charles entent bin Rollant qui le cuer mult li quasse;
Mains affin que la chouse ensi ne demorasse,
14350 Radus salhit en piés et devant le roy passe:
« Sire, drois empereres, dist-ilh, je vous rens grasse,
« Quant devant vous je truve cilh qui m'enpusonasse,
« Se li vraie Jhesu-Cris de che ne moy gardasse.
« Veieis droit chi Basin : je dis qui l'encruasse,
14355 « A tot vif l'escorchasse, où son corps traïenasse,
« Pais n'aroit son salaire coment qu'ilh en alasse;
« Murdreurs est [et] trahitre plus que je ne quidasse,
« L'autrier me vout murdrir et vout c'on me tuwasse,
« Pour despit faire Ogier qui leur linage abasse;
14360 « Et s'ilh voloit noier, pres suy que le provasse
« Que luy et Genelbon, cuy trahison trepasse,
« A moy tot ensiment à Huy me ¹ le couptasse,
« Je suy pres del proveir erramment sens respasse ². »
Adont donnat le gaigne à roy, que le fermasse
14365 Ensi com droit ensengne, li prie et fort encasse ³,
Et li roy apellat Basin qui forment lasse ⁴.
« Basin, dist l'empereur, chi at paroite crasse ⁵,
« Respons à la parole, Radut trop toy rabasse.

⁴ Plutôt *lasche* : s'avance avec négligence, avec embarras. Voir Ducange,
⁵ *Lazare*.⁵ Injurieuse.

- » Tu entens coment toy et Genelon depasse ¹,
 14370 » Li uns prende le gage erant sens nul eslasse ²;
 » Radus est gentis homme, issus de noble rasse,
 » Se te ne prens le gage, cobardise l'abasse. »
 Basins entent le roy, volentier en ovrasse
 Par son conseilhe meismes, ilh ne seit que ilh brasse ³;
 14375 La mortieit trahison le cuer forment li rasse ⁴,
 Mult volentiers veroit que li roy ordinasse
 Acordement entr'eaux, combien qu'il li costasse,
 Mains que ⁵ contre Radut en unc caple n'entrasse,
 Trop est chevalereux.

CCCCXCIV.

Basin retint le champs contre Radus de Preis.

- 14380 Carles li empereir fut à son cuer yroux
 Si at dit à Basin : « Trahitre orguilhous,
 » Que ne moy respondeis ? vous asteis trop usoux ⁶. »
 Atant saibit avant Basin li envioux,
 Disant : « Drois empereir, ne soiiés anoiieux.
 14385 » Je demandoy avis à mes amis trestoux
 » Pour mon honour gardeir, car je en ay bon oux ⁷.
 » Respondre sens conseilhe si ne fut onque proux,
 » Je dis c'onques Radus, qui tant est soffretoux
 » De moy deshonorier, et forment famelhous »
 14390 » De contre moy combatre, de che que devant vous
 » Ilh at chi proposeit de fait malitioux,
 » Qu'ilh at del tot mentit, et si suy convoitoux
 » De proveir contre luy par estour tenebroux;
 » Je ly feray gehir de la mort angossoux,
 14395 » Devant tous publement par le Dieu precieux. »
 Atant at pris le gage li leres doloroux.
 « Donneis ploges, dist Charle, eramment ambedoux. »
 Nalme, Thiry, Rollans, Olivier li contoux,
 Richar de Normendie, et puis de Lengre Estoux,
 14400 Li dus Basin de Genev, qui tant fut gratioux,
 Et plus de li⁸ autres de linage ameroux,
 Ogier de Dannemarche, dus et cuens saveroux,
 Ont Radut renplogiet, mult en sont curioux;
 Et Basin replogent larons malawiroux,

¹ Pour *depecie*, déchire.² Sans delai.³ Il ne sait que faire.⁴ Lui *détruit* le cœur, le tourmente. Voir Ducange, v° *rasare*.⁵ Pourvu que.⁶ Oisif, c'est-à-dire : vous mettez trop de temps à vous décider.⁷ J'y ai bon œil, j'y fais bonne garde.⁸ Affamé, désireux.

- 14405 Genelon, Ysonart, Hardreis et Gandeloux,
 Berengiers, Abuen, Savaris li frulhous ⁹,
 Et Johan de Lanchon, son frere cremenoux ¹⁰,
 Qui fut tous li plus riches et li plus maginoux ¹¹,
 Et tous li plus ferons ¹².

CCCCXCV.

Ils ont journée pour chempir.

- 14410 Carles li empereires n'y at fait lon sermont,
 Le jour mist à unc moys de faire la tenchon;
 Droit à la Sain-Martin, apres ou environ,
 Chait ceste journée de quoy nous vous parlons.
 Tout le terme pendant, l'empereres Charlon
 14415 Soy pennat d'acordeir; che faisoit Genelhon,
 Hardreis et Berengiers, et Johan de Lanchon;
 Mains onque n'en pot faire qui vausist li boton.
 Al jour vinrent en chaupt andois li champions,
 A Paris desus Sayne; Rolan le fils Milon,
 14420 Oliviers de Viane, Renars le fils Aymon,
 Richar de Normendie, Thiris et Salemon,
 Li bons roy Caruweis et li bon duc Nalmon,
 A V^e homme armeis de leurs grans nations,
 Tous roy, contes, et dus et chevalir de nom,
 14425 Ont gardeit bin le plache qu'ilh n'y ait trahison;
 Mains che ne leur valut, ylh en y ot fuison,
 Ensi com vos oreis quant nos le vos dirons.
 Que vous eslongeroie ? les serimens fist-ons,
 Puis sont venus ensemble brochant auz esporons,
 14430 Grans cops se sont donneis sus les escus reons,
 Ambdois les ont fendus, car chevalirs sont bons;
 Basin metit sa lanche tantoist en dois tronchon,
 Et Radus le pondit par teile devision
 Que le haubier li fause qui astoit fremelhons ¹³,
 14435 En costeit le navrat. Atant chait tot lon
 Basin par-desus l'ierbe, les jambes contremont;
 Ly chevaux s'enfuit, qui sent vuys lez archons,
 Basin salbit en piés, en mult grant marison,
 Si at traite l'espée.

⁹ Pour *freule*, mince, grêle.¹⁰ Pour *cremetoux*, mais ici ce mot s'applique à l'homme qui inspire de la crainte (redoutable), non à celui qui éprouve ce sentiment (timide).¹¹ Ainsi que nous l'avons fait au v. 12636, nous proposons de transformer *maginoux* en *machinoux*.¹² Féroce, fier.¹³ Formé de mailles de fer.

CCCCXCVI.

Bataille des champions.

- 14440 Basins fut tot à piet, s'at l'espée entesée,
 Puis s'en vint à Radut qui petit l'at dobtée,
 Unc grant cop li donnat sus la targe listée,
 Qu'il en at unc tronchon getteit dessus la prée;
 Par-dessus le cheval est l'espée avalée,
 14445 Se ne fust ly haubiers, la tieste euwist copée.
 Ly chevaux salt arire qui senti la colée,
 Et Radus l'esperonne; mains ne li vault rins née,
 Ly chevaux reculoit toudis à le volée,
 Et Radus le brochat vers la sorte¹ rammée;
 14450 Si desquendit à terre, et puis sens demorée
 Ostat ses esporons et l'espée at-cobrée,
 Droit à Basin corit, qui dedens la galée²
 Li ot mis le vinin par sa male pensée.
 Je croy tempre serat cel œvre comparée.
 14455 Unc grant cop li donnat del espée afilée
 Amont sou beame à oir, le cercle en at fausée,
 Le coeufe de habier qui bin astoit saufée³
 At Radins desmalhiet, qui à Basin n'agrée,
 Car la char et chevez li at adont rasée.
 14460 Basin cancelle fort qui à nul bien ne bée;
 Mult sovent regardoit sa lingue enfraée,
 Se par euz seroit jà chelle chouse acordée,
 Car bin seit à Radut n'averat jà durée.
 Et Radus le tient pres que li at endamée⁴
 14465 La tieste qui astoit mult laidement pellée.
 Radut l'araisonat par mult ruste posnée:
 « Faux trahitour, dist-ilh, vostre vie est alée,
 » Ne fuyreis mie ades. »

CCCCXCVII.

Item.

- « Traïtres desloïial, che at dit Radeles,
 14470 » Vous ne m'escapereis, je vous tenray trop pres.
 » A mon brant vous liray si bin vostre proches⁵,
 » Que vous compareis bien, se je puy, les excès
 » Que vous et vos linage, qui est trahitre et fes,

¹ Tribune? Voir Ducange, v° *Solarium*.² Gelée, sauce; allusion au mode d'empoisonnement essayé par Basin.³ *Saufée* dans Roquefort, couvert d'orfroï.⁴ Entamer. *Edaumer* en wallon.⁵ *Prochès*, *procès*, doit être ici pour *procédé*. Voir Ducange, v° *Processus*.⁶ Nous avons déjà mainte fois rencontré ce mot comme synonyme de tête.⁷ Adroit, subtil. *Ague* dans Roquefort.

- « At fait le temps passeit. » Atant ne prent reches,
 14475 Basin donnat l cop qui fut fel et expres,
 Trestot at detrenchiet le beame et bachines,
 La coeufe del haubier at desmalhiet apres,
 De la tieste at trenchiet la char et les cheves:
 « Basins, che dist Radus, faux trahitre varles,
 14480 » Je croy de mon espée est raseis vos copes⁶.
 » Quant me voisiez murdrir, vous fustes trop simples,
 » Le venin m'aportat vostre cousin Fouques,
 » De faire trahison esteis trestuis ages⁷;
 » Mains se je puy tant vivre que j'ay al roy accés,
 14485 » Je l'enfourmeray bin de vo fais tres ors mes⁸,
 » De quoy vostre linage en serat plus moles. »
 Quant Basin l'entendit, se respont li lopes⁹:
 « Radus, ains ne pensay che que te sus moy mes,
 » Dies le seit et sa meire, et li vraie sain cornes. »
 14490 » Taisiés, faux trahitour, mes bras qui est dures
 » Se vous ferat finir, je le croy, desconflis;
 » Mains se le fais trestout reconnoissois soupres¹⁰,
 » Aurois-tu acordanche par le corps saint Agnes. »
 « Radus, che dist Basins, ne valhent Il alhes,
 14495 » Trestoutes tes parolles, de moy n'enporterés
 » Nulle chouse qui grieve à mon linage fies¹¹;
 » Je moy defenderay par rustes hautipes¹²,
 » Et Dies moy aiderat, sicom fist Hercules
 » Quant ilh en ot besongne. »

CCCCXCVIII.

Item.

- 14500 Singnour, par-desus l'ierbe sus les preis de Melongne,
 Qui siet deleis Paris vers la porte d'Arquongne,
 Fut ly estours des Preis et Basin qui resongne
 Qu'ilh posist escapeir par aucune entrelongne¹³.
 Encor at pou forfait à Radu sens menchongne;
 14505 Mains puis qu'il perchoit bin qu'il n'arat nul eslongne,
 L'espée at enteseit et restraint en son pongne,
 Si at ferut Radut qui n'est pas de revongne¹⁴,
 Le beame li trenchat qui fut fait en Ancongne,
 Et puis ly at fauscit la coeufe de la brongne,
 14510 Et le navrat en chief li felons plains de rongne.

⁸ Cela doit signifier: désormais.⁹ C'est le verbe anglais *to lop*, mutiler.¹⁰ Pour *soupris*, vaincu.¹¹ Pour *fer*.¹² Pour *hatipel*, coup.¹³ Intrigue. *Entreles* dans Roquefort.¹⁴ Qui n'est pas disposé à badiner. *Revel* dans Roquefort.

- Radut guenchist arire et son espée enpongne,
 Si corut sus Basin et li donne teile hongne ¹,
 Qu'il li le fait chancelier com bon plains d'ivretongne.
 Basin soy defendit adont je le tesmongne,
 14315 Car en son cuer entrat adont grant yremongne.
 Là commenchat estour li cascun s'abandonne,
 Ly uns requeroit l'autre par mervelheuse antrongne.
 Radus fut mult puissans; n'avoit jusqu'à Termongne,
 Ne parmi Allemangne enfrechli qu'en Haustongne,
 14320 Plus apiers comme il li fut; de bin ferir s'ensongne.
 Charles le prisat mult, et Thibaut de Bolongne,
 Rolans et li dus Naime, et Yron de Gascongne,
 Ausi fist Aymeri li prinche de Neirbongne,
 Salomons et Thiry, Engorans de Borgongne,
 14325 Et tuis ly chevalirs, et puis la gens commongne;
 Si fait Basius meismes qui par dedens Colongne
 Voroit estre à celle heure.

CCCCXCIX.

Item.

- Forte fut la batalhe par-desus la verdeure.
 Radus requiert Basin com bons de grant vigeure,
 14330 Et Basin soy deffent qui avoit le pieure,
 Et soiés bin certain qu'il voroit estre alheur.
 Radut li donne l cop qui fut de grant ranqueure,
 Chis mist sa targe encontre qui avoit grant hisdeure,
 Et Radus y ferit qui des Preis fut singneure;
 14335 Tout ensi le fendit comme escorche de peure ²,
 Et le heame effondrat, et son cop si aheure
 Que l'orelbe seneistre, quiconque en rie u pleure,
 Li chait dessus l'ierbe. Basin ot grant doleure,
 Il li chait en genos, et Radus à honeure
 14340 Le joste enmi le pis de trestout son poieure;
 A terre le versat et se cuchat deseure,
 D'onne misericorde le met en grant langueure,
 Et li escrie bault: « Faus glos, tu n'as soqueure,
 » Confesse ton pechiet et ta grant deshonneure,
 14345 » Ou je t'ochiray jà par le mien createur. »
 » Gentis homme, dist Basin, appelle l'empereur;
 » Je vuilhe acquiteir m'arme. » Atant li roy aqueur,
 Et les gardes del champ dont il li y oit pluseur.
 Là confessat Basin la trahison majeure,
 14350 Et tout le fait ausi de son mauvais labeure,
 Ensi com je ay dit; Radus en ot l'oneure ³.
 Charles ly empereur, qui Basin vuet resqueure,

¹ Tel coup? Roquefort assigne au mot *hongne* le sens de: gronderie, fâcherie. Il ne faut pas forcer beaucoup pour lui faire dire ce que nous lui demandons ici. Nous avons en wallon le mot *gougne*, horion.

- At redrechiet Radut qui fut de grant valeure;
 Puis fait prendre Basin le roy par sa haulteur,
 14355 Et luy metre en prison commande sens demeure.
 Quant Rollan voit le fait, noire devient que meure,
 Luy et trestoz les aultres en font al roy clameure,
 Ensi com forsennels.

D.

Basin fut desceus.

- Tout li linage Ogier qui là fut assembleis,
 14360 Dont Radus fut estrais, sont forment enfrâis;
 Devant le roy vinent, et li sont escriés
 Que Basin soit erant pendus ou traieneis,
 Car gehit at le murdre dont astoit acuseis.
 Et dist le roy Charlon: « S'il est rins confessels,
 14365 » Puit bien tant plaire à moy qu'il en serat quiteis. »
 » Sire, che dist Rollans, la loy donc briserels,
 » Car Radus l'at conquis, veut l'at li harneis. »
 » Certes Rollans, beaus nyers, dist Charlon, vous menteis,
 » Onque ne soy rendit Basin, ch'est veriteis;
 14370 » Mains Radus vous cusins est sens congiet leveis,
 » Et cheluy penderay se c'est ma volenteis. »
 Respont Thiry d'Ardeune: « Par Dieu, roy, non fereis,
 » Car je suy tous certains faire ne l'osereys;
 » Veis le là devant vous, aleis, se le prendeis,
 14375 » Et si regardeis bin que lon vous le manreis.
 » Par celui Dieu de gloire, qui en crois fut penneis,
 » Le cuen Basin toudis mie ne gardereis;
 » Nous en ferons justiche se mais est atrapeis,
 » Ly Danois vous saurat de cel fait mult bon greis.
 14380 » Je say bien que vous corps en serat tormenteis;
 » Mar acointastes onques les deniers monnoieis
 » Et les nobles joweaux que rechuist en aveis,
 » Je croy que il li seront encors chiers acatheis. »
 Atant tous li barons se sont de là tourneis,
 14385 Radut ont enmineit qui dist: « Roy coroneis,
 » Vous saveis de justiche, beaus sire, me faleis ⁴. »
 Et Charles retornat en son palais listeis.
 Ensi est le debas teilement demoreis
 En cesti marimenche.

DI.

Cis valent cheus de May renaler Basin leur singneur.

- 14390 Barons, or escuteis par la sainte excellenche
 De la virge Marie, dont Jhesus fist nassenche.

² Comme une cosse de pois.

³ On peut lire *loveure*, qui pourrait être pour *lovier*, *loier*, récompense.

⁴ Vous savez que vous me faites défaut de justice, *défaute de droit*.

- Radus et son linage ont al cuer grant corenche,
De che que li roy Charle de loy faire leur thenche ¹;
Cascuns en at jureit tous les sains de Valenche,
14595 Que s'ilh truvent Basin en Franche ne Provenche,
Qu'ilh ne ferat jamais à Charlon reverenche.
Ensi sont departis, si ont lassiet la tenche,
Et Charles tint Basin deleis luy en silenche
I mois u assels pres, puis fait de là absenche.
14600 Droit à Huy en alat par sa malivolence,
Mains quant ly Huyois ont esgardeit sa presenche,
Si li ont escriet en haut, sens abstenenche :
« Fuyés de chi, trahitre de male consienche,
« Faux murdreours falis, par les sans de Florenche
14605 » Se ne vuydeis tantoist, vous avereis contenance;
« Mais ne sereis no sire, ne jamais audienche
« N'averis entre nous, fait en est la sentenche.
« Radus vous at conquist par sa noble prudenche,
« Et vos aveis gehit que luy par violence
14610 » Vous vosiste murdrir par vo grant varienche. »
« Singnour, che dist Basin, par vo benivolence
« Oïlés mon excusanche sens inobedenche;
« Je vous seray vraie sire et de douche loquenche,
« Et si vous pardonray trestoute negligenche. »
14615 Quant li puple l'entent, à escrier commenche :
« Fuyeis, fuyeis, trahitre, par les sains de Malenche,
« Mais ne sereis nos sire ne nuls de vos semenche,
« Car vos linage est plains de mavaise sienne. »
Quant Basin l'entendit tout prend en patienche,
14620 Dolans et corochiés.

DII.

Basin gerole Huyois.

- Ly dus Basins perchoit coment ilh est pilbiés,
Et voit que de sa gens ilh serat decachiés.
Atant par fauseteit fut al puple proiés
Qu'il soffrent que tant soit en casteal herbégiés,
14625 Que de tot son avoir soit li casteaux vuidiés.
Quant chis l'ont entendut, se li fut ottroïés.
Che fut trop mal ovreir si en valirent piés,
Car Basins, en cel terme qui li fut prestigiés,
At garnit son chasteal de bleis, char et vin viés,
14630 Et toute garnison ² pour VII ans estre aisiés,
Et li chasteal est fors ne puit estre assegiés.
Ensi sont chis de Huy malement enginguiés,

¹ Pour tence, il dispute, il refuse d'appliquer la loi.² Vivres, approvisionnement.³ Six cents.

- Car Basins si les at eramment guerroiés;
De chevalir avoit en chasteal de cens siés ³,
14635 Par la vilhe gettent pire et calbeaux rongiés,
Tant que Huyois n'osent aleir par les cauchiés.
Mult sont desconforteis de cuer et messaisiés,
Et d'aleir à Paris sont entr'eaux consiliés.
Singnour Guys de Bealfort fut par euz envoiés,
14640 Pour plendre al roy Charlon del annoy et des griés
Que Basin les faisoit, ly leires renoiés.
Chis fut bin tot le fait à Charlon retraitiés,
Mains che ne leur valut, de veriteit sachiés :
Charles at les Huyois fortement manuechiés,
14645 Ses barons at mandeis pour euz estre exiliés;
Mains temprement fut Charle d'autre chouse araisniés,
Car anchois XV jours refist autre marchiés,
Dont li cuer en son ventre fut forment regringniés,
Ensi com vous oreis; si en sereis plus liez,
14650 Voir cheaux qui Huy aiment ou Basins est logiés,
Ù la gens est cornue.

DIII.

Coment Charle, et Rolan, et Olivier furent pris des patiens
à Romme.

- Singnour, à ycel temps che est chouse seue
Que Charle vout destruire, par sa descouene ⁴,
Huy, pour aidier Bazin qui les Huyois argue.
14655 Ly sont venus messages que la gens malastrue,
Paiens et Sarazins que li corps Dieu destrue,
Lesqueis guoyit Brandis roy d'Orbrie et d'Orbue,
Avoient destruit Romme, et la vie tolue
Al bon pape Lyon par leur mesavenue;
14660 Puis orent le pais destruit sens attendue
Et orent à Orlins leur grans tentes tendue.
Quant Charle l'entendit corage li remue.
Tous ses hommes mandat car li beson l'argue,
Pour nostre loy deffendre y est sa gens venue;
14665 Mult endurat grant payne nostre gens absolue,
Car ly rois Brandis ot en luy forche si drue,
Qu'ilh conquist corps à corps, al espée esmolue,
Rollant et Olivier, Nalme harbe chanue,
Richar de Normendie qui tant oit de value,
14670 Et le roy Charle ausi qui chire ot irascue;
Toute la flour de Franche en sa tente mossue
Enprisonat ly roys, par sa proeche ague

⁴ Ignorance, ingratitude? *Desconnoissance* dans Roquefort. Le glossaire roman de Ducange donne *desconneue* avec le sens de : mauvais traitement, qui ne me semble pas convenir ici.

Voir l'un d'eux apres l'autre trestos les continue.
Que vous seroit la chouse plus prolix estendue ?

- 14675 Ogier le fils Gaufróis cuy proeche salue,
A cuy l'angle le dist en Inde la perdue,
Revient par-dechà meir, et à sa revenue
Conquist le roy Brandis, Jhesus li fist aïue.
Ensi fut par Ogier nostre gens sorcorue.
14680 Brandis soy bantissat¹ anchois c'Ogier le tue,
Sains Brandomme ot à nom, à Bruge giëst en mue.
Barons, tot che est cleir.

DIV.

Comme le sanc de Brage fut aquis.

- Barons, chis sains Brandomme, dont vous m'oiës parler,
Conquist le sanc de Brage apres che outre meir,
14685 Si c'on puit plainement es coroniques troveir.
Mains de che vous laray, et si voray compteir
De la matere avant c'on ne doit oblier.
Quant Sarazins furent desconfis sens gabeir,
Charles vout li² Dannois durement honoreir;
14690 Sy font tuis li barons, li demaine et li peir,
Dammes et damoiselles, pucelles, bacheleir,
Et li Danois les vout trestuis mult merchieir.
Unc mois vout li Dannois leis Charlon sorjourneir;
Après le mois s'en vout vers Liege cheminneir.
14695 Ilh est entreis à Huy tot droit unc avespreir,
Luy et ses hommes fait noblement hosteleir.
Tantoist que ly Huyois le porent raviseir,
La nuit meisme vout en sou hosteil entreir,
Et se vont à ses piës li plus nobles getteir:
14700 « Ay, frans hom, merchi, commenchent à crieir,
» De Charlon l'empereir nous devons tous clameir
» A Dieu et à tous homme, trop nous fait malminneir;
» Se n'y metteis conseilhe nous ne poions dureir. »
» Et que vous vuit le roy, dist Ogier, demandeir?
14705 » Basin le vostre conte, qui vous doit govreneir,
» Vous devroit bon conseilhe certes administreir. »
Dient ly Huyois: « Sire, Basins vout enherheir
» Radut, vostre cousin, c'on vuet des Preis nommeir. »
Quant Ogier l'entendit si les vat esgardeir,

¹ Sic pour baptissat.

² Le texte porte *les*. Évidemment il s'agit ici seulement d'Ogier.

³ Le mot est bien lisiblement écrit. Le sens de la phrase semble exiger *somelhe*, ou quelque chose d'approchant. Faut-il lire: *s'ordelhe* pour *s'ordoe*, se souille, se salit?

⁴ Pour *se godelhe*, s'amuse, se rejouit. Ducange et Roquefort ont le verbe *goder*, du latin *gaudere*.

⁵ Avant qu'Ogier ne revint en France par mer.

- 14710 Car ilh n'en savoit rins; mains chis sens aresteir
Ly vont de greit en greit tout le fait deviseir,
Jusques à cel droit jour quant c'on en vout ovreir,
Dont Ogier soy mervelhe.

DV.

Ogier est à Huy.

- Quant Ogier entendit Huyois, lez oeux royelle,
14715 Un pau musat tenant sa main à sa masselle,
Puis dist: « Vraie sire Dieu, qui fist lune et soelle,
» Le mien linage Charles toudis forment travelhe,
» Pour l'ennort dez trahitres et leur mauvais conseilhe;
» Ilh at briset la loy, justiche en luy soidelhe³,
14720 » Quant chis qui, publement conquis par s'apparelhe,
» At confesseit le mordre en oiïant maint orelhe.
» Trop grant despit m'at fait par le corps sain Marcelhe.
» Chis despis li ferat son viaire vermelhe. »
Radus mandat à Liege li Dannois nonparelhe,
14725 Et chis y est venus à mult noble apparelhe.
Ly evesque Gerbauz fortement s'esmervelhe
C'Ogier ne vint à Liege, et qui li desconselhe.
A Huy s'en vat l'evesque qui mie ne somelhe,
Al Danois demandat pour quoy là se gobelhe⁴;
14730 Ogier li dist le mordre qui astoit disparelhe,
Et coment li roy Charle de justiche cancelhe.
Bien le savoit l'evesque, par les sains de Ghistelle,
Ains com Ogier en Franche retourmast son vaselle⁵.
Que vauroit que le fait longement vous tortelhe?
14735 Ligois et Hesbengnons li Danois desroelhe⁶,
Le chasteal de Huy at assis comme cornelhe
N'en isteroit qu'Ogier n'en oiïst le sourdelhe⁷.
Al plain dessus le bois li bon Danois s'esvelhe⁸
A XL⁹ homme, dont Basin soy desrelhe⁹,
14740 Car bin voit que li nials, plus felon que gresselhe
Li vient, s'en at esmay.

DVI.

Che ne selt Basin coment il occaperat.

- » He Dieu! che dist Basin, beaux sire, que feray?
» Puis qu'Ogier est venus bin voy ne dureray,

⁶ Excite. *Desroier* et *desreier* dans le glossaire roman de Durange.

⁷ De telle façon qu'une corneille n'en pourrait sortir sans qu'Ogier ne l'entendit. *Sourdelhe* doit être là pour *sourdant*, mot wallon s'appliquant à l'eau qui *sourd*, mais qui par extension peut s'appliquer à tout ce qui sort d'un lieu.

⁸ Se bouge, se met en mouvement, en marche.

⁹ Pour *desraint*, se contrarie, s'inquiète.

- 14743 • Ilh ne donroit de Charle une fuelbe de bay ¹,
 • C'est ly plus outrageus qui soit jusqu'en Assay;
 • Jamais encontre luy par nul homme n'aray
 • Ne garant ne sorcuier, neis Charle, bin le say,
 • N'en oserat parleir, ne say que devenray.
 • Voirs est que forte tour et vitalbe asseis ay,
 14750 • Pour chi vivre VII ans; mains forment languiray,
 • Car je say de certain qu'en la fin j'en moray. •
 Ensi disoit Basin et Ogier li dus vraie ²
 L'at assegiat de pres vers le bois sens delay,
 Et Huyois si gardent l'entrée de reglay ³
 14753 Que ly chasteal avoit en la vilh com relay,
 N'escaperat par là, le tesmognage en fay;
 Et Ogier jure Dieu et puis sains Nicolay :
 • Jamais de cesti siege ne moy departiray,
 • S'aray le casteal pris, et si me vengeray
 14760 • Del trahitre Basin, et adont si veray
 • Qui le contredirait, quant je le prendrayer. •
 Ensi disoit Ogier que je vous devisay.
 Or escuteis apres que je vous conpteray.
 Basins fut en chasteal qui pleure et dist : « Hahay,
 14763 • Moray-je donc ensi, quant nul ami je n'ay
 • Qui aidier moy osasse ! » Respont Johan d'Erclay :
 • Ne vous dementeis, sire, bin vous conseilheray;
 • J'ay chi ens unc cusin que bin envoieray
 • A Johan vostre frere de Lanchon, Adolay,
 14770 • A Genelou, Hardreit et Renier de Duay,
 • Ysonart, Albuen et Fouque de Contray,
 • Qui vous feront socour. •

DVII.

Johan de Lanchon vint à Paris.

- Tant at Johan d'Erclay, li felon trahitour,
 Sermonneit, que Basin eramment, sens sojour,
 14773 Envoiat à Lanchon à Johan le contour,
 Le sien frere charneit, en nomm del Creatour ⁴
 Contre Ogier le socour qui le tient en langour
 Enclouz en son chasteal, assis l'oit tot entour;
 Et cheauz de Huy li sout aussi mult grant freour.
 14780 Tout le fait li escript eramment sens demour.
 Quant Johan de Lanchon entent la tenebrouer,
 A V^e chevalirs qui sont de son honour

¹ Laurier. C'est le mot anglais.² Pour vraiment.³ Pour regret ? La porte par où sortait le guet.⁴ Il doit manquer ici un verbe : demander, solliciter. Le sous-entendre est difficile.

- S'en vint droit à Paris. En la sale majour
 At ilh troveit Charlon le noble empereour,
 14783 Se l'at hault salueit à loy de boiseour ⁵;
 Charles le bienvennat qui ot à luy amour,
 Là ont parleit ensemble de mult de fais le jour,
 Tant que Johan at dit al roy et fait clamour
 Coment at assis Huy Ogier li vavassour,
 14790 Si at enclouz Basin en chasteal point à flour.
 • Bien le savons, dist Charles, par le saint Salveour;
 • Mains parleir n'en oisons, si en avons tristour.
 • Ogier n'est mie uns bons sicom sont li plusours,
 • Nuls n'ose à luy parleir de chouse de rigour;
 14795 • Car vous saveis de monde est Ogier le milbour,
 • De linage et proeche, loialteit et savour,
 • Si n'at à vo linage certes nulle douchour. •
 Dist Johan de Lanchon : « De luy aveis paour ? »
 • Non ay, che dist Charlon, mains par sa grant valour
 14800 • At tant Franche rescos de la gens painour,
 • Que ma gens com I Dieu son corps ades aour.
 • Contre luy por nul homme ne feroie folour. •
 Quant Johan l'entendit, si muat la colour
 Et fait fire semblanche.

DVIII.

Cis prist congiet Johans de Lanchon à Charle.

- 14803 Johans fut mult felons et plains d'outrequidanche,
 Si at dit à Charlon : « Je fois ⁶ grant follianche,
 • Quant vous lassies avoir Ogier teit aroganche,
 • Qu'il fait ultre vo greit à vos hommes soffranche.
 • Si n'en oiseis parleir, che me tourne à vitanche :
 14810 • Si vous jure le Dieu, cuy Longin de la lanche
 • Perchat le dyestre leis, che fut par ignoranche,
 • Jamais, tant com viveis, n'aiés en moy fianche;
 • Car de vos ne tenray ne que d'unne viel planche;
 • Vous n'asteis mie dignes que soliés roy de Franche,
 14815 • Ne empereir aussi; n'aveis pais suffisanche
 • De corrigier vous hommes, ou en voit l'apparenche.
 • Fealteit et hommaige, sens nulle demoranche,
 • Je vous reporte sus, aiés en sovenanche;
 • Mais ne vous serviray, ains vous feray grevanche
 14820 • Partout ù je poray, quereis vostre aliganche,
 • Et soucouray mon frere, quiconque eu ait pessauche;

⁵ Avec perfidie.⁶ Le sens du passage appelle un : *vous fites une grande folie; quand, etc.* La phrase est toute différente, et le texte est formel. *Je fois* serait-il ici pour *j'estime*, du verbe *foier*, fixer le prix ? Voir Ducange, v° *forum*.

- De contrasleir Ogier et tous cheaux de sa branche
 - Ne moy dohte nient, j'en ay bien le puissanche;
 - Se je le truve à Huy ilh arat m'acontanche ¹. »
- 14825 Quant Rollant l'entendit, qui fut de grant valhanche,
Se ly at respondut erant sens oblianche :
- Faux trahitour mauvais, il est la soustenanche
 - Qui vous garandirat contre la grant substanche,
 - Doielin de Maienche? Nuls n'en at cognissanche
- 14830 • Del poioir dont aveis chi fait notifianche.
• Se vous aleis à Huy, je vous fais convenanche
• Vous trouvereis Ogier à noble proveanche. »
Johan s'en part atant; en luy prist atempranche,
Rollant forment dohta.

DIX.

C'est assaillir Jehans de Lanchon à Huy.

- 14835 Johan est departis et ses oust assembla;
Riches et puissans hom fut, grant terre govrena,
XXX^m homme et plus bin armeis enmina,
Droit vers Huy chemmina. Or entendeis de cha :
Rolland de tot le fait Ogier letre envoia,
- 14840 Et se ly at mandeit que ilh le sorcoura.
Quant ly Danois entent coment la chouse va,
Onque ne fut si lies; ses hommes le compta,
Et jure Damme-Dieu qui le monde fourma,
Johan et son linage jà si tost ne venra,
- 14845 Qu'ilh ne court al devant et puis si l'assara ².
Et Rollant ses amis apertement manda,
Olivier et Richar le Normant enfourma,
Thiry et Salemon; tant de gens auna,
Que de linage Ogier VI roy, XX dus y a,
- 14850 Et bin L contes; si leur notifia
Coment li trahitour Johan si mannecha
Ogier et son linage, et al roy renuncha,
En jurant que de luy jamais rius ne tenra.
Ly barons l'entendent, cascun forment jura
- 14855 Tantost yront à Huy, nuls d'eauz n'arestera,
A teis geus com ilh ont cascun li^e homme a,
Ne jà autre assemblée d'eauz faite ne sera;
Bin ont XV^m homme quant tuis on les esma.
Asseis en ot Ogier, Johan petit dohta.
- 14860 Or oïés de Charlon com malement ovra.
A Rollant et as autres fortement commanda
Que nuls ne voise à Huy, car trop li desplaira,

¹ Une rencontre avec moi.

² L'assaillira.

- Car tuis cheaux qui yront de Franche bannira.
Quant Rollant l'entendit, un pou se corocha,
14865 Se ly at respondu.

DX.

Rollant respont Charles.

- Sire, che dist Rollans, li corps soit confondu
 - Qui si bin vous paiat che com aveis oïu,
 - Pour aidier contre nous Basin qui fut venku
 - Depart Radus des Preis, de cascun fut veu;
- 14870 • Escapeir le lassast vostre corps le velu ³.
• Che que vous en ewistes ne fut pais tot perdu,
• Car vous le deffendeis et asteis son escu
• Contre vos noble prinches, et ne vaut I festu;
• Car, par cel salveour qui en ciel fait vertu,
- 14875 • U vous vuilhies u non, ne serons attendu
• S'arons esteit à Huy; se Basins est tenu,
• Ilh serat escorchies, traieneis et pendus,
• Quiconque en ait vergongne; ou tuis serons destruis
• U li faux trahitour si seront irascu. »
- 14880 • Sire, Rollant dist voir, » ly autre ont dit trestuit.
Atant se sont partis li grans et li menu.
Et Charles respondi : « Par le corps de Jhesu,
• Trestuis sereis banis, et caus et cavelu,
• Et se jamais en Franche de moy asteis tenu,
- 14885 • Pendus sereis auz forques com laron mescreu. »
Respont Thiri d'Ardenne : « Sires, que diite-tu ?
• Teils cent de toy ⁴ n'ont mie la forche de vertu
• De maistriier le linage Ogier le noble duc;
• Je me dohte forment n'en soies esperdu,
- 14890 • Et que d'Ogier ne sois laidement assalbu,
• Che desplaist à nous tos par le Dieu absolu. »
• Thiri, che dist Charlon, or soies maintenu
• De faire le despit com aveis pretendu,
• J'en averay venganche se li temps eirt venu. »
- 14895 Et li barons s'en vont, plus ne sont arestu;
Charles les heit forment.

DXI.

A Namur fut li assemblée des peires.

Barons, or faite pais pour Dieu omnipotens,
S'oreis vraie canchon qui nulle rins ne ment;
Chis juleour qui font à vous acontement

³ Cette qualification outrageante ne peut s'appliquer qu'à Basin.

⁴ C'est-à-dire : cent hommes comme toi.

- 14900 De la guerre Johan, à cuy Lanchon apent,
Ne sevent que ilh dient, ilh n'est mie ensiment;
Mains je vous en diray veriteit piblement,
Tout ensi qu'ilh avint, que ja reprenement
N'en aray de proidomme, ne m'en dohte noient,
14903 Qui de la veriteit sache l'approuvement.
Et portant le diray que chis debattement
Vint tot al ocquison de nostre tenement,
Et de nostre voweit, sicom j'ay dit briefment.
Vous aveis bin oit, je l'ay dit cleirement,
14910 Coment li grant linage al Dannois excellent,
A maisnie privée s'en vont apertement
C'est à XV^m homme, fait n'ont sojournement.
Si viurent à Namur, là ont fait parlement
Coment voront oveir à cel asselement.
14915 Que feroit-ous de che plus grant eslongement?
Entr'eauz sont acordés trestuis communnalement,
Que Nalme de Beawier ferat retournement
A Paris, pour estindre le Charlou maltalent¹,
Et pour luy intimeir de son destrusement,
14920 S'il banissoit les prinches ensi ne autrement.
Caruweis d'Inglaterra li roys al fier talent,
Roy Bernars de Bretangne al fier contenment,
Salemon et Thiri, et des autres gramment
S'en vont aveque Nalmon vers Paris droitement,
14925 Et si out blameit Charle son errour telement,
Que de banir les prinches n'at cure vraiment,
Ses corages at mueis.

DXII.

Les peïre vinent à Huy.

- Charles, ly roy de Franche, est en luy aviseis
C'Ogier et ses linage est plens de teil fierteis,
14930 S'ilh le preudent en heit² ilh seroit tous folleis;
Portant est refroidies de ses grans folleté³,
Et nos barons se sont de Nammur deseveis,
Vers Huy sont aleit droit; et Johan l'assoteis,
Ly fors dus de Lanchon, à XXX^m armeis,
14935 O luy fut Guenelhon, Albuens et Hardreis,
Aloris, Ysonars, Berengiers et Gureit,
Et tuis li trahitours qui li furent charneis.
Et li Dannois Ogiers fut à luy situeis⁴,

¹ Le mauvais vouloir de Charles.² Un temps du verbe haïr, pris substantivement.³ Folie, vanité, orgueil. Voir Ducange, *vo folletia*.⁴ A signifie ici: contre. *Fut situeis*, prit position.⁵ Parcellement. *Autresi* dans Roquefort.

TOME II.

- O luy le cuens de Saine qui Thibauz fut nommeis,
14940 Ly cuens de Lucemborg, de Cleirmont autreteis⁵,
De Mubal et Lembor, et puis Radus des Preis,
A noble compaignie furent là hosteleis.
Ogiers juroit le Dieu qui en crois fut penneis
Ne partirat de là, par veut ne par oreis⁶,
14945 S'arat le chasteal pris qui bin astoit fermeis,
Et Basin le fauz contes pris par ses poesteis,
De là jusqu'à Paris le serat traïeneis,
Ne le⁷ larat por homme qui soit de mere neis;
Et se Charle en astoit unc vilain mot soneis,
14950 Si grant mals en venroit qu'il en seroit yreis,
Trestuit enmi Paris, li Basins fut mateis,
Serat à unc gibet pendus et encrueis,
Pour estre son linage plus forment vergondeis.
Ensi disoit Ogier li Dannois natureis.
14955 Atant envois⁸ Rollant et son riche barneis;
Ogiers le feistiat et les autres deleis,
Là fut grande la joie trois jours en veriteis
Entre les vavassour.

DXIII.

Cie se complaint Basin.

- Grant joie fait Ogier de nous frans pongueours,
14960 Par-devant le chasteal, al plans sus les verdours,
Fait Rollant son treit tendre et li autres contour.
Basins fut en sa tour qui ot al cuer yrou,
Quant ilh voit al Danois-vint si nobles socour;
Ses barons appellat, si dist: « J'ay grans paour,
14965 » Car ly Danois Ogier, qui de monde est li flour,
» M'at de pres assegiat à gens de grant valour.
» Et puis voy là Rollant qui n'est mie piour,
» Renar le fis Aymon qui est de grant vigour,
» Olivier et Richar, et des autres plusour
14970 » Cusin al duc Ogier, qui n'at à moy amour.
» Las! je seray destruis à duel et à tristour,
» Car ma gens moy heïent de Huy grant et menmour.
» Se Johan ne vint temple de Lanchon le singnour,
» Rendre me covenrat le chasteal et les tours. »
14975 Adont li dist Jonas: « Sires, minneis baudour,
» Regardeis par-dechà, si vereis la luour
» De baniers et de heames, et chevaux misadour;

⁵ Cela doit signifier: par force ni par prière. Les verbes *coloir* et *orer* sont pris encore ici substantivement.⁷ Ne dans le texte.⁸ Toujours pour *estres*, voici.

- » Les armes de Lanchon vereis en promir cour
 » D'argent à lyonel tout de verde colour. »
- 14980 Quant Basin l'entendit, si dist : « Vraie salveour,
 » Or seray socorus eramment sens sojours. »
 Adont at minneit joie li vilain trahitour;
 Et li Danois Ogier et li autres entour
 Ont li^e jovenecheaux armeit tot sens demour,
- 14985 Par cuy fut là endroit commenchiert l'ebours,
 Sour l'an de grace VIII^e XXV sens freour,
 XI jour en moy de may, là ot fait grant honour;
 Mains ensi que li fieste fut plus belle et milhour,
 S'en vint esporonant tot parmi les destour
- 14990 Unc noble chevalier.

DXIV.

Cis assemble Ogier ses ouste.

- Singnour, chis chevaliers fut appelleis Gautier
 Sire de Sain-Materne, qui fut valbant princhier,
 Che est or Chayneez, où est grant le grenier.
 Chis vint esporonant; quant le perchoit Ogier,
- 14995 Se li vint al devant et o luy Olivier,
 Rollans, Thiry d'Ardenne, Renars, Eudon, Richiers,
 Et li noble Berars qui fut de Mondesdier,
 Et Gatier les escrie : « Avant, frans berrewier,
 » Li fors dus de Lanchon vint par les sabloniers,
- 15000 » Mult belle compaignie amaine de guerrier,
 » Trestuis covers en sont les terres et les hierbier,
 » Genelhon et Hardreis, et d'autres adversier
 » Sont en celle asssemblée, bien connoy leur banier;
 » Ilh sont ja pres de chi, rins ne vaut li targier,
- 15005 » Faites vostre oust armeir, assalhous les premier. »
 « Gautiers, che dist Ogier, en nomm del droiturier,
 » Vous conduireis mes oust parmi les grans sentier,
 » Puisque saveis la voie, ilh en est bin mestier. »
 Atant at fait Ogiers sonueir ces cors d'achier,
- 15010 Trompes et naquarins dont grant fut li tempier;
 Ly oust est tuis armeis, monteis sont es destrier,
 Gautier de Chayneez les maine sens daugier.
 Qui veiste ces banniers contre vent desploier,
 Et ces nobles vassals leurs chevaux ensaier,
- 15015 Ces escus et ces heames, et ches haubiers doblers
 Luire encontre solethe, et ches lanches et espiers,
 De noble compaignie posist-on tesmougnier.
 Quant Johan de Lanchon voit nos barons si tier,
 Si dist à Genelhon : « Je croy que recovrier

¹ Le nom du cheval de Roland ?² Combat par couples, un contre un ?

- 15020 » Serat chi de grant perde; li proveir est legier,
 » Car on voit l'aparat. »

DXV.

Cis ordne Johans de Lanchon ses batalhes.

- Ly oust sont aprochiés à XIII arpent grant,
 IIII batalhes at fait Ogiers li avenant :
 La promir at donnée Olivier et Rollant;
- 15025 La seconde Renart, fils Aymon le poisant;
 Et la tierche Richar sens paour le Normant;
 Le quarte guye Ogiers, qui vat Dieu aorant
 De che que li trahitres li sont venus devant.
 Radus des Preis li noble, à V^e combattant,
- 15030 Est demoreiz aus treis, le chasteal vat gardant
 Que Basin n'en issist qu'il n'aime tant ne quant.
 Et Johan de Lanchon vat sa gens ordinant;
 IIII batalhes list : la promir at Guymant
 Son frere et Aloris, qui tant fut nonsachant,
- 15035 Hardreis oit la seconde li trahitre puant,
 Et Genelhon la tierche alat entreprenant,
 Johan guyat la quarte, puis se vont arotant.
 Ly oust sont aprochiés, Guymant se vat hastant,
 Le cheval esporonne, le lanche vat bassant;
- 15040 Ausi fait Aloris dont Rollant vat riant,
 A Olivier at dit : « Sire compains plaisant,
 » Puisque celle batalhe est à nous appendant,
 » Le promir cops sont nostre; prendeis à vous commant
 » Lequel qui miez vous plaist de ces dois fauz tirans. »
- 15045 « Et je l'otroie, sire, » Olivier fut disant.
 Atant esporonnent et si vont randonnant
 Olivier vers Guymant, et Rollans li friant
 Broche vers Aloris Valhantin⁴ le corant.
 Sus les escus se sont tuis li un² assennant;
- 15050 Mains li trahitours vont leurs lanches tronchonant,
 De quoy valirent pies, car Olivier l'enfant
 At Guymant getteit mort.

DXVI.

Batalhe.

- Ly preux conte Oliviers, cuy proeche remort,
 At Guymant si lanchiet que li blason qu'il port,
 15055 Haubier ne aqueton ne li ont fait deport³
 Que ly cuer ne li part, mort à terre l'estort⁴.
 Et Rollans, en cuy corps proeche pais ne dort,

³ Délai, surséance.⁴ C'est probablement le verbe wallon signifiant renverser.

Assennat Aloris de son espiel contort ¹,
 La targe li fendit qui fut de grant effort,
 15060 Et la brongne faussat et l'aqueton à bort.
 Ly cuer li part en ventre, puis escrie mult fort :
 « Hey, Johan de Lanchon, cbi at petit confort,
 » Je croy acuy orcis de vo gens mal recort.
 » Vous mannechast Ogier en cuy tous biens at port,
 15065 » Que le venries ochire à Huy fust drois u tort,
 » Et je vous ay covent, car raison s'i acort,
 » Que vous le troveries plus ferme que tresort,
 » Et que li feroie l grant sorcour al fort.
 » Or est li jour venus, si ferons li racort;
 15070 » Or avant, mes barons, tuis sont en desconfort
 » Chis musars trahitours, qui par le diable enort
 » Vuelent nostre linage, qui est de teil resort,
 » Suppediteir entr'eauz, ralsen pais ne l'acort. »
 Atant broche Rollant, auz trahitours s'amort,
 15075 Durendal les mostrat ocians brons at sort,
 Olivier Hauteclair ² dessus trahitre extort,
 Là se sont les batalhes assembleez, et amort
 Se sont de bin ferir. Johan broche Alinort
 Ly plus noble diestrier qui fust en Langefort,
 15080 Envoiet ly avoit li amachours Butort.
 Ogier le voit venant, si broche Broiefort ³
 Vers Johan de Lanchon, son roit espiel aport;
 Johan le voit venant, petit soy reconfort,
 Diex prent à reclameir.

DXVII.

Item.

15085 Johans dus de Lanchon, quant voit esporoneir
 Ogier encontre luy, soy prent à gaimenteir,
 Et li Danois s'en vat aileit ⁴ com senglier;
 Johan ot teil orguel ne le vuet refuseir,
 Accordont miez vausist à Lanchon repouseir,
 15090 Car li Danois le point qui bin savoit josteir
 Sus l'escut, se li fait trestout outre traweir,
 Le haubier li fausat, la char vat endammeir ⁵.
 Quant Jobans sent le cop, si alat trestourneir
 Si que par le costeit vat l'espiel passeir.
 15095 Quant Ogier l'a veut, si lait l'espiel aleir,

¹ Adjectif équivalent à *comtal*, de *comte*.

² C'est le nom de l'épée d'Olivier, comme Durendal est celui de l'épée de Roland.

³ Nom du cheval d'Ogier, comme Alinort est celui du cheval de Jean de Lanchon.

⁴ Ne faut-il pas lire *affoleit*, fou, furieux, enragé?

Johan aheirt auz bras qui commene à crier;
 Mains li Dannois le vat de la selle leveir,
 Sus son archon le mist, bien le quide emporteir,
 Mains Johan Lanchon crie à sa vois haut et cleir,
 15100 De son linage y vint III^e bacheleir.
 Quant Ogier voit le fait, si vat Johan combreir,
 Contre terre le gete ly Danois d'outremeir,
 Si que la diestre jambe li fait parmi froieir.
 Puis at sachiet Courtaine, Ysonart vat frappeir,
 15105 Jusqu'en pis le copat, mort le fait renverseir,
 Puis entrat en l'estour. Adont vont assembleir
 Trestoutes les batalhes, là veist-ons macheleir ⁶,
 Lanches brisier et heames, escus esquarteleir,
 Et l'un mort dessus l'autre de tous costeis getteir.
 15110 Ly contes Gennelhon fist Johan renporteir
 Dessus une letiere vers Lanchon sens cesseir.
 Anchois qu'il venist là ot forment à porteir,
 Car onques parmi Franche n'osat-ilh cheminneir,
 Et Ogier et les sins ne font que carpenteir
 15115 Dessus les gens Johan.

DXVIII.

Item.

Barons, or entendeis par le corps sain Halain.
 Johan s'en est aleis, Basin frere germain,
 Et jure Damme-Dieu et apres tos les sens ⁷
 Se jamais est garis, Charles soit tot certain
 15120 A luy n'arat mais pais, ne al soir ne al main,
 Franche destruirat tot et meterat à plain ⁸,
 Et se penderat Charle qui en est chevetain,
 Ogier et Rolan dus qui tant par ⁹ sont hautain.
 Et tuis lez autres apres quiconque en ait desdain;
 15125 Roy de Franche serat bien consacreis à Rain,
 Se tot devoit despandre son tresor qui est plain,
 Sarazins manderat tant de roy et sodain,
 Qu'il arat bin poioir, anchois l demy-ain,
 De Charlon encachier par le corps sain Germain.
 15130 Ensi disoit Johan qui est de mal refrain;
 Mains che que li fol pense soventes fois remain,
 Ensi ferat cesti, je vous en suy tesmain,
 Car li Danois Ogier astoit en grant bestain.

⁵ *Edaumer* en wallon, signifie : entamer. Voir le v. 14464.

⁶ Tuer, assommer. *Maceller* dans Roquefort.

⁷ Tous les saints.

⁸ *Mettre à plain*, signifie : détruire ou, comme on lit dans Ducange (*vo planare*), *adaequare*, *planum reddere*, *id est demoliri*, *subvertere*.

⁹ *Par* est ici une préposition formant superlatif.

- De Courtaine detrenche balhiers et chastelain,
 15133 Ausi faisoit Rollans, Oliviers li humain,
 Thiry, Berars ses fils, Renar li capitain
 Celui de Montabay qui ne fut pais vilain;
 Et li fauz trabitour ont leur talent destain ¹,
 Pour Johan sont dolens qui d'eauz astoit li grain ².
 15140 Nonpourquant Genelon et Hardreis son prochain,
 Et tuis cheauz de lenr sanc sont de corоче atain,
 Si se sont defendus à nostre oust souverain.
 Là commenchat estour qui forment fut grevain,
 Li sanc coroit à terre sicom unc flus Jordain,
 15145 Rollans par la batalhe, son espée en sa main,
 S'en vat de branche en branche.

DXIX.

Item.

- Grande fut la batalhe dont je fay ramembranche,
 Rollant le faisoit bin, nevous al roy de Franche,
 Si faisoit Olivier qui fut de grant substance,
 15150 Et tuis li autre apres, cascun ses cops avanche,
 Onque n'y ot paroleit de pais ne d'acordanche,
 Mains de tueur l'un l'autre avoient desiranche.
 Et li Danois Ogier n'y at fait detrianche:
 En sa main tint Courtaine, son brant, parmi le manche,
 15155 Si detrenche trahitres à duel et à vitanche.
 Genelon avisat, qui faisoit grant grevanche
 Auz nobles Hesbengnons à Ogier at fianche,
 Ochis en avoit III de grande ramembranche ³;
 Mains li Danois y vint qui en at sovenanche,
 15160 De Courtaine le fiert sens nulle varianche,
 Tout ensi le copat com unc tronchon de lance,
 Le coeufe del habier ne li fait aliganche,
 Car en sa tieste fait de Courte la provanche.
 Ly trahitre trestourne qui de mort a muanche;
 15165 Cheoir se lait à terre par fause contenanche.
 Richar de Normendie le prent sens demoranche,
 Fours del estour le maine li dus par sa puissanche,
 A sa gens le livrat pour minneir en pessanche.
 Atant vint là Rollant qui en ot cognissanche,
 15170 Si at dit à Richar: « Sire, ailés atempranche
 » De mon parastre metre en prison, car dobtanche
 » Ay c'Ogier ne le fache morir a grant soffranche:
 » Trop grant honte y aroie à sifait ordinanche,
 » Miés vaut qu'il s'en revoise par-dedens sa tenanche. »

¹ Mot à mot: ils ont éteint leur volonté, c'est-à-dire: ils se sont calmés, ils ne sont plus aussi chauds.

² Pour *graindre*, *greingneur*, le plus considérable.

- 15175 Quant Genelhon l'entent, si dist par covenanche:
 « Vous promey que jamais ne vous feray nusanche
 » Tant comme je soy vis. »

DXX.

Item.

- « Rollans, dist Genelhon, navreis suy et malmis,
 » Ogier si m'at ferut à mort, je suy tous fis,
 15180 » Et puis li siens cousin, Richars, si me tint pris,
 » Se ly Danois me tint, je seray à mort mis.
 » Je suy li tiens parastre, à ma femme est tu fis,
 » Et tu as bin poioir d'estre moy garantis;
 » Portant toy prie chi, en honneur Jhesu-Cris,
 15185 » Que delivre me fais tant qu'en soie fuy. »
 « Genes, che dist Rollans, vous fustes trop malis
 » De venir contre nous, vous en sereis hailis
 » De trestous nos amis, grans, moiens et petis;
 » Mains loialteit vous doy, portant vous suy requis
 15190 » Que monteis en cheval, s'en aleis aatis,
 » Car s'en l'estour asteis par moy humais ⁴ chousit,
 » La tieste vous tolray par le corps sain Denis. »
 « Rollans, che dist Richar, nous en serons laidis
 » Del Dannois, s'ilh le seit, par Dieu de paradis. »
 15195 « Taisiés ce, dist Rollans, nobles sire gentis,
 » Car jà riens n'en sarat li Danois signoris. »
 » Che moy plaist, » dist Richar. Atant sont departis,
 En l'estour sont entreis, et Genes li falis
 S'en vat vers Autrefuelhe, en jurant sain Remis
 15200 Que, s'ilh vit longement, Ogiers serat honis,
 Rollans et Oliviers, et li autres marchis,
 Leurs bins en mult grant mal les serat remeris.
 Helas! ilh se dist voir, li trahitre assotis,
 Car puis en Roncheval les fut-ilh tous trabis.
 15205 Et ly estours fut fors qui n'est rins amenris;
 Rollans et Olivier, et Ogier li faitis,
 Et tuis li autre ensi, li jovenes et floris,
 Y firent par mesure.

DXXI.

Item.

- Celle batalhe fut mervelheuz et obscure.
 15210 Ly bon Danois Ogier, qui fire ot la figure,
 S'esprovat à cel jour à son espée dure,

³ De grande mémoire, c'est-à-dire: des hommes qui ne devaient pas tomber dans l'oubli.

⁴ Pour *humais* qui est dans Roquefort.

Del sanc auz trahitours fait roge la verdure;
 Ausi faisoit Rollant qui fort soy demesure ¹,
 Le jovene Olivier à la noble faitar,
 15215 Richard et puis Thiri, Berars son engneur,
 Renars de Montabain qui grant paine y endure,
 Et tuis petis et grans font auz trahitre injure,
 Et il felons trahitre font à nos gens laidure.
 Là enforchat l'estour qui mult longement dure,
 15220 Renar de Montabain, qui ot grande estature,
 Tient l'espée en sa main qui d'or at enbodore,
 Ches trahitres detrenche trestoute les jointure,
 Eamy sa voie encontre Jonas de Lozepure,
 Parmi son beame à oir le fiert de teil nature
 15225 Que jusques en hadreit duje la descosure;
 Puis at ochis Rigals d'Anoffe par coniecture,
 Trestous parmi les flans par si faite pointure ²,
 Que parmi le copat, tout gette en la pasture.
 Quant trahitres voient si tres-laide morsure,
 15230 Cascuns fuoit Renart en faisant grant murmure;
 Mains che le vault petit trop est la chouse sure,
 Car Ogier d'autre leis tenoit teile tenure,
 Engorans at ferut qui astoit de Mommure ³,
 Ne li valut habier que de pomme pelure;
 15235 La coeiffe et aqueton, torniquet et parure,
 At trestout detrenchiet, et bin soiés segure
 Que jusques en hadreit fait le branc la fendure;
 Puis assennat Foubars ⁴ par si bel aventure
 Qu'en dois le vat partir.

DXXII.

Item.

15240 Ly dus Ogier demaine en l'estour grant martir.
 Le conte de Salach vout en l'estour chousir
 Qui avoit mort Guyon le singnour de Montir,
 De l'espée le fiert, si bin li fait sentir,
 Le chief et lez brans ⁵ fait deaus l'ierbe flastrir.
 15245 Quant Rollant le chousit, si n'en ot mie abir,
 Deleis Ogier se trait et fait lez rens fremir,
 Guyon de Bughestel vat sus le chief ferir,
 Ne ly valent ses armes, là le covint morir.
 Plus de VI en ochist Rollant à son venir,

¹ Qui combat avec excès.² Pointure dans le texte.³ La ville d'Obéron, dans Huon de Bordeaux.⁴ Probablement par erreur pour *Foubars*, le personnage dont il est question dans les couplets 486 et 487.⁵ Probablement pour bras.

15250 Et Olivier de Viane y faisoit grant tempir,
 Al conte Berengier fait son cheval finir,
 Et de son chief le sanc li fait forment lssir.
 Quant Berengier le voit, sa haiche vat saisir,
 Et ferit Olivier qu'il ne vout alentir.
 15255 Ly chevaux ot paour si se mist al fuir;
 Mains sus le hanche diestre vat li grant cop cheiir,
 Trestot jus le copat, mort le covient gesir.
 Olivier chiet à terre qui tost vat sus salhir,
 Berengier assennat qui l'ot volut laidir
 15260 Tout droit dessns l'espalle, li ilh pot avenir,
 Bras et espée gete en l'ierbe sens mentir,
 Ly trahitre chait ne se puit soustenir.
 Atant mont Olivier, qui bien en ot loisir,
 Car tous li trahitours vorent arire corir.
 15265 Quant le voit Albuen de sens cuydat marir ⁶,
 Une lanche at saisit que ilh vit là gesir,
 A Olivier s'en vint que ilh ne puit chirir.
 Quant Olivier le voit à luy vat revertir,
 De branc l'assenat si que trestout fist perir,
 15270 Heame, escut et habier rins ne le puit ovrir ⁷,
 Car jusqu'en la poitrine vout le brant ensarcir ⁸,
 La banire abatit dont posist-on oir
 Merveleuse criée.

DXXIII.

Item.

Forte fut la batalhe et fire la huée
 15275 Pour la banire qu'est ensiment defollée.
 Franchois ont assalhit la maisnie dervée,
 Là ont donneit entre eaulz mains grans cop des espees :
 Qui là oist trahitre qui ne font pais risée,
 Bin pousist dire que c'est gens forment esgarée.
 15280 Ogier vat par l'estour, ces tiestes at espautrée,
 Ches brongnes descosues et tant de gens tuée,
 Que del sanc auz ochis fut l'ierbe ensangletée.
 Que vous serat la chouse si longe deminnée?
 Desconfis sont trahitres, en fuyte est tournée
 15285 Leurs gens parmi les bois qui leur vie at savée,
 Car soleals est abscons venue est la vesprée.
 Ly Danois at erant la retraite cornée,

⁶ Un vers de *Gérard de Pienne*, cité dans le glossaire roman de Ducange, porte : *Karle le voit, pres n'ait le san marri*.⁷ *Ovrir* paraît être ici pour *ovrir* et avoir le sens de : protéger, garantir. On peut encore le rattacher au latin : *operire*, couvrir.⁸ Le glossaire roman de Ducange donne *sarcir* : couper, tailler. *Ensarcir* signifierait donc : entrer en coupant.

A leurs treis sont venus à fut joie minnee,
 De boire et de mangier fut la gens visentée ¹,
 15290 Noblement les livrat car mult astoit lassée,
 Et puis se vont cuchiaer à bonne destinée.
 Radus des Preis gaitat jusqu'à la matinée
 Que li soleal luisoit trestout parmi la prée,
 Et que là gens astoit de tous costeis levée.
 15295 Ly barons oient messe qui drois là fut chantée,
 Et puis ilh ont erant la gens mort enterrée.
 Et d'unc costoit et d'autre, sens faire desevrée,
 Ly trahitour en bois jusque à la journée
 Sont demoreit confus, et quant l'abe est crevée
 15300 Fuyant s'en vont plus tost que l'osel en ramée,
 Ensiment com affiert à gens desbarettée.
 D'eauz me tairay, atant je diray ma pensée
 Coment Ogier ovrat et sa noble assemblée,
 Pour le chasteal avoir.

DXXIV.

Le sign à Huy.

15305 Singnour, tous li barons qui sont de grant valour,
 Ogier et tous li autres che raconte l'istour,
 Tinrent VI mois le siege et vorent là mannoir,
 C'onques ne forfirent al chasteal une poir,
 Tant astoit fors et fiers; bien le fay assavoir
 15310 C'on ne le poroit prendre, encor puit-on veoir
 Queis ilh est, car ilh siet où ilh soloit seoir;
 Se n'astoit par famine, nuls hom n'en ait espoir
 Que nuls le puist avoir par arme, tot por voir,
 Et se si leire Basin se vout bin proveoir,
 15315 Pour le chasteal tenir de VII ans le tempoir,
 Cheauz de Huy fausement ot ² volut dechivoir
 Quant si bin le garnit; et ilh les faisoit croir
 Qu'ilh en voloit osteir eramment son avoir,
 Dont cheauz de Huy jurent le Creatour de gloire
 15320 Que mais n'en isterat, se n'est en desespoir;
 Tous les jours de leur vie le garderont al foir ³
 Tant que sa grant vitalhe serat en nonchaloir,
 Puis le farat issir tot parmi leur poir,
 Ensi serat-ilh mis del tot en non poir.

¹ Le trouvère semble faire allusion à un grand besoin de boire et de manger.

² Ont dans le texte.

³ Pour foir, fuir, échapper?

⁴ Pour leur.

⁵ Plutôt les?

⁶ Le texte porte : *Cis respondent Huyois à Ogier*. Ce doit être une faute

15325 Entr'eauz ont pris conseilhe esquevins et majoir,
 Qui adont governoient les Huyois si que loir ⁴,
 Et là fut acordeit, trestout sens vanegloir,
 Al Danois prieront, et li feront savoir
 Qu'il se parte de siege, qui trop le ⁵ fait doloir;
 15330 Puis que Dieu ly at fait la premiere victoir,
 Bien puit ralleir en Franche erant sens remannoir,
 Car en covent li ont, et chu at en memore,
 Que le siege feront des Huyois li plusoir,
 Et si le garderont, et al main et al soir,
 15335 Qu'il n'en isterat homme qu'on ne puist perchivoir,
 Et tous feront si bin, se Dieu plaist, leur devoir
 Qu'ilh aront le chasteal.

DXXV.

Cis respond Ogier à Huyois ⁶.

Huyois sont conseilhiés et vies et joveuechel,
 Ly maire et esquevins sont chevalchiet isnel
 15340 Jusques al treit Ogier, se ly comptent mult bel
 Le conseilh qu'ilh ont pris, pour luy et ses donsel
 Aleir à leur repouse, sens plus faire cembel,
 Car li casteal voront gardeir en la datel ⁷,
 Et sus le tier ousi qui est fais à cisel,
 15345 Que vitelh farat al trahitre bedel;
 Et, quant le tenront pris, le Danois sens gabel
 Le trametront à Liege dedens une nacel,
 Pour faire sou plaisir adont tot sens rapel.
 Et quant Ogier entent des Huyois cel novel
 15350 Si dist : « Pour Dieu, singnour, qui nasqui de puel,
 » Ne moy requereis plus de ly faire favel ⁸,
 » Car jureit ay le siege, par le corps Danyel,
 » Se tous li Sarazius, qui sont jusqu'en Babel,
 » Astoient dedens Franche par vilhe et par prael
 15355 » Destruisant tot le monde, je vous dis por querel ⁹
 » Ne moy départiray de chi par sain Marcel;
 » Pour morir à meschief s'aray en ma cordelhe
 » Le trahitre Basin, qui at fait teil revel,
 » Et serat traieneis à couwe d'un morell
 15360 » Enfrechi qu'à Paris com laron desloiel.
 » Je ne suy pais lasseis de cesti grant moncel

de copiste, et le couplet prouve suffisamment qu'il contient la réponse d'Ogier à la proposition des Huyois.

⁷ Pour daton que donne Roquefort, date. Dans l'entrefaite.

⁸ Pour faveur? De l'épargner. A moins de lire *fabel*, fable, récit, convention.

⁹ Plainte, prière? Ou bien querelle, lutte, combat.

- » Gardeir encor VII ans, par les sains de Tudel;
 » Mains Rollans et li autres, en nom de Gabriel,
 » Soy retrairont arire et diront le merel
 13363 » A Charle l'empereur, à cuy serat mult fel.
 » J'aray bien le chasteal tempore, tuis sens quarel
 » Traire ne faire estour valhissant un astel;
 » Je manderay Basin, mon cousin le roiel,
 » Fil Erchembal mon oncle, qui dedeus Compostel
 13370 » A Tolette at apais. »

DXXVI.

Li peire n'en vont à Charle et Ogier demorat à May.

- Ly Danois at parleit si que bin fut ois;
 Tant le dobtent ly autres et en fais et en dis,
 Qu'il n'y at si hardi qui l'ose estre desdis.
 A luy sont acordeis, et li Danois gentis
 13373 Appellat Olivier et les aultres marchis :
 » Singuour cousin, dist-ilh, en Franche le paiis
 » Vous en ireis tantoist et dedeus vo porpris;
 » Je demoray ichi, en nom de Jhesu-Cris,
 » Tant que j'aray Basin; mes Hesbengnous de pris
 13380 » Tenront o moy le siege tant com tot ert conquis.
 » Tost aray le chasteal, Basins mes oncles fis¹
 » Serat erant mandeis par me letre et escrips.
 » Par son art d'ingremanche, de quoy ilh est subtils,
 » Me renderat la tour ains li mois aecomplis.
 13385 » Quant pris serat Basins, li trahitre malis,
 » Je le monray à Charle droitement à Paris,
 » Queil mal qu'ilh en avengne, sour che aiies avis. »
 » Ogier, che dist Rollans, nous astons vos amis,
 » Puisqu'ilh vous plaist ensi nous serons revertis,
 13390 » Et se besong aveis de moy, par sain Denis,
 » Et des autres aussi, mandeis nous sens detris,
 » Nous revenrons tantoist de che soies tous fils². »
 » Cusin, je le say bin. » Atant sont departis,
 Vers Franche sont aleis où Charles est enbahis,
 13393 Conpteit li ont le fait si en at asseis ris;
 De Johan de Lanchon est forment esjois,
 De Genelhon ausi qui astoit si malmis
 Et Rollant li at dit : « Sire, par sains Remis,
 » Les trahitours, des queils asteis tousjours trabis,
 13400 » Porteis encontre nous et nous faites despis;
 » Vous asteis li miens oncles si en suy trop maris,
 » Par Dieu qui tot creat. »

¹ Fils de mon oncle. C'est l'autre Basin, mentionné à la fin du couplet précédent, et qualifié Basin de Genève.

² Sic pour *fis*, confiants.

DXXVII.

Cis parolent les peire à Charle.

- « Carles, beuz sire et oncle, li dus Rollans dis at,
 » Moy et trestous lez autres avons le cuer trop mat,
 13405 » Quant trahitour teneis contre nous en estat;
 » Nous avons tuis dobtanche ne vengne grant debat,
 » Car Ogier le Danois, qui Brandis conquestat
 » Ilh n'at mie granment, et tuis nous delivrat,
 » At jureit que jamais en Franche n'enterat,
 13410 » S'arat Basin pendut à Paris por esbat
 » Faire à vous, et apres à Liege s'en yrat,
 » Leis son cousin l'evesque ensiment demorat
 » Sens venir à vou court, ne jà rins ne tenrat
 » De vous, ne à nul jour ilh ne vous servirat.
 13413 » Vostre milbour amis, c'onque miez vous aidat,
 » Perdeis par les trahitres par Dieu qui tout fourmat.
 » Et saveis vostre antain nostre Ogier portat,
 » Si astons tous cusins ne say qu'il en venrat. »
 Quant li barons l'oient cascun haut escriat :
 13420 » Sire, Rollans dist voir, la chouse trop mal vat,
 » Se n'y meteis remede plus malement yrat. »
 Quant Charles l'entendit une pieche musat,
 Et puis dist auz barons quant ilh soy redrechast :
 « Barons, vous dites bin, mes corps y penserat.
 13423 » J'aime Ogier sus tuis autre, car bin deservit m'at³;
 » Se vous promey, trahitre mes corps mais ne croirat,
 » De mon conseilhe ades mes corps le cacherat.
 » Chis serat mes amis et mes corps l'ammerat,
 » Qui entre le Danois et moy la pais ferat;
 13430 » Et pour le siene amour tous decachiés serat
 » Li linage auz trahitres, et touz les destruirat
 » Mes corps de jour en jour, et si commencherat
 » A Johan de Lanchon. »

DXXVIII.

Charles demande avoir pais à Ogier.

- Charles li empereur a grant devotion
 13435 D'avoir pais à Ogier, le Jhesus campion,
 Car ilh le dobt plus que l'allowe falcon,
 Et seit bin qu'il at fait contre luy mesprison;
 Ilh se repent forment devant tous abandon⁴,
 Et tuis ly ont covent de faire acordison
 13440 A Ogier temprement. Mains de che nous tairons,

³ *L'ot*, dans le texte.

⁴ Sur les discussions auxquelles cette expression a donné lieu, voir le glossaire de Gachet, v° *Bandon*. Ici *abandon* paraît avoir le sens de : forttement.

- Si vous dirons d'Ogier qui appellat Raymont,
 Son cousin de Sain-Gile qui tant fut nobles hons;
 A Basin l'envoiait à Geneve de randon
 Pour aminueir à Huy; chis sens arestison
- 15445 Y alat, et li dist trestoute la lechon.
 Quant Basin l'entendit si ot al cuer frichon,
 Et jure Damme-Dieu qui soffrit passion,
 Son filhou meterat, dedens courte saison,
 Dedens les mains Ogier en sa subiection.
- 15450 Ilh se mist al chemin brochant auz esporon,
 Jusqu'à Huy n'arestat le nobile dongnon.
 Ogier le festiat et se li dist adont :
 « Basins, frans duc de Geneve par le corps sain Piron,
 » Fils de vostre oncle suy qui ay grant marison.
- 15455 « Uuc trahitre laron m'at fait grant mesprison :
 » Basin le cuen de Huy, li cousin Genelon,
 » Radus, nostre cousin des Preis, par sa puison
 » Vot-il l'atrir ¹ murdrir par sa fause ocquison,
 » Fais en fut à Paris I champ sus le sablon,
- 15460 « Entre Radut et luy devant le roy Charlon;
 » Là fut Basin conquis, que, de fis le seit-on,
 » Le murdre confessat, mains le roy de Loou
 » Le quittat fausement, jà ne le cheleron,
 » Quant je vins d'Outremeir le moy dist I garchon.
- 15465 « Or l'ay chi assegiat dont mais ne partirons,
 » Se l'aray en mes mains; portant vous supplions
 » Que, par vostre art magique, vous me faites le don
 » De casteal et de chu que dedens troveron,
 » Car tant fors est que mais par forche ne l'aron. »
- 15470 « Sire, che dist Basins. »

DXXIX.

De Basin d'Espagne.

- « Danois, ce dist Basin, je suy vostre cusions,
 » Se ne vous doy falir ne pour mal ne pour bin,
 » Sachies que le casteal ains III jour, par engin
 » De ma forte scienche serat à vous encliu;
- 15475 « Se ilh pendoit auz nuwes, si m'abit sain Martin,
 » L'areis ains thier jour sens noise et sens bustin,
 » Et se Charle le roy vous at fait nul trabin,
 » Vous saureis les secreis, si m'aiit sain Fremin,
 » Basin les vous dirat et aveque luy les siens,
- 15480 « Rins ne vous chelerat. Adont le fil Pepins,
 » Si le porat savoir à son mauvais destin,

¹ Pour l'autre hier, l'autre jour.² Pour devise, délibération, décision.³ Encore aujourd'hui.

- « Là serat descoveirs tous li mavais devins ⁴
 » Qui fut fait de Radus, nostre cousin frairin;
 » Ancuy ⁵ vereis mervelhe par-desus les jardin.
- 15485 « Se trestuis vous barons, chevaliers et mesquin,
 » Astoient endormis entre linchouls de lin,
 » L'oust gaiteray à nuit tous seux aveque les mins.
 » Dormeis trestuit en pais tant que vint li matiu,
 » Qu'il n'y ait si hardi qui soit sus le chemin;
- 15490 « Mains bin me plaist et vuilhe c'Ogier li palasin,
 » Li contes de Muhai, de Cleirmont Jobannin,
 » Lemborch et Lucemborch, de Sayne Tibaldins,
 » Et tuis ly hauz barons en la tente à or fin
 » Ogier soyent trestuis, pour savoir les covin. »
- 15495 « Basins, ce dist Ogier, Jhesus qui tout fist vin
 » Del eawe, qui auz noches astoit archedeclins,
 » Vous otrie poioir que les larons mastins
 » Moy livreis tempement, pour metre entre II chin ⁶,
 » Car pies vaut que juys ne que li sarazin,
- 15500 « Puisqu'il est trahitour, ilh est fauz cristioien. »
 » Par ma foid, dist Basin, je croy que mes latin
 » Meterat mon filhou acuy ⁵ en mal declin,
 » Ne le soies doctable. »

DXXX.

C'ement Basin d'Espagne print le casteal de Huy.

- Ensi com je vous dy, Bazins li convenable
- 15505 At confortait Ogier, puis ont mize la table
 Sergans et escuter qui à che furent able;
 Ilh ont mangiet et but, ly soppeir fut costable.
 Apres mangier s'en vont joweir li honorable,
 Et quant vint à la nuit vont dormir tuit sens fable.
- 15510 Ogier et tuis li prinche en sa tente avenable
 Sont entreis, tuis armeis de pensée agreable.
 Et Basin soy partit tot sens conistable,
 Devant la porte vint de casteal admirable,
 Unc charme commenchat qui mult fut crementable,
- 15515 Car ains c'on fuist aleis I lieu ⁶, de diable
 Y vint plus de X^m qui sont mult felonable;
 Estour ont commenchiât qui asseis fut durable,
 Teil noise ont fait entre eawz que le sont entendable
 Basin li cuen de Huy et sa gens miserable.
- 15520 Mains Ogier ne l'entent, trestout fut ignorable.
 Quant li conte de Huy fut le cembel oiable,
 Ses hommes appellat, et vint trestuit estable

⁴ Chiens. Voir les *Deutsche Rechtsalterthümer* de Grimm, p. 685.⁵ Même sens qu'à ancuy du v. 15484. Voir encore le v. 15063.⁶ Une lieue?

- Auz creteanz de la tour, regardant le contrable
 Qui fut par-desus l'herbe et l'estour tant cruable.
 13525 Ensi cleir y faisoit com solelh fust lusable,
 Les dyables voit combatre, chu li est veritable.
 Puis voit d'unc des costeis Charle li venerable,
 Et Johan de Lanchon son frere l'amistable,
 Genelon et les autres cuy est appartenable;
 13530 Et d'autre costelt voit Ogier le duc feable,
 Rollant et Olivier et tuis leur favorable.
 Cascun portoit blason, che li fut sovenable,
 Teils c'on devoit porter; là vit chouse mortable:
 Ogier, Rollan, Nalmon, Renar le naturable,
 13535 Vit chcoir mort à terre, che li est profitable
 Al cuer che li sembloit ¹.

DXXXI.

Ogier entre en chasteal.

- Basin le cuen de Huy, che li semble, veoit
 Ogier morir droit là, et Rollant aperchoit
 Et tuis les autres apres c'on à terre abattoit;
 13540 Bien li semble cascun à celle heure moroit,
 Et que Charles et les siens trestuit suppeditoit
 La partie Ogier, qui erant s'enfuyoit,
 Et puis vit que li roy eramment descendoit,
 Dedens la tente Ogier luy et les siens entroit,
 13545 Puis entent c'onne vois hautement li disoit:
 « Basin, conte de Huy, desquendeis à exploir,
 » Charle li roy vous mande que veneis orendroit
 » En son treit, car vengiet vous at, che est bin droit. »
 « Ovreis, ovreis la porte! » li cuens Basin huchoit.
 13550 Ses hommes l'ont oviert et le pont avaloit,
 Basin est issus hors et la gens qu'il avoit,
 Et dist que Charlemagne en chasteal amonroit,
 U noblement son corps et lez sins bestiroit.
 Atant jusques auz treis nuls d'eauz ne s'arestoit.
 13555 Quant Basin voit Ogier li semble Charle soit,
 Devant luy s'engenuelhe, et puis apres parloit:
 « Drois empereir, dist-ilh, s'à vostre corps plaisoit,
 » En mon chasteal venriés par le corps saint Benoï,
 » Et vous barons aussi, où cascuns averoit
 13560 » Che qu'il astoit mestier. » Quant Ogier l'entendoit:
 » Basin, je m'y acorde, car ça-hors fait tot froit. »
 Atant se sont basteis, à piet sens palefroir
 Sont monteiz en chasteal, li cheleir qu'en vauroit?
 Ogier est tost assis et Basin demandoit:
 13565 « Sire, contes de Huy, dites en bonne foit,

- » Vous ay-je bin tenut vo covens si c'on doit?
 » Ne le cheleis noient. »

DXXXII.

Cis fat dechans Basin de Huy.

- Ly Danoit at parleit al adureit talent:
 « Sire Basin, dist-il, dites tot haltement
 13570 » Se j'ay bin acomplit che que j'ay en covent;
 » Je vous ay sorcorut et mis à finement
 » Vostre guerre mortal, ilh n'en faut pais granment,
 » Che que vous moy donastes vous avanchit forment. »
 « Sire, che dist Bazin, par le corps sain Vincent,
 13575 » Puisque mors est Ogier et Rollans ensiment,
 » Et de leur grant linage li plus grant voirement,
 » De grans mal suy geteis, cent merchis vous en rent
 » Mes corps; mains, beaus douz sires, donneis-moy en pre-
 » La grande vowerie qui auz Ligois apent, [sent
 13580 » Si prendray d'eauz tos si crueal vengeance,
 » C'on en porat parleir chi-apres des ains cent;
 » Je le deserviray, vous saveis bin coment. »
 Atant Basin de Geneve soy dreche apertement,
 Qui Johan de Lanchon semble visiblement.
 13585 « Charles, drois empereir, dist-ilh isnelement,
 » Veis chi Basin, mon frere, qui est vostre parent,
 » Se vous l'aveis getteit d'unc grant encombrement,
 » Vous nous l'aveis promis parmi bon seriment;
 » Or li donneis tout che dont fait demandement,
 13590 » Ilh le deserviray à vous mult largement. »
 Ogier, sicom Charlon, respont adont briefment:
 « Se j'avoie autretant de florin et d'argent,
 » Qu'il me fut à Paris donneit al caplement,
 » Quant Basin fut vengus par Dieu omnipotent,
 13595 » Je vous responderoie asseis prochainement. »
 Dist le conte de Huy: « Par le Saint Sacrement,
 » X somiers en areis à vos commandement,
 » Dont chis barons feront pour moy replogement
 » A la vostre excellenche. »

DXXXIII.

Basin se jure à mort.

- 13600 Basin, le cuen de Huy, par sa malivolence
 De sa dampnation at rendut la sentence,
 Et li Dannois li dist tot hault en audienche:
 « Sire, conte de Huy, en trop grant descressence
 » Moy metteis celle somme dont vous faites loquenche.

¹ Voir à ce sujet dans le Gervaise de Liebrecht (*Des Gervaisius von Til-*

bury Otia imperialia), la note 7, p. 65.

- 15605 » Ne vous ay-je dont dit, sens faire variénche,
 » Que j'aray autrement ¹ com de la violénche
 » Que je fis à Radut des Preis par ma sienche. »
 » Sire, che dist Basin, par les sains de Valénche,
 » Que X sommier n'awiste salve vo reverénche,
 15610 » Si en fustes pais tot droit à Confluenche;
 » Genelons et Hardreis astoient en presénche,
 » Et Johan de Lanchon et Symon de Tulénche,
 » Aloris, Berengiers, Amaris de Plaisénche,
 » Albueis et Guymart, et Grohar de Florenche,
 15615 » Et Albiens vo cousin l'evesque de Maiénche,
 » Tuis sont chi devant vous dessus leur consienche :
 » Les poies demander par la vostre prudénche. »
 Et quant Ogier l'entent si perdit abstinénche,
 Basin de Geneve esgarde et Guyon de Provenche.
 15620 Quant Basin le perchoit le sien charmin retrenche,
 Atant l'enchantement à définir commenche,
 Ogier revint Ogier trestot inconténénche,
 Cascun mostre son corps qui fut mult grant oienche ²
 Al fauz conte de Huy; tortos ³ li cuer li clenche,
 15625 Quant voit qu'il est dechus par teile negligénche.
 Et li Danois li dist sens plus faire scilénche :
 » Basin, te nos as dis par le Dieu patienche,
 » Les mals que tu as fait par malvaïse semenche,
 » Tu as jugiés ton corps, ensi par conséquence
 15630 » N'y at mestier provénche. »

DXXXIV.

Cis parole Ogier à Basin.

- » Basins, che dist Ogier, pais ne suy roy de Franche,
 » Ogier le Danois suy qui en Dieu at fianche,
 » Tu as jugiet ton corps par ta grant mescheanche,
 » A Radut mon cousin as-tu fait grant soffranche,
 15635 » Enhierbier le vosis, tu en fis cognissénche
 » Par-devant tot le puple; s'en moras en pessénche,
 » En despit de tous cheaux qui sont de celle-branche
 » De quoy tu es issus, tuis en aront viténche.
 » L'empereur fut simples quant en toy ot créénche,
 15640 » Et pour tes mauvais doins fist à Radus grevénche;
 » Ilh en arat bin tempre si laide ragrevénche,
 » C'ons en ferat à li à tous jours reprovénche. »
 Quant Basin l'entendit, si fait de cuer muénche,
 Onques de tous ses mals u'ot adont repenténche,

¹ N'est-ce pas une faute du copiste pour *autreant*? Cela ferait allusion à une demande du faux Charlemagne, qui réclamait encore dix sommiers d'or, pour la protection accordée à Basin, lors de son duel avec Radus.

² Qui fut long à écouter?

³ Pour *trestot*.

- 15645 Car ilh seit bien jamais n'averat excusénche,
 Si at dit à Ogier : « Par mon outrequadénche
 » Suy à ma fin venus, ly dyable moy balanche ⁴;
 » Ilh m'at tant deminnelt et tenu par le manche,
 » Qu'ilh moy à cel derain en la merde me lanche;
 15650 » Je meisme m'ay dechut, trop plains fuy d'ignorénche.
 » Puis que morir m'estuit, je prie c'om m'avénche. »
 Dist Ogier : « Faux trahitre, vous areis delivranche. »
 Atant at appelleit Radut sens demorénche,
 Si l'envoie en la ville par grande humiliénche,
 15655 Et at mandeit de Huy la plus noble substanche,
 Borgois et chevaliers, et gens de suffisénche,
 Ogier les apellat et dist par atemprénche :
 » Vous ⁵, singnour opidains, par aucune poisénche
 » Ay-je pris le chasteal qui vous faisoit nuisénche;
 15660 » Veïés chî vos fauz conte qui at mal esperénche,
 » Dites qu'en voleis faire? je l'ay en govrenénche,
 » Je ay jureit sa mort par certaine ordinénche,
 » Dites qu'en voreis dire? »

DXXXV.

Cis ordint Ogier Radus des Preis conte de Huy.

- Quant Huyois entendent le bon Danois Ogier,
 15665 Se li ont escriet : « Haii! noble princhie,
 » Trestuis entièrement volons vostre plaisir,
 » Jugiés à vos voloïs com trahitour lanier,
 » Puis nous donneis l conte qui soit bon chevalier;
 » Car pour perdre no vilhe et morir à dangier
 15670 » Nous le tenrons à sire, et se le vuet desdier
 » Charles le empereur, bien nous poreis aidier :
 » Radus serat no conte s'el voleis ottrier. »
 Ogier respont : « Singnour, par Dieu le droiturier,
 » Je vous donray l teil n'en areis reprovier;
 15675 » Mains ains auray esteit à Paris en gravier,
 » Où je voray conduire vostre cuen losengier,
 » Et puis voray erant chi endroit repairier,
 » Adont areis singnour del tot à vous desier. »
 Respondent ly Huyois : « Che fait à merchier. »
 15680 Et dist li boins Danois : « Prendeis ces adversier,
 » Que Basins vous fauz conte vout o luy herbegier;
 » Faites d'eau vo plaisénche de pendre u de noïer,
 » Et je aray Basin qui m'at volut guerrier,
 » Je le monray Charlon à cove de coursier. »

⁴ Se divertit, se moque de moi; du verbe *baller*. Ou bien me balance, me berne, me pousse de côté et d'autre, tantôt en bas, tantôt en haut.

⁵ Le copiste n'a-t-il pas omis la particule *ci*? Je ne comprends pas ce que *vous*, seul, peut signifier ici, *vous-ci* équivalait à : *voilà que*. A la rigueur on peut admettre que *vous* ait le sens de : pour vous.

- 15685 Atant at escrieit trestuis ses berrewier ¹ :
- Or toist sus auz chevaux, je me vailhe exploitier,
 - Sus unc babus soit mis Basin le pautonier,
 - Et puis soit atachiés à cove de somier. •
- Basin le Genevois at respondut promier,
- 15690 Et tuis ly autre apres cascun dist : « volentier. »
- Atant fut attelleis. Que varoit l'eslongier?
- Vers Paris est conduis à hommes X milhier,
- Journée par journée ne vorent atargier
- Tant qu'ilh sont là venus.

DXXXVI.

Charles est corochiés sor Ogier.

- 15695 A Paris est venus Ogier le esleus,
- Charles fut en palais o luy contes et dus,
- Unc baron li at dit, fortement irascus,
- Coment le Danois est à Paris sorvenus,
- A oust et à banire de X milh homme et plus;
- 15700 Basin le cuen de Huy voloit estre pendus,
- A son hosteis avoit de ses amis plus drus,
- De la rue de Brex ot les hosteis trestuis.
- Quant Charles l'entendit se ne fut mie nuis ² :
- Abi! dist-ilh, singnour par l'amour de là-sus,
- 15705 » Me ferat teil despit le Danois devant tuis?
- S'à Paris pent Basin, trop seray esperdus,
 - Reproveis me serat, s'en doy estre confus. •
- Adont respont Nalmon de Beawier le corsus :
- Sire, à luy irons n'en serons plus tenus. •
- 15710 Et quant Rollans l'entent si est en piés salhus,
- Olivier deleis luy et Richars li membrus,
- Renar li fils Aymon et trestuit li sorplus;
- Si ont dit à Nalmon : « Sirez, soiez theus ³,
- Vous saveis com Ogier, li champion Jhesus,
- 15715 » At jureit devant tous, les grans et les menus,
- Quant Basin seroit pris par luy et retenus,
 - Chi seroit traieneis et auz forques pendus;
 - Son seriment brisier ne ly doit faire nuls,
 - Quant ilh at bon poioir del gardeir sens refus,
- 15720 » Et nous li aiderons à gardeir que nulus
- Ne le poirat greveir, ce n'est mie un reclus ⁴. •
- Et quant li roy Charlon fut teils mos entendus,
- En sa chambre en alat sens estre respondus
- Li noble empereour.

¹ Nous avons déjà rencontré cette forme pour *Berrewier*, mot sur le sens duquel on peut consulter le glossaire de Gachet.

² Pour *nuis*, muet.

³ Pour *laissez vous*, tour de phrase assez fréquent dans notre trouvère.

DXXXVII.

Charles se corochie à Rolland.

- 15725 Charles li empereur ot al cuer grant tristour,
- De che que respondut orent li vavassour,
- Et deseur tous lez autres de Rolland son nevous
- Est corochiés al cuer, si tramist un contour
- A Rollant, qui le maine dedens sa chambre à flour;
- 15730 Et quant le roy le voit se li dist par rigour :
- Fil à putain mavaï, à as pris la follour
 - De moy ensi destruire par tes dis cascun jour?
 - Ne suy-je pais ton oncle et ausi ton singnour?
 - Tu dois morir pour moy et pour gardeir m'onnour,
- 15735 » Et tu fais le contrable; des autres es li peur.
- Se tu ne lais esteir autrement ton errour,
 - Tu en varas trop pies par Dieu le Creatour. •
- Quant Rollant l'entendit, si mua la colour
- Et respont à son oncle : « He! gentis roy francour,
- 15740 » Je say bin que je suy le fis de vous serour,
- Si n'at homme en cel monde aqueil j'ay tant d'amour
 - Com je ay à vous, sire, et feroie socour
 - Contre tous, foy que doy Jhesus le Salveour,
 - Fust à droit u à tort pour morir à dolour
- 15745 » Ne vous voroie fallir, sire, par neson tour,
- De chouse qui pertengne à vous ne vostre honour;
 - Mains por le fait d'autrui dont aveis deshonor,
 - Ne vous loieroy-je ⁵, pour morir à langour.
 - Vous saveis com Basins, par sa mauvais ardour,
- 15750 » Gehit la fauseteit par-desus la verdour,
- Et le lassaste aleir par la vostre hautour,
 - Faisant despit à nous trestous, grans et menour,
 - Qui del linage Ogier astons, dont grant clamour
 - Fut fait al bon Danois tantost à son retour.
- 15755 » Or at-ilh pris Basin qui devant les plusour
- At dit qu'ilh vous donnat chargiés X misadour
 - D'or et d'argent, por luy osteir de langour;
 - Che fut male besongne. •

DXXXVIII.

Rolland parole à Charles.

- Beaus sire, dist Rollant, par les sains de Collongne,
- 15760 » En la presenche Ogier et Garin de Bolongne,
- Symons de Vermendois et Arnols de Saxongne,

⁴ Un moine. Peut-être une plaisanterie du trouvère, qui dit, du plus héroïque de ses personnages : ce n'est pas un moine!

⁵ Ne vous approuverais-je pas.

- » Basins le Genevois, Aymeri de Nerbongne,
 » Renar de Montabain et Yvon de Gascongne,
 » Johan cuen de Cleirmont, Albris de Cathelongne,
 15765 » Berthol cuen de Muhal et Guyon de Haustongne,
 » Guyons de Franchimont, Engeraldi d'Ancoungne,
 » Thibals le cuen de Sayne et Henry de Borgoungne,
 » Henry cuens de Lembor et Arnar de Bastongne,
 » Le cuen de Lucemborch et Gautier de Revongne,
 15770 » Ly conte de Lovain et celuy de Sartongne,
 » Et tant d'autres barons dont cascu le tesmongne,
 » Coguut Basin le leires par sa grande yvretongne,
 » Comment par X sommier d'argent, tot sens menchongne,
 » Fesistes no linage si vilaine vergongne;
 15775 » Trop en asteis repris par les sains de Tohoungne,
 » Et portant, beaus douz sire, n'en aïés iremongne,
 » Se nous prendons venganche de Basin la carongne. »
 Quant [Charlon] l'entendit si at dit sens eslongne :
 « Certe, Rollans beaus niers, chi at malvaïse songne ¹,
 15780 » Onques n'en eux ² denier par les sains de Hucongne;
 » Portant vous prie, amis, aleis tout sens essongne,
 » Si aminueis Ogier, car je vous abandongne
 » Et je moy vailhe à luy de cesti entresongne ³
 » Acordeir, et mon ire trestout li perdongne;
 15785 » Mains qu'il entre mes mains le cuen Basin me dongne,
 » Pour livreir à martir devant luy sens resongne ⁴. »
 « Par ma foid, dist Rollans, jà n'en ferat antrongne ⁵;
 » Mains que Dieu en son cuer doucheur resommongne ⁶,
 » Je croy qu'il vous donrat Basin dedens vo pongne,
 15790 » Car trop est debonnaire. »

DXXXIX.

C'is acensat Basin Charle de ses fais.

Rollant soy departit de son oncle Cesaïre,
 Al hosteit Ogier vint li nobles lucidaire ⁷,
 Et ly at tot compteit che qu'il at volut faire;
 Apres li suppliat Rollant que cel affaire

¹ *Songne* me parait avoir ici le sens d'inquiétude, plutôt que celui de *soin*.

² Je n'en eus.

³ Difficulté, collision.

⁴ Sans crainte. *Ressoinnement* dans Roquefort.

⁵ Tort, dommage. *Antroigne* dans le supplément du glossaire de Roquefort.

⁶ Ce mot doit avoir, avec un degré de plus, le sens de *somondre*, *semondre*, avertir.

⁷ Registre, livre, tout ce qui sert à élucider, disent les glossaires. Je ne me charge pas d'expliquer comment l'expression a pu être appliquée aux

- 15795 Ly vosist otriier, pour à Charlon miex plaire.
 Ogier otriât tout, et jure saint Hilaire
 Basin ferat porteir en palais qui resclaire,
 Et li ferit ⁸ gehir, devant prevos et maire,
 Coment Charle ot l'argent dont on le vot atraire.
 15800 Que vous voroie-je chi longe chouse retraire?
 En palais fut porteis Basins le deputaire,
 Car trestoutes les rains ⁹ li veist-ons deffaïre,
 Et par-devant Charlon, quiconque doit desplaire,
 Ly at fait dire Ogier tout haut son malaffaire ¹⁰.
 15805 Et acusat Charlon par-devant son viare.
 Quant li roy l'entendit, si ne soy pot plus taïre :
 « Faux trahitour, dist-ilh, voirs est tot le contraire;
 » Sens cause mon honour tu me vuis chi substraïre.
 » Si en moras à duel ains que li jour esclaire. »
 15810 Dont le fait escorchier et les membres detraïre,
 Et puis de vive chaulx saïer et par tot traïre.
 Basins sentit l'angosse, si commenchat à braïre
 En accusant le roy toudis en sa grant haïre.
 Adont fut en unc feu ars li corps sereffaïre ¹¹,
 15815 Et la poure ventée par les feneïstre al aïre;
 Ly puple en fut joians forment en secretaïre.
 Or fut Basins delivres ¹² à cuy tous mals s'apaire ¹³;
 Ses amis sont dolens dont astoit mainte païre,
 Mains n'y ot si hardit qui rins ouse forfaïre
 15820 Ne semblant nul mostreïr, Ogier le saintuare
 Dohent plus que tous cheauz qui sont jusqu'en Belaïre,
 Por sa ruste fierteit.

DXL.

Ogier se part de Paris et en vat à Huy.

- Basins li cuen de Huy, li trahitre proveit,
 Fut ensi mis à mort com je vous ay compteit,
 15825 Et quant ly jugement fut del tot affineit,
 Li Danois est partis de Paris la citeit,
 A plus droit c'onques pot est vers Huy chemineit.

personnes, mais elle se rencontre assez souvent ainsi employée dans les œuvres des trouvères.

⁸ Par erreur sans doute pour *ferat*.

⁹ *Raines*, raisons.

¹⁰ Sic en un mot.

¹¹ Encore en un mot. Ne faut-il pas lire *sens refaire*? *Refaire* serait li pour *reffarde*, *raffarde*, dérision, plaisanterie, que donne Ducange.

¹² Pour *mis au delivre*. Voir Ducange, v° *Deliberare*.

¹³ Se joint, se réunit. Du verbe *appaïrer*, que donne le *Complément du dictionnaire de l'Académie*.

- Quant Charles ne le voit en son palais listeit,
A son neveu Rollant at Ogier demandeit;
15830 Et li bon duc li dist toute la veriteit,
Coment ilh n'at al roy amour ne amisteit,
Et s'en aloit à Huy; si avoit Dieu jureit
Que mais n'entrat en Franche en jour de son aiet,
Tant com à luy serat li meffais amendeit
15835 De la grant trahison c'on fist Radut des Preit.
Adont parlat Nalmont par-devant le barneit,
Et dist al roy Charlon : « Sires, en cariteit
» Ly Danois n'at pais tort, car tot son parenté
» S'en irat apres luy, de vous serat sevreit,
15840 » Si lairat trahitours dont sereis govreneit.
» Sachies bin nous sovint de la grant fauseteit
» Que Johan de Lanchon, Basin frere charneit,
» Fist contre nous à Huy par sa grant maiseteit :
» Là nous vuit sus corir si fut desbareteit.
15845 » Jamais al bon Danois ne sereis acordeit,
» Et ne sereis de nos servis en vo reugneit,
» S'areis destruit Johan, je say bin son penseit,
» U tot à son ¹ merchi vous l'areis amineit. »
Atant parlat Ogier li bon roy coroneit,
15850 Qui fut parins Ogier le Danois aloseit :
» Empereour, dist-ilh, li fait est tot proveit,
» Que Johan de Lanchon fut fausement oveit;
» Si le covint destruire par grant mortaliteit,
» U à vous, beaus douz sires, nous serous discordeit,
15855 » Ne puit estre autrement. »

DXLI.

Les peire sont corachiés.

- Ly contes Olivier at salhit en present,
Si dist al empereur : « Sire, certainement
» Ly roy Ogier dist voirs, par Dieu omnipotent;
» Faites che que ilh dist, u mais confortement
15860 » Vous n'avereis de nous ne vostre casement. »
Ly dus Basin de Geneve dist al roy cleirement,
Que faire li covint tot le Danois talent,
Car veriteit requiert cascun là droitement.
Estous, sires de Lengres, at dit incontinent
15865 Che que li autre ont dit fut son acordement ².
Li dus Thiry d'Ardenne et Richar ensiment
Qu'on dist de Normendie, et Turpin l'excellent,
Salemon de Bretangne, roy Caruweis le gent,

¹ Ne faut-il pas ici remplacer son par vos ?² Il s'accorde en ce que les autres ont dit.

- Renar de Montabain, et des autres gramment
15870 Sont tuis salhis en piés, et ont dit hautement :
» Sire, nous vous lairons ychi par saint Vincent,
» U Ogier vengereis de Johan le pulent. »
Et quant li roy Charlon tous les barons entent,
Unc petit at museit en mult grant pensement,
15875 Et quant fut aviseis, si dist paisiblement
Que nuls ne l'entendit : « Grant forche me constraint
» A faire che dont n'ay pensée nullement;
» Mais contre cel linage n'ay-je nul tusement,
» Trestuis me sont contraires mez neveu et parent,
15880 » Por quel mal qu'il en vengne, par le Saint-Sacrement,
» Se devoit perir Franche, à Johan proprement
» Seront tuis cheauz tramis dont j'ay encombrement;
» Mains aviseir me faut la manniere coment
» Je les responderay ychi cortoisement. »
15885 Atant parlat en hault li roy à Franche apent :
» Singnonr, dist-ilh, je suy tous prestes vraiment
» De vengier le Danois, car raison si assent;
» Je manderay Johan que chi vengne eramment
» Pour amendeir le fait, de tot son tenement
15890 » Vengne faire droiteur. »

DXLII.

Cis mandat Charles Johan de Lanchon.

- Charles ly empereur de rins ne s'aseure,
Unc messenger envoie tot parmi la verdure
A Lanchon, et mandoit trestout par covreture
A Johan, qu'à Paris vengne sens meffaiture,
15895 Pour erant amendeir la trahison obscure:
Qu'il at fait à Ogier, à la gente figure.
Ly barons ont fait joie entr'eauz et grant murmur,
Al Danois l'ont mandeit qui Dieu et les sains jure,
Ne renterat en Franche par nesonne aventure,
15900 S'arat le roy destruit Johan et fait laidure,
Se tel forche n'avoit Johan que trop d'injure
Fust ³ à linage Ogier et trop grant forfaiture.
Ensi disoit Ogier à la gente faiture
Qui à Huy soy donoy ⁴, à ilh at par eure
15905 Fait unc bel mariage à n'ot nulle rancure :
Johan le fils Radus des Preis sens demesure,
Donnat noble moulhier qui ne fut mie sure.
Aigletine avoit nom, plus belle creature
N'avoit jusqu'à Paris, che nous dist la lecture;

³ Ne faut-il pas lire *fat* ?⁴ Du verbe *donoir* (que donne Roquefort : faire l'amour).

- 13910 Fil al cuen de Muhaul astoit l'envoisure ¹.
 A Johan at Ogier donneit par noble cure
 La grant comteit de Huy, ausi lonc que il dure;
 Chis fut le cuen secons par les sains de Mommur,
 Ilh fut bon chevaliers, prois, valhans et segure.
 13915 Radus ot une filhe qui fut tres-belle et pure,
 Qui Pentecoste ot nomm oti tous bins s'amesure;
 Celle at Ogier donneit marit de grant nature
 Qui fut nommeit Thiry, qui del sanc de Namur
 Astoit jadis issus, belle avoit portraiture,
 13920 Onque si belle enfans ne fut fais en pointure
 Com chis enfes astoit.

DXLIII.

Ogier fait mariage.

- Thiry li damnoiseaux fut beaux, et lous, et drois;
 Johan, cuen de Cleirmont, cel enfant engendroi
 En sa moulhier Ydane, filh à baron Gaufrois,
 13925 Qui sire de Nammure à cel temps ons clamoit.
 Encor Radus dez Preis une autre fil avoit
 Qui Radus fut nommeit, plus bel on ne trovoit.
 Li dus de Lucemborch, que Henri ons nommoit,
 Ly donna belle terre portant qui le servoit,
 13930 En Ardenne tout droit que li dus appelloit
 Huffalie, et ancors le buchons orendroit;
 Mult bel casteal y fist Radus par sain Benoit,
 En queil tote sa vie noblement habitoit.
 Le fil al cuen Tibal de Sayne ilh esposoit,
 13935 Et de li une filhe Radus apres chu oit,
 Qui [fut] nommée Helaine, plus belle on ne savoit.
 Helaine apres Radut son pere maintenoit
 Huffalie, et marit qui fut noble prenoit,
 Fil al duc de Suavre qui teil blason portoit:
 13940 Ly escus fut d'azure, et tout eumy seoit
 Une crois de fin or qui fort enluminoit.
 D'euz dois issit une lis que bin nomeir on doit,
 Radus fut appelleis, qui apres encargoit
 L'escut à la ² crois d'oir sicom ses peires tenoit,
 13945 Et puis croisettes d'or par les angles semmoit.
 Ensi ³ les armes dez Preis droit là representoit;
 C'est encore Huffalie qui bin l'esgarderoit.
 Encor deveis savoir qui dire le voroit,
 Une autre fil ancor Radus avoit, Ranfrois
 13950 Fut nommeis, qui voveis de Liege remannoit

¹ Je ne comprends pas, et je propose de lire : *por s'envoisure*. Cette correction paraît d'autant plus acceptable, qu'elle complète la mesure du vers.

² Le texte porte *aux*. Je corrige conformément au v. 13947 qui ne parle

Après Radut son pere, et teil blason usoit,
 Car lez armes des Preis proprement et adroit
 Vuet tosjours maintenir.

DXLIV.

Cis s'en vat Ogier à Tongre et puis à mont Odile.

- Petis voveis de Liege fut Rainfrois sens mentir,
 13955 Après Radus son peire, et portat sens desdier
 Les propres armes des Preis que j'ay volut gehir;
 Mains puis longtemps apres le vorent relenquir
 Pour les armes de Stennes, ensi com par loisir
 Vous diray autrefois quant poray là venir;
 13960 Si voirement l'oreis hors de ma boche issir,
 Que nuls ne m'en porat par raison dementir.
 Or me tairay de che puisque c'est mon plaisir,
 Si vous diray d'Ogier qui de Huy vout partir.
 A Tongre s'en alat pour l'engliese veir,
 13965 Puis al mont Saint-Odile s'en vat sens alentir,
 U en devotion se vout droit là tenir,
 En grant affliction mult avoit à soffrir.
 Là faisoit penitanche et se vout absconsir
 De tous solas de monde, à Dieu vout obeir;
 13970 Ensi faisoit toudis, bin l'en vout souvenir.
 Quant ilh astoit en pais, pour faire raverdir
 Son cuer en bonnez œvres et pour le mal fuir.
 Or vous laray de luy, et si poreis oïr
 De Charle l'empereur, qui at à soustenir
 13975 Pour ses barons de Franche qui le doivent servir,
 Et li dient contraire sens rins de luy blandir,
 Tout pour l'amour Ogier qu'il at volut laidir.
 Vous aveis bin oït, ne le fait descouvrir ⁴,
 Coment Charle envoiat pour ses gens resbadir,
 13980 A Lanchon unc message sens plus à abstenir,
 Et che por son corоче contre sa gens courir;
 Dyable le conseilhat et teilement le thire,
 Que presque tous ses peires ilh ne fist là perir
 Sicom oreis compteir.

DXLV.

Cis parole de Lanchon.

- 13985 Carles fut corochiés mains ne le vuct mostreir,
 Ly diable le conseilhe qui che li fait penseir,
 Dont ilh fist pres morir mains noble bacheleir,

que d'une crois de fin or, et cette correction donne au vers sa mesure.

³ Peut-être conviendrait-il de lire *ens* au lieu de *ensi*.

⁴ Il ne faut pas, il n'est pas besoin de le divulguer.

- Sicom poreis oïr. Or vuilhies escuteir,
 Car la gieste Johan de Lanchon sens fauseir,
 15990 Tout eusi com ilh fut al vraie considereir,
 Vous voray vraiment jusqu'en fin deviseir.
 Chis juleours n'en font que fausement chanteir;
 Mains je vous en diray l'histoire vraie et cleir,
 Por le raison de che le voray raconpteir
 15995 Que ly commencement de ly, sens controvereir,
 Vint par Radut des Preis c'on vout enpusonneir,
 Sicom j'ay dit deseur. Or lassons che esteir,
 Si dirons de message que Charles fist aleir
 A Lanchon, que Johan fist les dois oux creveir,
 16000 Et puis par une serve si le fist rammenneir
 Droit à Paris, pour Charle corochier et greveir.
 Quant Charles l'aperchuit si vout mult halt parleir,
 Semblant fait de corоче, si dist sens aresteir :
 « Barons, je le vous mostre, or vuilhies esgardeir
 16005 « Coment Johau mon mes at volut vergondeir,
 « Conselhies-moy coment le poray amendeir. »
 « Sire, che dist Rollans, par le corps sains Omeir,
 « Je voroy en Lanchon en grant palais esteir,
 « Et ¹ on dewist aneuy le chief de moy osteir,
 16010 « Se Johan ne fesoie en dois tronchon voleir. »
 « Rollans, che dist li roy, tu ne fais que hordeir,
 « Tu me sarois mult bin escarnir et gabeir;
 « Mains tu ne sarois ja une chouse aviseir
 « Dont je posisse Johan del tot deshireteir
 16015 « Et trestos ses amis. »

DXLVI.

Cis parole Charles à peire de Franche.

- Charles parlat en halt et ilh fut bin oïis,
 De luy fut ramponeis Rollaus et trop laidis,
 Puis apellat Nalmon, Salemon et Thirys,
 Renar de Montabain, Olivier le faitis,
 16020 Richar de Normendie et trestuis leur amis,
 Par lezqueis ot esteit al aultre fois requis
 D'envoier à Lanchon, sicom j'ay esteit dis.
 Or oïes que pensat li roys de saint Denis.
 Li diable le conseilhe si en fut pres honis,
 16025 Et toute la nobleche de Franche le paiis;
 Si vous diray coment en nom de Jhesu-Cris.
 Charles dist à ses'hommes : « Tuis asteis esbahis
 « Pour Johan de Lanchon, qui est un antecris;

¹ En dans le texte.² Sic pour accomplir.³ Pour sat, salt.

- « Mains se moy voleis croire ilh serat tost conquis,
 16030 « Je ay troveit la voie dont li fais est sublis. »
 Quant li barons l'oient si dient sens detris :
 « Dites, sire, la voie par Dieu de paradis,
 « Plus toche a vostre honneur qu'à homme qui soit vis. »
 « Dont moy sereis, dist Charles, cascun par foid plevis
 16035 « Que vous che que diray sereis tuis aconplis.
 Respondent li baron : « Volentier par saint Lis. »
 Adont ont creanteit li barons singnoris,
 Qui ne quidoient pais estre ensiment trahis,
 Et li roy at parleit que li diable at soprois :
 16040 « Rollans, dist-ilh, beauz niens, pour acroistre vo pris,
 « Et por vostre desier estre miez aempris,
 « Je dy promirement, sens plus estre redis,
 « Que tot droit à Lanchon, armeis et ferveistis,
 « Vous en yreis erant par le corps sain Remis,
 16045 « U vous sereis de Franche crieis et forbanis,
 « Et toute vos maisnie. »

DXLVII.

Item.

- « Rollans, ce dist le roy, par la virge Marie,
 « Pour le vostre desier aconplir ² celle fie,
 « Vous covient-ilh aleir à Lanchon la garnie;
 16050 « Là trovereis Johan sor cuy aveis envie,
 « Bin say vo l'ochireis al espée forbie,
 « Vanteis en asteis chi devant ma baronie,
 « Là serat vo proeche, se Dieu plaist, ensaie. »
 Rollan entent Charlon, si dist à vois serie :
 16055 « Beauz oncles, je voy bin, ne laray ne vous die,
 « Que vous aveis sour moy trop grant melancolie,
 « Mains par trestous les sains qui sont en Romenie,
 « A Lanchon m'en iray quiconque en pleure ou rie.
 « Se morir y devoie ne remanroie mie,
 16060 « Ne jà pour vo hayne ne feray cohordie,
 « Puis que je ay ma foid creantée et plevie
 « De vo dit aconplir qui plains est de folie. »
 Atant alat seoir Rollans chire hardie,
 Et Olivier sas ³ sus, qui dist à vois serie :
 16065 « Sire drois empeireir, par le corps saint Helie,
 « Rollant, si qu'il moy semble, voleis tollir la vie,
 « Quant à Lanchon voleis qu'il voise la cauchie;
 « Jamais ne vereis ⁴ mal oeuvre aveis bastie,
 « Car Johan le heit plus et cheauz de sa lingua

⁴ La mesure du vers indique la lacune d'une syllabe. Je crois qu'il faut ainsi lire cet hémistiche : *jamais le revereis*, ou mieux encore : *mais ne le revereis*.

- 16070 » Que li venius triacle, chu est chouse avoirie,
 » Tot pour l'amour Ogier à la chire agensie. »
 Charle entent Olivier, si dist à vois serie :
 » Olivier, beuz douz sire, n'en areis chire irie,
 » Car vous fereis Rollant à Lanchon compaignie. »
 16075 » Sire, dist Olivier, vous dites cortoisie,
 » Sens moy n'en irat pais en celle ambasserie
 » Par tous les sains de Franche. »

DXLVIII.

Item.

- Barons, or entendeis, par la digne puissanche
 De Dieu qui en la crois pour le nostre aliganche
 16080 Morit, s'oreis chanchon de grant notifianche,
 Coment Charles metit ses barons en balanche
 D'estre trestos destruis par sa male atempranche.
 Renar de Montabay, qui fut de grant substanche,
 Est leveis en estant et dist sens detrianche :
 16085 » Par Dieu, beuz sire roy, fait avons covenanche
 » Par foid del aconplir toute vostre ordinanche,
 » Mains nous veons mult bin com aveis en beanche¹;
 » Pour vo voloir emplir et nous mettre à vitanche,
 » Voleis la flour de Franche del tot mettre en grevanche;
 16090 » Se ne lassies l'erreur et vostre grant hubanche,
 » Vos paiis en serat bien tempore en grand soffranche. »
 » Garchon, ce dist li roys, por vostre outrequidanche
 » Yreis aveque Rollant sens nulle demoranche. »
 Ly roy Ogier l'entent, de colour fait muanche,
 16095 Le roy at appelleit disant : » Trop grant enfanche
 » Serat, sire, par Dieu j'en ay bien cognissanche,
 » D'envoier à Lanchon gens de teile pussanche,
 » Qui sont tuis de linage Ogier et de sa branche,
 » Le Danois mon filhou qui est de teil valhanche;
 16100 » Pour Dieu, car² rappelleis celle desordinanche. »
 » Dans roys, ce dist Charlton, trop aveis aroganche
 » Quant vous moy reprendeis et faites desplaisanche,
 » Portant vous ay covent et fay signifianche
 » Que vous yreis aveque sans faire delaanche. »
 16105 Et dist le roy Ogier : » Che me vint à plaisanche;
 » Mains ja bin n'en venrat, on voit bin l'apparenche
 » Que vos barons laiés par trop mal ignoranche;
 » Se nous morons por vous, je n'ay mie dobtanche,
 » Com Ogier mez filhouz n'en prende grant venganche. »
 16110 Atant se fut taisans.

¹ Intention. *Béance* dans Roquefort.

² Car est ici pour donc. Voir à ce propos le glossaire de Gachet.

³ Il manque ainsi un qualificatif, et je crois que celui de prudent, sage, avisé, se trouve à sa place dans cette réponse ironique de Charles.

DXLIX.

Cis fut envolés le roy Ogier à Lanchon.

- Ly roy Ogier s'en vat seoir entre les Frans,
 Et Nalme sat en piés qui fut à roy disans :
 » Sire roy, par sain Pire trop asteis mal pensans,
 » Quant voleis à Lanchon vos homme plus valhans
 16115 » Envoyer ensiment, chi vat vous sens fallant,
 » Car mais ne revenront, se Dieu n'est leurs garans. »
 » N'en parleis plus, dist Charles, et vous soies taisans,
 » Car vous ireis aussi se Diés me soit aidans,
 » Vous asteis hommes [prou] ³ euz sereis conseilhans. »
 16120 Naime se trait arire quant che fut escutans,
 Car ilb ne voloit pais brisier ses covenans,
 Et Basin salt en piés li Genevois sachans,
 Si at dit al roy Charles : » Sire, je suy creans
 » Que tuis chis qui seront de cesti fait parlans,
 16125 » Sereis aveque Rollans à Lanchon envoiant;
 » Portant en ay parleit qu'estre y voray alauns. »
 » Et vous ireis, dist Charles, par mes grenons ferans;
 » Vous saveis tant d'engien par les dyables commans,
 » Que bien les aidereis à leuz besons plus grans. »
 16130 » Sire, che dist Basins, je m'y suy acordans. »
 Et Thiry l'Ardenois est sus ses piés salhans :
 » Sire, dist-ilh à Charles, li fais est apparans
 » Que vos barons voleis destruire, dont pessans
 » Est li fais à nous tous qui sont leur partenans. »
 16135 » Thiry, che dist Charlton, soies vos foid gardans,
 » Aveque euz en ireis ou le sereis mentans. »
 Atant sat sus Richars, li bon dus des Normans,
 Et dist : » Drois emperoir, pour Dieu le roy amans,
 » Rappelleis vos barons, qui tant par⁴ sont plaisans,
 16140 » S'envoies à Lanchon autre gens, que Johans
 » Ne vous vuelhe greveir par ses faux sodoians. »
 Quant Charles l'entendit, se ne fut atargans,
 Ains li dist : » Vous ireis. »

DL.

Li poire n'en vont à Lanchon.

- Charles fut corochlés, le fors roy coroneis;
 16145 Ses plus haults barons vuet estre à la mort livreis.
 Turpins et Ottineauz⁵ se sont en piés leveis,
 Et Amile et Amis⁶ ne se sont aresteis,
 Al roy ont dit en hault : » Vous asteis forsemeis,

⁴ Comparez avec le v. 15123.

⁵ Otinel le héros de la geste de ce nom. Sarrasin converti, il épousa, dit la légende, une fille de Charlemagne. Le trouvère en fait un des douze pairs.

⁶ Les deux héros d'une geste à laquelle ils ont donné leurs noms.

- » Qui volés les plus nobles de tous vos hireteis
 16150 » Envoyer à Lanchon, vous en repentireis;
 » S'ilh y vont, nous irons par Dieu qui fut penneis. »
 « Vous dittes voirs, dist Charles, par ma cristiniteis,
 » Et tuis ly autre aussi qui en seront parleis. »
 Quant Franchois l'entendent si sont espoenteis.
 16155 De tout le remannant ne fut unc mos soneis.
 Et Rollant soy levat et li autres deleis,
 Vers leurs hosteis s'en vont et se sont adoubeis,
 Puis vinent en palais; par mult grande friteis
 Rollans dist à son oncle : « Sire roy, entendeis :
 16160 » Nous yrons à Lanchon, car li fais est jureis,
 » Dites-nous que voleis estre à Johan mandeis. »
 » Beaux niers, che dist ly roy, de part moy li direis
 » Qu'ilh me vengne servir à celle triniteis
 » Si puissamment, qu'il soit al Danois amendeis
 16165 » La trabison qu'il fist à Huy, bien le saveis:
 » Et se che refusoit, eramment le tueis. »
 « Sire, che dist Rollans, ly sommiers d'or combleis,
 » Que Basin vous donnat qui en fut traîneis,
 » Nous feront or grant paine; se Dieu n'y est ovreis,
 16170 » Jamais en cel pais n'a serons retourneis;
 » Li felons trahitours qui si forment creies,
 » Contre les Sarazins, quant nous serons fineis,
 » Garderont¹ vostre droit et trestous vo rengneis. »
 Quant Charles l'entendit vers terre est enclineis,
 16175 Et puis se vat drechier.

DLI.

Or sont alois li peire à Lanchon.

- Charles fut mut dolens n'y [ot] que corochier,
 Son meffait regardat de ses homme envoier
 A Johan de Lanchon, si dist : « Mi chevalier,
 » A Lanchon n'ireis mie, che seroit destourbier;
 16180 » Je vous pardoins la voy en nomm del droiturier. »
 Quant Ottineals l'entent, si dist : « Par sain Richier,
 » U vous vuilliés u non, celeir ne le vous quier²,
 » Puisque jureit l'avons ne vorons atargier,
 » S'aurons vostre message fait à Johan le fier. »
 16185 » Voir, che li dist Rollans et li conte Olivier,
 » Se tuis devins morir anchois no repairier. »
 Atant sont departis ly nobiles guerrier,
 Aveque eaz ne mainnent sergant ne escuier.

¹ Garderons dans le texte.² Je ne puis vous le céler.³ Regaitier a ici le sens de: regarder.

TOME II.

- Or les conduise Dieu qui tot at à jugier,
 16190 Car ains que repaitrent auront grant enconbrier.
 Richement adoubeis sont desus les diestrier,
 Si ont lanche et escut, et brans forbis d'achier,
 De compteir leur journée n'est-ilh mie mestier.
 Tant ont aleit avant sens menchongne nunchier,
 16195 Qu'à Lanchon sont venus, la for citeit planier,
 Qui fut fort et mult haulte qui seoit sus l'ierbier;
 La tour et li dongnon seoit sus le rochier,
 Qui luist et reflambie com de feu la lumier.
 De VII lieues entour le puit-ons regaitier³,
 16200 IIII rivres y at qui font à resongnier :
 Plaisence et Aquyerton et Valence⁴ en grevier,
 Puis est la mer salée qui vint à mur lanchier.
 Ly marchans sarazins dez estrangne hireteis
 Y vinrent jusqu'en Inde portans pale d'ormier,
 16205 Et tot autre denrée qui valent mains denier;
 La tour de roge marbre est bel à regaitier⁵,
 En mondé n'at plus forte, on ne puit desdier.
 Quant Franchois l'ont veut soy prenent à songuier,
 Et ont colour muée.

DLII.

Lanchon.

- 16210 Franchois sont enbahis, nostre gens honorée,
 Quant ont veut Lanchon qui si bin fut fermée,
 Et par-desus la roche la forte tour quarée,
 Et les riviers altour corir de randonnée
 A trois leis, et al quart la grande mer salée.
 16215 Ly uns regarde l'autre et at la main levée,
 Sy at sangniet son vis. Adont sens demorée
 Parlat li dus Nalmon, qui ot ferme pensée :
 « Singnour, dist-il auz autres, par la Virge sacrée,
 » Ceste citeit est forte et mult bin située,
 16220 » Et li sires felons par cuy ilh est gardée;
 » Se Damme-Dieu n'en pense, qui fist ciel et rosée,
 » La nostre haronie serat mal hostelée. »
 Quant Rollant l'entendit mie ne li agréé,
 Si respondit à Nalme tout en faisant risée :
 16225 » Sire, lassiés esteir u'y acontéis riens née,
 » Car Dieu nous aiderat et la Virge loée;
 » Tuis astons chevalir de grande renommée,
 » Qui en estour avons soustenut grant mellée,

⁴ Singuliers noms de rivières! On suppose Lanchon situé dans l'Italie méridionale, et ces noms paraissent plutôt appartenir à la Gaule.⁵ A regaitier ici le même sens encore qu'au v. 16199.

- « Jà contre nous n'arat tot le pais durée. »
 16230 Renars de Montabain respont tot sens celée :
 « Par Dieu, sire Rollant, che est chouse approuvée,
 « Ains que soions ochis y arat grant huée,
 « Maintes tiestes fendue, mainte panche espatée ¹,
 « Ancors me pent à leis Grebant ma bonne espée. »
 16235 « Par foid, dist Olivier, la chouse est confirmée,
 « U nous morons trestous, u ferons teil buée
 « C'on en sarat parler jusques en Galilée. »
 « Voire che dist Basins, chi-apres milhe année,
 « Car ma grande sienche serat chi esprovée
 16240 « Se mestier en avons. »

DLIII.

Cis fut nenchiet à Jehans de Lanchon le venue des peires.

- Signour, or escuteis tres-nobles compaignons.
 Nostre Francois loiauz en consolations
 Ont parleit de Lanchon, ensi que nous disons,
 Costoiant une haie ti ilh ot mains bussons.
 16245 Unc garchon tot à piet, qui estoit de Lanchon,
 Passoit coste ² la haie droit auz autres corons;
 Bien at entendut che [que] dient nous barons,
 Ilh at teile paour qu'il chiet sus le sablons,
 Et quant soy relevat s'en corut de randon.
 16250 A Lanchon est venus sus en maistre dongnons,
 Si at troveit Johan à cuy dist li garchon :
 « Sire dus, entendels pour Dieu que vous dirons,
 « Grant joie vous acroist, vous areis vengison
 « De tous vos annemis, car li niens roy Charlton,
 16255 « Oliviers et Renars, Thiris et puis Nalmon,
 « Amiles et Amis, et des autres fuison
 « Entreront jà chi-ens à leur maleichon.
 « Or poies bin vengier la grant destruction
 « Qui vous fut fait à Huy, et la grant trahison
 16260 « De Basin vostre frere qui tant fut valhans hons,
 « Et de la mort ausi le vostre oncle Amandons. »
 Quant Johan l'entendit roge fut que charbons,
 Si dist : « Gars trahitours, ne dis mais teils sermon;
 « Rollans, ne tuis li autre dont tu fais mention,
 16265 « Ne venroient ichi pour nulle regions ³,

¹ Mot wallon signifiant *écrasée*. Voir notre glossaire de Jean de Stavelot.² Contre, à côté de.³ Pour *raisons*, *ragione* en italien.⁴ Sur ce qu'il faut entendre par l'expression *pré Noiron* qui revient fréquemment dans les œuvres des trouvères, j'ai déjà renvoyé à la table du vol. III du *Chevalier au cygne* et *Godefroid de Louillon*, publication commencée par M. de Reiffenberg et terminée par moi.⁵ Pour *esmoie*.

- « Car trestuis sont certains que pais ne les amons,
 « Et, par les sains apostle qu'on quiert en preit Noiron ⁴.
 « Se je chi les tenoie, jamais en leur roions
 « Ne rentreroit nuls d'eauz, car ensi com larons
 16270 « Les penderoie auz forches sens autre raenchon,
 « Par la virge absolue. »

DLIV.

Cis entrent li peire à Lanchon.

- Johan fut mult yreis, de fine augosse sue,
 Et li garchon li dist, qui de rins ne s'emue ⁵ :
 « Sire, par celui Dieu qui fait coure la nue,
 16275 « Je connoy miez Rollant que li amis sa drue;
 « Mains se ne les veieis bin tempre en vostre mue,
 « Anchois que la nuit vengne je vuilhe que on me tue. »
 Quant Johan l'entendit, si dist : « Vraie Dieu aieu ⁶,
 « Se li Danois y est cuy proeche salue,
 16280 « Luy, Rollans et Renar, ains que nus ⁷ soit venue,
 « Et les autres trestous aray vie tollue.
 « Barons, je vous requier aiés brongne vestue,
 « Et ait cascun de vous chaint l'espée esmolue,
 « Car chi vint tot le monde cuy Damme-Dieu destrue. »
 16285 Atant at fais Johan crier parmi la rue,
 Que cascun soit armeis à celle sorvenue,
 Et quant son cor oient sonneir, sens attendue
 Que trestous li borgois des gens grans et menue
 Vengnent sus el palais, à hache et à machue;
 16290 Ensiment fut-ilh fait qu'ilh l'avoit pretendue.
 Atant vinent Francois en la citeit mossue,
 Par-dedens sont entreis à toute leur sambue;
 Mains al devant leur vint par grant discovenue
 Unc garchon enjureis ⁸ cuy grant orguel argue;
 16295 Par le mantel prist Nalme à la barbe canue,
 Et li dist : « Dans vielhar vo char serat batue,
 « U le tregut certain c'on chi-ens continue
 « Paiereis maintenant, de C mars la value. »
 Quant Nalme l'entendit de grant corоче tressue
 16300 Et dist : « Fil al putain, ma chappe az descosue,
 « Se le compareis jà ! » Adont teil cop li rue
 Que tot fut porfendus.

⁶ Je ne comprends pas pourquoi le trouvère a donné à cette forme, qui ne se trouve pas dans les glossaires, la préférence sur *aieu* qui donne la rime du couplet. Il est vrai qu'il suffirait de déplacer l'*u*, pour corriger ce que je suis disposé à tenir pour une inadvertance du copiste.⁷ Pour *nuit*, nuit.⁸ Assermenté. *Sacramento adstrictus alicui domino*, dit Ducange, v° *Juratus*.

DLV.

Bataille.

- Quant Rollant voit Nalmon, qui tant fut noble dus,
 Coment castoiet at le garchon dissolus,
 16305 Si dist aux autres prinches : « Li bons vilhars canus
 » At commenchiet la guerre, or soions tuis pendus
 » Se huimais espargnons ne chaux ne chavelus. »
 Atant vint l' trahitre qui ot à nom Bandus,
 Qui nos baroos escrie : « Faux glotons malastrus,
 16310 » C'est le cusin le duc qui est à mors ferus,
 » Si en sereis bonis sens plus estre arestus »
 Quant l'entendit Rollant si est avant venus,
 Cheluy assennat si que mors fut estendus.
 Adont sont nous barons de tous leis assalhis,
 16315 De plus de C borgois qui furent ferveus.
 Nous barons noblement sont adont defendus :
 Renar de Montabain, qui fut grans et membrus.
 Del brant d'achier feroit erant sus les plus drus,
 Et Rollant d'autre part et Nalme et li sorplus.
 16320 Que vous seroit li fais longement maintenus ?
 Trestuis sont mis à mort, li grans et li meus.
 Quant Johan de Lanchon fut la noise entendus,
 Si at sonneit l' cor, et li borgois trestuis
 Sont armeis eramment, et al estour corus.
 16325 Quant Nalme fut le fait tellement percheus,
 Si at dit à Rollant : « Nous sommes tous perdus,
 » Veïés tous lez borgois venant bin porveus. »
 » Sire, che dist Rollant, ne soies irascus,
 » S'en celle grande tour poiens estre enbatus,
 16330 » Je croy bin le tenriens, tant que nous sorcorus
 » Seriens depart le roy, par le vraie corps Jhesus. »
 » Or y aleis ! » dist Nalme. Atant ont brochiet tuis
 Jusqu'al pont n'arestent, erant sont monteis sus
 Li noble palasins.

DLVI.

Franchois ne combattent.

- 16335 Sus le pont sont Franchois qui mainnent grant hustin,
 Ly borgois de Lanchon, qui sont biu l' vius,
 Les assalhent forment; là fut grans li burius,

¹ Dards, javelines. Voir Ducange, v° *Lancietus*.

² Les siens, ses hommes.

³ Voilà un mot fort difficile à lire, l'o mal écrit pouvant être un e, le t et l'u pouvant être également un e et un u. Je lis *roustens* et rattache ce mot au verbe *riolare* de Ducange, ce qui me donne le sens de *querellant*.

⁴ A première vue, on lit *baquerin*, qui ne présente pas de sens. Le b et le v se confondant dans notre texte, j'ai cru devoir adopter la forme

- Mains nos Franchois loiauz ne sont atargiés rius,
 Le pont ont sus drechiet qui fut de grant marins,
 16340 L'aige est desous profonde plus que Roine u le Rins.
 Or ont loge qui est faite de bon marbrins,
 Forte tour ont gaingnié que fissent Sarazins,
 Bien le saront gardeir, mie ne sont mesquins;
 Qui les veist quarreaux getteir sus, lanchelins ¹
 16345 Traire et lanchier tant fort, mult en desist grant bin.
 Johan de Lanchon siet arneit sus le ronchin,
 Si jure Damme-Dieu qui del eawe fist vin,
 Que non obstant la tour Franchois aront le fin.
 Ilh at soneit l' graille, si at retrait les sin ²,
 16350 Puis appellat Franchois en routans ³ sens latin,
 Et dist : « Que esteis vous, trahitre vaquerin ⁴ ? »
 Adont parlat Nalmon et dist : « Tuis cristolin
 » Astons et povre gens, non mie de grant liu ⁵ :
 » Je suy fils d'un borgois qui demeure à Amins,
 16355 » Et suy messagier Charle qui fut le fils Pepius,
 » Qui toy mande par moy que tu, en brief termin,
 » Vins à Paris à luy, pour le morteis trahins
 » Que te fesis Ogier et le tien frere ⁶ Basin
 » Amendeir liement, et aveque toy les tins,
 16360 » U li roy destruirat ton corps par sain Martin. »
 » Vielhar, che dist Johan, mal toy doinst sain Quetin;
 » Tu es Nalme li dus qui seis tant mal engien. »
 Adont at regardeit Johan li poitevins,
 Se voit le roy Ogier, qui del autre est parins,
 16365 A unc cretel drechiés.

DLVII.

Li roys Ogier parolle.

- Johan, dus de Lanchon, fut fortement yriés
 Quant voit le roy Ogier, qui jà astoit mult viez,
 Et tenoit l' pieron qui fut entretalhiés,
 Qu'il at getteit cha-jus si bin entrelachiés,
 16370 Que VI hommez en at mors et à terre lanchiés :
 » Amis, che dist Johan, soïés-vous aquoisiés,
 » N'ochieis plus mes hommes, je vous en suy priés;
 » Par le foy que je doy à mes amis proisiés,
 » Cheaux que ⁷ aveis ochis, seront encors veugiés,
 16375 » Car tuis sereis pendus com laron forvoïés. »

vaquerin qui peut signifier *vacher*, terme essentiellement injurieux dans la bouche de Jean de Lanchon, parlant aux douze pairs. Voir Ducange, v° *vaccarius*.

⁵ Pour *lis*, lieu.

⁶ Il y a ici un second *Ogier* qui évidemment est de trop.

⁷ Com dans le texte.

- « Johan, che dist le roy, ne me sois mannechiés,
 « Ja suy roy coroneis, Gaufrois en tient lez fiez ¹,
 « Et suy parins son fil Ogier, bin le sachiés.
 « Or suy de part Charlon chi à toy envoiés,
 16380 « Qui toy mande par moy, ne le seray noiiés,
 « Que tu vengne à Paris si tres-bin affaitiés,
 « Que la grant trahison et doloireux meschiés,
 « Que Basin le tien frere fut jadis portraitiés,
 « Sois al Danols Ogier amendeis sens nul giés;
 16385 « Et puis del empereur trestous tes hireteis
 « Relieve et tiens de luy, u tu es forjugiés
 « De Franche et del empire ausiment desliés;
 « Charles venrat ychi et Ogier l'envoisiés
 « A C^m homme armeis, tout seras decachiés,
 16390 « Et ta terre destruit et tout vif escorchiés. »
 Quant Johan l'entendit forment fut corochiés :
 « Roy des Danois, dist-ilh, par vous suy despitiés;
 « Mains se Charlon tenoie et vous deleis fuissiés,
 « Rollant et Olivier et Ogier l'enragiés,
 16395 « Je croy ancuy sereis laidement abassiés
 « Par tous les sains d'Assay. »

DLVIII.

Cis parole Olivier à Johan de Lanchon.

- Johan regarde avant, si vois deleis l may
 Li preux conte Olivier qui une pire bay
 Gettoit dessus sa gens; si at mort Nycolay,
 16400 Et Johan li at dit : « Garchon, trop as grant glay,
 « Coment as-tu à nom ? certes je ne le say.
 « Se tu es Oliviers, dis-le, je le croiray,
 « Car tu bin le ressemble et je parcheus l'ay. »
 Quant Olivier l'entent orgues li fait assay ²;
 16405 Si dist : « Johan, par Diex, mon non ne celeray,
 « Oliviers suy nommeis, et bin savoir toy fay
 « Que li roy mande à toy, eramment sens delay,
 « Che que li roy Ogier at dit, bin l'escutay;
 « Car se tot chu ne fais, rins ne t'en mentiray,
 16410 « Tu moras à mescief sicom entendut ay. »
 Et respondit Johan : « Che est une virelay,
 « Je ne doibte Charlon une plume de gay ³.
 « Mains qui est ors cis autres, par les sains de Cambray,
 « A telle laide chire ? De luy grant paour ay;

¹ C'est-à-dire, Gaufrois le père d'Ogier est mon vassal.² Orgueil l'assaille, le stimule.³ Geai.⁴ Beaucoup, très. Sur ce sens donné à la particule *par*, voir le glossaire de Gachet.

- 16415 « Mies ressemble lairon c'ouselhon papagay.
 « Ne say se c'est Basins c'onques de cuer u'amay;
 « Ilh ocist mes cusins Fouques et Bertholay,
 « Le chasteal de Huy prist qui vaut miez que Tournay,
 « Dont Basin le mien frere morit en grant esmay;
 16420 « Se je chi le tenoie, par les sains de Duay,
 « Ars seroit en une feux, autre pensée n'ay. »
 Quant Basins l'entendit si dist : « Je toy diray :
 « Basin si est unc dus, pais ne suy de teil ray,
 « Je suy fils d'unc bochier Gabelin de Tournay,
 16425 « Escuier Olivier; aveque luy m'en alay
 « Quant partit de Paris, et jà ne le lairay
 « Pour morir à vitanche, je ne le guerpiray
 « Ne chi ne altre part. »

DLIX.

Cis parole Renart de Montabain à Johan de Lanchon.

- Johans entent Basin qui le polhe at liart,
 16430 Qui se linoit adont pour miez celeir son art.
 D'autre costeit regart, si at veut Renart
 Celuy de Montabain qui tant par ⁴ fut galhart;
 Gentiment fut armeis, si tenoit l fausart,
 Et Johan li at dit : « Com as-tu nom, coquart ⁵ ?
 16435 « Tost arois une soupe mangiet en pois à lart ⁶. »
 Et Renart li respont : « Faux trahitre musart,
 « Renar suy fis Aymon qui n'est mie cohart,
 « Cusiu germain Ogier par le corps sain Bernart;
 « Par moy te mande Charle, sens attendre plus tart,
 16440 « Vins à Paris tot droit, si amaine Foukart
 « Et tous les plus prochains, dedens leur col le hart,
 « En la merchi Ogier metre et desous son dart,
 « Pour amendeir le fait del tot à son esgart,
 « De la grant trahison que Basin le vielhart ⁷
 16445 « Fist à Radus des Preis qui encor ne depart. »
 « Renar, che dist Johan, Dieu de tout che me gart,
 « Je croy, ains que fachiés dedens Franche repart,
 « Autre cauchon direis, si m'ahit sain Linart. »
 « Taisiés, che dist Renart, faux trahitre cornart,
 16450 « Se vous et Genelhon, Aloris et Berart,
 « Berengier et Hardreit, Guides et Achapart
 « Astiés contre moy seuls, en cel preit à repart,
 « Armeis de toutes armes et j'euwisse Baart ⁸,

⁵ Présomptueux, orgueilleux. Voir Diez, v^o coq.⁶ En un mot : *alart*, dans le texte.⁷ Ce Basin est le comte de Huy, qui avait tenté d'empoisonner Radus des Preis.⁸ Le fameux cheval de Renaut.

- Je croy, ains la vesprée, feroie teil esgart
 16435 • De trestous vous ensemble, ne variés IIII mart;
 • Se vous ay en covent, ains que de chi moy part,
 • Areis mon acontanche III fois et puis le quart. •
 Quant Johan l'entendit d'autre costeit regart
 Vers Thiry l'Ardenois.

DLX.

Thiry d'Ardenne parole.

- 16460 Thiry fut auz creteaux qui fut de grant buffois,
 Et Johan li at dit : « Com as-tu nomm Francois ? »
 • Certes, che dist Thiry, che seroit grant belois ¹,
 • Se je mon non celoy pour unc felon renois.
 • Thiry suy appelleis, Ardenne est mon terrois,
 16465 • Par cuy Charle toy mande, qui est de Franche roys,
 • Che que li altre ont dit ychi à haute vois;
 • Ly sovens reciteir se ne vaut l'ournois. •
 Et Johan li respont : « N'en donroy l'pigois. •
 D'autre costeit se tourue, Johan à ceste fois
 16470 Si at veut Rollant qui seoit auz degois ² :
 • Vassal, che dist Johan, dis, es-tu dont Thiois,
 • U Flammens u Bretons, Brabechons u Ligois ?
 • Deseur trestuis lez autres tu me semble orguilhois,
 • Felons outrequidiés bin croy que tu le sois. •
 16475 • Johan, je suy ³ Rollant par Dieu et par sa croix,
 • Le fils Milon d'Angleir, de Bertaine al crin blois,
 • Serour al roy Charlon, que Gene li malos,
 • Si at or espousée dont j'ay al cuer anois. •
 • Par ma foid, dist Johan, Rollant, se tu savois
 16480 • Coment li cuer moy rist et demaine degois ⁴,
 • De che que je toy tiens en mon chasteal ombrois,
 • Je croy que fortement tu toy mervelherois;
 • Se Ogier fust o toy, qui est le fis Gaufrois,
 • Certes à sa dolour Rollans tu partiros ⁵.
 16485 • Encor voy deleis toy chevalier IIII ou trois,
 • Que je croy estre prinche de terre niaginois,
 • Mains de leur nom savoir ne donroy l'espois ⁶;
 • Bin say vous asteis nobles, che est raison et drois.
 • Or prenderay conseilhe comént solonc ma loy
 16490 • Voray ovreir de vos. »

¹ Injustice, d'après Roquefort. Sottise, je crois, conviendrait mieux, en rattachant l'expression *belois* à *bellendre*, lourdaud.

² Près de la gouttière, des égouts.

³ J'ay dans le texte.

⁴ Joie.

⁵ Tu prendrais part.

⁶ Un pois, objet de peu de valeur, souvent employé dans ce sens par les trouvères. *Espois* pour *espier*, ne convient assurément pas, et le guerrier

DLXI.

Johan parole à ses gens.

- Johan se trait arire a son palais mingnos,
 Berengier appellat, Hardreit et Lanchelos,
 Aloris et Fouquiers, Symou et Carabos,
 Et ses autres barons, si dist : « Escuteis tous.
 16495 • Queil conseilhe me donreis, solonc sifais propos
 • Que de part Charlemagne m'ont aporteit chis glos ?
 • Se les poloy avoir, jamais n'aroy repos
 • Tant que pendus auz forques ilh seroient trestous.
 • Mains ne say la manniere, car trop sont bin euclos
 16500 • Dedens mon fort chasteal, li n'ont garde de nos. »
 • Sire, dist Albuyens, je suy vostre prevos,
 • Et li vostre cusin, et tien terre de vos;
 • Si diray mon conseilhe al fort ⁷, sicom l' sos,
 • Et nonporquant avient sovent combin unc mos ⁸
 16505 • Si donne bou conseilhe, s'ilh est pris sens coros.
 • Vous saveis celle tour, et deseur et desos,
 • Est tant forte et tant ferme, qu'il ne doibt suglos ⁹
 • D'engien, de mangoneal, d'assalt, ne de piquos;
 • De ly prendre par forche ne soies pais jalos,
 16510 • Mains par trahison seront trestuis desros
 • Ly Francois, qui sont fiers plus que ne soit l' cos;
 • Car ce sont tous li miedres del monde, fors exclos
 • Ogier le fil Gaufrois qui est cornus que bos ¹⁰.
 • Or ay la trahison trovée dont chis gos ¹¹.
 16515 • Seront trestos destruis, et leurs sire Charlos,
 • Ensi com vos oreis; or ne soies rebos,
 • Douchement les direis tout hault par entremos
 • Obeir à Charlon voleis, et en genos
 • Ly crieris merchi, et que ilh soit couros ¹²
 16520 • L'irour al bon Danois, qui est li drois estos
 • De proeche et d'honneur. »

DLXII.

Cis conseilhe Albuyens.

Albuyens at parleit li felon trahitour,
 Si at dit a Johan : « Par Dieu le creatour,
 • Ensi vo covient dire à celle gens francour;

au moyen âge estimait un peu plus les pièces de son armure.

⁷ Forcément.

⁸ *Quom bin us mos* dans le texte, ce qui est inintelligible pour moi.

⁹ Le mot est parfaitement lisible. *Souglos* ou *suglos* dont on peut faire le substantif du verbe *sougloter*, sangloter, n'a pas de sens ici.

¹⁰ Comme un bœuf.

¹¹ Faute de copiste sans doute pour *glos*.

¹² Qu'il apaise.

- 16525 » Et s'ilh ne vuelent croire vostre corps, sens demour
 » Sus le sains ly jureis de Dieu le salveour.
 » Par-dedens le chasteal de vos palais malour
 » Les mainreis fliestoir pour issir de la tour,
 » Et puis soient saisis et mis en grant dolour,
 16530 » Ensi demorat Charle en grande tenebrou;
 » Car bin quide¹ tant faire Ogire le ravassour
 » Serat enpusoneis, parmi une mien nevous
 » Qui est apotikar à Tongre le mennour,
 » Puis sereis roy de Franche quiconque en ait tristour. »
 16535 Quant Johan l'entendit si en ot grant vigour,
 Et dist : « Ensi ert fait. » Adont fait son retour
 A nos Francois, et dist : « Nobile pongneour,
 » Mal conseil at fait faire maintes fois grant folour,
 » Et bon conseil aussi abasse mainte iour.
 16540 » Portant le dis Rollant, et vos autres singnour,
 » Que je ay teil conseilhe troveit à mes contour,
 » Que faire vuilhe à Charle trestoute sa volour
 » Sicom le demandeis, jà n'en ferai destour
 » Et suy prest del jureir se vous aveis paour;
 16545 » O vous iray en Franche droit al empereour,
 » Pour acomplir son vuilhe, pour osteir de langnour
 » Mon paiis et mes hommes qui en ont grant baudour. »
 Quant Rollant l'entendit, Jhesu-Cris en aour
 Et dist : « Beaux sire dus, vous fereis grant amour,
 16550 » Se vous ensi le faites nous vous ferons douchour;
 » Or le jureis, beaux sires, si fereis grant savour,
 » Par le corps sain Michel. »

DLXIII.

Trahison.

- Barons, or faites pais pour la virge pucel,
 S'oreis grant trahison dont vint mortel cembel.
 16555 Ly dus Jobans comande d'aportoir le vassel,
 U li sacremens fut del Dieu Emanuel,
 Et on li aportat, si at jureit isnel
 Qu'il yrat à Paris à roy d'Ais-le-Capel,
 Releveir son paiis, et al Danois loiel
 16560 Amenderat le fait que Basin le bedel²
 Avoit si malement fornit à jovenecel
 Radut sire des Preis, à Huy sus le castel,
 Et qu'il n'arat par luy trahison ne mamsel³

¹ Pour je cuide.² Nous avons rencontré plus haut ce mot, et nous lui avons assigné le sens de : sergent, homme d'armes.³ *Mancilia*, en espagnol signifie : tort, dommage, préjudice, et ce sens convient bien ici.

En cel fait, che jurat li gloton desloiel.

- 16565 Atant sont desquendus no barons à tropel :
 Johan baise Rollant le boche et le massel,
 Et les autres apres ensi comme basel⁴.
 Apres les at minneit en son palais roiel;
 Si beal semblant faisoit, que li cuer en satel
 16570 A trestous nous barons deminnant grant revel;
 Leurs brans ont tuis livreis à syre Lionel
 Qui senescaul astoit, che fut à Johan bel⁵.
 Johan dus de Lanchon tous nos Francois apel :
 » Sire, dist-ilh à euz, par les sains de Tudel
 16575 » Cel palais renderay, qui est fais à cysel,
 » A noble empereour bonnement sens rapel;
 » Je croy qu'il n'at plus riche jusqu'à la tour Babel.
 » Quant passerat par chi pour conquete novel,
 » Chi-ens herbergerat par-dessus la rochel
 16580 » En mon casteal plainier, et parmi le prael
 » Tenrat ly roy sa court et son plus grant tinel. »
 » Sire, che dist Rollant, ne say mont ne vacel⁶
 » Si riche ne poissant, ne de si fin quarel
 » Com li murs qui chi sont; je vous di sens fabel,
 16585 » Trestuis sont de brun marbre, contre soleal stinchel
 » Plus brons come yvoir. »

DLXIV.

Francois sient à table.

- Singnour, che fut sor l'an que nasquit Dieu de gloire
 VIII^e et XXVI ans, en may sicom al soir,
 Que Johan at lez Frans si volut dechivoir;
 16590 Ilh at fait corneir l'aige par sa grant vaneglore,
 Nos barons ont laveit, qui sont en bon espoir,
 Puls sont assis à table trestous, grans et minnoir.
 Johan siet deleis euz qui pais ne se despoir,
 Coiement at jureit tous les sens d'Enlevoir,
 16595 Anchois que la nuit passe ilh les ferat doloir,
 N'en escaperat nuls ne soient mis à mort.
 Ensi dist li trahitre, puis apel Helinoir,
 Albuens et Gondras, et son nevoir Butoir :
 » Aporteis à mangier, » dist-ilh trestot en l'oir⁷,
 16600 Et chis l'ont fait tantoist cascun à son poioir.
 Là ot vins et viande asseis et brun et noir,
 Là furent bin servis che racompte l'istoir;

⁴ Mieux barele, jeune fille.⁵ Agréable.⁶ *Vacel* pour *vaucel*? *Montagne* et *vallée* ne me paraissent guère convenir ici.⁷ De façon à être entendu?

- Quant ilh orent soppeit ne vorent plus seoir,
 Les tables sont osteez qui furent à treffoir ¹,
 16605 Par les jardins s'en vont jowant à leur voloir.
 Et Johan par semblant faisoit bin son devoir,
 Noblement les festie et mult les fait valoir;
 Mains che faisoit li glos pour miez son greit avoir.
 Et nos barons en greit le vorent rechivoir,
 16610 Car son mavais malisse ne pulent perchivoir;
 Ilh sont trestuis proidomme plus fins que ne soit oir,
 Et bon cuer mavaisteit ne poroit conchivoir.
 Quant vint à la vesprée de là se vont movoir,
 Par dedens une cambre qui valoît grant avoir,
 16615 Les at cuchies Johan qui fut plains de falloir.
 Or les garde Jhesus par son digne savoir,
 Car ilh sont en perilbe d'estre en grant nonchaloir
 Et de trestos morir, se Jhesus porveioir
 Ne les dengne enseugnier de devant eauz veoir
 16620 La trahison cruable.

DLXV.

Johans se conselhe quant Francheis dorment.

- Nos barons sont cuchies sans faire longe fable,
 Forment sont travelhiés del assalt criminaire,
 Se sont tuis endormis. Or les soit Dieu aidable,
 Car Johan de Lanchon les serat felonable,
 16625 Ensi com vous oreis se m'asteis entendable.
 Or comenche canchon bin faite et veritable.
 Chis juleour glotous qui toudis sont mentable,
 En racomptent sovens faubles inconvenable,
 Et de la veriteit font croire le contrable,
 16630 Si lassent la matere vraie et bin agreable,
 ù li fais sont certains et forment delitable.
 Or entendeis à moy par Dieu l'esperitable.
 Endormis sont Francheis, et Johan le vif diable,
 Entrat en une chambre la plus especiable;
 16635 Ses hommes appellat qui li sont plus feable,
 Jusqu'à XL en fut dont grant regne hiretable
 Tenoit cascun de luy, se li sont favorable.
 Son nevoir Aloris, unc trahitre mortable,
 Astoit en celle cambre; petit fut raisonable,
 16640 Ilh fut fils Aloris, c'Ogier li naturable
 Avoit ochis à Huy desus la terre arable.
 Johan dus de Lanchon, qui pou est venerable,
 At parleit tot en halt com unc trahitre instable,

¹ Ce mot s'est déjà rencontré au v. 10558. L'explication que nous en avons donnée ne convient pas ici, car il s'agit d'objets mobiliers rentrant

- Et dist : « Barons, pour Dieu soies-moy escutable.
 16645 » Vous saveis que Ogier, qui tant est virtuable,
 » At destruit mon linage, petit m'est amiable;
 » Basin mon frere at mort qui tant fut honorable.
 » Et puis si m'at Charlon tramis gens mult notable
 » Tous de linage Ogier, pais n'en suy ignorable,
 16650 » Et moy mande cavage qui pau est amistable
 » A ma nobiliteit. »

DLXVI.

Item.

- » Singnour, che dist Johan, chi vous ay assembleit,
 » Pour moy bin conselhier. Tuis ensemble saveis
 » Coment mes linages est par Ogier dissipeit,
 16655 » Et coment trahit m'at Charles li assotteit,
 » Qui m'at droit chi tramis ses hommes plus priveis;
 » Trestuis sont endormis, ch'est fine veriteis,
 » S'ilh avoient trestuis les chief des bus sevreit,
 » Mains ne seroit li fais par Charlon releveis. »
 16660 Atant se lieve en piés de Marselh Ysoreis
 Que de Franche vint là, car de Paris fut neis,
 Mains banis en astoit, si que grans hireteis
 Tenoit de dit Johan; chis at dit : « Or oiéis,
 » Sire duc de Lanchon, par Dieu tu es derveis,
 16665 » Tu seis que lez Francheis tu as asseureis,
 » Et si sont messagier al fort roy coroneit,
 » Si qu'il ne doient estre par corоче adeseis;
 » Mains se mal les voleis, dedens leur fermeteis
 » Les deveis tous remettre sens nulle crualeis,
 16670 » Puis les prendeis par forche et soient demembreis;
 » Se faites autrement, reprovier en areis. »
 Aloris salt en piés et dist : « Par triniteis,
 » Chi at mavais conselhe; sire, se le creiés,
 » Vo corps et vo païs en serat vergondeis.
 16675 » Mains par moy vous serat miedre conselhe doneis :
 » A trois milhe homme yray es bois dehors les preis,
 » Et vous sereis Francheis al matin delivreis,
 » Et à priveit conselhe, sire, le conduireis.
 » Nous les assalberons auz brans d'achier tempreis,
 16680 » Là seront trestuis mors n'y arat I remeis,
 » Et puis dirons apres en Franche sont ralleis.
 » Sour che de trahison vous ne sereis reteis
 » Jamais jour de vou vie. »

dans ce que Ducange (v° *triforium*) appelle *œuvre trifoire*.

DLXVII.

Trahison.

- Johan entent mult bin la grande dyablerie
 16685 Que li dist Aloris; si dist à vois serie :
 « Par ma fold, beuz cusin, trestous ensi l'otrie
 « Que l'aveis deviseis, or soit l'oeuvre bastie. »
 Quant Aloris l'entent durement l'en merchie.
 La chouse fut ensi tote la nuit lassie,
 16690 Cascun alat dormir; mains toute la nutie
 Chevalchat Aloris à grande compangnie.
 A III^m homme armeis at sa chouse fornie,
 Et les at enbussies si c'on ne les voit mie.
 Et nos barons de Franche, quant li jours esclarcie,
 16695 Se sont trestous leveis et al engliese antie
 S'en vout oïr la messe. Mains Johan ne detrie;
 Ilh at fait enselleir les chevaux de Rossie,
 Pour conduire Franchois par sa grande hoisdie.
 Quant Ysoreit le vit, si jure saint Helie
 16700 La trahison serat à nos barons gehie.
 Coïement se partit de la sale routie,
 O luy XX chevaliers qui sont de sa partie,
 Qui tuis tinent de luy casteals et manmandie;
 A nos barons s'en vint, s'at¹ dist : « Sainte Marie,
 16705 » Garde de tous peris la noble baronie. »
 « Amis, che dist Rollans, Jhesus toy beneie.
 » Dont es-tu et que quiers? » Chis respont : « Dieu aiie,
 » Ne moy cognisseis vous, beaux sire, à ceste fie?
 » Ysoreis suy nommeis. Je tien jà singnourie
 16710 » En horc de Saint-Omeir, XII année accomplie;
 » Unc chevalier ocis al espée forble,
 » Dont Charles moy bannit. Sy ay herbergerie
 » Pris par deleis Johan, qui tant at felonie.
 » Je tien de luy Marselhe; or covint que je die
 16715 » Coment asteis trahis. »

DLXVIII.

Ysoreis dist à Rollan la trahison.

- « Barons, dist Ysoreis, je suy de sanc gentis,
 » Et suy de douche Franche aleveis et nouris,
 » Galerans fut mes peres li conte de Paris,
 » Si ameray tousjours la gens de vo paiis,
 16720 » Coment que par le roy je soie hors bannis.
 » Je vos dis en secreit, par Dieu du paradis,
 » A III^m homme armeis est aleis Aloris
 » En bois de Lenstanchier, pour vous estre assalhis

¹ S'en dans le texte.

- » Quant vous sereis de chi entre vous departis.
 16725 » A nuit at teilement li fais esteis bastis,
 » Et sachiés qu'en dormant fuissies à nuit ochis,
 » Quant le desconselhay, sour che aliés avis;
 » III^e chevaliers, qui sont à moy subgis,
 » Vous manray al sorcour, se vous m'asteis plevis
 16730 » Que vous fereis ma pais al roy de Saint-Denis. »
 « Ysoreis, dist Rollan, vous asteis signoris;
 » Je vous promey al roy je vous feray amis,
 » Et de vostre bonteit vous rens V^e merchis.
 » Aleis vous adoubeir et vos barons faitis,
 16735 » Car nous avons trestous nos buns en vo cors mis. »
 Ysoreit se tournat qui at le fait empris,
 Et nos barons sont là demoreis tous pensis.
 Ly roy Ogier parlat qui vïez fut et floris,
 Et dist : « Que penseis vous en honour Jhesu-Cris?
 16740 » Nous astons bin armeis, s'avons les brans forbis,
 » Et si n'astons navreis ne en cors malbalhis. »
 « Singnour, li roy dist voir, dist Renar le marchis,
 » Alons al duc Johan eramment sens detris,
 » Et si prendons congiet en honour sain Remis;
 16745 » Jà ne soit semblant fait que rins nous soit gehis.
 » Ne de bin ne de mal. »

DLXIX.

Item.

- Nous barons sont entr'eauz conselhiet par ingal,
 Et Ysoreit s'en vat en paleis principal,
 Si at trevoit le duc qui li dist son conseil
 16750 Coment vorat Franchois ochire dedens l val,
 Et Ysoreis respont : « Par Dieu l'esperital,
 » Reproveis vo seroit à mordre criminal,
 » Quant herbegiet aveis cascun en vostre etal;
 » Mains donneis les congies, si fereis que total. »
 16755 Quant Johan l'entendit li trahitre mortal :
 « Faux glos, che dist Johan, Marselh et le terral
 » Vous donnay, quant de Franche par loy imperial
 » Fustes cachiés bannis; or asteis l legal²,
 » Et aidiés contre moy celle gens desloial.
 16760 » Or vuide toist ma terre et mon palais roial,
 » Car se treveys y es demain al adjournal,
 » Pendus seras auz forques, par le corps sain Thibal. »
 « Sire, dist Ysoreis, proïdom suy natural,
 » Se vous rens vostre fiez et tout tour et chasteal. »
 16765 Atant est Ysoreis desquendus contreval,
 A son hosteit furent enselleis li cheval.

² Homme lige. Voir Ducange, v^o Ligiis.

III^e homme avoit et plus de bon estal;
Tuis estoient armeis, li barons en la sal
Es chevaux sont monteis, prenent espiel pongnal,
16770 De Lanchon sont issus par la porte Gontal.
En bois sus Aqueton, l'lieu especial,
Sont enbussiés erant nos gens oriental.
D'autre costeit astoit Aloris et Frongnal
A III^e homme armeis auz brans poitevinial,
16773 Or puit venir Johan par-desus Bucifal,
Et amineir Rollant qui porte Durendal;
Cascun at l'agait pour rompre maint poitral,
Sicomme oreis retraire.

DLXX.

C'is prenent les poires conglot à J'ehans de Lanchon.

Singnour, or escuteils pour le corps saint Hilaire.
16780 Del mostier sont partis nos Franchois debonnaire,
En palais sont monteis qui fut de temps Cesaire;
Johan les voit venir, si ne se vout plus taire,
Vers eaulz s'en vat erant en drechant le viaire,
Et dist : « Coment vous est barons de noble affaire ? »
16785 « Sire, che dist Nalmon, sicom ilh vous doit plaire :
« Nous venons del engliese veoir le santuaire,
« Si feriens volentiers, si vous plaisoit, repaire. »
« En nomm Dieu, dist Johan, che ne moy doit desplaire,
« Car à vo voleur faire tot le mien cuer s'apaire.
16790 « Je ay oïut conselhe : pour gardeir de forfaire,
« Voray del roy Charlon le mien droit singnour faire,
« De luy tenray Lanchon, ensi le vous declaire;
« Si devenray son homme, ne jamais nul contraire
« Si ne feray à luy, s'ilh me voloit defaire. »
16795 Quant Ottineal l'entent bin quidat tot deffaire,
Portant que dire n'ose che que si fort li flaire.
Rollans devient vermeaulz qui sueffre mult grief haire,
Bien le perchoit Nalmon et portant n'attend guere,
Ains at dit à Johan : « Sire, vailhiés parfaire
16800 « En bin che qu'aveis dit, car c'est bon exemplaire;

¹ En dans le texte.² A l'exploit, au moment d'agir.³ Par le baudrier. *Renge* dans Roquesfort.⁴ C'est sans doute le mot *sachanne* des glossaires, sorte de bâton de défense, espère d'arme ou d'épée, disent-ils. Ils eussent bien fait d'ajouter que c'était probablement la forme romane donnée au vieux mot german : *sachs*.⁵ Tous ces noms sont ceux donnés aux épées des paladins qui figurent dans ces quelques vers.⁶ L'expression *baragouiner*, qui sans doute provient du vieux verbe *bar-guigner*, rend bien le sens attribué par le trouvère au mot dont il se sert.

TOME II.

« De chi nous partirons, la cause est ¹ necessaire,
« Si dirons à Charlon en chambre secretaire
« Ce que vous li mandeis, par le corps sains Hilaire,
« En greit le prenderat car li fais mult esclaire. »
16805 « Nalme, ce dist Johan, je n'ay prevos ne maire,
« Faire ne doy hommage à luy sous contrefaire;
« Je feray asseis plus, quant venrat al explaire ²,
« Que je ne vous ay dit sens à mon cuer meffaire,
« Tempore en vereis l'ensengne. »

DLXXI.

Item.

16810 Ensi disoit Johan, cuy male rage prengne.
Nos barons l'entendent, cascun le sien vis sengne,
Rollant tient Durendal trestout parmi le rengne ³,
Ottineal Pleure-Sanc qui vaut cente sacengne ⁴,
Oliviers Hauteceire et Amiles Losengue,
16815 Et Renars tient Grebant qui vaut miez que Marleigne ⁵;
N'y at petit ni grant que l'espée ne tengne,
Et que de grant coroche le corps ne li esprenge.
Mult bin perchoit cascun che que Johan bargengne ⁶,
Jà l'eussent detrenchiet ensiment com leigne ⁷;
16820 Mains Nalme par doucheur tous nos barons laidengne ⁸,
Et dist : « Ne commenchiés chi si malvais ovrengue,
« Mains quant là-bors serons cascun le sien mehengne. »
Ensi les repaisat et leur dolour refrengne,
Et Johan de Lanchon mie ne les regrengne ⁹
16825 En cheval est monteis et dist : « N'aliés desdeugne,
« Car je vous conduiray jusqu'al bois sus le plengne ¹⁰,
« Que nuls ne vous meffache por chouse qui avengne;
« Je ne say homme en monde, jà si pres m'apartengne,
« Se, por unc seul denier ne por une castengne,
16830 « Vous faisoit de despit, que mal ne li provengne. »
Atant s'en vont brochant ches chevaux se ¹¹ sordengne,
Tout parmi la citeit s'en vont jusqu'à Boukengne,
Rollant brochoit avant, qui refuseir ne dengne
Que ilh ne fache ades sicom ilh appartengne,

⁷ Pour *leigne* (*lignum*), bois à brûler.⁸ *Laidenger* signifie ici, non : injurier ni outrager, mais seulement : reprocher.⁹ Nous avons déjà rencontré ce verbe *regrigner* (*se*) que donne le *Complément du dictionnaire de l'Académie* avec le sens de : se retirer, se crispier. Ici il a celui de faire la mine, montrer du mécontentement, répondre en grognant.¹⁰ Plaine.¹¹ Au lieu de *se* je suis disposé à lire *en*. En *sordengne* serait pour *en sordoiz*; en cachette, sans faire de bruit.

90

- 16835 Et tuis ly autre aussi bin vuilhe qu'ilh en sovengne,
N'y at celui d'eauz tous que vigeur ne detengne ¹,
Et son cheval corant ne maistrise et constrangne.
Johan le voit mult bin, si doble la compangne,
Ne seit coment trestos en prison les retengne,
16840 Que trop ne soit perdant.

DLXXII.

Item.

- Johan fut angosseuz, ja n'en soies dobtant,
Nonporquant chevalchoit, no gens vat conduisant,
O luy tous li priveis armeis sus l'aufferant;
Or les garde li roy en cuy ilh sont creans.
16845 Jusqu'à la gent vinent d'Aloris le tirant,
Et quant Johan voit che si vat hault esciant :
« Faux trahitours franchois, mal vos est covenant,
» Tuis vous covient morir, aleis vous defendant.
» Jà n'en tenray de Charle vostre roy sodoiant,
16850 » Jamais ne le vereis tant com soies vivant,
» A mon voloir vous tien, tantoist seray vengant
» Che que m'at fait Charlon et Ogier le puant;
» Chi le voroie tenir sus le preit verdoiant,
» De luy aroy le chief à mon acherin brant. »
16855 » Vous menteis, faux trahitre, che li respont Rollant. »
Atant trait Durendal, vers Johan vat siglant ²,
Johan le voit venir en sa gens vat muchant;
Là vat-ons nos barons de tous leis assaliant,
Cascun at trait le brant, bin se vont defendant,
16860 En petit d'heure en ont ochis plus de quarante,
Vers le bois sont tourneis en fuy ly remannant.
Aloris vint encontre, si les vat retournant,
A III^m homme armeis les fut-ilh sorcorant,
Sour nous barons vinent qui les vont retenant.
16865 Là commenchat estour qui fut fort et pessant,
Aloris par l'estour alloit Rollant huchant,
Ottineal l'entendit, se li vint al devant
Et dist : « Chi suy pour ly ! » Atant le vat frappant
Parmy le heame amont que tot le vat fendant,
16870 Jusqu'en pis le fendit, mort l'abat aytant ³.
Atant vint Ysoreis, à III^c combatant
Entrant en la batalhe.

¹ Pour *detraigne*, de *destraindre*, forcer, contraindre, pousser.

² Proprement : naviguant, cinglant.

³ Nous avons mainte fois rencontré cette forme qui équivaut à *atant*.

⁴ Pour *bestial*.

⁵ *Coqualhe* doit être la traduction du *coqua* de la basse latinité, que *Ducange* définit : *arena cumulus*. Ainsi en la *coqualhe* signifie ici : sur un monceau de sable, c'est-à-dire : sur le sol.

⁶ Il n'a pas souci de celui à qui cela importe. *Caloir* dans Roquefort.

DLXXIII.

Item.

- Ysoreis de Marselhe, qui n'est mie une qualhe,
Entrat en cel estour sans nul adevinalhe,
16875 III^c homme o luy qui ne sont pais de palhe;
Armeis sont de habiers, escus, heame et ventalhe,
Et si ont roid espies d'oeuvre de Cornualhe.
Al assembleir des lanches ne semblent pais bistolhe ⁴.
Des III^m ont III^c getteis en la coqualhe ⁵,
16880 Puis escrie Ysoreit, n'at cure cuy en calhe ⁶ :
« Montjoie saint Denis, avant sus le merdalhe,
• Trahitour envieux qui ne valent l'alhe,
• Faisous de tous leurs corps az povres leux ⁷ vitalhe.
• Nobles barons de Franche ne quereis avantalhe,
16885 » Fereis sus lez trahitres n'espargniés le travailhe,
• Cascun sont desconfis, certes valhe que valhe. »
Quant Rollant l'entendit, ne puit tenir ne salhe
Trestout enmi l'estour, et trahitours n'assalhe.
Ensi fist Oliviers, chis y feroit et malhe ⁸,
16890 Renars et Ottinels y font la contretalhe,
Amiles et Amis firent par entretalhe,
Roy Ogier et Thiry en font mult grant semalhe,
Et tuis ly autre apres, n'y at celui ne talhe;
Là commenchat estour qui fut de fel entalhe.
16895 Johan quant le perchoit pou faut que ne defalhe,
Car mors est Aloris et giest en la pitalhe ⁹;
Mains Ysonars ses frere ly sire de Douffalhe,
Chis conduisoit la gens et nos hommez detalhe.
Sy en morat acuy, garde n'at qu'ilh y falhe,
16900 Car je croy se Rollans le tient dedens sa balhe ¹⁰,
Otte et Oliviers ou Renars, qu'en fowalhe ¹¹
Ne tourne sa vigour qui ne vaut l'alhe;
Al departir vierat se Franchois sont frapalhe
Dedens estour felon.

DLXXIV.

Item.

- 16905 Forte fut la batalhe et fire la tenchon,
Nos Franchois y firent comme gens de randon,
Ansi fait Ysoreit, et tuis si compangnon.

⁷ Aux pauvres loups.

⁸ Frappe avec un maillet.

⁹ Cela veut dire, je crois, qu'il est foulé aux pieds. Voir *Ducange*, v° *Pistare*.

¹⁰ En sa puissance.

¹¹ Cela équivaut à dire : que sa vigour ne tourne en feu de paille. *Fowalhe* est pour *fouaille*, menu bois propre à allumer le feu. Voir *Ducange*, v° *fualium*.

- Quant Johan voit le fait si vestit l'aqueton,
Noblement est armeis, par-desus l'Aragon
16910 Entrat en la batalbe faisant grant marison,
Puis escrie ses hommes : « Asselhiés les gloion,
« Car s'ilh vous escapent, par le corps sain Symon
« Trestuis sereis pendus sens autre raenchon. »
Quant Outineal l'èntent vers luy vint de randon,
16915 Del espée le fiert desus le heame amont,
Trestuit le porfendit com hermien pitechon ¹,
Le char et lez chevals jusques en vif braon
Ly at getteit à terre, puis dist une raison :
« Ne toy vaut, trahitre, ly fuir en sablon,
16920 « Bin vous retroveray à mon brant qui est bou,
« Vous palieray ancuy la vostre trahison.
« Ensi nous aveis fait com Judas de Jhesum;
« Mains par la sainte crois li Juwis l'affichon,
« Solonc vostre serviche vous en paierat-on. »
16925 Atant fiert Arnagant castelain de Lanchon,
Jusques en pis le sent, puis at ochis Griffon,
Et Rollans at ochis le conte Garalon,
Ly roy Ogier Anthyame, Oliviers Symeon,
Basin ochist Gerbals, une altre ochist Nalmon;
16930 Amiles et Amis ont d'eauz dois fait tronchon,
Rigal de Normendie ochist Guys d'Aragon,
Renar de Montabain ochist Guys d'Avengnon,
Et Andriers le Florent et Henry de Pieton,
Dessus trestuis les autres le firent li brichon ²,
16935 Car trop les fait grevanche.

DLXXV.

Item.

- Renar li fils Aymon fut de mult grant puissaanche,
Eupongniet at l'espée trestout parmi le manche,
Diestre et seneistre assalt et decope à vitanche,
Cascun se li fait voie qui voit sa contenanche,
16940 Disant ly une al altre : « Jà n'arons aliganche,
« Tant com chis grant geans qui est de teil substanche
« Nos maintenrat ensi, ilh n'at si grant en Franche. »
Et Renars les chastie et met en grant soffranche.
Atant vint Amaris, le singnour de Gulanche,
16945 En la gens Ysoreit se fiert par acointanche,
Johan del Hermitage getat sovine panche.
Quant Renart l'at veut, Baiart vers celui lanche
Et li donne l'ail cop, qu'il at fait desevranch
De la tieste et de corps, ensi com vielhe planche,

¹ Comme si c'était un manteau d'hermine. *Pelizon* dans Roquefort.² *Bricon* dans Roquefort : coquin, misérable.

- 16950 Puis entrat en l'estour par mult fire semblanche;
Rollans et Oliviers y font grant alianche,
Et tuis ly autre apres, nuls n'est en oblianche.
Là fut l'estour mortels et de teil attempranche,
Que la gens de Lanchon perdent leur ordinanche;
16955 En fuy sont tourneis à duel et à pesanche,
Nos barons en fuiaut en getteut en balanche
Plus de M et V^e qui sont de cognissanche.
Ly cris vint à Lanchon et la notifianche,
Soneit ont la hancloke sicom en desperanche.
16960 Li borgois sont armeis par mult grant apparanche,
Si vinent vers l'estour à mult grant proveanche,
De haches et d'espée, de heame, escus et lanche.
Ysoreis l'aperchoit de colour fait muwanche,
Nos barons appellat et dist sens folianche :
16965 « Veschi l'oust de Lanchon qui est de grant hubanche,
« Se vous ne moy creiés d'estre en ma govrenanche,
« Nous serons trestuis mors. »

DLXXVI.

Item.

- « Barons, dist Ysoreis, chi vint li grant effors,
« Nous ne porons dureir s'ilh est à nous amors;
16970 « Mains veis là li castel qui est nobles et fors,
« Se nous astiens dedens, je vous dis par sains Mors
« Tuis seriens assegure et de drois et de tors,
« La tour siet enmy l'eawe, nobles est li ressors,
« Par là passent les neis, che est ensi c'om pors. »
16975 « Alons y, dist Rollans, car che est mes acors. »
Ly autre l'entendent si ont tuis brochiet lors;
Mains ains qu'ilh y vengnent, se sont à eauz descors
Chis de Lanchon, qui ont chevals et bruns et sors,
Nos barons assalhent qui ne sont mie estors,
16980 Anchois s'ont defendus come sengleirs ou tors.
Là commenchat estour à ilh n'at nul deport,
Johan crie : « Lanchon ! » et dist par grant recors :
« Barons, car asselhiés ces ³ Franchois sens espors,
« Car se moy les rendeis vostre est mes grans avors,
16985 « Et s'ilh vous escapent vous areis teil raport ⁴,
« Trestuis sereis pendus, et li blans et li noirs. »
Atant fiert en l'estour, si at ochis Butors,
Cusin fut Ysoreit et si tenoit Ganors;
Puis esgarde Ysoreit qui fait Franchois confors,
16990 Se ly at dit : « Trahitre, vous demoreis alhors,
« Car vous m'aveis trahit, si en serat vo cors

³ Ses dans le texte.⁴ Cession, don, récompense.

- » Detrais et escorchés, ains demain à rasors. »
 « Vous menteis, faux trahitre, dist Ysoreit, expors ¹
 » Que vous-meisme sereis tempre en grant nonchaloirs ;
 16993 » Quant vous aveis trahit les Franchois qui, por voirs
 » Sont de toute proeche la flour et li fins ors,
 » Tout en eanz feistiant out pres esteit tresmors
 » De morsure vilaine, che fust grant desconfors. »
 Atant at Ysoreit renforchiet le poirs,
 17000 Ilh at bassiet la lanche li sans li est remors,
 A Johan vat josteur.

DLXXVII.

Cis fut pris Ysoreit.

- Ysoreis fut proidomme — qu'en varoit li celeir ? —
 Johan fiert en l'escut si qu'il le list traweir,
 Le haubiert li fausat en trestout vat entreir,
 17003 Toute plaine sa lanche le fait jus reverseir.
 Ysonart y sorrint cuy Dieu puist mal donneir,
 Car Johan convenist atant son temps fineir.
 Ysoreit assalhent, Johan vout remonteir,
 Mains Ysoreit escrie : « Monjoie et saint Omeir ! »
 17010 Bin l'entent Otineal, si ne vout aresteir ;
 Luy et le cuen Rollant, et Olivier le beir,
 Renar de Montabain, et Amile à vis cleir,
 Courent sus le trahitre pour Ysoreit senteir ²,
 Cascun estraint le brant et prenent à bierseir ;
 17015 Mains che ne leur valut, ne le porent tourneir,
 Jà l'avoit fait Johan fours del estour minneir.
 Qui dont veist Franchois tous les oux roieleir,
 Et sour cheaz de Lanchon leur ire demostreir !
 Rollant voit Ysonart de ses hommes aterreir ³ ;
 17020 Ilh at brochiet vers luy si le vat assenneir
 Que luy et le cheval vat eu l mont getteir,
 Et Renar l'at saisit ; si bin le vout combreir
 Que devant luy l'en vout com l'agneal porteir,
 Et puis ont pris Gomars et Helias son freir.
 17025 Apres droit à la tour vorent esporonneir,
 Jusqu'al pont n'arestent, si vont oultre passeir,
 Et puis l'ont sus leveit, là se vont enfermeir.
 Or ne dobtent Johan que valt l vriez soleir,

¹ Pour *espoir*, peut-être, vraisemblablement. Ou pour *j'espere*, j'espère.

² N'est-ce pas encore une faute du copiste, qui a écrit *senteir* au lieu de *tenseir* ? Cela me paraît assez probable. *Tenseir*, défendre, convient parfaitement, et l'on ne peut en dire autant de *senteir* ou *sentir*.

³ Abattre, terrasser, renverser, ne paraît pas être en rapport avec le sens de la phrase, puisque c'est seulement au vers suivant qu'on voit Ysonart geté en un mont avec son cheval par Roland. Je crois qu'il faut lire

- Et quant Johan le voit, si commence à jureir
 17030 Le siege son vivant, tant qu'il porat dureir,
 Et que Frans arat pris pour tous vis demembreir ;
 Nos barons n'en donnent l'orelhe d'unc sengleir,
 Car la tour ont gaingniet.

DLXXVIII.

Les peire sont en le tour.

- Nos barons sont lassus qui sont trop messaisiet,
 17035 Pour l'amour Ysoreit ont assels larmeriet :
 « Barons, che dist Rollans, or soit li duel lassiet,
 » Car Dieu se garderat Ysoreit le proisiet ;
 » Mains pour nous faisons duel, car mult très-bien s'ensiet
 » Qui astons chi dedens tellement assegiés,
 17040 » U ilh n'at que mangier, de quoy suy anoiét.
 » Si astons de Charlon le roy tant eslongiet,
 » Que par luy ne les siens ne serons radrechiet. »
 Ensi disoit Rollans qui astoit corochiet,
 Ysonart esgardat qui par-devant luy siet,
 17045 Qui luy et XIII autre estoient tuit loiet ;
 Approchiet l'at Rollant, si l'at ferut del piet
 Si roldement, qu'il l'at XII piés long lanchiet :
 « Fil à putain, dist-ilh, trahitre renoiét,
 » Cusins asteis Johans qui nous at travelhiet,
 17050 » Pour faire à luy despit vous seray-je paiiet. »
 Unc tronchon d'unne lanche at erant eupongniet,
 III cops donne Ysonart, jà l'euwist descargiet ⁴,
 Quant Nalme le bastou li fut des poins sachiet,
 Et dist : « Sire, lassies, vous l'avez trop plaiiet,
 17055 » Car pour luy serat bin Ysoreit descangiet,
 » De quoy cascun de nous seroit mult rehaitiet. »
 Quant Rollant l'entendit erant fut despithiet ⁵,
 Dont grant mal les fut pris desus le col glachiet,
 Ensi que depart moy vous serat retraittiet ⁶.
 17060 Et Johan fut es preis qui se dist engingniet,
 Ses hommes at mandeit ly trahitre avielhiet ⁷.
 XX^m et plus en at armeis et habregiet,
 Qui devant le casteal se sont tuis herbegiet,
 Puis requist à ses hommez Ysoreit soit jugiet,
 17065 Car ilh trahit l'avoit.

aterrmeir, entourer.

⁴ Déchargé de la peine de vivre, sans doute.

⁵ On peut lire *despichiet* que je ne comprends pas ici.

⁶ Voir à ce propos les couplets 584 et 585. Ils donneront l'explication du vers qui précède.

⁷ Avili, méprisé.

DLXXIX.

Item.

- Johan fut corochiés, et en son treit astoit
 Ysoreit devant luy, à coy Johan disoit
 Que ilh l'avoit trahit, et sus les sains juroit
 Qu'ilh seroit escorchés, autre salaire n'aueroit.
 17070 Ysoreit li respont ¹ qu'ilh par ses dens mentoit,
 Car tot promir cachiet de son palais sen droit
 L'avoit, et Ysoreit à son flés renonchoit,
 Si qu'en che trahison li dus Johan faisoit,
 Qui parmi les Franchois assegureit avoit,
 17075 Et puis overtement si bin les fiestoit,
 Et puis les volt murdrir quant ilh les conduisoit;
 Chis est murdreur mauvais et proveir le voloit,
 Se nuls le contrable de tout che dire oisoit.
 Dist Johan : « Faux trahitre, qui vous escorcheroit
 17080 » Certes vostre desierte mie ne paieroit.
 » Se Ysonars mes niens astoit chi orendroit,
 » Anchois vespre je croy vos corps on penderoit;
 » Mains je say de certain Ysonart en moroit. »
 Atant issit del treit Johan, si regardoit
 17085 Vers le chasteal amont et Rollant aperchoit,
 Se ly at dit : « Rollans, entent pour sain Benoit,
 » Es-tu dont devenus l colon, qui estroit ²
 » Tient en la colembier le temps que ilh fait froit ?
 » Bien poiés demoreir desus cel bellefroït,
 17090 » Mains petit mangereis, sachiés, coment qu'il soit;
 » Dedens III jours l pain là-ens granment vauroit,
 » Vous asteis desconfis cascun mult bin le voit. »
 Quant Rollans l'entendit li vis li rogissoit;
 Mains Nalme le tirat et là-ens le minnoit,
 17095 Sique Rollant adont de riens ne respondoit,
 Mains de corоче rist.

DLXXX.

Li poire ont fault de vitalhe.

- Singnour, or entendeis pour le corps Jhesu-Crist.
 Rollans fut corochiés, entre sa gens s'assist,
 Et dist : « Singnour barons, qui à mangier euwist,
 17100 » Je croy que li talent de mangier li venist.
 » Johan dist que le pain chi-ens trop achierist. »

¹ Dist dans le texte.² Pour *estrait*. Qui se tient retiré.³ Le texte donne *adieu* en un seul mot.⁴ *Remua*, et par conséquent, *marcha*.⁵ Ou *joinchie*. Ce doit être la *joncherie* ou *joncière* de Roquefort, lieu où

- « Sire, che dist Nalmon, par le Dieu qui nous list,
 » Prendons autre desdus qui le fain desconlist;
 » Nous n'avons que mangier dont li cuer me palist. »
 17105 Et quant Basin l'entent isnelement sorist,
 Disant : « Frans chevalirs, li fain vous amolist;
 » Mains je vous sorcouray s'ons ne le moy desdist. »
 Dist Nalme de Beawier : « Chis qui tot esclarchist
 » Garde de tous perils le maistre qui l'aprist. »
 17110 Et Ottineal respont : « Se Basin ne fornist
 » Nostre court de vitalhe mors astons, vains et trist. »
 Quant Basin l'entendit mie ne l'escondist;
 Atant s'en vat li jours, li soleal absconsist,
 [Et] Basin vint à Nalme et la tour li comist :
 17115 « Nalme, che dist Basin, li grenons vous florist,
 » Si asteis li plus sage de nous et li patrist;
 » Portant vous gaitereis à nuit en nom de Crist,
 » Gardeis com Ysonart n'escappe l'antecrist,
 » Car j'amonray vitalhe. » Et Nalme ly redist :
 17120 » Basins aleis, adieu ³, car se Ysonart list
 » De chi ens sens congiet, bin vailhe qu'ilh moy murdrist. »
 Et Basin de la tour issit quant anutist,
 III fois sengne son vis et puis la voie emprist,
 Son bliart estorchat, car nul arme ne quist,
 17125 A guise de laron s'en vat, et tant brandist ⁴,
 Qu'ilh trovat l palmier, che mult li abelist.
 Chis dormoit en chemin, je croy se on l'ardist,
 Tant astoit enyvreis, mie ne se movist
 De celle prairie.

DLXXXI.

De pelerin.

- 17130 Ly pamiers que je dis ot la tiest endormie,
 De Constantinoble est venus sens tricherie,
 De visenteir l'engliese c'on dist Sainte-Sophie;
 Esclaminne ot al col et escarpe lachie.
 Quant Basin le perchoit ne puit mueir ne ric,
 17135 Ses vestemens emblat, sa char en at garnie,
 Des bouses et soleirs at ses jambes chauchie,
 Esclaminne et esquerpe at à son col saisie,
 Puis at pris le chapeal et s'en vat la jomchie ⁵.
 Et li palmiers s'esvoilhe disant : « Sainte Marie,
 17140 » Ü sont mes garnimens ? » Adont brait et escrie :

poussent des jones. Mais on peut le rattacher aussi au verbe *juncare* auquel Ducange attribue entre autres le sens de : *locum floribus spargere*. En tout cas le trouvère a simplement voulu dire que le faux pèlerin se met en route.

- « Chi ont esteit larons! » Atant l'oust estormie,
 Là courent ly aquans qui font grant moquerie
 Del pamier, quant voient sa chare despoulhie :
 « Chis astoit enyvres, » che dient la masnie.
 17145 Et li palmiers crioit . en jurant sainte Helie,
 Que C besaus avoit cossus à une fie
 Par dedens l'esclaminne, quant partit de Surie.
 Et Basins n'arestat; à la tente jolie
 De Johan de Lanchon s'en vint et si clochie,
 17150 Sour le bordon s'apoie, à Johan s'umelie,
 Qu'ilh li doinst à mangier mult douchement li prie :
 « Volentiers, dist Johan, se Dieu moy beneie. »
 Son chambrelan appelle et dist que ne detrie,
 D'un bon paon rostit à la sause especie
 17155 Donne à cel pelerin, et de bon vin sour lie.
 « Sire, che dist Basin, Dieu vous doinst bonne vie.
 « Ensi ne fist pais Charle quant vint à Meauz en Brie,
 « Car ilh moy fist bin battre, Jhesu-Crist le maldie
 « Et trestuis ses amis; ne laray ne le die
 17160 « Tout che qu'ilh en y at. »

DLXXXII.

De Basin de Gonne.

- Foukart li chambrelain al bon palmier donnat
 Et pain, et char, et vin, li dus Basin mangat
 Et tant bevit de vin, que sa tieste tourblat;
 Ilh regardoit sovens Johan qui perchuit l'at.
 17165 Se li dist : « Pelerins, en toy queil pensée at ?
 « Tu m'as mult regardeit. » « Sire, on le dirat, »
 Dist Basin en oiant, et puis se li jurat
 Qu'ilh li semble plus heal que Charle, et son estat
 Li plaisoit asseiz miez. Et Johan demandat
 17170 De queil part ilh venoit. Basin li raconptat
 Qu'il venoit d'Outremeir, et par Franche passat,
 Û ilh veit Charlon qui ses oust assemblat
 Pour aleir à Lanchon, ensi ons le criat.
 Quant Johan l'entendit erant son vis sengnat,
 17175 Et dist : « Frans pelerins, bin ait qui toy portat;
 « Sour ces nouvelles chi mes corps s'aviserat,
 « Non siglaton arat vo corps, jà n'y faurat. »
 Adont ly at donneit, chis ne le refusat.
 Ensi que là astoit Basin et qu'il parlat,
 17180 Avoit en treit Johan uuc gloton qui robat,

¹ Manier, manœuvrer.² Ce doit être le nom de la rivière mentionnée au vers 16201 sous la

- En roialme de Franche, mains tresor par esbat
 Luy et Basin ensemble, si que mult l'esgardat
 Son compangnon; Basin estre bin li semblat,
 Qui devant unc sien freir li ocist et tuat;
 17185 Pynars avoit à nom, mains plus ne se mellat,
 D'embleir, lassiet l'avoit. Quant Basin avist,
 Par les cheveais le prent et forment s'escrîat :
 « Sire dus de Lanchon, oîés qu'on vous dirat;
 « Sachîés que c'est Basins, en cuy rins de bin n'at.
 17190 « Qui fait le pelerin, ilh vous dechiverat;
 « Ilh vint de oelle tour, par Dieu qui tout creat,
 « Sens plus del atargier. »

DLXXXIII.

De Basin de Gonne.

- Basin prent son bordon forment à palmoier ¹,
 Pynart quidat ferir parmi le hanepier;
 17195 Mains ilh fausat de luy, si ferit Murgasier
 Qui astoit fils Symart, qui fut à Johan nier,
 La tieste ly frossat les oux en fait raier.
 Quant Johan l'at veut en luy n'ot c'abirier,
 Ses barons escrîat : « Prendeis cel adversier. »
 17200 Dont assalhent Basin sergans et escuwier,
 Qui de son gros bordon en fait mains trebuchier;
 Mains che ne ly valut valhissant I denier,
 Pris fut et retenus, les poins li vont loir,
 Leis Ysoreit le font en la prison muchier.
 17205 Quant Ysoreit le voit si prent à larmolir :
 « Sire Basin, dist-ilh, ains demain l'anutier
 « Serons ambdois pendus par-devant le rochier. »
 « Taisîés, che dist Basins, se Dieu nous vuit aldier,
 « Ains que solelh se lieve nous voray desliier. »
 17210 Ensi disoit Basin, et li noble princhier
 L'attendoient lassus dedens la tour plainier,
 Mains encors les covint attendre le mangnier.
 Parmi Aqueton ² l'aige commençent à gaitier,
 Si voient une nave qui fait à resongnier,
 17215 Plaine fut de vitalhe c'on faisoit envoier
 De Lanchon à Johan, pour sa gens rebaitier.
 Nous barons desquendent qui en orent desier,
 Cascun tient le brant nut, et si se vont fichier
 Par-dedens la navie, et le vont atachier,
 17220 Tant qu'il l'eurent vuidié del tot à leur plasier;

forme Aquyerton. Cette forme donnant au vers une syllabe de trop, il est probable que Aqueton est la dénomination correcte.

III chierge ont esprits qui font teile lumiere,
Que li oust s'esvoillast; à Johan vont nunchier
Toute celle aventure.

DLXXXIV.

Item.

- Johan fut mult dolens, che est chouse segure,
17225 Quant veit que nos barons ont gangnié pasture,
De grant corоче endort desous le covreture¹,
Etti dus Basin fut en lapr ison obscure;
Unc teil charmen gettat d'ingremanche lecture²
Que les busses rompens, qui sont de fier si dure,
17230 Trestuis sont desoloiés, et Basins sens injure
Dist : « De Dieu soit benis Baldris de Montalure,
« Qui m'aprist la sienche qui tant est noble et pure. »
Al estable vinent la voie plus seure,
Si ont pris dois ronchins qui valaient [bin] Mommure,
17235 Puis prenent VII charois qui sont sus la verdure,
De vins et de vitalbe carglés à demesure,
A cascun atachont III chevaux de grant cure,
Et puis s'en vont brochant par mult grant aleure³
Vers la tour auz Francois, qui par leurs mesprisure
17240 Orent but et mangiet si contre leur nature,
Que tuis sont endormis en apoiant al mure.
Mains Ysonars voilhoit qui ot al cuer rancure.
Quant Francois voit dormir ne regarde droiture,
Ains dist entre ses dens : « Rollans, ta vie est sure,
17245 « Quant moy batis iersoir⁴ tu prestas à usure,
« Car tu et tuis li autres en moras à laidure. »
Atant sache l'espée qui d'or at enbudure⁵,
Et vout ferir Rollant, che nous dist l'escripture;
Mains quant ilh esgardat sa lire portraiture,
17250 Ne l'osât adeseir ne faire autre blechure.
Mains tous les brans at pris la vilaine figure,
Et si s'en vat atant par grande envoisure;
Mains à la porte encontre teile mesaventure,
Que li cuer li tournat en grant desconfiture,
17255 Sicom vous oreis tuis.

DLXXXV.

De trahitre Ysonars.

Ly trahitre Ysonars est de la tour issus,
Tous les brans à son col de nos barons corsus,

¹ Jean de Lanson avait été éveillé et va se remettre au lit.

² Lecture est ici pour : art. Voir Ducange, v° *Lectura*.

³ Train, pas.

⁴ Sic en un mot pour : hier au soir.

⁵ C'est la forme constamment employée par le trouvère pour *enbudure*,

- Et dist qu'il à Johan les serat tous rendus;
Mains ilh ment li laires, par le vray corp Jhesus,
17260 Car Basins l'encontrat et Ysoreit ses drus,
Qui⁶ les charois guyent dont VI astoit et plus.
Quant Basin l'aperchoit si ne fut mie mus :
« Qui asteis vous, dist-ilh, vous asteis retenus,
« Les brans aveis embleit si les meterels jus. »
17265 Quant Ysonars l'entent les brans gette en l'ierbus,
Si retient Durendal; à Basin est venus
Et dist : « Lassieme aleir, u trestous porfendus
« Sereis jusqu'en braier⁷ par le Dieu de l'asus. »
Quant Basin l'entendit, si le fut sus corus;
17270 Ysoreis d'autre part corit Ysonart sus,
Là fut li faux trahitre à la terre abatus,
Et li furent li brans tous repris et tolus.
Ly pons fut sus leveis là-ens est remannus,
Basin vint en la tour, si at troveis trestuis
17275 Nos barons endormis, de quoy fut irascus;
Ilh les at esvuelhiés et leur dist les annuis,
Ù Ysonart avoit mis tuis grans et mennus.
Atant fut là jugiet que tantoist soit pendus;
Ilh le fut auz creteaux, ù li vens jus et sus
17280 Le tournie et balanche. Atant fine la nuis.
Quant Ysonart del oust fut cleirement veus,
A Johan l'ont conteit qui tout en fut confus;
Ses armes demandat, et dist que sens refus
Seront chis de la tour eramment assalbus,
17285 Et seront ses prisons escorchés al sorplus,
Ne les puit miez honir.

DLXXXVI.

Item.

- « Barons, che dist Johan, ne vuilhiés alentir,
« Aminneit Ysoreit et Basin sens mentir,
« Les feray orendroit de male mort morir,
17290 « Pour vengier Ysonart les covint ilh finir. »
« Frans dus, ilh sont perdus, dist Arnar de Montir,
« La prison ont destruit si c'on le puit veir,
« Trestoutes vos vitalbes nous ont volut tollir. »
Et quant Johan l'entent de sens quidat issir,
17295 Ilh at crieit l'assalt, dont veissiés corir
Ses hommes adoubeir et al assalt venir;
Là fut fors ly assals, là oiissiés bondir

poignée, que donne Roquefort.

⁶ Ly dans le texte.

⁷ C'est le mot wallon *brayette* désignant l'ouverture de la culotte. Cela équivaut donc à dire : jusqu'au bas-ventre.

- Ces trompes et naquaires pour le mieu eshaudir.
 Nos Frans s'ont defendus par mervelheux aiir,
 17500 Pires et calheaux gettent, mult en ont fait flaistrir.
 Renar de Montabain, qui tant fist à chirir,
 At appelleit Rollant et dist : « Voleis pourir
 » Par-dedens celle tour sens Johan envairir ?
 » Alons là-hors un pau encontre eaulz raverdir ¹. »
 17505 « Par ma foid, dist Rollans, tels mos doit-on oïr,
 » Benoitte soit la boche qui si les vout fornir.
 » Or desquendons trestuis pour honour maintenir. »
 Dont fut tous avaleis li pons et par loisir,
 Et nos barous se vont es trahitres ferir;
 17510 Renart entrat promir, Rollant le vout suir,
 Amiles et Amis font tous les rains ² fremir,
 Et Ottineal y fiert sique tot fait fuir
 Devant luy les trahitres, Johan quide perir.
 Sa gens sont desconfis, s'en gette graus sospir,
 17515 Nos gens en ont pris XV qu'il ont mis à martir,
 Car tous les ont pendus rins n'y valt li gemir,
 Là-ens sont enfermeis pour leur vie garir,
 Vorent le pont retraire.

DLXXXVII.

Item.

- Franchois sont en la tour qui fut de temps Cesaïre,
 De leurs XV prisons n'escapat que Symaire
 17520 Un foïstier ³ de Lanchon, qui commenchat à braire
 Disant : « Ne m'ochieis, je vous suy necessaire,
 » Car se vous me creieis vous areis vostre affaire;
 » Je vous di demoreir chi-ens ne poiés galre,
 17525 » Car Johan at mandeit jusques à Montecleaire,
 » Teil poior li venrat qu'il vous porat deffaïre.
 » Mains se le fort casteal de Lanchon sus le Caire ⁴
 » Poiés avoir gaingniet, de luy n'areis que faire,
 » Car ilh est bin garnis et si pent tot en aire.
 17530 » Or vous voray aprendre, par le corps sain Hilaïre,
 » Coment vous l'avereis : Johan vostre adversaire
 » At la citeit vuidié, n'y at prevos ne maire,
 » Ilh sont trestuis en l'oust, veriteit vous desclaïre;
 » Parmy l'aïge là-jus vous poreis tantoist traïre
 17535 » A Lanchon la citeit, s'ilh ne vous doit desplaïre. »
 « Par ma foid, dist Nalmon, Dieu nos ostrat de haïre,
 » Car le casteal arons, j'en ay treuvéit l'affaïre.

¹ Après ce vers, revient le précédent : *Par dedens celle tour sens Johan envairir*. Nous croyons pouvoir le supprimer.

² Les rangs.

³ Forestier. Voir notre glossaire de Jean de Stavelot.

- » Nous avons une neif, là-jus bin secretaire,
 » Dedens entrerons tous bellement pair et paire,
 17340 » Si arat [del] estrain, et drap de gris et vaire,
 » De nos manteals seront covers tous nos vaire,
 » Et Rollant soy girat stendus ⁵ par exemplaire
 » Que che soit unc mort homme, et puis ferons repaire
 » A Lanchon en plorant, disans ⁶ par contrefaire
 17345 » Que c'est Johan, li nobles et gentis santuaire,
 » Que Rollant at ochis à cuy tous mals s'apaire;
 » Et quant en la citeit serons, sens plus deffaïre
 » Nous prenderons le bire, et le ferons atraïre
 » En chasteal majour. »

DLXXXVIII.

Item.

- 17350 « Singnour, che dist Nalmon, par Dieu le Creatour,
 » Ensi com je ay dit arons la maïstre tour;
 » Là porons l'empereur attendre et son socour. »
 « Par ma foid, dist Rollans, Nalme est l'avassour. »
 Atant s'en vint la nuit si decline le jour,
 17355 Leur galie ont garnit la gens le roy francour,
 Ilh ont par-dedens mis leurs corps et leur atour,
 Puis s'en vont coïement. Partis sont sens retour,
 Et si out tant nagiet qu'à Lanchon en l'eïrbour
 Se sont tuis armeis, puis commencheit l plour :
 17360 « Hé! hon dus de Lanchon, queïl dou! et queïl tristour!
 » Que Rollans vous at mort, qui est Charlon ⁷ nevour!
 » Lais! que feront vos hommes que teniez en honour!
 » Qui donrat les chasteauls et les terres majour,
 » Quant vo nobiliteit est mize en teil dolour! »
 17365 Li gaité de chastéal entent celle clamour,
 Et quant ilh entendent la mort à son singnour,
 En la tour est venus, si crie sens demour,
 Et si at dit auz gaites : « Ay! franc pongneour,
 » Nostre duc est ochis par les Frans misadour,
 17370 » Le corps est al rivaïge. » Adont grant et minnour
 Y courent tous sens armes, en minnant tenebrou;
 Nos barons out feïstiet qu'il quident estre lour,
 De la neis sont issus la gens l'empereour,
 Se emportent Rollans en disant par freour :
 17375 « He! frans dus de Lanchon, chi at perde gringnour,
 » Damme-Dieu le confonde qui vous at teil ardour
 » Buteit dedens le corps dont aveis le piour. »

⁴ Caire paraît être un nom propre.

⁵ Étendu.

⁶ Dirons dans le texte.

⁷ Cherbons dans le texte.

Atant vint li prevos qui mostre grant amour,
 Qui jusques al palais conduist nos frans contour
 17380 Ü ilh sont tous entrans.

DLXXXIX.

Cement les peire gaingnent le casteal de Lanchon.

En palais sont entreis nos barons suffisans,
 Le bire ont là poseit ü gisoit ens Rollant,
 Puis at parleit Nalmon à prevost et sergans,
 Et dist : « Singnour, alleis ü soies repoisans,
 17385 « Cascun en son hosteit s'en soit tantoist rallans;
 « Nous garderous le corps jusqu'al jour parissant,
 « C'on li chanterat messe que Dieu li soit garans,
 « Et puis se le serons noblement enterrans. »
 « Sire, dist li prevos, del tout à vo commant. »
 17390 Atant sont departis, et nos barons frians
 Ont sus leveit le pont; là se sont enserrans.
 Or ont gaingniet casteal qui, si fort ens seans ¹,
 Jà ne serat gaingniet par nuls homme vivant.
 Et Rollans salbit sus, Nalme fut acolans,
 17395 Et tuis li autre apres. Atant fut balt parlant
 Ly roy Ogier, qui dist : « Signour, par sains Amans,
 « Qui manderait Charlon les nostres covenant,
 « Et que bin temprement ilh nous fust sorcorans,
 « Che seroit tres-bien fait, car li besons est grans. »
 17400 Respondent tuis li autres : « Vous astels bin parlans. »
 Ensi dient Franchois, mains quant jour fut levans
 Si fut vers le chasteal li prevos retournant;
 Renar de Montabain li dist : « Gloton puans,
 « Nous astons la gens Charle qui chi sune habitans,
 17405 « Vostre duc trahitour est en son oust logans,
 « Porteis-li les nouvelles, pou li seront plaisans. »
 Quant chis l'ont entendut pres ne sont enragant,
 Vers l'oust se sont corus ü fut li pont passans
 Qui assalhoit la tour, et fut troveis Johans,
 17410 Pais ne trovoit Franchois, si les astoit querans
 Par trestout les estages.

DXC.

Le nouvelle vinrent à Johans de Lanchon.

Signour, or entendeis pour Dieu et pour s'ymage,
 Ensi com Johan quiert vinent là si message,
 Qui hautement crient : « Ilé! duc de franc corage,
 17415 « Li Franchois vous ont fait à nuit l grant dammage,

¹ Qui, si bien garni d'hommes forts et valeureux, ne sera pas conquis, etc. Phrase incidente formant une sorte d'ablatif absolu.

« Vostre casteal ont pris, par-dedens font mannaige;
 « Heir soir à meyenult vinrent tuis al rivage
 « Dedens une galie, faisant l duel savaige,
 « Disant que mors astlez par Rollant sus l'eirbage.
 17420 « En vo chasteal entront erant sens arestaige,
 « Enclouz astons dehors et li fous et li sage. »
 Quant Johan l'entendit à pou que il n'enraige,
 Ilh est chayus pasmeis de duel et de vitage,
 Et quant ilh soy relieve si fronchist li visaige,
 17425 En jurant Damme-Dieu et les sains de Cartaigne,
 Que pour che n'arons jà ly Franchois avantage.
 Adont fait hault crier que tous, sens respitage,
 Soy deslogent tantoist par le plain et boschage,
 S'envoient à Lanchon, qui est son biretage.
 17430 Assegier son chasteal qui l'at mis en servage.
 Atant sont deslogiés, nuls d'eauz ne s'asuage,
 Si vinrent à Lanchon par-desus le prelage;
 Franchois oient la noise tout parmi le terrage,
 Auz creteaux sont venus li nobile parage :
 17435 « Singnour, ce dist Rollans, foy que doy mon linage,
 « Je vueilhe le pont gardeir à cel promir ovraige. »
 « Et Je aveque vous, » dist Renar li rammaige.
 Ottineal et ly autres otrient le follage,
 Fours seulement Nalmon qui dist que trop volage
 17440 Sont chis juvenes barons; mais ne vaut l fromage,
 Car la porte ont overte qui astoit grant et large,
 Et le pont avaleit ensiment com orage ²,
 Puis ont gardeit le pas.

DXCI.

Item des Franchois.

Nos barons sont armeis mult bin de tos harnas,
 17445 Et si gardent le pont; quant les voit Andricas,
 Ly senescauz Johan, si ne fut mie quas,
 Ains escrie ses homme droit là de tous estas,
 Al assalhir le pont les mainne isnelepas.
 Johan y vint corant qui fut l sathanas,
 17450 Là fut grans li assals, là ot ferut à tas,
 Là veissiés ochire mains hommes bauz et bas.
 Rollant astoit devant, si at ferut Gadas,
 En dois tronchon le cope ensi com talevas,
 Puis at ochis Huwar et Piron de Baudas;
 17455 Renar de Montabain donnoit teil cliquetas ³,
 Que ilh ocist Arnols de Viane et Jonas,
 Thiry qui de Magloine tenoit tous les terras;

² C'est-à-dire : rapidement.

³ Coups faisant cliquetis.

- Et Olivier ochist d'Avengnon Nycolas,
 Symon de Vyenois et Guy de Carpentras;
 17460 Ottineal chis donnoit si puissans hatiplas,
 Que plus de X en at fait getteir ambresas ¹;
 Basin et roy Ogier y mainnent grant solas.
 Que vous seroit ychi eslongiet li trivas?
 Johan fut desconfis et si barons sont mas,
 17465 La retraite ont sonneit, et nos Franchois prelas
 Sont rentreis en chasteal; Ysoreit et Thomas
 Ont susleveit le pont tout à forche de bras.
 Johan s'en vint arire qui dist sovens : « Helas!
 » Aloris, le mien corps de ton conseilh tuas,
 17470 » Laydement moy dechus, quant tu me conseilhas
 » De ces Franchois trahir, le tien salaire en as,
 » A dolour en moris car bien deservit l'as. »
 Atant parlat en hault unc chevalier Andas
 Qui sage astoit forment.

DXCII.

Item.

- 17475 « Sire, che dist Andas, vous ovreis follement,
 » De teil forche saveis vo chasteal qui respient,
 » Qu'il ne seroit par forche pris, se enchantement,
 » U famine, u mortoir n'y mettoit son consent.
 » Que vous valt li assal, fours à perdre vo gent?
 17480 » Chi at unc enchanteur à cuy sienche apent,
 » Qui bin vous renderat trestout le mandement.
 » Malakins, vins avant, » dist chis incontinent,
 Et chis salhit avant asseis delivrement,
 En genos se gettat, puis at dit hautement :
 17485 « Sire, dus de Lanchon, or n'aiés maltalent,
 » Franchois et le chasteal vous rendray briefment
 » Par forche d'ingremanche, je ne dis autrement.
 » Se pailer me voleis mon salaire largement,
 » Pour vous servir suy-je venus et pour argent. »
 17490 Et Johan li respond : « Par le saint sacrement,
 » Je mes tot mon tresor à ton devisement,
 » Prens tot che que toy plaist, car che est mon talent,
 » Et toy feray singnour ancor d'unc tenement. »
 Atant lassent ensi adont le parlement,
 17495 Et la nuit vint serie qui fut noire asprement.

¹ Nous avons déjà rencontré cette expression, et nous sommes contenté de renvoyer au glossaire roman de Ducange qui donne *ambesas*. Ce doit bien être notre mot; il indique un coup défavorable au trictrac, celui où le joueur amène deux as (*ambes-as*). Voir à ce sujet le dictionnaire de Littré.

² Pour *poise*, pèse.

- Nos Franchois sont lassus qui font enlissement
 Liqueis d'eauz gaiterat à cel commencement;
 Mains à Basin sont tuis d'unc seul acordement :
 « Certes mult volentiers, dist Bassins l'excellent,
 17500 » Autre bien vo feray, dist-ilh, apertement,
 » Ains que de chi faisons nuls de nous partement. »
 Adont fut acoleis et baisiés ensinent
 De trestous les barons, et puis isamelement
 Se sont aleis cuchier, et li dus Basin prent
 17505 Ses armes et harnoies.

DXCIII.

Item.

- Nos barons sont cuchiés, et Basin li norois
 Est armeis richement pour gaitier le marois;
 Et Malakins al oust astoit en son requois,
 Son oeuvre at appointiet, si se mist en l'ierbois,
 17510 Jusqu'al chasteal n'areste qui astoit hals et drois,
 Dois cuteals enportoit en quoy avoit sa fois,
 Dedens l'eawe se fier si passe demannois
 Qu'ilh onques n'afondrat combien que ses corps pois ²;
 A la posterne vint et l'ovrit sens anois,
 17515 Si entrat en chasteal qui astoit maginois,
 Deleis Basin passat li leires maleois
 Qui dormoit auz creteaux et se taisoit tot quois,
 Car tant ot but la nuit que de chalour fut frois ³.
 Malakin vint avant deleis la sale umbrois;
 17520 Nulle ferme ⁴ ne tient contre luy l tournois,
 Tout ovroit devant luy et une, et dois, et trois.
 Les XII peres trovat qui dorment sens buffois,
 Trestuis les at connus, et jure sainte crois
 Que tuis les ochiroit, mains qu'ilh sewist anchois
 17525 Se c'astoit de Johan li consens et ottrois.
 Ilh le vorat savoir, ce dist-ilh sens rebrois,
 Et s'en rirat arire en la tente à orfrois.
 Mains, pour proveir son fait, tous les brans viennois
 A pris entre ses bras, puis ne fut arestois :
 17530 Le grant tour avalat, si trovat à degois ⁵
 Le duc Basin qui dort et ronquoit ⁶ à le fois.
 Li laron l'aperchiut, puis n'y at fait deffois,
 Les grenons li trenchat d'unc grant cuteal espois,

³ Froisé, rompu, brisé.

⁴ Nulle chose fermée, nulle *fermeté* comme on disait au moyen âge d'une ville close.

⁵ Comparez avec le v. 16470. Le v. 17517 confirme l'interprétation donnée au mot *degais*.

⁶ Ronflait. Voir Ducange, v° *runcare*.

Et puis s'en vat par l'oust, si escrie à sa vois :

- 17535 « He! fors des de Lanchon, certes, se tu savois
 « Comment je ay ovroit, plus forment m'amerois
 « De cuer et de pensée. »

DCCIV.

Del escheveour Malakin.

Malakin at parloit, à la chire membrée,
 Et dist : « Dus de Lanchon, vois chi les XII espée

- 17540 « Des compangnons qui sont dedens la tour quarée. »
 Quant Johan les perchoit s'at grant joie minnée :
 « Comment as-tu, dist-ilh, les espees emblée
 « Que Basin li laron, qui tant at renommée,
 « Ne l'at apercheut, ta vie fust finée;
 17545 « Il n'at plus fort laron jusques en Galilée. »
 « Sire, dist Malakin, dessus la tour listée
 « L'ay-je lassiet dormant comme troie enyvree;
 « Teneis la siene barbe que je ly ay copée. »
 Quant Johan tient le barbe, si en fait grant risée;
 17550 Mains Malakin blamat, quant n'avoit affinée
 La vie auz compangnons qui li font teil mellée.
 Et Malakin li jure la Virge consacrée :
 « Je le lassay pour vous, che est chouse provée,
 « Que contre moy n'eussies de che la chire irée;
 17555 « Ly chasteal est oviers, la porte est defermeée,
 « Mult bin les prendereis s'ilh vous plaist et agréée. »
 Et quant Johan l'entent sus sat de randonnée,
 Si fait sa gens armeir, si s'en vat par la préee
 A X= homme armeis, s'en vat sens demorée;
 17560 Ilh faisoit asseis cleir, la lune astoit levée,
 Et Basin s'esveutbat qui la tiest ot armée.
 Si trovat son grenon copeit, de grant trestée
 At dît : « Dyable y ait part, teil jowe pais ne m'agréée,
 « Rollans u Oliviers moy ont chi tronchenée
 17565 « Ma barbe laidement, dont ma fache est fausée. »
 Atant entre en la sale qui fut d'oeuvre dorée,
 Nos barons at troveit dormant geule baée,
 Leurs espees ne voit, s'at la colour muée
 Ly noble duc Basin.

DCCV.

De Basin.

- 17570 Basin fut esperdus quant voit nos palasins
 Qui n'ont pais leur espée, si doble que divins

¹ Ce doit être l'adjectif du substantif *mandement*, signifiant : territoire, district et aussi : château, palais. Le pont *manderins* signifierait : le pont du château.

² *Florentin* est sans doute pour *florie*, qui se présente si fréquemment

U laronz n'ait esteit qui at fait teil trahins;
 Ilh at traite l'espée si charchat li marbrins,
 Jusqu'à la porte vint qui astoit de sapin,

- 17575 Si le trovat overte et le pont manderins¹
 Trovat tuit avalett; chi at mavais covins
 Dist-ilh entre ses dens, et n'atargat de rins:
 Le pont at leveit sus, et le porte Apolius
 Fermat et verroalbat ly noble barbarins.
 17580 Puls montat en la tour, t nos barons frairins
 Escriat en disans : « Chi at mavais engins;
 « Larons ont chi esteit, mal leur doinst sain Martin,
 « Vos brans ont tuis enbleis qui tant sont acherins,
 « Si m'ont trenchiet ma barbe dont li bonte est mins. »
 17585 Li barons salbent sus qui ne voient nuls bin,
 Mains grant risée ont fait del grenon florentins²
 Coment astoit tondus. Adont dist Rollandins :
 « Onque mais ne fut fais si noble larchin,
 « Quant laron ses compains desrobe u ses voisins;
 17590 « Si est li larchin doble, ons y doit estre enclins. »
 Et respondent li autres : « Basin est Jacopins,
 « S'ilh savoit sermonneir ly monde seroit sins,
 « Noblement est tondus comme pomme de pins
 « Et si nous at perdu nos bons brans poitevins. »
 17595 « Or taisiés, dist Basin, si m'abit sens Fremins,
 « Trestuis les ravereis u mors giray sovins. »
 A ces parolles vint Johan par les jardins;
 Mains quant le pont choisit leveit sus les maitrins,
 Si dist : « Percheus sont Franchois à mal destins
 17600 « Quant perdus les avons. »

DCCVI.

De Johans de Lanchon.

Johans maine grant douli sire de Lanchon.

- Rollans fut auz creteals et li autre barons,
 Et voit le duc Johan en grandes marisons,
 Si tenoit³ Durendal, dont d'or astoit li poins :
 17605 « Durendal, dist Rollant, j'ay al cuer grant frichons,
 « Bon brant, quant moy et vous ensi nous deseavons. »
 Johan perchoit Rollant, si dist sens targison :
 « Rollans, vois chi ta forche et tot ton grant renon,
 « Ton honour et proeche en ma subiection;
 17610 « Quant ton brant as perdu tu ne vauz Il botons. »
 « Johan, che dist Rollant, tu als maleichon;
 « Encontre tous fais d'arme, ensi le proverons,

dans les œuvres des trouvères quand il s'agit de qualifier la barbe d'un guerrier grisonnant.

³ Si tenoit s'applique à Jean de Lanchon.

- » As fait d'embleir espee ne habieir fremelbons.
 » Mains or fais une chouse que chi deviserons :
 17613 » Dois habiers ais vestus qui soient beauez et bons,
 » Et de heame et d'escut tout à election,
 » Et aras Durendal qui vaut lill roions,
 » Puis entreras en l'isle del eawe d'Aqueton ¹,
 » Et là yray vestut de cestui singlaton;
 17620 » Se je ne reconquier mon brans par caplison,
 » La tieste me trenchrés par-desus le menton. »
 » Rollans, dist Malakins, rins ne valt vo sermon;
 » J'ay embleit les espees, à moy est l'oquison,
 » Et vous aveis là-eus Basin l fort laron
 17625 » Dont maisement gardeit fut anuit vo dongnon,
 » A mon cuteal meisme li copay ses grenons;
 » Faites celuy armeir et nous l'atenderons,
 » Nous arons les espees deleis nous en sablon,
 » Et qui les puit gangnier si soit à li le dons. »
 17630 Quant Basins l'entendit si dist : « Nous l'otriens. »
 » Or entreis dont en champ, » dist Johan li felon.
 » Par foid, che dist Basins, autre ne demandons. »
 Atant se sont armeis.

DXCVII.

Cement Basin et Malakin se combatent.

- Ly barons sont armeis et en chevaux monteis,
 17635 Puis sont entreis en l'isle qui astoit pres asseis.
 Malakin aportat trestous les brans letreis,
 N'en faut que Durendal, al treif fut demoreis.
 Quant Basin fut bien tous les brans aviseis,
 Si dist : « Faux trahitour, vous asteis perjureis;
 17640 » Durendal n'est pais chi, aleis, si l'aporteis. »
 » Veis le chi, dist li autres. » « Par ma foid, vous menteis,
 » C'est li brant Olivier que vous là me mostreis. »
 Quant Malakin l'entent, arire est retourneis,
 Et si vint à Johan disant : « C'est fauseteit,
 17645 » Quant l'espée Rollant detenut vous aveis;
 » Se je ne l'ay tantoist, je suy deshonoreis,
 » Et, se vous le donneis, sour sains vous suy jureis
 » Ains lll jours vous rendray toute la fermeteis. »
 Quant Johan entent che, se li fut delivreis;
 17650 Et chis s'en vat corrant, si est l'aige passeis.
 Quant Basin voit le brant si le fut raviseis,

¹ La manière dont ce mot se présente ici : *l'eau d'Aqueton*, confirme l'hypothèse qui sert de base à la note du vers 16213. *Aqueton* doit être le nom d'une des quatre rivières qui entouraient le château de Lançon : *Aquerton* au v. 16201.

² *Charne* dans le texte.

Après sont desquendus li dois larons proveis :

- « Amis, ce dist Basin, ne moy soies celleis,
 » Mult aveis la batalhe à moy esteit roveis,
 17655 » Pour quoy l'aveis-vous fait, dites en amisteit. »
 » Basin, dist Malakin, pour moy estre esproveit,
 » Car vous asteis partout leire mult renommeit. »
 » Par ma foid, dist Basins, tu m'as fait grant genteis,
 » Quant mes grenons par toy fut ensiment copeit;
 17660 » Venganche en prendray se ne vous defendeis. »
 Atant se courent sus les brans tous enteseis,
 De Durendal caploit Malakins le dierveis.
 Là commenchat estour qui fut dur et morteis,
 Ilh detrenchent leur beames et escus pointureis,
 17665 Puis s'aherdent auz bras, en genos sont geteis
 Desus l'ierbe florie.

DXCVIII.

Batalhe.

- Forte fut la batalhe desus la prairie,
 Afoiblis sont forment la forche est empirie,
 Et Basin s'avisat de sa noble maistrie :
 17670 Unc charme ² commenchat en cuy forment soy fie,
 Car ce luy ³ fut avis qu'en une tour antie
 Astoit, à li feux fut en cascunne partie;
 Ly cheveaiz li ardent, adont lait l'estourmie
 Et se gettat en l'eawe car li feux le cuvrie ⁴,
 17675 Là duit estre noies par sa grant musardie.
 Et quant Basin le voit ne puit muer ⁵ ne rie :
 » De Dieu, che dist Basin, soit son arme saintie
 » Mes maistres, qui m'aprist la sciencie jolie. »
 Nos Franchois ont del bangne la chire rehaitie :
 17680 » Par foid, che dist Nalmon, veis la grant diablerie;
 » Veies coment chis est en teile dierverie
 » Que ilh se vuet noier, trop at grant estoutie. »
 L'enchantement finat, chis ⁶ ot melancolie
 De che qu'engengniet fut. Il ne brait ne ne crie,
 17685 Mains unc charne gettat qui fut de grant boisdie,
 Car avis fut Basins, je vous acertifie,
 Qu'ilh astoit en la meir dedens une galie,
 Sens aviron ne sigle, compangnon ne maisnie;
 Là venoit l'orage qui forment l'eugremie ⁷,
 17690 Qui la nave effondroit et si l'avoit perie,

³ C'est-à-dire : Malakin.

⁴ S'empare de lui. Voir Ducange, v° *cobrare*.

⁵ Pour mouvoir. Il ne se tient pas de rire.

⁶ Toujours Malakin.

⁷ Le rend grams, triste, fâché. Roquefort donne *gramenter*, *gramir*.

Et Basin vout noier desus l'herbe sengnie,
Ensi soy hontrissoit comme Basin enragie ¹.
Nos Franchois en ont duel, qu'à ont l'oeuvre choisie :
« Mors est Basin » che dist Richars de Normendie.

17695 Atant fine le charne et Basin ne detrie,
En piés salhit et prent Malakin par l'oïe,
A terre le gettat, Durendal la forbie
Ly at osteis des mains.

DXCIX.

Bataille entre Basin et Malakin.

Durendal at Basins li valhans castelains,
17700 Puis ferit Malakin c'onques puis ne fut sains,
Car jusqu'en pis le sent ensiment com I pain,
Tous les brans at saisis que nuls n'en fut remains,
En la neif Malakins les mist li socrestains ².
Quant Johan le perchoit si fut de duel attains,
17705 Les neis qui sont al port, dont fut XXX del mains ³,
Fait li dus deslogier à milhe capitains.
Nagant apres Basin s'en vont, mains quant nos Frains
Voient la trahison, si vinent auz bestains,
La galie et Basin ont recolhit, qui tains
17710 Fut de sanc et suour, mult fut par eaz complains;
Puis ont Frans affondreit de Johan les calains ⁴,
Milhe hommes y noiat dont trestour at Johains.
Mains de luy fut jureis li vraie corps sain Germain,
Tant manderat de gens covers en ert li camps.
17715 Et nos Franchois font fieste, maisnie et chevetains,
Mains fort se dolosent que les est si lointains
Li soucour de Charlon, qui est leur souverains.
Oliviers de Viane, de proeche li grains,
At dit que bons seroit que d'eauz li plus certains
17720 Alast à roy Charlon, dire ti ilh sont remains,
Et que socour les fache l'empereour hautains :
« Par foid, che dist Rollant, Basins li boins vilains
» Ferat miez le message comme qui soit humains. »
« Singnour, che dist Basin, unc povre capelains
17725 » N'at mie tant de paine, ne tant n'est pais constrains

¹ Il faut sans doute lire : *Basin comme enragie* pour enragé.

² Ce doit être le mot : *secrétaire* si souvent employé par les trouvères comme qualificatif.

³ Au moins.

⁴ Les chalands, les bateaux.

⁵ Sic pour *souverain*.

⁶ Privés. Du verbe *estordre*.

⁷ Pour *pignons*, pennons, étendards?

» De son sovrent ⁵ prelat, par le corps sain Halains,
» Com je suy depart vous, de quoy je suy grevains.
» Or me voleis en Franche envoier tous les plains
» Je suy li vostre sos. »

DC.

Basin vat en Franche.

17730 « Singnour, che dist Basin, puis qu'il plaist à vo tos
» En Franche m'en yray, à piet tot sens galos;
» Gardeis bin vo casteal que n'en soies estos ⁶,
» Le socour l'empereur ains V mois areis vos,
» Et s'amanray Ogier qui donne les pigos ⁷,
17735 » Je croy chis meterat l'orguelh Johan desoz.
» Com pelerin yray et passeray par l'os ⁸,
» Del vin Johan vuilhe boire, et pour garir del tos ⁹,
» Et niangier de sa char et de ses pissons gros. »
« He Diex! ce dist Rollant, Basin com tu es glos. »
17740 Atant prent l'esclaminne, le bordon et le hos ¹⁰
Et si l'at affubleis trestot parmi son dos;
D'un herbe soy frotat, che sachiés à brief mos,
Lor sembloit bin qu'ilh vengne d'Inde tot sens repos.
A heure de soppeir soy est Basin desclos ¹¹,
17745 A Dieu at commandeit ses compangnons trestos,
Del chasteal est issus, sus l'aige sens coros
Sicom parmi l preit s'en vat à grant soglos.
Al treit Johan s'en vint, bien semble qu'il sot clos ¹²,
Droit par-devant Johan soy metit en genos.
17750 Ly sergans l'abierdent qui furent mult mingnos ¹³,
Disant : « C'est une espie! » De sa barbe mains pos ¹⁴
Li sachent del menton, et li furent desros.
Et quant Johan le voit si dist par entremos :
« Ammineis le palmier erant par-devant nos, »
17755 Et chis l'ont ammineit qui ont mavais propos.
» Dont asteis, dist Johan, palmier, veneis del los?
» Je hay tuis pelerins, pour Basin le prevos
» Qui sovrens m'at dechuit, si suy forment jalos
» Que je le puis avoir, trestos ensi c'on cos
17760 » Le feroie deplummeir. »

⁸ Pour l'ost.

⁹ Prononcez *tosse*, toux en wallon.

¹⁰ Pour *houe*. Voir Ducange, v° *osa*.

¹¹ Séparé, parti. *Ibid.*, v° *disclaudere*.

¹² Qu'il soit boiteux.

¹³ Par ironie pour mignons.

¹⁴ Poils.

DCI.

Item.

- Basins entent Johan, si commenche à parler
 Et dist : « Dus de Lanchon, de che n'estut dobtair.
 » Car je suy l proidomme et Basin est l leir.
 » Se vien de saint sepulcre qui est par delà meir,
 17765 » Dois mois ay jut en chartre en bore de Saint-Omeir.
 » Pour amour Dieu de gloire, me donneis à diesneir,
 » Car li besons en ay, puis en voray aleir
 » A Saint-Jaque en Galisse, pour mon arme salveir. »
 Quant Johan l'entendit X sols ¹ li vat livreir.
 17770 Et li fait à mangier et boire asseis donneir.
 Li pelerins mangat et but de cel vin cleir,
 Puis s'en partit atant sain ² Johan merchieir.
 Al issue des loges commenche à aviseir
 Qu'il ne porat à piet jusques en Franche aleir;
 17775 Parmi les champs voit pastre ches chevaux, et troteir
 Affilant le diestrier que Johan vout ameir,
 Que de mult grant barnois ons ot fait aourneir,
 Et par X escuwers le faisoit-on gardeir.
 Atant s'en vat clochant drois vers ces bacheleirs,
 17780 Et quant chis l'ont veut pris ont à murmureir :
 « Veis chi queil pautonier qui at l grant soleir,
 » Je croy en s'esclammine vout mains besans buteir. »
 » Tollons-ly, dist ly autre, sens plus del aresteir. »
 Atant vinent vers luy, li maistre ala parler :
 17785 » Dont asteis vous, compains? Ons ne le doit celleir. »
 « Je suy de Monpelire, dist Basins, sens gabeir
 » Si m'en vois à Saint-Jaque pour prier et oreir. »
 « Par ma foid, dist li autre, ilh ne fait que bourdeir.
 » Tollons-li l'esclammine et le vuilhons berseir. »
 17790 Adont l'ont assalhit et li vorent ostèir,
 C besans y truvent que jà y vout poseir
 Celui à cuy Basin le vot l'atrier embleir,
 Ensi com je ay dit.

DCII.

Item de Basins.

- Basin se tenoit quoys, rins ne soy defendit.
 17795 Quant voit les cent besans li cuer li abelit,
 Et ly uns d'eauz li dist : « Vous n'aveis pais falit. »
 « Barons, che dist Basins, l'avoir vous clame quite;
 » Mains rendes-moy les draps; » et l'autre respondit :
 « Non ferons vraiment, quereis autre profit. »

¹ Sals dans le texte.² Pour sans.

- 17800 « Si ferons! » dist li autre. Atant on li rendit,
 Et Basin est assis et si fait l'enbabit,
 Disant : « Helas! singouours, pour Dieu qui ne mentit,
 » Je suy tous affoleis vous l'aveis bin choust,
 » Si aveis mon argent, se ne soie maldit,
 17805 » Al mains me conduiseis jusqu'al casteal marchit,
 » Il n'y at c'on seul mil; sour cest cheval polit
 » Y seray tost minneis par la vostre merchit. »
 « Pour noient le diseis, dist Arnar de Cuchit,
 » Se cheval vous prestons, trestuis serons honit. »
 17810 Et quant trestous ces mos duc Basin entendit,
 Ilh at getteit l sort onques homme teill ne vit,
 Car à cascun semblat que ilh Johan veit
 Et voloit chevalchier, dont montent sens desdit,
 Noblement ensellent Affilant le florit,
 17815 Si font monteir Basin qui ains ne l'escondit,
 Et puis vont chevalchant jusqu'à la tour Baldrit,
 Ū bin ot XV mil de Lanchon le porprit.
 Sus le marchiet vinent, ū dus Basins vendit
 Trestuis le X chevaux, et l'argent recolhit,
 17820 V^e besans et plus; mains le sien ne guerpit,
 Toudis retient pour luy Affilant le jolit,
 Et puis at dit Basin : « Ma gens, n'aiies despit.
 » Car je vous porveray de chevaux plus eslit,
 » Par Dieu le glorieux. »

DCIII.

Item.

- 17825 « Barons, ce dist Basin, si m'ahit sain Beneut.
 » Sire suy de Lanchon et de tous les terreux,
 » Guerrier me vuit Charle qui tant est orguilheux,
 » Portant vuilh et me plaist que cheval langoreux
 » N'ait homme de mon hoste, mains fresque et savereux.
 17830 » J'ay vendus les X vestres, s'en rareis XX deux,
 » Cascun arat chevaux desormais jusqu'à deux;
 » Mains trop pau ay d'argent dont j'ay le cuer viteux,
 » Et ne vuilh encordont que celle gens francheux
 » Moy cognissent de rins, trop seroit perilheux.
 17835 » Aleis milhe besaus enprunteir auz borgeuz,
 » Nous les renvoierons trestous anchois l meux. »
 « Certes, frans dus, dient tuis chis malenwireux,
 » Bien les enprunterons, s'en astoit milhier treux. »
 Atant sont departit li meschans dangereux,
 17840 Milh et V^e besans aportent sus leur feux ³,
 Dedens l mois paiier promettent sens fauteux ⁴;

³ Sur leur foi.⁴ Sans faute.

Ilh n'en ont pais valhant XL à tous espleux ¹.

A Basin les donnent qui jowe de ses geux,
Tantoist les endormit par son art sienceux,

- 17845 Puis dist : « Glotons mavaïs, trop fustes antrougnieux
» Quant de mon esclammine li ne savoie creux ²,
» Presistes C besans; vous en sereis honteux,
» Car j'en ay dois milhier et est li palefreux
» Johan en ma puissanche, qui est deliceux. »

- 17850 Atant montat Basin sens estre souffraiteux,
Al hoste dist : « Amis, mi compangnons joleux,
» Sont unc pau endormis; or soiiés curieux
» De prendre vos despens, car je m'en vois los seux;
» L'avoir est deleis eaulz, ilh sont asseis corteux
17855 » De parler, mains por che ne soiiés pirecheux
» De prendre vos monnoie. »

DCIV.

Basin prist congire al hoste.

- « Hoste, che dist Basins, adieu, je vois ma voie,
» Mi compangnons dorment, dites les toute voie
» Je m'en vois à Lanchon, al hosteit Damme-Joie
17860 » Moy troveront demain: mains, hoste, je vous proie,
» III besans vous devons, ne vuilh pais c'on les croie,
» Faites paier tot sech ³, car je m'en gaberoie. »
« Par ma foid, dist li hoste, mes cuers à vos s'apote,
» Leurs manteals valent bien tot che com avoir doie;
17865 » Aleis vostre chemin, que Dieu vous gart d'anoie. »
« Hoste, ce dist Basin, la mere Dieu l'otroie. »
Atant s'en vat Basin qui Afflelit contoie ⁴,
N'oit pais aleit VI miles que son sors se desvoie,
Ly barons s'esveulhent cascun regarde soie,
17870 Et dist ly uns à l'autre : « Quel diable nous convoie?
» Dont venons nous chi-ens? dire ne le saroie,
» Et li sont lez chevaux que nous menions en proie? »
« Je ne say, dist ly autre, rins dire n'en poroie. »
Et li hoste vint là qui vers eaulz s'acostoie,
17875 Son escot demandoit, mains chis dient : « Pourquoi
» Avons affaire à vous? Ne nous fachiés anoie.
» Johan dus de Lanchon est chis qui nous maistroie,
» Û sont tous ses chevaux, par le corps sains Eloie? »
« Ahi! faux trahitour, dist li hostes Piroie,
17880 » Vous les vendis lundi pour bon or qui rogoie,
» Ne demorat c'unc seul c'on pelerin planoie;
» Droit à Lanchon s'en vat, et dist qu'il vous deproie
» Que vous l'aleis là queire, mains que vous païés moie

¹ Cela signifie, je crois, que tous leurs revenus réunis ne montent pas à quarante besans.

² Croix, creux et trou, si on veut lire *treux*, voilà différents sens qu'on

» De che qu'en l'esclammine prisistes sus l'ierboie. »

17885 Quant chis l'ont entendu cascun son cuer forvoie :

- « Par ma foid, dist li uns, tot ensi le creioie,
» Car le cuer me dist bin, quant promir le veioie,
» Que che astoit Basin et ancors le creioie,
» Mal nous est avenus. »

DCV.

Item de Basin.

- 17890 Ly compangnons entre eaulz sont forment esperdus,
Par la vilhe en alat li fame et li grant hus.
Ly borgois y vinent, qui orent les escus
Presteis, dont ilh astoit XIII cens ou plus;
Là sont mis en prison li compangnons trestuit,
17895 Ne sevent qu'on vuet dire forment sont decheus.
A Johan ont mandeit c'on les est prevenus.
Corochiés fut Johan quant che fut entendus,
De Basin li sovint qui pais n'astoit ses drus,
Et jure Damme-Dieu, qui en ciel fait vertus,
17900 Se pendre on les devoit n'en acquiterat nuls;
Par eaulz est Affleis son bon cheval perdue.
Ne say qu'il en avint apres che, car li dus
Ne vuit oïr parler et jowe de refus.
Et Basin chevalchoit parmi lez preis herbus,
17905 Grant joie deminnant, car siens astoit li jus;
Mains templement arat li si pressan argus,
Qu'à Paris voroit estre en grant palais lassus.
En unc bois est entreis li Servals de Mongus,
Unc laron, demoroit o luy XXX reclus
17910 Qui sont tuis robeours. Là est Basin venus,
Si demandat hosteit, tantoist est recheus,
Et si fut de Servals ausiment coneus;
Mains pais n'en fist semblant pour estre mieuz conclus
Son fait, et pour vengier Sanse de Capalus
17915 Que Basin ot ochis et son frere Baudus.
Dedens entrat Basin quant ilh fut desquendus,
En une chambre entrat, si at troveis escus,
Beames, habliers, espées, ars tourquois et pelus;
Basin fut enbahis, si est desquendut jus
17920 Et Servals regarda.

DCVI.

Item de Basin.

Basins at regardeit Serval, si l'avisa,
Tantoist le cogneut, adont ilh se dohta,

peut assigner à ce mot. Il y a là une plaisanterie que je ne saisis pas.

³ Argent sec, argent comptant.

⁴ Éperonne. *Cotier* dans Roquefort.

- Car bin seit qu'il le heit quant son cusin tua :
 « Ly diable, dist Basins, chi-ens aporteit m'a,
 17923 » Trestoute ma sienche mostreir me covenra
 » Et ma chevalerie, u li cuer me faura. »
 Ensi disoit Basin et Servals n'atargat,
 Dessus le pont assemble les robeour qu'il a,
 Et dist : « Singnour, chis homme, qui ors chi-ens entrat,
 17950 » Che est Basin de Geneve, par Dieu qui tot crea ;
 » Ilh ocist mon cusin et son frere afolla,
 » Je vuilhe qu'il soit ochis, » et cascun l'otria.
 Mains ains qu'à conselhe furent li larons là,
 Se vint l'espée en pongne Basins, et escria :
 17953 « Defendeis-vous, larons, u cascun jà mora ! »
 Chis doberent l'espée, cascun le pont lassa ;
 Basins lieve le pont et la chayne ferma,
 Al leveir en fosseit Servals ilh trebuchat,
 Et XIII des autres des queis cascun noia :
 17940 « Servals, che dist Basins, beveis à grant hana,
 » Honis soit-ilh, par foid, chi qui l'espargnera ;
 » J'ay gaingniet le chasteal ! » Et chis mot ne sonna,
 Car tuis furent noiiés dont li autre out deba ;
 Encor en astoit XV qui s'arestent delà,
 17945 Et dist ly uns al autre : « Li fais malement va,
 » Chis at nostre maison qui ains rins n'en gaingna,
 » Et at trestout l'avoir c'onques n'en conquesta,
 » Ilh at ochis no maistre qui si le mannecha,
 » Et de nos compangnons jusqu'à XIII y a. »
 17950 Et Basin mist sa table et par loisir mangna,
 Apres vint auz feneistres et tantoist s'apoia,
 Les larons at choisit, et puis les salua
 Ensi com par antrongne.

DCVII.

Item.

- Basins fut auz feneistres, qui ¹ fut neis en Borgongne,
 17955 Les larons regardat qui sont en mult grant songue :
 « Barons, che dist Basin, par les sains de Colongne,
 » Se je demain vous truve, j'aray l'espée en pongne,
 » Et si seray armés de bon heame et de brongne,
 » Trestuis vous ochiray comme gens de coquongne ². »
 17960 Et quant ilh ot che dit si tent à sa besongne,

¹ Qui se rapporte à Basin. C'est une construction fréquente dans l'œuvre de Jean d'Outremeuse, et qui est ici occasionnée par la nécessité de la rime.

² Canaille, mendiant, appartenant à la race des coquins.

³ Sans plus de retard ?

⁴ Pour rigour, valeur.

- Ilh est aleis dormir sens faire autre resongne.
 Jusqu'à matin dormit, et puis sens nul eslongne
 Est leveis al matin c'onques n'en fut revongne ³ ;
 Puis montat en cheval, vers le pont s'abandonne,
 17965 Erant l'at abassiet, et l'histoire tesmongne
 C'onques de tot l'avoir, qui fut de teil vigongne ⁴,
 Ilh n'enportat o luy valbant une castongne.
 Le feu butat partout, et la maison carlongne,
 Onques n'y demorat qui valh une hucongne ⁵ ;
 17970 Puis est entreis en bois, si truve les carongne
 Des larons remannus, qui, par grant yremongne,
 Ont assalbit Basin, mains ilh de teil fritongne ⁶
 Les sert al brant d'achier, que VI, tos de Nerhongne,
 At ochis à la terre et III de Bolongne ;
 17975 Ly autre s'enfuient qui sont de Cathalongne,
 Navreis et affoleis, et trestous plains de rongne.
 Et Basin esporonne trestout parmi Salongne,
 Ne donroit des larons huymais l'ascalongne ⁷,
 Vers douche Franche vat, affin que ilh sommongne
 17980 Karles l'empereour et toute sa commongne,
 Si qu'ilh mande ses oust enfrechis qu'en Ancongne,
 En Franche, en Allemangne et jusques en Saxongne ;
 Et amenrat Ogier, che n'est mie menchongne
 Se ilh puit exploitier.

DCVIII.

Item.

- 17985 Lassent ⁸ le duc Basin par-desus son diestrier,
 Tot parmi le païs commenche à chevalchier,
 De ses journeez dire n'est-ilh ors nul mestier ;
 A Paris est venus unc jour à la nutier,
 En palais s'en alat, li roy siet à mangier
 17990 Qui fort soy desrainoit à ses valhans princhier,
 De Nalme et de Rollant, Ottineal, Olivier,
 Basins, Amile, Amis et le bon roy Ogier,
 Turpins, Thiry, Richars et Renar le guerrier ;
 Puisqu'il ne retournent si croit sens menchongnier
 17995 Que tuis soient ocis, mains Genes li lanier
 Li dist : « Ne vous dobeis, sire roy droiturier,
 » Je croy que cascun soit dedens son hiretier ;
 » Rollans est à Orlins, par les bois vat cachier,

⁵ Pour *huquée* que donne Roquefort, *vo huchement*. En tout cas une chose insignifiante.

⁶ De tel mets, de tel plat. Voir Ducange, *vo fritilla*.

⁷ Pour *escalogne*, échallotte.

⁸ Je crois qu'il faut lire *vassent*, qui est ici pour *s'en val*.

- » Pour l seul livre prendre trencheroit l corsier,
 18000 » Tant est-ilh orguilheuz et outrageux vo nier. »
 Dont passe avant Basin à guise de palmier,
 Et dist à Genelon : « Faux trahitre lechier,
 » Vous ne faites que mal à toujours porcachier;
 » Johan est vo cusins, li trahitre murdrier
 18005 » Qui tuis nous at trahit, ons ne le puit noier;
 » Rollans et tuis li autres, en unc casteal planier,
 » At le leire assegiat, par le corps sain Ligier. »
 » Vous y menteis, dist Genes, trahitre pautonier,
 » Anchois les feroit fieste ¹, par Dieu c'on vout plaier;
 18010 » Et de che c'aveis dit vous voroie-je paier,
 » Se n'astoit pour le roy Carlon à corochier;
 » Vous asteis l truant, pour avoir unc denier
 » Diseis-vous teil menchongne, s'en areis reprovier. »
 Quant Basin l'entendit les oeuz vat roieleir,
 18015 Et dist : « Faux trahitour, à cuy penseis plaidier?
 » Je suy Basin de Geneve, jà celleir ne me quier
 » Pour vostre faux linage. »

DCIX.

De Genelhon.

- « Genelhon d'Autrefuelhe, dist Basin le savage,
 » Toy et tot ton linage, par les sains de Cartage,
 18020 » Ne poroient bien rendre le doloieux damage
 » Que Johan at pres fait de no noble barnage. »
 Là commeu chat Basin, par poins en son lengage,
 A racompter le fait que j'ay dit en la page,
 Depuis qu'en la citeist de Lançon en rivage,
 18025 Entrarent tot promir jusqu'à derain passage.
 Coment ot Affilant le bon cheval d'Arcage,
 Et puis dist à Charlon : « Ensi le proverai-ge;
 » Nos barons sont enclous à duel et à vitage,
 » Se ne les sorcoreis vous y areis hontage.
 18030 » Chi m'ont tramis à vous pour Dieu et pour s'image,
 » Que les faites sorcour tot sens prendre arestage. »
 » Par foy, sire Basin, dist Charlon si fera-ge,
 » Mar le pensat Johan, car trestos ses parage
 » Si en serat destruis et tuis mis en servage.
 18035 » Je ay le mal amour Ogier de Dannemarge
 » Pour euz à soustenir, encors m'en plendera-ge.
 » Or manderay Ogier dedens son hermitage
 » Deleis Tongre, à il maint par dedens le boscage,
 » Que ilh vengne à Lançon et ait le singnouraige
 18040 » De faire son plaisir de Johan le marage,
 » Qui fut frere Basin qui jà li list outrage;

¹ Les feroit fieste se rapporte à Jean de Lançon.

TOME II.

- » Apres forche et hautour ly abandonnera-ge
 » Del linage destruire, del tot à son usaige,
 » Car plus dobloit Ogier com unc lyon rammage. »
 18045 Ensiment demorat la nuit cesti message,
 Et lendemain fist Charle escrire sens atarge,
 Liette et brief qu'il envoie par son paiis umbrage,
 Et mande ses barons.

DCX.

Cin escript Charle à Ogier.

- Charles ly empereur fut en grant suspechon
 18050 Coment arat Ogier, le Jhesus champion.
 Al evesque de Liege, Gerbals, qui fut proids, on,
 At escript Charlemagne que procuracion
 Vuelh faire envers Ogier, que li dissention
 Si soit annichilée par teils amendison,
 18055 Que Ogier averat en sa direction
 Trestout le faux linage qui est de Genelhon;
 Mains qu'ilh ait forche asseis en ses possessions,
 De la hautour par Charle li serat fais li doins.
 Puis escript à Ogier Charles sens contençons :
 18060 » Tout che que je ay dit jà ne le cheleron. »
 Ly evesque y alat et li roy Salemon,
 Basin et Angeliers li nobile Gascon,
 Le Danois ont troveit à mont Odile, dist-on,
 Deleis Tongre à gisoit en grant devotion,
 18065 Quant ilh n'astoit en guerre contre païens felous;
 Tant faisoit d'abstinenche c'on le nommeit sains hou.
 Porquoy celle canchon plus eslongeroit-on?
 Tant ont priet Ogier l'evesque et li barons,
 Son orateur laisat à dois siens compangnon,
 18070 Dont evesque d'Outreit avoit esteit cascon,
 Et orent renunchiet tout par succession,
 Pour teile vie useir com deviseit avons.
 En Franche vint Ogier atout les Hesbenguons,
 Ligois et Condresis dont y ot grant fuison,
 18075 Car XVIII^e et plus à cel temps comptoit-ons
 En Hesbain et Condroz de chevaliers de nom,
 IIII^{xx} banereche y oit sens celison;
 Ne seit il sont alée or teile garnison ?
 Car pais n'en y at tant.

DCXI.

Cin vint Ogier à Paris.

- 18080 Singnour, or escuteis pour Dieu le roy amant.
 A X^m homme Ogier vint à Paris logant;

² Garison dans le texte, ce qui du reste peut toujours avoir le même sens.

- Charlie vint contre luy III lieue en l tenant.
 Quant Ogier l'aprochat de cheval vat asbiant,
 Ausi fist Charlie dont Ogier fut mult dolant
 18083 Et dist : « Drols empereir, trop m'aleis avilant
 » Quant vous faites de moy l jagleur mesquant;
 » N'affiert à empereur d'estre si honorant
 » Hons, fourmis le sain pere, les lois en vont parlant;
 » Je vous doy faire honour, vous m'aleis honorant,
 18090 » Je suy vostre cusin et vo petit sergant. »
 » Ogier, nobles des nobles, Charles fut respondant,
 » De proeche la flour, maistres d'homme vivant,
 » D'armes religieux, de sanc amis valant,
 » Vois chi ton cusin Charlie, qui merchi vat priant
 18093 » De socorir son sanc, et estre pardonnant
 » Ton ire et ton corоче, pour amour Dieu le graut. »
 » Sire, n'en parlez plus, dist Ogier li sachant,
 » Vecchi moy et ma gens que je voy paroffrant
 » D'aleir droit à Lanchon et mover maintenant;
 18100 » Je n'ay autre desier que tenir le tirant
 » Johan, si vowe à Dieu ne seray retournant,
 » S'aray arse sa terre et luy estelt pendant
 » U ochis à l'espée; or en alons avant. »
 Quant Charles l'entendit Ogier vat acolant,
 18103 Puis vinent à Paris où li oust sont logant;
 Ogier le fait partir et s'en vont aytant,
 Basin ly Genevois les aloit conduisant.
 A Paris fut Charlon li fors roy demorant,
 Ogier carge s'honneur qui bin li fut gardant,
 18110 Sicom oreis apres.

DCXII.

Ogier se partit de Paris pour aler à Lanchon.

- Barons sour l'an VIII^e, ce dist nostre proches,
 Et XXVI, VIII jour en mois c'on dist jules,
 Se part à III^e milhe Ogier d'hommes experts.
 De Paris la citeit, u ilh à mains riches,
 18113 En sa voie est entreis; Basins fut li varles,
 Car ilh conduisoit l'ost, et o luy Accilles
 Qui dus astoit d'Athene, et ses fils Anthones.
 Charles est à Paris u ilh astoit par fes¹;
 Et li Danois chevalche, Salemon li fut pres,
 18120 VI roy et XII dus avoit frans et nobles,
 Cel jour alat III mil sens faire nul exces.
 Or oïes trahison que fist Gene li fes:
 De ses cusins prent X assavoir : Arcades, .

¹ Parfois?² Pour oïmes, messagers en voyage?

- Bérengier et Symar, Albuen et Fouques,
 18125 Grohars, Guymar, Hardre, Abelis et Maques;
 Esclaminnes les fait vestir li leire ades,
 Et escerpe et bordon, et al col les cornes
 A guise de palmier sont mis tout li ormes²,
 Et puis dist : « Vous ireis à Charles chi-apres,
 18130 » Et direis que Rollans et li autres subges
 » Si ont gaigniet Lanchon et la tour Anchises,
 » Johan ont escorchiet qui tant fut fellones,
 » Et si revenront tempres par le corp sainte Agnes,
 » Et que veneis de Romme; li direis en apres
 18133 » Si asteis là passeis, quant li barons ages
 » Vous cargont leur message al hostelt dant Jones;
 » Le sael Rollant ay contrefait tot manes,
 » Et si ay faites letres que donreis sens riches
 » A Charlon, dont serat bin adouchis soupres. »
 18140 Et chis ont respondut, quant oient teils oches³:
 » Par foid vous dites bin. »

DCXIII.

Trahison.

- » Venez, dient li glos, par le corps sain Fremin
 » Ne vous dobleis de rins, Charlie le fil Pepin
 » Ferons bin atargier parmi nostre latin. »
 18143 Atant sont departis ly doloureux tapin⁴,
 Qui tuis sont atourneis ensi com pelerin,
 Et vinent à Paris sus en palais marbrin.
 Si ont troveit Charlon, adont parla Hustin
 Unc trahire felon, disant le chief enclin :
 18150 » Sire, chis Dieu de gloire, qui del eawe fist vin,
 » Vous mantengne en honour tousjour jusques en fin.
 » Chi astons X palmiers qui, par le Dieu destin,
 » Venimmes de saint Jaqueme visenteir le chemin.
 » A Marselhe arivammes et puis, sens mal engin,
 18153 » Venimmes à Lanchon u astoit Rollandin,
 » Olivier et Nahmon, Renar et Richardin,
 » Thiris, Amile, Amis, Otineal et Turpin,
 » Ogier li roy danois, mie n'y fut Basin,
 » Et tuis mandent par nous à vous li palasin,
 18160 » Que vous ne vo moveis, car mis ont à declin
 » Lanchon et le palis, Johan giest mors sovins;
 » Temprement revenront, tost seront à Orlin,
 » Veis chi letres et brief qui sont en parchemin,
 » Que Rollant nous donnat sous son seal frarin. »
 18163 Charles at pris les letres si les donne Amandin

³ Peut-être pour hoquet, fraude, tromperie. Voir Ducange, v° Hoquelator.⁴ Silencieux, hommes qui complotent?

Qui les luit, et che propre avoit là par trahin
 Que Hustin avoit dit par son malvais desin.
 Charles at fait grant feste. Atant vint Constantin,
 Genelon et Hardreit, et li leire Hugelin,
 18170 Devant Charlon vinent en faisant le mastin;
 Quant Charle les choisit, si maine grant burin
 De joie et grant amour.

DCXIV.

Charles parolle à Genelon.

Charles faisoit grant feste entre les trahitour,
 Et huchat Genelon, disant : « Sire contour,
 18175 » Veis chi bonnes nouvelles! » Respont li boiseour :
 « Sire, mult bin savoie que tempre ariés milhour
 » Que n'aportat Basin; por quoy vos ost majour
 » Faites chi retourner, pour Dieu le creatour,
 » Sens travelhier teil gens, et ces palmiers d'honneur
 18180 » Donneis de vostre avoir. » Respont l'empereour :
 « Largement en aront, par nostre salveour. »
 Charles prent l message qui fut de grant valour,
 Apres Ogier l'envoie le noble vavassour,
 Que ilh l'atende un pau, et chis s'en vat le tour¹;
 18185 Et Charles s'atornat, li noble roy francour,
 A privée maisnie chevalche celi jour,
 A vespre vint en l'oust qui desus la verdour
 Astois logiés auz champs. Ogier le pongneour
 Al mandement Charlon faisoit droit là sojour,
 18190 Et Charles n'arestat, dedens l treit à flour
 At appelleit Ogier et Basin sens destour,
 Et dist : « Conselhiés-moy, escrips m'at mon nevous
 » Qu'ilh at destruit Lanchon et le païs entour,
 » Et Johan escorchiet et ocis à dolour. »
 18195 Quant Ogier l'entendit si mua la colour :
 « Ü sont li messagier, sire, tot sens demour? »
 « A Paris les lassay en mult petit atour,
 » X palmiers sont mult povres, de Ronme font retour. »
 « Ilh y at trahison, dist Ogier, en cel tour;
 18200 » Mains je diray coment nous sarons la verour.
 » Genelon vint-ilh onque en palais à cel hour? »
 « Oilh, ce dist ly roy, et des siens ly plusour
 » Faisant grant parlement. »

DCXV.

Charles parolle à Ogier.

« Ogier, ce dist Charlon, Genelon fut present
 18205 » Ü chis brief fut oviers, et là dist hautement
¹ Pour tourner, changer de lieu. Voir le v. 3708 et Ducange, v. tornare.

» Que je à ces palmiers donnasse grant argent,
 » Et les lassasse aleir leur voie incontinent;
 » Je dis qu'ilh en aront asseis et largement,
 » Si qu'ilh moy atendent à Paris vraiment,
 18210 » Et sont si pres gaitiés n'en feront partement,
 » Se seray retourneis. Or me dites briefment,
 » Que vous me conselhiés, por Dieu omnipotent. »
 « Sire, che dist Ogier, or ovreis sagement,
 » Car vous asteis trahis je le voy cleirement;
 18215 » Prendeis roy Caruweis à Ingleterre apent,
 » Godefroit de Brabant, Salemon ensiment,
 » A X^m homme yront à Paris droitement,
 » Et faites les palmiers fermeir bonelement,
 » Ü ilh soient gardeis bin et deument,
 18220 » Et puis veis chi Basin qui yrat tendamment
 » Vers Lanchon la chiteit, savoir overtement
 » Se veriteit dient ly palmiers; telement
 » Sareis la verité, car se la lettre ment
 » Basin del retourner n'arat nul talent,
 18225 » Et, se la chouse est voir, en VIII jour seulement
 » Serat Basin droit chi et li autre covent,
 » Et vous demoreis chi à trestoute vo gent.
 » Mains mes corps et mes hommes n'aront reposement,
 » Si serons à Lanchon tot veritablement,
 18230 » Rollans et tuis les autres ramanray voirement
 » Se je les truive en vie, je ne dis autrement;
 » Et s'ilh astoient mors, par le sains sacrement
 » Johan et tous les siens destruiray aigrement,
 » U moray en la paine, j'en fay le seriment
 18235 » Maintenant chi endroit. »

DCXVI.

Item.

Ly Danois ensiment la venganche juroit;
 Charles l'en merchiât, et puis si envoioit
 A Paris X^m homme, ensi c'Ogier disoit.
 Les palmiers ont troveit, et Genelon astoit
 18240 Deleis eaulz, qui grant joie en son ovraige avoit,
 Et disoit que Rollant asseis tempre moroit,
 Et tuis li autres apres; ensi vengies seroit,
 Et apres de Danois temprement songneroit.
 Mains toute sa pensée temprement retournoit,
 18245 Car ly roy Caruweis tous les palmiers prenoit,
 Dedens une prison enfermeir les faisoit,
 Et à V^e barons les fait gardeir estroit.
 Genes en fut dolens, mains parler n'en oisoit,

- Et Basin fut en l'ost qui soy apparilloit,
 18230 Al chemin soy mettit grande journée aloit;
 Et li Danois Ogier lendemain soy sevroit
 A XL^m hommes, III bainiers ilh portoit:
 L'une fut toute roge qui les Ligois guoyit,
 L'autre fut de X piches qui or et guele astoit,
 18233 Qui la conteit de Louz sicom lez siens minnoit,
 Et ly autre astoit d'or u d'azur on veoit
 III beaux lupar passans, que ilh portoit par droit;
 L'angle li aportat, quant Charles le faisoit
 Chevalir devant Romme u ilh le sorcoroit.
 18260 Diex! or s'en vat Ogier, et Charle remannoit,
 Deleis luy ses graus ouz ¹, ensi le departoit
 La trahison que Genes si fausement trovoit.
 Et li Danois s'en vat, qui forment convoitoit
 Del veriteit savoir, et Basin chevalchoit,
 18263 Mains sour tout le chemin le contrable entendoit
 Que les letres dient que roy Charlon gardoit,
 S'en est desconforteis.

DCXVII.

Item.

- Basin s'en vat brochant qui est mult ayreis,
 Unc palmier encontrat qui venoit abriveis,
 18270 Isuelement li dist : « Beuz amis dont veneis? »
 « Sire, devers Lanchou u at grant tempesteit;
 « Toute la flour de Franche est en chasteal fermeis,
 « Onque nuls homme ne fut en si grant povreteis,
 « Johan lez at assis à C^m hommes arneis,
 18273 « Engins et mangoneaulz y at à teil planteis,
 « Que ont le chasteal abatut de tous leis;
 « Toute la maistre tour giest contreval les preis,
 « Et si sont là dedeus destrois et affammeis.
 « Si attendent socour que Basins li senneis
 18280 « Les devoit amineir, si les at oblieis
 « Et si est envers eaz mentis et parjureis;
 « Jamais ne serat Charle si fortement hasteis,
 « Que par luy puissent estre socorus ne tenseis. »
 « Palmiers, che dist li dus, par ma crestiniteis,
 18283 « Je suy li dus Basins de quoy vous chi parleis;
 « Sachies que Charles at tous ses ost auneis,
 « Mains li cuen Genelon, l trahitre proveis,
 « Les at tuis atargies par ses grans fauseteis.
 « Or vous prie pour amour cesti brief me porteis
 18290 « A Charlon, si venrat, j'en suy asseureis.
 « Apres le bon Danois, Ogier le adureis,

¹ Pour oust.

- « Say bin à III journées de chi encontrereis,
 « A XL^m homme noblement adoubeis;
 « Celuy faites hasteir, car ilh at gens asseis
 18293 « Pour C^m homme abatre, n'en serat plus roveis,
 « Et puis direis al roy qu'il soit tous encrueis
 « Les trahitres palmiers qu'ilh est enprisonneis. »
 « Sires, dist li vassals, bin li seray compteis. »
 Et dist Basins : « Amis, or tost si moy livreis,
 18300 « Le vostre gros bordon l'esclamine delcis,
 « Vous areis ma sambue. »

DCXVIII.

Item de Basin.

- « Amis, ce dist Basin, aiès tost devestue
 « Cesti grande esclamine qui est là descosue,
 « L'esquerpe et le bordon aray sens atendue,
 18303 « Et vous mes vestemens areis et ma machue,
 « Et mon cheval corant qui plus toist court que nue. »
 Et chis li ottriat qui volentier permue,
 Car ilh n'y perdoit riens, grant gangne y at oieü.
 Erant sont devestis, cascun l'estat remmue :
 18310 Basin fut pelerin s'en vat sus l'ierbe drue,
 Ly autre fut armeis qui d'aleir s'envertue.
 Là se sont departis, Basin d'aleir tressue,
 En unc bois est venus dont ot pessant issue;
 XV larons trovat qui de promir venue
 18315 Orent X marcheans tos leur vie tolue,
 X somier de viande avoient recolhue.
 Quant ilh voient Basin cascun d'eaz mult l'argue :
 « Vilain, ce dist li uns, monnoie aveis cossue
 « Dedens celle esclamine, or nos soit tot rendue. »
 18320 Dist Basin : « Je n'ay rins fours que famminue ague,
 « Pour Dieu lassie me aleir, car angosse me tue. »
 Dist ly autre : « N'y vaut sifaite pretendue,
 « Ilh vous covient morir à grant desconue. »
 Quant Basin l'entendit proeche at maintenue,
 18323 Les larons corut sus, al bordon les salue,
 Tieste et cervel espant dessus l'ierbe mossue,
 X en at aterreit, petit ont de value,
 Ly autre s'enfuient cuy Damme-Dieu destrue.
 Basins prent les somiers et dist : « Vraie Diex ayue.
 18330 « Or suy-je marcheans à ceste sorvenue! »
 Devant luy les cachat la grande voie batue,
 Asseis pres de Lanchon s'en vint parmi l'airbue,
 Com marcheans gentis.

DCXIX.

Basin conquiert X sommiers.

- Basin at X sommiers que ilh avoit conquis,
 18335 Devant luy les cachoit li conte singnoris.
 Quant vint pres de Lanchon, s'encontrat li marchis
 XX foriers qui del ost Johan furent partis;
 Les X sommiers voient de pain, de char foruis,
 Tollut ly ont erant, si en fut engramis
 18340 Et dist : « Faux trahitour, lassies je suy honis,
 » Tot mon chatel¹ aveis; par ma foy, se je vis,
 » A vo singnour yray et se li seray dis. »
 Atant s'en vat apres ne les fut relenquis,
 Si vint al pawilhon u Johan fut assis,
 18345 Par-devant luy criant ensi com antecris,
 Soy clamoit en tirant ses grant cheveys todis.
 Johan le regardat qui fut maltalensis :
 « Que toy fault, dist Johan, ors vilain asordis ? »
 « Sire, ce dist Basins, je vin de mon paisis,
 18350 « O moy X grans sommier de vitalhe garnis,
 » Mon chatel et altruy je y avoie mis,
 » Vostre forier le m'ont tolut en cel lairis.
 » Pour Dieu, sire, rendus me soient sens detris,
 » U altriment aveis tous mes enfans ochis. »
 18355 « Par mon chief, dist Johan, tu es mult bin apris. »
 Puis apellat Symar et de Paladon Guys,
 Et dist : « Solies cest homme parfaitement choisis,
 » U l'avons-nous veut ? Foy que doy sain Remis
 » Autre fois l'ay veut. » « Sire, dist Alberis,
 18360 « Miés ressemble Basin com homme del porpris
 » Qui emblat vo ronchin, et qui mist vo subgis
 » En prison pour li^m besans par sain Denis. »
 Quant Johan l'entendit si fut Basin saisis,
 Et dist : « Vous remanreis, faux trahitour mendis,
 18365 « Par le corps sain Linar. »

DCXX.

Item de Basin.

Johan tire Basin qui fut plain de bons ars,
 Et dist : « Vous remanreis, fel trahitour musart,
 » Vous m'aveis mainte fois dechut par mals esgars,
 » Car vous asteis Basins qui at embleit main mars. »

¹ Objets mobiliers en général. Prononcez *catel*.
² Sot, ridicule. *Conard* et *cornard* dans Roquefort.
³ Surpris, éperdus.
⁴ Pour *apert*, publiquement.
⁵ Probablement le nom qu'il s'était donné.

- 18370 « Non est, sire, ce dist de Pontaine Symars,
 » Basin est chevalir et cils est unc congnars²,
 » Si est Basin plus grans et non pais si vielhar;
 » Se li tolleis le sien, sachiés, de toute pars
 » En sereis-vous blasmels et tenus pour cohars,
 18375 « Mains rendes li le sien, ce est l povre gars
 » Qui vit de son labur, veis com ilh est espars³. »
 « Bien me plaist, dist Johan, si m'abit sain Thiars. »
 Dont li fait les somiers rendre li achopart,
 Par covent qu'il les doit vendre droit la apart⁴,
 18380 Pour l'oust à soustenir, se Tibers et Guichar
 En vuelent pour le pris avoir à tous repars;
 Et Basin l'otriat qui s'apelloit Baudars⁵.
 Unc estaul at drechiet leis le loge Gomars,
 Cascun vint bargengnier, et vilains et palbars,
 18385 Mains nuls n'en enportat qui valbe dois pangnars⁶,
 Car ilh prise XX sols li valhans dromadars
 Che que ne valt pais unc⁷ soit de pain u de lars,
 Si que cascun le lait, le jours at pris ses bars⁸,
 Car la nuit est venue que gaitiet at Fouquar;
 18390 Et Basin s'apensat qu'ilh astoit tous galbars,
 Et que nostre Francois, qui tant furent despars⁹,
 Aroient ses viandes : c'est Rollan et Renars,
 Thiri, Amelle, Amis, Nalme, Turpin, Richar,
 Et li autres barons qui sont en tels essars;
 18395 Ne jà n'en mangeront li trahitres coquar¹⁰,
 Cuy Dieu doinst deshonneur.

DCXXI.

Basins vendoit ses demeures.

- Basin at son estal defait tot sens demeure,
 Ses sommiers at trosseit tot pour faire soqueure
 A nos Francois gentis, qui sont en grant fureur.
 18400 De fain sont tuis afflis, nuls n'ot en luy vigeure,
 Et dist li uns al autre : « Basin est unc bourdeure,
 » Trestuis nous at trabis et mis en grant tristeure. »
 Mains ensi qu'il dient ensi qu'à la quarte heure,
 Voient venir Basin cuy Jhesus doinst houeure,
 18405 Mains ne le cognissent, et Basins si s'ahoueure
 Qu'il at getteit l sort qui est de grant valeure,
 Car li pont avalat che de desous deseure,
 Et si ovrit la porte eramment sens freyeure.

⁶ Pour *panneaux*, *guenilles*.
⁷ Le texte porte *u*.
⁸ *Bars* pour *baraterie*, échange. Voir Ducange, v° *Baratum*.
⁹ *Despers*, désespérés.
¹⁰ Comme plus haut *coquangne*, coquin.

- Basin entrat dedens c'onques n'y ot cremeure,
 18410 Les somniers voit Rollans qui fut de grant hauteure,
 Et voit coment Basin entroit en leur manneur ¹,
 Si refermoit la porte sens faire autre clameure.
 Olivier appellat et Renart son neveure,
 Et dist : « Dieu nous envoie à mangier et à beure ². »
 18415 « Par foid, dist Olivier, ne say par queil poieure
 » Ilh est entreis chi-ens, mains c'est l'enchanteure;
 » Je croy che est Basins, l'ingremanchien majeure,
 » Qui de la sienche est de monde le milheure,
 » Or alons al encontre pour Dieu le createure. »
 18420 Atant sont departis si ont dit par doucheure :
 « Dieu garde le varlet, » dist Rollans sens rigeure,
 Et Basin li respont : « Dieu vous garde de pleure,
 » Je suy Basin qui at oïut pour vous langedeure;
 » Mains or suy bin haitiés par Dieu le saveure
 18425 » Quant je suy deleis vous, et bin vous fay saveure
 » Que trempement areis Charle nostre empereur.
 » Mains auchois vous areis de cel monde la fleure :
 » C'est Ogier le Dannois. »

DCXXII.

Li peire ont à mangier.

- Singnour, or faites fieste, dist Basin le norois,
 18430 » Car à mangier et boir areis celle vesprois;
 » Or mangons, car j'ay fain par le corps sain Benoit. »
 » En nomm Dieu, dist Rollant, je n'eu si fain de mois. »
 Les autres appellat Thiry le Ardenois,
 Entour Basin soy est assembleis li conrois,
 18435 Là fut bin fiestiet, et puis out demanois
 Mises toutes les tables, mangiet ont à degois,
 Et puis ont but de vin qui astoit viennois.
 Là les couptat Basin coment tous ses carois
 Furent par-dedens l'os aresteit sus l'ierbois,
 18440 Et com Johan les fist dezaresteir ³ anchois
 Qu'ilh les pousist ravoïr, et tout de plois en plois ⁴
 Les at conteit son fait; et puis tot sens rebrois ⁵
 At conteit de Charlon, et de Genes, et d'Aufrois
 Coment Charles envoïot ses grans os maginois,

¹ Pour *manoir*, le lieu où ils *manoient*, demeuraient.² Verbe wallon signifiant : boire.³ *Dez* peut être ici pour *ades*, incontinent. Je crois qu'il vaut mieux le joindre au verbe *aresteir*, et en faire un seul mot. *Dezaresteir* serait le contraire de *aresteir* et signifierait ainsi : mettre en liberté, de même que *defermer* signifie : ouvrir. Ce serait une allusion aux vers 18377 et 18378. Je n'ai pas trouvé ce verbe *dezaresteir* dans les glossaires.

- 18445 Et comment X palmiers des trahitres renois
 Fisent l'oust sojourner, et comment par envois ⁶
 Ne vout onque aresteir Ogier le il Gaufrois,
 Qui trestous vous salue de Dieu et de sa crois;
 A XL^m homme serat chi ains jours trois.
 18450 Ly barons l'entendent cascun dist à sa vois :
 « Puisque li Danois vint, Johan arat des pois;
 » Jamais ne nous farat par le cors sain Franchois,
 » Si nous arat getteit de celle serventois ⁷. »
 « Par ma foid, dist Rollans, mes cusins li Hongrois
 18455 » At fait sa grande honneur, qui chevalche l'ierbois
 » Pour nous à sorcorir, et se nous lait li roys. »
 Adont les dist Basins comment li roy franchois
 Et Ogier ont fait pais, se l'ont jureit ambois,
 Et coment Ogier at hauteur à tous endrois
 18460 Dessus l'orde lingnie ⁸.

DCXXIII.

Basin raconte coment il at comchiot Johans de Lanchon.

- Basin le dus de Geneve cuy Jhesus benoie,
 At auz nobles barons compteit sens tricherie,
 Tout che que je ay dit que nulle rins n'oblie,
 Depuis que des barons ilh oit fait departie,
 18465 Jusqu'adont qu'ilh revient en ycelle nutie.
 Ly barons l'entendent, cascun Dieu en merchie,
 Ensi le lasserent, dormir vont celle fie;
 Et al matin Johan at la nouvelle oïe,
 Que ly faux marcheans, qui X mules garnie
 18470 Ot perdu de vitalhe et apres regangnie,
 Astoit li dus Basin, de Geneve la jolie.
 Johan en at teil duel à pou qu'il ne marvie :
 « He Dies! ce dist Johan, che est grant dyablerie,
 » Quant chis leire trahitres ensiment me cubrie ⁹,
 18475 » Se ne m'en puis gardeir, le corpt Dieu le maldie. »
 Ensi disoit Johan qui n'at talent qu'il rie;
 Mains d'eauz tos vous lairay par le corps saint Helie,
 Si dirons del palmier que Basin chire lie
 Envoïat à Charlon, cuy la lettre at cargie.
 18480 Son chemien chevalchoit, l judi à complie

⁴ De pli en pli, pour de point en point.⁵ Obstacle, empêchement. *Rebois* dans les glossaires.⁶ Envie, désir.⁷ Servage, captivité.⁸ Sur le sale lignage, celui de Ganelon.⁹ Nous avons déjà rencontré ce verbe, vol. I, p. 383. Comp. avec *Ducange*, v° *cobrar*, qui signifie maîtriser, et ici : tromper, décevoir.

At encontreit Ogier, qui ot grant compaignie,
Les bannieres connut par l'enseigne jolie
Que Basin li nommat desus la prairie;
Ly palmiers s'engennolhe et dist à vois serie :

- 18485 « Ogier de Dannemarche, par la Virge Marie
» Se ne vous exploitiés, Franchois perdront la vie.
» Leur chasteal est gasteis, plus ne les fait alie;
» Je l'ay compteit Basin qui forment vo supplie
» De chevalchier tendant, portant je le vous prie. »
18490 Là li at tot compteit le travelhe et hascie¹
Que nostre Franchois ont.

DCXXIV.

De palmier qui parole à Ogier.

- Ly palmier at compteit coment nos frans le font,
Et trestuis le mescief li ont esteit et sont,
De quoy Ogier sengnat lez beaux yeux de son front,
18495 Et jura Damm-Dieu que socorus seront :
» Amis, dist li Danois, aleis parmi cel mont
» Toudis par-devant vous, car je vois à Lanchon;
» Dîtes à roy Charlon que les palmier felont
» Soient tuis mis à mort, pour oïr qu'il diront
18500 » Et se le laron Gene de rins accuseront. »
» Par ma foid, volentiers, » li palmier li respont.
Atant sont despartis, Ogier sa gens sommont,
Vers Lanchon s'en alat, et li palmier Grefont
S'en vat droit le chemin, mie ne soy repont.
18505 Al oust Charlon s'en vint qui fut sus le sablon,
Et attendoit nouvelle de Basin jusqu'adont :
» He Dies! disoit sovent, que li cuer me confont,
» Quant Basin ne renvoie messagier ne garchon. »
» Sire, dist Genelon, metteil tot en descompt,
18510 » Ne connisseis Basin? che n'est mie une colont,
» Mains li vilain corbal qui à nul bien n'acompt;
» Ilh est aleis à Geneve, et de là en Pymont,
» Ilh vous ferat tourment li lecheour felont.
» Departeis vos grans oust si que tuis s'en riront,
18515 » Et le paiis ensi mie ne gasteront. »
» Taisiés Genes, dist Charle, de vostre fauz sermont,
» Car li vostre conseilhe trestos les biens conront². »
Atant vint li palmiers; quant Franchois vent l'ont,
Bien se vent que nouvelle apertement aront.
18520 Ly palmier s'engennolhe et dist sens targisont :
» Roy, veis chi une lettre que deleis Avengnont
» Basin moy delivra, qui s'en vat abandon
» Vers Lanchon com palmier. »

¹ Tourment. *Haschié* dans Roquefort.

DCXXV.

Del lettre Basin.

- Carle at pris la lettre, le seal vat brisier
18525 Et les luit hautement devant tous les prianchier,
Coment Basin mandoit que on fesist jugier
Les X fauz pelerins, car nous Franchois legier
Astoient en peril de trestos exilbier.
Quant Genelbon l'entent si dist : « Roy droiturier,
18530 » Lassiés ces pelerins aleir en leur regnier,
» Et alons à Lanchon; tant voray exploitier,
» Qu'à merchi soy rendrat Johan à vo plaisir,
» Et vous donray d'or fin tot cargiet l' sommier. »
» Par ma foid, che dist Charle, vous asteis losengier,
18535 » Je croy que cel affaire aveis volut forgier,
» Et portant les feray maintenant escorchier. »
Atant les at maudeit et les fait desponhler,
Escorchier et salier les fait desus l'ierbier,
Et puis les at fait ardre trestous en une brasier;
18540 Dont Gene et son linage se vorent corochier,
Et dient colement qu'il feront encombrer
Anchois une an al roy et à son ost planier.
Et Charles fait ses ost entreir en leur sentier,
Droit vers Lanchon s'en vont parmy le sablonier,
18545 Pour socorir Franchois qui sont en grant dangier,
Car ilh voient que l'ost de Johan l'adversier,
Multiplioit toudis à cens et à milhier.
Et che astoit pour che que Guys de Monpellier
Avait dit à Johan, que li Danois Ogier
18550 A XL³ homme venroit par le gravier,
Et apres venroit Charle à toute son empire;
Portant soy enforchoit Johan à cel premier,
Car plus dobloit Ogier que l'alouwe espervier,
Ensailit l'ot sovens.

DCXXVI.

Johans de Lanchon est corochiés.

- 18555 Johan fut corochiés, che sachiés honne gens,
Et dist : « Quel dyable at asteit si diligens,
» Que de Charle et Ogier at fait l'acordement?
» C'est ma destruction, Genelon mes parens
» At laidement falit ychi de son grant sens. »
18560 » Par foid, sire Johan, che li respont Vincent,
» Demain serat Ogier ychi endroit presens,
» Onque ne fut je crole homme plus excellent,
» Car je parlay à luy et li dis vraiment

² Corrompt.

- « Il^e milie homme avies armeis mult richement ;
 18365 « Et ilh moy respondit que che astoit l vent,
 « Car se de gens aviés des milhes XII^e,
 « Se vous courat-ilh sus, mains qu'ilh y vengne à temps. »
 « Par Dieu, che dist Johan, je ay autre porpens :
 « Tantoist assalheray tous ces Franchois là-ens,
 18370 « Ilh sont tuis affameis, tantoist seront suspens
 « De forche, et, se pris sont, Ogier li faux pulent
 « Moy lairat acordeir tantoist incontinent
 « Pour rendre les Franchois; ensi sens caplemens
 « S'en riront de ma teire dedens leur tennemens,
 18375 « Et puis poront troveir autre guerre u contens
 « Contre le roy franchois et moy certainemens;
 « Là ilh serat oveit asseis plus sagemens.
 « Promir metterons guerre entre le roy briefment
 « Et Ogier d'autre part par mervelheux bestens,
 18380 « Si que Charle n'arat d'Ogier nul tensemens.
 « Ensi serat-ilh fait, car che est mes assens.
 « Or sus tantoist auz armes, car li commenchemens
 « Serat fait maintenant, je croy ilh est bien temps.
 « Assalhons le chasteal sens nul detenemens
 18385 « De cuer et de pensée. »

DCXXVII.

Li assals de castels.

- Ly assals fut crieis trestout parmi la prée,
 Cascun y vint corant de grande randonée,
 Johan propre assalhit à ycelle journée;
 Quant Franchois l'ont veu si ne font demorée,
 18390 Ains se sont defendus comme gens honorée,
 Pires et calhauz lanchent à mult grande volée,
 Maint homme ont en fosseis getteit geule baée,
 Si ont brisiet mains bras, mainte panche espatée,
 Rollant at escriet : « Bonne gens esmerée,
 18395 « Pour Dieu issons là-hors contre la gens dervée,
 « Et defendons la tour al trenchant del espée,
 « U tous astous perdus car ilh est ja quassée. »
 Cascun ly ottriat, puis ont leur tieste armée,
 Si pendent à leur cops ¹ leur grand targe listée,
 18600 Et puis ont la grant sale eramment avalée,
 Ly pons fut avaleis, la porte deferinée,
 Ly barons s'en issent come ² gens ordinée.
 Johan les voit venir si at fait grant huée
 Disant : « Veis chi Franchois qui n'ont plus de durée,

¹ Pour corps ou plutôt cols.² Coment dans le texte.³ Gallée, dans Roquefort. Compagnie, c'est-à-dire parmi les combattants.

- 18605 « A moy soy vinent rendre comme gens affamée. »
 « Trahitre, dist Rollans, par la virge sennée
 « Vous menteis par la geule, ains areis la mellée. »
 Atant fiert eumi eaz et donne grant colée
 Andruars de Valenche qui menoit grant poisnée,
 18610 Li teiste li gettat tot enmi la galée ³,
 Ly autre sont ferut avant. A cel entrée
 Perdit Johan maint homme qui fut de renommée;
 Ilh escriat sa gens à mult grant alenée:
 « Fereis, mi chevaliers, sour celle gens enflée,
 18615 « Qui par leur grant faminne serat tantoist pamée;
 « Car ne pout plus dureir, leur forche est diffamée,
 « Trestuis seront pendus en ycelle vesprée,
 « Par la virge pucel. »

DCXXVIII.

Item.

- Mult fut grant ly estour, et ruste le cembel;
 18620 Rollans astoit devant, Basin et Ottinel,
 Oliviers et Amis, et Richars et Bustiel,
 Renar de Montabain tenoit l grant tinel,
 A cascun cop rompoit à trois les haterel,
 Ilh debrise ces bras, tiestes, pis et mustel ⁴,
 18625 Plus de XL en at getteit en l ruisel,
 Anchois qu'on awist luit dois fois la miserel.
 Chis qui sont devant luy s'enfuyent à tropel,
 Disant ly unc al autre : « Chi n'at point de revel,
 « Chis geans seit donner trop vilain hatipel. »
 18630 Et Oliviers y vint plus droit c'unne chandelhe,
 De Hauteclair frappe vilhart et jovenechiel;
 Ausi font tuis li autres que nuls n'y fut rebel.
 Fouque de Lidronach seoit sus l grisel,
 Unc fausart at lanchiet à Olivier isnel,
 18635 Si que le haubier fause qui fut fais à claviel,
 En costelt le navrat qui ne li fut pais biel;
 Olivier voit son sanc contreval son goniel ⁵,
 Dolans fut de corоче, ot paille le massel,
 Dieu et sa meire jure et apres Gabriel,
 18640 Que ilh s'en vengerat u morat sens rapiel.
 Atant passat avant plus joius com arondel,
 Si at celui ferut en l'ielme de Tudel,
 Tout le fent et depeche com che fust l astel,
 Jusques en pis le fent et espant le cerviel.
 18645 Quant Johan l'at veu si broche son moiel

⁴ Jarrets.⁵ Sa casaque. Gonne, gonel dans Roquefort.

Et escrie ses hommes, si at sus le prael
 Enclouz le noble conte Olivier le loiel,
 Et chil soy defendoit si com un lioncel,
 Engorans at ochis, Guyon et Bondeciel,
 18630 X en at abatus, ochis jus de la sel,
 Mains che ne li valut la moitié d'un fisel ¹,
 Car ne puit escapeir.

DCXXXIX.

Item.

Detenus fut et pris Olivier à vis cleir,
 Ly dus Johan le fait à son treif aminneir,
 18635 Durement fut navreis, ne cesse de sanneir;
 Mains quant Rollans le vit vif quidat forsenneir,
 En l'estour se ferit et vat ferir Guimeir,
 Jusqu'en pis le fendit, et l'autre vat tueur
 Renar de Montabain, qui cel jour vout porteir
 18660 Unc levier mult pesant, fait cascun refuseir.
 Qui li veist chevals et hommes espateir,
 Et l'unc mort desus l'autre trebuchier et verseir,
 De valhant chevalier li dewist ramembreir.
 Luy et Rollant se vont des autres desroteir,
 18665 Rois Ogier et Nalmon les vorent retourneir,
 Et dient que mors sont sens plus à recovreir,
 S'ilh ne croient conselhe; et chis vout escrieir
 Que pris est Olivier, qu'ilh doivent tant ameir :
 « En nomm Dieu, dist Nalmon, lassons tot che esteir,
 18670 « Mult bin le raverat ly Danois d'Outremeir. »
 Que vous vorole tant la chanchon deminneir?
 Par-dedens le chasteal le fait Nalme rentreir,
 Et Olivier astoit entre lez vif malfier
 Qui l'ont tuit desarmeit. Dieuz le puisse crenteir ²!
 18675 En son bliart demeure, mult le vont goloseir ³
 Disant qu'en monde n'at nul plus bel bacheleir;
 Et Johan l'esgardeit, le chief vat enclineir
 Et jure Damme-Dieu qu'ilh le ferat bruleir,
 U pendre u escorchier, u tot vif traîneir;
 18680 « En despit des Franchois vous feray-je fineir. »
 « Johan, dist Olivier, lassies le sermoneir,
 « De trestous vo mannaches ne donroy l soleir,
 « De che soiés segure. »

¹ Pour fusel, fuseau.² Pour creanler, garantir, protéger. Le copiste a écrit *cremeir* ou *creveir*.³ Goulouter dans Roquefort. Envier, convoiter.⁴ Ceux que vous nourrissez, vos serviteurs, votre *maisine*.⁵ Pour *coste*, côté; de ses mains?⁶ Ceps. Voir p. 633, la note du v. 10687.

TOME II.

DCXXX.

Mespont Olivier.

« Johan, dist Olivier, vantise est desmesure,
 18685 « Trestuis le mannechiés n'ont mie corruption,
 « Vos mannache ne prise de pomme la pelure,
 « Et vous ose bien dire voiant vo noureture ¹
 « Que se moy meffaisiés par nesonne aventure,
 « Vostre corps en venroit à pessanche mult dure,
 18690 « Se Dies garist Ogier qui vint par le verdure,
 « Qui tempre metterat tot vo regne en pasture;
 « Ilh vous covient defendre contre luy vo droiture,
 « Tuis astons ses cusins, che est veriteit pure,
 « Nous XII à cuy aveis faite si grande injure,
 18695 « Et se est ses parins qu'il aime outre mesure.
 « Apres ilh vous heit plus que nulle creature,
 « Pour Basin vostre freire qui si grant mespointure
 « Fist à Radut des Preis à la gente figure. »
 Quant Johan l'entendit si entrat en ardire,
 18700 Al bon conte Olivier at fait un pau d'injure,
 Par les chevals le prist jà li fesist laidure,
 Quant li autres li ont osteit de sa costure ²;
 Par dedens grandes buses ³, qui sont laides et sure,
 Ly at les piés fermeis tot enmi la mosture ⁴.
 18705 Atant vint l message par mult grande aleure,
 Qui dist al duc : « Ogier, par orguel et rancure,
 « XXV grosses vilhes at mis en effondure;
 « A Lanchon le vereis demain devant le mure. »
 « Par ma foid, dist Johan, ilh arat cousture ⁵,
 18710 « Car al matin pendray Olivier sens murmure,
 « Desus les plus hals murs s'en verat la faiture;
 « Mains que Basin ne vengne quant la nuit est obscure,
 « Che vay-je redobtant. »

DCXXXI.

Item.

Johan at fait armer III^m combatant,
 18715 Et dist : « Singnour, gardeis Olivier le plaisant,
 « Que li leires Basins si ne le soit emblant;
 « A nuit poroit venir sicom l marchant,
 « Ou sicom l palmier moy estre dechivant,

¹ Combat. Nous tenons le mot *mosture* pour le synonyme de *muele* que donne Roquefort, et qui est le substantif de *mocere*, faire la guerre, d'après Ducange. *Enmi la mosture* signifierait donc au milieu du combat.² Chagrin, affliction, sens à donner à *confir* dans ces vers de Guill. Guiart :Anglois ont li mauvais confit,
 Vaieus s'en vont et descouit.

- » Ensi com maintes fois at fait le temps devant. »
 18720 Et chis li respondent : « Par Dieu le roy amant,
 » Se Basin vint huimais, jamais n'yrat avant. »
 Atant s'en vat Johan dedens sa tente entrant,
 Et nos barons de Franche sont en palais luisant.
 Mult tres-fortement vont Olivier regretant,
 18725 Rollant ploroit si fort que che fust l'enfant;
 Quant Basin le perchoit se li dist en oiant :
 » Honte ait li chevalir qui ensi vat plorant.
 » Pour poy ¹ vous doloseis ensi, sire Rollant;
 » D'Olivier ramineir yroie marchandant,
 18730 » Se bon salaire voleis à moy estre donnant. »
 » Par foy, che dist Rollant, je me voy presentant
 » D'estre vostre homme lige, tant com seray vivant. »
 » Par ma foid, dist Basins, n'aleis plus dementant,
 » Acuy le raveris haut et liet et joiant. »
 18735 Rollant li chiet al piet, si le vat acollant,
 Basin vat auz fenestres ù se vat apoiant,
 Et tous les lis de l'ost vat forment espiant.
 Si entent que par l'oust aloit l'hom criant,
 Que nuls jusqu'al demain ne soit del ost issant,
 18740 Ne de tentes ne de treis, ne parmi l'ost alant,
 Sour estre decoleis et tot le sien perdant.
 Quant Basin l'entendit si at dit en riant :
 » Johan vuit tendre à moy, bin le voy perchivant;
 » Si en arat dammage par le corps sain Amant,
 18745 » Et dolour et esmay. »

DCXXXII.

Item.

- « Singnour, ce dist Basin, oïés que je diray,
 » Ne vous esmaïés mie, Olivier vous rendray,
 » Une malle me soit donnée sens delay,
 » Ne vous chaut viel ou nuve, un pau mestier en ay,
 18750 » Et boistes et sacheaux ² ausi emporteray,
 » Que de cendre et saïn ³ trestoute empliray;
 » Tot metray en la malle che que je troveray,
 » Com mire de Salerne à Johan m'en iray,
 » Ilh est quassiés en chief, de veriteit le say,
 18755 » Rollans li fist en caple car mult bin l'esgarday;
 » Certe s'ilh me vuet croire teil entrait ⁴ y metray

¹ Pour pau ou pou, peu.² Sachets.³ Graisse.⁴ Ingrédient. Voir Ducange, v° *Intrans*. Entrant dans Roquesfort.⁵ Fourrée de vieille soie? Say peut aussi indiquer l'étoffe de laine dont on faisait les saies.

- » Dont jà ne garirat, ensi l'atourneray. »
 Li barons l'entendent, si leur revint le glay,
 Basin fut acoleis par euz de bon cuer vrai.
 18760 Atant s'en vat Rollant faire promir assay,
 Une malle en sa chambre forey de viel say ⁵
 At prise, et à Basin at dit de fier cuer gay :
 » Veis là une gaolle pour vostre papegay. »
 Boites et sacheaux quiert Basin par le relay,
 18765 Asseis en at troveit, puis dist ⁶ : « He Dieu, que j'ay!
 » Ustilhes d'un ovrier à celle fois aray,
 » Johan me ferat fieste quant à li parleray,
 » Grant avoir me donrat et je le tueray.
 » Vous dormereis, barons, tant que je volheray ⁷,
 18770 » Et que Johan sa plaie noblement mediray ⁸;
 » Car sachiés que jamais somme ne prenderay,
 » Jusqu'atant qu'Olivier chi-ens vous liveray. »
 Atant vestit Basin une grande cotte bay,
 Et cachat unc soleirs qui vinrent de Duay,
 18775 D'un herbe enont son vis qu'il ot colhut en may
 A toute la rachine.

DCXXXIII.

Basin fait enchantement.

- Basins est revestis, et la malle perine
 At pendut à son col, puis dist par aatine :
 » Singnours, gardeis la tour et si n'aiés corine,
 18780 » Car le conte Olivier rareis en vo saisonne. »
 Dont fut la porte overte, chis s'en va de ravine,
 Tout parmi la citeit s'en vat à grant surine ⁹.
 En leurs maisons furent les gens à cel terminne,
 Nuls n'osoit fours issir pour le cri qui affine
 18785 Chis qui en isteront seront en grant corine.
 Quant ilh voient Basin passant par la gadine,
 Si dist ly uns al autre : « Chis mire arat haïne,
 » S'ilh est apercheus, par sainte Katherine,
 » Jà ne li aiderat toute sa medicine. »
 18790 Et Basins vat toudis qui n'en donne l'espine;
 Les gaites l'ont veiut, si en font grant hurine,
 Et dist ly uns al autre : « Chis est d'outremarine,
 » Che est l'phesechin bien semble à sa covine,
 » Car che qu'il porte flaire plus que flour d'abespine;

⁶ Diez, dans le texte.⁷ Veillerai.⁸ Soignerai. Les glossaires donnent *murer*, *medeciner* et *mirgiciner*.⁹ C'est encore probablement une faute de copiste pour *surdine* ou *sour-*
dine.

- 18795 » Ilh at une vies malle qui est toute sanguine. »
 Et respont unc sergaus : « Ilh est de grant doctrine;
 » Se li dus le savoit passant par sa gordine,
 » Je croy que son parelhe, qui est valhans et digue,
 » Averoit volentier par Dieu le celestine,
 18800 » Car ilh semble grans bins à luy del tot encline;
 » S'ilh at un povre atour, che pais ne li decline
 » Sa sienche et valour, qui est haute et benigne. »
 » Par ma foid, dist li autre, et li cuer me destine
 » Que c'est li dus Basins qui tant seit de rapine. »
 18805 Basins les entent bin, mains toudis s'acheminne,
 Onque ne respondit neis com une geline,
 En la tente entrat de Johan par discipline,
 Qui fut si-bin ovree que trestoute enlumine,
 Basin dedens entrat.

DCXXXIV.

Item.

- 18810 Basin truve Johan qui sus l lit gisoit,
 Entour luy jusqu'à XII de cyrurgiens avoit
 Qui cerchoient la plaie qui en sa tieste estoit.
 Si malasié fut, cascun s'esbahissoit.
 Quant ensi esbahis li dus Basin les voit,
 18815 Ilh est passeis avant et hautement disoit :
 » Traheis arire, gloton, que vo corps maldis soit,
 » Car vous n'en saveis rins, mult bin on l'aperchoit. »
 Quant chis l'ont entendut cascun arire aloit,
 Et Johan mult sovens vers Basin regardoit,
 18820 Durement le festie car ne le cognissoit :
 » Sire, tanteist ma plaie, » Johan li escrieit.
 » Volentiers, » dist Basins qui ses gans blans ostoit.
 Sa main bute en la plaie qui fortement sannoit,
 Se le tourne et retourne, et si se maintenoit
 18825 Pres que li cuer ne part à Johan là-endroit.
 Nonporquant ilh pamat del angosse qu'il oit,
 Et, quant revint à ly, à Basin supplioit
 Que plus douchement oeuvre entour luy s'ilh poroit :
 » Sire, che dist Basin, par le Dieu ti ons croit,
 18830 » La plaie est mult grevalne, mains dohteir on ne doit,
 » Car bin le garira; mains anchois par ma foid
 » Covint la morte char osteir, car che est droit. »
 » Par ma foid, dist Johan, qui Franche me donroit,
 » Que plus y atochiés mes corps ne sofferoit.
 18835 » Mains traheis vous arire en nom de saint Benoît. »
 Et puis apres Johan les autres apelloit,

¹ Mirent dans le texte.² Sic pour orage.

- Et se mist en leur mains pour faire cel exploit :
 » Ly autres est l foul, » dist Johan qui doloit.
 Quant Basin entent che tout arire traioit,
 18840 Et Johan s'endormit qui l'angosse sentoit,
 Qui unc pau assuage.

DCXXXV.

Item.

- Johans est endormis al adureit corage,
 Et ly miro¹ s'asient devant luy en parage;
 Bassin s'assit enmi li bous dus de Cartage,
 18845 Sa malle at à son col qui astoit grant et large,
 Et li autres dient : « Chis homme n'est mie sage,
 » Il semble bien qu'ilh soit trestot plain de folage. »
 Dont se commencerent à faire de Basin rage,
 Car li uns le feroit tot parmi le visage,
 18850 Ly autre sus les bras, sour le tieste u le nage,
 L'un le bute sour l'autre, mult li font de vitage.
 Et quant Basin le voit si dist en son langage :
 » Que me demandeis vous, orde gens de putalge?
 » Plus foux esteis de moy par Dieu et par s'image;
 18855 » Par Dieu se je vi longe encor m'en vengera-ge. »
 Atant prent à chanteir et dist : « Quant bevera-ge?
 » U est li hotelhier? J'ay si soif que j'enrage. »
 Apres se gette par terre tout contrevaul l'ierbage,
 Et puis est redrechies disant : « l grant horage²
 18860 » Ferat bin temprement. » Adont sens arestage
 Commenchat l charnin par dedens son corage,
 Et si ostat sa malle et le pent sens atarge
 Deseur le lit Johan, disant : « Frans dus, aufage³
 » Je vous donne la malle qui vaut bin l fromage,
 18865 » Longement l'ay portée, orendroit le laira-ge. »
 Puis at parfait son sort qui fut de teil ovrage,
 Que tous les endormit droit là en leur estage.
 Les gaites de tout l'oust dorment sens respitage,
 Li sergans de la tente dorment par le mannage,
 18870 Et ly propres chevaux, ly varles et li page.
 Basin prent l cuteal, qui astoit grant et large,
 Si l'at bin affileit.

DCXXXVI.

Item.

- Basins prent le cutel et si vint abriveit,
 A tous les phisechins at les grenons copeit,
 18875 Et puis dist : « Vos m'aveis à nuit forment gabeit,

³ Je suppose encore ici une inadvertance du copiste, et je propose de lire : en gage.

- « Je croy qu'il vous serat laidement reproveit. »
 A Olivier s'en vint et si l'at defermeit,
 Li contes l'acolat quant ilh l'oït aviseit;
 Puis at XXX somniers esveilhiés fors des treis,
 18880 De vin et de viande les at erant trosseit
 Vers le chasteal les at et conduit et minneit.
 Eunni leur voie ont C des gaites troveit,
 Qui eudormis furent sus les chevaux armeit,
 Cascun mist en sa main l tortich alumeit,
 18885 Le feu liert en leur barbe qui at trestot bruleit,
 Et la fache les art et les at mult navreit,
 Mains nuls ains n'esvoilhat; si fut li sors fineit,
 Quant li homme et somniers furent à saveteit.
 Ilh ont passeit le pont en casteal sont entreit,
 18890 Ly autres compangnons, qui ont joie minneit,
 La porte ont refermée et le pont sus leveit.
 Olivier fut de tous basiet et acoleit,
 Puis ont buit et mangiet et toute nuit chanteit,
 Par-dessus les creteaux ont ¹ les gaite esgardeit
 18895 Qui souffrent de cel feu teil angosse et vilteit.
 Et Oliviers les at parfaitement conteit,
 Coment l chevalier ot Johan deviseit,
 Que Ogier droit demain assarat la citeit.
 Quant li barons l'oient si ont Dieu aoreit.
 18900 Atant finat le sors Johan li aloseit,
 Lez fesechins aussi et trestout son barneit
 Sont erant esvoilhiés, cascun at haut crieit
 Que l'oust en retentist.

DCXXXVII.

Enchantement.

- Ly lisechins font noise, ca: cun crie et hennist,
 18905 Pour leurs barbes copée furent-ilh pale et trist:
 « Que vous faut, dist Johan, en nom de Jhesu-Crist?
 » Coment asteis tondus et qui l'ovrage fist?
 » Et dont vint celle malle? qui devant moy le mist?
 » Et à est li faux mire qui iersoir me bonist? »
 18910 « En nom Dieu, dist li uns, che est l antecrist,
 » Nos grenons at trenchiet dont li cuer me fremist. »
 » Par ma foid, dist Johan, c'est Basin, » adont rist,
 » Olivier ay perdu, car le cuer le me dist. »
 Adont salhit en piés et hors de la tente ist.

¹ Et dans le texte.² Ce verbe doit avoir le sens de l'italien *crosciare*, battre avec violence.³ Le mot est très-lisible et le sens qu'il faut lui attribuer est bien : *afflige*. Roquefort a donc eu tort de prétendre (v° *marcir*) que cette forme est une mauvaise lecture pour *marrir*.

- 18915 Quant Olivier ne truve li cuer li acruist ²,
 Toutes ses gaites truve dont cascun là se gist,
 Et ardoit leur visage et leur cheveals bruist.
 Quant Johan voit le fait li cuer li amortist,
 Et dist : « J'ay grant mervelhe que Basin ne m'ocist,
 18920 » Ilh ue me heit pais trop quant ne moy aluist;
 » Mains grant paine me fait et forment me marchist ³,
 » De ma gens laidement mult grant planteit murdrist,
 » Par ses enchantemens affolle et amortist ⁴;
 » Mains onques à mon corps nulle rins ne forfist. »
 18925 Ensi disoit Johan qui Basin fort maldist;
 Mains cascuns des Franchois autretant le benist.
 Johan at regardeit les gaites, si sorist
 Et dist : « Singnour Basin, vostre viare polist,
 » Car ilh sont plus luisans com hanap qu'on brunist. »
 18930 Les gaites font grant cris que li oust en fremist,
 Nos barons l'entendent cascun soy esbadist,
 Et Johan at le malle overte et dedens quist,
 Teil obscurteit trovat que de dolour gemist,
 Mult forment li anoie.

DCXXXVIII.

Item.

- 18935 Johan quant voit les boistes si n'ot mie grant joie,
 Et at troveit les sac qui ne sont pais de soie,
 Qui tuis sont plens de palhe et cendre qui ombroie;
 Johan les at getteit devant luy en la voie,
 Puis regardat la malle et sovens le tornoie.
 18940 Quant ilh oit tot vent com faite fut la proie,
 Si dist : « Basins seit plus que nuls hons qui vis soie ⁵. »
 Adont commenche à rire si que tot se desroie ⁶,
 Ausi font tuis ly autre cascuns forment s'esjoie :
 » Par ma foid, dist Johan, tot tirmement je croie
 18945 » Onque ne fut teil maistre, tant com monde tournoie,
 » Com est li dus Basin qui sovent me fiestoie. »
 Ensi disoit Johan sens plus faire d'anoie.
 Et Basins auz creteaux de la sale s'apoe,
 Si regarde vers Franche, si voit en la grant voie
 18950 Les III banniers Ogier. Adont Basins s'enfroie ⁷,
 Les barons apellat et dist : « Par saint Eloie,
 » Ogier vint à grant gens que je tant desiroie. »
 Li barons esgardent, si voient le conroie.

⁴ Éteindre. Voir Ducange, v° *admortizare*.⁵ Que nul homme vivant.⁶ Se renverser. *Desraigner* dans Roquefort. Cela equivaut sans doute à dire : il rit à se tordre les côtes.⁷ S'emeut et non s'effraie.

- Adont ot joie entreaux, pourquoi le celleroie ?
 18955 Danseit out et chanteit, et minneit grant donoie ¹.
 Basins les regardat, si dist : « Je ue lairoie,
 » Qui me donroit l sac plain de bonne monnoie,
 » Que je ne voise en l'ost, car de Johan m'annoie;
 » Se vous bin regardeis, par les sains c'om deproie.
 18960 » Ains teils solas n'ot homme que vous areis de moie. »
 » Par ma foid, dist Rollant, volentier le veroie. »
 Adont son esclaminne vestit et le guioie ²,
 Et met l'esquerpe al col, et le bordon palmoie,
 Ilh est trosseis ensi com che soit une troie
 18965 Qui vengne de Marlungue.

DCXXXIX.

Rachement.

- Basins at pris une herbe qui li vint de Satangne,
 Un petit en frotat son vis, si fut estrangne,
 Car ilh semble ce soit unc de cheaus de Bretangne.
 Les degreis avalat, ne vuet que plus remangne,
 18970 D'autre costeit del oust s'en issit vers le plangne,
 Vers l'oust vint tornoiant plus trosseis com arangne,
 A l'entrée del oust, trestout enmi unc fangne ³,
 S'en est Basin cuchiés, bin semble qui mebangne.
 Atant sont passeit là X barons de Campangne
 18975 Ensi com pelerins, si venoient d'Espangne;
 Quant ont veiliut Basin qui là gisoit en langne ⁴,
 Si dist li uns al autre : « Veis là bonne compangne,
 » C'est ly palmiers Basin qui at fait tant d'esgangne ⁵
 » A Johan de Lanchon et sovens le tatangne ⁶. »
 18980 » Par ma foid, dist ly uns, tost en saray l'ovrangne. »
 Atant vint à Basin et dist à vois hautangne :
 » Basin, car lieve sus, alons en Allemangne. »
 Basin lieve la tieste et fait chire griffangne,
 Et puis at respondut : « La male mort te gangne
 18985 » Qui mon corps à laron ensiment acompangne ⁷.
 » Basin si est unc leire qui tous proidomme hangne,
 » Et je suy l proidomme qui viut droit de Rommangne,
 » Et de Jherusalem qui est terre lontangne,
 » XXX ans ay en prison esteit dedens Salangne,
 18990 » Entre lez Sarazins qui m'ont fait grant engangne ⁸.

¹ Sans doute le substantif du verbe *donoir*, faire l'amour.

² Gibecière. *Gulle* dans Roquefort.

³ Pour *fagne*, lieu planté de hêtres. Il ne s'agit pas des *fangnes* de nos hauts plateaux vers la Prusse.

⁴ Dans le bois, sous les hêtres. Je dois toutefois dire que le mot *langne* (*laigne* dans Roquefort) signifie proprement bois à brûler.

⁵ Pour *engueigne*, engien, tromperie, ruse.

- » Or suy-je revenus trestout parmi Behangne
 » Et trestout parmi Franche, à je vis Charlemangne
 » Qui grant gens aminnoit droit al delà Portangne;
 » Mains Ogier li Danois chis pres de chi se bangne,
 18995 » Devant la citeit siet, je droit le vous ensangne,
 » Vous le trovereis là. »

DCXL.

Item.

- » Singnours, che dist Basins, nobles bons suy-je jà,
 » Johan est mes cusins, por chu vien-je ⁹ encha,
 » Oncles suy Genelon qui tant de bonté at,
 19000 » Fis est de ma sereur par Dieu qui tot crea. »
 Ly barons l'entendent, l'unc l'autre regarda,
 Puis vinent à Basin et cascun l'acola,
 Et dient : « Gentis hons, bin ait qui vous porta.
 » Alons à mousingnour qui honour vous ferat,
 19005 » Vous asteis mult malades et ons vous garira. »
 » Par ma foid, dist Basin, ne say qu'il avenra,
 » Je ne me puy leveir, dont j'ay al cuer deba. »
 Chis ly ont respondut : « Et on vous aidera. »
 Dont le prenent auz bras et dechà et delà,
 19010 Basin sus les espalles en alant s'apoiia.
 Nos Franchois le voient qui en ont grant esha :
 » He Dieu! che dist Rollant, Basin coment vous va,
 » Que vous faite porteur? Johan s'en plendera,
 » Anchois vos departie je croy mult perdera. »
 19015 Et li barons portent Basin en grant esta,
 En la tente Johan celle talée ¹⁰ entrat,
 Ly unc des chevaliers à Johan s'escrria :
 » Sire, veis chi un homme que vos pere mult ama,
 » Vous asteis ses cusins grant bin vous en venra,
 19020 » Oncles est Genelon qui jà ne vous fara,
 » Fils est de sa serour; outremere en ala,
 » Pris fut de Sarazins, XXX ans y demora.
 » Or est-ilh revenus, et vint à vous de cha,
 » Mains tant est travelliés que là hors s'aresta. »
 19025 Quant Johan l'entendit en estant se leva,
 Si vint droit à Basin et III fois le baisa,
 Che fut signe d'amour.

⁶ Il faut sans doute rattacher ce verbe au substantif *latin*, coup. Le *Complément du dictionnaire de l'Académie* donne *latiner*, tâter plusieurs fois.

⁷ Pour *acomper*, compare.

⁸ Même sens qu'à *esgangne* du vers 18978.

⁹ En dans le texte.

¹⁰ Contingent, troupe. Voir Ducange, *l. Talia*.

DCXLI.

Item.

- Johan complaint Basin et dist : « Oncle et singuour,
 » Que vous asteis si fraïhe ay al cuer grant yroure;
 19050 » Mains visenteis sereis de mes mire milhour,
 » Tant comme sereis garis s'ilh plaist al Creatour. »
 Sus I lit fut cuchiés qui fut de bonne atour,
 Et Basin par boisdie les at fait grant paour :
 Les oux tourne en sa tieste mult semble bin qu'il mour.
 19055 Johan pleire et larmie et fut en grant tristour,
 Basin oeuvre lez oux et si dist : « Mon nevous,
 » Ne vous desconforteis pour I pou de langour,
 » Je vuilhe I pau dormir pour avoir ma vigour. »
 Atant issent del treif, li grans et li mennour,
 19060 Johan demorat seul deleis Basin tot jour,
 Basin oeuvre les oux qui couroit de suour.
 « Sire, coment vous est ? » dist Johan le contour.
 « Mult bin, che dist Basin, par le Dieu que j'aour,
 » En Franche vuilhe aleir agens¹ sens demour,
 19065 » En tant que là n'est mie Charle l'empereour. »
 « Par ma foid, dist Johan, che seroit grant folour
 » D'aleir ensi en Franche, trop seroit deshonor;
 » En estat de princhier, à II^e vavassour
 » Que je vous cargeray, yreis à grant honour. »
 19070 « Sire, ce dist Basin, ce soit à vo volour. »
 Une palefroït mandat Johan blanc come flour,
 La selle fut d'yvoire ovrée tot entour :
 » Sire, monteïs là sus, dist Johan sens destour,
 » Car ilh porte suef², jà n'y areis freour. »
 19075 Et Basin est monteïs qui mue la colour,
 C chevaliers o luy de tous les plus gringnour;
 Bien le voient Franchois desus la maistre tour,
 Mervelhe ont de Basin qui siet en misadour
 Sicom I constable.

DCXLII.

Basin vint à Ogier.

- 19080 Basin at pris congiet à Johan tot sens fable,
 Et Johan s'enclinat, mult li fut amiable.
 Basin est departis, c'est chouse veritable,
 Parmi les champs s'en vat, pais³ ne fut ignorable.
 Quant voit l'ost al Danois, mult li fut agréable,
 19085 Celle part est tourneïs. Quant li barons seable

¹ Pour *ag-nai* ou *agensé*, disposé, préparé, équipé.

² Il est doux à monter.

³ Pais dans le texte.

Qui furent aveque li voient le fait notable,

Si li ont dit : « Beais sires, estes-vous favorable

» A Ogier le Danois qui si nous est contrable ? »

» Par ma foid, dist Basin, Ogier le venerable

19070 » Si est fils de mon oncle Gaufroït le crementable ;

» Je suy Basin de Geneve, che est chouse creable.

» Or retourneïs arier, ne vous seray grevable,

» Et dittes à Johan je le comman al diable,

» Car je le greveray desormais de fait able. »

19075 Quant chis l'ont entendu qui astoient doctable,

Si retournerent arier aux loges honorables ;

Si ont compteit Johan la chouse miserable ;

Johan en ot grant duel quant che fut escutable,

Et chis li ont compteit c'Ogier, li amirable,

19080 Avoit mult pau de gens pour estre defendable

Encontre l'oust Johan, car n'y est comparable :

« Et sont si gens marchis⁴ jà ne seront estable ;

» Se vous les coreïs sus, ne soïes mescrable,

» Tantoist seront conquis la gens Ogier totale. »

19085 « Par ma foid, dist Johan, ch'est chouse bin faisable,

» Faites mon oust armer je s⁵ m'i suy acordable. »

Atant fist-on armer la gens espedable,

Trestuis grans et petis, sens estre discordable.

Ly oust est estormis tant que che fut durable,

19090 Or sont ensemble mis.

DCXLIII.

Johans de Lauchon est logiés à champs.

Johan logoit auz champs, sicom j'ay esteit dis,

Car II^e milh homme ot armeïs et ferveïs.

La vilhe fut petite pour teil gens estre assis,

Par-devant la citeit a la porte Brandis

19095 Avoit renglet sa gens, et Ogier li gentis

Astoit al autre porte, c'on dist de sain Patris.

Basin y est venus, Ogier le fut chois,

Si l'at mult bin fieslet et promir li fut dis :

« Que font nostre Franchois, pour Dieu de paradis ? »

19100 « Par ma foid, dist Basin, mult bin je vous plevs,

» Ilh sont sains et baities si ont mestier d'amis. »

» Basin, che dist Ogier, Johan li antecrîs

» U est-il habiteïs, u sont ses oust tramis ? »

» Par ma foid, dist Basin, mult long de cel porpris,

19105 » Tout altour de la vilhe, mains che est plain pais. »

» Et queil gens at o luy ? » dist Ogier le marchis.

⁴ C'est toujours le même mot qu'au vers 18921.

⁵ Ne dans le texte.

- « Bin at il^e milh homme, » dist Basins sens detris.
 « Dont y puit-on conquere, dist Ogier, les et pris;
 » Si l'iray assalbir, foy que doy sain Denis. »
 19110 Dont fait sa gens armer les grans et les petis;
 Mult belle compaignie avoit de Condresis,
 Ligois et Hesbengnons qui sont preux et hardis.
 Ilh at fait III batalhes li Dannois singnoris,
 En nom del Pere et Fil et del Saint-Esperis,
 19115 Et en cascun avoit XIII^m homme eslis,
 En nom de Dieu promir et des XII subgis,
 Et casconne ot banniere pour gardeir de peris :
 Gautier de Chaynée at la promire pris,
 Basin at la seconde, la tierche Ogier le fris
 19120 Qui tant ot de puissanche.

DCXLIV.

Batalhe.

- Ly Danois appellat Basin sens demoranche :
 « Cusin, minneis nos ost vers Johan sens fallanche. »
 « Volentiers, dist Basin, par tous les sains de Franche. »
 Atant les at conduit, bin sot la contenance;
 19125 Et Johan, qui de che astoit en ignoranche,
 Avoit de tot son oust pris une mult grant branche,
 Car C^m homme avoit mis en une ordinanche,
 Et les autres lassoit pour gardeir le tenanche,
 Que Franchois de chasteal ne fachtent desevranche.
 19130 Vers l'ost Ogier chevalche qui vint à grant hubanche,
 Ly uns ne savoit rins de l'autre contenance,
 Cascun quidoit trover l'autre en desordinanche;
 Quant az champs sont venus si orent cognissanche
 Tantoist ly uns del autre. Atant Ogier s'avanche,
 19135 Gautier de Saint-Materne fait abassier la lanche,
 Et chis esporonnat qui fut de grant valhanche;
 Contre luy vint Arnars li sires de Gubanche,
 Ambdois sont asseis par si noble acointanche,
 Que les lanches ont briseit sens nul autre grevanche.
 19140 Et li ost s'asemlat, là commenchat soffranche,
 Onques n'y ot parleit l mot d'humillanche,
 Mains d'ocire le uns l'autre avoient desiranche.
 Johan avoit C^m tous de son alianche,
 Ogier XL^m qui ne sont pais d'enfanche,
 19145 Ains sont proidommes loiauz de bonne ramembranche.
 Ogier entre en l'estour par teile covenanche,
 Qu'il abat en un mont lili homme de Plaisanche;

¹ La poignée. Ordinairement ce mot est écrit dans notre texte *en* *hodure*. Voir notamment le v. 15221.

² Précédemment (vers 18704) nous avons déjà rencontré ce mot auquel

- Ilh at traite Courtaine, se le tint par le manche,
 Si dist : « Û en aleis, faux dus plains de vitanche,
 19130 » Chi suy venus pour prendre de mes amis venganche,
 » Trop les at fait d'injure. »

DCXLV.

Item.

- Forte fut la batalhe, mervelheuse et obscure;
 Li bon Danois Ogier, qui fire at la figure,
 Soy esprovat cel jour d'ausi noble mesure,
 19135 C'onques fist en sa vie puis qu'il tient le hodure¹
 Del espée promirs, car [ilh] y at sa cure.
 Nos Franchois de casteal voient bin sa murmure :
 « He Dieu! che dist Rollans, dont virge fist porture,
 » Pour quoy deleis Ogier ne suy en la mosture²,
 19140 » Durendal en ma main qui est trenchante et dure!
 « Par foy, dist Oliviers, che seroit grant eure,
 » Se nous astiemmes tos en celle collecture.
 » Hey! Ogier, noble prinche sour toute creature,
 » Com tu seis le mestier de guerre et par nature!
 19165 » Veiez pour Dieu, singnour, coment fiert à droiture,
 » Nuls hom qui soit en champs contre ses cops ne dure. »
 Eusi dient Franchois qui sont en la fermure,
 Et Ogier frappe et fiert et met tot en pasture;
 Cascun fuit devant li, tant les faisoit rancure.
 19170 Unc chevalir ferit tot parmi la chincture,
 En dois le tronchonot ne fist autre pelure,
 Les espalles et chief chait sus la verdure,
 Les jambes et les nages, et toute la jointure;
 Demoront en la selle, le cheval n'aseuré,
 19175 Parmi l'estour fuioit sens nulle coverture;
 Cascun qui l'esgardeit disoit : « Hé! virge pure,
 » Qui teils cops seit ferir en luy at grant ardure. »
 Jusqu'à Johan s'en vint le cheval sens laidure;
 Quant Johan le perchoit, ses cuer grant paine endure :
 19180 « Ay! Danois, dist-ilh, che est de ta lecture³,
 » Tu meteras mon oust en male coufiture,
 » Car sifais cops feront mult grant desconfiture,
 » Par le corps sains Amant. »

DCXLVI.

Item.

- Forte fut la batalhe sus le preit verdoiant,
 19185 Johan soy gaymentoit pour le cop qui fut grant,
 nous avons assigné le sens de combat. Voir la note qui s'y rapporte.
³ Habileté. Voir Ducange, *vo* *lectura*.

- Bien le voient Franchois Olivier et Rolant;
 Renar de Montabain vat teil joie minnant,
 Que pres par les feneistres ne se vat avalant,
 Pour aleir al estour que mult vat desirant.
- 19190 Johan liert en l'estour, sa gens vat escrians,
 Si at ferut de Meauz le castelain Bertran,
 Jusqu'en dens le fendit, puis ochist Gomelant
 Le sire de Saint-Ouge, et de Duay Johan,
 Jusqu'à Basin alat celle gens reculant.
- 19195 Et quant Basin le voit se li dist en oiant :
 « Johan, veschi, Basin, ton fesechin plaisant,
 » A cuy ton palefroite te fus luy presentant,
 » Je vous en seray chi le guerredon rendant. »
 Atant li donne I cop sus son heame luisant,
- 19200 Tout outre le trenchat, la couffe vat fausant;
 Johan soy enclinat, li brant vat avalant
 Sus le cop del diestrier, mort le vat abatat.
 Johan resaut en pies, Basin vat assallant,
 Et là se vat Basin noblement defendant.
- 19205 Johan crie : « Lanchon, » de ses gens y vint tant,
 Qu'il ont desous Basin ocis sou auferant,
 Puis l'ont pris et loiet; jà l'en fuissent minnant,
 Quant Ogier le choisit qui cachoit Galerant
 Le singnour de Baular, qu'il fut là ochiant,
- 19210 Et quant perchoit Basin, celle part vat corant,
 Et at ferut Fouquart qui vat le duc tirant,
 La tieste à tout le heame li vat en champs versant,
 Puis at ochis Symar, Butoir et Amirant,
 La presse vat partir.

DCXLVII.

Item.

- 19215 Singnour, oiés pour Dieu qui vous gart de perir.
 Ogier fut corochiés, quant vit Basin seiir
 Dessus l'eirbe loliet, et vit le sanc issir
 De son corps à III leis, adont dist par air :
 « Johan, trahitre dus, ne lais ta gens morir,
- 19220 » Mains fais erant ta gens arire resortir,
 » Et vins toy et une autre armeis à ton plaisir,
 » Encontre moy tot seul pour le droit departir;
 » Et se che ne vuis faire, armeis tot à loisir
 » Vins contre moy combatre, qui aray sens mentir
- 19225 » Mou blyart affubleit, sens nul arme vestir,
 » Fours seulement m'espée que je doy mult chirir. »
 « Danois, che dist Johan, bin vous poiés taisir,
 » Car jà n'areis poioir que me pussiés saisir. »
 « Tu mens, malveis trahitre, tu ne me puis fuir. »
- 19230 Atant broche vers li, et si le vat ferir

- Amont parmi son heame I cop c'on duit cremir,
 Car le heame et la coëffe vat toute desartir.
 Johan guenchist arire qui se vout garantir,
 Et nonporquant li fist le brant si bin sentir,
- 19235 Que char et cheveails rase qui l'ierbe en fait rogir;
 Là diestre orelhe fait à la terre chaitir,
 Et al diestrier la tieste vout là endroit tollir.
 Johan chiet en I mont qui bin quide finir,
 Mains Ogier l'at saisis et si vers luy le thir.
- 19240 Sor son cheval par forche le mist pour miez tenir.
 Quant li barons Johans porent l'oeuvre veir,
 Ogier ont sus corut qui les faisoit marir,
 Todis tenoit Johan et puis voloit guenchir,
 Si feroit en la presse, son brant faisoit matir,
- 19245 L'un mort par-desus l'autre fait à terre flastrir,
 Et puis feroit Johan, quant vint al revertir,
 De pomel del espée, si qu'ilh le fait fremir,
 Et Johan braie et crie.

DCXLVIII.

Item.

- Johan fut à mescief, Ogier mult le cuvrie,
 19250 Sur l'archon devant luy le tient à ceste fie,
 Com I petit enfant le bat et le manie,
 De pomel del espée sus son heame d'Orbric
 Le liert fort et sovent, si que tot li esmie;
 Puis feroit en la presse si que l'at departie :
- 19255 Ilh at ochis Grohars, et Guychar, et Helie,
 Arnar de Malvoisin et Buchar de Sorbie,
 Et plus de XXIIII en at mis en haschie.
 Rollans et Oliviers, et l'autre compaignie,
 En ont teil joie al cuer c'on ne le droit mie :
- 19260 « Par foid, che dist Rollant, s'onque chevalerie
 » Fut faite par nul homme puis c'Adans vient en vie,
 » Je croy que celle doit bin estre profesie,
 » Car onque ne fut nul qui fesist la moitie
 » De che c'Ogier fait là, cuy Damme-Dieu aie. »
- 19265 « Ilh soy honist, dist Nalme, par la virge Marie,
 » Quant ilh tient tant Johan eumi celle estourmie :
 » Jà ne l'emporterat, car sus l'ierbe polie
 » Est Basins tot à piet qui at mestier d'aie.
 » Ogier ne le lairat à la chire bardie,
- 19270 « Si l'arat remonteit en cheval de Hongrie. »
 Ensi disoit Nalmon, et Ogier ne detrie
 Ses annemis ocist, mult fait grant braierie :
 Engorans d'Aragonne et Ferans de Parie,
 Galerans d'Avengnon, et Guys et Baldesie,
- 19275 Et jusqu'à X barons de la male lingnie

Ont pris X lanches roides, si jostent par envie
Al Danois derier al dos, tous à une auelhie,
Les armes ont desrotes, et la char ont plaie
Malement en VI lis, et la selle at vuidie,

19280 Luy et Johan chailt enmi la praerie
U ilh vosist u non.

DCXLIX.

Item.

Ly Danois est à terre qui tant ot de renou,
Ilh est salhis en piés, tient l'escut contremont,
Et se fiert en la presse à piet sus le sablon.

19285 Quant Broiefort ¹ le voit, si hennist abandou,
En la presse se fiert, et si mort à grongnon,
Et des piés regetoit : si at ochis Hugon,
Fouque, Aloris, Drohars, Arnadin et Milon,
Engorant d'Aragonne, Galerans d'Avengnon,

19290 XLIII en at getteit tot en l mont;
Cascun fuyoit arire et Ogier lassat-ons,
Et ly cheval s'en vint hennissant que lyon,
Par-devant le Dannois se mist en genelhon,
Et Ogier y montat, ly Jhesus champion,

19295 Qui dist à Broiefort : « Mon amis, par Jhesum,
» Et vous et moy ichi mult travelhiés aston,
» Je vous feray saynier anchois le jour secon. »
Ly cheval l'entendit, si salt en la tenchon,
Al entreir en la presse ocist IIII baron,

19300 Et ly Dannois y frape, trestout fent et desront;
Tantoist at desloiet duc Basin le laron,
A cheval l'at monteit, et si li dist adou :
« Pourquoi de vous sienche n'ovreis-vous, gentis hon,
» Quant vous asteis loiiés, pour prendre garison ? »

19305 « Sire, che dist Basin, en trestoute saison
» Ne puit-ons mie oveir, s'en ay al cuer frichon. »
Adont recommenchat li estour mult felon,
Qui veist Condresin ², Ligois et Hesbengnon,
Le conte de Muhai, le conte de Cleirmon,

19310 Et ly conte de Sayne et Guys de Franchimont,
Gautier de Chaynée et de Vileir Symon,
Et Gobiert de Jupilbe, Rigal d'Avroit le bron,
Chis vont parmi l'estour com chevalier proidon,
Faisant grant batistal ³.

¹ Nom du cheval d'Ogier.

² Sic pour *Condresin*.

³ Battant fort. Nous avons déjà rencontré ce mot, qui a le sens du ba-

DCL.

Item.

19315 Grande fut la batalhe perilheux et mortal,
Fors furent Hesbengnons, bien rendirent estal,
A ceauz de Lanchon font cel jour paine cruel :
Li conte de Cleirmont seoit sus son cheval,
En la presse se fiert trestot parmi l val,

19320 Gautier de Chayenez y fut tot paringal,
Guyon de Franchimont et Bertols de Muhai
Ont fait auz gens Johan à cel jour mult de mal,
Tiestes et bras copent et jambes et musteal,
Et Ogier et Basin li chevalier roial,

19325 Chis y firent aussi auz brans poitevinai,
Reculeit ont granment celle gens criminal,
Car pres son desconfis, tot par especial
Que Johan fut navreis, qui fut leur principal.
Reporteis fut auz treis li felon desloial,

19330 Le mire l'out tausteit; mains n'at plaie mortal,
L'orelthe et les balevre jusqu'al dens sus l'eirbal
Ly ot Ogier getteit à toute le loial;
« Tantoist serat garis, » che dist maistre Thibal.
Et li Dannois astoit par-dessus le terral,

19335 En l'estour fiert et frappe à loy de bon vassal,
Luy et Basin le font sicom frere charnal,
Auz espees copent fier achier et metal,
A cascun cop trenchoit Ogier homme u cheval;
Ilh attendit Sohier de Lanchon mariscal,

19340 Parmi les flans le cope trestout en traversal,
IIII u VI en copat ensi le damoiseal,
Les espalles chient, et les jambe, et ventral
Demoroit en la selle, che fut forment dotal ⁴,
La gens Johan en ont paour, sachiés, ytal ⁵

19345 Que mis sont al fuir li maistre govrenal,
Plus ne pulent dureir.

DCLI.

Item.

La batalhe est vencie, qu'en varoit li celleir?
Desconfis est Johan de Lanchon sens doiteir,
Par dedens la citeit s'en vont sa gens entreir;

19350 Johan ont enporteit qui ne fait que trembleir,
Les portes apres eaul vorent toutes fermeir :

tion des glossaires.

⁴ Ou *dotal*, qui inspire la crainte.

⁵ Telle.

- « Helas! che dist Johan, com m'at volut greveir
 « Ogier, et de s'espée ensi defigurer!
 « Ilh n'est mie hons, ains est un vif dyable et malfeir;
 19353 « Mais ne l'encontreray se je m'en puy gardeir,
 « De milhe homme ne donne en caple l viel soleir. »
 « Par ma foid, dist Sorbrans, li Danois est unc heir,
 « Se mon pere avoit mort ne le poroy blasmeir,
 « Che est unc campions pour tot subpediteir. »
 19360 « En nom Dieu, dist Johan, Charles le doit ameir,
 « Ilh le tint en honour et le fait redobteir. »
 Ensi dient entr'eaux que vous m'oies compteir,
 Et li Dannois se vont devant la porte esteir.
 Tentes et treit Johan at gaingulet al capleir,
 19363 Celle nuit fut son oust par dedens hosteleir,
 De vin et de viandes vout bin sa gens livrer,
 A III^e tortis les alat visenteir
 Entour la meenuit, pour euz reconforteir.
 En cel estour perdit li Danois sens gabeir
 19370 XVIII^e homme armels, que Diex puisse salveir;
 LVI milhiers et III^e al esmeir
 Perdit le dus Johan, tot sens rins mescompteir.
 Quant Charles le saurat, mult porat honoreir
 Ogier, et Jhesu-Cris tout promir aoreir.
 19373 Lendemain al matin se vat Ogier leveir,
 Si at oit la messe, puis alat regardeir
 La citeit tout altour à tous leis remireir;
 Mains tant forte le voit qu'ilh ne seit que penseir,
 Ensi ne autrement.

DCLII.

Ogier est enchainé.

- 19380 Ly Danois regardat la citeit qui respient,
 Si le voit bin fermée, si dist isnelement
 Al duc Basin de Geneve: « Aiés¹ apertement,
 « Celle citeit est forte et de grant tenement,
 « Je ay petit de gens pour prendre vraiment,
 19383 « Jà pour moy ne lairont d'avoir leur aisement
 « Al autre leis de là, et say certainement
 « Contre moy ne venront plus faire caplement;
 « Portant, cusin, vous prie affectueusement
 « Que contre l'empereur aleis incontinent,
 19390 « Se le faites hasteir et conduise sa gent
 « Al altre leif de là, à la porte Climent;
 « Ensi les averons, car ilh ont gens granment,

¹ Aidez ouvertement?² Pour escons, en cachette, en secret?

- « Si n'ont pais de vitalhe solonc che largement. »
 « Par ma foid, dist Basin, et je tray briefment. »
 19393 Atant monte en cheval, si fait departement,
 Tant chevalche li dus le chemin tendement,
 Que l'empereur encontre al quart jour proprement;
 Là fut grant fieste fait et puis grant parlement.
 Basin at deviselt al roy generalment,
 19400 Coment Ogier avoit oit tournoient,
 Tot le fait li couplat; ly roy Dieu grace en reut,
 Puis chevalche vers l'oust de cuer mult lienient,
 Droit là fut Genelhon qui entent le content
 De Johan son nevoir, qui navreis est forment,
 19403 Si dist qu'ilh en arat bien tempre vengeance.
 Une letre at escript et le donne en present
 A unc sieu escawier, disant asiftement:
 « A Johan celle letre porteras eramment,
 « Et dis qu'il fache che qui par dedens s'extent,
 19410 « Erant sens atendue. »

DCLIII.

Coment Genelhon envoit letre à Johan de Lanchon.

- Ly varlet prent la letre, s'en vat parmi la rue,
 Vers Lanchon prist la voie qui toute astoit herbue,
 Dedens III jour y vint; adont son chemin mue,
 L'ost Ogier lait à diestre, si tourne al esconsue²,
 19413 A la porte Climent truive Guys de Corbue,
 Si li dist à Johan le maine à cel issue,
 Et chis ly at minneit en la maison velue.
 Ly varlet voit Johan qui colour at perdue,
 Et astoit pres saneis, mains l'orelbe le tue
 19420 C'Ogier ly ot copeit al espée esmolue;
 Ly varlet s'engenolbe et puis Johan salue
 De part Genes le conte, adont ly at tendue
 La letre qu'ilh portoit. Quant Johan l'at veue,
 Si at dit³ ly varlet ait la tieste tolue.
 19423 « Helais! dist li message, qu'ai-je fait? Dies aiieue!
 « J'ay aportelt ma mort dont li cuer me remue. »
 Atant fut decollelt par-desus l'herbe drue.
 Et che faisoit li leres, cuy Damme-Dieu destrue,
 Affin que celle chouse ne soit [mie] expandue.
 19430 Et puis lisit avant Johan qui s'envertue
 Pour la letre, qui dist et faisoit pretendue
 Que l'empereur vint à gens forment ague,
 Et passeroit parmi le grant forest ombrue,

³ Le mot est écrit: *dte* avec le signe abrégatif au-dessus de l'e. Ce ne peut être évidemment que le mot *dît*.

- Et feroit là tant Genes, que trestout arestue
 19435 Seroit li ost dois jours par-desus la folhue,
 Et si feroit cachier le roy auz biestes mue;
 Porquen s'ilh, à grant gent, astoit en la mossue,
 Pris seroit le roy Charle droit à sa bien-venue;
 Puis ne varoit Ogier une brebis tondue,
 19440 Et si seroit sa forche temprement confondue.
 Ensi disoit la lettre que chi [je] vous argue,
 Gene le vout forgiere.

DCLIV.

Trahison.

- Johan ot mult grant joie, Dieu li doinst enconbrier,
 Si jurat le singnour, qui tout at à jugier,
 19445 Mors serat Charlemagne li roy à cel premier;
 Mar vint en son palis pour sa terre exillier.
 Adont prist de ses gens jusques à X milhier,
 Si les at dit son fait et les fait habregier,
 Et droit à meenuit montent sus le diestrier;
 19450 Vers le forest en vont trestout le viel sentir,
 L'ost Ogier une lieu vorent bin eslongier.
 Hé Dieu! se le seuwist li Danois al vis tier,
 A euz mult tendamment soy alast ensaiier;
 Et ilh s'en vont erant Johan et si lanier,
 19455 En la foreste grande se vorent atargier
 Jusques à lendemain, que Charle li guerrier
 S'en vint par-là passant parmi le sablonier.
 Et quant vint al entrée si fait son treif ficher,
 Disant qu'à celle entrée vorat boir et mangier :
 19460 « Par foid, dist Genelhon, vous dites que princhier. »
 Atant se vat li ost tot contreval logier,
 Apres mangier se vout Charle avant chevalchier,
 Mains Genelhon li dist : « Ce seroit reprovier,
 » Se parmi le foriest vous passeis sens cachier;
 19465 » Jusqu'à demain lareis vostre oust chi herbegier ¹,
 » Et si alons al bois cachier tout sens dangier. »
 « Par ma foid, dist li roy, Genes, mult volentier. »
 Les cacheours at pris, chins brakes et levrier,
 Et XII chevaliers qui tinent les espier.
 19470 Parmi le bois s'en vont pour faire leur mestier,
 Et Gene li trahitre appellat Berengier,
 Se le vat à Johan coiemment envoier
 L'ith ² astoit en bois.

¹ *Bergegier* dans le texte.² *Ist* dans le texte.

DCLV.

Cement Charle fat pris par trahison.

- Carles s'en vat cachier li noble roy franchois,
 19475 O luy fut Salemon qui de Bretangne est roys,
 Baldwin cuen de Flandre, de Braibant Godefrois,
 Et jusques à XII autres de nobile conrois.
 Unc cheirf ont acuelhit qui astoit grans et drois,
 Là ot asseis huweit et minneit grans donois;
 19480 Johan entent la noise, son cor sonne III fois,
 Ly barons l'entendent qui sont par le lonnois ³,
 Adont se sont rengiés à forche et à esplois,
 L'empereur ont enclouz, Johan crie à sa vois :
 « Charle morir vo faut par le corps sain Beois,
 19485 » Vous compareis tot chi que m'at fait li Danois,
 » Mais n'y venrat à temps mors ne soiiés anchois. »
 Charle entent la parole, et voit rengiés estrois
 Johan et ses barons, si at dist : « Sainte crois!
 » Genelon m'at trahit li leires maleois.
 19490 » Hé! Diex, conseilhiés-moy et me getteis d'annois,
 » De tristeur et pessanche, et mon ost maginois
 » Qui là hors est logiés desus le sablonois.
 » Helas! pourquoy n'est chi Ogier le fis Gaufrois,
 » Rollant et Olivier, et Thiri l'Ardenois,
 19495 » Et tuis li XII peires que je ne vis del mois!
 » Ains que pris nous fussiens y fust mains mors tot frois. »
 Et Johan escroit trestout parmi l'ierbois :
 « Charle, vous asteis mors, rendeis-moy vostre espois! »
 Celle parole entent de Saint-Omeir Jouffrois,
 19500 Si at brandi la lanche mie ne se tient quois,
 Johan fiert en l'escut outre passat II dois,
 A terre le versat li chevalier norois;
 Johan resalt en piés, prent le brant viennois,
 Et si est defendus.

DCLVI.

Item.

- 19505 Johan resat en piez qui de Lanchon fut dus,
 Jouffroit at assenneit aique ses heame agus
 Ly at trestout desrot, copeit fut li escus,
 Et la tieste à ronchien tout gettat en l'ierbus;
 Jouffroit chaillit à terre qui tost est sus salhus.
 19510 Entre luy et Johan sont droit là sus corus.
 Là commenchat batalhe, mains la gens vinent sus,

³ Le bois? *Lonnois* pour *laigne*. Toutefois je réitère ici l'observation déjà faite à propos du vers 18976.

- Si qu'ilh sont desevreis, et Johan li velus
Remontat en cheval; mais Joffrois li membrus
Fut pris et atrapeis par forche et retenus.
19313 Salemons de Bretangne est en caple ferus,
Caruweis d'Ingleterre et li autre trestuis;
Mais petit ont de gens si sout tantoist conclus.
Et nonporquant Charlon, l'empereour corsus,
Tint Joieuse à dois mains, bien sembloit irascus,
19320 Cuy ilh atent al cop mors est et confondus:
Ilh at ochis Renart li sire d'Andrelus,
Thibalt de Saint-Avrant et de Borne Baudus,
Et bin jusques à XX de trestous les plus drus,
Jusqu'à Johan s'en vint à ilh est arestus,
19325 Assenneir le cuidat à plains bras estendus,
Quant en la presse entrat Johan li malastrus,
En disant: « Empereir, ne vous vaut dois festus,
» Ancuy moreis par Dieu qui en ciel fait vertu. »
Puis escrie ses hommes: « barons, n'atargiez plus,
19330 » Prendeis le roy Charlon, qui tantoist ert pendus;
» Mon cousin Genelon serat roy sens refus,
» Et tout nostre linage serat ors al desus. »
Dont fut Charle assalhit par mult ruste argus,
A son brant soy defent qui astoit esmolus,
19335 Trestuit gette en la prée.

DCLVII.

Item.

- Charle fut assalbus de celle gens dervée,
Et ilh soy deffent bin al trenchant del espée,
Cuy qu'ilh atende al cop mort est sens demorée;
Mains tot che ne li vaut une pomme pelée,
19340 Car X^m homme avoit Johan à tieste armée,
Carles n'ot pais XX homme par-dedens la mellée,
Et erent pres los pris, ch'est veriteit provée.
Là covenist le roy morir à grant luée,
Quant socour li envoie la Virge coronnée,
19345 Qui del roy Jhesu-Cris fist la sainte portée,
Qui at parmi le bois conduit celle vesprée,
Gaufrois sire des Preis, et Gautier de Chayenée,
Et Gobierte de Jupille qui en leur assemblée
Avoient X^m homme de Hesbain la loée;
19350 Envoiet les avoit Ogier à Burdeuchée,
Pour ardre et exilhier; si l'avoient gastée,

¹ Proprement: le fonds de terre couvert de rames ou rameaux, c'est-à-dire: le bois. Voir Ducange, v^o *oredele*.

² Plus haut (v. 19347), Gaufrois.

- Et XIII autres vilbes qui n'astotent fermée,
Tout avoient destruit et arse et embrasée.
Si retournent vers l'ost brochant de randonnée,
19355 XX homme ont encontreit en la soile ramée¹,
Qui Joffroit enmainnent à la fire pensée.
Quant Joffroit voit Gautier se li fait escriée:
» Sire de Chaynée, pour la Virge honorée,
» Car socoreis le roy de Franche la loée,
19360 » Que Johan tient en bois par trahison fermée. »
Gautier entent le fait, l'espée at entesée,
En ces XX homme fiert et sa gens exprovée;
Tantoist furent ochis, et Joffroit ont copée
Les cordes dont loies astoit celle journée,
19365 Et Joffroy les compta com la chouse est alée.
Quant Gautier et Ranfrois², et no gens esmarée
Ont entendut le fait, si ne font arestée,
Jusqu'à l'estour vinent les lanches avalée,
Là fut grans li bustins.

DCLVIII.

Item.

- 19370 Gautier de Saint-Materne, li noble palasin,
O luy Ranfrois des Preis, et Gobierte ses cousins
Ont assalhit Johan et sa gens masterins;
Ilh sont fres et noveals, là fut grans li burins,
Tantoist en ont ochis plus de LX vins³.
19375 Des hommes Johan mors fut jonchiet li jardin:
» Dannemarche à Ogier » crient li Osterius⁴,
Ligois et Hesbengnons; dont Johan et li sins
Ont perdue vigour, et Charles fils Peppins
En at teil joie oiiut, de son mal ne fut rins.
19380 Enmi les Hesbengnons s'en vint Charle li fins,
Là fut plus asseguire qu'entre les Limosins,
Et nos Hesbengnons ont à ches brans acherins
Decopeis ces trahitres, sens dire prens ne tins;
Johan fut aresteis entre quatre grans pins,
19385 Et voit sa gens morir par-desouz les sapins.
En voit ilh tant abatire coviers est li chemins:
» Hé! Diex, dist-ilh, sor moy est tourneis li trabins;
» Je suy tous descontis par ces vilains mastins,
» Se je demeure chi ne m'en venrat jà hins. »
19390 Berengier appellat, Elie et Hugelins,
Et dist: « Alons fuint, car Dien ne sain Martin

³ C'est-à-dire: plus de douze cents.

⁴ Les hommes du comté d'Osternie ou Looz.

« Ne nous puleut aidier ne trestos nos engins. »
Atant s'en vont fuiant, si brochent les ronchins.
Dieu! pourquoy ne les voit Salemons et Seguius,

- 19303 Charle u roy Caruweis, u li cuen Baldewins!
Je croy que retenus fuissent chis Angevins;
Mains ilb sont escapeis, et nos barons frairins
Ont tot leur homme ocis, et maistres et mesquins.
Onque n'y remanit Aurengians ne Sohins,
19600 Que tuis ne soient mors sus les sablons cachins¹;
Les prisons ont rescosse et copeis leur loiens,
Et trestos reminneis.

DCLIX.

Matalibe.

Gautier de Chayneez et li autre barneis
Tot droit vers l'ost Ogier se sont acheminneis.

- 19605 Le roy fut aveue eaz qui fut mal atorneis,
Dedens le treit Ogier est l'empereur entreis,
Et li prinche se sont encontre luy leveis,
Ogier le festiat et li dist : « Dont veneis? »
« Par ma foid, dist li roy, Ogier vous le sareis. »
19610 Là li comptat le fait que vous oit aveis :
« Sire roy, dist Ogier, distes-moy veriteit,
« Et qui vous fist aleir cachier en boys rameis? »
« Genelon, dist li roy, par ma cristiniteit. »
« En nomm Dieu, dist Ogier, je vous en croy asseis,
19615 « Ilh vous avoit vendut, li fais en est proveis,
« Et par celle manniere deviés estre livreis.
« Or demoreis ychi et vostre gens mandeis,
« Et assalhous demain Lanchon à tous les leis. »
« Je l'otroie, » dist Charle. Ensi est demoreis;
19620 Mains Ogier mannechat Genelon l'assoteis,
Unc trahitre l'oït, par luy li fut compteis
En l'oust l'empereur, u ilb fut hosteleis.
Quant Genes l'entendit, de là st desevreis,
Vers Franche retournat luy et ses parenteis;
19625 Et lendemain matin, quant ilb fut adiourneis,
S'en vint ly ost le roy tot solonc les costeis
Del oust al duc Ogier qui jà fut ordineis.
Ensemble sont ferus, et puis sont cheminneis
A la porte Climent; là fut assals donneis,
19630 XXX^m assalhent, ly autres tous sereis
Sont al derier de cheaux tous ensemble remeis.
Nos barons de chasteal les ont hin esgardeis,
Entr'eaux voïssent estre sus les chevaux armeis,
Mains non seront par vray.

¹ La terre où on chasse, le bois où Charles était entré pour chasser.

DCLX.

Item.

- 19635 Johan fut à Lanchon qui fut en grant esmay,
Ses hommes fait defendre sa citeit à grant glay,
Et dist à ses prinches : « Amis, quel le feray?
« Se n'ay autre conseilhe ma citeit perderay,
« Ne saray à aleir quant perdu je l'aray,
19640 « Car Ogier at gasteit trestot che que je ay,
« Ne m'at lassiet qui valbe une plume de gay,
« Je suy uns perdus homme se bon conseilhe je n'ay. »
« Sire, dist Berengier, bien vous conseilheray :
« Faltes vos gens armer eramment sens delay,
19645 « Et puis isseis là-hors, car de veriteit say
« Que Genelon arat fait por nous teil assay,
« Que nous arons Charlon, Ogier et Nycolay;
« Ilb le m'at encovent, jamais ne le croyray,
« S'ilh ne l'at aconplit, et fort le blameray. »
19650 « Par foid, che dist Johan, et tantoist isteray. »
Dont fait sa gens armer en la plache Andruay,
Bin en at C milhier encor en son reclay²;
Par la porte Brahler, droit vers les plains d'Albay
S'en issent tuis rengiés, si les guye Andolay,
19655 Et Johan est armeis qui dist : « U je moray,
« U venganche de Charle à celle fois aray. »
« Sire, dist Berengier, oïés que je diray :
« A V^c hommez d'armes chi-endroit demoray,
« Et le chasteal altour fermement garderay,
19660 « Quant Franchois n'en issent, c'onques de riens n'amay. »
« Bien me plaist, dist Johan, et je me combatray
« Auz Franchois là defours que jà n'en fauseray. »
Atant s'en vout rengiés parmi le vaul d'Orkay,
A Ogier l'at compteit unc chevalier d'Assay
19665 Qui ot à nom Thirys.

DCLXI.

Matalibe.

- Quant Ogier entendit que Johan li falis
Venoit à C^m homme armeis et fervestis,
Hesbengnons et Ligois et Condresis at pris,
Si tourne en celui val, et fut à Charlon dis
19670 Que d'un autre costeit soient sa gens vertis;
Si encloront Johan et trestous ses chaitis,
Car ensiment seront à unc tas desconfis.
« Ogier, che dist li rois, sicom vous plaist amis. »
Augelier appellat et de Borgongne Guys,

² L'endroit où ses hommes sont reclus, renfermés.

- 19675 Caruweis d'Ingleterre, et son oust les at mis
En leur mains, et chis sont trais sour les preis floris;
Richar le fis Aymon, li chevalier gentis,
Chis porta l'oriflambe en cesti capleis,
C^m homme guoyt, et Ogier li marchis
19680 En ot LX^m qui sont à luy subgis.
Nos barons de la tour sont de joie esbaudis,
Cascun soy sobaidoit armeit dedens l'estris,
Mains issir ne puiënt par porte ne postis,
Berengier les gaitoit sicom asteis ois.
19685 Et li Danois chevalche tout parmi le lairis,
Ilh encontre Johan et sa gens maleis,
Et quant Johan le voit, si dist : « Queil diable est chis ?
« Est-che ¹ dont ly Danois qui vint si aatis ? »
« Sire, par foid, oilh, che respont Amaris,
19690 « Combatre no covint à luy, je suy tos fis. »
« Or le corons dont sus, dist Johan, sens detris. »
Atant font grant huée li grans et li petis,
Ogier bassat la lanche à li fier est brunis,
Andolay contre luy tourne l'escut voutis,
19695 Bons chevalier astoit tres-puissans et hardis,
Mains ne poroit gaingnier à Ogier l tapis,
Par le corps sain Thiar.

DCLXII.

Item.

- Ly Danois at brochiet Broiefort le liart,
Et Andolay le sien forment del autre part,
19700 Sus les escus firent mult fort d'ambedois part,
Andolay assennat Ogier de teil empart ²,
Que l'escut li fendi com ele de malart ³;
Mains sa lanche frossat, et li Danois galhart
L'at si bin assenneit que l'escut li essart,
19705 Et le brongue fausat come pel de lupart,
Parmi le cuer li met la pointe de son dart,
Mort le trebuche à terre entre la gent fassart.
Ly Danois trait Courtaine et tous les rens depart,
Sus son heame ferit li trahitre Ysonart,
19710 Enfrechi qu'en baudreit le fent li dromadart,
Puis at ochis le thier et tronchoneit le quart,
Si escrie : « Monjoie, » et huche sain Linart :
« Fereis avant, barons, ains qu'il soit jà plus tart,
« Mors sont li trahitour, et Johan li musart

¹ Fiche dans le texte.² Pour *enpeinte*, coup, choc.³ Aile de canard sauvage.⁴ Pour *repuire*, retraite.⁵ Pour *un art* ?

- 19715 « Penderons à gybet sicom l viel renart;
« Mar assalhit en bois nostre bon roy vielhart. »
Atant sont desrengiés li oust et le repart ⁴,
Là commenchat estour de trahitre pilhart
Contre nos Hesbenguons qui sont plains de bou art :
19720 Li Danois consuist Arnoles et Baudart,
En traversant les at copeis si com ensart ⁵,
Puis at ochis Guilheamme et son frere Broquart,
Salemon de Marselhe, Halbuens et Symart.
Quant Johan de Lanchon perchoit si gros basart ⁶,
19725 Si escrie ses hommes : « Fereis, larons cohart,
« Attrapeis cel Danois qui ensi vous espart ⁷;
« Certes, s'il vous escappe, je vous tiens pour cornart
« De povre vasselaige. »

DCLXIII.

Item.

- Forte fut la batalhe tot contreval l'ierbage,
19730 Ogier li valhans dus tenoit l'espée large,
Les gens Johan ocist, dont Johan pres enrage
Qui astoit en l'estour, tot solonc le rivage;
Heshenguons ocoit à duel et à vitage,
Gautier de Chaynée ferit sus le visaige,
19735 Le heame li trenchat, et la coeife savage,
Le char et les chevais li gettat en praage;
Ly chevalier guenchist che li fist avantage,
Ilh at le brant hauchiet, Johan fiert en le targe,
Tout parmi le copat sicom l mol fromage,
19740 Et le tieste li fent sique li sanc esrage.
Johan guenchist arire de manniere volage,
Et Gautier le reflert, mains ilh perdit son gage,
Car Johan se muchat dedens la presse umbraige;
Heshenguons l'ont hueit et li foux et li sage,
19745 Rigal, sire d'Avroit, qui ot en luy barnage,
Esbaudit Heshenguons, là ot si grant pilbage
Que Johan et sa gens ont reculhiet ⁸ dammage.
Reculeis sont arire à duel et à hontage,
Li contes de Cleirmont y fiert à bon corage,
19750 Si fait le cuen de Sayne qui fut de grant corsage,
Et celuy de Muhai qui minnoit grant hausage;
Mains Ogier chis faisoit partout pellerinage,
Tous les ralus visentoit contreval l'hiretage,
Tuit ochist et confont qui vint en son voiage.

⁶ Cette expression s'applique souvent à la personne pour désigner un homme hardi, téméraire. Voir Ducange, v^o *Ilazardor*.⁷ Vous disperse.⁸ Sans doute pour *recueilleit*, recueilli.

19735 Richars le fils Aymon, qui fut de joveine eage,
Venoit à cent milh homme tot solonc le hoscage;
Si at enclouz Johan et trestout son putage¹,
Al dos les assaillent; quant chis voient l'outraige
Si tremblent de paour.

DCLXIV.

Item.

19760 Forte fut la batalhe et pesant li estour,
Richar le fils Aymon ot en luy grant vigour,
Ses annemis assalt à cuy n'at nul amour,
Et escrie ses gens : « Ferels, frans pongneur,
» Trestuis sont desconfis celle gens trahitur. »
19765 Atant firent en caple li grans et li menour,
A cel enpoint² en fut ochis à grant languour
Des gens Johan, XX^m gisant sus la verdour;
Johan reclaimme Dieu et dist : « Vraie creatour,
» Amineit at grant forche Charlie l'empereour,
19770 « Mi gens sont tous enclouz et mis en tenebrour,
» Che est del sens³ Ogier que je suy en tristour;
» Puisque morir m'estuit n'en donroy une flour,
» Vendre me voray chire et morir à honour. »
Atant fiert en l'estour et dist : « Gens de valour,
19775 Pour Dieu defendeis-vous, s'en aveis de piour,
» Encors nous porat bin aidier li salveour. »
Là fut renouvelée la batalhe grangnour,
Par la batalhe aloit Ogier li vavassour,
Qui devant luy vengne, mors est tout sens sejour.
19780 Ilh departoit les rens al bon brant de colour,
Ochis at Ermefroit le fil de la serour
A Johan de Lanchon, Johan en ot ardour,
Quant voit ochis ensi sus l'ierbe son nevous;
Richars le fils Aymon at ochis Amadour,
19785 Sanson et Fouqueles, et Pires Daudrebour,
Et li cuen de Saint-Gile y feroit par rigour
La gens al duc Johan, ne n'ont pais de milhour,
Et l'estour enforchoit de sanc et de suour,
N'y at nul si hardi ne soit en grant freour,
19790 Si qu'ilh ne seit que faire.

DCLXV.

Item.

Forte fut la batalhe dont vous m'oliés retraire,
Johan crie : « Lanchon! » et al ferir s'apaire,

¹ Ce n'est pas le vice même que ce mot désigne ici, mais les personnes qui s'y livrent. Son putage est pour sa gens deputaire, comme l'écrivent les glossaires.

² Attaque. Enpeinte dans Roquefort, c'est le mot empart du vers 19701.

Mains sa gens l'ont mavaï ne soy defendent gaire.
Richier et ses barons furent là enmi l'aire⁴,
19795 De la gens de Lanchon ont ochis mainte paire.
D'autre costeit estoit Ogiers le des d'affaire,
A Courtaïne castie trahitres deputaire;
Cascan fuit devant luy, bien les fut neccessaire,
Jusques desouz la tour les recule à grant haire.
19800 Rollans et Olivier et l'autre saintnaire,
Quant ont veiut Ogier si commençent à braire :
« Ahi! Danois gentis, comment nous porons traire
» De celle grande tour li nous faisons repaire?
» Tant y avons esteit que trop nous doit desplaire. »
19805 Quant Ogier les entent mult forment li vout plaire:
« Singnour, dist-ilh, armeis vo corps et sens meffaire
» Desquendeis le chasteal, tout al plus secretaire,
» Entreis par dedens l'aige, n'y at prevost ne maire,
» Qui rins vos doit forfaire li chouse trop les flaire;
19810 Ancuy viereis Johan estre mult secretaire,
» Ly roy assalt la ville, tout at volat deffaire :
» Mures, portes et pont, l'oriflambe resclaire,
» Franchois ont la citeit bien vereis l'exemplaire;
» Desquendeis celle tour, je ay de vous affaire. »
19815 Atant fiert en l'estour ou fait trahitre taire,
Rollans et tuis li autres ont jurcit sains Hylaïre
Qu'ilh isterons là-bors, l'estour voront parfaire.
Ilh sont trestuis armeis, grant joie les esclaire,
Et sont de celle tour issus sens plus subtraire.
19820 Les gaites les voient, Berengier et Berlaire,
Si vinent al encontre pour eaz tous contrefaire,
Mains je croy en la fin en orent mal salaire,
Sicom vous serat dit.

DCLXVI.

Li peire issent del tour.

Nous barons ont la tour ensemble tuis guerpit,
19825 Berengier les assalt qui soit de Dieu maldit,
Et dist : « Fauz glos de Franche vous en areis despit
» Que vous demoreis chi. » Quant Rollant l'entendit
Ilh est salbis avant et teil cop li tendit,
Que jusques en baudreit tot parmi le fendit;
19830 Puis escrie : « Monjoie! » que⁵ plus n'y atendit,
En la presse se fiert, Oliviers le suit,
Amiles et Amis, et Nalme y corit,
Renar de Montabain sa forche y descovrit,

³ On peut lire *sous*, seul.

⁴ Parmi le terrain, le sol (*area*).

⁵ Pour et?

- Richar le bon Normans y at mains homme ocit,
 19855 Ly roy Ogier feroit del brant d'achier brunit,
 Thiris et Ottineals cascun tant y ferit
 Que les gaites fuent qui Francois abelit;
 Rollant crie : « Monjoie ! » Richardin l'entendit,
 Droit vers la tour esgarde, nos barons at choisit,
 19840 L'oriflambe tournat et trahitre assallit
 Qui se tournent fuiant, car tuit sont desconfit.
 En la citeit entrat Richardin le polit;
 Nos barons fliestiat cascun à son merit,
 Renar de Montabain son frere conjoit :
 19845 « Barons, che dist Rollans, se Dieu moy beneit,
 » Ancors est li Danois en l'estour à laidit
 » Ches trahitours vilains, en nomm Saint-Esperit;
 » Ferons par deleis luy, trop prendons de respit. »
 Dont firent en l'estour de mult grant appetit;
 19850 Là ot mortaliteit dont li heirbe noirchit,
 De la folle auz chevaux¹ et del sanc ilh rogit.
 Là ot tant de gens mors que la plaque en emplit,
 Rollant vint à Ogier le Danois singnorit
 Et si le saluat.

DCLXVII.

Coment Rollan fallest Ogier.

- 19855 Rollans vint à Ogier, douchement demandat :
 « Ogier, sire cusins, pour Dieu coment vo vat ? »
 Quant Ogier le perchoit erant le bienvegnat,
 Puis dist : « Fereis en tas, bin ait qui vous portat. »
 « Volentier, dist Rollans, par Dieu qui tot creat. »
 19860 Dont firent en l'estour, là ot mult grant debat.
 Atant vint li roy Charles qui sa gens avisat,
 Rollant et tuis les autres douchement enclinat,
 Mains sour trestous les autres Ysoreit fliestiat,
 Et li ot en covent que sa terre raurat.
 19865 Parmi le grant estour li dus Johan alat,
 Par deleis le Danois Rollant ilh esgardat,
 Forment est mervelhiés, son vis III fois senguat,
 Ilh escrie : « Lauchon ! » hardi semblant mostrat;
 Mains al dehors se trait et Gombars apellat
 19870 Et bin jusqu'à XIII, et si les conseilbat
 Que tantoist s'enfuent, car ja poioir n'aurat.
 Quant chis l'ont entendut cascun li ottriat,
 Atant tournent en fuy; mains aperchuit les at
 Renars et Ottineal, cascun apres brochat,
 19875 Si cachent les XIII que Johan enminnat,

¹ Pour : de la solle aux chereais, de la plante des pieds aux cheveux?² Se deroba. C'est du moins la signification qu'on trouve dans le glos-

- Tot droit à un moncel li chevaux estanchat³
 Desous le duc Johan, dont mult se tourmentat.
 Renars l'at escrieit qui premier l'atrapat,
 Car ilh avoit Baart qui les autres passat :
 19880 « Retourneis, dist Renart, on vous atenderat,
 » Ou se che vous ne faites, je croy c'om vous lierat. »
 Johan l'at entendut, le brant d'achier levat
 Et se ferit Renart que petit emperat;
 Mains Renart le ferit, et teil cop li donnat
 19885 Amon desus son beame, que tot li effondrat
 Et ilh se lait chair.

DCLXVIII.

Johann de Lauchon.

- Johan se lait chaoir qui ne pot plus fuir,
 Renar et Ottineals le lassent là gesir,
 Les autres courent sus qu'il ne vailent guerpir,
 19890 Trestous les ont ochis, n'y vault rins li blandir;
 Adont revint Renars à Johan par loisir,
 Johan crie merci quant le voit revenir,
 Et si soy rent prison; Renart le vat saisir,
 A Charlon le livrat qui li dist par air,
 19895 Que jugier le ferat et morir à martir
 Quant venrat à Paris. Nalme en fait l'ospir
 Et Turpin l'archeveque ne s'en vout esjoir,
 Rollans ne Olivier n'y vorent obeir,
 Trestuis ont dit al roy — qu'en varoit li mentir ? —
 19900 « Dans roys aviseis vous, Johan coviut morir.
 » Tant nous a fait de mal ne le poriens soffrir;
 » Che est unc trahitour, bin vous sarat trahir
 » Et de vostre prison pour argent fors issir,
 » Genelon en sarat tres-bien à chief venir,
 19905 « Encor porat-ilh faire tout vos regne perir. »
 « Taisiés, che dist li roy, lassiés-moy covenir;
 » Quant venray à Paris, si voray enquerir
 » Coment on le doit faire, se là puy parvenir;
 » Or ne m'en parleis plus je ne le vailh oir. »
 19910 Atant envois³ Ogier del estour revenir,
 Trestout fut desarmeis pour sa gens resbaudir,
 En treit Charlon entrat, si vat Johan choisir
 Qui seoit deleis Charle, li vis li vat nerchir,
 De grande felonie li vont ly oux rogir;
 19915 Si at parleit en haut, ne se pot abstenir,
 Car n'y at si hardi ne le fache fremir,
 Quant la parole entent.

saire roman de Ducange.

³ Voilà. Exvos dans Roquefort.

DCLXIX.

Item.

- « Roys de Romme [et] de Franche, dist Ogier l'excellent,
 » Je ay fait tout en l'eure del caple departement,
 19920 » Ü Johan fut armeis trestout enmi sa gent,
 » Pour nous et vos destruire et livreir à tourment;
 » Or suy-je chi venus, li je voy en present
 » Que vous l'aveis assis deleis vous droitement.
 » Par la foid que je doy à Dieu omnipotent,
 19925 » Ne say s'ilh at à vous fait nul acordement,
 » Mains ma part en prendray ychi bin largement,
 » Eu, despit de linage Genelon le pulent. »
 Atant salhit avant et une espée attent,
 Vers Johan s'en alat, Charle dist hautement:
 19930 « Ogier, ne le tochiés ensi ne autrement,
 » Car je l'ay en ma garde pris tout entirement. »
 » Et vous le garderéis, » dist Ogier malement.
 Adont l'at assenneit par teil deviseement
 Sus le manteal al roy la tieste li present:
 19935 » Par ma foid, dist Rollant, li Dannois part¹ et prent,
 » Al roy donne sa part asseis honeistement,
 » Onque ne vit partir nuls plus cortoisement,
 » Car je ne say chi homme, par le corps sain Vincent,
 » Cuy la parchon ne plaise fours le roy seulement. »
 19940 » Rollans, che dist li roy, par le Saint Sacrement
 » La parchon bin me plaist, je le vuilhe ensiment;
 » Bien me sovint del bois ü Johan fausement
 » Me vout murdrir et prendre, ilh n'at mie granment. »
 Ensi disoit Charlon qui le fait en greit rent,
 19945 Bien seit ne l'arat autre qu'il nel ait plus griefment.
 Atant fut pris Johan et trayeneis brieftment,
 Et parmi les espalles pendus mult hautement,
 Et fut Lanchon destruit, n'y demorat noient;
 A Ysoreit rendit le roy son tenement,
 19950 Et del regne Johan li donna grandement,
 Bien deservit l'avoit.

DCLXX.

C'is revat Charle en Franche.

- Charles li empereur là-endroit banissoit
 Tous les parens Johan que par nomm on nommoit,
 Qui avoient Johan aidiet coment qu'ilh soit,
 19955 Et puis revint en Franche ü ses ost departoit;
 Ensiment celle guerre que je vous dis finoit,
 Que tot ensi avient que j'ay deviseit droit.

¹ Partage. Du verbe *partir* qui revient au v. 19937.

TOME II.

Es cronique à Paris, qui droit là le queroit,
 Eusi ne autrement toute le troveroit.

- 19960 Dedens la vielhe gieste n'est-ilh pais si adroit:
 Unc juleour le fist qui trestout corompoit,
 Pour leur argent gaingnier metent le chaut pour froit;
 De quoy tout le contrable recovreir ons poroit,
 Qui dedens les croniques la veriteit prendroit.
 19965 Chi fine le debas que li Danois avoit
 A Johan de Lanchon, qui promier soy movoit
 Pour son frere Basin, qui puissonneir² yoloit
 Le bon Radus des Preis, si que puis gehissoit.
 Ogier ralat à Liege qui sa gens conduisoit,
 19970 Trestos les Hesbengnons en Heslain remiannoit,
 Sovens deleis l'evesque le sien'cusin aloit,
 Et puis en mont Odile mult sovens habitoit,
 Dedens son hermitage que forment desiroit;
 O luy ot il evesques que de bon cuer amoit,
 19975 Car cascun s'evesqueit pour son amour lassoit,
 Et en cel hermitage sainte vie minnoit.
 Ogier fut mult proidomme, bonnes oeuvres faisoit,
 Li prinche seroit bons qui teil vie ors aroit;
 Mains petit en truve-ons, car on s'en moqueroit,
 19980 Car qui bien fait ons hue, qui mal fait on le croit,
 Et che fait li vif diable qui la gens si dechoit.
 Mains atant m'en tairay; Diex, qui tot seit et voit,
 Vuilhe remetre à point, bin est temps orendroit,
 Le mal qui est al monde, la triniteit l'otroit
 19985 Et le Virge Marie.

DCLXXI.

C'i fait le gieste de Lanchon.

- Singnour, or entendeis, que Dieu vo beneye,
 S'oreis la miedre histoire qui onque fust oïe,
 De Johan de Lanchon est la gieste falie
 Que je vous ay chi mis, sachiés, sens gaberie,
 19990 Portant que celle guerre fut faite et comenchie
 Al instanche de Huy, la vilhe singnorie.
 Or vous dirons avant la bonne gieste antie
 Des histoires de Liege, la fors citeit polie,
 Trestout de chief en chief veritable et jolie,
 19995 Car ne lairay por homme que veriteit ne die:
 Se veriteit n'astoit raison seroit perie,
 Et se n'astoit raison veriteit ons oblie,
 L'unne ne puit sens l'autre, je vous le certefie.
 Or escuteis avant, que Dieu bin vous otrie.
 20000 Sour l'an de grace VIII^e XXV sens boisdie,

² Empoisonner.

- Passat Agolans meir à mult grant baronie.
 A C^m homme armeis vint premiers à Pavie,
 Puis vint en Aspremont li sa gens desconfle
 Fut des nobles Franchois, et sa tieste ot rongie ;
 20005 Là fist Gerar de Fraite à Charlow compangnie
 Et serviche, dont puis vint teile melancolie,
 C^m homme en morut et plus bin la moitie,
 Tout pour l'orguelhe Gerar et por sa felonie,
 Sicomme ons puit troveir en sa gieste agensie,
 20010 Et en vraie coronique de lecture avoirie.
 Gerar fut mult felons et plains de vilonie,
 Et si astoit issus de mult noble lingnie :
 Doielin de Maïenche qui ot chire hardie,
 Fut pere al duc Gerart, de che ne dohteis mic,
 20015 Et astoit oncle Ogier qui ains n'ot cohardie,
 Legire est al proveir.

DCLXXII.

Cis gueroist Charle à Renar de Montabain.

- Barons, or faites pais que Dieu vous puist salveir.
 En Aspremont oit Charle mult grant polne à porteir,
 Dedens l'estour vovat à Dieu qu'il outre meir
 20020 Yroit apres la guerre le sepulcre aoreir,
 S'à honneur le voloit Dies del estour getteir.
 Et portant droit en may se vout acheminneir,
 Luy et li XII peres vorent meire passeir,
 Roy Synagons les prist quânt vint al retourner;
 20025 Mains par une pucelle, qui vout Ogier ameir,
 Escaperent Franchois, et puis al repasseir
 Commenchat mult grant guerre qui mult fist à dohteir,
 Entre Gerar de Fraite et Charle l'empereir,
 Portant que son pais ne voloit releveir
 20030 Del roy, ne luy servir ne de rins honoreir;
 Asseis pres de IIII ans pout la guerre dureir.
 A cel temps propre Charle guerroiât sens celleir
 Renar de Montabain, qui fut herdis et beir,
 Et ses freres o luy qui orent grant miseir.
 20035 Ogier en vout al roy soventes fois parler,
 Mains ne pot faire pais, car trop grant vitupeir
 Faisoit Gerar de Fraite¹ qui fut li vif malfeir;
 Contre Carle amonast Sarazins et Escler.
 Mains de Renart fut fait la pais et acordeir
 20040 Les vout son grant linage, dont le covint aleir,
 Outre meire longtems, et puis vout trespasseir
 A Tremongue li ilb giest eu fletre d'argent cleir.
 Pour luy at mains miracle Diex volut demostreir,

¹ Franche dans le texte.

- Sains Renart de Tremongne le vuet-on apelleir;
 20045 Mains de che me tairay, si vous voray compteir
 Todis avant la gieste c'on ne poroit esmeir,
 Entre bons compangnons.

DCLXXIII.

Cis vat Charle en Espangne.

- Barons, sour l'an VIII^e del Incarnation
 Et XXIX ans aveque, alat le roy Charlon
 20050 En Espangne à grant gens, et là fist Genelon
 Le mortel vendison des nobile barons,
 Qui droit en Roncheval, par sa grant mesprisoy,
 Furent mors et ochis, sicom lisant truve-on;
 Jhesus en ait les armes, atant nous en tairon,
 20055 Et d'unne morteit guerre mention vous ferons :
 Che fut del duc Ogier, qui tant fut gentilh bons,
 Encontre le roy Charle, dont morit mains proids, on,
 Pour Baldwin son fil li noble donselhon,
 Qui de Charlot fut mors tot droit à Monloou,
 20060 Droit apres Roncheval II ans ne plus ne moins.
 Longtems durat la guerre, mains plus n'en parlerons,
 Car qui oïr le vuit sens male souspechon,
 Le porat en sa gieste troveir bin le savons.
 Ceste presente gieste et celle que disons,
 20065 Fist uns ovriers meismes, j'à ne le chelerons,
 Qui en vraie coroniques, sens male exception,
 Prist la droite matiere et les opinions.
 Celle guerre que Charle et Ogier, que comptons,
 Orent, durat IX aus et plus en grans tenchon,
 20070 Dont Franche ot mult sovens grant dissolution.
 L'an VIII^e et XL fut fait acordison,
 Car Brehier passat meire, li Sarazins felon,
 Ly Danois le conquist et le mist en tronchou;
 Cascun ot mult grant joie que la dissention
 20075 Entre Ogier et le roy ot dont corruption.
 Onque puis n'y ot guerre; mains dessus Esclavons
 Alat sovens Ogier, dont rins ne vous dirons.
 Mains à nos fais Ligois et de nos Hesbengnons
 Retournerons buymais, j'en ay ay devotions,
 20080 Si en seray parlans.

DCLXXIV.

Cis donat Charle à Ogier Flandre.

- Singnour, or escuteis que Diex vos soit aidans.
 Quant Brehier fut conquis, si fut le roy donans

- A Ogier toute Flandre, et Champagne et Braibans,
Et la conteit de Nante dont li palis est frans.
- 20085 Ogier soy mariat et fut femme esposans
Filhe à roy d'Ingletetre, le sien cousin germain,
Dont puis issit Buevons li hardi combatans.
Ogier estoit sovens en Flandre habitans,
En Braibant et à Liege, et puis estoit alans
- 20090 A Tongre et puis à Meais, là fut sovens regnans
A sain Pharon l'engliese, à ilh fut presentans
Tresors et grans joweaux qui valent mains besans,
De quoy grans hiretages ilh furent acquerans;
Et puis en mont Odile en devotion grans
- 20095 Entroit tot le quaremmes, penitanche faisant,
Mult minnat sainte vie li prinches suffisans.
Or avint que sour l'an que Jhesus fut nasquans
VIII^e XLII, entour la Sains-Johan,
Fist li Danois Ogier ovrage mult plaisans
- 20100 A Viseit desous Mouze, sicom sereis oïans :
Unc grant pont de mairins qui sont gros et pessans,
Pour passeir Heabengnons qui furent guerrolans
Le duc de Loheraine et de Viane Engorans.
Puis fut destruit li pons, mains longtemps fut passans,
- 20105 Sicom oreis apres quant là seray tournant.
Et sour cel an meismes, li evesque avenans
Et Ogier ses cusins furent tant procurans,
Que la quarte kalende d'avrilh, soies creans,
Ont translateit à Liege le corps sains odorans
- 20110 De sain Materne, l'evesque de Tongre promérans;
A sain Lambiert à Liege, en fletre glatissans,
Fut enfermeit et mis.

DCLXXV.

Item.

- En fletre sain Lambiert, qui fut de riche pris,
Fut enfermeit li corps sain Materne, et assis
- 20115 Par dedens unc fitreal de bois qui fut massis;
De Trive la citeit li fut ensevelis,
L'avoit fait translateir li Danois singnoris
Par le congiet de pape Estene li quars dis.
III archevesque y ot, XX evesque saintis,
- 20120 Cheauz de Trive en furent dolens et enbahis.
Or escuteis apres pour Dieu de paradis.
A cel temps vint à Liege unc chevalier gentis,
Ly sires de Ruelant, mult fut preux et hardis;
Ilh venoit d'outremeir, si oit esteit conquis
- 20125 En l champs corps à corps le roy Amorandis,

* Terme de blason dont on peut voir la signification dans le *Complément du dictionnaire de l'Académie*, v^o *Trescheur*.

- Qui fut roy de Carsonde; « Hozemont! » fut ses cris.
Si portoit l'escut d'or à unc sautoir faitis,
Qui de geules astoit; quant li roy fut ochis
Robert at le blason à porter entrepris,
- 20130 Tot son temps le portat, et, quant ilh fut finis,
Le portarent li autres de luy engennis,
Et encor le portent mains Hesbengnons jolis,
Car en Hesbain fondat Hozemont sens detris.
Ogier le mariat, li donnat Beatris
- 20135 Filhe Ranfrois des Preis, nostre voveit petit.
Robers de celle damme si ot apres li fis :
Li unc ot nomm Ogier et Hozemont ot chis,
Li autre ot non Radut qui mult fut singnoris,
Robers li donnat terre et espeuse à devis,
- 20140 Sicom vous oreis jà.

DCLXXVI.

Florine.

- Robert de Hozemont qui la ville fonda,
Qui le nom et blason outre mere conquesta,
Cusins fut à Ogier et ilh forment l'ama,
Et en son mariage grant terre li donna
- 20145 Ü Robeirs une vilhe mult belle edifia
Qu'ilh apellat Florinnes, mult bin le situa;
Sour l'an XLIII et VIII^e le fourma,
A Radut le sien fil celle ville donna
Après, et chis Radus le droit blason porta
- 20150 Que ses peres portoit, fors qu'il y adjosta
De sinoble unc trecheur¹, et les armes nomma
De Florinnes; ancors qui si appellera,
Je croy certainement de rins ne meffera.
De Romengnis ausi nommeir on le pora,
- 20155 Car Romengnis si porte li blason sens deha,
Et vint à Romengnis de cel droit costeit là.
Ensi porat oïr qui bin l'entendera,
Que de celi Robert, c'ons de Ruelant nomma,
Qui fonda Hozemont, ensi c'on dit vous a,
- 20160 Desquendirent despuis en cel temps en echa²
Li Hesbengnons linage, si bin multipliat
Fors les anchins linage par le corps sain Thiba.
Après, sour cel an propre, ly roy Charle ordina
La feste de lendis³ à Ais qui mult dura,
- 20165 Et puis de la citeit de Romme Charle osta
Trestoutes les escoles, à Paris le poisa.
Onques devant Paris nulles ne govrena
Des escolles com ons generales apella;

¹ Par succession ou héritage. Voir Ducange, v^o *Escaeta*.

² Sur cette foire, voir le glossaire de Roquefort, v^o *Landi*.

Encors y sont mult nobles par Dieu qui tot crea,
 20170 Je croy de là nus homme mains ne les osterà,
 Ne aussi de Bolongne.

DCLXXVII.

Cis fat arse Bastongne.

Singnour, or escuteis par les sains de Revongne.
 Sour l'an VIII^e et XLIII^e sens menchongne,
 Engorans cuens de Viane si at arse Bastongne,
 20175 Et le vilbe de Bras dont ot grant yremongne
 Guys le cuen de La Roche, qui astoit de Haustongne
 Et fut cusin Ogier, l'istiore le tesmongne;
 Et portant Engorans, parfaissant sa besongne,
 Fist allanche al duc de Thoringe Ardelongne,
 20180 C'on dist ors Loberaine, che sachiés sens eslongne,
 Et s'alyat ausi à sire de Tremongne,
 Al archevesque ausi qui regnoit à Colongne,
 Qui cusin Genelhon astoit et de Saxongne;
 Tant fist le cuen de Viane par son mauvais essongne,
 20185 Et tant mandat de gens en Navaire, en Castongne,
 En Espangne, Aquitaine, et jusques en Antongne,
 Sodoir pour argent venant, et de Nerbongne,
 Que C^m homme mist ensemble en une hongne ¹.
 A Meais en Brie astoit Ogier u en Borgongne,
 20190 Et li conte de Viane, qui fut plains d'yvretongne,
 La conteit de La Roche trestout art et carbongne.
 La Roche fut tant forte ne forfist l'alhongne ².
 Li conte de La Roche, qui ot de che vergongne,
 Envoiat lettre à Liege à Ogier sens resongne,
 20195 Le vuille sorcorir contre celle cocongne ³,
 Qui son pais at ars et mis en teil fritongne ⁴.
 Ly Danois n'y fut mie, mains Henry de Folongne
 Robiert de Hozemout, Alberis de Tholongne,
 Rainfroit cheli des Preis et Johan de Pipongne,
 20200 Et li nobles barons quant entendent l'engrongne ⁵,
 Si en sont ⁶ mult dolens, ausi fut la commongne,
 Sachiés en verite.

DCLXXVIII.

Item.

Ly nobles Hesbengnons sont forment adoieis
 Que ly cuen de La Roche est ensiment bruleis,

¹ Ce mot, que nous avons déjà rencontré au v. 14513, est peut-être ici pour *hougnette*, mot wallon désignant un petit tas de foin.

² Pour *alleigne* que donne Roquefort : un souffle.

³ Canaille. Voir le v. 17959.

⁴ Comparez avec le v. 17973.

20205 Et que cheauz qui tuis sont trabitres reproveis,
 Tous issus de linage Genelon l'assoteis,
 Sont alois ensemble tant c'Ogier li membreis
 Astoit à Meais en Brie, et sa femme deleis
 Rainfroit celui des Preis qui fut petis voweis.

20210 Chis at escript Ogier toute la veriteis.

Quant li Danois l'entent si est acheminneis,
 Braibechons et Flamens ⁷, et Ligois aloseis,
 Hesbengnons, cheauz de Louz at partie assembleis
 Jusqu'à XL^m, qui sont de grant firteis.

20215 Quant le sot de Colongne l'archevesque letreit,
 A grant gens d'arme entrat par-dedeus l'evesqueit
 De Liege, et si ardit forment à li costeis,
 Parmi la grant comteit de Louz astoit passeis.
 A Wentreshoven astoit Ogier trestuis armeis,

20220 Et si venoit vers Liege à XX^m adoubeis;
 Droit par-deleis Duras fut Ogier esgardeit,
 Si voit ardre ses vilbes, atant fut escrieit :

« Or avant, mi barons, nous astons deheis,
 » Ne say par cuy je suy ensiment visenteis,

20225 « Savoir le me covint par ma cristineteit. »

« Sire, che dist Rainfrois, li senescaux Bareit
 » Dist que c'est de Colongne l'archevesque dierveis,
 » Ly cusin Genelon qui fut le fils Hardreis. »
 « Par ma foid, dist Ogier, ilh n'est pais mes priveis. »

20230 Atant esporonat li bon duc natureis,
 L'archevesque le voit li sanc li est mueis,
 Bien reconnoist Ogier si dist : « Par triuiteis,
 » Chis qui me dist qu'Ogier fut à Meais hosteleis,
 » Moy mentit maisement, car chi vint abriveis;
 20235 « Mains n'at mie grans gens plus en avons asseis. »
 Atant l'escut acolle.

DCLXXIX.

Bataille.

L'archevesque escriat son mariscal Nycolle,
 Et li at dit : « Amis, li Danois nos rigolle,
 » On me disoit à Meais astoit en sa gaolle,

20240 « Et se le voy venant parmi la terre molle;

« C'est cis qui mon linage si laidement defolle.

« Ly Francois l'aorent ensicom une ydolle,

« Mains venganche en aray, u jamais de m'estolle

« Ne tenray l denier. Or entrons en landolle ⁸. »

⁵ La plainte?

⁶ Fut dans le texte.

⁷ *Blamens* dans le texte.

⁸ Serait-ce le mot *landa*, de la basse latinité, et qui signifie : plaine, campagne?

- 20245 Atant esporonat son cheval Tournesolle.
Quant ly Danois le voit, si dist une parole :
« Singnour, veïés l'evesque qui tot le cuer m'afolle,
» Prestres est consacreis et, par saint Agricole,
» Jà ne le tocheray. » Dont salt avant Typolle
- 20250 Fils Gobiert de Jupille, et dist : « Le cuer me crolle
» Que je assemble o luy, quant en sa capitolle
» Ilh n'est tuis revestis, et qu'il vint en la bolle ¹
» D'armes, je ne donroie de aige plaine une amolle ². »
Atant basse la lanche qui n'est pais de beolle ³,
- 20255 Vers l'evesque brochat qui vint par la carolle ⁴,
Par-desus les escus qui furent fais à colle,
Et de niers et de cornes ⁵ hendeis par les anolle ⁶,
Sont assemeis erant, mains ensi que cytrolle,
Sont ambedois fendus, ne teneis à frivolle.
- 20260 L'archevesque sa lanche en IIII tronchons volle,
Et Tympolle le fiert qui ot forte meolle ⁷,
La targe li fendit ensi comme cybolle ⁸,
La brongne ront ensi que corde de violle,
L'aqueton desquirat comme une vies fiole ⁹,
- 20265 Le cuer li passat outre et à terre le bolle ¹⁰ :
« Dant preistre, dist Tympolle, gardeis cesti fisolle ¹¹,
» Mieze venist qu'al engliese retourneisies vo rolle ¹²,
» Par le corps sain Benoit. »

DCLXXX.

Item.

- Typolle de Jupille bon chevalier estoit,
20270 Ilh at sachiet l'espée, dedens la presse entroit,
Ly Danois le suyt qui la lanche bassoit,
En la presse assemblat et si bin asseloit,
Que III en tresperchat et à terre abatoit;
Courte ¹³ sachat et fiert, si at ochis Jouffroit
- 20275 Le frere l'archevesque, et apres tronchonoit
Hustin et Galerant, Pirelos Godefroit.
Atant sont assembleis Hesbengnons là-endroit,
Al assembleir des lanches mult d'abatus avoit,

¹ Pour *baïlle*, allusion aux palissades qui entouraient le lieu destiné aux combattants d'un tournoi?

² En latin *amula*, vase particulièrement destiné au service de la messe. Voir Ducange, v° *ama* et notre glossaire du vol. V.

³ Bouleau.

⁴ Pour *carroi*, chemin?

⁵ *Niers* en wallon signifie nerfs, et ici probablement nerfs de bœuf, courroies ou quelque chose de semblable. *Corne* est sans doute la bosse (*umbo* en latin) qui ornait le milieu du bouclier.

⁶ Anneaux?

⁷ Moelle, vigueur?

- Qui là fut aterreis jamais ne relevoit;
20280 Là commenchat estour qui auz Thiois costoit,
Car de sanc de leurs corps l grant risel ¹⁴ coroit.
Gantier de Chayenez par la batalhe aloit,
Si encontrat Symars qui Falcommont tenoit,
Sus son heame le fiert et si bin l'assennoit,
20285 Que jusqu'en la poitrine le brant li embatoit;
Puis at ochis Anthoine sire de Belestroit,
Rainfrois, sire des Preis, grant essart y faisoit,
Johan de Piresolt jusqu'en dens porfendoit;
Li sire de Vileir III autres ochioit,
20290 IIII en at abatus Rigal sire d'Avroit.
Robiers de Hozemont la banire portoit,
Mult vassalment se tient, de guerre trop savoit,
Ultre meir ot apres, si bin se maintenoit,
Que tous li plus hardis par-devant luy fuioit.
- 20295 D'autre costeit avoit chevaliers mult adroit,
Qui mult noblement s'ont porteis en cel exploit,
Li conte de Salach fortement y frappoit,
A queil costeit qu'il tourne nostre gens reculoit;
Hesbengnons l'assalhent et ilh les assalloit,
- 20300 Pluseurs en at ocis al brant qu'il mannoit,
Qui trenche que fausars.

DCLXXXI.

Item.

- Ly conte de Salach, qui fut nommeis Guychars,
Fut mult bon chevalier et hardi que lupars;
Ilh at ochis Thibal de Foux, son fil Symars,
20305 Le sire de Waleve qui fut nommeis Gerars,
Et si at abatut Helin, Guys et Lynars.
Cascun ly faisoit voie; atant vint celle part
Gobeles de Jupille qui ne fut pais vielhars,
Cbis at ferut le conte sus son heame à repars,
20310 Trestout le porfendit et at rotes ¹⁵ les bars;
Li contes at guenchit anchois qu'il soit plus tars,
Et li cop descendit qui trestout est espars.

⁸ Ciboule.

⁹ Il ne peut s'agir ici d'une bouteille, mais de quelque partie d'un vêtement.

¹⁰ Pousse. *Houle* dans Roquefort.

¹¹ Nous avons rencontré au v. 18651 le mot *fiel*, et lui avons attribué le sens de : fuseau. *Fiole* doit signifier la même chose.

¹² Rôle, activité.

¹³ Pour *Courtaine*, nom de l'épée d'Ogier.

¹⁴ Ruissseau. *Ruissel* dans Roquefort.

¹⁵ Rompu, brisé.

- Mains li conte ferit Gobeles le galhars,
 Par sifaite mesure que ly heame est desars ¹,
 20315 Jusqu'en pis le fendit li trahitre musars.
 Gobiers ² chiet mors à terre, ses fils en fut despars,
 Si corut sus le conte qui ne fut pais cohars,
 Typolle le ferit sus le heame à esgars ³,
 Son peire quide vengier li valhans dromadars,
 20320 Mains s'espée brisat; che fut l'avares,
 Car li cuen le ferit del brant par tell regars
 Que jusqu'en dens le mist l'espée li pilhars.
 Puis at ochis Rigals d'Avroit et Symonars,
 Le thier at abatut et puis apres le quars,
 20325 Cascun fuit devant lui, et juvenes et liars.
 Ogier perchoit la fuite de douleur est en ars ⁴,
 Broiefort esperonne, si at ochis Broquars,
 Savaris et Guilheame, Hugelin et Ponchars,
 Jusqu'al conte est venus qui ne fut mie l'gars,
 20330 Hesbengnons li lanchent lanches grosses et dars,
 Mains movoir ne le font neis com ⁵ l'estandars,
 L'nc pileir ou l'fraine.

DCLXXXII.

Item.

- Ly conte de Salach durat mult de paine,
 Hesbengnons l'ont enclouz trestout enmi le baine ⁶,
 20335 Mains dars li ont lanchiet qui estoient de chayne,
 Et se ne le muvent neis plus c'une quintaine ⁷;
 Aprochier ne l'osent pour l'espée malsaine,
 En pau d'heure en avoit ochis l'quinsaine.
 Ogier, quant voit le fait, si jure sainte Helaine
 20340 Qu'à ses bons Hesbengnons dont estoit chevetaine
 Feroit tantoist socour, car la chouse est grevaine;
 Broiefort esporonne qui grant frinte demaine,
 Et s'en vint droit al conte, et dist à douche alaine:
 « Faux desloiaus trahitre, en male quarantaine
 20345 » Est huy vo corps entreis par la vertu bautaine,
 » Car sens moy deffier la vostre gens vilaine
 » Aveis chi aminneit, dont n'ystrat ⁸ de samaine. »
 A ces mos le ferit de Courtaine la saïne
 Amont dessus son heame, qui fut fais en Tuscaïne;
 20350 Trestuit le porfendit com ilh fust fais de grainne,
 La coeiffe de habier semble qu'ilh soit de laine
 Jusqu'en milt ⁹ del badreit li embati Courtaine,

¹ Pour *désert*, ruiné, détruit.² Le même personnage à qui l'on donne tantôt le nom de *Gobiers*, comme ici et au v. 20350, et tantôt celui de *Gobeles*, comme aux vers 20308 et 20313.³ Les ouvertures de la visière par où l'on pouvait regarder?⁴ Enflammé.

- Tout abat en l'mont cheval et capitaine;
 Apres ferit Eudon qui fut dus de Pulaine,
 20355 Luy et cheval coupat et gette enmi le plaine,
 Androars de Zustich, fis d'onne castelaine,
 At troncioneit parmi et Thiri de Libaine.
 Que vous seroit ichi comptelt si longe eraine?
 Plus de LX en at getteit plus plas qu'araine,
 20360 Tant en at decopeis al espée mondaine,
 Qu'il semble de leur sanc che soit une fontaine
 Qui court par la verdure, che est chouse certaine,
 Combien qu'a mainte gens sembleroit incertaine,
 Qui de si noble affaire ont cognissanche vaine
 20365 Et pensée ignorante.

DCLXXXIII.

Item.

- Forte fut la batalhe mervelheuse et pessante,
 Ogier y mannoit son espée tranchante,
 Tant de gens ochioit morte à terre senglante,
 Que Thiois reculent qui ont chire dolente,
 20370 Et nostres Hesbengnons de volenté friante,
 Ligois et Braibecons de manniere valhante,
 Assalhent ches Thiois as espees talhante;
 Thiois s'ont defendus comme gens avenante
 Qui sevent mult de guerre, car li gieste allemante
 20375 Plus de proeche tint et de guerre afferante,
 Que nulle nation qui onque fust regnante.
 Ogier fut en l'estour qui la chire at flammaute,
 Diestre et seneistre abat de celle gens puissante,
 Del sanc qui des corps ist li hierbe verdoiante
 20380 At muce colour et si vat rogissante.
 Melancolie avoit Ogier si tres-ardante,
 Qu'il à son dos gettat sa targe reluisante,
 Si at pris a dois mains l'espée outre perchante,
 Et fiert sus Colengnois celle gens nonsachante,
 20385 Tant en abat à terre ne le seroit disante
 Personne vralement, la terre en est glichante
 Del sanc qui là aloit com rivièr corante;
 Colengnois reculent, car leur gens vont lassante,
 Et Ogier les cuvrie de manniere atralante,
 20390 Sus ces heame est Courtaine plus menut desquandante,
 Que la ploive ne soit des nuves avalante;
 Ernolas de Saxongne, le fil d'une geante

⁵ Pas plus.⁶ Pour *ban*, assemblée, armée.⁷ Voir l'explication donnée à ce sujet par Roquefort.⁸ Ne sortira.⁹ Sic, pour *jusqu'enmi*?

Qui astoit de Vaucleir ¹, une vielhe truante,
 Ferit Ogier de Courte sus sa targe pendante,
 20395 En dois le tronchon, sa coralbe s'espante
 Sur l'ierbe enmi le presse.

DCLXXXIV.

Item.

Forte fut la batalhe, ague et fellenese,
 Ogier et tuis li sins sont de ferir engresse ²,
 De ces Colengnois ont par-dessus l'ierbe fresse
 20400 Abatut teil planteit, que III^e aynesse
 Ne le porteroient en carois u bretesse ³,
 En VIII jours tous planiers, je vous en fay promesse,
 Courtaine del estour fut celi jour maistresse.
 Ogier at consent Engorans de Lutesse
 20405 Qui tenoit Catheluche, si ot pris la contesse
 A moulhir et espouse, qui fut noble princesse;
 Trestot l'at porfendut c'ouque sa targe espesse,
 Ne arme qu'il awist, que Courte ne l'apresse ⁴,
 Sique les boials fait chaoir fours de sa fesse.
 20410 « Hé! Diex, dient Thiois, est-ilh clers ne clergesse,
 » Chevalier ne barons, ausi chevaleresse,
 » Moines, preistres, abbeis, ne nonnains, ne abesse,
 » Doiens, autre prelas, canoines, canonesse
 » Qui poroit mettre escript tot che que Ogier bresse;
 20415 » Rins ne dure à ses cops, s'espée est trahitresse,
 » Mainte persone at fait huy morir desconfesse,
 » Qui ne seront presens mais à vespre ne à messe;
 » Chi ne nos porat huy aidier Dieu ne diewesse,
 » Car qui demorat chi, Courte la murderesse,
 20420 » Qui à diestre et seneistre le nostre gens confesse,
 » Nous ferat à la mort huy estre tous professe;
 » N'y remaurat de nous ne malieur ne mairesse,
 » Trestoutes nos moulhiers, soit contesse u ducesse,
 » Femme de gentilhomme u soient ministresse,
 20425 » Seront huy toutes veves; car li Danois ne cesse
 » De ferir de Courtaine, nostre malvaie hostesse
 » Qui nous at fait damage. »

DCLXXXV.

Item.

Trop ont grant marimenche li Colengnois savaige,
 Et li Danois fendoit heames, escus et targe,

¹ Vaucleir est la ville de Doon de Mayence.

² Empressé. Engrais dans Roquefort.

20430 Ne duroit contre luy arme tant soit d'ovraige,
 Dont Colengnois ont duel, si fuent par l'ierbage;
 La batalhe ont guerpit et Ogier n'assuaige,
 Luy et les sins ochis en fuyant le praage
 En ont plus de X^e et del thiois lengage,
 20435 La nuit vint qui profit fait celle gens marage.
 Ogier at retourneit sa gens à son hostage,
 La nuit out minneit jole et li foux et li sage;
 Et lendemain les mors mist-ons en terre ombrage,
 VIII jours tous plains durat qu'en preis et en bosage,
 20440 Et parmi les jardins, et solonc le rivage,
 Ne fist-ons qu'enterreir ches Thiois sens atarge;
 XL milhe en fut de mors à cel voiage.
 Ogier ne perdit pais M homme de sa charge.
 Quant sont ensevelis, li Danois arestage
 20445 Ne fait, ains s'en alat à Treit le grant passage,
 Et de Treit vint à Ays; si mandat le barnage
 Del vavassour de Geldre qui vint sens respitage,
 Tot ont l'archevesqueit de Colongne heritage,
 Arse et destruit atant jusqu'al casteal Andage,
 20450 Et enfrechî qu'als murs de Colongne al estage,
 Onques homme qui soit, jà tant ait singnorage,
 Ne vint encontre Ogier querir nul avantage.
 Et puis par Lotheraine s'en vint li ost rammage,
 Toute la terre ont arse, et à Viane bontaige
 20455 Ont fait al conte fel, qui commenchat l'outraige;
 Là Roche avoit assis, che at dit I message
 A Ogier le Danois, qui rogist le visage
 Quant la nouvelle entent.

DCLXXXVI.

Item.

Ly Danois Ogier at ars tot le tenement
 20460 De Vyane, et apres s'en vint tot droitement
 A La Roche en Ardenne, li ot grant caplement
 A Engorant le cuens de Vyane et sa gens;
 Desconfis fut le conte et ochis à tourment.
 Et Ogier at donneit droit là incontinent
 20465 Al conte de La Roche, qui astoit son parent,
 La grant conteit de Viane ensi com ilh s'extent;
 C ans et plus le tient sens nul enconbrement,
 Et ly Danois Ogier fait de là partement,
 A Liege est retourneis li demorat granment,
 20470 Apres ralat en Franche et à Meauz ensiment.

³ Sur une place ou dans une forteresse.

⁴ Ne l'opprime, ne lui fasse violence.

- Et puis en l'an apres, quant on conptoit VIII^e
 XLV aveque, ot guerre et grant bestent,
 En Provenche à sain Gile qui durat longement,
 De Raymon le bon conte, de Parise ensiment
 20475 Qui astoit sa moulhier et l'amoit loyalment.
 Mains trahitour, qui ont toudis en cuer content,
 Orent teil mavaisteit troveit covertement,
 Dont ilh morut maint homme ensi que cleirement
 Ou le truive en la gieste ¹ qui de che represent,
 20480 Qui asseis aux croniques en cel fait soy consent ².
 Apres sour l'an VIII^e XLVI briefment,
 Fondat Charle li roys englieses grandement,
 Car ilh en fondat une sus cascun element:
 C'est sus cascunne lettre entendels sainement,
 20485 Qui est en l'ABC, voweit l'oit justement.
 A donnat-ilh à celle de promir fundement,
 Et B al autre apres, et puis ensiwamment,
 Jusques à la deraine trestout parfalement.
 En cel an commenchat li roy promirement;
 20490 Mains ne furent parfaites en X ains voirement
 Pour estre consacrée ³.

DCLXXXVII.

C'est comenche guerre entre Charle et Ogier et Huelin de Bordel.

- Singnour, or faites pais pour la Virge honorée.
 Sour l'an de grasse VIII^e XLVII année,
 Commenchat la grant guerre et la ruste mellée
 20495 De Charlon l'empereur à la barbe truelée ⁴,
 Et del bon Huelin de Bordel ⁵ la lée,
 Dont ilh vint mult de mals par toute la contrée.
 Mult petit s'en falit qu'elle ne fut doblée,
 Et entre Ogier et Charle toute renouvelée,
 20500 Car Seguis ⁶ qui ot fait de Huon engenrée,
 Si fut le oncle Ogier ch'est veriteit provée,
 Frere à Gaufrois son pere à la chire membreée;
 Charles creoit trahitres, et Ogier del espée
 Les chastioit sovens, là fut pres preparée
 20505 Entre Charle et Ogier une guerre mortée.

¹ Allusion à la *geste de Parise la duchesse*.

² S'accorde, concorde.

³ Voir ci-dessus, pp. 532 à 534.

⁴ Mot wallon qui doit signifier ici: inculte, désordonnée.

⁵ Allusion encore à une autre geste, celle de *Huon de Bordeaux*.

⁶ Plutôt *Seguin*, qui est en effet le père de Huon.

⁷ Sévère. Voir les notes aux vers 13296 à 13300.

⁸ C'est le personnage indiqué dans les gestes du cycle carlovingien sous le nom d'*Anseis de Cartage*. Nous le verrons figurer plus loin dans le

Mains Diex les appaisat par miracle ordinée,
 Huelin en alat oultre la meire salée.
 Mains de che me tairay, je n'en diray rins née,
 Le coronique ensengne la matiere esmerée;

- 20510 Mains bin deveis savoir que la guerre enbrassée
 Durat dois ains tous plains par male destinée.
 Apres sour l'an VIII^e et L, atournée
 Fut Franche en grant tristour et mult derconfortée,
 Car li roy de Scicilhe qui a nul bien ne bée,
 20515 Et l'amiral de Cordes à mult grant assemblée
 Sont entreis en roialme et maint terre ont gastée.
 III ans durat la guerre ains qu'ele soit fermée,
 Car li roy Charlemangne, o luy sa gens loée,
 Ont defendut leur reïne de telle randonnée,
 20520 Que paiens furent mors tous à une journée;
 Puis alat en Sizilhe, Charle en at conquestée
 Le roialme, et apres conquist sens demorée
 Cordes et toute Espangne, qui astoit retournée
 A la loy sarazine.

DCLXXXVIII.

Batelhe.

- 20525 Carles li empereur qui fut de franche orine,
 Ne lassoit en Espangne ne voisins ne voisine,
 Qu'il n'at à cesti fois à nostre loy perine ⁷
 Tourneit, et puis en fist à Anseys estrine.
 Roy en fut Anseys ⁸, qui por une roïne
 20530 Fut puis tous decachies et tenus en hayne;
 Mains li roy et Ogier, quant sorent la covine,
 Teil socour li fisent, que la gens apoline ⁹
 En fut desbaretee et mise en discipline.
 Mains de che me tairay car mes cuers s'i acline,
 20535 Si vous diray d'Ogier qui passat la marine,
 Droit à sa revenue alat vers Palestine,
 Car ilh l'avoit voweit par oevre celestine,
 En Antioche alat promir sus le gaudine ¹⁰,
 Le roy Gerbier aidat contre gens barbarine,
 20540 Tant qu'il gaingnerent Acre dedens I brief termine.

commencement du second livre de la chronique.

⁷ La nation qui adore Apollon, les Sarrasins, païens idolâtres aux yeux des chrétiens de l'époque.

¹⁰ Voilà un mot qui se représente dans les neuf couplets en rime de ce volume (couplets 137, 216, 246, 309, 376, 410, 458, 633 et 688). Décidément *gadine* et *gaudine* indiquent proprement une forêt (voir Ducange, v^o *gualdus*) par extension le sol, un champ. *Gordine*, qui s'est déjà présenté aussi, et qui revient encore un peu plus loin (v. 20547), est une expression toute différente désignant un rideau, une tente, etc.

Mains de che me tairay par la Virge roïne.
Ogier fut oultre meir longtēps à Turs affine,
Si passat l'an VIII^e et LIX à Pine,
Et demorat V ans entre la gens fralrīne;

- 20545 Pris y fut et vendus par trahison sorīne ¹,
Dont li V fils Brehier par leur male doctrine,
Le vorent mettre à mort par-desous leur gordīne,
Dont Franche quidat bin adont estre orphenīne.
Mains ly roy Carahus, cuy proeche enlumīne,
20550 Gettat le duc Ogier de tell mortell corīne ².
Qui le fait savoir vuit, qui vraies est et benīgne,
Si lise son histor qui en bien s'arachīne;
Là troverat de che la vraie medicine,
Trestot de chief en autre, tant que la mateir fine
20555 C'on ne puit reproveir.

DCLXXXIX.

Del VI^e evesque.

- Barons, or escuteis que Dieu vous puist salveir.
Ensi com je ay dit, passat Ogier la mere;
Mains l'an devant che vout al pape impetreir,
Pour l'evesque Gerbaus de Liege à le vis cleir,
20560 Que cardenals le vout li pape ordeneir,
Et li fist le capel jusqu'à Liege porteir.
Sains homs fut ly evesque, et tant vout Liege amer,
Quant ilh fut trespasseis le vout-on raporteir
A Liege, ensi l'avoit bien volut commandeir;
20565 En l'engliese de Liege le fist-ons enterreir.
Mains de che vous lairay d'ors en avant esteir.
Quant cardinals fut fait Gerbaus sens controveir,
Si fut estus evesque c'on vout VI^e esmeir
Walcoans l'proidomme; XXVIII^e ³ an pot regneir
20570 Chis evesque, barons, dont vous m'oiēs parleir.
Doliens de Sain-Lambiert astoit sens mesparleir,
Si fut de noble sanc c'on doit forment loier,
Car ses peres Aldrel ou Adelfris nommeir
Vout-ons, qui de Bolongne fut conte sens gabeir,
20575 De la part com ons voit de cha l'Escalt esteir,
Jusqu'à l'eawe de Somme ⁴ qui bien vuit cercueir ⁵
Le grant citeit d'Amiens ai plus pres deviseir.
Le roy Artus jadis vout cel regne donneir
A Ligier l sien prinche, quant ilh vout conquesteir

¹ Pour *ordains*, *secrets*.

² Ce couplet est une espèce d'analyse des faits développés dans le livre II de la chronique.

³ Le chiffre primitif est XXI. Il a été barré et remplacé par XXVIII.

- 20580 Galle, et tout le pais à luy suppediteir.
De cel prinche Ligier desquendit le bon beir
Adelfris que j'ay dit, à nostre evesque peir.
Chis Adelfris morit en Ytalle al capleir
Aveque le roy Charlon, par le corps sains Omeir;
20585 Teils fut li nostre evesque que vous m'oiēs compleir,
Et de tous les plus grans c'on savoit renommeir
En l'empire et en Franche.

DCXC.

Les canones se y arment.

- Walcoans li evesque fut de grant suffisanche,
Et fut l des proidommes de monde, sens dobtanche;
20590 Al engliese de Liege acquist mult grant tenanche,
Rentes et signories de mult grant suffisanche.
Or avint que, sour l'an de digne ramembranche
VIII^e LXV, revint à grant pussanche
Ly Danois d'oultre mere, à ot fait demoranche
20595 V ans, et ot soffiert mainte paine et grevanche.
Tantoist l'an apres Charles, sens arestanche,
Vint à Liege à sa Pasque fist par grant sovenanche;
Ogier astoit o luy à la fire semblanche.
Là donnat à l'engliese li roys teil covenanche,
20600 Portant que li Danois l'en faisoit supplianche,
Que trestuis li canoines qui sont de noble branche,
Tous fils de roy, u dus, u cuens de grans valhanche,
Puisent aleir en arme quant li besongne lanche ⁶;
Et les donnat banniere de grant signifianche,
20605 Sicom une confanon, qui fait notifianche
Que del engliese astoit le droit ensengne franche;
Et si at une croche ⁷ de fier desus la lanche
U pendoit une cloque, qui fait certifianche
Que ch'astoit li consens de engliese, et creanche
20610 Le fait, et volenteit otrole, et concordanche,
Et droit appruvement, et certaine alianche
De cheauz aveque lesquels l'estandart acontanche
Faisoit en toutes guerres. Là fut fait ordinanche
Que li petis voveis l'aroit en govrenanche,
20615 Armeis de blanches armes, par divine esperanche
Que del engliese astoit juste et vraie balanche,
Et qu'en luy on devoit avoir ferme fianche
Com en leur vavassour.

⁴ Le texte porte *Romme*.

⁵ Traduction du verbe latin *circuire*.

⁶ *Lanche* doit avoir ici le sens de *presse*.

⁷ Un *crochet*.

DCXCII.

Cement li voeis de Liege port l'estandar.

- Après fut ordineit de part l'empereur,
 20620 Quant li pais aloit en ost u en estour ¹,
 Ly privost sain Lambiert et li autre singnour ²,
 Par-desous le coronne del engliese majour
 U serat li voweis, doivent tuis estre atour;
 Là le doit-ons armer de trestout blanc atour,
 20625 Que li doiens arat consacreit cely jour,
 Puis yrat al alteit u ferat sens demour
 Seriment, par-desus reliques de valour,
 L'estandar garderat en pris et en honour,
 Et ne le guerpirat pour morir à dolour;
 20630 Et puis dois archidiaques de trestous li milhour
 Se le doivent gayer sus les greis sens destour,
 Al dehors del engliese vers le marchiet entour,
 Et là monterat-ilh sus l blanc misadour
 Coviert d'unc jaserant, et là sens nul sojour
 20635 Doit la processon del engliese d'honour
 A crois et benoit eawe venir à cel retour;
 Et li privost si doit venir par grant savour,
 En portant l'estandar del engliese al defour,
 Et là-dessus les greis par sa noble hautour
 20640 Le doit dedens ³ la boiste mettre à mult grant baudour;
 Après, sengnier III fois doivent le pongneour,
 Et chis s'en doit aleir atant parmi l'ierbour.
 Encor fut ordineis, en nom del creatour,
 Se li doiens n'astoit residens, sens follour
 20645 Ly plus aiseis canoines preistres at le poioir
 De faire son offiche, de che n'aliés paour;
 Et se li privost est absens, par teile mour ⁴
 Ly plus noble canoine doit faire son labour;
 S'ilh n'y at archidiake, dois autres font leur tour
 20650 C'est chouse veritable.

DCXCIII.

Item.

- Ly bon Danois Ogier, qui tant fut naturable,
 Fist de che faire lettres fortes et bin estable;
 Que Charles l'empereur de lin or reluisable
 Saiebat, et dedens lis mettre Ogier notable:
 20655 S'ilh avenoit après que l'evesque honorable
 Vosist arme encargier, chouse astoit rasonable

¹ Erreur dans le texte.

² Les chanoines de Saint-Lambert.

³ Ne faut-il pas lire *defours*, dehors?

- Qu'il se posist armer, pour estre defensible
 Son pais et son droit encontre gens totable ⁵.
 Vies astoit Walcoans l'evesque venerable,
 20660 Si qu'ilh ne s'armat onques tot che qu'il fut regnable.
 Ne ly autres après jusqu'à Franke; chis able
 Fut d'armes et de jovente, et ot guerre mortable.
 Se le covint armer por cause crementable,
 Ensi com vos oreis se m'asteis entendable.
 20665 Ogier fist approveir tot che, soies creable,
 Par le pape Gregores, et puis li dus feable
 Trestous ces privileges, que je suy recordable,
 At donneit al engliese de Liege l'agreable,
 Qui gardeir les doivent ensi com hiretable
 20670 Et singnour del pais; les plus especiable
 Je croy gardeit les ont mult bien trestuit, sens fable
 Dedens leur tresorier, che les est profitable.
 Or escuteis avant, que Dies vous soit aidable.
 Quant Charles l'empereur, qui tant fut amiable,
 20675 Ot fait che que je dis, si ne fut attendable:
 A Ays en est aleis la citeit convenable,
 Et at mandeis ses prinches tos les plus singnorable,
 Là coronat son fil Lowy le favorable
 Comme à roy d'Alemagne, nuls n'y fut discordable,
 20680 Mains tuis en furent lies li singnours caritable,
 Li grans et li petis.

DCXCIII.

Charles vint à Ays.

- Là fut par cel conciel fais des princes et marchis,
 Que dedont en avant, che nous dist li escrips,
 Que la citeit d'Ays soit la foid et sains porpris
 20685 Del royaume d'Austrie, del empire autresis,
 Et que li roy si soit à Vaudefranke eslis,
 — Autrement Frankevorte est appelleis li lis —
 Et par III archevesques: Maienche, Treveris,
 Et Colongne est li thiers; aveque eaux si fut mis
 20690 III princes vertueux: Bealwier li singnoris,
 Saxongne et I marchis de Brandeborg dis.
 Se li VI n'astoint concordans sens detris,
 Se dois perchons enweile ⁶ font entre'eaux à devis,
 Ly roy des Behengnons serat chu departis;
 20695 Car la partie u ilh serat son cuer admis,
 Arat l'eleccion en nom de Jhesu-Cris,
 Puis serat-ilh inoins saintement in Aquis,

⁴ Pour *mors*, usage, coutume.

⁵ C'est-à-dire: encontre tous.

⁶ Égal.

- Par le noble archevesque de Colongne; se chis
N'astoit droit là presens, le ligois ¹ agensis
20700 Inongeroit le roy qui tant est de hault pris.
Atant quant che fut fait ly barons sont partis,
Et li roy Charlemagne est aleis à Paris,
Tantoist l'an apres che que je suy gehis,
Assavoir l'an VIII^e LXVII^e acomplis,
20705 Car l'an LXVI fut che qu'astois oïis
En mois d'avril droit, n'en dole estre en oblis;
Et l'autre année apres, si com je ay descripts,
Assemblat l'conciel li nevals roy Louis,
D'archevesque et evesque, autres prelaus saintis,
20710 Roy, dus, contes, marchis à Ays unc semmedis
XII jour dedens may, ne doit estre desdis
Car che est vrale chouse.

DCXCIV.

De reis Lowy, Sis Charlemagne.

- Singnour, veriteis est sens faire nulle glouse,
Et je l'ay declareit devant en mon propose,
20715 Comment damme Plectris, qui fut Pepin espouse,
Fondat Andagion une engliese entreclouse
De bois et de mares, et mist est sens rebrouse ²
XII clers mult proïdons; à petit de riqouse
Povrement vivoient dedens celle perclouse.
20720 Si avient que chis clers, que je chi vous expouse,
Vinrent l'jour à Liege et getterent en prose
Une petition que je chi interpouse.
A Walcoans l'evesque, qui de doucheur arouse,
Ont tres-devotement suppliet, mains qu'il ouse
20725 Qu'il unc don les ottoïe, faire n'en doit oppouse:
C'est li corps sain Hubiert, la tres-saintisme rouse
Qui à Liege, en l'engliese Saint-Pire soy repouse.
Ih morut à Fura, qui siet leis leur exclouse ³,
Translateit fut à Liege noblement à carouse.
20730 Or sont ly ⁴ povre gens que cascun les adouse ⁵,
Ne sevent de quoy vivre fours que d'eage et alouse ⁶,
Et altre hierbe savaige que nature compouse.
Se le corps sain Hubiert avoient à degouse,
Pelerins de tous leis, par le corps sains Ambrose,

¹ L'évêque de Liège.² Pour rebois. Obstacle, empêchement.³ Comparez avec la note 11 de la page 653. On voit que Jean d'Outre-meuse persiste à soutenir que Fura est près de l'abbaye de Saint-Hubert, ce qui ne peut évidemment s'appliquer à Tervueren. Exclouse est là pour enclouse, enclôture.⁴ Pour sy?⁵ Pour adouse, adoucit, vient en aide.

- 20735 Venroient là sovens, par quoy en leur despouse
Venroit emolamens plus que je ne reglouse ⁷;
Ly evesque entent che que la lettre pouse,
Mult fut joians de cuer quant entendit la nouse ⁸
Que celle engliese astoit si povre et si desclouse,
20740 Car il avoit troveit che que ses cuer golouse.
Longtemps ot convoitiet de troveir teile aquouse,
Ü posist faire almoine pour acquerir à Dieu louse ⁹,
Et ilh l'at chi troveit.

DCXCV.

Del engliese sainte Hubier.

- Barons, che que je dis avient en veriteit,
20745 L'an droit sissant et VII^e et VIII^e bin compteit,
Dont ly evesque ot joie, car mult ot desireit
Que ilh trovast l'lieu bien povre et dissoleit ¹⁰,
Qu'ilh posist arichir en nom de triniteit.
Portant at respondat qu'il serat avieit
20750 De leur requeste faire que ilh sont demandoit,
Car sens congiet de pape n'oseroit estre useit
D'ostoir de sain Hubiert le corps de santiteit
De la crote sain Pire, ü ilh fut enterreit;
Mains toute leur engliese ilh seroit reformeit
20755 Et les feroit de rentes grandement aquesoit,
De quoy bin plainement ilh serout sustenteit.
Che plaist bin as clers, si se sont retourneit,
Et Walcoans l'evesque ne s'est mie oblieit,
Tant at de bons ovriers en cel lieu auneit,
20760 Que l'engliese fut faite de grant nobiliteit;
Si grant rentes acquist que ilh les at donneit,
Que par raison furent riches gens apellevit.
Le ruele ¹¹ Sain-Benoit at à pape empetreit,
Que li clers sus dis ont pris en loipiteit.
20765 L'engliese consacrée fut l'an deusua nommeit,
Le jour le sain Lorent en august en esteit;
Chis lis fut si tres-saint, che dist l'auctoriteit,
Que mult qui amoient religieusesiteit
Se sont rendus là-ens venans de tous costeis.
20770 Del engliese de Liege mains nobles clers lettreit
Sont entrais en cel orde, sainte vie ont minneit.

⁶ Alose, sorte de poisson de mer qu'on pêche dans la Meuse au commencement de l'été.⁷ Reglouser, parler de nouveau.⁸ Noise, querelle, murmure et ici plainte.⁹ Pour los, louange, faveur.¹⁰ Fort probablement pour desoleit.¹¹ Règle. Ruie dans Roquefort, rule en wallon.

Or entendeis apres, puisque j'ay declareit
 Dont vint la motion porquoy fut translateit
 Puis le corps saint Hubiert en lieu dont j'ay parleit,
 20775 Qui siet à XV liwes de Liege la citeit,
 S'at nom Andagion.

DCXCVI.

Item.

Barons, oit aveis coment dit nous avous,
 Que l'evesque refist la grant religion
 En Ardenne, u ilh mist de rentes tell fuison,
 20780 Que li lis fut si sains que par devotion
 Y entrat mains noble homme de bonne entention.
 Sour l'an LXVII et VIII^e sens tencion,
 Ensi com je ay dit dessus en ma lechon,
 Dois ans apres fut faite la coronation
 20785 Del roy Lowi d'Austrie, dont j'ay fait mention;
 Et al thier an avient, sicom dist la canchon
 Et je l'ay dit deseur, què Lowi li frans bon
 Fist son conciel à Ays que senné appellat-on,
 D'archevesque et evesque, de roy, dus et baron,
 20790 Sicom j'ay dit deseur et chi le pardiron.
 Pour l'estat del engliese, et sa possession
 Gardeir et maintenir, fut fait li senné adon;
 Ly evesque de Liege y fut li bon proldon,
 O luy tuis ses canoines de noble nation;
 20795 Ogier com ses voweis y fut celle saison,
 Non aveque l'empereur Lowi le fil Charlon,
 Mains aveque nostre evesque, et ot de gens fuison:
 IIII^e chevaliers desus les Aragon
 Minnat là li Dannois, li Jhesus champion,
 20800 Pour faire plus d'honneur al evesque de non,
 Et à tout le pais qu'il amoit de cuer bon.
 Adont vint al evesque une inspiration,
 Qui li fist sovenanche de la demandison
 Qui li oi esteit fait, et la translation
 20805 Del corps de sain Hubiert; si ne fait long sermon,
 A Ogier prist conseilhe qui sa coudision
 Ly at dit eramment, disant sens targison
 Qu'il al roy l'impetroit en honour de Jhesum.
 Atant n'est atargiés.

DCXCVII.

Cement saint Hubier fut translateit de Liege en Ardenne.

20810 Ly bons Dannois Ogier qui tant fut adrechliés,
 Vint al roy Lowy et dist: « Sire, sachiés

¹ Tout seul.

« Que l'evesque de Liege, mon singnour droiturier,
 « Est en sa dyocese engliese edifiés,
 « U sainte gens se sont à planteit herbegiés,
 20815 « En servant Dieu de cuer qui fut crucifiés;
 « En honour de salu Pire fut li lis prefigiés,
 « Consacrais et benis, et bien dedicaissés;
 « Asseis pres est uns lis qui est santifiés,
 « U saint Hubiers morut li evesque prisés,
 20820 « Mon cousin d'Aquitaine, oncle mon taton viés,
 « Et portant li evesque est à vous suppliés,
 « — Je vous en prie aussi que che li ottriés, —
 « Que li corps saint Hubiert releveir li lassés,
 « Et translateir en lieu u la mort fut rechés;
 20825 « Che est à celle engliese que je suy retraitiés,
 « Li lis u ilh morit est asseis pres fchiés. »
 Quant li roy l'entendit, Ogier fut enbrachiés:
 « Par Dieu, Dannois, dist-ilh, se vous me demandeis
 « Le mien rengne à moltie, certe vous l'averiés;
 20830 « De che que demandeis sens estre plus traitiés,
 « La vostre volenteit je vuilh que vous fachiés,
 « Tous li conciel yrat qui chi est apairiés,
 « Et [my] meismes ausi, et vuelhe estre paiés
 « Unc fietre riche et noble, u ilh serat cuchés,
 20835 « D'or, d'argent et de pieres, se Diex me soit aidés. »
 Del evesque et d'Ogier fut li roy merchiés;
 Atant est li conciel trestout aparelliez,
 Vers Liege sont venus mult joians et haitiés,
 En l'engliese Sain-Pire se sont tuis acotliés,
 20840 Li prelais et li roys.

DCXCVIII.

Item.

Mult ot grant assemblée en l'engliese norois
 De sain Pire qui siet en la citeit ligois,
 C et XIII^e evesque et archevesque drois,
 Et C et X abbeis sacreis et beneois,
 20845 Et d'autres prelais tant que li lis fut estrois;
 Ly cardinals y fut Hostien Godefrois,
 Qui fut legals de pape en cel paiis, tous sois¹
 Al mandement le roy fut tramis sens defois;
 Et li roy ot o luy III^e roy, XX dus cortois,
 20850 VI marchis et de contes y avoit XXXIII,
 Et tot enmi astoit Ogier li hon Dannois.
 Mult y ot grant nobleche par le corps sain Benois;
 Ly roy soy herbegeoit, o luy son grant conrois,
 En grant casteal saint George, et li legals adrois

- 20855 Tenoit le sien hosteil en casteal maginois
De sainte Katherine, car siens astoit li drois;
C'est li casteal l'evesque de Liege sens rebrois,
Ensi l'ot ordineit Ogier le fil Gaufrois,
Sicom j'ay deviseit desus une altre fois.
- 20860 Or escuteis apres, Allemans et Franchois,
Ly noble cardinals et les prelas thiois,
Tuls li ecclesiastes soy tinrent des jours dois,
En la crotte sain Pire disans à simple vois
Orisons, letanie, puis ne sont arestois :
- 20865 Ilh ont pris al thier jour instrumens, à requois
Ont defoilt le corps, mains messe ont dit anchois,
Là fut li corps troveis beaus et delitiois,
Plus odorans que balme ou especes yndoïs,
Ausi entiers astoit : tieste, bras, mens et dois,
- 20870 Et les propres chevals et les oux ambedois,
Qu'ilh euvist là esteit XV jours ou I mois,
Tout sens rins amenrir.

DCXCIX.

Cement le corps saint Hubier fut releveis de terre.

- Barons, ly tres-sain corps vout en terre gesir,
C et L année plaine tot sens mentir :
- 20875 L'an VII^e et XXVII morut à Dieu plaisir,
Et ilh fut releveis, sicom poies oïr,
VIII^e et LXXVII^e bien le vuilhe retenir,
Le premier jour d'ottembre; là ot fait maint sospir,
Le puple en loiant Dieu oisiés¹ fort gemir.
- 20880 De terre fut leveis li corps en grant desier,
En unc sarcus de marbre tout blanc sens dementir,
En une neif fut mis belement par loisir,
Jusqu'à Dynant par aighe le mainent, puis issir
Vorent trestuis à terre et le corps acuelhir;
- 20885 Droit à Andagion vont le chemin tenir,
Et l'engliese Saint-Pire que j'ay volut gehir;
Ly bons roy Lowy y vout grans bins offrir,
Unc texte² qui fut d'or à fist pire asseir,
Et unc fiette en apres y fist faire et fornir,
- 20890 Ly Danois y donat XIII gros saphir,
Et III^e besans pour rentes acquerir.
Walcoans ly evesque, qui vout le lieu cherir,
Trestout le patrimoine dont ilh poioit goïr,
Et Erchengoldin, son frere, al departir
- 20895 At donneit al engliese, mult le voût arichir.

¹ Ce chiffre remplace encore ici un chiffre LXXII qui a été barré.² Plutôt oïssies, entendries.³ Un livre d'église, évangélaire ou autre. Voir Ducange, v° *textus*.⁴ C'est-à-dire : premier évêque de Liège et trentième de Tongres.

- Ensi le tesmongnent et vulent maintenir,
Li nobles privileges c'on ne les puit tollir,
Qui sour che furent faites; et, pour miez avoirir,
Les approvat li pape qui s'en vout resjoïr;
20900 De plonc les saielat, et Charles sens languir
A la proier Ogier vout tout che soustenir,
Et le saielat d'or, et puis vout ensuir
Trestout li remannans.

DCC.

Item.

- Les nobles privileges que je suy devisans
- 20905 Saïelat Hildebonde, li metropolitans
De Colongne archevesque, qui adont fut reguans.
Ly evesque de Liege, li sains homme Walcoans
Y saielat apres, et Lowis li sachans,
Et Ogier le Danois qui les fut presentans
- 20910 A la nobile engliese, qui les fut bien gardans;
Et encors si les garde, jà n'en soies dobtans.
Ensi fut translateit li corps sains et plaisans
Del evesque Hubiert de Liege promirans⁴;
Droit en Andagion en Ardenne est manans.
- 20915 Al temps que je vous dis le fut-ens translateans,
Mains mult longtemps devant l'orent esteit rovens
Chis d'Andagion meismes, l'an c'on astoit comptans
VIII^e et XXV, mains adont Charles li grans
Ne s'i vout consentir, et ses fils li certains
- 20920 L'otriat et astoit encors Charles vivans;
Ensi com emperere ilh le fut approvans
D'un sael de fin or, bin l'ay esteit disaus.
Or me tairay de che, si seray recitans
De Charle l'empereur, qui fut vies et férans⁵;
- 20925 Ilh astoit à Paris mult frailhes et puissans⁶,
Chevalchier ne poïot ne à piet estre alans.
Là li vint l' messaige qui le fist mult dolans,
Sour la daute VIII^e LXX et VIII ans,
Qui venoit droit d'Espangne, et li fut aportans
- 20930 Coment Sarazins sont Anseys decachant.
Que vous seroit tout che mes corps si eslongans?
Charles et li Danois le furent sorcorans,
Sicom en son hystoir est li fais apparans
Et mult bien declareit, portant m'en suy taisans;
- 20935 Charles y fut granment de ses hommes perdans,
Dont li fais est piteux.

⁵ Je ne vois pas de signification convenable à donner à ce mot, et je suppose que le copiste aurait dû écrire *ferant* et mieux *flairant*, puant.⁶ Encore un qualificatif inapplicable ici. Il faut sans doute lire : *puans*.

DCC1.

Charles fut li ans malades.

- Karles nostre empereur fut melancolieux
 De la perde d'Espaigne le pais tenebroux ;
 Le fais de Roucheval ne fut pais si gringnoux ¹,
 20940 Car chi morut la flour de nos barons franchouz.
 Mains de che me tairay, li faix ² est mervelhouz.
 Sour l'an VIII^e owitante ³ revint mult anguissoux
 Charles et li Danois, Turpins li saveroux ;
 Charles prist teil coroche de cel fait doleroux,
 20945 C'onne sievre le prist dont ilh fut languiroux
 Dois ans entirement à la mort convoitoux,
 Car teil paine endureoit qu'ilh en astoit hontoux.
 De Paris soy partit le bon roy pretioux,
 Droit à Ays est aleis de la mort desiroux ;
 20950 Là li demostrat Dieu mains signes perilloux
 Com orpis retraitsier, jà n'en seray usoux ⁴.
 Ly soleaux obscurit et la lune ambedoux,
 Et en quatre couleurs se muat cremenloux.
 Quant Charles entrat en Ays, qui tant astoit fruloux ⁵
 20955 Pour la fièvre qu'ilh at, en palais magnoux
 Alat pour deporter, si at tornelt ses oux
 Tout droit à une ymage qui fut en la paroux ⁶,
 Fourmée à sa semblanche et tout imperioux.
 De forte colour est faite mult curioux.
 20960 Mains tout ensi que Charles ly roy astoit songnoux
 Del ymage esgardeir et forment delitoux,
 Soy desfist par li soile ⁷ l'ymage gratioux
 Et soy depechat toute dont Charles fut yroux.
 Apres, le grans portals noble et delitloux,
 20965 Qui al engliese d'Ays astoit tant glorioux,
 Cheiit tout en une mont qui forment fut nusoux,
 Le jour que morut Charles li roy chevaleroux
 Qui tant ot de virtut.

¹ Fâcheux, désagréable. Le trouvère veut dire que cette nouvelle expédition d'Espagne fut encore plus meurtrière que celle d'où sortit l'échec de Roncevaux.

² Sic pour fait.

³ Encore une date revisée : *owitante* en interlignes remplace *septante* qui est barré.

⁴ Ce mot s'est déjà présenté sous la forme *useux*, oisif.

⁵ Frileux. Peut-être aussi frère, affaibli, comme nous l'avons dit pour le vers 14107.

DCCII.

Chi morit Charlemagne.

- Singnour, or escuteis pour le Dieu de lasus.
 20970 Ains que li roys morast, venoit parmi l'ierbus
 Et venoit de Colongne, se ly est avenus
 Que unc brandons de feu de ciel est deskendus,
 Qui venoit devant Charle tuis en aire pendus,
 L'une fois à seneistre puis à diestre est venus.
 20975 Charles en oit mervelhe, et li Danois membrus,
 Turpins li archevesque et ly autres trestuis.
 Et autre fois apres ly avient encor plus,
 Car ly nobles destriers, à li roy seoit sus,
 Chailit si roidement que ly roy chait jus ;
 20980 Ly archons sont brisiés, li poitrals est rompus,
 Ly pomeaux del espée est salhis hors del bus ⁸,
 Et soy blechat forment ly bons roy esleus.
 Et trestout ly palais, où Charles ly caus
 Entroit, trembloit si fort que folbe de sahus ⁹ ;
 20985 N'y avoit ens pileir que ilh ne soit mehus ¹⁰,
 Et gistes ¹¹, haas et laches ¹² hors de leurs lis issus.
 Une gote prist Charle en la jambe al desus,
 Et parmi le costeit, s'en morut, sachiés tuis,
 Sour l'an owitante et dois et VIII^e al sorplus,
 20990 Al XIII^e ain droit qu'à Liege fut eslus
 Walcoans nostre evesque, Dieu ly fache salus.
 A Ays à Nostre-Damme fut mis ly roy corsus,
 Dedens unc chaire armeis et ferveustus.
 Jusques al temps le roy Fredris ly coneus
 20995 Fut Charle ensi seans, adont fut remeus ¹³,
 En une fletre fut mis saieleis et reclus,
 Desus lili pileirs de marbre sens refus.
 Encor y est ensi, mains hom l'est puis veus
 En l'engliese polie.

⁶ Sans doute pour : la paroi, le mur.

⁷ Par le sol, ou plutôt par suite de l'ébranlement du sol.

⁸ *Hus*, porte et probablement ici l'entrée du fourreau.

⁹ Feuille de sureau.

¹⁰ Mu.

¹¹ Ce mot *gite* en français, *gisse* en wallon, sert à désigner, comme on lit dans le dictionnaire de Poitevin, les solives d'un plancher.

¹² Pour *laisches*, barres de fer.

¹³ Remué. Nous avons eu le simple *mehu* au vers 20985.

GLOSSAIRE.

NB. Nous n'avons pas compris dans ce glossaire la *Geste de Liège*, dont on a cherché à expliquer, au bas des pages mêmes, les mots qui présentaient quelque difficulté.

A.

- Acolhir*, p. 233. Recevoir, prendre.
Acreper, p. 286. Attirer.
Adreche, p. 412. Réparation. *Adrechement* dans Roquefort.
Agoians, pp. 398, 404. Géant. *Agoyant* et *ajoiant* dans le vol. I. *Agyans* dans le vol. V.
Agrapper, p. 409. Saisir. *Agrappé* dans le vol. I. *Agreffer* et *agraphiner* dans Roquefort.
Aherdre, p. 409. Assaillir, saisir. *Aherder* dans Roquefort.
Ahierdre, p. 338. Consentir.
Ahir, pp. 175, 263. Colère. Cette forme se trouve dans le vol. I.
Aible, p. 313. Habile, propre à.
Aliever, p. 122. Elever. *Alever* dans le vol. I. Aussi dans Roquefort, mais avec un sens différent.
Aloin, p. 378. Alleu. *Alluens* dans Jean de Stavelot.
Alumeir, p. 269. Éclairer, verbe neutre. *Allummer* dans Jean de Stavelot.
Alumure, p. 271. Éclair. *Allumeur*, p. 433. *Alumure* aussi dans le vol. I.
Amettre, pp. 15, 25, 443, 445. Ce verbe se trouve dans les vol. I et V, et dans Jean de Stavelot.
Amis, pp. 447, 455. Participe passé du verbe qui précède.
Amynuit, p. 268. Diminua.
Anglechon, p. 390. Angle. Le mot se trouve dans le vol. I.
Ansinier, p. 296. Fumier. *Ansynier* dans le vol. I. *Ensinnes* dans Roquefort et en wallon.
Aoutron, p. 171. Bâtard. *Awotron* dans Jean de Stavelot, *Advoultre* dans Roquefort.
Aquatir (s'), p. 14. Se tenir tranquille.
Aqualis, p. 392. Blotti, caché.
Aqueis, p. 152. Quelque. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.
Arbrespine, p. 98. Aubépine. Ce mot se trouve dans le vol. I.
Articles, p. 353. Goutte, podagre. *Artycles* dans le vol. V.
Artyculeux, p. 374. Goutteux.
Asacher fours al archon, p. 182. Désarçonner.
Asquelhue, p. 309. Grondée.
Assiet, p. 462. Assène.
Assuagiet, p. 73. Calmé, apaisé. *Assuagire* dans le vol. V. *Assoager* dans Roquefort.
Atochier, p. 438. Attoucher, surprendre. *Attouchier* dans Roquefort a un autre sens.
Acenter, p. 285. Éventer.
Awoutron, pp. 377 et 493. Même sens que *aoutron*.
Ayon, pp. 268, 385, 420, 425, 428. Aïeul.
Ayweline, p. 353. Hydropisie.

B.

Banste, p. 370. Manne. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot. *Banste* dans Roquefort.
Beolle, p. 281. Bouleau. *Beou* dans Roquefort.
Bierchoul (*chevalchereche*), p. 36. Berceau ou plutôt litière conduite par des chevaux.
Bierseir, pp. 381, 398, 407. Lutter. *Berser* et *Bersailier* dans Roquefort avec un sens un peu différent.
Bire (*chevalcheressg*), pp. 393, 401. Petite voiture à deux roues, dit Roquefort au mot *birette*.
Blestenger, p. 281. Blâmer, reprendre. *Blastanger* dans Roquefort.
Bondeneal, p. 430. Bonde.
Botroul, p. 108. Nombri. *Boudine* dans Roquefort.
Bresser, pp. 233, 464, 477, 507, 509. *Brasser*, machiner.

Bressine, p. 310. Brasserie. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot. Aussi dans Roquefort, mais avec un sens différent.
Brielet, p. 230. Une petite lettre.
Brivelet, p. 213. Même sens. Le mot se trouve dans le vol. I. Aussi la forme *brieflet*.
Brolier, p. 292. Boue, ordure. Le mot se trouve dans le vol. V.
Bru (prononcez *brou*), p. 173. Même sens que *Brolier*.
Burlett, p. 416. Burelé.
Busseir, p. 507. Frapper. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot. *Bucquer* dans Roquefort.
Buicée, p. 248. Eau sale, ordures.

C.

Cachement, p. 37. Chaussure.
Cacher, pp. 106, 110, 232, 407. Chasser, poursuivre. Le mot se trouve dans le vol. V. *Cachier* dans Roquefort.
Cachie, pp. 223, 240. Chaussée, route. Le mot se trouve dans les vol. I et V, ainsi que dans Jean de Stavelot.
Canol de coul, p. 369. Trachée-artère. *Canole* dans Roquefort.
Ceyle, pp. 290, 343, 489. Celle, cellule.
Champangne, p. 241. Champ, terme héraldique.
Chartain, p. 92. Géolier.
Chauco, p. 325. Même sens que *cachie*.
Chenol de coul, p. 483. Même chose que *canol*.
Chief, pp. 162, 184, 282. Cerf.
Clachenier, p. 92. Porte-clefs. *Clacelier* dans Roquefort.
Confrossures, p. 273. Contusions.
Contremain, p. 469. Dénonciations d'une trêve. *Con-*

tremain dans Roquefort, qui donne un autre sens. Voir Ducange, v^e *Contramandatum*.
Cotrais, p. 374. Boiteux. Peut-être est-ce une faute de copiste, car on lit *contrais*, pp. 65 et 239, forme donnée par Roquefort.
Coweis, pp. 146, 196, 280. Pourvu d'une queue.
Cranche, p. 394. Chancre.
Cresser, p. 182. Crotte. *Cressir* dans Jean de Stavelot, et *crescar* dans Roquefort.
Croches, p. 399. Grosses, béquilles.
Creteis, p. 463. Créneaux. *Cresteau* dans Roquefort.
Croliches, pp. 313, 528. Marais. *Croliz* dans Roquefort.
Cromlement, p. 235. En décrivant un circuit.
Cubite, p. 217. Coude.
Cureche, p. 507. Ce paraît être le mot wallon *couresse*, varlope, outil de menuisier. Le passage ne fournit pas d'indication suffisante pour qu'on puisse se prononcer avec certitude.

D.

Decheur, p. 463. Décevoir, tromper.
Decroster, pp. 322, 413, 428. Dépouiller.
Dedicasier, p. 302. Faire la dédicace.
Defaner, p. 327. Divulguer. Le mot est dans Roquefort, mais avec le sens donné aujourd'hui à diffamer.

Defourtrain, pp. 183, 211. Étranger.
Demetant, p. 379. Pendant que. L'expression se rencontre dans le vol. I.
Demytant, 369. Même sens.
Depiqueir, p. 511. Frapper à coups de pic.

Deracher, pp. 292, 516. Cracher.
Desangleuil, pp. 38, 218, 296. Ensanglanté.
Descriptions, p. 220. Contributions.
Desourtrain, p. 290. Supérieur. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.
Deslonger, p. 251. Éloigner.
Desperteir, pp. 148, 431, 442. Éveiller. Le mot se trouve dans les vol. I et V.
Despie, pp. 371, 479. Espion. Le mot se trouve dans le vol. I et dans Jean de Stavelot.
Despiteir, p. 84. Disputer, discuter. Le mot est dans Roquefort, mais avec un autre sens.
Despletier, p. 336. Mépriser, vexer, faire dépit. Le mot se trouve dans les vol. I et V. Roquefort donne ce sens au verbe *despiter*.

Destoubler, p. 344. Troubler, déranger. Roquefort donne *destourber*.
Deventrains, p. 211. Indigènes, nationaux. Dans Roquefort le mot a le sens d'anciens, prédécesseurs.
Devien, p. 8. Devin.
Dicause, p. 303. Fête de la dédicace. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot. Roquefort écrit *dicaze*.
Diherlé, p. 311. Citerne.
Domiesle, p. 33. Domestique. *Domesche* dans Roquefort.
Domynite, p. 335. Dimanche.
Doul, p. 458. Deuil, tristesse.
Doyer, pp. 314, 315, 533. Doter.

E.

Ehisleis, p. 524. Effrayés.
Emmeschier, p. 326. Combattre.
Emmetant, pp. 280, 418, 419, 421, 471. Pendant que. Voir le mot dans le vol. I et dans Jean de Stavelot.
Encordont, pp. 286, 468, 486. Cependant.
Engenable, p. 36. Trompeur.
Enorchier, p. 15. Salir, déshonorer. *Enordir* dans Roquefort.
Ensacher, p. 285. Exhausser.
Ensaier, p. 41. Essayer.
Ensauchier, pp. 231, 496. Même sens.
Envoïler, pp. 42, 247, 273, 282, 284, 344. Éveiller. Le mot se trouve dans le vol. I.
Envoilhier, pp. 369, 457. Même sens.
Envaler, p. 249. Égaliser, mettre au niveau du sol.
Escafaire, p. 210. Échafaud.
Escargier, p. 241. Échiquier.
Esclaide, p. 510. Grêle. *Sclaide* dans Roquefort.
Escore, p. 528. Lit d'un canal.
Escus, p. 478. Protecteur.
Esmuet, p. 331. Émoi, discorde.
Espafut, pp. 260, 285, 408, 410. Arme dont Roquefort fait le synonyme d'espaddon, ce qui n'est peut-

être pas exact pour notre pays. Voir *Espaffu* dans notre glossaire de Jean de Stavelot.
Espanir, pp. 363, 378. Faire pénitence. *Espanéir* dans Roquefort.
Espater, pp. 378, 384, 399, 401. Écraser. Voir encore l'expression dans Jean de Stavelot.
Espirer, p. 62. Inspirer.
Espiter, p. 46. Eclabousser. On dit aussi *spiter* que donne Roquefort, mais avec un sens différent.
Esponse, pp. 14, 483. Caché. Le mot se trouve dans le vol. V. Il est aussi dans Roquefort, mais avec un autre sens.
Esquargeleit, p. 420. Écartelé.
Esquermir (jeu d'), p. 380. Sur le sens de ce mot voir le glossaire du vol. I.
Esquermisanche, p. 48. Une manœuvre de guerre qui se rapporte au verbe qui précède.
Ester, pour *issir*, p. 274. Sortir.
Estoil, pp. 173, 373. Étole.
Exilhier, pp. 179, 371, 515. Ravager. Voir le vol. V et celui de Jean de Stavelot. Roquefort donne *essiller*.
Eynche, p. 480. Encre.

F.

Fachons pour facons, p. 369. Faucons.
Faliement, p. 219. Lâchement.
Fasilh, p. 246. Faux, faucille.

TOME II.

Fileit, p. 326. Fil.
Fistel, p. 67. Fistule.
Fitreal, p. 415. Un petit fêtre.

Fitreis, p. 484. Même sens.
Flatais, p. 120. Fléau. *Floet* dans Roquefort.
Flairer, p. 381. Exhaler une mauvaise odeur. Voir aussi les vol. I et V, et celui de Jean de Stavelot.
Flebe, p. 191. Faible.
Floibe, p. 205. Même sens.
Forbassié, p. 229. Fermé, forclos.
Foré, p. 414. Bourré.

Forieres, p. 245. Fourrageurs.
Formyneir, p. 104. Poursuivre.
Fourquemander, p. 463. Défendre.
Frappant (à), pp. 446, 460. En faisant du bruit.
Frinte, p. 343. Bruit. *Freinte* dans Roquefort.
Frinter, p. 222. Faire du bruit.
Frumelher, p. 351. Fourmillier.

G.

Gabement, p. 411. Moquerie, raillerie.
Gallée, p. 67. Gelée.
Galle, p. 83. Noix.

Gardemoneir, p. 468. Épier, surveiller?
Gressal, p. 49. Grêle. *Grisil* dans Roquefort.
Grestik, p. 176. Même sens.

H.

Habandonner (se), p. 274. Se ruer bride abattue.
Hallemache, p. 437. Une espèce de massue. Voir la note à la page indiquée.
Hasteulement, p. 262. Hâtivement.
Hayon, p. 312. Habitation.
Hercher, pp. 469, 511. Trainer.
Herchier, p. 247. Même sens. Voir aussi l'œuvre de Jean de Stavelot.

Herreir, p. 413. Labourer. *Areir* dans Roquefort.
Hiretaubleit, p. 276. Héritage.
Hontrir, pp. 295, 297. Vautrer.
Hordement, p. 247. Échafaud, catafalque.
Hornuf, p. 49. Février.
Hostes, p. 258. Hosties.
Hughe, p. 409. Coffre, armoire. *Huche* dans Roquefort.

I.

Inobeltiens, p. 304. Désobéissant.

Instruis, p. 339. Intrus.

L.

Labeal, p. 521. Lambel.
Laceal, p. 34. Lait.
Lebbe, p. 290. Lèvre.
Leppe, p. 339. Même sens.

Lindraps, pp. 208, 419, 489. Linges de corps?
Loir, p. 14. Leur.
Longens, p. 181. Lointains, éloignés.

M.

Maïement, pp. 38, 74. Même, notamment.
Maïestre, p. 327. Maltresse.
Mains que, pp. 218, 341. Pourvu que.
Mander, p. 152. Demander.
Manneis, p. 14. Cadet. *Mainsneis* dans Roquefort.
Maour, p. 74. Mûr.

Marenieres, p. 362. Marins, mariniers, bateliers.
Marenires, p. 293. Même sens.
Maweurteit, p. 67. Maturité. *Mawourteit* dans les vol. I et V.
Mawour, p. 362. Mûr.
Meiller, p. 25. Se mêler de.

Moien, p. 238. Médiateur.

Moïens, p. 48. Un cor d'une certaine espèce. *Moié-neau* dans Roquefort.

Morie, p. 256. Charogne.

Mortoir, pp. 73, 526. Mortalité.

Moyne, p. 287. Milieu.

Mucher (se), pp. 270, 280, 485. S'introduire, pénétrer.

Muchier, p. 512. Même sens.

Mues (bêtes), p. 362. Bêtes sauvages.

Muser, pp. 428, 404, 507. Réfléchir. Le mot est dans Roquefort, mais avec un sens un peu différent.

Mutreau, p. 63. Muet.

N.

Nachalle, p. 441. Nacelle.

Neis, p. 348. Bateau. *Nave* dans Roquefort.

Nettir, p. 316. Nettoyer.

Neutreneil, p. 390. De nuit.

Nische, p. 331. Niais, ignorant. *Nice* dans Roquefort.

Noier, p. 279. Nager. Le mot se trouve dans les vol. I et V.

Nonporquant, pp. 48, 228, 327, 372, 443, 486. Néanmoins.

Nuit-chiel (à), p. 344. A découvert, à la belle étoile.

Nyer, p. 237. Neveu.

Nyquer, p. 462. Faire un signe.

Nyve, pp. 162, 243. Neige.

Nyver, p. 343. Neiger. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.

O.

Orateur, p. 276. Oratoire.

Ouseur, p. 276. Oisif.

P.

Palette, p. 344. Truelle de maçon.

Paraige, p. 80. Parenté.

Pariete, p. 301. Muraille.

Parleur, p. 463. Parloir.

Peire, p. 420. Pers, bleu foncé.

Plovaige, p. 155. Pluie. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot. *Plouage* dans Roquefort.

Pondre, p. 40. Poindre, piquer.

Pondre, p. 375. Peindre. Le mot se trouve dans les

vol. I et V. *Poindre* dans Roquefort.

Postiche, p. 219. Porte. *Postis* dans Roquefort.

Poweur, p. 152. Puanteur.

Preiel, p. 344. Préau.

Puche, p. 169. Puits. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.

Puner, p. 203. Infecter.

Puysons, p. 315. Sources.

Q.

Quis, p. 180. Cherché, de quérir.

R.

Raconsure, pp. 111, 492. Rejoindre.

Racusul, p. 403. Rejoignit.

Ramender, p. 113. Corriger.

Rasaïsi, p. 73. Rassasié.

Rasalt, p. 48. Assaille-de nouveau.

Raviseir, p. 117. Reconnaître.

Rebauder, p. 381. Encourager, exciter. *Resbaudir* dans Roquefort.

Rechure, p. 436. Recevoir. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.
Recrassier, p. 117. Redevenir gros.
Recreus, p. 26. Revenus.
Redoser, p. 418. Rebondir.
Refreteur, p. 389. Réfectoire.
Reglatir, pp. 327, 360. Briller, resplendir.
Regrandir, p. 213. Agrandir.
Regrengnier, p. 409. Gronder, grommeler.
Relaisser, p. 219. Renoncer à, se désister de.
Relever, p. 28. Se soulever.
Reliquieux, p. 269. Remarquable par ses reliques.
Reller, p. 487. Cesser. *Relayer* dans Roquefort.
Relumynner, p. 454. Recouvrer la vue.
Remus, p. 317. Éloigné. *Remot* dans Roquefort.
Remyneir, p. 109. Reconduire.

Repouse, pp. 209, 211, 290. Repos.
Resclarchier, p. 433. Éclairer de nouveau.
Resenner, p. 216. Pour saner, guérir.
Reseroie, p. 366. Serais de nouveau.
Resteals-coliches, p. 459. Herse.
Reveais, p. 280. Badinages. *Revel* dans Roquefort.
Revaster, p. 169. Retirer. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.
Ris, p. 427. Ruisseau. *Ruy* dans Roquefort.
Riveseal, pp. 272, 312. Même sens. Le mot se trouve dans le vol. I et dans Jean de Stavelot.
Robieste, p. 278. Rude. *Rubeste* dans Roquefort.
Ros, p. 271. Malade d'une hernie, rupture.
Rubiestement, p. 486. Rudement.
Ruel, p. 273. Règle.

S.

Sacre, p. 159. Huile pour le service religieux.
Sahu, p. 248. Sureau. Le mot se trouve dans le vol. I.
Saule, p. 281. Salle, palais.
Scamne, p. 495. Banc, siège. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.
Scorgiers, p. 337. Poignée de verges. *Corgie* dans Roquefort.
Secreis, p. 181. Discret, réservé.
Seuroit, p. 426. Suivrait.
Sief, p. 313. Serviteur, instrument.
Siet, p. 80. Suffrage, délibération.
Siet, p. 212. Même sens.
Sodée, p. 146. Solde.
Soffier, pp. 179, 458. Suffire.
Solilar, p. 267. Habitué.
Sorgante, pp. 163, 350. Concubine. Le mot se trouve

dans le vol. V, et sous la forme *soignante* dans Roquefort.
Souffier, pp. 2, 372, 447. Même sens qu'à *soffier*.
Sourgente, pp. 185, 348, 358. Même sens qu'à *sorgante*.
Soyer, p. 273. Scier.
Spafut, p. 106. Même sens qu'à *espaful*.
Spargner, p. 58. Épargner. *Sparnir* dans Roquefort.
Stenc, pp. 3, 8. Étain.
Stomble, p. 278. Bâton.
Stoupas, p. 264. Ce qui sert à boucher, *stoper*, en wallon.
Suder, p. 285. Suer.
Suef, p. 64. Doucement.
Suere, p. 117. Suivre.

T.

Tatin, p. 47. Coup.
Tendamment, pp. 121, 459, 467, 478. En hâte. Le mot se trouve dans les vol. I et V.
Teu, p. 367. Toit. Le mot se trouve dans Jean de Stavelot.
Tiucle, p. 62. Toile.
Tortolet, p. 309. Petit gâteau.
Trai, p. 264. Trou.
Travelhié, pp. 108, 150. Fatigué.
Traweir, p. 264, 273. Trouer. Le mot se trouve dans

le vol. I et dans Jean de Stavelot.
Tregut, pp. 325, 348, 352, 317. Tribut. Le mot se trouve dans le vol. I.
Trespasseir, p. 118. Ne pas arriver.
Trespes, p. 388. Trépied.
Truvel, pp. 310, 344. Pelle.
Tyer, p. 333. Montagne. Le mot se trouve dans le vol. I et dans Jean de Stavelot.
Tynal, pp. 398, 427. Gros bâton. *Tynel* dans Roquefort.

U.

Uscus, p. 489. Oisif.

V.

Vaque, p. 525. Libertin, vagabond.

Vaque, p. 26. Vacant.

Veiuwe, p. 442. Vue.

Veuwe, p. 327. Même sens.

Voile, p. 139. Verre. Le mot se trouve dans les vol. I et V.

Volour, p. 212. Vouloir, volonté.

Vue, p. 281. Vide.

W.

Wardemoneir, p. 517. Voir *gardemoneir*.

Waster, p. 218. Gâter, dévaster.

Wayne, p. 296. Gaine. Le mot se trouve dans le vol. I.

X.

Xhour, p. 312. Chœur.

Y.

Yvier, pp. 162, 164, 287. Hiver.



TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
CHRONIQUE DE JEAN DES PREIS DIT D'OUTREMEUSE. — SUITE DU LIVRE PREMIER.	1
Zephirus, le XVI ^e pape de Romme	<i>ib.</i>
De conte de Lovay	<i>ib.</i>
Ly roy Thomas entrat en l'empire, où ilh fist grant damage	<i>ib.</i> L'an II ^e et V.
L'emperere fut desconfis	2
Ly roy Thomas alat en son paiis à grant joie.	<i>ib.</i>
De l'emperere Severus.	3 L'an II ^e et VII.
Tos cristiens de XII ans doivent prendre l'année <i>corpus Domini</i>	<i>ib.</i>
De sains Severins, le V ^e evesque de Tongre.	<i>ib.</i>
Le roy Thomas fist Clodas roy de Scoche.	<i>ib.</i> L'an II ^e et XI.
Ly roy Clodas desconfist II fois les Egyptiens	<i>ib.</i>
Clodas asseगत Jherusalem, et le conquist, et fut roy de Jherusalem	4
Des empereres Dedius et Ephius	<i>ib.</i>
Clodas desconfist lesdis empereres	5
De Dedius, le XXII ^e emperere de Romme	<i>ib.</i>
Clodas desconfist encor les Romans	<i>ib.</i>
De sains Severin de Tongre	<i>ib.</i>
Persecution sour cristiens	<i>ib.</i> L'an II ^e et XV.
De roy de Pavie	<i>ib.</i>
Symon, dus de Borgongne, desconfit le roy de Pavie	<i>ib.</i>
Jonab, le II ^e roy de Pavie.	6
Miracle	<i>ib.</i>
Status papale	<i>ib.</i>
Calixte, pape, le XVII ^e	<i>ib.</i>

	Pages.
L'an II ^e et XVII.	
De l'emperere Dedius	6
Clodas fist chi mervelhe.	ib.
Les II empereres furent ochis des senateurs	ib.
Anthone et Aurelius empereres XXIII ^e	ib.
Martian et Aurelius emperere XXIII ^e	ib.
De roy de Dannemarche	7
Clodas morut	ib.
L'emperere Anthone reconquestat Jherusalem et mist tous cristiens à mort.	ib.
Del mort le roy le bon Thomas	ib.
Dez rois de Bretangne, Cornualh et Scoche	ib.
Des junnes des quattres temps	ib.
De Severin de Tongre	ib.
Anthone l'emperere fut ochis qui fut I des contraire de sainte Englise	ib.
Alixandre, le XXV ^e emperere de Romme.	8
De Marcones, le dus de Galle	ib.
De Nostre-Damme à Rome <i>Trans Tyberim</i>	ib.
L'an II ^e et XXIII.	
A chi temps fut consecrée la cymitere Sains-Calixte	ib.
Ly pape sains Calixte fut martirisiet	ib.
De pape Urbanus XVIII ^e , et de Capitoile qui ardit	ib.
L'an II ^e et XXVI.	
Des grans biens le pape Urbain qu'ilh fist à Romme	ib.
Sainte Cecile soy mariat	ib.
De sains Floren, le VI ^e evesque de Tongre	9
Ly roy Clodas de Bretangne conquist en Affrique et asseगत Cartage	ib.
L'an II ^e et XXIX.	
Clodas desconfist les Egiptiens	ib.
Bretons furent desconfis de ches d'Affrique	ib.
Grant guerre entre l'emperere et le roy de Persie	10
L'emperere conquist chi mult de paiis	ib.
Adrien le VII ^e conte de Lovay	ib.
Origenes tient les escolles en Alixandre	ib.
D'Origenes.	ib.
De sains Urbain pape qui morut, et ses vertus, et qu'ilh fut décoleis avec sainte Cecile et pluseurs altres.	ib.
Promier que l'Englise commenchat à possideir biens heretable	ib.
Poncianus, le XIX ^e pape	11
Origenes fut ordineis preistre.	ib.
Origenes avoit toudis VII escrivens qui scrisoient chu qu'ilh leur disoit	ib.
Sains Jerome dist	ib.
L'emperere at desconfis les Persiens	ib.
De conte de Flandre.	ib.
L'emperere mist en tregut les Persiens	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

777

	Pages.
Marcones, dus de Galle, at desconfis les Romans	12
Alixandre l'emperere asseगत Aise en Allemangne	ib. L'an II ^e et XXXIII.
Marcones, ly dus de Galle, desconfist les Romans devant Aise	ib.
Ly duc de Galle asseगत l'emperere dedens Maienche, et le conquist	13
Prian, conte de Lovay	ib. L'an II ^e et XXXVI.
Ly duc de Galle ochist l'emperere Alixandre	14
De Gordianus	ib.
Sains Jerome lesit VII ^m dez livres Origenes, car ilh avoit todis VII clers et VII pucelles qui scrisoient apres chu qu'ilh disoit	ib.
Proverbe de Origenes et de sa vie	ib.
Coment Eusebe excuse Origenes.	15
Grant batalhe entre l'emperere d'Yndre et l'emperere de Romme qui fut desconfis	ib. L'an II ^e et XXXVIII.
Ly pape Pontianus morut.	ib.
Cyriacus, le XX ^e pape, qui fut ochis avec les XI ^m virges, et resignat sa papaliteit à Antheros	16
Cyriacus pape baptizat les XI ^m virges	ib.
De conte de Lovay	ib.
L'emperere Gordianus fut ochis en son palais, et refut eslus Maximianus XXVI ^e	ib.
Antheros, le XXI ^e pape de Romme.	ib.
Ly pape Antheros morut	ib.
Sains Fabiain pape XXII ^e	ib.
Par le colon qui descendit sour Fabiain, ilh fut pape	17
De Dannemarche	ib. L'an II ^e et XLII.
Les XI ^m virgez furent ochis	ib.
Del generation des Huens.	ib.
Ilh demorent premier à Cathay, deleis Gog et Magog	ib.
Felimeir leur roy	ib.
Andaros II ^e . — Jonatas III ^e . — Helyas IIII ^e . — Judas V ^e	ib.
Hunus VI ^e	18
Chis Hunus veit l vision qu'ilh destruit Germaine	ib.
Les Huens soy partirent de Cathay, et montont sour mere	ib.
Porquoy ons apellat ches gens Huens	ib.
Porquoy ons apellat les Huens Wandaliens	ib.
Wandalus, ly VII ^e roy	ib.
Wandalus, ly VIII ^e roy.	ib.
Atila, ly IX ^e roy.	ib.
Coment les Huens arivarent premier en Hongrie et le destruirent, et Pannoine et Bul- garie et Collongne et pluseurs	ib.
Les XI ^m virges furent martirisiés	ib.
Après allont les Huens destruire Egypte	19

TOME II.

98

	Pages.
Collongne fut refaite, et l'englise en l'honneur des XI ^m virgues	19
Ly roy d'Egypte en batalhe ochist XII ^m Huens, et les altres s'en allarent fours son paiis . . .	ib.
Coment les Huens regnarent VIII ^m ans	ib.
Affricanus le poete	ib.
Les Huens furent desconfis en Affrique, et furent cachiés de paiis	ib.
L'emperere Maximiens conquestat mult en Germaine, et puis allat en Galle où ilh fut ochis et ses gens desconfis	ib.
Philippe emperere de Romme le XXVII ^e , qui premier prist baptesme	20
Sains Fabiain baptizat l'emperere Philippe, qui fut ly premier cristien	ib.
Lez Huens destrurent la terre de promission	ib.
De Floren, evesque de Tongre	ib.
Les Huens furent desconfis en Egypte, et apres en Cypre et en Greche	ib.
Des heretiques d'Arabie	21
Origenes fut mandeit à concielh et concludit les heretiques	ib.
Les Huens revinrent el terre de promission et destrurent Jherusalem	ib.
L'an II ^e et LII. L'emperere fist baptisier son fis Decius	ib.
Coment Decius ochist l'emperere Philippe	22
Decius ly XXX ^e emperere de Romme	ib.
Roy Hongrois	ib.
A chi temps avoit milhe an que Romme fut fondée	ib.
Quant Romme fut fondée	ib.
De Philippe l'emperere qui donnat son tresour à sainte Engliese, de temps sains Sixte et sains Lorent.	23
L'an II ^e et LIII. Des Huens, qui furent desconfis	ib.
Sains Fabiain fut decolleis, et apres resuscitat l mors.	ib.
Sains Cornelius le XXIII ^e pape de Romme	ib.
De conciel de Romme por les heretiques	24
Sainte Apollone fut ochis	ib.
De conte de Lovay	ib.
Status papales.	ib.
L'an II ^e et LVI. Sainte Lucine edifiat les englieses de Sains-Pire et Sains-Poul à Romme.	ib.
Des Huens.	ib.
L'an II ^e et LVII. Decius Cesar fist decoleir Cornelius pape	ib.
Lucius le XXIII ^e pape.	ib.
Les Huens desconfis en Arabe et en Polhe	25
Mortaliteit à Romme terrible	ib.
Del sainte vie Origenes.	ib.
Ly pape Lucius fut decolleis par Decius	ib.
Estienne pape le XXV	ib.
Status papales	ib.

	Pages.	
Les Huens furent desconfis en Machidoine	26	
Decius decollat le pape Estiene	ib.	
Sixte pape le XXVI ^e	ib.	
Status papals	ib.	
Gabbus et Valerianus emperers XXXI	ib.	
De conte de Lovay	ib.	
Les Huens destrurent ches de Surie et d'Arabie.	ib.	
Conte de Flandre.	ib.	
Galliens l'emperere fist decolleir le pape Sixte	27	
Denys le pape XXVII ^e	ib.	
Les Persiens ont desconfis les Romans, et fut mors l'emperere Gallienus Decius et con- quis Surie	ib.	
Valeriaïn emperere de Romme XXXII ^e	ib.	
Ly roy de Persie conquist mult de païs	ib.	
Coment l'emperere demorat sires de son païs	28	
De dus de Galle	ib.	
De Dannemarche.	ib.	
Guerre entre Romans et Allemans	ib.	
Les Allemans furent desconfis des Galliïens	ib.	
Ly duc de Galle asseगत les Allemans dedens Lutesse	ib.	
De Martin, ly VII ^e evesques de Tongre	29	
Des contes de Nammur.	ib.	
De Martin de Tongre	ib.	
Ly duc Ector reconquist Lutesse, sa citeit, contre les Allemans	ib.	
L'emperere Valeriaïn fut ochis de ses gens à Melant	30	
Des batalhes ledit emperere, et de ses fais	ib.	
Gran persecution sour les Cristiens.	ib.	
Claudius, ly XXXIII ^e emperere de Romme	ib.	
Claudius desconfit III roys en Greche	ib.	L'an II ^e et LXXI.
Ly roy Sapor ochist l'emperere Claudius	31	
Ly pape fut ochis	ib.	L'an II ^e et LXXI.
Status papales.	ib.	
Felix, le XXIX ^e pape	ib.	
Aurelius, le XXXIII ^e emperere de Romme	32	
Ly dus de Galle at desconfis les Romans	ib.	
Ilh pluit sanc	ib.	
Grant occhision des Romans	ib.	
L'emperere conquist le royalme de Sezilhe et Capadoche et Persie	ib.	
Felix le pape morut.	ib.	
Status papales	ib.	

	Pages.
Euticianus, XXX ^e pape.	35
Conte de Lovai	ib.
L'emperere desconfist les Huens en Egypte	ib.
Ly conte de Lovay fondat Liewes	ib.
L'orange ochist Aurelius l'emperere, et tantost fut coroneis son fis Tacitus, le XXXV ^e em- perere	ib.
Ilh fut ordineit de mangier chair de porcheal	ib.
De la citeit de Orliens	ib.
Florians, le XXXVI ^e emperere	ib.
Probus, le XXXVII ^e emperere	34
Le heresie Maxentien	ib.
Les Huens fisent grant mal en Judée et Egipte	ib.
L'emperere Probus donnat congier de planteir vingnes, que on n'osoit par-devant	ib.
Quant ilh n'estoit pointe de vin, chu que les saingnours bevoient.	ib.
De duc de Galle	ib.
Status papales des paroches	ib.
De conte de Lovay	35
De duc de Galle	ib.
De duc de Lotringe	ib.
De roy de Jupilhe	ib.
Del nobleche de Jupilhe	ib.
Des Huens	ib.
Comment Lotringe vint à Brabant	ib.
De benir les frus.	36
De Bois-le-Duc	ib.
Ly conte de Lovay apellat son paiis, apres son nom, Brabant	ib.
Gayus, le XXX ^e pape	ib.
De Manicheus, ly heretique	ib.
Marcus et Carus, emperere XXXVIII.	ib.
Dyocleciain et Maximiaïn, emperere XXXIX.	57
De Martin, evesque de Tongre	ib.
Batalhe entre Dyocletiaïn et le roy Godas.	ib.
L'emperere oit victoire à roy de Mesopotaine et de Parche	ib.
Ly effodre ochist XVII ^e Romans, où ilh abattoient l'engliese Sains-Johan ewangeliste	ib.
De roy Hongrois.	ib.
De grant orguel l'emperere Dyocletiaïn	ib.
L'emperere Dyocleciaïn fut desconfis de duc de Galle et Bretangne	38
Ilh furent ochis eldit batalhe XXII ^e hommes.	ib.
Status papales que quiconques ensevelirat cristiens mors ilh serat absous de tos pechiés.	ib.
Ly dus de Galle desconfist le conte de Lovay.	ib.

	Pages.
L'evesque Martin de Tongre, à son prieir le duc de Galle desegat Tongre des Frisons	38
Les Frisons furent desconfis des Tongrois devant Tongre.	40
L'evesque de Tongre baptizat le duc de Galle	ib.
De conte de Flandre	41
Sainte Lucie fut martirisié	ib.
Dyocletiaïn ochist Maximiaïn l'emperere.	ib.
De sains Gereon et de sa legion.	ib.
De sains Crispin en Crispiaïne, martyrs.	ib.
Dyocletiaïn commandat à ochiere tous les cristiens de monde	ib.
De Dannemarche.	ib.
De Martin, evesques de Tongre.	ib.
Cheaux de Horion ne vorent nient herbegier leur evesques.	42
Les grans myracles que Dieu demonstrat por sains Martin de Tongre.	ib.
Le Pas Sains-Martin qui fut fondeit par Ogier	ib.
Sains-Martin de Tongre edifiat l'engliese de sains Estiene à Awir.	ib.
Status de pape Gayus de ordines.	ib.
Grant persecution sour tos cristiens.	43
Grandes erreur à Romme.	ib.
Ly pape Gayus fut ochis par l'emperere Dyocletiaïn	ib.
Status papales.	ib.
Marcellinus pape XXXI	ib.
Ly pape confessat en conciel qu'ilh avoit adoreit les ydolles.	ib.
Response en conciel par Martin, evesque de Tongre	44
La penanche que li pape fist portant qu'ilh aorat les ydols	ib.
Sains Martin de Tongre morut	ib.
De sains Maximien le VIII ^e evesque tongrois.	ib.
Les II empereres s'en allont, ly I en Occident et l'autre en Orient, por destruire tout cristiniteit	ib.
Toutes les englieses de Romme furent abatues et dez païs là entour	45
Sains Sebastin fut martirisiet et plusieurs altres sens nombre	ib.
Sainte Anastaise, Agnes, Gervase et Prothase et plusieurs.	ib.
Alixandre fut destruit et tous cristiens ochis, et Antioche et Egea.	ib. L'an III ^e .
Sains Cosme et sains Damien furent ochis.	ib.
Et Maximiaïn vint en Bretangne où ilh fist mult de mals.	ib.
Sains George fut ochis par Maximiaïn l'emperere	ib.
De pape Marcellinus.	ib.
De Maximin evesque de Tongre qui convertit Juley	ib.
Les II empereres vinrent vers Frise où ilh ardirent I citeit plaine de cristiens.	46
Ly feu deldit citeit ochist XII ^m Romans et en navrat XL ^m	ib.
Terrible batalhe entre lez II empereres et les amis l'evesque de Tongre.	ib.

	Pages.
L'evesque avec son college issirent de Tongre armcis dez armes de Dieu, et aportat <i>corpus Domini</i>	49
Devant Tongre furent ochis XXX ^m Romans et II empereres navreis	ib.
Ly noble dus Porus de Galle morut à Tongre del batalhe devantdit	ib.
De duc de Galle	ib.
Dyocletiaïn fist decolleir le pape Marcellinus, et jut là son corps XXX jours en despit de cristiens.	50
Sains Pire s'apparut por ensevelir ledit pape.	ib.
Marcellus le XXXII ^e pape.	ib.
De l'evesque de Tongre.	ib.
Grandes batalhes entre Romans et Allemans.	51
De Hongrie	ib.
De sains Vincent.	ib.
Dez XV cardinals.	ib.
Sains Martin de Tongre mors resuseitat uns mors	ib.
De bin fait de Bretangne	ib.
De roy de Bretangne	ib.
Des Huens cent milh	ib.
Li pape fut decolleis par Maxenche l'emperere.	ib.
De Maxenche l'emperere et Galerien	52
L'emperere fist des englieses de Romme estaubles de biestes et des cristiens gardeurs.	ib.
Constantin desconfist les II empereres et regnat tou seul com XXXVIII ^e empereir.	ib.
Eusebius pape XXXIII ^e	ib.
De conte de Lovay	ib.
L'an III ^e et IX. Les Huens furent desconfis des Hongrois et Dannois	53
Sainte Helaine a chi temps trovat la sainte crois	ib.
Melchiade le XXXIII ^e pape.	ib.
Maxenche fist decolleir sainte Katherine et plusieurs aultres sains.	ib.
De conte de Flandre.	ib.
D'evesque de Tongre	ib.
Le premier engliese de la Sainte-Croix.	ib.
Les martyres et englieses d'Antyoche furent remise en reverenche	ib.
Les Huens furent desconfis en Pannoine et leur roy mors, et refisent Wandalus à roy.	ib.
De sains Martin de Tour	ib.
L'an III ^e et XI. Sains Silvester pape le XXXV.	54
Del lepre Constantin l'emperere incurable, fours que par sains Silvestre	ib.
Vision à l'emperere Constantin de sains Silvestre	ib.
Constantin fut baptiziet et garis.	55
Constantin faite refeire les englieses.	ib.
L'emperere ordinat que li pape fust deseurtrain de tout le monde.	ib.

	Pages.
Des franchises des englieses	55
L'emperere Constantin remist les Espangnon en tregut	ib.
Après ilh remist les Frisons en tregut et les Allemans oussi.	56
L'emperere Constantin fut desconfis en Galle	ib.
De Valentin, li IX ^e evesque de Tongre	ib.
De conte de Flandre	ib.
De Constantin l'emperere qui edifiat englieses	57
Comment Constantin oit victoir contre Maxenche par le signe del crois.	ib.
Constantin fist porter I crois devant li en la batalhe, et desconfist ensi Maxenche	ib.
Constantin donnat Romme hiretablement à sains Silvestre et as autres papes	ib.
De conte de Lovay	ib.
Constantin fist refaire les engliese Sains-Pire et Sains-Poul à Romme.	58
Sains Johans-Baptiste dest à Valentin, l'evesque de Tongre, en vision, qu'ilh ly fesist I engliese	ib.
Des Huens qui firent gran mal en Egipte et en Rossie	ib.
Constantin oit vision del Invention sainte crois.	ib.
Constantin envoiat à sa mere qu'elle fesist inquisition del sainte crois	ib.
Sainte Helaine fait inquisition del sainte crois	59
La sainte crois fut trovée	ib.
La royne fist enporter avec lée les trois crois	ib.
Uns mors fut resusciteit par le sainte crois	ib.
Judas fut baptiziet et fut nommeis Quiriacus.	ib.
La fieste del Invention sainte crois	60
Constantin songat que la crois estoit emblée, c'estoit voire	ib.
L'evesque de Tongre oit vision qu'ilh renunchast al evesqueit, et ilh le fist.	ib.
L'evesque renunchat al digniteit de Tongre	ib.
Coment les trois claux dont Nostre-Sire fut claweis furent troveis.	ib.
Dont venoit à savoir chis Judas où la crois et lez clauz estoient.	61
De Arrisain, le prestre plains de erreur.	ib. L'an III ^e et XXI.
De conciel de Nychenne por l'heresie Arrisain, où ilh fut condempneis	ib.
De conte de Flandre	ib.
Sains Silvestre prist le dragon qui ochioit les Romans, porquoy y pluseurs sont baptisiés.	ib.
Status papales.	62
De sains Martin	ib.
De la femme qui prechoit la foid, qui oit nom Faramonde	ib.
Des II enfans qui parlont quant ilh nasquirent.	ib.
Des Huens qui firent grans mals.	63
Les Huens furent desconfis.	ib.
De la mors le IX ^e evesque de Tongre	ib.
De sains Servais, X ^e evesque de Tongre	ib.

	Pages.
Le linage sains Servais et Jhesucrist.	64
L'angle dest à pere sains Servais qu'ilh l'apelast de part Dieu Servais	ib.
Sains Servais prist l'orde de prestaige en Jherusalem.	ib.
L'angle aportat sains Servais de Jherusalem à Tongre.	ib.
L'angle emynat entre LXXII college devant l'ateil Sains-Servais à Tongre	65
Comment l'angle aministrat sains Servais de chu qu'à son digniteit apartenoit devant - les canones.	ib.
Lez LXXII colleges ont chanteit : <i>Te Deum laudamus</i>	ib.
Sains Servais regnat LVI ans à Tongre et III à Treit	ib.
Sains Servais parlat le droit lengaige de Tongre.	ib.
Sains Servais junnoit tousjours, et quant ilh avoit dit messe ilh ne mangnoit tot jour altre chose, et garissoit tos malades.	ib.
Sains Servais translatat le siege de Tongre à Treit, mains ils furent todis evesses de Tongre, jusques à sains Huber, le premier de Liege	66
Myracle de sains Servais	ib.
Sains Servais fondaut l'englise Sains-Bertremere	ib.
Murmur contre sains Servais.	ib.
Sains Servais alat demoreir à Treit.	ib.
Sains Servais garist le conte de Lovay	67
Ly conte de Lovay donnat la motié de Treit à sains Servais.	ib.
Sains Servais fondat Sains-Pire à Treit.	ib.
Constantin remist ches d'Athennes en tregut.	ib.
De Galle	ib.
Les Huens desconfis en Hongrie.	ib.
Ly pape sains Silvestre morut	ib.
Status papales.	68
Del chanteir les psalmes en chour	ib.
Que les alteis soient de pires.	ib.
Des alteis qui estoient devant sains Silvestre.	ib.
Del engliese Sains-Salveur en palais de Latran à Romme.	ib.
Marcus XXXV ^e pape.	ib.
Status que ons chantast en la messe <i>credo</i>	69
De conte de Flandre.	ib.
Grant famyne et mortaliteit	ib.
Y pluit sanc à Romme.	ib.
Julien pape XXXVII ^e	ib.
La fieste sains Silvestre fut ordineit à celbreir.	ib.
L'emperere Constantin morut, qui fut ly plus beal de monde et gran hons et morut par venyn	ib.
Del fieste l'emperere Constantin.	70

L'an III^e et XXXV.

	Pages.
Trois emperere qui sont le XXXIX ^e	70
Persecution sor les cristiens	ib.
L'emperere Constantin at deconfis ses II freres empereres	71
Doctrinal ly gramarien.	ib.
De sains Andrier et sains Luke	ib.
Arriain decheut l'emperere Constanche	ib.
Gran muet de terre.	ib.
Y pluit sanc	ib.
Constantin l'emperere fut ochis de sez II freres.	72
Grant persecution sor cristiens par Constanche et Constans empereres	ib.
L'emperere Constans at desconfis cheaz d'Aquitaine et de Galle et remis en tregut	ib.
De dus de Galle	ib.
De sains Athanaise.	73
Grandes aighes qui sormontoit lez mansons.	ib.
Grant mortaliteit et grant stereliteit	ib.
De sains Athanaise	ib.
De roy de Hongrie	ib.
Muet de terre.	ib.
De pape Julius qui morut	74
De conciel de Viterve	ib.
Liberius ly XXXVIII ^e pape	ib.
De Lovay et de Flandre	ib.
Gerre entre le roy de Persie et les Romans	ib.
Ly pape Liberius fut envoiet en exilh	75
Felix le intrus.	ib.
Ly intrus Felix parlat mult saintement al emperere del papaliteit.	ib.
De sains Servais, evesque de Tongre (qui) fondat l'englise	ib.
Les Huens furent desconfis en Hongrie.	ib.
Felix intrus pape fut envoiet en exilhe, et Liberius fut remandeis.	ib.
Ly pape Liberius fut remis en son siege, portant qu'ilh fut amis à Arriain et devient heretiques	76
Grant mortaliteit des biestes.	ib.
Sains Hylaire fut envoiet en exillie en Ephese où ilh fist mult de librez.	ib.
Ilh nommat le pape cos et lyons.	ib.
Felix denunchat le pape, et l'emperere, et Arrian heretiques.	ib.
Sains Hylaire fut remis en son siege	77
Sains Martin devint disciple sains Hylaire.	ib.
L'emperere Constanche et Arriain furent ochis.	ib.
Julien l'apostate fut fais emperere le XL ^e	ib.
Comment Julien refusat l'abit de son religion	ib.

	Pages.
Julien renoiat la foid cristine.	77
Porquoy ilh oit nom Julien l'apostate	ib.
Mult grant persecution par Julien l'emperere.	78
Status papales.	ib.
Julien donnat congier aux Juys de refeir le temple Salmon	ib.
De sains Augustin qui estoit païens.	ib.
Sains Augustin fist ochier plusieurs sains cristiens.	79
Julien vowat, s'ilh avoit victoir, ilh destruroit cristiniteit	ib.
Julien l'emperere fut esscorchiés et ocis, et ses gens desconfit	ib.
Jovymain et Valentin lez XLI ^e empereres.	ib.
Valentin et Valens XLII ^e empereres	ib.
Sains Nycholay morit	ib.
Ly pape Liberius morit, sy fut refais Felix pape le XXXIX ^e	80
Status papales.	ib.
Damais le XL ^e pape.	ib.
En chi temps commencharent à regneir les Alans	ib.
Les Alans ont desconfit l'emperere Valentin et les Romans	81
Les Alans desconfirent et ochirent XLII ^m Romans devant Melant.	ib.
Les Alans al III ^e fois ochirent encor XL VIII ^m Romans	ib.
L'emperere fist crier qui poroit destruire les Alans ilh seroit quitte de son tregut	82
Le duc de Galle at ochis tos les Alans	ib.
L'emperere vient à Lutesse et quittat le tregut qu'ilh devoit aux Romans	ib.
Le conciel en Constantinoble de CLXVI evesques.	83
De <i>Credo et Gloria Patri</i> apres.	ib.
De conte de Flandre.	ib.
Grant tempeste	ib.
Ilh plovit del laine à Aras.	ib.
Des Galliens qui conquirent mult de terres.	ib.
Ly duc de Galle at desconfis les Romans.	ib.
De conte de Lovay	84
Josaphat ly heremite morut.	ib.
De sains Apolinair	ib.
De l'avoigle qui mult apris.	ib.
Grant batalhe entre les Romans et les Sychambiens qui orent la victoire	ib.
De duc de Galle	ib.
Sains Martin fut consacreis evesque	85
Dez trois estas sains Martin et de ses myracles	ib.
Cheaux de Galle ochirent l'emperere Valentin avec ses gens	ib.
Valens avec ses II compaignons emperere XLHI	ib.
Que tos religieux portassent armes.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

787

	Pages.
Les Grigois desconfirent les Romans	85
Valens fut ars des Grigois.	ib.
Ly dus de Galle ochist le second emperere et ses gens.	86
De Hongrie	ib.
Des Huens.	ib.
Les Huens font chi mult de mals	ib.
L'emperere Gratiain commandat que tous fussent mis à mort, qui sortenoient les heresies Arriain.	ib.
Eutropius	87
Paulus	ib.
De Flandre.	ib.
Sains Jerome translatat le bible de hebreu en latin.	ib.
Ly pape soy excusat de adulteire.	ib.
Sains Ambroise fut preistre	ib.
Des sains proidhons qui regnoient à chi temps.	ib.
Ly duc de Galle desconfit les Romans.	ib.
L'emperere Gratiain fist de paiis de Borgongne une royalme	ib.
Pais entre le duc de Galle et les Romans.	ib.
Ly paiis de Galle fut afranquis de nient paiier tregut.	88
Sains Athanaise fist le <i>quicumque</i> el prison où li pape Damaise l'avoit mis	ib.
Sains Athanaise fut mis sours de prison, quant li pape veit le <i>quicumque</i>	ib.
Du conciel de Constantinoble.	ib.
De duc de Galle	ib.
Coment le ducheit de Galle fut fait royalme, et ly paiis fut appelleis Franche.	89
Marchones fut li premier roy de Franche.	ib.
Sains Ambrose fut fais evesque de Melan, et fist chanteir les ymnes	ib.
Dannemarche.	ib.
Les Huens entront en Romenie.	ib.
Comment ilh fut reveleit sains Servais que Tongre seroit destruit.	ib.
Sains Servais s'en vat vers Romme.	90
Sains Servais deposa Effrata, evesque de Colongne.	ib.
Sains Severin fut evesque de Colongne.	ib.
Sains Servais fist miracle à Messe	ib.
Del stoile qui mynat sains Servais à Romme, et dez cloques qui sonont.	ib.
Coment sains Servais orat al tumbe sains Pire	ib.
Del mervelheux vision que sains Servais veit al tumbe sains Pire l'apostle	91
Comment sains Pire denunchat à sains Servais la destruction de Tongre.	ib.
Porquoy Tongre fuit destruite	ib.
Sains Pire anunchat la fundation de sains Bertremere à Liege et à Treit.	92
Del cleif que sains Pire donnat à sains Servais	ib.

	Pages.
Sains Pire renvoiat sains Servais en son paiis.	92
Comment sains Servais fut pris des gens le roy Alarich de Gotelies	ib.
Coment ilh revint à Colougne, à Mes et puis à Tongre	93
Sains Servais revint à Tongre et dest qu'elle seroit destruite	ib.
Sains Servais garist tous lez malades de Tongre par le signe del crois	94
La porte de Treit ovrit tot seul.	ib.
Le lamentacion de peuple apres sains Servais	ib.
Sains Servais mist tot son tresor en la cripte sains Pire	ib.
L'an III ^e IIII ^{xx} et IIII. Muet de terre mult grant.	ib.
Siricius le XLI ^e pape de Romme	ib.
Beda commenchat ses croniques	95
De conte de Lovay.	ib.
De Theodosien, le XLVII ^e emperere	ib.
L'emperere destruite tout Bretangne.	ib.
L'an III ^e IIII ^{xx} et VII. De concilhe que l'emperere assemblat en Constantinoble	ib.
Status papales	ib.
De conte Flandrois	96
Sains Servais morut l'an III ^e LXXXVIII en may	ib.
Del cleif et de corps sains Servais	ib.
Le vertus del cleif sains Servais	ib.
Des myracles de la cleif sains Servais.	ib.
Del cleis sains Servais	97
Comment l'adit cleif fut emblee jadis	ib.
Coment ly corbeal demonstrat le larchien	98
Des ovriers qui volrent refaire le cleif sains Servais et ilh ne porent	ib.
La cleif fut refait par la volonteit de Dieu	99
De Agricolay, le XI ^e evesque de Tongre.	ib.
De sains Gervaise et Prothase	ib.
Gerre entre les Bretons et Romans, mains Romans orent victoire	ib.
Y plovit sanc III jours en Allemangne	100
Pharamon, ly roy de Franche, conquist mult en Allemagne	ib.
Del citeit de Sycambre	ib.
Les armes de duc de Galle	ib.
Sains Augustin fut baptiziet par sains Ambroise	101
Comment sains Augustin fist penitaneche en mendians	ib.
Coment sains Augustin prechat en plusieurs paiis et faisoit myracles	ib.
Augustin destruit mult de heresies	ib.
Ilh fist milhe et XXX livres.	ib.
L'emperere ochist VII ^e cristin, pour I homme qui fut ochis	ib.
De conciel de Romme et del penanche que l'emperere fist de forfait.	102

	Pages.	
Del grant humiliteit de l'empereir, et puis fondat l'engliese	102	
De Hongrie	<i>ib.</i>	
Les Huens destruent Rommenie	<i>ib.</i>	
De Patris de Romme qui oit grant batalhe aux Huens et les desconfist	<i>ib.</i>	
Ly Patris perdit contre les Huens VII ^m milhe hommes	105	
Ly roy de Compostel ochist le roy Alarich et desconfist ses gens	<i>ib.</i>	
Ly roy de Borgongne ochist le Patris et avec ly LXII ^m hommes	<i>ib.</i>	
Les Huens gastent le royaume de Compostel	104	
Les Huens desconfirent le roy de Compostel	<i>ib.</i>	
Les Huens desconfirent les Borgengnons.	<i>ib.</i>	
De grant effodre de Romme.	<i>ib.</i>	
Del balanche Virgile	<i>ib.</i>	
Johans-Crisostomi	105	
Clodius, li II ^e roy de Franche	<i>ib.</i>	
Merveilleux creature d'homme	<i>ib.</i>	
Gerre entre les François et les Flamens	<i>ib.</i>	
Archadien, le XLVIII ^e emperere	106	
Les Francois ont victoire contre les Flaminens	<i>ib.</i>	
Anastaise le XLII ^e pape de Romme	107	
Ly roy Clodius asseगत Gant.	<i>ib.</i>	
Les Huens entrent en Franche, mains ly roy Clodius les desconfist	<i>ib.</i>	L'an III ^e .
Status papales	108	
De Agricolay, evesque de Tongre	<i>ib.</i>	
Ursins li XII ^e evesque de Tongre	<i>ib.</i>	
Ly conte de Lovay deffiat les Francois	<i>ib.</i>	
Ly roy francois desconfist Brabechons et Flammens	<i>ib.</i>	
Ly roy fist grant hardileche.	109	
Ly noble roy Clodius de Franche fut ochis.	<i>ib.</i>	
Meroveux le III ^e roy de Franche	110	
Le trespasse sains Martin de Tour.	<i>ib.</i>	
De sains Brisse, evesque de Tours	<i>ib.</i>	
Status papales, quant ons lyst l'ewangeile ons ne doit mie scioir.	<i>ib.</i>	
Les Huens font grant mal en Rommenie.	<i>ib.</i>	
Les Huens destruent le pays d'Avergne où ilh brent grant batalhe, et furent desconfis.	111	
Les Huens vinrent en la Basse-Frise	112	L'an III ^e et III.
Les Huens desconfirent les Dannois	113	L'an III ^e et III.
De conciel de Alixandre	<i>ib.</i>	
Les Huens destrurent Bealwier.	<i>ib.</i>	
Les Huens destrurent Trives et ochisent tout les gens	<i>ib.</i>	
Innocens le XLIII ^e pape de Romme	114	

	Pages.
Sor III ^e et VI lez Huens destrurent Colongne, et apres Ays-le-Grain	114
Coment miserablement fut travailhié chis qui vendit Collongne.	<i>ib.</i>
Des trahitours	<i>ib.</i>
Les Huens destrurent Messe, Tou, Verdon, Mostirs, Maienche, Pirage, Strasborg, Spire et plusieurs	<i>ib.</i>
Les Huens assegarent Tongre	115
De VIII ^e et VI englises de Tongre	<i>ib.</i>
Franchois ont desconfis Brabechous	116
La saingnorie de Brabant fut abatue	<i>ib.</i>
Status papale	<i>ib.</i>
Le conciel de Bretangne	<i>ib.</i>
Status papales	<i>ib.</i>
Del juneir le semedis	<i>ib.</i>
De sains Basilh et Alexis.	<i>ib.</i>
Le vie sains Alexis.	<i>ib.</i>
Status papals del oyle des malaides	117
Coment la citeit de Tongre fut destruit par les Huens	<i>ib.</i>
Chu qui doit avenir jà ne puet trespasseir	118
Terrible batalhe entre Tongrois et les Huens, où Tongrois furent desconfis et la citeit destruite	<i>ib.</i>
Del mal generation de Treit.	119
Les Huens destrurent Rains.	<i>ib.</i>
De sains Remy	<i>ib.</i>
De sains Martin et de son disciple Severus	<i>ib.</i>
Grant galée	<i>ib.</i>
Grant tempeste.	<i>ib.</i>
Atila dest qui estoit le flaiel de Dieu.	120
Grant myracle des Huens à Troie.	<i>ib.</i>
Les Huens assegent Orlens.	<i>ib.</i>
Sains Auiens priat à mult de saingnours qu'ilh vosissent desegier sa citeit Orlens	<i>ib.</i>
Terrible batalhe contre les Huens à Orlins où ilh furent desconfis	<i>ib.</i>
Les Huens en ralont en Ytaile	<i>ib.</i>
Ly roy de Franche desconfit Flamens; mains il en morut.	121
Celdris, le III ^e roy de Franche, qui fut pres honis por femmes.	<i>ib.</i>
De Honorius, le XLIX ^e emperere de Romme, et Theodosien.	<i>ib.</i>
Designans, le XII ^e evesque de Tongre	<i>ib.</i>
Porquoy la mere ne vient plus à Tongre	<i>ib.</i>
Tongre fut destruit por obstination de cuer et inobédienche contre sains Servais et contre sainte Engliese.	122
Queiles estoient les Tongrois	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

791

	Pages.	
Le palais de Dicu et sa mere, sainte Englise	122	
Porquoy Tongre fut destruite	<i>ib.</i>	
Ly roy Celdris violat LXIII femmez.	<i>ib.</i>	L'an III ^e et XIII.
Designans resuscitat III mors, porquoy grant bien vint à l'Engliese.	125	
Ly roy Geralant gagnet Romme	<i>ib.</i>	
III ^m M mescreans furent par miracle noiez à Romme.	<i>ib.</i>	
Discorde entre le roy de Franche et ses barons	<i>ib.</i>	
Ly roy Celdris de Franche fut par ses barons banis de son pays por fornication.	124	
Austrie fut nommée Loheraine apres Lohier	<i>ib.</i>	
Clarnus ly intrus roy de Franche	<i>ib.</i>	
Zozimas le XLIII ^e pape de Romme	<i>ib.</i>	
L'invention de corps sains Estiene	<i>ib.</i>	
De roy de Loheraine	<i>ib.</i>	
Ly roy Celdris de Franche fut remis en son rengne.	125	
Ly premier prevoste qui seroit deseur le roy de Franche en justice.	<i>ib.</i>	
Ly roy fut mult aservis, et li prevoste affranquis.	<i>ib.</i>	
Clarnus, ly premier provoste, qui avoit esteit II ans roy	<i>ib.</i>	
Status papales	126	
Nuls serf soit ordineis.	<i>ib.</i>	
Ne vendit vin	<i>ib.</i>	
De chirge de Pasque	<i>ib.</i>	
Bonifache le XLV pape romans	<i>ib.</i>	
Franchois desconfirent lez Flamens	<i>ib.</i>	
Gant fut gangnié	<i>ib.</i>	
Triwes entre Flamens et Franchois	<i>ib.</i>	
Status papales	<i>ib.</i>	
Sains Jerome trespassat	<i>ib.</i>	
De Hongrie	127	
Celestin le XLVI ^e pape de Romme.	<i>ib.</i>	
Guerre entre les Flamens et Brabant et Franchois	<i>ib.</i>	
Lez Flamens ont desconfis les Brabechons et ont pris Anwerps	<i>ib.</i>	
Ly prevoste de France at desconfit les Flamens	<i>ib.</i>	
Status papales del introit del messe, gradal, alleluia, offrandes et postcommunion.	128	
Theodosius le I ^r emperere, li II ^e de chi nom	<i>ib.</i>	
Anwerps fut prise par les Franchois.	<i>ib.</i>	
De senescaus d'Anwerps.	<i>ib.</i>	
Les Flamens sont desconfis de prevost de Franche	129	
De balhier de Flandre et cessarent les contes	130	L'an III ^e et XXV.
Grant cruaulteit des IIII enfans de Borgongne	<i>ib.</i>	
Ly roy de Borgongne portat sus sa terre à l'emperere par condicion.	131	

	Pages.
Les Huens revinrent el empire de Romme	131
L'emperere fist paix entre le prevoste de Franche et le conte de Flandre	<i>ib.</i>
Les Wandalins destrurent tout la terre d'Afrique	<i>ib.</i>
Les Huens destruent tot Lombardie	<i>ib.</i>
Les Huens assegont Romme.	132
Batalhe entre Romans et les Huens	<i>ib.</i>
Ly roy Atilla fut ochis de l'effoudre, et ses gens s'enfuirent	<i>ib.</i>
Les Huens furent tos noyés sour mere	<i>ib.</i>
Le roy danois	<i>ib.</i>
Ly roy danois conquestit Escladie.	135
Ly roy danois desconfist les Astroniens	<i>ib.</i>
Muet de terre	<i>ib.</i>
L'an III ^e et XXXI. Romme ardit	<i>ib.</i>
Les Danois ont victoire	<i>ib.</i>
Ly premier archevesque d'Escoche qui convertit Yrlande	134
Sixte pape le III ^e de ehi nom et XLVII	<i>ib.</i>
L'an III ^e et XXXIII. Ly roy danois conquist le royaume d'Astronie	<i>ib.</i>
Gerre entre Danois et Hongrois qui furent desconfis.	<i>ib.</i>
De grant gerre fut paix faicte	135
Ly roy danois revint vers son pays.	<i>ib.</i>
L'an III ^e et XXXVI. Status papale.	<i>ib.</i>
Grant nobleche delle filhe le roy hongrois	<i>ib.</i>
Paix fut parmy le mariage Ogier et delle dit damoiselle.	136
Le second prevoste de Franche.	137
Designans de Tongre baptizat XL ^m hommes	<i>ib.</i>
L'evesque de Treit resuscitat III chevaliers qui donnent leur terre à l'englize.	<i>ib.</i>
Resignans le XIII ^e evesque de Tongre	<i>ib.</i>
Lyon convertit les Persiens	138
Cloveis, le V ^e roy franchois.	<i>ib.</i>
Del chayne sains Pire et sa fieste d'awoste	<i>ib.</i>
L'an III ^e et XL. Ly dyable s'apparut aux Juys en figure de Moyses.	<i>ib.</i>
Pluseurs Juys prisent baptemme	<i>ib.</i>
Sains Augustin morut del pawour des Wandalins qui avoient assegiat sa citeit	<i>ib.</i>
Del noble doctrine sains Augustin.	<i>ib.</i>
Le pape Sixte fist l'englise Nostre-Damme à Romme où ilh fut ensevelis	139
Leon, le XLVIII ^e pape.	<i>ib.</i>
De roy Cloveis de Franche, soy mariat al filhe de Borgongne.	<i>ib.</i>
L'apparellhement des noiches le roy franchois	<i>ib.</i>
De conciel de Ephese où oit II ^e evesques.	141
De roy Cloveis de Franche qui envoiat defier les Borgengnons.	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

793

	Pages.	
La royne demandat dois dons al roy	142	
Les loys que Pharamont, le promier roy de Franche, ordinat en son pays.	143	
De secon roy de Franche.	ib.	
Le III ^e et IIII ^e roy de Franche	144	
De V ^e roy franchois	ib.	
Muet de terre	ib.	
Sabax fut ravis en ciel.	ib.	
Del royne Clotilde qui oit son promir enfant	ib.	
Ly roy Cloveis asseगत Soyson	ib.	
Ly roy Clovis conquist le pays de Soyson et mult d'aultres.	143	
La royne de Franche prechoit la foid de Dieu à roy et à peuple	ib.	
Bretons et Englois ont desconfis les Danois.	ib.	
Coment les Bretons furent appelleis Englois	146	
Coment les Englois sont coweis.	ib.	
De conte d'Osterne et de Henris, dus d'Ardenne.	ib.	
Coment ly paiis d'Ardenne fut departis à III enfans le duc Henri d'Ardenne	ib.	
De Baident, le premier conte de Tongre.	ib.	
De conte de Tongre	147	L'an III ^e et XLVII.
De roy hongrois	ib.	
Franchois ont victoir aux Romans	ib.	
La royne preche à roy	ib.	
De sains Remy de Rains	ib.	
Des VII dormans mervelheux chose	ib.	
De Boident qui estoit dus de Loheraine, et conte de Tongre, et marchis de Hesbay.	149	
Les III freres fisent à roy Clovis homage de leurs paiis d'Ardenne, Tongre et Hesbay.	ib.	
Coment Austrie et Germaine furent appelées Mes et Thoringe.	ib.	
Cloveis conquist Holande, Zelande, Frize, Strasboré, Beawier, les Danois et plusieurs altres paiis.	ib.	
De sains Denys, et sains Germain et plusieurs altres	ib.	L'an III ^e et LV.
Les Franchois ont conquis les Bretons et y ont mys I senescal, et apres Normendie.	150	
Martin, ly L ^e emperere de Romme.	ib.	
Batalhe entre Hongrois et Romans, qui furent desconfis	ib.	
Le conciel de Calcidoine	151	
Mervelheux signes	ib.	
Les Romans furent desconfis des Hongrois et Danois.	ib.	L'an III ^e et LIII.
Les dois roys asseगत Romme.	ib.	
Les Danois et Hongrois ont desconfis les Espangnois devant Romme.	ib.	
De roy d'Espangne Alarich	152	
Hongrois et Danois desconfirent les Romans et Espangnois.	ib.	
Ly roy Alarich at desconfis les Borgengnons	153	

TOME II.

100

	Pages.
L'an III ^e et LVII.	
Ly roy Clovis donnat la royalme de Borgongne à Arnadin.	154
Romme fut conquise	ib.
Lyon le LII ^e emperere	ib.
Cloveis conquist mult de paiis.	ib.
De roy Cloveis	155
De roy de Franche Cloveis	156
Ly roy de Franche vowat de prendre baptemme, s'ilh avoit victoire	ib.
L'angle aportat à roy les III floirs de lis et l'oliflan	157
Ly roy franchois at victoir contre ses anemis	ib.
Ly roy conquist VIII royalme à unc seul jour.	ib.
La royne prechet le roy.	158
Coment ly promirs roy franchois fut baptisiés à Rains par sains Remy.	159
Coment unc colon aportat le sainte oyle.	ib.
Coment les roys de Franche doivent estre sacreis à Rens	ib.
De Symon qui faisoit jurcir son nom.	160
Ly conte de Tongre refist plusieurs vilhes en Hesbay.	ib.
Hylarius pape de Rome le XLIX ^e qui fist mult de ordinanches	ib.
Nostre-Damme rendit le main à pape qu'ilh avoit coupeit por temptation del chair.	ib.
De quars conciel en Calcidoine.	161
Coment sains Pire coregat une epistle al proïer de pape	ib.
Ly roy de Franche conquist chi mult de paiis contre Alarich d'Espagne roy	ib.
Ly roy franchois donnat I aneal à sains Martin qui fist myracle	162
Ly blan cherf monstat la voie al roy	ib.
Ly roy Cloveis at conquis le roy Alarich.	ib.
Ly roy conquist chi mult de paiis.	ib.
Les murs del citeit chaïrent al maldisement de roy	163
Amalarich, roy d'Espagne.	ib.
Ly roy Cloveis adjostat mult de paiis à son rengne	ib.
Ly roy fist I ducheit et II conteis	ib.
Hongrois ont desconfis les Saynes.	ib.
Grant oraige.	ib.
Status papales	164
De XV ^e evesque de Tongre Supplicien	ib.
Ly corps le prophete Heliseus fut translateit	ib.
De sains Resignans, evesque de Tongre.	ib.
L'emperere fist le roy Cloveis consule de Romme.	ib.
De cheval que ly roy donnat à sains Martin	165
Des myracles sains Martin	ib.
Ly roy fondat une englise à Paris.	ib.
De premier vesque de Laon.	ib.

	Pages.
De roy Artus	163
Suppliciens le L ^e pape	166
Cloveis mariat sa filhe à roy d'Espangne.	ib.
Cloveis morut	ib.
Des enfans le roy Cloveis comment ilh orent IIII royalmes.	ib.
Clodomirs, roy d'Orlins	ib.
Theodorich, roy de Mes.	167
Clotare, roy de Lutesse	ib.
Childebers, roy à Soison.	ib.
Desous le roy Theoderich estoit roy de Thuringe.	ib.
Desous Clotaire astoit tot Galle.	ib.
Desous Childebers astoit Vermedois et plusieurs altres paiis	ib.
Guere entre le conte de Tongre et les borgois de Treit.	ib.
Ly roy Clotaire adjondit la temporaliteit de Treit à Franche	ib.
Gobier conte de Treit.	ib.
Discors por le royaume de Thuringe.	168
Theoderich adjondit le rengne de Toringe à son rengne.	ib.
De sainte Radegunda.	ib.
Grant muet de terre à Viane	ib.
Les biestes mangnent les gens.	ib.
Grant effoudre.	ib.
Porquoy les processions furent fait devant l'Ascension.	ib.
Del engliese Sains-Vincent et Sains-Germain, à Paris	ib.
Sainte Jenvier morut.	169
De premier conciel de Franche qui fut à Orlins.	ib.
Del passion et del englise Sains-Meurisse et ses compangnons.	ib.
De roy de Borgongne qui fut adjosteit à Franche.	ib.
Franchois ont desconfis les Borgengnons	ib.
De corps sains Marke, ewangeliste	170
Batalhe	ib.
Effoudre	ib.
Zenon, le LIII ^e emperere de Romme.	ib.
Del englise Sains-Estiene.	ib.
De Lovay.	ib.
D'Aquitaine	ib.
Status de pape	ib.
De V regions	ib.
Le premier roy de Lombardie, Warcho.	171
De Merlin	ib.
La virge conchut de dyable.	ib.

	Pages.
Del enfant qui fut sens peire	171
Theodebers conquist mult en Lombardie et en Ytalie	ib.
Ly patris de Romme reconquist le paiis.	172
De roy hongrois	ib.
De Quirillus, le XVI ^e evesque de Tongre	ib.
Ly roy franchois at desconfis les Lombars et les mist en tregut	ib.
Status papales	ib.
Felix le LI ^e pape	ib.
Les Franchois ont desconfis le Espangnois et ochis le roy Amalarich	173
Les Franchois amynont le tressoir d'Espangne et la royne en Franche	ib.
Anastaise, ly LIII ^e emperere	174
Des Wandalas	ib.
Grant persecution sour les cristiens	ib.
Mult des evesques furent envoiet en exilhe.	ib.
Status papales	ib.
Des III enfans le roy Clodomire	ib.
Coment ons depoisoit les princes anchinement	175
Mal trahit murdre des enfans le roy Clodomire	ib.
Ly roy Clotaire ochist trahitement les enfans de son frere.	ib.
Grant gerre entre les III freres de Franche	176
Grant tempeste qu'ilh avient à II roys et grant miracle	ib.
L'an IIII ^e IIII ^{me} et IX fut pais entre les roys.	177
Grant gerre entre le roy de Mes et de Saxongne	ib.
Ferans, duc d'Ardenne	178
Grant batalhe	ib.
Les sains qui regnoient à chi temps	ib.
Status papales	179
Gelasius, le LII ^e pape.	ib.
Y pluit sanc	ib.
De duc d'Aquitaine	ib.
Cramus, li bastart, diffiat son pere le roy Clotaire de Franche	ib.
Ly roy at desconfis son fis	180
Ly roy Clotaire desconfit les Bretons et fist ardre son fis.	ib.
De noble chevalier de Paris, le fis Cramus.	ib.
Ly roy Clotaire fist enfoir la mere Paris et ses IIII enfans noier.	ib.
De Brabant	ib.
De roy Tristans.	181
Status papales	ib.
De la messe	ib.
Coment Artus et Paris furent chevaliers.	182

	Pages.
Ly roy Clotaire morut	185
Des IIII enfans le roy Clotaire	184
La royalme le roy Clotaire fut départie à ses IIII enfans	ib.
Sains Germain excommegnat le roy	ib.
Cilperis soy fist coroneir roy de Paris, qui lut ly VII roy Francois.	ib.
Coment terriblement morut li roy Heribers.	ib.
De roy Gontiers d'Orlin	185
Li roy Cilperis acontat Fredegonde I sorgante	ib.
Ly roy Sigibers esposat Brumehote, qui fist les cachies par nygromanche.	ib.
Thanagildis, roy d'Espangne	ib.
De roy Cilperis	ib.
Cilperis avoit IIII femmes	186
L'invention sainte crois del cripte Sains-Michiel	ib.
Anastase, li LIII ^e pape	ib.
Cilperis estranglat la royne et ses altres femmes	ib.
Del male Fredegonde.	ib.
De roy d'Espangne.	187
Status papales.	ib.
Symachus, le LIII ^e pape.	ib.
De Boeche	ib.
Cilperis fondat le mont Sains-Mychiel	ib.
De conte de Tongre	ib.
De roy de Bretangne	188
Des roys d'Engleterre.	ib.
Des heures Eneas de Troie fut fondée Engleterre.	ib.
Coment Broutus fondat le paiis d'Engleterre	189
De Brutangne	ib.
Longrinus, ly II ^e roy.	ib.
De Cornual	190
Escoche	ib.
Le III ^e roy Madain.	ib.
Ebraut, le IIII ^e roy	ib.
Bruncus, le V ^e roy.	ib.
Belidas VI ^e	ib.
Ruhundribras VII ^e	ib.
Blandu VIII ^e	191
Le roy qui volat	ib.
Leridas, li IX ^e roy.	ib.
Encudes, ly X ^e roy d'Engleterre	ib.
Ruallus, ly XI ^e roy	ib.

	Pages.
A chi temps fut Romme fondée	194
Grugutinus, le XII ^e roy	ib.
Sysillius, le XIII ^e	ib.
Lagomes, le XIII ^e	ib.
Rumant, le XV ^e	ib.
Godobrage, le XVI ^e	ib.
Dualdus, li XVII ^e roy, liqueis fut li promier qui fut coronneis d'oir	ib.
Belin, le XVIII ^e roy	ib.
Gragiot, le XIX ^e roy de Bretangne	192
Guechelin, le XX ^e roy des Bretons	ib.
Silinus, le XXI ^e roy	ib.
Rumars, le XXII ^e roy.	ib.
Morpidon, le XXIII ^e roy.	ib.
Garboman, le XXIII ^e roy.	ib.
Argal, le XXV ^e roy	ib.
Gorbonia, le XXVI ^e roy	ib.
Margant, le XXVII ^e roy	ib.
Peredut, le XXVIII ^e roy.	ib.
Rumo, le XXIX ^e roy	ib.
Tacillus, le XXX ^e roy.	ib.
Tullius, le XXXI ^e roy.	ib.
Fulgenus, le XXXII ^e roy.	ib.
Ebdas, le XXXIII ^e roy	ib.
Angrogius, le XXXIII ^e roy.	ib.
Unas, le XXXV ^e roy	ib.
Cledamicus, le XXXVI ^e roy	ib.
Dochem, le XXXVII ^e roy.	ib.
Gurguscans, le XXXVIII ^e roy	ib.
Merians, le XXXIX ^e roy	ib.
Bledudo, le XL ^e roy	ib.
Sisillius, le XLI ^e roy	ib.
Blegap, le XLII ^e roy	ib.
Artmal, le XLIII ^e roy.	ib.
Edolas, le XLIII ^e	ib.
Rediens, le XLV ^e	ib.
Redechus, le XLVI ^e roy	ib.
Samponisal, le XLVII ^e	ib.
Pires, le XLVIII ^e	ib.
Caporus, le XLIX ^e	ib.
Eligellus, le L ^e	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

799

	Pages.
Belis, le LI ^e roy	193
Ludal, le LII ^e roy	ib.
Cassibellans, le LIII ^e	ib.
Li LIIII ^e roy	ib.
Li LV ^e	ib.
Li LVI ^e	ib.
Li LVII ^e	ib.
Li LVIII ^e	ib.
Porquoy ly roy de Brutangne fut baptisiet	194
Le LIX ^e roy	ib.
Le LX ^e	ib.
Valentin, le LXI ^e roy.	ib.
Ly LXII ^e	ib.
Clodas, li LXIII ^e	ib.
Severus, li LXIIII ^e	ib.
Basin, li LXV ^e roy.	ib.
Ly LXVI ^e roy	195
Cloel, li LXVII ^e	ib.
Constant, li LXVIII ^e roy de Brutangne	ib.
Constantin, li LXIX ^e roy.	ib.
Henris li Blons, li LXX ^e roy.	ib.
Henris, son fis, li LXXI ^e	ib.
Octes, li LXXII ^e roy	ib.
Maximiain, li LXXIII ^e	ib.
Canonel, li premier roy del Petit-Brutangne	ib.
Gratiain, li LXXIIII ^e roy	ib.
Constantin, li LXXV ^e	ib.
Des coweis Brutons	196
Constant, li LXXVI ^e roy de Brutangne	ib.
Vortinger, li LXXVII ^e	197
Aurelius, li LXXVIII ^e	ib.
Uter, li LXXIX ^e roy	ib.
De Merlins	ib.
Porquoy Uter oit nom Uuterpandragon	ib.
Artus, li LXXX ^e roy	198
Les chevaliers de la Table Rconde.	ib.
Constantin, li LXXXI ^e	199
Adelbrich et Adelfi, roys de Brutons LXXXII ^e	ib.
Curan, li LXXXIII ^e	ib.
Li LXXXIIII ^e	ib.

	Pages.
Porquoy ons nommat Bretangne Engleterre	199
Des VII royaume de Engleterre, les LXXXV ^e roys	ib.
L'an V ^e IIII ^{me} et VII fut convertie Engleterre	ib.
Edmond, li LXXXVI ^e , qui fut proidhons	200
Eldret, li LXXXVII ^e	ib.
Alvred, li LXXXVIII ^e	ib.
Edombart, li LXXXIX ^e	ib.
Adelton, li XC ^e	ib.
Emonde, li XCI ^e	ib.
Eldret, li XCII ^e	ib.
Edombin, li XCIII ^e	ib.
Edombart, li XCIII	201
Eldred, li XCV	ib.
Emond, li XCVI	ib.
Edombart, XCVII	ib.
Adelton et Adelbrich XCVIII	ib.
Edombart, li XCIX.	ib.
Harok, li C ^e roy	202
Guilhaume li bastard, CI ^e	ib.
Guilhaume, CII.	ib.
Henri, CIII	ib.
Estiene	ib.
Henry	ib.
Henry CVI	ib.
Richard, li CVII	ib.
Johans, li CVIII roy	203
Henri, li CIX ^e roy	ib.
Eduart, li CX ^e	ib.
Eduart, li CXI	ib.
Eduart, li CXII ^e	ib.
Henry, li CXIII.	ib.
Henri CXIII.	ib.
Henri CXV	ib.
Henri CXVI	ib.
Henry, li CXVII.	ib.
Artus conquist le pais des Sayne	204
Les Saynes furent baptisiés et en fut Paris roy	ib.
Li roy de France et d'Austrie s'en allont en Saxongne	ib.
Ly roy Paris de Saxongne at desconfis les Francois.	ib.
Coment la mal Fredegonde dechuite la royne	205

L'an V^e et V.

TABLE DES MATIÈRES.

801

	Pages.	
Les Franchois s'en vont en Saxongne, où ilh furent desconfis et mors	205	
La royne fondat I abbie où el fut nonne.	206	
De privost Lotaire	ib.	
Li roy Paris entrat en Franche.	ib.	
Franche fut destruit	ib.	
Les Franchois furent desconfis	ib.	
Lutesse fut assegié de Paris.	207	
Franche at mult à soffrir.	ib.	
Li roy Cilperis esposat sa sorgant Fredegunde.	208	
Le conseilhe del royne Fredegunde.	ib.	
Li roy Cilperis criat merchis tou nus à roy Paris	ib.	
Pais entre le roy Paris et son oncle Cilperis	ib.	
Status papales	209	
Hormisda pape, li LV°.	ib.	
Ly roy Paris fist redifier Lutesse	ib.	
Lutesse fut nommée Paris	ib.	
Des tournoy de Paris	210	
Lez tournois de Paris.	ib.	L'an V ^e et IX.
L'ordinanche des dammes	ib.	
L'ordinanche des roys et des altres sangnours	ib.	
Tristans oit les pris pour deventrains	211	
Coment li nom de Paris fut demonstreit par le myracle de Dieu.	212	
Artus desconfist les Wandaliens	214	L'an V ^e et X.
Ly roy Artus desconfist les Suriens	ib.	
De Hongrie	ib.	
Des conquestes le roy Artus.	ib.	
Artus asseगत Jherusalem.	ib.	
Muet de terre	ib.	
Del male Fredegunde.	215	
Gerre entre le roy de Paris et d'Austrie	ib.	
Artus gangnat Jherusalem	ib.	
Artus at desconfis le roy d'Egipte	ib.	
Comment les Danois destruent Saxongne	216	
Artus at desconfis et pris les Danois	ib.	L'an V ^e et XVI.
Terrible venganghe des Danois.	217	
Artus desconfist les Romans.	218	
Justiniain, li LV° emperere	ib.	
Gerre entre le roy d'Austrie et de Franche.	ib.	L'an V ^e et XVII.
Cilperis fut desconfis	219	
Ly roy Sigibers gangnat Paris	ib.	

TOME II.

101

	Pages.
Li roy Sigibers asseगत son frere en Tournay	219
Ly roy Sigibers fut murdrir par Fredegunde	220
Cilperis reconquist chu qu'ilh avoit perdu	ib.
Brucilde fut envoiet en exilh	ib.
Meroveux le bastars esposat la royne Brunhot.	ib.
Fredegunde fist faire talhes par tot le paiis.	ib.
Fredegunde enamat I chevalier de la court le roy	221
Fredegunde fist murdrir Cilperis son marit.	ib.
Fredegunde soy dechuit	ib.
Lotaire fut roy de Franche ly VIII ^e	222
Eucheriens li XVII ^e evesques de Tongre.	ib.
Por quoy ons dit le royalme de Austrie	ib.
Grant gerre entre Hildebers et Franchois par Fredegunde	223
Ly roy Hildebers fut desconfis	ib.
Falcons li XVIII ^e evesques de Tongre	ib.
La mort de pape LV	ib.
De sainte Brigide	ib.
Johans li pape LVI ^e	ib.
Por le malvasteit de Fredegunde, Franche soy rendit al roy Hildebert de Mes.	ib.
Del crueux mort Fredegunde et de Landris, son amour.	ib.
La confession Fredegunde et gehinne	224
Ly trepas saint Remy	ib.
Ly pape Johan fut martyrisiet	ib.
La venganche del mort le pape Johans	ib.
Felix pape LVII ^e	ib.
Ly prevoste de Franche at desconfis le roy Hildebert d'Austrie, et II autres dus et leur gens	225
Brucilde fist les cachies par plusieurs paiis.	ib.
Des cachies	ib.
Paris conquestat mult outre mere	ib.
Paris conquist la terre de Nubie	226
Euchaires li XIX ^e evesque de Tongre.	ib.
Status papale del derain unction	ib.
Bonifache le pape LVIII ^e	ib.
Justiniains l'emperere LVI ^e	ib.
Paris conquist tout Caldée	ib.
Paris conquestat chi mult de paiis.	227
Li prevoste de Franche desconfist Theoderich.	ib.
De Daunemarche	ib.
De Presciain ly gramarin.	ib.

L'an V^e et XXI.

	Pages.
De sains Anthone	227
Status papale	ib.
Li roy Theoderic at desconfis les Franchois	228
Domitaiin li XX ^e evesque de Tongre.	ib.
Johans li LIX ^e pape	ib.
Des Wandaliens qui mult de mals fisent à plusieurs evesques en Affrique, et les ochist l'effoudre	ib.
Dieu rendit parolle aux evesques qui la langue avoient coupeit	ib.
De roy Paris.	ib.
De noble Paris	229
Del proiecie le roy Paris.	ib.
La mort le noble roy Paris	230
De la fin le roy Paris.	ib.
De sains Waus d'Aras.	231
L'emperere abrivat les loys des Romans	ib.
Priant conquestat Dannemarche	ib.
Agapitus ly LX ^e pape	ib.
De Brucilde la royne d'Austrie.	ib.
Del male Brucilde	ib.
Grant batalhe entre le roy Theoderic et Theodebers son frere	232
Ly roy Theodebers fut mordris	ib.
Del male Brucilde.	ib.
Status papales	233
De Constantinoble	ib.
Le consecration de l'englise.	ib.
Silverus li pape LXI ^e	ib.
Virgile, ly LXII ^e pape	234
Gertains, ly IX ^e roy de Franche	ib.
Sains Medars et Gildars nasquirent	ib.
Domitaiin assemblat I conciel à Mes	ib.
Myracle as chevaliers.	235
Coment Domitaiin trovat les fondacion des englises de Tongre	ib.
Les chevaliers furent pendus et leur biens donneit à l'engliese	ib.
Domitaiin excommegnat les heretiques endit concilhe	ib.
La chaitier Domitaiin soy levat jusques as nues	236
Miracle de sains Domitaiin evesque	ib.
Domitaiin edifiat I capelle à Cyvremont.	ib.
Artus fist I torney à Londres.	ib.
Tristant oit les pris	ib.
De roy Paris.	237

	Pages.
De Thephilus, comment ilh renoiat Dieu	237
Del trespas sains Domitiain de Tongre	238
Des myracles sains Domitiain	ib.
Monulphe, li XXI ^e evesque de Tongre	239
Brucilde enpusonat le roy Theoderich	ib.
Brucilde ochist tos les enfans Theoderich	ib.
La royalme d'Austrie revient à Gertains, roy de Franche	ib.
Porquoy Austrie et Neustrie furent enssi apeleis.	ib.
Coment li roy Gertains cachat en mult de pais apres la mal Brucilde	240
Ly roy alat à Bordeais apres Brucilde	ib.
Brucilde fut dechute	ib.
Brucilde fut ochise.	241
Artus fist crier I tornoy	ib.
La mort le roy Tristant	ib.
Artus plorat Tristant XL jours.	ib.
Les promirs noires vestimens	ib.
Des nobles exeques Tristant.	ib.
Exemple de nobles exeques.	242
La venganche le roy Tristant	ib.
Artus at desconfis l'emperere et les Romans	ib.
Artus fut reclus à saingnour des Romans	ib.
Artus revint en Brutangne	243
Artus escapat del batalhe, et s'en alat en l'isle de Avalon où ilh est encors	ib.
Artus et tos ses chevaliers sont mors.	ib.
Lanchelos vengat Artus, et soy vengat de ses anemis	ib.
Lanchelos at descōnfis les Brutons, et at pris Londre la citeit.	ib.
Lanchelos decolas la royne, et le fist mangnier Mordrech	244
Lanchelot reconquestat Brutangne.	ib.
Lanchelot donnat Brutangne à Constantin	ib.
Lanchelot devint heremite	ib.
De roy Francheis Gertans	ib.
De sains Mors	ib.
Diverses signes	ib.
Beliazar desconfist les Wandaliens.	ib.
Ly roy d'Espangne asseगत Romme	245
Sidebers, le X ^e roy de Franche	ib.
Li patris sorcorit les Romans avec les Francheis.	ib.
Wambolus li prevoste de Franche et li patris ont desconfis les Sarasins devant Romme.	246
Sains Domitiain fist chi miracle à Halois en Condros.	ib.
Sains Domitiain delivrat le prisonnier	247

	Pages.
Status papales	247
Theodora, l'emperres, envoiat le pape en exilhe.	ib.
La royne fist traieiner le pape par le citeit.	ib.
Herbers, XI ^e roy de Franche	248
Li prevoste de Franche fut desconfis	ib.
Les sahus furent convertis en vingnes	ib.
Sains Domitiain fist chi miracle	249
Miracle de sains Domitiain	ib.
Le prevoste de Franche destruit Holande, Zelande et Frize et Hongrie.	ib.
Pelages, li LXIII ^e pape de Romme	250
De Juys qui prist le corps Jhesu-Crist avec les cristiens.	ib.
Ly Juyis fut delivreit de feu sens douleur.	ib.
Status papales de excommengnement.	ib.
Li pape condempnat l'emperres perpetuelment et le desjondit de l'emperere.	251
Status papales	ib.
Del invention sains Estiane prothomartyr	ib.
Les Persins destrurent Brutangne et Londre	ib.
Del espée le roy Tristant.	ib.
Des III nobles espées.	252
Monulphe fist l'engliese Sains-Bertremeir à Treit.	ib.
De sains Servais	253
De l'englise Sains-Servais.	ib.
Monulphe acquist Marlin, Jupilhe et Cyvremont	ib.
Sains Grigoire fondat VII abbies	ib.
Johans, li LXIII ^e pape de Romme	ib.
Del ymaige que li Juys ferit et sangnat.	254
Ledit ymaige resuscitat I homme	ib.
Monulphe alat visenteir Cyvremont	ib.
Des englieses de Chyevremont.	255
De commenchement del capelle Sains-Cosme et Sains-Damien et de Liege.	ib.
Del crois ardent qui chaït de ciel	ib.
Vision de Liege et de sains Lambert	ib.
Monulphe trovat la crois.	256
La chapelle Sains-Cosmes et Sains-Damiens fut fait à Liege.	ib.
De roy franchois Peris li XII ^e roy.	257
Brutangne fut destruit par lez Persiens.	ib.
Coment Brutons furent nomeis Englés	258
De l'emperere qui conquist les Englés	ib.
Justiens emperere de Romme li LVII ^e	ib.
Ilb plut sang et furent tos frus roges.	ib.

	Pages
Franchois ont desconfis les Romans	259
Romme fut assegié et conquétée par les Franchois.	ib.
Monulphe fut conte de Dynant.	ib.
Des Danois	ib.
Ly roy franchois conquist mult de paiis.	ib.
Franchois ont desconfis les Herminiens et prisent baptesme	260
Hongrois destruent Austrie, mains li prevost les desconfist	ib.
Benois pape ly LXV ^e	ib.
Gerre entre Danois et Hongrois	261
Tybier emperere ly LVIII ^e	ib.
Porquoy ons les apellet Lombars	ib.
Miracle del celebration del Pasque	ib.
Lumbars assegent Romme et le gagnent	262
Li pape morut de grant douleur.	ib.
Lumbars furent desconfis par le maldissement des cardinals à Romme.	ib.
Pelage, ly LXVI ^e pape de Romme	ib.
De sains Bertremeir	263
Sains Grigore reconvertit Engleterre.	ib.
De sains Grigore	ib.
Grant batalhe entre Franchois et Gothois	ib.
Ly roy de Gothie fut baptisiet.	264
Grant desconfiture en Engleterre	ib.
Le grant bien que ch'est del donneir por Dieu.	265
Mauris, l'emperere ly LIX	266
De sains Grigore	ib.
Des Hongrois qui vinrent à Treit.	ib.
Gondulphe, li XXII ^e evesque de Tongre.	267
Del temporaliteit qui fut concedeit à Gondulphe	ib.
Des biens sains Gondulphe	ib.
De roy franchois	ib.
Clotaire, li XIII ^e roy de Franche	ib.
Comment Acquitain et Borgongne furent fait ducheis	268
Gondulphe alat veir le lieu où Tongre avoit jadis esteit	ib.
Gondulphe morut de paour.	ib.
Ilh fut monstreit à Gondulphe tous les lieu de Tongre	ib.
Des lièu de la noble citeit de Tongre.	269
Perpetuus, ly XXIII ^e evesque de Tongre	270
Le grant mortaliteit de Romme	ib.
Status papales des prefaus	ib.
Grigoire, li LXVII ^e pape	ib.

	Pages.
Le cotte Jhesu-Crist fut trovée	271
Terrible orage	<i>ib.</i>
Perpetuus l'evesque fist myracle	<i>ib.</i>
Perpetuus dont ilh fut.	<i>ib.</i>
Perpetuus resuscitat trois hommes	<i>ib.</i>
Perpetuus curat del roturc	<i>ib.</i>
Perpetuus rendit la vie à noiet.	272
Perpetuus resuscitat une femme	<i>ib.</i>
Ebregisien, le XXIII ^e evesques de Tongre.	<i>ib.</i>
De pape Grigoire	<i>ib.</i>
Mervelheux vision et songe.	<i>ib.</i>
Grigore li pape ordinat à canteir al messe et mult d'altres chouses	273
Espangnons ont desconfis Englés	<i>ib.</i>
Les Espangnons conquestont Orlins.	274
De siege d'Orlins	<i>ib.</i>
Les Espangnois furent desconfis devant Orlins.	275
Les Lombars furent desconfis des Acquitains	<i>ib.</i>
De roy hongrois	<i>ib.</i>
Delle cotte Jhesu-Crist. Comment el fut gardée	<i>ib.</i>
Perpetuus à Dynant resuscitat I hons	276
Sains Ebregisien fut translateit evesque de Tongre	<i>ib.</i>
Johans Agneal le XXV ^e evesque de Tongre	<i>ib.</i>
Dieu envoiat Pelion parler à Johan Agneal.	277
Comment la vilhe de Huy fut jadis appelée par l'emperere de Romme.	<i>ib.</i>
Del construction de Huy.	<i>ib.</i>
Vilhe bien faite et castel bien assis.	<i>ib.</i>
Peleon parolle à Johan Angneal	<i>ib.</i>
De stomble Johan Angnel	278
Des pommes Sains-Johans	279
Johan fondat les Blanches Dammes à Treit et Blise	<i>ib.</i>
Mervelheux enfans	<i>ib.</i>
Perpetuus resuscitat I homme à Dynant.	<i>ib.</i>
Les Englés furent reconvertis à la foid Dieu	280
Sains Perpetuus resuscitat une femme à Dynant	<i>ib.</i>
Johan Angneal convertit à prehier Bealwier	<i>ib.</i>
L'arme le roy Bealwier fut salvée par Johan Angneal	<i>ib.</i>
Des Francois	281
De lieu où sains Denis fut ensevelis	282
De Dangobert, le fis à roy franchois	<i>ib.</i>
Dangobert fondat l'englise Sains-Denys, et le covrit d'argent	<i>ib.</i>

	Pages.
Li corps sains Denys fut translateit en une fietre d'argent	283
Le grant procession le pape sains Grigore	ib.
Des stations de Romme que sains Grigore fist	ib.
Savinians, ly LXXIII ^e pape.	ib.
Status papales del soneur les heures	ib.
Sains Grigore s'apparut à son successeur pape et morut par sains Grigore.	ib.
L'an VI ^e et IIII. Bonifache, ly LXXIX ^e pape	284
Del aigle que li evesque donnat à cheaux de Treit.	ib.
Porquoy sains Servais porte le cleif	ib.
Le signe del cathedral engliese.	ib.
De sains Servais myracle.	285
Comment l'aigle fut mis sour l'engliese	ib.
Bonifache, li LXX ^e pape.	ib.
Grant myracle del emperere Mauris	286
Vision fut fait à l'emperere Maurisse.	ib.
Foque fut fais emperere li LX ^e	ib.
Grant batalhe entre les Francois.	ib.
Uns angle fut veyus el batalhe.	287
Dangobert fut li XIII ^e roy de Franche	ib.
De VI fis le roy Clotaire de Franche	ib.
L'an VI ^e et VI. Ly roy Dangobers fondat l'engliese Sains-Denis deleis Paris	ib.
Borgongne fut conquis	ib.
Grant jalée et grant famyne.	ib.
Des libres sains Grigore	288
Des Danois	ib.
De Sains-Pire à Romme	ib.
Machomes convertit les Persiens	ib.
Le vie Machomes	ib.
De sains Josse	ib.
Del capel en castel de Huy	ib.
De sains Johan Angneal	ib.
Amans ly XXVI ^e evesque de Tongre	289
La vie sains Amans	ib.
Amans fist miracle de serpent	ib.
Ly premier myracle l'evesque sains Amans.	290
La grant abstinenche de sains Amans.	ib.
Amans s'en alat à Romme, où ons li fist vilonnie por bin faire	ib.
Sains Pire s'apparut à sains Amans à Romme	ib.
Ly pape donnat à Amans la provende de Treit	ib.
Sains Amans prechat et edifiat chi mult d'englieses	291

	Pages.	
Amans delivrat le garchon de dyable	291	
L'enfé respondiit : <i>Amen</i>	292	
Sains Amans convertit ches de Gant	<i>ib.</i>	
Sains Amans resuscitat I mors	<i>ib.</i>	
Amans fut fais evesque de Tongre.	293	
Landoaldus fut archeprestre de Treit	<i>ib.</i>	
De Pantheon.	<i>ib.</i>	L'an VI ^e et XI.
Quant et porquoy la fieste de tos les sains fut ordinée et fait	<i>ib.</i>	
Et del commemoration des armes.	<i>ib.</i>	
Machomes revient à Romme qui mult de paiis avoit convertis.	<i>ib.</i>	
Ly roy Cloveis conquist mult de paiis oultre mere et les convertit.	294	
Ly pape Bonifache morut	<i>ib.</i>	
Dieudonneit, ly LXXI ^e pape de Romme	<i>ib.</i>	
Machomes renoiat Dieu et pervertit ches qu'ilh avoit convertis	<i>ib.</i>	
Machomes fait myracle par nygromanche	<i>ib.</i>	
Machomes fut roy d'Arabe et prist la roine à femme	295	
Mervelhe de Machomes	<i>ib.</i>	
La mort Machomes.	296	
Machomes comment ilh fut ensevelis	297	
Eracle deconfist l'emperere Foques et conquist Romme	<i>ib.</i>	
Eracle le LXI ^e emperere de Romme	<i>ib.</i>	
Dangobert roy esposat une nonain pour sa femme	<i>ib.</i>	
Coment li noble roy Cloveis fut ochis par trahison	298	
Cloveis asseगत la citeit où ilh fut ochis	<i>ib.</i>	
Grant batalhe entre Cloveis et Hercules	299	
Exona ochist Cloveis	<i>ib.</i>	
De sains Amans de Tongre	<i>ib.</i>	
Myracle	<i>ib.</i>	
Sains Amans convertit le murdreur	<i>ib.</i>	
De sans Bawon	300	
Ly avoigle fut garis del aighe sains Amans	<i>ib.</i>	
Mervelhe de sains Amans.	<i>ib.</i>	
Li pape garist une messiaux.	<i>ib.</i>	
Bonifache ly LXXII ^e pape de Romme.	<i>ib.</i>	
Des grans mals le roy Dangobers	301	
Dangobert fut desconfis et mors par son prevoste de Franche, Franco	<i>ib.</i>	
Sains Amans veit comment l'arme Dangobert fut tourmentée des dyables.	<i>ib.</i>	
Dangobert fut salveis al proier sains Denis	<i>ib.</i>	
Comment Dieu dedicasat l'engliese Sains-Denis à Paris	302	
Jhesu-Crist mondat le lepreux al dicause sains Denis.	<i>ib.</i>	

	Pages.
Cloveis ou Lowis li XV roy franchois.	303
Sygibers roy d'Austrie	ib.
Status papales	ib.
Amans, l'evesque de Tongre, fist veir J'avoigles	ib.
Sains Amans demonstrat miracle de vin.	ib.
Sains Amans morut	304
Remacle li XXVII ^e evesque de Tongre	ib.
Remacle fut mis deleis sains Eloy	ib.
Remacle oit la cure del evesqueit de Noion.	ib.
Remacle fut fais maistre del roy de Paris	305
Remacle fut fais evesque de Tongre	ib.
De conte de Lovay	ib.
De roy de Hongrie.	ib.
L'an VI ^e et XX regnoient mult de sains en Europ	ib.
Des III Pipin, et porquoy ilh sont nommeis Pipin	306
Le gros Pipin	ib.
De roy Cosdre	307
Eracle.	ib.
L'an VI ^e et XXII. Honorius li LXXIII pape.	ib.
Discors entre Franchois et Saxons.	308
Coment li roy Cloveis de Franche fut marieis.	ib.
L'an VI ^e et XXIII. De la roync sainte Baptemme	ib.
Landoaldus li maistre sans Lambert	ib.
Del generation sains Lambert, et où ilh fut neis	309
Sygelans et Hisplinde les parens sains Lambert	ib.
Sains Lambert parlat de trois mois.	ib.
Comment sains Lambert portat des carbons ardans sens ardre son geron	310
Del fontaine sains Lambert	ib.
De sains Remacle et ses disciples	ib.
Sains Remacle fondat l'englise de Jupilhe	311
Vision à sains Halen de sains Remacle	ib.
Sains Remacle fut canonisiés à son vivant	ib.
Sains Remacle acquist grant indulgenche al premier capelle de Liege	ib.
L'an VI ^e et XXVI. Des promieres demoraiges qui furent fais à Liege.	312
Deleis la capelle furent fait II ^e maisons	ib.
Liege porquoy elle fut ensi nommée.	ib.
Coment la vilhe de San-Tron oit chi nom	ib.
Del grant devotion san Tron.	313
San Tron oit vision d'angeles, qui l'envoient à sains Remacle, à Treit	ib.
Coment sains Remacle rechut douchement san Tron.	ib.

	Pages.	
Sains Remacle conseilhat san Tron del donneir ses biens al engliese de Mes	313	
De promier oit à nom Hasbach la vilhe San-Tron.	314	
Sains Remacle fondat l'engliese de San-Tron	ib.	
Par sains Remacle furent fondée IX paroches et XII abbies.	ib.	
Sains Remacle fondat Mamedie.	315	L'an VI ^e et XXVI.
Sains Remacle encachat les dyables	ib.	
Des poisons	ib.	
Sains Remacle fondat Stavelo	316	
Sains Remacle reconfortat ses confreres des mauls biestes	ib.	
Sains Remacle renunchat l'evesqueit en le main sains Thyart li XXVIII ^e	317	
Sains Thyars li XXVIII ^e evesque de Tongre	ib.	
La grant doul de peuple al departir sains Remacle del evesqueit, quant ilh alat à Stavelo.	ib.	
Les desmes de X liwes furent donneez à Stavelo	318	
Stavelo fut afranqui de tous toulis et winages	319	
Ly maistre de l'orde devient moyne à Stavelo	ib.	
Sains Remacle fut translateit	ib.	
Cosdre destruit Jherusalem et enportat la sainte crois	ib.	L'an VI ^e et XXVIII.
Comment Eracle reconquistat la sainte crois et desconfist Cosdre.	ib.	L'an VI ^e et XXIX.
L'emperere raportoit meismes la sainte crois jusques en Jherusalem	320	
La porte de Jherusalem soy cloit, quant la sainte crois y duit entreir por Eracle	ib.	
La fieste del Exaltation Sainte-Crois fut instablie	321	L'an VI ^e et XXXI.
De sains Bawon.	ib.	L'an VI ^e et XXXII.
Ly roy Cloveis forsennat, portant qu'ilh descovrit l'englise Sains-Denis qui estoit d'argent	ib.	
Corbie l'abbie fut fondeit.	ib.	
Ly promier duc d'Aquitaine	ib.	
De prinche d'Aquitaine	ib.	
De sainte Oude	322	
De sainte Begge.	ib.	
De Anestaise le moyne, mervelhe	ib.	
Severinus, le LXXIII ^e pape.	ib.	
Johans, ly LXXV ^e pape	323	
Sains Remacle fondat San-Tron	ib.	
Sains Remacle, quant ilh oit esteit abbeis V ans, ilh y renunchat	ib.	
De II ^e abbeit de Stavelo	ib.	
Sygibert, roy d'Austrie, morut, et de Dangobert.	ib.	
Dangobert fut tondus et Hildebers fut fais roy par trahison	ib.	
Hilderich fut roy d'Austrie	324	
De roy danois	ib.	

	Pages.
De conte de Lovay	324
De sains Thyars, li evesque de Tongre	ib.
Sains Thyars porquoy ilh fut martyrisiet	325
Hilderich fut fel.	ib.
Comment sains Thyars fut martyrisiet	ib.
Sains Thyars commenche à faire myrales	326
Des II chirges ardans al corps sains Thyars	327
Sains Thyars fist reveir l'avoile femme	ib.
Des pelerins qui vinrent visenteir sains Thyars	328
Del oraige qui chait à cheaz qui prisent les offrandes sains Thyars.	ib.
Sains Thyars fut par sains Lambers raporteis à Treit, et par sains Hubers à Liege.	ib.
Madalberte, la nouriche sains Lambers	ib.
Sains Lambers fut esluy à XXIX ^e evesque de Tongre	ib.
Machomet morut, ly dieu des Sarasins	329
Lohier, li XVI ^e roy de Franche.	ib.
Del sainte Crois.	ib.
Les roys Lohier et Hilderich furent enchaciés	ib.
La fondation d'Andenne	ib.
Thyris, li XVII ^e roy franchois	330
De Ebroien	ib.
Le generation Ebroien et Dodo et Alpays	ib.
La fundation d'Avroit par Dodo	ib.
Trahitres contre trahitres	ib.
Dodo et Alpays furent banis sours de Frise.	ib.
Guyon oit Ains, Feolanche Embour, Dodo Avroit et Alpays awec.	331
De trahitre Gennulhon	ib.
De Ebroien et ses freres	ib.
Ly roy Thyris et Ebroien furent tondus et fais moynes.	ib.
Sains Lambers conseilhat à Hilderich del remanir en Austrie	ib.
Hildrich d'Austrie fut reclus à roy de Franche contre son frere Thyris.	332
Ilh n'est pau bon del donneir trop d'auctoriteit al commencement de son rengne.	ib.
De sains Gallus et Columbain	ib.
Sainte Aurelie parfist l'engliese Sains-Eloy	ib.
Li pape Johan fist mult de biens che present	ib.
Theodoriens, li XXVI ^e pape de Romme.	ib.
Jherusalem fut prise	333
De dus d'Aquitaine.	ib.
De sains Hubers.	334
De linage sains Hubers et ses freres	ib.
De linage Ogier ly Dannois	ib.

L'an VI^e et XL.

TABLE DES MATIÈRES.

813

	Pages.
Status papales	334
Sainte Gertrud fondat Nyvelle	ib. L'an VI ^e et XLII.
Constantin li LXIII ^e emperere	ib.
Constantin li LXIII ^e emperere de Romme	ib.
Martin li LXXVII ^e pape de Romme	ib.
De conte de Flandre	335
Des Espangnons le roy Sebestes	ib. L'an VI ^e et XLIII.
Chis qui wot ferir le pape avoiglat par miracle	ib. L'an VI ^e et XLV.
Li pape condempnat les heretiques en concielh de Romme.	ib.
L'emperere fist morir le pape Martin en exilhe.	336
Eugenius li LXXVIII ^e pape de Romme	ib.
Grant gerre entre le roy de Franche Hildrich et Bertran, le duc d'Acquitaine.	ib.
Les Franchois furent desconfis plusieurs fois en Acquitaine.	ib.
Ly roy Hildrich fist mult de mals à ses gens	ib.
De sains Hubers.	ib.
Franchois sont desconfis.	337
De Lovay.	ib.
Hildrich fist decapiteir XXX des nobles	ib.
Hildrich fist battre le conte de Paris.	ib.
Des victoirs Hildrich	338 L'an VI ^e et XLVII.
Vitalien li LXXIX ^e pape	ib.
Ly engliese at asseis à souffrir par Sarasiens et par les heretiques.	ib. L'an VI ^e et XLVIII.
L'emperere faisoit ochire les cristiens et dispulhoit les englieses de Romme	ib.
Ly roy Hildrich fut ochis par Badulin.	ib.
Sains Lambers fut dolans del mort Hildrich.	ib. L'an VI ^e et XLIX.
Thyris li XVIII ^e roy de Franche, qui estoit moyne à Sains-Denis par-devant.	339
Ebroien l'apostate issit de l'abbie, et fut refais prevoste.	ib.
Ebroien travelhat mult sainte Engliese	ib.
Ebroien assemblat I conciel par lequeile ilh ochist sains Ligiere et exilhat sains Lambers, etc.	ib.
Sains Lambers fut envoiet en exilhe à Stavelo, et Pharamons tient le siege	ib.
Ebroien fist apres le concilhe mult de mals, ilh fist ochire sains Ligiers	ib. L'an VI ^e et LI.
Les Persiens ont desconfis les Romans	340
Li pape ordinat les chans des Romans	ib.
De sainte Beghe.	ib. L'an VI ^e et LIII.
De Pipin et Ebroien	ib.
Pipin desconfist Ebroien.	341
De sains Hubers qui fut fais chevalier	ib. L'an VI ^e et LIII.
De linage sains Hubers	ib.
Sains Hubers fut conte palatin de Paris	ib.

	Pages.
Del stature sains Hubers	342
Andenne fut fondée par sainte Beghe	ib.
Sains Hubers fut fais gran conte de Paris	ib.
Ebroien infourmat le roy contre sains Hubers.	ib.
Sains Hubers fut banis hors de Franche par le trahitre Ebroien	ib.
De sains Hubers	ib.
Sains Hubers s'en alat demoreir deleis Pipin en Austrie	345
Sains Lambers fist grant penanche à Stavelo al crois.	ib.
De peron de l'enclostre	344
De status de Stavelo	ib.
De sains Lambers	ib.
L'an V ^e et LV. Ebroien ochist sains Garin	345
Ebroien fut ochis de Ermefroy.	ib.
Les dyables enportarent l'arme Ebroien.	ib.
Grant batalhe entre Pipin et le roy franchois	346
Aper, li peire sains Lambers, fut ochis eldit batalhe.	ib.
De sains Hubers la grant proieche qu'ilh fist et desconfist les Franchois.	347
Pipin fut prevoste de Franche	ib.
Des III palais de Franche	ib.
Des III d'Austrie	ib.
Plectris, la femme Pipin.	ib.
Plandris relevat le conteit d'Osterne.	ib.
Pipin prist Alpais	ib.
De Frangnéc.	ib.
De Condros	348
De Avroit.	ib.
De Alpais.	ib.
Coment Pipin vint à Alpays.	ib.
Sains Hubers gouverne Franche.	ib.
Alpays s'en alat à Jupilbe	ib.
L'an VI ^e et LVII. Dieudonneit li LXXX ^e pape.	349
Pipin jettat Pharamont en Mouse	ib.
Pipin ramenat sains Lambers de Stavelo à Treit à XLIX cens chevaux	ib.
Pipin emenat avec li Alpaiis à Paris	350
Charle fut ensi nomeis portant qu'ilh [fut] engenreis en une char	ib.
Sainte Beghe nurist à Andenne l'enfant Karle	ib.
Pipin encachat sa femme et mariat ses II enfans	ib.
Drogh fut dus de Suaire et Grimoars dus de Campagne	ib.
Comment sains Lambers reprist Pipin de fait d'Alpays	ib.
Sains Hubers devint le disciple sains Lambers.	351

	Pages.	
Sains Lambers fist paix	331	
Sains Benois fut translateis	ib.	
Hongrois	332	
Flandre	ib.	
De pape	ib.	
Donnus li LXXX ^e pape	ib.	
L'emperere fut cachiés hors de Romme.	ib.	L'an VI ^e et LIX.
Bonifache, li LXXXII ^e pape.	ib.	
Ogothon, ly LXXXIII ^e pape.	ib.	
L'emperere revint à merchi aux Romans	333	L'an VI ^e et LXI.
L'emperere passat mere	ib.	
Sains Lambers convertit ches de Viseit à Dieu.	ib.	
Al venuwe sains Lambers les ydolles chairent.	ib.	
Quant les barbarins regardont sains Lambers, ilh soy convertirent à Dieu.	ib.	
Del engliese de Viseit et del capelle	ib.	
Sains Hubers ennortat sainte Oude, qui fondat Amain	ib.	
Sainte Oude vint de Potier à Amain	334	
Lyon, li LXXXIII ^e pape de Romme	ib.	
Muet de terre en Asye	ib.	L'an VI ^e et LXIII.
Li pape talhat sa main pour le temptation del char	ib.	
Nostre Damme rendit à pape sa main	335	
Landrada fondat Blise.	ib.	
Del serpent que Carle-Martel ochist	ib.	
Porquoy ilh fut appelleis Charle-Martel	336	
Les armes Charle-Martel, le fis Pipin.	ib.	
De pape Lyon	ib.	
Status papales	ib.	
Le pais del messe	ib.	
Eceldrica oit trois maris et remanit virge par ses orisons	ib.	
Benedic, li LXXXV ^e pape de Romme.	337	L'an VI ^e et LXVI.
Sains Abiers fut relumineis par sains Wauste	ib.	
Johan, li LXXXVI ^e pape de Romme.	ib.	L'an VI ^e et LXVII.
De chevalier qui avoit VIII ^{es} et XVII ans d'eaige.	ib.	
Lidit chevalier racomptat mervelhe de son temps.	ib.	
De Lovay.	338	
Sains Hubers soy mariat.	ib.	
Conne, li LXXXVII ^e pape	ib.	
Sainte Gertrud morut.	339	
Pipin desconfist les Sarasins en Engleterre	ib.	
L'emperere derobat Romme	ib.	

	Pages.
L'emperere fut ochis	359
Constantin, li LXIII ^e emperere	ib.
Justinien, li LXV ^e emperere	ib.
Jherusalem fut conquestée par les Suryens	ib.
Par le vin fut Pipin desconfis en Lombardie	360
L'an VI ^e et LXX. Landrade de Blise trespasat, et sains Eloy, evesque.	ib.
De sains Lambers	ib.
Sains Lambers oit vision de sainte Landrade	ib.
Sains Lambers veit la crois où la virge giroit	ib.
Sains Lambers fist orison à Dieu qu'ilh demonstrat miracle	ib.
Sergien, ly LXXXVIII ^e pape	361
De sains Lambers	ib.
De sains Lambers grant miracles	362
L'an VI ^e et LXXIII. Sezilhe fut destruit :	ib.
L'emperere desconfist les Persiens.	ib.
L'emperere refourmat les cristiens.	ib.
Discors entre sains Lambers et le sire de Falconmont	ib.
Plandris ardit le sire de Falconmont por son frere sains Lambers.	363
Sains Lambers fut reclus par Pipin honorablement	ib.
Ly plais sains Lambers devant Pipin durat XIII mois	364
Sains Lambers disprisoit mult à Alpais son estat	ib.
Sains Lambers oit la sentenche por ly des molins.	ib.
Alpais fist l faus confession à sains Lambers	ib.
Sains Hubers wot devenir heremite, portant que sa femme estoit morte d'on fis	ib.
Sains Hubers renunchat al conteit de Paris, et le refut Charle-Martel	ib.
Sains Hubers donnat la ducheit d'Aquitaine à son frere.	365
De sains Lambers	ib.
Sains Lambers excommengnat Pipin et Alpais.	366
La departie de Pipin et d'Alpays	ib.
Bolsée	ib.
Alpays soy plaidit à ses amis	ib.
L'an VI ^e LXXIII. Sains Hubers vint à Treit deleis sains Lambers.	ib.
Sains Lambers envoiat sains Hubers al pape à Romme	ib.
Chu que sains Lambers mandat par Hubers al pape	ib.
Sains Hubers s'en alat vers Romme	367
Dodo assemblat ses amis à Bolsée	ib.
De sire d'Ains	ib.
Les cos qui devoient desperteir le sires d'Ains devinrent tous fontaines.	ib.
Les noms des tyrans qui murdrèrent sains Lambers.	ib.
En Publemont où fut fait l'engliese Sains-Lorent où estoit la justiche	ib.

	Pages.
Les tyrans dequendent à la capelle.	568
Ly garde del capelle aperchuit les tyrans.	<i>ib.</i>
Comment sains Lambers fut martiriziés	<i>ib.</i>
Sains Lambers fut chi ochis.	569
Les II servans sains Lambers furent ochis	<i>ib.</i>
Les garchons derobont la capelle	<i>ib.</i>
Les VI garchons se sont ochis	<i>ib.</i>
De Guyon d'Ains qui enragat	<i>ib.</i>
Le promier myracle que sains Lambers fist apres sa mort	570
Cheaux de Treit vinrent quere les sains corps et les ensevelirent à Sains-Pire à Treit	<i>ib.</i>
Les vestimens sains Lambers furent raporteis à Treit	<i>ib.</i>
Pipin oit mult gran duelh de mort sains Lambers	<i>ib.</i>
Plandris ochis III ^m hommes et ardit leur vilhes por sains Lambers.	571
Les tyrans ont mis l despie pour ochier Plandris	<i>ib.</i>
Tos ches qui ochirent sains [Lambers] à chief de l'année enragont en propre lieu où ilh s'asemblont	<i>ib.</i>
Comment Dodo morut terriblement et les siens	<i>ib.</i>
La venganche del mort sains Lambers	<i>ib.</i>
Chi commenche la vie sains Hubers	<i>ib.</i>
Sains Hubers' entrat en Romme.	<i>ib.</i>
L'angle s'apparut à pape	572
Ly pape s'en vat vers Hubers	<i>ib.</i>
Li pape parole à sains Hubers	573
Li pape emenat Hubers à l'auteit	<i>ib.</i>
Sains Hubers prist tout ses ordres.	<i>ib.</i>
Del stoile et le cleif sains Hubers	<i>ib.</i>
Sains Hubers fut ly XXX ^e evesque de Tongre et li dierains et li promier de Liege	574
Pipin rechut à grant honneur sains Hubers l'evesque	<i>ib.</i>
Pipin reprist sa femme al proier sains Hubers.	<i>ib.</i>
Hildebers li roy de Franche XVIII ^e	<i>ib.</i> L'an VI ^e et LXXV.
Sains Lambers commenchat à garir tous malaidés al capelle de Liege	<i>ib.</i>
Des myracles sains Lambers qui se fasoient à Liege	<i>ib.</i>
Liege commenchat al devenir grant	<i>ib.</i>
L'evesque d'Outreit fist escrire le passion sains Lambers	575
Qui visenterat le lieu de sains Lambers ilh at X ans de pardons	<i>ib.</i>
Coment la passion sains Lambers fut reveleis par tout le monde	<i>ib.</i>
Gens de tos païs vinrent à Liege	<i>ib.</i>
Status papales	<i>ib.</i>
L'emperere conquist sour Sarasins	<i>ib.</i> L'an VI ^e et LXXVI.
Heretiques	<i>ib.</i>

	Pages.
L'an VI ^e et LXXVII.	Le conciel de II ^e III ^e evesques. 276
L'an VI ^e et LXXVIII.	Mortaliteit ib.
	L'emperere de Persie et sa femme furent baptisiés ib.
	Del sainte crois ib.
	De pape Sergien 377
	De l'emperere Justinian. ib.
	De venerable Beda et Columbain ib.
	Lyon l'emperere LXVI ^e ib.
	Uffey. — Okiers. — Thohongne. — Barveis. — Jodongne ib.
	Char-Martel manechat sains Hubers pour sa mere ib.
	Comment sains Hubers soy chorochat à Char-Martel. ib.
	Char-Martel priat merchi à sains Hubers ib.
	Pipin fut mult corochiet sor Charlon por sains Hubers 578
	Alpays fut absoilt de tos pechiés par sains Hubers. ib.
	Alpays fut recluse à Blise III ans ib.
	Pipin fondat Orpes où il mist Alpays. ib.
L'an VI ^e III ^e et I.	Pipin et Char-Martel desconfirent les Espangnons en la petit Bretangne. ib.
	Charle-Martel ochist de son martel eldit batalhe XIII ^e hommes ib.
	Tybiers ly LXVII ^e emperere de Romme ib.
	Ly pape Sergien morit 379
	Lyon li LXXXIX ^e pape de Romme ib.
	Pipin li Gros morut et ordinat que son fis Charle fust prinche. ib.
	Char-Martel fut mis en prison, et en escapant ilh ochist ses freres ib.
	Charle fist chi mervelhe ib.
	Grant gerre entre Charle et Ranfroït ib.
	La batalhe 580
	Char-Martel gagnat ladic batalhe. 582
	Char-Martel prise grandement sains Hubiers ib.
	Char-Martel conquestat la prevosteit de Paris contre Ranfroy. ib.
	Charle fist le seriment as Franchois ib.
	Charle soy plandit à sains Hubiers de chu que son frere li avoit fait. ib.
	Alpays fut arse 583
	De Plectris, la femme Pipin. ib.
L'an VI ^e et LXXXIII.	Sains Hubers fait grant myracles ib.
	De Lovay. ib.
	Johan ly XC ^e pape ib.
	Des englieses de sains Lambers. ib.
	Charle oit batalhe à duc d'Atenne et d'Aquitaine et les desconfist. 584
L'an VI ^e III ^e et V.	Eudon esposat la filhe l'emperere ib.
	Eudon oit II fis, Aymeir et Johan Asculphin ib.

TABLE DES MATIÈRES.

819

	Pages.
Ogier fut fis de la filhe ledit Johan Wilhebron.	584
Charle desconfit l'emperere et Eudon et Ranfrois.	ib.
Char-Martel destruit Aquitaine.	585
Char-Martel destruit Ytaile	ib.
Char-Martel ochist XXXII ^m Romans et asseगत Romme	ib.
Constantin destruit les englieses de Romme et ochist le pape Johan.	ib.
Car-Martel rechut douchement les cardinals	ib.
Constantin ochist le pape Johan	ib.
Ly patris de Romme ochist ledit Constantin.	586
Johan li XCI ^e pape de Romme.	ib.
Char-Martel soy delogat de Romme al prier de pape Johan	ib.
Char-Martel conquestat Lombardie	ib.
Char-Martel disconfit Justiniaïn le fis l'emperere	ib.
Char-Martel desconfit le roy d'Espangne	ib.
Le translation sains Lambers	ib.
Liege fut fermée et l'engliese commenchie	ib.
Li lieu de Liege est benis de Dieu	587
La vision apparut à sains Hubers et tos ses canoynes	ib.
Char-Martel donnat la temporaliteit à l'evesqueit	ib.
Chi cessont les contes de Tongre	ib.
Char-Martel oit la vision à Mes	ib.
Ly sepulture sains Lambers fut overt, qui jetat grant oudeur	ib.
Li corps sains Lembers fut devestis et revestis.	ib.
Ly corps sains s'en vint vers Liege	588
A Lixhe li corps sains resuscitat I homme	ib.
Sains Hubers fondat à Lixhe I engliese de sains Lambers	ib.
A Nyvelle furent IIII lepreux cureis, et y fondat sains Hubers I engliese	ib.
A Haccour estindit li feux, et fut là fondeit I engliese	ib.
A Hermalle furent C et XXXII hommes resusciteis et fait I engliese.	ib.
Del engliese de Haccour	ib.
De la capelle de Harsta	589
Ly corps sains Lambers fut remis en la capelle	ib.
Sains Hubers fist regrandir Liege et fermeir, et y fist trois portes	ib.
Des trois portes de Liege.	ib.
L'eglise de Liege, en l'honneur Nostre-Damme et sains Lambers, fondat sains Hubers et y mist XX canoynes	ib.
L'englize Sains-Pire où ilh mist XV moynes.	ib.
De vilhe hour sains Lambers	590
De plebain de Liege	ib.
Li siege fut translateit de Tongre à Liege	ib.

	Pages.
Sains Hubers ordinat la loy	390
Sains Hubers donnat pois et mesure	ib.
Le seal de Liege.	391
Sains Hubers fut li promier evesque de Liege	ib.
Charle donnat la conteit de Hesbain	ib.
De haults voweis de Liege	ib.
Plandris fut li promirs hal voweis	ib.
Les armes de hault voweis	ib.
L'an VI ^e IIII ^{es} et VII. Sains Hubers fondat l'englize de Hamale en Hesbay	ib.
Sizinnien ly XCI ^e pape	392
Constantin li XCIII ^e pape	ib.
De Char-Martel.	ib.
De roy de Hongrie	ib.
Dangobert, li XIX ^e roy de Franche	ib.
L'an VI ^e IIII ^{es} et VIII. Madane, la femme Char-Martel	393
Char-Martel desconfist le roy de Frise	ib.
Sains Hubers rewastat l'aigle d'or qui estoit à Treit, et le remist sur l'englize Sains-Lambers à Liege	ib.
Ly roy de Frise quant ons le devoit baptisier ilh le renunchat.	ib.
De roys Frisons	ib.
L'an VI ^e IIII ^{es} et IX. Charle soy brisat la gambe	ib.
Franchois ont la victoire.	ib.
L'an VI ^e et XC. Lotaire, XX ^e roy de Franche	394
Char-Martel desconfit Eudon	ib.
Char-Martel conquestat Avergne	ib.
L'an VI ^e et XCI. Charle conquestat Athenne	ib.
Justinian, ly LXVIII ^e emperere	395
Char-Martel conquestat Aquitaine.	ib.
L'an VI ^e et XCII. La terre d'Abion	ib.
Mohelin ly premier conte de Mohal	ib.
Arnol li premier conte de Clermont	ib.
Guys li premier marchis de Franchymont	ib.
Les trois conteis devant-dit devinrent hommes à l'engliese de Liege	ib.
Des clerks del table des canoyes de Sains-Lambers	ib.
L'an VI ^e et XCIII. Hildebers ly XXI ^e roy franchois.	ib.
Char-Martel depoisat plusieurs evesques par le concilhe.	396
L'an VI ^e et XCIII. Char-Martel desconfist encor Eudon et le roy de Compostelle	ib.
Char-Martel oit terrible batalhe à Eudon	ib.
La trahison Eudon	ib.
De Constantin li XCII ^e pape.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

821

	Pages.	
De pape et de l'emperere	396	
Ly emperere renovelat tous les privileges de l'empire de Romme	ib.	
Des II roys qui devinrent moynes.	397	L'an VI ^e et XCV.
Sains Hubers excommengnat son frere Eudon	ib.	
Aymeir et Asculphin les fis Eudon.	ib.	
L'emperere fut ochis	ib.	
Lyon ly LXIX ^e emperere.	ib.	
De Beda	398	
Des Dannois.	ib.	
Grigoire li XCIII ^e pape	ib.	
Charle desconfit Eudon	ib.	L'an VI ^e et XCVI.
Char-Martel desconfit les Espangnons	ib.	
Char-Martel fut abatus de l'ajoiant, et fut tantost remonteis par les Francois	ib.	
Char-Martel at ochis Rembauz, l'agoiant de XIII piés de hault	399	
Char-Martel oit la victoire	ib.	
Eudon reconquestat Avergne et gastat Franche.	ib.	
Ly roy Hildebert soy combatit à Eudon et le rencachat	ib.	
Gerre entre Dannois et Hopgrois	ib.	L'an VI ^e et XCVII.
Hongrois ont victoir contre les Danois	400	
De Cornulhon le castel	ib.	L'an VI ^e et XCVIII.
Waleve le castel	401	
Des XIII esquevins de Liege	ib.	
Batalhe entre Eudon et Charle.	ib.	
Char-Martel at ochis Eudon.	ib.	
Char-Martel conquestat Aquitaine.	ib.	
Chilperis, li XXII ^e roy de Franche	ib.	L'an VI ^e et XCIX.
De Pipin le nains, le fis Char-Martel.	ib.	
La droit grandeche Pipin.	402	
Char-Martel fist paier le dizeme des biens de l'engliese, por defendre cristinteit	ib.	
Char-Martel fut dampneis as inferis	ib.	
Vision del dampnation Char-Martel	ib.	
Charle le Grant fist proier pour Char-Martel	403	
Char-Martel departit la dizemme à ses gens	ib.	
Li petis Pipin fut fais chevalier.	ib.	
Char-Martel oit grant batalhe as Sarasins	ib.	L'an VI ^e et XCIX.
Pipin li pitis ochist l'ajoiant de XV piés de hault	ib.	
Pipin li petis desconfit les Sarasins	404	
Bramont l'agoiant	ib.	
Del royne de XIII piés grande, et avoit X fis, cascon de XIII piés, et unc de XIX piés grant	ib.	

	Pages.
	404
L'an VII ^e .	ib.
	405
	ib.
	ib.
	ib.
	406
	ib.
	ib.
L'an VII ^e et I.	ib.
	407
L'an VII ^e et II.	ib.
	ib.
	408
	ib.
	409
	ib.
	410
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	411
	412
L'an VII ^e et III.	415
	ib.
	ib.
	ib.
	414
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	415
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

825

	Pages.	
De gibet de Liege	416	
De castel Sainte-Crois à Liege	ib.	
De Char-Martel.	ib.	
Char-Martel diffiat Plandris	ib.	
Les armes d'Ardenne et des dus d'Ardenne.	ib.	
Luchenborch perdit le nom d'Ardenne	ib.	
Les armes de Boheme et Lemborch	ib.	
Batalhe à Bastongne entre Plandris et Char-Martel	417	
Plandris displetat Char-Martel.	ib.	
Terrible batalhe.	418	
Char-Martel donnat son espée à Plandris en signe de pais	419	
Char-Martel et Plandris soy basent	ib.	
Des nobles mariages qui furent fais à Liege par Char-Martel	420	
Les armes de Chayneez et de Jupilhe.	ib.	
Les armes de plusieurs saignours	ib.	
Des armes de Tongre.	421	
Armes de Vileir	ib.	
Armes de Avroit	ib.	
Char-Martel destruit le royalme de Gothie	ib.	L'an VII ^e et VIII.
Ly roy de Gothie arte Franche	ib.	
Char-Martel, le XXIII ^e roy de Franche	422	
Char-Martel rewastat les prevoste d'Austrie et de Neustrie et regnat tout seul	ib.	
Aymeir fut desconfis de son frere bastart	423	
Char-Martel at desconfis le bastart Gafrois devant Tholouse	ib.	
Romme fut assegiat de Gafrois le bastart d'Aquitain	ib.	
Les Gonthiens furent desconfis devant Romme	424	
Char-Martel ochist devant Orlins LXIII ^e Gothiers.	ib.	L'an VII ^e et VI.
Florentin et les siens ochirent XXIII ^e Sarasins en Caldée	425	L'an VII ^e et VII.
Les senateurs eslurent trois empereres	ib.	
Theodosien emperere li LXXII ^e	ib.	
Char-Martel s'en vat en Beawier	426	L'an VII ^e et VIII.
Char-Martel oit crueux batalhe en Beawier aux Sarasins.	427	
Forte batalhe de Asculpin et des II roys.	ib.	
Char-Martel ochist XLVI ^e Sarasins	428	
Char-Martel prist Beawier en sa subjection	ib.	
De Johan Asculpin.	ib.	
Bertraine femme à pitit Pipin	ib.	
Char-Martel et ly patris de Romme sont venus à Liege, où ilh mariont Johan Asculpin et li pitis Pipin	ib.	
Squinache une englise	429	L'an VII ^e -IX, X et XI.

	Pages.
	429
L'an VII ^e et X.	ib.
	ib.
	430
	ib.
	ib.
	ib.
L'an VII ^e et XII.	431
	ib.
	432
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
L'an VII ^e et XIII.	435
	ib.
	ib.
	ib.
L'an VII ^e et XV.	ib.
	ib.
	ib.
	434
	ib.
	ib.
	ib.
L'an VII ^e et XVI.	435
	ib.
L'an VII ^e et XVII.	ib.
	ib.
	ib.
	ib.
	436
	ib.
	437
	ib.
	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

828

	Pages.	
Del intrus de Liege	437	L'an VII ^e et XIX.
Char-Martel desconfist ses anemis.	ib.	L'an VII ^e et XX.
De roy Dannois.	ib.	
Del intrus de Liege	ib.	
Grant batalhe	438	L'an VII ^e et XXII.
Pipin fut desconfis et navreis à Soison	ib.	
Les Sarasins conquisent le rengue de Navaire	ib.	
Ly roy de Navaire ochist LXIII ^m Sarasins	ib.	L'an VII ^e et XXIII.
Li pape excommengnat l'emperere Lyon Sanson	ib.	
L'emperere fist decrosteir toutes les ymagines de sainte Englise	ib.	
Zacharie, li XCV ^e pape de Romme	439	
Merveilheuse avenue de Guys de Maienche, et lamentable de sa femme et ses enfans.	ib.	
Doyelin en l'eage de VIII ans	ib.	
Ly conte Guys devint heremite.	ib.	
La damme ferit Ernebaut	440	
Doyelin pasmat.	ib.	
Doyelin et ses freres furent pris.	441	
Doyelin et ses II freres furent livreis à Salomon por ochire	ib.	
Salomon ochist les II freres Doyelin, Gerardin et Sayaris	ib.	
Doyelin ochist Salemon, qui avoit ochis ses freres	ib.	
La Virge Marie conduist la vois Doyelin jusques à son pere Guyon	442	
Doyelin at troveit son pere Guyon.	ib.	
Guyon menat son fis Doyelin en son heremitaige demoreir.	ib.	
Guyon devient avoigle	ib.	
Gerart, duc de Borgongne, translatat le corps la Magdalene	ib.	L'an VII ^e et XXIII.
De Char-Martel.	443	
De la contesse de Maienche et de ses enfans Doylin, etc.	ib.	
La contesse fut accusée de trahison	ib.	
Ly pelrin fut ochis.	ib.	
Huewe donnat noble conseilhe por la contesse	444	
La contesse wot mandeir unc champion à Char-Martel, por deffendre sa cause et hon- neur.	445	
Baldewin, li noble chevalier, excusat et defendit la contesse	ib.	
Ernebaut mult soy corochat contre Baldewin, qui s'en alat.	ib.	
Baldewin s'en alat à castel de Bealplain	ib.	
Baldewin defendit la contesse qu'elle ne fut ars	ib.	
Batalhe entre Ernebaut et Baldewin	446	
Sanson li noble chevalier respondit pour la damme encontre Ernebaut.	ib.	
La damme descovrit le trahison à Sanson	ib.	
Ernebaut soy rendit al dyable, qu'ilh awist victore contre la damme.	447	

TOME II.

104

	Pages.
Baldewin soy obligat por la damme	447
Baldewin et la damme furent pris et trahis.	ib.
Sanson commandat de nullus à ochier.	448
Unc pain d'orge et I quarte d'aige donnoit-ons à la contesse et à Baldewin	ib.
L'an VII^e et XXV. Char-Martel morit chi.	ib.
Char-Martel donnat Erebour, sa filhe, et Bealwier à Uris, portant qu'ilh prist bap-temme.	ib.
Des trois fis Char-Martel et de ses II filhes	ib.
Pipin fut li promier fis Char-Martel	ib.
Karolomannus li II ^e fis. Chis fut moyne en monte Cassin	449
Pipin li petit fut coroneis à roy de Franche le XXIIII ^e	ib.
Griffons le thirs fis Char-Martel	ib.
Le plus grant mervelhe du monde del filhe Char-Martel, Erebour	ib.
Gerart duc de Borgogne et Tybals, son frere.	ib.
Abris ly mies ameis des dammes de paiis	ib.
Nalme de Beawier dont ilh issit.	ib.
De Erchebal, li fis Doyelin de Maienche	450
Agletine, la filhe Char-Martel	ib.
De lynage Pipin et Char-Martel	ib.
L'an VII^e et XXVI. Jehanne, la soreur Guys, vint à Maienche	451
Les barons furent mandeis	ib.
L'an VII^e et XXVII. Les II fis Baldewin ont dit la trahison	ib.
Sanson at grant mervelhe del iniquiteit Ernebaus	452
Sanson demonstrat tot la trahison à la contesse Jehanne	ib.
Sanson respondit sagement contre Jehanne por la contesse et Baldewin	453
Faux alliganche que Ernebaut fist.	ib.
La hardie respons Alixandre contre Ernebaut	ib.
Ernebaut ordinat le camp encontre Alixandre	ib.
Henris par lettre alat quere le frere Ernebaut pour champir	ib.
Doyelin ochist ledit Henris et prist le lettre.	454
Doyelin revint à son pere	ib.
Doyelin et Guys plorent	ib.
Guys fut relumineis de part Dieu	ib.
Guys et Doyelin trovont en la lettre le trahison	455
Doyelin wet estre champion por sa mere	ib.
Guys envoiat Doyelin à son frere bastars	ib.
Guys endoctrinoit son fis Doyelin	ib.
Doyelin s'en vat	ib.
Doyelin at ochis le naivoir qui ne le wet passeir	ib.
Doyelin at ochis I del familh son oncle	456

	Pages.	
Doyelin en at encor ochis VIII	456	
Doyelin desconfist le sire de castel	ib.	
Doyelin fut adoreis de sire de castel qui estoit son oncle bastars	ib.	
Doyelin fut de son oncle vestis richement	ib.	
Doyelin s'en alat tou seul	ib.	
Doyelin ochist son hoste qui le corit sus.	457	
Après Doyelin ochist tout les familiares	ib.	
Doyelin gangnat le castel et enamat la damoysele	ib.	
Doyelin dest al damosel comment ilh avoit ochis son pere, et où ilh alloit.	458	
Doyelin emenat la damosel avec li	ib.	
Doyelin fut assalhis del oust et en ochist XX	459	
Doyelin lassat chi la damoisele	ib.	
Doyelin copat Hermains le brache qui le wot ochire.	ib.	L'an VII ^e et XXVIII.
Hermains vient à Ernebaut, disant que Doyelin venoit	ib.	
Doon, dist Hermains, est I tempeste et est XII piés de hault, et son pere vit en bois	ib.	
Ernebaut frappoit la damme contre la volenteit de Sanson.	460	
Sanson dest : Se Doon ne vient, je seray champion por la damme.	ib.	
Doon, li noble chevalier, vient à frappant en champ.	ib.	
Doon apellat Ernebaut et Drohars en champ	ib.	
Ernebaut apellat le dyable à cuy ilh estoit rendus	ib.	
Chi commenchat li champ entre Doon et Ernebaut et Drohars son frere	ib.	
Les armes Doon	461	
Drohars fut jeteis à terre	ib.	
Doon cachoit Ernebaut par le champ.	ib.	
Ernebaut huchat le dyable	ib.	
Doon copat Ernebaut le brache	ib.	
Sanson sorcorit Doon	ib.	
Doon fut enclouse en palais	ib.	
Doon ochist mult des trahitres.	462	
Drohars cognuit tot la trahison	ib.	
Drohars excusat la contesse.	ib.	
Jehanne la contesse priat la damme merchi de chu qu'elle li avoit mesdit	ib.	
La damme fut enmeneit à salveteit.	463	
Sanson dest aux trahitres, s'ilh ochient Doon, qu'ilh y moront tous.	ib.	
Doon ochist mult des trahitres	ib.	
Doon, salveit son corps, ilh soy rendit	ib.	
Doon fut mist en prison, où ilh trovat Baldewin	ib.	
Li garde del prison delivrat Doon et Baldewin	ib.	
Sanson assalhit le palais et fut gagniet	ib.	
Ernebaut huchat le dyable, qui le portat en grenier.	464	

	Pages.
Ernebaut fut troveit en grenier et livreit à Sanson, et fut traieis par les voies . . .	464
Guis fut abbeis	ib.
La contesse fut recluse	ib.
L'an VII ^e et XXX. L'intrus de Liege morit	ib.
Floribert, li evesque de Liege, li seconde	465
Sains Floribers mist X canoines à Liege	ib.
Et y fist III archedyacres et I prevost et I doyen	ib.
Ardenne fut dividée	ib.
Les armes d'Ardenne	ib.
Turpin commenchat Bulhon, et Thiris le parfist	ib.
Les armes de Lovay et de Viaine	ib.
Les armes de Bulhon	ib.
L'an VII ^e et XXXI. Albris li bien ameis	ib.
Doon fist mult de bien en son païs	ib.
L'an VII ^e et XXXII. Griffon et Doon ont gerre aux Frisons	466
Doon s'en alat defier le roy de Frise, Ralmon, depart Pipin	ib.
Doon comment ilh parlat al roy	ib.
Chi commenchat la batalhe	ib.
Doon demontat le roy et le navrat grandement	467
Pipin soy acquitat chi noblement	ib.
Ralmon ochist le cheval le roy Pipin et fut pres ochis	ib.
Griffons abatit le standart et ochist les gardes	ib.
Pipin asseगत la citeit de Cherbuch	ib.
Le roy Ralmon mandat son frere de Dannemarche	468
Guydon, le pere Ogier	ib.
Le siege de Duras	ib.
Doon corit sus ses anemis	ib.
Terrible batalhe	ib.
Pipin ochist Grimoable	469
Pipin fut pris et emeneit et longement celeit	ib.
Ralmon li roy, et li duc de Saxongne, et Grimoable furent ochis	ib.
Triwes furent pris par les paiens.	ib.
LX leux mangnent les gens mors	470
Des V enfans le roy Pipin	ib.
L'an VII ^e et XXXIII. Guydon brisat les triwes, son seal et sa foid	ib.
Li garchon anunchat à Maïenche le disloialteit des Sarasins	ib.
Comment Eracle fut evesque et conte de Maïenche	471
Les armes de Maïenche	ib.
Terrible batalhe	ib.
L'evesque faite mervelhe	472

	Pages.	
Ly roy Guydon s'en refuit vers Frise.	472	
Turpin d'Arden at desconfit la batalhe	ib.	
Griffon et Doon vinrent à Paris	ib.	
Coment la rengne Pipin fut departis à ses enfans.	473	
Ilh fut dit à Paris à Doon la victoir de Maienche contre les Sarasins	ib.	
Doon mandat à Turpin d'Ardenne qu'ilh amaine sa filhe por estre sa femme. Ilh le fist.	ib.	L'an VII ^e et XXXIV.
Doon donnat à son peuple de Maienche liberteit et franchieses	474	
Doon fist del evesque conte de Maienche et sire temporeis com spiritueis	ib.	
Les armes de Maienche	ib.	
Turpin d'Arden amenat sa filhe à Maienche et l'esposat Doon à femme.	ib.	
Plasanche fut esposée à Doon	ib.	L'an VII ^e et XXXV.
Hastongne fut prise par Doon et Turpin	473	
Ilh furent baptisiit	ib.	
Montoeir fut assegiat	ib.	
Doon at desconfis Sarasins et pris X ^m	ib.	
Maienche restaurée	476	
Turpin et Griffon ont desconfis les Danois	ib.	
Estiene pape li XCVI ^e	ib.	
Des enfans Aigletine, la filhe Char-Martel, dont ilh fut grant guere.	ib.	
Charle-Pipin avec les Loherains furent mors et desconfis	ib.	
Chi commenchat grant discors entre Charle et ses II freres bastars	477	
Griffon mist grant discors entre Charle et ses II freres	ib.	
Les prinches soy departent de Charle par yreur	ib.	
Ons refusat Charle por avoir d'argent	478	
Charle fut desconfit par ses II freres, et l'emperere ochis et son aide	ib.	
Paris fut assegiat	ib.	L'an VII ^e et XXXVIII.
Constantin emperere le LXXII ^e	ib.	
Charle desconfit ses freres	ib.	L'an VII ^e et XXXIX.
Les Francois ont trahit Charle et refuseit	479	L'an VII ^e et XL.
L'emperere assegiat Paris et fut prise.	ib.	L'an VII ^e et XLI.
L'emperere at desconfis les bastars	ib.	L'an VII ^e et XLII.
Pipin, roy de Franche, que ons quidoit estre mors et perdus, est retroveis par Guy- meir	480	
Guymeir dist à Doon comment ilh avoit Pipin en prison	ib.	
Pipin fut delivreit de prison et livreit à Doon	ib.	
Pipin fut mult fiestoiet de Doon et de Griffon.	481	
A Pipin fut tout racompteit chu qu'ilh estoit avenus par li, et plorat	ib.	
L'emperere encachat les bastars fours de Franche et fist quere apres Charle	ib.	
Pipin s'en revat en Franche	ib.	
Pipin fut noblement rehus del emperere à Paris	ib.	

		Pages.
	Pipin fist ochir tos les annemis son fis Charle	482
	De Nalme, conte de Namure	ib.
L'an VII ^e et XLIII.	Nalme appellat en champ les II bastars Pipin	ib.
	Lesdit bastars furent ochis à Namur	483
	De Nalme, conte de Namure, qui fut ochis.	ib.
L'an VII ^e et XLIII.	Vision à sains Floribert del translation Piron et Andolien	ib.
	Del tieste Andolien que cheaux de Treit dient que ch'est li chief sains Lambers	ib.
	Sains Floribert translatat lesdit martyres à Liege deleis sains Lambers	484
	Grant gerre entre Lumbars et Romans	ib.
	Pipin menat par le frain de cheval le pape par III lieues à piet	ib.
	Ly pape requist ayowe à Pipin contre les Lombars	ib.
L'an VII ^e et XLV.	L'emperere fist Pipin patris de Romme, quant ilh orent desconfis les Lombars	ib.
L'an VII ^e et XLVI.	Pipin fist abatre le pont de Cherat et en fist l'engliese de Hersta et l palais et le crucifis de son grandechie.	ib.
	Pipin par nygromanche retrovat son fis Charle en Espangne	485
	Charle ramenat Gloriande	ib.
L'an VII ^e et XLVII.	Des femmes Charle	ib.
	Les Franchois ont assegiat Monglaine.	486
	Chi commenchat grant batalhe.	ib.
	Franchois ont la victoir	ib.
	Robaste	ib.
L'an VII ^e et XLVIII.	Coment les Franchois prisent la citeit de Monglanne.	ib.
	Garin oit à femme Mabilete de Monglanne	487
	Mabilete fiste baptisier Robaste	ib.
	Sains Floribert morit	ib.
	Fulchars, ly III ^e evesque de Liege	ib.
	Sains Floribers fait mult de myracles.	ib.
	Fulchars relevat le corps sains Floribers.	ib.
L'an VII ^e et XLIX.	Grant mortaliteit	ib.
	Charle le Gran fut fais roy de Franche par Pipin, le XXV ^e	ib.
	Ly roy Pipin conquist mervelhe en Avergne	488
L'an VII ^e et L.	Plaisanche, la femme Doon, morut d'enfant	ib.
	Les enfans Doon deldit damme	ib.
	L'archevesque Turpin et Gerbaus de Liege	ib.
	L'emperere soy pervertit.	ib.
	Paulus li XCVII ^e pape.	ib.
L'an VII ^e et LI.	De sainte Petronelle	489
L'an VII ^e et LII.	Le mors Pipin le roy	ib.
	Bone exemple del royne	ib.
	Coment Pipin recommandat Doon à Charle.	ib.

TABLE DES MATIÈRES.

831

	Pages.
Charle coroneis roy de Frauche le XXV°	489
Comment Griffon priat à Charle qu'ilh ne prende nuls trahitre de son conseilhe.	490
La coronation de Charle le Gran, roy de Franche.	ib.
Charle rechut à son conseilhe le trahitre Griffon d'Altrefuelhe	ib. L'an VII ^e et LIII.
Charle soy fist grant blame por les trahitres	ib.
Garin soy corоче à roy Charle por les trahitres qu'ilh amoit.	491
Doon et Garin soy sont par corоче departis de roy por les trahitres	ib.
Doon quire apres I femme por li qui soit de grant linaige.	ib.
Doon demandat à Charle Vaucleir.	ib.
Charle ferit Rogier por Doon	492
Les armes Doon	ib.
Doon parlat mult crueusement à Charle.	ib.
Doon demonstrat son linage à Charle	ib.
Doon et Charle soy ramponent.	493
Charle dest à Doon qu'ilh demandast por amende chu qu'ilh voloit, car ilh ly donroit	ib.
Doon demandat à Charle Vaucleir et ilh ly escondit	494
Griffon d'Altrefuelh, ly trahitre, desconselhat à Charle d'avoir Doon Vaucleir	ib.
Chi commenchat li champ entre Doon et le roy Charle	ib.
Doon el presenche de roy at ochis VI des trahitres, et tantost apres encor XIII	ib.
Charle et Doon entrent en champ	495
La signifiance des armes Doon	ib.
Del roise que ons presente à pape le jour le <i>Letare</i>	496
Charle et Doon soy combatent gentiment l'unc à l'autre	ib.
Doon at desconfis le roy Charle en champ	497
Miracle que Dieu demonstrat par son angle à Charle et à Doon en campe.	ib.
Vision d'angle à Charle, qui le fist donneir à Doon Vaucleir et presist à femme la belle Flandrinete	498
Doon fut esquevinsaux de Franche	ib.
Charle oit une vision	ib.
Les prinches s'en vont vers Vaucleir	499
Richars transmuat les visages des prinches par herbes	ib.
Doon jettat le portier de Vaucleir el rivier	ib.
Les Franchois ont dit al roy chu por quoy ilh sont là venus.	ib.
Les Franchois sont acuseis al roy cuy ilh estoient.	500
Ly roy de Vaucleir rechut à soldoier les barons de Franche	ib.
Ly roy Abigant de Vaucleir herbegat les Franchois en I vies palais en sa citeit	ib. L'an VII ^e et LV.
Ly roy Abigant racomptat à Helissent, sa femme, la venue des Franchois.	501
Flandrinete dest à sa mere qu'elle n'arat jamais joie, s'arat parleit à Doon.	ib.
La royne et Flandrinet vinrent parler as Franchois, où elle fut baptizié, et Doon l'esposat et dormit avec	ib.

	Pages.
Doon engenrat cel nuit le peire Ogier le danois	502
Vision Charle	<i>ib.</i>
Les III barons s'en vont vers le castel.	<i>ib.</i>
Les III Francois ont ochis le trois Danois	503
Doon ochist par le vertus de Dieu III rois	<i>ib.</i>
Abigant ferit Flandrinet portant qu'elle prisat Doon.	<i>ib.</i>
Chi commenchont les IIII cristiens franchois grant batalhe contre les Sarasins danois	504
Les IIII barons franchois furent mis en prison	<i>ib.</i>
Robastre li cristiens ochist mult de Sarasins	<i>ib.</i>
Ly roy Abigant fist metre Robastre en prison avec ses III compagnons	505
Ly roy Guydon at conseilhe comment ilh ferat morir les IIII Francois	<i>ib.</i>
Doon chantat mult douchement	<i>ib.</i>
Doon fut mis fours de prison	<i>ib.</i>
Doon ochist le champion le roy	<i>ib.</i>
Doon at ochis le Sarasins por jetteir le pierre	506
Doon ochist le sorgant en champ	<i>ib.</i>
Comment Durendal, l'espée Charle, fut retrovée	<i>ib.</i>
Doon at ochis III ^e et XII hommes, et gangnat le castel et delivrat les prisons	507
Les Sarasins assalhent le castel où les IIII barons franchois sont.	508
Charle sonat son cor por avoir sorcour des cristiens	<i>ib.</i>
Les cristiens vont sorcorir les IIII barons	<i>ib.</i>
Mult terrible batalhe. Rollant ochist le roy danois	<i>ib.</i>
XL ^m Danois sont ochis.	<i>ib.</i>
La royne vint parleir as Francois.	509
La male femme racusat les cristiens	<i>ib.</i>
L'Abigant mist en prison sa femme, sa filhe et Anquetin.	<i>ib.</i>
Les Francois ont ochis IIII ^m Sarasins	510
Robastre at ochis II ^e Sarasins	<i>ib.</i>
Rollant at ochis cent Sarasins	<i>ib.</i>
Anquetin escapat de prison et ochist le portier, et gardat la royne et sa filhe.	<i>ib.</i>
Les Francois ont traveit le mure, si ont la royne et Flandrinet delivreit de prison.	511
La royne donnat tot le tresoir del roy Abigant à Doon	<i>ib.</i>
L'an VII ^e et LVI. Les oust franchois assegarent Vaucleir	<i>ib.</i>
Les Francois ont gangniet Vaucleir	<i>ib.</i>
Ly roy de Vaucleir fut ochis par les Francois et li peuple desconfis	512
Charle donnat à Robastre la conteit de Poitou por sa proieche.	<i>ib.</i>
Doon fut sangnour de Vaucleir et se relevat de roy Charle	<i>ib.</i>
L'an VII ^e et LVII. Doon fist de Vaucleir une ducheit.	<i>ib.</i>
Flandrinete oit XII fis dedens IX ans.	<i>ib.</i>
Gerre entre Francois et Borgengnons	<i>ib.</i>

TABLE DES MATIÈRES.

833

	Pages.
Charle alat devant Pavie à mandement de pape	513
Charle desconfist les Lombars	ib. L'an VII ^e et LIX.
Charle fist en Aquitaine des evesques et abbeis et conteis	ib.
Doon ochist son filhist de Pavie	ib.
Les bastars de Pavie encachont les drois heurs	ib.
L'evesque Fulcars acquist grant bien à son englise	514 L'an VII ^e et LX.
Constantin ly XC et VIII ^e pape de Romme	ib. L'an VII ^e et LXI.
De sains Genguelhe le fis le duc de Borgogne	ib. L'an VII ^e et LXII.
Del fontaine où ons savoit se la femme faisoit adulteire.	ib.
Grant discors entre le pape et l'emperere por Desier qui destruoit l'englise	ib. L'an VII ^e et LXIII.
Des XVI enfans Johan Asculpin, roy de Hongrie	ib.
L'emperere Constantin asseगत Romme avec les Hongrois	515
Les Romans ont ochis l'emperere et desconfis ses gens	ib.
Lyon emperere ly LXXIII ^e	ib.
Grant gerre entre Hongrois et Saxongne.	ib. L'an VII ^e et LXIII.
Del ymaige de crucifi par queile les Juys sont convertis à Jhesu-Crist	ib. L'an VII ^e et LXV.
Grant miracle de ymage.	516 L'an VII ^e et LXVI.
Charle conquist Gascongne	ib. L'an VII ^e et LXVII.
Estiene li XCIX ^e pape.	ib. L'an VII ^e et LXVIII.
Charle et desconfis les Sarasins.	517 L'an VII ^e et LXX.
Charle mist chi plusieurs saingnours en son tregut	ib.
Charle vint à Liege	ib.
Charle, quant ilh vient à Liege, li capitle li presentat I salmon à II tiestes	ib.
L'emperere Lyon morit subitement por le coronne qu'ilh mist sor son tieste	ib. L'an VII ^e et LXXI.
Constantin li LXXIII ^e emperere de Romme	518 L'an VII ^e et LXXII.
Charle sorcorit le pape	ib.
Agilfris li III ^e evesque de Liege	ib.
L'emperere Constantin fist martyrisier le pape Estiene, et tos ches qui adoroient Dieu et sa mere	ib. L'an VII ^e et LXXIII.
Andrian li C ^e pape de Romme	ib.
De Gaufrois, le fis Doon	519 L'an VII ^e et LXXV.
Des XII fis Doon	ib.
Doon aprent les XII enfans	ib.
Grant vent	ib.
Charle vint à Liege	ib. L'an VII ^e et LXXVI.
Persecution	ib.
Charle conquist Pavie.	520
Li roy de Pavie fut en exilhe à Liege.	ib.
Ly soleal obscurat XVII jours	ib. L'an VII ^e et LXXVII.
Hyranne crevat ses enfans les ous	ib.

TOME II.

105

	Pages.
L'an VII ^e et LXXVIII.	Doon envoiat ses XII enfans demandeur terre à Charle sour les Sarasins 520
	Les noms des XII fis Doon et leurs armes ib.
	Gaufroit ib.
	Les XII fis Doon de Maïenche ly premier fut Gaufrois, le peire Ogier ib.
	Widelhon li secon et oit II fis, Bueve et Seguin 521
	Buevon li III ^e , et oit à fis Vivoiens et Magi l'enchanteur. ib.
	Aymon le III ^e , oit III fis : Renars, Alars, Guichars et Richars ib.
	Carneis li V ^e , et oit Agart qui fut roy ib.
	Bernart li VI ^e , et oit à fis Salomon et Hüge et Bertaine et Anscis, roy d'Espangne. ib.
	Gerart li VII ^e ib.
	Doon li VIII ^e , et oit I fis, Garin ib.
	Erchebal, le IX ^e fis Doon; ses fis furent Basin et Abris ib.
	Garin li X ^e , son fis fut Richar sens paour et I filhe Florenche 522
	Baldewien ly XI ^e , son fis Widelhon ib.
	Seguin li XII ^e fis, et ses fis Hugulins et Gerars et Belange ib.
	Les devantdites XII fis Doon parlent à roy Charle et demandent terre, et ly roy les at donneit asseis ib.
	Gerart respont le roy Charle ib.
	Charle abandonat aux enfans Doon tout le monde 523
	Charle fist les XII fis Doon tous chevaliers ib.
L'an VII ^e et LXXIX.	De sanc Jhesu-Crist grant miracle ib.
L'an VII ^e et LXXX.	Rollant desconfist C ^m Saynes ib.
	XII jovenecheais encacharent les Sarasins 524
L'an VII ^e IIII ^{xx} et I.	Les terres que les enfans de Maïenche conquisent. ib.
	Les Sarasins de Rochebrune furent tous baptiziés ib.
L'an VII ^e IIII ^{xx} et II.	De gran vens ib.
	Nycheforus emperere ly LXXV 525
	Ly roy de Hongrie avec ses XV fis oit gerre à roy de Suaire ib.
	L'an VII ^e IIII ^{xx} et III li pape envoiat II corps sains à roy Charle. ib.
	L'an VII ^e IIII ^{xx} et V fut I grant conciel à Constantinoble et à Romme ib.
	Ilh fut donneit à Charle poïoir d'eslire le pape et as archevesques vestures en leur paiis. ib.
	L'an VII ^e IIII ^{xx} et VI estoit Aquilinus, li maistre le roy Charle, et fut evesque de Sains- Martin à Thour ib.
	Des moynes de Sains-Martin que les angles ochirent ib.
	Charle impetrat à pape le stude de Paris à chi temps 526
	Charle soy remariat à Gloriande ib.
L'an VII ^e IIII ^{xx} et VII.	Grant galée ib.
	Michiel emperere LXXVI ib.
	Hongrois conquisent mult de paiis ib.
L'an VII ^e IIII ^{xx} et VIII.	Ly duc Gaufrois at desconfis les Saynes ib.
L'an VII ^e IIII ^{xx} et IX.	Terrible orage 527

TABLE DES MATIÈRES.

835

	Pages.
Mut de terre	527
Une vois dest à Romme : « Charle, prens l'empire des Romains. »	ib.
Grant myracle, comment Charle fut emperere de Romme	ib. L'an VII ^e et XC.
Charle s'en allat en Allemangne à grant gens à C ^m hommes	ib.
Charle at en Pannonie ochis XL ^m hons restoreis	528
La tirche femme le roy Charle, Fastrade	ib. L'an VII ^e et XCII.
Turpin d'Arden fist ochire ches qui fisent conspiration contre le roy Charle	ib.
Li pape condempnat l'evesque Felix en conciel de Romme	ib.
Des femmes et des enfans le roy Charle	529
Gloriande oit Charlot, Pipin et Loys	ib.
Ermegat, la II ^e femme, qui oit Charlot, Pipin et Lothaire	ib.
Fastrade, le III ^e , qui oit Charlot, Cloveis et Pipin, des filhes Ruchde, Berte et Gisle	ib.
Lugarde, le III ^e , qui oit Lohiers et Childebers, les filhes Theodora, Belaide, Helisent, Hiltrude et Brutulde	ib.
Gersunde, le V ^e , et oit I filhe Adaltrude	ib.
Sibilhe, le VI ^e , et en oit Loys et Lohier, et Berte, Sibilh, Alatrach et Geile	ib.
Charle oit III concubines : Geffonde, et en oit Pipin et Adeltrude	ib.
Regene, le II ^e , et en oit Hugone, Droghe, Helebrunde et Affide	550
La tirche, Andelidre, mere à Theoderich et Charlot	ib.
Charle ne lassat en vie que Loys, Lohier et Berte	ib.
Doon desconfist le pais de Saxongne	ib. L'an VII ^e et XCIII.
Lyon mandat le roy Charle qu'ilh venist tantost à Romme	551 L'an VII ^e et XCIII.
Charle visentat toutes les englieses de Romme	ib.
Charle, roy de Franche, fut esluis et coroneis à emperere de Romme	ib.
Charle quans ans il regnat	ib.
Des XXIIII englieses que Charle fondat solonc les XXIIII lettre del a. b. c.	552
Charle vowat devant Luserne del fondeir XXIIII englieses	ib.
Cascon lettre oit I onche d'or	ib.
Les noms des XXIIII englieses que li roy Charle fondat	ib.
Ches XXIIII englieses furent toutes fondez en la ducheit d'Aquitaine	553
Charle fist encors mult d'autres englieses, et refist mult de vilhes	ib.
Le copie des lettres en latien	ib.
La copie del lettre en franchois	554
La seconde lettre	ib.
APPENDICE. — LA GESTE DE LIÈGE	557
GLOSSAIRE	767
TABLE DES MATIÈRES	775

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

